PATROLOGIÆ
CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXV.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4° Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, *le Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS OCTAVUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUÆ IN HOCCE TOMO LXXV CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, nunc primum inter S. Cyrilli Opera comparent.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P MIGNE.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

Η ΒΙΒΛΟΣ

ΤΩΝ ΘΗΣΑΥΡΩΝ

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

THESAURUS

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE *.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ *ἤτοι* ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

A Οὐκ ἐπὶ μικροὺς ἡμᾶς ἀγῶνας ἐπείγεσθαι δεῖν ὁ σὸς ἀναπείθει λόγος, ὦ φιλοπονώτατε ἀδελφὲ Νεμεσῖνε. Τί γὰρ ἂν οὕτω γένοιτο δυσέφικτόν τε καὶ χαλεπὸν εἰς κατάληψιν, καὶ οὐ σφόδρα τρανὲς εἰς ἐξήγησιν, ὡς ἡ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἀπλανὴς θεωρία, καὶ ἡ τὸ ὑπό του διαλοιδορεῖσθαι μηδαμόθεν ἔχουσα διάλεξις; Λεπτὴ μὲν γάρ πως, μᾶλλον δὲ ἀσθενεστάτη λίαν ἐστὶν ἡ ἀνθρώπου διάνοια· ἀδρανὴς δὲ ἡ γλῶττα, καὶ μόλις τὰ ἐν χερσὶν ἑρμηνεύειν ἰσχύουσα· δυσεύρετον δὲ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος· καὶ οὐ τοῖς πολλοῖς ἐκκαλύπτεσθαι πεφυκός· ἀλλὰ μόνοις τοῖς ἐκ διανοίας ἀγαθῆς καὶ ἀκαπηλεύτου γνώμης ἀνιχνεύουσιν αὐτὸ, καὶ ἀνορύττουσιν ὥσπερ τινὰ θησαυρὸν οὐράνιον· ἵνα δὴ καὶ τυχόντες εἰκότως ἀκούσειαν· « Ὑμῶν δὲ μακάριοι

1 PROLOGUS *sive* PROTHEORIA.

Non exigui sunt labores quos ut suscipiam hortaris, studiosissime frater Nemesine. Quid enim ita arduum atque difficile intellectu, aut quid ita incommodum explicatu, quam certa de sancta et consubstantiali Trinitate observatio, et quæ nulla ex parte a quoquam vellicari possit dissertatio? Exilis enim est, imo vehementer imbecillus humanus intellectus, infirma etiam lingua, quæque ægre ea ipsa quæ manibus contrectamus explicare valet. Præterea difficilis admodum inventu est veritatis pulchritudo: neque multis patet, sed iis tantum qui integra mente animoque 2 sincero illam investigant, atque effodiunt veluti cœlestem quemdam thesaurum; ut eum consecuti merito audiant: « Vestri autem oculi beati sunt, quia vident, et au-

* Interprete Bonaventura Vulcanio qui hoc opus Græce et Latine bibliothecæ Leydensi legaverat, unde illud Joannes Aubertus accepit. Vulcanius ad calcem operis hæc ascripserat: *Ego Bonaventura Vulcanius, Brugensis, hunc Cyrilli* Thesaurum, *olim a G. Trapezuntio fide non bona versum, quod multa passim truncasset, innumeris locis epitomen potius quam veram interpretationem dedisset, non pauca etiam de suo adjecisset, neque pauciora perperam transtulisset, de integro Latine verti; et ordinem quem Cyrillus tenuit, qui totus a Trapezuntio inaudita audacia permutatus erat, servavi, ita ut lectores Cyrilli* Thesaurum, *qualis ille ab auctore concinnatus est, sint habituri. Dedi enim operam ne quis aliquid a me vel adjectum vel detractum jure queri possit, utque sententiam Cyrilli quam fidelissime possem redderem.*

Basileæ, anno a nativitate Domini MDLXXVI, mense Januario.

Bonaventura Vulcanius.

res vestræ, quia audiunt [1]. » Neque tamen conatus detrectandus nobis est; sed in ipso Christo spem collocantes, labores etiam viribus nostris majores aggrediemur, certissima fiducia erecti, illum nobis adfuturum et Spiritus sancti prælustratione ad veritatis inventionem ducturum. Scopus enim nostræ orationis est dicere quod Jesus sit Dominus. Dicemus autem id omnino in Spiritu sancto; ita enim Paulus ait: « Nemo potest dicere, quia Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto [2]. » Cum enim nonnulli non vereantur in Beelzebul dicere anathema Jesum, Scripturam sacram, quo ipsis libitum est, distorquentes, et sua ipsorum placita Spiritus sancti oraculis anteponentes, ac Dominum qui ipsos redemit abnegantes, ut Scriptura loquitur [3]: necessarium plane utileque et conveniens censuimus, tuo consilio atque hortatu, mi frater, hanc dissertationem, quæ magnæ in posterum utilitatis occasio Ecclesiæ futura est, contexere, et ad singula quæ ab eis quæruntur et objiciuntur, summatim ac per capita respondere. Quæ quidem lectoribus non parvæ utilitati fore existimo. Multiplex enim ac multiformis, ut ita dicam, est in Arii et Eunomii dogmatibus error, variisque modis veritatis formam fucant atque adulterant. Quemadmodum enim meretriculæ rei ipsius turpitudinem arte industriaque occultare putantes, ornant sese, fucoque oblinunt, aliisque id genus ornamentis adhibitis, speciosum interitum cernentium oculis objiciunt: eadem plane ratione hæreticorum sermones exitiosos fucatam pietatis formam præ se ferre judico, quam quidem veritatis verbis exornare conantur, cum nullo modo veritatem proferant, sed exosam Deo impietatem mendacii plenam in pectore gerant. Cæterum qui solerti rationis industria mentem communiunt, nequaquam illorum sermonibus capiuntur, sed veræ sinceræque fidei mordicus adhærentes, de seipsis concinunt, dicentes: « Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum [4]. » Visum itaque nobis est quæ magno studio comparavimus, congerere, neque vero ulla ratione sermonem confundere, sed potius distinctas in singula capita probationes continentem exponere. 3 Ita enim fiet, ut eorum quæ in hoc opere tractantur, cognitio magis perspicua manifestaque studioso auditori sit futura. Titulus vero hujus operis est, *Thesaurus*, quod ingentem in se divinarum contemplationum thesaurum complectatur: tametsi ego et doctrinam mediocrem et ingenium ad contemplandum non admodum acre in me agnoscam. Gratiæ vero agendæ sunt Christo, qui omnia omnibus abunde suppeditat. Monendi autem sunt lectores, capita libri ad normam hujus tabulæ sive indicis, qui subjicitur, esse composita. Complectuntur vero singula quæque capita etiam ea quæ ad eumdem contemplationis scopum pertinent, et per circuitus atque anfractus ad eumdem tituli, sub quo comprehensa sunt,

A οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν. » Οὐκ ὀκνητέον δ' οὖν ὅμως πρὸς τὴν ἐγχείρησιν· ἀλλ' ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τιθέμενοι τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἀψόμεθα πόνων, ὅτι συμπαρέσται καὶ χειραγωγήσει ταῖς τοῦ πνεύματος δᾳδουχίαις ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν ἀνενδοιάστως πιστεύοντες. Σκοπὸς γὰρ εἰπεῖν ὅτι Κύριος Ἰησοῦς. Ἐροῦμεν δὲ πάντως ὅτι ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· οὕτω γὰρ ὁ Παῦλός φησιν· « Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἐπειδὴ γάρ τινες ἐν Βεελζεβοὺλ οὐκ αἰσχύνονται λέγειν ἀνάθεμα Ἰησοῦν, τὰς μὲν θείας, πρὸς ὅπερ ἂν αὐτοῖς δόξειε, παρατρέποντες Γραφὰς, τῶν δὲ τοῦ Πνεύματος λογίων, τὸ ἐξ οἰκείων θελημάτων προτάττοντες κίνημα, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην B ἀρνούμενοι, καθὰ γέγραπται· ἀναγκαῖον ὁμοῦ χρήσιμόν τε καὶ πρέπον ἐλογισάμεθα κατὰ τὴν σὴν ὑπόμνησίν τε καὶ προτροπὴν, ἀδελφὲ, τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις, τῆς εἰς τὸ μέλλον ὠφελείας ὑπόθεσιν ἐξυφῆναι τὸν λόγον· καὶ εἰς ἕκαστα τῶν παρ' ἐκείνοις ζητουμένων τε καὶ κεκινημένων κεφαλαιωδῶς ἐξειπεῖν, ἅπερ οἶμαι πρὸς λυσιτελείας ἔσεσθαι τοῖς ἐντευξομένοις οὐ μικρᾶς. Πολυσχιδὴς μὲν γὰρ καὶ πολυπρόσωπος, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἡ τῶν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δογμάτων ἐστὶ πλάνη, καὶ ποικίλως τὸ τῆς ἀληθείας πλάττεται σχῆμα. Ὥσπερ γὰρ τὰ ἐν τοῖς γυναίοις ἑταιριζόμενα, τὸ ἐκ τοῦ πράγματος αἶσχος ταῖς ἐξ ἐπινοίας ἀφανίζειν οἰόμενα τέχναις, ὡραΐζεταί τε καὶ χρισιάζεται, καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ κόσμου προσθήκαις εὐπρεπεστάτην τοῖς ὁρῶσιν ἐπιC δεικνύει τὴν ἀπώλειαν· τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον καὶ τὰς ὀλεθρίους τῶν ἑτεροδοξούντων φωνὰς τὸ τῆς εὐσεβείας σχηματίζεσθαι κάλλος, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας πειρᾶσθαι περιανθίζεσθαι λόγοις· οὐδαμοῦ μὲν ὠδῖνον τὴν ἀλήθειαν, ἔσωθεν δὲ κεκρυμμένην ἔχον τὴν ἀπὸ τοῦ ψεύδους θεοστυγεστάτην ἀσέβειαν. Ἀλλ' οἱ νήψει τῇ κατ' ἐντρέχειαν λογικὴν τὸν οἰκεῖον ἀνατειχίζοντες νοῦν, τοῖς μὲν παρ' ἐκείνων οὐχ ἁλίσκονται λόγοις, τῆς δὲ ὄντως ὑγιοῦς ἀπρὶξ ἐχόμενοι πίστεως, ἐφ' ἑαυτοῖς ἀναμέλπουσι λέγοντες· « Εὐλογητὸς Κύριος ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν. » Ἔδοξε τοίνυν ἡμῖν τὰ ἐκ φιλομαθείας συνενεγκεῖν εὑρήματα, καὶ συγκεχυμένον μὲν οὐδαμῶς συνθεῖναι τὸν λόγον, εὐκρινεστέραν δὲ μᾶλλον εἰς ἕκαστον τῶν κεφαλαίων τὴν βάσανον ἔχοντα D διεξαγαγεῖν· οὕτω γὰρ ἂν εὐσύνοπτός τε καὶ εἰλικρινεστέρα τοῖς φιλακροάμοσιν ἡ τῶν ἐγκειμένων γένοιτο γνῶσις. Θησαυρὸς δὲ τῷ βιβλίῳ ὄνομα, πολλὴν ἔχοντι τῶν θείων θεωρημάτων τεθησαυρισμένην ἐν ἑαυτῷ τὴν πληθύν· εἰ καὶ μέτριοί τινες ἐς λόγους ἡμεῖς, καὶ πρὸς τὸ δύνασθαί τι νοεῖν οὐ σφόδρα γοργοί. Ἀνακείσθω δὲ χάρις τῷ πάντα πᾶσι πλουσίως χορηγοῦντι Χριστῷ. Εἰδέναι δὲ χρὴ τοὺς ἐντευξομένους, ὅτι συντέθειται μὲν, κατὰ τὴν ὑποτεταγμένην προγραφὴν, τὰ ἐν τῷ βιβλίῳ κεφάλαια. Περιέχεται δὲ ἑκάστῳ πολλὰ πρὸς τὸν αὐτὸν συντείνοντα τῶν θεωρημάτων σκοπὸν, καὶ διὰ κύκλου καὶ περιδρομῆς

[1] Matth. XIII, 16. [2] I Cor. XII, 3. [3] II Petr. II, 1. [4] Psal. CXXIII, 6.

εἰς τὸν τοῦ περιέχοντος ἀναβαίνοντα νοῦν. Παραπέπηγε A δὲ μόνοις τοῖς τῶν κεφαλαίων περιεκτικοῖς, τῶν ἀριθμῶν ἡ τάξις· τὰ δὲ παρεπόμενα τούτοις, στοιχηδὸν μὲν ἐντέτακται ταῖς ὑπογραφαῖς, ἀριθμοὺς δὲ οὐκ ἔχει, ὡς τῇ τῶν περιεκτικῶν διανοίᾳ χρεωστούμενα, καὶ εἰς τὸν ἐκείνων τρέχοντα σκοπόν.

sensum pertingunt. Iis autem capitibus solis, quæ alia ejusdem argumenti sub se continent, numerorum ordo est adjectus. Quæ vero primis illis ac præcipuis capitibus sive titulis annexa sunt, et ex iis dependent, suis etiam notis ordinatim distinguuntur : numeros tamen ascriptos non habent, quippe quæ ab eorum titulorum sub quibus continentur sensu dependeant, et ad eumdem scopum pertineant.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩΔΕ ΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

INDEX EORUM

QUÆ IN HOC LIBRO CONTINENTUR.

Interrogatio Arianorum absurditatis plena; cui alia non absimilis interrogatio opponitur, docens non esse aliquid stulte interrogandum.

Adversus interrogantes, « An habuisti filium antequam gigneres? » et dicentes, « Ita neque Deus habuit Filium priusquam eum gigneret. »

ASSERT. V.

Quod Pater non exstitit ante Filium, tametsi ingenitus sit, sed coæternus ipsi fuit Filius genitus.

ASSERT. VI.

Quod Pater citra divisionem et citra corruptionem ex seipso genuerit Filium.

ASSERT. VII.

Adversus eos qui objiciunt, « Pater utrum fortuito genuit Filium, an voluntate? »

ASSERT. VIII.

Adversus dicentes, non Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium.

ASSERT. IX.

Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dictis, « Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus. » Et, « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Item, « Pater major me est. »

ASSERT. X.

Quod consubstantialis Patri sit Filius. Defensio illius dicti, « Cur me dicis bonum? » et illius expositio.

ASSERT. XI.

Quod Filius sit Patri consubstantialis, ex dicto, « Pater meus major me est. »

Aliud docens, quod proposito majore et minore, imperite admodum inæqualitas inferatur: quod, juxta Aristotelis disciplinam, alterius sit generis.

Aliud demonstrans per id quod dicitur Pater major, simul etiam inferri Filium. Est autem non minor ipso.

Quod Filius similis sit Patri, proposito dicto illo, « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista, » etc.

6 ASSERT. XII.

In illud, « Ego in Patre, et Pater in me; » et, « Ego et Pater unum sumus; » ubi deinceps demonstratur Deum fuisse qui liberavit patriarcham Jacob ex omnibus malis.

Demonstratur, quod Verbum Dei species ipsius sit: quod Verbum vocetur species Dei.

Vehemens demonstratio docens quod quæ aliquibus assimilantur, non in universum et naturaliter insunt iis quibus assimilantur: sed quæ naturaliter aliquibus insunt, velut imagines quædam sunt eorum ad quæ nostra voluntas impellitur.

Ἐρώτησις Ἀρειανῶν ἀτοπίας μεστή· πρὸς ἣν ἀντεπερώτησις ἀτοπωτέρα, ὅτι χρὴ μὴ ἀπαιδεύτως ἐρωτᾷν ἐκδιδάσκουσα.

Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας, « Εἶχες Υἱὸν πρὶν τέκῃς; » καὶ λέγοντας, « Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἶχεν Υἱὸν πρὶν γεννῆσαι. »

ΛΟΓ. Ε'.

Ὅτι οὐ προϋπάρχει τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, κἂν ἀγέννητος ᾖ· ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναΐδιος ὁ Υἱὸς γεννητός.

ΛΟΓ. Ϛ'.

Ὅτι ὁ Πατὴρ ἀμερίστως καὶ ἀρεύστως ἐγέννησεν ἐξ αὐτοῦ τὸν Υἱόν.

ΛΟΓ. Ζ'.

Πρὸς τοὺς προτείνοντας τὸ, « Ἀβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν ἐγέννησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ; »

ΛΟΓ. Η'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι οὐ τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ τῇ βουλήσει αὐτοῦ, ὅμοιός ἐστιν ὁ Υἱός.

ΛΟΓ. Θ'.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, παρατεθέντων καὶ τῶν ῥητῶν, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός· » καὶ τοῦ, « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν· » καὶ ὁμοίως, « Ὁ Πατὴρ μείζων μού ἐστιν. »

ΛΟΓ. Ι'.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός· ἐν ᾧ ἀπολογία πιθανὴ πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; » καὶ ἐξήγησις τοῦ ῥητοῦ.

ΛΟΓ. ΙΑ'.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου ῥητοῦ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. »

Ἄλλο, διδάσκον ὅτι προκειμένου τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, ἀπαιδεύτως τὸ ἀνόμοιον εἰσφέρεται, ἑτερογενὲς ὂν κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην.

Ἄλλο ἀπόδειξιν ἔχον, ὅτι διὰ τοῦ λέγεσθαι μείζονα τὸν Πατέρα, συνεισφέρεται μὲν πάντως ὁ Υἱός. Ἔστι δὲ οὐκ ἐλάττων αὐτοῦ.

Ἄλλο, ὅτι ἴσος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου ῥητοῦ, « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

ΛΟΓ. ΙΒ'.

Εἰς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » ἐν ᾧ ἀπόδειξις ἐφεξῆς, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν ὁ ῥυόμενος ἐκ πάντων κακῶν τὸν πατριάρχην Ἰακώβ.

Ἄλλο ἀποδεικτικὸν, ὅτι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐστιν. Ἄλλο, σημαῖνον ὅτι εἶδος Θεοῦ καλεῖται ὁ Λόγος.

Ἄλλο μετὰ γοργῆς ἀποδείξεως διδάσκον, ὅτι τὰ ἐξομοιούμενά τισιν, οὐ πάντως καὶ κατὰ φύσιν οἷς ἔνεστιν ἐξομοιοῦται· ἀλλ' ὥσπερ τινὲς εἰκόνες τὰ φύσει προσόντα τισὶ γίνονται τῶν κατὰ προαίρεσιν ἡμῶν κινημάτων.

Ἄλλο δεικνύον, ὅτι τὸ ἐν τῷ Θεῷ γίνεσθαί τι, οὐ φύσεως σημαίνει μεταβολὴν, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ, ἢ παρ' αὐτοῦ.

Ἄλλο, δι' οὗ μανθάνομεν ὅπως προσήκει νοεῖν τὸ ῥητὸν, τουτέστιν, « Ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί· ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. »

Ἄλλο δεικνύον ἀκριβῶς, ὅτιπερ οὐ τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες φύσιν πρὸς τὴν θείαν μεταποιούμεθα, ὅταν ἓν γίνεσθαι πρὸς Θεὸν λεγώμεθα, ἀλλ' ὅτι μέτοχοι γεγονότες αὐτοῦ τοῦτο καλούμεθα.

ΛΟΓ. ΙΓ'.

Περὶ ὁμοιότητος τῆς Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τρεπτῆς φύσεως ὁ Υἱὸς, ἢ ἔξωθεν ὑποστάς· ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν ὡς Υἱός.

Ἄλλο ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως τῆς ἀπὸ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ ἄμεινον ὅμοιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ φυσικῶς.

Ἄλλο, σημαῖνον ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἔξωθεν, καθάπερ οἱ Χριστομάχοι φασίν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔξωθεν, ὅμοιος ἄρα.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτιπερ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸ Θεῖον κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸ μορφούμεθα. Οὐ γὰρ ἐξήρκεσε τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ πρὸς τὸ φαίνεσθαι καὶ εἶναι εἰκόνα τοῦ πεποιηκότος, τὸ ἐν μόναις ἐννοίαις τὸν περὶ αὐτοῦ κεῖσθαι λόγον τοιοῦτον.

ΛΟΓ. ΙΔ'.

Ἔτι, περὶ ὁμοιότητος, προκειμένου ῥητοῦ, « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· » τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ τῶν συλλογισμῶν, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ.

ΛΟΓ. ΙΕ'.

Εἰς τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ· » ὅτι τὸ, « ἔκτισεν, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου κεῖται, οὐδὲ κτίσμα ἢ ποίημα ὁ Υἱός.

Ἀπόδειξις ἐξ ἐπιτηρήσεων Γραφικῶν, ὅτι ὡς Θεὸς οὐδὲν προσκυνεῖται τῶν κτισμάτων· οὔτε μὴν προσκυνούμενα ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι ἢ δοξολογεῖσθαι.

Ἀντίθεσις ἀπὸ τῶν Ἀρείου δογμάτων, αἰτίαν ἔχουσα τοῦ πεποιῆσθαι τὸν Υἱὸν, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀληθῆ, καὶ λύσις ἐφεξῆς μετὰ πιθανότητος συλλογισμῶν.

Ἔτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με. » Ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Ἄλλο τῶν ὀρθοδόξων λεγόντων, « Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς ἔχει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι δημιουργός; Οὐ γὰρ ἴδιον τῶν κτισμάτων τοῦτό γε. » Ἀνθυπήνεγκαν οἱ αἱρετικοὶ τὰ ὑποτεταγμένα, ὧν αἱ λύσεις εἰσὶν ἐφεξῆς.

Ἐπιτήρησις ὁμοίως, ἐξ ἧς μανθάνομεν ὅτι καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις προφήταις ἔθος ἐστὶν ἐπι-

Fieri aliquid in Deo, non naturæ immutationem significat, sed per ipsum, vel ab ipso.

Quo pacto intelligendum sit dictum illud, « Ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint; ego in ipsis et tu in me, ut sint perfecti in unum. »

Aliud ostendens accurate, quòd nos propria nostra natura non amissa in divinam naturam transmutamur, quando unum cum Deo effici dicimur, sed quod participes ipsius facti, ita vocamur.

ASSERT. XIII.

De similitudine Filii cum Patre, et quod non est naturæ mutabilis Filius, aut extrinsecus subsistens, sed ex ejus essentia procedens, ut Filius.

Quod non per alterationem a deteriore statu in præstantiorem similis sit Patri Filius, sed naturaliter.

Aliud declarans Filium esse ex substantia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hostes Christi contendunt; et, quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod per participationem divinitatis ad imaginem ipsius formemur. Neque enim satis fuit ad id ut videretur et fieret homo imago Creatoris, solam cogitationem exprimi.

ASSERT. XIV.

De similitudine Patris et Filii, proposito 7 *dicto hoc, « Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita et Filio dedit vitam habere in seipso. » Ex quo infertur syllogistice Filium esse naturaliter vitam, sicut et Pater.*

ASSERT. XV.

In illud quod in lib. Proverb. dicitur, « Dominus creavit me principium viarum suarum, in opera sua. » Quod verbum illud, « creavit, » non de essentia Verbi dicatur, et quod Filius non sit creatura vel opus.

Demonstratur auctoritatibus sacræ Scripturæ, quod nulla creaturarum adoretur quasi Deus, quodque ea quæ adorant, adorari aut glorificari non sustineant.

Objectio ex dogmatibus Arii, quæ veram, ut ipsi putant, causam continet, propter quam factus sit Filius, et ejusdem per solidos syllogismos refutatio.

Aliud in illud, « Deus formavit me, » etc. *Et quod Filius non sit creatura.*

Aliud orthodoxorum, « Si creatura est Filius, quomodo natura Creator esse potest? Non enim hoc creaturarum proprium est. » Cui subjiciuntur hæreticorum objectiones et refutationes.

Observatio, ex qua discimus angelis et sanctis prophetis consuetudinem esse jussis a Deo etiam inter-

rogationes proferre, ignorantibus interdum id quod jussum est. Verbum autem Dei non ita facere reperitur.

Aliud in illud, « Quando præparabat cœlum, ei aderam. »

ASSERT. XVI.

De æternitate Filii, et quod inseparabiliter ex substantia Patris procedit.

ASSERT. XVII.

Quod eorum quæ creaturæ insunt nihil Filio insit, ac proinde creaturam non esse.

ASSERT. XVIII.

Quod non sit idem creatum et genitum, neque in Deo creare et gignere.

ASSERT. XIX.

Adversus dicentes, quod Filius non sit Verbum Patris, sed diversus ab ipso et 8 extraneus. Ex quo concluditur quod consubstantialis sit Patri, et non extrinsecus, sed ex ipsius essentia.

ASSERT. XX.

In illud, « Sustinuit crucem ignominia contempta. Idcirco et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen, » ubi annotationes aliquot de incarnatione eodem pertinentes.

In illud, « Dedit illi, » etc., et « Superexaltavit ipsum, » aliaque hujusmodi quæ de Christo dicuntur.

In dictum illud Pauli, « Sedet in dextera magnitudinis in excelsis, tanto melior factus angelis. »

Exempla, quibus declaratur vocem hanc, « melior, » in sacra Scriptura etiam de iis quæ multum inter se distant, aut ratione naturæ, aut dignitatis, aut secundum mensuram gratiæ, usurpari.

Quod illud, « Melior factus est angelis, » non ad differentiam substantiarum, sed administrationum referendum sit. Quod aliter etiam dictum est.

Appendix dictorum de humanitate Christi, ac præterea solutio.

Quod bona sit utilissimaque administrationum comparatio, angelorum scilicet et Filii, vim vocis, « melior, » explanans: quo pacto enim melior angelis sit, et quanto, ex iis intelligemus.

ASSERT. XXI.

In dictum illud Apostoli, « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis factus est ei qui fecit ipsum. » Ex quo infertur quod Filius non sit opus vel creatura.

ASSERT. XXII.

In illud, « De die et hora illa nemo novit, nec angeli cœlorum, neque Filius, nisi Pater solus. »

ASSERT. XXIII.

In illud, « Pater amat Filium, et omnia dedit

ταττομένοις παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐρωτήσεις προσάγειν ἀγνοοῦσιν ἔσθ' ὅτε τὸ ἐπιταττόμενον. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐχ οὕτως ἐδείχθη ποιῶν.

Ἄλλο εἰς τὸ, « Ἡνίκα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ. »

ΛΟΓ. ΙϚʹ.

Περὶ ἀϊδιότητος Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἀμερίστως προῆλθεν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός.

ΛΟΓ. ΙΖʹ.

Ὅτι τῶν τῇ κτίσει προσόντων οὐδὲν τῷ Υἱῷ πρόσεστι· διόπερ οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΛΟΓ. ΙΗʹ.

Ὅτι μὴ ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα, μηδὲ τὸ κτίζειν καὶ τὸ γεννᾷν ἐπὶ Θεοῦ.

ΛΟΓ. ΙΘʹ.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἕτερός τις παρ' αὐτὸν τῇ φύσει καὶ ξένος. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν συναγόμενον, ὅτι καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἔξωθεν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶν αὐτοῦ.

ΛΟΓ. Κʹ.

Εἰς τὸ, « Ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· » ἐν ᾧ σχόλια περὶ σαρκώσεως, τὸν αὐτὸν ἔχοντα νοῦν.

Εἰς τὸ, « Ἐχαρίσατο αὐτῷ, » καὶ « Ὑπερύψωσεν αὐτὸν, » καὶ ὅσα τοιαῦτα λέγεται περὶ Χριστοῦ.

Εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν τὸ λέγον, « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. »

Παράθεσις ῥητῶν σημαίνουσα, ὅτι τὸ, « κρείττων, » ἡ θεία Γραφὴ ἐπὶ τῶν πολὺ διεστηκότων ἢ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν τίθησιν, ἢ κατὰ τὸ μέτρον τῆς χάριτος.

Ἄλλο διηγηματικὸν, ὅτι τὸ, « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » οὐκ οὐσιῶν εἰσφέρει σύγκρισιν, ἀλλὰ μᾶλλον διακονιῶν. Εἴρηται δὲ καὶ ἄλλως.

Παράθεσις ῥητῶν περὶ ἀνθρωπότητος Χριστοῦ, καὶ λύσις ἐφεξῆς.

Ἄλλο ἐκ τῶν αὐτῶν, ὅτι καλὴ καὶ χρησιμωτάτη τῶν διακονιῶν ἡ σύγκρισις, τῆς τε τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ « κρείττονος » τὴν δύναμιν ἑρμηνεύουσα· πῶς γὰρ κρείττων ἀγγέλων ἐστὶ, καὶ πόσον, ἐξ αὐτῶν γνωσόμεθα.

ΛΟΓ. ΚΑʹ.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Τὸ δὲ συναγόμενον, ὅτι οὐ ποίημα οὐδὲ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΛΟΓ. ΚΒʹ.

Εἰς τὸ, « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

ΛΟΓ. ΚΓʹ.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα

δέδωκε ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· » καὶ εἰς τὸ, « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου· » καὶ εἰς τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω· » καὶ ὅσα τούτοις ὅμοιά ἐστι ῥητά.

ΛΟΓ. ΚΔ'.

Εἰς τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπίνως παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, εἰς τὸ, « Ἔκλαυσε, » καὶ εἰς τὸ, « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται, » καὶ εἰς τὸ, « Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, » καὶ εἰς τὸ, « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου, » καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια ῥητά. Παραθέσεις ἀποδεικτικαὶ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ Χριστομάχων ἀποτρέπουσαι τὴν κακόνοιαν.

ΛΟΓ. ΚΕ'.

Εἰς τὸ, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως· » ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

ΛΘΓ. ΚϚ'.

Εἰς τὸ εἰρημένον ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, « Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου, ἢ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι.

ΛΟΓ. ΚΖ'.

Εἰς τὸ, « Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

ΛΟΓ. ΚΗ'.

Εἰς τὸ παρὰ τῷ Λουκᾷ κείμενον· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. »

ΛΟΓ. ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται [τῷ] ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

ΛΟΓ. Λ'.

Εἰς τὸ, « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. »

ΛΟΓ. ΛΑ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐδὲν ἡμῶν πλέον ἐπίσταται, ἀλλ' ὅπερ ἂν αὐτὸς εἰδείη περὶ ἑαυτοῦ, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαραλλάκτως.

ΛΟΓ. ΛΒ'.

Ἐκλογαὶ ῥητῶν μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα οὐδὲ κτίσμα.

ΛΟΓ. ΛΓ'.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, δι' Υἱοῦ δὲ τῇ κτίσει χορηγούμενον.

ΛΟΓ. ΛΔ'.

Παραθέσεις ῥητῶν ἐφεξῆς, ἐν οἷς ἔστι τὸν ἐπιτηροῦντα θεωρεῖν, ὅτι Θεὸς, τὸ Πνεῦμα, καὶ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχον τῷ Υἱῷ πανταχοῦ, καὶ οὐκ ἀπεξενωμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ὁμοῦ δὲ διδάσκουσιν, ὅτι Θεοῦ λεγομένου κατοικεῖν ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐνοικοῦν.

ΛΟΓ. ΛΕ'.

Μαρτυρίαι ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δι' ὧν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι γεννητὸς ἐκ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχὶ πεποιημένος.

in manu ejus;» et in illud, « Omnia mihi tradita sunt a Patre, » et in illud, « Non possum a me facere quidquam, sed sicut audio, judico; » et in alia dicta his similia.

9 ASSERT. XXIV.

In ea quæ humano more dicuntur ab evangelistis de Servatore, nimirum in illud, « Flevit, » et in illud, « Nunc anima mea turbata est, » et, « Si possibile est, transeat a me calix iste, » et, « Tristis est anima mea, » aliaque hujus generis dicta. Auctoritates sacræ Scripturæ falsas hæreticorum opiniones subvertentes.

ASSERT. XXV.

In illud, « Primogenitus omnis creaturæ. » Quod Filius non sit creatura.

ASSERT. XXVI.

In illud filiis Zebedæi dictum, « Sedere a dextris meis aut a sinistris non est meum dare. »

ASSERT. XXVII.

In illud, « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. »

ASSERT. XXVIII.

In illud Lucæ dictum, « Jesus autem proficiebat sapientia et ætate ac gratia apud Deum et homines. »

ASSERT. XXIX.

In illud, « Cum vero subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse quoque Filius subjicietur ei qui sibi cuncta subjecit. »

ASSERT. XXX.

In illud, « Pater, glorifica me illa gloria quam habui apud te, antequam mundus esset. »

ASSERT. XXXI.

Adversus dicentes, quod Deus nihilo plus sciat de sua essentia, quam nos, sed quidquid ipse scit de seipso, idipsum et nos quoque circa ullam differentiam scire.

ASSERT. XXXII.

Testimonia ex Novo Testamento, eorumque expositiones, cum syllogismis, quod Filius sit Deus, secundum naturam; ex quo infertur non esse opus vel creaturam.

ASSERT. XXXIII.

Quod Spiritus sanctus sit Deus secundum naturam et ex essentia Patris. Et quod per Filium creaturis donetur.

10 ASSERT. XXXIV.

Testimonia Scripturæ quibus docetur, quod Spiritus sit Deus, et eamdem omnino cum Filio operationem habeat, quodque non sit alienus ab ipsius essentia. Hoc etiam ex iis docetur, quod cum Deus in nobis habitare dicitur, Spiritus sit qui inhabitat.

ASSERT. XXXV.

Testimonia sacræ Scripturæ quibus probatur quod Filius sit genitus ex Patre, et non creatus.

Η ΒΙΒΛΟΣ ΤΩΝ ΘΗΣΑΥΡΩΝ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

—

THESAURUS

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

—

ASSERTIO I.

De genito et ingenito.

11 Si Ariani nos aggrediantur, interrogantes utrum unum sit ingenitum an duo, ut cum unum certe esse dixerimus, ad Patrem id referentes, Filium inter creaturas collocemus: ita respondere oportet frivolam et ineptam interrogationem esse: varias enim significationes habet *ingenitum*. Nam *ingenitum* est quod nondum quidem factum est, et tamen fieri potest: sicut e ligno scapha, et ex ære statua. Rursus *ingenitum* dicitur, quod nunquam factum est, neque fieri potest: ut, exempli gratia, triangulus nec fuit, nec erit unquam quadrangulus. Simul enim perit trianguli figura, alia quædam quam erat, fit. Ad hæc *ingenitum* dicitur, quod quamvis sit et subsistat, nunquam tamen ex aliquo factum fuit. Cum ergo multis **12** modis *ingenitum* capiatur, dicant quid velint *ingenitum* in Deo significare. Ac dicent fortasse, quod nunquam genitum sit: confessi primum sese indocte interrogasse. Statuamus itaque etiam unum esse ingenitum. Quod si ex hoc inferant, necesse omnino esse ut factum Filium confiteamur, quoniam unus solummodo ingenitus est, nimirum Pater; hæc contra audient: Si sapientia, et virtus, et verbum Patris est Filius; eratque semper in Patre Verbum, et sapientia, et virtus: non igitur est posterior ortu Filius, qui hæc ipsa et est et vocatur: sed quemadmodum ex Deo Deus, et de lumine lumen effulsit, sic ex non facto non factus. Tale namque oportet esse Verbum, qualis etiam est qui ipsum genuit. Ita enim id quod Patris substantiæ proprium est, vere dicetur in eo esse, qui ex ipso genitus est. Nihil igitur obstat quominus cum unus sit Pater non factus, Verbum etiam quod ex ipso est, non sit factum: quippe quod unum cum Patre et in Patre propter naturæ incommutabilitatem esse intelligitur. Quod quidem etiam ipse de se ait: « Ego et Pater unum sumus [a]. » Nam per, *unum*, identitatem substantiæ significavit; per,

[a] Joan. x, 30.

A

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

Περὶ γεννητοῦ καὶ ἀγεννήτου.

Εἰ διερωτᾷν ἡμᾶς ἐπιχειροῖεν Ἀρειανοὶ, ἓν τὸ ἀγέννητον ἢ δύο, ἵνα δῆθεν ἓν εἰπόντες αὐτὸ, καὶ εἰς τὸν Πατέρα φέροντες, ἐν τοῖς γενητοῖς καταριθμήσωμεν τὸν Υἱὸν, ἀποκρίνασθαι χρὴ τοιῶσδε· πρῶτον μὲν οὖν ἀμαθὴς καὶ ἀπαίδευτος ἡ ἐρώτησις· κατὰ πολλὰ γὰρ σημαινόμενα τὸ *ἀγέννητον* ἐκλαμβάνεται. *Ἀγέννητόν* ἐστι τὸ μήπω μὲν γενόμενον, ἐνδεχόμενον δὲ γενέσθαι, ὡς ἀπὸ ξύλου σκάφος, ἢ ἐκ χαλκοῦ ἀνδριάς. Καὶ πάλιν *ἀγέννητον* λέγεται τὸ μήτε γενόμενον πώποτε, μήτε μὴν γενέσθαι δυνάμενον· φέρε εἰπεῖν, τὸ τρίγωνον σχῆμα οὐ γέγονέ ποτε τετράγωνον, οὔτ' ἂν γένοιτό ποτε· ἅμα γὰρ ἀφανίζεται τοῦ τριγώνου τὸ σχῆμα, ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἦν γίνεται.
B Λέγεται πάλιν *ἀγέννητον*, τὸ ὑπάρχον μὲν καὶ ὑφεστηκὸς, μὴ μὴν γεγενημένον ὑπό τινος. Κατὰ πολλοὺς τοιγαροῦν νοουμένου τρόπους τοῦ *ἀγεννήτου*, τί ἄρα σημαίνειν ἐπὶ Θεοῦ βούλονται τὸ, *ἀγέννητον*; Ἀλλ' ἴσως τὸ μὴ γεγενῆσθαι φήσουσιν, ὁμολογήσαντες πρότερον ἀπαιδεύτως πεποιῆσθαι τὴν ἐπερώτησιν. Λεγέσθω τοίνυν καὶ παρ' ἡμῶν ὅτι ἓν τὸ ἀγέννητον. Εἰ δὲ πρὸς τοῦτο φαῖεν, Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα συνομολογεῖν γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν, ἐπειδὴ τὸ ἀγέννητον ἓν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ἀντακούσονται πάλιν· Εἰ σοφία καὶ δύναμις, καὶ λόγος τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱός· ἦν δὲ ἀεὶ ἐν Πατρὶ λόγος, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, οὐκ ἐπιγέγονεν οὖν ὁ Υἱὸς, ὃς ταῦτά ἐστι καὶ καλεῖται. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκ Θεοῦ Θεὸς, καὶ ἐκ φωτὸς ἐξέλαμψε φῶς, οὕτω καὶ ἐξ ἀγεννήτου ἀγέννητος. Δεῖ
C γὰρ εἶναι τοιοῦτον τὸν Λόγον, ὁποῖός ἐστι καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἂν τὸ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον ἐπαληθεύοιτο τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννωμένῳ. Κωλύει τοίνυν οὐδὲν ἑνὸς ὄντος τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς, ἀγέννητον εἶναι καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ Λόγον, ὡς ἕν τι μετὰ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ νοούμενον διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον· ὃ δὴ καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » διὰ μὲν τοῦ, *ἕν*, τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας σημαίνων· διὰ δὲ τοῦ, *ἐσμὲν*,

εἰς δυάδα τέμνων τὸ νοούμενον, καὶ πάλιν εἰς μίαν A περισφίγγων θεότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τοῦ Πατρὸς εἰκὼν ἀπαράλλακτός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὡς ἐκεῖνον ἐν αὐτῷ φαίνεσθαι, κατὰ τὸ, «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα,» ἀνάγκη λέγειν, ἀγένητον εἶναι τὸν ἐξ ἀγενήτου προελθόντα Πατρός· ἐπεὶ πῶς ἂν ἐν τῷ γενητῷ ὀφθείη ποτὲ τὸ ἀγένητον; Εἰ γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἐν τῷ μιμήματι φαίνοιτο, ἔσται πάντως κατὰ τοῦτο κἀκεῖνο. Ὥρα λέγειν οὖν γενητὸν εἶναι καὶ τὸν Πατέρα, καθ' ὃν ἡ εἰκὼν ἐμορφώθη. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἔσται πάντως ἀγενήτου τὸ ἀγένητον εἰκών.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Μωσῆς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν B ἐξηγούμενος, εἰσφέρει λέγοντα Θεόν· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·» ἐν δὲ τῷ λέγειν, *ἡμετέραν*, πάλιν ἡ δυὰς σημαίνεται· συνόντος δηλονότι καὶ συνθεολογουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ ἐν ἑνὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἡ αὐτὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ φαίνεται εἰκὼν, κατ' οὐδὲν ἄρα τῆς πρὸς ἀλλήλους διαλλάττουσιν ὁμοιότητος. Ἀνόμοιον δὲ γενητῷ τὸ ἀγένητον· οὐκ ἄρα γενητὸς ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ ἀνόμοιος φαίνηται.

ΑΛΛΟ.

Λέγεται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς παντοκράτωρ καὶ Κύριος ὁ Πατήρ· ἀλλ' οὐχ ὡς ἕν τι τῶν κρατουμένων ἢ κυριευομένων νοεῖται καὶ ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν τε καὶ κυριεύειν ἐκεῖνον· κρατεῖ γὰρ C πάντων καὶ κυριεύει μετὰ Πατρὸς, παντοκράτωρ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων καὶ Κύριος. Ὥσπερ οὖν ἐν τούτοις οὐχ ὡς ἓν τῶν πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐπὶ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν ἡ τῶν λέξεων δύναμις φέρεται, οὕτω καὶ ἐπὶ ἀγενήτου, οὐ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ πρὸς τὴν κτίσιν ἡ σύγκρισις, κἂν ἓν εἶναι λέγηται τὸ ἀγένητον· διὰ τὸ πάντα γεγονέναι παρὲξ Θεοῦ.

Ὅτι κρεῖττόν ἐστι καὶ ἀξιολογώτερον Πατέρα καλεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἢ ἀγένητον.

Τὸ *πατὴρ* ὄνομα, τὴν περὶ υἱοῦ πάντως ἔννοιαν ἐν ἑαυτῷ συνεισφέρει· τὰ γὰρ τοιαῦτα δι' ἀλλήλων σημαίνεται. Τὸ δὲ *ἀγένητος* ὄνομα, τῷ μὴ γεγενῆσθαι Θεὸν, τὴν τῶν γενητῶν ἀντιπαρατίθησι μνήμην. Ἀναγκαία δὲ τοῖς πιστεύειν ἐθέλουσιν ὀρθῶς, τῆς D ἁγίας Τριάδος ἡ γνῶσις. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν Πατέρα λέγων ὁρᾷ τὸν Υἱὸν δι' ὃν ἐστι Πατήρ· ὁ δὲ ἀγένητον ὀνομάζων αὐτὸν, ὁρᾷ τὰ γενόμενα, οἷς εὐλόγως ὁ μὴ γεγονὼς ἀντιδιαστέλλεται· πολὺ δὴ κρεῖττον, ἀφ' ὧν ἡ περὶ τοῦ Υἱοῦ τίκτεται γνῶσις, σημαίνεσθαι τὸν Θεὸν, ἢ ἐξ ὧν ἡ τῶν ποιημάτων ἀναφαίνεται μνήμη, συντελοῦσα πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς ἁγίας Τριάδος οὐδέν. Καὶ ὁ μὲν Πατέρα λέγων, ἀφ' ὧν ἔστι σημαίνει Θεόν· ὁ δὲ ἀγένητον εἰπὼν, ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν· ἔστι μὲν γὰρ Υἱοῦ Πατὴρ, γενητὸς δὲ οὐκ ἔστι. Ὅτι δὲ μᾶλλον ἐξ ὧν ἔστιν, ἢ ἐξ ὧν οὐκ ἔστιν, οἰκειότερον σημαίνεται Θεὸς, ἐκ τοῦδε γένοιτ' ἂν παντί τῳ σαφές.

[6] Joan. XIV, 9. [7] Gen. II, 26.

sumus, in duo scindens, id quod intelligitur in unam rursus deitatem constringit.

ALIUD.

Si Filius est incommutabilis Patris imago, adeo ut Pater in Filio appareat, sicut scriptum est: «Qui videt me, videt et Patrem [6],» necesse omnino fuerit confiteri, non esse factum eum qui ex non facto Patre procedit. Quo pacto enim in facto appareat id quod factum non est? Nam si archetypum in imagine appareat, oportet ut hæc similis sit illi. Opportune itaque dici posset etiam Patrem factum esse, ad quem imago formata est. At cum hoc absurdum sit, erit omnino imago non facti similiter non facta.

ALIUD.

Beatus ille Moyses creationem hominis enarrans inducit Deum dicentem: «Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram [7].» Cum vero dicit, *nostram*, rursus dualitas significatur: cum alioqui etiam adsit, et deitati annumeretur Spiritus sanctus. Si ergo in uno homine una atque eadem Patris et Filii imago apparet, in nullo certe inter se dissimiles sunt. Dissimile autem est facto id quod **13** factum non est. Non est ergo factus Filius, ne dissimilis Patri inveniatur.

ALIUD.

Pater in sacra Scriptura omnium imperator et Dominus dicitur; sed non ita ut Filius unum quid sit eorum, quæ ipsius imperio et dominationi subjecta sunt, eam ob causam quod Pater omnibus imperet et dominetur; imperat enim et dominatur omnibus cum Patre, ipseque etiam omnipotens est et Dominus. Quemadmodum igitur in istis non veluti unus aliquis ex universis censetur Filius, sed horum verborum vis tantum res creatas complectitur, ita etiam in non facto, non ad Filium, sed ad creaturas comparatio fertur, tametsi unum dicatur non factum: quoniam præter unum Deum omnia facta sunt.

Quod melius atque dignius sit Deum vocari Patrem, quam ingenitum.

Patris nomen notitiam filii necessario secum inducit. Nomina enim hujusmodi sese mutuo declarant. *Ingeniti* vero nomen ex eo quod Deus factus non est, nos in eorum quæ facta sunt, recordationem vicissim adducit. Necessaria autem est iis qui recta fide præditi esse velint sanctæ Trinitatis cognitio. Si ergo is qui Patrem nominat respicit Filium per quem Pater est; qui vero ingenitum sive increatum appellat, creata videt, quibus merito increatus opponitur: certe multo satius est Patris appellationem inde sumi, unde Filii cognitio gignatur, quam inde, unde creaturarum notitia inducatur, quæ ad cognitionem Trinitatis nihil plane conducit. Et quidem qui Patrem dicit, ex eo quod est nominat Deum: qui vero ingenitum, ab eo quod non est: est enim Pater Filii, creatus vero non est. Quod autem potius ex eo quod est, quam quod non

est, Dei appellatio sit sumenda, inde cuivis perspicuum fuerit: Si quis enim illam ineffabilem incomprehensibilemque naturam vocet Deum, ab eo quod est recte nominat, et cum Deum dixit, illam naturam significavit. Si quis vero ab eo quod non est eum nominare voluerit, innocentem vel indepravatum eum appellans, eo quod nihil mali vel pravi in ea sit, vere quidem dixerit, sed non omnino Deum significabit. Sunt enim etiam inter homines nonnulli, mali et pravitatis expertes. Ejusmodi vero etiam sanctos angelos esse credimus. Verius itaque magisque proprie ab iis quæ est, quam ab iis quæ non est, significabitur.

A Εἴ τις γὰρ ἐκείνην τὴν ἄφραστον καὶ ἀκατάληπτον φύσιν καλοίη Θεὸν, ἀφ' ὧν ἔστιν ὀνομάζει καλῶς, καὶ Θεὸν εἰπὼν, πάντως ἐκείνην ἐσήμηνεν· εἰ δέ τις ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν ἐπιχειροίη σημαίνειν αὐτὴν, ἄκακον καὶ ἀπόνηρον λέγων διὰ τὸ μὴ κακίαν ἢ πονηρίαν ἐν αὐτῇ εἶναι, ἀληθεύσει μὲν, ἀλλ' οὐ πάντως μηνύει τὸν Θεόν· εἰσὶ γὰρ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἄκακοι καὶ ἀπόνηροι. Τοιούτους δὲ εἶναι πιστεύομεν καὶ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Οὐκοῦν ἀφ' ὧν ἔστιν, ἢ ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν, ἀληθέστερον καὶ οἰκειότερον σημανθήσεται.

14 ALIUD.

Beatus David psallit et ad Filium dicit: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis [a]. » Si ergo diversum est quod participat ab eo quod participatur: aliud enim in alio intelligendum est: particeps autem fit creatura Filii, diversus profecto fuerit a creatura quæ sui particeps fit. Quocirca neque creatus. Si vero non est diversus ab illa Filius, neque secundum naturam ab ea distinctus, quis est usus participationis? vel quomodo quis particeps fiat ejus quod ipsemet est?

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Δαβὶδ ψάλλει, καί φησι πρὸς τὸν Υἱόν B « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἰ τοίνυν ἕτερόν τί ἐστι τὸ μετέχον παρὰ τὸ μετεχόμενον· ἄλλο γὰρ ἐν ἄλλῳ νοεῖσθαι χρή· μετέχει δὲ ἡ κτίσις τοῦ Υἱοῦ, ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὴν μετέχουσαν αὐτοῦ κτίσιν· οὐκοῦν οὐδὲ γενητός. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερος παρ' ἐκείνην ὁ Υἱὸς, καὶ κατὰ φύσιν αὐτῆς διῃρημένος, τίς ἡ χρεία τῆς μετοχῆς; ἢ πῶς ἄν τις μετάσχοι τοῦ ὅπερ ἐστὶν αὐτός;

ASSERTIO II.

Quod ingenitum non sit substantia, sed substantiæ significativum.

Ingenitum quasi principium et causa et intelligitur et est. Nullum autem principium, in quantum principium est, simile aliquid sibiipsi aut dissimile significat. At vero vox hæc, *ingenitum*, significat id quod creatum est, dissimile sibi esse; est enim hoc ei oppositum. Non est igitur ingenitum substantia, sed substantiam cui opponitur non ita se habere significat.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ὅτι τὸ ἀγέννητον οὐκ οὐσία, ἀλλ' οὐσίας σημαντικόν.

Τὸ ἀγέννητον ὡς ἀρχὴ καὶ αἴτιον νοεῖταί τε καὶ C ἔστιν. Οὐδεμία δὲ ἀρχὴ, καθὸ ἀρχή ἐστιν, ὅμοιόν τι ἑαυτῇ ἢ ἀνόμοιον σημαίνει. Ἡ δὲ *ἀγέννητος* φωνὴ σημαίνει τὸ γενητὸν ἀνόμοιον ὑπάρχον αὐτῷ· τοῦτο γὰρ τὸ ἀντικείμενον. Οὐκ ἄρα τὸ ἀγέννητον οὐσία, ἀλλὰ τοῦ μὴ τοιῶσδε εἶναι τὴν οὐσίαν, καθ' ἧς ἂν τάττοιτο τὸ σημαντικόν.

ALIUD.

Quod quidem ingenitum substantia non sit, jam ostensum est. Sed dicet forsitan aliquis, substantiam quidem non esse, sed differentiam. Cæterum etiam hoc absurde dicere ostendetur. Si enim omnis differentia circa substantias fit, quærenda est substantia, cujus differentia sit ingenitum. Exempli gratia, definias animal hoc pacto: substantia animata sensu prædita. Circa hanc substantiam differentia fit. Aliud enim animal rationale est, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax, ut homo. Aliud animal irrationale, ut equus. Præsupposita itaque substantia, differentiæ postea constituuntur. Si ergo ingenitum differentia est, quæratur etiam substantia, cujus erit differentia. Absurdum enim est differentiam substantiæ rationem obtinere.

ΑΛΛΟ.

Ὅτι μὲν οὐκ οὐσία τὸ ἀγέννητον, ἤδη δέδεικται. Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχὸν, οὐσίαν μὲν οὐκ εἶναι, διαφορὰν δέ· ἀμαθῶς δὲ καὶ τοῦτο λέγων ἐλεγχθήσεται. Εἰ γὰρ πᾶσα διαφορὰ περὶ τὰς οὐσίας γίνεται, ζητεῖν ἀνάγκης ἂν εἴη τὴν οὐσίαν, ἧς ἔσται διαφορὰ τὸ ἀγέννητον. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ὁρίζεται ζῶον τῷ τοιῷδε λόγῳ· Οὐσία ἔμψυχος αἰσθητική. Περὶ ταύτην τὴν οὐσίαν ἡ D διαφορὰ γίνεται. Τὸ μὲν γάρ ἐστι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, οἷον ὁ ἄνθρωπος· τὸ δὲ ζῶον ἄλογον, οἷον ἵππος. Οὐκοῦν, προϋποκειμένης τῆς οὐσίας, αἱ διαφοραὶ προσεπινοοῦνται. Εἰ τοίνυν διαφορὰ τὸ ἀγέννητον, ζητείσθω καὶ ἡ οὐσία, τίνος ἔσται διαφορά· ἀμήχανον γὰρ οὐσίας φορέσαι λόγον τὴν διαφοράν.

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, neque significativum quod id de quo dicitur genitum non sit, quomodo Filius dissimilis erit Patri, cum ex ipso genitus sit? Nam si hæc nomina nullum inter se discrimen

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, καὶ οὐ τοῦ μὴ γεννηθῆναι σημαντικόν ἐστι, κατὰ τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς ἀνόμοιος ἔσται τῷ Πατρὶ, γεννητῶς ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ; Εἰ γὰρ μή τινα διαφορεῖ τὰ ὀνόματα πρὸς ἄλληλα τὴν ἀντι-

[a] Psal. XLIV, 9.

διαστολὴν, μηδὲ ἀλλήλοις μάχεται κατὰ τὸ ἐξ ἀμφοῖν A σημαινόμενον, οὐδὲν κωλύσει κατ' οὐσίαν ὅμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν· καὶ τοῦ ἀγενήτου εἰς οὐσίαν λαμβανομένου, ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ γενητοῦ. Οὐσία γὰρ ὡς πρὸς οὐσίαν, οὐκ ἔσται ἐναντία, καθὸ οὐσίαι ἀμφότεραι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν ἀγένητον παντὶ γενητῷ ἀνόμοιον, ἀληθεύσει τις λέγων, ὅτι καὶ πᾶν γενητὸν παντὶ γεννητῷ ὅμοιον. Γεννητὸς δὲ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, οὐδεμίαν ἔχει τὴν ὁμοιότητα πρὸς τὰ ὄντα γεννητῶς· ἔστι γὰρ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Οὐκ ἄρα διὰ τὸ ἀγένητον εἶναι τὸν Πατέρα, ἀνόμοιος ἔσται κατὰ φύσιν αὐτῷ, γεννητῶς ὑπάρχων ἐξ αὐτοῦ Υἱός. Ὥσπερ γὰρ τὴν πρὸς τὰ γενητὰ γεννητὸς ὑπάρχων ἀναβέβηκεν ὁμοίωσιν· B οὕτω τῆς πρὸς τὸ ἀγένητον ἐμφερείας οὐ καταβήσεται, κἂν ὑπάρχῃ γεννητός.

Ἀνθυποφορὰ ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Τὸ ἀγένητον, φασὶν, ἐπὶ Θεοῦ, οὐσίαν εἶναί φαμεν· καὶ ἔσται τὸ ὄνομα ὁρικὸν, ὥσπερ ἂν εἴ τις ὁρίσαιτο καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ ἀνθρώπου λέγων· Ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἀμαθῶς καὶ τοῦτο προτείνοντες ἐλεγχθήσονται· εἰ γὰρ ὁρικὸν εἶναι βούλεσθε τὸ *ἀγέννητος* ὄνομα, ἐκ γένους ἔστω καὶ διαφορᾶς, ἤτοι διαφορῶν· χωρὶς γὰρ τούτων ὅρος οὐκ ἂν γένοιτό ποτε. Τὸ δὲ τοιοῦτον ἀγένητον, εἰς οὐδὲν οὐσίας ὑπάρχον γένος, ὅρος οὐκ C ἂν εἶναι δύναιτο· πρὸς δέ γε τούτῳ, τὰ γένη φιλοσόφως ὁριζόμενα παρ' ἐκείνων ὁρῶμεν, οὐκ ἐν μιᾷ λέξει καὶ μόνῃ, ἀλλ' ἐν πλείοσιν· ὡς τὸ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ, ἢ ζῶον λογικὸν θνητόν. Καὶ εἰ ἑνὸς ὀνόματος ἀπόφασις οὐκ ἐξαρκέσει πρὸς οὐσίας δήλωσιν, οὐκ ἄρα ὁρικὸν τὸ *ἀγέννητος*.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶς ὅρος τὸ τί ἐστι κατὰ φύσιν τῶν σημαινομένων ἕκαστον εἰσφέρει, καὶ οὐχὶ τί οὐκ ἔστιν· ἡ δὲ *ἀγέννητος* φωνὴ, οὐ τί ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι δηλοῖ (ὅτι γὰρ οὐκ ἐγενήθη, διὰ τοῦτο ἀγένητος)· οὐκ ἂν εἴη ὅρος τὸ *ἀγέννητος* ὄνομα.

ΑΛΛΟ.

D Τῶν οὐσιῶν τοὺς ὅρους ἢ φέρε εἰπεῖν τῶν συμβεβηκότων, οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ, οὐκ ἐκ τῶν ἀντικειμένων γίνεσθαι βούλονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν ὁμολογουμένως· οἷον ὥσπερ εἴ τις εἰπεῖν ἀπαιτούμενος τί ἐστι λευκὸν, ἀποκρίναιτο τὸ μὴ μέλαν. Τοῦτο γὰρ οὐ τί ἐστι τὸ ὁριζόμενον, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι δηλοῖ. Εἰ τοίνυν ἡ *ἀγέννητος* φωνὴ τὸ μὴ γεγενῆσθαι σημαίνει, ἐκ τῶν ἀντικειμένων ἔχει τὴν δήλωσιν, ὑγιὴς δὲ ὅρος οὐκ ἂν γένοιτο διὰ τῶν τοιούτων. Οὐκ ἄρα ὅρος τὸ ἀγέννητον.

ΑΛΛΟ.

Ἡ *ἀγέννητος* φωνὴ τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐοιεῖτο κυρίως, καὶ ἐν τοῖς ὁμωνύμοις εὐλόγως ἂν

habent, neque inter se pugnant; juxta utriusque significationem nihil obstabit quominus similis **15**
secundum substantiam Patri sit Filius. Et, si ingenitum pro substantia capitur, similiter et genitum. Nam substantia, ut ad substantiam collata, non est contraria, in quantum utraque substantia est.

ALIUD.

Si omne ingenitum omni genito dissimile est, vere quispiam dixerit, etiam omne genitum omni genito simile esse. Cum vero Filius genitus sit, nullam tamen habet similitudinem cum creatis: est enim omni creatura superior. Non igitur quia ingenitus est Pater, dissimilis ei secundum naturam erit, qui ex ipso genitus est Filius. Quemadmodum enim ipse, genitus cum sit, omnem cum creatis similitudinem excedit: ita etiam non erit expers similitudinis cum ingenito, tametsi genitus sit.

Objectio tanquam ex dictis hæreticorum.

At ingenitum, inquiunt, in Deo, substantiam esse asserimus. Et erit nomen definitivum; veluti si quis definiat etiam substantiam hominis dicens: Animal rationale, mortale, intelligentiæ atque scientiæ capax.

Solutio.

Inepte etiam hoc objicere ostendentur. Nam si vocem hanc, *ingenitum*, definitivam esse vultis, ex genere erit atque differentia vel differentiis: neque enim sine his definitio unquam constare potest. Ingenitum itaque cum in nullo substantiæ genere collocari possit, definitio esse non potest. Ad hæc, genera a philosophis non in una ac sola dictione, sed in pluribus definita videmus, ut substantia animata sensitiva, vel animal rationale, mortale. Et si unius nominis negatio non sufficit ad substantiæ explicationem, non erit certe ingeniti nomen definitio.

ALIUD.

Si omnis definitio cujuscunque vocis quid sit, quod proponitur, non quid non sit, explicat, ingeniti autem vox non quid sit Deus, sed quid non sit explicat (quia enim genitus non est, ideo ingenitus dicitur): ingeniti nomen definitio esse non potest.

ALIUD.

Substantiarum atque adeo accidentium definitiones philosophi non a contrariis peti volunt, sed ex iis e quibus revera constant: **16** veluti si quis rogatus quid sit album, respondeat, id quod nigrum non est. Id enim non quid est, sed quid non est id quod definitur ostendit. Si ergo vox *ingeniti*, non esse genitum declarat, ex contrariis suam declarationem sumit: recta vero definitio nunquam ex iis constat. Non est ergo nomen ingeniti definitio.

ALIUD.

Vox *ingeniti* ex iis est quæ variis modis intelligi possunt, meritoque inter æquivocas numerari

debet. Si ergo substantiarum definitiones non constant ex æquivocis, neque ex terminis varias significationes habentibus (neque enim id quod definitur explicabitur, si ex iis constet), *ingeniti* vero vox, ut modo diximus, æquivoca est : certe ingenitum definitio esse non potest.

ALIUD.

Si nomen sive vox *ingeniti*, definitio est, suscipiet profecto juxta rationem definitionum, conversionem. Veluti si quis hominem definiens, dicat esse animal rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax; poterit hoc ipsum rursus convertere, dicens : Si quod animal est rationale, mortale, intelligentiæ et scientiæ capax, id omnino etiam homo est. Quapropter si ingenitum (sicut modo diximus) definitio est, ne recuset conversionem. Si enim ingenitum substantia est : substantia etiam est ingenitum, sed non convertitur. Neque enim omnis substantia in universum etiam ingenita est; soli enim Deo hoc peculiare est. Non est ergo nomen ingeniti definitio : sed tantum non esse genitum significat.

ASSERTIO III.

Refutatio ad verbum, quod ingenitum non sit substantia, sed tantum significet Deum genitum non esse.

Si ingenitum substantia est, et substantiæ nihil est contrarium, nihil erit ingenito contrarium. Si vero contrarium est ingenito genitum, substantiæ autem nihil contrarium, ingenitum non erit substantia.

17 ALIUD.

Si ingenitum est substantia, necessario etiam genitum erit substantia ; si vero utrumque est substantia, non erit contrarium ingenito genitum, sed idem. Neque enim substantia substantiæ contraria est.

ALIUD.

Si ingenitum substantiam Dei significat, non vero notat substantiam genitam non esse, genitum quoque similiter substantiam significabit, nec genitum esse notabit. Cum autem utrumque substantiam significet, unde cognoscet quis alteram quidem gignentem, alteram genitam, cum nomina nihil significent nisi substantiam?

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, substantia autem de omnibus univoce dicitur : ingenitum de omnibus substantiis dicetur, aut de omnibus quæ sub ipsis sunt. Si vero ingenitum de omnibus non prædicatur, substantia autem de omnibus, quo pacto unum fuerint substantia et ingenitum?

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, in substantia vero non cadit magis et minus, non erit hac ratione magis ingenitum, sed neque minus quid. Si autem omnia excedit ingenitum, nequaquam vero etiam

A κατατάττοιτο. Εἰ τοίνυν οἱ τῶν οὐσιῶν ὅροι οὐκ ἐκ τῶν ὁμωνύμων, οὐδ' ἐκ τῶν πολλαχῶς νοουμένων λαμβάνονται (οὐδὲ γὰρ ἔσται σαφὲς τὸ ὁριζόμενον, εἰ ἐκ τούτων λαμβάνοιτο), ἡ δὲ *ἀγέννητος* φωνή, καθάπερ ἤδη προείπομεν, τῶν ὁμωνύμων ἐστὶν, οὐκ ἂν εἴη ὅρος τὸ ἀγένητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅρος ἐστὶ τὸ *ἀγέννητος* ὄνομα ἤτοι φωνή, δέξεται δηλονότι κατὰ τὸ τῶν ὅρων σχῆμα τὴν ἀντιστροφήν· ὥσπερ εἴ τις τὸν ἄνθρωπον ὁρίζων, ὡς εἴη ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἀντιστρέφων πάλιν αὐτὸ λέγοι· Εἴ τις ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τοῦτο πάντως καὶ ἄνθρωπος. Εἰ τοίνυν τὸ ἀγένητον, καθάπερ ἤδη B προείπομεν, ὅρος ἐστὶ, μὴ παραιτείσθω τὴν ἀντιστροφήν· εἰ γὰρ τὸ ἀγένητον οὐσία, καὶ ἡ οὐσία ἀγένητον· ἀλλ' οὐκ ἀντιστρέφει. Οὐ γὰρ πᾶσα οὐσία πάντως ἐστὶ καὶ ἀγένητος· μόνῳ δὲ Θεῷ κατ' ἐξαίρετον τοῦτό ἐστιν. Ὅρος οὖν οὐκ ἂν εἴη τὸ ἀγένητον· ἀλλ' ὅτι μὴ γεγένηται μόνον σημαίνει.

ΛΟΓΟΣ Γʹ.

Ἀπολογία αὐτολεξεί, ὅτι μὴ τὸ ἀγένητον οὐσία, μόνον δὲ τοῦ μὴ γεγονέναι τὸν Θεὸν, σημαντικόν.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία, τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲν ἄρα ἔσται τῷ ἀγενήτῳ ἐναντίον. Εἰ δέ ἐστιν ἐναντίον τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν, τῇ δὲ οὐσίᾳ οὐδὲν C ἐναντίον, τὸ ἀγένητον οὐκ ἔσται οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία, ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ τὸ γενητὸν οὐσία· εἰ δὲ οὐσία ἑκάτερα, οὐκ ἔσται ἐναντίον τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν, ἀλλὰ ταυτόν. Οὐ γὰρ ἐναντίον οὐσία πρὸς οὐσίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσίαν Θεοῦ σημαίνει, ἀλλ' οὐ τὸ μὴ γενέσθαι τὴν οὐσίαν, καὶ τὸ γενητὸν εἰκότως οὐσίαν, ἀλλ' οὐ τὸ γενέσθαι. Οὐσίαν δὲ σημαινόντων ἑκατέρων, πόθεν γνῷ τις τὴν μὲν ποιοῦσαν, τὴν δὲ γινομένην, ἅπαξ τῶν ὀνομάτων οὐδὲν δηλούντων, D ἀλλ' ἢ μόνον οὐσίαν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία· ἡ δὲ οὐσία ἐπὶ πάντων συνωνύμως λέγεται· τὸ ἀγένητον ἐπὶ πασῶν τῶν οὐσιῶν λεχθήσεται, ἢ ἐπὶ πάντων τῶν ὑπ' αὐταῖς. Εἰ δὲ τὸ ἀγένητον ἐπὶ πάντων οὐ κατηγορεῖται, ἡ δὲ οὐσία ἐπὶ πάντων, πῶς ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία, οὐσία δὲ οὐσίας οὐκ ἔστι μᾶλλον καὶ ἧττον, οὐκ ἔσται κατὰ τοῦτο μᾶλλον τὸ ἀγένητον, ἀλλ' οὐδὲ ἧττόν τι αὐτοῦ. Εἰ δὲ πάντων μὲν ὑπερέχει τὸ ἀγένητον, οὐκέτι δὲ καὶ ἡ οὐσία·

εἰ δὲ μὴ, πάντα πάντων ὑπερέξει· οὐκ ἄρα ἔσται τὸ ἀγένητον οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσίαν Θεοῦ σημαίνει, ἀλλ' οὐ τὸ μὴ γενέσθαι, ὀνομάτων αὐτῷ ἑτέρων χρεία τῶν δυναμένων δεῖξαι, τὸ μὴ ἔκ τινος αἰτίου γενέσθαι τὸν Θεόν. Ἅπαξ γὰρ τὸ ἀγένητον τοῦ Θεοῦ οὐδὲν σημαίνει, ἀλλ' ἢ μόνον οὐσίαν Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ ἕν τί ἐστιν, ἀλλ' οὐ πολλὰ τῷ ἀριθμῷ, τὸ δὲ ἀγένητον, καὶ ἀβασίλευτον, καὶ τὰ λοιπὰ, πολλὰ, ἀλλ' οὐχ ἓν τῷ ἀριθμῷ· οὐκ ἔσται ἄρα ταυτὸν ἡ οὐσία τῷ ἀγενήτῳ καὶ ἀβασιλεύτῳ, ὡς οὐδὲ τὸ ἓν τοῖς πολλοῖς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον, καὶ τὸ γενητὸν, καὶ τὰ λοιπὰ, οὐσία Θεοῦ, ἕτερα δέ εἰσι ταῦτα ταῖς φωναῖς, ἀνάγκη τὴν οὐσίαν ἐκείνην οὕτω συγκεῖσθαι κατὰ τὰς διαφόρους φωνάς· ἵν' οἰκείως αἱ φωναὶ κατ' αὐτῆς λέγωνται· ἢ μὴ συγκειμένης αὐτῆς, ἀκόλουθον εἶναι ταῦτα τῶν προσόντων τῇ οὐσίᾳ σημαντικὰ, ἀλλ' οὐ καθ' αὐτὰ οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ οὐ διά τι λέγεται (ἔστι γὰρ δι' οὐδὲν), ἡ δὲ *ἀγένητος* φωνὴ, διὰ τὸ πάντων αὐτὸν εἶναι κρείττω καὶ ὑπερέχειν· οὐκ ἔσται ἄρα ταυτὸν ἡ μὴ διά τι λεγομένη τῷ δι' αἰτίαν λεγομένῳ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον πρὸς τὴν ἀγενησίαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ἡ δὲ οὐσία τοῦ Θεοῦ πρὸς οὐδὲν ἔχει τὴν σχέσιν, πῶς ταυτὸν ἔσται τὸ πρός τί πως ἔχον τῇ πρὸς μηδὲν ἐχούσῃ οὐσίᾳ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῇ τοῦ Θεοῦ οὐσίᾳ οὐδὲν ἀντιδιαστέλλεται, τῷ δὲ ἀγενήτῳ ἀντιδιαστέλλεται τὸ γενητὸν, πῶς οἷόν τε εἶναι ταυτὸν οὐσίαν καὶ ἀγένητον;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία ῥηθεῖσα θατέρα πρὸς θατέραν, οὐ δηλοῖ τὴν ἑαυτῆς ὑπεροχὴν, μὴ συμπαραληφθέντος τοῦ τῆς ὑπεροχῆς ὀνόματος, ῥηθὲν δὲ τὸ ἀγένητον εὐθὺς ἐμφαίνει διαφορὰν, πῶς οὐχὶ οἱ λέγοντες, Ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον, ἀφρονέστατοι;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία, ἔσται πᾶσα οὐσία ἀγένητον, ὅπερ ἀσεβές.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐσία, ἴδιον δὲ οὐσίας τἀναντία δέχεσθαι, τῶν ἐναντίων ἐπιδεκτικὸν ἔσται τὸ ἀγένητον. Εἰ δὲ ἴδιον μὲν τοῦτο οὐσίας (τῷ γὰρ μὴ δημιουργεῖν τὸ δημιουργεῖν ἀντίκειται, οὐκέτι δὲ καὶ τῷ

A substantia : alioqui omnia præstabunt omnibus : certe ingenitum substantia non erit.

ALIUD.

Si ingenitum substantiam Dei significat, non autem quod genitus non sit, aliis nominibus opus erit quæ habeant vim declarandi Deum ex alia causa sive origine genitum non esse. Ingenitum enim Dei nihil omnino significat, sed tantum substantiam Dei.

ALIUD.

Si substantia Dei unum aliquid est, non autem multa numero ; ingenitum vero, et ἀβασίλευτον (id est, nullius imperio subditum), et alia ejus generis, sunt multa, neque unum numero : non erit utique

B idem substantia cum ingenito et nullius imperio subdito, sicut nec unum cum multis.

ALIUD.

Si ingenitum et genitum, et cætera, sunt substantia Dei, diversa vero sunt hæc vocabulis ipsis, necesse est substantiam illam ita compositam esse secundum differentia vocabula, ut proprie de ipsa dici possint : aut si composita ipsa non sit, consequens est illa non per se substantiam, sed quæ substantiæ accidunt significare.

18 ALIUD.

Si substantia Dei non aliqua ex causa dicitur (ex nulla enim causa est), vox autem *ingeniti* ea de causa dicitur quod omnibus antecellat et præstet : non

C erit idem id quod nulla ex causa dicitur, cum eo quod aliqua ex causa dicitur.

ALIUD.

Si ingenitum relationem habet ad ἀγενησίαν, substantia vero Dei nullam ad aliquid relationem suscipit : quo pacto idem erit, id quod ad aliquid refertur cum substantia in quam relatio ad aliquid non cadit ?

ALIUD.

Si Dei substantiæ nihil opponitur; ingenito autem opponitur genitum : quomodo idem esse possit substantia et ingenitum ?

ALIUD.

D Si omnis substantia nominata altera ad alteram, suam ipsius præstantiam non declarat, nisi nomen ipsum præstantiæ adjiciatur, ingenitum vero simul atque nominatur differentiam declarat : quo pacto non dementes judicandi sunt, qui idem esse dicunt substantiam et ingenitum ?

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, erit etiam omnis substantia ingenitum, quod impium est.

ALIUD.

Si ingenitum substantia est, proprium autem substantiæ suscipere contraria, ingenitum etiam contraria suscipiet. Si vero hoc quidem proprium est substantiæ (creare enim opponitur non creare, non

autem ingenito, neque enim contigit ei genitum esse), certe ingenitum non erit substantia.

ALIUD.

Si substantiam dicentes de Deo philosophorum sententiam sequuntur, proprium erit Deo contraria suscipere. Si vero esse Deum significare volentes substantiæ vocabulo perinde atque nos utuntur, substantia vero et ingenitum idem sunt: reliquum erit vocem ingeniti essentiam Dei significare, sed non ipsum substantia.

ALIUD.

Si quidquid est sub genere et specie absque accidentibus, hoc proprie substantia est, Deus vero sub nullo horum est: non igitur proprie Deus substantia dicitur. Si autem ingenitum proprie de Deo dicitur (neque enim genitus est), non autem 19 substantia, quo pacto idem fuerit id quod proprie cum eo quod abusive dicitur?

ALIUD.

Si maxime propria et prima significatione substantia dicta est, quod omnibus accidentibus subjecta sit, nullum vero est accidens cui subjectus sit Deus: certe neque substantia proprie dici potest de Deo. Est enim omni substantia superior. Si vero ingenitum proprie de eo dicitur (genitus enim non est), substantia autem nequaquam: non est idem substantia et ingenitum.

ALIUD.

Si ingenitum, et ἀϐασίλευτον (id est, nullius imperio subditum), et reliqua, comparative substantias signant atque ostendunt, at vero signans non est idem cum signato: non erit utique idem substantia et ingenitum, quemadmodum neque significatum cum significante.

ALIUD.

Si ingenitum non ex eo quod genitum non sit, sed quod sit substantia Dei, dictum est: et unaquæque etiam substantia erit ingenitum. Si vero multæ quidem sunt substantiæ, ingeniti vero non item: non utique ingenitum significat substantiam, sed substantiæ præstantiam.

ALIUD.

Si in Deo tantum ingenitum, ut aiunt, substantia est, fuerit etiam definitio ejus, cujus solummodo proprium est ingenitum. Si vero nulla est definitio cui subjiciatur substantia Dei, ne nomen quidem proprium est de Deo ingenitum, ut nihil aliud vox ipsa repræsentet præterquam solam Dei essentiam.

ASSERTIO IV.

Adversus eos qui dicere non verentur: Erat aliquando quando non erat Filius. Afferuntur syllogismi et argumentorum demonstrationes, cum testimoniis Scripturæ: ex quibus omnibus efficitur quod Verbum Dei sit æternum.

Imperite dicunt hostes Dei de Filio, quod erat

A **ἀγενήτῳ· οὐ γὰρ συνέϐη αὐτῷ τὸ γεγονέναι)· οὐκ ἄρα ἔσται οὐσία τὸ ἀγένητον.**

ΑΛΛΟ.

Εἰ οὐσίαν λέγοντες ἐπὶ Θεοῦ, τῇ τῶν φιλοσόφων ἕπονται δόξῃ, ἴδιον ἔσται Θεοῦ, τἀναντία δέχεσθαι. Εἰ δὲ εἶναι τὸν Θεὸν σημᾶναι βουλόμενοι, τῷ τῆς οὐσίας, καθὰ καὶ ἡμεῖς, χρῶνται ὀνόματι· ἔστι δὲ ταυτὸν τῇ οὐσίᾳ τὸ ἀγένητον· ὄνομα ἔσται τὸ ἀγένητον τοῦ εἶναι τὸν Θεὸν σημαντικὸν, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ οὐσία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ ὑπὸ γένος καὶ εἶδος χωρὶς τῶν συμϐεϐηκότων, τοῦτο οὐσία κυρίως, ὑπ' οὐδὲν δὲ τούτων ἐστὶ Θεὸς, οὐκ ἄρα οὐσία κυρίως λέγεται Θεός. B **Εἰ δὲ τὸ ἀγένητον κυρίως λέγεται ἐπ' αὐτοῦ (οὐ γὰρ γέγονεν), οὐκέτι δὲ καὶ ἡ οὐσία, πῶς ταυτὸν ἂν εἴη τῷ καταχρηστικῷ τὸ κύριον;**

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κυριώτατον καὶ πρῶτον οὐσία λέλεκται, διὰ τὸ πᾶσι τοῖς συμϐεϐηκόσιν αὐτὸ ὑποκεῖσθαι· οὐκ ἔστι δὲ συμϐεϐηκὸς, ᾧ καθυπόκειται Θεός· οὐδὲ οὐσία ἄρα κυρίως λέγεται ἐπὶ Θεοῦ. Ἔστι γὰρ ὑπερούσιος. Εἰ δὲ τὸ ἀγένητον κυρίως λέγεται ἐπ' αὐτοῦ (ἔστι γὰρ μὴ γενόμενος), οὐκέτι δὲ καὶ ἡ οὐσία· οὐ ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον.

ΑΛΛΟ.

C **Εἰ τὸ ἀγένητον, καὶ ἀϐασίλευτον, και τὰ λοιπὰ, ἐκ παραλλήλου οὐσίας σημαίνουσιν, οὐκ εἰσὶ δὲ ταυτὰ τοῖς σημαίνουσι τὰ σημαινόμενα· οὐκ ἔσται ἄρα ταυτὸν οὐσία καὶ ἀγένητον· ὡς οὐδὲ τῷ σημαίνοντι τὸ σημαινόμενον.**

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητον οὐ διὰ τὸ μὴ γεγονέναι, ἀλλὰ διὰ τὸ εἶναι οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, λέλεκται, καὶ τῶν οὐσιῶν ἑκάστη ἂν εἴη ἀγένητον. Εἰ δὲ εἰσὶ μὲν οὐσίαι πολλαὶ, οὐκέτι δὲ καὶ ἀγένητοι· οὐκ οὐσίαν ἄρα ἐμφαίνει τὸ ἀγένητον, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τὴν ὑπεροχήν.

ΑΛΛΟ.

D **Εἰ ἐπὶ Θεοῦ μόνον τὸ ἀγένητον, ὥς φασιν, οὐσία ἐστὶν, εἴη ἂν αὐτῆς καὶ ὅρος, ἧς μόνον ἴδιον τὸ ἀγένητον. Εἰ δὲ μηδεὶς ἐστιν ὅρος ᾧ ὑποϐάλλεται οὐσία Θεοῦ, οὐδ' ὄνομα ἄρα κύριόν ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγένητον, ὡς μηδὲν ἄλλο αὐτὸ ἐμφαίνειν, ἀλλ' ἢ μόνον οὐσίαν Θεοῦ.**

ΛΟΓΟΣ Δʹ.

Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν, ὅτι Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Ἐκλογαὶ συλλογισμῶν, καὶ νοημάτων κατασκευαὶ, σὺν μαρτυρίαις· τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ πάντων, ὅτι ἀΐδιος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Ἀνοήτως λέγουσιν οἱ θεομάχοι περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι

Ην ὅτε οὐκ ἦν. » Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' αὐτοῦ φέροιτο, φασὶ, A τοῦ Λόγου, τὸ Ἦν, οὐδένα τόπον ἕξει τὸ Οὐκ ἦν. Εἰ δέ τις ἐπὶ χρόνου λαμβάνοι τὸ Ἦν, ἵνα λέγῃ σαφῶς, ὅτι ἦν χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἀμαθὴς ὢν καὶ ἀνόητος ἐλεγχθήσεται, χρόνον εἶναι λέγων πρὸ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ πεποιῆσθαι τοὺς αἰῶνας Παῦλός φησιν.

Ὅτι ἀΐδιος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μαρτυρίαι.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐν τῇ Ἀποκαλύψει τῇ Ἰωάννου τάδε λέγει, « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος, » ὅτι ὁ ἐρχόμενος, ὁ Λόγος ἐστὶ, καθ' οὗ τὸ Ὁ ὢν, καὶ Ὁ ἦν τέτακται. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. » Σαφῶς B δὲ καὶ ὁ Ἰωάννης ἐπὶ τοῦ Λόγου τίθησι τὸ Ἦν· « Ἦν γὰρ, φησὶν, ὁ Λόγος πρὸς τὸν Θεόν. » Προσεῖναι δὲ πάντως δεῖ τὸ ἀΐδιον τῷ καθ' οὗ τὸ Ὢν καὶ τὸ Ἦν τέτακται.

Μαρτυρίαι.

Ὁ Παῦλος περὶ Ἰουδαίων· « Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ὁ αὐτὸς περὶ τοῦ Λόγου· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις, καὶ θειότης. » Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς ἐνεχθείη τὸ ῥητὸν, ἑτέρως εἰς τὸν Υἱὸν περιτραπήσεται. Τίς γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ὁ Παῦλος βοᾷ· « Ὁ Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ C σοφία. Ὁ Ψαλμῳδὸς τὸ αὐτό: « Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου. Δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω ἐν ἡμῖν. » Τίς δὲ ὁ δυναμώσας τοῦτο τὸ κατ-αρτισθὲν ἡμῖν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τῆς φθορᾶς ἡμᾶς λυτρωσάμενος τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἀναστήσας εἰς ἀφθαρσίαν;

ΑΛΛΟ.

Εἰς τὸ αὐτὸ κατασκευὴ πιθανὴ, ὅτι τὸ ῥητὸν τὸ λέγον, « Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις, καὶ θειότης, » τὸν Υἱὸν σημαίνει. Ὁ δὲ λόγος τῆς κατασκευῆς οὗτος·

Γέγραπται· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ.» Εἰ δὲ μόνῳ τῷ D Υἱῷ ὁ Πατὴρ γινώσκεται, καὶ δι' αὐτοῦ μόνου τοῖς ἄλλοις ἀποκαλύπτεται, οὐ διὰ κτίσεως ἄρα, οὐδὲ τοῖς ποιήμασι νοούμενος ὁ Πατὴρ καθορᾶται. Ἀλλ' ἡ μὲν κτίσις τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν τὸν Θεὸν Λόγον· ὁ δὲ Λόγος ἐν ἑαυτῷ δεικνύει τὸν Πατέρα. Καὶ γοῦν τῷ Φιλίππῳ λέγοντι, « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » οὐκ ἐκ τῆς τῶν ποιημάτων καλλονῆς ἀναλόγως αὐτὸν θεωρεῖν ἐπιτάττει, ἀλλ' ἑαυτὸν δεικνύει, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα. »

Ἕτεραι μαρτυρίαι, ὅτι ἀΐδιος ὁ Υἱός.

Ὁ Ψαλμῳδὸς αὐτὸν καλεῖ, « Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν

quando non erat. Nam si hoc verbum, Erat, referatur ad Verbum: nullum locum habebit illud, Non erat. Si quis vero illud, **20** Erat, de tempore intelligat, ut aperte dicat, fuisse tempus, quando non erat Filius, ejus imperitia ac stultitia arguetur qui tempus exstitisse dicat, antequam esset Filius, per quem sæcula condita esse Paulus testatur [9].

Quod æternum sit Verbum Dei, testimonia.

« In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [10]. » In Apocalypsi Joannis hæc dicit: « Qui est, qui erat, et qui venturus est [11]. » Nam qui venturus est, Verbum est, de quo dictum fuit, *Qui est*, et *qui erat*. « Ecce enim, inquit, ego veniam et habitabo in medio tui, dicit Dominus [12]. » Manifeste autem etiam Joannes de Verbo dicit, *Erat*, ita inquiens: « Erat enim Verbum apud Deum. » Necessarium vero plane est æternitatem inesse ei, de quo dictum est, *Qui est*, et *Erat*.

Item testimonia.

Paulus de Judæis: « Quorum patres et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [13]. » Idem de Verbo. « Invisibilia enim ejus a creatione mundi creaturis intellecta conspiciuntur, et æterna potentia ejus ac deitas [14]. » Si vero dictum hoc in Patrem referatur, aliter in Filium convertetur. Quænam enim sit potentia Dei, Paulus clamat: « Christus Dei potentia et Dei sapientia [15]. » Idem et Psalmista: « Manda, Deus, potentiæ tuæ. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis [16]. » Quis autem est qui confirmavit instauratum corpus nostrum, nisi qui ab interitu nos redemit, et incorruptioni restituit Dei Filius?

ALIUD.

Ejusdem rei probatio veritati consentanea, quod dictum illud: « Invisibilia ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta, conspiciuntur: sempiterna quoque ejus virtus et divinitas, » Filium significat. Probatur autem hoc modo:

Scriptum est: « Nullus cognoscit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit [17]. » Si autem soli Filio Pater cognoscitur, et per solum illum aliis revelatur, certe non per creaturam, neque creaturis intellectus conspicitur. Cæterum creatura **21** Deum Verbum creatorem suum esse clamat: Verbum autem in seipso ostendit Patrem. Idcirco Philippo dicenti, « Ostende nobis Patrem [18], » non ex creaturarum pulchritudine comparatione facta eum contemplari jubet, sed seipsum ostendit, dicens: « Qui vidit me, vidit et Patrem [19]. »

Alia testimonia, quod æternus sit Filius.

Psalmista sic eum vocat: « Qui exsistit ante

[9] Hebr. I, 2. [10] Joan. I, 1. [11] Apoc. IV, 8. [12] Exod. XXV, 8. [13] Rom. IX, 5. [14] Rom. I, 20. [15] I Cor. I, 24. [16] Psal. LXVII, 31. [17] Matth. XI, 27. [18] Joan. XIV, 8. [19] ibid. 9.

sæcula [20], » non qui factus **est.** Et **Isaias :** « Deus æternus, Deus qui fundavit extremitates terræ [21]. » Si autem Verbum extremitates terræ fundavit, dicitur autem de eo quod æternus est : erat certe semper, et factum non est.

ALIUD.

Paulus etiam de Verbo ita scribit : « Qui cum sit splendor gloriæ et character substantiæ ejus [22]. » David quoque ita psallit : « Et sit splendor Domini Dei nostri super nos [23]. » Et rursus : « In lumine tuo videbimus lumen [24]. » Quando igitur erat Pater absque suo splendore ? aut quando non exstitit in Deo splendor ejus ? Et rursum : Si lumen est ex lumine Patris Filius, quando non erat in Patre lumen ejus ? Quemadmodum enim illuminatio ab igne separari non potest, sic neque a Patre lumen quod ex eo gignitur.

ALIUD.

David canit : « Regnum tuum regnum omnium sæculorum est [25]. » Si autem omne tempus omnibus sæculis circumscribitur, Verbum vero omnibus sæculis regnat : nullum utique tempus erat, quando non erat Filius.

ALIUD.

Demonstratio per testimonia quod sacræ Scripturæ voces has, erat, exsistens, ens, eram, sum, *et* est, *de Verbo solum dicunt : de creaturis vero non item; sed potius* olim *sive* aliquando, *et* pridem, *et* ante, *et* fuit, *aliaque his similia.*

Servator æternitatem propriæ hypostaseos significans dicit : « Ego sum veritas; ego sum lux; ego sum pastor [26]. » Et rursus ad discipulos : « Vos vocatis me Dominum et magistrum, et recte dicitis, sum etenim [27]. » Et psalmista de eo canit : « Antequam montes firmarentur et formaretur terra et orbis, et a sæculo usque ad sæculum tu es [28]. » At Ipse de seipso : « Ego sum **22** via ; et, ego sum janua [29]. » Pater vero de ipso : « Tu es Filius meus dilectus [30]. » Rursum : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu [31]. » In omnibus his, *est,* et *erat,* dicitur, nequaquam vero *fuit.* De creaturis autem, « Spiritus divinus qui fecit me [32]. » Moses de creatione mundi agens :« Et omne viride agri, antequam factum esset in terra, et antequam omne fenum agri ortum esset. Neque enim pluit Deus super terram, neque homo erat ad colendam terram [33]. »

Quod dictio, quando, *semper tempus significet.*

In Deuteronomio, « Quando divisit Deus gentes [34]. »

A αἰώνων, οὐχ ὁ γενόμενος· ὁ Ἡσαΐας, « Θεὸς αἰώνιος, Θεὸς ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Εἰ δὲ ὁ Λόγος ἐστὶν ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, κεῖται δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, αἰώνιος, ἦν ἀεὶ δηλονότι, καὶ οὐκ ἐγένετο.

ΑΛΛΟ.

Γράφει Παῦλος περὶ τοῦ Λόγου· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Ψάλλει καὶ Δαβίδ· « Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Πότε οὖν ἦν ὁ Πατὴρ χωρὶς τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος; πότε δὲ οὐκ ἦν ἐν Θεῷ ἡ λαμπρότης αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· Εἰ φῶς ἐστιν ἐκ φωτὸς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πότε οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ τὸ φῶς αὐτοῦ; Ὡς γὰρ ἀχώριστον τοῦ πυρὸς τὸ
B φωτίζειν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς.

ΑΛΛΟ.

Ψάλλει Δαβίδ· « Ἡ βασιλεία σου βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. » Εἰ δὲ ὁ πᾶς χρόνος ἐν τοῖς αἰῶσι μετρεῖται, βασιλεύει δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Λόγος, οὐκ ἦν ἄρα χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Ἀπόδειξις διὰ μαρτυριῶν, ὅτι αἱ θεῖαι Γραφαὶ, τὸ ἦν, *καὶ* τὸ ὁ ὤν, *καὶ* τὸ ὑπάρχων, *καὶ* τὸ ἤμην, *καὶ* τὸ εἰμὶ, *καὶ* τὸ ἔστιν, *ἐπὶ τοῦ Λόγου τιθέασι μόνου, ἐπὶ δὲ τῶν γενητῶν οὐκέτι, ἀλλὰ μᾶλλον* τὸ ποτὲ, *καὶ* τὸ πρὶν, *καὶ* τὸ πρὸ τοῦ, *καὶ* τὸ γέγονε, *καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια.*

C Ὁ Σωτὴρ τὸ ἀΐδιον τῆς ἰδίας ὑποστάσεως σημαίνων ἔλεγεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια· ἐγώ εἰμι τὸ φῶς· ἐγώ εἰμι ὁ ποιμήν. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς μαθητάς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ· » καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ αὐτοῦ· « Πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι, καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην· καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. » Αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· καὶ ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. » Ὁ Πατὴρ δὲ περὶ αὐτοῦ· « Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » καὶ πάλιν, « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σύ. » Πανταχοῦ τὸ *εἶ*, καὶ τὸ *ἦν*, ἐν τούτοις φέρεται· οὐδαμοῦ δὲ τὸ *γέγονεν*. Ἐπὶ δὲ τῶν γενητῶν· « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με· » ὁ Μωσῆς τὰ περὶ
D γενέσεως κόσμου διηγούμενος· « Καὶ πᾶν χλωρὸν ἀγροῦ πρὸ τοῦ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάντα χόρτον ἀγροῦ πρὸ τοῦ ἀνατεῖλαι· οὐ γὰρ ἔβρεξεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. »

Ὅτι τὸ, ὅτε, χρόνον ἀεὶ σημαίνει.

Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη. »

[20] Psal. LXXIII, 12. [21] Isa. XL, 28. [22] Hebr. I, 3. [23] Psal. LXXXIX, 17. [24] Psal. XXXV, 10. [25] Psal. CXLIV, 13. [26] Joan. XIV, 6; VIII, 12; X, 11. [27] Joan. XIII, 13. [28] Psal. LXXXIX, 2. [29] Joan. XIV, 6; X, 9. [30] Marc. I, 11. [31] Psal. II, 7. [32] Deut. XXXII, 6. [33] Gen. II, 5. [34] Deut. XXXII, 8.

A *Ὅτι τὸ, πρὸ τοῦ, ἐπὶ τῶν γενητῶν.*

Ἐν τῷ Σολομῶνι ἡ Σοφία περὶ ἑαυτῆς· « Πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι· πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι· πρὸ τοῦ προελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων· πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. » Ὁ Σωτήρ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Πρὸς Ἱερεμίαν ὁ Θεός· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε· καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε. » Ἐν τῷ Δανιὴλ ἡ Σωσάννα· « Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης· ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. »

Ἔτι περὶ τοῦ ἀΐδιον εἶναι τὸν Υἱὸν, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως κατασκευή.

Ἀντίθεσις ἑτεροδόξων.

B Εἰ μὴ ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, φησὶν, ἀλλ' ἀΐδιός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ συνυπάρχει τῷ Πατρὶ, οὐκέτι Υἱὸν, ἀλλ' ἀδελφὸν εἶναι λέγετε τοῦτον.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Συναΐδιον εἶναι λέγοντες, καὶ Υἱὸν εἶναί φαμεν. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἁπλῶς συναΐδιος καὶ οὐχ Υἱὸς, χώραν εἶχεν ὑμῶν ἡ ὑπόνοια· ἐπεὶ δὲ πρὸς τῷ ἀϊδίῳ καὶ Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, πῶς ὁ Υἱὸς ἀδελφός ἐστι τοῦ γεννήσαντος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἡ πίστις ἡμῶν εἰς Πατέρα καὶ Υἱόν ἐστι, καὶ οὕτω βαπτιζόμεθα, ποία ἀδελφότης ἐν τούτῳ φαίνεται; ἢ πῶς ὁ Λόγος ἀδελφὸς εἶναι δύναται οὗ ἐστι Λόγος;

C ΑΛΛΟ.

Οὐκ ἔκ τινος ἀρχῆς προϋπαρχούσης ἐγεννήθησαν ὁ *Πατὴρ* καὶ ὁ Υἱὸς, ἵνα καὶ ἀδελφοὶ νομισθῶσιν. Ἀλλ' ὁ *Πατὴρ ἀρχὴ* τοῦ Υἱοῦ, καὶ τίκτει τὸν Υἱὸν, καὶ μένει Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός τινος λέγεται· καὶ ὁ Υἱὸς Υἱός ἐστι, καὶ ὅπερ ἐστὶ μένει· καὶ οὐκ ἀδελφός τινος κατὰ φύσιν λέγεται. Ποῖον οὖν ἕξει τόπον ἀδελφότης ἐν τούτοις;

Ἔτι περὶ ἀϊδιότητος.

Εἰ τέλειος ὁ Πατὴρ, τέλειον ἔσται καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ. Καὶ εἰ πρὸς τούτῳ τὸ ἀΐδιον ἔχει, ἀΐδιον ἔσται καὶ τὸ ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς οὐκ ἐπισυμβεβηκὸς τῇ τοῦ Γεννήσαντος οὐσίᾳ, ἀλλ' ἀεὶ συνυπάρχον αὐτῇ· καὶ οὐκ ἀτελὲς διὰ τὸ ἐν χρόνῳ γενέσθαι, κατά τινας·
D ἀλλὰ τέλειον, διὰ τὸ πρὸ παντὸς εἶναι χρόνου.

ΑΛΛΟ.

Ἐπαπόρησις ἑτέρα διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς, οὕτως.

Εἰ οὐκ ἔστιν Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐξ οὐκ ὄντων ὡς ποίημα γέγονε, δεικνύτω πρότερον ὁ βουλόμενος. Εἶθ' οὕτω φερέτω λοιπὸν κατὰ ποιήματος, τὸ *Ἦν ὅτε οὐκ ἦν*. Εἰ δὲ Υἱὸν αὐτὸν αἱ θεῖαι καλοῦσι Γραφαὶ, καὶ οὕτως ὁ Πατὴρ ὀνομάζει, τὸ Υἱὸς ὄνομα τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν σημαίνει· οὐκ ἄρα ποίημα καὶ κτίσμα ἐστίν· οὐ γὰρ ταυτὸν τῷ γεννω-

A *Quod*, antequam, *de creaturis dicatur.*

Apud Salomonem Sapientia de seipsa ait : « Antequam fecisset terram; antequam abyssos fecisset; antequam fontes aquarum prorupissent; antequam montes formati essent, ante omnes colles genuit me [35]. » Et Servator : « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [36]. » Et Deus ad Jeremiam : « Antequam in utero creassem te, cognosco te, et antequam prodires ex utero, sanctificavi te [37]. » Et Susanna apud Danielem : « Deus magnus et æternus, qui novit occulta, qui novit omnia ante generationem ipsorum [38]. »

Amplius, quod æternus sit Filius cum solutione objectionum.

Objectio hæreticorum.

B Si non erat tempus, aiunt, quando non erat, sed æternus est Filius, et cum Patre coexsistit, jam illum non Filium, sed fratrem esse dicitis.

Solutio objectionis.

Cum coæternum dicimus, Filium etiam esse dicimus. Atqui si simpliciter coæternus esset et non Filius, locum haberet vestra opinio. Cum vero præter id quod æternus est, Filium etiam esse profitemur, quo pacto Filius fuerit frater sui genitoris?

ALIUD.

Si fides nostra est in Patrem et Filium, atque ita baptizamur : quænam fraternitas in hoc apparet? aut quo pacto Verbum frater esse queat ejus cujus est Verbum?

C **23** ALIUD.

Pater et Filius non ex aliquo principio prius exsistente orti sunt, ut fratres censeri possint. Sed Pater principium est Filii, et gignit Filium, manetque Pater, neque Filius cujusquam dicitur. Et Filius est Filius, et quod est manet : neque frater cujusquam secundum naturam dicitur. Quem igitur habebit locum fraternitas in istis?

Adhuc de æternitate.

Si perfectus est Pater, etiam quod ex ipso est perfectum erit. Et si ad hoc æternitatem habet, æternum etiam erit quod ex æterno Patre est, non ita ut accidat Genitoris essentiæ, sed semper ei coexsistens. Neque imperfectum ideo, quod in tem-
D pore, juxta quorumdam opinionem, genitum sit; sed perfectum, quod ante omne tempus exsistat.

ALIUD.

Quæstio cum reductione ad absurdum, hoc pacto.

Si non est Filius Verbum Dei, sed e nihilo sicut creatura factus est, hoc prius ostendat qui volet : ac tum demum dicat, veluti de creatura, illud, *Erat quando non erat*. Sin vero Filium sacra Scriptura appellat, atque ita Pater nominat; nomen Filius generationem ex Patre significat : non igitur opus et creatura est : neque enim idem est cum genito

[35] Prov. VIII, 23. [36] Joan. VIII, 58. [37] Jerem. I, 5. [38] Dan. XIII, 42.

creatum. Si autem hoc verum est, non habebit locum illud, *Non erat*, de Filio, quod nimirum de solis creaturis proprie dicitur.

ALIUD.

Si Filius genitus est a Patre : illud vero quod ex Patre genitum est, Verbum ipsius est, et sapientia, et splendor [39]; qui dicunt : *Erat quando non erat Filius*, procul dubio asserunt fuisse tempus quando Pater absque Verbo, absque sapientia, denique absque proprio suo splendore exstiterit. Sin vero hoc absurdum est, certe illud, *Non erat*, de Filio, otiosum erit. Erit itaque Patri coæternus.

ALIUD.

Objectio non vera, quæ Filii æternitatem subvertere videtur.

Si, inquiunt, divina natura divisionem non admittit, eo quod nulla passio in eam cadit (quæ enim passioni obnoxia sunt, iis etiam proprium est dividi) non est **24** dicendus Filius ex essentia Patris esse, ne passio aliqua et divisio in simplici natura videatur. Si enim id quod ex aliquo procedit, diversum plane numero est ab eo unde processit, divisio quædam atque sectio in divina natura videtur, si non extrinsecus, sed revera ex ipsa processisse Filium statuamus. Si vero extrinsecus est, ergo super accessit, neque est Patri coæternus.

Solutio objectionis.

Male imperiteque corporum proprietates incorporeæ essentiæ accommodant. In corporibus enim recte dici potest fieri passionem et sectionem ac divisionem; at in naturam incorpoream nihil horum cadit. Si vero Deus incorporeus est, gignit citra sui divisionem, generat citra sectionem. Si quidem etiam ignis gignit ex se lumen, nullam tamen divisionem patitur, tametsi cogitatione separari quodammodo ab eo videatur id quod ex eo procedit. Si quis vero corporeæ necessitati incorpoream naturam subjiciat, mentis suæ imbecillitatem incuset, quæ ea intelligere nequit quæ naturæ incorporeæ conveniunt. Et rursum : Si nonnulli in intelligenda æterna Filii ex æterno Patre generatione laborant, atque ideo corporeis rationibus naturam incorpoream subjiciunt : cum neque quid sit vel qualis secundum naturam sit Pater non inveniant, negent etiam ipsum. Si vero ea quæ supra nos sunt, fide apprehenduntur, et Filii generatio supra nos est, nemo enim ejus generationem narrabit, ut ait propheta [40], etiam hoc fide suscipiatur, irritumque sit illud, *Non erat*, ex humani intellectus imbecillitate invectum.

ALIUD. *De æternitate.*

Syllogismus cum quadam quæstione connexus, unde colligitur confitendum esse : Ex essentia Patris esse, non extrinsecus accessisse Filium : si autem ita est, coæternum etiam Patri esse.

[39] I Cor. I, 24; Hebr. I, 3. [40] Isa. LIII, 8.

A μένῳ τὸ κτιζόμενον. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, οὐχ ἕξει τόπον τὸ, *Οὐκ ἦν*, ἐφ' Υἱοῦ, κατὰ μόνων κτισμάτων κυρίως τιθέμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐγεννήθη ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθὲν ὁ Λόγος ἐστὶν αὐτοῦ, καὶ ἡ σοφία, καὶ τὸ ἀπαύγασμα, οἱ λέγοντες· *Ἦν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς*, ἄντικρυς λέγουσιν, Ἦν ὅτε ἄλογος ἦν καὶ ἄσοφος, καὶ χωρὶς τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀργήσει πάντως ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ, *Οὐκ ἦν*. Ἔσται οὖν τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις οὐκ ἀληθὴς, ἀνατρέπειν δοκοῦσα τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀΐδιον.

B Εἰ τομὴν, φησὶν, ἡ θεία φύσις οὐκ ἐπιδέχεται, διὰ τὸ μὴ εἶναι πάθους δεκτικὴν (οἷς γὰρ τὸ πάσχειν κατὰ φύσιν ὑπάρχει, τούτοις ἐστὶν οἰκεῖον καὶ τὸ τέμνεσθαι), οὐ χρὴ λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, ἵνα μή τι πάθος καὶ διαίρεσις περὶ τὴν ἁπλῆν φαίνηται φύσιν. Εἰ γὰρ τὸ ἔκ τινος προελθὸν, ἕτερόν τι πάντως τῷ ἀριθμῷ παρ' ἐκεῖνο, ἐξ οὗ καὶ προῆλθε, μερισμός τις καὶ διακοπὴ περὶ τὴν θείαν ὁρᾶται φύσιν, εἰ μὴ ἔξωθεν, ἀλλ' ὄντως ἐξ αὐτῆς δοίημεν προελθεῖν τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ ἔξωθέν ἐστιν, ἐπισυμβέβηκεν ἄρα, καὶ οὐκ ἔστι τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

C Κακῶς καὶ ἀπαιδεύτως τὰ σωμάτων ἴδια τῇ ἀσωμάτῳ τινὲς προσάπτουσιν οὐσίᾳ. Ἐπὶ σωμάτων μὲν γὰρ ἁρμόσει λέγειν, πάθος γίνεσθαι καὶ τομὴν καὶ διαίρεσιν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀσωμάτου φύσεως οὐδέν ἐστι τῶν τοιούτων. Εἰ δὲ ἀσώματος ὁ Θεὸς, τίκτει μὴ μεριζόμενος, γεννᾷ μὴ τεμνόμενος. Ἐπειδὴ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ἑαυτοῦ τίκτει τὸ φῶς, οὐδεμίαν ὑπομένον διαίρεσιν, κἂν τῇ ἐπινοίᾳ χωρίζεσθαι δοκῇ πως αὐτοῦ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν. Εἰ δέ τις ταῖς σωματικαῖς ἀνάγκαις ὑποβάλλοι τὸ ἀσώματον, αἰτιάσθω τοῦ οἰκείου νοῦ τὴν ἀσθένειαν, οὐ δυναμένου νοεῖν τὰ τῇ ἀσωμάτῳ πρέποντα φύσει. Καὶ πάλιν· εἰ ἀσθενοῦσί τινες περὶ τὸ νοῆσαι τὴν ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς ἀΐδιον τοῦ Υἱοῦ γέννησιν, διά τε τοῦτο ταῖς σωματικαῖς ἀκολουθίαις ὑποβάλλουσι τὸ ἀσώματον, ἐπειδὴ καὶ τί ἐστιν, D ἢ ποδαπὸς ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν φύσιν οὐχ εὑρίσκουσιν, ἀρνείσθωσαν καὶ αὐτόν. Εἰ δὲ πίστει τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς παραλαμβάνεται, ὑπὲρ ἡμᾶς δὲ καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ γέννησις· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ τὴν γενεὰν διηγήσεται, καθά φησιν ὁ προφήτης, πίστει δεχέσθω καὶ τοῦτο, καὶ ἀργείτω τὸ, *Οὐκ ἦν*, ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀσθενῶς εἰσφερόμενον.

ΑΛΛΟ. *Περὶ ἀϊδιότητος.*

Συλλογισμὸς μετά τινος ἐπαπορήσεως πεπλεγμένος, καὶ συνάγων εἰς ὁμολογίαν τοῦ δεῖν Ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔξωθεν ἐπιγεγονότα τὸν Υἱὸν ὑπολαμβάνειν· εἰ δὲ τοῦτο, δῆλον ὅτι καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιον.

Εἰ κατὰ τὴν ὑμετέραν ὑπόνοιαν, ὦ θεομάχοι, ἐξ A οὐκ ὄντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἦν πρὶν γεννηθῇ, κατὰ τὸ μετέχειν τοῦ Θεοῦ, δηλονότι καθάπερ τὰ ἄλλα λογικὰ, καὶ αὐτὸς ἐκλήθη Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Σοφία. Τοῦτο γὰρ ὑπάρχει τοῖς λογικοῖς κτίσμασιν, οἷς οὐ φύσει τὸ τῆς θεότητος ἐπαληθεύεται κάλλος, ἀλλ' ἡ τοῦ διδόντος χάρις προξενεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ· « Ἐγὼ εἶπον· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.» Σχέσει γὰρ τῇ πρὸς Θεὸν υἱοποιηθέντες παρ' αὐτοῦ θεοποιούμεθα. Εἰ τοίνυν Θεοῦ μετασχόντες κατὰ χάριν, υἱοὶ Θεοῦ κεκλήμεθα, τίνος ἂν δοίημεν μετέχειν τὸν Λόγον, ἵνα γένηται Υἱὸς ἢ Θεός; Ἡμεῖς μὲν γὰρ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐπὶ δὲ τοῦ Λόγου τοῦτο νομίζειν, ἀμαθές. Αὐτὸς γάρ φησι περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει· » Τίνος οὖν ἄρα μετέχει; Λείπεται λέγειν, τοῦ Πατρός. Καὶ τίς ἐστιν ὁ τῆς B μετουσίας τρόπος; ἢ τί τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξιὸν καὶ ἐν τῷ λόγῳ γινόμενον, ἵνα καὶ μετέχηται. Φέρε εἰπεῖν, ὡς ἀπὸ πυρὸς θερμότης ἐν σώματι, ἢ ἔκ τινος ἄνθους εὐωδία· μᾶλλον δὲ ὥσπερ εἰς ἡμῶν τὸ Πνεῦμα, περὶ οὗ φησιν ἡ Γραφή· « Ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.» Τί οὖν ἐστι τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξιὸν καὶ ἐν τῷ Λόγῳ γινόμενον; Ἆρ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἔξωθέν ποθεν καὶ τοῦτο τὸ ληφθέν; Εἰ μὲν οὖν ἔξωθέν ἐστιν, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς μέτοχός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἑτέρου τινὸς μετέχων ἁγιάζεται, ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον ἐννοῆσαι δυσσεβές. Εἰ δὲ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς συγχωρεῖτε νοεῖσθαι τὸ τῷ Λόγῳ πρὸς μετοχὴν παρ' αὐτοῦ χορηγούμενον, ἢ τομήν τινα καὶ μερισμὸν καὶ πάθος δύνασθαι συμβαίνειν περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν δεδώκατε, ἢ λέγοντες ἀπα- C θῶς καὶ ἀμερίστως ἐν τῷ Θεῷ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι, μάτην ἀνατρέπετε τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν, μερισμὸν καὶ πάθος περὶ αὐτὴν εἰσάγοντες. Εἰ δὲ ἀμερίστως τίκτει Θεὸς, γεννᾷ τε ἀπαθῶς ἐξ ἑαυτοῦ, οὐδὲν κωλύει τὸ γεννηθὲν ὁμολογεῖσθαι τὸν ζῶντα τοῦ Πατρὸς Λόγον. Ὁ δὲ ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς προελθὼν, ἔσται πάντως καὶ ἀΐδιος· οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὴν πατρῴαν εὐγένειαν ἔχων καὶ διασώζων ἐν ἑαυτῷ, ἀληθεύει λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Οὐ γὰρ ἐν τῷ γενητῷ τὸ ἀΐδιον φαίνεται.

Si juxta vestram, hostes Dei, opinionem, Filius ex nihilo productus est, neque erat priusquam gigneretur, ea ratione qua particeps est Dei, nempe sicut rationales creaturæ, etiam ipse vocatus est Deus, et Filius, et Sapientia. Id enim rationalibus creaturis tribuitur, quibus ipsa deitatis **25** pulchritudo naturaliter inesse vere dici non potest; sed gratia dantis hoc eis conciliat: ut cum dicit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [40]. » Relatione enim ad Deum adoptati ab ipso deificamur. Si igitur Dei participes facti per gratiam, filii Dei vocati sumus, cujusnam particeps esse statuemus Verbum, ut fiat Filius aut Deus? Nos enim Spiritus sancti participatione id consequimur: de Verbo autem ejusmodi aliquid cogitare absurdum est. Ipse enim de Spiritu dicit: « Quoniam de meo accipit [41]. » Cujusnam igitur particeps est? Reliquum est ut dicamus Patris. Quænam vero est participationis ratio? aut quid a Patre procedit et in Verbo est, ut illius particeps sit? Exempli gratia, quemadmodum ex igne calor in corpore, vel ex floro aliquo suavis odor: aut potius sicut in nos Spiritus, de quo dicit Scriptura: « Quod ex Patre procedit [42]. » Quidnam igitur est quod a Patre procedit et in Verbo est? An ex substantia Patris, aut extrinsecus est id quod accipitur? Porro si extrinsecus est, non est utique Patris particeps Filius, sed alterius alicujus participatione sanctificatur; quod vel cogitare duntaxat, impium est. Sin vero id quod a Patre Filio participandum suppeditatur, ex substantia ejus esse conceditis, aut sectionem aliquam, divisionem passionemque in Dei natura statui posse censetis, aut dicentes citra ullam passionem ac divisionem ejusmodi in Deo fieri, temere Filii generationem subvertitis, divisionem et passionem in ipsam inducentes. Si vero citra divisionem gignit Deus, et absque passione ex se generat, nihil obstat quominus, id quod genitum est, vivum Patris Verbum esse profiteamur. Qui autem ex æterno Patre processit, erit omnino etiam æternus: ita enim etiam paternam nobilitatem habens atque in se conservans vere dicit, inquiens: « Qui vidit me, vidit et Patrem [43]. » Neque enim æternum in creatura videtur.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ μετέχων τοῦ Υἱοῦ θείας γίνεται κοινωνὸς φύ- D σεως, κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου φωνὴν, καὶ εἰ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζουσιν οἷς ὁ Λόγος ἐνοικεῖ, ἀνάγκη λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱόν. Καὶ εἰ οὐδὲν ἐπιγενητὸν ἐν Θεῷ (τέλειος γὰρ καὶ ἀπροσδεής), οὐκ ἐπιγέγονεν ὁ Υἱός; ἀλλ' ἦν τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

ALIUD.

Si qui particeps est Filii, divinæ naturæ communicat juxta Petri sententiam, et si templa Dei vocantur omnes in quibus Verbum habitat [44], necesse omnino est Filium ex substantia Dei esse dicamus. **26** Et si nihil in Deo est accessorium, sive extrinsecus adveniens (perfectus enim est et nullius egens), non postea accessit Filius, sed erat Patri coæternus.

Ἔτι, περὶ ἀϊδιότητος τοῦ Υἱοῦ.

Πατέρα λέγομεν τὸν Θεὸν, Υἱὸν δὲ τὸν Λόγον καὶ Θεὸν, οὐχ ἵνα τὸν μὲν προϋπάρχοντα, τὸν δὲ μετ' αὐτὸν γεγονότα νοῶμεν, κατὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις

Amplius, de æternitate Filii.

Patrem dicimus Deum, Filium autem Verbum et Deum, non ut illum prius exstitisse, hunc vero postea factum humano more intelligamus: supe-

[40] Psal. LXXXI, 6. [41] Joan. XVI, 14. [42] Joan. XV, 26. [43] Joan. XIV, 9. [44] I Cor. III, 16.

rior enim est omni tempore Deus; sed ut illum quidem ut Genitorem, quod patris est proprium; hunc vero ut legitimum Filium ineffabiliter ex substantia Patris genitum adoremus. Pater itaque, quia genuit, Filius, quia genitus: et hoc solum nominum usus ex similitudine nobis significat. Si igitur in Deo nomen, *Pater*, solum generantem significat, nulla ratio est quæ cogat ut Deus, qui sine tempore generat, primus exstitisse dicatur, quam id quod ab eo genitum est. Et si nullum tempus interpositum fuit inter generantem et genitum, non utique est posterior tempore, sed coæternus est Patri Filius.

ALIUD.

Si Deus ex natura sua est creator, neque hæc facultas extrinsecus advenit, ut posset res creatas ex nihilo producere ad esse; omnia vero per Filium facit atque operatur, quo pacto non fuerit impium dicere: *Erat quando non erat?* Perinde enim hoc est ac si dicas: Erat quando non erat Deus, quod posterius factum sit Verbum per quod universa creata sunt: « Sine ipso enim factum est nihil, » ut ait Joannes [48]. Si vero semper et secundum naturam creator est Deus ac Pater, erat utique cum ipso is per quem creator est, hoc est Verbum ipsius. Quemadmodum enim id quod naturaliter homini inest, separari ab eo non potest, ita nec a Deo quidquid in ipso et ex ipso est. Est autem in Patre et ex Patre Verbum: inseparabile itaque et coæternum.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.*

Si non est Filius Patri coæternus, sed *Erat quando non erat*, ut vos opinamini, necesse erit concedere imperfectam aliquando fuisse sanctam Trinitatem. Erat enim unitas, ut videtur, ante Filium. Postea autem facta est Trinitas, **27** cum accessit quod deerat. Cum vero quidquid accessione aliqua crevit, detractione decrescere possit, verendum est ne qua ratio nos cogat confiteri, sanctam Trinitatem rursus ad unitatem redigi posse. Si autem ita sentire vel loqui omnem impietatem superat; erat omnino semper cum sancta Trinitate ejus plenitudo.

ALIUD *huic simile.*

Si Filius non est proprium genimen substantiæ Patris, sed ex nihilo factus est, dissimilis sibi ipsi fuerit sancta Trinitas ex nihilo suam constitutionem trahens. Atque ita deinceps creatura Creatori annumerabitur, et opus ejusdem erit cum opifice dignitatis. At si hoc impium est, una enim est Deitas sanctæ Trinitatis, una glorificatio, eademque dominatio; inique igitur in differentes essentias scinditur. Quo pacto autem non fuerit absurdum, cum Pater sit æternus, audere dicere Verbum quod ipsi assidet unaque regnat, aliquando non fuisse; sed postmodo factum esse, et novum quemdam ac recens factum Deum inducere?

[48] Joan. I, 3.

A τάξιν· ἄνω γὰρ παντὸς χρόνου Θεὸς, ἀλλ' ἵνα τὸν μὲν ὡς Γεννήσαντα, ὅπερ ἐστὶ πατρὸς ἴδιον· τὸν δὲ ὡς γνήσιον Υἱὸν ἄῤῥητον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐσχηκότα τὴν γέννησιν προσκυνῶμεν. Πατὴρ οὖν ὅτι γεγέννηκεν· Υἱὸς δὲ, ὅτι ἐγενήθη· καὶ πρὸς μόνον τῶν ὀνομάτων ἡ χρεία καὶ τὸ διὰ τῆς πρὸς ἡμῶν ὁμοιώσεως σημαινόμενον. Εἰ τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ τὸ *Πατὴρ* ὄνομα μόνου τοῦ γεννᾷν ἐστι σημαντικὸν, οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος προϋπάρχειν τοῦ ἰδίου γεννήματος τὸν ἀχρόνως γεννῶντα Θεόν. Καὶ εἰ χρόνος ἦν οὐδεὶς μεταξὺ τοῦ γεννήσαντος καὶ γεννηθέντος, οὐκ ἐπιγέγονεν, ἀλλ' ἦν ἀεὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποιητής ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἐπι-
B γέγονεν αὐτῷ τὸ δύνασθαι παράγειν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα· πάντα δὲ δι' Υἱοῦ ποιεῖ καὶ κατεργάζεται, πῶς οὐκ ἀσεβὲς τὸ λέγειν· *Ἦν ὅτε οὐκ ἦν;* ἴσον γάρ ἐστιν εἰπεῖν· Ἦν ὅτε οὐκ ἦν ὁ Θεὸς, ὕστερον ἐπιγενομένου τοῦ πάντων δημιουργοῦ Λόγου· « Χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Εἰ δὲ ἀεὶ καὶ κατὰ φύσιν ποιητὴς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἦν ἄρα σὺν αὐτῷ δι' οὗ ποιητὴς ἐφαίνετο, τουτέστιν ὁ Λόγος αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ ἀχώριστον ἀνθρώπου πᾶν τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ· οὕτω καὶ Θεοῦ πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἐν Πατρὶ δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς ὁ Λόγος· ἀχώριστος ἄρα καὶ συναΐδιος.

C

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

Εἰ οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ἀλλ' *Ἦν ὅτε οὐκ ἦν*, καθ' ὑμᾶς, ἀνάγκη συνομολογεῖν ἀτελῆ ποτε ὑπάρχειν τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ἦν γὰρ μονὰς, ὡς εἰκὸς, πρὸ Υἱοῦ. Γέγονε δὲ ὕστερον Τριὰς, ἐπιγενομένου τοῦ λείποντος. Ἐπειδὴ δὲ πᾶν ὅπερ ἂν συμβῇ, καὶ ἀποσυμβῆναι δύναται, δέος μὴ καί τις ἡμᾶς ἀναγκάσῃ λόγος ὁμολογεῖν δύνασθαι τὴν ἁγίαν Τριάδα πρὸς ἑνάδα παλινδρομεῖν. Εἰ δὲ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν ἁπάσης ἐστὶ δυσσεβείας ἐπέκεινα, ἦν ἀεὶ μετὰ Πατρὸς τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ πλήρωμα.

ΑΛΛΟ, *τούτῳ ὅμοιον.*

D Εἰ οὐκ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἴδιον γέννημα τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἀνόμοιος ἔσται πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία Τριὰς ἐξ οὐκ ὄντων ἔχουσα τὴν σύστασιν. Καὶ λοιπὸν τὸ κτίσμα τῷ Κτίστῃ συναριθμεῖται, καὶ τὸ ποίημα τῷ ποιητῇ συνδοξάζεται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, μία γὰρ θεότης τῆς ἁγίας Τριάδος, μία δοξολογία, κυριότης ἡ αὐτὴ, οὐκ εὐλόγως εἰς διαφόρους οὐσίας σχίζεται. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον τοῦ Πατρὸς ὄντος ἀϊδίου, τὸν συγκαθήμενον αὐτῷ καὶ συμβασιλεύοντα Λόγον τολμῆσαι λέγειν οὐκ εἶναι μέν ποτε· ἐπιγεγονέναι δὲ ὕστερον, καὶ πρόσφατον ἡμῖν εἰσφέρεσθαι Θεόν;

ΑΛΛΟ.

Πηγὴ σοφίας καὶ ζωῆς καλεῖται καὶ ἔστιν ὁ Θεός. A Διὰ μὲν γὰρ Ἱερεμίου φησίν· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος. » Καὶ πάλιν· « Θρόνος δόξης ὑψωμένος, ἁγίασμα ἡμῶν, ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριος. Πάντες οἱ καταλιπόντες σε καταισχυνθήτωσαν, ἀφεστηκότες ἐπὶ τῆς γῆς. Γραφήτωσαν ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς τὸν Κύριον. » Διὰ δὲ τοῦ Βαρούχ· « Ἐγκατελίπετε τὴν πηγὴν τῆς σοφίας. » Οὕτω τοίνυν ὄντος τε καὶ καλουμένου τοῦ Θεοῦ, ἀκόλουθόν ἐστι τῇ πηγῇ τῆς σοφίας συνυπάρχειν τὰ ἐξ αὐτῆς· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη πηγὴ μηδὲν ἀναβλύζουσα. Οὐκοῦν ἐν τῷ λέγειν· *Ἦν ὅτε οὐκ ἦν Υἱός*, ὁ λέγων· Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἐγὼ ἡ σοφία, κατεσκήνωσα βουλὴν, συνομολογεῖν ἔστι σαφῶς ξηράν ποτε B καὶ ἄγονον εἶναι τὴν πηγήν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, ἀεὶ γὰρ καρπογόνος ἡ θεία φύσις, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῇ τὸ καινὸν, ἦν ἄρα τῷ Γεννήσαντι συναΐδιος ὁ ἐξ αὐτοῦ γνήσιος Λόγος, ὥσπερ ἀπό τινος πηγῆς τῆς πατρῴας ἀναβλύζων οὐσίας.

ΑΛΛΟ. *Εἰς τὸ αὐτὸ πιθανόν.*

Ἐπαγγέλλεται ποιήσειν ὁ Θεὸς τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ, ὡς πηγὴν ἣν μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ. Οὕτω τε διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Καὶ ἐμπλησθήσῃ καθάπερ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχή σου, καὶ τὰ ὀστᾶ σου πιανθήσεται· καὶ ἔσται ὡς κῆπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ ἧς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ. » Ταῦτα τοῦ Θεοῦ ποιήσειν ἐπ' ἀνθρώπων ὑπισχνουμένου, πῶς οὐ πάσης ἂν εἶεν ἀσεβείας ὑπεύθυνοι, οἱ τὴν θείαν ἐκείνην καὶ ἀκήρατον πηγὴν ξηράν ποτε γεγενῆσθαι λέγοντες· ἵνα C καὶ ἀνθρώπων δεύτερος φαίνηται Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἦν ἄρα ἐν τῇ πηγῇ τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς καὶ ἡ ἐξ αὐτῆς σοφία, τουτέστιν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

Γέγραπται· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, » ἀλλ' εἴ τις τὸν δι' οὗ τὰ πάντα γέγονεν, ἕνα τῶν πάντων εἶναι λέγοι, τὸ κωλύον οὐδὲν, καὶ τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα τοῖς αὐτοῖς ὑποβάλλειν συλλογισμοῖς. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἓν ἔσται τῶν πάντων, δι' οὗ τὰ πάντα γέγονεν, ἀΐδιος οὖν. Ὁ γὰρ ὅλως τὸ εἶναι κτίσμα καὶ ποίημα διαπεφευγὼς, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ὢν, ἀλλ' ὑπὲρ D πάντα καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς νοηθήσεται.

ΑΛΛΑ *ἁπλᾶ καὶ ἀπόλυτα.*

Εἰ φῶς ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἦν ἀεὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ. Εἰ χαρακτήρ ἐστιν ὁ Υἱὸς τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, λεγέτωσαν οἱ ἐπ' αὐτοῦ τὸ, *Οὐκ ἦν*, τολμῶντες φέρειν, πότε χαρακτῆρος χωρὶς ἦν ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρός; Ὁμοῦ γὰρ τῇ ὑποστάσει καὶ ὁ ταύτης χαρακτὴρ συνεισάγεται. Εἰ ἀλήθεια καὶ σοφία ἐστὶν ὁ

ALIUD.

Fons sapientiæ et vitæ vocatur et est Deus. Nam per Jeremiam ita ait : « Reliquerunt me fontem aquæ vivæ [66]. » Et rursum : « Thronus gloriæ exaltatus, sanctificatio nostra, exspectatio Israel, Dominus. Erubescant omnes qui reliquerunt te, recedentes a terra. Scribantur quoniam dereliquerunt fontem vitæ Dominum [67]. » Et per Baruch : « Fontem sapientiæ dereliquistis [68]. » Cum itaque ejusmodi sit et vocetur Deus, consequens est ut una cum fonte exsistant quæ ex eo manant. Neque enim fuerit fons nisi manet. Dicendo igitur : *Erat aliquando quando non erat Filius*, qui dicit : Ego sum vita, et ego Sapientia habitavi in consiliis, fatendum omnino erit siccum atque infecundum esse fontem. Si vero hoc impium est, fecunda enim et fructifera semper est divina natura, nihilque in ea inane, erat utique coæternum Patri Verbum ex ipso genitum, e paterna essentia veluti fonte promanans.

28 ALIUD, *ejusdem rei probatio.*

Promittit Deus facturum se eos qui ipsi serviunt, velut fontem, cujus aqua nunquam deficit. Ita enim per Isaiæ prophetæ vocem ait : « Et impleberis sicut anima tua desiderat, et pinguescent ossa tua : et erunt quasi hortus irriguus, et veluti fons cujus aqua non deficit [69]. » Hæc cum Deus in hominibus se præstiturum promittat, quo pacto non extreme impii censendi sunt, qui divinum illum atque perennem fontem, siccum aliquando fuisse dicunt, ut et secundus quidam hominum Deus esse videatur? At vero si hoc absurdum est, erat utique in fonte aqua vitæ et sapientia quæ inde promanat, hoc est Filius.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.*

Scriptum est : « Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipso : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [70]; » si quis autem illum per quem omnia facta sunt, unum ex omnibus esse dicat; nihil oberit quominus etiam eum ex quo omnia, eodem in ordine cum omnibus collocemus. Si vero id manifeste impium est, neque Filius unum erit ex omnibus, per quem omnia facta sunt, æternus itaque. A quo enim in universum id alienum, ut opus aut creatura sit, is non unus ex omnibus, sed super omnia et in omnibus Deus esse censebitur.

ALIA *simplicia et indissolubilia.*

Si Deus et Pater lumen est, erat semper in ipso lumen ejus. Si Filius est character sive forma substantiæ Patris, juxta Pauli vocem [71], dicant ii qui hoc, *Non erat*, de eo dicere audent, quando substantia Patris absque suo charactere exstiterit? Simul enim cum substantia etiam character ejus inducitur. Si veritas et sapientia est Filius, quando non

[66] Jerem. II, 13. [67] Jerem. XVII, 12, 13. [68] Baruch III, 12. [69] Isa. LVIII, 11. [70] I Cor. VIII, 6. [71] Hebr. I, 3.

fuit in Patre? Semper enim sapientia et veritas in A Deo et Patre fuit.

ALIUD.

Si in Filio videtur Pater et Filius, et est indifferens imago essentiæ Genitoris, juxta id quod de eo dicitur: « Qui vidit me, vidit et Patrem meum [32], » necesse omnino est ut ei insint naturaliter omnia quæ Patri. **29** Ita enim erit perfectus character. Æternus autem est Pater, immortalis, rex, creator, omnipotens, Deus, opifex: hæc ipsa est et Filius. At quo pacto in creatura appareat æternitas? aut in eo qui aliquando non erat, perfectio, aut in opere opifex? Imagines enim perpetuo exemplarium similitudinem referunt.

Interrogatio hæreticorum veluti ad stultas mulieres, hæc est. B

An habuisti, inquiunt, filium, priusquam peperis? Quemadmodum autem non habuisti, ita neque Deus. Erat itaque tempus quando non erat Filius. Quid igitur ad hoc dicemus? Si ad tollendam æternitatem Filii humanæ naturæ proprietates divinæ accommodare non verentur, interrogent etiam architectos, an absque materia ædificare possint. Et si negent, fatentes id quod verum est, non posse: dicant etiam Deo ad totius universi creationem materia opus fuisse, perinde atque homini: ita ut non jam censeatur Creator, qui ea quæ in natura rerum exsistunt, e nihilo ad esse traduxerit, sed ex subjecto aliquo principio et materia, C ut homo, et mutasse potius quam creasse judicetur. Si vero hoc absurdum esse dicunt, etiam illud detestentur, aut causam afferant, ob quam nihil amplius in generando Deo tribuant quam homini; in creando autem non item quæ hominis sunt, ei ascribant. Si autem creator est, quemadmodum Deo convenit, erit etiam generator eadem ratione.

Interrogatio Arianorum plena absurditatis, cui alia similis interrogatio opponitur, docens, non esse aliquid stulte interrogandum.

Deus, inquiunt, exsistens, exsistentem Filium fecit, aut non exsistentem?

Solutio seu potius subjectio.

Deus exsistens, factusne est exsistens, aut prius- D quam fieret exsistebat? Et, fecitne seipsum, aut ex nihilo factus est? An cum prius nihil exsisteret, ipse repente apparuit? Ad hæc responderi citra blasphemiam non potest: iis itaque qui ejusmodi quæstiones proponunt respondendum non **30** est, imo potius pie dicendum Patrem ab æterno exsistere. Cum itaque æternus sit Pater, ab æterno etiam exsistit Filius. Quemadmodum enim nunquam lumen splendore suo destitutum cernitur, ita neque Pater Filio, per quem Pater videtur. Erat autem semper Deus Pater; erat itaque omnino etiam is cujus est Pater.

[32] Joan. XIV, 9.

A Υἱὸς, πότε οὐκ ἦν ἐν τῷ Πατρί; Ἀεὶ γὰρ ἀλήθεια καὶ σοφία ἐν Θεῷ καὶ Πατρί.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν Υἱῷ θεωρεῖται ὁ Πατὴρ, καὶ εἰκών ἐστιν ἀπαράλλακτος τῆς τοῦ Γεννήσαντος οὐσίας, κατὰ τὸ λεγόμενον παρ' αὐτοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα, » προσεῖναι πάντως αὐτῷ ἀναγκαῖον κατὰ φύσιν ὅσα καὶ τῷ Πατρί. Ἔσται γὰρ οὕτως ἀκριβὴς ὁ χαρακτήρ. Ἀΐδιος δὲ ὁ Πατὴρ, ἀθάνατος, βασιλεὺς, κτίστης, παντοκράτωρ, Θεὸς, ποιητής· ταῦτα καὶ ὁ Υἱός. Ἢ πῶς ἐν τῷ γενητῷ τὸ ἀΐδιον φαίνεται; ἢ ἐν τῷ ποτε μὴ ὄντι τὸ τέλειον, ἢ ἐν τῷ ποιήματι ὁ ποιητής; Αἱ γὰρ εἰκόνες ἀεὶ πρὸς τὰ ἀρχέτυπα τὴν ἐμφέρειαν ἔχουσιν.

B *Ἐρώτησις αἱρετικῶν ὡς πρὸς ἀνοήτους γυναῖκας αὕτη.*

Εἰ εἶχες, φασὶν, υἱὸν πρὶν τέκῃς; Ὥσπερ δὲ οὐκ εἶχες, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Οὐκοῦν ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός. Τί οὖν πρὸς τοῦτο; Εἰ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀϊδιότητος τοῦ Υἱοῦ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια τῇ θείᾳ φύσει περιτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται, ἐρωτάτωσαν καὶ τῶν ἀρχιτεκτόνων τινὰς, εἰ δύνανται χωρὶς ὕλης οἰκοδομεῖν. Εἰ δὲ ἀνανεύοιεν, ὁμολογοῦντες τὸ ἀληθὲς, ὡς οὐ δύνανται, λεγέτωσαν ὕλης δεδεῆσθαι καὶ Θεὸν εἰς τὴν τῶν ὅλων κατασκευὴν ὡς ἄνθρωπον· ἵνα μηκέτι νοῆται Ποιητὴς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα παράγων, ἀλλ' ἔκ τινος ὑποκειμένης ἀρχῆς τε καὶ ὕλης, ὡς ἄνθρωπος, μετασκευαστὴς C μᾶλλον ἢ ποιητὴς εὑρισκόμενος. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον εἶναί φασι, κἀκεῖνο φευγέτωσαν· ἢ λεγέτωσαν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπὶ μὲν τοῦ γεννᾷν οὐδὲν ἀνθρώπου πλέον ἔχειν βούλονται τὸν Θεὸν, ἐπὶ δὲ τοῦ κτίζειν οὐκέτι τὰ ἀνθρώπου προσάπτουσιν αὐτῷ. Εἰ δὲ ποιητής ἐστιν, ὡς πρέπει Θεῷ ἔσται καὶ γεννήτωρ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον.

Ἐρώτησις Ἀρειανῶν ἀτοπίας μεστὴ, πρὸς ἣν ἀντεπερώτησις ἀτοπωτέρα, ὅτι χρὴ μὴ ἀπαιδεύτως ἐρωτᾷν ἐκδιδάσκουσα.

Ὁ ὢν, φασὶν, Θεὸς ὄντα τὸν Υἱὸν ἐποίησεν, ἢ μὴ ὄντα;

Πρὸς τοῦτο λύσις ἤτοι ἀνθυποφορά.

D Ὁ ὢν Θεὸς, ὢν γέγονεν, ἢ καὶ πρὶν γένηταί ἐστιν ὤν. Καὶ, ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἢ ἐξ οὐδενός ἐστι; Καὶ μηδενὸς ὄντος πρότερον, ἐξαίφνης αὐτὸς ἐφάνη; Ἐν τούτοις πᾶσα ἀπόκρισις τὸ δύσφημον ἔχει· χρὴ τοίνυν τοῖς οὕτως ἐρωτῶσι μὴ ἀποκρίνεσθαι πρὸς τὴν προταθεῖσαν πεῦσιν, ἀλλὰ μᾶλλον εὐσεβῶς λέγωμεν ὡς ἔστιν ἀΐδιος ὁ Πατήρ. Ὄντος οὖν ἀϊδίου τοῦ Πατρὸς, ὢν ἐστιν ἀΐδιος καὶ ὁ Υἱός. Ὡς γὰρ οὐκ ἄν ποτε φῶς ὀφθείη τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος ἔρημον, οὕτως οὐκ ἂν εἴη Πατὴρ μὴ ὄντος Υἱοῦ, δι' οὗ καὶ Πατὴρ φαίνεται. Ἦν δὲ ἀεὶ Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἦν ἄρα πάντως οὗ καὶ ἔστι Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ λέγειν τολμῶσιν Ἀρειανοὶ, ὄργανον A ἑαυτῷ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν κατεσκεύασε, χρησιμεῦσαι δυνάμενον εἰς τὴν τῶν ὄντων δημιουργίαν, διά τε ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος αὐτὸν εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, λεγέτωσαν ἡμῖν εἰ ὁ ὢν τοῦ μὴ ὄντος ἔχρῃζε; Τί οὖν ἄρα ἔσται μεῖζον; τὸ ἐν χρείᾳ τινὸς καθεστηκὸς, ἢ τὸ τὴν χρείαν ἀναπληρῶσαι δυνάμενον; Ἀλλὰ πρόδηλον ὅτι τὸ ἐνδεὲς ἐν ἑκάστῳ δι' ἀμφοτέρων πληροῦται, καὶ ἑκάτερον ἀτελές ἐστι καθ' ἑαυτό. Εἰ δὲ ἐν χρείᾳ γέγονεν ὁ ἀΐδιος Πατὴρ τοῦ μικρὸν ὕστερον ἐπιγεγονότος Υἱοῦ, κατ' ἐκείνους, πλήρωμα τῆς ἀϊδιότητος τοῦ Πατρὸς ἡ γενητὴ τοῦ Υἱοῦ γέγονε φύσις· καὶ λοιπὸν ἐμίχθη τὰ ἄμικτα. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἢ φρονεῖν ἀσεβὲς, οὐκ ἐπιγέγονεν B ἄρα τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐποίησεν, οὐδὲ ὡς ὄργανον κατεσκευάσθη πρὸς τοῦτο· ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναΐδιος, δύναμις αὐτοῦ καὶ σοφία ὑπάρχων.

ALIUD.

Si, quemadmodum Ariani dicere non verentur, Pater sibi Filium tanquam instrumentum confecit, quo ad totius universi creationem uteretur, eamque ob causam eum e nihilo ad esse traduxit, dicant mihi, an is qui exsistebat, eo qui non exsistebat, indiguerit? Quodnam igitur est majus, id quod altero eget, aut id quod alterius egestatem supplet? Atqui manifestum est defectum qui in singulis est per utrumque suppleri, et utrumque in se imperfectum inveniri. Si vero æternus Pater indiguit Filio, qui paulo post, ut ipsi opinantur, factus est; genita ergo Filii natura Patris æternitatem supplevit; atque ita mista fuerint, quæ nulla ratione misceri possunt. Si vero hoc et dictu et cogitatu impium est, non est ergo posterior Patre Filius, per quem ille omnia fecit, neque veluti instrumentum ad hoc factus est: sed erat ei coæternus, potentia ejus ac sapientia exsistens.

Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας· Εἰ εἶχες υἱὸν πρὶν τέκῃς; καὶ λέγοντας· Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εἶχεν Υἱὸν πρὶν γεννήσῃ.

Οἱ γυναῖκας ἐρωτῶντες· Εἰ εἶχες υἱὸν πρὶν τέκῃς; ἀπό τε τῆς καθ' ἡμῶν συνηθείας τὰ θειότερα δοκιμάζοντες, ἐρωτάτωσαν ὁμοίως πατέρας ἢ μητέρας· Ἂν τέκῃς υἱὸν, ὅμοιος ἄρα σοὶ κατὰ φύσιν γενήσεται; ἢ τῆς αὐτῆς σοὶ καὶ αὐτὸς οὐσίας μεθέξει; ἢ ἑτεροούσιος ἔσται καὶ ἀπεξενωμένος; Μανθάνοντες δὲ τὸ ἀληθὲς, οὕτω φρονείτωσαν καὶ περὶ Θεοῦ. Καὶ μὴ τὸν χρόνον μὲν εἰς τὴν ἑαυτῶν δυσσέβειαν ὡς χρήσιμον C ἁρπαζέτωσαν· τὸ δὲ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν διαδοχῆς γνήσιον παροράτωσαν. Καὶ πάλιν ὅταν μάθωσι παρὰ τῶν ἐρωτωμένων γονέων, ὅτι δὴ τὰ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενα τέκνα πάντως ἔσται τοῖς τοκεῦσι παραπλήσια, καὶ κατ' οὐδὲν αὐτῶν διαλλάττοντα, κατά γε τὸν τῆς οὐσίας λόγον, διακείσθωσαν οὕτω καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Καὶ λοιπὸν ὁμολογοῦντες ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸν γεγεννῆσθαι τοῦ Πατρὸς, περὶ μόνου τοῦ χρόνου ζητείτωσαν, καὶ λεγέτωσαν ἡμῖν τί τὸ κωλύον ἀεὶ Πατέρα εἶναι τὸν Θεὸν, εἰ μή τις αὐτὸν ταῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἀνάγκαις καὶ τοῖς τῆς φύσεως ἡμῶν ὅροις ὑποκεῖσθαι λέγοι· ὅπερ ἐστὶν ἀσεβέστατον. Περὶ τοῦ χρόνου τοίνυν σκεπτόμενοι, μὴ τὰ ἀνθρώπων ἴδια πολυπραγμονείτωσαν· πολὺ γὰρ ταῦτα τῆς θείας D ἀπῴκισται φύσεως. Ἀλλ' ἐρωτάτωσαν, εἰ βούλονται, τὸν ἥλιον, εἰ τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον φῶς ἦν ἀεὶ σὺν αὐτῷ. Μανθανέτωσαν καὶ παρὰ τοῦ πυρὸς, εἰ προσῆν αὐτῷ τὸ θερμαίνειν ἀεί. Εἰ δὲ ἐπὶ τούτων σύνδρομά τε καὶ ἀεὶ συνόντα τὰ ἐξ αὐτῶν φαίνεται, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ ἀϊδίου Θεοῦ; Εἰ τοίνυν κατὰ φύσιν ἐκ τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἀναγκάζον οὐδὲν ἐν χρόνῳ τίκτειν τὸν Θεὸν, ἦν ἄρα τῷ Πατρὶ συναΐδιος ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος, δι' οὗ τοῖς μὴ οὖσι γέγονεν ἡ εἰς τὸ εἶναι πάροδος.

Adversus interrogantes: An habuisti filium antequam gigneres? et dicentes: Ita neque Deus habuit Filium, priusquam eum gigneret.

Qui mulieres interrogant: Habuistine filium antequam pareres? humano more divinas res æstimantes, interrogent etiam patres ac matres: Si tibi natus sit filius, eritne is tibi similis secundum naturam, vel ejusdemne tecum substantiæ particeps erit? an potius alterius substantiæ alienæ a tua? Veritate itaque agnita, ita etiam de Deo sentiant. Neque tempus quidem ad suam impietatem tanquam utile abripiant: naturalis vero proprietatis continuationem despiciant. Et rursus, cum ex parentibus interrogatis didicerint, filios qui ex ipsis nascituri sunt, similes omnino parentibus fore, nulloque modo, quantum ad substantiæ rationem attinet, diversos ab ipsis fore, ita etiam de Dei Verbo sentiant. Ac deinceps **31** fatentes Filium ex essentia Patris genitum esse, de tempore solum quærant, et dicant quid prohibeat, quo minus Pater sit semper Deus, nisi quis eum humanæ conditionis et naturæ legibus subjectum esse dicat: quod impium summopere est. Tempus itaque considerantes, ne ea quæ hominibus propria sunt, inquirant: longissime enim hæc a divina natura sunt remota. Sed rogent, si velint, solem, an lumen quod ex se giguit, semper secum fuerit. Cognoscant etiam ex igne, an semper ei calor adfuerit. Si vero in his semper concomitantur atque insunt quæ ex ipsis gignuntur, quanto magis in æterno Deo? Ergo si naturaliter est ex Patre Filius, nullaque necessitas sit ut Deus in tempore gignat: erat itaque coæternum Patri Verbum ex ipso procedens, per quem ea quæ non erant ad esse traducta sunt.

ΑΛΛΟ.

Εἰδέναι χρὴ τοὺς νοεῖν ἐθέλοντας καλῶς, ὅτι οὔτε μεριστῶς ἢ ῥευστῶς ἐγέννησε Θεὸς, ἵνα τι καὶ πάθος περὶ αὐτὸν γενέσθαι νομίσωμεν· τὸ μὲν γὰρ τέμνε-

ALIUD.

Scire oportet eos qui recte sentire velint, Deum non per separationem, aut fluxionem genuisse, ita ut passionem aliquam ei accidisse censeamus:

secari enim ac fluere corporeæ naturæ proprium est; incorporeæ autem divinæque essentiæ non passio, non sectio, vel tale aliquid accidit. Non erit itaque Filius veluti pars quædam Patris, sed ex ipso et in ipso. Ac per Filii quidem appellationem ex ipso : per sapientiæ vero et Verbi appellationem, in ipso esse significatur. Erit itaque genitori coæternus. Neque enim quisquam sanæ mentis dixerit Patrem inquam absque Verbo et Sapientia exstitisse.

ALIUD.

Si mens humana citra ullam divisionem verbum quod profert ex seipsa, gignit, neque quidquam ipsa ex illa verbi prolatione patitur : sed verbum quidem in mente, mens in verbo cernitur, et alterum ab altero depingitur : et nemo sani judicii dixerit mentem unquam absque verbo fuisse : neque mens unquam fuerit quæ verbum non habeat; verbum autem dicimus non in universum quod lingua profertur, verum etiam id quod mente intellectualiter agitatur; ita etiam nemo dixerit, non esse omnino in Deo proprium ipsius Verbum, quod ex integro Patre imaginem refert, et in Patre ob essentiæ incommutabilitatem animo cernitur.

32 ALIUD.

Si recte sentire velimus, necesse est ut dicamus, non accessisse hoc postea Patri ut sit Pater, sed semper id fuisse : alioqui mutabilis naturæ esse videbitur, quippe qui postmodo factus fuerit id quod non erat, juxta hæreticorum furorem. Nam si bonum quoddam videtur, ipsum esse Patrem, hoc vero non semper fuit, erat igitur tempus quando bonum non erat in Deo. Quod quidem cum impium dictu sit, erat igitur semper Pater, Filio manifeste una exsistente : neque enim esset Pater, non exsistente Filio. Si vero quis objiciat, dicens : Ergo, siquidem secundum naturam est etiam creator Deus, fuerunt etiam semper creaturæ : atque hoc quidem dicere nos necesse est, ne postmodo accessisse Deo videatur, creatorem esse, neve mutatio aliqua circa divinam naturam facta esse censeatur : hoc enim diximus de Filio. Aut alio etiam modo. Quandoquidem bonum est creare et facere, fuerunt semper creaturæ, ne id quod bonum est, videatur aliquando in Deo non fuisse. Huic objectioni ita occurrendum est : Filius et opus immenso inter se intervallo dissident, neque quidquam æquale iis intercedit : Filius enim ex substantia Patris progressus, statim eum genitorem esse ostendit. Sit autem veluti de hominibus sermo ; opus vero extra essentiam est, omnino tunc opificem ostendens eum qui id fecit, quando fit : erat enim in ipso ars faciendi, quam omnino prius exstitisse oportet iis quæ per ipsam fiunt : prius enim aliquis erit artifex deinde opifex. Cum igitur tantum discriminis interpositum sit, cumque Filius una cum Patris appellatione simul etiam intelligatur, simulque comprehendatur; simul enim ac Pater est, statim et Fi-

A σθαι καὶ ῥεῖν τῆς σωματικῆς ἂν εἴη φύσεως ἴδιον· ἐπὶ δὲ τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας οὐσίας, οὐ πάθος, οὐ μερισμὸς τῶν τοιούτων οὐδὲν συμβήσεται. Οὐκ ἔσται τοίνυν ὥσπερ τι μέρος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ. Διὰ μὲν τοῦ καλεῖσθαι Υἱὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ, διὰ δὲ τοῦ καλεῖσθαι σοφία καὶ Λόγος, τὸ ἐν αὐτῷ γνωρίζων. Οὐκοῦν ἔσται τῷ τεκόντι συναΐδιος. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθότων ἄλογόν τε καὶ ἄσοφον γεγενῆσθαί ποτε τὸν Πατέρα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἀμερίστως ἐξ ἑαυτοῦ τὸν προφορικὸν ἀπογεννᾷ λόγον, καὶ πάθος οὐδὲν περὶ αὐτὸν ἐκ τούτου γίνεται, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν ἐν μὲν τῷ B νῷ τὸν λόγον, ἐν δὲ τῷ λόγῳ τὸν νοῦν, καὶ ἑκάτερον αὐτῶν ἑκατέρῳ ζωγραφούμενον, καὶ οὐκ ἄν τις εἴποι σωφρονῶν ἄλογόν ποτε γεγενῆσθαι τὸν νοῦν· οὐκέτι γὰρ ἔσται νοῦς λόγον οὐκ ἔχων, λόγον δέ φαμεν οὐ πάντως τὸν διὰ γλώττης ἀποκτυπούμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐν τῷ νῷ νοηματικῶς κινούμενον· οὕτως οὐκ ἄν τις εἴποι μὴ εἶναι πάντως ἐν Θεῷ τὸν ἴδιον αὐτοῦ Λόγον, ὅλην ἐξ ὅλου τοῦ Πατρὸς ἔχοντα τὴν εἰκόνα, καὶ ἐν Πατρὶ θεωρούμενον διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ βουλοίμεθα δοξάζειν ὀρθῶς, ἀνάγκη λέγειν ὡς οὐκ ἐπιγέγονε τῷ Θεῷ τὸ εἶναι Πατέρα, ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο· ἦ γὰρ ἂν καὶ τρεπτῆς ὢν φαίνοιτο φύσεως C ὕστερον γεγονὼς, ὅπερ οὐκ ἦν, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν μανίαν. Εἰ γὰρ καλόν τι φαίνεται τὸ εἶναι αὐτὸν Πατέρα, τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἀεὶ, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε τὸ καλὸν οὐκ ἦν ἐν Θεῷ. Εἰ δὲ τοῦτο δύσφημον, ἦν ἄρα ἀεὶ Πατὴρ, Υἱοῦ δηλονότι συνυπάρχοντος· οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ. Εἰ δέ τις ἀνθυποφέρει λέγων· Ἄρ' οὖν ἐπειδὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ ποιητὴς ὁ Θεὸς, ἦν ἀεὶ τὰ ποιήματα· καὶ τοῦτο λέγειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ ὕστερον ἐπιγεγονὸς τῷ Θεῷ φαίνηται τὸ εἶναι ποιητὴν, καὶ δόξειέ τις τροπὴ περὶ τὴν θείαν γίνεσθαι φύσιν· τοῦτο γὰρ ἐλέγομεν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· ἐπειδὴ καλὸν τὸ κτίζειν καὶ ποιεῖν, ἦν ἀεὶ τὰ ποιήματα, ἵνα μὴ φαίνηταί ποτε μὴ ὂν ἐν Θεῷ τὸ καλόν. Πρὸς ταῦτα χρὴ τοῦτον ὑπαντῆσαι τὸν τρόπον· Υἱὸς καὶ ποίημα, D πολὺ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας ἀπῴκισται, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς τὸ ἴσον· ὁ μὲν γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας προελθὼν, Πατέρα εὐθὺς ἔδειξε τὸν γεννήσαντα. Ἔστω δὲ ὡς ἐπ' ἀνθρώπων ὁ λόγος· τὸ δὲ ἔξωθεν τῆς οὐσίας ἐστὶν, τότε πάντως ποιητὴν ἀποφαῖνον τὸν ἐργαζόμενον, ὅτε καὶ γίνεται· ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ τοῦ ποιεῖν ἡ τέχνη, ἣν καὶ προεῖναι πάντως ἀνάγκη τῶν δι' αὐτῆς· πρότερον γάρ τις ἔσται τεχνίτης, εἶθ' οὕτω δημιουργός. Τοσαύτης τοίνυν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, καὶ τοῦ μὲν Υἱοῦ ἅμα τῇ τοῦ Πατρὸς προσηγορίᾳ συνεπινοουμένου, καὶ συνεισβαίνοντος· ἅμα τε γὰρ Πατὴρ, εὐθὺς καὶ ὁ Υἱὸς, ἅμα τε Υἱὸς, εὐθὺς καὶ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἂν νοηθείη χωρὶς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον. Τοῦ δὲ ποιήματος καὶ μετὰ τὴν ὕπαρξιν τοῦ ποιητοῦ δυναμένου φαίνεσθαι (οὐ γὰρ ἐκ τῆς φύσεως

ἐστι τοῦ ποιοῦντος, ἀλλὰ τέχνης εὕρημα· ἡ δὲ τέχνη φύσις οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἓν τῶν τῇ φύσει προσόντων), πῶς τινες ἐπὶ Θεοῦ ὡς ταυτὸν εἰσφέρουσι ποίημα καὶ γέννημα, Πατέρα δύνασθαι καλεῖν λέγοντες αὐτὸν, καὶ οὐκ ὄντος Υἱοῦ; Ἐπειδὴ καὶ δημιουργὸς ὑπῆρχε πρὸ τῶν δημιουργημάτων. Ὅμοιον γάρ ἐστιν ὡς εἴ τις καὶ τὸν ναυπηγικὴν ἔχοντα τέχνην, Πατέρα καλοίη καὶ μὴ ὄντος Υἱοῦ· ἐπεὶ καὶ ναυπηγός ἐστιν ὅσον εἰς τὴν τέχνην, καὶ τὴν τοῦ δύνασθαι ποιεῖν ἐπιτηδειότητα ἔχει, καὶ εἰ μή πω τὸ σκάφος κατεσκεύασεν. Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ναυπηγὸς μὲν ἔσται, καὶ πρὸ τοῦ σκάφους διὰ τὴν τέχνην. Πατὴρ δὲ οὐκέτι μή πω γεγονότος τοῦ δι' ὃν ἔσται πατήρ. Καὶ τὰ μὲν ποιήματα καὶ μὴ γεγονότα οὐκ ἀναιρεῖ τὸ δύνασθαί τινα εἶναι ποιητήν· ὁ δὲ υἱὸς οὔπω γενόμενος, ἀναιρήσει πάντως τὸ εἶναι πατέρα τινά. Ὥστε οὐκ ἂν ἴσον εἴη ποίημα καὶ Υἱός· καὶ ποιητὴς μὲν ἔστιν, ὅσον εἰς τὴν οἰκείαν φύσιν, καὶ πρὸ τῶν ποιημάτων ὁ Θεὸς, Πατὴρ δὲ οὐδαμῶς οὐκ ὄντος Υἱοῦ.

A lius, simul ac Filius, statim et Pater, neque alterum absque altero intelligi potest. Opus autem etiam post exsistentiam opificis possit videri (neque enim est ex natura opificis, sed artis inventum : ars autem non est natura, sed unum aliquid eorum quæ naturæ insunt); quonam pacto nonnulli in Deo tanquam idem statuunt factum et genitum, dicentes posse eum vocari Patrem, etiam non exsistente Filio? Siquidem et opifex exsistit ante opificia. Perinde enim est ac si quis eum qui arte fabricandi naves præditus sit, patrem vocare voluerit etiam non exsistente filio, quoniam et fabricator navium est quantum attinet ad artem, et facultatem habilitatemque ad fabricandum habet, etiamsi nondum navim **33** construxerit. Cæterum ejusmodi aliquis fabricator B quidem navis erit, etiam ante factam navim, ob artem qua præditus est. Pater vero nulla ratione, cum nondum factum sit id per quod futurus est pater. Atqui opera quidem, etiamsi nondum facta sint, non impediunt quominus quispiam opifex esse possit : filius vero nondum natus plane impedit ut quis sit pater. Non est ergo idem, opus et Filius : atqui opifex quidem est, quantum ad propriam suam naturam, etiam ante opera facta, Deus ; Pater autem nequaquam, non exsistente Filio.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ὅτι οὐ προϋπάρχει τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, κἂν ἀγέννητος ᾖ, ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναΐδιος γεννητὸς ὁ Υἱός.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ ἔστιν ἀνάρχως καὶ ἀγενήτως ἀεὶ ὁ Πατὴρ, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἐγεννήθη δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς οὐκ ἀνάγκη πᾶσα τὸ γεννηθὲν ἀρχῇ περιγράφεσθαι;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος ἀνύπαρκτον εἶναι πάντως πρὸ τῆς γενήσεως τὸ γενηθὲν, ἢ καὶ ἀρχῇ περιγράφεσθαι, κἂν ὁ γεννῶν ἀγένητος ἦν. Οὐ γὰρ περί τινος τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ λόγος ἡμῖν, ὦ οὗτος, ἵνα δὴ καὶ ἐν χρόνῳ τὸ γεννώμενον φαίνοιτο, καὶ καθάπερ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι βαδίζον, ἀρχῇ περιγράφοιτο· ἀλλὰ περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀπερινοήτου φύσεως, ἀῤῥήτως πάντα ποιούσης καὶ θεοπρεπῶς. Οὐκοῦν ὑπερβήσεται τὴν καθ' ἡμᾶς γνῶσιν καὶ ὁ τῆς θείας γεννήσεως τρόπος, καὶ οὐ τοῖς ἀνθρωπίνοις θεσμοῖς ὑπόκειται· ἀλλ' ὅσον τῆς ἐν ἡμῖν σμικροπρεπείας ἡ θεία φύσις ἀπῴκισται, τοσοῦτον ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὴν ὑπερέχει τὰ ἡμέτερα. Παυέσθωσαν τοίνυν ἀνάγκῃ καὶ ἀρχῇ περιγράφοντες τὸν ἀνάγκης κρείττονα, καὶ ἀρχὴν μὲν τὴν ἐν χρόνῳ παραιτούμενον· λέγοντα δὲ πρὸς Μωσέα τὸν σοφώτατον· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. » Τῷ δὲ ἀεὶ ὄντι (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ ὤν), ποίαν τις δοίη τὴν τοῦ εἶναι κατὰ χρόνον ἀρχήν; Ἄλλως τε οὐ πάντως ὅπερ ἂν τοῖς τοῦ γεννήσαντος ἰδιώμασιν ἐναντίον εἶναι δοκῇ, τοῦτο τῷ γεννηθέντι φαίνεται προσόν. Ὡς γοῦν ἔστιν ὁ Θεός· τὸ δὲ ἀντιπίπτον τούτῳ καὶ ἀντικείμενον οὐ Θεός. Ἀλλ' ἔστι Θεὸς καὶ ὁ Υἱὸς, καίτοι τοῦ Πατρὸς ὄντος Θεοῦ, βασιλέως τε ὄντος ὁμοίως τοῦ Πατρὸς, βασιλεύς ἐστι καὶ ὁ Υἱός.

[33] Exod. III, 14.

ASSERTIO V.

Quod Pater non exsistit ante Filium, tametsi ingenitus sit, sed erat ei coæternus Filius genitus.

Objectio tanquam ex dictis Eunomii.

Si absque principio atque ortu semper est Pater, C ut revera est, Filius autem genitus est, quo pacto non omnino necesse fuerit, ut id quod genitum est, principio circumscribatur?

Solutio objectionis.

Nulla plane ratio coget ut id quod genitum est ante generationem non exstiterit, aut ut principio circumscribatur, tametsi genitor ingenitus sit. Neque enim, o bone, de quoquam nostrum sermo est, ut nimirum id quod genitum est, in tempore esse dicatur, et quasi a non esse ad esse traductum principio circumscribatur; sed de divina et incomprehensibili natura, quæ ineffabiliter eoque modo qui Deo convenit omnia facit. Superat itaque humanum intellectum divinæ generationis modus, neque humanis legibus subjacet : sed quanto divina natura nostra tenuitate D est excellentior, tanto etiam ejus actiones nostras superant. Desinant itaque necessitate et principio circumscribere eum qui omni necessitate est superior, et principium in tempore consistens non cognoscit; quin potius ad sapientissimum Mosen dicit : Ego sum ens [33]. Ei vero qui semper exsistit (hoc enim significat *ens*), quodnam exsistendi in tempore principium quispiam tribuet? Aliter non in universum id quod genitoris proprietatibus contrarium esse censetur, hoc **34** genito tribuetur. Deus itaque est Pater; repugnans vero huic atque oppositum, non Deus. Atqui Deus est etiam Filius, tametsi et Pater sit Deus; et similiter cum rex sit Pater, rex etiam

est Filius. Eademque ratio est de immortali, et invisibili, et incorporeo, aliisque ejusmodi quæ divinæ naturæ insunt. Si ergo non in universum opposita eorum quæ tribuuntur Patri, insunt Filio, nihil lædet Filii essentiam generatio, etiamsi Pater ingenitus exsistat. Erit autem ei coæternus non prorsus habens in se contraria naturalium proprietatum ipsius, sicut demonstratum est.

Alia demonstratio : Quod quæ inter se opposita quodammodo nominis ratione videntur, sæpenumero nonnulla habent communia in naturalibus.

Non in universum quæcunque prima voce sive vocis significatione contraria inter se sunt, nullam eorum quæ substantiis insunt convenientiam inter se habent. Siquidem animal oppositum est non animali : sed incrementum suscipit animal et non animal, quemadmodum equus et planta. Si vero his quamvis similem differentiam non habentibus communio quædam circa rem aliquam intercedit, quænam ratio coget ut nihil commune habeat Pater ac Deus cum Filio et Deo, ideo quod ille quidem sit ingenitus, hic vero genitus, et nominibus quodammodo differre videantur? Neque enim quia hoc modo se habet Filius, Pater non item, substantiæ ejus proprietatem tollit. Generatio siquidem tantum quomodo sit significat; neque quidquam ejus qui semper in Patre exsistit, æternitatem lædit.

ALIUD

Ex opposito, ostendens quod expers principii temporalis sit Filius.

Si quidquid ex genito et mortali genitum fuerit, id omnino genitori simile sit oportet, genitum scilicet et mortale : necesse etiam est e contrario, ut quidquid ex ingenito atque immortali genitum fuerit, hoc ingenitum sit atque immortale. Ejusdem itaque erit naturæ Filius atque is qui eum genuit. Atqui Pater factus non est : neque Filius ergo factus 35 est: qui vero factus non est, quale habet exsistendi principium? Coæternus igitur fuit Patri.

ALIUD, *ad rei explicationem pertinens.*

Qui existimant Deum ab aliquo principio generare cœpisse, vehementer in suas ipsorum animas impii sunt, nihil ei amplius quam nobis tribuentes : homo enim cum exsistendi initium habeat, gignendi etiam initium habuerit necesse est, et quod ex se genitum est habet; Deus vero, cum sit ingenitus, non generat in tempore, neque ex se genitum in tempore habet : sed quemadmodum ipse principii atque ortus expers est, ita et Verbum quod ex ipsius substantia processit, principio, tempore atque ortu carebit, perinde atque is qui id genuit.

Interrogatio tanquam ex scriptis Eunomii.

Dicant nobis, inquiunt, qui Filium Patri coæternum esse censent, an desierit generare Pater? Enimvero desiit : Ergo illa cessatio Patris a generando est principium exsistentiæ Filii.

Solutio.

Si essentia Dei omne tempus et principium atque

A Ὁ δὲ αὐτὸς σώζεται λόγος ἐπί τε τοῦ ἀφθάρτου καὶ ἀοράτου, καὶ ἀσωμάτου, καὶ ὅσα τοιαῦτα πρόσεστι τῇ θείᾳ φύσει. Εἰ τοίνυν οὐ πάντως τὰ ἀντικείμενα τοῖς προσεῖναι λεγομένοις τῷ Πατρὶ, πρόσεστι τῷ Υἱῷ, οὐδὲν ἀδικήσει τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν ἡ γέννησις, κἂν ἀγέννητος ὁ Πατὴρ τυγχάνῃ. Ἔσται δὴ αὐτῷ συναΐδιος οὐ πάντως ἔχων τὰ ἐναντία τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων αὐτοῦ, καθὰ δέδεικται.

Ἀπόδειξις ἐφεξῆς, Ὅτι τὰ ἀντικείμενά πως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν ὀνομασίαν, κοινὰ πολλάκις ἔχει τινὰ τῶν φυσικῶν.

Οὐ πάντως ὅσα κατὰ τὴν πρόχειρον φωνὴν ἤτοι τὸ ἐν λέξει σημαινόμενον ἐναντίως ἔχει πρὸς ἄλληλα, ταῦτα καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῶν ὅσα ταῖς οὐσίαις πρόσεστιν ἀλλήλοις ἐπικοινωνοῦντα φαίνεται. Καὶ B γοῦν τὸ ζῶον ἀντίκειται τῷ μὴ ζώῳ· ἀλλ' αὔξην ἐπιδέχεται τό τε ζῶον καὶ τὸ μὴ ζῶον, οἷον ὁ ἵππος καὶ τὸ φυτόν. Εἰ δὲ τούτοις καίτοι τὴν διαφορὰν ὁμοίαν οὐκ ἔχουσι κοινωνία τις περί τι πρᾶγμα γέγονε, τίς ἀναγκάσει λόγος Θεῷ καὶ Πατρὶ μηδένα κοινότητος εἶναι τόπον πρὸς Υἱὸν καὶ Θεὸν, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἔστιν ἀγενήτως, ὁ δὲ γεννητῶς, καὶ τοῖς ὀνόμασιν ἀντιδιαστέλλεσθαί πως δοκεῖ; Οὐδὲ γὰρ τὸ εἶναι τοιῶσδε τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ ὁ Πατὴρ μὴ οὕτως ἔχει, τὸ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γνήσιον ἀναιρεῖ. Σημαίνει δὲ μόνον ἡ γέννησις τὸ πῶς ἐστιν, οὐδὲν εἰς ἀϊδιότητα βλάπτουσα τὸν ἀεὶ ὄντα ἐν τῷ Πατρί.

ΑΛΛΟ.

Ἐκ τοῦ ἀντικειμένου δεικνύον ὅτι ἄναρχος ἐν χρόνῳ ὁ Υἱός.

C Εἰ πᾶν ὅπερ ἂν ἐκ θνητοῦ καὶ φθαρτοῦ γεννηθείη, τοῦτο πάντως ἔσται τῷ φύσαντι προσεοικὸς, γενητὸν δηλαδὴ καὶ φθαρτὸν, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ ἐναντίον, ὅπερ ἂν ἐξ ἀγενήτου καὶ ἀφθάρτου γεγέννηται, τοῦτο πάντως ἄφθαρτον εἶναι καὶ ἀγένητον. Ἕξει τοιγαροῦν οὕτω φύσεως ὁ Υἱὸς ὅπως ἂν ἔχοι καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Οὐ γέγονεν δὲ ὁ Πατήρ· οὐ γέγονεν ἄρα οὐδὲ ὁ Υἱὸς, ὁ δὲ μὴ γεγονὼς, ποίαν ἔχει τοῦ εἶναι τὴν ἀρχήν; Ἦν οὖν ἄρα τῷ Πατρὶ συναΐδιος,

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Οἱ ἀπό τινος ἀρχῆς ἄρχεσθαι τοῦ γεννᾷν οἰόμενοι τὸν Θεὸν, λίαν ἀσεβοῦσιν εἰς τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐδὲν αὐτῷ διδόντες πλέον ἡμῶν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ἐπειδὴ τοῦ εἶναι ἤρξατο ἀναγκαίως καὶ τοῦ τίκτειν D ἄρχεται, καὶ τὸ ἐξ ἑαυτοῦ γενητὸν ἔχει· ὁ δὲ Θεὸς, ἀγένητος ὢν, οὐκ ἐν χρόνῳ γεννᾷ, οὐδὲ γενητὸν ἔχει τὸν ἐξ ἑαυτοῦ· ἀλλ' ὥσπερ αὐτὸς ἄναρχός ἐστι καὶ ἀγένητος, οὕτω καὶ ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν Λόγος, ἄναρχος, ἄχρονος ἔσται καὶ ἀγένητος ὥσπερ ὁ ἀποκυήσας αὐτόν.

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Λεγέτωσαν ἡμῖν, φασὶν, οἱ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν συναΐδιον εἶναι φάσκοντες, ἐπαύσατο τοῦ γεννᾷν ὁ Πατήρ; Ἐπαύσατο δέ. Ἀρχὴν οὖν ἔχει τοῦ εἶναι ὁ Υἱὸς, τὴν ἐν τῷ γεννᾷν κατάπαυσιν τοῦ Πατρός.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ παντὸς ἀνωτέρω χρόνου καὶ ἀρχῆς ἡ διαστη-

ματος ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ, ἀνωτέρα τούτων ἔσται καὶ ἡ γέννησις, καὶ οὐ πάντως ἀποστερήσει τὴν θείαν φύσιν τοῦ δύνασθαι γεννᾷν, τὸ μὴ ἐν χρόνῳ τοῦτο ποιεῖν. Ἕτερος γὰρ παρὰ τὸν ἀνθρώπινον ὁ τρόπος τῆς θείας γεννήσεως. Ὁμοῦ γὰρ τῷ εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὸ γεννᾷν αὐτῷ συνεπινοεῖται, καὶ ἦν ἐν αὐτῷ γεννητῶς ὁ Υἱὸς, οὐ προτρέχουσαν ἔχων τὴν γέννησιν τῆς ὑπάρξεως, ἀλλ' ἅμα καὶ ὢν ἀεὶ γεννητῶς.

ΑΛΛΟ.

Ὁ τολμήσας εἰπεῖν· Κατέπαυσεν ἄρα τοῦ γεννᾷν ὁ Πατὴρ, ἀφύκτῳ δυσφημίας ἐγκλήματι περιπεσεῖται δικαίως. Τρεῖς γὰρ ἀλλοιώσεις εἰσφέρει περὶ τὴν θείαν φύσιν. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ διαστηματικῇ γεννήσει τρεῖς δοῦναι χρόνους. Ἕνα μὲν, τὸν πρὸ τῆς γεννήσεως· δεύτερον δὲ, τὸν ἐν αὐτῷ τῷ γεννᾷν· τρίτον δὲ, τὸν μετὰ τὴν γέννησιν. Εἰ δὲ ἐν τούτοις γέγονε Θεὸς ἀρχόμενος τοῦ γεννᾷν, καὶ γεννήσας, καὶ καταπαύσας, πῶς οὐχ ἠλλοιώθη; πῶς δὲ αὐτὸς ἔσται τῶν αἰώνων ποιητής; ἢ πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Δι' αὐτοῦ γέγονε τὰ πάντα, » καιροῦ μεσολαβοῦντος καὶ ἀνωτέρω κειμένου τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν;

ΑΛΛΟ.

Ἐν χρόνῳ μὲν οὐ τίκτει Θεὸς, ὁ χρόνων ἀνωτέρω κειμένην ἔχων τὴν φύσιν· οὐδὲ ἀνάγκαις ὑποκείσεταί τισιν, ὁ πάντα ὑπερκαναβεβηκώς. Οὐ πάντως δὲ τὸ τίκτειν πεφυκὸς, ἐκ τοῦ μὴ τίκτειν εἰς τοῦτο πρόεισιν, οὐδὲ ἐπειδὴ τίκτειν οἶδε, πάντως καὶ καταπαύει. Καὶ γοῦν γεννᾷ μὲν ἐξ ἑαυτοῦ τὸ πῦρ τήν τε κατὰ φύσιν αὐτῷ προσοῦσαν θερμότητα καὶ τὸν φωτισμόν· οὔτε δὲ ἐκ τοῦ μὴ εἶναι θερμὸν εἰς τοῦτο προῆλθεν, οὔτε πεπαύσεται γεννῶν τὸ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσόν· ἀλλ' ἅμα γέγονε πῦρ, καὶ ἦν αὐτῷ τὰ αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν πεποιημένων παρὰ Θεοῦ τοιοῦτος φαίνεται γεννήσεως τρόπος, πῶς οὐκ ἀσεβὲς μὴ τὰ μείζω παραχωρεῖν αὐτῷ, κἂν μὴ φθάνῃ πρὸς κατάληψιν τῆς μεγάλης αὐτοῦ φύσεως ὁ ἀνθρώπινος νοῦς;

ΑΛΛΟ.

Τὸ γενητὸν πρὸς τὸ ἀγένητον, καὶ τὸ ποιηθὲν πρὸς τὸ μὴ πεποιημένον πολλὴν ἔχει τὴν διάστασιν· ἐναντία γὰρ ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτα φαίνεται. Εἰ τοίνυν πᾶν ὅπερ ἂν ἐκ γενητοῦ γένηται, ἀκολουθεῖ πάντως τῇ οἰκείᾳ φύσει, καὶ ἔστι γενητὸν διὰ τὸ ἐκ τοιούτου τὴν ὕπαρξιν ἔχειν, ἀναγκαίως ἔσται καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν ἐξ ἀγενήτου γεννηθῇ, τοῦτό ἐστιν ἀγένητον. Ἐγενήθη δὲ ὁ Υἱὸς ἐξ ἀγενήτου Πατρός· ἀγένητος ἄρα καὶ αὐτὸς καὶ τῷ τεκόντι συναΐδιος, σώζων ἐν ἑαυτῷ τῆς πατρῴας φύσεως τὸ ἀξίωμα.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Κατὰ τοῦτό φαμεν καὶ αὐτοὶ συναΐδιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, οὐ καθὸ ἦν ἀεὶ σὺν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι τὸ θέλειν ἀεὶ τὸν Υἱὸν εἶχεν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ.

[34] Joan. I, 3.

A spatium superat, generatio quoque hæc omnia superabit; neque omnino privabit divinam naturam facultate generandi, quod non in tempore hoc faciat. Diversus enim est divinæ generationis modus ab humano. Simul enim et esse et generare Deum intelligimus, eratque in ipso genitus Filius; neque præcedit generatio ejus exsistentiam, sed simul et exsistit semper et generatur.

ALIUD.

Qui ausus est dicere: Desiit itaque generare Pater, inevitabile blasphemiæ crimen merito incurret. Tres enim mutationes in divinam naturam inducit. Necesse siquidem est in generatione intervallata tria dari tempora. Unum quidem, ante generationem; B alterum, in ipsa generatione; tertium, post generationem. Si ergo ita genuit Deus, ut et inceperit gignere, et genuerit, et desierit, quo pacto mutationis expers fuit? aut quo pacto ipse sæcula condiderit? aut quo pacto vere de Christo dixerit, « omnia per eum facta **36** esse [34]? » Cum et tempus inter ipsius generationem interjectum fuerit, eamque præcesserit juxta insanam hostium Dei opinionem.

ALIUD.

Deus non gignit in tempore, quippe cujus natura omni tempore superior est: neque legibus ullis subjacet, qui omnia transcendit. Neque vero in universum id quod gignendi facultate præditum est, a non gignendo ad gignendum procedit; neque quandoC quidem gignere novit, gignere omnino desinit. Si quidem et ignis gignit ex se naturaliter sibi insitum calorem et lumen; neque vero ex non calido ad calidum processit; neque desinet gignere id quod naturaliter ei inest: sed simul ac factus est ignis, erant etiam in eo quæ ejus sunt, calor nimirum et lumen. Si ergo etiam in creatis a Deo ejusmodi generationis modus cernitur, quo pacto non impium fuerit, si non multo majora Deo tribuamus, tametsi humanus intellectus divinæ naturæ magnitudinem percipere non possit?

ALIUD.

Genitum ab ingenito, et factum a non facto multum distant: contraria enim inter se esse videntur. D Si igitur omne quod ex facto gignitur, naturam suam omnino sequitur, et factum est propterea quod ex tali exsistentiam suam habeat; contrarium eadem etiam ratione se habeat necesse est, et quidquid ex non facto gignitur, non factum etiam est. Genitus autem est Filius ex non facto Patre; ergo et ipse est non factus, et genitori suo coæternus est, paternæ naturæ dignitatem in se retinens.

Objectio hæreticorum.

Hac ratione, inquiunt, etiam nos coæternum Patri Filium esse dicimus, non quod semper cum ipso erat, sed quod voluntatem habendi Filium Pater semper in se habuerit.

Solutio.

Atqui hoc nugacissimum est, et incomparabilis cujusdam dementiæ manifestum argumentum. Quis enim ignorat de singulis etiam creaturis producendis voluntatem in Filio fuisse? Volens enim omnia fecit Creator, neque absque ejus voluntate creaturæ ipsius exsistunt. Quænam igitur est differentia Filii et facturæ, creaturæ et geniminis, **37** si voluntas de utrisque in Deo sita est? Quisnam sanæ mentis iis qui ita sentiunt non acclamet, quod ea quæ tantopere inter se ratione naturæ distant, eodem modo æstiment, in sola Dei prænotione utraque posita esse statuentes, et Verbo quod ex essentia Patris processit nihil amplius quam creaturis tribuant?

ALIUD.

Si Filius non erat semper cum Patre ex ipso secundum naturam exsistens et coæternus, sed postea ei accidit ut esset, accidit procul dubio etiam Patri ut fieret Pater. Atque ita mutatio quædam atque alteratio in ipso facta videtur. Nam, ex vestra sententia, quod prius non erat, id postea factus est. At vero in divinam naturam nulla mutatio aut alteratio cadit. Non igitur accidit Deo ut Pater fieret: sed erat ei coæternum quod ex ipso processit Verbum; quemadmodum calor in igne, qui quidem ex igne gignitur et semper cum eo exsistit, et ex lumine gignitur exteriorum illuminatio.

ALIUD, *Ex objectione hæreticorum.*

Si perfectus, inquiunt, est Pater in sua majestate, neque ejus naturæ quidquam ad hoc deest, supervacaneum est veluti supplementum sive plenitudinem deitatis ipsius Filium ei adjungere.

Solutio.

Perfectus quidem est Pater in sua majestate, neque quisquam sanæ mentis id negaverit; perfectus autem est non eo tantum nomine quod Deus, verum etiam quod Pater. Nam si Deo ademeris Patrem esse, fecunditatem e divina natura sustuleris: ita ut perfectus nequaquam sit, cum generandi facultate careat. Documentum itaque perfectionis est fecunditas, et signum quod Patrem perfectum esse ostendit, est Filius, qui ex ipso ab æterno processit.

ALIUD.

Si Patris essentiæ fecunditas naturaliter non inest, perfectus vero est etiam citra generandi facultatem, superfluum igitur atque adventitium hoc ei accidit: aut potius eo indiguit. Quonam vero pacto perfectus fuerit qui aliquo eget? **38** aut quo pacto non absurdum sit aliquid extrinsecus adjicere divinæ naturæ, perinde ac si perfectionem ex se ipsa non habeat? Naturalis itaque est Patri fecunditas, atque ideo perfectus est, quod genuit nullius boni indigus.

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

A Ἀλλ' ἔστι τοῦτο φλυαρία πολλὴ, καὶ ἀνοίας ἀσυγκρίτου σαφὴς ἀπόδειξις. Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι δῆλον ὅτι δὴ καὶ περὶ ἑκάστου τῶν πεποιημένων ἦν ἐν τῷ Θεῷ τὸ θέλειν; Θελήσας γὰρ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ δημιουργός· καὶ οὐκ ἀθέλητά ἐστιν αὐτῷ τὰ παρ' αὐτοῦ πεποιημένα. Τίς οὖν ἡ διαφορὰ Υἱοῦ καὶ ποιήματος, κτίσεως καὶ γενήματος, εἰ τὸ θέλειν ἐν Θεῷ κεῖται περὶ ἀμφοῖν; Οὐκ ἄν τις εὐλόγως τῶν τοῦτο φρονούντων καταβοήσειεν, ὅτι τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐν ἴσῳ μέτρῳ τιμᾷν ἐπιχειροῦσιν, ἐν μόνῃ προγνώσει τοῦ Θεοῦ κεῖσθαι διδόντες ἀμφότερα, καὶ πλέον οὐδὲν ἔχειν τῶν γενητῶν παραχωροῦντες τῷ ἐκ τῆς τοῦ
B Πατρὸς οὐσίας προελθόντι Λόγῳ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ συνῆν ὁ Υἱὸς ἀεὶ τῷ Πατρὶ ἐξ αὐτοῦ τε ὢν κατὰ φύσιν καὶ συναΐδιος, συμβέβηκε δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι, συνέβη δηλονότι καὶ τῷ τεκόντι τὸ γενέσθαι Πατέρα. Καὶ μεταβολή τις περὶ αὐτὸν καὶ ἀλλοίωσις γενομένη φαίνεται. Ὃ γὰρ οὐκ ἦν πρότερον, καθ' ὑμᾶς, τοῦτο γέγονεν ὕστερον. Τροπῆς δὲ ἁπάσης καὶ ἀλλοιώσεως ἀνεπίδεκτος ἡ θεία φύσις. Οὐκ ἄρα συνέβη τῷ Θεῷ τὸ γενέσθαι Πατέρα· ἀλλ' ἦν αὐτῷ συναΐδιος ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος, καθάπερ ἡ θερμότης ἐν πυρὶ, γεννητῶς ἐξ αὐτοῦ προϊοῦσα καὶ ἀεὶ συνυπάρχουσα, καὶ ἐκ φωτὸς ὁ περὶ τὰ ἔξω φωτισμός.

C ΑΛΛΟ, *ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.*

Εἰ τέλειος, φησὶν, ἔστιν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ οἰκείᾳ μεγαλειότητι καὶ οὐδὲν ἐλλείπει πρὸς τοῦτο τῇ αὐτοῦ φύσει, περιττῶς ὡς πλήρωμα τῆς θεότητος αὐτοῦ ὁ Υἱὸς ἐπεισφέρεται.

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Τέλειος μὲν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ ἑαυτοῦ μεγαλειότητι· καὶ οὐκ ἄν τις τοῦτο τῶν εὖ φρονούντων ἀρνήσεται· τέλειος δὲ, οὐχ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατήρ. Εἰ γὰρ ἀφέλοις τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι Πατέρα, ἀναιρήσεις τῆς θείας φύσεως τὸ καρπογόνον, ἵνα μηκέτι τὸ τέλειον ἔχοι, λείποντος αὐτῇ τοῦ γεννᾷν. Γνώρισμα τοίνυν τῆς τελειότητος, ἡ καρπογονία, καὶ
D σφαγὶς τῷ Πατρὶ τοῦ εἶναι τέλειον, ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ἀχρόνως Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατὰ φύσιν πρόσεστι τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ τὸ καρπογόνον, τέλειος δέ ἐστι καὶ δίχα τοῦ δύνασθαι γεννᾷν, περιττὸν ἄρα καὶ ἐπείσακτον ἐγγέγονεν αὐτῷ τοῦτο· μᾶλλον δὲ ἐδεήθη τούτου. Καὶ πῶς ἐστι τέλειος ὁ δεηθείς τινος; πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον τὸ ἐπεισάγεσθαί τι τῇ θείᾳ φύσει, ὡς οὐκ ἐχούσῃ τὸ τέλειον ἐξ ἑαυτῆς; Φυσικὸν οὖν τῷ Πατρὶ τὸ καρπογόνον, καὶ διὰ τοῦτο τέλειος, ὅτι καὶ τέτοκεν οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν λειπόμενος.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικώτερον*.

Εἰ τέλειός ἐστιν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ αὐτοῦ μεγαλειότητι A κἂν μηδένα καρπὸν ἔχῃ καθ' ὑμᾶς, ἔξωθεν ἄρα καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γέγονεν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ καὶ τὰ ποιήματα· περιττὴ δὲ ἴσως καὶ οὐδὲ ὅλως ἀναγκαία ἡ εἰς τὸ εἶναι πάροδος αὐτοῦ, καθάπερ ἡ ἀνθρώπων τυχὸν καὶ ἡ τῶν ἄλλων ποιημάτων. Καὶ γὰρ καὶ πρὶν ἡμῶν γενέσθαι, ἦν τοῦτο Θεὸς ὅπερ νῦν ἐστι, καὶ γενομένων ἡμῶν, ἐν ταυτότητι μένει. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ προστίθεμεν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλούμενοι· οὔτε μὴν ἀφαιρησόμεθά τι τὴν θείαν φύσιν αὐτοῦ, οὔπω τὸ εἶναι λαχόντες. Ὥσπερ οὖν ἡμεῖς, ἐπειδὴ πεποιήμεθα, χάριν ἔχομεν τῷ Δημιουργῷ, ὁμολογείτω καὶ ὁ Υἱός· καὶ ἔστω πάλιν ἡμῖν κἂν τούτῳ παραπλήσιος, ἔξωθεν καὶ αὐτὸς γεγονὼς, καθάπερ ἡμεῖς. B Ἀλλ' ἔστι τοῦτο βυθὸς δυσφημίας. Φεύγειν οὖν ἀναγκαῖον αὐτὸ, καὶ τῷ γεννήματι σώζειν τὸ ἐκ τῆς τοῦ γεγεννηκότος οὐσίας ὑπάρχειν· οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ γέννημα. Ἀγένητος δὲ ἡ οὐσία τοῦ Πατρός· ἀγένητον ἄρα καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς προελθὸν, τουτέστιν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν*.

Οὐ πάντως, φησὶ, διὰ τὸ εἶναι καρπογόνον, τέλειός ἐστιν ὁ Θεός. Ἀλλὰ Θεὸς ὢν, καὶ διὰ τοῦτο τέλειος, γέγονε καὶ Πατήρ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἴπατε τοιγαροῦν ἡμῖν οἱ πρὸς τοσαύτην ἀσέβειαν ἐκβαίνειν οὐ παραιτούμενοι, εἰ ἐπισυνέβη τῷ Θεῷ τὸ γενέσθαι Πατέρα, τί ἦν ἄρα πρὶν γένηται Πατήρ; Τὸ γὰρ ὅλως ὂν, ἔστι τι πάντως· ἢ γὰρ λέγοντες οὐκ C εἶναί ποτε Πατέρα τὸν Θεὸν, μαχόμενοι πάσαις εὑρεθήσεσθε ταῖς Γραφαῖς· οὐ γὰρ ἴσασι τὸν Θεὸν οὐκ ὄντα Πατέρα· ἢ καὶ αὐτοὶ συγχωροῦντες ἐνυπάρχειν ἀεὶ τῷ Θεῷ τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπωνυμίαν, ἀναγκαίως αὐτῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ συνεισοίσετε. Οὐ γὰρ ἂν λέγοιτο Πατὴρ οὐκ ὄντος Υἱοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μέγα τι χαρίζεσθαι νομίζουσιν οἱ χριστομάχοι τῷ Θεῷ, Πατέρα μὲν ἐξ ἀρχῆς οὐχ ὁμολογοῦντες αὐτὸν, Θεὸν δὲ εἶναι διδόντες, ἀκουέτωσαν ὅτι λίαν ὑβρίζουσι, πράγματος ἀξιολογωτέρου τὴν θείαν ἀποστεροῦντες φύσιν. Θεὸς μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὰ δοῦλα καὶ τὰ γενητὴν ἔχοντα τὴν οὐσίαν ἔχει τὴν σχέσιν· D Πατὴρ δὲ ὡς πρὸς Υἱόν. Λέγοντες τοίνυν ὅτι Θεὸς μὲν ἦν ἐξαρχῆς, οὔπω δὲ καὶ Πατὴρ, τὴν πρὸς τὰ δοῦλα σχέσιν προσάπτουσι τῷ Θεῷ, τοῦ μείζονος ἀποστεροῦντες αὐτόν· κρεῖττον γὰρ τὸ Πατέρα γεννήματος εἶναι, καὶ τοσοῦτον, ὅσῳ ποιήματος Υἱὸς διαφέρει. Ἐφ' ἡμῶν μὲν γὰρ λέγεται· « Ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Περὶ δὲ Υἱοῦ· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » καὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ὅση τίς οὖν ἐστιν ἡ διαφορὰ ποιήματος καὶ Υἱοῦ, καὶ διὰ τούτων εἰσόμεθα.

ALIUD, *explicatius*.

Si perfectus est Pater in sua majestate etiamsi fecundus non sit, ut vos opinamini, et extrinsecus, non autem ex ejus essentia factus est Filius, sicut et creaturæ: superflua fuerit neque omnino necessaria ejus ad esse productio, quemadmodum hominum forte et aliarum creaturarum. Priusquam enim nos crearemur, Deus id ipsum erat quod nunc est, et creatis nobis idem permansit. Nihil enim ei addidimus ex nihilo ad esse traducti; neque quidquam divinæ ejus naturæ detrahemus nondum consecuti ut simus. Quemadmodum igitur nos gratias agimus Creatori, quod facti sumus, Filius quoque similiter agat: eademque ratione statuatur etiam nobis similis, nimirum extrinsecus, sicut nos, factus. Cæterum hæc ut summa blasphemia detestanda nobis est, et genimini hoc tribuendum est, ut ex Genitoris essentia exsistat. Sic enim etiam genimen fuerit. Non est autem facta essentia Patris; ergo nec id quod ex ea procedit, hoc est Filius.

ALIUD, *ex objectione hæreticorum*.

Non in universum, inquiunt, quia fecundus est, perfectus est Deus. Sed Deus cum sit, atque ob id perfectus, factus est etiam Pater.

Solutio.

Dicite ergo nobis qui in tantam impietatem prorumpere non veremini, si hoc postea accessit Deo ut Pater fieret, quid erat priusquam fieret Pater? Nam id quod est, aliquid omnino sit oportet; aut si non esse Patrem Deum dicatis, omnibus sacris Litteris repugnare deprehendemini: neque enim illæ agnoscunt Deum, qui Pater non sit; aut si vos ipsi conceditis semper inesse Deo Patris appellationem, necessario etiam id quod ex ipso procedit ei tribuetis. Neque enim Pater dici potest non exsistentis Filii.

39 ALIUD.

Si hæretici magni aliquid sese tribuere Deo existimant, quod Patrem ipsum ab initio fuisse negent, Deum interim esse confitentes, imo magna contumelia sese eum afficere credant, cum divinam naturam digniore titulo privant. Nam ut Deus relationem habet ad servilia et creatam substantiam habentia: ita Pater ad Filium. Cum itaque dicunt Deum quidem ab initio exstitisse, Patrem vero non item, comparationem sive relationem ad servilia Deo accommodant, præstantiore relatione eum privantes: præstantius enim est Patrem geniminis esse et quidem tanto, quanto Filius creatura est excellentior. Nam de nobis dicitur: « Nos populus pascuæ ejus, et oves manus suæ [85]. » De Filio autem: « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam est arbitratus se esse æqualem Deo [86]; » et rursum ad ipsum: « Sede a dextris meis [87]. » Quantum igitur intersit inter creaturam et Filium, ex his intelligimus.

[85] Psal. xcix, 3. [86] Philipp. ii, 7. [87] Psal. cix, 1.

ALIUD.

Quemadmodum Pater dicitur respectu Filii, ita Deus respectu servorum et quæ non eamdem habent naturam atque ipse. Oportet itaque simul et Deum et Patrem intelligi genitorem Verbi : aut si in tempore effectus est Pater, genito postmodum Filio, in tempore etiam effectus est Deus, quando per Verbum ad esse traducta sunt omnia quorum est et Deus. Et si omnia facta sunt post Filium (per ipsum enim facta sunt [58]), priusquam esset Deus, hoc etiam habebit ut sit Pater qui ipsum genuit. Ostensum enim est esse post Filium creaturam, cujus est Deus, et ad quam merito refertur nomen deitatis.

ALIUD. *Per demonstrationem.*

Quod convenientius est Patrem vocare Deum quam solum Deum.

Nisi nomen, Pater, magis proprium digniusque esset in Deo quam hoc, Deus, quamobrem Servator cum discipulos suos ad baptizandum mitteret, non jussit baptizari gentes in nomine Dei, et Filii, et Spiritus sancti, sed divinæ naturæ dignitatem verius significans, dixit : **40** « In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [59] ? » Et Philippus divinam naturam curiosius, ut ita dicam, investigans, dixit : « Ostende nobis Patrem [60]. » Vides quo pacto rursus non vocet Deum, sed Patrem? ipse vero Servator ad hoc dicit : « Tanto tempore vobiscum sum, et non nosti me, Philippe? Qui vidit me, vidit et Patrem [61]. » Rursus non dixit vidit Deum, sed Patrem, id quod majus, non quod minus est, ei tribuens. Cum enim vocatur Pater, ex majore et digniore, nimirum Filio, significatur. Quando autem Deus, ex creaturis: quod minus est, et quidem tanto quantum interest inter servum et dominum, opus et opificem.

ALIUD.

Cum manifesta demonstratione quod primum sit Pater, deinde Deus, tametsi etiam simul utrumque.

Servator, cum peracta œconomia nostræ salutis, post crucem ascendit ad cœlos, ita discipulos suos est allocutus : « Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum [62]. » Videsne hic manifestam nominum distinctionem ? Vides quo pacto Pater quidem referatur ad Filium, Deus vero ad servilia et creaturas ? Quocirca si posterior est creatio creaturarum quam generatio Filii, primum hoc habet quod sit Pater, consequens vero quod sit Deus. Hinc vero manifestius ostendetur contemplationis hujus ratio. Dignitatem enim suam quæ ei naturaliter inest, præ immensa sua benignitate nobis communicans, addit ; « Patrem vestrum: » adoptati enim sumus per ipsum,

ΑΛΛΟ.

A Ὥσπερ τὸ Πατὴρ ὡς πρὸς Υἱὸν λαμβάνεται, οὕτω καὶ Θεὸς ὡς πρὸς τὰ δοῦλα καὶ τὰ μὴ τοιαύτην ἔχοντα τὴν φύσιν ὁποίαν αὐτός. Ἀνάγκη τοιγαροῦν ὁμοῦ καὶ Θεὸν καὶ Πατέρα νοεῖσθαι τὸν τοῦ Λόγου γεννήτορα· ἢ εἴπερ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατὴρ, ὕστερον τὸν Υἱὸν ἀπογεννήσας, ἐν χρόνῳ γέγονε καὶ Θεὸς, ὅτε διὰ τοῦ Λόγου πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη τὰ πάντα ὧν ἐστι καὶ Θεός. Καὶ εἰ φαίνεται πάντα γεγονότα μετὰ τὸν Υἱὸν (δι' αὐτοῦ γὰρ γέγονε), πρὸ τοῦ εἶναι Θεὸς, ἕξει τὸ εἶναι Πατὴρ ὁ γεννήσας αὐτόν. Δέδεικται γὰρ ὅτι μετὰ τὸν Υἱὸν ἡ κτίσις, ἧς ἐστι Θεὸς, καὶ πρὸς ἣν νοεῖται εἰκότως τὸ τῆς θεότητος ὄνομα.

B

ΑΛΛΟ. Ἀποδεικτικῶς.

Ὅτι πρεπωδέστερον τὸ Πατέρα μᾶλλον καλεῖν τὸν Θεὸν, ἢ τοῦτο αὐτὸ μόνον Θεόν.

Εἰ μὴ τὸ Πατὴρ ὄνομα κυριώτερόν πώς ἐστι καὶ ἀξιολογώτερον ἐπὶ Θεοῦ ἢ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ Θεὸς, ὅτου δὴ χάριν ἐπὶ τὸ βαπτίζειν ἀποστέλλων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐκέλευσε βαπτίζειν τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα Θεοῦ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλὰ τὸ ἀληθέστερον σημαίνων τῆς θείας φύσεως ἀξίωμα· « Εἰς Πατέρα, φησὶ, καὶ εἰς Υἱὸν, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ὁ δέ γε Φίλιππος τὴν θείαν, ἵν' οὕτως εἴπω, περιεργαζόμενος φύσιν, ἔφασκε πρὸς αὐτόν· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα. » Ὁρᾷς ὅπως οὐ Θεὸν ὀνομάζει πάλιν, ἀλλὰ Πατέρα καλεῖ; Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τοῦτό φησιν ὁ Σωτήρ· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ'
C ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἑώρακε τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα, τὸ μεῖζον ἀπονέμων αὐτῷ, καὶ οὐ τὸ ἔλαττον. Ὅτε μὲν γὰρ καλεῖται Πατὴρ, ἐκ τοῦ μείζονος καὶ ἀξιολογωτέρου σημαίνεται, τουτέστιν ἐκ τοῦ Υἱοῦ· ὅτε δὲ Θεὸς, ἐκ τῶν ποιημάτων· ὅπερ ἐστὶν ἔλαττον· καὶ τοσοῦτον ὅσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ δούλου καὶ δεσπότου, ποιητοῦ καὶ ποιήματος.

ΑΛΛΟ.

Μετὰ σαφοῦς ἀποδείξεως, ὅτι πρῶτόν ἐστι Πατὴρ, εἶτα Θεὸς, εἰ καὶ ἅμα ἀμφότερα.

Ὅτε τὴν καθ' ἡμῶν ἀποπληρώσας οἰκονομίαν ὁ
D Σωτὴρ ἠπείγετο μετὰ τὸν σταυρὸν εἰς οὐρανοὺς, λέγει πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ὁρᾷς ἐν τούτῳ σαφῆ τὴν τῶν ὀνομάτων διαστολήν; Ὁρᾷς ὅτι ὁ Πατὴρ μὲν ὡς πρὸς Υἱὸν νοεῖται, Θεὸς δὲ, ὡς πρὸς τὰ δοῦλα καὶ πεποιημένα; Οὐκοῦν εἰ δεύτερα τῆς γεννήσεως τοῦ Υἱοῦ τὰ ποιήματα, πρῶτον ἔχει τὸ εἶναι Πατὴρ, ἐπακολουθοῦν δὲ ἅμα καὶ τὸ εἶναι Θεός. Δειχθήσεται δὲ ἀκριβέστερον ἐντεῦθεν ἡ τοῦ νοήματος δύναμις. Τὸ γὰρ προσὸν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀξίωμα χαριζόμενος ἡμῖν διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν, προστέθεικεν ὅτι, « καὶ Πατέρα ὑμῶν· » κεκλήμεθα γὰρ εἰς υἱο-

[58] Joan. I, 3. [59] Matth. XXVIII, 19. [60] Joan. XIV, 8. [61] ibid. 9. [62] Joan. XX, 17.

θεσίαν δι' αὐτοῦ, καὶ γέγονεν ἡμῶν κατὰ χάριν Πατὴρ ὁ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Ἀναλαμβάνων δὲ εἰς ἑαυτὸν τὰ ἡμῶν, καὶ ὡς τὴν τοῦ δούλου φορέσας μορφὴν τὰ τῶν δούλων οἰκειούμενος, λέγει· « Καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Οὐκοῦν αὐτοῦ μὲν φύσει Πατὴρ, ἡμῶν δὲ Θεός. Καὶ ἐπειδὴ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, δι' Υἱοῦ πεποιήμεθα, πρῶτον ἔσται Πατὴρ, εἶθ' οὕτως Θεὸς, εἰ καὶ ἅμα καὶ συνημμένως.

A et factus est Pater per gratiam noster, qui per naturam est illius. Nostra vero in se assumens, ac veluti servi formam gestans, quæ servorum sunt sibi accommodans, dicit : « Et Deum meum et Deum vestrum. » Naturaliter itaque illius Pater est, noster autem Deus. Et quandoquidem, ut modo dixi, per Filium facti sumus, primum est Pater, ac deinde Deus, quamvis simul et conjunctim.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.*

Συναΐδιον, φησὶ, καὶ αὐτοὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦμεν εἶναι, καθὸ τὴν τοῦ δύνασθαι τεκεῖν αὐτὸν ἐξουσίαν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρὶν αὐτὸν τέκῃ.

ALIUD. *Ex objectione Eunomii.*

Coæternum, inquit, etiam nos Patri Filium esse fatemur, quatenus facultatem in se habuit gignendi etiam antequam eum gigneret.

Πρὸς τοῦτο λύσις. B

Εἰ τὸ δύνασθαι γεννᾷν τὸν Πατέρα συναΐδιον αὐτῷ τὸν Υἱὸν εἶναι ποιεῖ, καὶ οὐχ ὅτι συνῆν αὐτῷ γεννητῶς, τί κωλύσει λέγειν ὅτιπερ, ἐπειδὴ τὸ δύνασθαι κτίζειν ἦν ἐν Θεῷ, ἔσται πάντως αὐτῷ καὶ τὰ ποιήματα συναΐδια; Εἰ γὰρ τὸ δύνασθαι μόνον τὸ ἐν τοῖς πράγμασιν ἀποτέλεσμα φορεῖ, ἦν ἄρα καὶ πρὶν γένηται τὰ ποιήματα. Ἦν γὰρ ἐν τῷ Ποιητῇ τὸ δύνασθαι ποιεῖν αὐτά. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, καὶ οὐ τὸ δύνασθαι κτίζειν τὸν Θεὸν τοῦτό ἐστι καὶ γενέσθαι τὰ ποιήματα· οὐκ ἄρα τὸ δύνασθαι τεκεῖν τὸν Πατέρα, τὸ εἶναί ἐστι τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ὅτι γεννητῶς καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἅμα καὶ συναΐδιος· ὡς ἐκ πυρὸς θερμότης, ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

41 *Solutio.*

Si facultas generandi qua Pater præditus erat, coæternum ei Filium facit, non autem ipsius geniti præsentia, quid obstabit quominus dicamus, cum facultas creandi fuerit semper in Deo, creaturas ei etiam coæternas esse? Si enim nuda facultas perfectionem rebus affert, certe creaturæ etiam fuerint priusquam fierent. Erat enim in Creatore facultas eas faciendi. At vero si hoc absurdum est, et posse creare Deum non est creare creaturas : ergo posse gignere Patrem, non est esse Filii, sed quod generative, et ex ipso secundum naturam una cum ipso est et coæternus, sicut ex igne calor, aut ex flore suavis odor.

ΑΛΛΟ. C

Τὸ δύνασθαι γεννᾷν οὔπω τὴν ἐπ' αὐτῷ ἐνέργειαν ἔχει. Ὅτε γάρ τις τίκτει, τότε καὶ ἐνεργεῖ. Οὐκοῦν οὐ τὸ δύνασθαι γεννᾷν τὸν Πατέρα τὸ εἶναί ἐστι τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ εἶναι Πατέρα τὸν Θεὸν, τὸ ἐξ αὐτοῦ συνεπινοεῖται, διὸ καὶ Πατήρ ἐστιν. Εἰ δὲ ἅμα Πατὴρ καὶ Θεὸς, ἅμα καὶ Υἱὸς, συντρέχων τῇ τοῦ Πατρὸς ἀϊδιότητι καὶ συνεκτεινόμενος, ἵνα σώζηται τῷ γεννήσαντι τὸ εἶναι Πατέρα.

ALIUD.

Potentia sive facultas generandi nondum exseruit efficaciam suam. Quando enim quis gignit, tum actu efficax est. Non igitur potentia gignendi in Patre est substantia Filii, sed ex eo quod Pater est Deus, etiam id quod ex eo est, intelligitur, per quod et Pater est. Si autem simul sunt Pater et Deus, simul quoque et Filius, concurrens una cum æternitate Patris, unaque productus, ut servetur Genitori esse Patrem.

ΑΛΛΟ. *Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.*

Εἰ καθ' ὑμᾶς, φησὶ, τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν λέγοντας συναΐδιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐδέ ποτε ἄρα γέγονεν ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ περὶ τὸ τίκτειν αὐτὸν, ἀεὶ δὲ ἀργὸς, πῶς οὖν ἐγεννήθη; Εἰ δὲ γέγονεν ἐνεργὸς καὶ ἔτεκεν, ἀρχὴν ἕξει πάντως τοῦ εἶναι τὸ γεννηθέν.

ALIUD. *Ex objectione Eunomii.*

Si ex vestra, inquit, qui vos recte sentire dicitis, sententia coæternus est Filius Patri, nunquam vero efficax fuit Pater ad gignendum ipsum, sed semper D otiosus, quo pacto ergo genitus est? Si autem efficax fuit et actu genuit : necesse omnino est, ut quod genitum est exsistendi principium habeat.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ μὲν περί τινος τῶν πεποιημένων ὁ λόγος ἦν, ὦ οὗτοι, καλῶς ἐργάτην ἡμῖν εἰσφέρετε τὸν Θεὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον γεννήτορα. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐργασίαν τινὰ γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁμολογοῦμεν εἰς τὸν Υἱὸν (γεγενῆσθαι γὰρ αὐτὸν ἐκ τῆς οὐσίας, οὐκ ἔξωθεν πεποιῆσθαί φαμεν), πῶς οὐ διαῤῥήδην βλασφημεῖτε, λέγοντες ἐνεργὸν γεγενῆσθαί ποτε τὸν Πατέρα περὶ τὴν γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, τοῦτον οὐκ ἐχούσης τὸν νόμον τῆς γεννήσεως οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν; Τὰ μὲν γὰρ ἔξωθεν, ἐργαζόμεθα· τίκτομεν δὲ τὰ ἐξ ἑαυτῶν. Οὐκοῦν

Solutio.

Si de creaturarum aliqua sermo esset, o boni, recte opificem nobis induceretis Deum, et non potius genitorem. Cæterum cum non opus quoddam Filium a Patre factum esse profiteamur (genitum enim ipsum ex substantia Patris, non extrinsecus factum dicimus), quo pacto non manifeste blasphemi estis, dicentes operatorem aliquando factum fuisse Patrem circa generationem Filii, cum generatio etiam in nobis hanc legem non observet?
42 Operamur enim quæ extra nos sunt : gignimus

quæ ex nobis ipsis. Cum igitur Filius non sit opus, A sed potius genimen æterni Patris, paterna etiam nobilitate præditus erit, æternus exsistens Filius ut ille.

ἐπειδήπερ οὐκ ἔργον ἐστὶν ὁ Υἱὸς, γέννημα δὲ μᾶλλον ἀϊδίου Πατρὸς, ἕξει δηλαδὴ τοῦ τεκόντος τὴν εὐγένειαν, ἀΐδιος ὢν ὡς ἐκεῖνος.

ALIUD.

Ne nimis contentiosi esse videamur, dabimus hostibus Dei dicentibus activam esse generationem Filii, quod non ex passione genuerit Pater. Sed quemadmodum est activa, ita etiam naturalis et essentialis, et ab hypostasi ejus inseparabilis. Necessarium igitur omnino est, tametsi Pater active Filium generet, esse plane coæternum : dictum enim est ipsum gignere a propria ipsius hypostasi separari non posse. Cum vero ejus hypostasis semper sit, erit etiam semper ex natura ipsius proce- B dens fructus. Quomodo igitur non erit coæternus Filius?

ΑΛΛΟ.

Ἵνα μὴ σφόδρα φιλόνεικοί τινες εἶναι δοκῶμεν, συνθησόμεθα τοῖς χριστομάχοις ἐνεργητικὴν εἶναι λέγουσι τὴν γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ μὴ ἐκ πάθους τετοκέναι τὸν Πατέρα. Ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶν ἐνεργητικὴ, οὕτω δὴ φυσική τε καὶ οὐσιώδης, καὶ τῆς ὑποστάσεως ἀχώριστος. Ἀνάγκη τοιγαροῦν, κἂν τέκῃ τὸν Υἱὸν ἐνεργητικῶς ὁ Πατὴρ, εἶναι πάντως αὐτὸν συναΐδιον· προείρηται γὰρ ὅτι τῆς ἰδίας ὑποστάσεως ἀχώριστον ἔχει τὸ τίκτειν. Οὔσης δὲ ἀεὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, εἶναι δεῖ πάντως καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς προελθὸν φύσεως ὑπάρχον καρπός. Πῶς οὖν οὐκ ἔσται συναΐδιος ὁ Υἱός;

ALIUD.

Videre est in iis quæ a Deo creata sunt, quod quæcunque generandi facultatem partite habent (hæc enim corporum lex est), et quando ad certam ætatis mensuram pervenerint, tum primum actu generare posse, ut homo, brutum animal, et planta. Hæc enim cum adhuc parva sint, non gignunt : ubi vero perfecta ætas accessit, gignunt. Quid igitur obstiterit quominus substantia Patris, cum perfecta sit, genuerit ex se citra tempus coæternum sibi genimen? Neque enim quisquam dixerit substantiam Dei perfectam in tempore fuisse : cum C semper eodem modo se habeat, neque augmento ullo egeat, neque minui ulla ratione possit. Oportuit itaque demirari eos nisi coæternum erat Deo id quod ex eo procedit, non ex contrariis interrogare illud, Quando genuit Filium? Patri enim semper perfecto, convenientissimum est ab æterno citra tempus generare.

ΑΛΛΟ.

Ὁρῶμεν ἐν τοῖς πεποιημένοις παρὰ Θεοῦ, ὅτιπερ ὅσα τοῦ γεννᾷν τὴν δύναμιν ἔχει μεμερισμένως (οὗτος γὰρ σωμάτων νόμος), καὶ ὅταν εἰς μέτρον ἡλικίας ἔλθῃ φανερὸν, τότε καὶ ἐνεργὸν ἴσχει τὸ τίκτειν, οἷον ἄνθρωπος, ζῶον ἄλογον, καὶ φυτόν. Ταῦτα γὰρ μικρὰ ὄντα, τίκτειν οὐ δύναται· τελειούμενα δὲ, καὶ τοῦτο ποιεῖ. Τί οὖν ἐκώλυε τελείαν οὖσαν τὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς τίκτειν τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχρόνως ὡς συναΐδιον αὐτῇ; Οὐ γὰρ δήπου φήσειεν ἄν τις ὡς ἐν χρόνῳ τὸ τέλειον ἔσχεν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ οὔτε προσθήκης τινὸς δεομένη, οὔτε μείωσιν ὑποστῆναι δυναμένη. Ἔδει τοιγαροῦν ἀποθαυμάζειν αὐτοὺς, εἰ μὴ συναΐδιον ἦν τῷ Θεῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ, οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπερωτᾷν τὸ, Πότε γεγέννηκε τὸν Υἱόν; Τῷ γὰρ ἀεὶ τελείῳ Πατρὶ τὸ γεννᾷν ἀχρόνως πρεπωδέστατον.

ALIUD.

Contentiosius vero interrogantibus : An Pater aliquando genuerit Filium, objici potest, ac dici : Quando ignis urere cœperit. Sed non poterunt hujus initium monstrare : simul ac enim factus est ignis, urendi facultas ei infuit. Si ergo creaturis a Deo factis et esse, et eo modo esse inest, quid prohibebit quominus fateamur Patrem operibus suis D majorem esse, simulque et esse, Filiumque ex seipso genitum habere?

ΑΛΛΟ.

Τοῖς διερωτῶσι φιλονεικώτερον, πότερόν ποτε γεγέννηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἀκόλουθον ἀντιθεῖναι καὶ λέγειν· Πότε τὸ πῦρ τοῦ καίειν ἤρξατο; Ἀλλ' οὐχ εὑρήσουσι δεῖξαι τούτου τὴν ἀρχήν· ἅμα τε γὰρ ἐγένετο πῦρ, καὶ ἦν καυστικόν. Εἰ τοίνυν τοῖς παρὰ Θεοῦ πεποιημένοις ὁμοῦ καὶ τὸ εἶναι καὶ τοιῶσδε εἶναι ὑπάρχει, τί κωλύσει μείζονα τῶν οἰκείων ἔργων ὁμολογεῖν εἶναι τὸν Πατέρα, ὁμοῦ καὶ τὸ εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν ἔχοντα γεννητῶς ἐξ ἑαυτοῦ;

ASSERTIO VI.

43 *Quod Pater citra divisionem et citra corruptionem ex seipso genuerit Filium.*

Objectio ex Eunomio.

At quomodo, inquit, non fuerit necessarium fateri diminutam esse Patris substantiam, si ex ea processit Filius quasi pars quædam ejus exsistens? Si autem vultis Patri immutabilitatem servare, nullique imminutioni obnoxium statuere, fatemini etiam Filium non esse partem substantiæ ejus,

ΛΟΓΟΣ Ϛʹ.

Ὅτι ὁ Πατὴρ ἀμερίστως καὶ ἀρεύστως ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν ἠλαττῶσθαι τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν, εἴπερ ἐξ αὐτῆς προῆλθεν ὁ Υἱὸς μέρος ὥσπερ τι τυγχάνων αὐτῆς; Εἰ δὲ βούλεσθε τὸ ἄτρεπτον τηρεῖν τῷ Πατρὶ καὶ τὸ ἄνω κεῖσθαι τῆς ἐλαττώσεως, οὐ παραιτήσεσθε φρονεῖν ὡς οὐκ ἂν εἴη μέρος ὁ Υἱὸς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οὐδὲ

ἐξ αὐτοῦ, ἀλλ' ἔξωθεν, καὶ κατὰ δύναμιν τὴν ἐν βουλήσει μόνῃ τὴν συνύπαρξιν ἔχει.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Μικρὸν, ὦ βέλτιστε, σαυτὸν ἄνω σωμάτων ἔχε καὶ τῶν περὶ τὰ σώματα παθῶν· περὶ Θεοῦ γὰρ ὁ λόγος. Εἰ γὰρ οἴει καθάπερ ἄνθρωπον τίκτοντα τὸν Θεὸν ἐλαττοῦσθαί πως ταῖς ἀποῤῥοίαις, καὶ δίχα τινὸς ζημίας μὴ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν, μεριζόμενον ὥσπερ εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, τί κωλύσαι τὴν αὐτὴν ἐπαγαγεῖν βλασφημίαν, καὶ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τοῖς προσοῦσιν αὐτῷ; Εἰ γὰρ ὡς ἄνθρωπος τίκτει ῥευστῶς, δημιουργήσει καὶ ὡς ἄνθρωπος μετὰ πόνου. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον (οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς δημιουργεῖ), οὐδὲ ὡς ἄνθρωπος ἄρα γεννήσει, ἀλλὰ τὴν ἀνθρώπου φύσιν κἂν τούτῳ πάλιν ἀναβήσεται, γεννῶν ἀμερίστως.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ ἄνθρωπος τίκτει Θεὸς, ἐργάζεται καὶ ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ἐπειδήπερ ἡμεῖς ὕλης παρακειμένης τινὸς διὰ κινήσεως χειρῶν ἀποτελοῦμέν τι τῶν ὅσα ποιεῖν βουλόμεθα, οὕτω καὶ Θεός. Εἰ δὲ δίχα χειρῶν καὶ ὕλης ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα λόγῳ παράγει, τὴν ἀνθρώπου φύσιν νικῶν, νικήσει πάντως αὐτὴν καὶ περὶ τὸν τοῦ γεννᾷν τρόπον.

ΑΛΛΟ.

Τὰ συνέχοντά τινα, οἱονεὶ κύκλῳ περιτετάσθαι πάντως ἀναγκαῖον τῶν ὅσα συνέχει. Τὸ δὲ εἰς κύκλον ἐκτείνεσθαι σωμάτων ἴδιον. Πῶς οὖν τὰ πάντα συνέχει ὁ Θεὸς ἀσώματος ὢν, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ ἐν τόπῳ νοεῖσθαι δυνάμενος; Ἀλλὰ συνέχει τὴν ἐν τούτοις ἀκολουθίαν, ὡς Θεὸς, ἀναβαίνων. Οὐκ ἄρα τοῖς σωματικῶν ὑποκείσεται νόμοις· οὐκοῦν οὐδὲ ὡς σῶμα γεννήσει.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐν πᾶσιν ὂν καὶ διὰ πάντων διῆκον, συμπλέκεσθαι τοῖς πᾶσιν ἀναγκαῖον. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ ἐν πᾶσιν. Ἀλλ' οὐ συμπεπλέχθαι μὲν τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐν κόσμῳ σωμάτων ὁμολογήσομεν· μένει γὰρ ἐφ' ἑαυτῆς καθαρά τε καὶ τῆς πρὸς ἕτερον κοινωνίας, ἀσύμπλοκος φυσικῶς· διήκει δὲ ὁ μὲν διὰ πάντων παραδόξως καὶ ἀῤῥήτως. Οὐκ ἄρα ταῖς σωμάτων ἀκολουθίαις ὑποκείσεται. Διόπερ οὐδὲ κατὰ τὴν τῶν σωμάτων φύσιν γεννήσει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετός ἐστι καὶ νοεῖται Θεὸς, πῶς διαφόρους καὶ ποικίλας ἔχει τὰς ἐνεργείας, πολλὰ ποιημάτων εἴδη κατὰ καιροὺς ἐργαζόμενος; Εἰ δὲ οὐδὲν εἰς τὸ ἁπλοῦς εἶναι βλαβήσεται διαφόρως ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων ἐνεργῶν, ἐπεὶ μὴ κατὰ σῶμά ἐστιν, ἄνω σωμάτων καὶ ἐν τῷ γεννᾷν κείσεται.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ βούλεσθε, φησὶ, τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προεληλυθότα λέγειν, ἀνάγκη πρότερον ὁμολο-

A neque ex ipso esse, sed extrinsecus et secundum facultatem sive potentiam quæ in sola voluntate est, coexsistere.

Solutio objectionis.

Paulo altius, bone vir, supra corpora eorumque affectiones mentem attolle : de Deo enim fit sermo. Si enim censes Deo perinde atque homini in generando aliquid decedere, neque id facere posse nisi aliquid illi depereat, ita ut quodammodo in Verbum, quod ex ipso procedit, dividatur, quid obstiterit quominus eamdem blasphemiam ad reliquas ejus proprietates accommodemus? Si enim per fluxum gignit ut homo, creabit etiam ut homo cum labore. At si id absurdum est (neque enim Deus ita ut homo
B creat), neque igitur gignet ut homo, sed humanam naturam etiam in hoc superabit, generans citra divisionem.

ALIUD.

Si Deus gignit eadem ratione qua homo, operatur etiam ut homo. Et cum proposita aliqua materia adminiculo manuum ea quæ volumus perficimus, ita ergo etiam Deus. At si Deus absque manibus et materia ex nihilo cuncta verbo ad esse traducit, humanam naturam longe superans, etiam superabit ipsam in generandi modo.

ALIUD.

Ea quæ alia in se continent, necesse est ut veluti
C in orbem circumjecta sint omnibus iis quæ continent. At vero in orbem flecti atque extendi corporum est. Quo pacto igitur omnia continet Deus, cum sit incorporeus, 44 atque ob id ne in loco quidem esse intelligi possit? Sed continet ordinem rerum, ut Deus, transcendens. Non itaque corporeis legibus subjacebit : ergo neque ut corpus generabit.

ALIUD.

Id quod in omnibus exsistit cunctaque permeat, connecti omnibus necesse est. Ita enim in omnibus fuerit. Cæterum nequaquam fatebimur Dei substantiam variis mundi corporibus connexam esse : manet enim illa in se pura et naturalis, cum altero connexionis expers; permeat tamen omnia admi-
D rando quodam atque ineffabili modo. Non igitur corporum connexioni subjectus est. Ergo neque juxta corporum naturam generabit.

ALIUD.

Si simplex et non compositus est atque intelligitur Deus, quo pacto diversas variasque habet operationes, multas creaturarum species per tempora operans? Si vero diversa ejus in singulis operatio non impedit quominus simplex sit, cum non secundum corpus exsistat, corporum etiam conditionem in generando superabit.

Objectio Eunomii.

Si velitis, inquit, Filium ex Patris substantia processisse, fatendum omnino est eum prius in ipso

exstitisse. Ita enim ex eo processisse videbitur. At si Filium Pater, nullumque alium post eum geniturus est (unigenitus enim est), necesse est ut dicamus eum generandi potestate privatum esse, atque ex parte imminutum, genito semel Filio, neque amplius in eo ut prius exsistente.

A γεῖν προϋποκεῖσθαι τοῦτον ἐν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν φαίνοιτο. Καὶ εἰ τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἕτερον ἐπ' αὐτῷ οὐδένα τέξεται (μονογενὴς γὰρ), ἀφῃρῆσθαι καὶ αὐτὸν ἀνάγκη λέγειν τῆς γεννητικῆς δυνάμεως, ἠλαττῶσθαι δὲ καὶ ἐκ μέρους, γεννηθέντος ἅπαξ τοῦ Υἱοῦ καὶ μηκέτι ὄντος ἐν αὐτῷ καθάπερ καὶ πρότερον.

Solutio.

Rursus ea quæ corporibus propria sunt Dei naturæ ascribere non erubescis? Neque enim ut corpus in corpore, ita Filium in Patre contineri cogitandum est. Neque quemadmodum quæ ex nobis gignuntur in parentum lumbis jacuisse creduntur, ita de divino genimine sentiendum est. Si quis enim eo audaciæ proruperit ut ad corporum miseriam ineffabilem Dei essentiam protrudat, quid obstiterit quominus ne generasse quidem Patrem contendat? **45** Quod nimirum parere matri potius quam viro conveniat? Cum vero Deus incorporeus sit, neque differentiis quæ in corpora cadunt obnoxius (masculus enim et femina tantum in formis corporeis quæruntur), sed simplicis incorporeæque naturæ, et mens purissima, eam ob causam, opinor, si quis generationem quæ Deo convenit investigare velit, fecunditatem quæ in mente consistit considerare debet, atque hinc potius Verbi generationem comparare, non autem dicere Deum minus esse fecundum quam sint corpora. Neque enim ut corpus generat, siquidem et humanam mentem gignere dicimus cogitationes bonas. Bonus enim vir, inquit Servator, e corde profert bona [63]. Si ergo impium est dicere mentem humanam fructum nullum proferre, cum id Dominus ipse testetur et res ipsa probet, quo pacto non absurdum fuerit dicere supremam omnium mentem infrugiferam esse, et fecunditate quæ ei convenit privare; aut si dicant, generare, corporeis legibus subjicere atque ita perinde ac corpus generare, cum ne mens quidem quæ in nobis est corporeo modo generet? At vero qui universa transcendit longeque superat Deus, quo pacto non mentem etiam generationis modo superabit, non amissione aut fluxu cujusquam quod ei prius inerat, sed illustratione citra ullam divisionem ex seipso gignens Filium, secundum ineffabilem atque inenarrabilem divinæ generationis modum?

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πάλιν τὰ σωμάτων ἴδια τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει περιτιθεὶς οὐκ ἐρυθριᾷς; Οὐ γὰρ καθάπερ σῶμα ἐν σώματι τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ κεῖσθαι δίκαιον ἐννοεῖν. Οὐδὲ ὥσπερ τὰ ἐξ ἡμῶν γεννώμενα τῇ τῶν γεννώντων ὀσφύϊ περιέχεσθαι πιστεύειν εὐπρεπὲς, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θείου γεννήματος φρονητέον. Εἰ γάρ τις εἰς τοῦτο B προβαίνει τόλμης ὡς εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἀθλιότητα τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ καταφέρειν οὐσίαν, τί κωλύσει λέγειν μηδὲ ὅλως γεγεννηκέναι τὸν Πατέρα; Ἐπεὶ τὸ τίκτειν μητρὶ μᾶλλον ἢ ἀνδρὶ πρεπωδέστερον; Ἐπειδὴ δὲ οὔτε σῶμα Θεὸς, οὔτε μὴν τὴν ἐν τοῖς σώμασιν ἔχει διαφορὰν (ἄρσεν γὰρ καὶ θῆλυ μόνον ἐν τοῖς τῶν σωμάτων ζητεῖται σχήμασιν), ἁπλοῦς δὲ καὶ ἀσώματος, καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο νοῦς ὁ πάντων καθαρώτατος, διὰ ταύτην οἶμαι τὴν αἰτίαν χρῆναι δεῖν τοὺς ὅσοι τὴν ἐπ' αὐτοῦ γέννησιν ἐξετάζειν βούλονται, τὰς ἐκ νοῦ καρποφορίας ζητεῖν, καὶ ταύταις μᾶλλον ἐξομοιοῦν ἐπείγεσθαι τοῦ Λόγου τὴν γέννησιν, καὶ μὴ λέγειν σωμάτων ἀγονώτερον εἶναι Θεὸν, ἐπεὶ μὴ ὡς σῶμα γεννᾷ. Γεννᾷν μὲν γὰρ καὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν πάντως ἂν ὁμολογήσαιμεν διαλογισμοὺς C ἀγαθούς. Ἀπὸ γὰρ τῆς καρδίας ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, προφέρει τὰ ἀγαθά. Εἰ τοίνυν ἀσεβὲς εἰπεῖν τὸν ἀνθρώπινον νοῦν καρπὸν οὐκ ἔχειν, καὶ τοῦ Κυρίου φάσκοντος καὶ αὐτοῦ δὲ βοῶντος τοῦ πράγματος, πῶς οὐκ ἄτοπον τὸν ὑπὲρ πάντα νοῦν ἄκαρπον εἶναι λέγειν, καὶ τῆς πρεπούσης αὐτῷ καρποφορίας ἀποστερεῖν; ἢ εἰ λέγονται γεννᾷν, ὑποκεῖσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπολαμβάνειν, καὶ οὕτως αὐτὸν ὡς σῶμα γεννᾷν, οὐδὲ τοῦ ἐν ἡμῖν ὑπάρχοντος νοῦ κατὰ τὸν τῶν σωμάτων γεννῶντος νόμον; Ὁ δὲ ἄνω πάντων ἀναβεβηκὼς καὶ πάντα ὑπερκείμενος Θεὸς, πῶς οὐ γεννήσει καὶ ὑπὲρ νοῦν, οὐκ ἀποβολὴν ἢ ἀπόῤῥοιαν προϋποκειμένου τινὸς ὑπομένων, ἀλλ' ἐκλάμψας ἀμερίστως ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸν ἄῤῥητόν τε καὶ ἄφραστον τῆς θείας γεννή- D σεως τρόπον;

ALIUD.

Quidquid ad similitudinem alterius factum est, ab æqualitate primi exemplaris recedit, et secundas ab illo partes tenet. Creata itaque natura per potentiam Dei effecta est fecunda, et efficta per gratiam ad illam quæ vere ac proprie fecunda est. Deficiet itaque omnino ab illa veritate quæ illi inest in modo generandi; et generabit quidem, sed non ita atque illius ad cujus similitudinem effictum est. Quod si ita est, generabit Deus, non ut creatura quæ per gratiam

ΑΛΛΟ.

Πᾶν ὅπερ ἂν καθ' ὁμοίωσιν γένοιτό τινος, ἀπολείπεται πάντως τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ἰσότητος, καὶ τῆς ἐκείνου δόξης ἐστὶ δεύτερον. Ἄγεται τοίνυν διὰ δυνάμεως Θεοῦ πρὸς καρπογονίαν ἡ γενητὴ φύσις, πρὸς ἐκείνην μορφουμένη διὰ χάριτος τὴν ὄντως καὶ ἀληθῶς καρπογόνον. Ἆρ' οὖν ἀπολειφθήσεται πάντως καὶ τῆς ἐκείνῃ προσούσης ἀληθείας περὶ τὸν τοῦ γεννᾷν τρόπον· καὶ γεννήσει μὲν, οὐχ ὡς ἐκεῖνο δὲ, πρὸς ὃ καὶ μεμόρφωται. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, γεννή-

[63] Matth. xii, 35.

σει μὲν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἡ κτίσις δὲ κατὰ χάριν καὶ A ταύτην λαβοῦσα τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν, ἀλλ' ὑπὲρ πάντα τὰ γενητά.

ΑΛΛΟ.

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τοῦ Εὐνομίου.

Ὁ Πατὴρ ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, καθάπερ ὑμεῖς φατε οἱ ἐπὶ πολλῇ λίαν ὀρθότητι δογμάτων ἀποσεμνυνόμενοι· ἀλλ' ὁρᾶτε καὶ τοῦτο. Τέλειος ἦν ὁ Πατὴρ πρὸ τῆς γεννήσεως τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' εἰ γεννήσας εἰς δυάδα μεμέρισται, πῶς ἔτι τὸ τέλειον ἕξει; εἰ μὴ ἄρα γέγονε περὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πληθυσμὸς, οἱονεὶ τὸ κενωθὲν ἀναπληρῶν. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τὸ ἐξ ἑνάδος εἰς δυάδα τεμνόμενον, ἔλαττον ἑαυτοῦ φαίνεσθαι, εἰ μή τις αὔξη παρεισδραμοῦσα προσθείη τὸ ἐκλελοιπός. Εἰ δὲ τοιοῦτον οὐδὲν περὶ τὴν θείαν οὐ- B σίαν συμβαίνειν δύναται, οὐκ ἐγέννησεν ἄρα ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἵνα μὴ φαίνηται μεριζόμενος· ὑπέστησε δὲ αὐτὸν ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ πάντα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἔστι μὲν καὶ ἐξ ἑτέρων ἰδεῖν ὅτι πολλὴν οἱ χριστομάχοι νοσοῦσι φρενῶν ἐρημίαν, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ διὰ τούτων. Πλανῶνται γὰρ ὄντως, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ ὅμοιον ἔσται κατὰ πάντα τῷ ἀκτίστῳ καὶ ἀεὶ ὄντι Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς ὑπόστασιν ἐνεχθέν; Εἰ γὰρ ὅλως ὑπέστη, οὐκ ἦν δηλονότι ποτέ. Πῶς δὲ οὐκ αἰσχύνονται μερισμοὺς καὶ ἀποτομὰς περὶ τὴν θείαν C γέννησιν εἰσφέροντες, καὶ τοῖς τῆς γενητῆς φύσεως νόμοις ὑποτιθέντες τὴν ἄῤῥητον οὐσίαν; Οὐ γὰρ δή που τοῖς οἰκείοις ποιήμασιν ἴσος ἔσται Θεὸς, οὐδὲ οὕτω γεννήσει καθάπερ ἐκεῖνα· ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἅπασιν ὑπερέχει αὐτῶν, οὕτως ὑπερέξει κἂν τούτῳ. Καὶ εἰ πάσης ἄνω γενητῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἄνω πάλιν αὐτῆς ἔσται καὶ κατὰ τὸν ἐν τῷ γεννᾷν τρόπον, ἀῤῥήτως τοῦτο ποιῶν καὶ θεοπρεπῶς.

ΑΛΛΟ.

Μερισμοὺς καὶ ἐλαττώσεις ὑπομένειν, αὔξην τε καὶ πληθυσμὸν, καὶ τὰς ἐν τῷ τίκτειν ἀποῤῥοίας σωμάτων, ἴδιον καὶ τῶν ὅσα τῆς γενητῆς οὐσίας ἐστίν. Εἰ τοίνυν οὕτω τίκτει Θεὸς, ὥσπερ καὶ τὰ σώματα, καὶ D κρατήσει νόμος ἐπ' αὐτοῦ τοιοῦτος ὁποῖος ἐν τοῖς πεποιημένοις, οὕτω καὶ δημιουργήσει καθάπερ καὶ τὰ σώματα, ὀργάνοις δηλαδὴ καὶ χερσὶ κεχρημένος. Εἰ δὲ τῆς σωματικῆς καὶ γενητῆς φύσεως οὕτω δυναμένης δημιουργεῖν καὶ οὐχ ἑτέρως, λόγῳ τὰ πάντα Θεὸς ἐργάζεται, καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ βουλήσει τὰ ὄντα τὴν σύστασιν ἔχει, πῶς οὐ γελοῖον ἐν τοῖς ἀξιολογωτέροις καὶ μείζοσι μὴ ἄνω κεῖσθαι πάθους τὸν Θεὸν, μηδὲ ἐξάλλεσθαι τὰ τοῖς σώμασιν εἰωθότα συμβαίνειν περὶ τὸ γεννᾷν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης οὕτως εἶναι περὶ τὸ γεννᾷν, καθάπερ καὶ τὰ σώματα. Ὥσπερ οὖν δημιουργεῖ μὲν οὐχ ὡς ἄνθρωπος, οὐδὲ ὡς σῶμα, οὕτω καὶ γεννᾷ ταῖς τῶν σωμάτων συνηθείαις οὐχ ὑποκείμενος.

[44] Matth. XXII, 29.

hanc cum eo similitudinem est consecuta, sed longe excellentiore quam omnes creaturæ modo.

ALIUD.

Interrogatio ex objectione Eunomii.

Pater genuit Filium ex seipso, ut vos **46** dicitis qui de summa dogmatum rectitudine gloriamini; sed videte etiam hoc. Pater ante generationem Filii perfectus erat; sed si postquam genuit in dualitatem divisus est, quo pacto manebit perfectus? nisi fortasse in ejus substantia suppletio quædam facta fuerit, quæ quodammodo id quod exhaustum fuerat supplevit. Necessarium enim prorsus est ut quod ex unitate in dualitatem secatur, minus seipso efficiatur, nisi incrementum aliquod accedat quod defectum compenset ac suppleat. Si vero neutrum horum in divina natura accidere potest, ergo non genuit Pater ex seipso Filium, ne divisus esse videatur; eum vero sibi similem in omnibus fecit atque constituit.

Solutio objectionis.

Cum ex aliis multis constet quanta mentis inopia laborent hostes Dei, tum nihilominus ex istis. Errant enim prorsus, neque scientes Scripturas, neque virtutem Dei [44]. Quomodo enim æquale per omnia Deo ac Patri increato semperque exsistenti fuerit id quod ex nihilo ad esse traductum est? Si enim factus et constitutus fuit, procul dubio aliquando non fuit. Quo pacto autem non pudet eos divisiones et sectiones in divinam generationem inducere, et ineffabilem substantiam creatæ naturæ legibus subjicere? Neque enim creaturis abs se factis æqualis est Deus, neque eadem ratione generat qua illa; sed sicut in cæteris omnibus illas excellit, ita etiam in hoc. Et si omnem creatam substantiam Deus ac Pater longe superat, erit etiam ea superior generandi modo, ineffabiliter divineque id faciens.

ALIUD.

Divisiones et imminutiones, incrementa, et suppletiones ac defluxus in generando corporum propria sunt, et eorum quæ creatam substantiam habent. Si igitur Deus ita gignit sicut corpora, eademque lege tenetur qua creaturæ, creabit etiam quemadmodum corpora, instrumentis nimirum et manibus utens. Si vero cum corporea et creata natura ita operari possit neque aliter, Deus verbo omnia operatur, et in ejus voluntate omnia consistunt, quo pacto non ridiculum fuerit in rebus dignioribus et momenti Deum non esse expertem passionis, **47** neque corporum in generando conditionem superare, sed veluti necessitate quadam ita generare ut corpus? Quemadmodum igitur creat non ut homo, neque ut corpus, ita etiam generat corporum consuetudini nequaquam astrictus.

ALIUD, *ad rei explicationem.*

Pater Filium ex seipso absque divisione aut intervallo produxit, quemadmodum et sol splendorem ex se emissum. Quamvis splendor solis non habeat propriam hypostasim, neque perfecte ipse in seipso essentia sit: habet enim suum esse in sole; divinum vero genimen hoc tantum ex hoc exemplo habet quod ex Patre procedat citra divisionem ullam et absque spatio, propriamque habet hypostasim non separatam a Patre, sed in Patre et cum Patre intellectam atque exsistentem. Dicere autem sectionem et decisionem in divina generatione factam fuisse, immanis insaniæ est documentum. Cum enim divinitas loco non circumscribatur, ne id quidem quod ex eo procedit in loco erit. Quod vero neque in loco est, neque esse potest, quomodo separari potest? Quonam enim ibit quod sectum est? aut e quo in quem transferetur? hæc siquidem corporum sunt propria, ab incorporea vero natura prorsus aliena. Ne igitur impie in divina generatione defluxus, separationes, atque his similia comminiscantur. Suprema enim illa omnium natura nulli passioni, separationi aut sectioni est obnoxia, neque corporum proprietates recipit. Sed quemadmodum creat mirabiliter, longeque alio quam nostra consuetudo fert modo, ita etiam generat ex se alia ratione quam nos.

Exempla particulatim declarantia quo pacto Filius citra separationem e Patre processit.

Sermo enuntiativus, quo utimur, in mente et ex mente gignitur, atque alius quidem videtur esse ab eo qui in corde agitatur, quatenus extra os veluti e tenebris in lucem emittitur; est autem rursus in eo, similisque ei est per omnia. In sermone enim videtur cogitatio cordis, et rursus in mente sermo nondum loquendo expressus. Ita etiam Filius Dei, absque separatione e Patre procedens, **48** character est et expressa figura proprietatis suæ: Verbum enim est hypostatice exsistens et vivens ex vivo Patre.

ALIUD.

Ita genuit ex se Pater Filium absque separatione, ac si sapiens aliquis gignat aliquod inventum, sive mechanicum, sive geometricum, sive ejusmodi aliquid. Videntur enim quodammodo sapientiæ fructus esse, atque ita natura se habent; atqui non est separata a sapientia ars quæ ex ea est excogitata: sed est ex ipsa et in ipsa genitricis suæ imaginem exprimens, et citra separationem aliud quidpiam esse videtur. Ita et generatio Filii, cum sit absque separatione ex Patre, in sua hypostasi servatur, longe tamen hujus exempli sive similitudinis vim excedens.

ALIUD.

Qui divinorum dogmatum veritatem quærunt, non in humanas rationes mentis oculos conjiciunt. Neque quia Pater genuit Filium, imminutum eum

A ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Ὁ Πατὴρ ἐξέλαμψεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ ἥλιος τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον ἀπαύγασμα. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐχ ἰδιοσύστατον οὐδὲ τὴν οὐσίαν ἐντελὲς αὐτὸ καθ' αὐτό· ἔχει γὰρ ἐν τῷ ἡλίῳ τὸ εἶναι· τὸ δὲ θεῖον γέννημα μόνον ἔχον ἐκ τοῦ παραδείγματος τὸ ἐκ Πατρὸς προελθεῖν ἀμερίστως καὶ ἀδιαστάτως, ἰδίαν ἔχει τὴν ὕπαρξιν οὐ κεχωρισμένην τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς νοουμένην καὶ ὑπάρχουσαν. Τὸ δὲ λέγειν ὅτι τομὴ καὶ ἀποκοπὴ περὶ τὴν γέννησιν αὐτοῦ γέγονε, μανίας ἀμέτρου σημεῖόν ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐν τόπῳ περιείληπται τὸ θεῖον, οὐδὲ ἐν τόπῳ τοιούτῳ τὸ ἐξ αὐτοῦ. Τὸ δὲ μὴ ὂν ἐν τόπῳ, ἢ καὶ μὴ εἶναι δυνάμενον, πῶς ἐπιδέ- B χεται μερισμόν; Ποῖ γὰρ χωρήσει τὸ τεμνόμενον; ἢ ἐκ τίνος εἰς τί μετοιχήσεται; ταῦτα γὰρ σωμάτων μὲν ἴδια, τῆς δὲ ἀσωμάτου φύσεως παντελῶς ἀλλότρια. Μὴ τοίνυν δυσσεβῶς ἀναπλάττωσάν τινες περὶ τὴν θείαν γέννησιν τάς τε καλουμένας ἀποῤῥοίας, καὶ μερισμοὺς, καὶ ὅσα πρὸς ταῦτα τὴν συγγένειαν ἔχει. Ἄνω γὰρ πάθους καὶ μερισμοῦ καὶ τομῆς, ἡ τῶν πάντων ὑπερκειμένη φύσις, καὶ οὐκ ἐπιδέξεται τὰ σωμάτων ἴδια. Ἀλλ' ὥσπερ δημιουργεῖ παραδόξως, οὐ κατὰ τὸν τῆς κρατούσης παρ' ἡμῖν συνηθείας νόμον, οὕτω καὶ γεννήσει τὸ ἐξ αὐτῆς ξένως ἢ καθ' ἡμῶν.

Ὑποδείγματα μερικῶς σημαίνοντα τὸ, πῶς ἀμερίστως ἐκ Πατρὸς προῆλθεν ὁ Υἱός.

C Ὁ λόγος οὗτος ὁ προφορικὸς ᾧ κεχρήμεθα, εἰς νοῦν καὶ ἐκ νοῦ γεννᾶται, καὶ δοκεῖ μὲν ἕτερος εἶναι παρὰ τὸν ἐν καρδίᾳ στρεφόμενον, καθὸ ἔξω στόματος γίγνεται πεμπόμενος ὥσπερ ἐκ βάθους εἰς φῶς. Ἔστι δὲ πάλιν ἐν αὐτῷ, καὶ ὅμοιος αὐτῷ κατὰ πάντα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν ἐν αὐτῷ λόγῳ τὸν ἐν καρδίᾳ κληθέντα λογισμὸν, καὶ πάλιν ἐν τῷ νῷ τὸν λόγον ἔτι σιωπώμενον. Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀμερίστως ἐκ Πατρὸς προελθὼν, χαρακτήρ ἐστι καὶ ὁμοίωμα τῆς ἰδιότητος αὐτοῦ, Λόγος ὢν ἐνυπόστατος καὶ ζῶν ἐκ ζῶντος Πατρός.

ΑΛΛΟ.

Οὕτως ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀμερίστως, ὡς ἂν εἰ σοφὸς ἀποτέκοι νόημα σοφὸν, D μηχανικὴν τυχὸν, ἢ γεωμετρίαν, ἢ ἕτερόν τι τῶν τοιούτων. Δοκεῖ μὲν γάρ πως σοφίας εἶναι καρπὸς τὰ τοιαῦτα, καὶ οὕτως ἔχει τὴν φύσιν· ἀλλ' οὐ μεμέρισται τῆς σοφίας ἡ ἐξ αὐτῆς ἐπινοηθεῖσα τέχνη· ἀλλ' ἔστιν ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ τὴν τεκοῦσαν ἐξεικονίζουσα, καὶ ἀμερίστως ἕτερόν τι παρ' αὐτὴν εἶναι δοκοῦσα. Οὕτως ἡ Υἱοῦ γέννησις, ἀμερίστως οὖσα ἐκ Πατρὸς, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει σώζεται, τὴν τοῦ παραδείγματος ὑπεραίρουσα δύναμιν.

ΑΛΛΟ.

Οἱ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασι ζητοῦντες ἀκρίβειαν, οὐ ταῖς ἀνθρωπίναις ἐνατενίζουσιν ἀκολουθίαις. Οὐδὲ ἐπειδὴ γεγέννηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἠλαττῶσθαι

φήσουσιν αὐτὸν, ὡς εἰς δυάδα μεμερισμένον (οὕτος A γὰρ τοῖς χριστομάχοις ὁ λόγος), οὔτε μὴν ἀπόῤῥοιάν τινα γίγνεσθαι περὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ νομιοῦσι. Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῶν μὲν ἀκόλουθον ἐννοεῖν· ἐπὶ δὲ Θεοῦ λίαν ἀσεβές. Φευκτέον τοιγαροῦν τὴν ἐν τούτοις ἀτοπίαν, καὶ νοητέον οὕτω γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς σοφίαν ἐκ νοῦ, ἣ καὶ τοῦ γεννήσαντος ἔξω πως γενέσθαι δοκοῦσα κατὰ τὴν ἔκφανσιν αὐτῆς, πάλιν ἔστιν ἐν αὐτῷ, οὐ μεμερισμένως προελθοῦσα. Οὔτε μὴν ἀπόῤῥοιάν τινα γενέσθαι παρασκευάσασα περὶ τὸν νοῦν τὸν ἀπογεννήσαντα αὐτὴν, ἀλλ' ἐν ὁλοκλήρῳ καταστάσει τηρήσασα, καὶ ὅλον ἐν ἑαυτῇ ζωγραφοῦσα, καὶ ὁρωμένη πάλιν ἐν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

B

Τοιοῦτον ἔσται τὸ γεννητικὸν τοῦ Θεοῦ, ὁποῖον ἂν τις ὑπολάβοι καὶ τὸ δημιουργικόν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον πολλὰ καὶ διάφορα δημιουργῶν, οὐκ εἰς ἕκαστα τῶν γινομένων μερίζεται κατὰ τὴν οὐσίαν, καίτοι διαφόρως ἐνεργῶν ἐφ' ἑκάστῳ, ἀλλὰ διὰ μιᾶς καὶ ἀῤῥήτου δυνάμεως τὰ πάντα δημιουργεῖ, οὕτω καὶ γεννᾷ, οὐ μεριζόμενος, ὡς ἐκεῖνοί φασι. Καὶ πάλιν· Ὥσπερ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ μερισμὸν ὑπομένει περὶ τὴν οὐσίαν, διαφόρους ἐκπέμπον τοὺς ἐν τοῖς χαρίσμασι τρόπους καὶ πρὸς τὸ ἑκάστου μέτρον· τοῖς ἀξίοις χορηγοῦν, ἀλλ' ἔστιν ἓν καὶ τὸ αὐτὸ ποικίλως καὶ ἀπαθῶς ἐν πᾶσιν ἐνεργοῦν, οὕτω καὶ τὴν γεννητικὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἄν τις τῶν εὖ φρονούντων ἀδικεῖσθαι φήσειεν ἢ μερισμὸν, ἢ ἀπόῤῥοιάν τινα παθεῖν, ἕνα καὶ μόνον ἐξ ἑαυτῆς ἐκλάμψασαν Υἱόν. C

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ γεγέννηκε, φησὶν, ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ ἔστιν ἕτερος παρ' αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ τε ὢν ὑποστάσει, καὶ Υἱοῦ Πατὴρ νοούμενος, μεμέρισται δηλαδὴ καὶ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐν αὐτῷ μείναντα μόνῳ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν Υἱὸν, διαβεβηκότα φαίνεται. Οὐκοῦν ἢ οὐκέτι τελείαν ἔχει τὴν δόξαν ὁ Πατὴρ, μεμερισμένης καὶ αὐτῆς ἐν τῷ Υἱῷ, ἢ εἰ τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἀποστερεῖ τὸν Υἱὸν, τὸ δοθὲν ὥσπερ εἰς ἑαυτὸν αὖθις ἐπανακλίνων· καὶ ἡ πρότερον ἐν μονάδι θεότης τελείαν ἔχουσα δόξαν, νῦν ἐν δυάδι γενομένη, τὸ τέλειον οὐκ ἔχει. Μόλις δὲ ἐξ D ἑαυτῆς ἐρανίζεται τοῦτο, κιχρῶντος τρόπον τινὰ τοῦ Πατρὸς τῷ Υἱῷ τὴν ἑαυτοῦ, καὶ πάλιν ἀντικιχρωμένου παρ' αὐτοῦ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πάλιν τὰ σωμάτων ἴδια τῇ ἀσωμάτῳ φύσει περιτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται, μερισμοὺς καὶ ἀποτομὰς, διαστάσεις τε καὶ χωρισμοὺς ἐπὶ τῆς θείας εἰσφέροντες οὐσίας ἀμαθῶς· οὐκ εἰδότες ὅτι μερίζεσθαι λέγοντες σχήματι σωματικῷ, εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν δυσσεβοῦσι μεγάλως, ἠλλοιῶσθαι καὶ παρατετράφθαι λέγοντες αὐτὸν, καὶ ἐκ τελείου καταβεβηκέναι πρὸς τὸ ἀτελές. Οἱ γὰρ ὅλως ἐκβεβηκέναι τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν οἰόμενοι τὸν Υἱὸν διαστατῶς τε

censent, perinde ac si in dualitatem divisus esset (ita enim hostes Dei opinantur), nec defluxum aliquem in divina essentia imaginantur. Hæc enim sicut de nobis vere dici possunt, ita de Deo impie cogitantur. Detestanda igitur est hæc absurditas, et statuendum nobis est ita ex Patre genitum esse Filium, ut sapientiam ex mente: quæ et quodammodo extra genitorem esse videtur, ratione expressionis sive repræsentationis, et rursus in ipso est, non separatim progressa. Neque defluxus aliquis aut imminutio menti quæ illam genuit inde accidit, sed integra mentis conservatio retinetur, et sapientia integram illam in se depingit, et in illa vicissim cernitur.

ALIUD.

Talis est generativa facultas Dei, qualem quis etiam creativam esse statuerit. Eodem enim modo atque multa ac diversa creans, non tamen secundum essentiam suam in singula creata dividitur, tametsi diversimode in eis operetur, sed per unam atque ineffabilem potentiam cuncta creat; ita etiam generat, non divisus, ut illi volunt. Et rursus: Quemadmodum Spiritus sanctus nullam in essentia separationem subit, quamvis diversis modis dona sua emittat, et pro uniuscujusque modulo dignis largiatur, idem tamen est, idemque variis modis citra ullam passionem in **49** omnibus operatur; sic etiam nemo recte sentiens dixerit generativam Dei essentiam damnum ullum accipere, aut separationem ullam vel effluxum pati, cum unus ac solus ex ea effulgeat Filius.

ALIUD.

Objectio ex Eunomio.

Si Pater, inquit, genuit Filium ex seipso, et est alius ab ipso in propria exsistens hypostasi, et Filii Pater intellectus, divisa certe erunt omnia quæ Patris sunt, nec in ipso solo manentia, sed in Filium quoque transmissa videbuntur. Quocirca aut non jam amplius perfectam gloriam habet Pater, cum eam cum Filio partitus sit; aut si perfectam habet gloriam, privabit Filium, nimirum id quod ei dederat ad se recipiens; et deitas quæ prius in unitate perfectam habebat gloriam, nunc in dualitate constituta, perfectionem non habebit. Ægre autem ex seipsa eam acquirit, cum quodammodo Pater suam Filio commodato det; ipseque rursus illam ab eo commodato accipiat, quam ei dederat.

Solutio objectionis.

Rursus impudenter ea quæ corporibus propria sunt, incorporeæ naturæ ascribunt, partitionibus et dissectionibus, intervallis et separationibus divinam essentiam imperite onerantes; nescientes quod, dum corporea figura separari dicunt, vehementer in Patris essentiam blasphemi sunt, alteratum mutatumque esse dicentes, et a perfecto ad imperfectum redactum. Qui enim in universum egressum esse Filium essentiam Patris existimant seorsim ac se

paratim, atque ideo divisa esse omnia quæ ejus sunt contendunt, et ad dimidium gloriæ redactum esse dicunt quod altera medietas in Filium translata sit, non intelligunt in quantam absurditatem prolabantur. Si quidem, ut ipsi volunt, cum prius in unitate constitutus esset, Pater creandi facultatem habens in se ipso produxit Filium, et per ipsum cuncta creat, omnemque creandi potestatem ex essentia sua dimisit, et quod antea non erat, postmodum factus est, expers nimirum creativæ virtutis : sed hoc vel cogitare, vel dicere extreme impium est : **50** « Pater enim usquedum operatur, et ego operor, » inquit Christus [65]. Quemadmodum igitur creativa facultas Patris non est divisa, neque imperfecta est in ejus essentia, habente etiam illam perfecte Filio : ita etiam perfectam habet gloriam, cum perfectus etiam in gloria sit Filius. Cum enim similis per omnia sit Genitori suo, ideo perfectam etiam habet gloriam, siquidem ex Patre perfectam gloriam habente genitus est.

ASSERTIO VII.

Adversus eos qui objiciunt : Utrum Pater fortuito genuit Filium, an voluntate sua præcedente?

Interrogatio hæreticorum.

Fortuito, inquiunt, et inconsiderate genuit aut fecit Filium Pater, aut voluntate sua intercedente? Atqui si fortuito genuit, passus est aliquid præter voluntatem ; si autem volens, et necesse sit considerationem de aliqua re priorem esse quam ipsa fiat, prior itaque fuit Pater Filio, cum voluntas generationem præcesserit.

Refutatio.

Unde, obsecro, hunc loquendi morem accepistis dementes, quod aut ex sua voluntate aut citra suam voluntatem genuerit Filium ; aut ex quo Scripturæ loco hujuscemodi quæstiones proferre didicistis? Quis vero sanctorum dixit, aut ex voluntate, aut citra voluntatem, Filium ex Patre processisse? Aut quis hujusmodi vocabulis est usus ? Quod quidem erat et est Dei Verbum, ex sacra Scriptura cognoscimus. Illud vero, citra voluntatem aut contra, ex vobis solis audivimus. Ostendit enim Filium Pater ex cœlo dicens : « Hic est Filius meus dilectus [66] ; » et per David : « Eructavit cor meum Verbum bonum [67] ; » et sapientissimus Joannes : « In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [68]. » Et Psalmista rursus ad Patrem dicit : « Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen [69]. » Paulus splendorem, et formam, et imaginem **51** invisibilis Dei vocat [70]. Neminem vero horum repereris qui Filium ex voluntate aut citra voluntatem genitum dicat. Sed cum dixerint, *erat*, et, *est*, nullum principium in tempore tribuerunt ei qui sæcula con-

A καὶ κεχωρισμένως, καὶ διὰ τοῦτο φάσκοντες μεμερίσθαι πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ εἰς ἥμισυ δόξης αὐτὸν ἐλθεῖν διὰ τὸ βεβηκέναι τὸ λεῖπον εἰς τὸν Υἱὸν, ἀγνοοῦσιν οἵῳ περιπίπτουσιν ἀτοπήματι. Ἄρα γὰρ ἐπειδήπερ, ὡς αὐτοί φασιν, ἐν μονάδι πρότερον ὢν ὁ Πατὴρ, καὶ τὴν δημιουργικὴν δύναμιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, προεβάλετο τὸν Υἱὸν, καὶ δι' αὐτοῦ πάντα δημιουργεῖ, ἔξω τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν ἔπεμψε δύναμιν, καὶ ὃ μὴ πρότερον ἦν, τοῦτο γέγονεν ὕστερον, ἐρημός τε νῦν ἐστιν ἰσχύος δημιουργικῆς· ἀλλὰ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν ἄμετρον ἔχει τὴν δυσσέβειαν· « Ὁ Πατὴρ γὰρ ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι, » φησὶν ὁ Χριστός. Ὥσπερ οὖν οὐ μεμέρισται τοῦ Πατρὸς τὸ δημιουργικὸν, οὐδὲ ἀτελής ἐστι νῦν ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ, B ἔχοντος τελείως τοῦτο καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὕτω καὶ τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἔχοντος πάλιν τοῦ Υἱοῦ καὶ ἐν δόξῃ τὸ τέλειον. Ὅμοιος γὰρ ὢν κατὰ πάντα τῷ γεννήσαντι, διὰ τοῦτο τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ἐπειδήπερ ἐκ τελείαν ἔχοντος δόξαν ἐγεννήθη Πατρός.

ΛΟΓΟΣ Ζʹ.

Πρὸς τοὺς προτείνοντας τό· Ἀβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν ἐγέννησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ;

Ἐρώτησις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Ἀβουλήτως ἄρα, φασὶ, καὶ ἀσκέπτως ἐγέννησεν ἤτοι πεποίηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἢ κατὰ βούλησιν οἰκείαν; Εἰ μὲν οὖν ἀβουλήτως ἐγέννησεν αὐτὸν, πέπονθέ τι τῶν παρὰ γνώμην· εἰ δὲ κατὰ βούλησιν, C προϋπάρχειν δὲ τῶν γινομένων ἀνάγκη τὴν περὶ αὐτῶν σκέψιν, προῆν ἄρα τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, μεσολαβούσης τὴν γέννησιν τῆς περὶ αὐτοῦ βουλήσεως.

Ἀπολογία πρὸς τοῦτο.

Πόθεν ὑμεῖς, ὦ οὗτοι, κατὰ βούλησιν ἢ ἀβουλήτως γεγεννῆσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν, ἢ καὶ ὅλως τοιαύτας τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰς πεύσεις προσάγειν, ἀπὸ ποίας τοῦτο μεμαθήκατε Γραφῆς; Τίς δὲ τῶν ἁγίων ἢ κατὰ βούλησιν ἢ ἀβουλήτως αὐτὸν ἔφησεν ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθεῖν; Παρὰ τίνι δὲ ὠνόμασται τὰ τοιαῦτα ῥήματα; Ὅτι μὲν γὰρ ἦν καὶ ἔστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἔγνωμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Τὸ δὲ, ἀβουλήτως ἢ μὴ, παρὰ μόνων ὑμῶν ἠκούσαμεν. Ἀποκαλύπτει μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἐξ οὐρανοῦ, καί D φησιν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ λέγει· « Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν· » καὶ ὁ σοφώτατος Ἰωάννης· « Ἐν ἀρχῇ ἦν, φησὶν, ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » ὁ Ψαλμῳδὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα πάλιν φησί· « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Ὁ Παῦλος ἀπαύγασμα, καὶ μορφὴν, καὶ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀοράτου καλεῖ. Καὶ τούτων οὐδεὶς εὑρίσκεται λέγων ἀβουλήτως ἢ κατὰ βούλησιν γεγεννῆσθαι τὸν Υἱόν. Ἀλλὰ τὸ, *ἦν*, εἰπόντες, καὶ τὸ, *ἔστιν*, οὐδεμίαν ἀρχὴν τὴν ἐν χρόνῳ δεδώκασι τῷ τῶν χρόνων ποιητῇ. Πόθεν οὖν ὑμεῖς τὰ

[65] Joan. v, 17. [66] Matth. iii, 17. [67] Psal. xliv, 2. [68] Joan. i, 1. [69] Psal. xxxv, 10. [70] Philipp. ii, 6 ; Hebr. i, 2 ; Coloss. i, 15.

τοιαῦτά φατε; Ἀπὸ καρδίας τῆς ἑαυτῶν λαλοῦντες, καθά φησιν ὁ προφήτης, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου.

A didit. Unde igitur vos hæc depromitis? Ex corde vestro loquentes, ut inquit propheta, et non ex ore Domini [71].

ΑΛΛΟ.

Εἰ βουλήσει γεγεννῆσθαί φατε τὸν Υἱὸν, καὶ βιάζεσθε τὴν περὶ αὐτοῦ θέλησιν προϋπάρχειν τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, τί μὴ ταῦτά φησιν ἡ Γραφὴ περὶ αὐτοῦ, ἃ δὴ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ποιημάτων λέγουσα φαίνεται; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, προηγεῖται θέλησις, ὡς ἐν τῷ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον,» Καὶ ἐν τῷ, «Πάντα ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.» Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐδαμοῦ θέλησις ἤτοι βούλησις προηγησαμένη φαίνεται. Ἀλλ' ὅτι μόνον *ἦν* καὶ *ἔστιν* ἀκούομεν. Καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, τόπος αὐτῷ φυσικὸς ὁ Πατήρ. Εἰ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν κτισμάτων ἁπάντων ἔφησεν ἡγεῖσθαι θέλησιν ἡ Γραφὴ, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐδὲν τοιοῦτον εὑρήσομεν παρ' αὐτῆς, οὐκ ἄρα εἷς ἐστι τῶν πάντων, οὐδὲ θελήσει γέγονε, καθάπερ τὰ πάντα, ἐκ Πατρὸς προελθὼν καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας, ὑπάρχων τε ἀΐδιος.

ALIUD.

Si ex voluntate Filium genitum dicitis, et contenditis voluntatem generandi ipsius generationem præcessisse, cur non hæc de eo dicit Scriptura, sicut de aliis creaturis. Nam in iis quæ Deus creavit, præcessit voluntas, ut in illo : « Faciamus hominem [72]. » Et in hoc : « Omnia quæ voluit, fecit [73]. » At in Verbo Dei nulla voluntas aut consilium præcessisse legitur. Sed tantum, quod *erat*, et *est* audimus. Atque, ut ita dicam, naturalis ejus locus erat Pater. Quare si in omnibus creaturis voluntatem præcessisse Scriptura testatur, de Filio autem nihil ejusmodi in B sacris Litteris invenitur : non est ergo unus ex creatis, neque ex voluntate factus est, ut omnes creaturæ, ex Patre procedens atque ex Genitoris essentia, ab æterno exsistens.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι τε Θεοῦ δύναμις εἴη καὶ Θεοῦ σοφία. Εἰ τοίνυν σοφία καὶ δύναμίς ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ὑπάρχων Λόγος, αὐτός ἐστιν ἐν ᾧ βουλεύεται, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Πῶς οὖν βουλήσει γέγονεν ὁ ἐν ᾧπερ ἡ βούλησίς ἐστι τοῦ Πατρός; Ἢ γὰρ ἑτέραν ἡμᾶς σοφίαν ἀναπλάττειν ἀνάγκη, ἐν ᾗ βουλευσάμενος πεποίηκε τὸν Υἱὸν, καθὼς ὑμεῖς φατε, ἢ εἰ ἑτέρα οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἔστι μόνος αὐτὸς ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἄρα ἐστὶ καὶ ἡ βούλησις. Ἐν γὰρ σοφίᾳ πάντως τὸ βούλεσθαι τοῦ Θεοῦ. Καὶ μάταιος ὑμῖν ὁ λόγος, καὶ κενὸν ἐδείχθη τὸ ἐπιχείρημα.

ALIUD.

Paulus alicubi de Servatore nostro Christo ait quod sit virtus et sapientia Dei. Si ergo est sapientia et potentia Patris Verbum ex ipso et in ipso exsistens, ipsum etiam est in quo deliberat, et per quod omnia operatur. Quomodo igitur voluntate vel deliberatione factus est is in quo est deliberatio Patris? Aut enim aliam sapientiam effingere necesse est, in qua deliberans fecit Filium, ut vos dicitis : aut si C alia nulla est, sed ipse est solus sapientia Patris, ipse quoque voluntas ejus est. Nam in sapientia omnino voluntas Dei consistit. Atque ita inanis ac vana esse vestra ratio frivolumque argumentum ostenditur.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Οὐκ ἐν τοῖς γενομένοις ἡ τοῦ Θεοῦ βούλησις οὐσιωμένη φαίνεται, ἀλλ' ἕτερόν τί ἐστι παρὰ τὰ δι' αὐτῆς ποιούμενα. Οἷον, θελήσει φαμὲν γενέσθαι τὸν οὐρανὸν, οὐκ αὐτὸν εἶναι τὴν θέλησιν. Εἰ τοίνυν βουλεύεται μὲν ἐν σοφίᾳ Θεὸς, καὶ ὅτε τὸν Υἱὸν, ὡς ὑμεῖς φατε, ἀπογεννᾷν ἤθελεν, ἔστι δὲ ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἑτέραν τῷ Πατρὶ προσεῖναι σοφίαν ἀνάγκη, ἐν ᾗ βουλευσάμενος ἀπέτεκε τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἀσεβὲς (εἷς γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ δύο, σοφία τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος), αὐτός ἐστιν ὁ δι' οὗ πάντων ἡ βούλησις γίνεται.

ALIUD, *de eodem.*

Voluntas Dei non est in creatis concreta, sed alia est ab iis quæ per eam facta sunt. Exempli gratia, cœlum voluntate factum esse dicimus, non ipsum esse voluntatem. Si ergo in sapientia deliberat Deus, etiam quando Filium, ut vos dicitis, generare voluit, **52** Filius vero est sapientia Patris [74] : necessarium plane est alteram inesse Patri sapientiam, in qua deliberans genuit Filium. At cum id impium dictu D sit (unus enim est Filius Dei, non duo, cum sit sapientia Patris Dei Verbum), ipse est per quem omnium deliberatio fit.

ΑΛΛΟ.

Τῶν ἐν χρόνῳ γεγονότων, προηγεῖται πάντως τὸ βουλεύεσθαί τι περὶ αὐτῶν. Εἰ τοίνυν βουλήσει γεγένηται, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς, προηγουμένην ἔχει καὶ αὐτὸς τὴν περὶ αὐτοῦ βούλησιν, ὥσπερ καὶ τὰ ποιήματα. Καὶ οὐκ ἦν ποτε. Καὶ ψεύδεται λέγων Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· «Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος.» Εἰ γὰρ οὐκ ἦν, καθ' ὑμᾶς, πῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἀληθεύσει τὸ, *Ἦν*, αὐτῷ περιτιθείς; Ἀλλ' οὐχ ὑμῖν, ἐκείνῳ

ALIUD.

Quæ in tempore facta sunt, deliberatio de iis faciendis omnino præcessit. Si ergo voluntate factus est, ut vos statuitis, Filius, certe etiam de eo, ut de creaturis, deliberatio præcesserit. Atque ita aliquando non erat. Et mentitur Joannes dicens de eo : « In principio erat Verbum [75]. » Si enim, juxta vestram opinionem, non erat, quo pacto evangelista vere dicet, cum hoc, *erat*, ei tribuat? At non vobis,

[71] Jerem. XXIII, 16. [72] Gen. I, 26. [73] Psal. CXXXIV, 6. [74] I Cor. I, 24. [75] Joan. I, 1.

sed illi, opinor, credere necesse est. Erat igitur, ut ille dicit, Filius, et illud, *non erat*, perperam de eo dicitur.

ALIUD.

Si ea quæ ex voluntate facta sunt, tempus præcessit, in quo de ipsis deliberatum est, si exiguum aliquod brevissimumque tempus demus, quo pacto erit temporum conditor Filius, si deliberatio ejus generationem præcessit? Atqui est omnino conditor temporum. Erat itaque, et nihil ejus generationem præcessit.

ALIUD.

Si Filius est sapientia Patris, ut revera est, quodnam tempus statuetur quo non erat in eo sapientia? Si autem est æternus in Patre (semper enim est sapiens Pater), quo pacto præcedet aliquid id quod semper exsistit? Quo pacto inter ea deliberatio procedet, Filium aliquando non exsistentem inducens, cum sit Genitori coæternus, nimirum sapientia ejus?

ALIUD.

Si præcedit deliberatio Filium, et necesse omnino sit eam in tempore factam fuisse: si quantumvis exiguum ac breve tempus detur, quo pacto erit omnium creator? Aut quo pacto credimus Scripturæ dicenti omnia per eum facta esse? Aut ubi ipsum præcesserit tempus, in quo de eo deliberatum fuit, cum nullum tempus ante ipsum exstiterit?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Si, inquiunt, Filius Dei voluntate factus non est, necessario igitur Pater non volens Filium habuit. Quis autem est major Patre, ut illi necessitatem imponat? Quæ enim præter voluntatem accidunt, ex necessitate fiunt.

53 *Solutio objectionis.*

Interrogandi sunt vicissim Christi hostes, et per ea ipsa quæ imperite nobis objiciunt, illis occurrendum est, similisque opponenda propositio. Dicite itaque nobis: Deus estne bonus, misericors et sanctus ex voluntate, an præter voluntatem? Si enim ex voluntate, voluntas autem semper præcedit ea de quibus fit, erat itaque tempus quando Deus hæc non erat, cum nimirum adhuc de iis deliberabat. Si vero præter voluntatem suam bonus est et misericors, ergo necessitate quadam id est. Quis vero est qui ei necessitatem aut vim inferat, ut vos ipsi loquimini? Constat igitur propositionem vestram dementiæ plenam esse, nihilque boni inferre.

ALIUD, *ad rei explicationem.*

In rebus naturalibus non præcedit deliberatio: versatur enim tantum circa ea quæ sunt extra deliberantis essentiam. Exempli gratia: Plantat aliquis vitem, aut navim ædificat, prius de iis deliberans: gignitur autem naturaliter ex homine proles, nulla præcedente deliberatione. Si quis igitur for-

A δὲ, οἶμαι, πιστεύειν ἀναγκαῖον. Ἦν ἄρα, κατὰ τὸν ἐκείνου λόγον, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ, *οὐκ ἦν*, ἐπ' αὐτῷ μάταιόν τε καὶ διεψευσμένον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν ἐν βουλήσει γενομένων προηγεῖται χρόνος, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτῶν σκέψις ἐγίνετο, καὶ εἰ μικρόν τινα καὶ ἀκαριαῖον δοίημεν αὐτὸν, πῶς ἔσται χρόνων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, εἰ βούλησις προηγεῖται τῆς γεννήσεως αὐτοῦ; Ἀλλ' ἔστι χρόνων ποιητής. Ἦν ἄρα, καὶ οὐδέν ἐστι πρὸ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ σοφία τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, ποῖός ἐστι χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ σοφία; B εἰ δέ ἐστιν ἀΐδιος ἐν Πατρὶ (ἀεὶ γὰρ σοφὸς ὁ Πατήρ), πῶς ἡγήσεταί τι τοῦ ἀεὶ ὄντος; Πῶς δὲ ἡ βούλησις χωρήσει μεταξὺ, μὴ ὄντα ποτὲ τὸν Υἱὸν εἰσφέρουσα, τὸν τῷ γεννήσαντι συναΐδιον ὡς σοφίαν αὐτοῦ;

ΑΛΛΟ.

Εἰ προηγεῖται βούλησις τοῦ Υἱοῦ, ἐν χρόνῳ δὲ ἀνάγκη τὴν περὶ αὐτοῦ γενέσθαι σκέψιν, καὶ εἰ μικρός τις εἴη καὶ λίαν βραχὺς, πῶς ἔσται πάντων ποιητής; Ἢ πῶς πιστεύομεν τῇ Γραφῇ, πάντα δι' αὐτοῦ γενέσθαι λεγούσῃ; Ὅπου πρὸ αὐτοῦ φαίνεται χρόνος, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτοῦ γέγονε βούλησις, χρόνων οὐκ ὄντων πρὸ αὐτοῦ;

C

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Εἰ μὴ βουλήσει, φησὶ, γέγονεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἄρα καὶ μὴ θέλων ἔσχεν Υἱὸν ὁ Πατήρ. Καὶ τίς ὁ μείζων αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάγκην ἐπιθεὶς αὐτῷ; Τὰ γὰρ παρὰ γνώμην ἐπισυμβαίνοντα, ἐξ ἀνάγκης γίνεται.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἀντερωτητέον τοὺς χριστομάχους, καὶ δι' ὧν ἡμῖν προτείνουσιν ἀμαθῶς, διὰ τούτων αὐτοῖς ὑπαντήσωμεν, τὴν ἴσην ἀντεπάγοντες πρότασιν. Εἴπατε ἡμῖν· Ἀγαθὸς καὶ οἰκτίρμων, ἐλεήμων τε καὶ ἅγιος ἐκ βουλήσεώς ἐστιν ὁ Θεὸς, ἢ παρὰ βούλησιν; Εἰ μὲν οὖν ἐκ βουλήσεως, ἡ δὲ βούλησις προτρέχει πάντως ἐκείνων D περὶ ὧν καὶ γίνεται, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε οὐκ ἦν ταῦτα Θεὸς, ἔτι τὴν περὶ αὐτῶν σκέψιν ποιούμενος. Εἰ δὲ ἀβουλήτως ἀγαθός ἐστι καὶ ἐλεήμων παρὰ γνώμην, ἄρα τοῦτό ἐστι καὶ ἐξ ἀνάγκης. Καὶ τίς ἐστιν ὁ τὴν ἀνάγκην ἐπιθεὶς αὐτῷ, καθ' ὑμῶν; Δέδεικται τοίνυν μωρίας ἀνάμεστος ἡ παρ' ὑμᾶς πρότασις, καὶ ἀγαθὸν οὐδὲν εἰσφέρουσα νόημα.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν οὐ προηγεῖται βούλησις, χωρεῖ δὲ μόνον ἐπὶ τῶν ἔξωθεν τῆς οὐσίας ὄντων τοῦ βουλευομένου. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Ἀμπελῶνά τις φυτεύει, ἢ ναυπηγεῖται σκάφος, βουλευσάμενος πρότερον περὶ αὐτῶν· τίκτεται δὲ κατὰ φύσιν τὸ ἐξ ἀνθρώπου παιδίον, οὐδεμιᾶς ἡγησαμένης βουλήσεως.

Εἴ τις οὖν λέγοι τυχὸν ἐπί τινος τῶν ἀνθρώπων ὅτι παρὰ βούλησιν ἔσχεν υἱὸν, μὴ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ἐξ ἀνάγκης τρεχέτω· οὐ γὰρ ἔκ τινος ἀνάγκης ἔσχεν· ἀλλ' ὁράτω μᾶλλον ὅτι τῶν ἐκ φύσεως οὐ προηγεῖται βούλησις. Ἑκὼν γάρ τις γεννᾷ, οὐδεμιᾶς περὶ τούτου προηγουμένης βουλήσεως. Θελητῶς οὖν ἄρα καὶ ἀβουλήτως ὑπάρχει καὶ ὁ Λόγος ἐν τῷ Πατρὶ, ὥσπερ ἐστὶν ἐν ἀνθρώπῳ τὸ ἐξ ἑαυτοῦ παιδίον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατὰ φύσιν ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἐκ βουλήσεως, ἵνα μὴ φαίνηται χρόνος, ὅτε οὐκ ἦν τοῦτο, καθ' ὃν ἦν βούλησις, οὐ βουλήσει γεννᾷ τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ φύσει. Πρέπει γὰρ μᾶλλον τοῦτο αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους, εἰ αὐτὸς ὁ τοῦ Λόγου Πατὴρ ἐκ βουλήσεως ὑπάρχει, ἢ παρὰ βούλησιν ἑαυτοῦ. Εἰ μὲν οὖν ἐκ βουλήσεως, προηγεῖσθαι δὲ ἀνάγκη τῆς ὑπάρξεως τὴν βούλησιν, σιωπῶ τὸ δύσφημον· εἰ δὲ παρὰ βούλησιν, ἐξ ἀνάγκης ἄρα τοῦτό ἐστιν, ὅπερ ὑπάρχει. Καὶ τίς ὁ τὴν ἀνάγκην ἐπιθεὶς αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑπάρχει μὲν ὁ Πατὴρ, οὐκ ἐκ βουλήσεως δὲ, οὔτε μὴν παρὰ βούλησιν, ὁ αὐτὸς κρατείτω λόγος ἀπεριεργάστως καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Ἐξετάζειν γὰρ τὰ τοιαῦτα ῥιψοκινδύνως οὐκ ἀκόλουθον. Χρὴ δὲ μᾶλλον ἀκούοντας περὶ Θεοῦ εἰδέναι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὢν, οὐκ ἀρχήν τινα τοῦ εἶναι λαβὼν, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς ἄλλοις ἀρχὴ τοῦ εἶναι γενόμενος.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Ἄτοπον σφόδρα καὶ ἐπικίνδυνον ἐφ' Υἱοῦ λέγειν τὸ, Βουλήσει ἄρα ἢ παρὰ βούλησιν ἐγεννήθη. Ὁ γὰρ οὐκ ἐκ βουλήσεως ὑπάρχων Θεὸς, οὐκ ἐκ βουλήσεως ἔχει τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ἀλλὰ φυσικῶς. Εἴη γὰρ καὶ οὕτως εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτὴρ οὐ διεψευσμένος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ βούλησις καὶ σκέψις προηγεῖται τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, ὁ δὲ Υἱὸς σοφία καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς ἐβούλετο ὁ Θεὸς ἄλογός τε καὶ ἄσοφος ὢν, καθ' ὑμᾶς; Οὔπω γὰρ ἦν ὁ Υἱὸς, ἔτι τῆς περὶ αὐτοῦ γινομένης σκέψεως. Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον εἰσφέρειν περὶ ἑαυτοῦ βουλευόμενον τὸν Πατέρα, πότερόν ποτε χρὴ σοφίαν ἔχειν καὶ Λόγον, ἢ μή; Παραιτεῖσθαι τοιγαροῦν ἀναγκαῖον τὰς ἀπαιδεύτους τῶν χριστομάχων προτάσεις, οὐ σφόδρα διατείνεσθαι πρὸς τὸ ἀντιλέγειν αὐταῖς.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Διὰ πολλῶν ἤδη δέδεικται λόγων ὅτι τῶν ποιημάτων ἡγήσατο βούλησις. Ἐξ ἑνὸς δὲ τὸ πᾶν γνωρισθήσεται. Ἐπὶ γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὸ, « Γενηθήτω στερέωμα, » καὶ τὸ, Γενηθήτω τόδε καὶ τόδε, βουλῆς

A tasse dicat de aliquo hominum quod præter voluntatem filium habuit, ne statim ad necessitatem confugiat : neque enim necessario habuit, sed potius intelligat, in naturalibus non præcedere deliberationem. Sponte enim quispiam generat, nulla deliberatione præcedente. Sponte igitur et citra deliberationem est Verbum in Patre, quemadmodum est in homine ejus proles.

ALIUD.

Si naturaliter bonus est Deus ac Pater, non ex voluntate, ne videatur aliquod tempus fuisse quando hoc ipsum non erat, in quo fiebat deliberatio, non voluntate generat Filium, sed natura. Hoc enim ei
B convenientius est.

ALIUD.

Interrogandi sunt hostes Christi, num ipse Verbi Pater voluntate exsistat, an præter suam voluntatem? Nam si ex voluntate, et necesse est voluntatem priorem fuisse exsistentia, taceo blasphemiam quæ inde sequetur; si præter voluntatem, ex necessitate igitur est id quod est. At quis ei necessitatem imposuit? **54** Si vero exsistit quidem Pater, neque ex voluntate, neque præter voluntatem, eadem sane ratio obtineat etiam in Filio. Neque enim hæc nimis audacter et temerarie inquirenda sunt. Hoc vero potius, cum de Deo agitur, tenendum est, ipsum esse *qui est*, quique nullum habet exsistendi principium, sed reliquis omnibus essendi initium
C dedit.

ALIUD, *ad rei explicationem*.

Absurdum et periculosum est de Filio dicere : Ex voluntate aut præter voluntatem factus est. Qui enim non ex voluntate exsistit Deus, non ex voluntate habet Verbum quod ex ejus essentia processit, sed naturaliter. Ita enim imago ejus et character vere fuerit [76].

ALIUD.

Si voluntas et deliberatio Filii exsistentiam præcedit, Filius autem est sapientia et Verbum Patris, quo pacto deliberavit Pater, Verbo et sapientia, juxta vestram sententiam, carens? Neque enim adhuc erat Filius, cum adhuc de eo deliberaretur. Quo
D pacto vero non absurdum fuerit inducere Patrem secum deliberantem, an oporteret aliquando sapientiam et Verbum habere, an non? Rejicienda igitur prorsus sunt indocta hostium Christi argumenta, non autem anxie laborioseque iis contradicendum.

ALIUD, *explicatius*.

Multis jam verbis ostensum est voluntatem sive deliberationem creaturarum creationem præcedere. Ex uno autem totum intelligetur. Nam in creatione hominis : « Faciamus, inquit, hominem, » et, « Fiat firmamentum [77], » atque hoc, Fiat hoc et illud, vo-

[76] Hebr. I, 3. [77] Gen. I, 6, 26.

luntatis significativum est, quæ ad singulas creaturas faciendas a Deo adhibita est, tametsi statim opus subsecutum appareat. Si ergo creaturas præcedit voluntas, omnia vero facta sunt per Filium, certe omnium numero non comprehenditur is per quem omnia facta sunt. Et si alius est ab iis quæ præcessit voluntas, non est factus ex voluntate sicut illa. Ipse enim est viva voluntas Patris, in qua omnia operatur. Vocat autem etiam ipsum Psalmista voluntatem Patris, dicens : « In voluntate tua deduxisti me [78]. »

ALIUD.

Si consilium et voluntas Patris est Filius, ut revera est, quo pacto præcedit voluntas ejus exsistentiam? Videbitur enim ipse seipsum fecisse. **55** Et qui nondum factus erat, ut hæretici volunt, de se ipso deliberasse dicetur. At si hoc absurdum dictu est, non ergo voluntate factus est, quemadmodum creaturæ; sed erat ut voluntas Patris in ipso, atque adeo ipsius Genitoris essentiæ proprietas.

ALIUD.

Christus alicubi inquit : Ego in Patre, et Pater in me, veluti locum quemdam, qui se solum contineat, significans Patrem, et rursus Patrem solum in ipso exsistentem. Si ergo aliud quidpiam est in Patre voluntas ipsius quam Filius, quo pacto vero hæc dixerit? Reperietur enim, juxta insanam hæreticorum opinionem, ante exsistentiam Filii, voluntas in Patre exsistens, per quam factus est, ut illi dicunt. Si autem vere dicit se in Patre esse, et rursus, solum in se esse Patrem, ubinam constituetur voluntas, cum nihil loci sit intermedii? Quod si verum est, non ergo voluntate factus est, sed ipse est voluntas Patris.

ALIUD.

Si quemadmodum creaturas, ita etiam exsistentiam Filii præcessit voluntas, cur quæ idem habent generationis principium et per eamdem voluntatem facta sunt, tantopere inter se natura differunt, adeo ut ille Dominus sit et Deus, hæ serviles sint creaturæ? Manifestum autem est quod Filius deitati Patris naturaliter unitus Dominus et dicitur et est : creatura vero serva, quia extra essentiam creatoris est, et a naturali ad Patrem relatione aliena. Necessarium igitur est ut quæ tantam inter se habent differentiam, non unum habeant principium. Sed hæ quidem, ut creaturæ, ex voluntate factæ sunt. Filius autem, quippe qui est ipsa voluntas, erat ab æterno in Patre.

ALIUD, *ad rei explicationem*.

Oportebat autem hosce Christi hostes qui non verentur interrogare an voluntate Filium genuerit Pater, etiam hoc dicere : An in prudentia Filium genuerit Pater. Idem enim videntur esse deliberatio et prudentia. Siquidem quisquis aliquid deliberat,

[78] Psal. LXXII, 24.

A ἂν εἴη σημαντικὸν τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων γενομένης παρὰ Θεοῦ, εἰ καὶ παραχρῆμα τὸ ἔργον ἀκολουθοῦν φαίνεται. Εἰ τοίνυν τῶν μὲν κτισμάτων ἡγεῖται βούλησις, γέγονε δὲ πάντα δι' Υἱοῦ, ἐκτός ἐστι τῶν πάντων ὁ δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε. Καὶ εἰ ἕτερός ἐστιν ἐκείνων ὧν ἡγήσατο βούλησις, οὐκ ἂν εἴη κατὰ βούλησιν γεγονὼς ὥσπερ αὐτά. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζῶσα βουλὴ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ βουλὴν τοῦ Πατρὸς ὁ Ψαλμῳδὸς, λέγων· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ βουλὴ καὶ θέλημα τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, πῶς ἡγεῖται θέλησις τῆς ὑπάρ- B ξεως αὐτοῦ; Αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν ἔσται πεποιηκώς. Καὶ ὁ μήπω γεγονὼς, κατὰ τοὺς χριστομάχους, περὶ ἑαυτοῦ φανεῖται βουλευόμενος. Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν ἄτοπον, οὐκ ἄρα βουλήσει γέγονεν, ὥσπερ τὰ ποιήματα· ἀλλ' ἦν ὡς βουλὴ τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, αὐτὸ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεννήσαντος τὸ ἴδιον.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Χριστός· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » ὥσπερ τινὰ τόπον ἑαυτὸν ἔχοντα μόνον σημαίνων τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν ὡς τοῦ Πατρὸς ὄντος ἐν αὐτῷ μόνον. Εἰ τοίνυν ἕτερόν τί ἐστιν ἐν τῷ Πατρὶ παρὰ τὸν Υἱὸν ἡ βούλησις αὐτοῦ, πῶς ἀληθεύσει τὰ τοιαῦτα λέγων; Εὑρίσκεται γὰρ, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν, πρὸ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ, βούλησις οὖσα ἐν Πατρὶ, καθ' ἣν γέγονεν, C ὡς ἐκεῖνοί φασιν. Εἰ δὲ ἀληθεύει, ἑαυτὸν ἐν Πατρὶ μὲν εἶναι φάσκων, καὶ πάλιν, ὡς μόνον ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, ποῦ ἡ βούλησις κείσεται, οὐδενὸς ὄντος τόπου μεταξύ; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα βουλήσει γέγονεν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς βούλησις.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ τῶν ποιημάτων ἡγήσατο βούλησις, οὕτω καὶ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Χριστοῦ, ὅτου δὴ χάριν τὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντα τῆς γενέσεως ἀρχὴν καὶ διὰ τῆς αὐτῆς γεγονότα βουλῆς, τοσοῦτον ἀλλήλων τὴν φύσιν διέστηκεν, ὡς τὸν μὲν Κύριον οὕτως εἶναι καὶ Θεὸν, τὰ δὲ δοῦλά τε καὶ ποιήματα; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὡς ὁ μὲν Υἱὸς τῇ τοῦ Πατρὸς θεότητι κατὰ φύσιν ἑνούμενος Κύριος εἴρηται καὶ ἔστιν· ἡ δὲ κτίσις, D δούλη, διὰ τὸ ἔξω κεῖσθαι τῆς οὐσίας τοῦ πεποιηκότος, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως φυσικῆς. Ἀνάγκη τοίνυν τὰ τοσαύτην ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν, μὴ μίαν ἔχειν ἀρχήν. Ἀλλὰ τὰ μὲν, ὡς ποιήματα, ἐκ βουλήσεως γέγονεν. Ὁ δὲ Υἱὸς, ὡς αὐτὸς ὢν ἡ βούλησις, ἦν ἀϊδίως ἐν Πατρί.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Ἔδει τοὺς χριστομάχους ἀποτολμῶντας ἐρωτᾷν, εἰ βουλήσει τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, καὶ τοῦτο λέγειν· Εἰ ἐν φρονήσει τὸν Υἱὸν ἐγέννησεν ὁ Πατήρ. Ταυτὸν γὰρ ὑπάρχειν φαίνεται βουλὴ καὶ φρόνησις. Ἐπειδὴ πᾶν ὅπερ ἄν τις βουλεύηται, τοῦτο καὶ

φρονεῖ· καὶ πάλιν ὥσπερ ἐξ ἀντιστρέφοντος, ὃ φρονεῖ, καὶ βουλεύεται. Εὑρίσκεται γοῦν ὡς ἰσοδυναμοῦντα συνάπτων αὐτὰ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ λέγων· Ἐμὴ βουλὴ καὶ ἀσφάλεια, ἐμὴ φρόνησις, ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Ὥσπερ γὰρ ἀσφάλεια καὶ ἰσχὺς ταυτόν ἐστιν, οὕτω καὶ βουλὴ καὶ φρόνησις. Εἰ μὲν οὖν ἄφρονά ποτε πιστεύουσι γεγενῆσθαι τὸν Πατέρα, ἐρωτάτωσαν εἰ ἐν φρονήσει γεγέννηκε τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ φρίττουσι τοῦτο καὶ μόνον ἀκούοντες, πῶς οὐκ ἀσεβὲς τὸ ἐρωτᾷν καὶ λέγειν ἐφ' Υἱοῦ τό· Βουλήσει γεγένηται, ἢ μή; τοσαύτην τοῦ λόγου τὴν δυσφημίαν εἰσφέροντος.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα δεικνύων, ἣν ὁ Υἱὸς ἔχει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν χαρακτήρ ἐστι καὶ εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ὁ Υἱὸς, ἐγεννήθη δὲ, καθ' ὑμᾶς, προηγησαμένης βουλήσεως, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸν Πατέρα οὕτως εἶναι, ὥσπερ ἡ εἰκὼν αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπαύγασμα· ὡς καὶ αὐτὸ ἔχειν προηγουμένην αὐτοῦ τὴν βούλησιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς (οὐ γὰρ ἐκ βουλήσεώς ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία καὶ ὑπόστασις), ἀνάγκη πᾶσα μηδὲ τὸν Υἱὸν ἐκ βουλήσεως εἶναι, φρονεῖν ἢ λέγειν.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἀνάγκη συνομολογεῖν, ὅτιπερ ἀθέλητός ἐστι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, ἤτοι ἀβούλητος, εἰ μὴ ἐκ βουλήσεως καὶ θελήσεως γέγονεν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Δυσωπείσθω τῶν χριστομάχων τὴν πάντολμον γλῶτταν ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγων· « Ὁ Πατὴρ φιλεῖ τὸν Υἱόν. » Ὥσπερ γὰρ ἤδη προείρηται, τὸ εἶναι ἀγαθός τε καὶ ἐλεήμων, ἔχει μὲν, οὐκ ἐκ βουλήσεως δὲ, οὔτε μὴν ἀβουλήτως ταῦτά ἐστι. Θέλει γὰρ εἶναι τοῦτο ὅπερ ἐστὶν ἀεὶ καὶ ἔσται. Οὕτω καὶ εἰ μὴ ἐκ βουλήσεως ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐκ ἀβουλήτως αὐτὸν ἔχει. Θέλει γὰρ τὸν Υἱὸν καὶ φιλεῖ, καθὼς γέγραπται. Καὶ καθάπερ ὁ Πατὴρ τῆς ὑποστάσεως τῆς ἑαυτοῦ θελητής ἐστιν, οὐκ ἐκ βουλήσεώς τινος τοῦτο ὢν ὅπερ ἐστὶν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, οὐκ ἀθέλητός ἐστιν αὐτῷ, εἰ καὶ βούλησις οὐδαμοῦ τῆς γεννήσεως προδραμοῦσα φαίνεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, γέγονε δὲ θελήσει, καθ' ὑμᾶς, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε οὐκ ἦν, καθ' ὃν ἡ περὶ αὐτοῦ θέλησις ἐκινεῖτο παρὰ τῷ Πατρί. Οὐκοῦν ἦν ποτε ὅτε χωρὶς ἀπαυγάσματος ἦν ὁ Θεὸς καὶ δίχα χαρακτῆρος. Καὶ, εἰ τὸ ἴδιον τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἦν δέ ποτε, καθ' ὑμᾶς, ἴσον ἐστὶ τῷ λέγειν· οὐκ ἦν ποτε γεννητικὴ τοῦ Πατρὸς ἡ οὐσία· ἀλλ' ὥσπερ ἐκ

[79] Hebr. I, 3. [80] Joan. III, 35.

A idem etiam prudens est: et vice versa, qui prudens est, idem et deliberat. Atque ita Servator ipse hæc veluti æquipollentia conjungit dicens de se: Meum est consilium et tutela, mea **56** prudentia et potentia. Quemadmodum enim tutela et potentia idem sunt; ita etiam deliberatio et prudentia. Si ergo imprudentem aliquando fuisse Patrem existimant, interrogent an in prudentia genuerit Filium. At si vel id audientes perhorrescant, quo pacto non impium fuerit interrogare ac dicere de Filio: An voluntate factus sit, necne? cum hoc ad tantam atque illud in Verbum blasphemiam pertineat.

ALIUD.

Beatus Paulus, similitudinem quam Filius habet cum Patre ostendens, ita scribit: « Qui cum sit
B splendor gloriæ et character hypostaseos illius [79]. » Si ergo Filius est character et imago Genitoris, genitus autem est, ut vos dicitis, præcedente deliberatione, necessarium omnino fuerit Patrem ita se habere, ut imago et splendor ipsius: adeo ut etiam ipsum præcesserit deliberatio. Si vero hoc impium est (neque enim ex deliberatione est Patris essentia atque hypostasis), ergo nec Filium ex deliberatione factum esse vel credere, vel dicere oportet.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquiunt, non fuerit necesse fateri Filium citra voluntatem aut consilium Patri accessisse, nisi consilio et voluntate præcedente
C factus est?

Solutio objectionis.

Retundat impudentem hostium Christi linguam Servator ipse ita de se dicens: « Pater amat Filium [80]. » Quemadmodum enim jam dictum est quod bonus sit et misericors, habet id non ex voluntate, sed neque absque voluntate hæc sunt. Vult enim esse id quod est semper et erit. Ita etiam, licet non ex voluntate genuerit Filium, non tamen absque voluntate illum habet. Vult enim Filium et amat, sicut scriptum est. Et quemadmodum Pater suam ipsius hypostasim vult, neque tamen ex voluntate est id quod est, ita etiam Filius ex essentia
D Patris procedens, non ei adest præter ipsius voluntatem, tametsi voluntas sive deliberatio generationem nequaquam præcesserit.

ALIUD.

Si splendor et character Patris est Filius, factus autem est ex voluntate, ut vestra fert opinio, erat itaque tempus quando non erat, in quo Pater consilium suum de illo agitabat. Fuit igitur etiam aliquando Deus absque suo splendore et charactere. Et, si proprium essentiæ Patris **57** est Filius, atqui is aliquando non fuit, ut vos dicitis, idem est ac si dicas generativam Patris essentiam aliquando non

exstitisse, sed veluti ex mutatione quadam eo traductam fuisse ut gigneret Filium. Si vero id et cogitatu et dictu impium est, ne illud, Voluntate, an non, de Filio objiciant. Sicut enim Pater naturaliter est bonus, ita etiam naturaliter generativus.

ALIUD, *ad explicationem*.

Si omnis voluntas quæ in quoquam fit non absque verbo fit (voluntas enim est verbum occultum quod in corde agitatur), Filius autem est Verbum Patris, idem igitur etiam est voluntas ipsius. Atqui quo pacto voluntas in voluntate fit? aut qui Verbum in Verbo? Omnia igitur hæc est Filius Patri : et voluntas et Verbum, et sapientia : nihilque est in Patre ante ipsum.

ALIUD *simile*.

Habet sibi homo naturaliter insitam procreandi filios potestatem, et non quemadmodum homo ex voluntate est bonus aut malus, ita etiam ex voluntate est pater. Sed hoc ex natura, illud ex voluntate habet. Et illius quidem domini sumus; in hoc vero perpetua atque incommutabilis naturæ lex viget. Sicut igitur nos non ex voluntate, sed natura, habemus ut simus patres filiorum nostrorum, ita etiam Deus ac Pater non ex voluntate Pater est, sed naturaliter. Et quemadmodum qui ex nobis gignuntur similes prorsus nobis sunt secundum substantiam, ita etiam Filius non extrinsecus Patri accessit, sed revera ex essentia ipsius procedens per omnia similis est Genitori. Et quemadmodum Pater non ex voluntate est Pater, ita et Filius non ex voluntate, sed ex natura est, splendor et character exsistens ejus qui ipsum genuit.

ALIUD.

Objectio ex Eunomio.

Interrogandi sunt, inquit, ii qui se recte sentire existimant, utrum aliquando voluntate genuerit Filium Pater, an citra voluntatem. Si enim exstitit in essentia Patris, alius ab ipso Filius, non voluntarie genuit. Necesse enim erat parere eum qui in natura erat. Si vero non erat in Patre, sed factus est deliberatione Patris adhibita, necesse est omnino deliberationem præcessisse. Non erat igitur Patri coæternus.

Solutio objectionis.

Primum quidem stupenda res est quo pacto adeo temerarie et portentosa velut imperitia in omnem blasphemiam ruant. Neque **58** enim pudet eos etiam ipsum Deum necessitati subjicere, dicentes perinde atque in humanis corporibus aliquid Patris essentia comprehendi, ac quasi vas in vase, ita Filium in Patre teneri. Nos vero, qui recte ac juste sentire studemus, essentiam Dei omni necessitate superiorem esse dicimus; et Filium esse in Patre, non ut corpus in corpore, sed ut inseparabilem ab ejus essentia et ab ipso procedentem naturaliter. Si vero existimant se acutum aliquid proponere, dicentes voluntate aut citra voluntatem eum factum esse, vi-

A τινος μεταβολῆς εἰς τοῦτο παρῆλθεν ἀποχυήσασα τὸν Υἱόν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς φρονεῖν τε καὶ λέγειν, μὴ προτεινέτωσάν τινες ἐφ' Υἱοῦ τὸ, Βουλήσει ἢ μή. Ὥσπερ γὰρ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, οὕτω καὶ γεννητικὸς κατὰ φύσιν.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Εἰ πᾶσα βούλησις ἡ ἔν τισι γινομένη οὐ δίχα λόγου γίνεται (λόγος γάρ ἐστιν ἀφανῶς ἐν καρδίᾳ στρεφόμενος ἡ βούλησις), ἔστι δὲ ὁ Υἱὸς ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ἡ βούλησις αὐτοῦ. Εἶτα πῶς ἡ βούλησις ἐν βουλήσει γίνεται; ἢ πῶς ὁ Λόγος ἐν Λόγῳ; Πάντα τοίνυν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ βουλὴ καὶ Λόγος, καὶ σοφία· καὶ οὐδέν ἐστιν ἐν Πατρὶ πρὸ αὐτοῦ.

B ΑΛΛΟ *ὅμοιον*.

Ἔχει κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος τὸ δύνασθαι τέκνων αὐτὸν γενέσθαι πατέρα· καὶ οὐχ ὥσπερ ἐκ βουλήσεως ἀγαθός ἐστιν ἢ πονηρὸς, οὕτω καὶ πατήρ. Ἀλλὰ τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ βουλήσει ἐστί. Καὶ τοῦ μὲν ἐσμὲν κύριοι· τοῦ δὲ ἡ φύσις ἀπαράβατον ἔχει τὸν νόμον. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἐκ βουλήσεως ἔχομεν ἡμεῖς τὸ εἶναι πατέρες τῶν ἐξ ἡμῶν, ἀλλὰ φυσικῶς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ οὐκ ἐκ βουλήσεως Πατήρ ἐστιν, ἀλλὰ φυσικῶς. Καὶ ὥσπερ οἱ ἐξ ἡμῶν τικτόμενοι ὅμοιοι πάντως ἡμῖν κατ' οὐσίαν εἰσὶν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἔξωθεν τῷ Πατρὶ προσγενόμενος, ἀλλ' ὄντως ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν ὅμοιός ἐστι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἐκ βουλήσεώς ἐστι Πατὴρ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐκ ἐκ βουλήσεώς ἐστιν, C ἀλλὰ κατὰ φύσιν, ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ ὑπάρχων τοῦ γεννήσαντος αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Ἐρωτητέον, φησὶ, τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν οἰομένους, πότερόν ποτε βουλήσει γεγέννηκε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἢ ἀβουλήτως. Εἰ μὲν γὰρ ἐνυπῆρχε τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ, ἕτερος ὢν παρ' αὐτὸν ὁ Υἱὸς, οὐ προαιρέσει τέτοκεν. Ἦν γὰρ ἀνάγκη τεκεῖν τὸν ἐν τῇ φύσει κείμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἐν Πατρὶ, ἐγεννήθη δὲ βουληθέντος τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη προϋπάρχειν αὐτοῦ τὴν βούλησιν. Οὐκ ἦν οὖν ἄρα τῷ γεννήσαντι συναΐδιος.

D *Πρὸς ταῦτα λύσις.*

Πρῶτον μὲν ἀποθαυμάζειν ἄξιον τοὺς ἀφυλάκτως εἰς πᾶσαν τρέχοντας δυσφημίαν, πολλήν τε ἀμαθίαν αὐτοῖς ἐγκαλεῖν. Οὐ γὰρ αἰσχύνονται καὶ αὐτὸν ἀνάγκαις ὑποτιθέντες τὸν Θεὸν, καὶ καθάπερ ἐπὶ σωμάτων ἀνθρωπίνων ἐμπεριέχεσθαί τι λέγοντες τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ, ἢ ὥσπερ τι σκεῦος ἐν σκεύει κεῖσθαι τὸν Υἱὸν ἐν Πατρί. Ἡμεῖς δὲ οἷς ὀρθὰ καὶ δίκαια φρονεῖν ἐσπούδασται, ἄνω μὲν πάσης ἀνάγκης εἶναί φαμεν τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ· εἶναι δὲ πάλιν τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ, οὐχ ὡς σῶμα ὑπὸ σώματος περιεχόμενον, ἀλλ' ὡς ἀχώριστον τῆς οὐσίας αὐτοῦ καὶ ἐξ αὐτῆς προελθόντα κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Εἰ δὲ οἴονται σοφόν τι προτείνειν, βουλήσει λέγοντες ἢ

A ἀβουλήτως αὐτὸν γεγενῆσθαι, καὶ παρ' ἡμῶν ἀκουέτωσαν· Βουλήσει ἄρα τὸ πῦρ τὴν ἐξ αὐτοῦ θερμότητα γεννᾷ ἢ ἀβουλήτως; Ἀλλ' οὐδὲν ἕξουσι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἐκ φύσεως προϊόντα, οὔτε βούλησιν, οὔτε ἀβουλησίαν ἐπιδέχεται. Ἐπὶ δὲ τῶν ἔξωθεν καὶ ὧν ἐσμεν ἐν ἐξουσίᾳ, βούλησις καὶ ἀβουλησία κρατεῖ. Ὥσπερ οὖν καὶ ἡμᾶς ἐργαζόμεθά τι βουληθέντες, τίκτομεν δὲ ἐξ ἑαυτῶν, οὐδένα τόπον ἐχούσης ἐν τούτῳ βουλήσεως ἢ ἀβουλησίας, οὕτω καὶ Θεὸς ἐργάζεται μὲν βουλήσει τὰ ἐκτὸς, ἐγέννησε δὲ ἀχρόνως τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ, οὐδένα τόπον ἐχούσης ἐν τούτῳ βουλήσεως καὶ ἀβουλησίας, εἰ καὶ οὐκ ἀθέλητός ἐστιν. Ὁ γὰρ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, ὡς γέγραπται.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

B Εἰ μὴ βουλήσει, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἔχει δὲ αὐτὸν ἐκ φύσεως, δηλονότι καὶ τὴν περὶ αὐτὸν γνῶσιν οὐκ ἔχων αὐτὸς, ἔχει πάλιν αὐτὴν ἀπὸ τῆς φύσεως. Ἔμαθεν οὖν ὅτι καὶ Υἱὸς αὐτοῦ ἔσται, καὶ συνδημιουργήσει τὰ πάντα· καὶ ἐπισυμβέβηκε τῷ Πατρὶ ἡ περὶ Υἱοῦ γνῶσις ἐκ τῆς οἰκείας διδασκομένη φύσεως. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, βουλήσει ἄρα, εἰδὼς ὅτι ἔσται, προέβαλεν αὐτὸν, καὶ προτρέχει πάντως τῆς γεννήσεως ἡ βούλησις.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ὡς ἡμῶν ὁμολογούντων, ὅτι πρῶτον ἐδιδάχθη τίς ἔσται ὁ Υἱὸς, εἶθ' οὕτως γεγέννηκεν αὐτὸν ὁ Πατὴρ, κατασκευάσει τὴν πρότασιν ὁ περὶ ταῦτα δεινὸς, οὐκ εἰδὼς ὅτι, διαστήματος οὐδενὸς ὄντος μεταξὺ τοῦ C μεσολαβοῦντος τὸ εἶναι τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν γέννησιν τοῦ Υἱοῦ, ἡ περὶ αὐτοῦ πρόγνωσις οὐκ ἔχει τόπον. Εἰ γὰρ προεβουλεύσατο, καὶ προεδιδάχθη, ἐν χρόνῳ δὲ πάντως ταῦτα ἐγίνετο, κάτω χρόνων ὁ Υἱός. Εἰ δὲ αὐτός ἐστιν ὁ τῶν χρόνων ποιητὴς, τί μάτην τῆς θείας φύσεως καταφλυαρεῖ, διδασκομένην αὐτὴν εἰσφέρων ἀπὸ τῆς φύσεως, ὡς αὐτός φησι, τὰ ἐσόμενα, καὶ πλέον οὐδὲν ἀνθρώπῳ διδοὺς ἢ τῷ ὑπὲρ πάντας ὄντι Θεῷ; Ἄνω τοίνυν κειμένης αἰώνων καὶ χρόνων τῆς γεννήσεως τοῦ Υἱοῦ, δύσφημόν τε καὶ ἀμαθὲς εἰκότως ἂν εἴη τὸ λέγειν προβουλεύεσθαί τι, ἢ προδιδάσκεσθαι τὸν Πατέρα περὶ αὐτοῦ. Τέλειος γὰρ καὶ ἐν τῷ πάντα εἰδέναι ὁ Πατὴρ, καὶ τόπον οὐδένα πρὸ Υἱοῦ ἡ περὶ αὐτοῦ βούλησις ἔχει.

ΑΛΛΟ.

D Εἰ οἶδεν ἑαυτὸν ἀεὶ ὄντα Πατέρα ὁ Πατὴρ, ἔχει πάντως καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦ Υἱοῦ τὴν γνῶσιν. Ἐν γὰρ τῷ εἰδέναι ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, καὶ τῆς υἱότητος τὴν γνῶσιν φορεῖ· Πατὴρ γὰρ ὡς πρὸς Υἱὸν ἔστι τε καὶ ὀνομάζεται. Καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων· Οἶδεν ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, εἰδὼς ὅπερ ἐστὶν αὐτός. Ἀπὸ γὰρ τῆς υἱότητος ἡ πατρότης νοεῖται· καὶ τὸ ἀντίστροφον, ἐκ τῆς πατρότητος ἡ υἱότης· ἦν οὖν ἀεὶ Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἦν ἄρα καὶ ὁ Υἱός. Δύσφημον δὲ τὸ λέγειν μὴ εἰδέναι τὸν Πατέρα ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, διδάσκεσθαι δὲ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἑκάστου δηλαδὴ ἀφ' ὧν ἐστιν αὐτὸς τὴν τοῦ ἑτέρου γνῶσιν ἔχοντος. Ἄλλως τε ἕτερον οὐκ ἂν εἴη φύσις Θεοῦ παρ' αὐτόν· ἁπλοῦς γὰρ καὶ ἀσύνθετος.

cissim hoc a nobis audiant: Ergo ignis etiam calorem ex se voluntarie gignit aut involuntarie? Sed nihil habebunt quod ad hoc dicant. Nam quæ ex natura prodeunt, neque velle, vel non velle admittunt. In rebus vero quæ extra nos et in nostra potestate sunt, aut volumus, aut nolumus. Quemadmodum igitur etiam nos operamur aliquid voluntate sive deliberatione adhibita, gignimus vero ex nobis ipsis, neque ullum in generando locum habet velle aut nolle, ita etiam Deus operatur quidem voluntarie quæ extra ipsum sunt, Filium autem genuit absque tempore ex se, neque ullum ea in re locum habet velle aut nolle, tametsi non est invito Patre genitus. Pater enim, ut Scriptura loquitur, amat Filium.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Si non voluntate, inquit, Filium genuit Pater, sed ex natura ipsum habet, manifesto etiam notitiam de eo non habens ipse, eam a natura habet. Didicit itaque quod Filius suus futurus esset, et omnia secum creaturus; atque ita notitia Filii accessit Patri a sua natura edocto. Si vero id absurdum est, voluntate igitur, sciens quod futurus esset, eum produxit, præceditque omnino generationem voluntas.

Solutio objectionis.

Perinde ac si consideremus, primum edoctum fuisse Patrem quis esset futurus Filius, atque ita deinceps eum genuisse, ita versutus hic argumentum suum astruit, ignarus, cum nihil sit spatii inter esse Patris et generationem Filii, prænotionem de eo nullum habere locum. Nam si prius deliberavit, et prius cognovit, atque hæc in tempore facta fuerint necesse sit, tempori ergo obnoxius est Filius. At cum ipse sit temporum conditor, quid temere adversus divinam naturam deblaterat, edoctam illam esse **59** a natura de rebus futuris fingens, neque quidquam amplius præpotenti Deo quam homini tribuens? Cum itaque generatio Filii sæcula ac tempora excedat, absurdum ac blasphemum est dicere deliberasse, et prius edoctum fuisse de illius generatione Patrem. Perfectus enim est in cognitione omnium rerum Pater, nullumque locum habet deliberatio, Filium præcedens.

ALIUD.

Si Pater semper novit se esse Patrem, habet omnino etiam in se notitiam Filii. Eo enim quod seipsum novit, novit et Filium: Pater enim ratione Filii est et dicitur. Et e contrario: Novit Filius Patrem, noscens seipsum. Nam ex filiatione intelligitur paternitas, et reciproce ex paternitate filiatio: erat ergo semper Pater Deus; erat utique et Filius. Impium autem dictu est non nosse Patrem Filium, qui ex se est, sed doceri a natura, cum uterque ex eo ipso quod est alterius notitiam habeat. Et alioqui natura Dei non sit aliud quam ipse; simplex enim et incompositus est.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Voluntate, inquit, et judicio genuit Pater aut naturaliter. At si naturaliter tantum, non autem voluntate aut judicio, involuntarie itaque et inconsiderate genitus est. Si vero utrumque, jam compositum facitis Deum, judicium simul et naturam ei tribuentes. Quo pacto enim qui ex his compositus est, simplex fuerit?

Solutio objectionis.

Generatio Filii neque judicio neque voluntati est obnoxia. Velle enim et judicare in tempore fiunt: Filius vero temporum conditor est. Quo pacto igitur id quod conditum est conditorem præcesserit? Si vero compositum existimatis fieri Deum, ideo quod naturam habeat, et judicium, sive voluntatem, videte etiam hoc: Pater generat naturaliter; creat* autem per Filium quatenus opifex. Neque ideo compositus est: unius enim naturæ effectus hi sunt. Eadem vero ratio est boni, immortalis et invisibilis, atque aliorum ejuscemodi quæ divinæ naturæ insunt.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Dicite nobis, inquit, vos, qui Filium vultis esse splendorem Patris, quidnam existimatis. Quæstionis autem ratio hæc est: Lumen, sive ignis, exempli gratia, in lucerna positus, exteriora (60) illuminat; ipse vero non omnia implet, sed in loco situs est, et circa ea quæ exterius sunt, ut dixi, ejus illuminatio versatur. Si igitur lumen esse dicitis Patrem, splendorem vero qui ex lumine gignitur, Filium, necesse est fateri essentiam Patris omnia implere non posse, ut locus relinquatur splendori qui ex ipso emittitur. Si vero omnia implet Pater, ubinam consistet essentia geniminis?

Solutio objectionis.

Si in loco constituit Patrem, et perinde ac corpus progredi existimat, quærat etiam genimini locum. Si vero Patris essentia non consistit in loco (neque enim divinitas loco circumscribi potest), cur se torquet in rebus quæ nulla quæstione indigent, audetque dicere: Quonam evadet Filii essentia, cum Pater omnia repleat? Apparet itaque et est Pater in Filio, et Filius in Patre, non tamen ut idem exsistentes, neque ut unum numero. Est enim Pater in sua proprietate, et est Filius in peculiari sua proprietate, hanc solam a Patre differentiam habens, quod Pater quidem per se est, neque est Filius; Filius etiam per se est, neque est Pater. Sed hac quidem sola differentia a Patre distinctus, eamdem habet paternæ naturæ proprietatem; estque rursus in Patre, quemadmodum splendor qui e sole emittitur, qui quidem procedit ex ipso, aliud quidpiam ab ipso, unum tamen natura exsistens. Nam hoc est sol, illud vero splendor. Pater itaque exsistens emisit lumen, Filium, sigil-

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Θελήσει, φησὶν, ἤτοι κρίσει τὸν Υἱὸν γεγέννηκεν ἄρα ὁ Πατὴρ, ἢ κατὰ φύσιν. Εἰ μὲν οὖν κατὰ φύσιν μόνον, οὐκ ἔτι δὲ κατὰ θέλησιν ἢ κρίσιν, ἀθελήτως ἐστὶ καὶ ἀκρίτως γεννηθείς. Εἰ δὲ τὸ συναμφότερον, σύνθετον ποιεῖτε τὸν Θεὸν, καὶ κρίσιν αὐτῷ καὶ φύσιν διδόντες. Πῶς γὰρ ὁ ἐκ τούτων συγκείμενος ἁπλοῦς ἔσται;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἄνω μὲν κρίσεως καὶ βουλήσεως ἡ τοῦ Υἱοῦ κεῖται γέννησις. Τὸ γὰρ βούλεσθαι καὶ κρίνειν ἐν χρόνῳ πάντως ἐστί· χρόνων δὲ ποιητὴς ὁ Υἱός. Πῶς οὖν ἔσται τὸ ποίημα πρὸ τοῦ ποιητοῦ; Εἰ δὲ σύνθετον οἴεσθε γίνεσθαι Θεὸν διὰ τὸ φύσιν ἔχειν καὶ κρίσιν, ἤτοι θέλησιν, ὁρᾶτε καὶ τοῦτο· Ἔχει τὸ γεννᾷν ὁ Πατὴρ φυσικῶς, ἔχει καὶ τὸ κτίζειν δι' Υἱοῦ δημιουργικῶς, καὶ οὐ παρὰ τοῦτο σύνθετός ἐστι· μιᾶς γὰρ φύσεως τὰ τοιαῦτα καρπός. Ὁ δὲ αὐτὸς κρατήσει λόγος ἐπί τε τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀφθάρτου καὶ ἀοράτου, καὶ ὅσα πρόσεστι τῇ θείᾳ φύσει.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Εἴπατε, φησὶν, ἡμῖν, οἱ ἀπαύγασμα λέγοντες εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τί ποτε ἄρα λογίζεσθε. Ὁ δὲ τῆς ἐρωτήσεως τρόπος, οὗτος· Τὸ φῶς ἤτοι τὸ πῦρ, φέρε εἰπεῖν, ἐν λύχνῳ κείμενον φωτίζει τὰ ἐκτὸς, ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὐ πάντα πληροῖ, κεῖται δὲ ἐν τόπῳ, καὶ περὶ τὰ ἐκτὸς, καθάπερ εἴπομεν, ὁ ἐξ αὐτοῦ φωτισμὸς γίγνεται. Εἰ τοίνυν φῶς μὲν εἶναί φατε τὸν Πατέρα, ἐκ φωτὸς δὲ ἀπαύγασμα τὸν Υἱὸν, ἀνάγκη λέγειν τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν μὴ δύνασθαι τὰ πάντα πληροῦν, ἵνα τόπον ἔχοι καὶ χωρῆσαί ποι δύναιτο τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον ἀπαύγασμα. Εἰ δὲ πάντα πληροῖ ὁ Πατὴρ, ποῦ χωρήσει τοῦ γεννήματος ἡ οὐσία,

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ μὲν ἐν τόπῳ τίθησι τὸν Πατέρα, καὶ καθάπερ τι σῶμα χωρεῖσθαι βούλεται, ζητείτω καὶ τῷ γεννήματι τόπον. Εἰ δὲ οὐκ ἐν τόπῳ τοῦ Πατρὸς ἡ οὐσία (οὐ γὰρ τόπῳ περιληπτὸν τὸ θεῖον), τί μάτην περιεργάζεται τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ζήτησιν, καὶ τολμᾷ λέγειν· Ποῦ χωρήσει τοῦ γεννήματος ἡ οὐσία, πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ Πατρός; Φαίνεται μὲν οὖν ὁ Πατὴρ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸς ἐν Πατρί· οὐχ ὡς ταυτὸν δὲ ὄντες, οὐδὲ ὡς ἓν ἀριθμῷ. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἰδιότητι· καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἰδιότητι, ταύτην ἔχων μόνην πρὸς τὸν Γεγεννηκότα τὴν διαφοράν· ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ, καθ' ἑαυτόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔστιν Υἱός· ὁ δὲ Υἱὸς καθ' ἑαυτόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Πατήρ. Ἀλλὰ κατὰ τοῦτο μόνον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα τὴν διαστολὴν ἔχων, φέρει μὲν αὐτὸ τῆς πατρικῆς φύσεως τὸ ἰδίωμα, ἔστι δὲ πάλιν ἐν τῷ Πατρὶ, ὥσπερ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον ἀπαύγασμα, πρόεισι μὲν ἐξ αὐτοῦ, ἕτερον δέ τι παρ' αὐτόν ἐστιν, ἓν κατὰ φύσιν ὑπάρχον. Τὸ μὲν γὰρ, ἥλιος, τὸ δὲ, ἀπαύγασμα. Ὢν οὖν Πατὴρ, ἀπηύγασε

τὸν Υἱὸν, σφραγῖδα καὶ εἰκόνα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἀκριβεστάτην.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐ τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ τῇ βουλήσει αὐτοῦ ὅμοιός ἐστιν ὁ Υἱός.

Πολλὴν ἄν τις εἰκότως ἀβουλίαν τῶν χριστομάχων καταψηφίσαιτο, ἢ λογιεῖται ὀρθῶς μαίνεσθαι, πιστεύων τοῖς τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς ὅμοιον εἶναι λέγουσι τὸν Υἱὸν, οὐχ αὐτῷ τῷ Πατρί· καίτοι τῆς θείας Γραφῆς οὐ τοῦτον ἐκφερούσης περὶ αὐτοῦ τὸν ὅρον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὴν βούλησιν τοῦ Πατρός. Ἐχρῆν δέ γε τὸν εἰπόντα Χριστόν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » μὴ τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν ἑαυτὸν ἐξομοιοῦν, τῇ βουλήσει δὲ μᾶλλον αὐτοῦ, εἴπερ οὕτως ἔχει, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν. Ἀλλ' οὐδαμοῦ τὴν βούλησιν ὀνομάσας, εἰκόνα δὲ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν προσειπὼν, δῆλος ἂν εἴη τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν ἀναιρῶν.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους· Ἡ βούλησις αὕτη τοῦ Πατρὸς, ἧς ὅμοιον εἶναί φατε τὸν Υἱὸν, πότερόν ποτε οὐσία τίς ἐστι, καὶ ὑπέστη αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ οὐσιώδη καὶ ὑποστατικὴν εἶναι δώσετε ταύτην, πῶς ἔτι μονογενὴς ὁ Υἱὸς, τρίτος ὢν ἐκ Πατρός; Φαίνεται γὰρ μεσολαβοῦσα τὴν γέννησιν αὐτοῦ βούλησίς τις ἐνυπόστατος καὶ ζῶσα, κατὰ τὴν ὑμετέραν πρότασιν. Εἰ δὲ τοῦτο παραιτούμενοι, οὐ καθ' ὑπόστασιν τὴν βούλησιν διακεῖσθαι δώσετε, οὐδὲ οὐσίαν εἶναι ζῶσαν καὶ ὑπάρχουσαν, ὥσπερ τὸν Υἱὸν, ἀπαιδεύτως σφόδρα καὶ ἀμαθῶς μὴ δύο παραθέντες οὐσίας ὁμοιότητα ζητεῖτε. Πῶς γὰρ ἔσται τὸ ἐνυπόστατον τῷ μὴ τοιούτῳ προσεοικός; ἢ πῶς τὸ μὴ εἰς οὐσίαν ἐνεχθὲν τῷ ὑφεστηκότι κατὰ τὸν τῆς ἐμφερείας τρόπον ἀντεξετάζοιτο;

ΑΛΛΟ.

Καὶ τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσειε νοῦν ἔχων ὅτι τῷ ζώῳ πρὸς τὸ ζῶον ἡ ὁμοιότης, καὶ τῷ μὴ ζώῳ πρὸς τὸ μὴ ζῶον; Τὰ γὰρ ἑτερογενῆ καὶ πάντη τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως φυσικῶς διακεχομμένα, οὐκ ἄν τις εὖ φρονῶν ἀντεξετάζοι πρὸς ἄλληλα, οὐδὲ τοῦτο ἐκείνῳ προσεοικὸς, οὔτε μὴν ἐκεῖνο τούτῳ φήσειεν ἄν. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Ἄνθρωπος προσκείσθω, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὄντων ὅσα πίπτει πρὸς τὸν ὅρον τοῦ ζώου, κείσθω καὶ ἐπιστήμη, ἤτοι σοφία, ἤτοι βούλησις, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὅσα καθ' ἑαυτὰ οὐκ ἐνυπόστατα μὲν, ἐνυπάρχει δὲ ὅμως τῶν ὄντων τισὶν, ἀνθρώποις τυχὸν ἢ ἀγγέλοις. Ἆρ' οὖν, εἴ τις τὸν ἄνθρωπον ἢ ἕτερόν τι ζῶον τῇ ἐπιστήμῃ ἤτοι τῇ σοφίᾳ ἢ τῇ βουλήσει προσεοικέναι φήσειεν, οὐκ ἂν εἰκότως μωρίας ὀφλήσοι γέλωτα, τὰ μηδὲν ἀλλήλοις προσεοικότα δοκιμάζειν τε καὶ ἀντεξετάζειν ἐπιχειρῶν; Οὐκοῦν ἐνυπόστατος ὢν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τῇ ἀνυποστάτῳ βουλήσει κατ' οὐδὲν ἔσται προσεοικώς. Ἢ γὰρ ἀποτόμως ἀνόμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ λεγέτω-

A lum et imaginem perfectissimam suæ ipsius naturæ.

ASSERTIO VIII.

Adversus dicentes, non Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium.

Merito quis magnam hostium Christi temeritatem damnet, aut rectius insanire judicet eos qui non ipsi Patri, sed voluntati ejus similem esse Filium contendunt, cum alioqui sacra Scriptura non ita de ipso definiat, sed neque ipse Servator dicat : Qui vidit me, vidit et voluntatem Patris

61 mei. Oportuit vero Christum dicentem, « Ego sum veritas [81], » nequaquam se Patri secundum naturam comparare, sed potius ejus voluntati, si ita

B est, ut ipsi volunt. At cum se non voluntatem nominarit, sed adjecerit se esse imaginem Patris, manifeste eorum opinionem subvertit.

ALIUD.

Interrogandi sunt hostes Christi : Voluntas hæc Patris, cui similem dicitis esse Filium, estne essentia, exstititque ipsa per se, an non? Nam si essentialem esse dicetis et per se exstitisse, quo pacto deinceps Filius erit unigenitus, cum jam sit tertius ex Patre? Apparet enim præcessisse ipsius generationem voluntatem quamdam revera exsistentem et vivam, juxta vestram propositionem. Quod si vero hoc negantes, non in propria hypostasi

C subsistere hanc voluntatem dabitis, neque essentiam esse vivam atque exsistentem, ut Filium, inepte certe non positis duabus essentiis similitudinem quæritis. Quo pacto enim id quod hypostatice exsistit, non exsistenti simile dici possit? aut quo pacto id quod nondum ad esse perductum est, ei quod jam est, similitudinis ratione conferri potest?

ALIUD.

Quis enim sanæ mentis non fateatur animali ad animal similitudinem intercedere, et non animali ad non animal? Nam quæ diversi generis sunt, et ad invicem relata, naturaliter dissident, nemo recte sentiens inter se comparet, neque hoc illi, aut illud huic simile esse dicat. Veluti, exempli gratia, sta-

D tuatur homo, aut alia quæpiam substantia quæ sub definitionem animalis cadit: statuatur etiam scientia, vel sapientia, vel voluntas, vel aliud quid eorum quæ non exsistunt per se, insunt tamen aliis, hominibus nimirum vel angelis. Si quis igitur hominem, aut aliud aliquod animal scientiæ, aut sapientiæ, aut voluntati simile esse dixerit, nonne merito stultitiæ nomine rideatur? quippe qui ea quibus nulla intercedit convenientia, comparare atque conferre inter se velit. Filius itaque Dei hypostatice exsistens, voluntati hypostatice non exsistenti nulla ex parte similis est. Aut enim plane dissimilem Patri esse dicant, et aperte blasphemantes detestandi sint :

[81] Joan. XIV, 6.

aut si necessario similitudinem cum Patre Filio tribuere debent, necessarium etiam omnino fuerit non esse voluntati similem, **62** sed Genitori. Ostensum enim est quod iis quæ in essentia et hypostasi exsistunt, ad ea quæ essentialia et hypostatica sunt, similitudo hæc servatur; non ad ea quæ alterius sunt generis, et in aliis suum esse habent : quemadmodum sapientia in sapiente, et voluntas sive consilium in volente vel consultante.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.*

Si voluntati Patris similis exsistens, ex vestra sententia, Filius dissimilis est genitori, necessarium omnino fuerit, neque voluntatem similem esse Deo ac Patri; cujus character, cum sit Filius, dissimilis est, secundum vos, Patri. Erit itaque etiam voluntate sua dissimilis Pater. Hæc enim impietas ex dicto vestro sequitur. At si voluntatem aliquid hypostatice exsistens esse dicetis, erit utique in essentia Dei aliquid ipsi dissimile. Nam etiam hoc ratio vos confiteri coget. Cæterum hic quærenda est ratio dissimilitudinis quæ voluntati intercedit cum Patre. Si enim ea ratione dissimilis est quod ex aliqua parte sit minor eo id quod processit ex substantia Patris, erit pejus se ac minus : neque enim extrinsecus ascita est voluntas, sed ex ipso et in ipso. Pejora autem ex se gignere, ne iis quidem qui creatam habent naturam, accidere potest. Neque enim homo aliud quid diversum a se generabit : ut nec aliud quodvis animalium ratione carentium. Si vero, quod nefas dictu est, Patris voluntas eo adnitens ut majus aliquid habeat, dissimilem se sibi facit, utpote jam minor ac pejor se redditus, quo pacto non impium fuerit dictu aliquid esse majus et melius Patre? Si vero neque hoc, neque illud concedetis, et voluntatem non per se subsistentem esse dicetis atque ita ut in nobis intellectam, quo pacto etiam hinc statuetis dissimilem esse voluntatem Patri? Nam si ita est, videbitur Pater voluisse quæ sibi minime conveniunt : quod vel sola cogitatione absurdum est.

ALIUD.

Ratio ipsa vos coget ut etiam inviti Filio similitudinem cum Patre tribuatis. Demonstratum enim est absurdissimum esse, si quis credat Deum voluisse ea quæ sibi nequaquam conveniunt, ita ut necesse omnino sit voluntatem suam similem sibi esse. Si ergo voluntas similis est Patri, Filius autem voluntati : erit necessario tertius similis primo. Nam quæ in medio posita est voluntas, **63** naturalem similitudinem ejus qui eam gignit exprimens, dedit eam Filio, juxta vestram sententiam : hac igitur ratione similis Patri Filius, etiam nolentibus vobis, deprehendetur. Cum vero intermedii nihil sit inter Patrem et Filium, cessabit omnino et supervacanea erit vestra de voluntate ratio : nulloque interveniente Filius erit immediate secundum naturam similis Patri.

ALIUD.

Christus in Scriptura vocatur potentia et sapien-

A σαν, καὶ φανερῶς δυσφημοῦντες μισείσθωσαν· ἢ εἴπερ ἀνάγκη τὴν ὁμοιότητα δοῦναι τῷ Υἱῷ πρὸς τὸν Πατέρα, ἀνάγκη δὴ πᾶσα ὡς οὐκ ἔσται τῆς βουλήσεως ὅμοιος, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ γεγεννηκότος. Δέδεικται γὰρ ὅτι τοῖς ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει πρὸς τὰ ἐνούσιά τε καὶ ἐνυπόστατα ἡ ὁμοιότης ἡ κατὰ τοῦτο σώζεται, οὐ πρὸς τὰ ἑτερογενῆ, καὶ ἐν ἑτέροις ἔχοντα τὸ εἶναι, ὥσπερ ἡ σοφία τυχὸν ἐν τῷ σοφῷ, καὶ ἡ βούλησις ἐν τῷ βουλευομένῳ.

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

Εἰ τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς ὅμοιος ὤν, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς ἀνόμοιός ἐστι τῷ γεγεννηκότι, ἀνάγκη πᾶσα τὴν βούλησιν οὐδὲν προσεοικέναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ λέγειν, ἧς χαρακτὴρ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀνόμοιός ἐστι,
B καθ' ὑμᾶς, τῷ Πατρί. Ἔσται οὖν καὶ τῇ βουλήσει τῇ ἑαυτοῦ ἀνόμοιος ὁ Πατήρ. Τοῦτο γὰρ ἐκ τοῦ λόγου συνάγεται τὸ ἀσέβημα. Καὶ εἰ ἐνυπόστατόν τι τὴν βούλησιν εἶναί φατε, ἔστι τι πάντως ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνόμοιον αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο γὰρ ὁ λόγος προσομολογεῖν ὑμᾶς ἀναγκάσει. Ἀλλ' ἐνθάδε ζητητέον τῆς ἀνομοιότητος τὸν τρόπον, ἣν ἡ βούλησις ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἐλάττων αὐτοῦ κατά τι τυγχάνουσα, τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἔχει, τὸ προεληλυθὸς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, χεῖρον αὐτοῦ καὶ ἔλαττον· οὐ γὰρ ἔξωθεν, οὐδὲ ἐπείσακτον ἡ βούλησις, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ. Τὸ δὲ χείρονα τίκτειν, οὐδὲ τοῖς γενητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν οἶδε συμβαίνειν. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος ἕτερόν τι γεννήσει παρ' ὅπερ ἐστὶν αὐτός· ἀλλ' οὐδὲ ἕτερόν τι
C τῶν ἀλόγων ζώων. Εἰ δὲ, ὅπερ οὐ θεμιτὸν λέγειν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἔχειν τι δραμοῦσα τοῦ Πατρὸς ἡ βούλησις αὐτοῦ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀνομοιότητα κατὰ τοῦτο φορεῖ, ὡς πρὸς ἐλάττονα ἢ κατά τι χείρονα, πῶς οὐκ ἀσεβὲς μεῖζόν τι καὶ κρεῖττον τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγειν; Εἰ δὲ μήτε τοῦτο δώσετε, μήτε ἐκεῖνο, ἀνυπόστατόν τε τὴν βούλησιν εἶναι ὁμολογήσετε καὶ οὕτω νοουμένην ὥσπερ ἐφ' ἡμῶν, πῶς κἀνταῦθα θήσετε ἀνόμοιον εἶναι τὴν βούλησιν τῷ Πατρί; Ἔσται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, τὰ ἑαυτῷ μὴ πρέποντα βουληθείς· ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον ἐννοεῖν ἀτοπώτατον.

ΑΛΛΟ.

Ὁ λόγος ἀναγκάσει καὶ ἄκοντας ὑμᾶς δοῦναι τῷ Υἱῷ τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐδείχθη
D γὰρ λίαν ἀτοπώτατον ὂν τὸ πιστεύειν, τὰ μὴ αὐτῷ πρέποντα βεβουλῆσθαι Θεὸν, ὡς ἀνάγκην εἶναι πᾶσαν ἐοικυῖαν αὐτῷ τὴν βούλησιν αὐτοῦ λέγειν. Εἰ τοίνυν ἡ μὲν βούλησις ἔοικε τῷ Πατρὶ, ὁ δὲ Υἱὸς τῇ βουλήσει, ἔσται πάντως ὁ τρίτος τῷ πρώτῳ προσεοικώς. Ἡ γὰρ ἐν τῷ μέσῳ κειμένη βούλησις, τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν φυσικὴν ἐμφέρειαν ἀναμαξαμένη, δέδωκεν αὐτὴν τῷ Υἱῷ, καθ' ὑμᾶς· οὕτω μὲν οὖν τῷ Πατρὶ προσεοικὼς, καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν, ὁ Υἱὸς εὑρεθήσεται. Ἐπειδὴ δὲ οὐδέν ἐστι τὸ μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀργήσει μὲν πάντως ὁ περὶ τῆς βουλήσεως λόγος, καὶ οὐδενὸς ἔτι μεσολαβοῦντος προσεχῶς ὁ Υἱὸς ἔσται κατὰ φύσιν ὅμοιος τῷ Πατρί.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.

Εἰ τοίνυν ἡ βούλησις τοῦ Πατρὸς χαρακτηρίζει τήν τε δύναμιν καὶ σοφίαν αὐτοῦ, τουτέστι τὸν Υἱὸν, ἀνάγκη πᾶσα μὴ ἀνομοίαν αὐτὴν εἶναι λέγειν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ φαίνηται δύναμιν καὶ σοφίαν ἔχων ὁ Πατὴρ οὐχ ὁμοίαν ἑαυτῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, λοιπὸν ἐννοείτωσαν οἱ χριστομάχοι τῆς ἑαυτῶν ἀβουλίας τὸ μέγεθος. Παραιτούμενοι γὰρ ἕνα ὄντα τὸν Υἱὸν, ὅμοιον εἶναι λέγειν τῷ Πατρὶ, δύο δεδώκασιν, εἴπερ εἶναί τι τὴν βούλησιν ἐροῦσιν ἐνυπόστατον. Εἰ δὲ ἀνυπόστατός ἐστιν, οὐκ ἔσται χαρακτὴρ τοῦ ὑφεστῶτος τὸ μὴ ὑφεστηκὸς, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ μὴ ὑφεστηκέναι.

ΑΛΛΟ

Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα καὶ ταῖς αὐταῖς δυνάμεσι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς εἶναι πάντως οὐσίας ἀναγκαῖον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων πρὸς τὸ ἑτερογενὲς καὶ ἑτερούσιον τὰς αὐτὰς ἀπαραλλάκτως φορέσει δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας· κεχρήσεται δὲ μόνοις τοῖς ἴσοις ἰδιώμασι τὰ μίαν λαχόντα τὴν φύσιν· οἷς δὲ ἡ ἐν τῇ οὐσίᾳ κοινότης μία, τούτοις ἀκολουθήσει καὶ τὸ ἀλλήλοις κατὰ πάντα προσεοικέναι. Εἰ τοίνυν μία μὲν ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἡ αὐτὴ δὲ δύναμις ἐν πᾶσιν ὁρᾶται, οὐχ ἑτερούσιος ὡς πρὸς ἑαυτὴν ἡ δυάς. Εἰ δὲ τοῦτο, φορέσει πάντως καὶ τὴν ὁμοιότητα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ὁμοούσιος, καὶ οὐκ ἔσται τῆς βουλήσεως εἰκών.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅσα βουλεύεται ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ταῦτα βουλεύεται καὶ ὁ Υἱὸς (οὐδεμία γὰρ στάσις ἢ διχόνοια χωρήσει ποτὲ ἐν τῇ μιᾷ καὶ ἀχράντῳ Τριάδι), ποῖον ἕξει τόπον ἐνυπόστατος βούλησις, τρίτον ἀποφαίνουσα τὸν Υἱὸν τὸν προσεχῆ τῷ Πατρὶ, καθὸ καὶ Υἱὸς οὐδὲν ἔχων μεσολαβοῦν τὴν γέννησιν αὐτοῦ; Διὸ καὶ αὐτός ἐστιν ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσιος ἡ βούλησις τοῦ γεγεννηκότος.

ΑΛΛΟ.

Τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς χαρακτῆρα καὶ ὁμοίωσιν εἶναι τὸν Υἱὸν καταψεύδονται, ἀλλ' οὐκ αὐτοῦ τοῦ Πατρός. Διὸ δὴ πάλιν ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους, Εἰ ὅμοιός ἐστιν ὁ Πατὴρ τῆς ἑαυτοῦ βουλήσεως, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ ἀνόμοιος, ἀνομοίαν ἑαυτῷ τὴν βούλησιν ἔχει· καὶ σιωπῶ πρὸς τοῦτο τὸ δύσφημον· εἰ δὲ ὁμοίαν ἑαυτῷ τὴν βούλησιν ἔχει, ἧς, ὥς φατε, χαρακτήρ ἐστι καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς, ἔοικεν ἄρα κατὰ τοῦτο τῷ Πατρί. Πῶς οὖν ἀνόμοιος ἔσται κατὰ τὴν οὐσίαν αὐτῷ, ὁ διὰ τὸ τῇ βουλήσει προσεοικέναι χαρακτὴρ ὢν αὐτοῦ; Συγχείσεται γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, καθ' ὑμᾶς, ἐξ ὁμοίου καὶ ἐξ ἀνομοίου ὁ Υἱὸς, κατά τι μὲν ἐοικὼς τῷ Πατρὶ, κατά τι δὲ ἀλλοτριούμενος τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητος. Εἶτα, ποῖος συγχωρήσει λόγος τὸ ἓν κατ' οὐσίαν ὑπάρχον καὶ ἐν ἀριθμῷ, οἷον Παῦλον τυχὸν ἢ Πέτρον, δύο φέρειν ἐν ταυτῷ κατὰ φύσιν τὰ ἐναντία; Οὐ γὰρ δυνήσεταί τις εἰπεῖν· Λογικός τέ εἰμι καὶ ἄλογος· οὐδ' αὖ τὸ πῦρ ἐρεῖ τις θερμὸν εἶναί τε καὶ ψυχρόν· δεῖ γὰρ, ἑνὸς ἐνυπάρ-

[81] I Cor. I, 24.

A tia Dei [81]. Si ergo voluntas Dei exprimit ac notat potentiam et sapientiam suam, hoc est Filium, necessarium plane est ut eam non absimilem Patri esse dicamus, ne videatur Pater habere potentiam et sapientiam quæ non sit similis sibi ipsi. Quod si ita est, intelligant tandem hostes Christi dementiæ suæ magnitudinem. Cum enim recusent Filium, qui unus est, Patri similem dicere, duos constituerunt, si voluntatem per se subsistere volunt. At cum voluntas per se non subsistat, non erit character ejus quod subsistit id quod non subsistit, ea ipsa ratione quod non subsistit.

ALIUD.

Quæ eamdem habent actionem iisdemque natura- B libus facultatibus utuntur, ejusdem essentiæ sint necesse est. Nihil enim eorum quæ in rerum natura exsistunt, easdem absque ulla differentia facultates actionesque edet, cum eo quod genere atque essentia differt; utentur vero ea tantum iisdem proprietatibus, quæ una atque eadem prædita sunt natura: at quibus una contigit essentiæ societas, ea etiam omnibus similia inter se erunt. Si ergo una est operatio Patris et Filii, eademque potentia in omnibus cernitur, non est dualitas diversæ essentiæ. Et si ita est, gestabit omnino similitudinem Patris Filius, ut consubstantialis; neque erit imago voluntatis.

ALIUD.

Si quæcunque statuit Deus et Pater, eadem sta- C tuit et Filius (nulla enim dissensio in una et incorrupta Trinitate), quem locum habebit voluntas per se subsistens, tertium constituens Filium immediate conjunctum Patri, tanquam et Filius qui nihil habet intermedium inter suam generationem? Quocirca ipse est vivens atque essentialis voluntas genitoris.

ALIUD

Voluntatis paternæ, non autem ipsius 64 Patris characterem et similitudinem esse Filium mentiuntur. Atque idcirco rursus interrogandi sunt hostes Dei, an similis sit Pater suæ voluntati, necne. Nam si dissimilis est, ergo dissimilem sibi voluntatem habet: et taceo blasphemiam quæ inde sequi- D tur; si vero similem sibi ipsi voluntatem habet, cujus, ut dicitis, character est et imago Filius, similis igitur hac ex parte est Patri. Quomodo igitur ei dissimilis erit juxta essentiam is qui ob id quod voluntate similis sit, character ipsius est? Si enim ita est, ut vos opinamini, ex simili et dissimili compositus erit Filius: aliqua ex parte similis Patri, ex alia vero a similitudine cum ipso alienus. Deinde, quæ ratio hoc fert, ut id quod substantia et numero unum est, ut Paulus, vel Petrus, duo in se habeat naturaliter contraria? Neque enim quisquam dicere poterit: Sum ratione præditus, et sum rationis expers; neque ullus ignem calidum esse

dixerit simul et frigidum : necesse enim est, uno exsistente, alterum eorum quæ significantur perire. Fieri itaque non potest ut in Filio similitudo simul sit et dissimilitudo. Cum vero sacra Scriptura similem Patri esse testetur, cumque ipse dicat : « Qui vidit me, vidit et Patrem [83], » dissimilitudinem hanc non admittemus, per hæc testimonia ad id quod verius convenientiusque est adducti. Et cum non dixerit : Qui vidit me, vidit et voluntatem Patris mei, non voluntatis, sed Patris imaginem esse Filium fatebimur.

ALIUD.

Quæ a mutua conjunctione et naturali similitudine recedunt, et essentialis qualitatis ratione inter se dissident, ea aut loco, aut sola ratione sejuncta sunt. Et loco quidem a mutua conjunctione separantur quæ corpoream constitutionem habent; ratione autem disjunguntur nonnulla, quæ essentiali differentia differunt, ut homo ab equo. Quæcunque vero significationem et quod ex ipsis efficitur dissimile habent, ea ratione cogitationeque distinguuntur, quemadmodum sanitas et morbus. Ex his vero quæcunque sola ratione et effectu contraria inter se sunt, peritiores philosophi contraria immediata vocant; alia vero mediata. Immediata igitur, ut modo diximus, sunt sanitas et morbus : **65** nihil enim inter hæc est medium. Si enim aliquid horum homini accidat, id solum in ipso est. Aut enim bene valet, aut ægrotat; nullumque inter ægrotare et non ægrotare est medium. Mediata vero contraria justitiam et injustitiam esse volunt. Neque enim omnis homo aut in universum justus, aut in universum injustus est. Fieri enim potest ut medium aliquem locum inveniamus, nimirum ut quis ex parte justus sit, non autem omnibus partibus injustus. His igitur hoc modo consideratis, et dissimilitudine in singulis rebus pervestigata, videamus quonam modo ex iis quæ dicta sunt Filius a similitudine Patris differat. Loco certe separari nemo dixerit : neque enim est corpus, corporum autem proprium est localibus spatiis dirimi; reliquum ergo est ut ratione differat : ratione autem dico naturali. At si natura est Deus Pater, et natura Deus Filius, qualisnam ratio ipsum distinguit? Quis autem non fateatur ea quæ ejusdem essentiæ sunt, similia inter se esse? Præterea, non veluti contrarium distinguetur Filius a Patre, ut illa quæ dicuntur immediata. Neque enim ut sanitas et morbus inter se dissident; neque quemadmodum unum aliquid eorum quæ diximus in homine retineri, ratio ostendit, ita etiam est in Patre et Filio. Inhabitat enim in aliquo Pater : inhabitat et Filius. Neque, quemadmodum illa simul coire, simulque in eodem subjecto subsistere nequeunt, ita Filius et Pater se habent : « Ecce enim, inquit Christus, veniemus ego et Pater, et in ipso manebimus [84]. » Sed neque ita media res erit Pater ad Filium, ut justitia. Neque enim minus erit Pater, Pater, neque

[83] Joan. XIV, 9. [84] Ibid. 23.

A χοντος, ἀναῤῥεῖσθαι τῶν σημαινομένων τὸ ἕτερον. Οὐκοῦν ἀμήχανον ἐν Υἱῷ καὶ τὸ ὅμοιον εἶναι καὶ τὸ ἀνόμοιον. Ἐπιμαρτυρούσης δὲ τῆς θείας αὐτῷ Γραφῆς τὴν ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ αὐτοῦ δὲ φάσκοντος· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τὸ ἀνόμοιον οὐ παραδεξόμεθα, ποδηγούμενοι διὰ τούτων ἐπὶ τὸ ἀληθέστερόν τε καὶ πρεπωδέστερον. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν οὐκ εἶπεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, τὴν βούλησιν ἑώρακε τοῦ Πατρός μου, οὐ τῆς βουλήσεως εἰκόνα τὸν Υἱὸν ὁμολογήσομεν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ὡς Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα συναφείας ἢ φυσικῆς ἐμφερείας ἀναχωρήσαντα, καὶ κατὰ τὸν τῆς οὐσιώδους B ποιότητος λόγον ἀπεσχοινισμένα, διΐσταται ἢ τόπῳ τεμνόμενα, ἢ μόναις ταῖς ἐπινοίαις. Τόπῳ μὲν οὖν τῆς πρὸς ἄλληλα συναφείας διΐσταται τὰ σωματικὴν ἔχοντα σύστασιν, διΐσταται δὲ καὶ λόγῳ τινὰ τῶν κατὰ τὴν οὐσιώδη διαφορὰν, ὡς ἄνθρωπος ἵππου. Τὰ δὲ ὅσα τὴν δήλωσιν καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτελούμενον ἀνόμοιον ἔχει, λόγῳ ψιλῷ καὶ ἐπινοίᾳ μεριζόμενα φαίνεται, οἷον ὑγίεια καὶ νόσος. Ἐν δὲ τούτοις ὅσα λόγῳ μόνῳ καὶ τῷ ἐξ αὐτῶν ἀποτελουμένῳ κατ' ἐναντιότητα διέστηκε, τὰ μὲν ἄμεσα καλοῦσιν οἱ τὰ τῆς φιλοσοφίας ἠσκημένοι μαθήματα, τὰ δὲ ἔμμεσα. Ἄμεσα μὲν οὖν, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ὑγίεια καὶ νόσος· οὐδὲν γὰρ τούτων ἐστὶ μεταξύ. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπου τυχὸν φέροιτό τι τούτων, ἓν ἔσται πάντως ἐν αὐτῷ. Ἢ γὰρ ὑγιαίνει, ἢ νοσεῖ, C καὶ τὸ μέσον τοῦ νοσεῖν ἢ μὴ νοσεῖν, οὐδέν. Ἔμμεσον δὲ τὴν δικαιοσύνην εἶναί φασι καὶ τὴν ἀδικίαν. Ἐπειδήπερ οὐ πᾶς ἄνθρωπος ἢ ὁλοκλήρως δίκαιος, ἢ ἄδικός ἐστι. Δυνατὸν γὰρ μέσον ὥσπερ τινὰ τόπον εὑρέσθαι ἐκ μέρους δικαίου τινὸς ὄντος, καὶ οὐ παντελῶς ἀδίκου. Τούτων τοιγαροῦν κατὰ τόνδε τὸν τρόπον ἡμῖν διεσκεμμένων, καὶ τῆς ἀνομοιότητος ἐν τούτοις ἐξεταζομένης ἐπὶ παντὸς πράγματος, ἴδωμεν κατὰ ποῖον τῶν εἰρημένων λόγον ἀφέστηκε τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμοιότητος ὁ Υἱός. Τόπῳ μὲν οὖν οὐκ ἄν τις αὐτὸν μερίζεσθαι λέγοι, ἐπεὶ μήτε σῶμά ἐστι· σωμάτων γὰρ ἴδιον τοπικαῖς μερίζεσθαι διαστάσεσι· λείπεται τοίνυν τὸ, λόγῳ χωρίζεσθαι· λόγῳ δέ φημι τῷ κατὰ τὴν φύσιν. Ἀλλ' εἴπερ φύσει Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς, ποῖος αὐτὸν ἀποτέμνει D λόγος; Τίς δὲ οὐ συγχωρήσει τὴν πρὸς ἄλληλα φορεῖν ὁμοιότητα τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑπάρχοντα; Ἔτι τε πρὸς τούτῳ, οὐδὲ ὡς ἐναντίον ἕξει τι πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ὡς τὰ ἄμεσα καλούμενα. Οὐ γὰρ ὡς ὑγίεια καὶ νόσος ἀλλήλοις ἀντίκεινται· οὐδὲ ὥσπερ ἕν τι πάντων τῶν εἰρημένων ἐν ἀνθρώποις σώζεσθαι ὁ τῶν πραγμάτων ἀναγκάσει λόγος, οὕτω καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ἐνοικεῖ γάρ τισιν ὁ Πατὴρ, ἐνοικεῖ δὲ καὶ ὁ Υἱός. Καὶ οὐ καθάπερ ἐκεῖνα εἰς ταυτὸν ἀσύμβατά τε καὶ ἀσυνύπαρκτά ἐστιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς καὶ ὁ Πατήρ· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, εἰσελευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. » Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἔμμεσον ἔσται πρᾶγμα

Πατὴρ πρὸς Υἱὸν, ὥσπερ ἡ δικαιοσύνη τυχόν. Οὐ A γὰρ ἔλαττον ἔσται Πατὴρ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ ἔλαττον ἔσται Υἱὸς ὁ Υἱὸς, ἵνα τις μέσος γένηται τόπος χωρῶν τῆς οὐσίας τὴν ὑπόβασιν, ὥσπερ ἐπὶ τῆς δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ἐλέγετο. Οὐδενὸς τοιγαροῦν χωρίζοντος τόπου τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ὁμοιότητος τὸν Υἱὸν, περιττὸν τὸ λέγειν τῇ βουλήσει προσεοικέναι μᾶλλον αὐτὸν, καὶ οὐκ αὐτῷ τῷ ἐκλάμψαντι αὐτὸν Πατρί.

minus erit Filius, Filius, ut medius aliquis locus sit qui capiat essentiæ imminutionem, sicut de justitia et injustitia dictum est. Cum itaque nullus modus sit, qui Filium a similitudine Patris separet, supervacaneum atque absurdum est dicere voluntati Patris ipsum potius similem esse, non Patri ipsi e quo effulget.

ΑΛΛΟ.

Ὧν ὁ λόγος ὁ αὐτὸς, ταῦτα πάντως ὁμοειδῆ τε εἶναι καὶ ἀλλήλοις ἐοικότα φυσικῶς ἀναγκαῖον. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Ὁ τοῦ ἀνθρώπου λόγος οὕτως ἔχων, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· καθ' ὧν δ' ἂν φέροιτο, ταῦτα τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα δεικνύει. Καὶ οἷς ἂν ταῦτα ἐπαληθεύηται, τὰ ἐν τῷ B ὅρῳ, φημὶ, ταῦτα πάντως ἀνθρώπους εἶναι δεῖ. Εἰ γὰρ ζῶόν ἐστι λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν ἢ ἄνθρωπος τὸ σημαινόμενον; Εἰ τοίνυν τὸ Θεὸς ὄνομα καὶ Κύριος, καὶ τὸ ἄφθαρτος, καὶ τὸ βασιλεὺς, καὶ εἴ τι ἕτερον πρὸς τούτοις περὶ τοῦ Πατρὸς λέγεται, καὶ ταῦτα καὶ ἐφ' Υἱοῦ φερόμενα ἐπαληθεύεται, καὶ οὐ μέχρι μόνων τῶν ὀνομάτων τὴν εὐφημίαν ἔχει, ἀλλ' ἔστιν ὄντως οὕτω καὶ κατὰ φύσιν, ποῖος λόγος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα φυσικῆς ὁμοιότητος χωριεῖ τὸν Υἱόν; Ἕνα γὰρ ἔχουσι τῆς οὐσίας τὸν ὅρον, καὶ πάντα ὅσα πρόσεστι τῷ γεγεννηκότι, καὶ ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος ἐπαληθεύεται. Εἰ δέ τις ἀποτολμᾷ ψευδώνυμον Θεὸν εἶναι λέγειν τὸν Υἱὸν, καὶ πλέον οὐδὲν ἔχειν τῶν κατὰ χά- C ριν εἰς θεότητα καὶ εἰς υἱότητα κεκλημένων, εἰς τὸ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἐμβεβηκὼς δόγμα, δικαίως ἀκούσεται παρ' ἡμῶν· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ἀμήχανον γὰρ τοὺς μὴ φύσει Θεὸν ὑπάρχειν πιστεύοντας τὸν Υἱὸν, νοῆσαι τὴν ἐμφέρειαν ἣν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν. Τοιγαροῦν ἐοικὼς τῷ Πατρὶ, οὐχ ἐνυπάρκτου βουλήσεως εἰκόνα φορεῖ, ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων Υἱός.

ALIUD.

Quorum eadem est ratio, hæc uniformia et naturaliter similia inter se esse necesse est. Ut exempli gratia : hominis ratio ita habens, animal rationale, mortale, intellectus et scientiæ capax, omnes ad quos id refertur, ejusdem substantiæ esse ostendit. **66** Et quibus hæc definitio vere competit, homines esse necesse est. Si enim animal fuerit rationale, mortale, intellectus et sapientiæ capax, quidnam aliud quam homo significetur? Si ergo nomen hoc, Deus et Dominus, et immortalis, et rex, et si quod præterea aliud de Patre dicitur, etiam de Filio vere dicuntur, neque nominibus solum, sed reipsa et secundum naturam, quænam ratio a naturali cum Patre similitudine Filium separabit? Unam enim habent essentiæ definitionem, et omnia quæ insunt Genitori, etiam de Genito vere dicuntur. Si quis vero ausus fuerit dicere Filium falso nominari Deum, neque amplius quidquam habere quam eos qui per gratiam ad divinitatem et filiationem vocati sunt, in Pauli Samosateni dogma prolapsus, is merito a nobis audiet : « Nisi credideritis, non intelligetis. » Fieri enim non potest ut qui Filium natura Deum esse non credunt, intelligant naturalem quam cum Patre habet similitudinem. Similis itaque Patri, non autem voluntatis per se exsistentis imaginem gestat, ante omnia sæcula exsistens Filius.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, παρατεθέντων καὶ ῥητῶν, τοῦ, « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεὸς, » καὶ τοῦ, « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Καὶ ὁμοίως, « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μού D *ἐστιν. »*

Εἰ ἤρξατο τοῦ γεννᾷν τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ κατέπαυσε, καθάπερ οἱ Χριστομάχοι φασὶ, ἐν ὑστέρῳ χρόνῳ προσγέγονεν αὐτῷ. Ἦν οὖν ἄρα πρὶν γεννηθῆναι, κατ' ἐκείνους ἐν μονάδι τὸ Θεῖον· γέγονε δὲ ὕστερον ἐν δυάδι γεννηθέντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὥσπερ τις προσθήκη καὶ αὔξησις θεότητος ἐξ ἀρχαίας μονάδος εἰς τὴν μετὰ ταῦτα δυάδα. Ἀποκαμὼν δὲ ὁ Πατὴρ ὥσπερ ἐν τῷ εἶναι μόνος, ἐπενόησε τὸν Υἱὸν κοινωνὸν τῆς θεότητος καὶ τῶν ἔργων. Καὶ πολλὰ πρὸς τούτοις δύσφημά τε καὶ πολλῆς γέμοντα τῆς ἀτοπίας ἐκ τοῦ φρονεῖν οὕτω παρενεχθήσεται· ἃ καὶ τοσαύτην

ASSERTIO IX.

Quod consubstantialis Patri sit Filius, appositis etiam dictis : « Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus [84], » et, « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum [85] : » similiter quoque, « Pater qui misit me, major me est [86]. »

Si Pater aliquando cœpit generare Filium, et postea cessavit, quemadmodum hostes Christi asserunt, posterior tempore Patri accessit. Erat itaque, antea quam fieret Filius, ut illi volunt, unica in deitate persona; postea vero duæ, facto Filio; atque ita additamentum aliquod sive incrementum deitatis factum est ex veteri unitate in posteriorem dualitatem. Cumque quodammodo tæderet Patrem **67** solitudinis, machinatus est Filium, qui divinitatis suæ atque operum socius esset. Multaque hujusmodi blasphema summaque absurditate referta ex hac opinione

[84] Marc. x, 18. [85] Joan. xx, 17. [86] Joan. xiv, 28.

accumulant : quæ adeo atrocem blasphemiam in se continent, ut merito omnibus exsecranda sint. Si ergo eam quæ in dictis eorum est absurditatem detestari convenit, consequens est ut credamus non additum esse Filium Patri, sed semper coæternum ex ipso fuisse. Et quemadmodum, si additus fuit, non erat consubstantialis : ita etiam, cum additus non fuerit, sed semper cum ipso exstiterit, omnino etiam consubstantialis ei est.

ALIUD.

Tametsi aliquo modo differat Filius a suo Patre, ea nimirum ratione qua Pater principium est, Filius autem ex principio, non tamen idcirco idem cum eo et consubstantialis esse desinet. Neque enim quidquam fuerit coæternum Patri, quod ex ipso naturaliter non fuerit; ne etiam creaturis hoc inesse dicamus, quod soli divinæ naturæ inest. Quocirca tametsi Filius Patrem suum principium habeat, ea tamen ratione qua ex principio est, unaque cum ipso exsistit, dissimilis ei secundum essentiam esse non potest. Siquidem quia ex principio est, idcirco etiam consubstantialis principio est. Id vero quod consubstantiale Patri est, ascititium non est, ne et ipse ejusmodi esse reperiatur.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Non recipit, inquit, generationem Patris essentia; genitus autem est Filius. Quo pacto igitur is qui genitus est erit consubstantialis Patri, qui non recipit generationem?

Solutio objectionis.

Dicant nobis, obsecro, qui hujusmodi stulte proferunt : Si per generationem tollitur consubstantialitas, per quam rem conservabitur? Et rursum, si genitum non est consubstantiale genitori, quidnam erit consubstantiale? Certe id quod genitum non est et alienum est ab essentia, aut id quod sumptum est ab aliquo eorum quæ circa essentias sunt : atqui hoc impossibile est. Dices igitur ingenitum ingenito plane consubstantiale esse, ingenitum autem genito non item. Quocirca, cum Adam genitus non sit, Abel autem ex muliere genitus, non erit Adamo consubstantialis. Si vero genitus quidem est, ejusdem tamen est cum Adamo etiam non genito naturæ, quid obstat quominus Filius ex ingenito Patre genitus ei sit consubstantialis?

68 ALIUD, *explicatius.*

Genitum esse Filium ex Patre etiam ipsi hostes Christi confitentur; neque quisquam, arbitror, eo nequitiæ devenit, ut audeat dicere ipsum perinde ac creaturas ratione naturæ extra. Divinam essentiam esse. Si igitur genuit ex se Pater Filium, cur non erit consubstantialis? Dicant nobis Dei Verbi accusatores. Nam aut quia non potuit, aut quia noluit, talem ipsum generat. Si dicant quia non potuit, pudeat illos Patris essentiam contumelia afficere, cum impotentiam illi tribuere audent; si vero alio

A ἔχει τὴν δυσφημίαν, ὡς παντί τῳ γενέσθαι φευκτά. Εἰ τοίνυν τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀτοπίαν παραιτεῖσθαι καλὸν, πιστεύειν ἀκόλουθον ὡς οὐ προσγέγονεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ἦν ἀεὶ συναΐδιος ἐξ αὐτοῦ. Καὶ ὥσπερ, εἰ προσγεγονὼς ἐφαίνετο, οὐκ ἂν ἦν ὁμοούσιος, οὕτως, ἐπεὶ μὴ τοῦτό ἐστιν, ἀλλ' ἦν ἀεὶ σὺν αὐτῷ, πάντως ἔσται καὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Καν ἔχῃ τινὰ διαφορὰν ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, καθ' ἣν ὁ μὲν Πατὴρ ἀρχή ἐστιν, ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς ταυτότητος καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἐξωσθήσεται. Οὐ γὰρ
B ἔσται τι συναΐδιον τῷ Πατρὶ, μὴ ὂν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς· ἵνα μὴ καὶ τοῖς κτίσμασι τοῦτο προσεῖναι λέγωμεν, ὃ μόνῃ πρόσεστι τῇ θείᾳ φύσει. Οὐκοῦν κἂν ἀρχὴν ὁ Υἱὸς ἔχῃ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἀλλὰ καθὸ ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐστι, σύνδρομον αὐτῇ τὸ εἶναι ἔχων, ἀνόμοιος οὐκ ἔσται κατὰ τὴν οὐσίαν αὐτῇ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐστι, διὰ τοῦτο καὶ ὁμοούσιος τῇ ἀρχῇ. Τὸ δὲ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπιγενητὸν οὐκ ἔστι, ἵνα μὴ τοῦτο ὢν εὑρίσκηται καὶ αὐτός.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Οὐκ ἐπιδέχεται, φησὶ, γέννησιν ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία· ἐγεννήθη δὲ ὁ Υἱός. Πῶς οὖν ὁ γεγεννημένος ὁμοούσιος ἔσται τῷ Πατρὶ, τῷ μὴ ἐπιδεχομένῳ γέν-
C νησιν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τὰ τοιαῦτα προτείνοντες ἀμαθῶς, Εἰ διὰ τῆς γεννήσεως ἀναιρεῖται τὸ ὁμοούσιον, διὰ ποίου σωθήσεται πράγματος; Καὶ πάλιν, εἰ τῷ γεγεννηκότι τὸ γεννηθὲν οὐχ ὁμοούσιον, ποῖον ἔσται τὸ ὁμοούσιον; Ἆρα τὸ μὴ γεννηθὲν καὶ ἀλλότριον τῆς οὐσίας, ἢ τὸ ἀπό τινος ληφθὲν τῶν ὅσα ἐστὶ περὶ τὰς οὐσίας· ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον. Ἐρεῖς οὖν ὅτι τὸ ἀγέννητον τῷ ἀγεννήτῳ πάντως ὁμοούσιον, τὸ δὲ ἀγέννητον τῷ γεννητῷ οὐχ ὅμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐκ ἐγεννήθη μὲν ὁ Ἀδὰμ, ἐγεννήθη δὲ Ἄβελ ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἔσται τῷ Ἀδὰμ ὁμοούσιος. Εἰ δὲ ἐγεννήθη μὲν, ἔχει δὲ τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα πρὸς
D τὸν Ἀδὰμ, καίτοι μὴ γεγεννημένον, τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν ἐξ ἀγεννήτου Πατρὸς ὄντα γεννητὸν εἶναι καὶ ὁμοούσιον;

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς καὶ οἱ χριστομάχοι συνθήσονται· καὶ οὐκ ἄν τις, οἶμαι, πρὸς τοσαύτην ἐλάσαι κακίαν, ὡς τολμῆσαι καθάπερ καὶ τὰ ποιήματα καὶ αὐτὸν ἔξω κεῖσθαι τῆς θείας οὐσίας κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον. Εἰ τοίνυν ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, διατί μὴ ὁμοούσιος; Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατήγοροι. Ἀδυνατήσας ἄρα τοιοῦτον αὐτὸν γεννᾷ, ἢ μὴ θελήσας; Εἰ μὲν οὖν ἀδυνατήσας λέγουσιν, αἰσχυνέσθωσαν τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὑβρίζοντες, δι' ὧν αὐτῇ προσάπτειν

τὸ μὴ δύνασθαι τετολμήκασιν. Εἰ δ' ἐπὶ θάτερον μεταστήσονται, καὶ μὴ ἐθελῆσαι φήσουσιν ὁμοούσιον αὐτῷ γεννῆσαι τὸν Υἱὸν, ἑτέρως ὑβρίζουσι πρᾶγμα χαλεπὸν καὶ τὸ πάντων αἴσχιστον περιτιθέντες αὐτῷ, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ὄκνον. Εἰ γὰρ κρεῖττον ἦν τὸ ὁμοούσιον τοῦ μὴ τοιούτου, πῶς οὐκ ἔσται δυσφημίας ἁπάσης ἐπέκεινα τὸ λέγειν ὀκνῆσαι περὶ τὰ κρείττονα καὶ πρεπωδέστερα τὴν θείαν οὐσίαν, καὶ μὴ μᾶλλον ἐθελῆσαι τὸ κάλλιον ἢ τὸ μὴ οὕτως ἔχον; Ἀλλὰ πάντα δύναται ποιεῖν ὁ Πατὴρ, καὶ θέλει μᾶλλον τὸ κρεῖττον· οὐδὲν οὖν ἐστι τὸ κωλύον ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱόν.

A confugiant, et noluisse dicant consubstantialem sibi generare Filium, aliam contumeliam ei impingunt, turpissimam pessimamque rem illi ascribentes, negligentiam nimirum atque ignaviam in melioribus ac præstantioribus faciendis. Si enim melius erat consubstantiale quam id quod ejusmodi non est, quo pacto non omni blasphemia majus fuerit dicere divinam essentiam in iis quæ meliora convenientioraque erant faciendis negligentem fuisse, et non potius voluisse quod melius quam quod deterius? Atqui Pater omnia potest facere, magisque vult id quod melius est: nihil est igitur quod obstet quominus consubstantialis sit Filius.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

B

Τὸ ἐξ αἰτίου τινὸς ὂν, ἢ γεγεννημένον, φησὶν, ἀνάγκη δεύτερον εἶναι τούτου, ὃ δὴ καὶ γέγονεν αὐτῷ τοῦ εἶναι αἴτιον. Οὐκοῦν δεύτερος ἔσται τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς αἴτιον αὐτὸν ἔχων· καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος. Ἢ ἀφιλονεικότερον ἐνστήσεταί τις ὁμοούσιον αὐτὸν εἶναι λέγων, ἡ μία θεότης, ἄρα, τομήν τινα χωρήσασα, γέγονεν εἰς δυάδα· οὐ γὰρ ἑτέρως ὁμοούσιος εἶναι δύναται. Ἀνάγκη οὖν λέγειν οὐχ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱόν.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Quod ex causa aliqua est, vel genitum est, inquit, necessarium est ut sit secundum ab illo quod ei causa exsistentiæ fuit. Secundus itaque erit Filius a Patre, quippe qui Patrem ut causam habeat: atque idcirco ne consubstantialis quidem ei erit. Aut si quis contentiosius urgeat, consubstantialem eum esse dicens, una certe deitas sectionem admittens in dualitatem divisa erit: neque enim aliter consubstantialis esse potest. Necessarium igitur est ut dicamus consubstantialem non esse Filium.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκ αἰσθάνεται πάλιν μεθύων ὁ χριστομάχος, καὶ μάτην καταφλυαρῶν τῆς θείας οὐσίας. Τὸ μὲν γὰρ τέμνεσθαι καὶ διάστασίν τινα μεταξὺ τὴν πρὸς ἄλληλα C δύνασθαι λαβεῖν, σωμάτων ἴδιον. Ἡ δὲ θεία τοῦ Πατρὸς οὐσία, ἀσώματος οὖσα, τομῆς τε καὶ διαιρέσεως ἀνεπίδεκτός ἐστιν· οὔτε δὲ ἐν τόπῳ μένουσα, οὔτε ὑπό τινος οὖσα χωρητὴ, ἀλλ' ἐν ἀρρήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ καταστάσει κειμένη, τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτῆς ἀδιαστάτως ἐξέλαμψεν· οὐκ ἂν ἑτέρως ἔχειν τὸ εἶναι τελεία δυναμένη, εἰ μὴ ἐγέννησε τὸν Υἱὸν, καὶ ἀνεδείχθη καρπογόνος· καὶ πάλιν οὐκ ἂν ἑτέρως ἐσομένη δημιουργὸς, εἰ μὴ τέτοκεν ἐξ ἑαυτῆς ἀμερίστως τὸν Υἱὸν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται. Ἔστιν οὖν ὁ Υἱὸς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς, οὐ κατά τινα τομὴν, ἢ ἀπόῤῥοιαν, καθάπερ ὑμεῖς φαντάζεσθε· ἀλλ' ὥσπερ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀμερίστως ἐκ τῆς τοῦ τεκόντος προελθὼν οὐσίας.

Solutio.

Debacchatur rursum Christi hostis, temereque adversus divinam essentiam blaterat. Secari enim et divisionem aliquam recipere posse, corporum proprium est. Divina autem Patris essentia, cum sit incorporea, sectionis aut divisionis capax non est; neque in loco exsistit, neque a quoquam continetur; sed in arcano atque ineffabili statu consistens, Filium ex se immediate protulit; neque alia ratione perfecta esse potest, nisi Filium genuerit, et fecunda ostensa sit; neque rursum creatrix esse potest, nisi genuerit ex se indivulse Filium, per quem omnia **69** operatur. Est igitur genitus ex Patre Filius, non sectione aut defluxu aliquo, sicut vos imaginamini; sed quemadmodum caliditas ex igne, indivulse ex essentia gignentis procedit.

ΑΛΛΟ.

D

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.

Εἰ ὁμοούσιός ἐστι, φησὶν, ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τί μὴ καὶ αὐτός ἐστιν ἀγαθὸς οὕτως ὡς ὁ Πατήρ; Λέγει γάρ που πρός τινα ὁ Χριστός· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. » Ἕνα δὲ εἰπὼν, ἑαυτὸν ἔξω τέθεικεν, ὡς ἀγαθὸν μὲν ὄντα καὶ αὐτὸν, οὐχ οὕτω δὲ ὥσπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Si, inquit, Filius est consubstantialis Patri, cur non etiam ipse est bonus ita ut Pater? Christus enim alicubi ad quemdam ita ait: « Cur me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus. » Unum vero cum dixit, seipsum excepit, quippe qui bonus etiam ipse sit, non tamen ita bonus ut Pater.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Κύριον ἀποκαλούσης τὸν Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς, δώσεις ἄρα καὶ αὐτὸν εἶναι Κύριον, καὶ τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ἢ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἀρνήσῃ καὶ τόδε. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναι Κύριον ἐρεῖς, τἀναντία φρονεῖς ταῖς θείαις Γραφαῖς καὶ τῷ ταῦτα λαλήσαντι Πνεύματι.

Solutio objectionis.

Cum sacra Scriptura Filium Dominum vocet, fateberis profecto etiam ipsum Dominum esse, et quidem vere, aut una cum aliis etiam hoc negabis. At si negabis Dominum esse, contrarium plane sentis a Scripturis et a Spiritu hoc loquente. Si

concesseris dixerisque Dominum esse, impie agere deprehenderis, quippe qui Dominum voces et adores eum quem consubstantialem esse Deo ac Patri negas, et creaturam potius quam verum Deum colis. Quod enim alterius naturæ est ab eo qui vere est Deus, id natura Deus esse non potest. Quod etiam ipsa sacra Scriptura testatur, dicens : « Dominus Deus noster, Dominus unus est [87] : » una enim est deitatis natura. Quod vero hanc solam adorare oporteat, audies rursum : « Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies [88]. » Si igitur quia Deus ac Pater solus dicitur bonus, Filius bonus esse non potest sicut Pater, eademque ratione cum unus Pater dicitur Dominus et Deus, sequitur etiam necessario ex eodem argumento Filium neque Dominum neque Deum esse : quo pacto igitur adoras eum qui nec Dominus, nec Deus est? Si vero, cum Pater sit Dominus et Deus, simul etiam inducitur Filius, eamdem habens proprietatem, utpote ex ipso naturaliter procedens, et est cum Patre Dominus ac Deus, necessario etiam bonus erit, ut Pater, cum paterna proprietas etiam hac in parte in ipso exsistat, perinde atque in illo.

ALIUD.

Multa de Patre et Filio sacra Scriptura prædicat, neque tamen differentia nominum essentiæ rationem in universum distinguit, ita ut inde dissimilitudo quædam eos separet. Una enim est deitas Patris et Filii, etiamsi uterque per varia nomina differenter significetur : non quod alteruter proprium **70** aliquid in se habeat, quod alteri non insit, sed quod de utroque dici possit quidquid de uno dicitur, excepta solummodo Patris et Filii appellatione ac re. Nam Pater semper est Pater, neque unquam fuerit Filius; Filius contra semper est Filius, neque unquam fuerit Pater. Si quis vero voluerit dicere non posse utrique convenire appellationem quæ uni tribuatur, in maximum malum incidet. Quid enim faciat, dicente Paulo : « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia [89]? » Ecce quam aperte Patri tribuat Deum esse et unum esse, Filio autem Dominum esse et unum. Num igitur idcirco Filius non erit Deus, quia Pater vocatur Deus et unus? aut Pater non erit Dominus, quia Filius appellatus est Dominus et unus? Minime vero, absit! Cum enim Pater sit Deus, Filius etiam est Deus : et rursus, cum Dominus sit Filius, Dominus est et Pater. Atqui si quæ esset essentiæ differentia quæ illos in duo divideret, neque naturali identitate convenire permitteret, unius appellatio alteri proprie tribui non posset. Quocirca cum omnia quæ Patris sunt Filio insint, et contra, quæ Filii sunt, insint Patri, ita ut nulla ratio identitatem impedire possit, erit etiam ipse bonus, quemadmodum Pater, atque ideo etiam consubstantialis.

Συντεθειμένος δὲ καὶ φάσκων αὐτὸν εἶναι Κύριον, ἀσεβῶς ἐλεγχθήσῃ καὶ Κύριον λέγων καὶ προσκυνῶν ὃν οὐ φῂς ὁμοούσιον εἶναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ κτίσματι μᾶλλον ἢ Θεῷ κατὰ φύσιν λατρεύεις. Τὸ γὰρ ἑτέρας ὑπάρχον οὐσίας παρὰ τὸν ὄντα Θεὸν, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός. Καὶ τούτου μάρτυς ἡ θεία λέγουσα Γραφή· « Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, Κύριος εἷς ἐστι· » μία γὰρ θεότητος φύσις. Καὶ ὅτι ταύτῃ μόνῃ δεῖ προσκυνεῖν, ἀκούσῃ πάλιν· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ μόνον ἀγαθὸν λέγεσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐκπεσεῖται τοῦ εἶναι ἀγαθὸς ὁ Υἱὸς οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τὸ ἕνα λέγεσθαι Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα, ἐκπεσεῖται τοῦ εἶναι Κύριος καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, κατὰ τὴν τοῦ νοήματος ἀκολουθίαν· πῶς οὖν προσκυνεῖς τῷ μήτε Κυρίῳ μήτε Θεῷ; Εἰ δὲ Κυρίου καὶ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ὄντος, συνεπάγεται καὶ ὁ Υἱὸς τὴν ἐκεῖθεν ἰδιότητα ἔχων ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἔστι μετὰ Πατρὸς Κύριος καὶ Θεὸς, ἕξει πάντως καὶ τὸ εἶναι ἀγαθὸς ὡς ὁ Πατὴρ, τῆς πατρικῆς ἰδιότητος κἀν τούτῳ πάλιν ὑπαρχούσης ἐν αὐτῷ, καθάπερ καὶ ἐν ἐκείνῳ.

ΑΛΛΟ.

Πολλὰ περί τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγουσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, καὶ οὐ τὸ τῶν ὀνομάτων διάφορον διαστέλλει πάντως αὐτοῖς καὶ τῆς οὐσίας τὸν λόγον, ὡς ἀνομοιότητά τινα διὰ τούτων χωρῆσαι μεταξύ. Ἔστι γὰρ μία θεότης Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, κἂν ἑκάτερος τῇ τῶν ὀνομάτων ποικιλίᾳ διαφόρως σημαίνηται, οὐχ ὡς ἴδιον ἔχων τι καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὃ μὴ τῷ ἑτέρῳ πρόσεστιν, ἀλλ' ὡς ἐπ' ἀμφοῖν χωρεῖν δυναμένου παντὸς ὅπερ ἂν ἐφ' ἑνὸς λέγοιτο, δίχα μόνης τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίας τε καὶ πράγματος. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεὶ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε· καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἀεὶ Υἱὸς, καὶ Πατὴρ οὐκ ἂν εἴη ποτέ. Εἰ δέ τις βούλοιτο φάσκειν μὴ δύνασθαι χωρεῖν ἐπ' ἀμφοῖν ὅπερ ἂν ἐφ' ἑνὸς φέροιτο πρόσρημα, μεγάλῳ περιπεσεῖται κακῷ. Τί γὰρ ἂν ποιήσοι, λέγοντος τοῦ Παύλου· « Εἷς ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἰδοὺ γὰρ τῷ Πατρὶ τὸ εἶναι Θεὸν καὶ ἕνα δέδωκε· τῷ δὲ Υἱῷ τὸ εἶναι Κύριον καὶ ἕνα. Ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο Θεὸς μὲν οὐκ ἔσται ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ Θεὸς καὶ εἷς ὁ Πατὴρ κατωνόμασται; Κύριος δὲ οὐκ ἔσται ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ Κύριος καὶ εἷς ὁ Υἱὸς ἐκλήθη; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο. Θεοῦ γὰρ ὄντος τοῦ Πατρὸς, Θεός ἐστι καὶ ὁ Υἱός· καὶ Κυρίου πάλιν ὄντος τοῦ Υἱοῦ, Κύριός ἐστιν ὁ Πατήρ. Ἀλλ' εἴπερ ἦν τις οὐσίας διαφορὰ τὴν δυάδα διατειχίζουσα, καὶ οὐκ ἐῶσα μίσγεσθαι φυσικῶς εἰς ταυτότητα, οὐκ ἂν, οἶμαι, κυρίως τὸ τοῦ ἑτέρου πρόσρημα τῷ ἑτέρῳ προσῆν. Ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ φαίνεται, καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ πάλιν ἐν Πατρὶ, ὡς οὐδενὸς ἔτι τὸν τῆς ταυτότητος διείργοντος λόγον, ἔσται καὶ αὐτὸς ἀγαθὸς, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τοῦτο ὁμοούσιος.

[87] Deut. VI, 4. [88] Deut. X, 20; Matth. IV, 10. [89] I Cor. VIII, 6.

ΑΛΛΟ.

A

Ὅσα τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς χυινωνίας τε καὶ ταυτότητος ἀπεσχοίνισται, ταῦτα δὴ πάντως καὶ ξενισμός τις ἰδιοτήτων τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως φυσικῆς ἀποτέμνει. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἄνθρωπος ἔστω καὶ ἵππος τὰ σημαινόμενα. Ἀνθρώπῳ μὲν γὰρ ὡς πρὸς τὸν ἵππον ξένα τὰ ἴδια, ἵππῳ δὲ πάλιν ὡς πρὸς ἄνθρωπον, οὐ ταυτὰ τὰ ἰδίως προσόντα. Εἰ τοίνυν φυσική τις διάστασις εἴργει τὸν Υἱὸν, καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὄντα δεικνύει, πῶς τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια φαίνεται φορῶν; πῶς δὲ ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἐστὶν ἀλλότριος κατὰ φύσιν τοῦ Υἱοῦ, τὰ αὐτοῦ ἴδια φορεῖ; Ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ Σωτὴρ ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι · καὶ πάντα τὰ σὰ ἐμά ἐστιν. » Εἰ τοίνυν πάντα, ἓν δὲ τῶν πάντων ἐστὶ καὶ B τὸ ἄκρως ἀγαθὸν, ἕξει τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς ἰδίωμα φύσεως ὑπάρχον πατρικῆς ὡς ἐξ αὐτοῦ προελθών. Ὁ δὲ τῆς πατρικῆς οὐσίας ἔχων τὰ ἴδια, εἴη πάντως ἂν καὶ ὁμοούσιος.

ALIUD.

Quæ a naturali inter se convenientia identitateque aliena sunt, ea etiam proprietatum differentia naturali relatione inter se distinguuntur. Exempli gratia, homo et equus. Homo enim equo collatus, diversas habet proprietates; equum vero si cum homine conferas, non eadem utrique sunt propria. Si ergo naturalis aliqua distantia arcet Filium, et alienum ac diversum ab essentia Patris declarat, quo pacto Patris proprietates gerere deprehenditur? quo pacto vero Pater, si diversæ est naturæ a Filio, quæ propria sunt Filio, gestat? Verax enim est Servator, ad Patrem dicens: « Omnia mea tua sunt, et omnia tua sunt mea [90]. » Si igitur omnia, unum vero omnium est quod summe bonum est, erit etiam hæc essentiæ paternæ proprietas in Filio qui ex Patre processit. Qui vero paternæ substantiæ proprietates habet, necessario etiam consubstantialis est.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου ῥητοῦ · « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. »

Ὅτε τὴν τοῦ ἀνθρώπου μορφὴν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος περιεβάλετο, καὶ διὰ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν ὑπάρχων ἐν μορφῇ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, τότε δὴ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔσθ' ὅτε διαλέγεται, οὐδὲν ἀδικούμενος εἰς τὴν δόξαν τὴν θεοπρεπῆ διὰ τούτου. Εἰ γὰρ ὄντως ἄνθρωπος γέγονε, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεὸς, κἂν ὡς ἄνθρωπος γεγονὼς λέγῃ τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα, οὐ διὰ τοῦτο τὸ C θεοπρεπὲς ἀξίωμα ζημιωθήσεται · ἀλλ' ἔσται πάλιν ὁ αὐτὸς, φερομένης ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς ἐν λόγοις ταπεινότητος. Ὅτι δὲ οἰκονομικῶς ὡς ἄνθρωπος τὰ τοιαῦτά φησι, καλῶς ὅπερ ἀνείληφε σχῆμα λόγῳ τε καὶ ἔργῳ φυλάττων, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Λέγει γάρ που πρὸς τὴν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ γυναῖκα τὸ Ἰουδαϊκὸν ὑποκρινόμενος πρόσωπον · « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε · ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν. » Καίτοι τῶν προσκυνουμένων ὁ Υἱὸς, οὐ τῶν προσκυνούντων, ἐστι. « Προσκυνησάτωσαν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ περὶ μὲν ἀγγέλων ἢ ἑτέρας τινὸς τῆς κατ' αὐτοὺς τάξεως οὐδὲν φέρεται τοιοῦτο παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις κελεύεταί τις προσκυνεῖν, ἀλλὰ μόνῳ Θεῷ. Γέγραπται γάρ · « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ D λατρεύσεις. » Ὥσπερ τοίνυν προσκυνούμενος ὁ Υἱὸς, προσκυνεῖν φησιν οἰκονομικῶς, ὡς ἄνθρωπος, οὕτως ὅταν Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῇ, πάλιν ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, οὐ διὰ τοῦτο τοῦ εἶναι Θεὸς ἐκβληθήσεται · ἀλλ' ὡς κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἔσται δὲ ὁμοούσιος.

71 *Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dicto: « Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum; et Deum meum, et Deum vestrum [91]. »*

Cum Dei Verbum humanam formam assumpsit, et propter nostram omnium salutem exsistens in forma Dei, sicut scriptum est, humiliavit seipsum [92], tum certe etiam ut homo interdum loquitur, nihil tamen eam ob causam divinæ suæ gloriæ detrahens. Si enim vere factus est homo, non idcirco desiit esse Deus, ac tametsi, ut factus homo, loquitur quæ homini conveniunt, nihil tamen divinæ suæ dignitati discedit; sed idem ipse est, humilitate quæ in verbis est ad incarnationem relata. Quod vero ad incarnationem respiciens hujusmodi ut homo loquitur, pulchre formam quam assumpsit verbo atque opere servans ac præ se ferens, hinc cognoscere poterimus. Alicubi enim ad mulierem Samaritanam Judæi personam præferens ita loquitur: « Vos adoratis quod nescitis, nos autem adoramus quod scimus [93]. » Neque enim Filius ex eorum ordine est qui adorant, sed qui adorantur. « Adorent enim eum, inquit Scriptura, omnes angeli Dei [94]. » Nihil vero ejusmodi aut angelis aut ulli ordini a sacris Litteris defertur. Neque enim quisquam jubetur angelos adorare, sed solum Deum. Scriptum est enim: « Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies [95]. » Quemadmodum igitur is cui adoratio debetur, adorare se dicit respectu incarnationis, ut homo: ita, quando ipse naturaliter exsistens Deus Patrem Deum suum vocat, iterum ut homo respectu incarnationis loquitur, non idcirco Deus esse desinit, sed ut naturaliter Filius, erit etiam consubstantialis.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς καὶ ἐν ἰσότητι (τοῦτο γὰρ ὁ Παῦλός φησι), Θεὸν ἔχει κατὰ φύσιν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, δύναται τούτοις ὑποπίπτειν ἡ θεία

ALIUD.

Si in forma æqualitateque Dei exsistens Filius (ita enim Paulus ait), Deum habet secundum naturam ipsum Deum ac Patrem, et divina natura huic

[90] Joan. xvii, 10. [91] Joan. xx, 17. [92] Philipp. ii, 6, 7. [93] Joan. iv, 22. [94] Psal. xcvi, 8; Hebr. i, 6. [95] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10.

conditioni subjecta est, poterit etiam Pater habere Deum, tametsi id nunquam factum fuerit. Quod enim fieri potest, tametsi nunquam perfectum fuerit, potentia id est quod esse potest. At si hoc blasphemum est, non secundum naturam Pater dicitur Deus Filii, sed ratione incarnationis quatenus homo est.

A φύσις, ἕξει καὶ ὁ Πατὴρ Θεὸν, καὶ εἰ μή πω γέγονε. Τὸ γὰρ ἐνδεχόμενον γενέσθαι, καὶ εἰ μή πω τετέλεσται, δυνάμει τοῦτό ἐστιν ὅπερ ἐνδέχεται. Εἰ δὲ τοῦτο δύσφημον, οὐ κατὰ φύσιν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ Θεὸς λέγεται, ἀλλὰ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς.

ALIUD.

Si in forma æqualitateque Dei exsistens Filius, sicut scriptum est, humiliavit seipsum, **72** formam servi accipiens, atque habitu inventus ut homo, sunt hæc verba humiliationis et servo convenientia, non ad essentiam ipsius pertingentia, sed incarnationi accommodata. Et quemadmodum ex sublimitate deitatis humilitatem quæ in humanitate sive humanatione est, cognoscimus, ita contra ex humilitate quæ in humanatione consistit, id quod in deitate magnum et in essentia Filii sublime est, intelligetis.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς καὶ ἐν ἰσότητι, καθὰ γέγραπται, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἔσται τῆς ταπεινώσεως τὰ δουλοπρεπῆ ῥήματα, οὐκ ἀναβαίνοντα μὲν πρὸς τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως προσώπῳ περικείμενα. Καὶ ὥσπερ ἐκ τοῦ B τῆς θεότητος ὕψους τὴν ἐν ἀνθρωπότητι ταπείνωσιν ἐπιγινώσκομεν, οὕτως τὸ ἐναντίον ἐκ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐν ἀνθρωπότητι, τὸ ἐν θεότητι μέγα καὶ ὑψηλὸν τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ γνωρισθήσεται.

ASSERTIO X.

Quod consubstantialis Patri sit Filius.

Hostes Christi, cum ea quæ ad deitatem Filii pertinent, tractant, et habitudinem quam naturaliter habet ad Patrem, inquirunt, non recte utuntur verbis quæ humano more dicta sunt, et a Domino nostro prolata, quando carnem nostram assumpsit. Neque enim ex iis quæ ut homo respectu incarnationis locutus est, incorporea ejus essentia designatur atque exprimitur, sed illud nos et scire et credere oportet, quod Verbum exsistens Deus et consubstantiale per omnia Patri, humanam naturam assumpsit, et factus est homo, ut interdum etiam ut homo loquatur, propter dispensationem cum carne. Loquitur vero etiam ut Deus quæ hominem excedunt, quippe qui Deus naturaliter est; et cum tempus id requirit, eo loquendi genere utitur. Cæterum, si quis velit ea quæ humano more et ratione incarnationis, ut dixi, dicta sunt, ad divinitatem ipsius referre, quæ vero divino more dicta sunt ad illud tempus transferre quo factus est homo, is naturam rerum confundet, omnemque incarnationis rationem tollet. Interdum enim ut Deus dicit: « Amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [96]. » Et rursus: « Ego descendi e cœlo [97]. » Si vero quispiam velit solam ejus divinam dignitatem tueri, tollet plane quod ultimis temporibus homo factus fuerit. Neque enim ipse erat homo, priusquam Abraham fieret, neque ut homo descendit e cœlo. Contra, si quis verba et res quæ humanitati conveniunt, Deo Verbo, ita ut ante incarnationem erat, accommodare volet, admodum impie faciet. Quid enim faciat, dicente Christo: « Anima mea turbatur, **73** et tristis est valde [98] »? Anne mœrorem et anxietatem divinæ naturæ accidisse statuet, aut timori mortis obnoxiam fuisse dicet?

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός

Οὐκ εὐλόγως οἱ χριστομάχοι τὰ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ γυμνάζοντες, καὶ σχέσιν ζητοῦντες ἣν ἔχει φυσικῶς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ταῖς ἀνθρωπίνως εἰρημέναις κέχρηνται φωναῖς, αἷς ὁ Κύριος εἶπεν, ὅτε τὴν ἡμῶν σάρκα περιεβάλετο. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς διαλέγεται, ἐν τούτῳ ἡ ἀσώματος οὐσία χαρακτηρίζεται, ἀλλ' εἰδέναι χρὴ καὶ C πιστεύειν, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος καὶ ὁμοούσιος κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ, τὴν ἀνθρώπου φύσιν περιεβάλετο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔσθ' ὅτε λαλῇ, διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Λαλεῖ δὲ καὶ ὡς Θεὸς τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον, ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὢν, καὶ ὅτε καιρὸς τὴν τούτου χρείαν εἰσφέρει. Ἀλλ' εἴ τις βούλοιτο τὰ ἀνθρωπινώτερον καὶ οἰκονομικῶς, καθάπερ ἔφην, εἰρημένα φέρειν ἐπὶ τὸν τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγον, καὶ πάλιν, τὰ θεϊκῶς εἰρημένα φέρειν ἐπ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καθ' ὃν γέγονεν ἄνθρωπος, ἀδικήσει τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ ἀναιρήσει τὴν οἰκονομίαν. Ποτὲ μὲν γὰρ ὡς Θεὸς λέγει· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Εἰ δέ τις D βούλοιτο μόνον αὐτῷ φυλάττειν τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, ἀναιρήσει πάντως τὸ ἐν ὑστέροις καιροῖς ἄνθρωπον γενέσθαι αὐτόν. Οὐ γὰρ ἦν ἐν ἀνθρωπότητι, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, οὐδὲ καθὸ ἄνθρωπος καταβέβηκεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν, εἴ τις θελήσει τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ῥήματά τε καὶ πράγματα γυμνῷ προσάπτειν τῷ Θεῷ Λόγῳ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀσεβήσει μεγάλως. Τί γὰρ ποιήσει, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται, καὶ περίλυπός ἐστι; » Λύπην ἄρα καὶ θόρυβον δώσει περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν γενέσθαι, καὶ κρατεῖν θανάτου φόβον; Τί δὲ ὅταν σταυρούμενον ἴδῃ, καὶ τοῦτο πάσχειν τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα δώσει οὕτως ὡς ἄνθρωπον; Ἢ τὸ

[96] Joan. VIII, 58. [97] Joan. VI, 38. [98] Joan. XII, 27.

δύσφημον παραιτήσεται; Οὐκοῦν ἑκατέρῳ καιρῷ τε καὶ πράγματι σωζέσθω τὸ πρέπον, καὶ γυμναζέσθω μὲν τῆς θεολογίας ὁ λόγος, μὴ πάντως ἐξ ὧν ὡς ἄνθρωπος φαίνεται λαλῶν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστιν ἐκ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς καὶ Θεός. Συγχωρείσθω δὲ τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκὸς, τὸ λέγειν αὐτὸν ἔσθ' ὅτε καὶ ἃ μὴ πρέπει γυμνῇ καὶ καθ' ἑαυτὴν οὔσῃ τῇ θεότητι. Ὅταν οὖν, ὡς ἄνθρωπος, λέγῃ μὴ εἶναι ἀγαθὸς οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ, φερέσθω μᾶλλον καὶ τοῦτο ἐπὶ τὴν οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, καὶ μὴ ἁπτέσθω τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ.

A Quid vero cum crucifixum viderit? anne etiam hoc Filii divinitatem pati concedet perinde atque hominem? An potius blasphemiam vetabit? Conservetur itaque quod utrique et tempori et rei convenit, et divini sermonis ratio inquiratur, non in universum ex iis quæ ut homo loquitur, sed ex quibus est ex Patre, ut Filius et Deus. Tribuatur vero hoc dispensationi cum carne sive incarnationi, si interdum ipse ea dicat quæ nudæ ac per se exsistenti deitati non quadrant. Cum igitur ut homo dicit se non esse bonum ita ut Pater, ad incarnationem potius illud referatur, neque ad essentiam Filii et Dei pertinere judicetur

Ἀπολογία πιθανὴ πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα· « Διὰ τί με λέγεις ἀγαθόν; καὶ ἐξήγησις τοῦ ῥητοῦ.

B Ἐξεταστέον ὅλην τοῦ προκειμένου τὴν διάνοιαν· καὶ οὕτω γνωσόμεθα σαφῶς, ὅπερ ἐβούλετο διδάσκειν ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ φάναι· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; » Νομικὸς προσῆλθεν (οὕτω γὰρ γέγραπται), τὸ ὅπως σωθήσεται μανθάνειν ἐπιζητῶν. Εἶτα προτείνει διδάσκαλον αὐτὸν καὶ ἀγαθὸν προειρηκὼς τὸ, « Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; » Πρὸς ταῦτα Χριστός· « Τί με λέγεις, φησὶν, ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. Ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. » Ἀλλ' οὐκ ἐνεγκὼν τῆς ἐντολῆς τὸ βάρος, καὶ ἀτονήσας περὶ τὴν ἀρετὴν, ὀκλάζει περὶ τὸ πρόσταγμα. Ἀπῆλθε γὰρ, φησὶ, λυπούμενος. Ποῖος οὖν ἦν ἐνθάδε θεολογίας καιρός; Τῷ δὲ ἐρωτήσαντι, Τί ἄρα ποιήσας ἔσται καὶ αὐτὸς τοῖς σωζομένοις ἐναρίθμιος; ποῖον ἔχει λόγον, C μὴ ὅπερ ἐξήτησε μαθεῖν ἀποκαλύψαι μᾶλλον, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τὸ ἐκείνῳ ποθούμενον εἰπεῖν; Πῶς δὲ οἷόν τε ἦν τὸ ἐνεγκεῖν οὐκ ἰσχύσαντα μιᾶς ἐντολῆς εὐαγγελικῆς φορτίον, τὸ ὑπὲρ πάντα διδάσκεσθαι μυστήριον, οὕτως ἀτονοῦντα περὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔφεσιν, ὡς μηδὲ λόγῳ δύνασθαι ταύτην χωρεῖν; Λελύπηται γὰρ, ὡς γέγραπται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἄνθρωπον βλέπων ὁ νομικὸς, ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισι, καὶ ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐρωτᾷ, ἐξελέγχων ὡς ἀμαθῆ, μάλισθ' ὅτι σοφίας ὑπόληψιν ἐπραγματεύετο, διὰ τοῦ δοκεῖν εἰδέναι τὸν νόμον, δυσωπεῖ λέγων· Μόνος ἀγαθὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Θεός. Τί τοιγαροῦν ὡς ἀνθρώπῳ προσελθὼν, τὸ μόνῳ προσὸν τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν, ἐμοὶ περιτίθης, ἀγαθὸν ἀποκαλῶν; Εἷς γάρ ἐστιν ὁ φύσει ἀγαθὸς, Θεὸς δηλαδή. Εἰ μὲν οὖν οἶδάς με, φησὶ, D Θεὸν ὄντα, καὶ διὰ τοῦτο ἀγαθὸν, ὅτου δὴ χάριν ὡς ἀνθρώπῳ προσέρχῃ ψιλῷ; Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις εἶναί με Θεὸν, ἀλλ' ἄνθρωπον οἴει με ψιλὸν, τί δή ποτε τῷ Θεῷ πρέπον ἀξίωμα μόνῳ προσάπτεις ἀνθρώπῳ; Ἔλεγχος οὖν ἀμαθίας τὸ εἰρημένον ἐστὶν, οὐ θεολογίας ἀξίωσις.

Defensio verisimilis ad interrogantem : « Cur me dicis bonum? » Et explicatio dicti.

Totius rei de qua agimus sensus inquirendus nobis est; atque ita manifeste intelligemus quid voluerit docere Christus dicens : « Cur me dicis bonum? » Legis peritus quidam (ita enim scribitur) adit Dominum, cupiens ex eo cognoscere quonam pacto salutem æternam consequi posset. Deinde hoc petitioni suæ prætexit, magistrum ipsum esse et bonum, ita Christum compellans : « Quid faciens vitam æternam possidebo? » Cui Christus : « Quid me, inquit, dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus. Vade, et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis[10]. » Atqui is non ferens præcepti pondus, et languido erga virtutem animo, præceptum non exsequitur. Recessit enim, inquit, mœstus. Quænam igitur hic occasio erat ut divino more loqueretur? Cum vero legis peritus interrogat quid faciens in eorum qui salvandi sunt numerum referendus sit, quanam, obsecro, ratione, non id quod optabat scire, illi explicet, sed potius aliquid diversum ab eo quod cupiebat, illi dicat? Quo pacto vero fieri poterat ut, qui ne unius quidem evangelici præcepti pondus ferre poterat, arcanum omnium maximum doceretur, quique ita languidus ac remissus in appetendis bonis erat, ut ne ratione quidem ea percipere posset? Mœstus enim erat, ut scriptum est[1]. Cum itaque legis peritus ille hominem illum esse cernens, ut simpliciter hominem compellaret, arguens illum imperitiæ, eo præcipue nomine quod sapientiæ titulo se jactitaret, nimirum quod se peritiam legis consecutum putabat, perstringit illum, dicens : Solus Deus revera bonus est. Cur igitur me ut hominem accedendo, **74** id quod soli Deo naturaliter inest, mihi tribuis, bonum me vocans? Unus enim natura sua bonus est, Deus nimirum. Si enim, inquit, nosti me Deum esse, atque ob id bonum, quam ob rem me ut nudum hominem accedis? Si vero non credis me esse Deum, sed nihil præter hominem vulgarem me esse censes, cur dignitatem quæ soli Deo debetur mihi homini tantum tribuis? Dictum igitur hoc, tantum ad reprehensionem imperitiæ illius, non ad divinitatis declarationem pertinet.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι μόνον εἶναι καὶ ἕνα κατὰ φύ-

ALIUD.

Si ex eo quod dicitur Deus solus esse atque unus

[10] Marc. x, 17-21. [1] Ibid. 22.

naturaliter bonus, excluditur hac in parte a similitudine cum Patre Filius, et minus bonus est, atque idcirco non consubstantialis, dicat nobis quispiam eorum qui Christo bellum indixerunt, quid faciant si etiam nos simile aliquid eis proponamus. Dicit enim alicubi quidam ex sanctis de Deo ac Patre quod Deus sit lumen [1]; dicit vero idem de Filio, quod sit lumen verum [2]. Ecce Pater lumen dicitur, et Filius item lumen. Soli autem Filio tribuitur quod sit *verum* lumen. Pater itaque non erit verum lumen, si quidem Joannes id soli Filio ascribit. Atqui neminem arbitror eo insaniæ deventurum, ut adeo impiam opinionem tueri velit. Si ergo cum Filius solus vere vocetur et sit lumen, vere etiam hoc ipsum est Pater, cum Pater naturaliter sit bonus, et quidem solus, erit etiam Filius naturaliter bonus, quemadmodum et Pater. Ubi autem est identitas naturæ, ibi etiam omnino est consubstantialitas.

σιν ἀγαθὸν τὸν Θεὸν, ἐκβάλλεται τῆς κατὰ τοῦτο ἐμφερείας τε καὶ ὁμοιότητος ὁ Υἱὸς της πρὸς τὸν Πατέρα, φημὶ, καὶ ἔλαττον ἔσται ἀγαθὸς, διά τε τοῦτο οὐχ ὁμοούσιος, φρασάτω τις ἡμῖν τῶν χριστομαχεῖν εἰωθότων, τί ἄρα ποιῆσαι ὅταν καὶ ἡμεῖς προθῶμεν αὐτοῖς τούτῳ παραπλήσιον; Λέγει μὲν γάρ που περὶ Θεοῦ καὶ Πατρός τις τῶν ἁγίων ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστι· λέγει δὲ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι καὶ ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. Ἰδοὺ φῶς ὁ Πατὴρ, φῶς καὶ ὁ Υἱός. Μόνῳ δὲ τῷ Υἱῷ πρόσκειται τὸ *ἀληθινόν*. Ἐκβληθήσεται ἄρα τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν φῶς ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ μόνῳ τοῦτο περιτέθεικε τῷ Υἱῷ ἡ τοῦ Ἰωάννου φωνή. Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τις εἰς τοῦτο μανίας ἐλάσαι ποτὲ, ὡς τοῦτο παραδέξασθαι τὸ δυσσέβημα. Εἰ τοίνυν κατὰ ἀλήθειαν ὄντος τε καὶ καλουμένου φωτὸς μόνου τοῦ Υἱοῦ, φῶς κατὰ ἀλήθειάν ἐστι καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ἀγαθοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ Πατρὸς καὶ ἐπ' αὐτοῦ κεῖται τὸ μόνος, ἔσται κατὰ φύσιν ἀγαθὸς καὶ ὁ Υἱὸς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Ὅπου δὲ φύσεως ταυτότης, ἐκεῖ πάντως ἔσται καὶ τὸ ὁμοούσιον.

ALIUD.

Si ex eo quod aliqua in re differat Filius a Patre, fit ut non eamdem cum eo essentiam habere dicatur, sed alterius generis et quodammodo extraneus sit, certe si in nullo differat, consubstantialis erit. Cum ergo sacra Scriptura dicit de Patre quod sit lumen, et rursus Filium vocet lumen, nihilque hic sit quod similitudinem impediat, aut distinguat (utrique enim verum lumen tribuitur), quid obstat quominus consubstantialis Patri sit Filius?

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κατά τι διαφέρειν τὸν Υἱὸν ὡς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, τὴν αὐτὴν οὐκ ἔχειν αὐτῷ δίδωσιν οὐσίαν, ἀλλ' ἑτερογενῆ καὶ ἔκφυλον ὥσπερ αὐτὸν ἀπεργάζεται, τὸ κατὰ μηδὲν διαφέρειν ὁμοούσιον ἀποδεικνύει. Ὅταν οὖν ἡ θεία λέγῃ Γραφὴ περὶ τοῦ Πατρὸς ὅτι φῶς ἐστιν, ἀποκαλῇ δὲ πάλιν φῶς τὸν υἱὸν, οὐδενὸς ὄντος ἐνθάδε τοῦ τὴν ὁμοιότητα διατέμνοντος (κεῖται γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν), τί κωλύει τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Πατρί;

ALIUD.

Si Filius diversæ essentiæ est a Patre, **75** quo pacto Pater in ipso apparet, et ipse in Patre? « Qui enim vidit me, inquit, vidit et Patrem meum [3]. » Neque vero hominis formam in equo cernemus: neque vicissim equi formam in homine. Simile enim in simili cernitur; quæ vero diversæ speciei sunt, et a naturali similitudine inter se discrepant, nunquam altera alteris inesse cernentur. Videtur autem Pater in Filio, et Filius in Patre. Non ergo, ut vos opinamini, diversæ substantiæ est Filius, sed consubstantialis, ut character et imago Patris [4].

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἑτερούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, πῶς ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ φαίνεται, καὶ αὐτὸς ἐν Πατρί; « Ὁ ἑωρακὼς γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐ γὰρ δή που τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἐν ἵππῳ θεωρήσομεν· οὐδὲ αὖ πάλιν τὴν ἐκείνου κατόψεταί τις ἀνθρωπείᾳ μορφῇ. Τὸ γὰρ ὅμοιον ἐν ὁμοίῳ φαίνεται· τὰ δὲ ἑτεροειδῆ, καὶ τῆς ἀλλήλων φυσικῆς ὁμοιότητος ἀπεσχοινισμένα, οὐκ ἂν ἐν ἀλλήλοις φαίνοιτό ποτε. Φαίνεται δὲ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, καὶ Πατὴρ ἐν Υἱῷ. Οὐκ ἄρα, καθ' ὑμᾶς ἑτερούσιος, ἀλλ' ὁμοούσιος, ὡς χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν τοῦ πατρός.

Quod Filius sit consubstantialis Patri, proposito dicto: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum [5]. »

Ex objectione Eunomii.

At quo pacto, inquit, Filius potest esse consubstantialis Patri, cum ipsum habeat Deum? Ita enim ipse loquitur: « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum; » et rursum: « Deus meus, Deus meus, cur me dereliquisti? » Si vero Deus ipsius est, quo pacto erit consubstantialis? Nam quæ ejusdem sunt naturæ, non erunt altera alteris secundum naturam dii: quemadmodum nec anima alteri animæ Deus esse potest, neque angelus angelo.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου ῥητοῦ· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος εἶναι δύναται τῷ Πατρὶ, Θεὸν καὶ αὐτὸν ἔχων; Αὐτοῦ γὰρ φαίνεται φωνή· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν· » καὶ πάλιν· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Εἰ δὲ Θεὸς αὐτοῦ ἐστι, πῶς ὁμοούσιος; Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεως οὐκ ἂν εἶεν ἐπ' ἄλληλα κατὰ φύσιν θεοί· ὡς οὐδὲ ψυχὴ Θεὸς ἂν ἑτέρᾳ γένοιτο ψυχῇ, οὐδὲ ἄγγελος ἀγγέλῳ.

[1] I Joan. I, 5. [2] Joan. I, 9. [3] Joan. XIV, 9. [4] Hebr. I, 3. [5] Joan. XX, 17.

A

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκ αἰσθάνεται πάλιν ὁ χριστομάχος κτίσμα μὲν, οὐχ Υἱὸν εἰσφέρων τὸν Κύριον, δοῦλον δὲ ἀντὶ Δεσπότου, καὶ λάτριν ἀντὶ Θεοῦ. Εἰ γὰρ κατὰ φύσιν οἴεται Θεὸν εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις οἰκονομίαν οὐχ ὁρᾷ, οὔτε ὁμοούσιος ἔσται, οὔτε Δεσπότης, οὔτε Θεός. Καλῶς γὰρ δὴ τῇδε διϊσχυρίζεται. Ἐκβαλέτω τοιγαροῦν φανερῶς καὶ τῆς θεότητος καὶ κυριότητος τὸν Υἱὸν, καὶ τοῖς ποιήμασι συντασσέτω, ἵνα σαφὴς αὐτῶν ἡ δυσφημία γενομένη, πάντας ἀναπείσῃς λέγειν· Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. Δέον γὰρ ἐξετάζειν τὴν κεκρυμμένην τοῦ Λόγου δύναμιν, δυσφημοῦσιν ἀφυλάκτως, οὐκέτι Θεὸν, ἀλλὰ ναὸν Θεοῦ, τὸν Υἱὸν εἰσφέροντες, ὥσπερ ἦν τῶν ἁγίων ἕκαστος, περὶ ὧν φησιν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐ- B τοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. » Ἔσται τοιγαροῦν κατὰ τὴν ἐκείνων μανίαν εἷς καὶ αὐτὸς τῶν κατὰ χάριν κεκλημένων υἱῶν καὶ θεῶν, πρὸς οὓς εἴρηκεν· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ Υἱοὶ ὑψίστου πάντες. » Ὧν ὅτι παντελῶς ἀφέστηκε, καὶ φύσεως ὑπεροχῇ μεμέρισται, διδάξει σαφῶς ἐν Εὐαγγελίῳ Χριστὸς, λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί· » κάτω λέγων τὴν βασιλευομένην καὶ ὑποκειμένην τὴν φύσιν· ἄνω δὲ πάλιν τὴν βασιλεύουσαν καὶ τοῖς πᾶσιν ἐποχουμένην θεότητα. Ἀληθῶς τοίνυν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἄνωθεν εἶναι, οὗτος αὐτὸν ἐκ τῶν κάτω φησὶ, φανερῶς τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν συκοφαντῶν.

Solutio objectionis.

Non sentit iterum hostis Christi se Dominum non ut Filium, sed ut creaturam inducere, et servum, non Dominum, famulum, non Deum. Si enim existimat Patrem secundum naturam esse Deum Filii, et non potius ratione incarnationis, neque consubstantialis erit, neque Dominus, neque Deus. Optime enim hac ratione probatur. Deturbet itaque aperte a deitate et dominatione Filium, et creaturis annumeret, ut, manifesta illorum blasphemia patefacta, merito omnes exclament : « Erratis nescientes Scripturas [6]. » Cum enim occultam Verbi potentiam scrutari deberent, blasphemiis potius indulgent, non Deum, sed templum Dei, Filium esse statuentes; perinde atque unusquisque sanctorum, de quibus dicitur : « Habitabo in ipsis, et deambulabo [7]. » Erit itaque juxta illorum insaniam perinde atque unus filiorum et deorum qui vocati sunt ad gratiam, ad quos dicit : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [8]. » A quibus quod in universum differat, et naturæ **76** excellentia separatus sit, ipsemet Christus in Evangelio aperte docebit, inquiens : « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum [9]; » deorsum appellans naturam creatam et imperio subjectam : sursum vero divinitatem supra omnia evectam omnibusque imperantem. Cum igitur Christus dicat se ex supernis esse, iste illum in inferis collocat, manifeste Filii essentiam calumnians.

C

Ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός.
Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, φησὶν, ἔσται τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς, αἴτιον αὐτὸν τοῦ εἶναι ἔχων; Ὃ μὴ πρόσεστι τῷ Πατρί. Οὐ γὰρ ἐξ αἰτίου τινὸς, ὅπερ ἂν, ὡς οἶμαι, πᾶς τις οὐν ἀληθὲς εἶναι φήσειεν.

Quod Filius sit consubstantialis Patri.
Objectio ex Eunomio.

Sed quo pacto, inquit, erit consubstantialis Patri Filius, cum Pater ei causa exsistendi sit? Quod quidem de Patre dici non potest. Neque enim est ex aliqua causa, quod certe, ut arbitror, omnes verum esse fatebuntur.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πολλὴν ἄν τις εἰκότως ἀμαθίαν καταψηφίσαιτο τῶν τὰ τοιαῦτα τολμώντων λαλεῖν. Υἱὸν γὰρ λέγοντες, οὐχ ὁμοούσιον εἶναί φασιν, οὐκ αἰσθανόμενοι τάχα πρὸς ἣν ἐμβαίνουσιν ἄνοιαν. Εἰ γὰρ Υἱός ἐστιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθῶς, ἔσται πάντως τῷ γεγεννηκότι κατὰ τὴν οὐσίαν ὁ αὐτός. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν Υἱὸς, καθ' ὑμᾶς, δείξατε γυμνὴν ἑαυτῶν τὴν βλασφημίαν, D καὶ λέγετε ποίημα εἶναι, ἵνα μηδὲ ὁμοούσιος ᾖ. Καὶ τότε δειχθήσεσθε πάσαις μαχόμενοι ταῖς θείαις Γραφαῖς. Υἱὸν γὰρ λέγουσι τὸν Υἱὸν, καὶ οὐ ποίημα.

Solutio objectionis

Merito certe quis eorum imperitiam damnet, qui ejusmodi audent dicere. Filium enim cum dicunt, consubstantialem esse negant, non sentientes in quam absurditatem labantur. Si enim Filius est, ut profecto est, erit omnino ejusdem substantiæ cum Genitore. Si vero Filius non est, secundum vos, nudam vestram blasphemiam patefacite, et dicite creaturam esse, ut ea ratione consubstantialis etiam non sit. Ac tum universæ sacræ Scripturæ repugnare ostendemini. Filium enim nominant Filium, et non creaturam.

ΑΛΛΟ

Αἴτιον γεγενῆσθαι τοῦ εἶναι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα φατὲ, κατὰ τίνα τρόπον, ὦ χριστομάχοι; Εἰ μὲν οὖν ὡς δημιουργόν τινα ποίημα φαντάζεσθε, καὶ οὐχ Υἱὸν, καὶ διαῤῥήδην μάχεσθε τῷ Πατρὶ λέγοντι περὶ τοῦ ἰδίου γεννήματος· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε. » Εἰ δὲ Υἱὸν ὄντως ὁμολογεῖτε, καὶ οὕτως εἶναι πιστεύετε, ἀνάγκη πᾶσα μὴ ὡς δημιουρ-

ALIUD.

Dicitis Patrem fuisse Filio causam exsistendi; quonam vero modo, o Christi hostes? Nam, si ut creatorem, jam creaturam esse imaginamini, non Filium, et manifeste Patri repugnatis, qui de Filio suo ita ait : « Ex utero ante luciferum genui te [10]. » Si vero Filium revera esse fatemini, atque ita esse creditis, necessarium plane est ut Patrem, non ut

[6] Matth. XXII, 29. [7] Psal. V, 12. [8] Psal. LXXXI, 6. [9] Joan. VIII, 23. [10] Psal. CIX, 3.

creatorem causam exsistendi Filio fuisse dicatis, sed ut genitorem naturaliter. Nihil vero obstat, imo vero necessarium est, ut id quod naturaliter ex aliquo processit, simile ei secundum essentiam sit, tametsi idipsum exsistendi causam habeat.

ALIUD.

Si quidquid ex causa aliqua fit, id omnino erit dissimilis cum ipso substantiæ, quomodo Abel ex Adamo tanquam ex causa genitus, similis ei secundum substantiam fuit? Necessarium igitur omnino est ut omnis in universum generativa natura, similia sibi ex se producat, tametsi id quod gignit, causa sit naturaliter ei quod ex se gignitur.

ALIUD.

Si idcirco Filius non est secundum essentiam similis **77** Patri neque consubstantialis, quia Pater ex nulla causa sive principio est, Filius vero Patrem principium habet, quid obstiterit quominus dicamus Cain etiam patri suo consubstantialem non fuisse? Si quidem Adam a nemine generatus fuit: primus enim hominum fuit. Cain vero ipsum auctorem et principium habuit, nam ex ipso genitus est. Atqui si hoc falsum est (consubstantialis enim Adamo est Cain), erit profecto consubstantialis Patri Filius, tametsi illum causam exsistendi habeat, procedens ex ipso absque tempore, et ab æterno cum ipso exsistens.

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Cæterum quomodo, inquit, ingenitum genito consubstantiale erit? Multum enim inter ea est differentiæ.

Solutio objectionis.

Ardua scilicet hostium Christi objectio non efficiet ut Filius non sit consubstantialis Patri, ideo quia Pater ingenitus est, Filius vero genitus. Si enim differre in aliquo facit ut diversa sit in rebus natura, et genera a mutua inter se convenientia naturalique similitudine separat, distinguant etiam Paulum a Petro ratione essentiæ, siquidem particularem quamdam habent ac veluti in individuo inter se differentiam, juxta quam hic quidem est Petrus, hic vero Paulus. Videmus autem sæpenumero etiam ea quæ alio modo a mutua inter se similitudine multum dissident, essentiæ ratione convenire. Nam homo niger multum differt ab albo, sed hæc differentia eorum substantiam non facit diversam. Si ergo etiam in nobis ipsis differentia secundum aliquid non immutat esse ipsum substantiæ, ex qua constant illi qui a nobis differunt, quid obstat quominus etiam Filius sit consubstantialis Patri, etiamsi in eo inter se differant quod Pater sit ingenitus, Filius autem genitus? Una enim in ipsis est deitas, ex Patre ingenito naturaliter in Filium procedens.

A γὸν αἴτιον τοῦ εἶναι τῷ Υἱῷ γεγενῆσθαι λέγειν τὸν Πατέρα, ἀλλ' ὡς γεννήτορα φυσικῶς. Κωλύει δὲ οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἔκ τινος φυσικῶς προελθὸν, ὅμοιον εἶναι κατ' οὐσίαν αὐτοῦ, κἂν αἴτιον αὐτὸ τοῦ εἶναι ἔχοι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν ὅπερ ἂν ἐξ αἰτίου τινὸς γένηται, τοῦτο πάντως ἔσται πρὸς αὐτὸ καὶ ἀνομοιούσιον (1), πῶς ὁ Ἄβελ ἐξ αἰτίου γεννηθεὶς τοῦ Ἀδὰμ, ὅμοιος ἦν αὐτῷ κατ' οὐσίαν; Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσαν ἁπλῶς γεννητικὴν φύσιν, ὅμοια πάντως αὐτῇ τὰ ἐξ αὐτῆς ἔχειν, κἂν τὸ τίκτον αἴτιον ᾖ φυσικῶς τῷ ἐξ αὐτοῦ τικτομένῳ.

ΑΛΛΟ.

B Εἰ διὰ τοῦτο κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς οὐκ ἔσται τῷ Πατρὶ προσεοικὼς οὐδὲ ὁμοούσιος, ἐπειδήπερ ὁ μὲν Πατὴρ οὐκ ἐξ αἰτίου τινός ἐστιν, ὁ δὲ Υἱὸς αἴτιον αὐτὸν ἔχει, τί κωλύσει λέγειν ὅτι καὶ ὁ Κάϊν οὐκ ἂν εἴη τῷ πατρὶ ὁμοούσιος; Ἐπειδήπερ ὁ μὲν Ἀδὰμ ὑπ' οὐδενὸς ἐγεννήθη· πρῶτος γὰρ ἦν ἄνθρωπος. Ὁ δὲ Κάϊν αἴτιον ἔσχεν αὐτόν· ἐξ αὐτοῦ γὰρ γέγονεν. Εἰ δὲ ψεύσεται πάντως ὁ τοῦτο λέγων (ὁμοούσιος γὰρ τῷ Ἀδὰμ ὁ Κάϊν), ἔσται τῷ Πατρὶ πάντως ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς, κἂν αἴτιον αὐτὸν ἔχῃ τοῦ εἶναι, ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ἀχρόνως, καὶ ἀϊδίως ὢν σὺν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

C *Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Εὐνομίου.*

Καὶ πῶς ἔσται, φησὶ, τὸ ἀγέννητον τῷ γεννητῷ ὁμοούσιον; Πολλὴ γὰρ ἐν αὐτοῖς ἡ διαφορά.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐκ ἀνατρέψει τὸ σοφὸν τῶν χριστομάχων πρόβλημα τὸ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπειδήπερ ὁ μὲν Πατὴρ ἀγέννητός ἐστιν, Υἱὸς δὲ γεννητός. Εἰ γὰρ τὸ κατά τι διαφέρειν, πάντως καὶ διάφορον ἐν τοῖς οὖσι τὴν φύσιν ἀπεργάζεται, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας τε καὶ φυσικῆς ὁμοιότητος ἀποτέμνει τὰ γένη· διοριζέτωσαν, φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν Παῦλον ἀπὸ τοῦ Πέτρου κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἐπειδήπερ τινὰ μερικὴν ἔχουσι καὶ ὡς ἐν ἀτόμῳ πρὸς ἀλλήλους τὴν διαφορὰν, καθ' ἣν ὁ μὲν ἔστι Πέτρος, ὁ δὲ Παῦλος. D Ὁρῶμεν δὲ ὅτι πολλάκις καὶ τὰ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον τῆς ἀλλήλων ὁμοιότητος πολὺ διεστηκότα, κοινωνεῖ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Ὁ μὲν γὰρ μέλας ἄνθρωπος τυχὸν ὡς πρὸς τὸν λευκὸν πολλὴν ἔχει τὴν διαφορὰν, ἀλλ' οὐ τοῦτο τὴν οὐσίαν αὐτοῖς διατέμνει. Εἰ τοίνυν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἡ κατά τι διαφορὰ τὸ εἶναι τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐκ ἀνατρέπει, ἧς ἂν εἶεν κἀκεῖνοι πρὸς οὓς ἂν διακρινοίμεθα· τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Πατρὶ, κατὰ τοῦτο διαφέροντα καθ' ὃ μὲν Πατὴρ ἀγέννητός ἐστιν, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός; Μία γὰρ ἐν αὐτοῖς ἡ θεότης, ἐκ Πατρὸς ἀγεννήτου τρέχουσα φυσικῶς ἐπὶ τὸ γέννημα.

(1) Ed., ἀνομοούσιον. Vide Cotelerium in not. ad *Monum. Eccl. Gr.*, p. 551. Edit.

A

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Οὐκ ἂν εἴη τέλειος, φησὶ, μὴ πάντως ἀπό τινος ἐκτρέχων ἀρχῆς. Εἰ τοίνυν κατέπαυσεν ὁ Πατὴρ γεννῶν τὸν Υἱὸν, τὸ δὲ καταπαῦσαι τέλος ἐστὶν, ἀρχὴν ἄρα ἔχει τοῦ εἶναι. Πῶς οὖν ὁ τοιοῦτος ὁμοούσιος ἔσται τῷ ἐκ μηδεμιᾶς ἀρχῆς ὄντι Πατρί;

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Εἰ κατέπαυσεν ὁ Πατὴρ, καθ' ὑμᾶς, ὦ χριστομάχοι, γεννῶν τὸν Υἱὸν, καὶ ἀπό τινος ἀρχῆς ἤρξατο (τοῦτο γὰρ ὑμῶν ἡ πρότασις ἔχει), προσγέγονεν ἄρα τῷ Πατρί. Τὸ δὲ προσγεγονὸς καὶ ἀρχὴν ἔχον τοῦ εἶναι, πρόσφατον ἂν εἴη πάντως καὶ ἀναγκαίως. Πῶς δὴ οὖν ἄρα θήσετε τὸν Υἱὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς θείας B Γραφῆς οὐ συγχωρούμενον, ἂν οὕτως ἔχῃ, καθάπερ ὑμεῖς φατε; « Οὐκ ἔσται γὰρ ἐν σοὶ Θεὸς, φησὶ, πρόσφατος. » Ἀλλ' οἶδεν αὐτὸν ἡ θεία Γραφὴ καὶ Υἱὸν ὄντα καὶ Θεόν. Οὐκ ἄρα πρόσφατος, οὐδὲ ἀρξάμενος τοῦ γεννᾶσθαι, καθ' ὑμᾶς· ἀλλὰ γεννητὸς μὲν, συναΐδιος δὲ ὅμως ὡς Υἱὸς ὢν ἐν τῷ Πατρί. Εἰ δὲ τὸ εἶναι πρόσφατον οὐ συγχωρήσει τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, τὸ μὴ εἶναι πρόσφατον, ὁμοούσιον ἀποδείξει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μόνῳ Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν τὸ προσκυνεῖσθαι παρά τε ἡμῶν καὶ ἀγγέλων ὀφείλεται, ἑτέρῳ δὲ οὐδενὶ, καὶ ἐφ' ἡμῶν μὲν τέθειται· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσ- C κυνήσεις, » ἀγγέλοις δὲ τὸ Πνεῦμα κελεύει προσκυνεῖν τὸν Υἱὸν, κατὰ τὸ, « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, » Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ προσκυνούμενος Υἱός. Πῶς οὖν ἔσται μία θεότης, εἰ οὐκ ἔστι, καθ' ὑμᾶς, ὁμοούσιος τῷ Πατρί; Εἰ γὰρ ἔχει τινὰ διάστασιν ἤτοι διαφορὰν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἑτεροῖος μὲν ἂν εἴη Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἑτεροῖος δὲ ὁ Πατὴρ, καὶ δύο κατὰ τοῦτο Θεοὺς ἀνάγκη λέγειν· ὅπερ ἐστὶν ἀσεβὲς, καὶ οὐδὲ μέχρι μόνον ἀκοῆς παραδεκτόν. Ἀλλ' ἔστι μία θεότης, καὶ οὕτω κηρύττουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί· ὁμοούσιος ἄρα τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ τὸ ἐν θεότητι σωθήσεται.

D

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἤρξατο τοῦ γεννᾷν τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ καὶ κατέπαυσε, κατὰ τὴν τῶν χριστομάχων μανίαν, ἀλλοίωσίς τις καὶ μεταβολὴ περὶ αὐτὸν γέγονεν. Ὃ γὰρ οὐκ ἦν πρὶν γεννήσῃ, γέγονε μετὰ τὸ γεννῆσαι. Εἰ δὲ τῶν τοιούτων ἀνωτέρω τὸ θεῖόν ἐστι τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἀνεπίδεκτον, οὐχ ἤρξατο τοῦ γεννᾷν, οὐδὲ κατέπαυσε, καθάπερ οὗτοί φασιν· ἀλλ' ἦν ἀχρόνως ἐν Πατρὶ ὁ τῶν αἰώνων καὶ χρόνων ποιητὴς Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ συναΐδιος, διὰ τοῦτο καὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἤρξατο τοῦ γεννᾷν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, προσγέ-

ALIUD.

Ex objectione Eunomii.

Perfectus, inquit, esse non potest, nisi qui omnino ab aliquo principio processerit. Si igitur Pater desiit generare Filium, illud autem desinere, finem significat, principium itaque exsistendi habet. Quo pacto igitur is consubstantialis erit Patri, qui nullum principium habet?

Solutio objectionis.

Si desiit vel cessavit Pater creare Filium, juxta vestram opinionem, hostes Christi, et ab aliquo principio cœpit **78** (ita enim vestra propositio habet), ergo adventitius est Patri. Id vero quod adventitium sive ascititium est, et principium habet exsistentiæ, recens omnino sit necesse est. Quo pacto igitur statuetis sacram Scripturam non concedere Filium Deum esse, si ita se res habet, ut vos dicitis? « Non enim erit, inquit, in te Deus recens. » Atqui sacra Scriptura illum et Filium agnoscit, et Deum. Non igitur recens est, neque incœpit generari, ut vos opinamini, sed genitus quidem, coæternus nihilominus, ut Filius exsistens in Patre. Sicut igitur, si recens esset, ejusdem essentiæ esse cum Patre Filius nequaquam posset, ita etiam eo ipso quod recens non est, consubstantialis esse declaratur.

ALIUD.

Si soli Deo secundum naturam adoratio a nobis et angelis debetur, et nulli alteri, et de nobis scriptum est: « Dominum Deum tuum adorabis [11]; » angelis vero Spiritus jubet adorare Filium, juxta illud: « Quando induxerit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [12]; » Deus ergo est Filius qui adoratur. Quo pacto igitur erit una deitas, si non est, ut vos opinamini, consubstantialis Patri? Si enim distantiam sive differentiam ullam habet ratione essentiæ, diversus sane fuerit Deus Filius a Deo Patre, atque ita duos Deos constituere necesse erit: quod quidem impium est, et vel solo auditu exsecrabile. Atqui una est deitas, atque ita sacræ Litteræ prædicant: consubstantialis igitur est Patri Filius. Ita enim unitas in Deitate conservabitur.

ALIUD.

Si cœpit generare Filium Pater et desiit, juxta insanam Christi hostium opinionem, alteratio quædam et mutatio ei accidit. Nam quod non erat antequam generaret, factus est postquam generavit. Atqui si divinitas nulli alterationi mutationive obnoxia est, non ergo cœpit generare, neque etiam desiit, quemadmodum isti opinantur, sed erat absque tempore in Patre, sæculorum et temporum omnium conditor Filius. Cum vero coæternus sit, necessario etiam consubstantialis.

ALIUD.

Si Pater cœpit generare Filium, accessit omnino

[11] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [12] Hebr. I, 6.

hoc ad essentiam ipsius, et quod initio non habebat, postea accepit. Quod vero incrementi alicujus est capax, imperfectum censeri debet, non autem perfectum. **79** Sed hoc absurdum est : perfecta enim est Patris essentia. Generare igitur non fuit in eo accessorium, sed infuit hoc ei ab æterno, neque unquam esse cœpit. Si autem non cœpit generare, coæternus ergo est Patri Filius ex ipso genitus. Et quemadmodum, si initium exsistendi habuisset, non esset consubstantialis Patri : ita, quia non habuit initium in tempore, consubstantialis omnino erit.

ALIUD, *explicatius.*

Quemadmodum illi qui veritati repugnant, principium et finem generationi Filii ascribentes, ipsum ab similitudine cum Patre excludunt; ita nos, neque principium neque finem generationis Filii agnoscentes, omnimodam ei similitudinem cum Patre tribuimus. Quod vero per omnia simile est, consubstantiale etiam est.

Quod consubstantialis sit Filius Patri.
Objectio Aetii.

Quo pacto possit servari, inquit, identitas essentiæ in Patre et Filio, si Pater quidem ingenitus est, Filius autem genitus? Necessarium enim est plane fateri nulla ex parte similia esse ingenitum et genitum. At si similia sunt, nihil obstiterit quominus et Patrem genitum, et Filium ingenitum appellemus omniaque confundamus.

Solutio objectionis.

Qui hæc ita imperite objicit, vicissim a nobis audiet : Quo pacto non possit servari identitas essentiæ in Patre et Filio, si Filius est imago Patris, et in seipso ostendit Patrem? Manifestum enim est et ab omnibus admissum, neminem in alia natura aliam cernere ; neque quisquam dicere possit se, cum equum viderit, hominum aliquem vidisse. Nam in iis quæ ejusdem naturæ sunt similia etiam cernuntur, non in iis quæ inter se dissident, ratione modi quo exsistunt. Si ergo Philippo cupienti Patrem videre Christus seipsum ostendit, dicens : « Qui vidit me, vidit et Patrem [13]; » necesse est omnino ut ejusdem essentiæ dicamus esse Filium cum Patre, ut omnimodam imaginem et characterem suæ hypostaseos.

ALIUD.

Dominus, etiamsi genitus sit, passim seipsum consubstantialem Patri esse docet : siquidem quo pacto seipsum Filium esse dicit? E diverso, hostes Christi imbecilla sua commenta opponentes, fieri non posse aiunt **80** ut, cum sit genitus, ejusdem essentiæ sit cum Patre qui est ingenitus. Atqui cum Christus illa de seipso dicat, hæc vero Christi hostes, quisnam, obsecro, eo dementiæ pervenit, ut censeat hominibus potius credendum quam Deo, et

[13] Joan. XIV, 9.

A γονεν ἄρα τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τουτο, καὶ ὅπερ οὐκ εἶχεν ἐν ἀρχῇ, προσέλαβεν ὕστερον. Τὸ δὲ προσθηκην ἐπιδεχόμενόν τινα, ἀτελὲς ἂν εἴη, καὶ οὐ τέλειον. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· τελεία γὰρ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία. Οὐκ ἄρα προσγέγονεν αὐτῇ τὸ γεννᾷν, ἀλλ' ἦν ἐν αὐτῇ τοῦτο οὐκ ἀρξάμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἤρξατο γεννᾷν, συναΐδιος ἄρα ἐστὶ τῷ Πατρὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς Υἱός. Καὶ ὥσπερ εἰ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, οὐκ ἂν ἦν ὁμοούσιος, οὕτως ἐπεὶ μὴ ἔσχεν ἀρχὴν τὴν ἐν χρόνῳ, ἔσται πάντως ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Ὥσπερ οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, ἀρχὴν καὶ τέλος B τῇ τοῦ Υἱοῦ γεννήσει περιτιθέντες, ἐκβάλλουσιν αὐτὸν τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὸν Γεγεννηκότα· οὕτω καὶ ἡμεῖς οὔτε ἀρχὴν, οὔτε τέλος περὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν παραδεχόμενοι, εἰσφέρομεν αὐτὸν εἰς ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Τὸ δὲ ὅμοιον κατὰ πάντα, καὶ ὁμοούσιον.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί.
Πρότασις ὡς ἐκ τῶν Ἀετίου.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φησὶ, ταυτότης οὐσίας ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ σώζεσθαι, εἴ γε ὁ μὲν Πατὴρ ἀγέννητός ἐστι, γεννητὸς δὲ ὁ Υἱός; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα λέγειν ἐν οὐδενὶ παραλλάττειν τὸ ἀγέννητον πρὸς τὸ γεννητόν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν κωλύσει καὶ τὸν Πατέρα γεννητὸν εἶναι λέγειν καὶ τὸν Υἱὸν ἀγέννητον, C καὶ συγκέχυται τὸ πᾶν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ὁ ταῦτα προτείνων ἀμαθῶς, ἀντακούσεται παρ' ἡμῶν· Καὶ πῶς ἂν δύναιτο ταυτότης οὐσίας μὴ σώζεσθαι ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἴ γε τοῦ Πατρὸς εἰκών ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν ἑαυτῷ δείκνυσι τὸν Πατέρα; Εὔδηλον γὰρ δή πουθέν ἐστι καὶ πᾶσιν ὁμολογούμενον, ὡς οὐδεὶς ἐν ἑτέρᾳ φύσει τὴν ἑτέραν ὄψεται· οὐδ' ἂν τις ἔχοι λέγειν ἵππον ἑωρακὼς, ὅτι δή τινα τῶν ἀνθρώπων τεθέαται. Ἐν γὰρ τοῖς ὁμοφυέσιν ἡ τῶν ὁμοίων ἀπόδειξις, οὐκ ἐν τοῖς ἀλλήλων διεστηκόσι, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον. Εἰ τοίνυν ζητοῦντι τῷ Φιλίππῳ τὸν Πατέρα ἰδεῖν, ἑαυτὸν ἐπιδεικνύει Χριστὸς, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » D ἀνάγκη πᾶσα τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι λέγειν τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ὡς ἀπαράλλακτον εἰκόνα καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ.

Ὁμοούσιον ἑαυτὸν ὄντα τῷ Πατρὶ διδάσκων ὁ Κύριος ὁρᾶται πανταχοῦ, καίτοι γεννητὸς ὑπάρχων· ἐπεὶ πῶς ἑαυτὸν Υἱὸν εἶναί φησι; Πρὸς ταῦτα τὴν ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀσθένειαν ἀντεπάγοντες οἱ χριστομάχοι, μὴ δύνασθαί φασιν, ἐπειδὴ γεννητός ἐστι, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ ἀγεννήτῳ Πατρί. Ἐκεῖνα τοιγαροῦν περὶ ἑαυτοῦ φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ, ταῦτα δὲ τῶν χριστομάχων, τίς εἰς τοῦτο μωρίας ἐκβήσεται, ὡς οἴεσθαι δεῖν ἀνθρώπῳ μᾶλλον ἢ

Θεῷ πιστεύειν, καὶ μὴ τὴν καλὴν ἐκείνην τῶν ἀποστόλων φθέγγεσθαι φωνὴν, λέγειν τε πρὸς τοὺς ἀνοσίους αἱρετικούς· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις; » Εἰ γὰρ ἀτονοῦσι περὶ τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, οὐκ ἀδικήσει τοῦτο προσούσης αὐτοῖς ἀβουλίας.

A non potius illam apostolicam sententiam exclament, impiisque hæreticis objiciant : « Obedire oportet Deo magis quam hominibus [18]? » Si enim in comprehendenda veritate adeo torpent et languescunt, nullam, opinor, injuriam inferri sibi conquerentur, cum tanta mentis cæcitate laborent.

ΑΛΛΟ.

Γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ Πατρὸς, καὶ αὐτοὶ πάντως ὁμολογεῖτε· οὐ γὰρ ὡς ἓν τῶν ποιημάτων ἔξω τῆς οὐσίας τοῦ τεκόντος κείσεται. Καὶ πῶς οὐκ ἔσται τῷ τεκόντι πάντως ὁμοούσιος, εἴ γε ὄντως ἐστὶ γέννημα, καρπὸς ὥσπερ τις φυσικὸς τοῦ γεννήσαντος ὑπάρχων; Εἰ μὲν οὖν τοῦτον ἔχειν δώσετε τὸν τρόπον, ἔσται πάντως καὶ ὁμοούσιος· εἰ δὲ μέχρι διακόνου φωνῆς καὶ προσηγορίας ψιλῆς γέννημα καλεῖται, λεγέσθω ποίημα παρ' ὑμῶν, ἵνα δὴ καὶ σαφέστερον δυσφημοῦντες φαίνησθε.

ALIUD.

Genitum esse Filium ex Patre, vos etiam omnino fatemini : neque enim veluti una creaturarum extra essentiam Genitoris positus erit. Quo pacto autem non erit in universum consubstantialis Genitori, si revera est genimen, ac veluti naturalis quidam fructus Genitoris? Si vero hac ratione illum se habere conceditis, erit profecto etiam consubstantialis; B at si solum ministerio vocis nudaque appellatione genimen vocatur, dicatur etiam a vobis creatura esse, ut manifestior sit vestra blasphemia.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν Ἀετίου.

Εἰ ἀμέριστός ἐστι, φησὶ, τὴν οὐσίαν ὁ Θεὸς, οὐκ οὐσίας διαστάσει τὸ γεννηθὲν ἐγεννήθη, ἀλλ' ὑπέστη κατ' ἐξουσίαν. Καὶ πῶς ἂν εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας ἡ ὑποστᾶσα φύσις πρὸς τὴν ὑποστήσασαν αὐτόν;

ALIUD.

Ex objectione Aetii.

Si indivisibilis, inquit, secundum essentiam est Deus, non essentiæ separatione genimen generatum est, sed constitutum est ex voluntate. Quo pacto autem ejusdem essentiæ esse possit natura constituta cum eam constituente?

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Τὸ μέγα τοῦτο καὶ βαθὺ, καθάπερ οἴονται, σόφισμα, τὸ μὴ μερίζεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, πῶς οὐκ ἐπιτρέψει παρὰ τοῖς ὀρθῶς δοκιμάζειν εἰωθόσι τὰ πράγματα; Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ δεινοὶ καὶ φιλαίτιοι. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἀμέριστός ἐστι τὴν οὐσίαν ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο καὶ τῆς γεννητικῆς δυνάμεως ἔρημος ἔσται, καθ' ὑμᾶς. Καὶ οὐκ ἀπόδειξιν ἔχει τοῦ μὴ δύνασθαι γεννᾷν αὐτὸν, τὸ ἀμέριστον εἶναι κατὰ τὴν οὐσίαν. Εἰ δὲ τιμᾷν οἴονται τὸν Θεὸν, σώζοντες μὲν αὐτῷ τὸ μερίζεσθαι μηδαμῶς, ἀποστεροῦντες δὲ τοῦ δύνασθαι γεννᾷν, ὡς διὰ τοῦτο κατ' ἐξουσίαν ὑποστῆσαι τὸν Υἱὸν, ἀκουέτωσαν ὅτι πολὺ μεῖζον καὶ κάλλιον τῆς κατ' ἐξουσίαν λαμπρότητος τῆς φυσικῆς ἐνεργείας ἡ χάρις. Ἀξιολογώτερον γὰρ τὸ ἀμερίστως οἴεσθαι τὸν Θεὸν γεννᾷν ἐξ αὐτοῦ ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀκαταλήπτῳ τρόπῳ, ἢ διὰ τὸ μὴ μερίζεσθαι, καθ' ὑμᾶς, μηδὲ γεννᾷν ἰσχύειν.

Solutio objectionis.

Ingens hoc ac præclarum, ut existimant, sophisma, quo colligunt ex eo quod separari divina essentia non possit, ejusdem essentiæ esse Filium C cum Patre, quo pacto non concedatur ab iis qui recte de rebus judicant? At dicant nobis contentiosi isti. Non enim quia indivisibilis est secundum essentiam Deus, ideo etiam generativa facultate caret, juxta vestram opinionem. Neque rursus quia indivisibilis est secundum essentiam, declaratur generare non posse. At vero si se Deum honorare existimant, tribuentes illi quod dividi non possit, sed generandi facultate privantes, ut ex hoc inferant Deum ex voluntate constituisse Filium, hoc contra audiant longe majorem præstantioremque splendore voluntatis esse naturalis actionis gratiam. Dignius enim est ita sentire, Deum indivise ex se generare, ineffabili quodam et incomprehensibili modo, quam, ut vos opinamini, quia dividi et sepa- D rari non potest, neque generare posse

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατ' ἐξουσίαν, ὥς φατε, τὸν Υἱὸν ὑπέστησεν ὁ Πατὴρ, περιττῶς καλεῖται καὶ Υἱός. Τὸ γὰρ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθὸν, πῶς ἂν λέγοιτο καὶ ὁ Υἱός; Τὸ δὲ ἔκ τινος κατὰ φύσιν προελθὸν, ἐπαληθεύουσαν ἔχει καὶ τὴν τοῦ γεννήματος ἐπωνυμίαν. Ἐγεννήθη τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιος ἄρα τῷ Πατρί. Καὶ μία γὰρ τοῖς γεννωμένοις πρὸς τὰ γεννῶντα φύσις.

81 ALIUD.

Si voluntate, ut dicitis, Filium constituit Pater, temere etiam vocatur Filius. Quod enim ex essentia Patris non processit, quo pacto vocetur Filius? Quod vero ex aliquo secundum naturam procedit, veram etiam geniminis appellationem habet. Genitus itaque cum sit Filius, coessentialis etiam Patri est. Una enim est natura gignentium et eorum quæ gignuntur.

ΑΛΛΟ.

Εἰ καθάπερ ὑμεῖς οἴεσθε πλανῶντές τε καὶ πλα-

ALIUD.

Si, quemadmodum vos censetis falsi et fallentes,

[18] Act. v, 29.

non ex essentia Patris processit Filius, sed ex voluntate Patris constitutus est, et est ipse sapientia ac potentia Patris, certe neque sapiens est secundum naturam, neque potens Pater. Si vero (juxta ineptissimam vestram propositionem) extrinsecus constituit Filium, qui quidem ipsius sapientia et potentia est, sed est ex sua natura sapiens et potens, necessarium omnino est, etiam Filium ex essentia Patris esse, atque ita etiam consubstantialem.

ALIUD.

Necesse est ut qui Filium ex voluntate Patris constitutum esse contendunt, non autem ex ipso genitum, dicant quid moverit Patrem ut Filium constitueret, ut ipsi inepte loquuntur. Necessario igitur hoc fecit : aut Filio id largiri voluit, ut illum ad esse traduceret perinde ac nos. Si igitur necessario, jam Deum necessitati subjectum esse concedetis ; sin contra Patrem hoc Filio largiri voluisse dicitis, sibiipsi potius id largitus esse videbitur, ut sit creator, et potens ac sapiens : siquidem Filio hæc insunt. « Omnia enim per ipsum facta sunt, inquit Scriptura, et sine ipso factum est nihil [14]. » Et rursum, « Christus Dei potentia et sapientia [14*]. » Cæterum nos non sibi ipsi hæc largitum esse Deum ac Patrem dicimus, sed esse naturaliter sapientem et potentem. Non igitur ex voluntate constituit Filium, ut vos opinamini, sed veluti naturæ suæ fructus est, quod cum ita sit, etiam consubstantialis est. Quod enim naturaliter ex Deo procedit, alienum ab eo esse non potest.

Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius.

Si propter formam quam accepit, in forma Dei exsistens, consubstantialis nobis est, quia ex nobis est, est autem forma Dei Filius, consubstantialis igitur ei est, cujus est forma.

82 ALIUD.

Si nostro lumini splendor ejus consubstantialis est, Filius autem æterni luminis est splendor ; consubstantialis igitur etiam ipse est lumini, cujus est splendor, cum exempla parte aliqua suæ naturæ in simile conveniant.

ALIUD.

Quemadmodum æqualitas in intellectualibus non quantitate æstimatur, et quod ita æquale est, necessario etiam par dignitate ac consubstantiale est, Filius autem est par dignitate Patri, ut sacra Scriptura testatur ; necessario etiam consubstantialis erit : æqualitate nimirum illa, non ratione quantitatis in natura incorporea æstimata, sed potius identitate essentiæ.

ALIUD.

Si quæ vere ac naturaliter genita sunt, non autem adoptione, dubium non est quin sint consubstantialia cum iis qui vere ac naturaliter genuerunt,

[14] Joan. I, 3. [14*] I Cor. I, 24.

A νώμενοι, οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προῆλθεν ὁ Υἱὸς, ὑπέστη δὲ ἐξουσιαστικῶς, καὶ ἔστιν αὐτὸς ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, οὔτε σοφὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, οὔτε μὴν δυνατός. Εἰ δὲ, κατὰ τὴν ἀμαθεστάτην ὑμῶν πρότασιν, ἔξωθεν ὑπέστησε τὸν Υἱὸν, ὅς ἐστιν αὐτοῦ σοφία καὶ δύναμις, ἀλλ' ἔστι κατὰ φύσιν σοφός τε καὶ δυνατὸς, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας εἶναι λέγειν, εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Ἀναγκαῖον ἐρέσθαι τοὺς ὅσοι τὸν Υἱὸν κατ' ἐξουσίαν ὑποστῆναι τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐξ αὐτοῦ γεγεννῆσθαί φασι, τί τὸ πεπεικὸς τὸν Πατέρα τὸν Υἱὸν ὑποστῆσαι κατὰ τὸν ὑμῶν ἀμαθῆ λόγον. Ἀναγ-
B καίως ἄρα τοῦτο πεποίηκεν, ἢ χαρίσασθαι τῷ Υἱῷ βουληθεὶς, ὅτι δὴ καὶ αὐτὸν εἰς ὑπόστασιν ἄγοι καθάπερ καὶ ἡμᾶς. Εἰ μὲν οὖν ἀναγκαίως ἀνάγκῃ δώσετε τὸν Θεὸν ὑποκεῖσθαι, εἰ δὲ μὴ τοῦτο, χαρίσασθαι δὲ βουληθέντα τῷ Υἱῷ, ἑαυτῷ χαρισάμενος φανεῖται τὸ εἶναι δημιουργὸς καὶ δυνατὸς καὶ σοφὸς, εἴ γε ἐν Υἱῷ ταῦτά ἐστι. « Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, φησὶν ἡ Γραφὴ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Καὶ πάλιν, « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἀλλὰ μὴν οὐχ ἑαυτῷ ταῦτα χαρίζεσθαί φαμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλ' εἶναι φυσικῶς σοφόν τε καὶ δυνατόν. Οὐκ ἐξουσιαστικῶς ἄρα τὸν Υἱὸν ὑπέστησε, καθ' ὑμᾶς, ἀλλὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἔχει καρπόν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο, καὶ ὁμοούσιος. Τὸ γὰρ ἐκ
C Θεοῦ προελθὸν κατὰ φύσιν, οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ.

Ὅτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Υἱός.

Εἰ δι' ἣν ἔλαβε μορφὴν ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁμοούσιος ἡμῶν ὅτι ἐξ ἡμῶν, ἔστι δὲ μορφὴ Θεοῦ ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιος ἄρα ἐκείνῳ, οὗ καὶ ἔστι μορφή;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ καθ' ἡμᾶς φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ ἐστιν ὁμοούσιον, ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀϊδίου φωτός ἐστιν ἀπαύγασμα, ὁμοούσιος ἄρα καὶ αὐτὸς τῷ φωτὶ, οὗ καὶ ἔστιν ἀπαύγασμα, τῶν ὑποδειγμάτων κατά τι μέρος τῆς οἰκείας φύσεως εἰς τὸ ὅμοιον παραγομένων.

ΑΛΛΟ.

D Εἰ τὸ ἴσον ἐν νοητοῖς οὐ ποσότητι μετρητὸν, τὸ δ' οὕτως ἴσον, καὶ ὁμότιμον ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁμοούσιον, ἔστι δὲ ἴσος καὶ ὁμότιμος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, κατὰ τὰ θεῖα Λόγια, ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ ὁμοούσιος· τοῦ ἴσου κατὰ τὸ ποσὸν ἐν ἀσωμάτῳ φύσει μὴ θεωρουμένου, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν οὐσίας ταυτότητι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὰ κατ' ἀλήθειαν, ἀλλ' οὐ θέσει, γεννώμενα, ὁμοούσια τῶν κατ' ἀλήθειαν γεννώντων ὡμολόγηται, ἔστι δὲ τῶν κατ' ἀλήθειαν γεννηθέντων ὁ Υἱὸς ἤπερ

τῶν κατὰ θέσιν, ὁμοούσιος ἄρα τῷ κατ' ἀλήθειαν A αὐτὸν, ἀλλ' οὐ θέσει, γεγεννηκότι Θεῷ.

Filius autem est ex iis qui vere geniti sunt, longeque præstantior quam qui adoptione; consubstantialis itaque est Deo qui eum non adoptione, sed vere ac naturaliter genuit.

ΑΛΛΟ

Εἰ τὸ οὐσιωδῶς γεννώμενον κληρονομεῖ τὴν τοῦ γεγεννηκότος οὐσίαν, ἔχον ταύτην ἐν ἑαυτῷ, ἔχει δὲ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐσιωδῶς ἄρα γεγέννηται

ALIUD.

Si quod substantialiter genitum est, genitoris essentiam possidet, habens eam in se; Filius vero possidet omnia quæ Patris sunt; essentialiter ergo genitus est.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν μετὰ τὸν Υἱὸν ἐκ μὴ ὄντων οὐσίας ὑφίστησιν, ὑφίστησι δὲ ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα τῶν μετ' αὐτὸν ἔσται συγγενὴς, ἀλλὰ τῷ ἐκ μὴ ὄντων ὑφιστῶντι ὁμοούσιος. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολόγηνται.

ALIUD.

Si nemo post Filium ex nihilo substantias producit, producit autem Filius: non igitur erit ejusdem generis cum iis qui post ipsum sunt, sed illi qui ex nihilo producit consubstantialis. Quæ enim B ejusdem actionis operationisque sunt, ejusdem etiam sunt substantiæ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀπαραλλάκτως ὑπάρχοντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολόγηνται, ἔστι δὲ τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ ἐνεργείας ὁ Υἱὸς, πάντα ὅσα ποιεῖ καὶ αὐτὸς ὁμοίως ποιῶν, ὁμολογουμένως ἔσται καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, διὰ τὸ καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνεργείας.

ALIUD.

Si quæ ejusdem prorsus actionis operationisque sunt, ejusdem et substantiæ sunt, et Filius ejusdem est cum Patre actionis, omnia quæ facit Pater similiter et ipse faciens, erit certe etiam ejusdem essentiæ, ideo quod ejusdem sit operationis.

ΑΛΛΟ.

Εἰ φύσει Θεός ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐ μετοχῇ, ἔστι δὲ φύσει Θεὸς καὶ ὁ Υἱός. Εἴπερ τῶν κατὰ μετοχὴν ὑπερέχει, τῆς αὐτῆς ἄρα φύσεως ἔσται τῷ Πατρὶ, ἀλλ' οὐ τοῖς κατὰ μετοχήν.

ALIUD.

Si Pater est naturaliter Deus, non autem participatione, est vero etiam Filius naturaliter Deus. At si iis qui participatione dii fiunt longe est superior: C ejusdem ergo naturæ erit cum Patre, non autem cum iis qui participant.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μετοχῇ, ἀλλ' οὐ φύσει, Θεὸς ὁ Υἱὸς, πολλοὶ δὲ οἱ κατὰ μετοχὴν θεοὶ, οὐδὲν ἄρα πλεονάζει τῶν πολλῶν εἰς ὑπεροχὴν οὐσίας. Εἰ δὲ μὴ ἔσται μετοχῇ, ὅτι τῶν κατὰ μετοχὴν αὐτός ἐστι ποιητὴς, τῆς αὐτῆς ἄρα φύσεως ἔσται τῷ Πατρὶ, ἀλλ' οὐ τοῖς κατὰ μετοχήν.

ALIUD.

Si participatione, non autem natura, 83 Deus est Filius, multi vero sunt participatione dii, nihil itaque dignitate essentiæ aliis antecellit. Si vero non participatione (ipse enim est omnium qui participant creator), ejusdem igitur erit naturæ cum Patre, non cum iis qui participant

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία λογικὴ, οὐ μόνῳ τῷ θέλειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν δημιουργεῖ, μόνη δὲ ἡ ἀγέννητος οὐσία τῷ θέλειν καὶ μὴ πάσχειν, θέλων δὲ καὶ μὴ πάσχων δημιουργεῖ ὁ Υἱὸς, τῆς ἐν θελήσει μόνῃ δημιουργούσης οὐσίας ἐστὶν, ἀλλ' οὐ τῆς ἐνεργούσης κατὰ πάθος.

ALIUD.

Si omnis essentia rationalis, non voluntate sola, sed agendo et patiendo operatur: sola autem ingenita essentia volendo et non patiendo: volens vero et non patiens operatur Filius; ejus ergo essentiæ D est quæ voluntate sola operatur, non per passionem.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γεννῆσαν οὐ νόθον, ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεγέννηκε, γεγέννηκε δὲ ὁ Θεὸς τὸν Μονογενῆ, οὐκ ὄντα νόθον, ὁμοούσιον ἄρα ἑαυτῷ γεγέννηκεν. Εἰ δὲ γεννᾷ μὲν, νόθον δὲ γεννήσας οὐ γεγέννηκε. Χεῖρον γὰρ τὸ παρὰ φύσιν τοῦ μηδόλως γεγεννῆσθαι.

ALIUD.

Si quidquid genuit non spurium, consubstantiale sibi ipsi genuit, Deus autem genuit Unigenitum, non spurium; ergo consubstantialem sibi genuit. Si quidem gignit, sed spurium gignens non genuit. Pejus enim est præter naturam esse, quam in universum genitum non esse.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸν Μονογενῆ γεννήσας ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ κρειττόνως ἡμῶν γεγέννηκε, γεννῶντες δὲ ἡμεῖς προϋπάρχομεν τῶν γεγεννημένων, Θεὸς ἄρα γεννῶν οὐ προϋπάρχει. Εἰ δὲ ὡσαύτως ἡμῖν γεγέννηκεν

ALIUD.

Si cum Deus ac Pater Unigenitum genuit longe præstantiore modo quam nos genuit; nos vero cum generamus priores quam qui ex nobis gignuntur exsistimus; Deus ergo Filium gignens prior ipso non

exstitit. Si autem Deus pari ratione qua nos, gignit (nemo enim dixerit deteriore modo illum gignere), nos vero ex nostra ipsorum substantia gignimus: Deus itaque etiam ex sua ipsius essentia genuit. Quocirca consubstantiale ei omnino id quod ex ipso genitum est, necessario statuendum est.

ALIUD.

Si omnium creaturarum mundus universalis veluti genus est, particularia vero sunt generis species, factus autem est Filius; species igitur est generis, hoc est mundi. Si vero species mundi non est, quia nimirum ante mundum exstitit, neque fieri potest ut species prius exsistat quam genus, ex mundo prorsus non est. Quod si ita est, non mundo, sed creatori mundi consubstantialis erit.

ALIUD.

Si eorum quæ sunt, aliud est Deus, aliud mundus, necessario Filius aut mundo secundum ortum suum proprius erit, aut Deo secundum essentiam. Cum vero mundo proprius non sit, quia fieri non potest ut proprium a proprio creetur, erit igitur creatori mundi Deo consubstantialis.

ASSERTIO XI.

Quod consubstantialis sit Filius Patri, ex dicto. « Pater major me est. »

84 *Objectio Eunomii.*

Quæ eadem, inquit, substantia constant et ejusdem naturæ sunt, non recipiunt in se naturaliter magis, neque minus. Neque enim homo, ratione substantiæ, magis homo est quam alius, ut nec equus equo. Si ergo Filius dicit Patrem se majorem esse, consubstantiale autem consubstantiali majus esse non potest ratione substantiæ; non est igitur ei consubstantialis.

Solutio objectionis.

Oportebat sane istos Christi hostes undequaque veritatem sacris Litteris traditam investigare, ea quæ de Patre et Filio dicuntur expendentes; non autem pro sua libidine syllogismos effingere, atque argumentorum nexus excogitare. Si enim offenduntur dicente Filio: « Pater major me est [15]: » juventur audientes de ipso dictum: « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo [16]. » Quod et Joannes apertissime dicit: « Quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem seipsum faciens Deo [17]. » Si ergo, juxta sanctorum vocem, æqualis Patri est, quonam pacto erit diversæ ab eo substantiæ? Dicemus enim eis etiam nos quod quæ naturæ æqualitate inter se conveniunt, consubstantialia esse necesse sit, quemadmodum homo homini, et equus equo.

ALIUD.

In incorporeis majus et minus non quantitate æstimantur, corporum enim id proprium est, sed

[15] Joan. XIV, 28. [16] Philipp. II, 6. [17] Joan. V, 18.

A (οὐκ ἂν γὰρ εἴποι τις ἡττόνως), γεννῶμεν δ' ἡμεῖς ἐκ τῆς ἑαυτῶν οὐσίας, καὶ Θεὸς ἄρα ἐκ τῆς ἑαυτοῦ γεγέννηκεν οὐσίας. Διόπερ ὁμοούσιον αὐτῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ πάντως που καὶ ἀναγκαίως τίθεσθαι χρή.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν γενητῶν ὁ καθόλου κόσμος ὥσπερ τι γενος ἐστὶ, τοῦ δὲ γένους τὸ κατὰ μέρος εἶδος, ἔστι δὲ γενητὸς ὁ Υἱὸς, εἶδος ἄρα ἐστὶ τοῦ γένους, τουτέστι τοῦ κόσμου. Εἰ δὲ μὴ ἔστιν εἶδος τοῦ κόσμου, διὰ τὸ καὶ προϋπάρχειν αὐτοῦ, τῷ μὴ ἐνδέχεσθαι προϋπάρχειν τὸ εἶδος τοῦ γένους, οὐδὲ ἐκ τοῦ κόσμου ὅλως ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, τοῦ κοσμοποιοῦ, ἀλλ' οὐ τοῦ B κόσμου, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ὁμοούσιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῶν ὄντων τὸ μὲν ἐστὶ Θεὸς, τὸ δὲ κόσμος, ἐξ ἀνάγκης ὁ Υἱὸς ἢ κόσμου ἴδιός ἐστι κατὰ τὴν γένεσιν, ἢ Θεοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν. Ἐπειδὴ δὲ μὴ κόσμου ἴδιος τῷ μὴ ἐνδέχεσθαι τὸ ἴδιον ὑπὸ ἰδίου δημιουργεῖσθαί ποτε, τοῦ κοσμοποιοῦ ἄρα Θεοῦ ὁμοούσιός ἐστιν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Ὅτι ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, προκειμένου ῥητοῦ· « Ὁ Πατήρ μείζων μού ἐστιν. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Τὰ τὴν αὐτὴν οὐσίαν λαχόντα, φησὶν, ὁμοφυῆ τε C ὄντα οὐκ ἔχουσι καθ' ἑαυτῶν φυσικῶς τὸ μεῖζον, ἀλλ' οὔτε τὸ ἔλαττον. Οὐ γὰρ μείζων ἄνθρωπος ἀνθρώπου κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἀλλ' οὐδὲ ἵππος ἵππου τυχόν. Εἰ τοίνυν ἑαυτοῦ μείζονά φησιν ὁ Υἱὸς εἶναι τὸν Πατέρα, ὁμοούσιον δὲ ὁμοουσίου οὐκ ἂν εἴη μεῖζον κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, οὐκ ἄρα ὁμοούσιος αὐτῷ ἐστιν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἔδει τοὺς χριστομάχους πανταχόθεν τὴν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀλήθειαν θηρᾶσθαι σπουδάζειν, τὰ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γυμνάζοντας· οὐ πρὸς τὰς οἰκείας ἡδονὰς ἑαυτοῖς ἀναπλάττειν συλλογισμοὺς, καὶ πλοκὰς ἐπινοεῖν νοημάτων διεστραμμένων. Εἰ γὰρ σκανδαλίζονται λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ Πατήρ μου D μείζων μού ἐστιν, » ὠφελείσθωσαν ἀκούοντες περὶ αὐτοῦ· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Ὃ δὴ τρανότατα καὶ Ἰωάννης φησίν· « Ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Εἰ τοίνυν, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων φωνὴν, ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρός ἐστι, πῶς ἔσται πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος; Ἐροῦμεν γὰρ αὐτοῖς καὶ ἡμεῖς ὅτι τὰ ἰσότητι πρὸς ἄλληλα φυσικῶς κείμενα ἔσται πάντως καὶ ὁμοούσια· ὥσπερ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ, καὶ ἵππος ἵππῳ.

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον οὐ μεγέθει κρίνεται, σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτο, ἀλλὰ

A μόναις ἐννοίαις δοκιμάζεται. Ἔστω δὲ ὑπόδειγμα τῶν λεγομένων τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ κείμενον· « Τῷ μὲν γὰρ, φησὶ, δέδοται λόγος σοφίας παρὰ τοῦ Πνεύματος· ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, » καὶ πολλὰ πρὸς τούτοις ἕτερα θεὶς, ἐπάγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Εἶτα πάλιν φησὶν ὅτι Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα. Ἆρ' οὖν διαφέρειν ὡς πρὸς ἑαυτὸ τὸ Πνεῦμα ἐροῦσιν, ἢ οὐχ ὅμοιον ἑαυτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν εἶναι, ἐπειδὴ μικρὸν μὲν ἐν μικροῖς, μεῖζον δὲ ἐν μείζοσι φαίνεται, τὴν τῶν δεχομένων ἕξιν πληροῦν; Ἀλλ' οἶμαι μὴ τοσοῦτον ἔξω φρενῶν γενέσθαι τινὰ, ὡς τολμῆσαι καὶ τοῦτο εἰπεῖν. Οὐκοῦν τῆς ἀσωμάτου φύσεως οὐ δεχομένης ἐφ' ἑαυτῆς δι' ἑαυτὴν τὸ μεῖζον καὶ ἔλαττον, ὅταν λέγῃ Χριστὸς ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα μείζονα, ἔσται πάλιν τῇ ἀνθρωπότητι πρέπων ὁ λόγος, οὐ τῆς θείας B οὐσίας αὐτοῦ κατηγόρημα, ὡς ἐν ἐλάττοσι κειμένης, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Γεννήσας αὐτόν.

sola cogitatione. Sit vero exemplum dictorum id quod a Paulo affertur: « Alii enim, inquit, datus est sermo sapientiæ a Spiritu: alii gratia curationum, » multisque hujusmodi commemoratis, infert: « Omnia vero hæc operatur unus et idem Spiritus[18]. » Deinde rursum hortatur ut majores gratias a Deo petamus. An igitur differre Spiritum in seipso **85** dicent, aut dissimilem sibi in essentia esse, siquidem parvus in parvis, major in majoribus apparet, suscipientium habitum implens? Atqui neminem ita emotæ mentis arbitror, ut hoc dicere audeat. Cum igitur incorporea natura non recipiat in se per seipsam magis aut minus, quando Christus dicit Patrem se majorem esse, sermo hic humanitati ejus convenit, non vero divinam suam essentiam lædit, B quasi inferior ac minor sit suo Genitore.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς εἰς τὸ ῥητόν.*

Λέγει που Χριστός· « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με, μείζων μού ἐστι. » Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ἡ θεία Γραφὴ περὶ αὐτοῦ ὅτι « Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Πῶς οὖν ἔσται καὶ ἴσος, καὶ μείζονα ἕξει τὸν Πατέρα, ζητητέον ἀκριβῶς· ἐναντία γὰρ ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτά ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ δοκιμάζειν εὐσεβῶς πρόκειται τὰ ῥητὰ, οὔτε τὸ ἴσον ἐκβαλοῦμεν διὰ τὸ μεῖζον, οὔτε μὴν τὸ μεῖζον διὰ τὸ ἴσον ἀναιρήσομεν· κρατήσει δ' ἀμφότερα θεωρίας εὐσεβῶς εἰσφερομένης ἐπ' αὐτοῖς. Οὐκοῦν ἁπλῆ τις οὖσα καὶ ἀσύνθετος ἡ τῆς θεότητος φύσις, οὐκ ἂν ἐτμήθη ποτὲ ταῖς C ἐπινοίαις εἰς δυάδα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἰ μή τις εὐδόκει προκεῖσθαι διαφορὰ, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν φημὶ, ἀλλ' ἔξωθεν ἐπινοουμένη, δι' ἧς τὸ ἑκατέρου πρόσωπον εἰσφέρεται ἐν ἰδιαζούσῃ μὲν ὑποστάσει κείμενον, εἰς ἑνότητα δὲ θεότητος διὰ ταυτότητος φυσικῆς σφιγγόμενον, ἵνα μή τις ἀνάχυσις καὶ οἱονεὶ φυρμὸς γένηται Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, εἰς μόνην ἑνάδα τρεχούσης τῆς ὑποστάσεως, τῆς πολλῆς λίαν ὁμοιότητος οὐκ ἐώσης φαίνεσθαι δυάδα· ὡς ἐντεῦθεν ἤδη καὶ τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπονοεῖσθαι παρά τισιν εἰς δυάδα μηδαμόθεν χωριζομένους. Ἐπειδὴ δὲ ἐχρῆν εἰδέναι καὶ τὴν γεννήσασαν φύσιν καὶ τὴν γεννηθεῖσαν ἐξ αὐτῆς, τέθεικεν ἡ θεία Γραφὴ τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα φῶς ἐκ φωτὸς νοῆται, D καὶ ἑκάτερον ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει σωζομένης ἐπ' ἀμφοῖν τῆς ταυτότητος πρὸς τὸν ἕτερον. Ἀκολουθοῦσα δὲ πάλιν τῇ καθ' ἡμᾶς συνηθείᾳ, τὸ μείζονα ἀποδίδωσι τῷ Πατρὶ, ἵνα πανταχόθεν ἡ δυὰς καὶ τὸ ἐξ οὗ σημαίνηται· προσμαρτυρεῖ δὲ τὸ ἴσον, ἵνα μή τις περὶ τὴν οὐσίαν ἀνομοιότης νοῆται Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ἴσος τοιγαροῦν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ καὶ ὅμοιος κατὰ πάντα, μείζονα αὐτόν φησιν ὡς ἄναρχον, ἔχων ἀρχὴν κατὰ μόνον τὸ ἐξ οὗ, εἰ καὶ σύνδρομον αὐτῷ τὴν ὕπαρξιν ἔχει.

ALIUD, *explicatius in dictum illud.*

Christus alicubi ait: « Pater qui misit me, major me est[19]. » Divina etiam Scriptura hoc de eo testatur, quod « Non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo[20]. » Quonam igitur pacto futurus sit æqualis, et majorem se habiturus Patrem, accurate nobis inquirendum est: pugnare enim hæc inter se videntur. Cum autem nobis propositum sit pie hæc dicta examinare, neque æqualitate eum privabimus, eo quod major sit Pater; neque rursus majorem esse Patrem negabimus ob æqualitatem Filii. C Utrumque enim locum habebit, si ea pie considerare intelligereque velimus. Simplex itaque et non composita deitatis natura nunquam in dualitatem Patris et Filii secta fuisset, nisi prius aliqua differentia fuisse visa esset, non secundum essentiam, sed extrinsecus intellecta, per quam utriusque persona inducitur peculiari quidem hypostasi constans, sed in unitatem divinitatis per naturalem identitatem constricta; ne aliqua confusio fiat Patris et Filii, concurrente in solam unitatem hypostasi, cum magna quæ inter eos intercedit similitudo dualitatem apparere non sinat: adeo ut hinc nonnulli inter Patrem et Filium nullam plane dualitatem constituerint. Cum vero oporteret et generantem naturam, D et eam quæ ex ea genita est cognoscere, sacra Scriptura Patris et Filii nomina constituit, ut lumen ex lumine intelligeretur, utrique propriam suam ac peculiarem hypostasim tribuens, servata tamen in utroque naturæ identitate. Nostræ vero consuetudini sese accommodans, Patri hoc tribuit ut major sit: ut nimirum undequaque dualitas personarum gignentis et genitæ significetur; tribuit autem æqualitatem, ne aliqua Patris a Filio essentiæ dissimilitudo intelligatur. Æqualis itaque essentiæ ratione exsistens cum Patre Filius, similisque per omnia, majorem illum vocat, tanquam principio carentem, **86** ipse principium habens ea tantum ratione quod ex Patre est, tametsi exsistentiæ ratione cum eo conveniat.

[18] I Cor. xii, 10, 11. [19] Joan. xiv, 28. [20] Philipp. ii, 6.

ALIUD.

Quæ ejusdem substantiæ sunt et naturæ, magis etiam proprie inter se conferri possunt; quæ vero ita sese non habent, sed diversæ naturæ sunt, atque ea de causa diversitate quadam inter se distincta, comparari sibi invicem non possunt. Neque enim quisquam nisi judicii inops, hominis naturam inquirens dicat, bovem homine majorem esse, aut vicissim bovis naturam nosse volens, dicat hominem eo majorem esse. Quæ enim ejusdem naturæ ac speciei sunt, ut dictum est, ea commode apteque inter se conferuntur. Si itaque confertur, secundum vos, Filius cum Patre, ratione majoris et minoris, consubstantialis certe neque diversus ab eo erit. Consubstantiale autem non potest consubstantiali majus aut minus esse ratione substantiæ : neque enim homo homine major est, quatenus homo est. Æqualis igitur est et consubstantialis Patri Filius; ratione vero incarnationis credimus Patrem majorem a Filio vocatum. Quando enim humanitatem assumpsit, tum etiam ut homo hoc dixit.

ALIUD.

Quæcunque proprie comparationem inter se admittunt, consubstantialia etiam sunt : homo enim homini, et equus equo confertur. Differentia vero quæ in iis est quæ ejusdem speciei sunt, in accidentibus consistit; atque hæc, ut plurimum, ex passione, aut alia quapiam causa fiunt, non in ratione substantiæ sita sunt, de qua prædicetur aliquod accidentium. Ut exempli gratia, homo homine major est, magnitudine corporis et robore, animi præsentia, mentis acumine; sed una omnibus est substantiæ ratio, non vero separatim in singulis diversa. Accidentia autem ex passione veluti radice oriuntur : ex passione enim infirmus qui est infirmus, et tardus intellectu timidoque animo. Si ergo una est natura eademque substantiæ ratio iis quæ proprie inter se comparari possunt : quæ vero substantiis accidunt ex passione oriuntur aut ex eo quod non patiuntur : comparatur autem Filius Patri ratione majoris et minoris, ipseque extra omnem passionem est (Deus enim pati non potest), nulla plane ratione superabit Pater Filium, qui ejusdem cum eo essentiæ est, omnisque passionis expers est. **87** Dicitur vero major, ut principium coæterni geniminis.

In illud. « Pater qui misit me, major me est [21]. »

Ex objectione Eunomii.

Atqui Servator ipse non obscure, inquit, aut ambigue, sed apertissime Patrem majorem se vocat, cum dicit : « Pater qui misit me, major me est. » Si autem veritatem verum dicere fatemini, veritas autem Christus, certe majorem se habet Patrem. Quod si ita est, dissimilis etiam illi erit. At si dissimilis, non ergo consubstantialis

[21] Joan. XIV, 28.

A

ΑΛΛΟ.

Τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυριωτέραν ἐπιδέχεται· τὰ δὲ μὴ οὕτως ἔχοντα, ἑτεροφυῆ δὲ ὄντα, καὶ διὰ τοῦτο τεμνόμενα πρὸς ἀλλοτριότητα, οὐκ ἂν ἀλλήλοις συγκρίνοιτο· ἀπαιδευσία γὰρ τοῦτό γε. Οὐ γὰρ ἄν τις εἴποι νοῦν ἔχων, μείζονα τοῦ ἀνθρώπου τὸν βοῦν, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐρευνῶν· οὐδ' αὖ πάλιν τὴν τοῦ βοὸς ἐκμαθεῖν βούλοιτο, μείζονα τούτου τὸν ἄνθρωπον λέγοι. Τὰ γὰρ ὁμοφυῆ τε καὶ ὁμοειδῆ, καθάπερ εἴρηται, τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἀκόλουθόν τε καὶ πρέπουσαν ἔχει. Εἰ τοίνυν συγκρίνεται, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ κατὰ τὸ μεῖζον καὶ ἔλαττον, ὁμοούσιος ἄρα καὶ οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ ἐστιν. Ὁμοούσιον δὲ ὁμοουσίου οὐκ ἂν γένοιτο μεῖζον καὶ ἔλαττον κατὰ B τὸν τῆς οὐσίας λόγον· οὐ γὰρ μείζων ἄνθρωπος ἀνθρώπου, καθὸ ἄνθρωπος. Ἴσος ἄρα τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ ὁμοούσιος· οἰκονομικῶς δὲ εἰρῆσθαι πιστεύομεν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ μεῖζον. Ὅτε γὰρ ἐνανθρωπήσας φαίνεται, τότε καὶ τοῦτό φησιν ὡς ἄνθρωπος.

ΑΛΛΟ

Ὅσα τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἐπιδέχεται, ταῦτα πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσια· ἄνθρωπος γὰρ ἀνθρώπῳ, καὶ ἵππος ἵππῳ συγκρίνεται. Ἡ δὲ ἐν τοῖς ὁμοειδέσι διαφορὰ περὶ τὰ συμβεβηκότα ἐστί· καὶ ταῦτα, ὡς ἐπὶ πλεῖστον, ἐκ πάθους γίνεται, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς αἰτίας, οὐκ ἐν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας κείμενα, καθ' οὗπερ ἂν κατηγοροῖτό τι τῶν συμβεβη- C κότων. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἄνθρωπος ἀνθρώπου μείζων, μεγέθει σώματος καὶ ἰσχύϊ, ψυχῆς παραστήματι, διανοίας ὀξύτητι· ἀλλ' εἷς μὲν ἅπασιν ὁ τῆς οὐσίας λόγος, καὶ οὐ μεμερισμένως ἐν ἑκάστῳ διάφορος. Τὰ δὲ συμβεβηκότα ῥίζαν ἔχει τὸ πάθος· ἐκ πάθους γὰρ ἀσθενὴς ὁ ἀσθενὴς, καὶ ὁ νωθρὸς τὴν διάνοιαν, καὶ ὁ δειλίαν ἔχων ἐν ψυχῇ. Εἰ τοίνυν μία μὲν ἡ φύσις καὶ τῆς οὐσίας ὁ λόγος ὁ αὐτὸς τοῖς τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἐπιδεχομένοις, τὰ δὲ ὅσα περὶ τὰς οὐσίας εἰσὶν ἐκ πάθους γίνεται ἢ ἐκ τοῦ μὴ παθεῖν, συγκρίνεται δὲ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ τὸ μεῖζον καὶ ἔλαττον εἰσφερομένου τοῦ περὶ αὐτὸν λόγου, καὶ ἔστι πάθους ἐκτὸς (ἀπαθὴς γὰρ ὡς Θεὸς), κατ' οὐδένα τρόπον ὁ Πατὴρ ὑπερέξει D τοῦ Υἱοῦ καὶ τὴν αὐτὴν ἔχοντος οὐσίαν καὶ παθεῖν οὐδὲν δυναμένου. Λέγεται δὲ μείζων ὡς ἀρχὴ τοῦ συναϊδίου γεννήματος.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μού ἐστιν. »

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Αὐτὸς ὁ Σωτὴρ οὐκ ἐπικεκαλυμμένως, τρανότατα δὲ μείζονα ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα φησὶ, διὰ τοῦ λέγειν· « Ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με μείζων μού ἐστιν. » Εἰ τοίνυν ἀληθεύειν δώσετε τὴν ἀλήθειαν, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστὸς, μείζονα ἔχει τὸν Πατέρα. Καὶ εἰ τοῦτο, πάντως ἔσται καὶ ἀνόμοιος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνόμοιος, οὐδὲ ὁμοούσιος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

A

Ἀναγκαῖον ὑμᾶς, ὦ χριστομάχοι, καὶ νῦν ἐρέσθαι, πότε τοῦ Υἱοῦ μείζων ὁ Πατὴρ ἢ γέγονεν ἢ εὑρέθη, ἢ ὅπερ ἂν βούλοισθε λέγειν. Χρόνον μὲν οὖν ὁριζόντων ὑμῶν οὐκ ἄν τις ἀνάσχοιτο· χρόνων γὰρ ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐστὶ, κατὰ τὰς ἀψευδεῖς τῶν ἁγίων φωνάς. Χρόνου δὲ ἀνῃρημένου, πάντως λείπεται λέγειν κατὰ τὴν ὑμῶν πρότασιν ἀεὶ καὶ ἀνάρχως τὸν Πατέρα μείζονα τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, μικρὸν ἀνανήψαντες ἐκεῖνο καθ' ἑαυτοὺς ἐνθυμήθητε, ὅτι τὸ διαφέρον τινὸς κατὰ τὸ εἶναι μεῖζον ἢ λέγεσθαι, παρακείμενον ἔχει καὶ συνεισφερόμενον ἑαυτῷ τὸ ἔλαττον, οὗ καὶ ἐστὶ μεῖζον. Ὅταν γὰρ τὸ μεῖζον θελήσωμεν μαθεῖν, ἐπὶ τὴν τοῦ ἐλάττονος δραμόντες κατάληψιν, τὴν ἐκείνου βλέπομεν ὑπεροχήν. B Εἰ τοίνυν ἀεὶ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, ἦν μὲν αὐτὸς ἀεί· ἦν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ὁ Υἱὸς, οὗ καὶ μείζων εἶναι λέγεται, καθ' ὑμᾶς. Τὸ δὲ ἀεὶ ὂν, τῷ ἀεὶ ὄντι πῶς ἀνόμοιον ἔσται; Μεῖζον δὲ πῶς, συντρεχούσης τῷ γεγεννηκότι τῆς ὑπάρξεως τοῦ γεννήματος, καὶ πάντα ἔχοντος φυσικῶς ὅσα πρόσεστι τῷ Πατρί;

ΑΛΛΟ.

Ἐκ μαθημάτων ἡμῖν τῶν Ἀριστοτέλους ὁρμώμενοι, καὶ τῇ δεινότητι τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας ἀποκεχρημένοι, κτύπους ἐγείρουσι ῥημάτων κενῶν, οὐκ εἰδότες ὅτι καὶ πρὸς ταύτην ἀμαθῶς ἔχοντες ἐλεγχθήσονται. Θαυμάσαι γὰρ ὄντως ἀκόλουθον ὅτι δὴ τὸν περὶ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἐξετάζοντες λόγον, C ἐπὶ τὸν περὶ τοῦ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου μεταπεπτώκασιν, οὐκ εἰδότες ὅτι, κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην ἐφ' ᾗ μάλιστα μεγαλοφρονεῖν εἰώθασιν αὐτοὶ, οὐκ εἰς ταυτὸν κατατάττεται γένος τό τε ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον, ὡς καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον. Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον, τῶν πρός τι ἐχόντων παρ' ἐκείνοις λέγεται. Τὸ δὲ ὅμοιον ἢ καὶ τὸ ἀνόμοιον ἑτέρας ἐστὶ κατηγορίας ἤτοι διαιρέσεως. Πόθεν τοίνυν ὑμῖν ἀπὸ τοῦ μείζονος ἐπὶ τὸ ὅμοιον ἡ μετάβασις; καὶ ἐξ ἐλάττονος ἤτοι τοῦ μείζονος τὴν πρότασιν ἐξυφαίνοντες, ἑτερογενὲς εἰσφέρετε τὸ συμπέρασμα, λέγοντες· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀνόμοιος ἄρα· ἐχρῆν γὰρ μᾶλλον εἰπεῖν, οὐκ ἴσος ἄρα, ἢ οὐ τοσοῦτος ἄρα, ἵνα μὴ πάλιν ἀμαθεῖς ὄντες ἐξελεγχθήσησθε τῷ τε μείζονι καὶ τῷ ἐλάττονι τὸ ποσὸν D ἐπιφέροντες. Οὐ γὰρ τὰ πρός τί πως ἔχοντα, ἀλλὰ τὸ μεῖζον ἢ ἔλαττον ὑποκεῖσθαι τῷ ποσῷ νενομοθέτηκεν ἡ Ἀριστοτέλους τέχνη. Εἴδη δὲ αὐτῷ τίθησιν ἑπτὰ, ἀριθμὸν, καὶ λόγον, καὶ γραμμὴν, καὶ ἐπιφάνειαν, καὶ σῶμα, καὶ χρόνον, καὶ τόπον. Μόνων τοιγαροῦν τῶν εἰρημένων δέχεσθαι τὸ ποσὸν πεφυκότων, πόθεν ὑμεῖς, ὦ οὗτοι, τῷ μείζονι καὶ τῷ ἐλάττονι τὸ ποσὸν ἐπιφέρετε, ἑτέρῳ γένει ταῦτα τοῦ Ἀριστοτέλους ἀνατεθεικότος; Ἐπειδὴ τοίνυν τὸν περὶ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἐξετάζοντες λόγον, ἀπαιδεύτως ἐπὶ τὴν τοῦ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου παράθεσιν ἐξεκλίνατε, λέγοντες· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἀνόμοιος ἄρα· χαλεπωτέρῳ δὲ πάλιν ἀπαιδευσίας

Solutio objectionis.

Interrogandi nobis sunt hostes Christi, quandonam major Filio Pater aut factus sit aut inventus, aut quomodocunque illud dicant. Tempus enim præfinientes vos nemo ferat: conditor enim temporum est Filius, et ante sæcula ipse exsistit, juxta sanctorum qui mentiri non possunt verissimum dictum. Sublato autem tempore, superest, ex vestra ipsorum sententia, semper et sine principio Patrem Filio majorem fuisse. At vos, boni viri, nonnihil ad meliorem mentem redeuntes ita vobiscum cogitate, quod id quod differt ab aliquo ea ratione qua majus est aut dicitur, propinquum sibi habet et collatum sibi minus, quo nimirum majus est. Cum enim id quod majus est cognoscere volumus, ad minoris notitiam confugientes, majoris excellentiam cernimus. Si ergo Pater semper major est Filio, fuit quidem ipse semper: fuit vero etiam cum eo Filius, quo et major esse dicitur, secundum vos. Quod vero semper est, quonam pacto dissimile erit illi quod etiam semper est? Aut quomodo majus, cum ipsa geniti exsistentia cum genitore conveniat omniaque naturaliter in se habeat quæ Patri insunt?

ALIUD.

Ex Aristotelica disciplina nobis insultantes, et mundanæ sapientiæ fastu turgidi, inanes verborum crepitus excitant, parum sibi persuadentes se Aristotelicæ disciplinæ ignaros ostendi posse. Mirandum enim est quod, cum rationem majoris et minoris excutiant, ad sermonem de simili et dissimili prolabantur, nescientes, juxta Aristotelis placita quo ipsi plurimum sese jactitant, simile **88** et dissimile non in eodem genere collocari, in quo majus et minus. Si quidem majus et minus relativa sive ad aliquid ab iis dicuntur. Simile vero et dissimile alterius ordinis sive prædicamenti sunt. Unde igitur vos ita a majore ad simile transilitis? et ex majore, sive minore propositionem deducentes, diversi generis conclusionem infertis, dicentes: Si minor est Filius Patre, dissimilis igitur; cum potius ita dicendum fuerit: Non ergo æqualis, aut non tantus, ne imperitiam vestram proderetis, ex majore et minore quantitatem inferentes. Neque enim quæ ad aliquid sunt, sed majus et minus, quantitati subjecta esse Aristotelica disciplina tradit. Species autem illi constituit septem: numerum, orationem, lineam, superficiem, corpus, tempus et locum. Cum enim hæc solummodo quantum recipiant, undenam vos majori et minori quantum tribuitis, cum Aristoteles illa sub alio genere collocet? Cum igitur vos majoris et minoris rationem investigantes, imperite ad similis et dissimilis comparationem devolvimini, dicentes: Si Filius minor est Patre, ergo etiam dissimilis; gravius statim erratis, majus et minus ad quantitatem referentes, cum dicitis: Si Filius est minor Patre, ergo non æqualis, neque tantus. Cum vero mens vobis nulla ex parte sana sit, inanis etiam se vana est vestra propositio.

ἐγκλήματι περιπίπτετε κατὰ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος τὸ ποσὸν τιθέντες, ὅταν λέγητε· Εἰ ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἴσος ἄρα, οὐδὲ τοσοῦτος. Οὐδαμόθεν δ' ὑμῖν ὑγιαίνοντος τοῦ λόγου, ματαία πάντως ἐστὶ καὶ [κούφη] ἡ πρότασις.

A

ALIUD

Docens quod, proposito majore et minore, imperite admodum inæqualitas inferatur, cum juxta Aristotelis disciplinam alterius sit generis.

Nomina quæ ad aliquid sunt, atque ita ab illis vocantur, cum Aristoteles hujusce artis inventor explicat, ita definit : Ad aliquid, inquit, vocantur quæ id ipsum quod sunt, aliorum esse dicuntur, aut quomodolibet aliter ad aliud : ut majus, id ipsum quod est respectu alterius esse dicitur. Et duplum, idipsum quod est, alterius est : alicujus enim duplum dicitur. Cum igitur hæc sit eorum **89** quæ ad aliquid sunt definitio, dicant nobis isti, qui nihil quam Aristotelem crepant, et illius potius disciplina quam sacrarum Scripturarum cognitione sese jactitant, B an simile id ipsum quod est alterius sit, quemadmodum majus et duplum. Opponitur enim simili dissimile, sicut majori, minus; sed non eodem modo atque ratione. Majus enim dicitur ut minore majus. Simile autem nunquam dissimili majus dicitur, neque quemadmodum majus, qui oppositum suum superat, est id quod esse dicitur; ita simile, quia majus est dissimili, hoc quod est esse censebitur. Diversi igitur generis prorsus ut sint necesse est, quæ eamdem divisionem definitionemque non suscipiunt.

ALIUD.

Nomina quæ ad aliquid sunt, aut quacunque ratione respectu alterius dicuntur, simul et intellectu C et natura sunt, ut exempli gratia, duplum et magnum. Duplum enim omnino secum inducit id cujus est duplum, et magnum secum etiam affert parvum, cujus comparatione est magnum. Neque enim erit duplum non exsistente medio : neque magnum, nisi statuatur aliquod parvum. Hæc est igitur eorum quæ ad aliquid sunt definitio; simile vero non necessario una cum dissimili intelligitur, quemadmodum illa, sicut neque justum cum injusto, neque virtus cum vitio. Nam ejusmodi privationes potius sunt, et eorum quæ in habitu consistunt mutationes, neque quemadmodum ea quæ ad aliquid sunt, simul cum suis oppositis intelliguntur. Similis enim mutatio quædam est dissimile, justitiæ vero injustitia. Cum vero, juxta illorum disciplinam, privationes D habitibus sint posteriores, non erit itaque dissimile ex iis quæ una intelliguntur, cum potius sit privatio et mutatio similis.

ALIUD.

Nominum quæ ad aliquid sunt, alterum quodammodo in altero esse suum habet, et sublato uno alterum etiam interit. Quemadmodum igitur sublato majore, tollitur etiam minus; neque enim minus aliquid fuerit, nisi exsistat majus, cujus respectu minus est. Si ergo simile ejusdem generis esse cum

ἌΛΛΟ

Διδάσκον ὅτι, προκειμένου τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, ἀπαιδεύτως τὸ ἀνόμοιον εἰσφέρεται, ἑτερογενὲς ὂν κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην.

Τὰ πρός τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οὕτω τε παρ' ἐκείνοις καλούμενα, φανερὰ καθιστῶν ὁ τῆς τοιαύτης τέχνης εὑρετὴς Ἀριστοτέλης, τοιοῦτον ἐκφέρει τὸν ὅρον· Πρός τι δὲ τὰ τοιαῦτα λέγεται, ὅσα αὐτὰ ἅπερ ἐστὶν, ἑτέρων εἶναι λέγεται ἢ ὁπωσοῦν ἄλλως πρὸς ἕτερον· οἷον τὸ μεῖζον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἑτέρου λέγεται. Καὶ τὸ διπλάσιον ἑτέρου λέγεται τοῦθ' ὅπερ ἐστί· τινὸς γὰρ διπλάσιον λέγεται. Τοῦτον τοιγαροῦν ἐχόντων τῶν πρός τι τὸν ὅρον, δεικνύτωσαν ἡμῖν οἱ τὴν Ἀριστοτέλους ἐρευγόμενοι τέχνην, καὶ τοῖς ἐκεῖ- B θεν μαθήμασιν, οὐ τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἑαυτοὺς ἀποσεμνύνοντες, εἰ καὶ τὸ ὅμοιον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἑτέρου λέγεται, καθάπερ καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ διπλάσιον. Ἀντίκειται μὲν γὰρ τῷ ὁμοίῳ τὸ ἀνόμοιον, ὥσπερ καὶ τῷ μείζονι τὸ ἔλαττον, ἀλλ' οὐχ οὕτως οὐδὲ ὡσαύτως. Τὸ μὲν γὰρ μεῖζον ὡς ἐλάττονος μεῖζον λέγεται. Τὸ δὲ ὅμοιον οὐκ ἂν ὡς ἀνομοίου μεῖζον λεχθείη ποτὲ, οὐδὲ ὥσπερ τὸ μεῖζον διὰ τὸ ὑπερέχειν τοῦ ἀντικειμένου τοῦτό ἐστιν ὅπερ εἶναι λέγεται· οὕτω καὶ τὸ ὅμοιον διὰ τὸ μεῖζον εἶναι τοῦ ἀνομοίου νοηθήσεται τοῦτο. Οὐκοῦν ἑτερογενῆ πάντως ἔσται τὰ τὴν αὐτὴν διαίρεσίν τε καὶ ὅρον οὐκ ἐπιδεχόμενα.

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρός τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, ἢ καὶ ὅπως δή C ποτ' οὖν πρὸς ἕτερόν τι λεγόμενα, ἅμα ἐστὶ καὶ τῇ νοήσει καὶ τῇ φύσει· οἷον φέρε εἰπεῖν, τὸ διπλάσιον καὶ τὸ μέγα. Τὸ μὲν γὰρ διπλάσιον, συνεισφέρει τι πάντως ἑαυτῷ οὗ καὶ ἐστὶ διπλάσιον, καὶ τὸ μέγα συνεισοίσει πάντως ἑαυτῷ τὸ μικρὸν πρὸς ὃ καὶ λέγεται μέγα. Οὐ γὰρ ἂν εἴη διπλάσιον, ἡμίσεος οὐκ ὄντος, ἀλλ' οὐδὲ μέγα, μικροῦ μὴ νοουμένου τινός. Τὰ μὲν οὖν πρός τι τοῦτον ἔχει τὸν ὅρον· τὸ δέ γε ὅμοιον οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἅμα τῷ ἀνομοίῳ νοεῖται, καθάπερ κἀκεῖνα· ὥσπερ οὐδὲ τὸ δίκαιον ἅμα τῷ ἀδίκῳ, οὐδὲ ἡ ἀρετὴ ἅμα τῇ κακίᾳ. Τὰ μὲν γὰρ τοιαῦτα στερήσεις μᾶλλόν εἰσι καὶ ἐκτροπαὶ τῶν ἐν ἕξει κειμένων, οὐ συνεισφέρεσθαι πάντως ὀφείλοντα, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν πρός τι τὰ ἀντικείμενα. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοίου ἐκτροπή τίς ἐστι τὸ ἀνόμοιον, τῆς δὲ D δικαιοσύνης ἡ ἀδικία. Ἐπειδὴ δὲ, κατὰ τὴν ἐκείνων τέχνην, αἱ στερήσεις τῶν ἕξεων δεύτεραι, οὐκ ἂν εἴη τῶν ἅμα νοουμένων τὸ ἀνόμοιον, στέρησις καὶ ἐκτροπὴ τοῦ ὁμοίου τυγχάνον.

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρός τι ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οἷον ἐν ἀλλήλοις ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἑνὸς ἀναιρεθέντος οὐκ ἔστι τὸ δεύτερον. Ὥσπερ οὖν καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ μείζονος, συναναιρεῖται πάντως τὸ ἔλαττον· οὐ γὰρ ἂν ἔλαττον εἴη τι, μὴ ὄντος μείζονος, οὗ καὶ ἔστιν ἔλαττον. Εἰ τοίνυν ὁμογενὲς εἶναί φατε τοῖς πρός τι καὶ τὸ ὅμοιον,

ἀναιρεθὲν αὐτὸν, συναναιρείτω τὸ ἀνόμοιον, καὶ συναναιρείσθω πάλιν ἐκείνῳ. Ἀλλ' οὐ συναναιρεῖται, οὐδὲ μὴν ἀναιρεῖ· ὄντος γάρ τινος ἀνθρώπου, τυχὸν ἔσται τι τὸ ἀνόμοιον αὐτῷ· καὶ ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνομοίου, οὐ συναναιρεῖται τὸ ὄν, τουτέστιν ὁ ἄνθρωπος, οὗ καὶ γέγονεν ἀνόμοιον τὸ ἀναιρεθέν. Οὐκ ἄρα τῶν πρὸς ἄλληλα λεγομένων τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον.

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τοῦ ὁμοίου καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ἀντικειμένων τούτοις χωρήσει τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον. Ἔστι γὰρ εἰπεῖν οὐ ψευδόμενον τόνδε τινὰ τυχὸν ὅμοιον τῷδε, καὶ ἧττον ἢ μᾶλλον ὅμοιον, καὶ μᾶλλον δίκαιον, καὶ δίκαιον ἧττον. Ἐπὶ μέν τοι τοῦ μείζονος ἢ καὶ τοῦ ἐλάττονος, διπλασίονός τε καὶ ἡμίσεος, οὐκ ἂν εἴποι τις, μᾶλλον μεῖζον ἢ μᾶλλον ἔλαττον, ἢ μᾶλλον διπλάσιον ἢ μᾶλλον ἥμισυ. Ἀνεπίδεκτα γὰρ τοῦ ποσοῦ τὰ τῆς ποιότητος εἴδη διὰ πολλῶν ἀποδέδεικται. Εἰ τοίνυν τὸ ὅμοιον τοῦ ποσοῦ χωρητικόν ἐστι, καὶ δέχεται τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἔλαττον, οὐ δεχομένων αὐτὸ τοῦ ἡμίσεως καὶ διπλασίου, οὐχ ὁμογενὲς ἄρα τοῖς πρός τί ἐστιν.

ΑΛΛΟ.

Τὸ μᾶλλον ἤτοι τὸ μεῖζον ἐπίτασίς ἐστι καὶ ὑπερβολή τινος πράγματος οἱουδηποτοῦν, οὐκ ἀνομοίου τινὸς καὶ ἀντικειμένου δήλωσιν ἔχει. Τὸ δὲ ὅμοιον οὐχ οὕτως. Εἰσφέρει γὰρ τοῦ ἀνομοίου τὴν ἔμφασιν. Ἄλλως τε τῷ μὲν ἀνομοίῳ στέρησις ἀκολουθεῖ. Ἀποβολὴ γὰρ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον ἐργάζεται. Τὸ δὲ μᾶλλον καὶ μεῖζον ἐπίτασίς τινος ὄντα, ποίαν ἕξει τὴν ἀποβολὴν, ἢ πῶς ἐπ' αὐτοῦ στέρησις ἔσται, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνομοίου; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν. Ἑτερογενὲς ἄρα τῷ ὁμοίῳ τὸ μεῖζον.

ΑΛΛΟ, *ἀπόδειξιν ἔχον ὅτι διὰ τοῦ λέγεσθαι μείζονα τὸν Πατέρα, συνεισφέρεται μὲν πάντως ὁ Υἱὸς, ἔστι δὲ οὐκ ἐλάττων αὐτοῦ.*

Τὸ μεῖζον εἴ τις ὀνομάσαι, συνεισοίσει πάντως καὶ ἀναγκαίως ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ οὗ καὶ ἔστι μεῖζον. Οὕτω τοιγαροῦν ἔχοντος τοῦ νοήματος, φέρε κατ' αὐτὸ τὴν θείαν ἐξετάσωμεν γέννησιν, καὶ τὸν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ γυμνάσωμεν λόγον. Ὅταν τοίνυν λέγηται μείζων ὁ Πατὴρ, συνεισφέρει μὲν πάντως τὸ ἐν σχέσει τῇ πρὸς αὐτὸν, τὴν Υἱοῦ σημασίαν φημὶ, καθ' ἧς τὸ ἔλαττον νοοῦσιν οἱ χριστομάχοι. Συνεισενεχθέντος τοιγαροῦν ἀναγκαίως τῷ Πατρὶ τοῦ Υἱοῦ, φέρε δοκιμάζωμεν πῶς ἕξει τὸ μεῖζον ὁ Πατήρ. Εἰ γὰρ φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς, καθάπερ καὶ ὁ Πατὴρ, φύσει ἀγαθὸς, φύσει δημιουργὸς, φύσει βασιλεὺς, ποῖον ἔσται τὸ μεῖζον ἐν Πατρὶ, ἔχοντος αὐτὰ τελείως καὶ τοῦ Υἱοῦ; Εἰ δὲ μὴ ἔχει τελείως, πῶς Θεός ἐστι τὸ ᾧ τι τῶν ἀγαθῶν ἐνδεεῖ; Τὸ γὰρ οὔπω τῆς ὀφειλούσης προσεῖναι Θεῷ τελειότητος ἐπειλημμένον, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός· φύσει δὲ Θεὸς ὁ Υἱός· τέλειος ἄρα καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ τέλειος ὁ Πατὴρ, οὐκ ἐλάττων δηλαδή. Οἰκονομικῶς δέ φησιν ἑαυτοῦ μείζονα τὸν Πατέρα, ἢ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, παραχωρῶν τῇ τῆς θεότητος φύσει τὸ ὑπερέχειν τῶν γενητῶν· καὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ τὸ ἄνω κεῖσθαι διδοὺς τῆς

A nominibus quæ ad aliquid sunt censetis, sublato simili, interit etiam et dissimile, simulque pereant necesse est. **90** Sed neque interimitur, neque interimit: cum enim aliquid sit homo, erit etiam aliquid ei dissimile, et sublato dissimili, non perit simul id quod erat, hoc est homo, cui dissimile erat quod periit. Simile igitur et dissimile non sunt ad aliquid.

ALIUD.

De simili et virtute atque horum oppositis dicitur magis et minus. Vere enim dici potest, hunc illi similem esse, et minus aut magis similem, et magis aut minus justum. Et de magis duplo et medio dici non potest magis majus, vel magis minus, B aut magis duplum, vel magis medium. Qualitatis enim species incapaces esse quantitatis ex multis demonstratum est. Si ergo simile quantitatis capax est, recipitque magis et minus, dimidium vero et duplum id non recipiunt; non ergo ejusdem generis erit cum iis quæ sunt ad aliquid.

ALIUD.

Magis sive majus intentionem atque excellentiam alicujus rei significat, non autem dissimile aliquid et oppositum indicat. Simile vero non item: demonstrat enim id quod dissimile est. Amissio enim similis, dissimile efficit: adde quod dissimile sequitur privatio. Magis vero et minus cum sint intensio C alicujus rei, quænam in his amissio, aut privatio statui potest, ut in dissimili? Nulla certe. Diversi igitur generis sunt simile et majus.

ALIUD, *demonstrans per id quod dicitur Pater major, simul etiam inferre Filium, minor autem ipso non est.*

Si quis nominet majus, necessario etiam inferet aliud quidpiam præter id cujus respectu majus est. Quod cum ita omnino se habeat, age hac etiam ratione divinam generationem exploremus, et sermonem de Patre et Filio investigemus. Cum igitur dicitur major Pater, infertur omnino etiam id quod relationem ad ipsum habet, nimirum significatio D Filii, in qua minus constituunt hostes Christi. Quandoquidem ergo necessario una cum Patre infertur Filius, age, examinemus quo pacto Pater major sit. Si enim Filius est natura Deus, quemadmodum et Pater est natura bonus, natura creator, natura rex, qualenam erit majus in Patre, **91** cum et Filius ea perfecte habeat? Si vero perfecte non habet, quo pacto dici potest Deus is cui aliquod bonorum deest? Id enim quod eam quæ inesse Deo debet perfectionem non habet, Deus natura esse non potest; atqui Filius est Deus natura: perfectus igitur quemadmodum et Pater. Cum vero perfectus sit Pater, certe minor non est. Cæterum respectu incarnationis majorem dicit Patrem, sive quatenus factus est homo; tribuens hoc naturæ divinitatis ut creaturis ante-

cellat; et Domino secundum naturam hoc ascribens quod servili forma longe superior est, tametsi etiam ipse secundum naturam Dominus sit; atque ita quidem tribuens Patri, ut major sit, ut tamen ipse nihil minus habeat ratione essentiæ. Ita enim erit verum genimen atque imago Genitoris, non aliqua ex parte expressa, sed omnimodam similitudinem cum ipso habens; solius vero decori causa ut Filius majorem honorem Patri tribuit.

A τοῦ δούλου μορφῆς, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν Κύριος, ἢ τὸ μεῖζον παραχωρῶν ὡς Πατρὶ, οὐδὲν μὲν ἧττον ἔχων αὐτοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ γνήσιον γέννημα καὶ εἰκὼν ὄντως τοῦ γεγεννηκότος, οὐ κατά τι παρακεχαραγμένη, ἀλλ' ὁλόκληρον πρὸς αὐτὸν σώζουσα τὴν ἐμφέρειαν· διὰ δὲ μόνον τὸ πρέπον ὡς Υἱὸς τῷ Πατρὶ τιμὴν ἀπονέμων τὴν μείζονα.

Adversus dicentes, quod Pater sit major Filio.

Objectio hæreticorum.

Pater, inquiunt, semper erat, Filius vero non semper: quo pacto igitur non erit major qui semper exsistit eo qui non semper? Aut quo pacto non sit minor eo qui ab æterno exsistit is qui æternus non est? Si vero major est Pater Filio, diversæ etiam essentiæ ab ipso erit.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Ὁ Πατὴρ, φησὶν, ἦν ἀεὶ, οὐκ ἀεὶ δὲ ὁ Υἱός· πῶς οὖν οὐκ ἔσται μείζων ὁ ἀεὶ ὑπάρχων τοῦ μὴ οὕτως B ὄντος; Πῶς δὲ οὐκ ἐλάττων τοῦ ἀϊδίως ὑπάρχοντος ὁ μὴ ἀΐδιος ὤν; Εἰ δὲ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἑτεροούσιος ἄρα πρὸς αὐτόν.

Solutio objectionis.

Oportebat sane non ita inepte atque rudiler proponi gravem hanc, et imperitiæ vestræ convenientem quæstionem. Nam cum diversitatem essentiæ in Patre et Filio urgetis, imperite admodum ex majore et minore id probare studetis: proinde ac si ea quæ horum capacia sunt, necessario inter se substantia differant. Atqui lapidis quidem ad lapidem, ligni ad lignum, hominis ad hominem, substantiæ ratio est eadem. Accidit tamen ipsis et majus et minus. Lignum enim ligno majus secundum aliquid, et vicissim minus apparet. Cum igitur etiam iis quæ ejusdem substantiæ sunt majus et minus accidat, inepte vos ex hoc diversitatem essentiæ in Patre et Filio demonstrare nitimini, vestramque dementiam nihilominus per hæc declaratis. Æqualis enim Patri exsistens Filius, minorem se facit ratione incarnationis, ut diximus.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἐχρῆν, ω βέλτιστοι, μὴ λίαν οὕτω κακῶς μηδὲ ἀτέχνως προκεῖσθαι τὸ σοφὸν δὴ τοῦτο τῆς ὑμῖν πρεπούσης ἀμαθίας πρόβλημα. Εἰσφέροντες γὰρ ἡμῖν ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ ἑτεροούσιον, ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος τὴν ἀπόδειξιν ἀμαθῶς ποιεῖσθαι σπουδάζετε, ὥσπερ ἀναγκαίως ἐχόντων πρὸς ἄλληλα τὴν ἑτεροουσιότητα, τῶν ὅσα τούτων πέφυκεν εἶναι δεκτικά. Καίτοι ξύλῳ μὲν παντὶ πρὸς ξύλον, καὶ λίθῳ πρὸς λίθον, καὶ ἀνθρώπῳ πρὸς ἄνθρωπον, τῆς μὲν οὐσίας ὁ λόγος ὁ αὐτός. Πρόσεστι δὲ ὅμως C καὶ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον· ξύλον γὰρ ξύλου μεῖζον κατά τι, καὶ πάλιν ὁμοίως ἔλαττον φαίνεται. Ἐμβαίνοντος τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων τοῦ τε μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος, περιττῶς ὑμεῖς ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ταύτην ἀπόδειξιν ποιεῖσθε τοῦ ἑτεροουσίου· καὶ διὰ τούτων δὲ οὐδὲν ηττον ληροῦντες εὑρίσκεσθε. Ἴσος γὰρ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς τῳ Πατρὶ, τὸ ἔλαττον ἐφ' ἑαυτοῦ τίθησιν οἰκονομικῶς, ὡς δέδεικται.

92 ALIUD.

Quæ naturali inter se similitudine non conjunguntur, et ratione essentiæ differunt, per simile et dissimile, non vero per majus et minus discernuntur. Si ergo unum est Pater et Filius ratione naturæ, dicant nobis acerbi isti disceptatores, quomodo majus et minus eis competere poterit? Si vero alterius plane diversæque a Patre essentiæ Filium esse dicitis, quo pacto ea quæ plane essentiæ ratione inter se dissident, comparari inter se poterunt? Neque enim non ridiculus esse possit, qui quæ nulla ex parte conveniant inter se compararit, quique solem ligno splendidiorem dicere voluerit. Si ergo quæ diversi generis sunt, a mutua inter se comparatione abhorrent: inepta certe est propositio, quæ majus et minus Patri et Filio accommodat, si modo non ejusdem, juxta vestram opinionem, sunt essentiæ, et quæ eam essentiæ diversitatem demonstrat, quam nescio unde excogitarint de natura omnium suprema,

ΑΛΛΟ.

Τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς ὁμοιότητος ἐστερημένα, καὶ κατὰ τὸν τοῦ πως εἶναι λόγον διεστηκότα, τῷ ὁμοίῳ καὶ τῷ ἀνομοίῳ κρίνεται μᾶλλον, καὶ οὐδέ D που τῷ τε μείζονι καὶ τῷ ἐλάττονι. Εἰ μὲν οὖν ἕν ἐστιν ὁ Πατὴρ ὡς πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ πικροὶ συζητηταὶ, κατὰ τίνα τρόπον χωρήσει ἐπ' αὐτῶν τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον; Εἰ δὲ πάντῃ διεστηκὼς καὶ κεχωρισμένος τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς εἰσφέρεται, ἑτέρας τε φύσεως ὑπείληπται παρ' ὑμῖν, πῶς τὰ πάντῃ διεστηκότα κατὰ τὸν τοῦ πως εἶναι λόγον τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἐπιδέξεται; Οὐ γὰρ δή τις ἔξω γελοιότητος κείσεται τὰ κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις κοινωνοῦντα συγκρίνων, καὶ ἥλιον ξύλου λέγων εἶναι λαμπρότερον. Εἰ τοίνυν τὰ ἑτερογενῆ καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν παραιτούμενα φαίνεται, ἀπαίδευτος ἡ πρότασις τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον ἐπὶ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς εἰσφέρουσα, εἴπερ εἰσὶν οὐ τῆς αὐτῆς οὐσίας, καθ' ὑμᾶς,

καὶ ταύτην ἀπόδειξιν ποιουμένη τῆς ἑτεροουσιότητος, ἣν οὐκ οἶδα πόθεν ἐπινοοῦσιν ἐπὶ τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, καὶ τὸ ἔλαττον οὐδαμόθεν χωρεῖν δυναμένης· ἀπαιτούσης δὲ μᾶλλον τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τελειότητα, ἐπείπερ οὐδὲν ἔλαττον οὐδὲ ἀτελὲς ἐν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱός.

et in quam minus nulla ratione cadere potest, sed quæ potius perfectionem sibi convenientem requirit, siquidem nihil minus aut imperfectum est in eo qui naturaliter Deus est, hoc est in Filio.

ΑΛΛΟ.

Μείζονά φασιν οἱ χριστομάχοι τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα δυσφημοῦντες ἀφυλάκτως, καὶ μὴ νοοῦντες, καθὰ γέγραπται, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Διὸ δὴ πάλιν ταῖς ἐκείνων μανίαις τὸν ὀρθὸν ἀντιστρατεύοντες λόγον, ἐρωτήσομεν αὐτούς· Λέγετε πάλιν ἡμῖν, ὦ οὗτοι, πότερόν ποτε, καθάπερ ὑμεῖς φατε, μείζων ἦν ἀεὶ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, ἢ γέγονεν ὕστερον; Εἰ μὲν οὖν κατά τινα χρόνον μείζων ἐφαίνετο τοῦ Υἱοῦ, προσγέγονέ τι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ ὃ μὴ πρότερον ὑπῆρχεν αὐτῷ, νῦν ἔχων φαίνεται· πῶς οὖν τέλειος ἦν ὁ τούτου λειπόμενος ἐξ ἀρχῆς; Ἀλλ' ἦν ἀεὶ τέλειος, οὐκ ἄρα ἐλείπετο τοῦ μείζονος· ἦν δὲ ἀεὶ τοῦτο, καθ' ὑμᾶς. Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, συνορᾶτε δή που καὶ ὑμεῖς ὅτι διὰ τὸ ἔλαττον καὶ τὸ μεῖζον ὑμῖν εὐλόγως κινδυνεύσει, καὶ δειχθήσεται λοιπὸν ἕωλος ὑμῶν ἡ πρότασις. Τὸ γὰρ μεῖζόν τινος λεγόμενον, οὐκ ἂν εἴη μεῖζον, μὴ ἑτέρου τινὸς πάντως παρακειμένου καὶ ἐλάττονος, πρὸς ὃ δὴ καὶ μετρούμενον, μεῖζον ὡς πρὸς αὐτὸ φαίνεται. Εἰ τοίνυν ἀεὶ μείζων ἦν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, ἀνάγκη πᾶσα τὸν Υἱὸν συνεισφέρεσθαι τῷ Πατρὶ, πρὸς ὃν ὡς, καθ' ὑμᾶς, ἐλάττονα ὄντα συγκρινόμενος, μείζων ἐφαίνετο. Εἰ τοίνυν, κατὰ τὴν ὑμετέραν πρότασιν, διὰ τοῦτο μείζων ἐστὶν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, ἐπειδήπερ αὐτὸς ἀϊδίως μὲν ἦν, ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως, ἐπειδὴ δέδεικται συνὼν ἀεὶ καὶ συνυπάρχων τῷ Πατρὶ, οὐκ ἔσται κατά τι γοῦν ἐλάττων, ἢ ἑτεροούσιος αὐτοῦ. Ὧ γὰρ λόγῳ μὴ συνὼν ἀπελείπετο τῆς ἰσότητος, τῷ αὐτῷ πάλιν καὶ ἐξ ἀντιστροφῆς λόγῳ, ἐπειδὴ συνυπάρχει, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπολειφθήσεται. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀλλήλοις κατὰ πάντα προσεοικότων φυσικῶς, καὶ μεγέθει μὴ μετρουμένων, ποῦ χωρήσει τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον;

ALIUD.

Hostes Christi majorem Patre Filium esse dicunt graviter blasphemantes, et non intelligentes, ut scriptum est [22], neque ea quæ dicunt, neque quæ asseverant. Quocirca rursus illorum insaniæ veritatem opponentes, eos interrogabimus. Dicite nobis, boni viri, Fuitne semper major, ut vos loquimini, Filio Pater, an postmodo id factus est? Nam si tempore aliquo major Filio effectus est, accessit igitur aliquid Deo ac Patri : et quod antea ei non inerat, nunc habere cernitur; quomodo igitur perfectus erat, cui id ab initio deerat? Atqui semper erat perfectus : non igitur caruit majore : semper enim id erat juxta vos. Cæterum videtis etiam vos per minus et majus periclitari, vanamque deprehendi vestram propositionem. Quod enim majus aliquo dicitur, non sit majus, nisi aliud quidpiam quod minus sit apponatur, ad quod collatum majus eo appareat. Si ergo Pater semper fuit major Filio, necessarium **93** omnino est ut una cum Patre inferatur Filius, ad quem, secundum vestram opinionem, comparatus, major apparuit. Si ergo, ut vos opinamini, ideo Pater est major Filio, quia ille ab æterno erat, hic vero non item, cum jam ostensum sit eum semper cum Patre exsistere : non erit certe secundum aliquid minor, aut diversæ ab eo essentiæ. Eadem enim ratione qua probatur, si una cum Patre non exsistit, ab æqualitate deficere : eadem etiam ex adverso, quia una cum Patre exsistit, nullo plane modo ab eo dispar erit. In iis vero quæ per omnia inter se naturaliter similia sunt, et magnitudine non mensurantur, quem locum habebit majus et minus?

ΑΛΛΟ.

Εἰ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, κατὰ τὴν ὑμετέραν πρότασιν, ὦ χριστομάχοι, πῶς αὐτῷ τὴν ἰσότητα Παῦλος ἀποδίδωσι, λέγων· «Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν;» Εἰ τοίνυν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος τὴν ταπείνωσιν ἔχει, καὶ τὴν λεγομένην ἐνθάδε κένωσιν, ἀνάγκη πᾶσα σώζεσθαι τὸ τέλειον τῷ Υἱῷ κατ' ἰσότητα τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν φανεῖται καὶ ἡ ταπείνωσις. Εἰ γὰρ ἦν ἐλάττων ἐξ ἑαυτοῦ καὶ πρὸ τῆς ταπεινώσεως, ποῖ δὴ ἄρα καταβεβηκὼς ὀφθήσεται, καὶ τίς ἡμῖν ὁ τῆς ταπεινώσεως τρόπος;

ALIUD.

Si Pater major est Filio, secundum vestram, o hostes Christi, propositionem, quo pacto Paulus ei æqualitatem tribuit, dicens : « Qui in forma Dei exsistens, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, atque habitu inventus ut homo, humiliavit seipsum [23]? » Si ergo incarnationis ratione humiliatus atque exinanitus dicitur, necesse omnino est ut perfectio Filii retineatur, ratione æqualitatis quæ ei cum Deo et Patre intercedit ante incarnationem. Hinc enim et humiliatio a nobis cognoscetur. Nam si per se minor erat etiam ante incarnationem, quo pacto descendisse cernetur, aut quænam erit humiliationis ratio?

[22] I Timoth. I, 7. [23] Philipp. II, 6, 7.

ALIUD.

Si per passionem mortis imminutum Jesum cernimus, juxta Pauli vocem [14], ergo ante passionem minus in ipso non erat. Cum vero hic dicat, perfectum ipsum esse necesse est. Cum autem perfectus sit Filius, et perfectioni Patris adæquatus, certe illud hæreticorum *minus*, locum in ipso non habebit.

ALIUD.

Paulus, testificans æqualitatem quæ Filio cum Patre intercedit, alicubi ita inquit: « Qui in forma Patris exsistens non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo. » Dicit vero etiam ipsum imminutum fuisse per passionem mortis. Cum igitur fieri non possit ut de uno atque eodem simul significentur majus et minus naturaliter; quærendum est quo pacto utrumque in Deo Verbo tuebimur, et in uno ac solo duo hæc sita esse statuemus. **94** Quocirca quatenus natura sua Deus est, æqualis est Deo qui eum genuit; quatenus vero factus est homo, imminutus esse dicitur. Si quis autem a naturali ejus exsistentia æqualitatem adimat, neque hanc in eo conservari contendat, ubinam igitur sita erit? Aut quem locum habebit Filii excellentia, cum sola imminutio appareat circa incarnationis rationem?

In idem: Quod Filius per omnia similis sit Deo ac Patri, proposito et examinato dicto illo: « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista, » etc.

Objectio hæreticorum

At quomodo, inquiunt, sit æqualis aut similis Christus, hoc est Filius, Patri perfectissimo, qui alicubi aperte ait: « Neminem inter natos mulierum majorem Joanne Baptista surrexisse; et minorem in regno cœlorum, majorem ipso esse [15]? » Ipse enim minor exsistens, ratione temporis quo natus est ex sancta Virgine, tum demum se ad summam virtutum mensuram perventurum fatetur, quando regnum cœlorum advenerit, ac veluti mercedem quamdam propter administrationem nostræ salutis reportaturum. Qui vero ejusmodi naturæ, quo pacto sit similis, aut quo pacto statuatur æqualis Patri?

Solutio objectionis.

Imperite admodum atque inepte qui ita sentiunt, eorum quæ a Servatore nostro Christo dicta sunt vim interpretantur. Neque enim ut propriam suam naturam accuset, hæc dicit, neque tanquam magnum et præclarum aliquid statuit Joanne majorem esse, qui Dei ac Patris dignitate gloriatur, et naturaliter omnia quæ Patris sunt, in se habet, atque ob id proclamans: « Omnia quæ habet Pater mea sunt [16]. » Perfectus autem est Pater: nullius itaque indigens; perfectusque est Filius ex ipso genitus. Qui vero ita

A

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου βλέπομεν ἠλαττωμένον τὸν Ἰησοῦν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, πρὸ τοῦ πάθους ἄρα τὸ ἔλαττον οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ. Εἰπόντος δὲ τούτου, τὸ εἶναι τέλειον αὐτὸν εἰσβαίνειν ἀνάγκη. Τέλειος δὲ ὢν ὁ Υἱὸς, καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς τελειότητι παρισούμενος, οὐκ ἐπιδέξεται δηλονότι τῶν ἀνομοίων τὸ *ἔλαττον*.

ΑΛΛΟ.

Τὴν ἰσότητα τῷ Υἱῷ προσμαρτυρῶν ὁ Παῦλος ἣν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα, φησί που σαφῶς· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Λέγει δὲ αὐτὸν καὶ ἠλαττῶσθαι διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. Οὐκ ἐνδεχομένου τοιγαροῦν
B ἐφ' ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ σημαίνεσθαι ὁμοῦ τό τε μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον φυσικῶς, ζητητέον ὅπως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διασώσομεν ἀμφότερα, καὶ περὶ τὸν ἕνα καὶ μόνον τὰ δύο κεῖσθαι δώσομεν. Οὐκοῦν καθὸ φύσει Θεὸς, ἴσος ἔσται τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· καθὸ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἠλαττῶσθαι λέγεται. Εἰ δέ τις ἀφέλοι τῆς φυσικῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ τὴν ἰσότητα, καὶ μὴ ἐν τούτῳ ταύτην σώζεσθαι λέγοι, ποῖ δὴ λοιπὸν κείσεται; Ἢ ποῖον ἕξει τὸν τόπον τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐξαίρετον, μόνης τῆς ἐλαττώσεως φαινομένης περὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον;

Ἔτι εἰς τὸ αὐτό· Ὅτι ἴσος ὁ Υἱὸς κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, προκειμένου καὶ ἐξεταζομένου ῥητοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, » μετὰ τῶν ἑφεξῆς.
C

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Καὶ πῶς ἂν εἴη, φησὶν, ἢ ἴσος ἢ ὅμοιος ὁ Χριστὸς, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς τῷ παντελείῳ Πατρὶ, ὅς γε σαφῶς πού φησιν ὡς « Οὐκ ἐγήγερται μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου μείζων οὐδείς· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν. » Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ μικρότερος κατὰ τὸν ἐν τῷ γεγεννῆσθαι χρόνον διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τότε μόλις καὶ τὸ τῶν εἰς ἄκρον ἡκόντων ἀρετῆς ὑπεραναβήσεσθαι μέτρον ἑαυτὸν ὁμολογεῖ, ὅταν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία παραγένηται, μισθὸν ὥσπερ τινὰ τοῦτον τῆς εἰς ἡμᾶς διακονίας ἀντικομιζόμενον. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεως, πῶς ἂν ἦν ὅμοιος, ἢ καὶ ἐν ἰσότητι φαίνοιτο τοῦ Θεοῦ
D καὶ Πατρός;

Πρὸς ταῦτα λύσις ἑφεξῆς.

Ἀνοήτως σφόδρα καὶ ἀμαθῶς οἱ τῇσδε διεσκεμμένοι τὴν τῶν εἰρημένων παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διειλήφασι δύναμιν. Οὐ γὰρ ἵνα τῆς οἰκείας κατηγορήσῃ φύσεως, τὰ τοιαῦτά φησιν, οὐδὲ ὡς μέγα τι καὶ ἀξιοζήλωτον καύχημα περιτίθησιν ἑαυτῷ τῶν Ἰωάννου μέτρων τὴν ὑπεροχὴν, ὁ τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπικομπάζων ἀξιώμασι, καὶ πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἐκείνου φυσικῶς, διά γε τοῦτο βοῶν· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστιν. » Ἔχει δὲ ὁ Πατὴρ τὸ παντέλειον· ἀπροσδεὴς ἄρα καὶ τέλειος ἐξ

[14] Hebr. II, 7. [15] Luc. VII, 28. [16] Joan. XVI, 15.

αὐτοῦ γεγεννημένος ὁ Υἱός. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεως κατὰ τὸν παρ' ἐκείνων λόγον, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν ὅμοιός τε καὶ ἴσος κατὰ πάντα τῷ φύσαντι;

A se naturaliter habet, quo pacto non sit similis per omnia et æqualis suo Patri?

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς, ἐνάγον εἰς ὁμολογίαν, ὅτι κίβδηλον τῶν δι' ἐναντίας τὸ θεώρημα· καὶ ὅτι τὸ οὕτω νοεῖν, ἀμαθές.*

Φησί που Χριστός· « Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστιν. » Ἀλλ' εἴπερ ἐνεχθὲν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ μικρότερον τὴν ἐν χρόνῳ ποσότητα σημαίνει, καὶ ἐπ' αὐτοῦ κρατήσει τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ τὸ ἴσον ἀναλόγως τοῖς θεωρήμασι. Σημαίνει δὲ ὁμοίως τὸν χρόνον τὸ, « Οὐκ ἐγήγερται μείζων. » Ἀλλ' οὐκ ἀληθὴς ἡμῖν ὁ ἐπὶ τούτῳ λεχθήσεται λόγος, ἀντελεγχούσης τρόπον τινὰ τῆς θείας Γραφῆς καὶ βιῶναι λεγούσης τὸν μὲν τοῦ γένους ἡμῶν ἀρχηγέτην Ἀδὰμ ἐφ' ὅλοις ἔτεσιν ἐννεακοσίοις τὸν ἀριθμὸν καὶ πεντήκοντα· ἑτέρους δὲ πάλιν ἐκείνῳ τιθείσης εἰς ποσότητα τὴν ἐν χρόνῳ γείτονας, γεννητοὺς ὄντας ἐκ γυναικῶν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καίτοι τοῦ προκηρύττοντος Βαπτιστοῦ κομιδῇ νέον τὸν καθ' ἡμᾶς ἀναλύσαντος βίου. Οὐκοῦν οὐ τὸν χρόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ μείζων δηλοῖ, μᾶλλον δὲ τὸν ἐν ἀρετῇ κεκτῆσθαι τὸ ὑψηλὸν, καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἀναβῆναι λοιπὸν τῆς ἐνούσης ἀνθρώποις δικαιοσύνης τοὺς ὅρους· τούτοις ἀκολούθως καὶ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ μικρότερος τῷ μείζονι ἀντιπαρακείμενον οὐ χρόνου δέξεταί τι σημαντικόν. Εἴη γὰρ ἂν οὕτως καὶ γέλωτος ἄξιον τὸ ἐν χρόνῳ ποσὸν, τῶν κατὰ ἀρετὴν ὑψωμάτων ἔσεσθαι μεῖζον ἐννοεῖν. Ποῖα γὰρ ὅλως τὰ τοιαῦτα πρὸς ἄλληλα τὴν σύγκρισιν ἐπιδέξεται; δηλώσει δὲ μᾶλλον ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου τὸ ἐν ἁγιασμῷ μειονέκτημα· ἵνα λοιπὸν καὶ τῆς Ἰωάννου πολιτείας φαίνηται δεύτερος ὁ Υἱός. Ἐχούσης δὲ οἴκοθεν τῆς δυσφημίας τὸν ἔλεγχον, τὸ οὕτω νοεῖν παραιτούμεθα.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum, ostendens falsam esse adversariorum propositionem; et absurdum esse ita sentire.*

Christus alicubi ita ait: « Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista: minor autem in regno cœlorum major **95** ipso est. » Cæterum si id quod affertur de Christo minus quantitatem temporis significat, eadem ratione etiam Joannem Baptistam hæc comprehendet. Significat autem similiter tempus, illud: « Non surrexit major. » Atqui hoc verum non est, cum ipsa sacra Scriptura repugnet, et Adamum generis nostri auctorem non-
B gentos quinquaginta annos vixisse testetur, aliosque recenseat qui longitudine vitæ proxime ad Adamum accesserunt, et ex mulieribus nati, ut Christus loquitur, fuerant, cum præcursor Christi Baptista juvenis admodum e vivis excesserit. Hæc igitur vox, major, non tempus significat, sed potius quod virtutis fastigium sit consecutus, et ad ipsam justitiæ quæ in homines cadit metam pervenerit; eadem plane ratione de Servatore nostro Christo minor majori oppositus non tempus significat. Ridiculus enim sit qui id quod temporis quantitatem habet, virtutis celsitudine majus existimet. Quomodo enim talia inter se comparari possint? At vero potius necessaria ratione minorem sanctitatem significat, ut hoc pacto Christus vitæ sanctimonia Joanne in-
C ferior judicetur. Quod cum per se suam blasphemiam ostendat, merito exsecramur.

Ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Τὴν ἁπλῆν, φασὶ, καὶ ἀπεριεργοτέραν τοῖς παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένοις θεωρίαν ἐπάγοντες, χαριέντως αὐτὸν εἰρηκέναι πιστεύομεν ὅτιπερ ὁ μικρότερος ὡς ἐν ποσότητι χρόνου τοῦ κατὰ τὴν γέννησιν τὴν μετὰ σαρκὸς, ἔσται μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καὶ τοῦ τελείου πρὸς τὴν ἐν ἀνθρώποις ἀρετήν. Οὐκοῦν τὸ μὲν μικρότερος τὸ Κυριακὸν εἰσοίσει πρόσωπον ἡμῖν· τὸ δὲ ἐν τελειότητι τῇ κατ' εὐσέβειαν ἀνθρωποπρεπεῖ κεῖσθαι τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, τὸ, Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μὴ ἠγηγέρθαι μείζονα, μαρτυρεῖ· ἀλλὰ καὶ τὸν οὕτω μέγαν ὑπεραλεῖται Χριστός. Ποῖον ἐν τούτοις τὸ ἄτοπον;

Objectio adversariorum.

Simplicem, aiunt, minimeque curiosam eorum quæ a Christo dicta sunt interpretationem sequentes, urbane illum dixisse credimus quod, minor nimirum quantitate temporis ab ortu secundum carnem, major futurus sit in regno cœlorum, etiam eo qui humanæ virtutis perfectionem est consecutus. Minor itaque personam Domini nobis significat; il-
D lud vero non surrexisse majorem inter natos mulierum, significat sanctum Baptistam perfectionem pietatis quæ in hominem cadere possit, consecutum fuisse: cæterum hunc quantumvis magnum Christus superabit. Quid hac in re est absurdi?

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ μηδὲν ἐν τούτοις τὸ ἄτοπον, οὐχ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἀλλὰ ζητεῖν ἀναγκαῖον· χρῆναι γὰρ οἶμαι γοργῶς τοῖς θείοις ἐπαγωνίζεσθαι λόγοις, οὐ πάντως τὴν ἐξ ἁπλουστέρων θεωρημάτων ἐρανίζειν διάγνωσιν, ὅτε δὴ μάλιστα πολλὴν ἡμῖν ἐμποιοῦσα τὴν ζημίαν ὁρᾶται. Ἵνα γὰρ καὶ νοήσωμεν οὕτως τὸ εἰρημένον, ὡς ὑμεῖς φατε καὶ βουλεύεσθε, σημαινέσθω χαριέντως διὰ τοῦ *Μικρότερος* ὁ Σωτήρ. Ὑπερκείσεται τοίνυν

Solutio objectionis.

An nihil in his absurdi sit, non simpliciter dicere, sed inquirere oportet; magna enim diligentia divina Scripta pervestiganda sunt, neque omnino simplex ac rudis sententia colligenda est. Maximum enim damnum id nobis inferre **96** cernitur. Nam ut nos etiam ita dictum intelligamus, ut vos dicitis et statuitis, demus significari Servatorem per vocem illam, *Minor*. Quanam igitur ratione superabit Bapti-

[97] Luc. VII, 28.

stam in regno cœlorum, aut quomodo erit major eo? Quantitate enim temporis ex quo natus est, nemo, ut arbitror, compos mentis dixerit. Quo pacto enim quispiam prætereat id quod semper ipsum præcedit, atque una cum ipsa temporis evolutione raptatur atque percurrit? Quemadmodum enim in rotarum volutatione, anteriorum semper fit progressus, sequentibus semper in posteriore situ a tergo relictis; ita etiam in progressu temporis qui prior est, posterioribus major est. Non igitur hoc modo superari Baptistam a Christo, sed sanctitatis duntaxat ratione, opus est profiteri. Quomodo enim quispiam aliter in ipsis majus intelligere possit? At si cum regnum cœlorum advenerit major illo cernetur, nunc certe aut æqualis, aut minor eo est. Cum vero impii isti Christum Joanne inferiorem existiment, æqualitatem illi tribuent. Sed videant prorsus quam imbecilli argumento nitantur. Quænam enim æqualitas sanctitatis ex his constitui potest? Aut quo pacto non incomparabiliter superare censebitur Christus, cum videamus ipsum Joannem ita ad Christum loquentem: « Mihi opus est abs te baptizari [28]. » Id vero extra omnem controversiam est, id quod minus est a præstantiore benedici et sanctificari.

A κατά τινα τρόπον τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ πῶς ἔσται μείζων αὐτοῦ; Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐν ποσότητι τοῦ γεγεννῆσθαι χρόνον, οὐκ ἄν τις, οἶμαι, σωφρονῶν ἐννοήσειε. Πῶς γὰρ ἄν τις καὶ φθάσαι τὸ ἀεὶ προβαδίζον αὐτοῦ, καὶ ταῖς τοῦ χρόνου περιόδοις ἀεὶ συντρέχον καὶ συνελκόμενον; Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ ἐν ταῖς τῶν κύκλων περιστροφαῖς ἀεὶ πρὸς τὸ πρόσω χωρεῖ τὴν τοῦ διώκοντος καὶ κατόπιν κειμένου παρεκνεύοντα θέσιν, οὕτως οἱ τὸ ἐν χρόνῳ τρίβοντες μέτρον, ἀεὶ μεῖζον ἐν αὐτῷ κατὰ τῶν ὕστερον κεκτήμεθα. Οὐκοῦν οὐ κατὰ τοῦτο πλεονεκτήσει Χριστὸς τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, λείπει δὴ λοιπὸν ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰπεῖν, ὅτι κατὰ τὸν τῆς ἁγιότητος τρόπον. Πῶς γὰρ ἄν τις ἑτέρως ἐν αὐτοῖς ἐπινοήσειε τὸ μεῖζον; Ἀλλ' εἰ τότε κατὰ τὸν τῆς
B βασιλείας δηλονότι καιρὸν μείζων ὀφθήσεται, νῦν ἄρα τὸ ἴσον ἢ τὸ ἔλαττον ἔχει. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς εἰκὸς, τὸ ἐν ἐλάττοσι τῶν Ἰωάννου κεῖσθαι Χριστὸν λογιοῦνται δυσσεβεῖς, ἀποδώσουσιν ἄρα τὸ ἴσον. Ἀλλ' ὁράτωσαν καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀσθενοῦντα τὸν λογισμόν. Ποία γὰρ ἰσότης αὐτοῖς ἐν ἁγιασμῷ σωθήσεται; Πῶς δὲ οὐ νικήσει Χριστὸς ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς, ὅταν ἴδῃς τὸν μακάριον Ἰωάννην λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι; » Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται καὶ ἁγιάζεται.

ALIUD.

Beatus Baptista Judæos ita alloquitur: « Ego vos baptizo in aqua: sed post me venit vir, cujus non sum dignus ut pronus solvam corrigiam calceamenti ejus. Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne. Cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreis suis, paleam vero exuret igne inexstinguibili. » Quænam igitur inter hos æqualitatis ratio constare potest [29], Joannis, inquam, et Christi? Nondum enim major, si aliquando futurus erat, juxta istorum opinionem, cur seipsum aqua baptizare, Christum autem Spiritus datorem futurum affirmat? Atque hic quidem, ut famulus, ne corrigiam quidem calceamenti attingere audet, hunc vero areæ Dominum esse dicit. Hoc enim significat illud, « Purgabit aream suam [30]. » Distributorem enim ac veluti designatorem fore 97 ait eorum quæ singulis conveniunt: ita ut justos ac bonos instar boni tritici in cœlestes mansiones inducturus sit, impios vero instar palearum igni pabulum projecturus. At si erat æqualis ei qui paulo post erat futurus major, cur non etiam ipse baptizavit in Spiritu, areamque suam expurgavit, et Domini dignitatem sibi arrogans, judicavit mundum in justitia? Cum vero beatus Baptista Joannes nihil horum præstitisse inveniatur, Christus autem in potestate divina præstitit: non erat igitur æqualis illi qui tanto intervallo eum superabat.

ΑΛΛΟ.

Προσεφώνει τοῖς Ἰουδαίοις ὁ μακάριος Βαπτιστής· « Ἐγὼ ὑμᾶς ἐβάπτισα ἐν ὕδατι. Ὀπίσω μου ἔρχεται
C ἀνὴρ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς ἵνα κύψας λύσω τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. Ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. » Ποῖος οὖν ἄρα πρὸς ταῦτα γενήσεται λόγος τοῖς ἐν ἰσότητι τῶν Ἰωάννου μέτρων τιθεῖσι τὸν Κύριον; Οὔπω γὰρ μείζων, εἴπερ ἔσται ποτὲ, κατὰ τὴν ἐκείνων διάληψιν, ὅτου χάριν ἑαυτὸν μὲν ὕδατι βαπτίζειν, τὸν δὲ τοῦ Πνεύματος ἔσεσθαι χορηγὸν διϊσχυρίζεται; Καὶ αὐτὸς μὲν, ὡς οἰκέτης, οὐδ' ὅσον ἀποθίγειν τοῦ ἱμάντος ἀποτολμᾷ· τὸν δὲ τῆς ἅλω Δεσπότην εἶναί φησι. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ. » Καὶ διανομέα τε
D καὶ οἱονεὶ σημάντορα τῶν ἑκάστῳ πρεπόντων ὀφθήσεσθαι λέγει· ὡς τὸν μὲν δίκαιόν τε καὶ ἀγαθὸν σίτου δίκην ταῖς οὐρανίοις εἰσκομίζειν αὐλαῖς, πυρὸς δὲ ποιεῖσθαι τροφὴν ἀχύρου τρόπον ἀποτιναχθέντα τὸν ἄδικον. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῷ μικρὸν ὕστερον ἐσομένῳ μείζονι, τί μὴ καὶ αὐτὸς βαπτίζει μὲν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· διακαθαίρει δὲ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ τὸ Δεσποτικὸν ἀξίωμα περικείμενος κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ; Ἐπειδὴ δὲ τούτων οὐδὲν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐπιτελῶν εὑρίσκεται, πράττει δὲ ὁ Χριστὸς ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ, οὐκ ἴσος ἄρα ἐκεῖνος τῷ τοσοῦτον ἐξαλλομένῳ καὶ ἀναβαίνοντι.

[28] Matth. III, 14. [29] Ibid. 11, 12. [30] Luc. III, 17

A

ΑΛΛΟ.

Τὴν διὰ πίστεως ἄφεσιν ὑπισχνούμενος ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν, καὶ διὰ τῆς ἁγίας ἐγεννήθη Παρθένου, ἐπὶ γῆς τε ὤφθη, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, κατασημαίνει τοῖς ὁρῶσιν αὐτὸν ὁ κήρυξ καὶ πρόδρομος, καὶ δὴ καί φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστής· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Εἴπερ οὖν ἔσται, κατά τινας, μείζων Ἰωάννου Χριστὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοῦτο ἐν ἐλπίσιν ἔχει τὸ γέρας, ἦν ἄρα πάντως οὐκ ἐν ἐλαττώσει, ἐν ἰσότητι δὲ, κατὰ τὸ εἰκός. Εἶτα πῶς τὰ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοσοῦτον δι' ἀλλήλων ἀπολιμπάνεται, ὡς τὸν μὲν δύνασθαι τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἀφαιρεῖν, καὶ τοῦτο ἐνεργεῖν ἐξουσιαστικῶς· τὸν δὲ τοῦ καθαίροντος καὶ ἁγιάζοντος ἐπιδεᾶ καθεστάναι; « Χρείαν γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. » Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐν τοῖς τινος δεομένοις, ἀλλ' ἐν τοῖς χορηγοῦσι τὸ μεῖζον ὁρᾶται, καὶ ὁ μὲν, ὡς Θεὸς, ἀφίησιν ἁμαρτίας, ὁ δὲ δύναται τοῦτο ποιεῖν οὐδαμῶς, οὐκ ἴσος ἄρα τῷ τοσοῦτον ἐξηλλαγμένῳ.

ALIUD.

Deus per prophetam Isaiam remissionem per fidem promittens: « Ego, inquit, sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor [31]. » Cum vero ex sancta Virgine natus est et in terra apparuit, sicut scriptum est [32], cumque hominibus versatus est, Joannes Baptista ejus præco atque præcursor ostendit dicens; « Ecce Agnus Dei qui tollit peccata mundi [33]. » Si igitur, ut nonnulli volunt, Christus futurus est major Joanne in regno cœlorum, atque hoc præmium se consecuturum sperat, erat igitur, ut verisimile est, non minor, sed æqualis. At vero quæ æqualia sunt, quo pacto tantopere inter se discrepant, ut hic quidem peccata mundi B tollere possit, atque hoc ex sua potestate præstet; alter vero purgante et sanctificante indigeat? « Opus enim est, inquit, ut abs te baptizer [34]. » Cum vero non is qui aliquo indiget, sed is qui id quo alius eget suppeditare potest, major sit, et Deus quidem remittat peccata, hic vero nullo pacto id præstare queat: non est igitur æqualis illi a quo tantopere superatur.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐν ἐπιτομῇ καὶ ἁπλότητι.*

Εἰ μείζων ἔσται τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, κατά τινας, ὁ Σωτὴρ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἢ ἴσος, ἢ ἐν ἐλαττώσει ἐστὶ κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνον. Ἐν μὲν οὖν ἐλαττώσει, οὐδαμῶς. Ἐν ἰσότητι δέ· τοῦτο γάρ πώς ἐστι τὸ πρεπωδέστερον. Ἀλλ' εἴπερ ὄντως ὁ τῆς ἰσότητος ἐπ' ἀμφοῖν σώζεται λόγος, καλείσθω καὶ Ἰωάννης σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, χρηματιζέτω δὲ « εἰκὼν καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Φερέτω καὶ αὐτὸς τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· » ἀκουέτω καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ Πατρός· « Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· » καί· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰσαγέσθω καὶ αὐτὸς ὡς πρωτότοκος εἰς τὴν οἰκουμένην, προσκυνείσθω παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, λεγέτω δὲ ἀνεγκλήτως περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » καί· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Εἰ δὲ ταῦτα μὲν ἔστι πάντα Χριστὸς, οὐκέτι δὲ καὶ ὁ πρὸς ἰσότητα τὴν πρὸς αὐτὸν καλούμενος ἀμαθῶς, πῶς οὐ λίαν ἀπαίδευτον παντί τῳ φανεῖται λοιπὸν, τὸ μείζονά ποτε γενήσεσθαι νομίζειν αὐτοῦ, τὸν ἀεὶ τοῦτο ὑπάρχοντα φυσικῶς, ὡς Θεόν;

ALIUD, *succincte et runditer.*

Si Servator, ut nonnulli opinantur, major est Joanne Baptista in regno cœlorum, certe eo tempore quo inter homines versatus est, aut æqualis, aut minor eo fuit. Minor autem nulla ratione. Æqua- C lis igitur. Hoc enim est convenientius. At si æquales omnino inter se fuerunt, vocetur etiam Joannes sapientia et potentia Patris [35]; vocetur etiam « imago et character, ac splendor exsistentiæ ipsius: Portet etiam omnia verbo potentiæ suæ [36], » audiat et ipse a Patre: « Filius meus es tu, ego hodie genui te [37]; » **98** et « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [38]. » Introducatur etiam ipse in orbem terrarum tanquam primogenitus; adoretur a sanctis angelis, recteque de seipso dicat: » Ego et Pater unum sumus. Qui vidit me, vidit et Patrem [39]; » et rursum: « Ego sum resurrectio et vita; [40] » et « Ego sum panis vivens qui e cœlo descendi, et vitam dans mundo [41]. » Si vero hæc omnia est Christus, non autem ille qui D imperite æqualis esse dicitur: quo pacto non absurdum dictu censeri debeat, Christum aliquando Joanne majorem futurum, qui suapte natura semper major fuit, nimirum Deus?

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν τῷ ποτὲ τὴν Ἰωάννου πλεονεκτήσειν ἀρετὴν ἀξιάγαστος ὀφθήσεται Χριστὸς, οὐδὲν ἐν αὐτῷ τὸ μέγα· ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι κρείττους αὐτοῦ κατά γε τὸν λόγον τῆς οἰκείας φύσεως, καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὴν ὑπεροχήν. Εἶτα ποῖ ποτε βαδιεῖται Παῦλος

ALIUD.

Si in futuro sæculo tantum Christus Joannis virtutem superaturus est, certe nihil in ipso magnum est: cum et angeli meliores præstantioresque eo sint propriæ suæ naturæ ratione, et pietatis erga Deum excellentia. Deinde quid de sapientissimi illius

[31] Isa. XLIII, 25. [32] Baruch III, 38. [33] Joan. I, 29. [34] Matth. III, 14. [35] I Cor. I, 24. [36] Hebr. I, 3. [37] Psal. II, 7. [38] Psal. CIX, 1. [39] Joan. XIV, 9. [40] Joan. XI, 25. [41] Joan. VI, 33.

Pauli testimonio statuent, qui Christum tanto superiorem angelis esse testatur, quanto divina natura creata antecellit? « Cui enim, inquit Paulus, angelorum unquam dixit : Sede a dextris meis? Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi [42]? » Quo pacto igitur is qui tanto est angelis præstantior Filius, ut et Patris sedili et tabernaculo adjungatur, quasi magnum aliquid et præclarum de se prædicet, majorem Joanne Baptista in regno cœlorum fore, cum semper major sit? Quomodo enim non sit major, qui Deo ac Patri æqualis est?

ALIUD.

Si Joannes Baptista erat lucerna, Christus vero lumen, quo pacto erit æquale cum lucerna lumen ipsum [43], aut id quod illuminandi vim habet, cum eo quod illuminatione indiget? Quod vero tanto intervallo superat, quonam pacto minus exsistens, majus fiat?

ALIUD.

Si is qui habet sponsam, sponsus est, hoc est Christus, amicus autem sponsi qui stat et audit ipsum, hoc est beatus Joannes Baptista, diversus itaque ab ipso est non solum numero distinctus, verum etiam æqualitate dignitatis et honoris destitutus. Siquidem hic revera festum diem inchoat, ille vero alterius festivitatis est particeps, ac proinde illustrior.

ALIUD.

Joannes Baptista ita alicubi de Servatore nostro dicit : « Qui de sursum venit, super omnes est [44]. » 99 Deinde suam etiam conditionem explicans : « Qui de terra est, inquit, terrena loquitur [45]. » Si ergo Servator ei æqualis est, quippe qui nondum majus accepit, nihil, ut verisimile est, obstiterit quominus id quod proprium alterutri est, in alterum transeat, ita ut Baptista desursum omniumque supremus censeatur, Christus vero terrenus. Sed hoc absurdum est. Hic enim, ut naturaliter Deus, super omnes est : ille vero ex inferiore et Deo subjecta creatura terrenus est. Non ergo æqualis, quin potius incomparabili excellentia a Christo superatur. Quo pacto igitur censeri potest aliquando futurus major, qui semper tantopere excelluit?

ALIUD.

Servator post resurrectionem a mortuis instaurans in nobis priscam Spiritus gratiam, inspiravit apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [46]. » Et rursum ipse de Spiritu ita ait : « Quia de meo accipiet [47]. » Sed et Spiritus Christi Spiritus sanctus a sacra Scriptura appellatur, ut in Actibus apostolorum legitur : « Cum vero transissent Asiam et Galatiæ regionem, tentarunt proficisci in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesu [48]. »

A ἡμῖν ὁ σοφώτατος τοσοῦτον ἀγγέλων ὑπερτιθεὶς τὸν Χριστὸν, ὅσον ἡ θεία φύσις τὴν γενητὴν ὑπερτρέχει. « Τίνι γὰρ, εἶπε, ποτὲ τῶν ἀγγέλων, φησί· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα; » Πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον τοὺς Ἰωάννου μείζονας ἀγγέλους ἀναβαίνων Υἱὸς, ὡς καὶ τοῖς τοῦ Πατρὸς ἐνιδρύσθαι θώκοις, ὡς μέγα τι καὶ ἀξιόπιστον ἐφ' ἑαυτῷ φησιν, ὡς ἔσται μείζων αὐτοῦ κατὰ τὸν τῆς βασιλείας καιρὸν, καίτοι τὸ μεῖζον ἔχων ἀεί; Πῶς γὰρ οὐχ οὕτως ὁ ἐν ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ λύχνος ἦν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, φῶς δὲ ὁ B Χριστὸς, πῶς ἐν ἰσότητι κείσεται τῇ λύχνῳ τὸ φῶς, καὶ τὸ φωτίζειν πεφυκὸς τῷ φωτὸς δεομένῳ; Τὸ δὲ τοσοῦτον ἀεὶ πλεονεκτοῦν, πῶς ἐν ἐλαττώσει ὄν, ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀναβήσεται;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστὶ, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου ὁ ἑστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, τουτέστιν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, ἕτερος ἄρα παρ' αὐτόν ἐστιν οὐ μόνον δηλονότι διαστελλόμενος ἀριθμῷ, ἀλλὰ τὸ ἴσον οὐκ ἔχων ἐν ἀξιώματι καὶ τιμῇ. Εἴπερ ὁ μέν ἐστι πανηγυράρχης ἀληθῶς, ὁ δὲ τῆς ἑτέρου πανηγύρεως μέτοχος, καὶ διὰ τοῦτο λαμπρότερος.

ΑΛΛΟ.

C Αὐτός πού φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Εἶτα τὸ οἰκεῖον ἐκκαλύπτων μέτρον· « Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, φησὶν, τὰ τῆς γῆς λαλεῖ. » Εἴπερ οὖν ἐν ἰσότητι κείσεται τῇ πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, ὡς οὔπω τὸ μεῖζον ἀπολαβὼν, οὐδὲν, ὡς εἰκὸς, διακωλύσει καὶ τὸ ἑκατέρῳ κυρίως προσὸν μεταβαίνειν ἐπὶ τὸν ἕτερον· ὡς νοεῖσθαι μὲν, ἄνωθέν τε καὶ ἐπάνω πάντων τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ἀπὸ δὲ τῆς γῆς τὸν Κύριον. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Ὁ μὲν γὰρ, ὡς κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ἐπάνω πάντων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς κάτω καὶ ὑποκειμένης τῷ Θεῷ κτίσεως ἐκπεφυκὼς ἐκ τῆς γῆς ἐστιν. Οὐκ ἴσος ἄρα, μᾶλλον δὲ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς παραχωρήσει τὸ D νικᾷν τῷ Χριστῷ. Πῶς οὖν ἔσεσθαί ποτε προσδοκηθήσεται μείζων ὁ ἀεὶ τοσοῦτον ὑπερκείμενος

ΑΛΛΟ.

Μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν ἀνακαινίζων ἐν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ τὴν ἀρχαιοτάτην τοῦ Πνεύματος χάριν, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Καὶ πάλιν αὐτός πού φησι περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ἀλλὰ καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμα καλεῖται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων κείμενον· « Διελθόντες δὲ Ἀσίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπελ-

[42] Hebr. I, 13, 14. [43] Joan. v, 3-5. [44] Joan. III, 31. [45] ibid. [46] Joan. xx, 22. [47] Joan. xvi, 14. [48] Act. xvi, 7.

θεῖν, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Εἴπερ οὖν ὡς ἐσόμενός ποτε μείζων Ἰωάννου Χριστὸς, ἐν ἰσότητι τέως τῇ πρὸς αὐτὸν εὑρεθήσεται, ἀνανεούτω κἀκεῖνος ἐν ἡμῖν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, καὶ χορηγείτω καὶ αὐτὸς, ὥσπερ οὖν ἐποίει Χριστὸς, λεγέσθω δὲ καὶ αὐτοῦ Πνεῦμα τὸ ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, βοάτω καὶ αὐτὸς περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ἀλλὰ τοῦτο καὶ μόνον ἐννοεῖν, ἀσεβές. Οὐκ ἄρα ἴσος ἐστὶ τῷ Χριστῷ, οὐδὲ [illegible] παραχωρήσει τὸ μεῖζον, ἀεὶ τὸ ἔλαττον ἔχων, καὶ τοσοῦτον ἡττώμενος, ὅσον ἄνθρωπος Θεοῦ.

A Si ergo Christus ut aliquando futurus major Joanne æqualis interea ei fuit, instauret etiam Joannes in nobis gratiam Spiritus, ducatque etiam ipse nos, ut fecit Christus; dicatur et ipsius esse Spiritus Dei ac Patris : clamet etiam ipse de Spiritu : « Quia de meo accipiet. » Cæterum hoc vel sola cogitatione impium est. Non est igitur æqualis Christo, neque in futuro sæculo desinet esse major, cum semper minor fuerit, tantoque inferior, ut homo Deo.

ΑΛΛΟ.

Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιδεικνύων ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, ἀντιδιαστέλλει τῇ κτίσει, καί φησιν· « Ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμὶ, ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ. » Οὐκοῦν λεγέτω τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, ὡς οὔπω τὸ ἐν μείζοσιν εἶναι παραχωρῶν τῷ Χριστῷ, εἴπερ ἔσται τοῦτό ποτε, κατὰ τήν τινων ὑπόνοιαν. Ἀλλὰ μὴν ἐκ τῆς γῆς εἶναί φησιν ἑαυτὸν, καὶ τὸ οἰκεῖον οὐκ ἠγνόησε μέτρον. Μείζων ἄρα Χριστὸς, οὐκ ἐσόμενος τοῦτό ποτε, ἀλλ' ἔχων ἀεὶ τὸ πλέον ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. »

ALIUD.

Filius Deum se naturaliter esse ostendens, opponit se creaturæ dicens : « Ego ex supernis sum, vos B ex infernis estis [29]. » Dicat igitur etiam hoc Joannes Baptista, ut qui nondum majoritatem, ut ita dicam, sive excellentiam suam Christo cesserit, cessurus eam in futuro sæculo, ut nonnulli opinantur. Atqui ipse se terrenum esse ait, neque suam conditionem ignorat. Major itaque est Christus, non id aliquando futurus, sed semper superior, ut Deus ex Deo : hoc enim significat illud, « Ego ex supernis sum. »

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸ φύσει προσὸν ἀξίωμα τῷ Υἱῷ διερμηνεύων ἀκριβῶς, καὶ τὸ Ἰωάννου μέτρον ὡς οἰκέτου γνησίου παρατιθεὶς, οὕτω φησίν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης· οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ποῖ ποτε οὖν ἄρα προκόψει Χριστὸς τοῖς Ἰωάννου συγκρινόμενος μέτροις; Ἢ πῶς οὐ μεῖζον ἀεὶ τὸ φωτίζειν εἰδὸς καὶ δυνάμενον, τοῦ δεομένου φωτίζεσθαι, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ λαμπρύνοντος χρῄζοντος χορηγίας; Πῶς δὲ οὐχὶ πάντως ὁ πρὸς μόνην μαρτυρίαν παραληφθεὶς καὶ τοῦτο ἔχων ἀξίωμα, παραχωρήσει τὸ μεῖζον ἀεὶ τῷ δι' ὃν ἐστιν ἐξαίρετος;

ALIUD.

Beatus evangelista Joannes dignitatem quæ Filio naturaliter inest, aperte explicans, **100** et Joannis conditionem ut servi fidelis describens, ita ait : « Erat homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes : hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per C ipsum. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [30]. » Quo pacto igitur promovebitur Christus Joanni comparatus ? Aut quomodo non semper major præstantiorque erit qui illuminare novit et potest eo qui illuminatione indiget ? Quomodo vero non omnino is qui solum ad testimonium perhibendum sumptus est, eaque sola dignitate ac munere fungitur, cedat suam excellentiam sive majoritatem illi propter quem electus est ?

ΑΛΛΟ.

Ἀναλεγόμενός ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ἔφησεν ὁ Χριστός· « Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ δὲ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ καὶ τῆς Ἰωάννου μαρτυρίας κρείττων ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἄρα ἴσος, ἀλλὰ μείζων ἀεὶ καὶ ἀξιολογώτερος. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων ποῖ ποτε ἄρα προβήσεται, ἢ πρὸς ποῖον ἔτι μεῖζον ἀναβήσεται;

ALIUD.

Christus cum Judæis disserens, ita alicubi inquit : « Vos misistis ad Joannem, et ille testimonium perhibuit veritati. Ego autem non ab homine D testimonium accipio [31]. » Atqui si testimonio Joannis superior est Servator, non igitur æqualis, sed major semper et dignior. Qui vero ita se habet, quo pacto promovebitur, aut ad quale majus evehetur ?

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Ζαχαρίας ὁ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ, κατὰ σάρκα πατὴρ, ὅτε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ προσῆγεν εὐχαριστίαν ταῖς ἐκ προφητείας ἀναμεμιγμένην φωναῖς, ἀπεφθέγγετο· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι αὐτῷ λαὸν κατεσκευασμένον. »

ALIUD.

Beatus Zacharias, sancti Baptistæ secundum carnem pater, cum gratiarum actionem pro eo offerret, ejusmodi vocem prophetico spiritu plenam edidit : « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini ad parandum ei populum instructum [32]. » Ipse etiam a Judæis in-

[29] Joan. VIII, 23. [30] Joan. I, 6-9. [31] Joan. V, 33, 34. [32] Luc. I, 76.

interrogatus quisnam esset : « Ego, inquit, sum vox clamantis in deserto : Præparate viam Domini [53]. » Dicite igitur nobis qui imperite Christum aliquando promovendum opinamini, et Joannis virtutem vixdum in futuro sæculo superaturum, quando propheta Altissimi non merito minor censeri debuerit? Quando vero præco et præcursor, quique servi officio fungitur, æqualis habeatur ei qui naturaliter Dominus est? Quam quidem rem omnibus satis cognitam esse arbitror. Quomodo igitur qui semper major fuit, temporum evolutione talis fiet, si Christus tanquam futurus major Joanne Baptista ita ait : « Minor in regno cœlorum major ipso erit [54]? »

Pia totius capitis explicatio, sensum sive scopum illius dicti accurate declarans.

Cum jam satis pro meo intellectu, propositæ quæstionis rationem investigaverim, **101** singulasque ejus partes accurate pertractarim, et adversariorum opiniones ut falsas refutarim, superest ut verum hujus dicti sensum explicem. Neque enim arbitror sufficere, ut eos qui male sentiunt (statuentes nimirum Christum quodam tempore majorem Joanne futurum), reprehendamus, verum etiam necessarium esse ut, allata in medium vera sententia, intelligatur non temere nos ad eos reprehendendos accessisse. Age igitur totam rem denuo recitemus, et eorum quæ a Christo dicta sunt causam breviter recensentes, doceamus auditores, quisnam sit hujus dicti scopus. Quocirca (nam inde initium faciemus, cum in carcere Joannes miracula Christi audivisset, missis duobus discipulis suis dixit ei : « Tu es qui venturus es, an alium exspectamus? » Ad hoc Christus respondit : « Euntes dicite Joanni quæ audistis et vidistis [55], » et præclara miracula abs se edita enumerat. Cum vero discipuli ad Joannem rediissent, Christus ita ad circumfusam Judæorum turbam locutus est : « Quid existis in desertum videre, arundinem vento agitatam? an hominem mollibus vestimentis indutum? an prophetam? certe dico vobis et plus quam prophetam. Hic enim est de quo scriptum est : Ecce ego mittam angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te [56]. » Deinde addit id quod interrogatur : « Amen, amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum, major Joanne Baptista, sed minor in regno cœlorum major ipso est [57]. » Neque hic finem verborum fecit. Addit enim statim : « A diebus autem Joannis usque nunc regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud [58]. » Atque hæc quidem est totius capitis summa. Nunc vero oportet ut singula percurrentes dicamus, quam ob causam Joannes Baptista in carcerem conjectus fuerit; quamobrem etiam per discipulos suos Christum interrogarit, utrum ipse omnino esset qui venturus erat; deinde

Καὶ αὐτὸς δέ που παρὰ τῶν Ἰουδαίων τὸ τίς ἂν εἴη διερωτώμενος· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, φησίν· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. » Λέγετε τοίνυν ἡμῖν οἱ προβεβλῆσθαί ποτε τὸν Χριστὸν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀμαθῶς ὑποπτεύοντες, καὶ τὸ Ἰωάννου μέτρον ὑπεραλεῖσθαι μόλις ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, πότε τοῦ Ὑψίστου προφήτης οὐκ ἂν ἐλάττων νοοῖτο δικαίως; Πότε δὲ ὁ κήρυξ καὶ πρόδρομος καὶ τὴν οἰκέτῃ πρέπουσαν διακονίαν ἀποπληρῶν, εἰς τὸ ἴσον ἀναβαίνει μέτρον τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ; Ἀλλ', οἶμαι, πᾶσίν ἐστιν ὁ λόγος εὐσύνοπτος. Πῶς οὖν ὁ μείζων ἀεὶ, τοῦτο ἔσται κατὰ καιροὺς, εἴπερ ὡς ἐσόμενος μείζων Ἰωάννου Χριστὸς, « Ὁ μικρότερος, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν; »

Ἐξήγησις εὐσεβὴς ὅλου τοῦ κεφαλαίου, τὸν ἐν τῷ θεωρήματι σκοπὸν ἀπογυμνοῦσα γοργῶς.

Ἐξαρκούντως ἤδη κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν τὸν ἐν τοῖς προλαβοῦσι βασανίσαντες λόγον, καὶ τῶν θεωρημάτων ἕκαστον μετὰ τῆς δεούσης ἀκριβείας διευκρινησάμενοι τόν τε τῶν δι' ἐναντίας ὡς οὐκ ἔχοι καλῶς διελέγξαντες σκοπὸν, ἐπ' αὐτὰ δὴ λοιπὸν ἰέναι προσήκειν ἐνενοήσαμεν τὰ ἐξ ἀληθείας θεωρήματα καὶ τὴν ἐν τῷ παροισθέντι ῥητῷ διαπτύσσειν διάνοιαν. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν, ὡς οὐκ ἄριστα νοοῦσι, μόνον ἐπιτιμᾷν τοῖς ὅτι μείζων ἔσται Χριστὸς Ἰωάννου κατά τινα χρόνον διειληφόσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ παραθέσει τῶν ἀληθεστέρων ἐννοιῶν ἀποκρούεσθαι τῷ μὴ δοκεῖν οὐ δεόντως ἐπισκήπτειν αὐτοῖς. Φέρε δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν ἴωμεν τὸ ἀνάγνωσμα, καὶ τῶν εἰρημένων παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν αἰτίαν ἀνακεφαλαιούμενοι, τοὺς ἀκροωμένους διδάσκωμεν, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τοῦ λόγου σκοπός. Οὐκοῦν, ἐντεῦθεν γὰρ ἤδη τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα, ὁ Ἰωάννης ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἀκούσας τὰ ἔργα τοῦ Χριστοῦ, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ· « Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; » Πρὸς ταῦτα Χριστὸς ἀπεκρίνατο· « Πορευθέντες εἴπατε Ἰωάννῃ ἃ ἠκούσατε καὶ βλέπετε, » καὶ τὴν τῶν σημείων καταλέγει μεγαλουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸν μακάριον Βαπτιστὴν πάλιν ἀνεκομίζοντο οἱ μαθηταὶ, λέγει πρὸς τὴν περιεστῶσαν πληθὺν τῶν Ἰουδαίων ὁ Σωτήρ· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν, κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; ἀλλ' ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἄνθρωπον ἠμφιεσμένον; ἀλλὰ προφήτην; Ναὶ λέγω ὑμῖν καὶ περισσότερον προφήτου· Οὗτος γάρ ἐστι περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἀποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου. » Εἶτα πρὸς τούτοις φησὶ ζητούμενον· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστι. » Καὶ οὐ μέχρι τούτων ὁ λόγος. Ἐπιφέρει γὰρ εὐθύς· « Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἕως ἄρτι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Ὅλον ἐν τούτοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὸ κεφάλαιον τὴν

[53] Luc. III, 4; Isa. XL, 3. [54] Luc. VII, 28. [55] Matth. XI, 3, 4. [56] Ibid. 7-10. [57] Ibid. 11. [58] Ibid. 12.

συμπλήρωσιν ἔχει. Χρῆναι δὲ οἶμαι τῶν νοημάτων ἕκαστον ἐπιδρομάδην διεξιόντας εἰπεῖν, τίς μὲν αἰτία δεσμώτην ἐποίει τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν, ὅτου δὲ χάριν ἀνεπυνθάνετο τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν οἰκείων μαθητῶν, εἴπερ εἴη σαφῶς αὐτὸς ὁ ἐρχόμενος· καὶ τίς ἢ πόθεν ἡ πρὸς τοὺς ὄχλους ἀπόκρισις γέγονε τοῦ Χριστοῦ. Ἢ τί τὸ πεπεικὸς ὡς Ἐγήγερται μὲν οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου λέγειν, εἶναί γε μὴν τοῦ τοσούτου μείζονα τὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μικρότερον; Οὐκοῦν ἐπ' αὐτὴν ἰτέον τὴν τῶν προτεθέντων ἐξήγησιν.

Παράδοξόν τινα καὶ ξένην ἐπιτηδεύσας πολιτείαν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, καὶ βίου τρίβον ἐλάσας ἀσυνήθη τοῖς ἄλλοις καὶ οὐ τοῖς τυχοῦσι βατὴν, ἐθαυμάζετο μὲν, καὶ λίαν εἰκότως, παρὰ τῶν Ἰουδαίων· τὸν δὲ ἔσον οὐδέπω, μᾶλλον δὲ ἤδη παρόντα, κηρύττων Χριστὸν, μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνει λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἐπειδὴ δὲ ὁ παρ' αὐτοῦ μαρτυρούμενος Κύριος, λιπεῖν ἐδόκει τὴν ἐκ νόμου διὰ Μωσέως λατρείαν, τὴν εὐαγγελικὴν ἀντ' ἐκείνης πολιτείαν εἰσφέρων, μᾶλλον δὲ τὰ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ μεταρυθμίζων εἰς ἀλήθειαν, οὐκ ἔξω μομφῆς ὁ μακάριος ἔκειτο Βαπτιστὴς, ἅτε δὴ συνηγορεῖν ἀναπεπεισμένος τῷ τὴν νομικὴν ἀνατρέποντι παίδευσιν, κατά γε τοὺς τῶν ἀνοήτων λόγους. Εἰ γὰρ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ, ἔφασκον, ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. Τί οὖν ἄρα μηχανᾶται πρὸς τοῦτο; Τὰς τῶν Ἰουδαίων οὐ πάντως ἀποκρουόμενος, ἀλλ', ἵν' οὕτως εἴπω, διαχλευάζων ἐννοίας, συναγορεύειν προσποιεῖται τῷ νόμῳ, καὶ Μωσαϊκῶν ὑπεραγωνίζεσθαι προσταγμάτων. Πολλῶν γὰρ τῷ τηνικάδε κατὰ ποικίλους παρανομούντων τρόπους, πρόσεισι μόνον τὸν Ἡρώδην διελέγχων, καὶ ῥιψοκινδύνως περὶ τῆς Ἡρωδιάδος βοῶν· « Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν· » οὐδένα γὰρ ὅλως τοῦ παθεῖν ἐποιεῖτο λόγον, ἄχρις ἂν αὐτῷ κατὰ τὸν προτεθέντα σκοπὸν διεξίοι τὰ πράγματα. Δεσμώτης τοίνυν ὁ δίκαιος ἐκ τυραννικῶν ἐγίνετο προσταγμάτων, καὶ τὸ πάθος ἐδυσώπει τὸν φιλεγκλήμονα τῶν Ἰουδαίων λαόν. Ὡς γὰρ ὑπὲρ νόμου πάσχοντα λοιπὸν, ἀγαπᾷν ἠναγκάζετο, ἑτοιμότερός τε ἤδη τοῖς παρ' αὐτοῦ κηρυττομένοις πρὸς τὸ πιστεύειν ἐγίνετο. Οὐκοῦν τὰς τῶν Ἰουδαίων εὐνοίας, καὶ τὴν τῶν σκληροτέρων ἀπείθειαν ἀγοράζειν ὥσπερ ὁ Βαπτιστὴς διὰ τοῦ πάσχειν ἠπείγετο. Ἐπειδὴ δὲ Πνεύματος ἁγίου μέτοχος ὤν, καὶ προφητικῆς ἀναπεπλησμένος χάριτος ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, τὸ τυραννικὸν ἐθεώρει ξίφος ἀπογυμνούμενον ἤδη, καὶ τὸν τοῦ σώματος ἀπαστράπτον θάνατον, ἐζήτει τοὺς οἰκείους μαθητὰς βεβαιῶσαι πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· εἰδέναι τε καὶ μάλα σαφῶς ἐπεθύμει κατ' οὐδὲν ἐνδοιάζοντας, ὅτιπερ αὐτός ἐστιν ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἥξειν προσδοκώμενος. Προσποιεῖται τοίνυν οἰκονομικῶς ἀγνοεῖν, ἵνα πιστεύσαντι σύνδρομοι πάλιν οἱ μαθηταὶ πρὸς τὸ πιστεύειν εὑρίσκοιντο. Ἦν γὰρ δὴ καὶ φρονήματος οὐ μικρὰν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀλαζονείαν ὠδίνοντος, μὴ ταῖς τοῦ διδασκάλου μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις παιδαγωγεῖσθαι βουλαῖς. Οὐκοῦν οἰκονομικῶς, καὶ ἵν' οὕτως εἴπω-

A quid et cur id Christus turbis responderit. Præterea quid illum moverit ut diceret, non surrexisse e natis mulierum majorem Joanne Baptista, et tamen majorem eo esse eum qui in regno cœlorum minor esset. Accedendum itaque nobis ad eorum quæ proposita sunt nobis explicationem.

102 Beatus Baptista, inauditum quoddam et inusitatum vitæ genus ducens, quodque alii imitari non possent, magnam merito sui admirationem apud Judæos excitavit, et Christum qui tantum non venisset, imo jam advenisset, prædicans, digitoque B illum commonstrans, ait: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [59]. » Cum vero Dominus, de quo testimonium perhibuerat, deserto cultu legali per Mosen præscripto, loco illius evangelicam vitam induceret, et quæ in typo atque umbra involuta erant, ad veritatem transferret, Baptista reprehensionem incurrit, quippe qui patrocinaretur illi, qui legalem doctrinam, juxta ipsorum sermonem, everteret. Si enim homo hic, dicebant, a Deo esset, haudquaquam dissolveret Sabbatum [60]. Quid igitur adversus hæc excogitat et molitur Baptista? Judæorum opinionem non plane rejiciens, sed, ut ita dicam, irridens, patrocinium legis et Mosaicorum præceptorum propugnationem simulat. Cum enim tunc temporis variis modis in legem C peccaretur, solum Herodem reprehensurus accedit, et audacter de Herodiade clamans: « Non licet, inquit, tibi eam habere [61]; » contempto plane mortis periculo, dum ei ad præstitutum scopum res agerentur. Tyranni itaque jussu in vincula conjectus, Judæos ad accusandum pronos sibi conciliavit. Nam quia pro lege patiebatur, amare eum cogebantur, promptioresque ad adhibendam prædicationi ejus fidem reddebantur. Judæorum itaque benevolentiam, et duriorum incredulitatem morte sua quodammodo mercari Baptista voluit. Cum vero Spiritus sancti particeps et prophetica gratia ex utero matris suæ plenus esset, tyrannicumque ensem jam strictum et cervici suæ imminentem prævidisset, discipulos suos in fide erga Christum Servatorem confirmare D ac stabilire voluit, utque id citra omnem dubitationem persuasum haberent, cupiebat, quod ipse esset qui pro salute omnium venturus esse exspectabatur. Certo itaque consilio simulat se nescire, ut credenti ipsi discipulorum fides aggregaretur. Regnabat enim non exigua in animis eorum arrogantia, neque se tam magistri quam suis ipsorum consiliis gubernari volebant. **103** Certo igitur consilio, atque, ut ita dicam, veluti in arena ignorantium personam induens, mittit ex suis discipulis duos reliquis intelligentiores, eisque jubet ut sciscitentur, et ex viva Servatoris voce cognoscant, an ipse sit is qui exspectatur. Cum

[59] Joan. I, 29. [60] Joan. IX, 16. [61] Matth. XIV, 4.

vero ii ad Christum venissent, hoc intelligens, quippe qui verus Deus erat, præclariora circa ægrotos opera miraculaque edebat, quam antea; ea vero certo consilio per illud tempus præstabat, quæ ipsum, cum ad nos venisset, prophetæ præstiturum prædixerant. Interrogatus itaque non statim profitetur se illum esse, sed propheticis prædictionibus factorum et miraculorum magnitudinem adaptans: « Ite, inquit, et renuntiate Joanni quæ audistis et vidistis; » audistis enim per prophetas, vidistis autem per me impleta. Cum itaque hi abiissent, ut evangelista ipse testatur, cœpit Christus loqui turbis de Joanne: « Quid existis videre? » et quæ deinceps sequuntur. Necessarium vero plane fuit, ut Christus de Joanne sermonem faceret. Cum enim circumfusa auditorum turba cognovisset, discipulos Joannis esse, qui interrogationem illam Christo proposuissent, cumque ipsi non ut sua ipsorum dubitatione sese liberarent, venissent, sed illum a quo missi erant, quique eis ut id sciscitarentur, injunxerat; intellexit statim Christus, quippe qui corda et cogitationes hominum novit [**], dicturos esse nonnullos, aut alioqui secum cogitaturos: Si in hunc usque diem Joannes Baptista Christum non novit, quo pacto nobis illum ostendit dicens: « Ecce Agnus Lei, qui tollit peccatum mundi? » Et quidem verendum erat ne non parum damni inde in turbam perveniret. Quamobrem, ut scrupulum illum animis eorum eximeret et scandali ansam præriperet, ita ad eos ait: « Quid existis in desertum videre? Arundinem vento agitatam? » Admirati estis, inquit, Joannem Baptistam, et frequenter longa per solitudinem profectione illum adiistis, multis laboribus utilitatem, quam inde exspectabatis, redimentes. Cæterum temerarie profecto nullaque idonea de causa illum admirati estis, si eum adeo levem existimatis, ut arundini compararetur, quæ facillime in quamvis partem vento impellitur. Quomodo **104** enim non ejusmodi esse deprehendatur, si, præ magna animi levitate, quem novit nosse se inficiatur? At non arundinem certe. « Quid tamen existis videre? Hominemne mollibus vestimentis indutum? Ecce qui mollibus induuntur, in domibus regum sunt. » Atque iis quidem, inquit, convenientius sit levitate animi laborare. Unde enim qui perpetuis laboribus sese exercet, corporeasque affectiones assidue reprimit ac domat, in tantam levitatem labi posset? Nam hujuscemodi levitate mentis laborare est animi, inquit, qui non tam aspera vivendi ratione, quam mundanis deliciis delectetur. Si ergo eum admiramini tanquam a mollitie abhorrentem, tribuite etiam illi firmitatem animi ejusmodi laboriosæ vitæ convenientem. Si vero in optimo vitæ genere nihil amplius statuitis, sed eodem ordine habetis eum qui laborat cum eo qui deliciatur, cur, contemptis iis qui sericis vestibus utuntur et in aulis regum versantur, eum qui in

A μεν, ὥσπερ ἐπὶ σκηνῆς τὸ τῶν ἀγνοούντων προσωπεῖον ἑαυτῷ περιθεὶς, πέμπει τῶν οἰκείων μαθητῶν, οἵπερ ἦσαν συνετώτεροι, καὶ δὴ καὶ ἀναπυνθάνεσθαι κελεύει, καὶ διὰ ζώσης τοῦ Σωτῆρος φωνῆς ἐκμαθεῖν, εἰ αὐτός ἐστιν προσδοκώμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἧκον ἤδη πρὸς τὸν Ἰησοῦν οἱ ἀπεσταλμένοι, τοῦτο συνεὶς, ἅτε δὴ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, πλουσιωτέραν ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τοῖς κάμνουσι φιλοτιμίαν, καὶ παραδόξων ηὑρίσκετο ποιητὴς τότε μᾶλλον ἢ πρότερον· ἐκεῖνα δὲ οἰκονομικῶς εἰργάζετο κατ' ἐκεῖνο μάλιστα καιροῦ, ἅπερ αὐτὸν ἐπιτελέσειν, ὅταν ἥκοι πρὸς ἡμᾶς, οἱ προφῆται διήγγελλον. Ἐρωτώμενος τοίνυν, οὐκ εὐθὺς ὑπαντᾷ καί φησι τὸ, Ἐγώ εἰμι, ἀλλὰ τοῖς προφητικοῖς κηρύγμασι τὴν ἐν τοῖς ἀποτελεσθεῖσι παραθεὶς μεγαλουργίαν· « Πορευθέντες, φη-B σὶν, ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ εἴδετε καὶ ἠκούσατε· » ἠκούσατε μὲν γὰρ διὰ τῶν προφητῶν, εἴδετε δὲ πληρωθέντα δι' ἐμοῦ. Ἀλλὰ τούτων πορευομένων, ὡς αὐτός φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἤρξατο ὁ Χριστὸς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· « Τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς κείμενα. Ἀναγκαῖον δὲ πάλιν καὶ τὸν περὶ τούτου λόγον ἐποιήσατο Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμάνθανεν ἡ περιεστῶσα τῶν ἀκρουμένων πληθὺς, ὡς ἦσαν μὲν τῶν Ἰωάννου μαθητῶν οἱ τὴν πεῦσιν προσάγοντες, ἧκον δὲ οὐκ ἰδίας ὥσπερ ἀγνοίας ζητοῦντες ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ πεπομφότος καὶ διερωτᾶν ἀναπείθοντος, κατενόησεν ἅτε δὴ καὶ καρδίας εἰδὼς, καὶ τὰ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γιγνώσκων, ὅτι πάντως ἐροῦσί τινες καὶ λογιοῦνται καθ' ἑαυτούς· Εἰ μέχρι σήμερον ἀγνοεῖ τὸν Ἰησοῦν ὁ μα-C κάριος Ἰωάννης, πῶς ἡμῖν αὐτὸν ἐδείκνυε λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; » Καὶ ἦν οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν ὑπολαβεῖν ἔσεσθαι τοῖς ὄχλοις τὸ βλάβος. Οὐκοῦν τὸ συμβεβηκὸς αὐτοῖς θεραπεύων πάθος, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σκανδάλου ζημίαν ἀποῤῥιζῶν, λέγει πρὸς αὐτούς· « Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; » Ἐθαυμάσατε, φησὶ, τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, καὶ δὴ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀποδημίαν ἐπονίσασθε πολλάκις, τὰς οὕτω μακρὰς τῆς ἐρήμου κατατρίβοντες ὁδοὺς, καὶ ἱδρῶτι πολλῷ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν ὠνούμενοι. Ἆρ' οὖν εἰκῆ καὶ προχείρως, φησὶν, ἐθαυμάζετε, εἴπερ οὕτως αὐτὸν ἐλαφρὸν ἔχειν οἴεσθε τὸν νοῦν, ὡς προσεοικέναι καλάμῳ τῷ λίαν ἑτοίμως ἐφ' ὅπερ ἂν συνωθῇ τὸ πνεῦμα συννεύοντι. D Πῶς γὰρ οὐχὶ τοιοῦτος ὢν εὑρεθήσεται, εἴπερ ὄντως, ὃν οἶδεν, ἀγνοεῖν ὁμολογεῖ, ἐκ πολλῆς τινος τοῦτο παθὼν ἐλαφρίας; Ἀλλ' οὐ κάλαμον μέν· « Τί δὲ ὅμως ἰδεῖν ἐξήλθετε; Ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἠμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. » Οἷς δὴ καὶ μᾶλλον ἂν εἴη, φησὶν, ἁρμοδιώτερον τὸ ἐν φρεσὶν ὑπάρχειν ἐλαφραῖς. Πόθεν γὰρ ὁ σύντονος οὕτω περὶ τὴν ἄσκησιν, βέβαιός τε καὶ πολὺς εἰς τὸ καὶ αὐτῶν τῶν τῆς σαρκὸς καταγωνίζεσθαι παθῶν, εἰς τοσαύτην ἀμαθίαν ἐκβήσεται; Τὸ γὰρ ἐν τοιαύτῃ κεῖσθαι διανοίας κουφότητι, ψυχῆς ἂν εἴη, φησὶν, οὐ σκληραγωγίαις μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς

[**] Psal. xciii, 11.

ἐν κόσμῳ τρυφαῖς ἡδομένης. Εἰ μὲν οὖν ὡς οὐκ ὄντα ἐν μαλακοῖς θαυμάζετε, δότε τῇ ἀσκήσει τὴν αὐτῇ πρέπουσαν ἀσφάλειαν. Εἰ δὲ ἐν τῷ βιοῦν ἄριστα τὸ πλέον οὐδὲν, ἐν δὲ ἴσῃ τάξει τὸν πονοῦντα τῷ τρυφῶντι θήσετε, τί τὸ σεμνύνειν ἀφέντες τοὺς οἵπερ εἰσὶν ἐν μαλακοῖς ἀμφίοις καὶ ἐν αὐλαῖς βασιλέων, τὰς ἐν ἐρήμῳ διατριβὰς, καὶ περιβόλαιον εὐτελὲς, μᾶλλον δὲ τὰς ἐκ καμήλων τρίχας θαυμάζετε; Ἀλλ' οἶμαι δυσωπήσειν ὑμᾶς τὸ ἐν τούτοις ἄτοπον, ἀξιοζήλωτον δὲ ὄντως ἐρεῖτε τὸν μακάριον Βαπτιστήν. Ἆρ' οὖν οἴεσθε προφήτην ὑπάρχειν αὐτόν; Ναὶ προφήτην, μᾶλλον δὲ καὶ προφήτου πλεονεκτοῦντα τὸ μέτρον. Οἱ μὲν γὰρ ὡς ἥξει προεκήρυττον, οὔπω παρόντα θεώμενοι· ὁ δὲ τὸ συναμφότερον. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ ἀξιάγαστον οὖσαν ἐπιδεικνύει τὴν ἐπὶ τῷ προδρόμῳ διάληψιν, ἵνα φαίνηται κηρύξας ἀληθῆ· καὶ μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸ; εἰς ὑψηλὸν ἀναφέρων ἀξίωμα, καὶ προφητικῶν ἐξάλλεσθαι τόπων τὸν ἄνδρα διαβεβαιούμενος. Παρατίθησι δὲ εὐθὺς ὡς τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ἐποιεῖτο γείτονα τοῦ Πατρὸς τὴν φωνὴν, ἵνα τρόπον τινὰ καὶ ἐκ νομικοῦ δικαιώματος ἡ ἐπ' αὐτῷ μαρτυρία σφραγίζηται. « Οὗτος γάρ ἐστι, φησὶ, περὶ οὗ γέγραπται· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου. » Εἶτα τί φησιν ἐπὶ τούτοις περὶ αὐτοῦ; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν. » Ὅρα δὴ πάλιν ἐν τούτοις ὅσην ἐποιήσατο τὴν οἰκονομίαν ὁ Σωτήρ. Πολὺς αὐτῷ καὶ μακρὸς περὶ τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ κεκίνηται λόγος. Τὴν μὲν γὰρ, ὅθεν ἦν εἰκὸς ἀδικηθήσεσθαί πως αὐτὸν, ἀπεκρούσατο δόξαν. Προφήτου δέ τι πλέον ἔχειν εἰπὼν, ἀξιοθαύμαστον ἤδη καὶ ἀξιεραστότατον τοῖς ἀκροωμένοις ἐδείκνυεν. Εἶτα πρὸς τούτοις οὐκ ἐγηγέρθαι φησὶν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζονα. Εἰκόνα τοιγαροῦν ὥσπερ αὐτὸν ἀναθεὶς τῆς ἐνούσης ἀρετῆς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἔχουσαν τὸ ἀκρότατον, ἀντιπαρατίθησιν τὸ μειζόνως ἀγαθὸν, τουτέστι, τὸν ἄρτι τῆς βασιλείας ἀψάμενον, καὶ εἰς υἱὸν ἀναγεννηθέντα Θεοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἵν' ἐξ ὧν ἐκεῖνος τὸ ἔλαττον ἔχων θαυμάζεται, ἀξιολογώτατοι φαίνοιντο τῆς βασιλείας οἱ μέτοχοι, βαδίζοιεν δὲ προθύμως τινὲς ἐπὶ τὸ ἁρπάζειν αὐτὴν, ἐκ τῆς Ἰωάννου τιμῆς τὸ ὑπερφέρον αὐτῆς ἀναμετρούμενοι κάλλος. Οὐ γὰρ τὸ μικρῷ τινι φιλονεικοῦν εἰς ποσότητα, τὴν τοῦ μεγάλου δόξαν ἀποίσεται, ἀλλ' εἴ τι πρὸς μέγα τὴν σύγκρισιν ἔχοι, τῷ πλείονι μέτρῳ νικᾷ καὶ ὑπερτείνεται. Βασιλείαν δὲ οὐρανῶν τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν εἶναί φαμεν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ Χριστοῦ· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. » Μείζων οὖν ἄρα παντὸς γεννητοῦ γυναικὸς ὁ τῇ τοῦ Πνεύματος ἀναγεννήσει τετιμημένος. Οἱ μὲν γὰρ ἔτι τέκνα καλοῦνται σαρκὸς, οἱ δὲ Πατέρα τὸν τῶν ὅλων ἐπιγραφόμενοι Θεὸν, ὡς υἱοὶ προσεύχονται, λέγοντες· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἐνυπάρχῃ, φησὶ, γεννητῷ γυναικὸς τὸ ἐν ἔρ-

A solitudine degit, vilique vestitu seu potius pilis camelorum induitur, admiramini? Sed puto vos vereri absurditatem hujus rei; Joannem vero Baptistam admiratione dignum esse dicetis. Existimatis itaque prophetam ipsum esse? Certe propheta est, imo potius prophetarum conditionem longe superat. Prophetæ enim venturum eum prædixerunt, præsentem tamen non viderunt: hic vero utrumque. Ita Christus admirandum omnibus modis Baptistæ institutum esse ostendit, ut credatur vera prædicare; ac testatur quidem ipse in sublimem eum dignitatem extollens, et prophetas excellere affirmans. Adjicit vero statim quo pacto suis verbis Patris etiam vox respondeat, ut quodammodo etiam ex legali justitia testimonium de eo consignetur. B « Hic enim est, inquit, de quo scriptum est: Ecce ego mittam angelum meum ante faciem tuam, qui parabit viam tuam ante te. » Quid vero præterea de eo prædicat? « Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista; minor autem in regno cœlorum major eo est. » Hic vide rursus quanta œconomia usus sit Servator. Prolixum enim de Baptista habuit sermonem. Opinionem enim quæ, ut verisimile est, fraudi ipsi futura erat, repulit. Cumque illum aliquid amplius quam prophetam habere dixisset, admiratione atque amore dignum auditoribus ostendit. Deinde **105** non surrexisse inquit e natis mulierum majorem. Cum igitur illum veluti imaginem summæ virtutis, quæ in natos e mulieribus caderet, statuisset, C majus bonum opponit, hoc est, qui recens regnum cœlorum consecutus esset, et in filium Dei regeneratus per Spiritum, ut ex quibus ille minus habens, admirationi esset, regni participes admiratione dignissimi videantur, utque alii alacriter ad capessendum illud contendant, ex Joannis gloria immensam illius pulchritudinem æstimantes. Neque enim qui cum parva re contendit, magnam gloriam consequi potest, sed si cum magno conferatur, majore mensura vincit. Regnum autem cœlorum Spiritus donum esse dicimus, juxta illud Christi dictum: « Regnum cœlorum intra vos est [63]. » Major itaque omnibus natis e muliere est, qui per Spiritum regeneratus est. Illi enim adhuc filii carnis appellantur; hi vero Deum totius universi Patrem D vocantes, ut filii eum invocant, dicentes: « Abba, Pater [64]. » Quocirca tametsi Baptistæ, ut ex muliere nato, summa operum præstantia insit: major tamen eo erit qui ad regnum cœlorum vocatus fuerit; quia non amplius vocabitur filius mulieris, sed divinæ naturæ particeps fiet [65], et filius Dei vocabitur [66]: tametsi minor sit iis qui perfectiore sunt habitu, et pusillus infans adhuc recensque natus videatur. Quia vero regeneratio per Spiritum Joannis et omnium qui ex mulieribus nati sunt conditionem multis intervallis sit superatura, non extraneus nobis quærendus est testis, sed Joannes ipse

[63] Luc. xvii, 21. [64] Rom. viii, 15. [65] II Petr. i, 4. [66] I Joan. iii, ..

declarat, dicens ad Jesum : « Opus mihi est ut abs te baptizer [66]. » Ecce enim is qui summa virtutis perfectione præditus erat, regenerationis per Spiritum donum poscit, utpote qui per id major seipso efficiendus esset, neque amplius id habiturus, quod ex muliere natus esset, sed ad divinam nobilitatem transformatus. Cujus rei fidem Servator ipse facit, non dicens, Habes, amice, perfectionem in bonis, etiam citra sanctificationem baptismatis, sed significans quidem eum summopere ea indigere, donum tamen ejus rei consulto in aliud tempus differens. Hoc enim omnino existimo significare illud : « Dimitte modo [67]. » Quod vero rursus regnum cœlorum vocet donum Spiritus sancti, et quæ per eum confertur credentibus regenerationem, minimo negotio **106** demonstrare possumus, ex istis nostri Servatoris verbis : « A diebus enim Joannis, inquit, usque modo regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud [68]. » Nam cum Joannes prædicaret : « Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus [69] : » multi auditorum a peccatis et turpitudine vitæ desciscentes, magno studio et contentione animi mores suos ad virtutis normam componentes, filii Dei per Spiritum declarati sunt, mente illorum illustrata et per sanctum baptismum purgata. Atqui si iis qui contrariam opinionem tuentur, non recte neque utiliter dicta hæc videntur : doceant qua de causa dicat, a diebus Joannis Baptistæ regnum cœlorum rapi : quippe quod nemo ante eum rapuerit. Quonam igitur spes prophetarum abibit? Quid tantus sanctorum cœtus faciet, si regno cœlorum exclusus est? cum tunc primum cœperit rapi, quando multis temporibus posterior ostensus tandem est Joannes, clamans : « Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum [70]. » Cæterum facile intellectu est regnum cœlorum priscis etiam patribus paratum fuisse, utpote conformibus imagini Filii sui, atque idcirco a Deo ac Patre præcognitis. Tempore vero Joannis Baptistæ, atque ab eo tempore deinceps donum Spiritus sancti, et regeneratio per sanctum Baptismum, fide rapitur. Cum itaque hæc quæstio jam omni ex parte explicata sit, satis apparet quam sit inane ac frivolum existimare majorem Christo esse Baptistam. Quod cum ita sit, corruit plane adversariorum objectio.

A γοις ἐξαίρετον, ἀλλ' ἕξει τὸ μεῖζον ὁ πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κεκλημένος διὰ τὸ μηκέτι χρηματίζειν υἱὸν γυναικὸς, ἀλλὰ θείας μὲν φύσεως γενέσθαι κοινωνὸν, τέκνον δὲ ἤδη καλεῖσθαι Θεοῦ, καὶ εἰ μικρότερος εἴη τῶν ἐν ἕξει τελειοτέρων, βρέφος τε ἔτι νοοῖτο βραχὺ καὶ ἀρτιγενές. Ὅτι δὲ τῶν Ἰωάννου μέτρων, ἢ καὶ παντὸς γεννητοῦ γυναικῶν ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησις οὐκ ὀλίγῳ διοίσει τόπῳ, οὐ θύραθεν ἡμῖν ὁ μάρτυς, ἀλλ' αὐτὸς ἀσεβήσεται λέγων πρὸς τὸν Ἰησοῦν· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καίτοι τὸ τέλειον ἔχων ἐν ἀρετῇ, τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγεννήσεως τὴν χάριν αἰτεῖ, ὡς εἰς τὸ μεῖζον ἢ καθ' ἑαυτὸν δι' αὐτῆς ἀναβησόμενος, καὶ τὸ μὲν εἶναι γεννητὸς γυναικὸς οὐχ ἕξων ἔτι, πρὸς δὲ τὴν θείαν B εὐγένειαν ἀναμορφούμενος. Βεβαιοῖ δὲ μάλιστα τὴν ἐπὶ τούτῳ πίστιν ὁ Σωτήρ· Ἔχεις, ὦ οὗτος, τὸ τέλειον ἐν ἀγαθοῖς, οὐκ εἰπὼν, καὶ δίχα τοῦ διὰ βαπτίσματος ἁγιασμοῦ, ἀλλ' ὡς ἐν χρείᾳ μὲν αὐτοῦ καὶ λίαν ὑπάρχοι συννεύων καὶ συντιθέμενος, οἰκονομικῶς δὲ τὴν χάριν ἑτέρῳ φυλάττων καιρῷ. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ νομίζω τὸ, « Ἄφες ἄρτι, » δηλοῦν. Ὅτι δὲ πάλιν οὐρανῶν βασιλείαν ἀποκαλεῖ τὴν τοῦ θείου Πνεύματος δόσιν, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ τοῖς πιστεύουσιν εἰς Θεὸν ἀναγέννησιν, οὐ μακρῶν ἡμῖν δεήσει πόνων, εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων· « Ἀπὸ γὰρ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἕως ἄρτι, φησὶν, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. » Ἰωάννου γὰρ δὴ τὸ, « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, C βοῶντος, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ, » πολλοὶ τῶν ἀκροωμένων, τὸν ἐν ἁμαρτίαις ἔτι καὶ ἀσχήμονα παραιτούμενοι βίον, ἐφέσει τε τῇ πρὸς τὸ ἄμεινον σὺν βίᾳ καὶ τόνῳ τὸν οἰκεῖον εἰς ἀρετὴν ἀναρυθμίζοντες τρόπον, γεννητοὶ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἀνεδείκνυντο, πεφωτισμένοι τὸν νοῦν καὶ κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ἢ εἴπερ οὐκ ὀρθῶς τε καὶ ἀναγκαίως εἰρῆσθαι τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τοῖς τὴν ἑτέραν πρεσβεύουσι δόξαν, διδασκέτωσαν ὅτου δὴ χάριν ἐκ τῶν Ἰωάννου φησὶν ἡμερῶν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἁρπάζεσθαι, ὡς οὐδενὸς ἄρα πρὸ αὐτοῦ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἁρπάσαντος. Ποῖ ποτε οὖν ἄρα τῶν προφητῶν ἡ ἐλπὶς οἰχήσεται; Τί δὲ ὁ τοσοῦτος τῶν ἁγίων πράξει χορὸς, εἴπερ ἔξω τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας κείσεται; τότε δὴ πρῶτον D τοῦ ἁρπάζεσθαι λαβούσης ἀρχὴν, ὅτε χρόνοις ὑστερήσας μακροῖς, ἀνεδείχθη μόλις ὁ Βαπτιστὴς, « Μετανοεῖτε, λέγων· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Ἀλλ' ἔστιν εὐσύνοπτον, ὡς ηὐτρέπιστο μὲν τοῖς ἁγίοις τὸ ἐν βασιλείᾳ γίνεσθαι, καὶ πάλαι, ἅτε δὴ καὶ συμμόρφοις ὑπάρχουσι τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο προεγνωσμένοις παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννου καιρὸν, καὶ λοιπὸν ἐφεξῆς, ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εἰς Θεὸν ἀναγέννησις, διὰ πίστεως ἁρπάζεται. Πανταχόθεν τοίνυν ἀποδεδειγμένου σαφῶς τοῦ θεωρήματος, περιττὸν ἤδη φαίνεται τὸ μείζονά ποτε τοῦ Σωτῆρος ἔσεσθαι τὸν Ἰωάννην ὑπολαμβάνειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, λελύσθω πάλιν τῶν δι' ἐναντίας πρόβλημα.

[66] Matth. III, 14. [67] Ibid. 15. [68] Matth. XI, 12. [69] Matth. III, 3. [70] Matth. IV, 17.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ. A

Εἰς τό, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί, » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Οὐδὲν, φασὶ, θαυμαστὸν, εἰ ὁ Πατήρ ἐστιν ἐν Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, ὅπου καὶ περὶ ἡμῶν αἱ θεῖαι λέγουσι Γραφαὶ ὅτι « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, καθάπερ εἴρηται, οὕτω καὶ ὁ Υἱός ἐστιν ἐν Πατρί. Πῶς γὰρ οἷόν τε μείζονα ὄντα τοῦ Υἱοῦ χωρεῖν ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα; Ἢ πῶς κατὰ πολὺ τοῦ Πατρὸς ἐλαττούμενος ὁ Υἱὸς, ἐν αὐτῷ χωρῆσαι δυνήσεται καὶ πληρῶσαι τὸ μεῖζον;

Πρὸς τοῦτο λύσις. B

Εἰ καθάπερ σῶμα ἐν σώματι χωρεῖν οἴεσθε τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ, εἰκότως ἂν, οἶμαι, καὶ ζητεῖν ἕλοισθε τὸν εἰς ἀλλήλους ἀντεμβιβασμόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ σκεύους ὀστρακίνου τυχὸν ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς ὕλης κατεσκευασμένου, οὐκ ἄκομψον ἴσως τὸ λέγειν μὴ δύνασθαι τὸ μεῖζον τῷ ἐλάττονι γενέσθαι χωρητὸν, μηδ' αὖ πάλιν τὸ ἔλαττον ἀναπληροῦν τὸ μεῖζον. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀσωμάτων, καὶ ὧν ἡ φύσις τὸ ἔκ τινος ὕλης εἶναι διαπέφευγε, ποῖον ἂν ἔχει λόγον ἡ πρότασις; Καὶ ταῦτά φαμεν ὡς πρὸς τὸ παρὸν, τὸ παρ' ὑμῖν ἀμαθῶς ὑπονοούμενον συγχωρήσαντες, καὶ καθάπερ αὐτοὶ πλανώμενοι πεπιστεύκατε, μείζονα τοῦ Υἱοῦ εἶναι λέγειν τὸν Πατέρα· ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος οὐχ οὕτως ἔχει. Ἔστι γὰρ ἴσος τῷ Πατρὶ κατὰ πάντα. Οἶμαι δ' αὖ οὐκ ἂν ὑμᾶς ὅλως τούτοις χρήσασθαι C τοῖς λόγοις, εἴπερ ᾔδειτε τί ἐστιν ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, καὶ ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τί φῶς ἀόρατον καὶ ἀΐδιον, καὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ, καὶ τί πάλιν ἐστὶν ἀσωμάτου ὑπόστασις καὶ χαρακτὴρ ἀσώματος. Εἰ γὰρ τὰς περὶ τῶν τοιούτων μνήμας κατὰ τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν εἰς νοῦν ἐμφορεῖτε, πάντως ἂν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἐννοήσαντες, οὐκ ἂν ὡς περὶ σωμάτων ἐφαντάζεσθε, ἀλλ' ἀκολούθως τοῖς εἰρημένοις ἀκριβῶς ἐζητεῖτε, πῶς μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, πῶς δέ ἐστιν ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ. Ὡς γὰρ χαρακτὴρ, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα καὶ ὁμοιότης, οὗτος ἐν ἐκείνῳ κἀκεῖνος ἐν τούτῳ φαίνεται. Ἐπειδὴ δέ φατε μηδὲν εἶναι θαυμαστὸν, εἰ καὶ ὁ Υἱός ἐστιν ἐν Πατρὶ, διὰ τὸ καὶ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι καὶ ζῆν, ἀναγκαῖον ὑμᾶς κἀν τούτῳ πολὺ πλανωμένους ἐπιδεῖξαι καὶ τῆς D ἀληθείας ἐκβεβηκότας τὸν ὅρον. Οὐ γὰρ καθάπερ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἁγίων γινόμενος ὁ Θεὸς ἁγιάζει τούτους, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ Χριστῷ. Ἀλλ' αὐτὸς ὁ Υἱὸς δύναμίς ἐστι καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἁγιάζων πάντα τὰ μετέχοντα αὐτοῦ ἐν Πατρὶ, αὐτὸς δὲ πάλιν οὐ κατά τινα μετουσίαν ἅγιος ὢν ὥσπερ ἡμεῖς, οὐδὲ κατὰ χάριν Υἱὸς κεκλημένος, ἀλλὰ γέννημα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ἀΐδιον. Οὐκ ἔστι δὲ πάλιν οὕτως ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ καθάπερ ἡμεῖς· ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν Θεῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· ὁ δὲ κατὰ φύσιν Υἱὸς, ὥσπερ ἀπό τινος πηγῆς ἀεὶ ζώσης,

ASSERTIO XII.

In illud : « Ego in Patre, et Pater in me[71]*; » et, « Ego et Pater unum sumus*[72]*. »*

Objectio hæreticorum.

Nihil mirum est, inquiunt, si Pater est in Filio, et Filius in Patre, cum de nobis etiam **107** sacræ Scripturæ dicant, quod « In ipso vivimus, et movemur, et sumus[73]. » Quemadmodum igitur etiam nos in ipso vivimus, et movemur, et sumus, sicut scriptum est, ita et Filius est in Patre. Quo pacto enim fieri potest, ut Pater cum major sit Filio, in eo contineatur? Aut quomodo Filius, qui multo minor est, majorem implere possit

Solutio objectionis.

Si ut corpus corpore continetur, ita Filium in Patre contineri existimatis, merito fortasse alterius in altero impositionem quæratis. Nam in vase figulino, aut ex alia aliqua materia conflato, non inepte dixeritis, majus in minore contineri non posse: neque rursus minus posse implere id quod majus est. In incorporeis vero, et quorum natura omnis materiæ expers est, quem locum habeat vestra propositio? Atque hæc quidem in præsentia diximus, aliquid a vobis imperite dictum concedentes, et quemadmodum vos errantes credidistis, Patrem Filio majorem dicendum; veritatis autem ratio non ita se habet: est enim æqualis Patri per omnia. Sed neque vos ejusmodi verbis usuros existimarim, si intelligeretis quid sit verus Pater, quid verus Filius, et quid lumen invisibile, et æternum, et splendor ejus, et quid rursum hypostasis incorporea et character incorporeus. Nam si hæc in memoriam revocantes accuratam perfectamque eorum intelligentiam mente conceperitis, certe intellecta natura Dei, non hæc corporea imaginaremini, sed, ea ratione quam diximus, perfecte inquireretis quo pacto Filius in Patre sit, et quo pacto Pater in Filio. Quemadmodum enim character, et imago, et splendor, atque similitudo[74], hic in illo, et ille in hoc cernitur. Cum vero dicatis nihil mirum esse, si Filius sit in Patre, quia et nos in ipso movemur et vivimus, necessarium omnino declarare quantopere etiam hac in parte a vero aberretis. Neque enim quemadmodum Deus est in unoquoque sanctorum eosque sanctificat, ita etiam est in Christo. Sed ipse Filius est sapientia Patris et potentia[75], sanctificans omnia participantia ipsi in Spiritu: ipse vero nulla participatione sanctus, ut nos. Sed neque per gratiam est Filius, sicut nos, sed ab æterno ex essentia Patris genitus. Neque rursus Filius in Patre est, sicut nos: siquidem nos in Deo vivimus, et movemur, **108** et sumus. At vero naturaliter Filius, ex essentia Patris veluti perenni quodam fonte procedens, vita est naturaliter omnia vivificans: non per participationem vitæ vivificatus sicut nos. Nam alioqui non esset ipse naturalis vita. Quod enim as-

[71] Joan. XIV, 11. [72] Joan. X, 30. [73] Act. XVII, 28. [74] Hebr. I, 3. [75] I Cor. I, 24.

A ... ditium est et extrinsecus adveniens, naturaliter ei qui possidet, inesse non dicitur. Dicit vero Filius: « Ego sum vita. » Non igitur quemadmodum nos in Deo vivificamur, ita etiam ipse vivit, et est; sed re vera naturaliter est quod seipsum esse dicit, hoc est vita, et naturaliter in Patre exsistens, unum cum eo identitate essentiæ, quæ est deitas.

ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ, πάντα ζωογονῶν· οὐ κατὰ μετοχὴν ζωῆς ζωογονούμενος ὥσπερ ἡμεῖς. Ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν ζωή. Τὸ γὰρ ἐπείσακτον καὶ ἔξωθεν προσπορισθὲν, οὐκ ἂν νοοῖτο κατὰ φύσιν προσὸν τῷ κεκτημένῳ. Λέγει δὲ ὁ Υἱός· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Οὐκ ἄρα, καθάπερ ἡμεῖς ἐν Θεῷ ζωογονούμεθα, ταυτὸν δὴ καὶ αὐτὸς τὸν τρόπον ζῇ καὶ ἔστιν· ἀλλ' ὄντως τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὅπερ εἶναι φησὶν ἑαυτὸν, τουτέστι, ζωὴν, καὶ ὢν ἐν Πατρὶ φυσικῶς, ἕν τε ὑπάρχων ὡς πρὸς αὐτὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἥτις ἐστὶν ἡ θεότης.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Atqui seipsum in Patre esse ait et Patrem in se, B quia neque sermo quo ad omnes utebatur, neque opera propria ipsius erant, sed Patris qui ejuscemodi loqui jubebat, quique facultatem ei suppeditabat ad ejuscemodi operum impletionem.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Ἑαυτὸν εἶναί φησιν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα, διὰ τὸ μήτε τὸν λόγον, ὃν ἐποιεῖτο πρὸς ἅπαντας, μήτε μὴν τὰ ἔργα ἴδια αὐτοῦ εἶναι· ἀλλὰ τοῦ τὰ τοιαῦτα λαλεῖν ἐντειλαμένου Πατρὸς, καὶ τοῦ δεδωκότος τὴν δύναμιν εἰς τὴν τῶν ἔργων συμπλήρωσιν.

Solutio objectionis.

Liceat ergo per vos, hæretici, etiam unicuique sanctorum hujusmodi vocem edere; siquidem et ipsi sunt divinorum verborum ministri, et facultate desuper accepta admiranda opera fecerunt. Beatus enim David: « Audiam, inquit, quid loquatur in me Dominus Deus[76]. » Et sapientissimus ille Salomon: « Verba, inquit, mea a Deo dicta sunt[77]. » Et beatus Moses fidelis verborum Dei minister fuit, et, ut semel dicam, unusquisque prophetarum non propriis suis verbis est usus, sed hæc semper in ore habuerunt: C « Hæc dicit Dominus. » Ex his igitur satis liquet, multos etiam alios sermonem Dei administrasse, et miracula edidisse, nimirum a Deo, ut dictum est, facultate accepta. Idcirco et discipuli Servatoris ad eos qui ipsorum facta admirabantur, dicunt: « Viri fratres, quid nobis attenditis, quasi propria virtute et pietate id efficiamus, ut claudi ambulent[78]? » Liceat igitur etiam unicuique horum illo Domini dicto uti et dicere: « Ego in Patre, et Pater in me; » cum et hi, ut antea dictum est, divinis verbis usi sint, et potestatem edendi miracula a Deo acceperint. Atque ita nihil eximium ac singulare erit in Filio, sed erit veluti unus ex multis, frustra, ut apparet, se vocans Filium, si nihil excellens ei inest. Sed hoc absurdum est contrarium igitur omnino verum erit. D

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκοῦν ἐξέστω, καθ' ὑμᾶς, ὦ αἱρετικοὶ, καὶ ἑκάστῳ τῶν ἁγίων τὴν τοιαύτην ἀποφθέγγεσθαι φωνήν· ἐπεὶ καὶ αὐτοὶ θείων γεγόνασι ῥημάτων διάκονοι, καὶ τὸ δύνασθαι λαβόντες ἄνωθεν, ἔργων παραδόξων γεγόνασι ποιηταί. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Δαβὶδ, « Ἀκούσομαι, φησὶ, τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομῶν· « Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἴρηνται ὑπὸ Θεοῦ. » Καὶ Μωσῆς ὁ μακάριος τῶν τοῦ Θεοῦ ῥημάτων πιστὸς γέγονε διάκονος, καὶ ἁπαξαπλῶς ἕκαστος τῶν προφητῶν οὐ τοῖς ἰδίοις ἐκέχρητο λόγοις, ἀλλὰ, « Τάδε λέγει Κύριος, » εἶχεν ἐπὶ γλώττης ἀεί. Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τούτων ἰδεῖν, ὅτι καὶ πολλοί τινες ἕτεροι τοὺς παρὰ Θεοῦ διακονησάμενοι φαίνονται λόγους· εἰργάζοντο δὲ παράδοξα καὶ αὐτοὶ, παρὰ Θεοῦ δὲ, καθάπερ εἴρηται, λαβόντες τὸ δύνασθαι. Καὶ γοῦν οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ πρὸς τοὺς ἀποθαυμάζοντας τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα λέγουσιν· « Ἄνδρες ἀδελφοὶ, τί ἡμῖν προσέχετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει καὶ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν τὸν χωλόν. » Ἐξέστω τοιγαροῦν καὶ ἑκάστῳ τούτων τῇ τοῦ Κυρίου κεχρῆσθαι φωνῇ καὶ λέγειν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν, καθάπερ ἤδη προείρηται, ἕκαστος καὶ λόγοις ἐχρήσατο θείοις, καὶ δυνάμεις πεποίηκε παρὰ Θεοῦ τὸ δύνασθαι λαβών. Καὶ οὕτως οὐδὲν ἐξαίρετον ἐν Υἱῷ, ἀλλὰ ἔσται καὶ αὐτὸς τῶν πάντων εἷς, μάτην, ὡς ἔοικε χρηματίζων Υἱὸς, εἰ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν αὐτῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον, κρατήσει πάντως τὸ ἕτερον.

109

ALIUD.

Si omnibus sanctis atque adeo cuivis alteri creatam naturam habenti licuisset dicere: « Ego in Patre, et Pater in me[79], » certe Servator hoc non ignorans, si verum erat, dixisset: Ego quoque in Patre sum, et Pater quoque in me est, ut declararet quod, sicut Pater in aliis est, ita etiam in me: et quemadmodum alii in Patre sunt, ita et ego. Nunc vero neminem aliorum sibi asciscens, sed sibi soli hoc inesse sciens, quia nimirum ex ipsa Patris essentia est,

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσιν ἐξῆν τοῖς ἁγίοις ἢ καὶ ὅλως ἑτέρῳ τινὶ κτιστὴν ἔχοντι τὴν φύσιν εἰπεῖν, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » εἶπεν ἂν ὁ ἐπιστάμενος τοῦτο Σωτὴρ, εἴπερ ἦν ἀληθές· Κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί ἐστιν· ἵνα φαίνηται διδάσκων, ὅτι καθάπερ ἐν ἑτέροις ἐστὶν, οὕτω καὶ ἐν ἐμοί· καὶ ὥσπερ ἄλλοι τινὲς ἐν αὐτῷ εἰσιν, οὕτω κἀγώ. Νυνὶ δὲ προσλαβὼν οὐδένα τῶν ἄλλων, ἑαυτῷ δὲ μόνῳ προσὸν ἐπιστάμενος τοῦτο διὰ τὸ ἐκ τῆς

[76] Psal. LXXXIV, 9. [77] Prov. II, 1. [78] Act. III, 12. [79] Joan. XIV, 11.

οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς, μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐπι- A τηρήσεως, « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Οὐκ ἄρα κοινὴν ἔχει μετὰ πάντων τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἰδιάζον καὶ ἐξαίρετον ὡς Υἱὸς, καὶ Λόγος, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ, *διδάσκον ὅπως χρὴ νοεῖν τὸ προκείμενον ῥητόν.*

Ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ νοηθήσεται κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον. Ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προῆλθεν ὁ Υἱὸς, οὐ καθάπερ τὰ κτίσματα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρελθὼν, ἢ ἔξωθέν ποθεν τὴν τοῦ εἶναι σύστασιν ἔχων, ἀλλ' ἔστι τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας τὸ ἴδιον· ὥσπερ οὖν ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, ἢ καὶ ἀπό τινος πηγῆς ἐκβαίνει ποταμός. Ἔστιν οὖν τοῖς ὁρῶσι τὸν Υἱὸν, τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὁρᾷν, καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον ἀπὸ τούτου B νοεῖν. Ὅτιπερ ἐπειδὴ σύμπαν τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρόεισιν, οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων, ὁ Πατὴρ ἐστιν ἐν Υἱῷ, ἐπειδήπερ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς φύσει, τοῦτο καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Θεὸς Λόγος. Φαίνεται δὲ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ προελθόντι ἀπαυγάσματι ὁ ἥλιος, καὶ ἐν τῷ λόγῳ ὁ νοῦς, καὶ ἐν τῷ ποταμῷ ἡ τοῦτον ἀναβλύζουσα πηγή. Τὸ γὰρ ἴδιον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐν Υἱῷ κείμενον, καὶ τῆς θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ εἶδος δεικνύει πᾶσιν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρὴ καὶ ἀναγκαίως εἰδέναι ὅτιπέρ οὐ τῆς τυχούσης οἰκονομίας ἕνεκα τὴν τοιαύτην ὁ Σωτὴρ εἴρηκε φωνήν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννήσαντα, δεῖξαι βουληθεὶς, εἶπεν, « Ἐγὼ καὶ ὁ C Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἵνα μή τις τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπολάβῃ, μόνοις ὀνόμασι διαστελλομένους εἰς δυάδα, ὄντας δὲ οὐχ οὕτως ἐν ὑποστάσει, ἀναγκαίως ἐπεξηγούμενος ὅπερ εἴρηκε, καὶ σαφέστερον τοῖς ἀκροωμένοις αὐτὸ καθιστῶν, ἐπιφέρει τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » ἵνα διὰ μὲν τοῦ, τοῦτον ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνον ἐν τούτῳ φαίνεσθαι, τὴν ταυτότητα τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἑνότητα δείξῃ· διὰ δὲ τοῦ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ εἶναι, μὴ ἕν τι ὂν ἐν ἀριθμῷ νοηθῇ, ὃ ποτὲ μὲν Πατὴρ, ποτὲ δὲ Υἱὸς λέγεται· ἀλλ' ὄντως ὑφεστῶτα Πατέρα, καὶ ὑφεστῶτα Υἱὸν ἐναργέστερον ἀποδείξῃ.

ΑΛΛΟ.

Ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἓν μέν εἰσι κατὰ φύσιν, δύο δὲ ἐν ἀριθμῷ, οὐχ ὡς ἑνός τινος εἰς δύο καταδιαιρε- D θέντος μέρη, ὡς εἶναι λοιπὸν τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας τε καὶ σχέσεως ἀμέτοχα, οὔτε μὴν ὡς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς διττοῖς ὀνόμασιν ἀποκαλουμένου, ἵνα ἐν μόνῃ προσηγορίᾳ φαίνηται τῆς δυάδος ἡ δύναμις· οὐδὲ ὡς τοῦ αὐτοῦ ποτὲ μὲν Πατρὸς, ποτὲ δὲ Υἱοῦ λεγομένου, τοῦτο γὰρ Σαβελλίου τὸ δόγμα, ἀλλ' εἰσὶ μὲν ἀριθμῷ δύο· ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεὶ Πατὴρ, οὐδέποτε εἰς Υἱὸν μεταποιούμενος· καὶ πάλιν, ὁ Υἱὸς οὐδέποτε εἰς Πατέρα μεταβαλλόμενος. Οὕτω δὲ ὄντος τοῦ πράγματος, καὶ ἐν δυάδι κειμένου τοῦ ἀριθμοῦ, μία φύσις ἀμφοτέροις καὶ ἡ αὐτὴ θεότης, ἐοικότος ἀεὶ τοῦ γεννήματος τῷ γεγεννηκότι φυσικῶς. Εἰκὼν γάρ ἐστι, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστά-

circumspecte dixit : « Ego in Patre, et Pater in me. » Non igitur communem illam habet cum omnibus dignitatem, sed propriam sibi ac peculiarem ut Filius, et Verbum, et Deus.

ALIUD, *docens quo pacto dictum istud præfatum intelligendum sit.*

Filius in Patre, et Pater in Filio esse hac ratione intelligitur. Filius ex essentia Patris processit, non, quemadmodum creaturæ, ex non esse ad esse traductus, aut extrinsecus substitutus; sed est ipsa essentiæ Patris proprietas, sicut ex lumine splendor, aut ex aliquo fonte flumen promanat. Licet igitur iis qui Filium vident, Patris essentiam intueri, et genitoris proprietatem ex hoc cognoscere. Quia enim universum esse Filii ex essentia Patris procedit, ea ratione est in Patre, et e contrario Pater est in Filio, siquidem id quod ipse est natura, hoc etiam est Deus Verbum ex ipso procedens. Apparet autem et est in Filio quemadmodum sol in splendore quem emittit ex se, et sicut mens in sermone, et fons in fluvio qui ex se promanat. Proprietas enim essentiæ Patris in Filio sita, et divinitatis, ut ita dicam, species, ipsum in eo esse omnibus ostendit. Observandum autem est, et necessario sciendum, non vulgari consilio atque dispensatione hanc vocem a Servatore prolatam fuisse. Cum enim, identitatem naturæ quam habet cum Patre ostendere volens, dixit : « Ego et Pater unum sumus, » ne quis eumdem esse suspicaretur Patrem, et Filium, solis tantum nominibus, non hypostasi in dualitatem personarum distinctos: necessario utiliterque explicans id quod dixit, et manifestius auditoribus faciens, addit hoc : « Ego in Patre, et Pater in me; » ut per hoc, quod hic quidem in illo, ille vero in hoc appareat, identitatem deitatis et essentiæ unitatem demonstret; utque per id quod alter in altero sit, non unum numero esse intelligatur, quod aliquando Pater, aliquando Filius vocetur; sed vere atque hypostatice exsistere Patrem, vere etiam atque hypostatice exsistere Filium manifestissime ostendat.

110 ALIUD.

Pater et Filius unum quidem sunt secundum naturam, duo vero numero; neque ita ac si unum aliquod in duas partes divideretur, ut a mutua inter se societate habitudineque sejungantur, neque rursus ita ut unum atque idem duobus nominibus vocetur, ut in una appellatione dualitatis virtus appareat; neque ut idem aliquando Pater, aliquando Filius dicatur, hoc enim Sabellii dogma est, sed ut sint duo numero : nam Pater semper est Pater, nunquam in Filium mutatus : et Filius semper est Filius, nunquam in Patrem mutatus. Cumque ita se res habeat, et sit numero dualitas personarum, una utrique est natura, eademque deitas, cum Filius semper sit similis ei qui naturaliter eum genuit. Est enim imago, et splendor, et character hypo-

staseos essentiæ Patris Filius. Nam hac ratione unum dicimus esse Deum, ob identitatem naturæ Patris cum Filio, et Filii cum Patre

ALIUD

Quemadmodum nemo dixerit splendorem quem sol ex se emittit, aliud et diversum natura lumen ab illo esse, neque participatione quadam atque habitudine ex ipso sole illud fieri judicabit, sed naturaliter ex ipso emitti; et duo quidem lumina esse ratione percipiet, unum tamen natura: ita etiam nemo recte censuerit, tametsi Pater et Filius sint numero duo, diversum esse Filium a Patre ratione deitatis et identitatis essentiæ. Sed sicut sol est in splendore quem ex se emittit, et splendor in sole a quo exit: ita etiam Pater in Filio, et Filius in Patre; numero quidem in duas personas distincti, atque ita hypostatice exsistentes, identitate vero naturæ in unam deitatem redacti.

ALIUD.

Si quis divinam Scripturam accurate perscrutetur, inveniet iisdem nominibus vocatum Filium, quibus et Pater, excepto quod non dicatur Pater; idque vice versa Patrem comperiet iisdem nominibus vocari Patrem, quibus Filius, eo excepto quod non dicatur Filius: quod quidem manifestis exemplis probari potest. Omnipotens Pater, dicitur et de Filio: « Hæc dicit qui erat, qui venturus est, omnipotens [80]. » Dominus Pater; et « Unus Dominus Jesus Christus. » Lumen Pater: dicit et Filius: « Ego sum lux mundi [81]. » Pater remittit peccata: remittit et Filius: « Ut sciatis enim, inquit, quod Filius hominis habet potestatem in terra remittendi peccata [82]. » Quoniam igitur omnia insunt Filio, quæ Patri, vere dicit: « Omnia quæ habet **111** Pater, mea sunt [83]. » Et rursus ad Patrem suum loquens, dicit: « Omnia mea sunt tua, et tua sunt mea [84]. » Si ergo omnia quæ insunt Patri, insunt et Filio, et e contrario, quæcunque insunt Filio, insunt et Patri, non mentitur cum dicit: « Ego in Patre, et Pater in me, » cum eorum quæ insunt identitas in dualitate personarum absque ulla differentia appareat. Quod cum verum omnino sit; proprium certe genimen Patris est Filius: neque enim gestavit secundum naturam ea quæ Genitoris sunt, nisi ex ipso est; neque insunt Patri ea quæ Filii sunt, nisi id quod genitum est, proprium essentiæ suæ esset.

ALIUD, *per exemplum.*

Quemadmodum, si quis imaginem optime depictam videat atque admiretur, regis item vultum et quæcunque in illo cernuntur intueri in tabella possit, cupiditas illum incessat regem ipsum videndi: at tabella merito illi dicere possit: Vidisti me, vidisti et regem; et rursum: Ego et rex unum sumus, quantum ad perfectam similitudinem attinet; et rur-

A σεως τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ ἕνα φαμὲν εἶναι Θεὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα

ΑΛΛΟ.

Ὥσπερ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον ἀπαύγασμα οὐκ ἄν τις εἴποι κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι φῶς παρ' ἐκεῖνον, ἢ κατὰ μετουσίαν τινὰ καὶ σχέσιν τὴν ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ὄντως φύσει προϊὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ δύο μὲν ταῦτα φῶτα κατ' ἐπίνοιαν ὁρᾶται, ἓν δέ εἰσι κατὰ φύσιν· οὕτως οὐκ ἄν τις εὐλόγως, εἰ καὶ εἰς δυάδα τέμνοιτο Πατρός τε καὶ Υἱοῦ ὁ ἀριθμὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα ἐρεῖ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς τὴν θεότητα καὶ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος ἐν τῷ ἀπαυγάσματί ἐστι τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐν τῷ ἡλίῳ ἀφ' οὗ
B καὶ ἐξῆλθεν, οὕτως ἐστὶ Πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, ἀριθμῷ μὲν εἰς δυάδα τεμνόμενοι, καὶ ὄντες οὕτως ἐν ὑποστάσει, τῇ δὲ ταυτότητι τῆς φύσεως εἰς μίαν σφιγγόμενοι θεότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσαι τὴν θείαν Γραφὴν, εὑρήσει τοσούτοις ὀνόμασιν ἀποκαλούμενον τὸν Υἱὸν, ὅσοισπερ ἂν ἴδοι καὶ τὸν Πατέρα, δίχα μόνον τοῦ λέγεσθαι Πατέρα· καὶ πάλιν ἐπὶ Πατρὸς τὴν ἴσην ἀντιστροφὴν, τοσούτοις ὀνόμασιν ἀποκαλούμενον αὐτὸν, ὅσοις καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνον τοῦ λέγεσθαι Υἱόν. Ἥξει δὲ ἡμῖν καὶ δι' ἐναργῶν ἀποδείξεων ὁ λόγος. Παντοκράτωρ ὁ Πατὴρ, φέρεται καὶ ἐφ' Υἱοῦ· « Τάδε λέγει ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος, ὁ παντοκράτωρ. » Κύριος ὁ Πα-
C τὴρ, καὶ « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Φῶς ὁ Πατὴρ, λέγει καὶ ὁ Υἱός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὁ Πατὴρ ἀφίησιν ἁμαρτίας· ποιεῖ τοῦτο καὶ ὁ Υἱός· « Ἵνα γὰρ, φησὶν, εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας. » Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα πρόσεστι τῷ Υἱῷ ὅσα καὶ ἐν τῷ Πατρὶ, ἀληθεύων λέγει· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα τοὺς λόγους ποιούμενος φάσκει· « Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Εἰ τοίνυν ὅσα πρόσεστι τῷ Πατρὶ, ταῦτα καὶ τῷ Υἱῷ· καὶ πάλιν, ὅσα πρόσεστι τῷ Υἱῷ, ταῦτα καὶ τῷ Πατρὶ, οὐ ψεύδεται λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » τῆς τῶν προσόντων ταυτότητος ἐν τῇ δυάδι φαινομένης ἀπαραλλάκτως. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ἴδιον
D ἂν εἴη γέννημα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γὰρ ἂν ἐφόρεσε κατὰ φύσιν τὰ τοῦ γεννήσαντος, οὐκ ὢν ἐξ αὐτοῦ, οὐδ' αὖ προσῆν τῷ Πατρὶ τὰ τοῦ γεννήματος, εἰ μὴ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ἴδιον ὑπῆρχε τὸ γεννηθέν

Ἄλλως ὡς ἐξ *ὑποδείγματος.*

Ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰς εἰκόνα διαγεγραμμένην ἄρι στ βλέποι, καὶ ἀποθαυμάζοι μὲν τὸ τοῦ βασιλέως σχῆ μα καὶ ὅσαπερ ἐν ἐκείνῳ φαίνεται, ταῦτα καὶ ἐν τῇ γραφῇ δυνάμενός τε καὶ ἔχων ὁρᾷν, εἰς ἐπιθυμί[α]ν ἔλθοι τοῦ καὶ αὐτὸν ἰδεῖν τὸν βασιλέα· εἴποι δ' ἂν εἰκότως πρὸς αὐτὸν ἡ γραφή· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν βασιλέα, καὶ πάλιν· Ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς

[80] Apoc. iv, 9. [81] Joan. viii, 12. [82] Luc. v, 24. [83] Joan. xvi 15. [84] Joan xvii, 10.

ἓν ἐσμεν, ὅσον εἰς ὁμοιότητα καὶ ἀκριβεστάτην ἐμφέρειαν, καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐν τῷ βασιλεῖ, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐν ἐμοί, κατὰ τὸ τῆς μορφῆς σχῆμα (τὸ γὰρ εἶδος τὸ ἐκείνου πάντως φορεῖ ἡ γραφὴ, καὶ τὸ τῆς γραφῆς εἶδος ἐν ἐκείνῳ πάντως σώζεται)· οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Κἀγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Τὸ γὰρ ἴδιον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀπαραλλάκτως ἔχων ὁ Υἱὸς, εἰκών ἐστι τοῦ Πατρὸς ἀκριβὴς, καὶ μορφὴ τοῦ γεννήσαντος, ὅλον ἐν ἑαυτῇ δεικνύουσα τὸν γεγεννηκότα. Οὕτω γὰρ νοήσεις καὶ τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ κείμενον· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Ἴσος γὰρ ἦν τῷ Θεῷ ὅλος ὢν Θεὸς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ· οὕτως ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον ἑαυτῷ καταλλάττων ὁ Θεός· οὕτως ἅπερ ἐργάζεται ὁ Υἱὸς, τοῦ Πατρός ἐστιν ἔργα. Οὐδεμιᾶς γὰρ ἐν αὐτοῖς οὔσης διαφορᾶς ὅσον εἰς θεότητα καὶ φύσιν, τὸ κωλύον οὐδὲν ἔργα τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι τὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἀντικείμενον.

A sum : Ego in rege, et rex in me, juxta formæ speciem (nam illius formam tabella plane refert, et forma tabellæ sive picturæ in ipso etiam est) ; ita et Filius dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem [85] ; » et, « Ego et Pater unum sumus [86]. Ego in Patre, et Pater in me [87]. » Filius enim habens proprietatem essentiæ Patris citra ullam differentiam, est perfecta imago Patris et forma genitoris, totum in se genitorem referens atque exprimens. Ita enim etiam illud Pauli intelliges : « Qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo [88]. » Æqualis enim erat Deo totus exsistens Deus, sicut et Pater : ita erat in Christo mundum sibi concilians Deus : ita quæcunque operatur Filius, Patris opera sunt. Cum enim nulla inter eos sit differentia B quantum ad deitatem et naturam, nihil obstat quominus opera Filii dicantur opera Patris, et e contrario

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ὅσα πρόσεστιν ἐξαίρετα τῷ Πατρὶ, ταῦτα προσόντα καὶ τῷ Υἱῷ φαίνεται, οὐ κατὰ χάριν ἐπιγεγονότα, οὐδὲ κατά τινα μετοχὴν, ἀλλὰ φυσικῶς, ὥσπερ καὶ τῷ γεγεννηκότι, καὶ τὸ μεσολαβοῦν οὐδὲν, ἢ τὸ μερίζον εἰς ἀνομοιότητα, δῆλον ἂν εἴη καὶ παντί τῳ σαφὲς, ὅτιπερ αὐτὸ τῆς πατρικῆς οὐσίας τὸ ἴδιον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ὅλον ἐν ἑαυτῷ φορεῖ τὸν Πατέρα· καὶ ὅλος ἐστὶν ἐν Πατρὶ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· καὶ διά τοι τοῦτο καλῶς τε καὶ ἀκολούθως ἐρεῖ· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » C Καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Διὰ γὰρ τοῦ μηδὲν αὐτῷ παραλελεῖφθαι τῶν ὅσα πρόσεστι τῷ Πατρὶ, τοιοῦτος ἔσται πάντως ὁποῖος ἂν εἴη καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν.

ALIUD.

Si quæcunque eximia sunt in Patre, ea et Filio adesse cognoscuntur, non per gratiam adjecta aut per participationem, sed naturaliter, sicut et Patri, nullumque omnino est discrimen, aut dissimilitudo; manifestum etiam cuivis fuerit quod Filius cum sit ipsamet proprietas essentiæ Patris, totum in se Patrem gestat, et totus est in Patre secundum identitatem essentiæ. **112** Recte igitur et convenienter dicit : « Ego in Patre, et Pater in me ; » et, « Ego et Pater unum sumus. » Quia enim nihil in eo desideratur eorum quæ Patri insunt, talis omnino est qualis est is qui eum genuit.

ΑΛΛΟ.

Πατὴρ καλεῖται Θεὸς, συνεισφερομένης αὐτῷ πάντως τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ· οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ, οὐκ ἔχων τὸν ἐξ ἑαυτοῦ προελθόντα Λόγον. Καὶ πάλιν ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία συνεισάγει πάντως τὴν τοῦ Πατρὸς ὕπαρξιν. Τοῦτο γὰρ ὡς πρὸς ἐκεῖνο σημαίνεται. Εἰ τοίνυν ἀναγκαίως θάτερόν ἐστιν ἐν θατέρῳ, καὶ Πατὴρ μὲν σημαίνεται μετὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος· Υἱὸς δὲ πάντως μετὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, προσαληθεύει, λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ D Πατὴρ ἐν ἐμοί. »

ALIUD.

Pater vocatur Deus, intellecta simul cum eo exsistentia Filii, neque enim esset Pater, non habens Verbum ex se procedens. Et vicissim appellatio Filii necessario etiam statuit exsistentiam Patris. Hoc enim respectu illius dicitur. Si ergo necessario alterum est in altero, et Pater quidem significatur cum proprio suo Filio, et Filius cum suo Patre, vere profecto dicit : « Ego in Patre, et Pater in me. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, καὶ ὁ τιμῶν τὸν Υἱὸν, τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ πάλιν, ὁ προσκυνῶν τῷ Πατρὶ, προσκυνεῖ τῷ Υἱῷ, πῶς οὐχ οὗτος ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνος ὢν ἐν τούτῳ δειχθήσεται κατὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μία προσκύνησις ἡ ἐν Υἱῷ καὶ Πατρὶ γινομένη σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ εἷς Θεὸς παρὰ πάντων ὁμολογεῖται, καὶ ἔστιν, ὡς οὐδεμιᾶς μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς Πατρός τε καὶ Υἱοῦ, ἀλλ' ἐν ταυτό-

ALIUD.

Si omnis qui credit in Filium, credit etiam in Patrem, et qui colit Filium, colit et Patrem; et contra, qui adorat Patrem, adorat et Filium : quo pacto non sit hic in illo, et ille in hoc, omnimoda essentiæ similitudine? Idcirco unica est adoratio quæ Filio et Patri cum Spiritu sancto præstatur, et unus Deus ab omnibus, et prædicatur, et est; quod nimirum nulla differentia disjungat Patrem et Filium, sed identitate essentiæ præditi sint; nihilque

[85] Joan. xiv, 9. [86] Joan. x, 30. [87] Joan. xiv, 11. [88] Philipp. ii, 6.

habeant quod a naturali proprietate eos sejungat.

ALIUD.

Dogma veluti ex objectione hæreticorum.

Pater, inquiunt, est in Filio, et Filius in Patre, secundum habitum. Cum enim nullo modo dissentiant in judiciis, vel cogitationibus, sed quæcunque vult Pater, ea vult et Filius, et vicissim quæcunque vult Filius, vult et Pater, et consensus quidem atque identitas voluntatum in eis deprehenditur, atque ea ratione Pater est in Filio, et Filius in Patre.

Solutio objectionis.

Licebit igitur etiam angelis, aut aliis rationalibus potestatibus, de quibus Psalmista ait: « Benedicite Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus facientes voluntatem ejus [89]; » Servatoris ipsa voce uti, singulique eorum dicere poterunt: « Ego in Patre, et Pater in me. » — « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nemini enim dubium est, quin omnia quæ vult Pater, velint etiam Angeli et Archangeli, et Throni, et Dominationes, et Potestates; neque quidquam horum dissentit a voluntate Dei. Neque enim manerent in suo ordine, nisi hunc scopum sibi propositum haberent **113**. Nam is qui aliud quam Dei voluntatem quærebat, audivit: Nunc autem ad inferos descendes, et ad fundamenta terræ. Si ergo unumquodque eorum quæ dicta sunt, vult quæcunque Deus vult, firmumque in eo manet, suamque dignitatem retinet, nullaque ratione his Filii verbis utuntur; non consensus animorum, identitasque voluntatum declarat Filium in Patre esse, et Patrem in Filio, sed omnimoda essentiæ similitudo, et naturalis proprietatis identitas.

ALIUD.

Cum immotum et inconcussum statum habeant, suumque principatum servent angeli, atque archangeli, aliæque his superiores rationales potestates, manifestum sane est eos voluntati Dei nequaquam repugnare, sed creatoris imperio ac legibus morem gerere, suamque voluntatem ad divinam aggregare, ut omnia et velint et faciant quæ illi placent. Quod cum ita sit, neque ullus omnino inficietur, quamobrem solus Filius Unigenitus, et Verbum ac sapientia est? Oportebat enim profecto, si ob id dicitur Unigenitus, et sapientia, et Verbum, quia omnia quæ vult Pater, vult et ipse, reliquas etiam rationales creaturas idem esse, iisdemque nominibus illas appellari, quibus Filius. Si vero nulla ex iis, aut Unigenitus est Filius, aut Verbum, neque sapientia, neque lumen, neque splendor, neque forma, neque imago Patris, necessarium plane est ut sentiamus, Filium non eam ob causam dixisse: « Ego in Patre, et Pater in me; » et rursum: « Ego et Pa-

[89] Psal. CIII, 20.

A τητι τῆς οὐσίας ὄντων καὶ οὐδὲν ἐχόντων ὃ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἀποτέμνει τὸν ἕτερον.

ΑΛΛΟ.

Δόγμα, ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ὁ Πατὴρ, φασὶν, ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱός ἐστιν ἐν τῷ Πατρὶ, κατὰ τόδε τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον διαφωνοῦσιν ἐν τοῖς κρίμασιν, ἢ ἐν τοῖς νοήμασιν, ἀλλ' ἅπερ ἂν ὁ Πατὴρ βούληται, καὶ ὁ Υἱὸς ταῦτα, καὶ πάλιν ἅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐθελήσῃ, ταῦτα καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ συμφωνία τις καὶ ταυτότης θελημάτων καὶ γνώμης ἐν αὐτοῖς φαίνεται, κατὰ τοῦτο Πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱός ἐστιν ἐν Πατρί.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἆρ' οὖν ἐξέσται καὶ ἀγγέλοις ἢ καὶ ἄλλαις λογι- B καῖς δυνάμεσι, περὶ ὧν ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ, » ταῖς τοῦ Σωτῆρος κεχρῆσθαι φωναῖς, ὡς ἕκαστον εἰπεῖν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » καὶ « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καίτοι παντί τῳ δῆλον, ὅτι πάντα ὅσα βούλεται Θεὸς, ταῦτα πάντως καὶ Ἄγγελοι βούλονται, καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, καὶ Ἐξουσίαι, καὶ τούτων οὐδὲν διαφωνοῦν εὑρίσκεται πρὸς τὴν θείαν βούλησιν. Οὐ γὰρ ἂν ἔμεινεν ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει, μὴ τοῦτον ἔχοντα τὸν σκοπόν. Ὁ γὰρ ἕτερόν τι παρὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα ζητήσας, ἤκουσε· Νῦν δὲ εἰς ᾅδην καταβήσῃ, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Εἰ τοίνυν ἕκαστον τῶν εἰρημένων θέλει μὲν ὅσα βούλεται Θεὸς, ἕστηκε δ' ἐν C τούτῳ, καὶ σώζει τὴν οἰκείαν ἀρχὴν, καὶ οὐδαμοῦ φαίνεται ταῖς τοῦ Υἱοῦ κεχρημένον φωναῖς, οὐχὶ συμφωνία τῆς γνώμης, οὐδὲ τὸ βούλεσθαι τὰ αὐτὰ, δεικνύει τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ καὶ τὸν Πατέρα πάλιν ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἡ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτος ὁμοιότης, καὶ ἡ ταυτότης τῆς κατὰ φύσιν ἰδιότητος.

ΑΛΛΟ.

Ἐπειδὴ μένουσιν ἀκλόνητον ἔχοντες τὴν στάσιν καὶ σώζοντες τὴν οἰκείαν ἀρχὴν Ἄγγελοί τε καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ τούτων ἀνωτέρω λογικαὶ δυνάμεις, πρόδηλον δή πουθεν ὡς οὐ στασιάζουσι κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ θελημάτων, ἀλλ' εἴκουσί τε καὶ ὑποτάσσονται τοῖς τοῦ πεποιηκότος νόμοις, καὶ σύμφωνον ἔχουσι πρὸς Θεὸν τὴν γνώμην, ὡς πάντα βούλεσθαί τε καὶ ποιεῖν ὅσαπερ αὐτῷ δοκεῖ. Οὕτω τοίνυν D ἔχοντος τοῦδε, καὶ συνομολογουμένου παρὰ πᾶσιν, ὅτου δὴ χάριν μόνος ὁ Υἱὸς Μονογενὴς, καὶ Λόγος καὶ σοφία ἐστίν; Ἔδει γὰρ, εἴπερ ὄντως τὸ θέλειν ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ βούλεται, Μονογενῆ καλεῖσθαι ποιεῖ, καὶ σοφίαν, καὶ Λόγον, καὶ τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασι ταῦτα ὑπάρχειν, καὶ τοσούτοις ὀνόμασιν ἀποκαλεῖσθαι καὶ αὐτὰ, ὅσοισπερ ἂν καὶ ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τούτων οὐδὲν, οὔτε Μονογενής ἐστιν Υἱὸς, οὔτε Λόγος, οὔτε σοφία, οὔτε φῶς, οὔτε ἀπαύγασμα, οὔτε μορφὴ, οὔτε εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ἀναγκαῖον εἰδέναι λοιπὸν, ὅτιπερ οὐ τὸ βούλεσθαι τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ,

οὐδὲ τὸ μίαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν τὴν γνώμην παρασκευάζει λέγειν τὸν Υἱόν · « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » καὶ πάλιν · « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν · » ἀλλ' ὅτι, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον ὑπάρχων γέννημα, φέρει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρί. Κρατοίη δ' ἂν ὁ αὐτὸς οὗτος λόγος καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἁγίων, οἷς τὸ ἀκολουθεῖν τοῖς θείοις θελήμασι σκοπὸς, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν · « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. »

A ter unum sumus : » quia eadem vult quæ Pater, eamdemque habet cum Patre animi sententiam ; sed quia, cum sit verum ac genuinum essentiæ Patris germen, ipse in se Patrem gestat, ipseque vicissim in Patre cernitur. Porro eadem quoque ratio obtineat in sanctis hominibus, quorum scopus atque institutum cum sit divinæ voluntati obedire, de seipsis tamen dicere non possunt : « Ego in Patre, et Pater in me. »

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Εἰ τὸ καλεῖσθαι, φασὶν, Υἱὸν καὶ εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, ἕνα αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐργάζεται τὸν τοιούτοις ὀνόμασιν ἀποσεμνυνόμενον, τί κωλύσει καὶ ἡμᾶς ἀνθρώπους ὄντας, ἐπειδήπερ καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα, καὶ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν Θεοῦ, ὁμοίους εἶναι κατ' οὐσίαν αὐτῷ ;

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Si, inquiunt, quia vocatur Filius et imago Patris, unum cum ipso naturaliter facit eum qui ejuscemo-
B di nominibus insignitus est, quid obstiterit quominus etiam nos homines qui filii vocamur [83], et ad imaginem Dei facti sumus, similes ei secundum essentiam simus ?

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἀλλ' ἡμῖν μὲν, ὦ βέλτιστοι, κατὰ χάριν · τῷ δὲ Θεοῦ Λόγῳ κατὰ φύσιν τοῦτο ὑπάρχει. Καὶ περὶ μὲν ἐκείνου λέγεται · « Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε ; » ὡς οὐκ ἐπείσακτον ἔχοντος, ἀλλὰ φυσικὸν τὸ ἀξίωμα. Περὶ δὲ ἡμῶν · « Ἐγὼ εἶπα · Θεοί ἐστε, καὶ Υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ὑμεῖς δὲ δὴ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. Ὡς εἰ μὴ πᾶσαν ποιησαίμεθα σπουδὴν εἰς τὸ παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, ῥᾳδίως ἐξ ὧν εἰλήφαμεν ἀποπεσεῖν δυνάμεθα. Εἰλήφαμεν δὲ κατὰ χάριν τὸ καλεῖσθαι καὶ υἱοὶ καὶ θεοὶ, ἃ δὴ φυσικῶς πρόσεστι τῷ Υἱῷ. Εἰκὼν δὲ πάλιν χρηματίζομεν Θεοῦ, ἐπειδήπερ τὴν ἀληθινὴν εἰκόνα τὸν Λόγον αὐτοῦ ἐδεξάμεθα, καὶ ᾤκησεν ἐν ἡμῖν, ἣ καὶ ἐν τελευταίοις καιροῖς ἐνηνθρώπησε διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Πολλή τις οὖν καὶ ἄμετρος ἡ διαφορὰ, μεταξύ τε ἡμῶν τῶν κατὰ χάριν κεκλημένων υἱῶν, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος καὶ ἀληθινῶς. Καὶ φλυαρία μᾶλλον ὑμῶν ἡ πρότασις ἢ νόημα χρήσιμον δέδεικται.

Solutio objectionis.

At nobis, o boni, per gratiam : Verbo autem Dei id naturaliter inest. Ac de illo quidem dicitur : « Quis similis tibi in diis, Domine [84] ? » quippe qui non ascititia, sed naturali dignitate præditus sit.
114 De nobis vero : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus principum cadetis [85]. » Nisi enim summo studio vitium fugiamus, facile iis quæ accepimus excidemus. Accepimus autem gratiam, ut
C vocemur filii et dii : quæ quidem naturaliter Filio insunt. Vocamur autem etiam imago Dei, siquidem veram imaginem Verbum ipsius suscepimus, et habitavit in nobis [86], et ultimis temporibus factus est homo propter nostram salutem. Magna igitur atque immensa est differentia inter nos per gratiam vocatos filios, et eum qui vere ac naturaliter est Filius. Frivola igitur atque inanis plane est vestra objectio

ΑΛΛΟ.

Εἰ ταύτης ἕνεκα καὶ μόνης τῆς αἰτίας ὅμοιον εἶναι τῷ Πατρί φατε τὸν Υἱὸν, ὦ χριστομάχοι, ὅτι δὴ πάνθ' ὅσα βούλεται ὁ Πατὴρ, ταῦτα καὶ αὐτὸς, οὐκ ἔσται τῷ Πατρὶ μᾶλλον προσεοικὼς, ἀλλὰ τοῖς τοῦ Πατρὸς θελήμασι. Καὶ ὁ μὲν Πατὴρ, καθ' ὑμᾶς, ὀνόματι μόνον τοῦτό ἐστιν · ὁ δὲ Υἱὸς, οὔτε υἱὸς, οὔτε ἀπαράλλακτος τοῦ γεννήσαντος εἰκὼν, ἀλλὰ μόνων τῶν θελημάτων αὐτοῦ μιμητής. Ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος μιμητὴς ὑπάρχων τοῦ Χριστοῦ καὶ προσεοικὼς αὐτῷ κατά τε τὸ βούλεσθαι πάνθ' ὅσα καὶ αὐτὸς ἐβούλετο, καὶ κατὰ τὸν τῆς διδασκαλίας λόγον. ἔχει μὲν εἰκόνα τῶν θελημάτων αὐτοῦ, οὐκ ἔστι δὲ κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον ὁμοῦ καὶ ἀσεβὲς, ἀνάγκη φέρειν τὴν ὁμοιότητα κατὰ μόνης τῆς οὐσίας καὶ τοὺς τῆς φύσεως χαρακτῆρας. Οὕτω γὰρ ὄντως ἀληθέστερον εἰκὼν τοῦ Πατρὸς ὁ

ALIUD.

Si eam et quidem solam ob causam, vos, Christi hostes, Filium Patri similem esse dicitis, quia omnia quæ vult Pater, vult et ipse, non erit tam Patri
D similis, quam voluntati Patris. Et Pater quidem juxta vos, nomine solum hoc est, Filius autem neque filius, neque omnimoda Patris imago, sed solum voluntatis ejus imitator. Siquidem et Paulus imitator exsistens Christi [87], et similis ei in eo quod vellet omnia quæ ipse, et ratione doctrinæ, habet quidem imaginem ipsius voluntatis, non est autem naturaliter idem cum Filio Dei. Quod cum ita sit, absurdum simul et impium est, in alia re constituere similitudinem Filii cum Patre, præterquam in sola essentia, et in characteribus naturæ. Ita enim profecto verius imago Patris Filius esse ostenditur, adeo ut dicere possit : « Ego in Patre, et Pa-

[83] Psal. LXXXI, 6. [84] Psal. LXXXV, 6. [85] Psal. LXXXI, 8. [86] Joan. I, 14. [87] I Cor. IV, 16.

ter in me; » et rursum : « Qui vidit me, vidit et Patrem. »

Υἱὸς ἀναδειχθήσεται, ὡς και δυνασθαι λέγειν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » καὶ πάλιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

ALIUD, *modo explicativo*.

Ita est unum Pater et Filius, eaque ratione similis ipsi est, quemadmodum in nobis Filius ratione essentiæ similis esse Patri intelligitur, et quemadmodum splendor ex sole procedens. Idcirco, cum ita se habeat Filius ad Patrem, operante Filio operatur et Pater : eoque rursum ad sanctos veniente venit etiam Pater, sicut ipse ait : « Veniemus, ego et Pater, et mansionem apud ipsum faciemus [88]. » Omnia enim, ut modo dictum est, a Patre per Filium fiunt : idcirco si quibus unquam sanctis gratia data est, eam Pater per Filium largitus fuisse **115** cernitur. Cujus rei Paulus testis est, ad quosdam scribens : « Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo [89]. » Et ipse rursum alibi : « Ipse Pater et Deus noster et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos [90]. » At si non esset unitas Patris cum Filio, dixisset profecto, Dirigant viam nostram, ut duos significaret. Nunc vero id non facit : unitatem autem Patris et Filii manifeste observans, singulariter dixit, *dirigat*, non quasi seorsim Pater, et seorsim Filius suppeditet gratiam, sed tanquam Pater per Filium in Spiritu sancto ex una deitate dona sua sanctis conferat.

ΑΛΛΟ, *τρόπῳ διηγηματικῷ*.

Οὕτως ἕν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ κατὰ τόνδε τὸν τρόπον ἐμφερής ἐστιν αὐτῷ, ὡς ἂν ἐφ' ἡμῶν νοηθείη υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα κατά γε τὸν τῆς οὐσίας λόγον, καὶ ὡς ἂν ἴδοι τις πρὸς τὸν ἥλιον τὸ ἐξ αὐτοῦ προϊὸν ἀπαύγασμα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ διὰ τὸ οὕτως ἔχειν τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἐργαζομένου τοῦ Υἱοῦ, ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους ἐρχομένου πάλιν αὐτοῦ, ὁ Πατὴρ ἐστιν ὁ ἐρχόμενος, ὡς αὐτὸς ἔφησεν· « Ἐλευσόμεθα, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. » Πάντα γὰρ, καθάπερ ἤδη προείρηται, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ γίγνεται· καὶ γοῦν εἴ ποτέ τισιν ἁγίοις δέδοται χάρις, ταύτην ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ χορηγήσας φαίνεται. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος γράφων πρός τινας· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν ὁ αὐτὸς ἑτέροις ἐπιστέλλων· « Αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀλλ' εἰ μή τις ἦν ἑνότης Πατρὶ πρὸς Υἱὸν, εἶπεν ἂν, Κατευθύνοιεν τὴν ὁδὸν ἡμῶν, ἵνα τοὺς δύο σημάνῃ. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ· τὴν δὲ ἑνότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τηρήσας σαφῶς, τὸ *κατευθύναι* τέθεικεν ἑνικῶς· οὐχ ὡς ἰδίᾳ μὲν τοῦ Πατρὸς, ἰδίᾳ δὲ χορηγοῦντος τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' ὡς Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐκ τῆς μιᾶς θεότητος πεμπομένων τῶν χαρισμάτων εἰς τοὺς ἁγίους.

ALIUD.

Si separatus esset secundum naturam ab essentia Patris Filius, et nisi inter eos inseparabilis quædam unitas intercederet, qualis est inter splendorem et solem, sufficeret solum Patrem sanctis dona conferre, non admisso simul ad hoc Filio. Nam si creatæ naturæ est, et diversum quid a Deo, quam ob causam cum nulla ex omnibus creaturis Deo communicet ad divinorum donorum largitionem, solus ipse admittatur? Nemo enim ferat aliquem dicentem : Det tibi petitiones cordis tui Deus Pater et angelus; sed neque si quid majus angelo nominet. Soli enim Deo convenit hoc, dare. Si vero dat non cum ulla ex creaturis, sed cum solo Filio et per Filium in Spiritu sancto, manifestum satis hinc fuerit illum naturaliter ex essentia Patris genitum esse, Patremque in se habere : ipsumque vicissim exsistentem in Patre omnia efficere atque operari, et dona sanctis conferre. Quod et Paulus testatur dicens : « Gratias ago Deo meo semper de vobis propter gratiam Dei quæ data vobis in Christo Jesu [91]. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ κεχώριστο κατὰ φύσιν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, καὶ εἰ μή τις ἑνότης ἀδιάστατος ἦν ἐν αὐτοῖς ὁποίαν ἔχει τὸ ἀπαύγασμα πρὸς τὸν ἥλιον, ἐξήρκει καὶ μόνον τὸν Πατέρα τοῖς ἁγίοις ἐπιδιδόναι τὰ χαρίσματα, μὴ συμπαραλαμβανομένου πρὸς τοῦτο καὶ τοῦ Υἱοῦ. Εἰ γὰρ κτιστῆς ἐστιν οὐσίας, καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὸν Θεὸν, ποῖον ἔχει λόγον οὐδενὸς τῶν ἄλλων κτισμάτων ἐπικοινωνοῦντος Θεῷ πρὸς τὴν δόσιν τῶν θείων χαρισμάτων, μόνον αὐτὸν παραλαμβάνεσθαι; Οὐ γὰρ ἀνέξεταί τις λέγοντός τινος· Δοίη σοι τὰ αἰτήματά σου Θεὸς τυχὸν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ ἄγγελος· ἀλλ' οὐδὲ εἴ τι μεῖζον ὀνομάσειεν ἀγγέλου. Μόνῳ γὰρ τὸ διδόναι πρέπει Θεῷ. Εἰ δὲ δίδωσιν, οὐ μετά τινος ἑτέρου τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ μόνῳ σὺν Υἱῷ καὶ δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, δῆλον ἐντεῦθεν ἂν εἴη καὶ παντί τῳ γνώριμον, ὅτιπερ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἴδιόν ἐστι γέννημα, καὶ τὸν Πατέρα ἔχων ἐν ἑαυτῷ, αὐτός τε ὁμοίως ὑπάρχων ἐν τῷ Πατρὶ, πάντα ἐνεργεῖ καὶ ἐργάζεται καὶ χορηγεῖ τοῖς ἁγίοις τὰς δωρεάς. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος λέγων· « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Dixistis, aiunt, nullam creaturarum Deo commu-

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Εἰρήκατε, φασὶ, μηδὲν τῶν κτισμάτων συμπαρα-

[88] Joan. xiv, 23. [89] Rom. i, 7. [90] I Thes. iii, 11. [91] I Cor. i, 4.

λαμβάνεσθαι τῷ Θεῷ ἐν ταῖς τῶν χαρισμάτων ἐπιδόσεσι. Τί οὖν ἄρα ποιήσετε τὸν πατριάρχην Ἰακὼβ εὑρίσκοντες ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τοὺς ἐξ Ἰωσὴφ εὐλογοῦντα τόν τε Ἐφραῒμ δηλονότι καὶ τὸν Μανασσῆ, καὶ λέγοντα· « Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου, εὐλογῆσαι τὰ παιδία ταῦτα; » Ἰδοὺ, φησὶν, ὀνομάσας Θεὸν, προστέθεικε καὶ τὸν ἄγγελον, ὡς εὐλογεῖν σὺν αὐτῷ δυνάμενον.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ προφητικὸν ἐνυπάρχειν πνεῦμα τῷ τὰ τοιαῦτα λέγοντι ἐνομολογοῦσιν οἱ χριστομάχοι, καὶ πιστεύουσιν ὄντως ἅγιον ἄνδρα γεγενῆσθαι τὸν Ἰακὼβ, ὅτου δὴ χάριν τοσαύτην αὐτῷ περιτιθέντες πλάνην, οὐκ αἰσχύνονται ὡς ἄγγελον συνάπτειν τῷ πάντων Θεῷ, καὶ δύνασθαι συνευλογεῖν τῷ πεποιηκότι τὸ δι' αὐτοῦ γενόμενον νομίζειν; Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἀκουέτωσαν καὶ παρ' ἡμῶν. Εἰ μὲν ἅγιον ὄντως πιστεύετε γεγενῆσθαι τὸν Ἰακὼβ, παύσασθε δυσφημοῦντες αὐτόν· ζητεῖτε δὲ μᾶλλον τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῦ τὴν ἀληθῆ διάνοιαν. Εἰ δὲ οὐκ ἦν ἅγιος, πρὸς δὲ τοῖς ἄλλοις ἅπασι καὶ τοῦτο λέγειν τολμᾶτε, τί πρὸς ἀνατροπὴν, ὡς οἴεσθε, τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων, ἀνδρὸς οὐχ ἁγίου φέρετε φωνήν; Παρελθόντες τοιγαροῦν τὰς ὑμῶν ἀμαθίας, ἑρμηνεύσομεν καθ' ὃν δεῖ τρόπον τοῦ πατριάρχου τοὺς λόγους. Ὡς γὰρ ἀνὴρ ἅγιος καὶ Πνεύματι θείῳ πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων παιδαγωγούμενος, πρῶτον μὲν ἔφησεν· Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου, εὐλογῆσαι τὰ παιδία ταῦτα. Εἶτά φησι· Καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου· ἵνα διὰ μὲν τοῦ λέγειν, Ὁ Θεὸς, σημαίνῃ τὸν Πατέρα· διὰ δὲ τοῦ λέγειν, Ὁ ἄγγελος, τὸν ἐξ αὐτοῦ Λόγον. Ἤδει γὰρ ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Ὅτι δὲ τὸν Υἱὸν ἐνθάδε φησὶ, καὶ οὐ τοιοῦτον ἄγγελον, ὁποῖον ἡ συνήθεια δίδωσι νοεῖν, ἐντεῦθεν ἔσται καταφανές. Εἰρηκὼς γὰρ, Ὁ ἄγγελος, οὐχ ἵστησι μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἀλλὰ προστέθεικεν· « Ὁ ῥυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Ἴδωμεν τοίνυν ἐκ τῶν αὐτοῦ ῥημάτων, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἦν ὁ ῥυόμενος αὐτὸν, ἀλλά τις τῶν γενητῶν ἀγγέλων.

Ἀπόδειξις ἐφεξῆς, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ῥυόμενος ἐκ πάντων τῶν κακῶν τὸν πατριάρχην Ἰακώβ.

Λέγεται παλαῖσαι πρὸς τὸν πατριάρχην Ἰακὼβ ἄγγελος, καὶ τοῦτο κεῖται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἀλλὰ συσχὼν αὐτὸν ὁ ἅγιος ἔφασκεν· « Οὐ μή σε ἀνῶ, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. » Ἦν δὲ οὗτος ὁ Θεός. Αὐτοῦ τε τοῦ πατριάρχου φέρεται φωνή· « Εἶδον Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. » Τοῦτον τὸν ὡς ἄγγελον αὐτῷ ὀφθέντα παρεκάλει τοῖς ἐκγόνοις ἐπιπέμψαι τὴν εὐλογίαν.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τῶν αὐτῶν.*

Ὤφθη τῷ πατριάρχῃ Κύριος ὁ Θεὸς, ὡς γέγραπται, καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἰδοὺ ἐγὼ μετὰ σοῦ, δια-

A nicare, in donorum largitionibus. At quid statuetis de patriarcha Jacob, cum in sacris Scripturis invenietis eum posteris Joseph benedicentem, et Ephraim et Manassi, et dicentem : « Deus qui me nutrit a juventute mea usque ad hunc diem, et angelus qui liberat me ex omnibus malis meis, benedicat pueris istis [92]. » Ecce, inquiunt, cum nominasset **116** Deum, adjecit etiam angelum, utpote qui una cum ipso benedicere posset.

Solutio objectionis.

Si hostes Christi fatentur prophetico spiritu afflatum fuisse Jacob, cum ejusmodi diceret, neque diffitentur illum revera sanctum virum fuisse, quam- B obrem eos tantum errorem ei ascribere non pudet, quantus est, angelum Deo totius universi conjungere et putare creaturam simul cum eo a quo creata est benedicere posse? Si vero hoc absurdum est, audiant a nobis. Si sanctum omnino fuisse virum Jacob persuasum habetis, desinite ejusmodi contumelia eum onerare : at potius eorum quæ dixit veram sententiam investigate. Si autem sanctus non fuit, et præter alia hoc etiam dicere audetis, cur ad subvertendas res tanti momenti auctoritate viri non sancti utimini? Cæterum nos omissis vestris deliramentis, patriarchæ verba quomodo intelligenda sint, explicabimus. Nam ut vir sanctus et a Spiritu divino ad notitiam dogmatum pietatis ductus, primum quidem dixit : Deus qui nutrit me a juven- C tute mea, benedicat pueris hisce. Deinde ait : Et angelus qui liberat me ab omnibus malis meis, ut cum nominat Deum, intelligat Patrem : cum angelum, Verbum ex Patre significet. Sciebat enim vocari nomen ejus, magni consilii Angelus [93]. Quod vero Jacob ibi Filium significare voluerit, non autem talem angelum, qualem consuetudo est vocare angelum, inde manifestum est. Cum enim, angelus, dixit, non sistit in eo sermonem, sed addit : « Qui liberat me ex omnibus malis meis. » Videamus itaque ex ipsius verbis, an non sit Deus qui eum liberat ex omnibus malis suis, sed aliquis ex angelis creatis.

D *Demonstratur Deum fuisse qui liberavit patriarcham Jacob ex omnibus malis*

Angelus luctatus esse dicitur cum patriarcha Jacob, idque divina Scriptura testatur. At sanctus retinens eum, dixit : « Non dimittam te, nisi mihi benedicas [94]. » Erat autem is Deus. Quod et ipsius patriarchæ verba ostendunt dicentis : Vidi Deum facie ad faciem [95]. » Hunc itaque qui ut angelus ipsi visus est, rogat ut pueris benedicat.

ALIUD, *ex iisdem.*

Visus est patriarchæ Dominus Deus, ut scriptum est, et dixit ei : « Ecce ego **117** tecum sum, cu-

[92] Gen. XLVIII, 16. [93] Isa. IX, 6 sec. LXX. [94] Gen. XXXII, 24-26. [95] Ibid. 30.

stodiens te in via quocunque ieris [96]. » Deus igitur erat qui liberavit, non angelus. Et rursus : quando Laban persecutus est Jacob et comprehendit, tunc quoque Deus prohibuit violentiam, non permittens alloqui Jacob. Quod autem Deus hæc illi præstiterit, ipsemet testatur uxoribus suis dicens : « Non dedit Deus potestatem Laban malefaciendi mihi [97]. » Rursus cum frater Esau ipsi insidiaretur, non invocavit angelum, sed Deum, dicens: « Eripe me, Domine, de manu fratris mei Esau, quia timeo ipsum [98]. »

ALIUD, *per demonstrationem, quod Verbum Dei, species ipsius est.*

Servator alicubi ad Judæos admodum refractarios dicit: « Qui me misit Pater, ille testimonium perhibuit de me, cujus vocem nec vos unquam audistis, neque speciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis manens in vobis : quia quem ille misit, huic vos non creditis. » Quia igitur non crediderunt Verbo ex Patre misso, dicuntur neque vocem Dei audisse, neque speciem ejus unquam vidisse, sed neque habere inhabitans in ipsis verbum. Atqui manifestum hoc omnibusque perspicuum esse potest, si recepissent eum qui missus erat, vocem quoque Dei audissent, et speciem ejus vidissent, et habuissent inhabitans in ipsis Verbum. Hæc igitur omnia est Filius : nimirum vox, species, et Verbum Patris. Si autem species est, certe et imago, et character est [1]. Habens itaque ut character in se naturaliter archetypum, sive exemplar ejus cujus est character, vere dicit : « Ego in Patre, et Pater in me [2]; » et, « Ego et Pater unum sumus [3]. »

ALIUD, *ostendens quod Verbum vocetur species Dei.*

Patriarcha Jacob cognominatus fuit aliquando a Deo Israel. « Nam, ut inquit Scriptura, exortus est ei sol quando transivit species Dei [4]. » Species autem Dei quidnam aliud sit, quam is qui libere clamat : « Qui vidit me, vidit et Patrem [5]. Ego in Patre, et Pater in me ; » et, « Ego et Pater unum sumus ? »

Objectiones hostium Christi plenæ impietate.

Servator, inquiunt, ipse Patrem suum pro discipulis suis, proque universis qui **118** in ipsum credunt, orat, ita dicens : « Pater sancte, custodi eos in nomine tuo quos dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos [6]. » Et paulo post : « Nec pro istis solis rogo, sed etiam pro credentibus per sermonem eorum in me : ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint ; ut mundus credat quod tu me misisti. Et ego glo-

A φυλάσσων σε ἐν τῇ ὁδῷ οὗ ἐὰν πορευθῇς. » Οὐκοῦν Θεὸς ἦν ὁ ῥυόμενος, καὶ οὐκ ἄγγελος. Καὶ πάλιν, ὅτε Λάβαν κατεδίωξε τὸν Ἰακὼβ καὶ κατέλαβε, τότε πάλιν Θεὸς κεκώλυκε τὴν ἐπήρειαν, οὐ συγχωρήσας λαλῆσαι ῥήματα πρὸς τὸν Ἰακώβ. Ὅτι δὲ Θεὸς αὐτῷ καὶ τοῦτο ἐξήνυσεν, αὐτὸς ἔσται μάρτυς λέγων πρὸς τὰς ἑαυτοῦ γυναῖκας· « Οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Λάβαν κακοποιῆσαί με. » Καὶ πάλιν ἐπιβουλευόμενος παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ Ἡσαῦ, οὐκ ἄγγελον ἐπεκαλεῖτο, ἀλλὰ Θεὸν παρεκάλει βοῶν· « Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι αὐτόν. »

ΑΛΛΟ, *ἀποδεικτικῶς, ὅτι ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐστιν.*

B Λέγει που πρὸς Ἰουδαίους λίαν ἀπειθοῦντας ὁ Σωτήρ· « Ὁ πέμψας με Πατὴρ, ἐκεῖνος μεμαρτύρηκε περὶ ἐμοῦ, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Τοίνυν ὅτι μὴ πεπιστεύκασι τῷ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποσταλέντι Λόγῳ, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκηκοέναι λέγονται τοῦ Θεοῦ, οὔτε μὴν τὸ εἶδος αὐτοῦ τεθεᾶσθαι πώποτε, ἀλλ' οὔτε ἔχειν ἐν αὐτοῖς ἐνοικοῦντα τὸν λόγον. Ἔστι δὴ λοιπὸν ἅπασι σαφὲς καὶ εὐσύνοπτον, ὅτιπερ, εἰ ἐδέξαντο τὸν ἀπεσταλμένον, ἤκουσαν ἂν καὶ τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ εἶδος ἐθεάσαντο αὐτοῦ, καὶ εἶχον ἐνοικοῦντα τὸν Λόγον. Ταῦτα τοίνυν πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, φωνὴ καὶ εἶδος, καὶ Λόγος τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ εἶδός ἐστι, δῆλον ὅτι
C καὶ εἰκὼν καὶ χαρακτήρ. Ἔχων οὖν ὡς χαρακτὴρ κατὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ τὸ πρωτότυπον, οὗ καὶ ἔστι χαρακτὴρ, ἀληθεύσει λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. »

ΑΛΛΟ, *σημαῖνον ὅτι εἶδος Θεοῦ καλεῖται ὁ Λόγος.*

Ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ μετωνομάσθη παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ κέκληται κατά τινα χρόνον Ἰσραὴλ, ὅτε, καθά φησιν ἡ θεία Γραφὴ, « Ἀνέτειλεν αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. » Εἶδος δὲ Θεοῦ τί ἂν ἕτερον εἴη, εἰ μὴ πάντως ὁ μετὰ παῤῥησίας βοῶν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; »

D *Ἀντίθεσις ὡς ἀπὸ τῶν χριστομάχων, ἀσεβείας μεστή.*

Εὑρίσκεται, φασὶν, αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα παρακαλῶν ὑπέρ τε τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων, καὶ οὕτω λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς καὶ ἡμεῖς. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Οὐ περὶ τούτων δὲ μόνων ἐρωτῶ, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ· ἵνα πάντες ἓν ὦσι, καθὼς σὺ, Πατὴρ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν

[96] Gen. XXVIII, 25. [97] Gen. XXXI, 7. [98] Gen. XXXII, 11. [99] Joan. V, 37, 38. [1] Hebr. I, 3. [2] Joan. XIV, 11. [3] Joan. X, 30. [4] Gen. XXXII, 31. [5] Joan. XIV, 9. [6] Joan. XVII, 11.

ἡμῖν ἓν ὦσιν· ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας. Κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς ἕν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν· ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος ὅτι σύ με ἀπέσταλκας. » Οὐκοῦν ὥσπερ ἄνθρωποι τὴν φύσιν ὄντες ἡμεῖς ἐν τῷ Πατρὶ γινόμεθα, οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἕν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ Πατὴρ, οὕτως ἕν ἐστι πρὸς τὸν Υἱὸν, καθάπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς. Καὶ ὥσπερ οὐδεὶς ἀναγκάζει λόγος ὁμοίους ἡμᾶς εἶναι κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ, ὅτι δὴ καὶ πρὸς αὐτὸν ἓν γίνεσθαι λεγόμεθα, οὕτως οὐκ ἀνάγκη πᾶσα λέγειν ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἐπειδήπερ φησίν· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Ὡς γὰρ προλαβόντες εἰρήκαμεν, οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ, καθὰ καὶ ἡμεῖς. Ἢ τοίνυν καὶ ἡμᾶς ἀκόλουθον ὁμολογεῖν ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ ἓν γίνεσθαι πρὸς Θεὸν, ἢ εἰ μένομεν ἄνθρωποι, κἂν ἓν γενώμεθα πρὸς τὸν Πατέρα, δίκαιον καὶ ἐφ' Υἱοῦ τοῦτο φρονεῖν. Μένει γὰρ ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως, οὐκ ἀναβαίνων εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν, κἂν ὡς ἓν ὑπάρχειν λέγηται πρὸς αὐτόν.

Λύσις ἐφεξῆς.

Ταῦτα καὶ ὁ τῶν χριστομάχων πατὴρ καὶ τῆς φλυαρίας αὐτῶν χορηγὸς διάβολος εἰρηκὼς ἤκουσε· « Νῦν δὲ εἰς ᾅδην καταβήσῃ καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ τετόλμηκεν εἰπεῖν ἐκεῖνος· « Ἀναβήσομαι ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ· » τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι, πολὺ τῆς ἀνθρώπων φύσεως τοὺς ὅρους ὑπερβαινόμενοι καὶ τῆς οὐσίας ἀναβάντες τὸ μέτρον, οὐ φοβοῦνται λέγοντες· Ἐσόμεθα ὅμοιοι τῷ Ὑψίστῳ. Ὥσπερ οὖν ἀληθεύει ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος βοῶν, ὅτι « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον, οὕτω καὶ οἱ χριστομάχοι εἴποιεν ἂν ἀληθεύοντες· Ἡμεῖς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ διάβολος ἕν ἐσμεν, διὰ τὸ τῆς γνώμης ἀπαράλλακτον. Εἰς τοῦτο δὲ ἤδη μωρίας ἐλαύνουσιν ὡς οἴεσθαι κατὰ χάριν ἔχοντας τὸ καλεῖσθαι θεοὺς, ὁμοίους εἶναι δύνασθαι κατὰ τὴν φύσιν τοῦ τὴν χάριν ἐπιδεδωκότος. Καὶ υἱοὶ κεκλημένοι, καθ' ὁμοιότητα τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, ἴσους ἑαυτοὺς εἶναι πιστεύουσι τοῦ πρὸς υἱοθεσίαν ἀναγαγόντος, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀξίωμα, κατὰ χάριν αὐτοῖς ἐπιθέντος διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Κἂν λέγῃ, φασὶν, ὁ Υἱὸς, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, οὐ πάντως ἔσται τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποι κατὰ φύσιν ὄντες, ἓν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν γινόμεθα· καὶ μάρτυς αὐτὸς λέγων ὁ Υἱός· « Θέλω, Πάτερ, ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ οὕτως εἰσὶν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν, ὡς καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὁ Πατὴρ πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲν ἄρα τὸ μεταξὺ τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ ἡμῶν, ἀλλ' ἔσται κατὰ φύσιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς, διοίσει δὲ μόνον τῷ

riam quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in ipsis, et tu in me; ut sint perfecti in unum; ut cognoscat mundus quod tu me misisti [7]. » Quemadmodum igitur nos qui homines sumus, in Patre sumus: ita etiam Filius unum est cum Patre. Et vicissim, Pater ipse ita est unum cum Filio, sicut et nobiscum. Et quemadmodum nulla ratio cogit, ut nos secundum naturam similes simus Patri, qui unum cum ipso fieri dicimur: ita non prorsus necesse est ut Filius sit ex essentia Patris, quoniam ait: « Ego in Patre, et Pater in me. » Nam, ut ante diximus, ita est in Patre, sicut et nos. Aut ergo necesse est fateri etiam nos ex essentia Patris esse, quia unum facti sumus cum Deo, aut si homines manemus etiamsi unum fiamus cum Deo, æquum est, ut idem de Filio censeamus. Manet enim in sua natura, non sublatus in essentiam Patris, tametsi unum cum ipso esse dicatur.

Solutio objectionis.

Hæc ipsa diabolus etiam, hostium Christi pater, et illorum nugacitatis antesignanus, dixit, atque ideo, audivit: « Nunc ad inferos descendes et in fundamenta terræ. » Quemadmodum enim ille ausus est dicere: « Ascendam super nubes, et ero similis Altissimo [8]: » eadem ratione etiam isti humanæ naturæ limites longe transilientes, et substantiæ suæ modulum transcendentes, non verentur dicere: Erimus similes Altissimo. Sicut igitur vere dicit Verbum Dei, clamans: « Ego et Pater unum sumus, » propter identitatem essentiæ: ita etiam hostes Christi dicant vere: Nos et pater noster diabolus unum sumus, propter voluntatum similitudinem. Eo enim jam dementiæ venerunt, ut cum per gratiam id consecuti sint ut dii vocentur, existiment se similes esse posse secundum naturam ei qui ipsis illam gratiam largitus est. Cumque vocentur filii, ad similitudinem ejus qui naturaliter est Filius, æquales se putant ei qui eos adoptavit, **119** quique dignitatem quæ sibi naturaliter propria est, per gratiam pro ingenti sua benignitate eis concessit.

Objectio hæreticorum.

Tametsi, inquiunt, Filius dicat: Ego et Pater unum sumus, non tamen erit ejusdem prorsus cum eo essentiæ, siquidem et nos cum natura simus homines, unum cum Deo efficimur: cujus rei testis est ipse Filius dicens: « Volo, Pater, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint [10] »

Solutio objectionis.

Si Pater et Filius ita sunt unum, sicut et nos cum Patre, et Pater nobiscum: nulla igitur erit differentia inter Dei Verbum et nos; sed erit naturaliter idem nobiscum, et tempore tantum differet,

[7] Joan. xvii, 20-22. [8] Isa. xiv, 19. [9] Ibid. 14. [10] Joan. xvii, 24.

siquidem et ipse ante omnes exsistit; at tametsi tempore prior sit, idem tamen nobiscum erit ratione essentiæ. Quid enim obstiterit quominus Adam secundum naturam sit Paulo similis, aut alicui alteri post se nato, tametsi ante omnes ipse a Deo creatus fuerit? Si ergo in his tempus nihil juvat, quid prohibet quominus et Filius ante nos genitus ejusdem essentiæ nobiscum sit, si nihil aliud est discriminis inter nos et ipsum? Atqui si hoc ex vestra sententia verum est, quam ob causam ipse solus vocatur creator, cum nulli nostrum id nomen competat? Et nos quidem per ipsum creati sumus, ipse vero creatoris gloriam sibi ascribit. Et æquum erat, si idem natura cum ipso sumus, eumdem etiam cum illo apud Patrem locum obtinere, et unumquemque nostrum etiam vocari Unigenitum, et Verbum, et sapientiam Patris. Quorum enim natura una atque eadem est, iis commuue etiam inter se nomen est: et quod uni naturaliter inest, id cæteris quoque qui ejusdem naturæ sunt inest. At vero si hoc absurdum est, et neque creatores sumus aut vocamur, neque sapientia, aut Verbum, aut splendor, solus autem hæc est Filius; non igitur naturaliter idem nobiscum est, sed peculiarem ac propriam ex Patre generationem habet, atque ita est unum cum suo Patre, non sicut nos qui ad ipsum relati, per participationem communicationemque unitatem consecuti sumus: quemadmodum ferrum igni admotum, ab eo calefit.

A χρόνῳ, ἐπεὶ καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων· ἀλλὰ κἂν ἔχῃ τὸ προτερεύειν κατὰ τὸν χρόνον, ἔσται πάλιν ἡμῖν κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός. Τί γὰρ κωλύσει τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν ὅμοιον τῷ Παύλῳ τυχὸν, ἢ ἑτέρῳ τινὶ τῶν μετ' αὐτὸν γεγονότων, τὸ πρὸ πάντων αὐτὸν πεποιῆσθαι παρὰ Θεοῦ; Εἰ τοίνυν οὐδὲν ἐν τούτοις ὁ χρόνος ὠφελεῖ, τί κωλύει καὶ τὸν Υἱὸν πρὸ ἡμῶν γεγονότα, τῆς αὐτῆς οὐσίας ἡμῖν ὑπάρχειν, εἰ μηδὲν ἔστιν ἕτερον τὸ μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ αὐτοῦ; Καὶ εἰ τοῦτο καθ' ὑμᾶς ἐστιν ἀληθὲς, ὅτου δὴ χάριν αὐτὸς μόνος καλεῖται Ποιητὴς, ἡμῶν οὐκ ἐχόντων τοῦτο; Καὶ ἡμεῖς μὲν δι' αὐτοῦ γεγόναμεν, αὐτὸς δὲ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ δόξαν φέρει. Ἦν δὲ ὄντως ἀκόλουθον εἰ ταυτόν ἐσμεν κατὰ φύσιν αὐτῷ, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ χώραν ἐπέχειν παρὰ τῷ Πατρὶ καὶ ἡμᾶς, καὶ
B ἕκαστον ἡμῶν καλεῖσθαι καὶ Μονογενῆ, καὶ Λόγον, καὶ σοφίαν τοῦ Πατρός. Ὧν γὰρ ἡ φύσις μία, τούτοις ἔσται καὶ τὸ ὄνομα κοινόν· καὶ ὅπερ ἑνὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχει, τοῦτο πάντως ἐγκείσεται καὶ τοῖς τῆς αὐτῆς μετέχουσιν οὐσίας. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, καὶ οὔτε δημιουργοί ἐσμεν ἢ κεκλήμεθα, οὔτε μὴν σοφία, ἢ Λόγος, ἢ ἀπαύγασμα· μόνος δὲ ταῦτά ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα κατὰ φύσιν ἔσται πρὸς ἡμᾶς ὁ αὐτὸς, ἀλλ' ἰδιάζουσαν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχει τὴν γέννησιν, καὶ οὕτως ἐστὶν ἓν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, οὐ καθάπερ ἡμεῖς τῇ πρὸς αὐτὸν σχέσει τὴν ἑνότητα κερδαίνοντες μετοχικῶς τε καὶ μεταληπτικῶς, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ σίδηρος πυρὶ ὁμιλήσας περιθερμαίνοιτο παρ' αὐτοῦ.

ALIUD, *cum evidenti demonstratione docens, quod quæ aliquibus similia sunt non* **120** *in universum et naturaliter insunt iis quibus similia sunt; sed ea quæ naturaliter aliquibus insunt, veluti imagines quædam fiunt motionum nostræ voluntatis.*

Scriptura sacra ita ad nonnullos loquitur: « Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus [11]; » et rursum de aliis: « Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est brutis insipientibus, et similis factus est eis [12]. » Et iterum: « Equi furentes in equas facti sunt [13]. » Servator autem ad discipulos suos manifestius dicit: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [14]. » Et rursum: « Estote misericordes sicut et Pater vester cœlestis misericors est [15]. » Si ergo brutis animantibus similes facti sunt nonnulli, quod eadem cum illis mentis inopia laborarint, facitque hoc ut naturaliter sint id quod illa; et rursus, si discipuli imitantes prudentiam serpentum, et simplicitatem columbarum, et Patris cœlestis ad misericordiam propensionem æmulantes, serpentes et columbæ fiunt, atque adeo ipsi Deo naturaliter similes evadunt, nihil obstiterit quominus, quando dicimur unum fieri cum Domino, unum cum Deo ratione essentiæ fiamus, quemadmodum Filius cum Patre. Si vero sola cogitationis, vel actionis similitudine ea quibus comparamur fieri dicimur, non sumus igitur secundum essentiam idem

C **ΑΛΛΟ**, *μετὰ γοργῆς ἀποδείξεως διδάσκον ὅτι τὰ ἐξομοιούμενά τισιν, οὐ πάντως καὶ κατὰ φύσιν ἔνεισιν οἷς ἐξομοιοῦνται, ἀλλ' ὥσπερ τινὲς εἰκόνες τὰ φύσει προσόντα τισὶ γίνονται τῶν κατὰ προαίρεσιν ἡμῶν κινημάτων.*

Λέγει πρός τινας ἡ θεία Γραφή· « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις. » Καὶ πάλιν περὶ ἑτέρων· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν. » Ὁ δέ γε Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς τρανότερον λέγει· « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Καὶ πάλιν· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Εἰ μὲν οὖν τὸ τοῖς ἀλόγοις
D ζώοις ἐξομοιοῦσθαί τινας, ὅτι τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐνόσησαν ἀβουλίαν, καὶ κατὰ φύσιν εἶναι τοῦτο ποιεῖ ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖνα· καὶ πάλιν, εἰ τὸ μιμεῖσθαι τοὺς μαθητὰς τὸ τοῦ ὄφεως φρόνιμον, καὶ τὸ τῆς περιστερᾶς ἀκέραιον, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς πρόχειρον περὶ τὸ πάντας ἐλεεῖν, καὶ ὄφεις αὐτοὺς καὶ περιστερὰς καὶ κατὰ φύσιν ὁμοίους γίνεσθαι παρασκευάζει τῷ Θεῷ· ὅταν λεγώμεθα γίνεσθαι πρὸς Κύριον ἓν, οὐδὲν κωλύει λέγειν, ὅτι δὴ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἓν γεγόναμεν πρὸς τὸν Θεὸν, ὥσπερ ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Εἰ δὲ μέχρι μόνης ἐννοίας ἢ πράξεως ἡ ὁμοιότης ἡμῖν πρὸς τὰ ἀντιπαραβαλλόμενα πέφυκε γίνεσθαι, οὐκ ἐσμὲν ἄρα

[11] Psal. xxxi, 9. [12] Psal. xlviii, 13. [13] Jerem. v, 8. [14] Matth. x, 16. [15] Luc. vi, 36.

κατ' οὐσίαν οἱ αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν, ὅταν ἓν πρὸς αὐτὸν γίνεσθαι λεγώμεθα. Ἀλλ' ὥσπερ αὐτὸς ἕν ἐστι φύσει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἓν ὡς πρὸς ἀλλήλους γινόμεθα τῇ τε γνώμῃ, καὶ ὁμονοίᾳ, καὶ τῷ κατὰ μηδένα τρόπον στασιάζειν πρὸς ἀλλήλους, ἀλλ' ἑνὶ δεσμῷ τῆς ἁγίας ἀγάπης ὥσπερ εἰς ταυτότητα περισφίγγεσθαι.

ΑΛΛΟ.

Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὰ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσόντα ἀγαθὰ προφέρειν ἀεὶ, καὶ τούτοις ἐξομοιοῦσθαι κελεύειν, ὡς πρὸς τὴν θείαν ἡμᾶς ἀναπλάττων εἰκόνα, καθ' ἣν καὶ πεποιήμεθα. Ὅτε γοῦν πράους καὶ ἡμᾶς διδάξαι βούλεται, λέγει· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Καὶ οὐχ ὅταν ἐξ αὐτοῦ μαθόντες γενώμεθα πρᾶοι, πάντως ἐξομοιούμεθα κατὰ φύσιν αὐτῷ, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὸ τῆς πραότητος σχῆμα. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ περὶ ἡμῶν, « Ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν, » ἐξ ἑαυτοῦ λαβὼν τὸ παράδειγμα, οὐ πάντως ἵνα κατὰ φύσιν ἓν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν γενώμεθα τοῦτό φησιν, ἀλλ' ἵνα ὥσπερ φυσικῶς ἕν ἐστιν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ἡμεῖς τῇ ὁμοψυχίᾳ καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν εἰς ἀλλήλους ἓν γενώμεθα, τὴν φυσικὴν ταυτότητα τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν εἰκόνα λαμβάνοντες τῆς ἀδιαστάτου γνώμης· ὥσπερ ἓν ἡμᾶς σῶμα καὶ μίαν ψυχὴν δυναμένης ἀποτελεῖν. Οὕτω γὰρ περὶ τῶν πιστευσάντων γέγραπται, ὅτι « Τοῦ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ψυχὴ μία. »

ΑΛΛΟ.

Τὰ φύσει προσόντα τισὶν ὥσπερ εἰκόνες ἀμετάβλητοι γίνονται τοῖς πρὸς αὐτὰ τὴν οἰκείαν προαίρεσιν διαπλάττειν βουλομένοις· ὁποῖόν ἐστι τὸ, « Γίνεσθε ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ὡς αἱ περιστεραί. » Οὐκοῦν εἰκόνα τινὰ ὑπογραμμὸν τῆς ὀφειλούσης ἐν ἡμῖν ἑνότητος γίνεσθαι προαιρετικῶς, προτείνει καὶ νῦν ὁ Υἱὸς, ἣν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα φυσικὴν ταυτότητα. Ὅταν οὖν λέγῃ περὶ ἡμῶν· « Ἵνα καὶ αὐτοὶ ἓν ὦσι, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἕν ἐσμεν, » οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀφέντες τὴν ἑαυτῶν, εἰς τὴν τοῦ Υἱοῦ μεταποιηθῶμεν, τοῦτό φησιν (ἀδύνατον γὰρ), ἀλλ' ἵνα καθάπερ ἤδη προείρηται, τοῦτο κατὰ γνώμην ὡς πρὸς ἀλλήλους γενώμεθα ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα· ἓν δηλαδή. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν εἰκὼν καὶ ὑπόδειγμα τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πάντως φυσικὴν ἔσεσθαί τινα μεταβολὴν οἴεταί τις, ἑαυτὸν ἐξαπατᾷ τὸ ἀληθὲς οὐχ ὁρῶν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο γενέσθαι κατὰ φύσιν ἡμᾶς ὁ Υἱὸς ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς πρὸς τὸν Πατέρα, ἐχρῆν εἰπεῖν· Ἵνα δὴ, ὥσπερ ἐγὼ πρὸς σὲ, Πάτερ, ἕν εἰμι, οὕτω καὶ αὐτοί. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἰπὼν, τῷ δὲ πληθυντικῷ χρησάμενος ἀριθμῷ, καὶ λέγων· « Ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι, » διδάσκει σαφῶς ὅτιπερ οὐκ εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν μεταποιηθῆναι βούλεται τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας (ἀπίθανον γὰρ), ἀλλ' εἰκόνα τῆς κατὰ προαίρεσιν ἑνότητος λαβόντας

A cum Deo, quando unum cum ipso fieri dicimur. Sed quemadmodum ipse est unum natura cum suo Verbo, ita et nos inter nos unum efficimur mentis atque voluntatis consensu atque concordia, quando nullo inter nos dissentimus, sed uno sanctæ charitatis vinculo veluti in identitatem quamdam coalescimus.

ALIUD.

Christus Servator noster bona quæ naturaliter sibi insunt nobis proponere solet, et ad eorum imitationem similitudinemque nos hortari, ad divinam imaginem ad quam facti sumus ea ratione quodammodo nos reformans. Quando nos ut mites simus hortatur, dicit : « Discite a me quia mitis sum
B et humilis corde [16]. » Nec tamen cum ipsum imitati mites facti fuerimus, prorsus ei similes secundum naturam erimus ; sed solo mansuetudinis habitu. Quocirca cum de nobis dicat, « Ut sint unum, sicut nos unum sumus [17], » ab seipso sumpto exemplo, non ut prorsus unum natura cum Deo efficiamur, hoc ait, sed quemadmodum ipse unum naturaliter **121** est cum Patre, ita etiam nos consensione animorum et voluntatum unum fiamus, naturalem identitatem Patris cum Filio, imaginem atque exemplar nobis proponentes, indivulsæ inter nos concordiæ, quæ nos veluti unum corpus unumque animum efficere valeat. Ita enim de iis qui crediderunt scriptum est : « Multitudinis credentium erat cor unum, et anima una [18]. »

C

ALIUD.

Quæ naturaliter aliquibus insunt, veluti imagines quædam immutabiles sunt iis qui ad ea voluntatem suam conformare volunt : quale est hoc : « Estote sicut serpentes, et sicut columbæ [19]. » Filius itaque identitatem naturalem quam cum Patre habet, veluti exemplar quoddam ad imitandum nobis proponit, ad quod mutuam inter nos arctissimamque voluntatum unitatem efformemus. Cum ergo de nobis dicit : « Ut et ipsi unum sint, quemadmodum et nos unum sumus, » non ut abjecta natura nostra in Filii naturam transmutemur, hoc dicit (fieri enim non potest), sed, ut dictum est, illud inter nos animorum consensione fiamus, quod
D ipse naturaliter est cum Patre, unum scilicet. Si vero id quod dicitur non est imago atque exemplar, sed omnino naturalem aliquam immutationem futuram imaginatur, seipsum decipit verum non cernens. Nam si Filius voluisset nos secundum naturam fieri id quod ipse est cum Patre, dixisset profecto : Ut, quemadmodum tecum ego unum sum, ita et ipsi. Nunc vero non ita dicit, sed plurali numero utens, et dicens : « Ut, quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi in nobis unum sint, » docet aperte, non hoc velle se, ut qui crediderint in eum transmutentur in naturam deitatis (hoc enim fieri non potest), sed ut proponentes nobis exemplar

[16] Matth. xi, 29. [17] Joan. xvii, 11. [18] Act. iv, 32. [19] Matth. x, 16.

unitatis voluntatum, id quod ipsi naturaliter inest, id esse inter nos consensione animorum nitamur, quod ipse est naturaliter cum Patre.

ALIUD, *ostendens fieri in Deo, non naturæ immutationem significare, sed* per ipsum *vel* ab ipso.

Psalmista alicubi ita ait : « In te inimicos nostros cornu petemus [20]. » Et rursum : « In Deo meo transgrediar murum [21]. » Atqui perspicuum est quod non in Deo naturaliter versatus muros transcendat, aut cornu petat, sed in nomine Dei et in virtute ipsius id **122** præstiturus sit. Cum igitur Filius dicat : « Ut et ipsi in nobis unum sint, » non hoc dicit, ut credentes unum naturaliter cum Deo sint, sed ut in nomine Patris et Filii, una inter se voluntate conjungantur, et in amicitiæ charitatisque unitatem coalescant. Cum vero addit hoc, « quemadmodum nos unum sumus, » manifestum est illud non naturalem immutationem credentibus largiri, sed veluti imaginem atque exemplar, nobis proponere id quod naturaliter sibi inest, ad unitatem voluntatum in nobis efformandam. Vox enim *quemadmodum* non rem ipsam, sed similitudinem quamdam significat.

ALIUD, *per quod discimus quo pacto intelligendum sit dictum illud : « Ut quemadmodum ego et tu unum sumus, ita et ipsi unum sint : ego in ipsis, et tu in me, ut sint perfecti in unum* [22]. »

Deus Verbum magnam, imo vero immensam quamdam gratiam humano generi præstare volens, trahit omnes veluti ad unitatem quamdam secum. Cum enim gestarit corpus humanum, versatus est in nobis. Habet autem in seipso Patrem, utpote Verbum ipsius et splendor. Quemadmodum igitur, ait, ego sum in eis, quia eamdem cum eis carnem gesto, et tu Pater in me, quia ego sum proprietas tuæ essentiæ : ita volo ut et ipsi unitate quadam coalescant inter se, et veluti unum corpus effecti in me omnes sint, quippe qui omnes gesto propter unum templum humanitatis quam assumpsi ; atque ita et erunt et cernentur perfecti. Nam et ego perfectus sum, tametsi homo factus sim.

ALIUD, *ostendens manifeste, quod non propria nostra natura amissa in divinam naturam transmutamur, quando unum cum Deo effici dicimur, sed quod participes ipsius effecti, hoc vocamur.*

« In hoc, » inquit beatus Joannes, « cognoscimus quod in ipso manemus, et ipse in nobis, quia ex Spiritu suo dedit nobis [23]. » Si ergo per participationem Spiritus unum efficimur cum Deo, et nos quidem in ipso, ipseque in nobis esse dicitur ; Verbum autem Dei non est ex eorum numero qui participes Spiritus sancti fiunt, sed ipse potius Spiritum largitur : manifestum certe erit, non ita nos in Deo ac Patre esse, quemadmodum ipse est. Sed ipse in natura ipsa genitoris sui est, utpote Verbum,

A τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ, τοῦτο εἶναι κατὰ γνώμην ἐπείγεσθαι, ὅ ἐστιν αὐτὸς φυσικῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα.

ΑΛΛΟ, *δεικνύον ὅτι τὸ ἐν Θεῷ γίνεσθαι, οὐ φύσεως σημαίνει μεταβολὴν, ἀλλ' ὅτι δι' αὐτοῦ ἢ παρ' αὐτοῦ.*

Εὑρίσκεταί που λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. » Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτιπερ οὐκ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος φυσικῶς καὶ τεῖχος ὑπερβήσεσθαι καὶ κερατιεῖν, ἀλλ' ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ τοῦτο ποιήσει. Οὐκοῦν ὅταν ὁ Υἱὸς λέγῃ· « Ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν, » οὐχ ἵνα κατὰ φύσιν ἓν γένωνται πρὸς τὸν Θεὸν οἱ πιστεύοντες, τοῦτό φησιν, ἀλλ' ἵνα ἐν ὀνό-
B ματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, μίαν ἔχοιεν εἰς ἀλλήλους τὴν γνώμην, καὶ εἰς φιλίας ἑνότητα περισφίγγωνται. Ἐπειδὴ δὲ προστίθησι τὸ, « καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν, » δῆλός ἐστιν οὐ φυσικὴν τοῖς πιστεύουσι χαριζόμενος μεταβολὴν, ἀλλ' ὡς εἰκόνα καὶ ὑπόδειγμα τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ τιθεὶς τῆς προαιρετικῆς ἡμῶν ἑνότητος. Τὸ γὰρ, *καθὼς*, οὐ πάντως ἀλήθειαν, ἀλλ' ὁμοίωσίν τινα παραδηλοῖ.

ΑΛΛΟ, *δι' οὗ μανθάνομεν ὅπως προσήκει νοεῖν τὸ ῥητὸν, τουτέστιν. « Ἵνα ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. »*

Μεγάλην τινὰ καὶ ὑπερφυῆ τῷ γένει τῶν ἀνθρώ-
C πων καταθέσθαι χάριν βουλόμενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἕλκει σύμπαντας ὡς πρὸς ἑνότητα τὴν πρὸς ἑαυτόν. Φορέσας μὲν γὰρ τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, γέγονεν ἐν ἡμῖν. Ἔχει δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ὡς Λόγος αὐτοῦ καὶ ἀπαύγασμα. Ὥσπερ οὖν, φησὶν, ἐγώ εἰμι ἐν αὐτοῖς, διὰ τὸ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς φορέσαι σάρκα, καὶ σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, διὰ τὸ εἶναί με τῆς σῆς οὐσίας τὸ ἴδιον, οὕτω βούλομαι ἵνα καὶ αὐτοὶ εἰς ἑνότητά τινα συνα[φθ]έντες ἀλλήλοις ἀνακραθῶσι, καὶ ὥσπερ ἓν σῶμα γενόμενοι ἐν ἐμοὶ πάντες ὦσιν ὡς πάντας φοροῦντι διὰ τοῦ ἑνὸς ἀναληφθέντος ναοῦ, οὕτω τε εἶεν καὶ φαίνοιντο τετελειωμένοι. Καὶ γὰρ ἐγὼ τέλειός εἰμι καὶ ἄνθρωπος γεγονώς.

D **ΑΛΛΟ**, *δεικνύον ἀκριβῶς ὅτιπερ οὐ τὴν ἑαυτῶν ἀφέντες φύσιν, πρὸς τὴν θείαν μεταποιούμεθα, ὅταν ἓν γίνεσθαι πρὸς τὸν Θεὸν λεγώμεθα, ἀλλ' ὅτι μέτοχοι γεγονότες αὐτοῦ, τοῦτο καλούμεθα.*

Ὁ μακάριος Ἰωάννης φησίν· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ μετέχειν τοῦ Πνεύματος ἓν γινόμεθα πρὸς Θεὸν, καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν αὐτῷ, αὐτὸς δὲ ἐν ἡμῖν εἶναι λέγεται· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐκ ἔστι τῶν μετεχόντων τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ Πνεύματος χορηγὸς, πρόδηλον ἂν εἴη ὅτιπερ οὐχ ὡς αὐτός ἐστιν ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἐν τῇ φύσει τοῦ γεγεννηκότος ἐστὶν, ὡς Λόγος αὐτοῦ

[20] Psal. XLIII, 6. [21] Psal. XVII, 30. [22] Joan. XVII, 23. [23] I Joan. IV, 13.

καὶ ἀπαύγασμα. Ἡμεῖς δὲ δι' αὐτοῦ τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς ἀξιούμενοι, ἓν ὡς πρὸς Θεὸν γίνεσθαι λεγόμεθα.

ΑΛΛΟ, τὴν αὐτὴν ἔχον διάνοιαν.

Λέγει που πάλιν ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Ὃς ἂν ὁμολογήσῃ ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Εἰ τοίνυν ὁμολογοῦντες, ὅτιπερ Υἱός ἐστιν Ἰησοῦς τοῦ Θεοῦ, ἐν Θεῷ γινόμεθα, καὶ αὐτὸς ὁμοίως ἐν ἡμῖν· ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ, οὐ γὰρ δῶρον ὁμολογίας ἔχει τὸ εἶναι ἐν αὐτῷ, δῆλόν ἐστι καὶ πᾶσιν εὐσύνοπτον ὅτιπερ ἄνθρωποι μὲν καλοῦνται χάριτι πρὸς ἑνότητα τὴν εἰς Θεὸν, καὶ γέρας ὁμολογίας καὶ πίστεως ἔχουσι τοῦτο. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος δίχα τινὸς τοιούτου φυσικῶς ἐστιν ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα φέρει, καὶ ὄντως ἕν ἐστι πρὸς αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

Κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ὁ ὁμολογήσας ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μένοντα, καὶ αὐτὸς δὲ ἐν τῷ Θεῷ γίνεται. Ὡμολόγησέ τις, ὑποκείσθω γὰρ τοῦτο τῷ λόγῳ, καὶ λαβὼν Πνεῦμα τῆς ὁμολογίας δῶρον, ἐδέξατο μὲν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ, γέγονε δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Θεῷ. Ἀλλὰ τὸν οὕτω διατιθέντα, συμβέβηκεν ἔκ τινος διαβολικῆς ἐπηρείας μετάγνωσιν τῶν ὀρθῶς βεβουλευμένων ἐλθεῖν, ἀπέστη τε τῆς ὁμολογίας, καὶ διὰ τοῦτο τὴν χάριν ἀποβέβληκε, καὶ τοῦ θείου Πνεύματος ἔρημος γεγονώς· οὐ γὰρ ἐν τοῖς δυσφημοῦσι τὸν Υἱὸν κατοικεῖ. Ἀπώλεσε καὶ τὸ εἶναι ἐν Θεῷ, καὶ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ. Ἄνθρωπος δὲ ἦν καὶ ὁμολογήσας, καὶ ὅτε τῆς ὁμολογίας ἀπέστη. Οὐκ ἄρα φύσει πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν μεταποιούμεθα, ἓν ὡς πρὸς τὸν Θεὸν γίνεσθαι λεγόμενοι, ἀλλὰ χάρις ἡμᾶς, καὶ ἀρετὴ συνάπτει, καὶ κακία πάλιν ἀφίστησι· καὶ εἰ ὁμολογοῦντες ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν Θεῷ γινόμεθα, ἀρνούμενοι δὲ πάντως ἀλλοτριούμεθα. Φαίνεται δὲ οὐ δῶρον ἀρετῆς τοῦτο ἔχων ὁ Υἱός. Οὐκ ἄρα οὕτως ἐστὶν ἐν Πατρὶ ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὸς μὲν φυσικῶς καὶ ἀμεταπτώτως ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος, ἡμεῖς δὲ χάριτι καὶ μετοχῇ. Ὥσπερ οὖν αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς καθ' ὁμοιότητα αὐτοῦ καὶ υἱοὶ καὶ θεοὶ χρηματίζομεν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ὁμοιότητος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ, ὅτι οὐκ ἔστι τρεπτῆς φύσεως ὁ Υἱὸς, ἢ ἔξωθεν ὑποστὰς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν, ὡς Υἱὸς καὶ γέννημα.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν θεομάχων.

Εἰ ἀπαράλλακτος, φασὶν, εἰκών ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅμοιός ἐστι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι, γεννάτω καὶ αὐτὸς, καὶ Υἱοῦ γενέσθω Πατήρ· οὕτω γὰρ αὐτὸν ἀκριβῶς μιμήσεται. Εἰ δὲ οὐ γεννᾷ, πῶς ἐν τῷ μὴ τίκτοντι τὸ τίκτον φαίνεται; Ἀνόμοιος γὰρ ἔσται κατὰ τοῦτο τῷ Πατρί.

A et splendor ipsius: nos vero per ipsum participatione Spiritus sancti, digni effecti unum cum Deo fieri dicimur.

123 ALIUD, *in eumdem sensum.*

Beatus Joannes alibi inquit: « Quicunque confitebitur quod Jesus sit Filius Dei, Deus in ipso manet, et ipse in Deo [26]. » Si ergo confitentes Jesum esse Filium Dei, in Deo sumus, et ipse vicissim in nobis, Filius autem non ita est in Patre: neque enim est donum confessionis suæ quod sit in ipso; manifestum est omnibusque conspicuum homines per gratiam vocari ad unitatem cum Deo, atque hoc veluti præmium ac donum suæ confessionis et fidei accipere. Verbum autem Dei absque dono naturali- B ter est in Patre, et in seipso Patrem gestat, et revera unum cum ipso est.

ALIUD.

Juxta dictum Joannis, qui confitetur Jesum Filium Dei, habet Deum in seipso manentem, ipseque in Deo est. Ergo exempli causa confessus est aliquis, et accepto Spiritu in donum suæ confessionis suscepit Deum in seipso, et vicissim susceptus est in Deo. Cæterum hunc ita affectum contigit ex aliqua diaboli suggestione mutare sententiam et desciscere a confessione, ideoque a gratia excidere, divinoque Spiritu destitui, neque enim ille in blasphemantibus Filium habitat. Desiit itaque esse in Deo, et Deum in se habere. Atqui is homo erat C et cum confessionem edidit, et cum a confessione descivit. Natura igitur nostra in divinam non transmutatur, tametsi unum cum Deo fieri dicamur: sed gratia et virtus nos ei conjungit, vitium contra disjungit. Porro si nos profitentes Jesum esse Filium Dei, in Deo sumus; negantes vero alieni prorsus ab eo efficimur. Et manifestum est non ut præmium virtutis hoc Filio inesse. Non igitur tali ratione ac modo est in Patre quali nos, sed ipse quidem naturaliter et incommutabiliter ex ipso genitus, nos vero gratia et participatione. Quare sicut ipse secundum naturam est Filius et Deus; ita nos per similitudinem ipsius, et filii et dii vocamur.

D ASSERTIO XIII.

124 *De similitudine Filii cum Patre, et quod non sit mutabilis naturæ Filius, neque extrinsecus subsistens, sed ex essentia ipsius procedens, ut Filius et genimen.*

Objectio hæreticorum.

Si Filius, inquiunt, est omnimoda imago Patris, et per omnia similis est suo Genitori; gignat etiam ipse, et fiat Pater Filii: ita enim ipsum perfecte imitabitur. Si vero non gignit, quo pacto is qui gignit, in eo qui non gignit cernitur? Dissimilis enim erit hac ratione Patri.

[26] I Joan. IV, 15.

Solutio objectionis.

Si nullum esset discrimen inter Deum et homines, exigatur ut gignat ita ut homo. Si vero eximia est Dei natura, erit etiam ab humanis legibus libera. Neque enim ut homo genuit Deus, ut etiam is qui genitus est, naturæ nostræ conditionem sequens, gignat, sed divino atque ineffabili modo ex Patre genitus est. Si autem necesse est ut is qui genuit gignat, propter naturalem nostram consuetudinem, et ea quæ deitatis propria sunt, humanis legibus subjecta sunt, quid obstiterit quominus Patri etiam patrem constituamus? Ita enim nostra consuetudo fert. At vero si Pater ex nullo principio est, nostrasque leges et morem longe superat, ut Deus, nulla ratio coget Filium gignere. Erit enim hoc pacto Patri similis, ut omni necessitate superior exsistens, ut Deus.

A *Πρὸς τοῦτο λύσις.*

Εἰ τὸ παραλλάττον οὐδὲν ἐν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, ἀπαιτείσθω τὸ γεννᾶν καὶ οὕτως ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ ἐξαίρετος ἡ Θεοῦ φύσις, ἔσται πάντως καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνάγκης ἐλευθέρα. Οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἐγέννησε Θεὸς, ἵνα καὶ ὁ τεχθεὶς ταῖς φυσικαῖς ἡμῶν ἑπόμενος ἀκολουθίαις τέκῃ, ἀλλὰ θείαν τινὰ καὶ ἄῤῥητον ἐκ Πατρὸς ἔχει τὴν γέννησιν. Εἰ δὲ ἀνάγκη τὸν γεννηθέντα γεννᾷν διὰ τὴν παρ' ἡμῖν φυσικὴν συνήθειαν, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος νόμοις ὑποπίπτει τὰ τῆς θεότητος ἴδια· τί τὸ κωλύον πατέρα δοῦναι τῷ Πατρί; Οὕτω γὰρ οἱ παρ' ἡμῖν. Εἰ δὲ ἔστιν οὐκ ἔκ τινος ἀρχῆς ὁ Πατὴρ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀναβαίνει συνήθειαν ὡς Θεὸς, οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος τίκτειν τὸν Υἱόν. Ἔσται γὰρ καὶ οὕτω μᾶλλον B τῷ Πατρὶ παραπλήσιος, ἄνω πάσης ἀνάγκης ὑπάρχων, ὡς Θεός.

ALIUD.

Nemo mentis compos dixerit, dissimilem Patri Filium videri, eam ob causam, quod ipse etiam non genuit, neque filii pater factus sit. Imo vero per hoc potius admirabilem quamdam et perfectissimam cernet Patris in Filio imaginem. Quemadmodum enim Pater mutationis alterationisque expers semper manet Pater, neque in Filium transmutatur: ita Verbum ex ipso Filius procedens, manet id quod est, Patris immutabilitatem etiam per hoc in se ostendens. Similis igitur juxta hoc quoque est Patri.

ΑΛΛΟ.

Οὐκ ἄν τις εἴποι νοῦν ἔχων, ἀνόμοιον φαίνεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἐπεὶ μὴ καὶ αὐτὸς ἐγέννησε, μηδὲ υἱοῦ γέγονε πατήρ. Ἀλλὰ μᾶλλον καὶ διὰ τοῦτο θαυμαστήν τινα καὶ ἀκριβεστάτην ὄψεται τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ τὴν εἰκόνα. Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὢν, ἀεὶ μένει Πατὴρ, καὶ εἰς Υἱὸν οὐ μεταβάλλεται, οὕτως ὁ ἐξ αὐτοῦ Λόγος Υἱὸς προελθὼν, μένει τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦ Πατρὸς τὸ ἀναλλοίωτον καὶ διὰ τούτου δεικνύων ἐν ἑαυτῷ. Ὅμοιος οὖν καὶ κατὰ τοῦτο Πατρί.

C

125 *Interrogatio Arianorum, per quam, ut ipsi quidem putant, ostendunt Filium Patri inæqualem esse.*

Filius, inquiunt, aut est liberi arbitrii, aut non est. Si est, certe electione voluntatis bonus est. Quod vero electione et non natura circa aliquid tenetur, potest etiam in alia immutari: et in quam partem electionis impetus feratur, illic omnino erit id quod electione administratur. Id autem mutatio et passio est. Qui vero mutationi et passioni obnoxius est, quonam pacto sit ejus qui immutabilis et impatibilis est imago et similitudo? Sin autem immutabilis est, neque in aliud ferri potest, sed id quod est semper manet, certe ut lapis vel lignum semper in seipso subsistit, naturali quodam et indissolubili vinculo ad id quod est devinctus, libertatemque arbitrii non habet.

Ἐρώτησις Ἀρειανῶν, δι' ἧς, ὡς οἴονται, δεικνύουσιν ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν.

Αὐτεξούσιος, φασὶν, ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἢ οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν οὖν αὐτεξούσιός ἐστι, προαιρέσει φαίνοιτ' ἂν εἰκότως καλός. Τὸ δὲ προαιρέσει καὶ οὐ φύσει περί τι κρατούμενον, δύναιτ' ἂν ἐφ' ἕτερα μεταβάλλεσθαι, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν ἡ τῆς προαιρέσεως γένοιτο ῥοπὴ, ἐκεῖ πάντως ἔσται τὸ προαιρέσει διοικούμενον. Τροπὴ δὲ τοῦτο καὶ πάθος. Ὁ δὲ τροπὴν ὑπομένων καὶ πάθος, πῶς ἂν εἴη τοῦ ἀτρέπτου καὶ ἀπαθοῦς εἰκὼν καὶ ὁμοιότης; Εἰ δὲ ἄτρεπτός ἐστιν, εἰς οὐδὲν ἕτερον παρενεχθῆναι δυνάμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ μένων ἀεὶ, ὡς λίθος ἄρα ἢ ξύλον ἕστηκεν ἐφ' ἑαυτῷ φυσικῷ τινι D καὶ ἀῤῥήκτῳ δεσμῷ, εἰς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κρατούμενος, καὶ τὸ αὐτεξούσιον οὐκ ἔχων.

Solutio objectionis.

Oportet sane adeo ineptis interrogationibus quas proponunt in universum non respondere. Quando enim responsio undequaque cum blasphemia conjuncta est, silentium præstare satius est. Si enim libertate arbitrii præditum esse Filium dicam, statim etiam mutatio liberi arbitrii simul inducitur. Annexum est enim libertati arbitrii mutationem suscipere, tametsi eam passionem voluntas nondum subierit. Sin vero hoc prætermisso alterum dixero, nimirum immutabilem esse Filium, statim nobis

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἔδει μὲν ταῖς οὕτως ἀπαιδεύτως προσφερομέναις ἐρωτήσεσι μηδόλως ἀποκρίνεσθαι. Ἔνθα γὰρ ἡ ἀπόκρισις πανταχοῦ τὸ δύσφημον ἔχει, ἐκεῖ κρείττων ἡ σιωπή. Ἂν μὲν γὰρ αὐτεξούσιον εἴπω τὸν Υἱὸν, εὐθὺς ἡ τῆς αὐτεξουσιότητος συνεισάγεται μεταβολή. Ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτεξουσίῳ τὸ ἐπιδέχεσθαι μεταβολὴν, εἰ καὶ μήπω πεπονθὸς εἴη τοῦτο διὰ τὸ μὴ ἐθελῆσαι παθεῖν. Ἐὰν δὲ τοῦτο ἀφεὶς, τὸ ἕτερον εἴπω, τουτέστιν, Ἄτρεπτος ὁ Λόγος ἐστὶν, εὐθὺς ἡμῖν τοῦ ξύλου τὴν ἀκινησίαν προτείνοντες, οὐκ αἰσθά-

νονται τολμῶντες λέγειν, ἃ καὶ μόνον ἦν ἐνθυμεῖσθαι κινδύνου μεστά. Τί γὰρ ἂν εἴποιεν οἱ πάντα τολμῶντες ῥᾳδίως, εἴ τις αὐτοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς πεῦσιν προσάγοι τὴν αὐτήν; Ἆρα τὸν ἴσον ἡμῖν φοβηθήσονται φόβον, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις ἐπαινέσουσι σιωπήν; Ἢ τί ποτε ἄρα πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν; Ἐγὼ μὲν οὐκ ἔχω λέγειν, καλὸν δὲ καὶ χρήσιμον εἰ μηδὲ ἐνενόησαν οὗτοι. Ὅτι δὲ ἄτρεπτος ὢν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὥσπερ ὁ γεννήσας αὐτὸν, ὅμοιός ἐστι κατὰ πάντα τῷ Πατρὶ, γένοιτ' ἂν διὰ τούτου σαφές. Εἰ ἀπαράλλακτός ἐστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀληθεύει, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἔσται πάντως ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ὡς ὁ Πατήρ. Ἐπεὶ πῶς ἂν γένοιτο εἰκὼν τοῦ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, τὸ τροπὴν ἐπιδεχόμενον; Ἢ πῶς ἂν εἴποιεν, Ἕν ἐσμεν, τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα, καὶ μακρὰν οὕτω φέροντα τὴν ἀνομοιότητα; Ἐπειδὴ δὲ ἀμήχανον ψεύδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι τὸν Υἱὸν, ὅμοιον αὐτὸν εἶναι λέγοντα τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πᾶσα τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύειν κατὰ φύσιν καὶ τὸν Υἱόν. Ἄτρεπτος οὖν, ὡς ἐκεῖνος, καὶ κατὰ πάντα αὐτῷ προσεοικώς.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Εἰ τρεπτῆς ὢν φύσεως ὁ Υἱὸς, αὐτοπροαίρετός τε καὶ αὐτεξούσιος, κατ' ἐκείνους, ὑπάρχων, ἐφέσει τῇ περὶ τὸ ἀγαθὸν εἰς τοῦτο γέγονε καταστάσεως, ὡς μηδεμίαν ἔχειν πρὸς τὸν Πατέρα διαφορὰν, ἀλλὰ λοιπὸν δύνασθαι λέγειν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » οὐδὲν ἐν Θεῷ μέγα, εἰ καὶ τοῖς τρεπτὴν ἔχουσι τὴν φύσιν ἔξεστι βουλομένοις εἶναι τοῦτο κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐκεῖνός ἐστιν. Εἰ δὲ ἄβατα παντελῶς ἐστιν ἑτέρᾳ φύσει τὰ τῆς θεότητος ἴδια, πάντα δὲ ταῦτα φυσικῶς ἐν Υἱῷ φαίνεται, ὅμοιος ἄρα ἐστὶ κατὰ πάντα τοῦ Πατρός· οὐκ ἔκ τινος προκοπῆς ἢ ἀλλοιώσεως τῆς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐκ τοῦ μὴ τοιούτου ὅπερ ἐστὶν ὑπάρχων, ἀλλὰ τέλειος ἐκ τελείου, καὶ ἄτρεπτος ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς προελθών. Πῶς γὰρ οὐ τέλειος ὁ οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; Πῶς δὲ οὐκ ἄτρεπτος ὁ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἓν ὢν, καθά φησιν αὐτός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται, καρπὸς δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος, τουτέστιν ὁ Υἱός· ἢ ποιείτωσαν καὶ τὸ δένδρον σαπρὸν, τρεπτῆς αὐτὸ φύσεως εἶναι λέγοντες (οὕτω γὰρ βούλονται τὸν καρπὸν), ἢ εἰ καλὸν ποιοῦσι τὸ δένδρον, τοιοῦτον εἶναι πιστευέτωσαν καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα καρπὸν, οὐ τῆς ἀλλοιουμένης, ἀλλὰ τῆς ἀτρέπτου φύσεως εἶναι λογιζόμενοι, καθὰ καὶ τὸ δένδρον.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτῶντι Φιλίππῳ καὶ λέγοντι· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » Χριστὸς ἀποκρίνεται· « Τοσούτῳ

A immobilitatem ligni objicientes, non sentiunt se dicere ea quæ vel nuda cogitatione concipere periculosissimum est. At quid dicant isti, qui quidvis audent, si quis eis eamdem de Patre interrogationem proponat? anne eodem quo nos metu percellentur, et silentium hac in re laudabunt? aut quid tandem ad hoc respondebunt? Equidem non habeo quid dicam, pulchrumque certe et utile esset si et isti eam cogitationem deponerent. Quod vero immutabile exsistens Verbum Dei, quemadmodum is qui illud genuit, simile per omnia sit Patri, ex hoc constare potest. Si est omnimoda et indifferens imago Patris, vereque dicit : « Qui vidit me, vidit et Patrem [25], » et rursum : « Ego et Pater unum sumus [26], » erit omnino mutationis alterationisque expers sicut

B et Pater. Quomodo enim sit imago ejus qui semper atque eodem modo se habet, id quod mutationem suscipit? Aut quomodo dicant, Unum sumus, quæ tantopere inter se dissident, tantaque dissimilitudine disjunguntur? Cum vero fieri nulla ratione possit ut veritas, hoc est Filius, mentiatur, qui se similem Patri esse dicit, necessarium **126** plane est ut credamus Filium idem prorsus natura esse quod Pater. Immutabilis igitur est, sicut ille, et per omnia ei similis.

Idem aliter explicatum.

Si Filius, mutabilis naturæ exsistens, libero suo arbitrio et voluntate fertur, secundum illos, desiderio tantum boni eo provectus est, ut a Patre non

C differret, sed deinceps dicere posset, « Qui vidit me, vidit et Patrem, » nihil in eo magni ac præclari est, si etiam iis qui mutabilis naturæ sunt integrum est, cum velint, idem natura fieri quod ille est. At vero si quæ deitati sunt propria, alteri cuivis naturæ inaccessa prorsus sunt : omnia autem hæc naturaliter in Filio apparent; similis itaque est per omnia Patri : non ex aliqua progressione sive promotione alteratione que in bonum ex eo quod non erat; sed perfectus ex perfecto, et immutabilis ex immutabili Patre procedens. Quomodo enim non sit perfectus, qui non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [27]? Aut quomodo non sit immutabilis, qui cum Patre unum est, ut ipse dicit?

ALIUD.

D Si ex fructu arbor cognoscitur [28], fructus autem essentiæ Patris est procedens ex ipso Verbum, hoc est, Filius : aut arborem putrem esse statuant, mutabilis illam naturæ esse dicentes (ita enim volunt fructum esse), aut si bonam arborem esse censent, talem etiam esse credant fructum qui ex ea profertur : non immutatæ, sed immutabilis naturæ esse censentes, sicut arborem ipsam.

ALIUD.

Interroganti Philippo et dicenti, « Ostende nobis Patrem, » Christus respondet : « Tanto tempore

[25] Joan. xiv, 9. [26] Joan. x, 30. [27] Philipp. ii, 6. [28] Luc. vi, 44.

vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me vidit et Patrem [29]. » Si ergo cognitio Filii est cognitio Patris, necessarium plane est ut talem credamus esse Filium, qualis est Pater. Quod si ita est, immutabilis autem Pater, erit hoc omnino et Filius. Ita enim in ipso cognoscitur et apparet.

Testimonia sacræ Scripturæ, quod immutabilis sit Filius et ex iis syllogismus eodem pertinens.

Paulus ait : « Jesus Christus heri et hodie, ipse quoque in sæcula [30]. » Psalmista : « Tu ab initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli; ipsi peribunt, tu autem permanes et omnes quasi vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos et mutabuntur, **127** tu autem idem ipse es et anni tui non deficient [31]. » Servator ipse de se : « Videte me, videte quia ego sum, et non mutor [32] : » Et Jeremias : « Quia tu insidens sæculum, et nos perdentes sæculum [33]. » Illic enim stabilitatem atque immutabilitatem divinæ naturæ, quodque semper eodem modo se habeat significans propheta, dicit : « Tu insidens sæculum ; » creaturarum vero in omni tempore mutationem significans, infert : « Nos autem perdentes sæculum. » Si ergo sacra Scriptura creaturis tantum mutationem, alterationem et interitum agnoscit, et ab horum societate Filium eximit, dicens : « Tu autem idem ipse es : » non igitur mutabilis naturæ est. Neque enim idem sit, si in aliud quidpiam quam est mutari posset.

ALIUD.

Si secundum naturam immutabilis non est Filius, sed accidens ei est, ut sit id quod est, adscititiamque habet cum Patre similitudinem : aliquo igitur tempore fuerit quidem Filius, sed dissimilis Patri? At quomodo Filius censeri posset, quem non naturalis similitudo eum esse declarat? Aut quo pacto firma ac stabilis beatitudo in illo erit, qui per accidens eam habet? Nam si illi accidit, potest etiam non accidere. Si vero sacra Scriptura Filium in identitate manere dicit, omnia quæ divinitatis propria sunt, naturaliter in ipso exsistunt : aliena autem est a deitate mutatio; mutationis itaque et alterationis expers est.

ALIUD.

Id quod mutari et alterari potest non dixerit de seipso : « Ego sum veritas. » Nam quod modo sic est, modo non est, repugnantia sibi ipsi dicit. Filius autem de seipso dicit : « Ego sum veritas. » Non est igitur ex iis quæ mutantur atque alterantur, sed similis Patri, mutationis et alterationis expers.

ALIUD, *explicatius.*

Hæretici conantes ostendere Filium ex eorum

A χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ τοίνυν ἡ περὶ τοῦ Υἱοῦ γνῶσις, γνῶσίς ἐστι τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν τὸν Υἱὸν, ὁποῖός ἐστιν ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, ἄτρεπτος δὲ ὁ Πατὴρ, ἔσται τοῦτο πάντως καὶ ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ ἂν ἐν αὐτῷ γνωσθείη καὶ φαίνοιτο.

Μαρτυρίαι ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὅτι ἄτρεπτος ὁ Υἱὸς, καὶ ἐξ αὐτῶν συλλογισμὸς εἰς τοῦτο περιτρέπων.

Ὁ Παῦλος λέγει· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὁ Ψαλμῳδός· « Σὺ καταρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον B παλαιωθήσονται· καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγήσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· « Ἴδετέ με, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ὁ Ἱερεμίας· « Ὅτι σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. » Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ἱδρυμένον καὶ ἀμετάθετον, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς θείας φύσεως ὁ προφήτης σημαίνων φησί· « Σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα· » τὴν δὲ ἐν παντὶ χρόνῳ τῶν γενητῶν μεταβολὴν ἐξηγούμενος, ἐπιφέρει· « Καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα. » Εἰ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν γενητῶν τροπὴν, καὶ ἀλλοίωσιν, καὶ ἀπώλειαν, καὶ ἐξαλλαγὴν ἡ θεία λέγουσα Γραφὴ, τῆς πρὸς ταῦτα κοινωνίας ὑπεξαιρεῖ τὸν Υἱὸν, « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, » λέγουσα, οὐκ ἄρα τρεπτῆς φύσεώς ἐστιν. Οὐδὲ γὰρ C ἂν ὁ αὐτὸς εἴη, ἐφ' ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ μετατρέπεσθαι δυνάμενος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατὰ φύσιν οὐκ ἔστιν ἄτρεπτος ὁ Υἱὸς, συνέβη δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι τοῦτο ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἐπίκτητον ἔχει τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιότητα, ἦν ἄρα χρόνος ὅτε ἦν μὲν ὁ Υἱὸς, ἀνόμοιος δὲ τῷ Πατρί; Καὶ πῶς Υἱὸς ἔτι νοηθήσεται ὁ μὴ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ὁμοιότητος μαρτυρούμενος; Ἢ πῶς ἐν βεβαίῳ τῆς μακαριότητος στήσεται, ὁ ἐπισυμβεβηκὸς τοῦτο ἔχων; Εἰ γὰρ συνέβη, καὶ ἀποσυμβῆναι τοῦτο δυνήσεται. Εἰ δὲ ἐν ταυτότητι μένειν τὸν Υἱὸν ἡ θεία λέγει Γραφὴ, πάντα ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὰ τῆς θεότητος ἴδια, ἀλλότριον δὲ ταύτης ἡ τροπὴ, ἄτρεπτος ἄρα D ἐστὶ καὶ ἀναλλοίωτος.

ΑΛΛΟ.

Τὸ τρεπόμενον καὶ ἀλλοιωθῆναι δυνάμενον, οὐκ ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Εἰ γὰρ ποτὲ μὲν τόδε ἐστὶν, ποτὲ δὲ οὐκ ἔστι, ψεύδεται πρὸς ἑαυτόν. Ὁ δὲ Υἱὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγει· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Οὐκ ἄρα τῶν ἀλλοιουμένων, ἢ τρεπομένων ἐστὶν, ἀλλ' ὅμοιος τῷ Πατρὶ, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὤν.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Ἕνα τῶν ἀλλοιουμένων σπουδάζοντες δεῖξαι τὸν

[29] Joan. XIV, 8, 9. [30] Hebr. XIII, 8. [31] Psal. CI, 26-28. [32] Luc. XXIV, 39; Malach. III, 6. [33] Baruch III, 3.

Υἱὸν, ἵνα ἐκ τούτου νομίζηται εἶναι καὶ γενητὸς, καὶ λοιπὸν ἀνόμοιος τῷ Πατρὶ, εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἑαυτῶν μανίας προφέρουσί τινα τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· καί φασι τὸν Ἀπόστολον εἰπεῖν· « Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ. » Παρὰ δὲ τῷ Ψαλμῳδῷ γέγραπται πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Εἶτα λέγουσι τὰ ῥήματα σοφιζόμενοι, ὅτι τὸ, *διὸ*, καὶ *διὰ τοῦτο*, αἰτίαν τινὰ σημαίνει, δι' ἣν ὑπερυψώθη, καὶ ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ ἐχρίσθη τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως. Εἰ δὲ αἰτία τις τούτων αὐτῷ γέγονε πρόξενος, ἠλλοιώθη δηλονότι καὶ μεταβέβληται, τοῦτο γεγονὼς ὅπερ οὐκ ἦν πρὸ τούτου· καὶ εἰ δοτὸν ἐν αὐτῷ τὸ ἀξίωμα, ἔσται καὶ ἀφαιρετόν. Τὸ δὲ ἐν τοιαύτῃ καταστάσει τυγχάνον, πῶς ἂν εἴη κατὰ φύσιν τῷ ἀτρέπτῳ ὅμοιον, καὶ τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος εἰκών;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ καθ' ὑμᾶς γέγονέ τις αἰτία δι' ἣν ὑπερυψώθη, καὶ τοῦ ὀνόματος ἔτυχεν, ἐχρίσθη τε τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, οὐκ ἂν ἦν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ νῦν, τῆς αἰτίας οὐ γενομένης. Οὐκοῦν οὐ φύσει Θεὸς ὁ Υἱὸς, εἰ ἐξ αἰτίας κατὰ χάριν Θεός· οὐδὲ φύσει Υἱὸς, εἰ ἐξ αἰτίας κατὰ χάριν Υἱὸς, καὶ μισθὸς ὡς ἔοικεν ἀρετῆς ἡ υἱότης αὐτῷ, καὶ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Οὐδὲν οὖν ἔσται τὸ αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν μεταξύ. Ἔξεστι γὰρ διὰ βίου σεμνότητος τῶν ἴσων τυχεῖν, εἴ γε καλούμεθα καὶ θεοὶ καὶ υἱοὶ, καὶ χριόμεθα τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως, τούτων ἀξίους ἑαυτοὺς παραστήσαντες. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον καὶ νοεῖν καὶ λέγειν, ὑπὲρ ἡμᾶς ἔσται καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς ὁ Υἱός. Ὁ μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Υἱός ἐστιν ἀληθινὸς, ὡς ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, καὶ Θεός ἐστιν ἐκ Θεοῦ γεννηθείς. Ἡμεῖς δὲ οἷς ταῦτα κατὰ φύσιν οὐ πρόσεστι, τὴν ἀπὸ τοῦ λαβεῖν χάριν, ἀντὶ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἐσχήκαμεν, υἱοὶ καὶ θεοὶ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος φιλανθρωπίαν χρηματίζοντες· μέχρι γὰρ μόνου τοῦ ὀνόματος ἐφ' ἡμῶν ἡ κτῆσις τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς, ἔτι δὲ τοῦ Υἱοῦ, φυσική τε καὶ οὐσιώδης.

ΑΛΛΟ.

Ὁ θεῖος Ἀπόστολός πού φησι περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, » καὶ τὸ ἑξῆς· « Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Ὅτε τοίνυν ἐνηνθρώπησε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβὼν, ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα, καὶ ὑπερυψώθη. Οὐκοῦν πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, οὔτε εἶχε τὸ ὄνομα, οὔτε ἦν ὑψηλότερος κατὰ τὸν τῶν Ἀρειανῶν λόγον. Εἰ γὰρ ἦν ταῦτα καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας, περιττός που πάντως ἐστὶν ὁ τοῦ εἰληφέναι τι λόγος. Εἰ δὲ οὐκ εἶχεν, ὅπερ οὐκ ἦν ἐγένετο. Τί οὖν ἦν πρὶν ταύτης

A numero esse quæ mutantur, ut ex hoc etiam consealur esse creatus, atque ita dissimilis Patri, ad comprobandam suam insaniam nonnulla ex Scripturis sacris proferunt, aiuntque Apostolum dicere: « Idcirco Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur [34]. » Et a Psalmista rursus scriptum est: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [35]. » Deinde verba cavillantes, dicunt, *idcirco* et *propterea* **128** causam quamdam significare, propter quam exaltatus sit, et propter quam donatum ei sit nomen, quod est super omne nomen, et unctus sit oleo exsultationis. Si ergo causa aliqua hoc ei conciliavit, certe mutationem aliquam subiit, factus nimirum id quod antea non erat; et si dignitas B in illo donatitia est, auferri etiam potest. Quod vero ita comparatum est, talique statu præditum, quomodo possit naturaliter immutabili simile esse, aut imago ejus quod semper eodem modo se habet?

Solutio objectionis.

Si, juxta vestram opinionem, aliqua causa est propter quam exaltatus est, et nomen consecutus est, et oleo exsultationis unctus est, certe non erat id quod nunc est, cum causa non esset. Non igitur natura Deus est Filius, si ex causa aliqua per gratiam Deus est; neque natura Filius, si ex causa per gratiam Filius est, et tanquam merces quædam virtutis filiatio ei et deitatis nomen datum est, perinde atque nobis. Nihil igitur erit discriminis inter C illum et nos. Licet enim nobis per vitæ integritatem æqualia consequi, siquidem vocamur et dii, et filii, et ungimur oleo exsultationis, dignos nos iis donis præstantes. Si vero id et cogitatione et dictu absurdum est, superior longe erit, neque nobis æqualis Filius. Nam ex Patre naturaliter exsistens Filius verus est, ut homo ex homine, et Deus est ex Deo genitus. Nos autem quibus hæc naturaliter non insunt, non vere, sed per gratiam filii et dii, ex illius qui id nobis largitus est benignitate vocamur: Filius autem naturaliter atque essentialiter hoc est.

ALIUD.

D Divinus Apostolus de Filio alicubi ita ait: « Qui in forma Dei exsistens non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed exinanivit seipsum, formam servi accipiens [36]; » et deinceps: « Propterea Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen [37]. » Quando igitur factus est homo, forma servi accepta, donatum ei est nomen, et exaltatus est. Ergo ante incarnationem, et ante formam servi acceptam, neque nomen habuit, neque magis excelsus fuit, secundum Arianos. Si enim hæc erat ante incarnationem, supervacaneum certe est dicere illum postea id accepisse. Si vero non habuit, factus est id quod non erat. Quid igitur erat secundum

[34] Philipp. II, 9, 10. [35] Psal. XLIV, 8. [36] Philipp. II, 6, 7. [37] ibid. 9.

vos priusquam id acciperet? Rursus : Si quando humiliavit seipsum, acceptis his apparet is qui nunc est: est autem Verbum, sapientia, potestas, **129** veritas, lumen, vita, resurrectio, imago Patris; nihil horum erat ante humiliationem. Considerent ergo in quantum blasphemiæ barathrum ruant. Si enim veluti mercedem quamdam ac præmium humiliationis hæc habet a Patre ; neque is alio tempore sese humiliasse cernitur, quam cum factus est homo : universum rerum ordinem confusum videmus. Nam sacræ Scripturæ incarnationem Verbi factam esse aiunt ad emendationem, atque instaurationem carnis, universæque naturæ humanæ. Si autem Deus, et Filius, et Excelsus factus est tempore incarnationis, ipse certe melior effectus, non autem nos meliores effecisse videbitur, et commodo affectus potius, quam commodo affecisse. Non igitur propter nos, sed propter se advenit Dei Verbum, neque nostræ salutis causa carnem assumpsit, sed ut sua conditio melior efficeretur. Quomodo ergo prophetæ et apostoli ipsum Servatorem appellant? Oportebat enim illum potius sui status emendatorem vocare. Quomodo autem pro nobis mortuus est, qui hujus mercedem eam accepit, ut Deus et Filius vocetur? At si hoc impietatem meram spirat, nihil ex mutatione et alteratione Filio accessit, sed naturaliter id est quod Pater : atque ideo ei persimilis.

B δέξασθαι καθ' ὑμᾶς; Καὶ πάλιν· Εἰ ὅτε ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν εἰληφὼς ταῦτα φαίνεται ἐν οἷς νῦν ἐστιν, ἔστι δὲ Λόγος, σοφία, δύναμις, ἀλήθεια, φῶς, ζωὴ, ἀνάστασις, εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, τούτων οὐδὲν ἦν πρὸ τῆς ταπεινώσεως. Σκοπείτωσαν τοίνυν εἰς ὅσον αὐτοῖς δυσφημίας βάραθρον ὁ λόγος χωρεῖ· εἰ γὰρ ἆθλον ὥσπερ καὶ μισθὸν τῆς ταπεινώσεως ταῦτ' ἔχει παρὰ Πατρὸς, φαίνεται δὲ οὐκ ἐν ἄλλῳ χρόνῳ ταπεινώσας ἑαυτὸν, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἀνεστραμμένην ὁρῶμεν τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν. Αἱ μὲν γὰρ θεῖαι Γραφαὶ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου γεγενῆσθαι λέγουσιν ἐπὶ βελτιώσει τῆς σαρκὸς, καὶ ὅλης τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Εἰ δὲ Θεὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Ὑψηλὸς γέγονεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς σαρκὸς, βελτιωθέντα μᾶλλον ὁρῶμεν ἢ βελτιώσαντα· ὠφεληθέντα μᾶλλον ἢ B ὠφελήσαντα. Οὐκοῦν οὐδὲ δι' ἡμᾶς ἐπεδήμησεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ δι' ἑαυτόν· οὐδὲ τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας τὴν σάρκα περιεβάλετο, ἀλλ' ἵνα βελτιωθῇ. Πῶς οὖν οἱ προφῆται καὶ ἀπόστολοι Σωτῆρα καλοῦσιν αὐτόν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον βελτιωτὴν ἑαυτοῦ ὀνομάζειν ἢ τοῦτο. Πῶς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ὁ τούτου μισθὸν τὸ εἶναι Θεὸς καὶ Υἱὸς εἰληφέναι λεγόμενος; Εἰ δὲ τοῦτο φρονεῖν δυσσεβέστατον, οὐδὲν ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς προσγέγονεν ἄρα τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἔστι τοῦτο φυσικῶς ὡς Υἱὸς, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατήρ· διὸ δὴ καὶ ὅμοιος.

ALIUD.

Si juxta illorum opinionem non erat Filius, aut erat quidem, sed postmodum melior præstantiorque effectus est, mutationem in melius subiens, quando forma servi accepta se humiliavit (propter hoc enim Deus illum exaltavit, et donavit illi nomen super omne nomen [38]), factus autem id fuit in ultimis sæculi temporibus, quando in carnem advenit : quomodo per eum facta sunt omnia [39], aut quomodo Pater gavisus est de illo qui perfectionem nondum consecutus erat? Quod enim adhuc augmento eget, imperfectum est. Aut quo pacto rursus in ultimis temporibus adorari cœpit, cum ab initio adoratus fuisse reperiatur? Adorat enim ipsum Abraham ad quercum Mambre [40]; adorat et Moses in rubo, dicentem : « Ego sum qui sum [41]. » Quomodo autem, ut inquit Daniel, « Millies centena millia servierunt ei [42]? » Quomodo rursus in throno excelso et sublimi sedens cernitur, circumstantibus eum et glorificantibus Seraphim [43]? Aut quomodo rursus potestates quæ in cœlo sunt, audita per Spiritum hac voce : « Tollite portas, principes, vestras, » et cum dixissent : « Quis est iste Rex gloriæ? » audierunt : « Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ [44]. » Non hic factus est Dominus virtutum, sed **130** hic est ab æterno Dominus virtutum. Si autem hoc exsistens apparet ante adventus sui tempus, quod etiam nunc est, supervacaneum certe fuerit dicere, imo peri-

ΑΛΛΟ.

C Εἰ κατ' ἐκείνους οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἢ ἦν μὲν, ἐβελτιώθη δὲ ὕστερον τροπὴν ὑπομείνας τὴν εἰς τὸ ἄμεινον, ὅτε καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν ἑαυτὸν ἐταπείνωσε (διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς ὑπερύψωσε καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα), γέγονε δὲ τοῦτο ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, ὅτε καὶ ἡ ἐν σαρκὶ παρουσία· πῶς δι' αὐτοῦ γέγονε τὰ πάντα, πῶς δὲ ὁ Πατὴρ ἔχαιρεν ἐπ' αὐτῷ, οὔπω τὸ τέλειον ἔχοντι; Τὸ γὰρ προσθήκης ἔτι δεόμενον ἀτελές. Πῶς δὲ πάλιν ἐν ὑστέροις καιροῖς ἔλαβε τὸ προσκυνεῖσθαι, καὶ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἔχων ἐφαίνετο; Προσκυνεῖ γὰρ αὐτὸν Ἀβραὰμ ἐπὶ τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, προσκυνεῖ καὶ Μωσῆς ἐν τῇ βάτῳ λέγοντα· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. » Πῶς δὲ, καθά φησιν ὁ Δανιὴλ, « Μύριαι μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ; » Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος φαίνεται, καὶ ὑπὸ τῶν D Σεραφὶμ δορυφορούμενος καὶ δοξολογούμενος; Πῶς δὲ πάλιν αἱ ἐν τοῖς οὐρανοῖς δυνάμεις διὰ τοῦ Πνεύματος ἀκούουσαι· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, » καὶ λέγουσαι· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; » Ἀντήκουον· « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Οὐχ οὗτος γέγονε Κύριος τῶν δυνάμεων, ἀλλ' οὗτός ἐστιν ὁ πάλαι Κύριος τῶν δυνάμεων. Εἰ δὲ τοῦτο ὢν φαίνεται ὃ δὴ καὶ νῦν ἐστι καὶ πρὸ τοῦ τῆς ἐπιδημίας καιροῦ, περιττὸν ἂν εἴη λέγειν, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστὸν, τροπῆς δεκτικὸν ὑπάρχειν τὸν Υἱόν· ἢ προαιρέσεως ἀγαθῆς

[38] Philipp. II, 7-9. [39] Joan. I, 2. [40] Gen. XVIII, 2. [41] Exod. III, 14. [42] Dan. VII, 10. [43] Isa. VI, 1-3. [44] Psal. XXIII, 7-10.

ἐσχηκέναι μισθὸν τὴν υἱότητα, καὶ τὸ εἶναι σοφίαν, καὶ Λόγον, καὶ Θεόν. Ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος ὤν, ὅμοιός ἐστι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι.

ΑΛΛΟ, *ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοιώσεως τῆς ἀπὸ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ὅμοιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ φυσικῶς.*

Εἰ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, τοσοῦτον ἂν δόξεις τῆς κατὰ φύσιν ἀξίας ὑποβεβηκέναι, ὅπερ ἂν ὀφθείη κεῖσθαι μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Οὐ γὰρ ἦν μὲν πρότερον ἄνθρωπος, γέγονε δὲ ὕστερον ὁ Θεὸς, ἀλλὰ Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος· ἔχει τοίνυν οὐδὲν εἰς βελτίωσιν ἐκ τούτων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ δὲ ὑψοῦσθαι λέγεται, καὶ ἐν τάξει χαρίσματος τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα δέχεσθαι, εἰς ἐκεῖνο δηλονότι μετὰ σαρκὸς ἐπανάγεται, εἰς ὅπερ ἦν καὶ δίχα σαρκός. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησι· «Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί.» Ποία δὲ ἦν ἡ πρὸ τοῦ κόσμου δόξα τοῦ Υἱοῦ; Τὸ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχειν. Οὐδὲν ἄρα ἐστὶ τὸ ἐξ ἀλλοιώσεως καὶ τροπῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄμεινον προστεθὲν τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἡ ἐν χαρίσματος τάξει νῦν αὐτῷ διδομένη δόξα καὶ ὕψωσις, λύσις ἐστὶ τῆς μετὰ σαρκὸς ἀδοξίας, τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἀτιμίαν ἐξαφανίζουσα. Λέγεται δὲ δίδοσθαι ταῦτα παρὰ Πατρός. Θεῷ γὰρ πάντα τὰ ὑπὲρ ἀνθρωπότητα διοικεῖν οἰκειότερον, οὐκ ἔξω τῆς τούτων οἰκονομίας ὑπάρχοντος τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἑνότητα, εἰ καὶ ἰδιαζόντως Υἱός ἐστιν ὡς πρὸς Πατέρα.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Εἰ καθ' ὑμᾶς, ὅτε ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ὑπερυψώθη, διὰ τοῦτο καὶ ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τουτέστι, κέκληται Θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο ἐχρίσθη καὶ Υἱὸς ὠνομάσθη, πρὸ τῆς ταπεινώσεως ἀνάγκη λέγειν οὐκ εἶναι ταῦτα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· οὐδὲ γὰρ ἂν δέξαιτό τις ὅπερ ἔχει καὶ μὴ λαβών. Καὶ εἰ πρὸ τῶν τῆς ταπεινώσεως χρόνων εὑρίσκεται λέγων πρός τινας Θεός· «Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου,» πολλοὶ πρὸ αὐτοῦ φαίνονται γεγονότες υἱοὶ καὶ θεοί. Πῶς οὖν ἀληθὲς ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο; Πῶς δὲ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων πολλοὺς ἔχων πρὸ αὐτοῦ; Πῶς δὲ καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως; Καὶ εἰ πρὸς μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τίθενται καὶ οἱ κατὰ χάριν, πῶς οὗτοι πρὸ τοῦ κατὰ φύσιν; Καὶ εἰ τοῦ Υἱοῦ μετέχοντες υἱοποιούμεθα δι' αὐτοῦ, πῶς τὸ μετέχον πρῶτον ἔσται τοῦ μετεχομένου καὶ δι' οὗ γίνεται; Πῶς δὲ οὐ κρείττων ὁ πρῶτος τούτου τυχὼν τοῦ πολλαῖς ὕστερον γενεαῖς; Ἀλλὰ πολλὴν ἔχει ταῦτα τὴν ἀτοπίαν. Οὐκοῦν ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὁ Υἱὸς, οὐ κατὰ χάριν, οὐδὲ ἐκ προσθήκης ἔχων τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοιότητα, ἀλλ' οὐσιωδῶς τε καὶ φυσικῶς.

culosissimum Filium mutationis capacem esse, aut eam bonæ voluntatis suæ mercedem accepisse quod sit Filius, et sapientia, et Verbum et Deus. Omnis enim mutationis alterationisque expers, similis per omnia est suo Genitori.

ALIUD, *quod non per alterationem a deteriori statu in præstantiorem similis sit Patri Filius, sed naturaliter.*

Si in forma Dei exsistens seipsum exinanivit formam servi accipiens, tantum videri possit a naturali dignitate recessisse, quantum discriminis est inter Deum et hominem. Neque enim erat prius homo, posteaque factus est Deus; sed Deus cum esset, factus est homo: nihil itaque majoris præstantiæ ex hac re Verbo accessit. Si vero exaltatus esse dicitur, et instar doni nomen super omne nomen accepisse, in illud procul dubio evehitur cum carne quod erat absque carne. Ipse vero etiam alibi inquit: «Pater, glorifica me gloria illa quam habui apud te antequam mundus esset [45].» Quænam autem erat gloria Filii ante creationem mundi? Profecto esse in forma Patris. Nihil igitur est quod ex mutatione in melius Filio accessit: sed gloria et exaltatio quæ illi instar doni nunc collata est, vilitatis quæ carnem comitabatur abolitio est, contemptum ob servi formam assumptam delens. Dicuntur autem hæc data a Patre, quia convenientius est magisque proprium ea quæ supra humanitatem sunt a Deo administrari, non excluso tamen secundum unitatem deitatis ab hac administratione Filio, tametsi peculiariter exsistat Filius ad Patrem relatus.

ALIUD, *in eamdem sententiam.*

Si, juxta vestram opinionem, quando seipsum humiliavit superexaltatus est, et propterea donatum ei est nomen super omne nomen, hoc est, Deus vocatus est, et propterea etiam unctus est dictusque Filius; necessarium plane est ut dicamus Verbum Dei ante humiliationem hoc non fuisse: neque enim acceperit quis id quod habet etiam cum non acceperit. Et si ante humiliationis tempora reperitur Deus alibi ita dicens: «Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [46],» multi certe ante ipsum apparent facti esse filii et dii. Quomodo igitur verum est, omnia per ipsum facta esse? Aut quomodo ipse sit ante omnia, cum multi illo priores sint? Aut quomodo erit primogenitus **131** omnis creaturæ [47]? Præterea si ad imitationem veri et naturalis Filii statuuntur etiam ii qui per gratiam sunt, quomodo erunt hi priores eo qui naturaliter est Filius? Item, si participatione Filii per ipsum adoptamur, quomodo id quod particeps fit prius erit eo quod participem facit? Quomodo autem non sit præstantior is qui primus id consecutus est, quam multæ generationes subsecutæ? Cæterum hæc absurditate plenissima sunt. Immutabilis itaque est Filius, non per gratiam, neque ex additione sive accessione aliqua similitudinem cum Patre nactus, sed essentialiter et naturaliter.

[45] Joan. xvii, 5. [46] Psal. lxxxi, 6. [47] Coloss. i, 15.

ALIUD, *in idipsum.*

Si veluti mercedem quamdam virtutis, vel humiliationis, aut obedientiæ consecutum esset Verbum Dei quod sit Filius, quonam modo etiam ante humiliationis tempora nonnulli cognoverunt Patrem? cum Filius dicat [67]: « Nemo cognoscit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit. » Non exsistente enim Filio qui revelat, quo pacto Pater ab aliquo cognoscatur? Si vero Pater semper cognoscitur, semper itaque etiam exstitit Filius, ipsum revelans. Non igitur ex mutatione aliqua vel adjectione consecutus est id quod est, sed semper hoc quod est exstitit naturaliter, Patri suo, nullius rei indigentia, perfectione atque immutabilitate similis exsistens.

A ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Εἰ καθάπερ τινὰ μισθὸν ἀρετῆς ἢ ταπεινώσεως ἢ ὑπακοῆς ἔχει τὸ εἶναι Υἱὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ τίνα τρόπον πρὸ τῶν τῆς ταπεινώσεως χρόνων ἐπεγίνωσκόν τινες τὸν Πατέρα; λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Μὴ ὄντος γὰρ κατ' ἐκείνους τοῦ ἀποκαλύπτοντος Υἱοῦ, πῶς ἐπιγνωσθείη παρά τινος ὁ Πατήρ, εἰ δὲ ἀεὶ Πατὴρ γνωρίζεται, ἦν ἄρα καὶ ἀεὶ ὁ ἀποκαλύπτων Υἱός. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ μεταβολῆς τινος, οὐδὲ ἐν προσθήκης μέρει φαίνεται λαβὼν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο φυσικῶς, ὅμοιος ὢν καὶ κατὰ τὸ ἀπροσδεές τε καὶ τέλειον καὶ ἄτρεπτον τῷ Πατρί.

ALIUD, *declarans Filium esse ex essentia Patris, et non extrinsecus productum, quemadmodum hostes Christi volunt. Et quoniam extrinsecus productus non est, similis illi est. Argumentum hæreticorum.*

Quid, inquiunt, est præstantius in Deo? Aut quo pacto non erit nostri similis, si etiam ipse ex sua substantia gignit Filium, perinde atque nos? Cum vero tantum humanam naturam excedat, quantum creaturas, nequaquam nos imitabitur, neque sicut aliquis nostrum ex essentia sua producet Filium, sed extrinsecus constituet. Quod si ita est, dissimilis certe erit.

B ΑΛΛΟ, *σημαῖνον ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἔξωθεν, καθάπερ οἱ χριστομάχοι φασίν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔξωθεν, ὅμοιος ἄρα. Πρότασις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.*

Καὶ τί τὸ πλέον, φασὶν, ἐν Θεῷ; Πῶς δὲ οὐκ ἔσται καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ τίκτει τὸν Υἱὸν, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς; Ἐπειδὴ δὲ ἄνω τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσον τῶν γενητῶν ὑπερέχει, οὐ τὰ ἡμῶν μιμήσεται· οὐδὲ ὥσπερ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ προβαλεῖ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἔξωθεν ὑποστήσει. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἀνόμοιος ἄρα.

Solutio objectionis.

Dixerim equidem merito istis hostibus Christi: si in universum Deus omnem similitudinem nobiscum respuit, nulla etiam ratione quæ homini conveniunt gestabit. Si enim dicent divinam essentiam non omnino a nostra discedere, inanis illorum propositio esse deprehendetur, quæque confessioni ipsi refutationem conjunctam habeat. Si autem in iis quæ nobis objiciunt imperite pertinaciterque hærent, dicant nobis, anne homo substantia sit, cur non negant **132** Deum substantiam esse? Et rursus cum homo rationalis sit, faciant illi Deum irrationalem, ut humana respuat. Si vero cum nos hæc simus, Deus etiam hoc est: non erit alienus a gignendo ex se Filium, siquidem ita nos gignimus. At vero potius intelligendum erat quod qui ad imitationem divinæ naturæ juxta imaginem illius facti sumus, hoc etiam præter alia consecuti sumus. Cum autem genuerit ex se Filium, et non extrinsecus eum constituerit, necessarium plane ut illum similem ei constituamus.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἐροίμην ἂν δικαίως τοὺς χριστομάχους, εἰ παντάπασι C τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν παραιτεῖται Θεὸς, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἀνθρώπῳ προσήκοντα φορέσει. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι μὴ πάντῃ τῶν ἡμετέρων ἀποφοιτᾷν τὴν θείαν οὐσίαν, ἕωλος αὐτοῖς ἡ πρότασις εὑρεθήσεται, λύσιν ἔχουσα τὴν αὐτῶν ὁμολογίαν. Εἰ δὲ ἐπιμένουσιν ἀμαθῶς οἷς προτείνουσιν ἐνιστάμενοι, λεγέτωσαν ἡμῖν, εἰ μὴ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστί. Καὶ πάλιν ἐπειδήπερ λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, ἔστω Θεὸς κατ' ἐκείνους ἄλογος, ἵνα παραιτῆται τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ δὲ ἐν τούτοις ὄντων ἡμῶν, ἐν αὐτοῖς ἐστι καὶ Θεὸς, οὐ παραιτήσεται γεννᾷν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, ἐπειδήπερ οὕτω τίκτομεν ἡμεῖς. Ἔδει γὰρ μᾶλλον ἐννοεῖν ὅτι κατὰ μίμησιν τῆς θείας φύσεως οἱ κατ' εἰκόνα γεγονότες αὐτῆς, καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων κεκτήμεθα. Ἐπειδὴ δὲ τέτοκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱὸν, καὶ οὐκ D ἔξωθεν ὑπεστήσατο, ἀνάγκη δοῦναι τὸ ὅμοιον αὐτῷ.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At nos, inquiunt, veluti materia quadam quæ a corporea natura suppeditatur utentes, prolem ex nobis gignimus; quemadmodum quando aliquid extra nos construere volumus, accepta materia id facimus. Deus vero cum sit plane incorporeus, nullam ex se materiæ affluentiam habet ut gignat Filium: sed ex nihilo creat. Omnibus itaque iis quæ nostræ consuetudinis sunt rejectis, non ex se pro-

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ἡμεῖς, φασὶν, ὥσπερ ὕλῃ τινὶ ταῖς ἐκ τῆς σωματικῆς φύσεως χορηγίαις ἀποκεχρημένοι, τίκτομεν ἐξ ἑαυτῶν τὰ γεννήματα· κἄν τι τῶν ἔξωθεν κατασκευάζειν ἐθελήσωμεν, ὕλην λαβόντες τοῦτο ποιοῦμεν. Θεὸς δὲ παντελῶς ἀσώματος ὤν, ὕλης μέν τινος ἐξ ἑαυτοῦ χορηγίαν οὐκ ἔχει, ἵνα τέκῃ τὸν Υἱὸν, δημιουργεῖ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων. Οὐκοῦν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς παραιτούμενος, οὔτε ἐξ ἑαυτοῦ προβάλλει τὸν

[67] Matth. XI, 27.

Υἱὸν, οὔτε ἐξ ὕλης προϋποκειμένης ἐργάζεταί τι τῶν ὄντων· ἀλλ' ἔξωθεν τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ σὺν Υἱῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἀνόμοιος ἄρα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς ἡμῖν, ὦ γενναῖοι, μονογενὴς ὁ Υἱὸς εὑρεθήσεται, εἰ καὶ αὐτὸς ἔξωθεν ὥσπερ τὰ πάντα ἐστί; Πῶς δὲ ὅλως Υἱὸς ὁ μὴ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχων τοῦ γεγεννηκότος; Εἰ μὲν οὖν ἐνδέχεται καὶ τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἤτοι ἔξωθεν γεγονότα καλεῖσθαι καὶ εἶναι κατὰ φύσιν υἱοὺς, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, κωλύσει πάντα τὰ πεποιημένα καλεῖσθαι γεννήματα. Καὶ οὐκέτι μονογενὴς ὁ Υἱὸς, πολλοὺς ἔχων τοὺς ἀδελφοὺς κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ οὐκ ἐνδέχεται, μόνος δέ ἐστι μονογενὴς, ἐξηλλαγμένην ἄρα πάντη τὴν ὕπαρξιν ἔχει, οὐχ ὥσπερ ἐκεῖνα πρὸς τὸ εἶναι κεκλημένος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς προελθὼν φυσικῶς, καὶ διὰ τοῦτο ὅμοιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ἐξ οὐκ ὄντων ἐστὶ, καὶ μετὰ πάντων ὁ Υἱὸς, διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ μὲν φύσει Κύριος, τὰ δὲ φύσει δοῦλα; Ἢ γὰρ τὰ πάντα κυριότητι τῇ κατὰ φύσιν τιμᾶσθαι δίκαιον τὴν αὐτὴν ἔχοντα γένεσιν τῷ Υἱῷ, ἢ καὶ αὐτὸν μετὰ πάντων ὡς δοῦλον εἶναί τε καὶ λέγεσθαι. Νῦν δὲ οὐχ ὁρῶμεν τοῦτο κηρύττουσαν τὴν θείαν Γραφήν. Ἀλλὰ Κύριον μὲν κατὰ φύσιν οἶδε τὸν Υἱὸν, δοῦλα δὲ τὰ ποιήματα, λέγουσα, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Καὶ πάλιν, μετὰ Πατρὸς ὑμνούμενον καὶ σπουδαζόμενον αὐτῷ τὸν Υἱὸν εἰσφέρει, τὴν κτίσιν δὲ δοξολογοῦσαν. Οὐκ ἄρα τοῖς πᾶσιν ἴσος ἐστὶν, οὐδὲ ἔξωθεν, ὥσπερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ὁ μὲν Υἱὸς κατὰ φύσιν, τὰ δὲ δοῦλα καὶ ποιήματα. Οὕτω δὲ ἔχοντα τὸν Υἱὸν, τί τὸ κωλύον ὅμοιον εἶναι τῷ Πατρί;

ΑΛΛΟ.

Ἀγνοοῦσιν, ὡς ἔοικεν, οἱ λογισμοῖς ἀσυνέτοις ἐπερειδόμενοι, καὶ ψόφῳ διακένων ῥημάτων ἢ ταῖς ἀκριβείαις τῶν θεωρημάτων ἐπικομπάζοντες, ὅτι τὸ ὄντως ὂν καὶ κατ' οὐσίαν τίκτειν δυνάμενον, τὸ θεῖόν ἐστιν. Αὐτὸ γὰρ δὴ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· Ἐγώ εἰμι ὁ ὢν, ὡς τῶν ἄλλων ἁπάντων, οὐκ ὄντων μὲν πρὶν γενέσθαι, βουλήσει δὲ θείᾳ πρὸς τὸ εἶναι παρενεχθέντων. Οὐκοῦν τὸ ὄντως ὂν, ᾧ καὶ τὸ *εἶναι* κυριώτατον ὄνομα, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον κατ' οὐσίαν γεννήσει. Τὰ γὰρ ἄλλα ποιήματα, ἄνθρωποι τυχὸν, βουλήσει μᾶλλον Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι τίκτειν ἐκλήθησαν, ἢ κατ' ἰδίαν οὐσίαν τοῦτο ποιοῦσι. Θεῖος γάρ τις ἀναγκάζει νόμος τίκτειν καὶ τὸ μὴ τίκτειν πεφυκός. Ἐπειδὴ γὰρ οὕτως ἠθέλησεν ὁ Δημιουργὸς, οὕτω καὶ γέγονεν. Εἰ γὰρ κατ' οὐσίαν ἰδίως τε καὶ κυρίως ἔχει τὸ τίκτειν τὰ ποιήματα, διατί μὴ πάντα δύναται τίκτειν; Ἐπειδὴ δὲ τίκτει τινὰ, δηλονότι τὰ κεκελευσμένα, πρόδηλον δήπουθεν ὡς οὐ κατὰ φύσιν τοσοῦτον τοῖς ποιήμασιν

A ducit Filium; neque quidquam eorum quæ sunt, ex præsubjecta materia operatur; sed extrinsecus omnia ad esse vocat, unaque et Filium. Quod si ita est, dissimilis igitur est.

Solutio objectionis.

At quonam pacto, boni viri, unigenitus erit Filius, si etiam ipse extrinsecus, ut reliqua omnia, factus est? Aut quo pacto in universum Filius est, si ex ipsa genitoris substantia non exsistit? Si enim ea quæ ex nihilo, sive extrinsecus creata sunt, filii etiam vocari et esse possunt, nihil certe, ut apparet, obstiterit quominus omnia creata filii vocentur. Nec jam amplius dici poterit unigenitus Filius, multos secundum naturam habens fratres. At si id fieri
B non potest, sed solus est unigenitus, peculiarem igitur omnino exsistentiam habet; non quemadmodum alia ad esse vocatus, sed ut Filius naturaliter ex Patre procedens, atque idcirco similis.

ALIUD.

Si omnia ex nihilo producta sunt, unaque cum omnibus etiam Filius, quam ob causam hic quidem est natura Dominus, illa vero natura serva? Aut enim dominationis titulum naturalem reliquis etiam deferri par est, utpote quæ eumdem cum Filio ortum habeant; aut ipsum una cum reliquis servum esse et dici. At vero nusquam id sacram Scripturam de eo prædicare comperiemus. Sed Dominum quidem secundum naturam agnoscit Filium, creaturas au-
C tem servas, dicens: « Omnia serviunt tibi [64]. » Et rursus Filium una cum Patre celebratum et conglorificatum inducit, creaturas vero laudes ac gloriam Filii celebrantes. Non igitur **133** omnibus similis est, neque extrinsecus ut illæ factus: sed ipse quidem Filius secundum naturam, hæ vero servæ. Cum autem ita sese habeat Filius, quid prohibeat illum Patri similem esse?

ALIUD.

Ignorant, ut apparet, isti ineptis ratiocinationibus innitentes, et inani verborum strepitu potius quam veris speculationibus sese jactitantes, id quod vere exsistit et ex propria sua essentia gignit, Deum esse. Hoc enim de seipso inquit: Ego sum ex-
D sistens, cum reliqua omnia non exsistant, priusquam fiant: voluntate vero divina educta sint in ortum. Quod igitur vere est (cui et maxime proprium est nomen *esse*), hoc et quidem solum secundum essentiam gignit. Reliquæ omnes creaturæ, ut, verbi gratia, homines, potius voluntate Dei gignendi facultate donatæ sunt, aut secundum propriam essentiam hoc faciunt: divina enim quædam lex cogit gignere etiam id quod gignere non solet. Quandoquidem enim Deus ita voluit, ita et factum est. Nam si ex sua substantia proprie ac peculiariter creaturæ gignendi facultatem haberent, cur non omnes possunt gignere? Cum vero nonnullæ gi-

[64] Psal. cxviii, 91.

gnant, nimirum illæ quibus id imperatum est; manifestum est gignendi facultatem non tam secundum naturam creaturis inesse, quam jubente et cogente lege quam unicuique creaturarum imposuit Creator. Quocirca id quod proprie ex se gignit, Deus est: nos vero ad illius imitationem. Quomodo autem non absurdum fuerit hominem secundum imitationem ex seipso gignere, archetypum autem, sive exemplar ad quod formatus est, non ex se potius, sed extrinsecus gignere? Cum itaque veritas hujus rei satis declarata sit, nihil erit quod obstet quominus Pater Filium ex seipso gignat. Quod si ita est, similis etiam per omnia illi erit, cum proprietas ejus naturaliter in Filium concurrat.

ALIUD, *de similitudine Filii cum Patre. Objectio adversariorum.*

Si nemo, inquiunt, est bonus, nisi solus Deus, juxta ipsius Servatoris vocem [49], cumque ipse suam personam a naturali bonitate excipiat, dicens ad Scribam: « Cur me dicis bonum? » quonam modo similis erit Patri naturaliter bono Filius non talis?

Solutio objectionis.

Hostes Christi inæqualem esse Patri Filium statuunt, quantum periculi ac damni ex eorum verbis sequatur nequaquam contemplantes, aut videntes quidem, sed in hujusmodi magnis rebus ludentes potius, quam veritatem inquirentes. Si enim dissimilis, juxta **134** illos, est Filius Patri, dicant nobis quem tandem naturaliter bonum esse statuant, Patremne an Filium? Si ergo Patri hoc tribuant, necessarium est omnino non esse bonum eum qui Patri similis non sit. At si hoc dicere verebuntur, transferuntque in Filium essentialem bonitatem: necessario rursus eo revolventur, ut dicant Patrem non esse bonum, siquidem a similitudine cum Filio abhorret. Cum vero summopere absurdum sit, vel contra Patrem, vel contra Filium hujusmodi blasphemiam proferre (nam cum bonus sit Pater, bonus etiam omnino erit qui ex essentia ipsius procedit Filius), non erit certe ulla in re dissimilis Patri: bonum enim bono simile esse plane est necesse.

Objectio hostium Christi.

In hoc, inquiunt, fatemur similem esse Filium Patri, non quod essentialem omnino ac naturalem cum illo similitudinem habeat; sed, quod voluerit tantum Pater eum talem constituere, qualis ipse est, cum illo similitudinem habet. Quemadmodum forte etiam domus in certam formam constructa, est veluti imago exemplaris, quod is qui ædificavit mente conceperat: ac ratione quidem materiæ diversa ab eo est; quatenus vero ita facta est, ut animo agitarat, similis.

Solutio objectionis.

Risu, imo potius lacrymis digna oratio. Quis enim

[49] Luc. XVIII, 19.

A ἐνυπάρχειν τὸ γεννᾷν, ὅσον ἐκ τοῦ κελεύοντος καὶ ἀναγκάζοντος νόμου, ὃν ἑκάστῳ τῶν ὄντων ἐπέθηκεν ὁ Δημιουργός. Οὐκοῦν τὸ κυρίως τίκτον ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ Θεῖόν ἐστιν· ἡμεῖς δὲ κατὰ μίμησιν τὴν ἐκείνου. Εἶτα πῶς οὐκ ἄτοπον τὸ μὲν κατὰ μίμησιν τίκτειν ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ δὲ ἀρχέτυπον πρὸς ὃ καὶ μεμόρφωται, μὴ ἐξ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἔξωθεν ἔχειν τὸ γεννᾷν; Φανερᾶς τοιγαροῦν ἐντεῦθεν τῆς ἀληθείας γεγενημένης, οὐδὲν τὸν Πατέρα κωλύσει γεννᾷν τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ὅμοιος ἔσται κατὰ πάντα αὐτῷ, τῆς τοῦ Πατρὸς ἰδιότητος φυσικῶς τρεχούσης ἐπὶ τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ, *περὶ ὁμοιότητος τῆς τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα. Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.*

B Εἰ οὐδείς, φασίν, ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, φαίνεται δὲ καὶ τὸ οἰκεῖον πρόσωπον τῆς κατὰ φύσιν ἀγαθότητος ἐξωτιθεὶς, « Τί γάρ με φῂς ἀγαθόν; » πρὸς τὸν Γραμματέα λέγει, κατὰ τίνα τρόπον ὅμοιος ἔσται τῷ κατὰ φύσιν ἀγαθῷ Πατρὶ ὁ μὴ τοιοῦτος Υἱός;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Ἀνόμοιον εἶναί φασιν οἱ χριστομάχοι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, τὸν ἐπηρτημένον τῷ λόγῳ κίνδυνον μηδόλως θεωροῦντες, ἢ θεωροῦντες μὲν, ἐν δὲ τοῖς οὕτω μεγάλοις πράγμασι παίζοντες μᾶλλον ἢ τῆς ἀληθείας ὄντες ἐξετασταί. Εἰ γὰρ ἀνόμοιος, κατ' ἐκείνους, ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λεγέτωσαν ἡμῖν τίνα ποτὲ C ἐροῦσι τὸν ἀγαθὸν κατὰ φύσιν· τὸν Πατέρα ἢ τὸν Υἱόν; Εἰ μὲν οὖν τῷ Πατρὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ ψῆφον ἀπονέμουσιν, ἀνάγκη πᾶσα μὴ εἶναι ἀγαθὸν τὸν τῷ Πατρὶ μὴ προσεοικότα. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν παραιτήσονται λέγειν, μεταθήσουσι δὲ ἐπὶ τὸν Υἱὸν τὸ οὐσιωδῶς ἀγαθὸν, ἐξ ἀνάγκης πάλιν συνελαθήσονται πρὸς τὸ χρῆναι λέγειν οὐκ εἶναι τὸν Πατέρα ἀγαθὸν, εἴ γε τῆς πρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοιότητος ἀποφοιτᾷ. Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἐστὶν ἀτοπώτατον ἢ κατὰ τοῦ Πατρὸς ἢ κατὰ τοῦ Υἱοῦ τὴν τοιαύτην φθέγξασθαι δυσφημίαν (ἀγαθοῦ γὰρ ὄντος τοῦ Πατρὸς, ἀγαθὸς ἔσται πάντως καὶ ὁ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν Υἱὸς), οὐκ ἔσται κατά τι γοῦν ἀνόμοιος τῷ Πατρὶ, εἴπερ τὸ ἀγαθὸν προσεοικέναι πάντως ἀνάγκη τῷ ἀγαθῷ.

D *Ἀνθυποφορὰ ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.*

Κατὰ τοῦτο, φασὶν, ὁμολογοῦμεν ὅμοιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, οὐχ ὅτι πάντως τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἔχει πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα, ἀλλ' ὅτι διὰ τὸ θελῆσαι μόνον τὸν Πατέρα τοιοῦτον ὑποστῆσαι τὸν Υἱὸν ὁποῖός ἐστιν αὐτὸς, τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν ἔχει. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ οἶκος εἰς εἶδός τι καὶ σχῆμα μεταπεποιημένος ὥσπερ εἰκών ἐστι τῆς τοῦ δημιουργήσαντος ἐννοίας· διὰ μὲν τὴν ὕλην ἕτερος ὢν ὡς πρὸς αὐτὸν, διὰ δὲ τὸ οὕτω πεποιῆσθαι ὡς ἐπενόησε προσεοικὼς αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Γέλωτος ἀξία, μᾶλλον δὲ ὀδυρμῶν ἡ τοῦ λόγου κα-

ταςκευή. Τίς γὰρ τῶν εὖ φρονούντων οὐκ ἂν εἰκότως ἐπιστυγνάσαι τοῖς εἰς τοσαύτην ἐμπεπτωκόσιν ἀμαθίαν; Τίς δὲ οὐ θρηνήσαι τοὺς εἰς τοσαύτην ὀλισθήσαντας ἀβουλίαν; Εἰ γὰρ ἀνόμοιός ἐστι κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ὅμοιος δὲ κατὰ τὸ εἶδος, πρῶτον μὲν ἀνάγκη λέγειν ἐκ διαφόρων συγκεῖσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦτο, ἀλλήλοις πολὺ μαχομένων καὶ ἐναντίως ἐχόντων, τοῦ ὁμοίου, φημὶ, καὶ τοῦ ἀνομοίου· ἅπερ ἀλλήλοις καθ' ἕν τι τὸ ὑποκείμενον ἄμικτά τέ ἐστι καὶ ἀσύμβατα. Καὶ εἰ κατά τι προσεοικὼς, οὐχ ὅλος ἐστὶ φῶς, ἀλλ' οὐδὲ ὅλος ἀλήθεια, οὐδὲ φύσει Θεός. Εἶτα πρὸς τούτῳ καὶ εἰς αὐτὸν διαβήσεται τὸν γεγεννηκότα τῆς δυσφημίας τὸ βάρος. Ἔσται γὰρ ἡμῖν σύνθετος καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἔκ τε οὐσίας καὶ νοήματος, εἴπερ κατὰ μὲν τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἀνόμοιός ἐστι τῷ Υἱῷ, ὅμοιος δὲ κατὰ τὴν ἔννοιαν. Πῶς οὖν ὁ Πατὴρ εὑρεθήσεται τῶν πάντων ἀρχὴ, σύνθετος ὢν καθ' ὑμᾶς καὶ οὐχ ἁπλοῦς; Καίτοι τῆς ἀρχῆς οὐδὲν προεπινοεῖσθαι δύναται. Μηδενὸς δὲ προεπινοουμένου τῆς ἀρχῆς, οὐδαμόθεν αὐτῇ τὸ σύνθετον προσγενήσεται. Ἐπείπερ τὰ σύνθετα σύνοδός τις τῶν ἁπλῶν ἐργάζεται. Πανταχόθεν τοιγαροῦν ὁρωμένης τῆς ἐν τούτοις ἀτοπίας, σαθροτάτη μὲν ἔσται τοῖς χριστομάχοις ἡ πρότασις. Ἀναιρεθείσης δὲ τῆς ἐν τούτοις δυσφημίας, ὅμοιος ἔσται κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐδαμόθεν τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς ὁμοιότητος ἐξωθούμενος.

recte sentiens non ingemiscat ac doleat, eos in tantam dementiam devenisse? Quis non lamentetur eos in tantam ingenii caliginem cecidisse? Nam si Filius dissimilis est secundum essentiam Patri, similis vero secundum formam: primum quidem necessarium est, ut dicamus Filium ex diversis compositum esse, atque iis quidem multum inter se pugnantibus, et contrariis, simili nimirum et dissimili; quæ quidem inter se in eodem subjecto misceri simulque congredi non possunt. Et si aliqua tantum ex parte est similis, non totus erit lux, neque totus veritas, neque natura Deus. Propterea blasphemiæ hujus magnitudo ad Patrem etiam pertinget. Compositus enim erit etiam ipse Pater ex essentia et cogitatione: siquidem essentiæ ratione dissimilis ei est Filius; similis vero cogitatione. Quo pacto igitur Pater censebitur esse omnium principium, cum sit compositus secundum vos et non simplex? Atqui principio nihil prius intelligi potest. Cum vero nihil prius **135** principio intelligi possit, nulla certe ratione compositus dici potest. Siquidem congressus quidam simplicium compositum efficit. Cum itaque istorum absurditas omni ex parte sese prodat, fœdissima sane Christi hostium propositio censenda est. Sublatis vero hisce blasphemiis, similis erit secundum essentiam Filius Patri, nulla ratione a naturali cum ipso similitudine exclusus.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατ' οὐσίαν ὅμοιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, μόνης δὲ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ χαρακτὴρ ὥσπερ τις καὶ εἰκὼν, τελείαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα οὐ δύναται· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς κατ' εἰκόνα γεγονότες τοῦ Δημιουργοῦ, τότε μάλιστα τοῦτο φαινόμεθα σώζοντες, ὅτε τῆς θειότητος αὐτοῦ μέτοχοι γινόμενοι διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος, πρὸς τὴν θείαν μορφούμεθα φύσιν. Καὶ γοῦν οἱ μήπω μετασχόντες αὐτοῦ, οὔπω σύμμορφοι καθεστήκασι τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν φυσικὴ μὲν ὁμοιότης οὐδεμία τοῦ Πατρὸς ἐν Υἱῷ, μόνοι δὲ τῆς ἐννοίας οἱ χαρακτῆρες ἐμφαίνονται, οὐχ ἕξει τὸ τελείως ὅμοιον, ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον, ἐννοεῖν ἀπίθανον. Πῶς γάρ ἐστιν ἴσα Θεῷ; Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, κρατήσει ἄρα τὸ ἕτερον, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθέστερον· ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας αὐτὸ δὴ τὸ ἴδιον ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ὅμοιος ἔσται καὶ κατ' οὐσίαν αὐτῷ.

ALIUD.

Si Filius non est secundum essentiam similis Patri, sed tantum character quidam atque imago ipsius cogitationis, perfectam cum ipso similitudinem habere non potest; siquidem etiam nos ad imaginem Creatoris facti, tunc maxime eam conservare cernimur, quando divinitatis suæ participes effecti, habitante in nobis Spiritu sancto ad divinam naturam efformamur. Idcirco qui nondum ejus participes sunt effecti, nondum conformes facti sunt imagini Filii ipsius. Si ergo nulla est naturalis similitudo Patris in Filio, sed nudi cogitationis characteres in ipso apparent, certe similis non erit, quod vel sola cogitatione absurdum est. Quomodo ergo non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [10]? At si hoc absurdum est, alterum igitur illud tenendum est, quod et veritati consentaneum est, quod Filius cum sit ipsa proprietas essentiæ Patris, similis etiam ei omnino sit secundum essentiam.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτιπερ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸ θεῖον, κατ' εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν μορφούμεθα. Οὐ γὰρ ἐξήρκεσε τῇ αὐτοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, πρὸς τὸ φαίνεσθαι καὶ γενέσθαι εἰκόνα τοῦ πεποιηκότος, τὸ ἐν μόναις ἐννοίαις, τὸν περὶ αὐτοῦ κεῖσθαι λόγον.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod per participationem divinitatis ad imaginem ipsius formemur. Neque enim satis fuit ad id ut videretur et fieret homo imago creatoris, solam de ipso in intellecto cogitationem exprimi.

Λέγει που Παῦλος· Εἰ δέ τις πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Ἀλλ' εἴπερ ἐξήρκει καὶ δίχα τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς κατ' εἰκόνα φαίνε-

Paulus alicubi inquit: « Si quis spiritum Christi non habet, hic ipsius non est [11]. » At si etiam absque participatione Spiritus, homo ad imaginem

[10] Philipp. II, 6. [11] Rom. VIII, 9.

Dei factus esse videri potuisset, omnes essemus Christi, etiamsi Spiritus sancti participes effecti non essemus. Beatus etiam Joannes alicubi ait: « Qui mandata ejus servat in ipso manet, et ipse in eo. Et in hoc cognoscimus quod ipse manet in nobis, ex Spiritu quem dedit nobis [82]. » Quocirca si observantia mandatorum quæ nobis dedit, Spiritus participationem nobis conciliat; cum vero Spiritus participes effecti sumus [83], ad imaginem Creatoris formati sumus: manifestum igitur est, similitudinem cum Deo obtinere non posse eum qui naturæ ipsius aliquo modo particeps non fuerit. Et rursus Servator renovans hominem ad imaginem quam perdiderat, insufflavit **136** discipulis, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [84]. » Id igitur quod hæc renovatio atque instauratio habet, hoc etiam primum hominis statum habuisse credendum est. Ut igitur imago illa essentiæ divinæ perfectior sit, Spiritus participatio homini tribuit, non simpliciter in cogitatione ac mente Dei formatum esse talem qualis ipse est. Si vero accepto Spiritu Filii formam Dei accipimus, quomodo erit inæqualis Patri Filius, qui, ut illi conformemur, etiam nobis per seipsum donat?

Objectio adversariorum.

Incommunicabilis, aiunt, est Pater, neque per seipsum a nobis participari potest, ob summam illam excellentiam, atque eminentiam deitatis, quæ ab humana natura percipi non potest. Percipitur autem, et in nobis est per Filium, nimirum tanquam per minorem. Quomodo igitur similis erit Patri, cum a nobis percipi possit Filius, Pater vero minime?

Ad hæc exceptio, sive solutio.

Temulentis similes hostes Dei, ut apparet, ignorant quid dicant, aut de quibus contendant. Si enim, ut vos dicitis, omnia sunt magna et supernaturalia in Patre, necesse est ut ejusdem quoque conditionis esse fateamur bonitatem quæ in ipso est. Quo pacto igitur is qui summe bonus est percipi non poterit ab iis qui bonitate indigent? Aut quo pacto in universum bonus censendus sit, qui excellentia quadam creaturas superante omnes a sui participatione excludat? Oportet enim, quod verissimum esse deprehenditur, eum qui omnino bonus est, bonitatem suam omnibus proponere, facilemque fruitionem iis qui ejus indigent, explicare. Quod quidem ipse facere cernitur, cum se in nobis habitaturum atque ambulaturum promittit, et filios suos declarat. Vana itaque est impiorum propositio. Neque enim per excellentiam suam et naturæ eminentiam ad ferocitatem vergit: sed potius, tantus cum sit, summam benignitatem præ se fert. Ex omnibus vero quæ ei insunt pulcherrima res est bonitas ejus, quæ per Filium, ut ait Scriptura, in malos juxta ac bonos commeat: nullumque omnino a sui participatione

[82] I Joan. III, 24. [83] Hebr. VI, 4. [84] Joan. XX, 22.

A σθαι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, πάντες ἂν ἦμεν Χριστοῦ, καὶ Πνεύματος ὄντες ἀμέτοχοι. Φησί που πάλιν ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Ὁ τηρῶν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι μένει ἐν ἡμῖν ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Οὐκοῦν εἰ τὸ φυλάττειν τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν πρόξενον ἡμῖν τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας εὑρίσκεται, μέτοχοι δὲ γεγονότες τοῦ Πνεύματος, πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκότος εἰκόνα μορφούμεθα, πρόδηλον δήπουθεν ὅτι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἔχειν ἀδύνατον τὸν μὴ μετέχοντά πως τῆς αὐτοῦ φύσεως. Καὶ πάλιν ἀνανεῶν εἰς τὸ κατ' εἰκόνα τὸν ἄνθρωπον ὁ Σωτὴρ, ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ὅπερ οὖν ἡ ἀνακαίνησις ἔχει, τοῦτο κεκτῆσθαι πάντως καὶ τὴν ἀρχαιότητα προσήκει B νοεῖν. Οὐκοῦν τελείωσιν ἐξεικονισμοῦ πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν ἡ τοῦ Πνεύματος μετοχὴ τῷ ἀνθρώπῳ χαρίζεται, οὐχ ἁπλῶς τὸ ἐν μόναις ἐννοίαις Θεοῦ διαπλασθῆναι τοιοῦτον ὁποῖός ἐστιν αὐτός. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ λαμβάνοντες πρὸς Θεὸν μορφούμεθα, πῶς ἀνόμοιος ἔσται τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς ὁ τὸ μορφοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον καὶ ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ δωρούμενος;

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἀκοινώνητος, φασὶ, καὶ οὐ μεθεκτὸς ἡμῖν ὁ Πατὴρ δι' ἑαυτοῦ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἄκραν ὥσπερ καὶ ἀχώρητον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τῆς θεότητος μετάληψιν. Χωρεῖται δὲ καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται δι' Υἱοῦ, C ὡς δι' ἐλάττονος δηλαδή. Πῶς οὖν ὅμοιος ἔσται τῷ Πατρὶ, χωρητὸς ὢν ἐν ἡμῖν τοῖς ἐκεῖνον οὐ δυναμένοις χωρεῖν;

Πρὸς τοῦτο ἀνθυποφορὰ ἤτοι λύσις.

Μεθύουσι πάλιν ταῖς ἀβουλίαις οἱ θεομάχοι, μὴ εἰδότες, ὡς φαίνεται, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. Εἰ γὰρ, καθάπερ ὑμεῖς φατε, πάντα μεγάλα καὶ ὑπερφυῆ τὰ ἐν τῷ Πατρὶ, ἀνάγκη δοῦναι τοιαύτην καὶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ ἀγαθότητα. Πῶς οὖν ὁ εἰς ἄκρον ἀγαθὸς, ἀχώρητος ἔσται τοῖς ἀγαθότητος δεομένοις; Πῶς δὲ ὅλως ἀγαθὸς ὁ ταῖς ὑπὲρ τὴν κτίσιν ὑπερβολαῖς ἀποκλείων ἅπασι τὸ μετασχεῖν αὐτοῦ; Χρὴ γὰρ δήπουθεν, ὃ δὴ καὶ ἀλη- D θὲς ὂν φαίνεται, τὸν ἅπαξ ἀγαθὸν, ἀναλογοῦσαν αὐτοῦ τοῖς πᾶσι προθεῖναι τὴν ἀγαθότητα, καὶ εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς αὐτῆς δεομένοις ἑτοίμην ἐξαπλοῦν. Ἀλλ' ἤδη καὶ τοῦτο ποιῶν φαίνεται, δι' ὧν καὶ ἐνοικήσειν ἐν ἡμῖν ἐπαγγέλλεται καὶ ἐμπεριπατήσειν, καὶ υἱοὺς ἀποδεικνύει. Οὐκοῦν ἕωλος τοῖς ἀθέοις ἡ πρότασις. Φαίνεται γὰρ οὐ δι' ὑπερβολὴν καὶ μεγαλοφυΐαν, εἰς ἀγριότητα Θεὸς ἀποκλίνων· ἀλλὰ μᾶλλον τοσοῦτος ὑπάρχων εἰς ἡμερότητα ὅσῳ μεγάλα τὰ αὐτοῦ. Ὧν ἓν δὴ τὸ κάλλιστόν ἐστιν ἡ ἀγαθότης, φθάνουσα δι' Υἱοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ἐπὶ πονηρούς τε καὶ ἀγαθοὺς, καὶ μηδενὶ τὸ παράπαν ἀποκλείουσα τὸ μετασχεῖν αὐτῆς. Μετοχὴ δὲ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι κυρίως τε

καὶ πρεπόντως ἂν γένοιτο. Ὥσπερ οὖν καὶ ἡλίου μετέχομεν διὰ τῆς ἐξ αὐτοῦ τικτομένης αὐγῆς, οὐ δίχα θερμότητος ἢ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας εἰκόνα φέρει. Ὥσπερ οὖν τῷ ἡλίῳ οὐκ ἄν τις ἀνόμοιον εἶναι λέγοι τὸ ἐξ αὐτοῦ πεμπόμενον φῶς ἤτοι τὴν θερμότητα, διὰ τὸ μετὰ τούτων εἶναι μεθεκτὸν, οὕτως οὐδὲν ἀναγκάσει τὸν Υἱὸν ἀνόμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸ δι' αὐτοῦ μετέχεσθαι τὸν Πατέρα. Μᾶλλον δὲ ὅμοιον ὄντα κατὰ πάντα δεικνύει. Ὅπου γὰρ Υἱοῦ μετέχοντες, τῆς τοῦ Πατρὸς μετουσίας οὐκ ἐστερήμεθα, πῶς οὐκ ἔσται ταυτότης οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ; Ὅπου δὲ οὐσίας ταυτότης, ποῖον ἕξει τόπον ἡ ἀνομοιότης; Λεγέτωσαν οἱ χριστομάχοι.

A excludit. Patris autem participatio per Filium in Spiritu proprie et convenienter fit. Quemadmodum igitur et solis participes efficimur per splendorem quem ex se gignit, non citra calorem qui imago quædam est operationis Spiritus: nemo vero dixerit lumen sive caliditatem quæ ex sole emittitur dissimilem soli esse, **137** quia cum his sol participatur: ita nihil est quod cogat ideo dissimilem dici Filium a Patre, quia per ipsum Patris participes efficimur. Imo vero hoc ipsum similem ei per omnia esse ipsum ostendit. Cum enim Filii participes effecti, Patris communicatione non privamur, quo pacto non sit eadem essentia Patris et Filii? Ubi vero est identitas essentiæ, quem locum habebit dissimilitudo? Respondeant nobis hostes Christi.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

B Καὶ πῶς ἂν εἴη, φασὶ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ὅμοιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, ὅς γε τοσοῦτον ἐλάττων φαίνεται, ὡς μηδὲ ὁρᾷν αὐτόν; Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτός που διαμαρτύρεται λέγων· «Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.» Εἰ τοίνυν ἀθεώρητον τοῖς πᾶσι τὸν Πατέρα φησὶν ὁ Υἱὸς, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι καὶ αὐτὸς, πῶς ἂν εἴη κατὰ τὴν οὐσίαν ὅμοιος ὁ τοσοῦτον ἡττώμενος;

Objectio hæreticorum.

At quo pacto, aiunt, sit similis Patri Filius ratione essentiæ, qui tanto minor esse cernitur, ut ne videat quidem ipsum? Quod quidem ipse alibi testatur, inquiens: «Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius Dei, qui est in sinu Patris, ille exposuit [85].» Si ergo Filius Patrem omnibus invisibilem esse dicit, et significatione omnium ipse etiam comprehenditur, quomodo sit similis secundum essentiam, qui tanto inferior est?

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς οὐκ ἄντικρυς αὐτῇ μαχόμενοι τῇ ἀληθείᾳ φανεῖσθε, καὶ πάσαις ὁμοῦ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἀντιπίπτοντες, μηδὲ αὐτῷ λέγοντες ὁρᾶσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, κεκρύφθαι δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς αὐτοπρόσωπον θέαν; καίτοι καὶ αὐτοῦ διαῤῥήδην βοῶντος οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Πῶς δὲ εἰ μὴ καταληπτός ἐστιν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ ἡμῖν αὐτὸν ἐπιδεικνύει, λέγων· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα;» Πῶς δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πάντα ἐπίσταται καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὰ ἐν αὐτῷ; Πῶς δὲ πάλιν οἱ κατ' οὐρανὸν ἄγγελοι ὡς τὸ τούτου πρόσωπον θεωροῦντες ἀνεγράφησαν, εἰ μηδὲ τῷ Υἱῷ τοῦτο ὑπάρχει, καθ' ὑμᾶς; Ἢ πῶς οὐκ ἀληθεύσει, λέγων· «Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα;» Καὶ πάλιν· «Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι;» Ὁ τοίνυν μὴ μόνον εἰδὼς, ἀλλὰ καὶ ἀποκαλύπτειν ἑτέροις τὸν Πατέρα δυνάμενος, πῶς αὐτὸν οὐχ ὁρᾷ; Πῶς δὲ οὐκ οἶδεν ὁ ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς εἰδὼς τὸν Πατέρα, καὶ λέγων πρὸς αὐτόν· «Τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά;» Ὥσπερ οὖν, εἴπερ ἦν ἀθεώρητος αὐτῷ, καθ' ὑμᾶς, ὁ Πατὴρ, οὐκ ἂν ἦν αὐτῷ κατ' οὐσίαν ὅμοιος, οὕτως ἐπειδήπερ ὁρᾷ καὶ γινώσκει τὸν Πατέρα, ἔσται πάντως αὐτῷ κατὰ πάντα προσεοικὼς, καὶ διαψεύσεται πάλιν τῆς παρ' ὑμῶν συκοφαντίας ὁ λόγος.

Solutio objectionis.

At vero quomodo non aperte vos cum omnibus Scripturis sacris et veritate pugnare censeamini, qui ne ab ipso quidem Filio visum esse Patrem contenditis, et coram intuendi Patris facultatem Uni-
C genito adimitis, cum ipse aperte clamet, quod nemo viderit Patrem nisi qui ex Deo est, ipse vidit Patrem? Quomodo autem nisi a Filio percipi potest Pater, nobis etiam ipsum ostendit, dicens: «Qui vidit me, vidit et Patrem [86]?» Quomodo etiam Spiritus ejus omnia novit, etiam abdita Dei, sicut spiritus hominis quæ in ipso sunt [87]? Quomodo rursus angeli cœlestes tanquam faciem ejus contemplantes descripti sunt, si ne Filio quidem hoc conceditur? Aut quomodo mentiatur, dicens: «Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem [88]?» Et rursus: «Nemo cognoscit Filium nisi Pater, nec Patrem ullus cognoscit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [89]?» Qui ergo non solum novit, verum etiam
D aliis revelare Patrem potest, quomodo ipsum non videt? Aut quomodo non cognovit qui ex quo est ipse novit Patrem, quique ad Patrem dicit: «Omnia mea tua sunt, et tua mea [90]?» Quemadmodum igitur, si a Filio videri non posset, ut vos opinamini, similis essentiæ cum eo non esset: ita cum videat et cognoscat Patrem, similis etiam per omnia illi fuerit, mendacissimaque erit vestra calumnia.

Ἀνθυποφορὰ ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Κατὰ τοῦτο, φασὶ, μόνον ὅμοιον εἶναι δώσομεν τὸν

138 *Objectio replicans hæreticorum.*

Eo tantum modo, inquiunt, similem esse Filium

[85] Joan. I, 18. [86] Joan. XIV, 9. [87] I Cor. II, 11. [88] Joan. X, 15. [89] Matth. XI, 27. [90] Joan. XVII, 10.

Patri concedimus, quatenus affatim ipsius particeps effectus est quodammodo et formatus ad ipsum. Quemadmodum et nos, quantum possibile est hominibus, divinæ naturæ participes effecti, sicut scriptum est [61], imaginem cœlestis accepimus [62], et ad divinos quodammodo characteres formamur.

Solutio objectionis.

At quisnam, obsecro, qui sacras Scripturas legerit, tantam vestram nugacitatem ferat? Divina enim Scripta prædicant non esse recenter Deum in nobis; vos autem iis qui e Spiritu loquuntur temerarie obluctantes, recentem nobis, atque, ut ita dicam, nuper factum Deum nobis proponentes non erubescitis. Quod enim communicatione et participatione deitatis, ad illam quodammodo effingitur atque formatur, adventitium atque acquisitum habet id quod ei per participationem inest. Quod vero aliquid accepit, necesse est fateri, ex eo quod ab initio non ita erat, ad aliud quidpiam transferri. Hoc autem accidens est. At quomodo non sit facilius amittere id quod quis accepit? Nam quod datum est, adimi etiam potest: et quod acquisitum est, potest quoque amitti. Aut igitur dicant Filium posse excidere ex eo quod sit Deus, et Dominus, et Filius: aut si id dicere verentur, potiusque fatebuntur Filii essentiæ nullam felicitatis immutationem accidere posse, deponant etiam illam opinionem quod ex participatione Patris sit conformatus: et naturalem atque essentialem similitudinem Verbo quod ex essentia Patris processit, tribuant.

ALIUD.

Qui participatione sanctificantis Dei ad sanctitatem vocati sunt, sobrietate id quod ipsis datum est in sese conservant; participes vero alios sanctitatis quæ ipsis indita est, efficere nequeunt. Nemo enim mortalium qui Spiritum ex participatione accepit, aliis illum suppeditare potest, siquidem et ipse accepit a Deo; soli autem hoc convenit sanctitatis fonti, sanctitatem iis quibus voluerit conferre. Quocirca angeli etiam cœlestes sancti quidem sunt, et communione, et participatione sancti Dei, sanctitatem vero conferre hominibus nunquam visi sunt. Similiter et **139** Moses septuaginta senioribus præpositis ob inevitabilem necessitatem congregationis, non dedit ipse Spiritum: sed Deus abstulit, ut scriptum est [63], ab eo qui in Mose erat, et indidit eum electis. Quocirca qui ex participatione sancti sunt, gratia quæ ipsis data est frui possunt, aliis quidem largiri nulla ratione possunt. Filii autem longe alia ratio est: nam ipse ut sanctitatis fons discipulos sanctificavit, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [64]. » Idipsum porro Pater etiam præstare invenitur. Qui vero eamdem cum Patre ha-

A Υἱὸν τῷ Πατρὶ, καθὸ πλουσίως αὐτοῦ μετεσχηκὼς, πεποίηται τρόπον τινὰ καὶ μεμόρφωται πρὸς αὐτόν. Ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, κοινωνοὶ τῆς θείας γενόμενοι φύσεως, καθὼς γέγραπται, τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου λαμβάνομεν, καὶ πρὸς τοὺς θείους ὥσπερ χαρακτῆρας μορφούμεθα.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Καὶ τίς ἂν, εἰπέ μοι, τῶν τὰς θείας ἀνεγνωκότων Γραφὰς, τῆς τοσαύτης ὑμῶν φλυαρίας ἀνάσχοιτο; Οἱ μὲν γὰρ θεῖοι κηρύττουσι λόγοι πρόσφατον οὐκ εἶναι Θεὸν ἐν ἡμῖν, ὑμεῖς δὲ τοῖς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος λαλουμένοις ῥιψοκινδύνως ἀντιτείνοντες, πρόσφατον ἡμῖν, καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἀρτιγενῆ Θεὸν εἰσφέ- B ροντες τὸν Υἱὸν οὐκ αἰσχύνεσθε. Τὸ γὰρ ἐκ μετοχῆς καὶ μεταλήψεως τῆς περὶ τὸ θεῖον ὡς πρὸς αὐτὸν πεποιημένον τε καὶ μεμορφωμένον, ἐπίκτητον ἔχει καὶ προσγεγονὸς τοῦθ' ὅπερ ἂν αὐτῷ διὰ τῆς μετοχῆς ἐνυπάρξαι. Τὸ δέ τι προσειληφὸς, ἀνάγκη συνομολογεῖν, ἐκ τοῦ μὴ οὕτως ἔχοντος ἐξ ἀρχῆς, εἰς ἕτερόν τι μεταχωρεῖν. Τοῦτο δέ ἐστι συμβεβηκός. Καὶ πῶς οὐ ῥᾴδιον ἀποβαλεῖν, ὅπερ ἄν τις προσλάβοι; Τὸ γὰρ ὅλως δοτὸν, καὶ ἀφαιρετόν· καὶ τὸ ἐπίκτητον, ἔσται δηλαδὴ καὶ ἀπόβλητον. Ἢ τοίνυν λεγέτωσαν δύνασθαι μεταπίπτειν τὸν Υἱὸν ἔκ τε τοῦ εἶναι Θεὸν, καὶ Κύριον, καὶ Υἱόν· ἢ εἰ τοῦτο ἀπαναρκήσουσιν εἰπεῖν, συγχωρήσουσι δὲ μᾶλλον ἐν ἀδιαπτώτῳ μακαριότητι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν ἑστάναι, παραιτείσθωσαν καὶ τὸ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς τὸν C Πατέρα μεμορφῶσθαι νομίζειν αὐτόν· φυσικὴν δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιώδη τὴν ὁμοίωσιν ἀποσωζέτωσαν τῷ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθόντι Λόγῳ.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐκ μετοχῆς τοῦ ἁγιάζειν πεφυκότος Θεοῦ πρὸς ἁγιασμὸν κεκλημένα, σώζει μὲν διὰ νήψεως ἐν ἑαυτοῖς τὸ δοθὲν, ἕτερον δὲ μεταδοῦναι τῆς ἐντεθείσης αὐτοῖς ἁγιότητος, οὐ δύναται. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα λαβὼν, ἑτέρῳ τοῦτο χορηγήσει πώποτε, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς κεκόμισται παρὰ Θεοῦ· μόνῃ δὲ ἁρμόσει τῇ τῆς ἁγιότητος πηγῇ, χορηγεῖν ἐξ ἑαυτῆς οἷς ἂν βούληται τὸν ἁγιασμόν. Καὶ γοῦν οἱ κατ' οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι, ἅγιοι μέν εἰσιν ἐκ μετοχῆς καὶ μεταλήψεως τῆς τοῦ ἁγίου Θεοῦ· ἁγιότητα D δὲ δεδωκότες ἀνθρώποις οὐ φανοῦνται πώποτε. Ὁμοίως καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς προβληθέντων ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων διὰ τὰς ἀπαραιτήτους χρείας τῆς συναγωγῆς, οὐκ αὐτὸς ἐδίδου τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ Θεὸς ἀφῃρεῖτο, καθὰ γέγραπται, ἀπὸ τοῦ ὄντος ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνετίθει τοῖς προκεχειρισμένοις. Οὐκοῦν τοῖς ἐκ μετοχῆς ἁγίοις, φορεῖν μὲν ἔξεστι τὴν δοθεῖσαν ἀπὸ Θεοῦ χάριν· διδόναι δὲ ἑτέροις, οὐδαμῶς. Ὁ δὲ Υἱὸς, οὐχ οὕτως· ὡς γὰρ ἁγιότητος ὑπάρχων πηγὴ τοὺς μαθητὰς ἁγιάζει, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Τοῦτο δὲ ποιῶν καὶ ὁ Πατὴρ φαίνεται· ὁ δὲ τὴν ἴσην ἔχων τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν τοῦ ἁγιάζειν

[61] II Petr. I, 4. [62] I Cor. XV, 49. [63] Num. XI, 25. [64] Joan. XX, 22.

ἐξουσίαν τε καὶ δύναμιν, πῶς οὐκ ἀληθινὴν ἔχει τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα;

A bet sanctificandi potestatem, quo pacto non veram cum ipso similitudinem habere censebitur?

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Ἔτι περὶ ὁμοιότητος, προκειμένου ῥητοῦ· «Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ζωὴν ἔχει ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ.» Τὸ δὲ συναγόμενον ἐκ τῶν συλλογισμῶν, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τοῦτο ὅμοιος.

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν Ἀρειανῶν.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φασὶ, κατ' οὐσίαν ὅμοιος εἶναι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός; Ἢ πῶς οὐκ ἔσται μετ' αὐτὸν ὁ ἐξ αὐτοῦ δεχόμενός τι, καθά φησιν αὐτός· «Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ B Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ;»

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδὲν, ὦ βέλτιστοι, τὴν οὐσίαν ἀδικήσει τοῦ Λόγου, τὸ δέχεσθαί τι παρὰ τοῦ Πατρός. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δέχεσθαι τὸ εἶναι ἔχει, ἀλλὰ ὢν καὶ ὑπάρχων πρότερον, δέχεταί τι. Καὶ καθὸ ἐκ Πατρὸς φυσικῶς γεγεννημένος, ἐπάγεται πάντα τὰ ἴδια τοῦ Πατρός. Ὥσπερ ἂν εἰ καὶ τὸ φῶς ἐξ ἡλίου προελθὸν, δέχεσθαί τι λέγοιτο παρ' αὐτοῦ, ἐπειδήπερ πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν αὐτῷ, τοῦτο φαίνεται τοῦ τεκόντος ἡλίου, καὶ οὐ δή που τὸν ἥλιον πρὸ τοῦ ἀπαυγάσματος εἶναι καταναγκάσει, τὸ τὴν ἐξ αὐτοῦ προϊοῦσαν ἔκλαμψιν ἀμερίστως ὥσπερ ἐξ αὐτοῦ προελθοῦσαν, τὰ αὐτῷ προσ- C όντα φορεῖν φυσικῶς. Οὐκοῦν οὐ τὸ λαβεῖν τι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀναγκάσει πάντως δεύτερον εἶναι τῷ χρόνῳ τὸν Υἱόν. Τῷ γὰρ ὄντι καὶ ὑφεστῶτι δώσει τι, οὐ τῷ μὴ ὄντι καὶ μή πω γενομένῳ.

De similitudine Patris et Filii, proposito dicto: «Sicut enim Pater vitam habet in seipso, ita et Filio dedit vitam habere in seipso [60].» Infertur autem ex syllogismis, quod vita secundum naturam est Filius sicut et Pater, atque ob id similis.

(ASSERTIO XIV.)

Objectio Arianorum.

At quomodo, inquiunt, possit Filius similis esse Patri secundum essentiam? Aut quomodo non erit posterior illo is qui ex ipso aliquid accepit, quemadmodum ipse inquit: «Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita et Filio dedit habere vitam in seipso?»

Solutio objectionis.

Nihil, o boni viri, lædit essentiam Verbi, aliquid a Patre accipere. Neque enim in accipiendo esse suum habet, sed cum prius esset atque subsisteret, suscipit aliquid. Atque ea ipsa ratione qua ex Patre naturaliter genitus est, simul etiam habet omnia quæ Patri propria sunt. Quemadmodum tametsi lumen ex sole procedens aliquid ab ipso accipere dicatur, siquidem quidquid in ipso est, idipsum apparet esse gignentis solis, neque coget ut sol ante splendorem exsistat, quia splendor qui ex ipso procedit, inseparabiliter **140** ex ipso procedens, ea quæ soli insunt naturaliter habet. Non igitur quia Filius aliquid a Patre accipit, necessarium omnino est posteriorem illum tempore esse. Dat enim aliquid ei qui est atque subsistit, non ei qui non exsistit, neque adhuc factus est.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐν τῷ δέχεσθαί τι τὸ εἶναι τοῖς οὖσιν ὁριούμεθα, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο πρὸς δήλωσιν οὐσίας κατά τινος κατηγορούμενον, τί κωλύει καὶ δυσφημοῦντας εἰπεῖν, τότε τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἔχειν τὸν Πατέρα, ὅτε δέχεσθαί τι λέγεται παρ' ἡμῶν; Ἔξεστι γὰρ ἐπακροᾶσθαι τοῦ Ψαλμῳδοῦ λέγοντος· «Δότε δόξαν τῷ Θεῷ.» Εἰ τοίνυν οὐκ ἐν τῷ δέχεσθαι παρ' ἡμᾶς τὴν δόξαν ἔχει τὸ εἶναι ὁ Πατὴρ (ὢν γὰρ καὶ ὑπάρχων ὡς D παρ' οἰκετῶν τὴν δοξολογίαν κομίζεται), οὐκ ἔσται τοῦτο τοῦ Υἱοῦ τὸ εἶναι, ἐν τῷ λαβεῖν τι παρὰ τοῦ Πατρός. Ὢν γὰρ καὶ ὑπάρχων ἀνάρχως καὶ ἀϊδίως ἐξ αὐτοῦ προελθὼν, λαμβάνειν λέγεται τὰ προσόντα αὐτῷ φυσικῶς· ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ἐξ ἀνθρώπου προελθὼν υἱὸς, πάντα φαίνοιτο φορῶν τὰ τοῦ γεγεννηκότος, μετὰ πάντων τῶν αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸ εἶναι ἔχων. Ὑπερκείσθω δὲ πάλιν ἡ θεία καὶ ἄῤῥητος γέννησις, τὴν τοῦ παροισθέντος ἡμῖν ὑποδείγματος δύναμιν, καὶ νοείσθω τὸ πρᾶγμα θεοπρεπῶς.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.

Ὅτι μὲν, φασὶ, τοῖς οὖσιν ἤδη καὶ ὑφεστηκόσιν,

ALIUD.

Si ea quæ exsistunt, inde definimus quod aliquid accipiant, sufficitque ad significationem substantiæ si id de aliquo prædicetur: quid obstiterit quominus dicamus Patrem tum exsistentiæ suæ principium habuisse, quando aliquid a nobis suscipere dicitur? Licet enim audire Psalmistam dicentem: «Date gloriam Deo [61].» Si igitur Pater esse dicitur (nam in sua essentia subsistens tanquam a servis gloriam accipit), certe Filii essentia in eo non consistet, quod aliquid a Patre accipiat. Cum enim sit atque subsistat absque principio, ab æterno ex ipso procedens dicitur accipere quæ naturaliter ei insunt; quemadmodum et ex homine procedens filius omnia habere videtur quæ patris sui sunt, una cum omnibus, quæ illius sunt, etiam esse ex ipso habens. Cæterum divina atque ineffabilis generatio exempli a nobis allati rationem longe excedat, et res divino modo intelligatur.

Objectio hæreticorum.

Quod, inquiunt, iis quæ jam sunt atque subsi-

[60] Joan. v, 26. [61] Psal. LXVII, 35.

stunt, non autem iis quæ non exsistunt magis conveniat aliquid accipere, nos etiam concedimus. Cæterum illud nunc necesse est dicere, quod id quod accipit aliquid ab alio, tanquam non habens accipit. Si ergo Pater quidem habet hoc, ut sit vita secundum essentiam, dat vero id Filio, nimirum ut non habenti : quo pacto igitur erit ratione essentiæ similis ei, ab eo accipiens quod ipsemet non habet?

A οὐ τοῖς μὴ οὖσι δέχεσθαί τι πρεπωδέστερον, συνθησόμεθα καὶ αὐτοί. Ἀλλ' ἐκεῖνο νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ὅτι τὸ δεχόμενόν τι παρά τινος, ὡς οὐκ ἔχον λαμβάνει. Εἰ τοίνυν ἔχει μὲν ὁ Πατὴρ τὸ εἶναι ζωὴ κατ' οὐσίαν, δίδωσι δὲ τοῦτο τῷ Υἱῷ ὡς οὐκ ἔχοντι δηλαδὴ, πῶς οὖν ἔσται κατ' οὐσίαν ὅμοιος αὐτῷ παρ' αὐτοῦ δεχόμενος ὅπερ αὐτὸς οὐκ ἔχει;

Solutio objectionis.

Inquirenda est accurate dicti ipsius de quo agimus, o boni, sententia, ac tum rationis vim videbimus. A nobis enim contra audietis. Si sic habet vitam Filius quemadmodum et Pater, hoc est, in seipso, per quod significatur essentialiter, quid obstabit quominus quæ similiter se habent, ejusdem quoque sint substantiæ? Si enim Pater habet vitam in seipso, et Filius vicissim vitam in seipso habet, non per adjectionem, ut vos opinamini, erit etiam Patri secundum essentiam æqualis, qui eodem modo vitam habet atque ille, et non aliter.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἐξεταστέον ἀκριβῶς, ὦ βέλτιστοι, τοῦ προτεθέντος ῥητοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τότε τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ὀψόμεθα. Ἀντακούσεσθε γὰρ παρ' ἡμῶν, εἰ οὕτως ἔχει τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, τουτέστιν, ἐν ἑαυτῷ, δι' οὗ τὸ οὐσιωδῶς σημαίνεται, τί B κωλύσει τὰ ὁμοίως ἔχοντα, τῆς αὐτῆς εἶναι καὶ οὐσίας; Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει τὴν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, ἔχει δὲ πάλιν αὐτὴν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ, οὐκ ἐν προσθήκης μέρει, καθάπερ ὑμεῖς φατε, ἔσται καὶ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ἴσος, ὁ ὡσαύτως ἔχων τὴν ζωὴν ἐκείνῳ, καὶ οὐχ ἑτέρως.

ALIUD.

Si Filius non est vita secundum naturam, **141**
quo pacto vere dicit : « Qui credit in me, habet vitam æternam [67]? » Et rursus : « Oves meæ vocem meam audiunt [68]; » et : « Ego do ipsis vitam æternam; » et rursus : « Qui credit in me, non gustabit mortem in æternum [69]. » Oportebat enim dicere : Qui credit in me, accipiet vitam, quam dedit mihi Pater. Item : Eum qui crediderit in me, non sinet Pater gustare mortem. Si vero id non dixisse cernitur, sed promittit se daturum iis qui credunt in ipsum vitam quæ naturaliter et essentialiter sibi ipsi inest, quomodo intelligi potest Filium vitam non habentem eam a Patre accepisse? Hoc enim quavis blasphemia gravius est. Sed, ut modo dictum est, procedens ex Patre, omnia quæ illius sunt simul secundum naturam secum affert, et ea ratione qua accepit, dicitur splendor et imago ipsius. Unum autem eorum quæ Patri insunt etiam est vita.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς ἐπαληθεύσει λέγων· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον; » Καὶ πάλιν· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς ἐμῆς ἀκούει φωνῆς. » — « Κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ γεύσηται θανάτου εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἔδει γὰρ λέγειν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ λήψεται παρ' ἐμοῦ ζωὴν, ἣν δέδωκέ C μοι ὁ Πατήρ. Καὶ πάλιν· Τὸν εἰς ἐμὲ πιστεύοντα οὐ συγχωρήσει ὁ Πατὴρ γεύσασθαι θανάτου. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν εἰρηκὼς οὐ φαίνεται, ὡς δὲ φύσει προσοῦσαν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν, καὶ ὡς οὐσιωδῶς ὑπάρχουσαν ἐν ἑαυτῷ, δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐπαγγέλλεται, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν οὐκ ἔχοντα τὸν Υἱὸν εἰληφέναι ταύτην παρὰ τοῦ Πατρός; Καὶ γὰρ ἂν εἴη πάσης ἐπέκεινα δυσφημίας τοῦτό γε. Ἀλλ', ὥσπερ ἤδη προείρηται, προελθὼν ἐκ Πατρὸς, πάντα τὰ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγεται, καὶ ὡς εἰληφὼς, κατὰ τοῦτο νοεῖται, καὶ ἀπαύγασμα καὶ εἰκὼν ὑπάρχων αὐτοῦ. Ἓν δὲ τῶν προσόντων τῷ Πατρὶ καὶ ἡ ζωή.

ALIUD.

Si Filius Dei non est naturaliter vita, sed tantum vitæ particeps, quemadmodum hostes Christi opinantur, aliud quidpiam est secundum essentiam quam illud quod ab eo participatur. Quomodo igitur ipse in medium prodit, nobis dicens : « Ego sum panis qui de cœlo descendi. Si quis comederit ex hoc pane, vivet in æternum [70]? » Oportebat enim sic potius dicere, si modo ipse non erat secundum naturam vita ipsa : In me est panis qui de cœlo descendit; et, Si quis comederit ex pane qui in me est, vivet in æternum. At vero cum dicit, Ego sum, seipsum designat, non autem aliquid eorum quæ

ΑΛΛΟ.

D Εἰ μὴ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ζωῆς μέτοχος, καθάπερ οἱ χριστομάχοι φασὶν, ἕτερόν τί ἐστι κατ' οὐσίαν αὐτὸς παρὰ τὸ μετεχόμενον ὑπ' αὐτοῦ. Πῶς οὖν ἡμῖν αὐτὸς εἰς μέσον ἔρχεται λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα; » Ἔδει γὰρ οὕτως εἰπεῖν, εἴπερ οὐκ ἦν κατὰ φύσιν αὐτὸς ἡ ζωή· Ἐν ἐμοὶ ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Καὶ, Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦ ἐν ἐμοὶ, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Νυνὶ δὲ λέγων τὸ, Ἐγώ εἰμι, ἑαυτὸν ὁρίζει, καὶ οὐχ ἕν τι τῶν προσγεγονότων ἤτοι προσόντων αὐτῷ. Εἰ τοίνυν αὐ-

[67] Joan. VI, 47. [68] Joan. X, 27. [69] Joan. VIII, 52. [70] Joan. VI, 51.

τός ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ τοὺς μετέχοντας ἀπαθανατίζειν A δυνάμενος, οὐκ ἔξωθεν οὐδὲ ἐπίκτητον ἔχει τὸ ζωοποιεῖν, ἀλλ' ὢν κατὰ φύσιν ζωὴ, τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ ζωοποιήσειν ἀληθῶς ἐπαγγέλλεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ κατὰ φύσιν ἔχει τὸ εἶναι ζωὴ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐπείσακτον δὲ, ὡς ὑμεῖς φατε, κεκτημένος αὐτὸ, ζωοποιεῖν δύναται, τί κωλύσει λέγειν καὶ ἀγγέλους τοὺς ἀληθῶς μετόχους γεγονότας ζωῆς δύνασθαι ζωοποιεῖν; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐνδέχεται· μόνος γὰρ ὁ Υἱὸς ζωοποιεῖν δύναται, καθάπερ καὶ ὁ Πατήρ. Οὐκοῦν οὐκ ἐπείσακτος ἐν Υἱῷ ἡ ζωοποιὸς δύναμις, ἀλλὰ κατὰ φύσιν αὐτῷ προσοῦσα καὶ οὐ- B σιωδῶς ὥσπερ καὶ τῷ Πατρί.

ΑΛΛΟ.

Λέγων ὁ Υἱὸς τὸ, « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, » τὴν ἀπαράλλακτον ὁμοιότητα δεικνύει σαφῶς, ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννήσαντα. Ἔχει γὰρ οὕτω τὴν ζωὴν, ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, φυσικὴν δηλονότι καὶ οὐσιώδη. Τὸ δὲ, *δέδωκε*, προσθεὶς, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυσικήν τε καὶ οὐσιώδη σημαίνει πρόοδον. Οὐ γὰρ δή που δέδωκεν ὁ Πατὴρ, ὥσπερ τι τῶν αὐτῷ προσόντων ἀφελόμενος, καὶ οὐκ ἔχοντι προστεθεικὼς τῷ Υἱῷ, κατὰ σωματικὴν ἀποτομὴν ἢ διάστασιν τὴν ἔκ τινος ἑτέρου πρὸς ἕτερον, ἢ τοπικῶς ἢ διαιρετικῶς νοουμένην. Ἀλλ' ὥσπερ δίδωσι τὸ C φυτὸν τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι καρπῷ τὴν αὐτῷ κατὰ φύσιν προσοῦσαν ποιότητα φορεῖν, οὕτως ὁ Υἱὸς εἰληφέναι παρὰ Πατρὸς τὰ αὐτῷ προσόντα νοεῖται, πάντα ὢν ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.

Εἰ ζωὴ, φασὶ, κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ὑμεῖς φιλονεικότερον ἐνιστάμενοι λέγετε, πῶς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Πατρός· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν; » Εἰ γὰρ ἔχει καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μόνος ἔχει ὁ Πατήρ· εἰ δὲ μόνος ἔχει, οὐχ ἕξει δηλαδὴ καὶ ὁ Υἱός.

D

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πολλὰ προσεῖναι λέγεται μόνῳ τῷ Πατρὶ, καὶ εἰ τούτων ἔσται πάντων οὐκ ἔρημος ὁ Υἱός. Ἐπειδὴ γέγραπται, Μόνος ἀληθινὸς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἔστω μὴ ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, νόθος δὲ ὥσπερ τις καὶ ψευδώνυμος ἐπίκτητον ἔχων τὸ εἶναι Θεός. Καὶ πῶς ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὢν προσκυνεῖται παρά τε ἡμῶν καὶ ἀγγέλων, τοῦ θείου νόμου διαῤῥήδην λέγοντος· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις; » Πῶς δὲ φυλάξομεν τὸ, « Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος; » Εἰ γὰρ μόνος κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ διὰ τὸ οὕτω λέγεσθαι τοῦ εἶναι φύσει

illi adjecta sunt, vel insunt. Si ergo ipse est panis, qui ejus participes a morte vindicandi vim habet, non extrinsecus, aut ascititiam vel acquisitam habet vivificandi potestatem: sed vita secundum naturam exsistens, participes ipsius vere se vivificaturum pollicetur.

ALIUD.

Si Verbum Dei ex sua natura non habet quod sit vita, sed extrinsecus, ut vos opinamini, hoc illi accessit, ut vivificare possit: quid obstabit quominus dicamus etiam angelos, qui vere participes facti sunt vitæ, vivificare posse? Sed hoc quidem fieri nullo modo potest: solus enim Filius vivificare potest, sicut et Pater. Non est igitur accessoria in Filio vivificandi facultas, sed naturaliter atque essentialiter ipsi inest ut Patri.

ALIUD.

Cum Filius dicit, « Sicut enim Pater habet vitam in seipso, ita etiam Filio dedit habere 142 vitam in seipso [71], » aperte omnimodam similitudinem ostendit, quam habet cum Patre. Habet enim ita vitam, sicut et Pater, naturalem nimirum et essentialem. Cum autem addit illud, *dedit*, naturalem atque essentialem progressum significat. Non enim dedit Pater, tanquam aliquid ex iis quæ sibi insunt, adimens, et non habenti Filio adjiciens, quemadmodum in sectionibus ac distantiis corporeis fit, et localiter divisum aliquid ab alio in aliud transfertur: sed sicut planta in fructum, qui ex se procedit, naturalem suam qualitatem propagat, ita et Filius a Patre accepisse quæ ipsi insunt intelligitur, omnia exsistens quæ et Pater, præter id solum quod sit Pater.

ALIUD.

Objectio hostium Christi.

Si Filius, inquiunt, est naturaliter vita, quemadmodum vos contentiosius urgentes dicitis, quo pacto verum erit quod Paulus de Patre dicit: « Qui solus habet immortalitatem [72]? » Si enim etiam Filius habet, non itaque solus Pater eam habet; si vero Pater solus habet, certe non habebit eam Filius.

Solutio objectionis.

Multa dicuntur inesse soli Patri, tametsi Filius iis omnibus non careat. Siquidem scriptum est, Solus verax Deus Pater: igitur non verax Filius, spurium vero ac falsum nomen gerens, ascititiumque Dei titulum. Quomodo autem tanquam naturaliter id exsistens adoratur a nobis atque angelis, divina lege aperte dicente: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [73]? » Quomodo etiam observabimus illud: « Non erit in te Deus recens [74]? » Si enim solus Pater est naturaliter Deus, atque ea ipsa ratione Filium inde excludit ut sit

[71] Joan. v, 26. [72] I Timoth. vi, 16. [73] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [74] Psal. LXXX, 9.

naturaliter Deus, ergo recens ac novus aliquis quodammodo præter eum qui ab initio et naturaliter erat, inducetur. Atqui hoc absurdum est. Non igitur idcirco, quia Pater dicitur habere immortalitatem, Filius contrariorum capax erit, sed, veluti concurrente in Filium naturaliter paterna proprietate, id ipsum essentialiter esse censebitur quod est is qui ipsum genuit.

ALIUD

Multa dicuntur inesse Patri præclara ac veluti peculiaria. At vero si Filius iis carere dicatur, et Paulus alicubi dicit : « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo [75]; » Filius ergo neque erit immortalis, neque invisibilis, neque sapiens, juxta vestram opinionem. Atqui hoc vel cogitatione sola impium valde est. Quomodo **143** enim erit corruptibilis, auctor ipse et largitor incorruptionis? Aut quomodo natura Dei oculis cerni possit? Aut quo pacto insipientem censebimus Filium, de quo scriptum est, quod sit « potentia et sapientia Dei [76]? » Restat enim dicere, sapientiam Dei insipientem sive sapientiæ expertem esse. Filius itaque nihilominus erit naturaliter eadem quæ Pater, tametsi nonnulla de eo solum prædicentur. Omnia enim quæ Patri insunt, naturaliter ac necessario in Verbum, quod ex ipso procedit, transeunt.

ALIUD.

Si Pater est naturaliter vita, quemadmodum revera est, habet omnino hoc etiam Filius. Vere enim dicit cum ait : « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [77]. »

ALIUD, *idem ex contrario.*

Si Pater est vita naturaliter, Filius vero non item, quo pacto vere dicit : « Omnia quæ habet Pater mea sunt? » Atqui non mentitur veritas. Est igitur revera naturaliter vita Filius, quemadmodum et Pater.

Idem aliter.

Si Pater est naturaliter vita, Filius autem non item, sed accessoriam atque ascititiam vitam habet, quo pacto vere ad Patrem dicit : « Omnia mea tua sunt, et tua mea [78]? » Aut enim habet naturaliter quod sit vita etiam ipse : quod quidem Patris est; aut si non hoc, sed quæ sua sunt Patris sunt, cum non sit naturaliter vita Filius, ne Pater quidem naturaliter vita erit : quod est absurdum. Pater enim naturaliter est vita : erit autem hoc ipsum Filius, ne a similitudine cum Patre recedat.

ALIUD.

Si Filius est omnimodus planeque indifferens character hypostaseos Patris, naturaliter etiam hoc habebit, quod sit vita, ne obliteretur ac depravetur character Patris.

ALIUD.

Christus alicubi ad discipulos suos ita ait : « Qui

Θεὸν ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν, πρόσφατος ἄρα καὶ νέος τις ὥσπερ ἐπεισαχθήσεται παρὰ τὸν ὄντα ἐξ ἀρχῆς καὶ κατὰ φύσιν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν οὐ διὰ τὸ λέγεσθαι μόνον ἀθανασίαν ἔχειν τὸν Πατέρα, τῶν ἐναντίων ἔσται δεκτικὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὡς τρεχούσης εἰς τὸ γέννημα φυσικῶς τῆς πατρικῆς ἰδιότητος, τοῦτο καὶ αὐτὸς ὑπάρχων κατ' οὐσίαν νοηθήσεται, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν.

ΑΛΛΟ.

Πολλὰ προσεῖναι λέγεται τῷ Πατρὶ πλεονεκτήματα. Ἀλλ' εἰ τούτων ἔσται γυμνὸς ὁ Υἱὸς, λέγει δέ που Παῦλος, « Ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, » οὔτ' ἄφθαρτος, οὔτε ἀόρατος, οὔτε σοφὸς ἔσται, καθ' ὑμᾶς. Ἀλλ' ἔχει τὴν ἀσέβειαν ἄμετρόν τινα τὸ οὕτω νοεῖν. Πῶς γὰρ ἔσται φθαρτὸς ὁ τῆς ἀφθαρσίας χορηγός; Ἢ πῶς ὁραθήσεται Θεοῦ φύσις; Ἢ πῶς ἄσοφον εἶναι νομιοῦμεν τὸν Υἱὸν, περὶ οὗ γέγραπται ὅτι ἐὴ « Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία ἐστίν; » Ὥρα γὰρ λέγειν ἄσοφον εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Οὐκοῦν οὐκ ἀποστερήσει τὸν Υἱὸν τὸ εἶναι ταῦτα φυσικῶς, ἅπερ ἂν λέγοιτο καὶ ὁ Πατὴρ, εἰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ μόνον τάττοιτο. Φθάσει γὰρ πάλιν ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, πάντα τὰ αὐτῷ προσόντα φυσικῶς τε καὶ ἀναγκαίως.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, ἔχει πάντως τοῦτο καὶ ὁ Υἱός. Ἀληθεύει γὰρ λέγων· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν. »

ΑΛΛΟ, *τὸ αὐτὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου.*

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως, πῶς ἀληθεύσει λέγων· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν; » Ἀλλ' οὐκ ἂν ψεύσαιτο ἡ ἀλήθεια, ἔσται δηλονότι ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Εἰ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπείσακτον ἔχει τὸ εἶναι τοῦτο, πῶς ἀληθεύσει λέγων πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά; » Ἢ γὰρ ἕξει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι ζωὴ καὶ αὐτὸς, ὅπερ ἐστὶ τοῦ Πατρός. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, τοῦ δὲ Πατρός ἐστι τὰ αὐτοῦ, ἐπεὶ μὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ ζωὴ ὁ Υἱὸς, οὐκ ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Φύσει γὰρ ὁ Πατὴρ ζωὴ, ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ ψεύδηται τὴν ὁμοίωσιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεώς ἐστιν ὁ Υἱὸς, φορέσει φυσικῶς καὶ τὸ εἶναι ζωὴ, ἵνα μὴ παραχαράττηται τοῦ Πατρὸς ὁ χαρακτήρ

ΑΛΛΟ.

Φησί που Χριστὸς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὁ

[75] I Timoth. I, 17. [76] I Cor. I, 24. [77] Joan. XVI, 15. [78] Joan. XVII, 10.

ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ φαίνεται ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ ψεύδηται τὴν ὁμοίωσιν.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τῶν αὐτῶν διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

Φησί που Χριστός· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ τοίνυν ἐπείσακτον ἤτοι κατὰ μετοχὴν, καὶ οὐκ οὐσιῶδες ἔχει τὸ εἶναι ζωὴ, ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ. Φυγὼν δὲ τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν, ἐξ ἀνάγκης ὁμολογήσεις τὸ ἕτερον· ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν ὁ Υἱὸς ἀπαραλλάκτως χαρακτηρίζειν λέγεται, ἔστι δὲ οὐ κατὰ φύσιν ζωὴ, ἀλλ' ἐν προσθήκης μέρει τοῦτο λαμβάνει, τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ νοηθήσεται. Τὸ δὲ ἐν τούτοις ἄτοπον, παρεισοίσει τὸ ἐναντίον, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἑτερογενῆ τε καὶ ἑτεροφυῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχειν, οὐκ ἄν τις δῴη σωφρονῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὕδατι πῦρ ἕν τι καὶ ταυτὸν ἐνεργήσειεν, ἀλλ' ὥσπερ ἀπεσχοινισμένον ἔχουσι τῆς οὐσίας ἤτοι τῆς ποιότητος τὸν λόγον, οὕτω καὶ διάφορον ἀποδώσουσι τὴν ἐνέργειαν. Εἰ τοίνυν ζωῆς ὄντος κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι τοῦτο κατ' οὐσίαν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ τοῖς χριστομάχοις δοκεῖ, πῶς τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν φορέσει τῷ Πατρί; Φησὶ γάρ που Χριστὸς, ὅτι Ὥσπερ ὁ Πατὴρ οὓς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Οὐ γὰρ δή που ζωοποιεῖσθαι μὲν ἑτέρως ἐροῦσι τοὺς ὅσοι παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῦτο λαμβάνουσι, ζωοποιεῖσθαι δὲ πάλιν καθ' ἕτερον τρόπον τοὺς παρὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο δεχομένους. Οὕτω γὰρ ἔφησε ζωοποιεῖν τὸν Πατέρα, ὡς ἂν ζωοποιήσειεν ὁ Υἱὸς, πανταχοῦ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν ὁριζόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἀνόμοιος ἔσται πρὸς τὸν γεγεννηκότα· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος φύσει ζωὴ λέγεται καὶ ἔστιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὴν ἀλήθειαν ταῖς Ἰωάννου φωναῖς ἐπιψηφιούμεθα, πάντα δώσομεν ἐργάζεσθαι δι' Υἱοῦ τὸν Πατέρα. Εἰ δὲ τοῦτο, ἓν δὲ τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ ζωοποιεῖν τινας, ἔσται ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ζωοποιεῖ, ἵνα μὴ νόθος μεσίτης παρεισαγόμενος, ἀμέτοχον δείξῃ Θεοῦ τὸ τῇ πρὸς αὐτὸν σχέσει ζωοποιούμενον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὥσπερ εἰς ἑνότητα φυσικὴν συνάπτων τὰ ἄκρα· ἀναγκαῖον εἰπεῖν ὅτι, ὥσπερ ἀνθρώποις συνήφθη φυσικῶς ἄνθρωπος γεγονὼς, οὕτω καὶ τῆς θείας φύσεως ἤρτηται Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπεὶ κατ' οὐσίαν καὶ οὐκ ἔξωθεν ἔχει τὸ εἶναι ζωὴ ὁ Πατὴρ, ἔσται τοιοῦτος καὶ ὁ προσεχὴς αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱός.

A vidit me, vidit et Patrem [79]. » Si igitur Pater in Filio apparet vita naturaliter exsistens, erit hoc etiam Filius, ne falsa sit similitudo.

ALIUD, *ex iisdem cum reductione ad absurdum.*

Christus alicubi inquit. « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Si ergo accessorium hoc illi est, sive per participationem, et non essentiale, quod sit vita, erit hoc etiam Pater. Cujus dicti absurditatem fugiens, necessario fateberis contrarium : vita enim est naturaliter Filius.

ALIUD.

Si Filius Patris essentiam omnimoda **144** similitudine exprimere dicitur, estque ipse non naturaliter vita, sed per adjectionem illud accipit, Pater
B quoque hoc esse censebitur. Hoc vero absurdum, necessario infert contrarium, quod et verum est.

ALIUD.

Quæ diversi sunt generis et naturæ, nemo compos mentis eamdem operationem habere dicet; neque enim ignis et aqua idem efficient: sed quemadmodum diversam habent essentiæ sive qualitatis rationem, ita etiam diversam operationem edent. Si ergo cum Pater sit naturaliter vita, Filius id naturaliter non est, quemadmodum hostes Christi opinantur, quo pacto eamdem cum Patre operationem habebit? Inquit enim alicubi Christus quod « Sicut Pater quos vult vivificat, ita et Filius quos vult
C vivificat [80]. » Neque enim vivificari dicuntur quotquot a Deo hoc accipiunt : aliter vero qui a Filio hoc accipiunt. Nam eadem ratione dixit Patrem vivificare qua vivificat Filius, declarans se omni ex parte eamdem cum Patre operationem habere. Quocirca non dissimilis est a Patre; sed sicut ille naturaliter vita dicitur et est, ita et Filius.

ALIUD.

Si Joannis verbis fidem adhibemus, concedemus Patrem omnia operari per Filium [81]. Quod quidem si verum est, unum vero ex operibus Patris est nonnullos vivificare, certe naturaliter vita erit Filius, per quem omnia vivificat, ne spurius mediator
D introductus expers participationis Dei ostendat id quod respectu ipsius vivificatum est.

ALIUD.

Si Filius mediator est Dei et hominum [82], qui extrema veluti in unitatem copulavit : necessarium est ut, quemadmodum hominibus naturaliter copulatus est, cum factus est homo, ita etiam divinæ naturæ unitus sit, Deus vere exsistens. Si autem hoc verum est, cum essentialiter et non extrinsecus id habeat Pater quod sit vita : erit etiam omnino talis qui ei conjunctus est, et naturaliter ex ipso est Filius.

[79] Joan. XIV, 9. [80] Joan. V, 21. [81] Joan. III, 35. [82] I Timoth. II, 5.

ALIUD.

Scripturæ passim Filium vocant Veritatem, et ipse alicubi de seipso ait: « Ego sum veritas [83]. » Si ergo fictitia in ipso vita est, non autem essentialiter ac vere, quo pacto non mentietur dicens seipsum esse veritatem? Atqui non mentitur: impium enim hoc vel sola cogitatione fuerit: veritas autem est. Vere igitur vita est.

145 ALIUD.

Si notitia Patris vivificat eos qui illam habent, vivificat vero similiter etiam notitia Filii: quo pacto non fuerit naturaliter idem, qui Patris proprietates adeo excellentes habet in se atque ipse Pater?

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.*

« Quemadmodum Pater, inquit Scriptura, habet vitam in seipso, ita et Filio dedit habere vitam in seipso. » Hic qui recte sentire nolunt, summum blasphemiæ periculum incurrunt. Nam si Pater dicitur habere in seipso vitam, diversum quid est a vita quæ in se est. Si autem hoc duplicitatem quamdam et compositionem inferre videtur, quo pacto igitur simplex et non compositus secundum essentiam est Deus? Sed hoc absurdum est. Vita igitur quam habet Pater in seipso, non est alia et diversa quædam a Filio: et vicissim, vita quæ in Filio est non est, diversa a Patre, et vere dicit: « Ego in Patre, et Pater in me [84]. »

ALIUD.

Quæ Deo ac Patri insunt, naturales et essentiales proprietates vocans Paulus, alicubi ita ait: « Qui solus habet immortalitatem [85]. » Si vero quispiam dicens immortalitatem, nihil aliud per id intelligat quam vitam, vita autem est Filius dicens: Ego sum vita [86]; ergo Pater habet in seipso vitam, nimirum Filium: neque diversum quid a se. Ipse etiam similiter exsistens vita, dedit seipsum Filio; non tanquam corpus corpori committens, neque tanquam cedens Filio suam hypostasim, et deinceps esse suum in Filio habens; sed exsistens id quod semper est Pater ac Deus. Essentiæ vero identitate, et naturæ unitate ineffabiliter cum Verbo quod ex se processit copulatus.

ALIUD.

Quæcunque naturaliter ac essentialiter Patri inesse dicuntur, illa omnia est Filius. Solus Pater verus Deus est, quia solus habet Filium dicentem: Ego sum veritas [87]. Sapiens ac potens similiter, quia Christus Dei potentia, et Dei sapientia. Solus dicitur inhabitare lucem inaccessibilem [88]: habet enim in seipso dicentem: Ego sum lux. Solus immortalitatem habere dicitur, quia habet in se Filium dicentem: Ego sum vita. Si ergo quidquid Patri proprium est, hoc ipsum est Filius: cum Pater di-

ΑΛΛΟ.

A Πανταχοῦ τὸν Υἱὸν αἱ θεῖαι Γραφαὶ καλοῦσιν Ἀλήθειαν, καὶ αὐτὸς δὲ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτό φησιν· « Ἐγώ εἰμι, λέγων, ἡ ἀλήθεια. » Εἰ τοίνυν διεψευσμένον ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ζωῆς πρᾶγμα, καὶ οὐκ οὐσιῶδες, οὐδὲ ἀληθινὸν, πῶς οὐ ψεύσεται λέγων ἑαυτὸν εἶναι τὴν ἀλήθειαν; Ἀλλὰ μὴν οὐ ψεύδεται· τοῦτο γὰρ ἀσεβὲς καὶ μόνον ἐννοεῖν· ἀλήθεια δέ ἐστιν. Οὐκ ἄρα διεψευσμένον ἔχει τὸ εἶναι ζωή.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ζωοποιεῖ τοῦ Πατρὸς ἡ γνῶσις τοὺς ἔχοντας αὐτὴν, ζωοποιεῖ δὲ ὁμοίως καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐκ ἔσται κατ' οὐσίαν ὁ αὐτὸς, ὁ ταῖς τοῦ Πατρὸς ἰδιότησιν οὕτω διαπρέπων, ὡς ἂν εἰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ;

B

ΑΛΛΟ, *διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

« Ὥσπερ ὁ Πατὴρ, φησὶν, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· » Ἐνταῦθα τοῖς οὐκ ἐθέλουσι νοεῖν ὀρθῶς, εἰς πολλὴν ὁ λόγος κινδυνεύσει δυσφημίαν ἐκπεσεῖν. Εἰ γὰρ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ λέγεται ζωὴν ὁ Πατὴρ, ἕτερόν τί ἐστιν αὐτὸς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωήν. Εἰ δὲ τοῦτο διπλόη τις ὥσπερ καὶ σύνθεσις περὶ αὐτὸν νοηθήσεται, πῶς οὖν ἁπλοῦς καὶ σύνθετος κατ' οὐσίαν ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Ἡ ζωὴ ἄρα ἣν ἔχει ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, οὐχ ἑτέρα τίς ἐστι παρὰ τὸν Υἱόν· καὶ πάλιν ἡ ἐν Υἱῷ ζωὴ, οὐχ ἑτέρα τίς ἐστι παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ ἀληθεύει λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν

C ἐμοί. »

ΑΛΛΟ.

Τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικά τε καὶ οὐσιώδη λέγων ἰδιώματα, φησί που Παῦλος· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. » Εἰ τοίνυν οὐδὲν ἕτερόν τις ὁριεῖται λέγων τὴν ἀθανασίαν παρὰ τὴν ζωὴν, αὕτη δέ ἐστιν ὁ Υἱὸς ὁ λέγων· Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, τὸν Υἱὸν δηλονότι, καὶ οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτόν. Αὐτός τε ὁμοίως ὑπάρχων ζωὴ, δέδωκεν ἑαυτὸν τῷ Υἱῷ· οὐχ ὡς σῶμα χωρήσας ἐν σώματι, οὐδ' ὡς τῷ Υἱῷ παραχωρήσας τὴν ἰδίαν ὑπόστασιν, καὶ ἐν αὐτῷ λοιπὸν τὸ εἶναι ἔχων· ἀλλ' ὑπάρχων μὲν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀεὶ Πατὴρ καὶ Θεός. Τῇ

D δὲ τῆς οὐσίας ταυτότητι καὶ τῇ τῆς φύσεως ἑνότητι πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον ἀποῤῥήτως συνδούμενος.

ΑΛΛΟ.

Ὅσα προσεῖναι λέγεται τῷ Πατρὶ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱός. Μόνος ἀληθινὸς λέγεται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ μόνος ἔχει τὸν Υἱὸν τὸν λέγοντα· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Σοφὸς καὶ δυνατὸς ὁμοίως, ἐπεὶ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Μόνος λέγεται φῶς οἰκεῖν ἀπρόσιτον· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν λέγοντα· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς. Μόνος ἔχειν ἀθανασίαν λέγεται· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν λέγοντα Υἱόν· Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. Εἰ τοίνυν σύμπαν τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον, τοῦτό ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὅταν λέγηται

[83] Joan. xiv, 6. [84] ibid. 10. [85] I Timoth. vi, 16. [86] Joan. xiv, 6. [87] Ibid. [88] I Timoth. vi, 16.

ζωὴν ἔχειν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, τὸν Υἱὸν σημαίνει, καὶ οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτόν. Ὑπάρχων δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Υἱῷ κατὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον. καὶ ζωὴ κατὰ φύσιν ὤν, δέδωκεν ἑαυτὸν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, δέχεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ταύτην φησὶν, οὐχ ᾗ Λόγος ἐστὶν ἢ ἀπαύγασμα φυσικῶς ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ἀλλὰ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ᾧ πάντα θεόσδοτα. Καταστήσει δὲ τοῦτο σαφὲς ἐν τοῖς ἐφεξῆς, τοῦ δεδόσθαι τὴν αἰτίαν ἐξηγούμενος. Ἐξουσίαν γὰρ, φησὶν, ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. Εἰ δὲ ἐπειδήπερ Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, τὴν ἐπὶ τῷ κρίνειν ἐξουσίαν εἰληφέναι λέγεται, τὸν αὐτὸν ἀνακυκλώσαντες λόγον ἐροῦμεν· Ἐπειδὴ Υἱὸς ἀνθρώπου γέγονε, τὴν ὁμοιότητα φορέσας τῶν παρὰ Θεοῦ δέχεσθαι τὰ πάντα πεφυκότων, καὶ ζωὴν εἰληφέναι λέγεται, μόνῃ καὶ γυμνῇ τῇ θείᾳ φύσει τηρῶν, καὶ τὸ μετοχῆς τινος ἀνεπίδεκτον καὶ τὸ δύνασθαι τοῖς πᾶσι τὰ πάντα χορηγεῖν

ΛΟΓΟΣ ΙΕʹ.

Εἰς τὸ ἐν ταῖς Παροιμίαις, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. Ὅτι τὸ, ἔκτισεν, οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου κεῖται· οὐδὲ κτίσμα ἢ ποίημα ὁ Υἱός.

Οἱ τῆς Ἀρείου μανίας προστάται τὴν ἑαυτῶν ἀσέβειαν πιθανοῖς, ὡς οἴονται, καλλωπίζοντες ῥήμασι, λέγουσι· Κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἓν τῶν κτισμάτων· ποίημά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἓν τῶν ποιημάτων· γέννημά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἓν τῶν γεννημάτων.

Πρὸς ταῦτα λύσεις ἐφεξῆς διάφοροι.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐχ ἓν τῶν ποιημάτων; καὶ εἰ ὅλως κτίσμα, πῶς οὐχ ἓν τῶν κτισμάτων; Ἔστι γὰρ τοῦτο φρονεῖν γελοιότατον. Εἰ γὰρ ὅλως κτίσμασιν ἢ ποιήμασιν οὐκ ἔστιν ἐναρίθμιος ὁ Υἱὸς, οὔτε κτίσμα ἂν εἴη οὔτε ποίημα. Εἰ δὲ ἐκτίσθη καθ' ὑμᾶς καὶ πεποίηται, πῶς οὐκ ἀναγκαίως ὡς ἓν ἔσται τῶν γενομένων;

ΑΛΛΟ.

Φασὶν ὅτι ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς ἓν τῶν ποιημάτων. Καὶ νομίζουσι μὲν, ἐξαίρετόν τινα διὰ τούτου προσάγειν αὐτῷ τὴν τιμὴν, ἐπειδήπερ ποίημα μὲν εἶναι, οὐ μὴν ὡς ἕν τι τῶν ποιημάτων ὁμολογοῦσιν αὐτόν. Ἀλλ' οὐδὲν ἐν τούτῳ τὸ ἐξαίρετον· ἀλλ' ἕν τι καὶ αὐτὸς τῶν ἄλλων φανεῖται. Ἕως γὰρ ἂν ἐπ' αὐτοῦ τὸ πεποιῆσθαι κρατῇ, καὶ εἶναι κτίσμα πιστεύηται, οὐδέν τι τῶν ἄλλων κατὰ τοῦτο διοίσει, κἂν διαλλάττῃ κατὰ τὴν φύσιν, ἢ κατά τινα τρόπον ἕτερον. Οὕτω γὰρ ἄν τις ἔχοντα βλέποι τὰ πεποιημένα παρὰ Θεοῦ συγκρίνων πρὸς ἄλληλα. Εὑρήσει γὰρ

A catur habere vitam in seipso, Filium significat, non aliquid a se diversum. Exsistens vero etiam ipse in Filio propter omnimodam essentiæ similitudinem, cum etiam naturaliter sit vita, dedit illi seipsum.

146 ALIUD.

Filius vita naturaliter exsistens, eam se a Patre accipere dicit, non quatenus Verbum est, aut splendor naturaliter habens quæ Patris propria sunt, sed quatenus factus est homo, cui omnia a Deo data sunt. Quod ipsum in sequentibus aperte declarat, causam cur data sit explicans. Potestatem enim, inquit, dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est [89]. Si vero quia Filius hominis est, potestatem
B judicandi accepisse dicitur, eodem modo repetentes dicemus: Quia Filius hominis factus est, similitudinem gerens eorum qui quidquid habent, a Deo accipiunt, vitam quoque accepisse dicitur; soli ac nudæ divinæ naturæ id reservans, quod nullius participationis capax sit, quodque omnia omnibus largiatur atque suppeditet.

ASSERTIO XV.

In illud quod in libro Proverbiorum dicitur, « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera sua [90]. » Quod verbum illud, creavit, non de essentia Verbi dicatur; quodque Filius non sit creatura vel opus.

Qui insaniam Arii sectantur ac tuentur, verisimili
C in speciem oratione impietatem suam fucantes, ita dicunt: Filius est creatura, sed non tanquam una creaturarum; opus est, sed non veluti unum ex operibus; germen est, sed non quasi unum ex germinibus.

Variæ hujus operationis confutationes.

Si Filius est opus, quo pacto non erit unum ex operibus? et si omnino creatura est, quomodo non erit una ex creaturis? Est enim hoc vehementer ridiculum cogitatu. Nam si in universum creaturis aut operibus non annumeretur, certe neque creatura, neque opus fuerit. Si vero juxta vestram opinionem creatus et factus est, quomodo non fuerit necessario tanquam unum aliquid ex numero eorum, quæ facta et creata sunt?

D

ALIUD.

Filium opus esse aiunt, sed non tanquam unum ex operibus. Et quidem existimant se hac ratione eximium quemdam honorem illi deferre, quod creaturam quidem illum esse dicant, non tamen veluti unam e numero creaturarum. Cæterum nihil in hoc est eximium; 147 sed unum aliquid inter alia creata apparebit. Quamdiu enim de eo dici poterit factum esse, et creatura esse credetur: nihil ab iis hac in parte differet, tametsi ratione naturæ, aut alio aliquo modo sit præstantior. Ita enim videre est habere se quæ a Deo creata sunt, si quis ea

[89] Joan. v, 22. [90] Prov. viii, 22.

inter se conferat. Inveniet enim illa excellentia quadam sæpenumero aliis præstare, et naturis differre, ita ut quispiam dicere possit de singulis eorum : Creatura est, sed non tanquam una ex creaturis. Exempli gratia, sol opus est, non tamen unum ex operibus : neque enim est alius sol. Simili ratione etiam luna, cœlum, stellæ, terra : omnia enim hæc opera sunt, et singula eorum, non ut unum ex operibus. Creaturæ enim hoc solum commune habent, quod factæ sint. Formam vero, speciem, atque naturam singulæ peculiarem nactæ sunt. Nihil igitur amplius est in Filio, si factus esse dicatur; etiamsi aliud aliquid magnum atque eximium præ reliquis creaturis exsistat : neque enim sol ob præstantiam suam qua reliqua astra longe superat, opus esse desinet. Eadem vero ratio est, etiam earum quæ in cœlo sunt rationalium potestatum, quibus quidem omnibus commune est factas esse. Ratio autem qua quid quæque earum sit, diversa est.

A αὐτὰ καὶ ταῖς ὑπεροχαῖς νικῶντα πολλάκις τὰ ἕτερα, καὶ ταῖς φύσεσιν ἐξηλλαγμένα, ὡς δύνασθαί τινα λέγειν ἐφ' ἑκάστου τε ἐκείνων, ποίημά ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἓν τῶν ποιημάτων. Ὁ ἥλιος τυχὸν ποίημα μὲν, οὐχ ὡς ἓν δὲ τῶν ποιημάτων· οὐ γάρ ἐστιν ἕτερος ἥλιος. Ἡ σελήνη ὁμοίως, ὁ οὐρανὸς, οἱ ἀστέρες, ἡ γῆ· πάντα γὰρ ταῦτα ποιήματα, καὶ ἕκαστον αὐτῶν, οὐχ ὡς ἓν τῶν ποιημάτων. Μόνον γὰρ τὸ γενέσθαι κοινὸν ἔχει τὰ κτίσματα· τὸ δὲ σχῆμα καὶ τὴν φύσιν, ἕκαστον ἰδιάζουσαν. Οὐδὲν οὖν τὸ πλέον ἐν Υἱῷ πεποιῆσθαι λεγομένῳ, κἂν ἕτερόν τι μέγα καὶ ἐξαίρετον ὑπάρχῃ παρὰ τὰ ἄλλα ποιήματα. Τί γὰρ ὠφελήσει τὸν ἥλιον εἰς τὸ μὴ εἶναι ποίημα, τὸ πολὺ τῶν ἀστέρων ὑπερέχειν; Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος κρατήσει λόγος καὶ ἐπὶ τῶν ἐν οὐρανῷ λογικῶν δυνάμεων, αἷς B πάλιν τὸ μὲν πεποιῆσθαι κοινόν ἐστιν. Ὁ δὲ τοῦ τί ἕκαστον εἴη λόγος, ἐξηλλαγμένος.

ALIUD.

Si Filius, juxta vestram opinionem, est creatura, atque, id cum sit, potestatem habet creandi, quia non est ut una reliquarum creaturarum : cur cæteræ quoque creaturæ creandi facultatem non habeant, quia varia est ac diversa in eis natura, et unaquæque earum creatura est, non tamen veluti unum aliquid reliquorum? Unum enim est cœlum, unus sol, una luna, natura stellarum una, et terra una, unus homo quantum ad substantiam attinet : atque his quidem nihil inter se ratione naturæ commune est, tametsi omnibus id commune sit, quod facta sint. Nihil tamen creatoris in creaturis cernitur, sed potius creatorem Verbum Dei adorant, et factoris gloriam extollunt. « Cœli enim enarrant gloriam Dei, et firmamentum enuntiat opera manuum ejus [91]. » Et quemadmodum Esdras ait : « Omnis terra veritatem vocat, et cœlum ipsum adorat, et omnes creaturæ ipsam tremiscunt [92]. » Filius autem de seipso ait : « Ego sum veritas [93]. » Non ergo opus est, neque creatura ob id creandi facultatem habens, quia non veluti una creaturarum est : sed quia cum sit proprium germen essentiæ Patris, totum illum in seipso ostendens, habet quoque creandi potestatem ut Pater.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποιημά ἐστι, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦτο ὢν ἔχει τὸ δύνασθαι κτίζειν, διὰ τὸ μὴ ὡς ἓν ὑπάρχειν τῶν ἄλλων ποιημάτων, ἔστω ποιητικὰ καὶ τὰ ἕτερα κτίσματα, διὰ τὸ ποικίλην ἐν αὐτοῖς εἶναι τὴν φύσιν· καὶ ἕκαστον αὐτῶν εἶναι ποίημα μὲν, οὐχ ὡς ἓν δὲ τῶν ἄλλων. Εἷς γὰρ ὁ οὐρανὸς, ἥλιος εἷς, μία σελήνη, φύσις ἀστέρων μία, μία τε γῆ, εἷς ἄνθρωπος ὅσον εἰς οὐσίαν· καὶ τούτων οὐδὲν ἀλλήλοις ἐπικοι- C νωνεῖ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, εἰ καὶ πᾶσι τὸ πεποιῆσθαι κοινόν. Ἀλλ' οὐδὲν ἐν τοῖς κτίσμασι φαίνεται δημιουργοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον προσκυνεῖ τὸν δημιουργὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ τοῦ ποιητοῦ τὴν δόξαν ἀναβοᾷ· « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, καὶ ποίησιν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Καὶ καθάπερ ὁ Ἔσδρας φησί· « Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν προσκυνεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτὴν σείεται καὶ τρέμει. » Ὁ δὲ Υἱὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Οὐκ ἄρα ποίημά ἐστιν, οὐδὲ κτίσμα διὰ τοῦτο κτίζειν δυνάμενος, ὅτι μὴ ὡς ἓν ἐστι τῶν ποιημάτων, ἀλλ' ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδιον ὑπάρχων γέννημα, ὅλον τε ἐν ἑαυτῷ δεικνύων αὐτὸν, ἔχει καὶ τὸ δύνασθαι κτίζειν ὡς ὁ D Πατήρ.

148 ALIUD.

Si Filius est creatura, et adoratur a reliquis creaturis, quia diversum quid ab iis exsistit, neque est velut una creaturarum, oportebat etiam illas a se invicem adorari, quia diversa inter se natura præditæ sunt. Magna enim est in creaturis differentia : et unaquæque peculiarem suam naturam sive qualitatem habet, neque id ipsum est omnino quod alia. Nulla tamen ex iis adoratur, quin potius omnes creatorem Verbum Dei adorant. Non igitur unus ex creaturis est Filius, neque creatura, ut vos opinamini. Quo pacto enim is cui adoratur, in numero

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, προσκυνεῖται δὲ παρὰ τῶν ἄλλων κτισμάτων, διὰ τὸ ἕτερόν τι ὑπάρχειν παρ' αὐτὰ, καὶ εἶναι μὴ ὡς ἓν των κτισμάτων, ἔδει κἀκεῖνα προσκυνεῖσθαι παρ' ἀλλήλων, διὰ τὸ ἐξηλλαγμένην ἔχειν τὴν φύσιν πρὸς ἄλληλα. Πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ποιήμασιν ἡ διαφορά· καὶ ἔστιν ἕκαστον ἰδεῖν ἐν ἰδιαζούσῃ φύσει ἤτοι ποιότητι, καὶ οὐχ ὅπερ ἐστὶ πάντως τὸ ἕτερον. Ἀλλ' οὐδὲν ἐν αὐτοῖς προσκυνεῖται, πάντα δὲ τὸν δημιουργὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον προσκυνεῖ. Οὐκ ἄρα ἓν ἐξ αὐτῶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ κτίσμα, καθ' ὑμᾶς. Ἔσται γὰρ κατὰ τίνα τρόπον ἐν τοῖς

[91] Psal. XVIII, 2. [92] III Esdr. IV, 36. [93] Joan. XIV, 6.

προσκυνοῦσιν ὁ προσκυνούμενος, ἐν τοῖς δοξολογοῦσιν ὁ δοξολογούμενος; Πολὺ γὰρ ἐν τούτῳ τὸ μεταξὺ καὶ διάφορον, καὶ τὸ ἑκάστῳ πρέπον διορίζον σαφῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πάντα δὲ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' αὐτοῦ, αὐτὸς ἑαυτὸν ἄρα ποιεῖ καὶ κτίζει· ἀλλ' ἔστι τοῦτο νοεῖν τῶν ἀτοπωτάτων. Πῶς γὰρ τὸ μήπω, καθ' ὑμᾶς, ὂν, ἑαυτὸ ποιήσει; Οὐκοῦν οὐ κτίσμα ἐστὶν, οὐδὲ ποίημα, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καρπὸς, ἔχων ὡς Θεὸς τὸ δύνασθαι κτίζειν καὶ ποιεῖν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς ἐν αὐτῷ κείσεται τὸ δύνασθαι κτίζειν, καὶ εἰς τὸ εἶναι παράγειν ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ποιήματα; Εἰ γὰρ ὅλως ἐνδέχεται φύσιν γενητὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν, ἔσται δυνάμει δημιουργὰ καὶ τὰ ἄλλα ποιήματα, καὶ εἰ μήπω τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ὁρᾶται· ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ παῖς ὁ βραχεῖαν ἄγων ἔτι τὴν ἡλικίαν, δυνάμει μὲν σπερματιστὴς, καθὸ καὶ ἀνήρ ἐστιν, οὔπω δὲ τῇ ἐνεργείᾳ. Τὸ δὲ ἔχον τι πεφυκὸς, οὐκ ἂν λέγοιτο μὴ ἔχειν, εἰ καὶ μήπω τοῦτο φαίνεται κρυπτομένης ἔτι τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, διά τινα πρόφασιν, ἢ διὰ τὸν χρόνον. Οὐκοῦν ἔσται δημιουργὰ καὶ τὰ ἄλλα ποιήματα, καὶ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν Θεῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ποιημάτων δημιουργεῖ. Οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ἵνα μὴ τὸ αὐτὸ φαίνηται ποιοῦν καὶ ποιούμενον, κτίζον καὶ κτιζόμενον· Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρός.

ΑΛΛΟ, *μετὰ συμπλοκῆς ἑτέρου συλλογισμοῦ.*

Εἰ κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς αὐτὸς μόνος ἀποκαλύπτει τὸν Πατέρα, τῶν ἄλλων κτισμάτων οὐκ ἐχόντων τοῦτο ποιεῖν; Πῶς δὲ μόνος ὁ Υἱὸς γινώσκει τὸν Πατέρα, τῶν ἄλλων ποιημάτων οὐκ εἰδότων ὅπερ ἐστίν; « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, γινώσκει τίς ἐστιν ὁ Πατὴρ εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. » Πῶς δὲ Θεὸν μηδενὸς ἑωρακότος πώποτε, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, βλέπει μόνος ὁ Υἱός; Γέγραπται γὰρ οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Πατρός; Οὐκοῦν εἰ μόνος ὁ Υἱὸς ὁρᾷ καὶ γινώσκει τὸν Πατέρα, καὶ ἀποκαλύπτει αὐτὸν, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν, ἀλλ' ἴδιος αὐτοῦ Λόγος, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς κατὰ φύσιν· τοῦτο ὑπάρχειν εἰδὼς καὶ τὸν ὅθεν ἐβλάστησε, Πατέρα, καὶ ἐν ἑαυτῷ δεικνύων αὐτὸν, καίτοι τῶν ἄλλων κτισμάτων οὐ δυναμένων τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς ποιήμασιν ἡ τοῦ ποιοῦντος ὁμοιότης σώζεται, οὐδὲ ἐν τοῖς γενητοῖς ὁ ἀγέννητος, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρηγμένοις ὁ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ὢν ὁραθήσεται. Φαίνεται δὲ ἐν Υἱῷ· ἔστι γὰρ εἰκὼν ἀπαράλλακτος αὐτοῦ. Ὅμοιος οὖν κατ' οὐσίαν ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὐ κτίσμα καὶ ποίημα. Ἐπειδὴ τούτων οὐδέν ἐστιν ὁ Πατὴρ, πρὸς ὃν καὶ μεμόρφωται.

[94] Matth. xi, 27. [95] Joan. i, 18. [96] Joan. vi, 46.

A eorum ponatur qui adorant, aut qui glorificatur sit ex iis qui glorificant? Maxima enim inter hos est differentia, manifeste id quod cuique convenit distinguens.

ALIUD.

Si Filius est creatura, et Pater omnia per psum operatur, ergo sui ipsius est factor et creator : sed hoc vel sola cogitatione absurdissimum est. Quomodo enim id quod nondum, juxta vos, exsistit, seipsum creare possit? Quocirca non creatura, neque opus est, sed potius fructus essentiæ Patris, habens, ut Deus, facultatem creandi et faciendi.

ALIUD.

Si Filius est creatura, quonam pacto creandi fa-
B cultate præditus erit, aut creaturas ex nihilo ad esse traducere poterit? Si enim omnino fieri potest ut natura creata ex nihilo ad esse traducat, erunt etiam reliquæ creaturæ potentia creatrices, tametsi id nondum actu esse conspiciatur : quemadmodum fere puer in tenera adhuc ætate, potentia quidem seminosus est, utpote qui mas est, actu vero nondum. Quod autem aliquid insitum sibi habet, non dicitur non habere, tametsi id nondum appareat, latente adhuc naturali operatione propter aliquam occasionem, vel propter tempus. Erunt igitur creatrices etiam reliquæ creaturæ, nihilque excellens est in Deo. Cæterum absurdum hoc est. Nulla enim creaturarum creandi facultatem habet. Filius ergo creatura non est, per quem omnia facta sunt, ne
C idem esse videatur, faciens et factum, creans et creatum : at potius Deus, utpote ex Deo et Patre.

ALIUD, *cum connexione alterius syllogismi.*

Si Filius est creatura, quomodo ipse solus revelat Patrem, quod cæteræ creaturæ facere nequeunt? Aut quomodo solus Filius cognoscit Patrem, cum reliquæ creaturæ nesciant quis sit? « Nemo enim,
149 inquit, novit Patrem nisi Filius, et cui Filius revelaverit [94]. » Quo pacto vero, cum Deum nemo viderit unquam, sicut ait evangelista [95], solus Filius videt? Nonne enim scriptum est [96], « Patrem nemo vidit unquam, nisi qui est ex Patre? » Quocirca si solus Filius videt et cognoscit Patrem, ipsumque
D revelat : non igitur creatura est, sed proprium ipsius Verbum, quod quidem est ipse naturaliter : hoc etiam exsistere sciens eum a quo procedit Patrem, et in seipso eum ostendens, cum cæteræ creaturæ id præstare non possint. Neque enim in creaturis creatoris similitudo servatur, neque factoris in iis quæ facta sunt : neque in iis quæ ex nihilo ad esse traducta sunt, is qui semper eodemque modo exsistit, cernitur. Cernitur autem in Filio : est enim omnimoda ipsius imago. Similis itaque secundum essentiam est Patri, non opus aut creatura. Siquidem nihil horum est Pater, cujus imaginem refert.

Demonstratur per observationes ex sacra Scriptura petitas, quod nulla creaturarum adoretur quasi Deus : quodque ea quæ adorant adorari aut glorificari non sustineant.

Petrus Cornelium adorantem se prohibet atque arcet, dicens : « Ne facias; nam et ego sum homo [95]. » Angelus etiam in Apocalypsi Joannem adorantem se increpat, dicens : « Cave ne facias, conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum, et eorum qui custodiunt verba libri hujus [97]. » Manoe quoque patrem Sampsonis, sacrificium offerentem, angelus prohibuit, dicens : « Si sacrificabis hædum, Domino sacrificabis eum [98]. » De Filio autem scriptum est : « Adorent eum omnes angeli Dei [99]. » In Isaia scriptum est : « In te adorabunt, et in te vota facient. Tu enim es Deus, et nescivimus, Deus Israel Servator [1]. » Fuerit autem verisimiliter hæc vox eorum qui ex gentibus vocati sunt, qui Deum deinceps cognoverunt. Si vero Filium cognoscentes Deum cognoverunt, et tanquam Deum adorant, non igitur creatura est, ne gentes creaturam potius quam Creatorem colere videantur.

ALIUD.

Christus ad discipulos suos ita ait : « Vos vocatis me, Dominus, et Magister, et recte dicitis : sum enim [2]. » Deinde Thomas ita ad ipsum dicit : « Dominus meus, et Deus meus [3]; » neque tamen prohibuit, ne discipulus id diceret, quemadmodum angeli sanctis. Psalmista etiam : « Thronus tuus, Deus, Deus, in sæculum sæculi [4]. » **150** At si erat creatura etiam ipse, non fuisset adoratus, neque vocatus Dominus, neque tulisset quemquam dicentem : Tu es Deus meus. Cum vero naturaliter hæc sit, habens ea quæ Patris sunt, ut Filius et verum ipsius germen, admittit etiam eos qui talia de se prædicant, ut verum profitentes.

ALIUD.

Objectio ex dogmatibus Arii, quæ veram, ut ipsi putant, causam continet, propter quam factus sit Filius, et ejus per solidos syllogismos refutatio.

Cum, inquiunt, Deus vellet creaturarum naturam constituere, cum illa immensam ipsius vim ac virtutem capere non posset, primum creavit Filium, quem et Verbum nominavit, ut per illum quasi medium reliquæ creaturæ tantæ virtutis capaces efficerentur. Erat enim alioqui absurdum ineffabilem Dei virtutem ad hæc minima pervenire, et circa adeo exilia laborare.

Solutio objectionis.

Si virtutem ac potentiam Dei natura creaturarum capere et ferre non potest, quo pacto eam tulit Filius, cum sit et ipse creatus factusque e nihilo, ut vos censetis? Aut quo pacto sustinuit ingentem illam Patris operationem, cum sit, ut dicitis, crea-

A *Ἀπόδειξις ἐξ ἐπιτηρήσεων γραφικῶν, ὅτι ὡς Θεὸς οὐδὲν τῶν κτισμάτων προσκυνεῖται· οὔτε μὴν προσκυνούμενα ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι ἢ δοξολογεῖσθαι.*

Ὁ μακάριος Πέτρος προσκυνοῦντα τὸν Κορνήλιον, διακωλύει λέγων· « Μὴ ποίει· καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπός εἰμι. » Ἐκώλυσεν ἄγγελος προσκυνοῦντα τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ αὐτοῦ Ἀποκαλύψει, λέγων· « Ὅρα μὴ σύνδουλός σου εἰμὶ, καὶ τῶν ἀδελφῶν σου τῶν προφητῶν, καὶ τῶν φυλασσόντων τοὺς λόγους τοῦ βιβλίου τούτου. » Τὸν Μανωὲ τοῦ Σαμψὼν τὸν πατέρα θυσίαν προσάγοντα, κεκώλυκεν ὁ ἄγγελος λέγων· « Καὶ ἐὰν ποιήσῃς ἔριφον, Κυρίῳ ποιήσεις αὐτόν. » Περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ γέγραπται· « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ γέγραπται πάλιν· « Καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξον-
B ται. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. » Εἴη δ' ἂν εἰκότως τῶν ἐξ ἐθνῶν κεκλημένων ἡ τοιαύτη φωνὴ λοιπὸν ἐπεγνωκότων Θεόν. Εἰ δὲ τὸν Υἱὸν ἐπιγνόντες, Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ ὡς Θεῷ προσκυνοῦσιν, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν, ἵνα μὴ πάλιν κτίσματι λατρεύῃ τὰ ἔθνη παρὰ τὸν κτίσαντα.

ΑΛΛΟ.

Λέγει πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστός· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Εἶτα λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θωμᾶς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, » καὶ οὐκ ἀπεκώλυσε ταῦτα λέγοντα τὸν μαθητὴν ὡς οἱ ἄγγελοι τοὺς ἁγίους. Καὶ ὁ Ψαλμῳδός· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς,
C ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν κτίσμα καὶ αὐτὸς, οὐκ ἂν προσεκυνήθη, οὐκ ἂν ἐκλήθη Κύριος, οὐκ ἂν ἠνέσχετο ἀκούων τινὸς λέγοντος· Σὺ εἶ ὁ Θεός μου. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ταῦτά ἐστιν, ἔχων τὰ τοῦ Πατρὸς ὡς Υἱὸς καὶ γνήσιον γέννημα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας, ὡς ὁμολογοῦντας τὸ ἀληθές.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ἀπὸ τῶν Ἀρείου δογμάτων, αἰτίαν ἔχουσα τοῦ πεποιῆσθαι τὸν Υἱὸν, ὡς αὐτοὶ νομίζουσιν ἀληθῆ, καὶ λύσις ἐφεξῆς μετὰ πιθανότητος συλλογισμῶν.

Βουλόμενος, φασὶν, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν τῶν γενητῶν ὑποστῆσαι φύσιν, ἐπεὶ μὴ ἠδύνατο χωρεῖν
D αὕτη τὴν ἄκρατον αὐτοῦ δύναμιν, κτίζει πρῶτον τὸν Υἱὸν, ὃν καὶ Λόγον ὠνόμασεν· ἵνα δι' αὐτοῦ τἄλλα γένηται μέσου γενομένου χωρεῖν ἰσχύοντα τὴν αὐτοῦ μόλις δύναμιν. Ἄλλως τε ἦν ἄτοπον τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν μέχρι τῶν οὕτως ἐλαχίστων φθάσαι, καὶ ἀσχολεῖσθαι καὶ περὶ τὰ οὕτω μικρά.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ ἀφόρητος ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις τῇ τῶν γενητῶν φύσει, πῶς αὐτὴν ἤνεγκεν ὁ Υἱὸς, γενητὸς ὢν καὶ αὐτὸς καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καθ' ὑμᾶς; Πῶς δὲ ὑπέμεινε τὴν ἄκρατον αὐτουργίαν τοῦ Πατρὸς κτίσμα ὑπάρχων, ὥς φατε· Ἀνάγκη γὰρ ἢ τούτου δυνηθέν-

[95] Act. x, 26. [97] Apoc. xix, 10. [98] Judic. xiii, 5. [99] Psal. xcvi, 7. [1] Isa. xlv, 14. [2] Joan. xiii, 13. [3] Joan. xx, 28. [4] Psal. xliv, 7.

τος, πᾶσαν δύνασθαι τὴν κτίσιν· ἢ τῆς ἄλλης ἀτονούσης κτίσεως, συνασθενεῖν καὶ αὐτὸν ὡς κτιστῆς ὄντα φύσεως. Εἰ δὲ ἐχώρησεν ὁ Υἱὸς κτίσμα, καθ' ὑμᾶς, ὑπάρχων τὴν τοῦ Πατρὸς αὐτουργίαν, χωρήσει καὶ τἄλλα κτίσματα, καὶ περιττὴ φανεῖται λοιπὸν ἡ τοῦ Υἱοῦ γένεσις ἤτοι ποίησις, ἵνα τὰ ἄλλα κτισθῇ, ἀτονήσει δὲ καὶ τὸ ὑβρίζον σόφισμα τὸ κρεῖττον ἐν ποιήμασιν ἀπονέμον τῷ Υἱῷ· καὶ δι' ὧν ὑπονοοῦσι τιμᾷν, ὑβρισταὶ μᾶλλον ἁλώσονται. Τὸ γὰρ ὅλως ἐν ποιήμασι καταριθμούμενον, γενητῆς ἂν εἴη φύσεως, κἂν ἀμέτροις ὑπεροχαῖς τῶν ἄλλων φαίνηται κρεῖττον. Εἰ δὲ ἄτοπον εἶναί φασι τὸ μέχρι τῶν ἐλαχίστων φθάσαι τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν, δυσωπείσθωσαν ἀκούοντες λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ B τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Καὶ πάλιν· « Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. » Καὶ πάλιν· « Εἰ δὲ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ σήμερον ὄντα καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον, ὁ Θεὸς οὕτως ἀμφιέννυσι, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ὑμᾶς; » Τί δ' ἂν γένοιτο χόρτου καὶ στρουθίων εὐτελέστερον, ὧν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς προνοεῖ; Εἶτα πῶς τὸ εἶναι ποιητὴς οὐκ ἂν ἀξιώσειεν, ὧν οὐ παραιτεῖται τὴν πρόνοιαν; Ἀλλ' οὗτοι τύφον οὐκ εἰδότες προσάπτουσι τῷ Θεῷ, λέγοντες αὐτὸν οὐκ ἀξιοῦν τῶν ἐλαχίστων εἶναι ποιητήν. Εἰ τοίνυν πάντων ἐστὶ ποιητὴς, φθάνει δὲ καὶ μέχρι τῶν ἐλαχίστων διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς πᾶσι χωρούμενος, περιττὴ τῶν αἱρετικῶν ἡ πρόφασις διὰ τὰ μικρὰ τῶν κτισμάτων προβεβλῆσθαι λεγόντων τὸν Υἱόν.

A tura? Necessarium enim est, ut cum ipse illius capax sit, capaces etiam sint reliquæ creaturæ: aut si imbecillior sit creaturarum natura, quam ut ejus capax esse possit, eadem imbecillitate etiam ipsum laborare, quippe qui creatæ sit naturæ. Si vero Filius cum sit creatura, ut vos opinamini, capax fuit paternæ virtutis: capaces erunt et cæteræ creaturæ; atque ita supervacanea fuerit Filii generatio, sive formatio ad alia creandum: et imbecillum plane atque inane erit contumeliosum illud inventum ac cavillum, quod præstantiam inter creaturas Filio tribuit: et eo ipso quo illum honore afficere sese existimant, contumeliosi potius esse cernentur. Quod enim omnino creaturis annumeratur factæ naturæ sit oportet, tametsi immenso intervallo reliB quis præstantius sit. Si vero absurdum esse censent ad minimam etiam Dei potentiam ac virtutem penetrare, erubescant, cum Christum ipsum dicentem audiant: « Nonne duo passerculi asse væneunt, et unus ex eis non cadet in terram absque Patre vestro qui in cœlis est [5]. » Et rursus: « Respicite volatilia cœli, quod non serunt neque metunt, et Pater vester cœlestis nutrit illa [6]. » Et rursum: « Si fenum agri quod hodie est et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quanto magis vos [7]? » Quid autem feno et passerculis **151** vilius est, quibus Deus pro sua bonitate providet? Aut quomodo non dignetur esse creator eorum, quorum providentiam non detrectat? At isti ignorantes superbiam Deo impingunt, dicentes eum dedignari minimorum C creatorem esse. Si ergo omnium est creator, et pro sua benignitate etiam ad minima permeat, omnesque sui capaces facit, inanis est hæreticorum propositio dicentium, propter minores creaturas productum esse Filium.

Ἔτι εἰς τὸ « Κύριος ἔκτισέ με· » ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Εἰ καθ' ὑμᾶς, ὦ θεομάχοι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν τῶν γενητῶν φύσιν χωρῆσαι τὴν ἄκρατον αὐτουργίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μεσίτου χρεία γέγονε, καὶ οὕτως ἔκτισε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, πῶς ὁ Υἱὸς γενητὸς ὢν, καθ' ὑμᾶς, ἐχώρησε τοῦ Πατρὸς τὴν δύναμιν; Ἀνάγκη γὰρ καὶ αὐτῷ δοῦναι τὸν μεσιτεύοντα· ἀλλὰ κἀκεῖνος, εἰ ὑπάρχοι γενητὸς, δεῖται πάλιν τοῦ μεσιτεύοντος, καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον μεσιτῶν ὄχλον ὁ λόγος ἐκβήσεται. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ περὶ τούτου σόφισμα, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν δημιουργίαν ἀνατρέπον. Οὐχ D εὑρισκομένου γὰρ, μᾶλλον δὲ μὴ ζητουμένου μεσιτεύοντος, οὐκ ἂν ὑπέστη τὰ γενητά.

ΑΛΛΟ. *Τῶν ὀρθοδόξων λεγόντων· Εἰ κτίσμα ὁ Υἱὸς, πῶς ἔχει κατὰ φύσιν τὸ εἶναι δημιουργός; Οὐ γὰρ ἴδιον τῶν κτισμάτων τοῦτό γε· ἀνθυπήνεγκαν οἱ αἱρετικοὶ τὰ ὑποτεταγμένα, ὧν αἱ λύσεις εἰσὶν ἐφεξῆς.*

Ἀνθυποφορὰ ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Κτίσμα, φασὶν, ἔστιν ὁ Υἱὸς, καὶ τῶν γενητῶν εἷς ὑπάρχει· τὸ δὲ κτίζειν ὡς παρὰ διδασκάλου μαθὼν ἢ τεχνίτου, ὑπηρέτησε πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρείαν τῷ διδάξαντι Θεῷ.

In illud, « Deus formavit me [8]: » quod Filius non sit creatura.

Si juxta vestram, Dei hostes, opinionem idcirco opus fuit mediatore, quia creaturarum natura immensam Dei virtutem capere in se non poterat, ideoque Pater Filium creavit: quo pacto Filius, qui ut vos dicitis, creatus est, Dei virtutem capere potuit? Necesse enim fuerit etiam illi mediatorem aliquem dare: cæterum etiam ille, si creatus est, indiget mediatore; atque ita turba mediatorum in infinitum crescet. Frivolum itaque est vestrum commentum, D universam simul creationem subvertens. Nam non invento aut potius non quæsito mediatore, creata non substiterunt.

ALIUD. *Cum orthodoxi dicunt: Si Filius est creatura, quo pacto hoc ei naturale est, ut sit creator? neque enim creaturarum proprium est; hæretici contra objiciunt quæ sequuntur, quorum solutiones etiam adjiciuntur.*

Objectio hæreticorum.

Filius, inquiunt, creatura unusque est ex iis quæ facta sunt: creandi vero facultatem a magistro aut artifice didicit, et Deo qui ipsum docuit, in operibus suis ministravit.

[5] Matth. x 29. [6] Matth. vi. 26. [7] Ibid. 30. [8] Prov. viii, [illegible].

Solutiones objectionis.

Si quidquid non naturaliter alicui insitum est, sed tantum accidentarie inest, et quodammodo acquisitum est, fieri potest ut aliquando non accidat (ea enim est accidentium natura) accidens illud per quod Filius creator est, aliquando in eo evanescere poterit. Atque ita dignitate sua privabitur, amittens id quod didicerat. Nam is qui aliquando quod nesciebat didicit, potest etiam ejusdem oblivisci.

ALIUD.

Creaturas a nihilo ad esse traducere, non est opus artis, sed facultatis sive potentiæ creativæ. Ars enim ea quæ exsistunt in aliud quid mutat: creatrix autem facultas, ea quæ non exsistunt facit ut exsistant. Si ergo ab arte **152** aut doctrina potest esse creator Filius, videant quid de Patre statuere velint, si quis etiam de illo hæc dicat. At dices, Patrem quidem natura esse, Filium vero edoctum: fieri itaque potest ut quis consequatur doctrina naturalem operationem Dei, utque edoctus creare, idem naturaliter sit quod ipse. Nullum igitur discrimen erit inter Deum et creaturam, præterquam scientiæ disparitas: natura autem ab ipso non differemus, sed sola scientia inferiores illo erimus: quæ ubi adjecta nobis fuerit, erimus omnes natura dii. Quomodo igitur unus est Deus, si per solam doctrinam quam consequimur, dii efficimur? At si ipsa se harum ratiocinationum absurditas prodit, naturaliter itaque creator est Filius, non per doctrinam, ut vos opinamini.

ALIUD.

Aliud quidpiam est sapientia, aliud sapiens: sapientia enim est res quæ sapere facit; sapiens vero qui rem quæ sapere facit, suscipit. Si ergo Filius seipsum sapientiam esse dicit, quomodo sapiens effectus est? Nam si omnino doctrina indigebat, non erat sapientia. Et si sapientia accidentalis in eo est, poterit aliquando talis non esse, cum id quod accidit possit etiam non accidere. Quidnam igitur erat ante hoc? sapientia enim non erat, cum sapientia indigeret. At semper fuit sapientia Filius. Hoc enim sacra Scriptura de ipso prædicat. Vanum itaque et absurdum est dicere, Filio aliquid doctrina accidisse.

ALIUD.

Si facultas creandi Filio per doctrinam accessit, atque ita factus est creator Filius, invidiæ vitio Patrem onerant, si cum multos docere posset, unum tantum docuit. Quid enim nocuisset, multos circa ipsum creatores versari, quemadmodum multos archangelos atque angelos habet? Nunc vero solus Filius operatur quæ Pater. Naturaliter itaque ei insita, non doctrina acquisita est creandi facultas, ne Pater invidia laborasse censeatur: quippe qui non docuit, sed ex se genuit unum creatorem, per quem omnia operatur.

A *Λύσις ἐφεξῆς.*

Εἰ πᾶν ὅπερ ἄν τινι φαίνοιτο συμβεβηκὸς, καὶ οὐκ ἐν τῇ φύσει κείμενον, ἐπικτηθὲν δέ πως κατά τινα τρόπον, τοῦτο καὶ ἀποσυμβῆναι δύναταί ποτε, οὕτω φύσεως ἔχοντος ἀεὶ τοῦ συμβεβηκότος, ἀποσυμβήσεταί ποτε τοῦ Υἱοῦ τὸ εἶναι δημιουργόν. Καὶ ἔσται τοῦ ἀξιώματος ἔρημος, ἀποβαλὼν ὅπερ ἔμαθεν. Ὁ γὰρ ὅλως ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τι πρὸς τὸ εἰδέναι κεκλημένος, δέξεταί ποτε καὶ τῆς λήθης τὸ πάθος.

ΑΛΛΟ

Τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν τὰ κτίσματα, οὐ τέχνης ἔργον ἐστὶν, ἀλλὰ δυνάμεως δημιουργικῆς. Τέχνη μὲν γὰρ τὰ ὄντα πρὸς ἕτερόν τι
B μετασκευάζει· δημιουργικὴ δὲ δύναμις τὰ μὴ ὄντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Εἰ τοίνυν ἀπὸ τέχνης καὶ μαθήσεώς εἶναι δύναται δημιουργὸς ὁ Υἱὸς, ὁράτωσαν τί ποτε ἄρα καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐροῦσιν, εἴ τις καὶ ἐπ' αὐτοῦ ταῦτα λέγοι· Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι φύσει μὲν ὁ Πατὴρ, διδακτὸς δὲ ὁ Υἱός. Ἔξεστιν οὖν διδακτῶς κτήσασθαί τινα τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ, καὶ μαθόντα κτίζειν γενέσθαι τοῦτο ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν αὐτός. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ κτισμάτων, εἰ μὴ γνῶσις περιττὴ, καὶ φύσει μὲν πρὸς αὐτὸν οὐ διῃρήμεθα, μόνῃ δὲ τῇ γνώσει λειπόμεθα· ἧς προστεθείσης, ἐσόμεθα πάντες κατὰ φύσιν θεοί. Πῶς οὖν εἷς Θεὸς, εἰ ἐν μόνῳ τῷ μαθεῖν κεῖται τὸ γενέσθαι θεούς; Εἰ δὲ πολλή τίς ἐστιν ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία, φυσικῶς ἄρα δημιουργὸς ὁ Υἱὸς, οὐ
C διδακτῶς, καθ' ὑμᾶς.

ΑΛΛΟ.

Ἕτερόν τί ἐστι σοφία, καὶ ἕτερον ὁ σοφός· ἡ μὲν γὰρ σοφία αὐτὸ τὸ πρᾶγμα τὸ σοφοῦν ἐστιν, ὁ δὲ σοφὸς ὁ τοῦ σοφοῦντος δεκτικός. Εἰ τοίνυν σοφίαν ἑαυτὸν εἶναί φησιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἐσοφοῦτο; Εἰ γὰρ ὅλως ἐδεῖτο μαθήσεως, οὐκ ἦν σοφία. Καὶ εἰ συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ σοφὸν, ἔσται ποτὲ καὶ οὐ τοιοῦτος, τοῦ συμβεβηκότος καὶ ἀποσυμβῆναι δυναμένου. Τί οὖν ἦν ἄρα πρὸ τούτου; σοφία γὰρ οὐκ ἦν, λειπόμενος φρονήσεως. Ἀλλ' ἦν ἀεὶ σοφία ὁ Υἱός. Τοῦτο γὰρ κηρύττουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί. Διεψευσμένον ἄρα καὶ ἀμαθὲς τὸ ἐκ μαθήσεώς τι προσγεγονέναι λέγειν
D αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διδακτόν ἐστι τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν, καὶ οὕτω γέγονε δημιουργὸς ὁ Υἱὸς, φθόνου πάθος εἰσάγουσι γεγονὸς πρὸς τὸν Πατέρα, εἴ γε πολλοὺς διδάξαι δυνάμενος, ἕνα μόνον ἐδίδαξε. Τί γὰρ ἐλύπει πολλοὺς περὶ αὐτὸν εἶναι δημιουργοὺς, ὥσπερ οὖν καὶ πολλοὺς ἀρχαγγέλους καὶ ἀγγέλους ἔχει; Νῦν δὲ μόνος ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἐργάζεται. Φυσικὸν οὖν ἄρα καὶ οὐ διδακτὸν ἐν αὐτῷ τὸ δημιουργεῖν, ἵνα καὶ φθόνου φαίνηται κρείττων ὁ Πατὴρ, οὐ διδάξας μᾶλλον, ἀλλὰ γεννήσας ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἕνα δημιουργὸν, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ, *πιθανὸν ἔχον τὸ σχῆμα*.

A Εἰ διὰ τοῦτο, καθ' ὑμᾶς, τὸν Υἱὸν ἔκτισεν ὁ Πατὴρ, ἵνα τῆς γενητῆς φύσεως εὑρεθῇ ποιητὴς, ἐχρῆν αὐτὸν ἀργῆσαι λοιπὸν ἅπαξ τοῦ Υἱοῦ γενομένου. Πῶς οὖν ἐργάζεται καὶ μετὰ τὸν Υἱόν; Αὐτὸς γάρ που τοῦτό φησιν ὁ Σωτήρ· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Εἰ τοίνυν ἐργάζεται καὶ μετὰ τὸν Υἱὸν, περιττὸς ἂν εἴη καθ' ὑμᾶς ὁ Υἱός. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον φρονεῖν τε καὶ λέγειν. Οὐκ ἄρα παρήχθη πρὸς τὸ εἶναι γενητὸς ὁ Υἱὸς, ἵνα τῶν ἄλλων γένηται ποιητὴς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀῤῥήτου τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν, ὡς Υἱὸς, πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐργάζεται, φυσικῶς ὑπάρχων τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, Θεὸς δηλονότι, καὶ διὰ τοῦτο δημιουργός.

ALIUD, *ut videtur probabile*.

Si propterea, ut vos opinamini, Filium creavit Pater, ut creatæ naturæ factor esse cerneretur, necessarium omnino est ut creato Filio cessaverit. Quomodo igitur operatur post Filium? Ipse enim Servator hoc ait : « Pater meus usque nunc operatur, et ego operor [9]. » Si ergo operatur etiam post Filium, supervacaneus igitur fuerit, secundum vos, Filius. Cæterum hoc et dictu et cogitatu absurdum est. Non est ergo creatus Filius, ut ipse reliquorum **153** creator fieret : sed ex ineffabili Patris essentia procedens, ut Filius, omnia quæ Patris sunt cum Patre operatur, naturaliter id exsistens quod est, nimirum Deus, ac propterea creator.

B

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ θείῳ βουλήματι, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἀνθέστηκεν οὐδεὶς, ἀλλ' ἐξαρκεῖ τοῦτο καὶ μόνον, πρὸς τὴν τῶν ὅλων σύστασιν· ἅμα γὰρ ἠθέλησέ τι, παραχρῆμα γίνεται, κατὰ τὸν λέγοντα Ψαλμῳδόν· « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησε, » τίς ἦν ἡ τοῦ μεσιτεύοντος χρεία; Περιττῶς ἄρα γέγονεν ὁ Υἱός. Ἀλλὰ τοῦτο λέγειν τῶν ἀτοπωτάτων. Αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ἡ ἐνούσιος καὶ ζῶσα τοῦ Πατρὸς βούλησις, δι' ἧς τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλεῖ. Εἶτα πῶς αὕτη πεποίηται; Πῶς δὲ ὅλως οὐκ ἦν ἐκείνων εἰπεῖν;

ALIUD.

Si voluntati divinæ, ut Scriptura sacra testatur, nemo restitit, sed hoc et quidem solum sufficit ad universorum constitutionem, simul enim atque voluit, confestim facta sunt, juxta Psalmistæ vocem : « Omnia quæcunque voluit, fecit [10]; » quis igitur erat usus mediatoris? Frustra ergo factus est Filius : at hoc absurdissimum dictu est. Ipse igitur est inexsistens ac viva Patris voluntas, per quam omnia ad esse traducit. Quomodo itaque hæc ipsa facta est? Aut quomodo in universum non erat, ut isti volunt?

ΑΛΛΟ, *καὶ δριμύ*.

C Εἰ διὰ τοῦτό φασιν ἐκτίσθαι τὸν Υἱὸν, ἵν' ἡμᾶς δημιουργήσῃ Θεὸς δι' αὐτοῦ, ὁράτωσαν εἰς ὅσην ἀσέβειαν αὐτοῖς ὁ λόγος ἐκβήσεται. Φαίνεται γὰρ αὐτὸς δι' ἡμᾶς γεγονὼς, καὶ οὐχ ἡμεῖς δι' αὐτόν. Καὶ ἡμεῖς μὲν ποίημα, αὐτὸς δὲ ποιήσεως ὄργανον. Οὐκοῦν ὁμολογείτω μὲν αὐτὸς καὶ χάριν ἡμῖν· ὑπέστη γὰρ δι' ἡμᾶς. Ἔσται δὲ ἡμῶν καὶ δόξα, ὥσπερ καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός· « Ἡ γὰρ γυνὴ, φησὶ, δόξα ἀνδρός ἐστι· » καὶ γείτονα τίθησι τὴν αἰτίαν, λέγων· « Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Εἰ τοίνυν δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἡμεῖς δι' αὐτὸν, ἐσόμεθα πάντως αὐτοῦ τελειότεροι, ὥσπερ οὖν καὶ Ἀδὰμ τῆς γυναικὸς τῆς δι' αὐτὸν γενομένης. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ γέγονε δι' ἡμᾶς· ἀλλὰ φύσει Θεὸς ὑπάρχων, ὡς ὁ Πατὴρ, τῇ οἰκείᾳ δυνάμει καὶ ἡμᾶς εἰς D τὸ εἶναι παρήγαγεν.

ALIUD, *idque acutum*.

Si propterea creatum esse Filium dicunt, ut nos Deus per ipsum crearet, videant in quantam impietatem labantur. Videtur enim hoc pacto ipse propter nos, non vero nos propter ipsum facti esse. Et nos quidem opus, ipse vero operis instrumentum. Hoc igitur nobis acceptum ferat, quod sit constitutus propter nos. Eritque ipse gloria nostra, quemadmodum mulier est viri. « Mulier enim, ut ait Scriptura, gloria viri est [11], » causamque addit dicens : « Non enim vir creatus est propter mulierem, sed mulier propter virum [12]. » Si ergo propter nos creatus est Filius, non autem nos propter ipsum : erimus profecto nos illo præstantiores, quemadmodum Adam muliere propter ipsum facta. Sed hoc absurdum est. Filius itaque creatura non est, neque propter nos factus est : sed cum sit naturaliter Deus, sicut Pater, propria sua virtute etiam nos ad esse traduxit.

ΑΛΛΟ, *καὶ δριμύ*.

Εἰ γέγονεν ὁ Υἱὸς δι' ἡμᾶς, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲ πρῶτος ἡμῶν παρὰ Θεῷ· οὐ γὰρ ἐκεῖνον ἔχων εἰς νοῦν, ἡμᾶς ὕστερον ἐργάζεται δι' αὐτὸν, ἀλλὰ τὰ περὶ ἡμῶν ἐννοήσας, ἐκεῖνον ἐργάζεται δι' ἡμᾶς.

ALIUD, *etiam acutum*.

Si Filius propter nos factus est, ut illi dicunt, non erit ille primus nostrum apud Deum : neque enim illum mente concipiens, nos postea propter ipsum creavit, sed de nostra creatione cogitans, illum propter nos creavit.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἔκτισε τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, οὐ πάντως ἐκ προαιρέσεως τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης δι'

ALIUD.

Si Pater Filium nostra causa creavit, non omnino ex voluntate hoc fecit sed ex necessitate propter

[9] Joan. v, 17. [10] Psal. cxiii, 3. [11] I Cor. xi, 7. [12] Ibid. 9.

nos. Non igitur omnino factus fuisset Filius, nisi A nostri causa; sed neque voluit quidem Pater creare Filium, sed necessitas ipsa illum, ut vellet, coegit: atque ita ex illorum **154** opinione, Deus ipse necessitati subjectus fuit. Apagesis istam ratiocinationis absurditatem!

ALIUD.

Si propter nos Filium creavit Pater, cum jam factum sit atque absolutum opus cujus causa creatus est, supervacaneus deinceps est Filius, utpote instrumentum illius operis jam absoluti, cujus causa factus erat.

Alia probabilia theoremata.

Si Pater propter nos Filium creavit, de nobis primis deliberavit. Si vero ejus deliberatio circa nos B primos versata est, quamobrem ille ante nos creatur, qui in consilio et deliberatione erat ultimus? Aut cur, cum illum primum creavit, non etiam primo de illo deliberavit? quare etiam cum de nobis primum cogitarit, illum quidem Filium et hæredem vocat, nos autem servos, et hæreditatem illius qui propter nos factus est? Oportebat enim e contrario, nos quidem filios et hæredes esse, instrumentum vero nostræ facturæ, quod quoque propter nos factum est, servum esse nobisque inferiorem. Facessat absurda ejusmodi ratio!

Expositio rectæ sententiæ et fidei.

Filius nequaquam propter nos factus est, sed ne factus quidem omnino est. Nam etiamsi creaturas producere Pater noluisset, « erat Verbum in ipso, C et Deus erat Verbum, » quemadmodum scriptum est [13]. Ea tamen quæ creata sunt, omnino per ipsum fieri oportebat. Nam sicut lumen aliter illuminare non potest, nisi per suum splendorem: ita nihil eorum quæ sunt operatur Pater, nisi per suum Verbum. « Omnia enim, inquit Scriptura, per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [14]. » Idcirco, et dextera, et brachium Dei vocatur. Omnia enim per ipsum, veluti per manum, operatur.

Observatio quædam sacræ Scripturæ pulchra atque utilis.

Dixit Deus, inquit Scriptura [14*]: Fiat lux, fiat firmamentum, fiant luminaria: et factum est ita. Dixit: Faciamus hominem: et fecit Deus hominem. At in D his omnibus nusquam est videre Filium alloqui Patrem, quasi volentem discere qualianam esse oportet quæ creanda erant, sed vox ipsa opus est: si autem Verbo opera fiunt juxta voluntatem Patris, Verbum itaque est voluntas Patris vivens atque ei inexsistens, quæ simul in ipso est, et vicissim ipsum in se habet.

155 *Alia observatio, ex qua discimus angelis et sanctis prophetis consuetudinem esse jussis a Deo etiam interrogationes proferre, ignorantibus interdum id quod jussum est. Verbum autem non ita facere reperitur.*

Deus promisit Abrahæ filium, et ipse interrogavit:

[13] Joan. I, 1. [14] Ibid. [14*] Gen. I.

ἡμᾶς. Οὐκ ἂν οὖν ὅλως ὁ Υἱὸς ὑπέστη τῆς καθ' ἡμᾶς ἀπούσης αἰτίας, καὶ τάχα οὐδὲ κτίζειν ἤθελε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ μόλις αὐτὸν εἰς τὸ ἐθελῆσαι προήγαγεν ἡ χρεία, καὶ γέγονε, κατ' ἐκείνους, καὶ ὑπὸ ἀνάγκην Θεός. Φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἔκτισε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, γέγονε δὲ καὶ πεπλήρωται τὸ ἔργον δι' ὃ καὶ ἐκτίσθη, περιττὸς λοιπὸν ὁ Υἱός, ὡς ὄργανον τῆς δι' ἣν προβέβληται χρείας ἀποτελεσθείσης.

Ἄλλα πιθανὰ θεωρήματα.

Εἰ δι' ἡμᾶς ἔκτισε τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, περὶ πρώτων ἡμῶν βεβούλευται. Εἰ δὲ περὶ πρώτων ἡμῶν ἡ σκέψις ἐγγέγονε τῷ Πατρί, διατί πρὸ ἡμῶν ἐκεῖνος κτίζεται ὁ ἐν βουλαῖς τελευταῖος; Διατί δὲ πρῶτον αὐτὸν κτίσας, οὐ περὶ πρώτου καὶ ἐβουλεύετο; διατί δὲ πάλιν πρώτους ἡμᾶς ἔχων ἐν σκέψει, ἐκεῖνον μὲν Υἱὸν καὶ κληρονόμον ἀποκαλεῖ, ἡμᾶς δὲ δούλους καὶ κλῆρον τοῦ δι' ἡμᾶς γενομένου; Ἔδει γὰρ ἐκ τῶν ἐναντίων, ἡμᾶς μὲν Υἱοὺς καὶ κληρονόμους ὑπάρχειν· τὸ δὲ τῆς ποιήσεως ἡμῶν ὄργανον, ὃ καὶ γέγονε δι' ἡμᾶς, δοῦλον εἶναι καὶ ὑποκείμενον. Φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

Ἐξήγησις λοιπὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως.

Οὐ δι' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Υἱός, ἀλλ' οὐδὲ γέγονεν ὅλως. Καὶ γὰρ καὶ εἰ μὴ δόξαν ἦν τῷ Πατρὶ ποιῆσαι τὰ γενητά, « ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » ὡς γέγραπται. Τὰ μέν τοι κτιζόμενα πάντως ἔδει γενέσθαι δι' αὐτοῦ. Ὄνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἂν ἑτέρως φωτίσαι τὸ φῶς, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἰδίου ἀπαυγάσματος· οὕτως οὐκ ἄν τι τῶν ὄντων ἐργάσαιτο Πατήρ, εἰ μὴ διὰ τοῦ οἰκείου Λόγου. « Πάντα γάρ, φησί, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Διὰ τοῦτο καὶ « δεξιὰ καὶ βραχίων » ὀνομάζεται Θεοῦ. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ, ὡς διὰ χειρός, ἐργάζεται.

Ἐπιτήρησις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καλὴ καὶ ἐπωφελής.

Εἶπε, φησίν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, γενηθήτω στερέωμα, γενηθήτωσαν φωστῆρες· καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶπε· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον· καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλ' ἐν τούτοις ἅπασιν οὐδαμοῦ φαίνεται λόγος ὡς ἐξ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα μανθάνειν ἐθέλοντος ὁποῖά τινα χρὴ γενέσθαι τὰ κτιζόμενα· ἀλλ' ἡ φωνὴ τὸ ἔργον γίνεται. Εἰ δὲ λόγῳ τὰ ἔργα γίνεται κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ Πατρός, ὁ Λόγος ἄρα ἐστὶν ἡ βουλὴ τοῦ Πατρὸς ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσιος, αὐτή τε οὖσα ἐν Πατρί, καὶ ἔχουσα αὐτὸν ἐν αὐτῇ.

Ἐπιτήρησις ὁμοίως, ἐξ ἧς μανθάνομεν ὅτι καὶ ἀγγέλοις καὶ ἁγίοις προφήταις ἔθος ἐστὶν ἐπιταττομένοις, παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐρωτήσεις ἀγνοοῦσιν ἔσθ' ὅτε τὸ ἐπιταττόμενον. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐχ οὕτως ἐδείχθη ποιῶν.

Τῷ Ἀβραὰμ υἱὸν ἐπηγγέλλετο ὁ Θεός, καὶ αὐτὸς

ἔφασκε· « Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; » Ἀπεστέλλετο A Μωσῆς καί φησιν· « Ἐὰν ἐρωτήσωσί με, Τί ὄνομα αὐτῷ; τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; » Καὶ ὁ ἄγγελος δὲ ὁ ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ διηρώτα Θεὸν, λέγων· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλήμ; » Καὶ πάλιν ἐκδέχεται ἄχρις ἂν ἀκούσῃ λόγους καλοὺς καὶ παρακλητικούς. Καὶ ὁ Ἀββακοὺμ δέ φησιν· « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, καὶ ἐπιβήσομαι ἐπὶ πέτραν, καὶ ἀποσκοπεύσω τοῦ ἰδεῖν τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός. » Ταῦτα γὰρ ὡς δοῦλα καὶ ποιήματα, καὶ τῆς τοῦ λόγου μεσιτείας δεόμενα, ἠξίου παρ' αὐτοῦ διδάσκεσθαι τὴν βουλὴν τοῦ Πατρός. Ὁ δὲ Υἱὸς μανθάνειν οὐκ ἐπιζητεῖ Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς καὶ ἐνούσιος βούλησις. Οὐκ ἄρα ἐκ μαθήσεως ἔχει τὸ εἶναι δημιουργὸς, ἀλλ' οὐσιωδῶς τε καὶ φυσικῶς.

B *Ἔτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ συναΐδιος. Ὅπως δὲ χρὴ νοεῖν τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, » ἐκ τῶν ἐφεξῆς κειμένων εἰσόμεθα.*

Πρῶτον μὲν ἐκεῖνο χρὴ λέγειν, ὅτι τὰ παροιμιωδῶς λεγόμενα δοκεῖ μέν τι σημαίνειν κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως ὡς λέγεται, ἀλλ' ἑτέραν ὠδίνει διάνοιαν. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν· ἔρχεται δὲ ὥρα ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ, » ὡς τῆς παροιμίας οὐκ ἐχούσης τὴν παῤῥησίαν. Τὸ τοίνυν « ἔκτισέ με, » ἡ σοφία γυμνότερον λέγουσα, τίθησι πάλιν τοιαύτην τινὰ φωνήν· « Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. » Εἰ τοίνυν ἡ σοφία μέν ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ C Λόγος, ἑαυτῇ δὲ τὸν οἶκον οἰκοδομεῖ, ποῦ τὸ « ἔκτισέ με » χωρήσει, πιθανῶς ζητητέον. Ἔστι τοίνυν ὁ τοῦτο λέγων Χριστὸς, ὡς ἤδη τεχθεὶς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος· ἐφ' οὗ τὸ, « ἔκτισέ με, » ἀδυσφημήτως κείσεται, καθὸ ἄνθρωπος. Γέγονε δὲ τῆς σοφίας οἶκος ὑπ' αὐτῆς κατεσκευασμένος τὸ σῶμα τοῦτο τὸ κοινὸν τὸ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τεχθὲν, ἐν ᾧ εὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, τίθησι περὶ αὐτοῦ τὸ, « ἔκτισέ με, » ἡ θεία Γραφὴ, καθὸ γέγονε σάρξ· καὶ οὕτως νοεῖσθαι χρὴ τὸ λεγόμενον.

ΑΛΛΟ, *Ὅτι τὸ, « ἔκτισέ με, » μόνον κείμενον, οὐ πάντως τὴν αἰτίαν σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀπό D τινος ἤτοι κατασκευῆς ἢ πράγματος εἰς ἕτερόν τι μετάστασιν. Ἔστω δὲ, εἰ βούλει, τὸ, « ἔκτισεν, » ἀδιορίστως ἐπὶ Χριστοῦ.*

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ· » εἴ τις ἀκριβῶς ἐθέλοι τὸ γεγραμμένον νοεῖν, εὑρήσει τὸ, « ἔκτισεν, » ἐνθάδε οὐ τοῦ Λόγου τὴν οὐσίαν σημαῖνον ὡς πεποιημένην, ἀλλ' ἑτέραν τινὰ διάνοιαν ὀρθήν. Λέγεται γὰρ κτίζεσθαι καὶ τὰ ὄντα τε ἤδη, καὶ τὰ μήπω γενόμενα. Τὸ δὲ ὑπάρχον ἤδη, πῶς ἂν λέγοιτο κτίζεσθαι, καὶ ἀρχὴν ἑτέραν λαμβάνειν, ἀκόλουθον ἰδεῖν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν οὔπω γεγονότων εἰ τεθείη τὸ, « ἔκτισεν, » εὐλόγως ἂν τὴν ἐκ τοῦ

« Quo signo cognoscam hoc [15]? » Mittebatur Moses, et dixit [16]: « Si interrogant me: Quod est nomen ejus qui te misit? quid dicam eis? » Angelus etiam apud Zachariam a Deo quærebat, dicens: « Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem [17]? » Et exspectabat quousque verba bona et consolatoria audiret. Et Habacuc inquit: « In mea custodia stabo, et ascendam in petram, et considerabo quid loquatur in me Deus [18]. » Hi enim omnes ut servi et creaturæ, verbi meditatione indigentes, voluntatem et consilium Patris ab eo discere cupiebant. Filius vero cum sit Verbum Patris, et voluntas ipsi inexsistens, non quærit discere. Non igitur per doctrinam hoc consecutus est ut sit creator, sed essentialiter et naturaliter hoc habet.

Adhuc in illud, « Dominus creavit me initium viarum suarum [19]. » Quod Filius non sit creatura, sed coæternus Patri. Quomodo autem intelligere oporteat illud, « Dominus creavit me initium viarum suarum, » ex consequentibus intelligetur.

Primum illud dicendum est, quando quæ proverbialiter dicuntur, videntur significare aliquid secundum obvium sensum: non tamen ita ut dicuntur sese habent, aliumque reconditum sensum habent. Idcirco Servator ad discipulos suos dixit: « Hæc in parabolis locutus sum vobis, sed veniet hora quando non in proverbiis loquar vobis, sed palam [20]; » quippe quod in proverbiis res ipsa non palam aperteque explicetur. Cum itaque nudius dixisset Sapientia, « creavit me, » ejusmodi quidpiam addit: « Sapientia ædificavit sibi domum [21]. » Si ergo Sapientia est Verbum Dei, ædificatque sibi ipsi domum, quonam illud, « creavit me, » pertineat, merito quæri potest. Christus itaque est qui hoc dicit, utpote jam natus et homo factus: de quo ut homine illud, « creavit me, » citra blasphemiam dici potest. Facta est autem domus sapientiæ a se constructa commune hoc corpus ex sancta Virgine natum, in quo dignata est habitare **156** plenitudo divinitatis corporaliter, juxta Pauli vocem [22]. Cum igitur Verbum caro factum sit, de ipso dicit sacra Scriptura illud, « creavit me, » quatenus factus est caro: itaque hoc dictum intelligi debet.

ALIUD, *Quod hoc solum positum, « creavit me, » non in universum causam significat, sed ex aliqua constitutione vel re translationem in aliam. Sit vero, si voles, illud, « creavit me, » indefinite de Christo dictum.*

« Dominus creavit me initium viarum suarum, » si quis exacte intelligere velit, inveniet, « creavit, » hic non Verbi essentiam significare, ut factam, sed alium quemdam rectum sensum. Dicuntur enim creari, et quæ jam exsistunt, et quæ nondum facta sunt. Id vero quod jam exsistit, quomodo dicatur creari, aliudque initium nancisci, videndum est. Nam si de iis quæ nondum facta sunt dicatur, « creavit, » ea cum antea non essent, jam ad esse

[15] Gen. xv, 8. [16] Exod. iii, 13. [17] Zachar. i, 12. [18] Habac. ii, 1. [19] Prov. viii, 20. [20] Joan. xvi, 25 [21] Prov. ix, 1. [22] Coloss ii, 9.

traducta significantur : de iis vero quæ jam exsi- A stunt, neque creatione, ut sint, indigent, non jam creare essentiam significat, sed ex alio quodam in aliud translationem. Ut cum David dicit : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum [22]. » Et rursus : « Cor mundum crea in me, Deus [23]. » Et Paulus alicubi de Christo ait : « Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos creet in seipso unum novum hominem [24]. » Et rursum : « Induamini novum hominem creatum secundum Deum in justitia et sanctitate veritatis [25]. » Certe David non populum quemdam secundum essentiam creandum significavit, sed ex errore ad cognitionem Dei translatum. Neque etiam aliud præter id quod habet, cor creari in se petit, sed ad puritatem cordis transferri cupit. Sapientissimus autem Paulus, non duos B homines in unitatem naturalem per Christum creari dicit, ita ut exsistendi principium acciperent, sed populum Israeliticum et gentes in novitatem mentis traductos dicit, atque illos quidem a legali cultu, hos vero ab usitato et familiari ipsis errore abductos. Et rursus omnes indui jubet hominem novum, qui secundum Deum creatus est. Atqui manifestum est, illum non hominem aliquem secundum essentiam factum significare, quem induere oporteat, sed vitam juxta virtutis normam institui, et voluntatem instaurari atque innovari. Si ergo creari non semper **157** essentiam significat, quam rationem habet, aut quomodo non stultum fuerit, de iis quidem qui revera creaturæ sunt C recte id quod scriptum est accipere, de Verbo autem Dei, in quo præcipue id observari oportet, sinistre hoc interpretari? « Dominus enim, inquit, creavit me, » neque in hoc verbo, « creavit, » dicti vim sistit, sed addit, « initium viarum suarum in opera ejus » creavit, et non ad esse traducens, sed creavit initium viarum suarum in opera ejus; quod ita intelliges : Vita legalis a Judæis colebatur, a gentibus vero vita secundum justitiam nullo modo cognoscebatur. Verbum itaque Dei factum est, sive creatum est, caro, hoc est homo, ut initium viarum Domini et operum ejus omnibus inveniatur. In primo enim Christo evangelica vita effulsit. Vias autem et opera Domini, quid aliud esse censeamus, quam præcepta ejus? quæ præstantes atque D exsequentes veluti multis ac variis viis ad ipsum procedimus. Quod vero opera eximiam et rectam vitam significent, et præcepta Dei, audi quid sacra Scriptura dicat : « Væ qui faciunt opera Dei negligenter [25*]. » Beatus autem David præcepta Dei appellans vias, ita exclamat : « Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas doce me [26]. »

μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι σημαινοι παραγωγήν· ἐπὶ δὲ τῶν ὄντων ἤδη καὶ τῶν κτίζεσθαι κατὰ τὸ εἶναι μὴ δεομένων, οὐκέτι τὴν οὐσίαν σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἔκ τινος ἑτέρου πρὸς ἕτερόν τι μετάστασιν. Ὡς ὅταν λέγῃ Δαβίδ· « Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος, αἰνέσει τὸν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός. » Ὁ δὲ Παῦλός φησί που περὶ Χριστοῦ· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον. » Καὶ πάλιν· « Ἐνδύσασθε τὸν νέον ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ οὐ δή που λαὸν μέν τινα κατ' οὐσίαν κτιζόμενον ἐσήμαινεν ὁ Δαβίδ· ἀλλὰ τὸν ἐκ πλάνης εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ μετατιθέμενον λέγει. Ἐν ἑαυτῷ δὲ κτίζεσθαι καρδίαν οὐχ ἑτέραν παρ' ἣν εἶχεν ἠξίου, ἀλλ' εἰς καθαρότητα αὐτὴν μεταποιεῖσθαι παρεκάλει. Ὁ δέ γε σοφώτατος Παῦλος, οὐ δύο τινὰς ἀνθρώπους εἰς ἑνότητα φυσικὴν ἀνακτίζεσθαι λέγει διὰ Χριστοῦ, ὡς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνοντας· ἀλλὰ τούς τε ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰς καινότητα γνώμης μεταποιηθήσεσθαι λέγει· τοὺς μὲν κατὰ νόμον λατρείας, τοὺς δὲ τῆς συντρόφου πλάνης ἐπιλαθομένους. Καὶ πάλιν ἐνδύσασθαι πᾶσιν ἡμῖν ἐπιτάττει τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα. Καὶ δῆλόν ἐστιν ὡς οὐκ ἄνθρωπόν τινα κατ' οὐσίαν γεγονότα σημαίνει, ὃν ἐνδύσασθαι χρὴ, ἀλλὰ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον καὶ τὸν τῆς προαιρέσεως ἀνακαινισμόν. Εἰ τοίνυν τὸ κτίζεσθαι οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον, ἢ πῶς οὐκ ἀνόητον ἐπὶ μὲν τῶν ὄντως κτισμάτων ὀρθῶς τὸ γεγραμμένον ἐκδέχεσθαι, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐφ' ᾧ δὴ μάλιστα τοῦτο φυλάττεσθαι χρὴ, σαθρὰ νοοῦντας εὑρίσκεσθαι; « Κύριος γὰρ, φησὶν, ἔκτισέ με· » καὶ οὐ μέχρι τοῦ, « ἔκτισέ με, » τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἵστησιν, ἀλλὰ προστίθησιν, ὅτι « ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ » εἰς ἔργα αὐτοῦ ἔκτισε, καὶ οὐκ εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ἀλλ' ἔκτισεν ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· ὅπερ οὕτω νοήσεις. Ἡ κατὰ νόμον πολιτεία ἐτετίμητο μὲν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, παρὰ δὲ τοῖς ἔθνεσιν οὐδ' ὅλως ὁ κατὰ δικαιοσύνην βίος ἐγινώσκετο. Γέγονε τοίνυν, ἤτοι ἐκτίσθη, σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἀρχὴ τῶν ὁδῶν τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ πᾶσιν εὑρεθῇ. Ἐν γὰρ πρώτῳ Χριστῷ ὁ εὐαγγελικὸς ἀνέλαμψε βίος. Ὁδοὺς δὲ καὶ ἔργα Κυρίου, τί χρὴ νοεῖν ἕτερον, ἢ πάντως τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ; ἅσπερ ἐπιτελοῦντες καὶ ἐργαζόμενοι, ὥσπερ διὰ πολλῶν καὶ ποικίλης ὁδοῦ βαδίζομεν πρὸς αὐτόν. Ὅτι δὲ τὰ ἔργα τὸν ἐξαίρετον σημαίνει βίον, καὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, ἄκουε τί φησιν ἡ θεία Γραφή· « Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς. » Ὁ δὲ μακάριος Δαβὶδ, ὁδοὺς εἶναι λέγων τὰς ἐντολὰς, ἀναφθέγγεται· « Τὰς ὁδούς σου, Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου δίδαξόν με. »

Idem aliter.

« Dominus creavit me initium viarum suarum in opera ipsius. » Verbum hoc, « creavit, » non es-

Ἄλλως τὸ αὐτό:

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Τὸ, « ἔκτισεν, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ

[22] Psal. CI 19. [23] Psal. L, 12. [24] Ephes. II, 15. [25] Ephes. IV, 24. [25*] Jerem. XLVIII, 10. [26] Psal. XXIV, 4.

Λόγου θετέον· δύσφημον γὰρ ὄντως καὶ ἀσεβὲς, τὸν A ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ὄντα μετὰ Πατρὸς, νῦν ἐκτίσθαι λέγειν. Νοήσεις δὲ οὕτω πιθανώτερον· « Ἔκτισέ με, φησὶν, ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Ὁδοὺς ἐνθάδε φησὶ, τόν τε νομοθέτην Μωσέα καὶ τοὺς προφήτας, ἐφ' οὓς ἀρχή τις ὥσπερ καὶ ἐξουσία τέτακται Χριστός· μετασκευάζων εἰς τὴν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων καινότητα τὰ παρ' ἐκείνων εἰρημένα, καὶ τοῦτο ἐξουσιαστικῶς. Ὁ μὲν γὰρ νόμος φησίν· « Οὐ πορνεύσεις, » ὁ δὲ Χριστός· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις. » Ὁδοὺς δὲ τοὺς ἁγίους ἐκάλεσεν ὡς δυναμένους ἀποφέρειν διὰ νουθεσίας πρὸς Θεόν. Οὕτω νοήσεις τὸ παρὰ τῷ Ἱερεμίᾳ κείμενον· « Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ μάθετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὑρήσετε ἁγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » B Καὶ ἔστι δῆλον ὡς οὐ περὶ τούτων φησὶ τῶν ὁδῶν τῶν κατὰ συνήθειαν νοουμένων. Πῶς γὰρ ἄν τις αὐτὰς ἐρωτήσειε; Πῶς δὲ παρ' ἐκείνων μαθήσεται; Εἰ δέ τις ἐπὶ τοὺς ἁγίους ἀγάγοι τὸν λόγον, εὑρήσει τὸ ἐκ τοῦ νοήματος χρήσιμον. Εἰ γάρ τις ὥσπερ τισὶν ὁδείαις, τοῖς ἁγίοις προφήταις ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν, μὴ παρατρεχόντως αὐτοῖς ὁμιλῶν, ἀλλ' ἐξάγων ἀκριβῶς τῶν γεγραμμένων ἐν αὐτοῖς τὴν διάνοιαν, μαθήσεται τὴν ὁδὸν τὴν ἀγαθὴν, τουτέστι, τὸν λέγοντα Χριστόν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. » Δι' αὐτῆς ἁγνισθήσεται τῶν ἁμαρτιῶν τὴν ἄφεσιν κακιζόμενος. Ἔκτισεν οὖν με, φησὶ, τουτέστι, πεποίηκεν ἐπὶ νόμον καὶ προφήτας ἀρχὴν ἤτοι ἐξουσίαν, οὐ τὰ ἐκείνων πάντως ἱστῶντα ῥήματα τυπικὰ, ἀλλ' εἰς C ἔργα αὐτοῦ νομοθετοῦντα τὰ βελτίονα. Ὅτι δὲ τὸ, « Ἔκτισεν, » οὐ πάντως τὴν οὐσίαν δηλοῖ, ἀρκούντως ἤδη προείρηται.

sententiam Verbi significat: blasphemum enim impiumque hoc esset, cum qui semper eodemque modo cum Patre exsistit, creatum dicere. Ita vero facilius intelliges: « Creavit me, inquit, initium viarum suarum. » Vias hic nominat legislatorem Mosen et prophetas, quibus velut principium quoddam ac caput et potestas constitutus est Christus; quæ ab illis dicta sunt ad evangelicæ prædicationis novitatem traducens, idque cum proprietate absoluta. Lex enim dicit: « Non mœchaberis [27]; » Christus vero: « Ego autem dico vobis: Non concupisces [28]. » Vias autem sanctos vocavit, quippe qui suis admonitionibus ad Deum ducere possint. Ita intelliges illud Jeremiæ dictum: « State in viis, et quærite semitas Domini sempiternas, et discite qualis sit via ejus bona, et ambulate in ipsa, et invenietis munditiam animabus vestris [29]. » Manifestum vero est eum non de viis vulgari significatione ita dictis loqui. Quomodo enim quispiam illas interroget? Aut quomodo ab iis discat? Si quis autem sermonem ad sanctos referat, **158** sententiæ utilitatem percipiet. Nam si quis, tanquam viis quibusdam, sanctis prophetis mentem applicet, non leviter illos percurrens, sed accurate illorum sententiam eruens, discet viam bonam, hoc est, Christum dicentem: « Ego sum via [30], » per hanc mundabitur, remissionem peccatorum consequens. Creavit igitur me, inquit, hoc est, constituit me principatum atque pietatem habentem super legem et prophetas, non illorum dicta typica in universum statuentem, sed in opera ipsius meliora legem transferentem. Quod vero illud, « creavit, » non omnino essentiam significet, abunde satis antea dictum est.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

« Κύριος ἔκτισέ με, » ὅμοιον ὥσπερ ἂν εἰ καὶ λέγοι· Ὁ Πατήρ μοι σῶμα κατηρτίσατο, καὶ οἷον ἄνθρωπόν με ἔκτισεν ὑπὲρ τῆς ἀνθρώπων σωτηρίας. Ὥσπερ γὰρ Ἰωάννου μὲν λέγοντος· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » Παύλου δὲ γράφοντος περὶ Χριστοῦ· « Ὅτι γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » καὶ πάλιν· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, » οὔτε τὸν Λόγον εἰς σάρκα μεταπεποιῆσθαι πιστεύομεν, οὔτε μὴν αὐτὸ κατάραν ἢ ἁμαρτίαν ὄντως φαμὲν γενέσθαι Χριστὸν, ἀλλ', οὕτω λεγούσης τῆς θείας Γραφῆς, νοοῦμεν εὐσεβῶς· τὸν D αὐτὸν δὴ τρόπον, εἰ λέγοι περὶ ἑαυτοῦ τὸ, « Ἔκτισέ με, » ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀντὶ τοῦ, Ἄνθρωπον ἐποίησε, νοητέον, καὶ μὴ κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ εἰρημένον ἐκδεχώμεθα.

Idem aliter

« Dominus creavit me, » perinde est ac si dicat: Pater mihi corpus constituit, et veluti hominem me creavit, pro salute hominum. Quemadmodum enim cum Joannes dicit: « Verbum caro factum est [31]; » et Paulus de Christo: « Quod factus est pro nobis maledictio [32]; » et rursus: « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit [33]; » neque Verbum in carnem mutatum esse credimus, neque Christum ipsam maledictionem aut peccatum revera factum fuisse, sed cum sacra Scriptura ita loquatur, pie intelligimus: eadem ratione si dicit de seipso Verbum Dei, « Creavit me, » ita intelligendum est, Hominem me fecit, non vero de essentia ipsius dictum interpretandum est.

ΑΛΛΟ, *ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Θεὸς Λόγος.*

Εἰ γέννημά ἐστι τοῦ Πατρὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὕτω καλεῖται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, πῶς ἂν εἴη καὶ κτίσμα; Ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν δυοῖν εἶναι θάτερον· ἢ γὰρ γέννημα ὑπάρχων, τὸ εἶναι κτίσμα δια-

ALIUD, *quod Verbum Dei non sit creatura.*

Si Verbum Dei est genimen Patris, atque ita a divina Scriptura vocatur, quomodo sit et creatura? Necesse enim est ipsum e duobus his alterum esse. Aut enim, cum sit genitus a Patre, creatura non

[27] Exod. xx, 14. [28] Matth. v, 28. [29] Jerem. vi, 16. [30] Joan. xiv, 6. [31] Joan. i, 14. [32] Galat. iii, 13. [33] II Cor. v, 21.

erit : aut si opus et creatura est, juxta vos, genitus a Patre non erit. Nemo enim unquam opus suum genimen et filium vocat. Cum vero genimen sit, Filius ergo et non creatura censebitur.

ALIUD, *in eamdem sententiam.*

Sacra Scriptura vocat Verbum Dei, Unigenitum. Si ergo hoc est, quomodo censeri possit creatus esse secundum essentiam in principium aliorum, quos auctor Proverbiorum vocat vias? Nam si omnino aliis annumeratur, atque aliquorum principium est, certe pars totius corporis fuerit, et non erit unigenitus, cum multos præterea habeat quorum principium creatum se esse dicit. Si enim primus aliorum est, non erit idcirco solus. Principium enim alicujus, tametsi iis quæ post ipsum sunt tempore prius sit, **159** erit tamen ex eorum numero, atque adeo ipsis cognatum. Atqui Ruben factus est principium filiorum Jacob, sed non idcirco unigenitus, neque ab eorum qui posteriores erant, substantia alienus. Si ergo Verbum principium aliquorum creatum est, neque unigenitus fuerit, neque ratione naturæ ab iis quorum est principium diversus, atque ita creaturis annumerabitur. Et mentietur quidem Pater Filium ipsum vocans; mentietur etiam beatus Joannes dicens : « In principio erat Verbum [24]. » Quomodo enim erat, si factum est? Aut quomodo Deus erat Verbum, si creatum est? Aut quomodo sit Dominus, qui una cum aliis ut servus factus est et pars universæ creationis? Sed hoc absurdum est. Illud itaque, « creavit, » ad essentiam referendum non est.

ALIUD.

Si, per vos, Filius secundum essentiam creatus est, principium reliquorum exsistens, ut scriptum est, quomodo præditus est facultate creandi, aut quomodo aliorum creator factus est? Necesse enim est, ut id quod alicujus principium est, ejusdem substantiæ sit cum toto cujus principium est. Si ergo Filius, cum sit creatura, creandi facultatem habet, habebunt hoc et reliquæ creaturæ, tametsi per Filium factæ sint, et natura creatrice præditæ erunt. Nihil itaque amplius erit in Deo quam in creaturis. Si vero non est principium reliquarum creaturarum, ut creatura etiam ipse : Filius itaque est unigenitus.

ALIUD, *per reductionem ad absurdum.*

« Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Si quis contentiosius dictum inquirere velit, malitiose dicet : Si primus creatus est, factusque est principium, ut vos opinamini, quomodo in opera creatur? Non enim dixit : Creavit me Dominus, ut faciam opera ipsius, sed, « in opera ipsius. » Nam quasi jam constitutis operibus, creatum se dicit in ea. Quod si ita est, quomodo adhuc primus est, secundus post illa factus? Aut quomodo sit principium aliorum, qui post ea factu:

[24] Joan. I, 1.

A φεύξεται, ἢ ποίημα καὶ κτίσμα καθ' ὑμᾶς ὤν, οὐκ ἂν εἴη γέννημα. Οὐδεὶς γὰρ πώποτε τὸ ἑαυτοῦ ποίημα γέννημα καὶ υἱὸν ἀποκαλεῖ. Ἐπειδὴ δὲ γέννημά ἐστιν, Υἱὸς ἄρα καὶ οὐ ποίημα νοηθήσεται.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Μονογενῆ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον αἱ θεῖαι καλοῦσι Γραφαί. Εἰ τοίνυν τοῦτό ἐστι, πῶς ἂν νοοῖτο κτίσεσθαι κατ' οὐσίαν εἰς ἑτέρων ἀρχὴν, ἃς ὁδοὺς ἐκάλεσεν ὁ Παροιμιαστής; Εἰ γὰρ ὅλως ἑτέροις συντέτακται καί τινών ἐστιν ἀρχὴ, μέρος ἂν εἴη τοῦ παντὸς σώματος, καὶ οὐκ ἔσται μονογενὴς, ὁ πολλοὺς ἔχων τοὺς ἐφεξῆς, ὧν ἑαυτὸν· καὶ ἀρχὴν ἐκτίσθαι φησίν. Εἰ γὰρ καὶ πρῶτος ἐκτίσθη τῶν ἄλλων, ἀλλ' οὐκ ἔσται διὰ τοῦτο μόνος. Ἡ γάρ τινος ἀρχὴ, κἂν προτερεύῃ τῶν μεθ' ἑαυτὴν διὰ τὸν χρόνον, ἔσται πάλιν B αὐτοῖς ἐναρίθμιός τε καὶ συγγενής. Γέγονε γοῦν ὁ Ῥουβὶμ ἀρχὴ τέκνων Ἰακὼβ, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο μονογενὴς, οὐδὲ τῆς τῶν μεθ' ἑαυτὸν οὐσίας ἀλλότριος. Εἰ τοίνυν ἀρχή τινων ὁ Λόγος ἐκτίσθη, οὔτ' ἂν εἴη μονογενὴς, οὔτε μὴν κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐκείνων ἀπεξενωμένος ὧν ἐστιν ἀρχὴ, οὕτω τε τοῖς κτίσμασι συνταχθήσεται. Καὶ ψεύσεται μὲν ὁ Πατὴρ Υἱὸν αὐτὸν ἀποκαλῶν· ψεύσεται δὲ καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης, λέγων· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Πῶς γὰρ ἦν, εἰ γέγονε; Πῶς δὲ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, εἰ κτίζεται; Πῶς δ' ἂν εἴη καὶ Κύριος ὁ μετὰ τῶν ἄλλων ὡς δοῦλος πεποιημένος, καὶ μέρος ὢν τῆς πάσης κτίσεως; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· τὸ « ἔκτισεν » ἄρα κατὰ τῆς οὐσίας οὐ κείσεται.

C

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατ' οὐσίαν ἐκτίσθη, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς ἀρχὴ τῶν ἐφεξῆς ὑπάρχων, ὡς γέγραπται, πῶς ἔχει τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν, πῶς δὲ τῶν ἄλλων γέγονε ποιητής; Ἀνάγκη γὰρ τήν τινος ὑπάρχουσαν ἀρχὴν τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι τῷ παντὶ, οὗ καὶ ἔστιν ἀρχή. Εἰ τοίνυν κτίσμα ὢν ὁ Υἱὸς ἔχει καὶ δύναμιν δημιουργικὴν, ἕξει τοῦτο καὶ τὰ ἄλλα κτίσματα, εἰ καὶ γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ αὐτὰ φύσιν ἔχοντα δημιουργικήν. Οὐδὲν οὖν ἐν Θεῷ τὸ πλέον παρὰ τὰ κτίσματα. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἀρχὴ τῶν ἄλλων κτισμάτων ὡς ποίημα καὶ αὐτός· Υἱὸς ἄρα καὶ μονογενής ἐστιν.

D

ΑΛΛΟ, *τὸ αὐτὸ διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.*

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Εἴ τις φιλονεικότερον ἐξετάζειν ἐθελήσαι τὸ εἰρημένον, κακοτρόπως ἐρεῖ· Εἰ πρῶτος ἐκτίσθη, καὶ ἀρχὴ γέγονε καθ' ὑμᾶς, πῶς εἰς τὰ ἔργα κτίζεται; Οὐ γὰρ εἴρηκεν· Ἔκτισέ με Κύριος, ἵνα ποιήσω τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἀλλ' « εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Ὡς γὰρ ἤδη συνεστώτων τῶν ἔργων, ἐκτίσθαι φησὶν εἰς αὐτά. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔτι πρῶτός ἐστιν ὁ μετ' ἐκεῖνα δεύτερος; Πῶς δ' ἂν εἴη τῶν ἄλλων ἀρχὴ ὁ ἐπ' αὐτοῖς γεγενημένος; Πῶς δὲ πάντα δι'

αὐτοῦ ἐγένετο, εἰ αὐτὸς μετ' ἐκεῖνά ἐστιν; Εἰ δὴ **A** τοῦτο νοεῖν οὐ θέμις, τὸ « ἔκτισεν » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τεθήσεται, ἀλλ' εὐσεβῶς νοηθήσεται παρ' ἡμῶν, εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον ἀνατρέχοντος τοῦ νοήματος.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Κύριον, φασὶ, τὸν Πατέρα καλεῖ· οὕτως οἶδεν ἑαυτὸν κτιστῆς ὄντα φύσεως. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ, δοῦλα τοῦ ποιήσαντος Θεοῦ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἀλλ' ὥσπερ Κύριον, οὕτω καὶ Πατέρα καλεῖ. Καὶ εἰ δι' ἐκεῖνο δοῦλον οἶδεν ἑαυτὸν, οἶδεν ἄρα καὶ διὰ τοῦτο Υἱόν. Εἰ δὲ Υἱὸς, οὐ κτίσμα τοῦ γεννῶντος **B** εἰκότως ἂν λέγοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν ὁμολογεῖται. Οὐκοῦν ἔστι μὲν Υἱὸς κατὰ φύσιν· ὅτε δὲ δι' ἡμᾶς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑποδὺς γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ. Ὥσπερ γὰρ Υἱὸς ὢν κατὰ φύσιν ἀληθεύει Πατέρα καλῶν τὸν Θεὸν, οὕτως ὅτε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν οὐ παρῃτήσατο, πρεπόντως καὶ καλῶς ἀποκαλεῖ Κύριον τὸν Πατέρα. Καὶ ταύτην οἶδεν αὐτὸς τὴν διαφορὰν, λέγων· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » Ἰδοὺ Πατέρα μὲν ἑαυτοῦ φησιν εἶναι τὸν Θεὸν, Κύριον δὲ τῶν τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλ' εἴπερ ἦν καὶ αὐτὸς ὥσπερ ἐκεῖνα γενητὸς, οὐκ ἂν ἑαυτῷ κλῆρον ὥσπερ ἐξαίρετον τὴν τοῦ Υἱοῦ τάξιν ἐτήρησε, πάντα τὰ ἄλλα τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας ὑπο- **C** θείς. Ἐν γὰρ τῷ λέγειν· « Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, » οὐδὲν ἀφῆκεν ἐλεύθερον, εἰ μὴ μόνον ἑαυτὸν ὡς Υἱὸς Πατέρα καλέσας τὸν Θεόν.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αὐτῶν.

Κύριον, φασὶν, ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ. Ἀλλ' εἴπερ ἦν Υἱὸς κατὰ φύσιν, οὐκ ἂν εἶπε Κύριον.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πῶς οὖν ἡμεῖς δοῦλοι κατὰ φύσιν ὄντες (ἄνθρωποι γάρ), Πατέρα καλοῦμεν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ διὰ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν Κύριον, οὐκ ἔσται γέννημα, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς, οὐδὲ ἡμεῖς ἐσόμεθα κατὰ φύσιν ποιήματα, **D** Πατέρα καλοῦντες τὸν ποιητήν. Εἰ δὲ ἡμᾶς οὐκ ἔξω τοῦ πεποιῆσθαι τίθησιν ἡ χάρις ἐπιτρέπουσα Πατέρα καλεῖν τὸν Δεσπότην, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἀποπεσεῖται τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς, διὰ τὴν χρείαν καὶ τὸ πρέπον τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ Κύριον ἀποκαλῶν τὸν γεννήσαντα. Ἐπεδήμησε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβὼν τὰ ἀνθρώπινα, τὰ ἑαυτοῦ τῇ φύσει χαρίσηται. Καὶ τοῦτο δεικνύει λέγων· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Δίδωσι μὲν γὰρ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἑαυτοῦ, Πατέρα καλεῖν ἐπιτρέπων αὐτῇ τὸν Θεόν. Ἀναλαμβάνει δὲ αὐτὸς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν. Ἀλλ' οὔτε

est? Aut quomodo sint omnia per ipsum facta, cum ipse posterior iis factus sit? Si vero hoc cogitare nefas est, « creavit » non de essentia Verbi Dei interpretandum est, sed pie a nobis explicandum, atque ad incarnationis rationem referendum.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Dominum, inquiunt, Patrem appellat, nimirum creatæ suæ naturæ conscius. Omnia enim creata serva sunt creantis Dei.

160 *Solutio objectionis.*

Atqui sicut Dominum, ita et Patrem appellat. Et si propter hoc servum se agnoscit, novit etiam se Filium esse. Si autem Filius, non ergo recte creatura Genitoris dicatur, sed ex essentia ipsius processisse. Est igitur Filius quidem secundum naturam. Cum vero propter nos forma servi accepta factus est homo, tum Patrem Dominum vocat. Quemadmodum enim cum sit natura Filius, vere Patrem vocat Deum : ita cum servi formam accipere dedignatus non est [35], convenienter Dominum Patrem vocat. Atque hanc quidem differentiam ipse agnoscit, dicens : « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ [36]. » Ecce Patrem quidem Deum esse prædicat : Dominum vero omnium quæ in cœlis et quæ in terris sunt. Cæterum, si etiam ipse ut illa creatus esset, nequaquam veluti eximiam quamdam hæreditatem Filii titulum sibi arrogasset, reliqua omnia servitutis jugo subjiciens. Cum enim dicit : « Domine cœli et terræ, » nihil a servitute eximit, præter se nimirum, ut Filius Patrem Deum vocans.

ALIUD.

Ex objectione eorumdem.

Dominum, inquiunt, Patrem suum vocat. Atqui si erat Filius secundum naturam, non dixisset Dominum.

Solutio objectionis.

Quomodo igitur nos, cum simus natura servi (homines enim sumus), Patrem Deum vocamus? Si enim, quia Dominum ipsum vocat, ideo non erit, ut vos opinamini, genitus ex Patre Filius : ne nos quidem erimus secundum naturam creaturæ, Patrem vocantes creatorem. Quemadmodum enim gratia quæ nobis concessa est, ut vocemus Patrem eum qui noster est Dominus, non efficit ut non simus creatura, ita et Filius non desinet esse natura Filius, etiamsi respectu incarnationis convenienter Patrem suum vocet Dominum. Incarnatum enim est Verbum Dei, ut assumptis in se humanæ carnis proprietatibus, suas proprietates naturæ humanæ largiretur atque communicaret. Quod quidem ipse ostendit, dicens : « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum [37]. » Largitur enim humanæ naturæ quod

[35] Philipp. II, 6, 7. [36] Matth. XI, 25. [37] Joan. XX, 17.

sibi proprium est, concedens ei ut Deum possit vocare Patrem. Ipse vero humanitatis proprietates in se suscipit, Deum suum Patrem vocans. At neque nos naturalem servitutem rejicimus cum Patrem vocamus Deum : neque Filius naturalem suam dignitatem amittit, similem seipsum nobis faciens.

A ἡμεῖς ἀρνησόμεθα τὴν κατὰ φύσιν δουλείαν Πατέρα καλοῦντες τὸν Θεὸν, οὔτε μὴν ὁ Υἱὸς ἀπολέσει τὸ κατὰ φύσιν ἀξίωμα, ἡμῖν ἑαυτὸν διὰ τὸ χρήσιμον ἐξομοιῶν.

ALIUD.

« Dominus creavit me principium **161** viarum suarum in opera ipsius. » Neque vero idcirco creatæ naturæ erit Filius, neque factura secundum essentiam censebitur; neque enim simpliciter creatum se dicit, sed in opera et in principium viarum suarum. Proposita igitur causa propter quam creatum se dicit, manifestum fuerit non significare ipsum motum, sive productionem a non esse ad esse, sed translationem ex alio in aliud. Erat enim in principio Verbum. Cum vero caro factum est, ut Joannes loquitur, initium omnis bonæ viæ nobis factum est. Verbum igitur semper exsistens, ea ratione qua homo factum est, creatum se esse dicit in opera Patris.

ΑΛΛΟ.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Οὐ διὰ τοῦτο κτιστῆς ἔσται φύσεως ὁ Υἱὸς, οὐδὲ ποίημα κατ' οὐσίαν νοηθήσεται· οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐκτίσθαι φησὶν, ἀλλ' εἰς ἔργα καὶ εἰς ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. Προκειμένης δὲ τῆς αἰτίας, δι' ἣν ἐκτίσθαι φησὶ, πρόδηλον ἂν εἴη ὡς οὐ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι κίνησιν αὐτοῦ σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀπό τινος εἰς B ἕτερόν τι μετάστασιν. Ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ ὁ Λόγος, γεγονὼς δὲ σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἀρχὴ πάσης ὁδοῦ γέγονεν ἡμῖν ἀγαθῆς. Ὢν οὖν ὁ Λόγος ἀεὶ, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐκτίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς τὰ ἔργα τοῦ Πατρός.

Observationes ex sacra Scriptura, quod quando Filius genitum se ex Patre significat, aut alius quispiam sanctorum id de ipso dicit, causam non addit. Non enim propter aliquid Deus exsistit, aut ex Patre genitus est. Cum vero sacræ Scripturæ similitudinem illius nobiscum significare volunt, vel quod natus sit ex Virgine, statim etiam causam subjiciunt, ut cognoscamus quam ob rem Verbum Dei semper exsistens homo factum sit, non principium exsistendi tunc accipiens, sed in formam servi, quantum ad habitum attinet, mutatus. Atque hac ratione factus et creatus esse dicitur.

Ἐπιτηρήσεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι ὅτε τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν ἑαυτοῦ σημαίνει ὁ Υἱὸς, ἢ ἕτερός τις τῶν ἁγίων περὶ αὐτοῦ, οὐ προστίθησιν αἰτίαν. Οὐ γὰρ διατί Θεὸς ὑπάρχει, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη. Ὅτε δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν αὐτοῦ σημαίνουσιν αἱ Γραφαὶ καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου γέννησιν, εὐθὺς καὶ τὴν αἰτίαν συνάπτουσιν, ἵνα μάθωμεν ὅτιπερ ὁ ὢν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ Λόγος, διὰ τίνα χρείαν γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι τότε λαβὼν, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὅσον εἰς τὸ C *σχῆμα μεταποιούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο πεποιῆσθαί τε καὶ ἐκτίσθαι νοούμενος.*

« In principio erat Verbum, » causa non additur : « et Verbum erat apud Deum, » causam non habet : « et Deus erat Verbum [39], » neque hic causa adjicitur. « Ego sum in Patre, et Pater in me [40]. Ego et Pater unum sumus [41]. Qui vidit me, vidit et Patrem [42]. Ego sum lux [43]. Ego sum veritas [44]. Qui cum sit splendor et character substantiæ ejus [45] : » hæc omnia Filii essentiam significant, causam vero quare hæc est, non addunt. Cum autem de incarnatione loquitur Scriptura, causas simul commemorat. Servator itaque ipse ait : « Descendi de cœlo, non ut voluntatem meam faciam, sed voluntatem Patris qui misit me [46]. » Et rursus : « Ego sum lux, in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, non maneat in tenebris [47]. » Et rursum : « Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in hunc mundum, ut testimonium perhibeam veritati [48]. » Beatus vero Paulus causam adventus ejus ad nos manifestissime explicans, ait : « Quoniam igitur pueri sanguinem et carnem communicant, et ipse similiter iisdem participavit [49]. » Et rursus : « Nam quoniam per hominem mors : **162** etiam per hominem resurrectio mortuorum [50]. » Item : « Quod enim impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν· « καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν· « καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » οὐκ ἔχει τὴν αἰτίαν. « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς. Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὃς ὢν ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· » ταῦτα πάντα τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνοντα, τὴν αἰτίαν οὐκ ἔχει δι' ἣν ταῦτά ἐστιν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐνσάρκου γενέσεως, συμπεπλεγμένας ἡ Γραφὴ τὰς αἰτίας εἰσφέρει. Λέγει γοῦν αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ D ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ φῶς, εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μείνῃ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγένημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. » Ὁ δέ γε μακάριος Παῦλος τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεως αὐτοῦ σαφέστατα λέγων, ἐπιστέλλει· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει

[39] Joan. i, 1. [40] Joan. xiv, 11. [41] Joan. x, 30. [42] Joan. xiv, 9. [43] Joan. viii, 12. [44] Joan. xiv, 6. [45] Hebr. i, 3. [46] Joan. vi, 38. [47] Joan. xii, 46. [48] Joan. xviii, 37. [49] Hebr. ii, 14. [50] I Cor. xv, 21.

διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν A ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.» Καὶ πάλιν· «Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.» Καὶ πάλιν ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ· «Εἰς κρίσιν ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.» Ὅτε τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος ἵνα ταῦτα πληρώσῃ τὰ ἔργα, καὶ ἀρχὴ γένηται τῶν τοιούτων ὁδῶν, εἰκότως ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· «Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.» Οὐκ ἐκτίσθη γὰρ εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεὶς, ἀλλ' ὢν ἀεὶ καὶ ὑπάρχων, ἐκτίσθη σὰρξ διὰ τὰς προκειμένας αἰτίας. B

Ἔτι εἰς τὸ, «Κύριος ἔκτισέ με,» ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Φησί που Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· «Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον.» Εἰ τοίνυν τὸ καὶ δύο κτίζει Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ, καὶ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ἀναμορφοῖ, τουτέστιν, εἰς τὸν κατὰ ἀρετὴν βίον· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν οἱ ἐν αὐτῷ κτιζόμενοι, καθὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως ἐπελάβετο, καὶ ἐν αὐτῷ πρώτῳ τῆς ἀρεσκούσης Θεῷ πολιτείας ἐσχήκαμεν τὰς ἀρχὰς εἰς ἀμείνονα βίον ἀνακτιζόμενοι· εἰκότως ἂν λέγοι καὶ νῦν ὡς ὑπὲρ ἡμῶν εἰς C τὸν ἕνα κτιζόμενος ἄνθρωπον· «Κύριος ἔκτισέ με.»

ΑΛΛΟ.

Γέγραπταί που περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· «Ὅτιπερ αὐτὸς τὰς ἀσθενείας ἡμῶν αἴρει.» Καὶ πάλιν· «Γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.» Καὶ πάλιν· «Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν.» Ὥσπερ οὖν ἠσθενηκέναι λέγεται, καίτοι μὴ ἀσθενήσας πώποτε (δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν), ὅτι τὰς ἡμῶν ἀσθενείας ἐβάστασε· γεγενῆσθαί τε αὐτὸν κατάραν ἡ θεία φησὶ Γραφὴ, οὐκ αὐτὸ δὴ τοῦτο εἰς κατάραν μεταπεποιῆσθαι σημαίνουσα, ἀλλ' ὅτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν κατάραν ὑπήνεγκε· καὶ πάλιν ἁμαρτία γεγενῆσθαι λέγεται, οὐ τῆς οἰκείας φύσεως ἐπιλελησμένος, οὐδὲ εἰς ἁμαρτίαν μετενεχθεὶς, ὁ ταύτην οὐκ D εἰδὼς, ἀλλ' ὅτι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκε, καθὰ γέγραπται, ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ξύλου· οὕτως ὅταν ἡμεῖς ἐν αὐτῷ κτιζώμεθα εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ὡς καὶ αὐτὸς κτιζόμενος λέγεται. Καὶ διὰ τοῦτό φησι· «Κύριος ἔκτισέ με,» κτίσμα μὲν αὐτὸς οὐκ ὢν, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἴδιον γέννημα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθ' ὑμᾶς, αὐτὸς καθ' ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος κτιστῆς οὐσίας ἐστὶ, καὶ περὶ ἑαυτοῦ φησι· «Κύριος ἔκτισέ με» οὐ γέγονεν ἄρα δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ

Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum[49]. » Et alicubi : « Non enim misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus salvetur per eum[50]. » Rursum Servator de seipso : « In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant[51]. » Cum igitur factus est homo, ut hæc opera impleat, et principium fiat hujusmodi viarum, merito de se dicit : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Neque enim ita creatus est, ut ad esse traductus sit, sed cum semper sit atque subsistat, creatus est caro ob causas jam dictas.

Aliud in idem, « Dominus creavit me; » quod Filius non sit creatura.

Paulus alicubi de Servatore nostro Christo ita ait : « Ipse enim est pax nostra, medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos creet in seipso in unum novum hominem[52]. » Si ergo duos creat Christus in seipso, et in unum novum hominem transformat, hoc est, in vitam secundum virtutem : nos enim sumus in ipso creati, quatenus similitudinem nostram assumpsit, et in ipso primo consecuti sumus initia conversationis quæ Deo accepta sit, in meliorem vitam reformati : merito dicere potest, cum pro nobis in unum hominem creatus sit, « Dominus creavit me. »

ALIUD.

Scriptum est alicubi de Servatore nostro Christo : « Quia ipse infirmitates nostras tollit[53]. » Et rursus : « Factus est pro nobis maledictio[54]. » Item : « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit[55]. » Quemadmodum igitur infirmitates habuisse dicitur, qui nulla unquam infirmitate laboravit (virtus enim ac potentia Dei est), quia infirmitates nostras tulit : factum etiam maledictionem sacra Scriptura dicit : non quod illum in maledictionem mutatum significet, sed quod maledictionem pro nobis tulerit; et rursus peccatum factus esse dicitur, non quod sua natura exutus in peccatum mutatus sit, qui peccatum non novit, **163** sed quod peccata nostra tulit, ut scriptum est[56], in corpore suo, ligno crucis affixus : ita cum nos in ipso creamur in unum novum hominem, etiam ipse creatus dicitur. Atque ideo dicit, « Dominus creavit me, » cum ipse nequaquam sit creatura, sed proprie ex essentia Patris genitus.

ALIUD.

Si, ut vos opinamini, Verbum Dei in se creatæ naturæ est, et de seipso dicit : « Dominus creavit me; » non est igitur pro nobis factus homo, qui

[49] Rom. VIII, 3, 4. [50] Joan. III, 17. [51] Joan. IX, 39. [52] Ephes. II, 14, 15. [53] Isa. LIII, 4. [54] Galat. III, 13. [55] II Cor. V, 21. [56] Isa. LIII, 5; I Petr. II, 24.

longe ante nos fuit. Quod si vero quis hoc concedat, neque nos creati sumus in ipso, neque ipse nos in se habuit, quomodo igitur in unum novum hominem in Christo creamur? Atqui pudorem vobis etiam nolentibus incutiet Paulus, dicens : « Ipsius enim creatura sumus, creati in Christo Jesu [57]. » Si autem creati sumus in Christo, Verbum igitur Dei creatæ essentiæ non est. Sed quando factus est homo, in ipso creamur, et ipse quodammodo propter nos dicit : « Dominus creavit me. » Nam quatenus est Verbum, hæc vox nequaquam ei convenit, sed propter nostram salutem, cum alioqui sit creator, incarnatus est, ut nos in seipso creatos habens, dicat : « Dominus creavit me. » Ac sicut æternam suam cum Patre exsistentiam declarans ait : « Ego eram qua gaudebat, et quotidie lætabar in facie ipsius [58] ; » et rursus : « Ante omnes colles genuit me [59] : » ita quando propter omnium nostrum salutem humanam formam induit, recte ut homo dicit : « Dominus creavit me. »

ALIUD.

Si Christus vere homo factus esse creditur, quomodo non necessarium fuerit ut homini etiam convenientia loquatur? Oportebat enim dicere : Non in principio eram homo, quod soli divinæ naturæ convenit, sed quod creatæ substantiæ congruit observare. Creatus autem est homo : idcirco inquit : « Dominus creavit me : » quia factus est homo, ut semper et absque principio exsistere soli Deo servetur.

ALIUD.

« Dominus creavit me principium viarum suarum. » Si idcirco creatam omnino Filii essentiam existimatis, cum deinceps illud dicentem audiatis : « Ante omnes colles genuit me, » irrita ac vana prorsus fuerit vestra accusatio, qua creatum illum dicitis, cum ille genitum se esse dicat. Aliud enim est creatura, aliud genimen. Hoc enim ex substantia ejus qui gignit naturaliter **164** procedit : illud extra positum est, tanquam alienum. Cum igitur Deus exsistens Verbum, homo factum est, censeatur ut homo dicere : « Dominus creavit me. » Cum vero exclamat : « Ante omnes colles genuit me, » æternam suam ante omnia sæcula exsistentiam significare indicetur.

Objectio adversariorum.

Atqui, inquiunt, verbum hoc, « genuit, » non omnino Filium ex essentia Patris esse ostendit. Indifferenter enim utitur verbis sacra Scriptura. Nam et de creaturis de quibus nulla controversia est, voce « Genuit » utitur, ut cum dicit : « Filios genui atque exaltavi [60]. » Et rursus : « Deum qui te genuit dereliquisti [61]. » Item : « Quis est qui genuit glebas roris [62] ? » Neque enim per hoc Deum roris patrem

A πολὺ πρὸ ἡμῶν. Εἰ δέ τις τοῦτο δοίη κρατεῖν, οὔτε ἡμεῖς ἐκτίσθημεν ἐν αὐτῷ, οὔτε αὐτὸς εἶχεν ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ, πῶς οὖν εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ κτιζόμεθα; Δυσωπήσει γὰρ ὑμᾶς, κἂν μὴ βούλησθε, λέγων ὁ Παῦλος· « Αὐτοῦ γάρ ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ δὲ ἐκτίσθημεν ἐν Χριστῷ, οὐκ ἄρα κτιστῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ κτιζόμεθα, καὶ αὐτός ἐστι τρόπον τινὰ δι' ἡμῶν ὁ λέγων· « Κύριος ἔκτισέ με. » Οὐ γὰρ ᾗ Λόγος ἐστὶν, ἁρμόσει λέγειν αὐτῷ τὴν τοιαύτην φωνὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καίτοι κτίστης ὢν, γέγονεν ἐν σαρκὶ, ἵνα ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ κτιζομένους ἔχων εἴπῃ· « Κύριος ἔκτισέ με. » Καὶ ὥσπερ τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ καὶ μετὰ Πατρὸς ἐξηγούμενος ὕπαρξιν λέγει· « Ἐγὼ B ἤμην ᾗ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ· » καὶ πάλιν· « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με· » οὕτως ὅτε διὰ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἐνεδύσατο, εἰκότως ὡς ἄνθρωπος λέγει· « Κύριος ἔκτισέ με. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἄνθρωπος ὄντως γεγενῆσθαι πιστεύεται Χριστὸς, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα λαλεῖν; Ἔδει γὰρ εἰπεῖν· Οὐκ ἐν ἀρχῇ ἤμην ἄνθρωπος, ὃ μόνῃ πρέπει τῇ θείᾳ φύσει, ἀλλὰ τηρῆσαι τὸ ἁρμόζον τῇ τῶν γενητῶν οὐσίᾳ. Γενητὸς δὲ ὁ ἄνθρωπος· διὰ τοῦτό φησι· « Κύριος ἔκτισέ με, » ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τὸ ἀεὶ ἀνάρχως εἶναι μόνῳ σώζηται Θεῷ.

C

ΑΛΛΟ.

« Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Εἰ διὰ ταύτην οἴεσθε τὴν φωνὴν, κτιστὴν εἶναι πάντως τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν, ὅταν ἐφεξῆς φαίνηται λέγων· « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με, » διαφευγέτω τοῦ κεκτίσθαι τὸ ἔγκλημα, γεγεννῆσθαι φάσκων ἑαυτόν. Ἕτερον γάρ τί ἐστι παρὰ τὸ κτίσμα τὸ γέννημα. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ γεννῶντος πρόεισι φυσικῶς· τὸ δὲ ἔξωθέν ἐστιν, ὡς ἀλλότριον. Εἰ τοίνυν Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, λεγέτω μὲν ὡς ἄνθρωπος· « Κύριος ἔκτισέ με. » Τὴν δὲ προαιώνιον ὕπαρξιν αὐτοῦ σημαινέτω, βοῶν· « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. »

D

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Οὐ πάντως, φασὶ, τὸ « ἐγέννησεν » ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ὄντα δεικνύει τὸν Υἱόν. Ἀδιαφορεῖ γὰρ περὶ τὰς λέξεις ἡ θεία Γραφή. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ὄντως κτισμάτων καὶ ἀντιλογίαν οὐκ ἐχόντων εἰς τοῦτο τίθησι τὸ, « ἐγέννησεν, » ὡς ὅταν λέγῃ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα. » Καὶ πάλιν· « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες. » Καὶ, « Τίς ἐστιν ὁ τετοκὼς βώλους δρόσου; » Οὐ γὰρ δή που καὶ δρόσου γενέσθαι

[57] Ephes. II, 10. [58] Prov. VIII, 31. [59] Ibid. 25. [60] Isa. I, 2. [61] Ibid. 4. [62] Job XXXVIII, 38.

πατέρα φυσικῶς ἐροῦμεν τὸν Θεὸν διὰ τοῦτο. Ἐν A τοιγαροῦν ἔσται καὶ τὸ αὐτὸ τῷ *ἔκτισε* τὸ *ἐγέννησε*, καὶ ἐφ' Υἱοῦ ταττόμενον.

naturaliter esse dicimus. Idem itaque est *genuit*, quod *creavit*, cum de Filio dicitur.

Λύσις ἐφεξῆς.

Τὴν μὲν θείαν Γραφὴν ἀδιαφοροῦσαν περὶ τὰς λέξεις πολλάκις εὑρήσομεν, οὐ μὴν ἀγνοοῦσαν τὴν ἑκάστης δύναμιν, καταχρηστικῶς δὲ ἔσθ' ὅτε δεχομένην αὐτάς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ποιημάτων ὅτε κτιστῆς οὐσίας αὐτὰ δεικνύειν βούλεται, λέγει· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. — Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Οὐχ ἐγέννησεν, ἀλλ' ἐποίησε. Τὴν δὲ τοῦ οἰκείου Λόγου γέννησιν ὁ Θεὸς ἐξηγούμενος· « Ἐξηρεύξατο, φησὶν, ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. » Καὶ τοῖς μὲν κτίσμασιν ὁρίζουσα τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, λέγει πάλιν ἡ θεία Γραφή· « Ἐν B ἀρχῇ ἐποίησεν· » ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τοῖς μὲν οὖν κτίσμασιν ὁ χρόνος ἐστὶν ἡ ἀρχὴ, ὁ δὲ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀρχὴν ἔχει μόνον τὸν ἄναρχον Πατέρα, ἀϊδίως ὢν ἐν αὐτῷ. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ὄντως κτισμάτων ὅτε τὸ *ἐγέννησε* κεῖται, καταχρηστικῶς καὶ οὐ φυσικῶς νοητέον, οὕτως ὅταν ἐπὶ τοῦ ὄντως γεννήματος τὸ, *ἔκτισεν*, ἢ *ἐποίησε* φέρεται, καταχρηστικῶς νοητέον, σωζομένης αὐτῷ τῆς φυσικῆς γνησιότητος. Τοῖς μὲν γὰρ κτίσμασιν ἡ χάρις τὸ *ἐγέννησε* προξενεῖ· τῷ δὲ ἀγεννήτῳ καὶ ἀκτίστῳ Λόγῳ τοῦ Πατρὸς, ἡ τῆς ἀνθρωπότητος χρεία τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἐκτίσθαι δίδωσι. Καὶ τὰ μὲν κτίσματα λόγῳ καὶ βουλήσει Θεοῦ καλεῖται πρὸς υἱοθεσίαν. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησὶν, Οὐκ ἐγέννησα. » Ὁ δὲ Υἱὸς τὴν ἄῤῥητον ἑαυτοῦ καὶ C φυσικὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν καταμηνύων ἔλεγεν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἥκω. » Καὶ πάλιν ἕτερον ἑαυτὸν παρὰ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν ὄντα δεικνύων, φησίν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Οὐ γὰρ δή τις ἐρεῖ σωφρονῶν τοπικοῖς καὶ διαστηματικοῖς ὑψώμασιν ἀποσεμνύνεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀλλὰ τὸ μὲν ταπεινὸν τῆς κτιστῆς οὐσίας διὰ τοῦ *κάτω* σημαίνεται, τὸ δὲ ὕψος τῆς θείας καὶ πάντα ὑπεραιρούσης φύσεως διὰ τοῦ ἄνω νοεῖται. Τοσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς κτιζομένου καὶ γεννήματος, ἀδιαφορείτωσαν αἱ λέξεις, ὅτε βλάβος οὐδὲν κατὰ τῶν σημαινομένων γίνεται.

Solutio objectionis.

Sæpenumero quidem sacram Scripturam promiscue atque indifferenter vocibus uti reperiemus, non quod vim singularum perspectam non habeat, sed quod abusive nonnunquam eas accipiat. Nam de operibus, cum illa creatæ naturæ esse ostendere vult, ita ait: « In principio fecit Deus cœlum et terram. — Et fecit Deus hominem. » Non genuit, sed fecit. Deus autem Verbi generationem declarans: « Eructavit, inquit, cor meum Verbum bonum [43]. » Rursus sacra Scriptura, cum creaturis exsistendi principium definit, ita loquitur: « In principio fecit, » at de Dei Verbo loquens: « In principio erat Verbum. » Creaturis itaque tempus est principium; sed Dei Verbum ante sæcula exsistens solum Patrem principii expertem principium habet, ab æterno in ipso exsistens. Quemadmodum igitur cum de iis quæ vere creaturæ sunt, dicitur, *genuit*, abusive, non naturaliter intelligendum est: ita quandocunque de eo qui vere genimen est, dicitur, *creavit*, vel *fecit*, abusive sumendum est, servata ipsi naturali sua proprietate. Gratia enim hoc creaturis largitur, ut de iis dicatur, *genuit*. Increato autem atque æterno Dei Verbo, incarnationis ratione hoc tribuitur ut creatum dicatur. Et creaturæ quidem verbo ac voluntate Dei vocantur in adoptionem filiorum. « Ego enim dixi, inquit: Non genui [44]. » Filius vero ineffabilem suam et naturalem ex Patre generationem declarans, inquit: « Ego ex Patre exivi et venio [45]. » Et rursus alium esse se a creaturis ostendens, ait: **165** « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum [46]. » Neque enim quisquam sanæ mentis dixerit, locali, quæque spatiorum intervallis constet, altitudine Dei Verbum gloriari, sed humilitatem creatæ substantiæ per *deorsum* significari: celsitudinem vero divinæ omniaque transcendentis naturæ per superna. Cum igitur tantum sit discrimen inter creatum et genitum, verba indifferenter capiantur, quando nullum iis quæ significantur damnum infertur.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς, εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, » καὶ ἐφεξῆς· « Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. »* D

Εἰ πρὸ πάντων ἑαυτὸν γεγεννῆσθαί φησιν, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἷς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτά. Τὰ μὲν γὰρ πάντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχει καὶ τὴν οἰκείαν ἀρχήν· οὐκ ἂν γὰρ εἴη πάντα εἴ τι τῶν ἐν αὐτοῖς ἔξω μένον εὑρίσκοιτο. Εἰ οὖν πρὸ πάντων ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη, ἐν ἰδίῳ μὲν ἀριθμῷ τὰ πάντα κείσεται· ἔξω δὲ αὐτῶν ἡ τοῦ Υἱοῦ νοηθήσεται γέννησις. Ὁ δὲ τοῖς γενητοῖς ἀσύντακτος, ἑτέρας ἂν εἴη φύσεως παρ' αὐτά. Ἐγεννήθη τοιγαροῦν, καθὸ Λόγος ἐστὶν, ἐκ Πατρός· ἐκτίσθη δὲ, καθὸ ἄνθρωπος, καὶ γέγονεν ἀρχὴ ὁδῶν. Ὥσπερ οὖν ἡμεῖς, ὅτε τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐν ἑαυτοῖς

ALIUD *explicatius, in hoc ipsum: « Dominus creavit me initium viarum suarum. » Et deinde: « Ante omnes colles genuit me. »*

Si ante omnia se genitum esse inquit, certe non erit unus ex omnibus, sed diversus ab aliis. Cætera enim omnia in seipsis habent suum principium; neque enim essent omnia, si quid in ipsis extra manens reperiretur. Si ergo ante omnia genitus est Filius, proprio suo numero omnia comprehenduntur: extra vero illa Filii generatio intelligitur. Qui autem generatis annumerari non potest, diversæ ab ipsis naturæ sit oportet. Genitus itaque est quatenus est Verbum ex Patre; creatus vero, quatenus homo, et factus est principium viarum.

[43] Psal. XLIV, 2. [44] Isa. XXIII, 4. [45] Joan. XVI, 28. [46] Joan. VIII, 23.

Quemadmodum igitur nos, cum Verbum Dei in nobis suscipimus, per ipsum vocamur filii Dei [67], cum natura simus creaturæ, ita etiam ipse, quando carnem nostram assumit, vocatur creatura et opus, cum natura sit Filius. Et rursus : sicut Deus cum sit noster creator, Pater item noster, sic etiam cum Verbi Dei Pater secundum naturam exsistat, ejus quoque creator efficitur; cum nimirum propter nos fit similis creaturis. Si ergo nos natura filii sumus, erit etiam ipse naturaliter creatura et opus. At vero si nos dispositione et gratia vocamur filii, erit etiam ipse dispositione creatura, naturalem suam dignitatem ob incarnationem non amittens.

ALIUD, *quo perspicue ostenditur quo pacto pie intelligi oporteat illud, « Dominus creavit me principium viarum suarum. »*

Adam primus homo factus est, dataque illi est a Deo via salutis : quam quidem, divinum mandatum transgressus, amisit, lapsusque est in interitum, provolutus in peccatum, descendit in mortem. Aliam igitur viam nobis præmonstrari opus erat, qua ad pristinum statum conscenderemus. Cui quidem præmonstrandæ cum nullus hominum par esset,
166 ipsum Verbum Dei, cum sit natura increatum, propter nos creatur homo, voluntate Patris carnem nostram assumens, ut, quemadmodum inquit Paulus [68], viam nobis instauret recentem ac manentem, operaque Patris impleat, corpore quidem nostro ad incorruptionem reformato, et morte, quæ per peccatum imperium obtinuerat, sublata, ipsoque peccato condemnato, cæterisque bonis quæ contulit, per ipsum naturæ humanæ præstitis. Si ergo factus est homo, ut nobis etiam bonorum via fiat, eaque opera perficiat, quæ a Patre per ipsum fiunt, merito certe dicat : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Deinceps vero rursus, exsistentiam suam ante omnia sæcula significans, ait : « Ante sæcula fundavit me. » Si vero et gignitur, et creatur, utrumque decenter convenienterque fieri dicatur. Gignitur enim ut Verbum ex Patre ante sæcula productum, ut ipsemet testatur : creatur vero, ut homo, quando propter nos factus est caro : ita ait evangelista [69].

ALIUD.

Psalmista alicubi de Verbo Dei ita ait : « Qui est ante sæcula [70]. » Si ergo Filius ante sæcula exsistit, creatum vero dicit se esse in opera Patris : necessarium plane est constitutis jam operibus illum creatum fuisse. Postquam enim creaturæ ad esse traductæ essent, novissimis temporibus homo factus est : quo quidem tempore convenienter opportuneque dicit, « Dominus creavit me. » Quomodo igitur possit esse eorum creator, si post illa creatus est ? Si autem ante opera est Verbum

A δεχόμεθα, δι' αὐτὸν υἱοὶ καλούμεθα τοῦ Θεοῦ, κατὰ φύσιν ὄντες ποιήματα, οὕτω καὶ αὐτὸς ὅτε τὴν ἡμῶν σάρκα λαμβάνει, κτίσμα καλεῖται καὶ ποίημα, κατὰ φύσιν ὑπάρχων Υἱός. Καὶ πάλιν, ὥσπερ ἡμῶν ποιητὴς ὢν ὁ Θεὸς γίνεται καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατὴρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων γίνεται καὶ κτίστης, ὅτε δι' ἡμᾶς ἐξομοιοῦται τοῖς κτίσμασιν. Εἰ μὲν οὖν ἡμεῖς κατὰ φύσιν ἐσμὲν υἱοὶ, ἔσται καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν κτίσμα καὶ ποίημα. Εἰ δὲ ἡμεῖς θέσει καὶ χάριτι πρὸς υἱότητα καλούμεθα, καὶ αὐτὸς θέσει κτίσμα διὰ τὴν καθ' ὑμᾶς οἰκονομίαν, τὸ ἐκ φύσεως οὐκ ἀπολλύων ἀξίωμα.

ΑΛΛΟ, *διδασκαλία σαφὴς, ὅπως χρὴ νοεῖν εὐσεβῶς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. »* B

Γέγονεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ, καὶ ὁδὸς αὐτῷ σωτηρίας δέδοται παρὰ Θεοῦ. Ταύτην ἀπώλεσε, τὴν θείαν ἐντολὴν παραβεβηκὼς, πέπτωκεν εἰς φθορὰν, ἠνέχθη πρὸς ἁμαρτίαν, καταβέβηκεν εἰς θάνατον. Ἔδει πάλιν ἡμῖν ὁδὸν ἑτέραν ἀναδειχθῆναι, δι' ἧς τὴν ἀρχαίαν κατάστασιν ἐκείνην ἀναβῆναι δυνησόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπων οὐδεὶς ἱκανὸς ὢν εἰς τοῦτο κατεφαίνετο, ἀναγκαίως αὐτὸς ὁ φιλάνθρωπος τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἄκτιστος ὢν τὴν φύσιν, ἄνθρωπος κτίζεται δι' ἡμᾶς, βουλήσει τοῦ Πατρὸς τὴν ἡμῶν σάρκα περιβαλόμενος· ἵνα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, ὁδὸν ἡμῖν ἐγκαινίσῃ πρόσφατον καὶ μένουσαν, καὶ πληρώσῃ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, ἀνανεῶν μὲν εἰς ἀφθαρ- C σίαν τὸ σῶμα, τὸν δ' ἐξ ἁμαρτίας κρατήσαντα θάνατον ἀναιρῶν, καὶ αὐτὴν κατακρίνων τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ποιῶν ὅσα τῇ φύσει γέγονεν ἀγαθὰ δι' αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ὁδὸς ἡμῖν γένηται τῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ ἔργα ταῦτα πληρώσῃ, ἃ δὴ παρὰ Πατρὸς δι' αὐτοῦ γίνεται, εἰκότως ἂν λέγοι· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Ἑξῆς δὲ πάλιν τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν ἑαυτοῦ σημαίνων, φησί· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. » Εἰ δὲ καὶ γεννᾶται καὶ κτίζεται, ἀμφοτέροις ἀποδώσει τὸ πρέπον. Γεννᾶται μὲν γὰρ ὡς Λόγος παρὰ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων, καθάπερ φησὶ, κτίζεται δὲ ὡς ἄνθρωπος, ὅτε δι' ἡμᾶς γέγονε σάρξ· οὕτως φησὶν ὁ εὐαγγελιστής.

D

ΑΛΛΟ.

Φησί που περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου Δαβίδ· « Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. » Εἰ τοίνυν ὁ μὲν Υἱὸς πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχει, κτίζεσθαι δέ φησιν ἑαυτὸν εἰς τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, ἀνάγκη πᾶσα συνεστώτων ἤδη τῶν ἔργων κτίζεσθαι νοεῖν αὐτόν. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν ποιημάτων εἰς τὸ εἶναι πάροδον, ἐν τελευταίοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος, ὅτε δὴ πρεπόντως τε καὶ λίαν εὐκαίρως τὸ, « ἔκτισέ με, » φησί. Πῶς οὖν αὐτὸς ἂν ὑπάρχῃ τούτων ὁ ποιητὴς, εἰ μετ' ἐκεῖνα κτίζεται; Εἰ δὲ πρὸ τῶν ἔργων ἐστὶν ὁ τούτων ποιη-

[67] I Joan. III, 1. [68] Philipp. III, 21; Hebr. II, 14; X, 20. [69] Joan. I, 14. [70] Psal. LXXIII, 12.

τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγος, κτίζεται δὲ εἰς αὐτὰ, οὐ τῆς οὐσίας αὐτοῦ δηλωτικὸν ἂν εἴη τὸ « Ἔκτισε· » σημαίνει δ' ἀνεικότως τὴν ἐνανθρώπησιν ὅτε πρὸς ἐπανόρθωσιν τῶν ἔργων τοῦ Πατρὸς γέγονε σάρξ. Καὶ διὰ τοῦτό φησι· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐν ἐπιτομῇ.*

Ἐκτίσθαι φησὶν ἑαυτὸν εἰς ἀρχὴν ὁδῶν. Καὶ ποίων ἄρα, μαθήσῃ διὰ τῶν ἐφεξῆς. Πρῶτον μὲν τὰς ἀρετὰς ἐξαριθμούμενος, ἃς πρῶτος ποιήσας ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς· «Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες·» καὶ, « Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ, μὴ ἀπαίτει. » — « Ὁ νόμος φησίν· Οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις, » καὶ ὅσα πρὸς τούτοις ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς κεῖται κηρύγμασι. Ταῦτα γὰρ ἤρξατο μὲν ἐν πρώτῳ Χριστῷ, τρέχει δὲ ἐφεξῆς εἰς ἡμᾶς. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. » Ἀρχὴ τοιγαροῦν τῶν τοιούτων ἡμῖν ἔργων γενόμενος, ὅτε διὰ τοῦτο τὴν ἡμῶν σάρκα περιεβάλετο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, εἰκότως ἂν λέγοι· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Τὸν αὐτὸν δὲ τοῦτον ἐφαρμόσεις λόγον καὶ τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς ἀφθαρσίαν τῆς σαρκὸς μεταβολῇ, καὶ τῇ ἀνόδῳ τῇ εἰς οὐρανούς. Καὶ τούτων γὰρ ἡμῖν γέγονεν ἀρχὴ, καὶ διὰ ταῦτα κτίζεται.

ΑΛΛΟ.

Ἀπέθανε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Ὥσπερ οὖν τεθνηκότος τοῦ σώματος αὐτὸς τοῦτο λέγεται παθεῖν, καίτοι τὴν φύσιν ἀθάνατος ὤν, οὕτω κτιζομένου τοῦ σώματος, αὐτὸς ἑαυτὸν κτίζεσθαι λέγει, καίτοι τὴν οὐσίαν ἄκτιστος ὤν. Αὐτοῦ γὰρ οὔσης καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς τῆς σαρκὸς, ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν συμβαίνοντα.

ΑΛΛΟ.

Ἔργον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ κάλλιστον ἄνθρωπος, ὃς δὴ τέλειος γεγονὼς, ἀτελὴς εὑρέθη διὰ τὴν παράβασιν, πεσὼν μὲν ἐξ ἀθανασίας εἰς θάνατον, ἐξ ἀφθαρσίας δὲ εἰς φθοράν. Ἐπεὶ τοίνυν ἕν τι τῶν ἀτοπωτάτων ἐφαίνετο, καὶ ἦν ὄντως αἰσχρὸν μέχρι παντὸς ἀτελὲς διαμεῖναι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ τέλειος τὸν ἀτελῆ ἄνθρωπον περιεβάλετο· καὶ διὰ τοῦτό φησιν εἰς τὰ ἔργα κτίζεσθαι, ἵνα τελειώσῃ αὐτὰ, ἵνα πάλιν αὐτοῖς τὴν τελειότητα περιθήσῃ, τὸ λεῖπον τῷ ἀνθρώπῳ πληρώσας δι' ἑαυτοῦ. Καὶ γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησὶ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ἔργα ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. » Εἰ τοίνυν ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε τὰ ἔργα τέλεια, καὶ εἰς αὐτὰ κτίζεται, πρόδηλον δήπουθεν ὅτιπερ οὐ τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου σημαντικὸν ἂν εἴη τὸ,

A Dei quod illa creavit, creatur vero in illa: certe verbum hoc « creavit, » essentiam ejus nequaquam significat, sed potius incarnationem quando nimirum ad reparationem operum Patris factus est caro. Atque ideo dicit: « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. »

ALIUD, *compendiosius.*

Creatum se dicit in principium viarum. Qualium autem viarum, disces ex reliquis. Primum quidem virtutes recensens quas ipse primus exercuit, nos etiam docuit: « Estote enim, inquit, misericordes [71]; » et, « Si quis percusserit te in dexteram maxillam, præbe illi et alteram. Ab eo qui abstulerit quæ tua sunt, ne reposcas [72]. » — « Lex B jubet: Non mœchaberis. Ego autem dico vobis: Non concupisces [73], » aliaque quæ in evangelicis præconiis habentur. Hæc enim cœpta sunt in primo Christo, deinceps **167** autem in nos propagantur. Idcirco inquit: « Ego sum janua [74], Ego sum via [75]. » Hujusmodi itaque operum principium nobis factus, quando nimirum propter hoc carnem nostram assumpsit, factusque est homo, merito dixerit: « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. » Eadem porro ratio est etiam resurrectionis e mortuis, mutationisque in carnis incorruptionem et ascensionis in cœlos. Nam et horum principium nobis factus est, et propter hæc creatus.

ALIUD.

C Christus propter nos et pro nobis mortuus est. Quemadmodum igitur, mortuo corpore, ipse hoc passus esse dicitur, tametsi immortalis naturæ sit: ita creato corpore, ipse seipsum creari dicit, cum tamen increatæ essentiæ sit. Cum enim ipsius sit, et non alterius caro, quæ illi accidunt propria illius fiunt.

ALIUD.

Pulcherrimum ac præstantissimum opus omnium quæ in terra fiunt est homo: qui cum esset factus perfectus, per prævaricationem inventus est imperfectus, ex immortalitate in mortem lapsus, ex incorruptione in corruptionem. Cum itaque deformissimum quid esset, turpeque revera videretur D opus Dei imperfectum remanere, necessario Verbum Dei perfectum imperfectum hominem induit; atque idcirco dicit se in opera creatum esse, ut nimirum illa perficeret, utque rursus homini pristinam perfectionem restitueret, id quod in homine deerat, per se implens atque compensans. Ideoque in Evangeliis ad Patrem suum ita dicit: « Ego te glorificavi in terra, perfecto opere quod dedisti mihi ut faciam [76]. » Et rursus: « Opera quæ dedit mihi Pater, ut perficiam, illa testimonium perhibent de me [77]. » Si ergo cum factus est homo, tunc opera perficit, et in ipsa creatur; manifestum est

[71] Luc. vi, 36. [72] ibid. 29, 30. [73] Matth. v, 28, 29. [74] Joan. x, 9. [75] Joan. xiv, 6. [76] Joan. xvii, 4. [77] Joan. v, 36.

verbum illud, « creavit, » non significare essentiam A Verbi, sed potius tempus incarnationis suæ, quatenus caro factus, creatus dicitur. Tunc enim perfectis operibus Patris, humanaque natura in pristinum statum restituta, adjunxit sibi Ecclesiam omnis maculæ et rugæ expertem, sanctam et mundam [78], et facti sumus in ipso nova creatura [79], non amplius imperfectione illa, quam per prævaricationem contraxeramus laborans, neque peccato mortua, sed perfectionem consecuta per obedientiam Christi ejusque resurrectionem a mortuis. Has igitur ob causas **168** homo factus, merito dixerit : « Dominus creavit me principium viarum suarum in opera ipsius. »

ALIUD, *in illud, « Dominus creavit me, » quod* B *Filius Dei non sit opus, vel creatura. Et in id, « Ante sæcula fundavit me. »*

Si Verbum Dei est creatura, ut vos opinamini, omnis impietatis inventores, quomodo Deo conglutinati et dii effecti sumus, uniti ipsi ? Quo pacto vero Christus mediator Dei et hominum [80] ? Unitur enim nobis, quatenus factus est homo. Si autem creatura est, et non Deus, quomodo unitur Deo? Aut quis modus ac ratio ipsum illi uniet ? Quæ enim dissimilia sunt secundum essentiam, non utique naturaliter invicem uniantur. Aut quomodo, si creatura est, per ipsum salvati sumus, cum Scriptura dicat : « Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos [81] ? » Quomodo autem credentes in eum justificamur, si est creatura? Quomodo C vero illud, « Terra es, et in terram reverteris [82], » per ipsum solvitur? Neque enim est opus quod creaturæ conveniat sententiam a Deo datam subvertere. Quomodo etiam si creatura est, peccatum delere potest, cum propheta de ipso dicat : « Quis Deus sicut tu, tollens iniquitates et præteriens injustitias [83] ? Quo pacto vero, si creatura est, potuit dicere : « Nisi Filius vos liberarit [84]? » liberavit autem ut Patris hæres, non autem creatura, ut insani hæretici opinantur.

ALIUD.

Si ad imitationem naturalis Filii, etiam adoptitii vocantur filii, necessarium plane est ut naturalis Filius alius sit ab iis, et essentia diversus. Si ergo filii adoptitii sunt creaturæ, naturalis D certe creatura aut opus non erit : nam alioqui idem erit cum adoptitiis.

ALIUD.

Si juxta vos, o Ariani, Filius Dei est creatura, in qua igitur sapientia factus est ? aut quænam manus ipsum post alia creavit? Scriptum est enim : « Omnia in sapientia fecisti [85]. » Et Deus ipse alicubi ait : « Manus mea fecit omnia hæc [86]. » Atqui, si omnia in sapientia et manu Dei facta sunt, et sacra Scriptura de Dei Verbo passim prædicat, quod « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso

A « Ἔκτισε· » δηλοῖ δὲ μᾶλλον τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, καθὸ σὰρξ γεγονὼς, ἐκτίσθαι λέγεται. Τότε γὰρ καὶ ὁλόκληρα ποιήσας τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀποκαταστήσας εἰς τὸ ἀρχαῖον τὴν ἀνθρώπου φύσιν, παρέστησεν ἑαυτῷ τὴν Ἐκκλησίαν μὴ ἔχουσαν σπῖλον ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἁγίαν καὶ ἄμωμον· καὶ γεγόναμεν ἐν αὐτῷ καινὴ κτίσις, οὐκέτι φοροῦσα τὸ ἀτελὲς διὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας νέκρωσιν, ἀλλὰ λοιπὸν ἀπολαβοῦσα τὸ τέλειον διὰ τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Οὐκοῦν ἄνθρωπος διὰ ταῦτα γενόμενος, εἰκότως ἂν λέγοι τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. »

B ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » ὅτι οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποίημα ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. »*

Εἰ κτίσμα ἐστὶ, καθ' ὑμᾶς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὦ πάσης ἀσεβείας εὑρεταὶ, πῶς Θεῷ κολλώμεθα καὶ θεοποιούμεθα συναφθέντες αὐτῷ; Πῶς δὲ μεσίτης ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ Χριστός; Ἅπτεται μὲν γὰρ ἡμῶν, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος. Εἰ δὲ κτίσμα ἐστὶ καὶ οὐ Θεὸς, πῶς ἅψεται Θεοῦ; Ποῖος αὐτὸν ἐκείνῳ συνάψει τρόπος; Τὰ γὰρ ἀνόμοια κατὰ τὴν οὐσίαν οὐκ ἂν ἀλλήλοις φυσικῶς συναφθείη ποτέ. Πῶς δὲ, εἰ κτίσμα ἐστὶ, δι' αὐτοῦ σεσώσμεθα, τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς· « Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτούς; » Πῶς δὲ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες δικαιούμεθα, εἴπερ κτίσμα ἐστί; Πῶς δὲ C τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » λύεται δι' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ ἦν ἔργον κτίσματι πρέπον, ἀνατρέπειν τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀπόφασιν. Πῶς δὲ πάλιν, εἰ κτίσμα ἐστὶν, ἀναιρεῖ τὴν ἁμαρτίαν, λέγοντος τοῦ προφήτου περὶ αὐτοῦ· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας; » Πῶς δὲ, εἰ κτίσμα ἐστὶν, ἠδύνατο λέγειν· « Ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ; » καὶ γοῦν ἠλευθέρωσεν ὡς τοῦ Πατρὸς κληρονόμος, καὶ οὐ ποίημα ὑπάρχων, κατὰ τὴν τῶν θεομάχων μανίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κατὰ μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ καὶ οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ καλοῦνται, ἀνάγκη πᾶσα τὸν κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι παρ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξ- D ηλλαγμένον. Εἰ τοίνυν οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ κτίσματα, ὁ κατὰ φύσιν οὐκ ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα, ἵνα μὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχῃ τοῖς κατὰ θέσιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθ' ὑμᾶς, ὦ Ἀρειανοὶ, κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ποίᾳ γέγονεν ἄρα σοφίᾳ; ποία δὲ χεὶρ ἡ καὶ αὐτὸν μετὰ τῶν ἄλλων δημιουργήσασα; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Θεός· « Ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. » Καὶ εἰ πάντα ἐν σοφίᾳ καὶ χειρὶ γέγονε Θεοῦ, αἱ δὲ θεῖαι Γραφαὶ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου βοῶσιν, ὅτι « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-

[78] Ephes. v, 27. [79] II Cor. v, 17. [80] I Tim. II, 5. [81] Isa. LXIII, 9. [82] Gen. III, 19. [83] Mich. VII, 18. [84] Joan. VIII, 36. [85] Psal. CIII, 24. [86] Isa. LXVI, 2.

τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν· οὐκ ἂν εἴη τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ὁ Υἱός· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτός ἐστιν ἡ σοφία καὶ ἡ χείρ, δι' ἧς τὰ πάντα Θεὸς ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποίημά ἐστιν.

Ἐπιτηρήσεις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι οὐχ εἷς τῶν κτισμάτων ὁ Υἱός, ἀλλὰ μᾶλλον ποιητὴς αὐτῶν λέγεται καὶ ἔστιν.

Οἱ ἐν Βαβυλῶνι νεανίαι πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τὴν κτίσιν ἐξαριθμούμενοι, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς καταλέγοντες, καὶ παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι δεῖν φάσκοντες τὸν Θεόν, οὐδαμοῦ τὸν Υἱὸν ἐν τοῖς εὐλογεῖν ὀφείλουσι κατατάττουσιν, οὐδὲ εἰρήκασιν· Εὐλογείτω ὁ Λόγος ἢ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον. Ἀλλ' εἰδότες ὅτι μετὰ Πατρὸς τὴν προσκύνησιν ἔχει, πάντων ὁμοῦ τῶν κτισμάτων ποιησάμενοι μνήμην, σιωπῶσιν αὐτὸν ὡς Δεσπότην καὶ ὡς B ὑμνούμενον. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς πολλάκις ὑμνεῖσθαι κελεύων τὸν Θεόν, καὶ πᾶσαν ὀνομάζων τὴν κτίσιν, λειτουργούς τε καὶ ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις, καὶ οὐρανοὺς οὐρανῶν, καὶ σελήνην καὶ ἥλιον, ὡς δοῦλα τῇ τοῦ Θεοῦ προσκυνήσει χρῆναι δεῖν ὑποκεῖσθαι λέγων, οὐδαμοῦ μὲν ἐν τούτοις κατατάττει τὸν Υἱόν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ προσκυνεῖσθαι κελεύει βοῶν· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ δὲ πᾶσα ἡ κτίσις προσκυνεῖ, προσκυνεῖται δὲ ὁ Υἱός, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν, ἀλλὰ Υἱὸς ἀληθινὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς προσκυνούμενος.

ΑΛΛΟ. *Ὅτι ἕτερός ἐστι παρὰ τὰ κτίσματα ὁ Υἱός, καὶ οὐχ εἷς τῶν πάντων.*

C Πάντα διὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου πεποιῆσθαι σημαίνουσα καὶ ἡ θεία Γραφὴ, οὕτω φησί· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ πάλιν· « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ὁ δέ γε Παῦλος τρανότατα τῶν πάντων αὐτὸν διαστέλλων, λέγει· « Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν πάντων ἐστὶ ποιητὴς, καὶ πάντα ἐνώπιον αὐτοῦ τετραχήλισται, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἷς ὁ τούτων ποιητής. Καὶ ᾧ τὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐστὶν, οὐκ ἂν εὐλόγως ὑπάρχειν νοοῖτο τῶν τετραχηλισμένων. Ἐν τῷ γὰρ λέγειν *τὰ πάντα*, οὐδὲν ἀφῆκεν ἐκτός· καὶ εἰ ἐν D μόνοις τοῖς κτίσμασι πληροῦται τὰ πάντα, ἕτερος ἂν εἴη παρ' αὐτὰ, ὁ μὴ ἐν αὐτοῖς ἀριθμούμενος. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῦ *πάντα* νοεῖ τὴν δύναμιν. Ἑρμηνεύων γὰρ τὸ, « Πάντα ὑπέταξας ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, » ἐπιφέρει σαφῶς· Ἐν δὲ τῷ λέγειν *τὰ πάντα*, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Εἰ τοίνυν τὸ *πάντα* τῶν ὅλων ἐστὶ περιεκτικὸν, πάντα δὲ ὁ Υἱὸς ποιεῖ, καὶ τὰ πάντα αὐτῷ τετραχήλισται, οὐκ ἂν εἴη τῶν πάντων εἷς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτά.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται, ὅτι « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. »

A factum est nihil [87]: » certe Filius non erit opus sapientiæ Dei, sed ipse potius est sapientia, et manus per quam Deus omnia operatur. Non est ergo creatura, vel opus

169 *Observationes ex sacra Scriptura, quod Filius non sit unus ex creaturis, sed potius ipse illarum creator dicitur et est.*

Adolescentes illi Babylonici, cum omnes propemodum creaturas recenserent, omnia quæ in cœlis et in terra sunt enumerantes, Deumque ab omnibus celebrari oportere dicentes, nusquam Filium inter ea collocant quæ Deum benedicere debent: neque dixerunt: Benedicat Verbum aut sapientia Dei Dominum. Sed cum scirent quod cum Patre adoretur, omnium simul creaturarum mentione facta, ipsum silentio prætereunt, ut Dominum cui benedictio et laus debeatur. Nihilo autem secius beatus Psalmista sæpenumero laudari Deum jubens, omnes creaturas vocans, ministros, et angelos, ac potestates, et cœlos cœlorum, et lunam ac solem, dicens debere ut servos adorationem Deo deferre, nullum inter creata locum statuit Filio, sed e contrario adorari etiam jubet clamans: « Et adorent eum omnes angeli Dei [88]. » Si vero omnis creatura adorat, Filius autem adoratur, non igitur creatura est, sed verus Filius simul cum Patre adoratus.

ALIUD. *Quod diversus sit a creaturis Filius, et non unus omnium.*

Divina etiam Scriptura cum omnia per Verbum Dei facta esse significat, ita ait: « Omnia per ipsum facta sunt [89]. » Et rursus: « Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [90]. » Paulus autem apertissime illum ab omnibus separans, dicit: « Vivum enim est, atque efficax verbum Dei, et penetrabilius omni gladio ancipiti: et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus [91]. » Si ergo omnium creator est, et omnia sunt nuda in oculis ejus, certe non erit unus omnium, qui omnium creator est. Et cui omnia nuda atque aperta sunt, non erit unus de nudis atque apertis. Nam cum dicit *omnia*, nihil extra omisit: atqui si solæ creaturæ efficiunt omnia, certe diversus erit ab iis quibus non annumeratur. Ita et beatus Paulus vim vocis *omnia* accipit. Explicans enim illud: « Omnia subjecisti sub pedibus illius, » subjungit: « Cum vero dicit, *omnia*, nihil omisit quod ei subjectum non sit [92]. » Si ergo hæc vox, *omnia*, comprehendit universa, Filius vero omnia facit omniaque ei sunt aperta, non **170** erit itaque unus omnium, sed ab iis diversus.

ALIUD.

Scriptum est quod « in nomine Jesu omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium et infernorum [93]. »

[87] Joan. I, 3. [88] Psal. XCVI, 7. [89] Joan. I, 3. [90] I Cor. VIII, 6. [91] Hebr. IV, 12, 13. [92] I Cor. XV, 26, 27. [93] Philipp. II, 10.

Si vero Filio genua flectuntur, non erit ipse ex eorum numero qui genua flectunt, sed ab iis diversus. Rursus scriptum est quod « Omnis creatura ingemiscit, et parturit usque nunc, exspectans redemptionem et libertatem filiorum Dei [94]. » Si vero ingemiscit omnis creatura, et exspectat redemptionem et libertatem filiorum Dei, at Filius neque ingemiscere deprehenditur, neque adoptionem aut liberationem exspectare, sed ipse est qui creaturarum spem adimplet, et ingemiscentes adoptat, libertatemque largitur : non igitur unus omnium erit, neque creaturis annumerabitur, sed diversus ab eis erit, quatenus, ut creaturæ, ingemiscunt auxiliatoris ope indigentes, ipse vero, ut Filius, servitutis jugo pressos in libertatem asserit.

In illud, « Ante sæcula fundavit me [95]. »

Scriptum est : « Deus sapientia terram fundavit [96]. » Si ergo sapientia terram fundat, et ipse est firmitas et stabilimentum omnium (per ipsam enim terra stabilis manet), diligenter investigandum est quo pacto sapientia quæ terram fundat a Deo fundatur. Dictum igitur etiam hoc proverbiali modo, oblique quodammodo significans, et latentem in se habens veriorem intelligentiam : hoc enim plerumque proverbiis proprium est. Fundatur itaque sapientia, hoc est Filius Dei, non quod, quatenus est Verbum, principium exsistendi acceperit, sed quatenus factus est homo, nostramque similitudinem induit, principium ac fundamentum nobis factus est, ædificatis nimirum ad pietatem per fidem in ipsum, et in novam, ut scriptum est [97], creaturam reformatis. Atqui non simpliciter dixit, Deus Verbum aut Filium me fecit, ne qua hæreticis occasio præberetur calumniandi ipsius essentiam tanquam factam, sed absolute, « fundavit me. » Quod enim in superioribus dixit, « Dominus creavit me, principium viarum suarum in opera ipsius, » hoc etiam per hoc significatur. Illic enim factum esse se principium viarum suarum dicit; hic vero se fundamentum jactum esse eorum qui superædificantur affirmat, diversis modis idem plane dicens, aliisque verbis eamdem rationem explicans. Perinde enim est sive dicas principium, sive fundamentum. Quemadmodum enim in illis principium, **171** ita etiam hic fundamentum fit iis qui ipsi per fidem superædificantur.

ALIUD.

Sapientissimus Paulus ita alicubi scribit : « Fundamentum illud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus [98]. » Si ergo Christus fundamentum jactus est, oportet autem ea quæ superædificantur omnino sint talia, quale est subjectum fundamentum (ita enim structura conveniens, ut scriptum est [99], implebitur in templum

A Εἰ δὲ τῷ Υἱῷ κάμπτει πᾶν γόνυ, οὐκ ἂν εἴη τῶν καμπτόντων εἷς, ἀλλ' ἕτερος παρ' αὐτά. Καὶ πάλιν γέγραπται· « Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει, καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν, ἀπεκδεχομένη τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ στενάζει μὲν ἡ κτίσις, καὶ ἀπεκδέχεται τὴν ἀπολύτρωσιν καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, οὔτε δὲ στενάζων ὁ Υἱὸς φαίνεται, οὔτε τὴν υἱοποιΐαν ἐκδέχεται ἢ τὴν ἐλευθερίαν, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ τὴν ἐλπίδα τῆς κτίσεως ἀποπληρῶν, καὶ εἰς υἱοθεσίαν τοὺς στενάζοντας καλῶν, καὶ ὁ τῆς ἐλευθερίας δοτήρ· οὐκ ἄρα ἐν τοῖς πᾶσίν ἐστιν, οὐδὲ ἐν τῇ κτίσει καταριθμηθήσεται· ἀλλ' ἕτερός ἐστι παρ' αὐτήν, καθὰ μὲν ὡς κτίσματα στενάζει τοῦ βοηθοῦντος δεόμενα· ὁ δὲ, ὡς Υἱὸς, ἐλευθεροῖ πάντα τῷ τῆς δουλείας δεσμῷ συν-
B εχόμενα.

Εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. »

Γέγραπται· « Ὁ Θεὸς τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν. » Εἰ τοίνυν θεμελιοῖ μὲν ἡ σοφία τὴν γῆν, αὕτη δέ ἐστιν ἡ πάντων ἀσφάλεια (μένει γὰρ ἑδραία δι' αὐτὴν), κατὰ τίνα τρόπον ἡ θεμελιοῦσα θεμελιοῦται παρὰ Θεοῦ, ζητητέον. Εἴρηται τοίνυν καὶ τοῦτο κατὰ τὸν ταῖς παροιμίαις πρέποντα τύπον, πλαγίως παραδηλούμενον, καὶ κεκρυμμένην ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀληθεστέραν διάνοιαν· τοιοῦτο γὰρ ἀεὶ τῆς παροιμίας τὸ σχῆμα. Θεμελιοῦται τοίνυν ἡ σοφία, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐ καθὸ Λόγος ἐστὶν ἀρχὴν τοῦ εἶναι δεχόμενος, ἀλλὰ καθὸ γεγονὼς ἄνθρωπος καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς φορέσας ὁμοίωσιν, ἀρχὴ καὶ θεμέλιος
C ἡμῖν γίνεται, οἰκοδομουμένοις εἰς εὐσέβειαν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, καὶ εἰς τὴν καινὴν κτίσιν ἀναμορφουμένοις, καθὼς γέγραπται. Λέγει γοῦν οὐχ ἁπλῶς, Ὁ Θεὸς Λόγον ἢ Υἱόν με πεποίηκεν, ἵνα μή τις τοῖς ἑτεροδοξοῦσιν ὑπάρχοι παρείσδυσις τοῦ καταψεύδεσθαι τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὡς πεποιημένης, ἀλλ' ἀπολελυμένως, « Ἐθεμελίωσέ με. » Ὃ γὰρ ἔφασκεν ἐν τοῖς ἀνωτέρω, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο σημαίνεται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁδῶν ἑαυτὸν πεποιῆσθαί φησιν, ἐνταῦθα δὲ θεμέλιον ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ καταβεβλῆσθαι διϊσχυρίζεται, πολυτρόπως τὰ αὐτὰ λέγων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν νοημάτων ἀνακυκλώσας τὸν λόγον. Ἴσον γάρ ἐστιν εἰπεῖν ἀρχὴν καὶ θεμέ-
D λιον. Ὡς γὰρ ἐν ἐκείνοις ἀρχὴ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα θεμέλιος τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως γίνεται.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Παῦλος ἐπιστέλλων ὁ σοφώτατος· « Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. » Εἰ τοίνυν κεῖται μὲν θεμέλιος ὁ Χριστὸς, δεῖ δὲ τὰ ἐποικοδομούμενα πάντως εἶναι τοιαῦτα, ὁποῖόν περ ἂν ὑπάρχοι τὸ ὑποκείμενον (οὕτω γὰρ ἂν καὶ ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη, καθὰ γέγραπται, πληρωθήσεται εἰς ναὸν

[94] Rom. VIII, 19, 22. [95] Eccli. XXIV, 14. [96] Prov. III, 19. [97] II Cor. V, 17. [98] I Cor. III, 11. [99] Ibid. 12-16.

ἅγιον)¹, εὔδηλον δήπουθεν ὅτιπερ οὐ καθὸ Λόγος A ἐστὶν, ἑαυτὸν τεθεμελιῶσθαί φησιν· οὐδὲν γάρ ἐστι κατὰ φύσιν τῷ Λόγῳ προσεοικὸς, οὐδ' ἂν ἁρμοσθείη τι τῶν ὄντων πρὸς ἐκεῖνον φυσικῶς· ὁ μὲν γὰρ ποιητὴς, τὰ δὲ κτίσματα· ἀλλὰ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ὅμοιος ἡμῶν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, θεμέλιον ἑαυτὸν καταβεβλῆσθαί φησι τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ, δυναμένων αὐτῷ συναρμολογεῖσθαι. Καθὸ γὰρ καὶ αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος, πολλὴν ἔχει πρὸς ἡμᾶς τὴν συγγένειαν διὰ τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν. Οὐκοῦν ἐπὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρώπησιν καὶ τοῦτο παρενεκτέον, ἵνα τὸ δύσφημον διαφύγωμεν, γεγενῆσθαι φάσκοντες, καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνειν τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἑτέροις ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν εἶναί φησιν, ἡμᾶς δὲ τὰ κλήματα, οὐ ξένα δεικνύων, οὐδὲ ἑτερογενῆ τῆς B ἀμπέλου τὰ κλήματα, ἀλλ' ἐξ ἐκείνης ὄντα κατὰ φύσιν, οὕτως ἐνταῦθα θεμέλιον ἡμῶν ἑαυτὸν εἶναί φησιν, ἵνα τῶν ἐποικοδομουμένων ἐπ' αὐτῷ τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιδείξῃ συγγένειαν φυσικὴν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Τότε γὰρ καὶ κατὰ φύσιν αὐτῷ συναπτόμεθα, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμογενείας ἐξηρτημένοι ὥσπερ τῆς ἀμπέλου τὰ κλήματα, καρποφοροῦμεν τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν. Κεῖται τοιγαροῦν θεμέλιος μὲν ἐνανθρωπήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἡμεῖς δὲ ἐπ' αὐτῷ καθάπερ τινὲς ἅγιοι λίθοι ἐποικοδομούμεθα, ἵνα καὶ ναὸς τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος χρηματίσωμεν.

sanctum) : manifestum certe est quod non quatenus est Verbum, fundatum se dicat : nihil enim est secundum naturam Verbo simile, neque quidquam eorum quæ exsistunt naturaliter cum ea construi possit : nam ipse creator est, hæc vero creaturæ : sed quatenus factus est homo, et similis nobis in omnibus, excepto peccato, fundamentum se jactum esse dicit iis qui superædificantur ipsi, ut in unam cum ipso structuram concinnari possint. Nam ea ratione qua etiam ipse factus est homo, magnam nobiscum convenientiam et cognationem habet ob carnis naturam. Quocirca etiam ad incarnationem ipsius referendum est, ut blasphemiam evitemus, quam incurreremus si diceremus illum factum esse, et sapientiam Dei principium exsistendi accepisse. Quemadmodum enim aliis vitem seipsum esse dicit, nos autem vitis palmites ¹, qui naturaliter ex illa sint, ita hic fundamentum nostrum seipsum esse affirmat, ut eorum qui ipsi superædificantur naturalem secum cognationem declaret, quando factus est homo. Tunc enim secundum naturam ei copulamur, eademque conjunctione qua palmites viti ipsi inserti, pietatis in Deum fructus edimus. Verbum itaque Dei fundamentum nostrum positum est, cum humanitatem assumpsit : nos vero ei veluti sancti quidam lapides superædificamur, ut et templum inhabitantis in nobis Spiritus sancti vocemur.

ΑΛΛΟ.

« Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. » Εὔλογον οἶμαι C καὶ ἀναγκαῖον αὐτῶν φαινομένων παραδειγμάτων τὰς ἀνοήτους τῶν αἱρετικῶν ἀνακόπτειν κακοδοξίας· τάχα κἂν οὕτω δυσωπηθέντες τὴν ἀλήθειαν, πρὸς τὰς δυσφημίας ἀποναρκήσωσι. Τὸ θεμελιούμενον τοίνυν, καὶ εἰς τοιαύτην τινὰ λαμβανόμενον χρείαν, οὐ πάντως τότε τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν ἔχον φαίνεται, ὅτε καὶ εἰς θεμέλιον πέμπεται. Φέρε γὰρ εἰπεῖν, ἔστω λίθος τὸ καταπεμπόμενον καὶ ἐν τῇ γῇ κρυπτόμενον· δεῖ πρῶτον αὐτὸν ἀπό τινος πέτρας ἢ ἐξ ὄρους ἀποτμηθέντα, πρὸς τὴν τοιαύτην λαμβάνεσθαι χρείαν· καὶ πρότερόν γε ἔστιν, εἶθ' οὕτω θεμέλιος γίνεται εἰς βάθος γῆς καταχωννύμενος. Ἀλλ' εἴπερ τις τῷ καταβληθέντι λίθῳ δοίη φωνὴν, καὶ τὸν ἀνθρώπῳ πρέποντα χορηγήσειε νοῦν, εἴποι ἂν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξ- D ηγούμενος, ὅτι Λίθος μὲν ἤμην εἰς πέτραν κείμενος ἢ ἐν ὄρει· νυνὶ δὲ γέγονα θεμέλιος, τὴν συνέχουσάν με γῆν περιβεβλημένος. Οὕτω πως νοήσεις εὐσεβῶς καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ· ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν, καθὰ γέγραπται. Ὅτε δὲ καθάπερ τις λίθος ἄνευ χειρῶν ἐξ ὄρους ἀποτμηθεὶς, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθὼν, καθάπερ τινὰ γῆν τὴν ἡμετέραν σάρκα περιεβάλετο, τότε καὶ τεθεμελιῶσθαί φησιν ἑαυτὸν, μονονουχὶ λέγων· Λόγον με ὄντα καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν ὁ Πατὴρ γηΐνῳ περιβέβληκε σώματι, ἵνα θεμέλιος γένωμαι καὶ ἀρχὴ τῶν ἐποικοδομουμένων εἰς

ALIUD.

« Ante sæcula fundavit me. » Operæ pretium existimarim evidentibus exemplis insanas hæreticorum opiniones confutare : fieri enim potest ut ita ad veritatis cognitionem erubescentes a blasphemiis abstineant. Quod igitur fundatur et in illum usum sumitur, non omnino tunc exsistendi initium habere cernitur, quando in fundamentum mittitur.
172 Nam exempli gratia, saxum in terram fundamenti loco jactum, necesse est ut primum ex petra vel rupe excisum ad ejusmodi usum accommodetur : atqui prius exsistit, deinde fundamenti loco alte in terram demittitur. At si quis saxo in terram misso vocem et intellectum homini congruentem tribuat, id de seipso ita dicere possit : Saxum quidem eram, in rupe vel monte jacens : nunc vero factus sum fundamentum, terræ quæ continet obrutus. Ita etiam pie de sapientia Dei, hoc est Filio, judicare possis : erat enim in principio apud Deum, et Deus erat, sicut scriptum est ². Quando autem veluti lapis quidam, nulla manuum opera e monte excisus, hoc est, ex essentia Patris procedens, carne nostra veluti terra quadam obrutus est, tunc fundamentum se dicit, quasi dicat : Pater me, cum sim Verbum ac verus Filius, terreno corpore involvit, ut fiam fundamentum et principium eorum qui super me ædificabuntur per fidem, ut corporeus cum eis effectus suscipiam eos in unam mecum structuram concin-

¹ Joan. xv, 5. ² Joan. i, 1, 2.

natos, atque compactos per cognationem carnalem.

A ἐμὲ διὰ τῆς πίστεως· καὶ συσσωμος τούτοις ἀναδειχθεὶς, δέξωμαι συναρμολογουμένους φυσικῶς καὶ συνδεσμουμένους πρὸς ἐμὲ διὰ τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquiunt, possit illud, « fundavit me, » de incarnatione Verbi intelligi, cum ipse dicat se ante sæcula fundatum, antequam terra fieret [3], et antequam montes stabilirentur? Manifestum enim est, multis postea temporibus, quam totum universum et quidquid in eo est, fieret, incarnationem Verbi factam esse.

Solutio objectionis.

Nequaquam difficile est ad ejusmodi hæreticorum objectiones respondere; necessaria tamen est auditorum prudentia et pietas. Quod enim sub finem præsentis sæculi Christi adventus per carnem factus sit, nemo, ut arbitror, eorum qui recte sentiunt negabit. Manifesta enim sunt quæ sacra Scriptura proclamat. At Deus qui futura omnia novit, non quando res ipsæ eveniunt, etiam ante constitutionem mundi novit, quæ ultimis temporibus eventura essent. Idcirco quæ ipsum decent, faciens, non quando nos facti sumus, tunc primum de nobis deliberat, verum etiam antequam fieret terra, et ante sæcula rerum nostrarum successus et eventus prænovit: et ante sæcula fundavit Filium suum, quantum ad suam prænotionem attinet, ut nos super eum ædificati, resurgamus in incorruptionem [4], qui alioquin per **173** prævaricationem in interitum et corruptionem incideramus. Sciebat enim nos per peccatum morituros, et propter inobedientiam in sepulcro terræ, ut scriptum est, cubituros, atque audituros: « Terra es, et in terram reverteris. » Cum autem quæ ex re nostra erant, etiam ab æterno præcogitarit omnium nostrum conditor et creator, prævidit atque præfinivit eum qui propter nos et pro nobis homo futurus esset, hoc est, Verbum suum, ut initium viarum et fundamentum reperiatur instauratæ in ipso humanæ naturæ ad incorruptionem, utque vocetur primogenitus in multis fratribus [5], et resurgat primitiæ eorum qui dormierunt [6]. Quod enim sapientissimus Salomon in Proverbiis inquit: « Ante sæcula fundavit me, » et quæ deinceps sequuntur, hoc ipsum explicat Paulus ad Timotheum discipulum suum scribens: « Collabora in Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia, manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem [7]. » Si ergo ante sæcula, nimirum cum nondum facti essemus, vocatione sancta vocati

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φασὶ, τὸ « ἐθεμελίωσέ με » εἰς τὴν μετὰ σαρκὸς ἐκλαμβάνεσθαι τοῦ Λόγου παρουσίαν, ὅπου φησὶν αὐτὸς πρὸ τοῦ αἰῶνος ἡδρᾶσθαι, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι; Εὔδηλον γὰρ ὡς πολλοῖς ὕστερον χρόνοις μετὰ τὸ γενέσθαι τόδε τὸ σύμπαν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, γέγονεν ἡ ἔνσαρκος οἰκονομία τοῦ Λόγου.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα τῶν αἱρετικῶν προβλήματα, δυσχερὲς μὲν οὐδὲν ἀντιλέγειν· χρεία δὲ ὅμως τῆς B τῶν ἀκροωμένων εὐλαβείας. Ὅτι μὲν γὰρ ἐπὶ τέλει τοῦ παρόντος αἰῶνος ἡ μετὰ σαρκὸς τοῦ Λόγου γέγονε παρουσία, οὐκ ἂν, οἶμαι, τις τῶν εὖ φρονούντων ἀρνήσαιτο. Φανερὰ γὰρ τὰ ἐν ταῖς θείαις βοώμενα Γραφαῖς. Ἀλλ' ὁ γινώσκων τὰ ἐσόμενα Θεὸς καὶ οὐχ ὅτε γίνεται τὰ πράγματα, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ᾔδει τὰ ἐν ἐσχάτοις συμβησόμενα καιροῖς. Διὸ δὴ τὰ ἑαυτῷ πρέποντα πράττων, οὐχ ὅτε γεγόναμεν, τότε πρῶτον περὶ ἡμῶν βουλεύεται, ἀλλὰ καὶ πρὶν γενέσθαι τὴν γῆν καὶ τοὺς αἰῶνας, ἔσχεν ἐν ἑαυτῷ τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν γνῶσιν· καὶ προεθεμελίωσε τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ὅσον εἰς τὴν οἰκείαν πρόγνωσιν, ἵνα ἡμεῖς ἐποικοδομηθέντες αὐτῷ, πάλιν ἀναστῶμεν εἰς ἀφθαρσίαν οἱ πεσόντες εἰς φθορὰν διὰ τὴν παράβασιν. Ἤδει γὰρ ὅτι νεκροὶ μὲν ἐσόμεθα C διὰ τὴν ἁμαρτίαν· κεισόμεθα δὲ ἐν γῆς χώματι, καθὰ γέγραπται, διὰ τὴν ἑαυτῶν ἀπείθειαν, ἀκούοντες· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἐπειδὴ δὲ χρηστὰ περὶ ἡμῶν καὶ πάλαι προεβουλεύετο ὁ πάντων ἡμῶν ποιητής τε καὶ δημιουργὸς, προεθεώρει καὶ προώριζε τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσόμενον ἄνθρωπον, τουτέστι, τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, ἵνα καὶ ἀρχὴ ὁδῶν καὶ θεμέλιος εὑρεθῇ, ἀνακαινιζομένης εἰς ἀφθαρσίαν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ, καὶ χρηματίσῃ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀναστῇ τῶν κεκοιμημένων ἀπαρχή. Ὅπερ γὰρ ὁ πάνσοφος Σολομῶν ἐν ταῖς Παροιμίαις φησί· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς· τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος σαφηνίζει πρὸς Τιμόθεον τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν ἐπιστέλλων ὧδε· « Συγκακοπάθησον τῷ Εὐ- D αγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων, φανερωθεῖσάν τε νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν. » Εἰ τοίνυν καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος, οὔπω γεγονότες δηλαδὴ, κλήσει ἁγίᾳ κεκλήμεθα κατὰ χάριν καὶ πρόθεσιν τοῦ πάντα προειδότος Θεοῦ, κεκλήμεθα δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ,

[3] Prov. VIII, 23-25. [4] I Cor. XV, 53. [5] Rom. VIII, 29. [6] I Cor. XV, 20. [7] II Tim. I, 8-10.

δῆλον ἂν εἴη καὶ παντί τῳ σαφὲς, ὅτιπερ οὐχ ὅτε τεθεμελίωται, τότε καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαμβάνει ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἀλλὰ τὴν ἔνσαρκον ἑαυτοῦ παρουσίαν ἑρμηνεύει διὰ τούτων, καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος ἡδρᾶσθαί φησι καὶ πρὸ πάντων τῶν κτισμάτων, ὅσον εἰς τὴν πρόγνωσιν τοῦ Πατρός.

ΑΛΛΟ. *Ἔτι εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » κα. εἰς τὸ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με. »*

Λέγει που Παῦλος Ἐφεσίοις ἐπιστέλλων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ· καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, B προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Εἰ τοίνυν οὔπω γεγονότες, εἰς υἱοθεσίαν προοριζόμεθα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτὸν, καὶ εὐλογίαις πνευματικαῖς εὐλογούμεθα ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, πῶς οὐκ ἄν τις ἀκούσας λέγοντος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, » ὅσον εἰς τὴν πρόγνωσιν τοῦ Πατρὸς τὰ τοιαῦτα λέγειν αὐτὸν ὑπολαμβάνοι, καθ' ἣν προγνωσθέντες ἐν αὐτῇ κεκλήμεθα, καὶ πάσης εὐλογίας ἀπολαύομεν, οὔπω πρὸς ὕπαρξιν ἐνεχθέντες ὅλως, ἀλλὰ πολλοῖς ὕστερον γεγονότες καιροῖς; Αὐτὸ δὲ δὴ τοῦτο σαφέστατα διδάσκων ἡμᾶς, αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Εἰ C δὲ ἡτοίμαστο καὶ ἡ βασιλεία παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς οὔπω γεγονόσι, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἡτοίμαστο δὲ πάντως ἐν Χριστῷ, εἰκότως ἂν λέγοι περὶ ἑαυτοῦ· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι, πρὸ τοῦ προελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων. » Ταῦτα γὰρ πάντα τῆς κτίσεως σημαίνει τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδον.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς, δι' οὗ τὴν αἰτίαν ὥσπερ μανθάνομεν τοῦ προωρίσθαι ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἡμᾶς κατατετάχθαι ἐξ ἀγάπης Θεοῦ καὶ Πατρός.*

Τὰ συμφέροντα τῇ ἀνθρώπου φύσει προνοήσας ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ γινώσκων μὲν ὅτι πεσεῖται πάντως εἰς φθορὰν, τρόπον δὲ αὐτῇ ζητήσας ἀνανεώσεως καὶ τῆς εἰς ἀφθαρσίαν ἐπανόδου, ῥίζας ὥσπερ D αὐτῇ τῆς τοιαύτης ἐλπίδος ἐν τῷ ἰδίῳ κατεβάλετο γεννήματι, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἡμᾶς προορίζει δι' αὐτοῦ, καὶ πάσης εὐλογίας πνευματικῆς ἀξιοῖ, καίτοι οὔπω γενομένους· ἵν' ὅταν συμβῇ πεσεῖν εἰς θάνατον διὰ τὴν παράβασιν, ὥσπερ ἐξ ἀρχαίας ῥίζης πάλιν εἰς ζωὴν ἀναβλαστήσῃ, καὶ ὡς ἤδη προευλογηθεῖσα, μὴ παντελῶς ὑπὸ τὴν κατάραν γένηται, ὅταν ἀκούσῃ· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Προθεμελιοῦται τοίνυν ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν αὐτῷ πάντες ἡμεῖς ἐποικοδομούμεθα, καὶ τοῦτο πρὸ καταβολῆς κόσμου κατὰ πρόγνωσιν τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ· ἵνα, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἀρχαιοτέραν ἔχωμεν τῆς κατά-

A sumus secundum gratiam et propositum præscientis omnia Dei, vocati autem sumus in Christo Jesu: manifestum profecto cuivis fuerit quod, non quando fundatum fuit, tum exsistendi initium nactum est Verbum Dei: sed per hæc adventum suum in carne declarat, et ante sæcula firmatum ait, atque ante omnes creaturas, quantum ad prænotionem Patris attinet.

ALIUD. *In illud, « Dominus creavit me, » et in illud, « Ante sæcula fundavit me. »*

Paulus ad Ephesios scribens ita ait: « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo: sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate, prædestinavit nos in adoptione filiorum per Jesum Christum in ipsum[9]. » Si ergo, cum nondum facti essemus, in adoptionem electi sumus per Christum in ipsum, et benedictionibus spiritalibus in cœlestibus benedicimur: cur non cum quis audiat dicentem Filium Dei, « Ante sæcula fundavit me, » **174** censeat illum ejusmodi dicere respectu prænotionis Dei, qua prænoti in ipsa vocati sumus, omnique benedictione fruimur, cum nondum omnino facti essemus, sed multis postea sæculis esse consecuti simus? Atqui hoc ipsum manifestissime nos docens ipse Dominus, dicit: « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ante constitutionem mundi[9]. » Si vero etiam regnum paratum est a Patre nondum factis, atque ante creationem mundi, præparatum autem omnino est in Christo, merito de se ipso dicat: « Ante sæcula fundavit me, priusquam montes stabilirentur, priusquam erumperent fontes aquarum: » hæc enim nihil aliud significant quam creaturæ ex nihilo ad esse traductionem.

ALIUD, *explicatius, ex quo causam quodammodo cognoscimus, cur prædestinati sumus in Christo, et adoptati in filios ex charitate Dei ac Patris.*

Deus ac Pater præsciens quæ humanæ naturæ conducibilia forent, neque ignorans quod omnino in corruptionem prolapsura esset, rationem vero ac modum instaurationis reductionisque ad incorruptionem ei quærens, veluti radices ei quasdam ejusmodi spei egit in Filio suo, et in adoptionem nos prædestinat per ipsum, omnique benedictione spiritali dignatur, etiam nondum factos: ut, quando contingeret in mortem labi per prævaricationem, veluti ex prisca illa radice rursus in vita natura repullularet, et tanquam jam ante benedicta, non in universum maledictioni obnoxia fieret, cum audiret: « Terra es, et in terram reverteris[10]. » Antea itaque nobis fundamenti loco ponitur Christus, atque in ipso nos omnes superædificamur, et quidem ante creationem mundi juxta prænotionem Dei om-

[9] Ephes. I, 3-5. [9] Matth. xxv, 34. [10] Gen. III, 19.

nia præscientis, ut, quemadmodum modo diximus, antiquior in nobis sit benedictio quam maledictio, antiquior promissio ad vitam quam condemnatio ad mortem, antiquior adoptatio in libertatem quam diabolica servitus. Redit autem natura in pristinum statum, superatis quæ deinceps ei acciderunt, gratia ac beneficio illius qui eam fundavit in bonis in Christo, rursumque fit id ipsum quod erat in prænotione Dei, ex charitate prædestinata ad omnia optima per Filium.

ALIUD, *per similitudinem et exemplum.*

Cæterum necesse est ut accuratius investigemus **175** quo pacto nobis sapientia Dei ante sæcula præfundata fuerit. Quemadmodum si quis architectus, domus ædificationem incipiens, cogitans secum, ut par est, ne domus successu temporis aliquod vitium accipiat eorum quæ domibus accidere solent, firmissimum fundamentum jacit, ac veluti radicem inconcussam operibus excogitat, ut, si vitium faciat, eam principium sive fundamentum salvum sit, aliam rursus domum ei superstruere possit : eadem ratione omnium creator Christum salutis nostræ fundamentum etiam ante creationem mundi jecit, ut cum eam per peccatum labefactari contigerit, iterum in ipso instauremur. Quantum igitur attinet ad consilium et propositum Patris, etiam ante sæcula fundatur Christus; opus vero ipsum suo tempore effectum est, ita exigente rei necessitate. Instaurati enim sumus in Christo, adventus sui in carnem tempore, ab æterno salutis nostræ fundamentum ipsum habentes.

ASSERTIO XVI.

De æternitate Filii, et quod inseparabiliter ex substantia Patris emanat.

Objectio Arianorum; quam suæ sequuntur solutiones.

At quo pacto, inquiunt, possit esse æternus Filius? Aut quomodo, cum ex Patre procedat, non omnino ab ipso separetur? Nam quod ex aliquo procedit, necesse est ut sit pars essentiæ ex qua processit. Quod autem separatum est ac divisum, omnibus suis partibus integrum esse nequit.

Solutio per exemplum.

Quid igitur dicent accidere soli, quando splendorem suum ex se emittit? Quid igni, ex quo calor procedit? Separationesne ac divisiones in ejuscemodi substantiis fieri censent? At vero sol nonne ita splendet ut nulla ratione imminuatur? Neque enim quisquam splendorem localiter ab eo secernere possit. Ex igne vero non separatim calorem procedentem videmus : sed est ipsius essentiæ ignis fructus, inseparabiliter **176** ex ipso procedens, sicut et splendor e luce. Neque enim lumen subsistere potest absque splendore; neque ignis absque vi calefaciendi. Semper enim adhærescunt et adnata sunt ipsis substantiis quæ ex iis gignuntur. Ita

A ρας τὴν εὐλογίαν, καὶ τῆς εἰς τὸν θάνατον καταδίκης, τὴν εἰς ζωὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῆς ἐκ τοῦ διαβόλου δουλείας, τῆς υἱοθεσίας τὴν ἐλευθερίαν. Ἀνατρέχει δὲ ἡ φύσις εἰς τὸ ἀρχαῖον, τὰ μεταξὺ συμβεβηκότα νικήσασα, διὰ τὴν χάριν τοῦ θεμελιώσαντος αὐτὴν ἐν ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ, καὶ πάλιν ἐκεῖνο γίνεται ὅπερ ἦν ἐν προγνώσει τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀγάπης προοριζομένη πρὸς πάντα τὰ κάλλιστα δι' Υἱοῦ.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐν ὑποδείγματι.*

Πῶς ἡμῖν προθεμελιοῦται ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία πρὸ τοῦ αἰῶνος, ἀναγκαῖον ἰδεῖν. Ὥσπερ εἴ τις ἀρχιτέκτων σοφὸς οἴκου κατασκευῆς ἀρχόμενος, ἐννοήσας τε, κατὰ τὸ εἰκὸς, μή τι ἄρα καὶ πάθοι, προϊόντος τοῦ χρόνου, B τῶν ὅσα πέφυκε γίνεσθαι περὶ τὰς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευὰς, θεμέλιον ἀῤῥαγῆ καταβάλλεται, καὶ ῥίζαν ὥσπερ ἀκλόνητον τοῖς ἔργοις ἐπινοεῖ, ἵν' εἴ τι καὶ πάθοι σωζομένην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν, αὖθις ἐπ' αὐτῇ καὶ ἀναστῆναι δυνηθῇ· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ὁ πάντων δημιουργὸς, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας προεθεμελίωσε τὸν Χριστὸν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς, ἵν' ἐπειδήπερ συμβῇ πεσεῖν διὰ τὴν παράβασιν, αὖθις ἀνακτισθῶμεν ἐπ' αὐτῷ. Ὅσον μὲν οὖν εἰς βουλήν τε καὶ πρόθεσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος θεμελιοῦται Χριστός· τὸ δέ γε ἔργον οἰκείῳ γέγονε καιρῷ, οὕτως ἀπαιτούσης τῆς χρείας τοῦ πράγματος. Ἀνανεούμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν, οἱ καὶ πάλαι τῆς σωτηρίας C αὐτὸν θεμέλιον ἔχοντες.

ΛΟΓΟΣ Ιϛ'.

Περὶ ἀϊδιότητος Υἱοῦ, καὶ ὅτι ἀμερίστως προῆλθεν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός.

Ἀντίθεσις Ἀρειανῶν· πρὸς ἣν αἱ λύσεις ἐφεξῆς.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φασὶν, ἀΐδιος εἶναι ὁ Υἱός; πῶς δὲ προελθὼν ἐκ Πατρὸς, οὐ πάντως αὐτοῦ καὶ μεμέρισται; Τὸ γὰρ ἔκ τινος προελθὸν, μέρος ἂν εἴη τῆς οὐσίας, ἀφ' ἧς καὶ προελήλυθε. Τὸ δὲ ἅπαξ ἀπομερισθὲν, οὐκ ἂν ὁλόκληρον εἶναι νοοῖτο.

Ἐξ ὑποδείγματος ἡ λύσις.

D

Τί οὖν ἄρα φήσουσι συμβαίνειν περὶ τὸν ἥλιον, ὅταν ἐκπέμπῃ τὸ ἴδιον ἀπαύγασμα; Τί δὲ περὶ τὸ πῦρ νομίζουσι γίνεσθαι, ὅταν ἐξ ἑαυτοῦ τὴν θερμασίαν ἐκπέμπῃ; Μερισμοὺς ἄρα καὶ ἀποκοπὰς ἐν ταῖς τοιαύταις οὐσίαις ὑπολαμβάνουσι γίνεσθαι; Καὶ μὴ λάμπει μὲν ὁ ἥλιος κατ' οὐδένα τρόπον ἐλαττούμενος; Διέλοι δ' ἂν οὐδεὶς τοπικῶς τὸ ἀπαύγασμα ἀπ' αὐτοῦ. Ἀπὸ δέ γε τοῦ πυρὸς, οὐ μεμερισμένως ὁρῶμεν τὴν θερμασίαν ἐκτρέχουσαν, ἀλλ' ἔστι τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας καρπὸς ἀμερίστως ἐξ αὐτῆς προϊὼν, ὥσπερ καὶ τὸ ἀπαύγασμα τοῦ φωτός. Καὶ οὐκ ἂν εἴη τὸ φῶς ποτε χωρὶς ἀπαυγάσματος, οὐδὲ τὸ πῦρ χωρὶς τοῦ θερμαίνειν. Ἀεὶ γὰρ παραπέφυκε ταῖς τοιαύταις οὐ-

σίαις τὰ ἐξ αὐτῶν τικτόμενα. Οὕτω μοι νόει τὸν Υἱὸν (A) ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προερχόμενον, ἀϊδίως τε ὄντα ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ἰδίᾳ νοούμενον ὑποστάσει, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἐλαττοῦντα τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν, ἢ αὐτὸν ταύτης ἀπομεριζόμενον· ἀλλ' εἶναί τε αὐτὸν ἐν Πατρὶ, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ὡς καὶ ἀληθεύειν λέγοντα· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ἀπαράλλακτον, αὐτόν τε ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν αὐτῷ φαίνεσθαι τὸν Πατέρα, οὕτω τε δύνασθαι λέγειν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

ΑΛΛΟ.

Οἱ λέγοντες ἀποκεκόφθαι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸν Υἱὸν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῆς προελθεῖν, καὶ εἶναι μέρος (B) λοιπὸν οὐχ ὁλόκληρον, λεγέτωσαν ἀποκεκόφθαι καὶ τοῦ φωτὸς τὸ ἀπαύγασμα, καὶ τοῦ πυρὸς τὴν ἐξ αὐτοῦ προϊοῦσαν θερμασίαν, καὶ τοῦ νοῦ τὸν λόγον· καὶ δεικνύτωσαν ὅτι μέρη ταῦτα διῃρημένως ἐστὶ τῶν οὐσιῶν, ἐξ ὧν καὶ προέρχονται, ἢ ὅτι χωρὶς μὲν ἀπαυγάσματος ἦν ποτε τὸ φῶς, χωρὶς δὲ θερμασίας τὸ πῦρ, ἄλογος δὲ ὁ νοῦς. Καὶ τότε φανταζέσθωσαν τοιαῦτά τινα καὶ περὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Εἰ δὲ ταῦτα σύνεστι μὲν ἀεὶ ταῖς οὐσίαις, ἀφ' ὧν καὶ προέρχονται, ἀμερίστως δὲ τοῦτο ποιοῦσι, καὶ οὐ κεχωρισμένως (οὐ γὰρ πάθη καὶ ἀποκοπὰς ἐμποιοῦσιν αὐταῖς), πῶς οὐ πάσης εἰσὶν ἀσεβείας ἐπέκεινα ταῦτα τῇ θείᾳ φύσει προσάπτοντες, ἃ μηδὲ περὶ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν γενέσθαι δοίη τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχοι καὶ φρονοίη καλῶς; (C)

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Καὶ πῶς, φασὶ, δύναται ὁ Υἱὸς ἀΐδιο; εἶναι μετὰ Πατρός; Καὶ γὰρ οἱ τῶν ἀνθρώπων υἱοὶ τίκτονται μετὰ τοὺς πατέρας, καὶ χρόνοις ὕστερον γίνονται πολλοῖς, οὐκ ὄντες πρὶν γεννηθῆναι. Πῶς δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς Λόγος εἶναι δύναται, ἢ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ; Καὶ γὰρ ὁ τῶν ἀνθρώπων λόγος οὔτε ἐνυπόστατός ἐστιν, οὔτε μετὰ τὸ ῥηθῆναι σώζεται· ἀλλ' εὐθὺς εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλύεται, σημήνας τὸ κατὰ διάνοιαν τῷ λαλοῦντι κείμενον, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας φανεροποιήσας νοήματα.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

(D) Εἰ μὲν ὡς ἄνθρωπος οὕτως ἐστὶ καὶ Θεὸς, καὶ πλέον τῶν ἐν ἡμῖν οὐδὲν ἐν αὐτῷ, κρατείτω καὶ ἐπ αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα· καὶ προϋπαρχέτω τοῦ ἰδίου γεννήματος ὥσπερ καὶ ἡμεῖς· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἔστω τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθόν. Εἰ δὲ πολὺ τῶν ἡμετέρων τὸ Θεῖον ἀπῴκισται, καὶ οὐδὲν αὐτῷ κοινὸν πρὸς ἡμᾶς, ὅσον εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον, πῶς αὐτὸ τοῖς ἀνθρωπίνοις καταδεσμοῦσι κακοῖς, καὶ ταῖς ἡμετέραις ἀνάγκαις ὑποτιθέντες οὐκ αἰσχύνονται; Ὅσῳ γὰρ ἂν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐξάλληται, τοσοῦτον, οἶμαι, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἐθῶν τε καὶ νόμων φυσικῶν ἔσται καὶ ἀμείνων. Οὐκοῦν φθαρτοὶ μὲν ἡμεῖς, ἄφθαρ-

etiam statuas Filium ex essentia Patris procedentem, ab æterno in ipso exsistere, tametsi in propria hypostasi subsistat, nullaque ratione Patris essentiam imminuere, aut ab illa separari : sed esse ipsum in Patre, et vicissim Patrem in se habere; adeo ut vere dicat : « Ego in Patre, et Pater in me [11] : » et propter omnimodam essentiæ similitudinem ipsum in Patre, et Patrem in ipso cerni, atque ita posse dicere : « Ego et Pater unum sumus [12] : Qui vidit me, vidit et Patrem [13]. »

ALIUD.

Qui dicunt resectum atque divisum esse ab essentia Patris Filium, quia ex ipso procedit, atque ideo partem esse, non vero integrum : dicant etiam splendorem separatum esse a lumine, et caliditatem ab igne, e quo procedit, et verbum a mente : ostendantque hæc esse separatim partes substantiarum, e quibus procedunt; aut probent lumen aliquando fuisse absque splendore, aut ignem absque caliditate, et mentem absque verbo. Ac tum demum cum hoc probarint, imaginentur etiam tale quidpiam de Verbo Dei. Si vero hæc insunt semper substantiis e quibus procedunt, citraque ullam separationem hoc præstant (neque enim ullam passionem aut sectionem in eis efficiunt), quomodo non sint censendi vehementer impii, qui divinæ naturæ illa tribuunt, quæ nemo sanæ mentis ne creaturarum quidem naturæ accidere posse fateatur?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Sed quomodo, inquiunt, potest Filius æternus esse cum Patre? Nam filii hominum nascuntur post suos parentes, multoque post tempore fiunt, non exsistentes priusquam fiant. Aut quo pacto Filius possit esse Verbum, aut imago Dei? Nam verbum quod ab hominibus profertur, neque per se subsistit, neque postquam prolatum est manet, sed statim in nihilum evanescit, cum explicarit quod loquens mente conceperat, cumque cogitationes animi patefecerit.

Solutio objectionis.

Si Deus perinde est atque homo, **177** nihilque amplius in eo est quam in nobis : humana etiam in ipso locum habeant, et ipse quoque prior exsistat Filio suo, ut nos, et ex nihilo sit, quod ex ipso procedit. At vero si Deitas longe a nostra natura differt, nihilque ei nobiscum commune est, quantum ad rationem substantiæ attinet : quo pacto eam humanis incommodis et malis astringunt, et nostræ necessitati subjicere non verentur? Quantum enim humanam naturam excellit, tantum etiam nostra consuetudine et naturalibus legibus est superior. Nos itaque corruptibiles : Deus autem incorruptibi-

[11] Joan. xiv, 11. [12] Joan. x, 30. [13] Joan. xiv, 9.

lis. Nos ex nihilo ad esse traducti sumus : Deus vero semper et erat, et erit. Qualis vero est is qui gignit, talem etiam esse oportet qui ex eo gignitur. Æternus autem est Deus ac Pater, æternum itaque etiam quod ex ipso procedit lumen, et erat, et est. Aderat igitur lumini splendor. Præterea verbum quod ex homine procedit, in nihilum evanescit, et neque vivum est, neque efficax. Nam qui illud gignit homo ex nihilo est, et corruptioni obnoxius. Verbum autem Dei vivum est, et ex vivo procedens, erat et est semper. Neque enim Deus unquam aut erat, aut erit absque Verbo. Idcirco Paulus de ipso inquit : « Vivum est Verbum Dei atque efficax [14]. » Creator itaque est, et omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [15]. »

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum

Non est, inquiunt, Christus innata atque inexsistens Deo potentia ac sapientia, sed diversa quidem est illa, de qua Paulus inquit [16], Æterna ejus potentia et deitas : alius vero ab hac est Christus, aliæque multæ cum ipso potestates et sapientiæ appellatæ. Atqui innata ac vera Dei potentia est creatrix universorum ; hæ vero ab ipsa factæ sunt, tametsi eximia quædam Dei potentia supra reliquas sit Christus, idcirco facta ut virtutem ac potentiam tribuat iis qui ea egent : et sapientiam det ea egentibus, utque justa efficiat quæ justitia carent. Est itaque, aiunt, innata Dei potentia principio carens et non facta, ab æterno in Patre. Factus est autem Christus dictis de causis. Si vero nonnulli existimant Christum ipsum esse innatam Dei potentiam, quia Paulus scribit : « Christus potentia Dei, et sapientia Dei [17] : » quid dicent audientes Deum dicentem de eruca : « Potentia **178** mea magna [18] ? » Aut quid facient, cum Psalmista multas Dei virtutes ac potentias statuat, dicens : « Benedicite Deum, omnes potentiæ ejus [19] ? »

Solutio objectionis.

Si idcirco factus est Christus, ut justitiam, sapientiam, virtutem sive potentiam largiatur iis qui indigent : nos ergo causa sumus cur ipse factus sit ; neque factus fuisset nostri similis, nisi Deus primum de producendis creaturis cogitasset. Et si hæc ipsa est nostri usus causa, ergo instrumentum est nostræ creationis, non ex seipso talis exsistens, sed ita factus propter nos. Quemadmodum igitur vocatur potentia, propter ea quibus potentia datur, et sapientia, propter ea quibus sapientia confertur : ita etiam filius vocabitur, propter eos qui fiunt filii : nihilque erit proprie per se, sed omnia hæc propter nos. Quo pacto igitur constabit illud quod in Psalmis canitur, « Ipse fecit nos, et non ipsi nos [20] » si nos illi sumus auctores et causa

A τος δὲ ὁ Θεός. Ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθημεν· ἀεὶ δὲ ἦν καὶ ἔσται Θεός. Ὁποῖος δ' ἂν ὁ τίκτων ὑπάρχῃ, τοιοῦτον εἶναι χρὴ καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τικτόμενον. Ἀΐδιος δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀΐδιον ἄρα καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς ἦν καὶ ἔστι. Συνῆν ἄρα τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ ὁ μὲν ἐξ ἀνθρώπου προερχόμενος λόγος, εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλύεται, καὶ οὔτε ζῶν ἐστιν, οὔτε ἐνεργής. Καὶ γὰρ καὶ ὁ τοῦτον γεννήσας ἄνθρωπος, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐστὶ καὶ ὑπόκειται φθορᾷ. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος ζῶν ἐστι· καὶ ἐκ ζῶντος προελθὼν, ἦν ἀεὶ καὶ ἔστιν. Οὐ γὰρ ἦν, οὐδὲ ἔσται ποτὲ, χωρὶς Λόγου Θεός. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησι περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ζῶν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργής. » Δημιουργὸς γοῦν ἐστι, καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.

B

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν αἱρετικῶν.

Οὐκ ἔστι, φασὶν, ὁ Χριστὸς ἡ ἔμφυτος καὶ ἐνυπάρχουσα τῷ Θεῷ δύναμις καὶ σοφία, ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἐκείνη περὶ ἧς καὶ ὁ Παῦλός φησιν, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης· ἕτερος δὲ παρ' ἐκείνην ὁ Χριστὸς, καὶ ἕτεραι πολλαὶ σὺν αὐτῷ δυνάμεις τε καὶ σοφίαι καλούμεναι. Καὶ ἡ μὲν ἔμφυτος ὄντως καὶ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ δύναμις, ποιητικὴ τῶν ὅλων ἐστίν· αἱ δὲ γεγόνασι παρ' αὐτῆς, εἰ καί τις ἐξαίρετος τοῦ Θεοῦ δύναμις παρὰ τὰς ἄλλας ὑπάρχει Χριστὸς, εἰς τοῦτο γενομένη, ἵνα δυναμώσῃ τὰ δυνάμεως χρῄζοντα· ἵνα σοφώσῃ τὰ δεόμενα σοφισμοῦ, ἵνα δικαιώσῃ τὰ δικαιοσύνην οὐκ ἔχοντα. Ἔστιν οὖν, φησὶν, ἡ μὲν
C ἔμφυτος τοῦ Θεοῦ δύναμις ἄναρχός τε καὶ ἀγένητος, ἀϊδίως ἐν Πατρί. Γέγονε δὲ ὁ Χριστὸς ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις αἰτίαις. Εἰ δὲ νομίζουσί τινες αὐτὸν εἶναι τὸν Χριστὸν τὴν ἔμφυτον τοῦ Θεοῦ δύναμιν διὰ τὸ γεγράφθαι παρὰ Παύλῳ· « Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, » τί ἄρα ἐροῦσιν ἀκούοντες τοῦ Θεοῦ λέγοντος περὶ τῆς κάμπης· « Ἡ δύναμίς μου ἡ μεγάλη ; » Τί δὲ ποιήσουσι πολλὰς Θεοῦ δυνάμεις σημαίνοντος τοῦ Ψαλμῳδοῦ, δι' ὧν φησιν· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ ; »

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Εἰ διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ Χριστὸς, ἵνα δικαιώσῃ τὰ δικαιοσύνης δεόμενα, ἵνα σοφώσῃ τὰ δεόμενα σοφισμοῦ, ἵνα δυναμώσῃ τὰ δυνάμεως χρῄζοντα, ἡμεῖς
D ἄρα αὐτῷ γεγόναμεν τοῦ εἶναι αἴτιοι, καὶ οὐδ' ἂν ἐγένετο καθ' ἡμᾶς, εἰ μὴ Θεὸς ἐβουλεύσατο δημιουργῆσαι τὰ γενητά. Καὶ εἰ τῆς ἡμῶν ἕνεκα χρείας ταῦτά ἐστιν, ὄργανον ἄρα τῆς ἡμῶν δημιουργίας ἐστὶν, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ τοιοῦτος ὑπάρχων, ἀλλ' οὕτω γεγονὼς δι' ἡμᾶς. Ἆρ' οὖν ὥσπερ καλεῖται δύναμις διὰ τὰ δυναμούμενα, καὶ σοφία διὰ τὰ σοφούμενα, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς διὰ τὰ υἱοποιούμενα, καὶ οὐδέν ἐστι κυρίως δι' ἑαυτὸν, πάντα δὲ ταῦτα δι' ἡμᾶς. Πῶς οὖν σωθήσεται τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον· « Αὐτὸς ἐποίησε ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς, » εἴπερ ἡμεῖς αὐτῷ δεδώκαμεν τοῦ εἶναι τὰς αἰτίας ; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς φαίνοιτο τῆς

[14] Hebr. IV, 12. [15] Joan. I, 3. [16] I Cor. I, 24. [17] Ibid. [18] Joel II, 25. [19] Psal. CXLVIII, 2. [20] Psal. XCIX, 3.

ποιήσεως ἡμῶν αὐτουργὸς, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτῷ γεγόνα- A μεν τοῦ εἶναι τὰ σπέρματα, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν χρείαν ἐκτίσθη, καθ' ὑμᾶς. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ οὐρανὸς, ἵνα καλύπτῃ τοὺς ἐπὶ γῆς, καὶ ὁ ἥλιος ἵνα φαίνῃ τοῖς φωτὸς δεομένοις· καὶ ἡ γῆ δὲ ὁμοίως ἵνα τρέφῃ τὰ τροφῆς δεόμενα. Καὶ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν Υἱῷ καὶ κτίσμασιν, εἴ γε καὶ αὐτὸς ὡς ἐκεῖνα τάξιν ἔχει τὴν ὑπουργικήν· φεῦγε τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τῶν αὐτῶν.*

Ὁμολογεῖς καὶ ἄκων, αἱρετικὲ, τὴν ἔμφυτον τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀγενήτως ἐνυπάρχειν αὐτῷ· ὅταν οὖν ἀκούσῃς ἀγένητον τὸν Υἱὸν, μὴ πάλιν λέγε· Δύο οὖν ἀγένητα. Αὐτὴν δὲ ταύτην τὴν ἐν Θεῷ B σοφίαν καὶ δύναμιν ἀγενήτως τε καὶ ἀχρόνως ὑπάρχουσαν πιστεύομεν εἶναι τὸν Υἱὸν, ὃς καὶ πάντα δεδημιούργηκε, καὶ δι' ἡμᾶς γέγονε σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν.

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐν ἐρωτήσεως σχήματι, ἀποδεικτικὴν ἔχον δύναμιν.*

Διατί τὰ πάντα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ; ἢ διατί πάλιν ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ συγκατονομάζεται; Διατί δὲ γενητῆς ὑπάρχων φύσεως, καθ' ὑμᾶς, συναριθμεῖται τῷ κτίσαντι; Τίς δὲ χρεία τοῦ πεποιημένου εἰς τὴν τῶν πάντων τελείωσιν καὶ ἁγιασμόν; Πῶς δὲ βοηθὸν αὐτὸν ἐπικαλούμεθα; Καίτοι πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα κτίσματα γεγονότα φαίνεται, ἀλλὰ τούτων οὐδὲν εἰς τὴν τῶν εἰρημένων χρείαν παραλαμβάνεται· μόνος δὲ ὁ Υἱὸς C ἀεὶ συνυπάρχων τῷ Πατρί. Ποῖον γὰρ ἔχει λόγον, εἰ μὴ Θεὸς ὑπάρχοι καὶ αὐτὸς, εἰς κτίστην καὶ κτίσμα τὴν πίστιν κυρήττεσθαι; Διατί δὲ καὶ δημιουργὸς ὀνομάζεται, εἰ μὴ τοῦτό ἐστι κατὰ φύσιν ὅπερ καὶ ὁ Πατήρ; Καὶ μὴν αὐτὸς ἔφησεν ὁ Υἱός· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι. » Ἔχει δὲ ὁ Πατὴρ τὸ δύνασθαι δημιουργεῖν, τοῦτο καὶ ἐν Υἱῷ σώζεται. Ὁμοίως τὸ ἁγιάζειν, τὸ σώζειν, καὶ ὅσα πρέπει Θεῷ, πάντα δι' Υἱοῦ. Σύνεστι γὰρ ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὡς τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα. Θεὸς ἄρα Υἱὸς, οὐ πεποιημένος, καθάπερ ἐκεῖνοι ψευδόμενοι λέγουσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προελθὼν γνήσιον γέννημα.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

D

Ὅτι τῶν προσόντων τῷ Υἱῷ, οὐδὲν τῇ κτίσει πρόσεστι φυσικῶς· πάντα δὲ ἐκ μετοχῆς ἢ καθ' ὁμοίωσιν τὴν πρὸς τὸν διδόντα φορεῖ· ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως. Διόπερ ἕτερος παρ' αὐτήν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστίν.

Ἀπολογία αὐτολεξεί.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν ἀγνοίᾳ καθέστηκε τῇ περὶ τὸν Πατέρα, οὐδεὶς γὰρ οἶδε τίς ἐστιν ὁ Πατὴρ, οἶδε δὲ μόνος ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γεγονότων ἐστὶ φύσει Θεὸς, φύσει δὲ Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα τῶν γεγονότων ἐστίν. Ἦν

---

exsistendi? Etsi enim videatur creationis nostræ esse opifex, nos tamen sumus causa et quasi semina ipsius exsistentiæ, et in nostrum usum creatus est, ut vos vultis. Quemadmodum fortasse cœlum ut tegat eos qui in terris sunt, et sol ut luceat iis qui lumine egent, et terra ut nutriat ea quæ nutrimento indigent. Atque ita nihil amplius in Filio, quam in creaturis; siquidem et ipse perinde atque illæ ministrandi munus habet : quod in primis absurdum est.

ALIUD, *ex iisdem.*

Fateris etiam invitus, hæretice, innatam Dei sapientiam ac potentiam increatam in ipso exsistere : cum igitur audies ingenitum esse Filium, ne rursum dicas : Duo igitur sunt ingenita. Hanc enim ipsam in Deo sapientiam et potentiam increatam, atque ab æterno ipsi inexsistentem Filium esse credimus, qui omnia creavit, et propter nos, juxta Joannis vocem [31], factus est caro.

ALIUD, *per interrogationem, demonstrationis vim habens.*

Quamobrem Pater omnia per Filium operatur? aut quare in sancto baptismate etiam Filius cum Patre nominatur? Qua de causa etiam, cum sit creatæ naturæ, ut vos opinamini, connumeratur creatori? Quæ vero necessitas erat creaturæ ad omnium perfectionem et sanctificationem? Aut cur auxiliatorem nostrum invocamus? Atqui multæ etiam aliæ creaturæ factæ apparent : **179** sed nulla harum ad prædictos usus accommodatur, sed solus Filius semper coexsistens Patri. Quænam igitur ratio est, si ipse non sit Deus, in creatorem et creaturam credere? Aut quare creator vocatur, si non est natura id quod Pater? At vero Filius ait : « Omnia quæ habet Pater mea sunt [32]. » Pater autem habet facultatem creandi, habet ergo et Filius. Similiter et sanctificare, et servare, et quæcunque Deo conveniunt, omnia per Filium. Semper enim una cum Patre exsistit, quemadmodum splendor cum lumine. Deus itaque est Filius, non factus, sicut illi mentientes asserunt, sed naturaliter ex essentia Patris genimen procedens.

ASSERTIO XVII.

Quod eorum quæ Filio insunt, nihil creaturis naturaliter insit, sed ea per participationem vel secundum similitudinem ejus qui dat habeant : Filius autem non ita. Atque idcirco ab iis diversus. Quod cum ita sit, Filium creaturam non esse.

Defensio simplex ex puris syllogismis.

Si omnis creatura constituta est in ignoratione Patris, nemo enim novit quis sit Pater, novit autem solus Filius : non est ergo creatura.

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt, est natura Deus, Filius autem est natura Deus : non est igitur ex iis

---

[31] Joan. I, 14. [32] Joan. XVI, 15.

quæ facta sunt. Atqui si ridicula fuit prior nostra vita, quod diis qui natura non exstant, servierimus; certe nunc multo miseriores censeri deberemus, quod eum qui natura deus non sit, colamus : quod absurdum est.

ALIUD.

Si quod factum est, diversum est omnino natura ab eo quod factum non est, non potest æqualiter illius gloriæ particeps esse. « Gloriam enim meam, inquit, alteri non dabo [23]. » Si vero æqualiter particeps est Filius veniens in gloria Patris : non est igitur creatura, qui increati gloriam indutus est.

180 ALIUD.

Sacræ Scripturæ Filium verum Deum vocant : atque ita credimus. Si vero quidquid factum est, recens est respectu increati; neque par est ut Deum recentem ac novum colamus : non est igitur Filius Deus recens, quippe qui est id quod creatum non est.

ALIUD.

Si quod creatum est, diversum plane est ab increato, adorari non debet. Divino enim præcepto hoc vetitum est. Si vero Filium jubemur adorare, non autem alium deum, qui sit creatus : increatus igitur est Filius.

ALIUD.

Si quidquid factum est, servum est ejus, a quo factum est · impossibile igitur illi est libertatem alteri conferre quam non habet. Si autem eam confert Filius, servus itaque non est, sed potius Dominus et Deus.

ALIUD.

Si omnis creatura sub natura consistens naturæ illi, sub qua est et facta est, servit, deitas autem libera est, omnique naturali necessitate superior : manifestum est Deum non servire naturæ. Cum vero Filius sit Deus, certe naturæ subjectus non erit, quod creaturis proprium est. At qui cognatione naturali a creatura differt, quo pacto non sit diversæ ab ea naturæ?

ALIUD.

Si nulla creatura naturaliter perfecteque Deo ac Patri similis est, similis autem est Filius, adeo ut qui eum videat, Patrem videat : non est igitur creatura, qui perfectam absolutamque Patris similitudinem gestat.

ALIUD.

Si omnes creaturæ Deo serviunt, non autem sunt dominæ gloriæ, Filius vero non ita, sed Dominus gloriæ [24] : non est igitur creatura.

ALIUD.

Si quidquid ex nihilo ad esse traductum est, fieri potest ut iterum in nihilum redigatur, hoc vero in

A δ' ἡμῶν καταγέλαστος ὁ πρότερος βίος, ὅτι μὴ οὖσι φύσει θεοῖς ἐδουλεύσαμεν, πολλῷ μᾶλλον νῦν ἐσμεν ἀθλιώτεροι, τῷ μὴ φύσει θεῷ προσάγοντες τὴν λατρείαν· φεῦγε τὸ ἄτοπον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ἕτερόν ἐστι πάντη τοῦ ἀγενήτου κατὰ τὴν φύσιν, οὐ δύναται τῆς ἐκείνου δόξης ἰσομέτρως κοινωνεῖν. « Τὴν γὰρ δόξαν μου, φησὶν ὁ Θεὸς, ἑτέρῳ οὐ δώσω. » Εἰ δὲ κοινωνεῖ ὁ Υἱὸς ἐρχόμενος ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ τὴν τοῦ ἀκτίστου δόξαν ἠμφιεσμένος.

ΑΛΛΟ.

Θεὸν ἀληθινὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ τὸν
B Υἱὸν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Εἰ δὲ πᾶν τὸ γενόμενον πρόσφατόν ἐστιν ὡς πρὸς τὸ ἀγένητον· οὐχ ὅσιον δὲ εἶναι Θεὸν πρόσφατον ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔσται ἄρα Θεὸς πρόσφατος ὁ Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀγένητον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γενητὸν καθόλου ἕτερόν ἐστι τοῦ ἀγενήτου, οὐ δεῖ αὐτῷ προσκυνεῖν. Ἀπηγόρευσε γὰρ τοῦτο τὸ θεῖον λόγιον. Εἰ δὲ τῷ Υἱῷ προστασσόμεθα προσκυνεῖν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ ἑτέρῳ Θεῷ, ὅπερ ἐστὶ τὸ γενητόν· οὐ γενητὸς ἄρα ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενόμενον δοῦλόν ἐστι τοῦ πεποιηκότος,
C ἀδυνάτως ἄρα ἔχει ἑτέρῳ τὴν ἐλευθερίαν ὀρέγειν, ἧς αὐτὸ οὐκ ἔτυχεν. Εἰ δὲ παρέχει ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡς δοῦλος δηλονότι, Κύριος δὲ μᾶλλον καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ὑπὸ φύσιν οὖσα τῇ φύσει δουλεύει ὑφ' ἣν καὶ πεποίηται, ἐλεύθερον δὲ πάντη τὸ θεῖον καὶ κρεῖττον ἀνάγκης φυσικῆς, δῆλον ὡς οὐ δεδούλωται φύσει Θεός. Ἐπεὶ δὲ Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἔσται ἄρα ὑπὸ φύσιν, ὅπερ τῶν γεγονότων ἐστὶν οἰκεῖον. Ὁ δὲ τῆς πρὸς τὴν κτίσιν ὁμογενείας φυσικῶς ἀπῳκισμένος, πῶς οὐκ ἂν εἴη παρ' αὐτὴν ἑτεροφυής τε καὶ ξένος;

ΑΛΛΟ.

D Εἰ μηδὲν τῶν ἐν τῇ κτίσει φυσικῶς ἀπηκρίβωται πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοιότητα, ὅμοιος δὲ ὁ Υἱὸς, ὡς τὸν ὁρῶντα αὐτὸν, τὸν Πατέρα ὁρᾷν, οὐκ ἄρα κτίσμα ὁ τὴν ἐκείνου ἀπηκριβωμένως φέρων ὁμοιότητα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ κτίσματα δοῦλα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κύρια τῆς δόξης, οὐκέτι δὲ ὁ Υἱός· τῆς γὰρ δόξης Κύριος· οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, αὖθις ἐνδέχεται καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρῆσαι, οὐκ ἔστι

[23] Isa. XLII, 8. [24] I Cor. II, 8.

δὲ τοῦτο ἐνδεχόμενον ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ ἀληθῶς A ἐστι Θεὸς, οὐκ ἄρα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὄντως Πατρὸς γεννητός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτισμάτων ἴδιον τὸ δύνασθαι ἁμαρτάνειν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ἄρα κτίσμα τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γεγονότων ἀνεδείχθη ποτὲ ἐκ μὴ ὄντων ποιοῦν οὐσίας, ποιεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς τῶν γεγονότων ἐστίν;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶν τὸ γενητὸν ὅμοιον ὡς πρὸς ἑαυτὸ κατὰ τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς διαφέρει καθὸ γέγονεν ἕκαστον· ἔστι δὲ γενητὸς καὶ ὁ Υἱὸς, B οὐδενὸς ἄρα ἔσται διαφέρων ᾗ καὶ αὐτὸς γέγονεν. Εἰ δὲ πάντων τῶν γενητῶν κατὰ πάντα διαφέρει, δῆλον ὅτι καὶ κατὰ τὸν τῆς γενέσεως τρόπον, ὅπερ ἐστὶ τὸ μὴ γενέσθαι. Οὕτω γὰρ διοίσει τῶν γεγονότων. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ Θεός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν διαστήματι ἤτοι χρόνῳ γέγονεν, οὐδὲν δὲ τούτων προλαμβάνει τὴν Υἱοῦ γέννησιν, οὐκ ἄρα γέγονεν αὐτός. Εἰ δὲ προλαμβάνεται διαστήματι χρονικῷ τε καὶ γενητῷ, πῶς πάντων ἐστὶ δημιουργὸς, διαστήματι προλαμβανόμενος γενητῷ; Εἰ δ' ἀγένητον εἴη τοῦτο τὸ διάστημα, συνάμιλλον εὑρήσει Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ ἀγενησίας τὸ διάστημα. Εἰ δὲ μήτε ῥοπὴ, μήτε διάστημα, μήτε ἄλλο τί ἐστι πρὸ τοῦ Υἱοῦ, πόθεν προϋπάρχειν λέγουσι τὸν Πατέρα, C τοῦτο προϋπάρχειν σημαίνοντος οὐχ εὑρισκομένου;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γενομένων λέλεκταί τε καὶ ἔστιν ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἔστι δὲ ἐπὶ πάντων Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα τῶν γενομένων ἐστίν. Εἰ δὲ Θεὸς ἐπὶ πάντων ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, καὶ γενητός ἐστιν, ἔστι δὲ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ ὁ Πατὴρ, γενητὸς ἔσται κατ' αὐτοὺς, ὅπερ ἀσεβὲς ἐννοεῖν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ μηδὲν τῶν γενομένων τὰ αὐτὰ δύναται ποιεῖν τῷ Θεῷ, πάντα δὲ ἃ ποιεῖ ὁ Πατὴρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς, D οὐκ ἄρα τῶν γενομένων ἐστίν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα τὰ γενητὰ ἐξ ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχει, πολλῷ μᾶλλον τὸ λέγεσθαι αὐτοὺς θεούς. Εἰ δὲ μετοχῇ ἔχουσι τὸ εἶναι θεοὶ (οὐ φύσει δηλονότι θεοὶ τὰ γενητὰ), τοῖς δ' οὐ φύσει θεοῖς προσκυνεῖν ἀπαγορευτέον. Εἰ δὲ τούτοις μὲν ἀπαγορευτέον, οὐκέτι δὲ καὶ τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς μὴ φύσει ἄρα Θεῷ ὅπερ ἐστὶ τὰ γεννητά.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸν ἐκ μὴ ὄντων ὑφιστῶντα οὐσίας ἐνεδέχετο

Filium cadere non potest, siquidem vere est Deus: non igitur ex nihilo factus est Filius, sed ex vero Patre genitus.

ALIUD.

Si proprium creaturis est peccare, Filii autem nequaquam [88]: non igitur est creatura.

ALIUD.

Si nihil ex iis quæ facta sunt, **181** substantiam ex nihilo creare possit, potest autem Filius: quo pacto ex eorum numero erit, quæ facta sunt?

ALIUD.

Si omnia creata similia sibi sunt in eo quod creata sunt, nullaque creatura ab alia differt ea ratione qua factæ sunt, factus autem est et Filius: in nulla itaque re differet, quia et ipse factus est. Si vero ab omnibus creatis per omnia differt: certe etiam generationis modo, nimirum quod factus non sit. Ita enim differet a creatis. Quod si ita est: quomodo non sit Deus?

ALIUD.

Si omnis creatura in spatio sive tempore facta est, nihil vero horum Filii generationem præcessit: factus itaque non est. Si vero illum spatium aliquod temporarium vel factum præcessit, quomodo est omnium creator, quem spatium creatum præcessit? At si spatium illud sive duratio increata sit, erit aliquod spatium sive duratio divinæ æternitati par. Si vero nullum momentum vel spatium temporis, neque aliud quidquam Filium præcessit, quomodo aiunt Patrem prius exstitisse, cum id quod prius exstare significet, non inveniant?

ALIUD

Si nihil eorum quæ facta sunt, dicitur aut est universorum Deus, Filius autem est omnium Deus: non est igitur ex iis quæ facta sunt. Si vero Filius cum sit omnium Deus, factus etiam est, Pater autem etiam omnium Deus est: certe erit factus, secundum illos, quod impium cogitatu est.

ALIUD.

Si nihil eorum quæ facta sunt eadem potest præstare quæ Deus, omnia vero quæ præstat Pater, præstat et Filius: non est igitur factus.

ALIUD.

Si quæcunque facta sunt ab alio esse suum habent, multo magis deorum appellationem. Si vero per participationem sunt dii (neque enim creaturæ natura sunt dii), et qui natura dii non sunt, adorari prohibentur, Filius autem adorari jubetur, utpote natura Deus, quod creaturæ non sunt: aliud igitur est quam creatura.

ALIUD.

Si possibile esset, ut is qui ex nihilo substantias

[88] I Petr. II, 22.

producit atque constituit, fieret sive crearetur ab alio, Pater vero ex nihilo creat: fieri itaque potest, ex illorum sententia, ut et Pater ex nihilo fiat. At si hoc inconveniens, atque adeo impossibile est, ut qui alias naturas creat, **182** ab alia natura creatus sit: longe profecto absurdius est, universæ naturæ opificem ab alia natura creatum esse existimare. Nam quod creat creatum esset, et quod creatum est crearet, si Filius cum sit factus, ut ipsi opinantur, faceret, quod est absurdissimum: siquidem soli naturæ divinæ tribuenda et relinquenda sunt, quæ ipsius sunt propria et peculiaria, quorum unum ac præcipuum est, ex nihilo creare posse.

ASSERTIO XVIII.

Quod non sit idem creatura et filius: neque in Deo, creare et gignere: aliaque conclusionem inferentia per reductionem ad impossibile.

Defensio simplex ex nudis argumentis.

Si gignere et creare idem esset in Deo, non fuisset lata in Unigenitum vox illa, « Hic est Filius meus dilectus [16]: » cum etiam ea quæ natura inanimata sunt, filii Dei sint, si idem est creatura et genimen.

ALIUD.

Si, quemadmodum creatura proprie dicitur de nobis, ita etiam genimen, ac perinde de Filio: nihil amplius quam nos habebit, cum sit proprie creatura et genimen.

ALIUD.

Si genimen et creatura sunt idem, est vero etiam Spiritus sanctus, ut isti volunt, creatura: certe et genimen. Si autem et Spiritus sanctus est genimen, et Filius Dei est genimen, omniaque sunt genimina: quomodo unigenitus dicitur Filius in multis fratribus [17]?

ALIUD.

Si quidquid creatura Dei est, genimen quoque est: nihil eorum quæ facta sunt, ab adoptione in filios est alienum. Quod si verum est, frustra nobis adoptionem annuntiat Deus, cum et inanimata naturaliter eam consequantur: siquidem quidquid est, genimen quoque sive filius proprie est.

ALIUD.

Si genimen et creatura idem sunt, quod vero genitum a Deo est, creatura naturaliter est: ergo creatura Dei et naturale genimen Dei idem sunt. Si vero id quod natura, non autem quod adoptione genitum est, consubstantiale Deo est: omne quod **183** factum est, natura tale invenietur: siquidem creatura genimen quoque natura est, et non participatione.

ALIUD.

Si creatura etiam genimen proprie est, certe

[16] Matth. III, 17; XVII, 5. [17] Rom. VIII, 29.

A ὑφ' ἑτέρου γενέσθαι, ποιεῖ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ὁ Πατὴρ, ἐνδέχεται ἄρα αὐτὸν, κατ' αὐτοὺς, ἐκ μὴ ὄντων γεγονέναι. Εἰ δὲ ἀπρεπὲς καὶ ἀδύνατον ἑτέρων φύσεων δημιουργὸν ἐννοεῖν ὑφ' ἑτέρας ἐκτίσθαι φύσεως, ἀτοπώτερον ἄρα, τὸν ἁπάσης φύσεως αὐτουργὸν ὑφ' ἑτέρας δημιουργεῖσθαι φύσεως ὑπολαμβάνειν. Καὶ γὰρ ἂν τὸ ποιοῦν ἐγίνετο καὶ τὸ γινόμενον ἐποίει, εἴπερ ὁ Υἱὸς γινόμενος ἐποίει, κατ' ἐκείνους, ὅπερ ἐστὶν ἀτοπώτατον· εἴ γε μόνῃ προσήκει τηρεῖσθαι τῇ θείᾳ φύσει τὰ αὐτῆς ἐξαίρετα, ὧν ἓν καὶ πρῶτον ὑπάρχει τὸ ἐκ μὴ ὄντων δύνασθαι δημιουργεῖν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

B *Ὅτι μὴ ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα, μηδὲ τῷ κτίζειν τὸ γεννᾷν ἐπὶ Θεοῦ· καὶ ἄλλα διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς ἔχοντα τὸ συμπέρασμα.*

Ἀπολογία αὐτολεξεί.

Εἰ τὸ γέννημα τῷ κτίσματι ταυτὸν ἦν παρὰ Θεῷ, οὐκ ἂν ἐπὶ τὸν Μονογενῆ ἐφέρετο φωνή· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός· » ἅτε δὴ καὶ τῶν ἀψύχων κατὰ φύσιν υἱῶν ὄντων Θεοῦ, εἴπερ τὸ κτίσμα ταυτὸν τῷ γεννήματι τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὥσπερ τὸ κτίσμα κυρίως λέγεται ἐφ' ἡμῶν, οὕτως καὶ τὸ γέννημα, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν ἡμῶν ἕξει πλέον εἰς ὑπεροχὴν κτίσμα καὶ C γέννημα κυρίως ὤν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γέννημα καὶ τὸ κτίσμα ταυτὸν τυγχάνει, ἔστι δὲ κτίσμα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατ' αὐτοὺς, δῆλον ὅτι καὶ γέννημα. Εἰ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα γέννημα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γέννημα, καὶ τὰ πάντα γεννήματα, πῶς μονογενὴς ὁ Υἱὸς ὁ μετὰ πολλῶν ἀδελφῶν εἰσαγόμενος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ, εἴ τι κτίσμα Θεοῦ, τοῦτο καὶ γέννημα, οὐδὲν τῶν γεγονότων λείπεται τῆς υἱοθεσίας. Εἰ δὲ τοῦτο, μάτην ἡμῖν υἱοθεσίαν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἀψύχως ἐχόντων τοῦτο κατὰ φύσιν, εἴπερ, εἴ τι κτίσμα, τοῦτο καὶ γέννημα κυρίως ἐστίν. D

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γέννημα καὶ τὸ κτίσμα ταυτόν ἐστιν, ἔστι δὲ τὸ γενόμενον Θεοῦ κτίσμα φύσει, κτίσμα Θεοῦ δηλονότι καὶ φύσει γέννημα Θεοῦ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ τὸ φύσει, ἀλλ' οὐ θέσει γεννώμενον, ὁμοούσιον τῷ Θεῷ, πᾶν τὸ γενόμενον εὑρεθήσεται φύσει, εἴπερ τὸ κτίσμα φύσει καὶ γέννημα τυγχάνει, καὶ οὐ μετοχῇ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα κυρίως ἦν, πολλῷ

μᾶλλον ὑπὲρ τὰ ἄλλα ἦσαν οἱ ἄγγελοι κυρίως υἱοί. Εἰ δὲ τὰ πολλῷ κρείττονα μέτρῳ κυρίως οὐκ εἰσὶν υἱοὶ (οὐδενὶ γάρ ποτε τῶν ἀγγέλων εἶπεν· Υἱός μου εἶ σύ), οὐκ ἔσται ἄρα τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα κυρίως.

A multo magis proprie præ reliquis angeli erunt filii. Si vero quæ præstantiora multo sunt, non sunt filii (nemini enim unquam angelorum dixit Deus: Filius meus es tu): non erit itaque creatura proprie genimen.

ΑΛΛΟ.

Εἰ κτίσμα καὶ γέννημα ταυτόν ἐστιν, ὁ κτίζων ἔσται καὶ Πατήρ. Εἰ δὲ κτίζει ὁ Υἱός, ἔσται ὁ αὐτὸς καὶ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, ἔσται Πατρὸς Πατὴρ ὁ ἀγένητος, οὐδὲν πλέον ἔχων τῆς καθ' ἡμᾶς πραγματείας ἐν τῇ ἑαυτοῦ θεογονίᾳ, εἴπερ τὸ γέννημα τοῦτο ὃ καὶ κτίσμα τυγχάνει.

ALIUD.

Si creatura et genimen sunt idem, qui creat erit Pater. Si autem creat Filius, erit ipse etiam Pater. Quod si verum est, erit Patris Pater ingenitus, nihil amplius habens quam nos in sua divina generatione, siquidem genimen et creatura idem est.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κτίσμα ἐστὶν ἀληθῶς καὶ γέννημα, καθάπερ ὁ Υἱός, ἔσται τῶν πάντων ἀδελφὸς ὁ Υἱός, οὐ μὴν Κύριος ὁ Θεός. Εἰ δὲ ἔστι Κύριος καὶ Θεός, οὐκ ἄρα ἀδελφός. Εἰ τοίνυν τῷ Υἱῷ ὄντι μονογενεῖ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν ἀδελφόν, οὐδὲ γεννήματα κυρίως εἰσὶ τὰ λοιπά, εἰσὶ δὲ κτίσματα κυρίως· πῶς ἄρα ταυτὸν κτίσμα καὶ γέννημα;

ALIUD.

Si creatura vere etiam est genimen, sicut Fi- B lius: erit certe Filius omnium frater, non autem Dominus Deus. Si vero est Dominus et Deus, non igitur frater. Si ergo Filio, cum sit unigenitus, nihil ex iis quæ exsistunt possit dici frater, profecto reliqua genimina proprie non erunt, sed proprie creaturæ. Quomodo ergo idem sint creatura et genimen?

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ποίημα ἔσται καὶ γέννημα, ὁ ποιῶν ἔσται καὶ γεννήτωρ. Καὶ προάγων μὲν τὸ πᾶν ἐξ ἑαυτοῦ ὡς γεννήτωρ, ἔξωθεν δὲ τὸ αὐτὸ ποιῶν ὡς δημιουργός. Εἰ δὲ ἔξωθεν τοῦτο ποιεῖ ὃ καὶ τίκτειν ἐξ ἑαυτοῦ δύναται, ἑνὸς ὄντος ἤδη τοῦ ἐπ' ἀμφοῖν τρόπου, πῶς τὸ ἐν ἑνὶ πράγματι συναχθὲν, δύο πραγμάτων ἂν ἔχοι προσηγορίας, εἰ μὴ ἄρα θατέρα αὐτῶν εἴη διεψευσμένη;

ALIUD.

Si opus et genimen sunt idem, opifex etiam et genitor idem erunt. Et producens quidem omnia ex se ut genitor, extrinsecus vero hoc faciens ut creator. Si vero extrinsecus idem facit, quod et gignere ex se potest, cum una eademque sit in utroque ratio, quomodo quod in unam rem collatum est, dua- C rum rerum appellationem habeat, nisi alterutrum eorum sit falsum?

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα, κτίσμα δὲ, ὥς φασι, τὸ Πνεῦμα, δῆλον ὅτι καὶ γέννημα. Ἀλλ' εἰ μὲν Πατρὸς, οὐκέτι μονογενὴς ὁ Υἱός. Εἰ δὲ Υἱοῦ, ἔσται Υἱὸς Υἱοῦ, εἴπερ τὸ κτίσμα τοῦτο καὶ γέννημα τυγχάνει.

ALIUD.

Si creatura et genimen idem sunt, creatura autem est, ut aiunt illi, Spiritus sanctus, certe et genimen erit. Atqui si Patris genimen est, jam non erit unigenitus Filius: si vero Filii, erit Filius Filii, siquidem creatura et genimen idem sunt.

Ὅτι μὴ τῷ κτίζειν τὸ γεννᾶν ταυτόν ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ.

Εἰ τὸ γεννᾶν καὶ τὸ ποιεῖν ταυτόν ἐστι παρὰ Θεῷ, γεννᾷ δὲ τὸν Υἱὸν ἀμεσιτεύτως, δῆλον ὅτι καὶ πάντα γεννᾷ ἢ ποιεῖ ἀμεσιτεύτως. Εἰ δὲ γεννᾷ μὲν οὐ διά τινος, οὐκέτι δὲ καὶ τὰ πάντα ποιεῖ ἀμεσιτεύτως, πῶς τὸ γεννᾶν ταυτόν ἐστι τῷ ποιεῖν παρὰ Θεῷ; Ποιεῖ δὲ σεισμὸν, λοιμὸν, κατακλυσμὸν, ταῦτα ἔσται γεννῶν ἃ ποιεῖ, εἴπερ τῷ ποιεῖν τὸ γεννᾶν ταυτόν ἐστι παρ' αὐτῷ.

Quod creare et gignere non sunt idem in Deo.

Si gignere et creare idem est in Deo, generat autem Filium immediate per se: certe etiam omnia immediate per se generat vel facit. Si autem gene- D rat non per aliquem, at non omnia facit immediate per se, quomodo idem erit generare et facere in Deo? Facit vero terræ motum, pestem, diluvium: ergo et generat quæ facit, si modo generare et facere idem in ipso est.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅθεν γεννᾷ Θεὸς, ἐκεῖθεν καὶ κτίζει, οὐδὲν ἀράχνου διοίσει, κατ' αὐτοὺς, τοῦ τὸ κτίζειν παρὰ τὸ γεννᾶν οὐκ ἄλλως ἔχοντος. Ἀλλ' οὗτος μὲν νόμῳ φύσεως ἀγόμενος, ὅθεν γεννᾷ, ἐκεῖθεν καὶ κτίζει. Θεὸς δὲ, οὐχ ὢν ὑπὸ φύσιν, ὡς ἀνάγκῃ φύσεως ὑποκείμενος παρ' αὐτῶν ἀτιμάζεται.

184 ALIUD.

Si unde generat Deus, inde etiam creat, nihil ab araneo differet, juxta illos, qui non alia ratione generat, quam facit. Sed hic quidem lege naturæ ductus, unde generat, inde et creat. Deus autem cum non sit naturæ subjectus, tanquam naturæ legibus subditus ab ipsis contemnitur.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐπεὶ ἀσύνθετον τὸ Θεῖον, ὡσαύτως ἔχει τῷ γεν-

ALIUD.

Si quoniam Divinitas composita non est, eadem

ratione generat, qua creat : eadem etiam ratione prænoscet, qua faciet, ut nimirum etiam hac ratione sit non composita. Quod si ita est, erit omnino etiam faciens mala quæ prænoscit, si modo idem sunt hæc in ipso, quod quidem est non esse compositum.

ALIUD.

Si Deus eadem ratione generat et creat, quia compositus non est : videre et generare idem etiam in ipso fuerit, ut in universum non sit compositus. Si vero hæc non sunt in eo indifferentia, atque eadem (neque enim quod videt, hoc et generat) simplicitas ejus non læditur : ne id quidem quod aliter generet, aliter creet, efficiet ut sit compositus.

ALIUD.

Si in quibus generare et creare diversa sunt, ii generant ex seipsis, creant vero extrinsecus : in quibus vero generare et creare idem est, in iis creare extrinsecus non exsistit, quemadmodum neque ex sese generare. Si vero extrinsecus tantum illi concedunt, quod quidem est facere, generare vero non item : adoptione erit pater, qui naturalis creator est.

ALIUD.

Si generare et creare in Deo, quia compositus non est, idem sunt, non autem etiam in nobis, quia tales non sumus : idem erit in illo prænoscere et generare. Non enim hoc in nobis idem est, quia compositi sumus. Si vero simplex illius natura et compositionis expers, eam quæ in nobis est, differentiam, non diversam ab eo esse coegit : ne hoc quidem quod aliter generet, aliter creet, efficiet ut sit compositus.

ALIUD.

Si generare idem est quod creare, generans erit creans id quod generatum est, et generans id quod creatum est. At vero facere sive creare est operationis, generare vero naturæ. Natura autem et operatio non sunt idem : generare igitur et creare non sunt idem.

ALIUD.

Si qui aliquid facit opifex est, qui vero generat pater, certe non sunt idem facere et generare : siquidem aliud **185** quidem est pater, et vicissim opifex aliud. Si vero facere idem est quod generare, opifex erit et pater. Si autem filius est factor una cum patre, qui vero factor est, est etiam pater : filius etiam ipse erit pater, quod absurdum est.

ALIUD.

Si idem sunt pater et creator, siquidem generare et facere idem sunt, et creator est nomen operationis : pater quoque merito operationis, non relationis nomen fuerit. Si vero et hoc et illud operationis nomen est : certe uno atque eodem tempore

A νᾷν τὸ ποιεῖν, ὡσαύτως ἕξει καὶ τὸ προγινώσκειν τῷ ποιεῖν, ἵνα καὶ ταύτῃ ᾖ ἀσύνθετον. Εἰ δὲ τοῦτο, ἔσται ποιῶν ἃ προγινώσκει κακὰ, εἴπερ ταυτὸν ταῦτα παρ' αὐτῷ, ὅτι δὴ καὶ ἀσύνθετον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γεννᾷν και το κτίζειν ὡσαύτως ἔχει Θεὸς, ἐπειδὴ ἀσύνθετος, καὶ τὸ ὁρᾷν τῷ γεννᾷν ταυτὸν ἂν εἴη παρ' αὐτῷ, ἵνα πάντῃ ἐν αὐτῷ τὸ ἀσύνθετον ᾖ. Εἰ δὲ μὴ ὄντα παρ' αὐτῷ ταῦτα ἀδιάφορα (οὐ γὰρ ὅπερ ὁρᾷ, τοῦτο πάντως καὶ τίκτει), τὸ ἁπλοῦν αὐτοῦ οὐ λυμαίνεται, οὐδὲ τὸ γεννᾷν δηλονότι αὐτὸν ἑτέρως καὶ κτίζειν ἄλλως, στέρησιν αὐτῷ τοῦ ἀσυνθέτου
B ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ παρ' οἷς τοῦ γεννᾷν τὸ κτίζειν ἕτερον, παρὰ τούτοις τὸ ἐξ ἑαυτῶν γεννᾷν, ἔξωθεν δὲ κτίζειν ὑπάρχει, παρ' ᾧ δὲ τὸ γεννᾷν τῷ κτίζειν ταυτὸν, τὸ ἔξωθεν κτίζειν οὐχ ὑπάρχει, ὡς οὐδὲ τὸ οἴκοθεν γεννᾷν. Εἰ δὲ τὸ ἔξωθεν μόνον αὐτῷ συγχωροῦσιν, ὅ ἐστι μὲν ποιεῖν, γεννᾷν δὲ οὐ θέλουσι, θέσει ἔσται πατὴρ ὁ κατὰ φύσιν δημιουργός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ γεννᾷν καὶ τὸ κτίζειν παρὰ Θεῷ, ἐπειδὴ ἀσύνθετος, ταυτόν ἐστιν, οὐκέτι δὲ καὶ παρ' ἡμῖν, ἐπεὶ μὴ τοιοῦτοι, ἔσται ταυτὸν παρ' αὐτῷ τὸ προνοεῖν
C τῷ γεννᾷν. Οὐ γὰρ ταυτὸ τοῦτο παρ' ἡμῖν, ὅτι σύνθετοι· εἰ δὲ τὸ ἁπλοῦν αὐτοῦ καὶ ἀσύνθετον τὴν παρ' ἡμῖν διαφορὰν οὐκ ἀλλοίαν εἶναι παρ' αὐτῷ ἐξεβιάσατο, οὐδὲ τὸ γεννᾷν αὐτὸν ἄλλως, καὶ κτίζειν ἑτέρως, στέρησιν αὐτῷ τοῦ ἀσυνθέτου ἐργάζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τῷ γεννᾷν ταυτόν ἐστι τὸ ποιεῖν, ὁ γεννῶν ἔσται ποιῶν τὸ γεννώμενον, καὶ γεννῶν τὸ ποιούμενόν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ποιεῖν, ἐνεργείας ἐστὶ, φύσεως δὲ τὸ γεννᾷν. Φύσις δὲ καὶ ἐνέργεια οὐ ταυτόν· οὐκ ἄρα τῷ γεννᾷν τὸ ποιεῖν ταυτὸν ἔσται.

ΑΛΛΟ.

D Εἰ τῷ ποιεῖν δημιουργός τίς ἐστι, τῷ δὲ γεννᾷν πατὴρ, οὐκ ἂν εἴη ταυτὸν τὸ ποιεῖν τῷ γεννᾷν, εἴπερ ἕτερον μὲν ἔστι πατὴρ, δημιουργὸς δὲ ὁμοίως ἕτερον. Εἰ δὲ τῷ ποιεῖν ταυτόν ἐστι τὸ γεννᾷν, ὁ ποιῶν ἔσται καὶ πατήρ. Εἰ δὲ ἔστι ποιητὴς ὁ υἱὸς ἅμα τῷ πατρὶ, ὁ δὲ ποιῶν ἔστι καὶ πατὴρ, ἔσται καὶ αὐτὸς πατὴρ, ὅπερ ἄτοπον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ταυτόν ἐστι πατὴρ καὶ δημιουργὸς, ἐπεὶ καὶ τῷ γεννᾷν τὸ ποιεῖν ταυτὸν, ἔστι δὲ ἐνεργείας ὄνομα ὁ δημιουργὸς, καὶ τὸ πατὴρ εἰκότως ἐνεργείας, ἀλλ' οὐ σχέσεως ἂν εἴη· εἰ δὲ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ἐνεργείας ἐστὶ, κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἔσται γεννῶν καὶ ποιῶν

ὁ Θεὸς, τῆς ἐνεργείας καὶ ἐν τῷ γεννᾷν καὶ ἐν τῷ κτίζειν οὐκ ἄλλως ἐχούσης.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἕτερός ἐστι παρ' αὐτὸν τῇ φύσει καὶ ξένος, τὸ δὲ ἐντεῦθεν συναγόμενον, ὅτι καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἔξωθεν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας ἐστὶν αὐτοῦ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ Λόγος, φησὶν, ὁ Υἱός ἐστιν, ὁμοούσιον δὲ εἶναί φατε τῷ Πατρὶ, μὴ διαλλαττέτω κατά τι γοῦν ὡς πρὸς αὐτόν· οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ ὁμοούσιος. Εἰ δὲ τοῦτο, καλείσθω καὶ ἔστω Λόγος καὶ ὁ Πατήρ. Ἀλλ' οὐ παραδέξεται τοῦτο τῆς θείας Γραφῆς ὁ σκοπὸς, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ κήρυγμα. Πατέρα γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα καὶ οὐχ Υἱόν· καὶ πάλιν τὸν Υἱὸν ἐν μόνῃ τῇ τοῦ Υἱοῦ προσηγορίᾳ τηρεῖ, οὐκ ἐῶσα καλεῖσθαι οὐδὲ εἶναι Πατέρα· ἕτερος ἄρα παρ' αὐτόν ἐστι καὶ διεστηκὼς κατὰ τὴν οὐσίαν. Οὐκοῦν οὐδὲ Λόγος ἀληθινὸς, οὐδὲ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν ὁ φύσει μεμερισμένος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ ποῦ τὸν Ἰωάννην, ὦ βέλτιστε, θήσεις, Λόγον ἀποκαλοῦντα τὸν Υἱὸν, καὶ ταύτην αὐτῷ κυριωτάτην ἀνατιθέντα τὴν ἐπωνυμίαν καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ μάλιστα σημαντικήν; Φάσκει γάρ· «Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.» Ὁρᾷς ὅπως τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ παραστατικόν ἐστι τοὔνομα, καὶ τὸ καλεῖσθαι Λόγον, ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν σημαίνει. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ Λόγος, φησίν. Εἰ δὲ μὴ φύσεως εἴη καὶ τῆς οὐσίας δηλωτικὸν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Λόγος ὄνομα, σημαίνει τι πάντως ἕτερον. Καὶ γὰρ ζητεῖν ἀναγκαῖον, τί κατὰ φύσιν ὢν ὁ Υἱὸς, ἐκλήθη Λόγος, εἰ μὴ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ σημαίνει τοὔνομα. Οἷον τέκτονά τις εἰπὼν, ἢ λιθοξόον, ἢ ταχυγράφον, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν σημαινόμενον ὁρίζεται, ἀλλ' οἷον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα μηνύει. Εἰ τοίνυν οὐ τὴν οὐσίαν τοῦ Υἱοῦ σημαίνει τοὔνομα, καὶ τὸ καλεῖσθαι Λόγον, οὐ τί ἐστιν κατὰ φύσιν παρίστησιν αὐτὸν, ἀλλὰ φέρε εἰπεῖν οἷον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα, τί μάτην τὸν εὐαγγελιστὴν θαυμάζομεν; Πῶς δὲ ὁ υἱὸς ἐκλήθη βροντῆς ὡς μέγα τι λαλήσας καὶ ὑπέρογκον; Καίτοι πολλοῖς ἑτέροις ὀνόμασιν ἀποκαλούσης τὸν Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς, ἀλλὰ Λόγον εἰρηκὼς, παράδοξόν τι καὶ ὑπερφυὲς ἐφθέγξατο· καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐπ' αὐτῷ προστέθεικεν, οἷον ἐπὶ τοῦ Παύλου φαίνεται, τὸ, «Παῦλος ἀπόστολος.» Ἠρκέσθη δὲ τῷ εἰπεῖν, Λόγον, εἰς τὸ παραστῆσαι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν. Αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ἕτερός τις παρ' ἐκεῖνον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ ταύτην ὑπειλήφασι τὴν αἰτίαν οἱ χριστομάχοι μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπεὶ μήτε ὁ Πατὴρ Λόγος ἐστὶ, μήτε ὁ Λόγος Πατὴρ, καὶ τὴν ἑνότητα τῆς φύσεως τῷ διαφόρῳ τῶν ὀνομάτων δια-

[18] Joan. I, 1. [19] II Cor. I, 1 et alibi.

erit Deus et generans, et creans; cum operatio et in creando, et in generando eodem modo sese habeat.

ASSERTIO XIX.

Adversus dicentes, quod Filius non sit verum Verbum Patris: sed diversus ab ipso, et extraneus: atque hinc concluditur, quod consubstantialis sit Patri, et non extrinsecus, sed ex ipsius essentia.

Objectio Eunomii.

Si Filius, inquit, est Verbum, consubstantiale vero id esse dicitis Patri: nulla igitur in parte ab eo differat: ita enim consubstantialis fuerit. Quod si ita est, vocetur et sit Verbum etiam Pater. Sed divinæ Scripturæ scopus, et sanctorum apostolorum prædicatio id non ferunt. Patrem enim sciunt esse Patrem et non Filium: et vicissim Filio solam Filii appellationem tribuunt, non autem permittunt ut vocetur aut sit Pater: alius itaque ab ipso est, et substantiæ ratione diversus. Quocirca neque Verbum vere, neque ex ipso procedit, cum sit natura disjunctus.

Solutio objectionis.

At quid, obsecro, de Joanne statues, qui Filium vocat Verbum, atque hanc maxime propriam appellationem ei tribuit, quæque essentiam ipsius significatissime exprimat? Ait enim: «In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [18].» Vides quomodo ipsam Filii essentiam hæc vox explicet, et cum vocetur Verbum, **186** quid naturaliter sit significet? Deus enim, inquit, erat Verbum. Si vero vox hæc, *Verbum*, non explicaret ipsam naturam atque essentiam Filii, aliud aliquid profecto significat. Quærendum porro nobis est, quidnam natura exsistens Filius vocatus sit Verbum, nisi vox hæc essentiam ipsius significat. Quemadmodum si quis fabrum aut statuarium, aut notarium dicat, non quid naturaliter sit, sed quale vitæ institutum sectetur, explicat. Si ergo vox hæc, *Verbum*, essentiam Filii non significat, neque ipsius naturam declarat, sed vitæ ipsius institutum, cur frustra evangelistam admiramur? Aut cur eum filium tonitrui vocamus, quasi magnum aliquid et sublime dixerit? Atqui cum multis aliis nominibus sacra Scriptura Filium appellet, cum Verbum vocat, admirandum aliquid atque eximium dixit; nihilque aliud ad hanc vocem adjecit, ut in Paulo videtur illud, «Paulus apostolus [19].» Suffecit enim ei dixisse, Verbum, ad essentiam Filii declarandam. Ipse itaque est verum Verbum Patris, non autem aliquis alius præter ipsum.

ALIUD.

Si eam ob causam existimant hostes Christi Filium non esse consubstantialem Patri, quia neque Pater est Verbum, neque Verbum Pater, et unitatem naturæ ob differentiam nominum convelli posse

crediderunt : dicant nobis quomodo primus parens Adam consubstantialis erit illi qui ex se genitus est, cum neque ipse possit esse Abel, neque Abel unquam futurus sit Adam? Atqui nominum differentia substantiæ identitatem non tollit. Atque hoc quidem in facta et creata natura. Quomodo igitur non fuerit impium in natura increata, quæ omnibus creatis longe antecellit, illud statuere? Quemadmodum igitur si esset diversæ essentiæ, non esset verum Verbum, ita cum sit consubstantialis, verum etiam Verbum est.

ALIUD.

Nomina quæ substantiam rerum declarant prima maximeque propria sunt : multam tamen in iis differentiam videre licet. Alia enim universalius res ipsas significant, et generaliter explicant; alia vero universalia in singularia secant, multasque res apparere faciunt. Exempli gratia, hominis nomen simpliciter atque absolute dictum, universum genus hominum significat, aut substantiam ipsam : Paulus vero aut Petrus, **187** aut Jacobus, aut Cephas humanitatem in singularia partitur, multosque homines constituit. Nominum itaque differentia accipitur quidem in iis qui ejusdem substantiæ sunt, neque tollit eorum quæ ejusdem speciei sunt, naturalem inter se similitudinem. Cum igitur Pater dicatur Pater, Filius vero Verbum, non erit vel hic illi, vel ille huic dissimilis natura, cum solis nominibus distinguantur. Ostensum autem est, nominum differentiam naturalem inter se similitudinem eorum quæ consubstantialia sunt nequaquam subvertere. Nihil itaque obstat quominus Filius consubstantialis sit Patri, tametsi vocetur Filius, et non sit Pater ipse verum ipsius Verbum. Cum enim sit simplex Patris essentia, nullum aliud intermedium excipiet generationem Verbi naturaliter ex ipso procedentis. Quodque unum revera cum ipso est, quatenus naturaliter etiam ipse est Deus, et vivens e vivo Patre effulsit.

Ex objectione Eunomii.

In Evangeliis, ait, Filius ad Patrem ita dicit : « Pater, glorifica Filium tuum; » Filius contra audit : « Et glorificavi, et rursus glorificabo [30]. » At quo pacto possit Filius vere esse Verbum Patris, cum Pater ipsum alloquatur? allocutio autem absque verbo fieri non potest. Aut igitur ipsemet secum loquitur, aut si Pater revera Filium alloquitur, alius profecto erit a Verbo quod insitum atque inexsistens Deo secundum naturam est, quod ipsum alloquitur, juxta voluntatem Patris.

Solutio objectionis.

Non desinet iste incorpoream essentiam calumniari, persuadens sibi sermonem ex ea proferri talem, qualis est humanus, qui labiorum et linguæ adminiculo pronuntietur, atque illa adstantium auditum feriat, ut ita loquentis voluntas intelligi pos-

[30] Joan. XII, 28.

A τέμνειν δύνασθαι πεπιστεύκασι, λεγέτωσαν ἡμῖν πῶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ ὁμοούσιος ἔσται πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα, οὔτε αὐτὸς Ἄβελ εἶναι δυνάμενος, οὔτε μὴν τοῦ Ἄβελ ἐσομένου ποτὲ Ἀδάμ. Ἀλλ' οὐκ ἐκβάλλει τῆς οὐσίας τὴν ταυτότητα, ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορά. Καὶ τοῦτο ἐπὶ γενητῆς καὶ κτιστῆς οὐσίας. Πῶς οὖν οὐκ ἀσεβὲς ἐπὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐκεῖνο δοξάζειν, πάντα ὑπερκειμένης τὰ γενητά; Ὡς οὖν εἴπερ ἦν ἑτεροούσιος, οὐκ ἂν ἦν Λόγος ἀληθινὸς, οὕτως ἐπειδήπερ ὁμοούσιος, ἀληθινὸς ἂν εἴη Λόγος.

ΑΛΛΟ.

Σημαντικὰ μὲν τὰ ὀνόματα τῶν οὐσιῶν ἐστι, τὰ πρῶτα δὴ μάλιστα καὶ τὰ κυριώτατα· ἀλλὰ πολλὴν ἄν τις ἐν τούτοις ἴδοι τὴν διαφοράν. Τὰ μὲν γὰρ καB θολικώτερον τὰ ὄντα σημαίνει, καὶ γενικὴν ποιεῖται τὴν δήλωσιν· τὰ δὲ εἰς τὸ καθ' ἓν τὰ καθόλου σημαινόμενα διατέμνοντα, πολλὰ τὰ ὄντα φαίνεσθαι ποιεῖ. Οἷον φέρε εἰπεῖν, τὸ ἄνθρωπος ὄνομα ἁπλῶς τε καὶ ἀπολελυμένως λεγόμενον, σύμπαν σημαίνει τὸ ἀνθρώπειον γένος, ἢ τὴν οὐσίαν αὐτήν· τὸ δὲ Παῦλος τυχὸν ἢ Πέτρος, Ἰάκωβος ἢ Κηφᾶς, εἰς τὸ καθ' ἕνα σχίζον τὴν ἀνθρωπότητα, πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ. Οὐκοῦν ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορὰ λαμβάνεται μὲν ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων, οὐ μὴν ἐκβάλλει τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς ἐμφερείας τὰ τοῖς αὐτοῖς εἴδεσιν ὑποπίπτοντα. Ὅταν οὖν ὁ μὲν Πατὴρ λέγηται Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς Λόγος, οὐκ ἔσται τὴν φύσιν ἢ οὗτος πρὸς ἐκεῖνον, ἢ ἐκεῖνος ὡς πρὸς τοῦτον ἀνόμοιος, ἐν C μόνοις ὀνόμασιν ἔχοντες τὴν διαστολήν. Δέδεικται γὰρ ὡς οὐκ ἀνατρέψει τῶν ὁμοφυῶν τὴν πρὸς ἄλληλα φυσικὴν ὁμοιότητα τῶν ὀνομάτων ἡ διαφορά. Οὐδὲν ἄρα κωλύει τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Πατρὶ, κἂν Υἱὸς καλεῖται καὶ μὴ Πατὴρ αὐτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς αὐτοῦ Λόγος. Ἁπλῆ γὰρ οὖσα ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία, οὐδὲν ἕτερον ἐπιδέξεται μεσολαβοῦν τὴν γέννησιν τοῦ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς προελθόντος Λόγου, καὶ ὡς ἓν ὄντως πρὸς αὐτὸν, καθὸ φύσει καὶ αὐτὸς Θεὸς καὶ ζῶν ἐκ ζῶντος ἐξελάμφθη Πατρός.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, φησὶν, εὑρίσκομεν λέγοντα τὸν Υἱὸν ὡς πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, » ἀντακούοντα δὲ παρ' αὐτοῦ· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Καὶ πῶς ἂν εἶναι δύναιτο D Λόγος τοῦ Πατρὸς κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, ὅπου φαίνεται πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος ὁ Πατήρ; διάλεξις δὲ λόγου χωρὶς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε. Ἢ τοίνυν αὐτὸς ἑαυτῷ ἔσται διαλεγόμενος, ἢ εἴπερ ὄντως λέγει τι πρὸς αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἕτερός ἐστι παρὰ τὸν ἐνδιάθετον καὶ ἐνυπάρχοντα τῷ Θεῷ κατὰ φύσιν Λόγον, ὃς λαλεῖ πρὸς αὐτὸν, κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρός.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐ παύσῃ συκοφαντῶν τὴν ἀσώματον οὐσίαν, λόγον ἐξ αὐτῆς ἀποτελεῖσθαι πιστεύων τοιοῦτον, ὁποῖος ἂν εἴη καὶ ὁ ἀνθρώπινος, διὰ χειλέων καὶ γλώττης ἀποκτυπούμενος· καὶ τὴν τοῦ πέλας προσαράσσων ἀκοὴν, ἵνα δὴ καὶ γένοιτο σαφὴς τοῦ λαλοῦντος ἡ βούλησις.

Εἰ γὰρ ἐθελήσαις ἀποσώζειν τῇ ἀσωμάτῳ φύσει τὸν A αὐτῇ κατάλληλον λόγον (1), οὐ τοιαύτην εἶναι νομιεῖς τοῦ Πατρὸς τὴν φωνὴν, ὡς εἰς ἀκοὴν φέρεσθαι σωματικῶς. Οὐ γὰρ μόνος ὁ Κύριος ἠκροάσατο τοῦ Πατρὸς λέγοντος· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω· » ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ. Διδάσκων δὲ σαφῶς ὁ Χριστὸς, ὅτι κυρίως καὶ φυσικῶς οὐκ ἐκείνη τοῦ Πατρὸς ἦν ἡ φωνὴ, ἀλλά τις κτύπος φωνῇ προσεοικὼς ἐξήγγελλε τοῦ Πατρὸς τὴν ἐφ' Υἱῷ βούλησιν. Καὶ ὅτιπερ εἴη τίμιος παρ' αὐτῷ, λέγει πρὸς τοὺς ἀκροωμένους· « Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Πρόσχες γὰρ ἀκριβῶς ὡς οὐκ ἔφησεν, Οὐ δι' ἐμὲ λελάληκεν ὁ Πατὴρ, ἢ ἐβόησεν, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι « Οὐ δι' ἐμὲ γέγονεν ἡ φωνὴ, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. » Εἰ τοίνυν διά τινος θείας ἐνεργείας γέγονεν ἡ φωνὴ, οὐ διὰ Χριστὸν, ὡς αὐτός φησιν, ἀλλὰ διὰ τοὺς συν- B όντας αὐτῷ, ἀμήχανον δὲ ἦν ἀνθρώπους ὄντας ἑτέρως δύνασθαι μαθεῖν τοῦ Πατρὸς τὴν βούλησιν, εἰ μὴ ἀνθρωπεία πρὸς αὐτοὺς ἐγένετο φωνή· τί μάτην τὰ οἰκονομικῶς γεγονότα καὶ ἀνθρωπίνως διοικούμενα δι' ἡμᾶς πάλιν ἀναφέρεις ἐπὶ τὴν ἀσώματον οὐσίαν, ῥιψοκινδύνως τὰ τῇ γενητῇ πρέποντα φύσει καὶ ἐπὶ τὴν ἀγένητον ἀνατιθεὶς;

A sit. Nam si velis servare incorporeæ naturæ convenientem ei rationem, non talem esse censebis Patris vocem, ut in auditum corporaliter feratur. Neque enim solus Dominus audivit Patrem dicentem : « Et glorificavi, et iterum glorificabo, » sed etiam qui Domino aderant. Christus autem manifeste docens quod proprie ac naturaliter non erat Patris illa vox, sed sonus quidam voci similis enuntiavit Patris de Filio voluntatem. **188** Quod autem non ad se facta fuerit, ad eos qui eum sonum audierant, ita ait : « Non propter me vox ista facta est, sed propter vos [31]. » Animadverte enim diligenter, quo pacto non dixerit : Non propter me locutus est Pater, aut clamavit, aut aliquid ejuscemodi, sed, « Non propter me facta B est hæc vox, sed propter vos. » Si ergo divina quadam efficacia vox illa facta non propter Christum, ut ipsemet testatur, sed propter eos qui ei aderant, impossibile vero erat, cum homines essent, ut voluntatem Patris alia ratione discerent, nisi humana voce docerentur : quid frustra quæ ratione incarnationis et humano more administrata sunt nostri causa, ad incorpoream essentiam refers, temerarie admodum quæ creatæ naturæ conveniunt, increatæ tribuens?

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Φαίνεταί που λέγων, φασὶν, ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱόν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Καὶ αὐτὸς δὴ πάλιν ὁ Σωτὴρ πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος λέγει· « Ἀπ' C ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ταῦτα ἀπαγγέλλω ὑμῖν. » Ἆρ' οὖν εἴ τις ὑμᾶς ἔροιτο τοὺς ἐπὶ δογμάτων ὀρθότητι μεγαλαυχουμένους, πότερόν ποτε ὡς πρὸς εἰδότα τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ὅπερ ἔμελλεν ἐρεῖν διαλέγεται, ἢ ὡς πρὸς μὴ εἰδότα, τί ἂν ἀποκρίνοισθε; Εἰ μὲν οὖν οὐκ οἶδε, μανθάνει δὲ τότε ὅταν ὁ τοῦ Πατρὸς λόγος πρὸς αὐτὸν γένηται περί τινος, ἕτερός ἐστι παρὰ τὸν ὄντα φύσει· εἰ δὲ οἶδε, πῶς οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνόητον τὸ πρὸς εἰδότα λέγειν ὥσπερ οὐκ εἰδότα; Καὶ ἐπ' ἀνθρώπων γὰρ οὐκ ἔξω λόγου τὸ τοιοῦτον κείσεται. Εἰ δὲ ἄτοπον τοιούτῳ τινὶ περιπίπτειν φάναι τὸν Θεὸν, δῆλον ὅτι ὡς πρὸς οὐκ εἰδότα λέγει. Οὔτε οὖν αὐτός ἐστιν ὁ ἐνδιάθετος Λόγος, οὔτε μὴν οἶδεν ἅπερ βούλεται ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, εἰ μὴ γένοιτο πρὸς αὐτὸν ὁ παρ' D αὐτοῦ λόγος.

ALIUD.

Objectio Eunomii.

Invenitur alicubi, inquiunt, Pater ad Filium dicens : « Faciamus hominem [32]. » Et ipse rursum C Servator Judæos alloquens, dicit : « Ego a me ipso non loquor, sed quæ audivi a Patre, hæc nuntio vobis [33]. » Si quis igitur interroget vos, qui dogmatum rectitudine gloriamini, utrum ad scientem Filium Pater quod dicturus erat, an vero ad nescientem locutus sit, quidnam respondeatis? Nam si nescivit, ac tum primum didicit, quando Patris sermo quapiam de re ad illum habitus est, diversus erit ab eo qui natura exsistit : si vero scivit, quomodo non fuerit absurdum ad scientem loqui, tanquam non scientem? Atqui etiam inter homines hoc ridiculum fuerit. Cum igitur absurdum sit hoc Deo tribuere, manifestum est, ad non scientem locutum fuisse. Non est igitur ipse Verbum Patri insitum, neque scivisset quæ vult Deus ac Pater, D nisi sermo Patris ad ipsum habitus fuisset.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐδὲν οὖν διοίσει προφητῶν ὁ ἐν προφήταις λαλῶν τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὰ ἐσόμενα προμηνύων αὐτοῖς· οὐ γὰρ εἶχον ἐξ ἑαυτῶν τὸ εἰδέναι ταῦτα· μόνῳ δὲ ἁρμόζει Θεῷ ἐσομένων ἡ πρόγνωσις. Καὶ τί ποιήσωμεν, τοῦ Κυρίου σαφῶς ἑαυτὸν τῆς πρὸς ἐκείνους ἰσότητος ἀποδιορίζοντος; δι' ὧν οὕτω φησίν· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγέ-

Solutio objectionis.

Nihil igitur differet a prophetis Verbum Dei in prophetis loquens et futura eis prædicens : neque enim ex seipsis horum notitiam habebant : soli namque Deo convenit futurorum prænotio. Quid vero faciemus, cum Dominus manifeste se ab illorum similitudine eximat? ita dicens : « Si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non po-

[31] Joan. XII, 30. [32] Gen. I, 26. [33] Joan. XII, 49.

(1) Sic Coteler. in *Monum. E. G.* II, 591. Edit. Aub., τὸν αὐτὸν κατ' ἀλλήλον λόγον. *Nam si in natura incorporea fieri velis mutuum hunc sermonem.* EDIT.

test solvi Scriptura; quem Deus sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemas, quia dixi: Filius Dei sum [34]. » Si enim naturalem cum prophetis similitudinem habuisset, non utique veluti a **189** minoribus se comparationem fecisset. Nam cum dixit, « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, manifeste ostendit Dei sermonem ad se factum non esse, sicut ad illos: sed quod ipse sit sermo Patris ad prophetas dictus. Quomodo igitur is, qui tanto intervallo prophetas superat, nihil habet amplius quam prophetæ, ut tu, blaspheme, impudentissime asseris?

ALIUD.

Si nescivit Filius voluntatem Patris, sed, quemadmodum hostes Christi asserunt, sermonem ab ipso suscipit, ut ita discat, et perinde ac prophetarum aliquem Pater ipsum alloquitur: æqualis igitur est prophetis. Quid igitur rursum statuent de Psalmista, in Spiritu dicente: « Quis in nubibus exæquabitur Domino? et quis similis erit Domino in filiis hominum [35]? » Viden' quo pacto aperte neminem inquit in prophetis, quos figurate nubes vocat, neque in iis, qui per gratiam in filios Dei adoptati sunt, æqualem fore Filio naturali? Quomodo igitur censendus est vere loqui David, qui talia in Spiritu dicit, si sermo Patris etiam ad ipsum fit, sicut ad sanctos, et non novit voluntatem Patris perinde atque illi, et per auditum revelationem illius suscipit? At si blasphemum est dicere, Spiritum mentiri, ut omnino est blasphemum, neque aliter se res habet: certe Deus incomparabili excellentia prophetis superior erit, quippe qui verus sermo, et voluntas ac sapientia Patris.

ALIUD.

Si Verbum Patri naturaliter inexsistens aliud est ab eo quod sacræ Scripturæ nobis proponunt, ut sit quoddam occultum et latens in Patre, aliud vero quod enuntiat quæ Pater loquitur, quem et Joannes Deum esse dicit: quomodo igitur simplex et compositionis expers esse censebitur? Siquidem necessario qui aliquid occultum et aliquid apparens habet, non simplex, sed potius compositus est et ex duobus constans. Atqui Deus est natura sua simplex, nihilque in se habet compositum. Unus itaque in ipso est naturalis et insitus Filius.

ALIUD.

Si, quemadmodum hostes Christi **190** audent dicere, Verbum quod in Evangelio nobis prædicatur, diversum est ab eo quod Patri natura inexsistit, neque novit arcana Patris, sed discit quando eum alloquitur: ergo ex ignorantia ad scientiam traducitur. Atqui quo pacto vere dicit: « Ego et

[34] Joan. x, 35, 36. [35] Psal. LXXXVIII, 7.

A νετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή, ὃν ὁ Θεὸς ἡγίασε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι.» Καὶ γὰρ εἰ τὴν πρὸς τοὺς προφήτας εἶχεν ἰσότητα φυσικὴν, οὐκ ἂν ὡς ἐκ τοῦ ἐλάττονος τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν σύγκρισιν, τὰ ἐκείνων λαμβάνων εἰς παραδείγματος δύναμιν. Λέγων γὰρ, « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, » σαφῶς ἀποδείκνυσιν οὐ λόγον γεγενῆσθαι Θεοῦ πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ καὶ πρὸς ἐκείνους, ἀλλ' ὅτιπερ αὐτὸς εἴη τοῦ Πατρὸς ὁ λόγος ὁ πρὸς τοὺς προφήτας λεγόμενος. Πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον τῶν προφητῶν ἀπεσχοινισμένος καὶ ἄνω που κείμενος, οὐδὲν ἕξει πλέον αὐτῶν κατὰ τὴν σὴν, ὦ βλάσφημε, τόλμαν;

ΑΛΛΟ.

B Εἰ οὐκ οἶδεν ὁ Υἱὸς τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν, ἐκδέχεται δὲ, καθάπερ οἱ χριστομάχοι νομίζουσι, τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, ἵνα δή ποτε καὶ μάθοι, καὶ ὥσπερ πρός τινα τῶν προφητῶν ὁ Πατὴρ διαλέγεται πρὸς αὐτὸν, ἴσος ἄρα προφήταις ἐστί. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα χωρήσει πάλιν ἡμῖν ὁ ἅγιος Ψαλμῳδὸς ἐν Πνεύματι λέγων, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε σαφῶς οὐδένα φησὶν οὔτε ἐν προφήταις, οὓς καὶ νεφέλας τροπικώτερον λέγει, οὔτε μὴν τοῖς εἰς υἱότητα Θεοῦ κατατάττομένοις διὰ τῆς χάριτος, ἴσον ἔσεσθαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Πῶς οὖν ἀληθεύσει Δαβὶδ ὁ ἐν Πνεύματι τὰ τοιαῦτα λέγων, εἴπερ καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς πρὸς αὐτὸν γίνεται, καθάπερ πρὸς τοὺς
C ἁγίους, καὶ οὐκ οἶδε τὴν τοῦ Πατρὸς βούλησιν καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' ἐκδέχεται τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῆς διὰ τῆς ἀκροάσεως; Εἰ δὲ δύσφημον τὸ ψεύδεσθαι τὸ Πνεῦμα λέγειν, δύσφημον δὲ πάντως, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχον, ὑπερέξει προφητῶν ὁ Κύριος ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς, αὐτὸς ὢν ὁ ἀληθινὸς λόγος καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς βούλησις καὶ σοφία.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἕτερός ἐστιν ὁ ἐνυπάρχων τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος παρὰ τὸν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς σημαινόμενον, καὶ κεῖται μέν τις ἐν Πατρὶ κεκρυμμένος καὶ ἐνδιάθετος· ἕτερος δέ τίς ἐστιν ἐξαγγελτικὸς τῶν παρ' αὐτοῦ λαλουμένων, ὃν καὶ Ἰωάννης Θεὸν Λόγον εἶναί φησι, πῶς ἔτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον σωθήσεται; Εἴπερ ἀναγκαίως ὁ κεκρυμ-
D μένον τι καὶ ἐμφανὲς ἔχων, ἁπλοῦς οὐκ ἂν εἴη, σύνθετος δὲ μᾶλλον καὶ ἐν δύο συγκείμενος. Ἔστι δὲ ἁπλοῦς κατὰ φύσιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτῷ σύνθετον. Εἷς ἄρα Λόγος ἐν αὐτῷ φυσικός τε καὶ ἐνδιάθετος ὁ Υἱός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ οἱ χριστομάχοι τολμῶσι λέγειν, ἕτερος ὢν παρὰ τὸν ἐνυπάρχοντα φύσει Θεὸν Λόγος ὁ διὰ τῶν Εὐαγγελίων ἡμῖν κηρυττόμενος, οὐκ οἶδε τὰ κεκρυμμένα τοῦ Πατρὸς, μανθάνει δὲ ὅτε πρὸς αὐτὸν διαλέγεται· ἐξ ἀγνωσίας ἄρα εἰς γνῶσιν ἔρχεται, καὶ ἐξ ἀνοίας εἰς νόησιν. Καὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων·

« Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Πῶς δὲ ἀπαράλλακτος εἰκὼν ἔσται τοῦ γεγεννηκότος, εἰ καθάπερ ἄνθρωπος ἀγνοίᾳ κρατεῖται; Χρὴ γὰρ πάντως ἢ καὶ τὸν Πατέρα λέγειν τι τῶν ἐσομένων ἀγνοεῖν, ἢ εἰ πάντα γινώσκει, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος (1) ἔχει τὸν Υἱὸν, ἀδύνατον μὴ τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν τὴν γνῶσιν, ὁποίαν καὶ ὁ Πατὴρ, οὗ καὶ ἔστι χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν ἀπαράλλακτος.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τοῦ Εὐνομίου.

Καὶ τίς οὕτω, φησὶν, ἀμαθὴς ὡς τολμῆσαι λέγειν τὰ ὀνόματα κατὰ πραγμάτων κείμενα, μὴ ἕτερα εἶναι παρ' αὐτά; Ἰδοὺ γὰρ, ὁ μὲν οὐρανὸς, ἔργον οὕτω μέγα καὶ ἐξαίρετον Θεοῦ· τὸ δὲ ὄνομα, δι' οὗ σημαίνεται, ἕτερόν ἐστι παρ' αὐτόν· καὶ γνωσόμεθα τοῦτο ἐντεῦθεν. Ὁ μὲν γὰρ οὐρανὸς πρᾶγμά ἐστιν ὁρατὸν, τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ κείμενον ὄνομα οὐ ταῖς ὄψεσιν ὑποπίπτει, ἀλλ' ἔστι μόνον ἀκουστόν. Οὐχ οὖν διὰ τὸ λέγεσθαι Λόγος ὁ Υἱὸς, πάντως ἐστὶ τοῦτο ὃ νοοῦσί τινες, ἀλλὰ καλεῖται μὲν Λόγος, ἔστι δὲ ἕτερόν τι κατὰ φύσιν.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Σιωπᾷν ἔδει, καὶ μηδὲν ἀποκρίνεσθαι πρὸς τὴν οὕτως ἀνόητον τοῦ λόγου κατασκευήν. Ὅμως δ' οὖν ἐρωτητέον τοὺς ὅσοι τὰ τοιαῦτά φασιν, εἰ μὴ τὰ ὀνόματα κυρίως κατὰ πραγμάτων κείμενα, τὰς οὐσίας αὐτῶν σημαίνει, κἂν ἕτερα παρὰ ταῦτα τυγχάνῃ. Καὶ γοῦν τὸ ἄνθρωπος ὄνομα, σημαίνει μὲν τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν, ἕτερον δέ τί ἐστι παρ' αὐτόν. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος πρᾶγμα ὁρατὸν, τὸ δὲ ἐπ' αὐτῷ ὄνομα μόνον ἀκουστόν. Οὐκοῦν εἴ τις ἄνθρωπον ὀνομάσαι, ἐπειδὴ μὴ τοῦτό ἐστι πάντως ὃ σημαίνει τοὔνομα, κατὰ τὸν ἐκείνων συλλογισμὸν, ἕτερόν τι νοείτω, καὶ μὴ πάντως τοῦτο ὃ σημαίνει τοὔνομα. Εἰ δὲ μανίας ἀνάμεστον τοῦτό γε, οὐκ ἀποβλητέον τὰς τῶν ὀνομάτων κυριολογίας, οὐδὲ ἕτερόν τι παρὰ τὸ σημαινόμενον δι' αὐτῶν νοητέον· ἀργήσει γὰρ οὕτω τῶν αἱρετικῶν ἡ μανία. Δεικνύτω δὲ ἡμῖν ὁ δεινὸς εἰς λογισμοὺς ὅτι μὴ κύριον ὄνομα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ τὸ Λόγος, καὶ ἀντιταττέσθω ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῷ μακαρίῳ εὐαγγελιστῇ Ἰωάννῃ, πρεπωδεστάτην καὶ κυριωτάτην εἰδότι τοῦ Υἱοῦ τὴν προσηγορίαν διὰ τοῦ καλεῖσθαι Λόγον· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φησὶ, λόγος εἶναι τοῦ Πατρὸς καὶ σοφία ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἡ μὲν σοφία ἐπιστήμη ἐστὶν, ὁ δὲ λόγος ῥήματος ἀργὴ προφορά; Ἐπιστήμη δὲ οὐκ ἐνυπόστατόν τί ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ ζῶον καὶ λόγος ὁμοίως. Ὁ δὲ Υἱὸς ζῶόν ἐστιν· οὐκ ἄρα ἐπιστήμη, οὐδὲ σοφία, οὐδὲ λόγος. Εἶτα πρὸς τούτῳ, πῶς ἂν γένοιτο λόγος ἐν λόγῳ, ἀδυνάτου παντάπασιν ὄντος τοῦ τὸ ὅμοιον ἐν ὁμοίῳ γίνεσθαι; οὐδὲ γὰρ ἂν γένοιτο χρῶμα ἐν χρώματι. Εἴπερ οὖν ἦν ὁ λόγος ὄντως ὁ

A Pater unum sumus [36]? Aut quo pacto erit omnimoda similitudo Patris, si perinde atque homo ignorantia laborat? Necessarium enim est, ut aut Patrem aliquid futurorum ignorare dicamus: aut si omnia novit, et imaginem æternitatis suæ habet Filium, fieri non potest, quin eadem præditus sit notitia qua Pater, cujus character est, et omnimoda similitudo [37].

Objectio Eunomii.

Atqui quisnam adeo imperitus fuerit, ait, ut audeat dicere, nomina quæ rebus imposita sunt, non esse diversa a rebus ipsis? Nam cœlum, magnum illud atque eximium Dei opus, aliud est a nomine quo significatur, quod quidem inde cognoscemus.

B Nam cœlum res est visibilis, nomen vero illi inditum in aspectum non cadit, sed tantum auditu percipi potest. Filius itaque, non idcirco quia vocatur Verbum, est in universum id quod quidam existimant, sed vocatur quidem Verbum, est vero aliud quid secundum naturam.

Solutio objectionis.

Tacendum est, nihilque ad hujusmodi ineptias respondendum. Rogandi tamen sunt, qui ejusmodi effutiunt, annon nomina quæ proprie rebus imposita sunt, substantiam earum significent, tametsi diversa ab iis sint. Nomen enim, homo, significat hominis naturam: est tamen diversum quid ab ipso. Nam homo est res visibilis, nomen vero ei impositum

C auditu tantum percipi potest. Quocirca si quis hominem nominet, quandoquidem non idipsum quod est nomen hominis significat, ut illi argumentantur, aliud igitur aliquid esse censeatur, et non plane id quod nomen significat. At si hoc insaniæ plenum est: non sunt igitur rejiciendæ propriæ nominum significationes, neque aliud quidquam præter id quod significatur per ipsa intelligendum est; atque ita hæreticorum insania reprimetur. Ostendat vero nobis gravis iste disputator, Verbum non esse proprium Filii Dei nomen: repugnetque sacris Scripturis ac beato Joanni evangelistæ, qui convenientissimam maximeque propriam Filii appellationem novit, cum vocet Verbum: « In principio enim, inquit, erat Verbum [38]. »

D **191** *Alia objectio Eunomii.*

At quo pacto, inquit, possit Filius esse sermo et sapientia Patris, cum sapientia sit scientia, sermo autem nuda verbi prolatio? Scientia vero non est aliquid hypostatice inexsistens, sed ne animal quidem; eadem vero ratio est et sermonis. Filius autem est animal: non igitur scientia, neque sapientia, neque sermo. Deinde quomodo sit sermo in sermone, cum impossibile prorsus sit ut simile sit in simili? neque enim fuerit color in colore. Si er-

[36] Joan. x, 30. [37] Hebr. i, 3. [38] Joan. i, 1.

1) Lege ἰδιότητος, et verte, *imaginem suæ peculiaris proprietatis habet Filium.* Sic infra, p. 60, ἐν τῇ ἰδίᾳ ἰδιότητι, et dialogo vii de Trinitate, p. 64[a], ἰδίας ἰδιότητος. Coteler. *Eccl. Gr. Monum.* I, 556.

go qui Filius Dei natura est, erat revera sermo, quomodo factus est ad illum sermo, cum dixit Deus, « Faciamus hominem [39] ? »

Solutio objectionis.

Rursus impingis, non attollens te ultra humanas cogitationes, ac veluti oblitus quod de divina essentia sermonem habeas, ex iis quæ nobis propria sunt, illam metiris. An ignoras Divinitatem nominibus nobis usitatis appellari, omnia vero longe aliter quam nostra se habere? Non enim quia verbum sive sermo hominis hypostatice non subsistit, et sonitus quidam linguæ est in aerem emissus: ideo divinus etiam sermo ita se habet; sed vivens ex vivo, atque hypostatice exsistens ex hypostatice exsistente procedit. Rursus, non quia sapientia et scientia quæ in nobis est, hypostaticam per se exsistentiam non habet: idcirco sapientia quæ in Deo est non erit hypostatica. At vero si fateris Deum non esse nobis similem, fateberis etiam omnia ipsius non esse nostra, sed tanto esse excellentiora nostris, quanto ipse etiam essentiæ ratione est præstantior.

ALIUD, *in idem.*

Non animadvertit præclarus iste argumentator, in quam ingentem blasphemiam ruat: Dominum enim appellat animal, non intelligens aliud esse animal quam vitam, quemadmodum scientia aliud est quam sciens. Nam si quis dicat vitam, significat rem illam quæ si alicui insit, vivum ut sit efficit: animal vero est id quod ejus rei quæ vivificat, particeps est. Atqui Dominus non ita seipsum vocat, sed potius vitam. Si vero, cum sit vita, est etiam animal, juxta illius insaniam, dicatur etiam Pater esse animal, cum ipse de se dicat: « Vivo ego, dicit Dominus [40]. » Sed valere jussis perditi hominis nugis, et apostolicum illud ei dicentes: « Cogitationes sint tibi in perditionem [41], » ad **192** veritatem doctrinæ nos conferamus, et Dominum non animal, ut illi, sed vitam ipsam esse dicamus, quæ omnia vivificat [42], quippe quæ in ipso, juxta Pauli sententiam, et moveantur, et sint [43].

ALIUD, *in eamdem sententiam.*

Sacram Scripturam Filium vocare Verbum [44], hoc est, prolationem ejusmodi verborum qualia sunt humana, temerarius iste ac præclarus scilicet arcanorum Dei interpres imaginatur: non intelligens quod sacræ Litteræ illum ita ex nostro more appellent. Loquitur enim Pater arcane atque ineffabiliter ad Filium, cui naturaliter voluntas Patris cognita est, neque exspectat sermonem, qui occultam illius voluntatem explicet. Quando igitur de Deo dicitur sive prædicatur aliquid eorum quæ hominibus potius conveniunt, auditor ultra humanum morem cogitationem suam erigat, et ad spiritua-

A φύσει τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, πῶς ἂν πρὸς αὐτὸν ἐγένετο λόγος, φέρε εἰπεῖν, ἐν τῷ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; »

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Σκανδαλίζῃ πάλιν οὐκ ἀναβαίνων τὰ ἀνθρώπινα· ἀλλ' ὥσπερ ἐπιλελησμένος ὅτι σοι περὶ τῆς θείας οὐσίας ὁ λόγος ἐστὶν, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁρίζῃ τὰ ἐκείνῃ προσόντα. Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς ὀνόμασι τὸ Θεῖον ἀποκαλεῖται, πάντα δὲ ἑτέρως ἐστὶν ἢ καθάπερ ἡμεῖς; Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ὁ μὲν ἀνθρώπου λόγος ἀνυπόστατος καὶ γλώττης ἐξήχημα πρὸς ἀέρα πεμπόμενον, διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεῖος ὡσαύτως ἕξει λόγος, ἀλλὰ ζῶν ἐκ ζῶντος, καὶ ὑφεστηκὼς ἐξ ὑφεστηκότος ἐστί. Καὶ πάλιν, οὐκ ἐπειδήπερ ἡ ἐν ἡμῖν σοφία καὶ B ἐπιστήμη οὐκ ἐν ὑποστάσει κεῖται καθ' ἑαυτὴν, διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἐνυπάρχουσα τῷ Θεῷ σοφία τὸ ἐνυπόστατος εἶναι καθ' ἑαυτὴν ζημιωθήσεται. Ἀλλ' εἴπερ ὁμολογεῖς μὴ καθ' ἡμᾶς εἶναι τὸν Θεὸν, ὁμολογεῖς δηλονότι καί πως τὰ αὐτοῦ μὴ εἶναι τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς τοσοῦτον, ὅσον καὶ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον διέστηκεν.

ΑΛΛΟ, *πρὸς τὸ αὐτό.*

Ἠγνόησεν ὁ σοφὸς, ὡς οἴεται, καὶ ὀξὺς εἰς τὸ νοεῖν ἀμέτρῳ περιπεσὼν δυσφημίᾳ· ζῶον γὰρ ὀνομάζει τὸν Κύριον, οὐκ εἰδὼς ὅτι τὸ ζῶον ἕτερόν ἐστι παρὰ τὴν ζωὴν, ὥσπερ ἡ ἐπιστήμη παρὰ τὸν ἐπιστήμονα. Ζωὴν μὲν γὰρ εἴ τις λέγοι, αὐτὸ σημαίνει τὸ πρᾶγμα C τὸ ἔν τισι γινόμενον και ζωοποιοῦν αὐτά· ζῶον δὲ λέγων, τὸ μετέχον τοῦ ζωοποιοῦντός φησιν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἑαυτὸν ὁ Κύριος ὀνομάζων φαίνεται, ζωὴν δὲ μᾶλλον ἀποκαλεῖ. Εἰ δὲ ζωὴ ὑπάρχων καὶ ζῶόν ἐστι κατὰ τὴν ἐκείνου φρενοβλάβειαν, λεγέσθω καὶ ὁ Πατὴρ ζῶον, ἐπειδήπερ φαίνεται λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος. » Ἀλλὰ ταῖς ἐκείνου φλυαρίαις ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο προσθέντες· « Τὰ νοήματά σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, » ἐπὶ τὴν ὀρθότητα τῶν δογμάτων δραμούμεθα, καὶ οὐ ζῶον κατ' ἐκείνους, ἀλλὰ ζωὴν ἐροῦμεν τὸν Κύριον, ζωογονοῦσαν τὰ πάντα ὡς ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι καὶ εἶναι, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

D Λόγον ἡ θεία Γραφὴ τὸν Υἱὸν ὀνομάζειν, καὶ προφορὰν ῥημάτων τοιούτων ὁποῖά ἐστι τὰ ἀνθρώπινα, φαντάζεται πάλιν ὁ γοργὸς εἰς ἀβουλίαν καὶ νεανικὸς εἰς τὸ μὴ νοεῖν ὀρθῶς τὰ θεῖα μυστήρια· οὐκ εἰδὼς ὅτι κατὰ μὲν τὴν ἡμετέραν συνήθειαν οὕτως αὐτὸν αἱ θεῖαι κηρύττουσι Γραφαί. Διαλέγεται δὲ ἀῤῥήτως Πατὴρ πρὸς Υἱὸν, ἔχοντος αὐτοῦ φυσικῶς τοῦ εἰδέναι τοῦ τεκόντος τὴν βούλησιν, οὐ λόγον ἐκφαίνειν δυνάμενον τὰ κεκρυμμένα περιμένοντος, ἐπεὶ καὶ αὐτός ἐστιν ὁ Λόγος. Ὅτε τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ τι λέγεται τῶν ὅσα μᾶλλον ἀνθρώποις ἐστὶ πρεπωδέστερα, ἀναβαινέτω τὰ καθ' ἡμᾶς ὁ ἀκροώμενος, καὶ ἐπὶ τὴν

[39] Gen. I, 26. [40] Ezech. XXXIII, 11. [41] Act. VIII, 20. [42] I Tim. VI, 13. [43] Act. XVII, 28. [44] Joan. I, 1 seqq.

πνευματικὴν καὶ τὴν ἐν νοήσει τῇ θείᾳ τρεχέτω A κατάληψιν.

lem, quique in divino intellectu consistit, sensum conscendat.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Ἀλλ' οὐκ ἐξαρκεῖ, φησὶν, εἰς Υἱοῦ δήλωσιν τὸ Λόγος ὄνομα, οὐδ' ἂν γένοιτο σαφὴς ἡ οὐσία αὐτοῦ διὰ τῆς τοιᾶσδε προσηγορίας· φέρεται γὰρ καὶ κατὰ πολλῶν ἑτέρων ῥημάτων ἀργῶν τε καὶ ἀνυποστάτων.

Ex objectione Eunomii.

Atqui non sufficit, inquit, Verbi nomen ad significationem Filii, neque ex hujusmodi appellatione essentia ejus explicatur: refertur enim etiam ad alia multa verba quæ hypostatice non exsistunt.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Οὐκοῦν ἀτονήσει πρὸς τὸ παραστῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν τὸ Θεὸς ὄνομα. Φέρεται γὰρ καὶ κατὰ τῶν μὴ φύσει θεῶν, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε. » Τί δὲ κωλύσει κἀκεῖνο λέγειν, ὡς ἐπείπερ τὸ δίκαιος ὄνομα, καὶ τὸ ἀγαθὸς, καὶ τὸ ἅγιος, καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τάττεται (πολλοὶ γὰρ τοιοῦτοι κατὰ μετοχὴν B τοῦ κατ' ἀλήθειαν καὶ ὄντως ἀγαθοῦ καὶ δικαίου τυγχάνοντος), οὐ κυρίως ἐπὶ Θεοῦ τετάξεται τῶν εἰρημένων ἕκαστον; Εἰ δὲ κοινὰ μὲν ἡμῖν πρὸς αὐτὸν τὰ ὀνόματα, αὐτῷ δὲ μόνῳ κατὰ φύσιν τὸ πρᾶγμα ἐπαληθεύεται, οὐδὲν κωλύσει καὶ Λόγον κυρίως κεκλῆσθαι τὸν Υἱὸν, παραστατικήν τε τῆς οὐσίας αὐτοῦ ταύτην ἔχειν τὴν ἐπωνυμίαν, εἰ καὶ ἕτεροι λόγοι πολλοί τινες εἶεν καταχρηστικῶς καὶ πρὸς μίμησιν τοῦ κατ' ἀλήθειαν κεκλημένου. Διὰ γὰρ ταύτην τὴν αἰτίαν περὶ ἑαυτοῦ φησιν ὁ Υἱός· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ὥστε ὅπερ ἄν τις εἴποι περὶ αὐτοῦ θεοπρεπές τε καὶ ἄξιον τῆς θείας γεννήσεως, ἐρεῖ μὲν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως, ἐπὶ δὲ τῶν ἑτέρων οὐκέτι, καταχρηστικῶς δὲ μᾶλλον, καθάπερ εἴρηται.

Solutio objectionis.

Ergo ne Dei quidem nomen sufficit ad essentiam Dei explicandam. Refertur enim etiam ad eos qui natura dii non sunt, juxta illud: « Ego dixi: Dii estis [45]. » Quid vero obstiterit quominus etiam illud dicamus: cum nomen justus, et bonus, et sanctus etiam de hominibus dicatur (multi enim sunt tales per participationem ejus qui vere atque reipsa bonus et justus est), non proprie singula hæc quæ diximus de Deo prædicari? At si communia quidem nobis sunt cum illo nomina, sed de ipso tantum vere secundum naturam dicuntur, nihil impedit quominus Filius proprie dicatur Verbum, eaque appellatio essentiam ejus explicet, tametsi alia quoque multa sint verba abusive et ad imitationem illius quod vere ita vocatur. Eam enim ob causam Filius de seipso inquit: « Ego sum veritas [46]. » Quocirca quidquid de eo dixeris divinitati divinæque ejus generationi conveniens et par, proprie quidem de ipso dices; de aliis vero non item, sed potius abusive, ut dictum est.

C

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Λόγος εἴρηται, φησὶ, παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, οὐχ ὡς ἐκ Πατρὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἢ αὐτὸς ὢν ὁ ἐνδιάθετος λόγος, ἀλλ' ὅτι τὸν Πατρὸς λόγον ἀκούσας καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλει· ὥσπερ οὖν καὶ ἁγιασμὸς εἴρηται, ὅτι ἁγιάζει, καὶ δικαιοσύνη, ὅτι δικαιοῖ.

193 *Objectio Eunomii.*

Verbum, inquit, dictum est in sacra Scriptura, non quia ex Patre secundum naturam exsistat, aut quod sit intrinsecum sive insitum Patri verbum, sed quia Patris verbum audiens, id nobis annuntiat: sicut et sanctificatio dictus est, quia sanctificat, et justitia, quia justificat.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ Λόγος ἐκλήθη, κατὰ τὴν σὴν, ὦ βέλτιστε, δυσφημίαν, οὐχ ὅτι κατὰ φύσιν τοῦτό ἐστιν ἐκ Πατρὸς προελθὼν, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἐκφαντικὸς, ἀλλ' ὅτι τὸν παρὰ Πατρὸς ἀκούσας λόγον, ἐξαγγέλλει τοῦτον εἰς ἡμᾶς· τήρει καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις τὴν ἴσην ἀκολουθίαν, ἵνα καὶ μειζόνως ἀσχημονήσῃς. Εἰ γὰρ D Λόγος ἐστὶν, ὅτι λόγον ἀκήκοεν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν ὅτι καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμός ἐστιν, ὡς δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ μέτοχος, καὶ οὐ κατὰ φύσιν ταῦτα ὑπάρχων. Τὰ δὲ μὴ κατὰ φύσιν προσόντα τισὶν, ἀλλ' ἔξωθεν ἐπιγεγονότα, ῥᾳδίως ἀποσυμβήσεται. Καί ποτε δικαιοσύνης καὶ ἁγιασμοῦ ἔρημος, καθ' ὑμᾶς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος φανεῖται, ὁ λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Φθανούσης τοιγαροῦν καὶ εἰς αὐτὸν ἤδη τὸν Πατέρα τῆς δυσφημίας, παραιτητέον τῶν χριστομάχων τὴν κακόνοιαν.

Solutio objectionis.

Si, juxta tuam blasphemiam, Verbum dictum est, non quod naturaliter hoc sit ex Patre procedens, et genitoris sui essentiam declarans, sed quod Patris verbum audiens, nobis id annuntiet, observa etiam in aliis eamdem rationem et consequentiam, ut gravius apertiusque delinquas. Nam si Verbum est quia verbum audivit, necessarium est etiam ipsum esse justitiam et sanctificationem quia justitiæ et sanctificationis est particeps, non autem naturaliter id esse. Quæ vero non naturaliter alicui insunt, sed extrinsecus accidunt, facile etiam possunt non accidere. Atque ita aliquando, juxta vestram opinionem, justitia et sanctificatione vacuum erit Dei Verbum, quod de se dicit: « Qui vidit me, vidit et Patrem [47]. » Cum igitur ad Patrem ipsum hæc blasphemia pertineat, detestanda merito est hæc immanis hostium Christi perversitas.

[45] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34. [46] Joan. XIV, 6. [47] Joan. XIV, 9.

ALIUD.

Ne sacris Scripturis legem imponas, hæretice : nemo vero ita emotæ mentis erit, ut cum Spiritus sanctus alia prædicet de Filio, tuis cavillatoriis expositionibus potius quam illi fidem adhibeat. Spiritus igitur sanctus appellat Filium Verbum : tu vero non Verbum, sed Verbi participem eum facis. Nam si idcirco ipsum dicis vocatum Verbum, quia id quod audit a Patre, nobis annuntiat, quomodo non delirare censearis? Qui enim talis est, non amplius Verbum, sed Verbi particeps est : neque enim idem per se fuerit particeps et participatum. Exempli gratia, aliud est sapientia, aliud sapiens qui sapientiæ particeps est; aliud grammatica, aliud grammaticus : alterum enim est res ipsa, alterum qui rei illius particeps est. Necessarium igitur est, aut Verbum esse fateri, et non Verbi participem : aut si particeps est Verbi, non jam Verbum vocare. Nam utrumque simul respectu sui ipsius esse non potest. Planeque necesse est, ut Filius alterum horum sit : utrumque vero nequaquam. Cum vero divina Scriptura ipsum appellet Verbum, valeant illi qui ipsum non Verbum, sed Verbi participem esse volunt.

A

ΑΛΛΟ.

Οὐχ ἐπινομοθετήσεις, ὦ χριστομάχε, ταῖς θείαις Γραφαῖς· οὐδ' ἂν γένοιτό τις ἔκφρων τοσοῦτον, ὡς ἕτερα λέγοντος τοῦ θείου Πνεύματος περὶ τοῦ Υἱοῦ, τοῖς σοῖς πείθεσθαι νόθοις σοφίσμασι μᾶλλον, καὶ μὴ ἐκείνῳ προσέχειν. Λόγον τοιγαροῦν ὀνομάζει τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸς δὲ οὐ Λόγον εἰσφέρεις, ἀλλὰ Λόγου μέτοχον. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο κεκλῆσθαι φὴς αὐτὸν Λόγον, ἐπειδήπερ λόγον ἀκούσας παρὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦτον εἰς ἡμᾶς ἐξήγγειλε, πῶς οὐχ εὑρεθήσῃ ληρῶν; Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐκέτι Λόγος ἐστὶν, ἀλλὰ Λόγου μέτοχος· οὐ γὰρ ἂν εἴη ταυτὸν ὡς πρὸς ἑαυτὸ τὸ μέτοχόν τινος καὶ μετεχόμενον. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἡ σοφία πρὸς τὸν σοφὸν τὸν μετέχοντα αὐτῆς, οὐδὲ ἡ γραμματικὴ πρὸς τὸν γραμ- B ματικὸν τὸν μετέχοντα αὐτῆς. Ἕτερον γάρ τι πρᾶγμα καὶ ἕτερόν ἐστιν. Ἀνάγκη τοίνυν ἢ Λόγον ὁμολογεῖν καὶ οὐ Λόγου μέτοχον· ἢ εἰ μετέχει Λόγου, μηκέτι Λόγον ὀνομάζειν. Ἀναιρεῖ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνο. Καὶ ἐκείνῳ τοῦτο μάχεται, καὶ δεῖ πάντως ἕν τι τῶν εἰρημένων ὑπάρχειν τὸν Υἱόν· ἀμφότερα δὲ οὐδαμῶς. Λόγον δὲ αὐτὸν ὀνομαζούσης τῆς θείας Γραφῆς, ἐῤῥῶσθαι φράσωμεν εἰκότως τοῖς εἰσφέρουσιν αὐτὸν οὐ Λόγον, ἀλλὰ Λόγου μέτοχον.

ASSERTIO XX.

194 *In illud : « Sustinuit crucem ignominia contempta* [48], *idcirco et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen, quod est super omne nomen* [49]. »

Objectio hæreticorum.

Scriptum est, inquiunt : « Cogitate hoc singuli in vobis, fratres, quod et in Christo Jesu, qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo ; » usque eo : « Ideo et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen [50]. » Si ergo exaltatus est a Deo, et glorificatus, ac veluti per gratiam accepit nomen super omne nomen, quia humiliavit seipsum usque ad mortem : ergo honorem hunc et nomen super omnia mercedem suæ humilitatis accepit, non natura exsistens Deus aut Filius, sed accessione quadam id effectus. Id vero quod adjectione aliqua eget, imperfectum est, neque in sua natura absolutum atque integrum ; et quod exaltatum aliquando fuit, necesse est ex inferiore statu eo sublatum esse : et quod gratiam accipit, ea omnino indigeat : et qui honorari cupit, oportet ut talis non fuerit, qualis esse optabat. Si ergo datum est illi nomen super omne nomen, certe ex natura sua hoc non erat, sed postmodo per gratiam hoc factus est. Quod vero ita se habet, Deus esse non potest : recens enim est.

Brevis hujus objectionis solutio.

Qualisnam vero accessio honoris in eo facta est qui cum esset in forma Dei, servi formam induit? At quomodo non potius imminutio dicenda est, cum relicto majore, id quod minus est assumpserit?

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Εἰς τὸ, « Ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας, διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.»

C

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Γέγραπται, φασίν· « Ἕκαστοι τοῦτο φρονεῖτε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » ἕως τοῦ, « Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Εἰ τοίνυν ὑψώθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐδοξάσθη, καὶ ὡς ἐν χαρίσματος μέρει ἔσχε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ὅτι ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, μισθὸν ἔχει τῆς ταπεινώσεως τὴν τιμὴν καὶ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντα· οὐ φύσει Θεὸς ὢν ἢ Υἱὸς, ἀλλ' ἐκ προσθήκης ταῦτα γενόμενος. Τὸ δὲ προσθήκης δεόμενον, ἀτελὲς ἂν εἴη καὶ ἐλλιπὲς ὅσον εἰς τὴν οἰκείαν φύσιν. Καὶ τὸ ὑψούμενόν που, κάτωθεν ἀνάγκη πρὸς τοῦτο ἐπαίρεσθαι· καὶ τὸ χάριν δεχόμενον δεῖ- D σθαι χρὴ πάντως οὗ δέχεται· καὶ τὸ τιμᾶσθαι ζητοῦν, οὐκ εἶναι τοιοῦτον ἀνάγκη λέγειν, ὅπερ δὴ καὶ γενέσθαι βούλεται. Εἰ οὖν ἐχαρίσθη αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, φύσει μὲν τοῦτο οὐκ ἦν, γέγονε δὲ ὕστερον κατὰ χάριν· τὸ δὲ οὕτως ἔχον, οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, πρόσφατον γάρ.

Πρὸς ταῦτα λύσις ἐφεξῆς ὡς ἐν ἐπιτομῇ.

Καὶ ποία γέγονε προσθήκη τιμῆς τῷ ἐν μορφῇ μὲν ὑπάρχοντι Θεοῦ, ἐνδυσαμένῳ δὲ τὴν τοῦ δούλου μορφήν; Πῶς δὲ μᾶλλον οὐκ ἠλαττῶσθαι δόξειεν ἂν, ὁ τὸ μεῖζον ἀφεὶς καὶ τὸ ἔλαττον ἀναλαβών; Θεὸς ὑπ-

[48] Hebr. XII, 2. [49] Philipp. II, 9. [50] Ibid. 5-9.

ἄρχων γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα ποῖον εὕρῃ μισθόν; Ἢ πῶς ἐδοξάσθη ὁ ἀπὸ δόξης εἰς ἀτιμίαν καταβεβηκώς; Πῶς δὲ γέγονεν ὑψηλὸς ὁ τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα ὑπεριδὼν, καὶ εἰς ἀνθρωπότητα κατελθών; Πῶς ὁ κατελθὼν, γέγονεν ἄνω; Ποίαν ἔχει βελτίωσιν ὁ ἐν ἐλάττοσι γεγονὼς ἐξ ἀμεινόνων; Εἰ Θεὸς ὢν ὕψιστος καὶ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν ὑψοῦσθαι λέγεται, ποῖ δὲ ἔτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναβήσεται τὸ ὑψούμενον; Πῶς δὲ ἦν ταπεινὸς ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ ὑψηλοτάτου Πατρός; Ποίας προσθήκης ἐδεῖτο Θεός; Εἰ διὰ τοῦτο καταβέβηκεν, ἵνα καὶ ὑψωθῇ, τίς ἦν ἡ χρεία τῆς καταβάσεως; Εἰ διὰ τοῦτο ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἵνα καὶ δοξασθῇ, τίς ἦν ἡ χρεία τῆς ταπεινώσεως; Πῶς δὲ οὐκ ἄσοφος ὁ μετὰ πόνου ζητῶν, ὃ καὶ δίχα πόνων ἔχειν ἐδύνατο; Πῶς ἔλαβε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα ὁ διαπαντὸς ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος;

A Deus exsistens factus est homo, qualemne mercedem accepturus? Aut quomodo glorificatus est qui e gloria ad contemptibilem statum descendit? Aut quomodo exaltatus, qui e divinitatis fastigio ad humanitatem se demisit? Quomodo autem qui descendit, evectus est? Aut quo pacto melior illius conditio est effecta, qui veluti e majoribus et præstantioribus ad minora devenit? Si Deus cum sit altissimus, et in excelsis habitans, exaltari dicitur, quonam ultra Dei naturam id quod exaltatur conscendet? Aut quomodo humilis erat, in sinu excelsissimi Patris exsistens? Aut qua accessione sive incremento indigebat Deus? Si idcirco descendit ut exaltaretur, quid erat opus descensu? Si ideo seipsum humiliavit, ut glorificaretur, **195** quid erat B opus humiliatione? aut quomodo non sit censendus insipiens qui id magno cum labore quærit, quod citra laborem habere, potest? At quomodo accepit nomen quod est super omne nomen, qui semper in ipso est adoratus?

Ῥητὰ, ὅτι Θεὸς ὁ Υἱός.

« Ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με· » καὶ, « Προσκυνησάτωσαν τῷ ὀνόματί σου, Κύριε, τῷ μεγάλῳ. Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Δότε δόξαν ὀνόματι αὐτοῦ. Οὗτοι ἐν ἅρμασι καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν μεγαλυνθησόμεθα. » Πῶς οὖν ἔλαβεν, ὅπερ ἔχων ἀεὶ φαίνεται;

Auctoritates quod Filius sit Deus.

« Deus, in nomine tuo salvum me fac [51]; » et, « Adorent nomen tuum, Domine, magnum [52]. Ante solem permanet nomen ejus [53]. Date gloriam nomini ejus [54]. Hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur [55]. » Quomodo igitur accepit quod semper habuisse cernitur?

Λύσις ἑτέρα.

Εἰ « ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν, » ὕστερον δὲ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, διά τε τοῦτο ὑψοῦσθαι λέγεται, πῶς οὐκ ἔσται παντί τῳ σαφὲς, ὅτιπερ οὐ περὶ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν τοῦτο γίνεσθαι C συμβαίνει, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μυστήριον; Ὧ γὰρ ἁρμόσει τὸ ταπεινὸν, τούτῳ καὶ τὸ ὑψοῦσθαι πρέπειν ἀκολουθεῖ. Ταπεινὸν δὲ χρῆμα ἡ ἀνθρωπότης, περὶ αὐτὴν ἄρα καὶ τὸ ὑψοῦσθαι νοηθήσεται. Οὐ πρότερον δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τοιοῦτόν τι λέγουσαν εὑρήσομεν τὴν Γραφὴν, εἰ μὴ, « Σὰρξ γέγονε, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν περὶ τὴν πρόσληψιν τῆς σαρκὸς ἡ ταπείνωσις γεγενῆσθαι λέγεται, δι' αὐτὴν ἔσται καὶ περὶ αὐτὴν ἡ ὕψωσις.

Alia solutio.

Si « Verbum erat in principio, et Deus erat Verbum, et erat in principio apud Deum [56], » ultimis vero temporibus propter nostram salutem humiliavit seipsum [57], atque ideirco humiliatus esse dicitur: quo pacto non fuerit cuivis manifestum, non circa Verbi naturam, sed circa humanitatis mysterium hoc accidisse? Nam cui humilitas congruit, ei etiam exaltari conveniet: atqui humanitas humilis res est: huic igitur exaltatio tribuenda est. Neque enim sacram Scripturam prius tale quidpiam de Verbo dixisse comperies, quam quatenus, « Caro factum est, et habitavit in nobis [58]. » Si ergo secundum assumptionem carnis humiliatio facta esse dicitur, propter hanc et circa hanc etiam exaltatio facta fuerit.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησὶν, ὅτι « Πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, οὐκ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὥσπερ οὖν ἐν D τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ἀεὶ, νῦν ὑπὲρ ἡμῶν εἰσέρχεται μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐμφανίζεται δὲ τῷ Πατρί· οὕτω πάλιν καὶ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν ὑψοῦται καὶ δοξάζεται, καὶ λαμβάνει « τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· » ἵν' ὥσπερ ἐν αὐτῷ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσερχόμεθα καὶ ἐμφανιζόμεθα τῷ Πατρὶ, οὕτω πάλιν ἐν αὐτῷ δοξαζόμενοι, καὶ ὑψούμενοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζωμεν.

ALIUD, *in idem.*

Paulus ad Hebræos scribens, ita ait: « Præcursor pro nobis introivit Jesus, non in exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [59]. » Quemadmodum igitur semper in cœlis, et coram facie Patris exsistens, nunc pro nobis ingreditur, et apparet coram Patre: ita vicissim nunc exaltatur pro nobis et glorificatur, accipitque « nomen quod est super omne nomen [60]: » ut quemadmodum in ipso etiam in cœlum ingredimur, et apparemus coram Patre, ita etiam in ipso glorificati et exaltati, filii Dei quoque vocemur [61]

[51] Psal. LIII, 3. [52] Psal. LXXIII, 21. [53] Psal. LXV, 2. [54] Psal. LXXI, 17. [55] Psal. XIX, 8. [56] Joan. I, 1, 2. [57] Philipp. II, 7. [58] Joan. I, 14. [59] Hebr. IX, 24. [60] Philipp. II, 9. [61] I Joan. III, 1.

A

ALIUD.

Servatoris nostri in cœlum assumptionem Psalmista declarans per Spiritum, ita ait : « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ [62]. » Hic enim sanctis cœlorum virtutibus Spiritus imperat, ut ingredienti Christo portas aperiant. Atqui erat etiam ante assumptionem intra portas, et in cœlis, ut Deus. **196** Quid igitur opus fuit ejusmodi mandato Spiritus ? Aut quomodo qui intus est, introire dicitur ? Quemadmodum igitur non quatenus est Deus, sed quatenus homo, propter nos et pro nobis portas cœlorum ingreditur, nos in eas per se introducens, eamque propter nos viam instauravit : ita etiam cum sit altissimus, exaltatur propter nos, ut homo, B ut nos exaltemur in ipso gestante similitudinem nostri, utque ita reformaret nos in seipsum ad imaginem Creatoris, instaurans naturam, pristinoque statui restituens.

Annotationes aliquot de incarnatione eodem pertinentes. In illud, « Dedit illi, » etc., et « Superexaltavit ipsum, » aliaque ejusmodi quæ de Christo dicuntur [63].

Verbum Dei semper est altissimum ut Deus; exaltatur autem ut homo : cumque sit nullius indigus, ut Deus, dicitur accipere, ut homo; adorabatur semper, ut Deus : nunc adorationem suscipit, ut homo. Si ut homo mortuus est, hoc tamen nihil dignitati Dei Verbi detrahit; ita etiam nulla est C contumelia, si dicatur accepisse aliquid : quemadmodum enim illud humanitati accidit, ita etiam hæc. Si cum immortalis sit, ut Deus, mortuus esse dicitur ut homo, altissimus cum sit, ut Deus, exaltatus dicitur, ut homo.

Quomodo Jesus Christus sit in gloria Patris.

Quia per humanitatis assumptionem quod perditum erat recuperatum est, quod contritum instauratum est, quod errabat conversum ac reductum : quæ omnia spectant ad gloriam Dei ac Patris.

ALIUD.

Si, Deus cum esset, homo factus est, atque hoc re ipsa subire voluit, nemo offendatur si quæ humanitati et servili conditioni conveniunt, etiam in se D gestavit; nam, ut homo, et accipere et exaltari dicitur. Qui vero humanitatem ipsam subiit, certe reprehendi non possit, si etiam ea quæ humanitati propria sunt subire non recuset : proprium autem humanæ naturæ est a Deo accipere, juxta illud dictum : « Quid enim habes quod non accepisti [64] ? » Accepit igitur ut homo per gratiam, quæ ut Deus habuit naturaliter.

ALIUD.

Si Pater omnia operatur per Filium [64*], et absque ipso factum est nihil [65], necessario dicendum est ipsum sibi ipsi exaltationem dedisse, gratiamque a

ΑΛΛΟ.

Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ὁ Ψαλμῳδὸς ἐξηγούμενος διὰ τοῦ Πνεύματος λέγει· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐνταῦθα γὰρ ταῖς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίαις δυνάμεσιν ἐπιτάττει τὸ Πνεῦμα τὰς πύλας ἀνοίγειν εἰσερχομένῳ Χριστῷ. Ἀλλ' ἦν καὶ πρὸ τῆς ἀναλήψεως εἴσω τε τῶν πυλῶν καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὡς Θεός. Τί οὖν ἔδει τῶν τοιούτων τοῦ Πνεύματος προσταγμάτων; Ἢ πῶς ὁ ἔνδον ὢν εἰσέρχεσθαι λέγεται; Ὥσπερ οὖν οὐ καθὸ Θεός ἐστιν, ἀλλὰ καθὸ ἄνθρωπος, δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰς τῶν οὐρανῶν εἰσέρχεται πύλας, ἡμᾶς ἐν αὐταῖς εἰσάγων δι' ἑαυτοῦ, καὶ ταύτην δι' ἡμᾶς ἐνεκαίνισε τὴν ὁδόν· οὕτω καὶ ὕψιστος τυγχάνων, ὑψοῦται δι' ἡμᾶς, ὡς ἄνθρωπος, ἵν' ἡμεῖς ὑψωθῶμεν ἐν αὐτῷ φοροῦντι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν, καὶ οὕτως ἀναμορφώσῃ πρὸς ἑαυτὸν εἰς τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀνακαινίζων τὴν φύσιν ὥσπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς.

Σχόλια, περὶ σαρκώσεως τὸν αὐτὸν ἔχοντα νοῦν. Εἰς τὸ, « Ἐχαρίσατο αὐτῷ, » καὶ, « Ὑπερύψωσεν αὐτόν· » καὶ ὅσα τοιαῦτα λέγεται περὶ Χριστοῦ.

Ὕψιστος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀεὶ, καθὸ Θεός· ὑψοῦται δὲ ὡς ἄνθρωπος· ἀνενδεὴς ὢν ὡς Θεὸς, λαμβάνειν ὡς ἄνθρωπος λέγεται· προσεκυνεῖτο παρὰ πάντων ὡς Θεὸς, δέχεται νῦν τὴν προσκύνησιν ὡς ἄνθρωπος. Εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀπέθανε, καὶ ψόγον οὐδένα τῷ Θεῷ Λόγῳ τοῦτο προστρίβεται, οὐδὲν ἀδικήσει καὶ τὸ λέγεσθαι λαβεῖν· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνο περὶ τὴν ἀνθρωπότητα γέγονεν, οὕτω καὶ ταῦτα ὁμοίως. Εἰ ἀθάνατος ὢν Θεὸς, λέγεται τεθνάναι ὡς ἄνθρωπος, Ὕψιστος ὢν ὡς Θεὸς, ὑψοῦσθαι λέγεται, ὡς ἄνθρωπος.

Πῶς Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.

Ὅτι διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ ἀπολωλὸς ἀνεσώθη· τὸ συντετριμμένον κατεδεσμεύθη, τὸ πλανώμενον ἐπεστράφη· συντείνει δὲ ταῦτα εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἔργῳ τοῦτο παθεῖν ὑπέμεινε, σκανδαλιζέσθω μηδεὶς, εἰ τὰ τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα καὶ τῷ σχήματι τῷ οἰκετικῷ φέρεται καὶ ἐπ' αὐτοῦ· ὡς γὰρ ἄνθρωπος καὶ λαμβάνειν καὶ ὑψοῦσθαι λέγεται. Ὁ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτὴν ὑπομείνας, οὐκ ἂν εὐλόγως ψέγοιτο, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια φορέσαι μὴ παραιτούμενος. Ἴδιον δὲ ἀνθρώπου φύσεως τὸ λαμβάνειν παρὰ Θεοῦ, κατὰ τὸ ῥητὸν τὸ λέγον· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » Εἴληφεν ἄρα ὡς ἄνθρωπος κατὰ χάριν, ἅπερ εἶχεν ὡς Θεὸς φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα δι' Υἱοῦ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, χωρίς τε αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ὅτιπερ αὐτὸς ἦν ἑαυτῷ καὶ τὸ ὑψοῦσθαι διδοὺς, καὶ τὴν παρὰ

[62] Psal. xxiii, 7. [63] Philipp. ii, 9. [64] I Cor. iv, 7. [64*] Joan. v, 17. [65] Joan. i, 3.

Πατρὸς χάριν διακονούμενος. Ἐδέχετο μὲν γὰρ θεοποιουμένου τοῦ ἀναληφθέντος ναοῦ, καὶ ἦν φύσει Θεὸς Λόγος ὢν τοῦ Πατρός· ὑψοῦτο δὲ πάλιν καθὸ καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ φαινόμενος προσεκυνεῖτο, καὶ πάλαι τοῦτο ἔχων μετὰ Πατρός. Ἔσται τοίνυν περὶ τὴν ἀνθρωπότητα ἡ χάρις καὶ ἡ ὕψωσις, εἰς ἑαυτὸν οἰκειουμένου τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ περὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ ναὸν συμβαίνοντα. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, διὸ καὶ ὡς αὐτὸς λελόγισται. Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς ἔκ τε ἀνθρωπότητος καὶ Θεοῦ Λόγου κεκερασμένος, οὐκ ἐκ τοῦ τετράφθαι πρὸς ὅπερ οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐκ τοῦ προσλαβεῖν τὸν ἐκ Παρθένου ναόν.

A Patre suppeditasse. Suscepit enim deificato templo quod assumpsit, eratque natura Deus Verbum exsistens Patris: exaltatus autem est, quatenus factus homo, et in forma servi **197** apparens adoratus est, ab æterno hoc habens cum Patre. Gratia itaque et exaltatio circa hominem facta est, adoptante ad seipsum Filio Verbo ea quæ templo suo, quod assumpserat, accedebant: neque enim alterius cujuspiam, sed suum corpus erat; ideoque ut ipse censetur. Unus enim Christus ex humanitate et Deo Verbo mistus est, non per mutationem in id quod non erat, sed per assumptionem templi ex Virgine.

ΑΛΛΟ.

Ψάλλει που Δαβίδ· «Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.» Εἶτά φησι· «Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως.» Καὶ ἦν ὁ Λόγος καὶ πρὸ τῆς χρίσεως βασιλεύων μετὰ Πατρός. Πῶς οὖν εἰς βασιλέα χρίεται καὶ ἁγιάζεται ὁ ἀεὶ βασιλεύων καὶ ἅγιος ὤν; Ὥσπερ τοίνυν ἀεὶ τοῦτο ὤν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς βεβασιλευκέναι λέγεται· οὕτω καὶ ὕψιστος ὤν, ὑψοῦσθαι λέγεται διὰ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν. Ὑψοῦται δὲ καὶ χρίεται καὶ ἁγιάζεται δι' ἡμᾶς, ἵνα δι' αὐτοῦ τρέχῃ λοιπὸν εἰς πάντας ἡ χάρις, ὡς ἤδη δοθεῖσα τῇ φύσει, καὶ λοιπὸν ὅλῳ σωζομένη τῷ γένει. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· «Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι.» Ὅσα γὰρ ἐν Χριστῷ, ταῦτα καὶ εἰς ἡμᾶς. Οὐχ ἑαυτῷ δεχομένου τὸν ἁγιασμὸν (αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἁγιάζων), ἀλλ' ἵνα τοῦτον τῇ φύσει δι' ἑαυτοῦ προξενίσῃ, ὁδὸς ὥσπερ καὶ ἀρχὴ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν γινόμενος. Διὸ δὴ καί φησιν· «Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός·» δι' ἧς ὥσπερ πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία καταβέβηκε χάρις, ὑψοῦσα καὶ ἁγιάζουσα καὶ δοξάζουσα, καὶ θεοποιοῦσα τὴν φύσιν ἐν πρώτῳ Χριστῷ.

ALIUD.

B David alicubi ita canit: «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi.» Deinde ait: «Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [66].» Atqui erat Verbum etiam ante unctionem regnans cum Patre. Quomodo igitur in regem ungitur et sanctificatur, qui semper regnat sanctusque exsistit? Quemadmodum igitur cum semper id sit, ultimis tamen temporibus regnasse dicitur: ita cum sit altissimus, exaltatus esse dicitur, propter incarnationem. Exaltatur autem, et ungitur, et sanctificatur propter nos, ut per ipsum gratia in omnes derivetur, ut jam naturæ collata totique generi largita. Sic enim Servator ipse in Evangelio Joannis ait: «Pro ipsis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati [67].» Quæcunque enim Christo insunt, C eadem in nos derivantur. Quippe qui sanctificationem non sibiipsi accepit (ipse enim erat sanctificans), sed ut per se eam humanæ naturæ conciliaret: via quodammodo et principium bonorum quæ in nos fluxerunt effectus. Idcirco etiam ait: «Ego sum via [68],» per quam divina gratia quodammodo in nos descendit, exaltans et sanctificans et glorificans, atque adeo deificans naturam humanam in primo Christo.

ΑΛΛΟ.

Εἰ Θεὸς ὢν ἄνθρωπος γέγονε, καὶ οὐκ ἄνθρωπος ὢν γέγονε Θεὸς, χρίεται δὲ ὡς ἄνθρωπος, ἵνα δοξασθῇ, δῆλον ὅτι περὶ τὴν ἀνθρωπότητα ἡ χάρις.

ALIUD.

Si, Deus cum esset, factus est homo, non autem homo exsistens factus est Deus; ungitur autem sicut homo, ut glorificetur: perspicuum est in hominem gratiam conferri.

ΑΛΛΟ.

Εἰ αὐτὸς ὢν τοῦ Πνεύματος χορηγὸς, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ λεγόμενον· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον·» τὸ Πνεῦμα λαμβάνειν λέγεται περὶ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ ἡ δόσις καὶ τὸ λαμβάνειν ὁμοίως.

ALIUD.

D Si, cum ipse sit largitor Spiritus, juxta illud de ipso dictum: «Accipite Spiritum sanctum [69]:» certe de humanitate dicitur et dare et accipere Spiritum.

ΑΛΛΟ.

Φησί που Χριστὸς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα διαλεγόμενος· «Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν.» Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἁγιάσαι δυνάμενος, καὶ μὴ παρ' ἑτέρου τοῦτο ζητῶν, κύριος τοῦ ἁγιάζειν ἐστίν. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν χρείᾳ, περὶ τὸ χρῇζον ὁ ἁγιασμὸς ἀποτελεῖται. Ἁγιάζεται δὲ ἡ ἀνθρώπου φύσις. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα

ALIUD.

Christus alicubi ad Patrem loquens, ita ait: «Pro ipsis ego sanctifico meipsum.» Qui vero seipsum sanctificare potest, neque id aliunde petit, certe sanctificationis ipsius dominus est. At si **198** ipse sanctificatione non eget, indigenti itaque confertur. Sanctificatur autem humana natura. Atque hoc erat

[66] Psal. XLIV, 7, 8. [67] Joan. XVII, 19. [68] Joan. XIV, 6. [69] Joan. XX, 22.

quod propter nos in Christo impletur, ut nos in ipso sanctificemur.

A δι' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ πληρούμενον, ἵνα ἡμεῖς ἁγιασθῶμεν ἐν αὐτῷ.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Scriptum est, inquiunt : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, idcirco unxit te Deus, Deus tuus [70]. » Non igitur in universum unctum esse Dominum dabimus, nisi dilexisset justitiam et odisset iniquitatem. Vox enim hæc, *idcirco*, quæ causam significat, adjecta, unctionem tanquam mercedem virtutis esse ostendit. Si vero idcirco ungitur, quia justitiam dilexit et odit iniquitatem, ergo sanctificationem dono accipit. Qui vero adjectione aliqua eget, imperfectus sit oportet, neque Patri perfecto similis.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως αἱρετικῶν.

Γέγραπται, φασίν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου. » Οὐκ ἂν οὖν ὅλως κεχρίσθαι τὸν Κύριον δώσομεν, εἰ μὴ δικαιοσύνην ἠγάπησε, καὶ ἐμίσησεν ἀδικίαν. Ὁ γὰρ σύνδεσμος ὁ αἰτιολογικὸς, τουτέστι, *διὰ τοῦτο*, μεταξὺ κείμενος, μισθὸν ὥσπερ ἀρετῆς τὸ χρίσμα δεικνύει. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο χρίεται, ὅτι δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, καὶ ἀδικίαν μισεῖ, δῶρον ἔχει τὸν ἁγιασμόν. Ὁ δὲ προσθήκης τινὸς δεηθεὶς, ἀτελὴς ἂν εἴη, καὶ οὐχ ὅμοιος τῷ τελείῳ Πατρί.

B

Solutio objectionis.

Surge, qui dormis, et suscitare e mortuis [71], atque audi vicissim, hæretice. Quia inquit, « Odisti iniquitatem, et dilexisti justitiam, idcirco unxit te Deus : » non ut quispiam illam unctionem mercedis loco accepisse suspicetur, sed ut hoc pacto dictum intelligamus. Primus noster parens Adam mutabilis fuit naturæ, quique interdum quidem justitiam amaret, et iniquitatem odisset : interdum vero in contrarium habitum transiliret. Cum enim hoc proprium sit naturæ mutabili, seductus fuit a diabolo. Cum vero ad curandum hunc morbum necessarium esset ut immutabile Dei Verbum seipsum pro nobis diabolo opponeret, ut, quemadmodum per illius mutabilitatem victi eramus, ita per immutabilitatem Verbi vincamus. Idcirco ungitur, utpote semper et immutabiliter justitiam diligens, et iniquitatem exosam habens, quique mutari nequeat. Cum igitur dicit : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, idcirco unxit te Deus, » ita intellige : Cum ex omnibus creatis mutabilem naturam habentibus nihil diabolo obsistere posset; tu vero ex immutabili Patre immutabilis exsistens, Deus Verbum, semper justitiam diligis, et iniquitatem odisti, unxit te Deus, ut in te, et quidem primo, hominis natura adversus eum victrix evaderet.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἔγειραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἀκούσῃ πάλιν, αἱρετικέ. Ἐπειδὴ, φησὶν, « ἐμίσησας ἀδικίαν, καὶ ἠγάπησας δικαιοσύνην, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, » οὐχ ἵνα μισθὸν ἀρετῆς τὸ χρίσμα δεδόσθαι τις ὑπολάβῃ, ἀλλ' ἵνα τοιῶσδε νοήσωμεν τὸ λεγόμενον. Τρεπτῆς ὑπάρχων φύσεως ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ, καὶ πεφυκὼς ἔσθ' ὅτε ποτὲ μὲν τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷν καὶ μισεῖν τὴν ἀδικίαν, ποτὲ δὲ πάλιν εἰς τὴν ἐναντίαν ἕξιν μεταπηδᾷν, καὶ ἀγαπᾷν μὲν τὴν ἀδικίαν, μισεῖν δὲ τὴν δικαιοσύνην (τοῦτο γὰρ τῶν τρεπομένην ἐχόντων τὴν φύσιν ἴδιον), παρηνέχθη παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν τοῦ τοιούτου C νοσήματος λύσιν ἔδει τὸν ἄτρεπτον τοῦ Θεοῦ Λόγον ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιθεῖναι τῷ πονηρῷ, ἵν' ὥσπερ διὰ τῆς ἐκείνου τροπῆς ἐνικήθημεν, οὕτω διὰ τῆς ἀτρεψίας τοῦ Λόγου κρατήσωμεν· διὰ τοῦτο χρίεται ὡς ἀεὶ κα.[ἀ]παραλλάκτως δικαιοσύνην ἀγαπῶν, καὶ μισῶν ἀδικίαν, καὶ τραπῆναι μὴ δυνάμενος. Ὅταν οὖν λέγῃ, « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, » τοιαύτην τινὰ δέχου διάνοιαν· Ἐπειδὴ πάντων τῶν γενητῶν τρεπομένην ἐχόντων τὴν φύσιν οὐδὲν ἠδύνατο μάχεσθαι τῷ διαβόλῳ, σὺ δὲ ἐξ ἀτρέπτου Πατρὸς ἄτρεπτος ὢν, Θεὸς Λόγος, ἀεὶ δικαιοσύνην ἀγαπᾷς, τήν τε ἀδικίαν μισεῖς, ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν σοὶ καὶ πρώτῳ τὴν ἀνθρώπου φύσιν παρ' αὐτὰ νικῶσαν θεάσηται.

ALIUD, *ex eodem syllogismo illatum.*

Multa hujuscemodi in sacra Scriptura de Deo ac Patre dicuntur, quod **199** « Justus Dominus et justitias dilexit [72]. » Et rursus : « Odisti omnes operantes iniquitatem [73]. » Item : « Ego Dominus qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate [74]. » Atqui si quis dicat : Magnus Dominus noster, quia justitiam diligit et odit iniquitatem : an titulus hic, *magnus*, erit Deo ac Patri merces virtutis, quod hæc quidem amet, illa vero oderit? Certe nemo unquam adeo insanierit. Quemadmodum igitur hujusmodi recte ac pie de Patre dicuntur : ita etiam recte de Filio in-

D ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ συναχθὲν συλλογισμοῦ.*

Εὑρίσκεται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κείμενα τοιαῦτα πολλὰ, ὅτι « Δίκαιος Κύριος καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε. » Καὶ πάλιν· « Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἁρπάγματα ἐξ ἀδικίας. » Ἆρ' οὖν εἴ τις καὶ διὰ ταῦτα λέγοι· Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, ὅτι τὴν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ τὴν ἀδικίαν, μισθὸς ἔσται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ *μέγας* καὶ ἀρετῆς ἀνταπόδοσις, ὅτι τάδε μὲν ἀγαπᾷ, μισεῖ δὲ ἐκεῖνα; Ἀλλ' οὐκ ἄν τις οὕτω μανείη ποτέ. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ

[70] Psal. XLIV, 8. [71] Ephes. V, 14. [72] Psal. X, 8. [73] Psal. V, 7. [74] Isa. LXI, 8.

τοῦ Πατρὸς εὐσεδῶς νοεῖται τὰ τοιῶσδε λεγόμενα, οὕτως ἂν εὐλόγως ἐκληφθείη καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Πρὸς γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἡ εἰκὼν, καὶ πρὸς τὴν εἰκόνα τὸ ἀρχέτυπον.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου τὸ λέγον· « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. »

Οἱ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ Λόγου τολμῶντες κατηγορεῖν, καὶ τὸν Υἱὸν τοῖς γενητοῖς συντάττειν σπουδάζοντές φασι, σοφιζόμενοι τὴν ἀλήθειαν· Εἰ κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, ἀπὸ τροπῆς ἄρα ἔχει τοῦτο τῆς ἐπὶ τὸ ἄμεινον· ὃ γὰρ οὐκ ἦν ἐγένετο. Τὸ ὅλως μεταποιεῖσθαι δυνάμενον, καὶ ἀπό τινος εἰς ἕτερόν τι παραφέρεσθαι, τρεπτῆς ἂν εἴη φύσεως. Εἰ δὲ τρεπτῆς, δῆλον ὅτι καὶ γενητῆς, ἧς ἴδιον ἡ τροπή.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πρῶτον μὲν οὖν προσήκει τὸν εἰς ἔρευναν τῶν θείων εἰσβαίνοντα Γραφῶν, τὸν καιρὸν ἐπιτηρεῖν καθ' ὃν λέγεται τὸ δηλούμενον, καὶ πρόσωπον παρ' οὗ, ἢ δι' οὗ, ἢ περὶ οὗ λέγεται· οὕτω γὰρ ἂν ἀπλανὴς ἡ διάνοια φυλαχθείη τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν. Γνωσόμεθα μὲν οὖν τὸ ἀπὸ τοῦ καιροῦ χρήσιμον, τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἀκούοντες λεγόντων Χριστῷ· « Πότε ταῦτα ἔσται, καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας; » Ἐκ δὲ τοῦ μὴ εἰδέναι καιρὸν, ἐζημιώθησαν οἱ περὶ Ὑμέναιον καὶ Ἀλέξανδρον, νομίσαντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ τοῦτο λέγοντες. Ὅτι δὲ τῶν προσώπων ἀναγκαία καὶ ἐπωφελὴς ἡ γνῶσις, εἰσόμεθα πάλιν, ὅταν ὁ Εὐνοῦχος λέγῃ πρὸς Φίλιππον· C « Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἑαυτοῦ ἢ περὶ ἑτέρου τινός; » ἢ ὡς ὅταν ὁ μακάριος Παῦλος, τοῦ Σωτῆρος τὸ πρόσωπον εἰσφέρεσθαι βουλόμενος, λέγῃ· « Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκε. Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. » Ὅτι δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ ἀγνοεῖν ἀναγκαῖον, ἐντεῦθεν ἔσται καταφανές. Ὅταν γὰρ οἱ προφῆται τὰ περὶ τοῦ Σωτῆρος προκηρύττωσι, καὶ ὁ μὲν λέγῃ· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει· » ἑτέρωθι δὲ πάλιν, « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη· » καὶ μὴ κυρίως τὰ τοιαῦτα νοῆται περὶ Χριστοῦ, μακράν που τῆς ἀληθείας ὁ νοῦς οἰχήσεται, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἐκπετασθήσεται νοημάτων. Ἀναγκαία τοίνυν τῶν εἰρημένων ἡ ἐπιτήρησις. Ἐπιτηρηθέντων τοίνυν ἀκριβῶς καιροῦ, καὶ προσώπου, καὶ πράγματος, D εὑρεθήσεται ταῦτα λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐνηνθρώπησεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅτε τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν καθαρισμὸν ποιησάμενος ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τότε κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων· οὐ τὴν φύσιν εἰς ἕτερόν τι μεταβαλὼν, ἢ ὅπερ οὐκ ὢν φαίνεται πρότερον, ὕστερον γεγονώς· οὐ γὰρ περὶ τῆς φύσεως τοῦ Υἱοῦ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ τῷ Παύλῳ, ἀλλὰ περὶ πράγματος γενομένου ἐν καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως. Οὐκοῦν οὐ τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν συγκρίνεσθαι θέλων, κρείττονα τῶν ἀγγέλων αὐτὸν γεγενῆσθαί φησιν, ἀλλὰ

A telligi possunt. Nam imago archetypum, et archetypus imaginem refert.

In dictum illud Pauli : « Sedet in dextera magnitudinis in excelsis, tanto melior factus angelis [75]. »

Qui essentiam Verbi Dei calumniari audent, et Filium inter creaturas redigere conantur, veritatem adulterantes ita aiunt : Si Filius factus est melior angelis ; ergo ex mutatione in melius id consecutus est : factus enim est, quod non erat. Quod vero in universum mutari potest et ex uno in aliud transferri, mutabilis naturæ sit, necesse est. Si vero mutabilis naturæ est, erit etiam creatæ, cui B propria est mutatio.

Solutio objectionis.

Primum quidem oportet eum qui ad investigationem sacrarum Scripturarum accedit, observare tempus quo aliquid dicitur, et personam a qua, propter quid, et de quo dicitur : ita enim qui recte sentire velint, citra ullum errorem quæ scripta sunt intelligent. Temporis itaque utilitatem cognoscemus, cum audiemus sanctos apostolos ad Christum dicentes : « Quando hæc erunt, et quod signum est tui adventus [76] ? » Hymenæus etiam et Alexander propter ignorantiam temporis errarunt, asserentes resurrectionem jam factam esse [77]. Quod vero personarum notitia necessaria utilisque sit, ex eo intelligemus, cum eunuchus ad Philippum ait : « Oro te, de quo loquitur propheta ? de seipso aut de alio aliquo [78] ? » Aut quando Paulus Servatoris personam intelligi volens, dicit : « De quo enim hæc dicuntur, is de alia tribu est. Manifestum est quod ex Juda ortus est Dominus [79]. » Quod autem necesse sit rem ipsam non ignorare, inde constat. Quando enim prophetæ, quæ ad Christum pertinent, prædicunt, atque hic quidem dicit : « Ecce
200 virgo in utero concipiet [80] ; » alibi vero : « Sicut ovis ductus ad occisionem [81], » nisi proprie hæc de Christo intelligantur, sensus longe a veritate aberrabit, et a piis cogitationibus deflectet. Necessaria igitur est eorum quæ dicuntur consideratio. Si quis ergo accurate animadvertat tempus, personam, et rem, hoc a Paulo dictum esse comperiet, Verbum Dei propter nos incarnatum esse, quando purgatis peccatis nostris sedit in dextera majestatis in excelsis ; tunc melior angelis factus est : non natura ipsius in aliud quidpiam mutata, aut quod antea non erat, postea effectus ; neque enim Paulus nunc de natura Filii loquitur, sed de re quæ facta est tempore incarnationis. Non igitur naturam Filii cum natura angelorum comparare volens, præstantiorem ipsum angelis effectum esse ait, sed res atque actiones inter se comparat, atque hac ratione præstantiorem factum esse Filium

[75] Hebr. I, 3, 4. [76] Matth. XXIV, 3. [77] II Tim. II, 17, 18. [78] Act. VIII, 34. [79] Hebr. VII, 13, 14. [80] Isa. VII, 14. [81] Isa. LIII, 7.

ostendit. Est vero hic dicti sensus : Paulus cum Hebræis disserens, magnaque libertate demonstrare volens ministerium Christi præstantius fuisse et prophetarum missione et administratione legis per angelos facta, ex dignitate personarum comparationem facit, et inquit : « Olim Deus loquens patribus in prophetis, novissimis istis diebus locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ ejus, portansque omnia Verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis [82]. » Cum igitur tantam gloriam Filio ascribit, et quæ naturæ Patris propria sunt ipsi accommodat : tunc illum tanto præstantiorem angelis factum esse ait, quanto etiam præstantius præ illis nomen est adeptus, utpote Filius, et hæres, et splendor, et character, et imago, et in eodem solio sedens, et creator. Atqui si per hæc multo excellentior angelis censetur, excellentior etiam ipsius erit administratio quam illorum. Cum vero dicitur factus esse, non quod ex nihilo ad esse traductus sit significatur (erat enim Verbum in principio [83]), neque quod a minore in majus mutatus sit (perfectus enim est Filius ex perfecto Patre), sed quod veluti ex comparatione gloriæ et dignitatis majus et **201** minus appareat. Quemadmodum si quis hominem equo conferat, dicat ab eo qui æstimarit hominem præstantiorem factum, quia sit rationis particeps. Nam quod hoc verbum *fieri* non semper naturæ mutationem significet, manifestum fuerit ex Davide dicente ad Deum : « Fias mihi in Deum protectorem [84] ; » et rursum : « Factus est mihi Dominus in salutem [85] ; » et : « Factus est mihi Dominus in refugium [86]. » Administrationis igitur et gloriæ, non naturæ in Filio ad angelos comparatio fit.

Exempla quibus declaratur vocem hanc, « melior, » in sacra Scriptura etiam de iis quæ multum inter se distant, aut ratione naturæ, aut dignitatis, aut secundum mensuram gratiæ usurpari.

Quantum ad gratiam : « Melior est dies una in atriis tuis super mille [87] ; » quid enim æquale atriis cœlestibus inveniri potest ? Quantum ad dissimilitudinem naturæ : « Accipite doctrinam, et non argentum ; melior enim est sapientia quam lapides electi [88]. » Isaias de eunuchis Deum dicentem inducit : « Dabo eis nomen æternum, quod est melius quam filii et filiæ [89]. » Melius itaque, non de quavis differentia, sed de magna et incomparabili sæpenumero excellentia dicitur.

ALIUD, *in eamdem sententiam.*

Beatus Paulus suum ipsius dictum explicans, manifestissimeque ostendens quidnam sit hoc, « Melior factus angelis [90], » ad ea quæ dixit infert :

A πραγμάτων ποιεῖται σύγκρισιν· καὶ κατὰ τοῦτο κρείττονα τὸν Υἱὸν γενέσθαι φησίν. Ἔσται δὲ τοῦ λεγομένου τοιοῦτος ὁ νοῦς· Ὁ Παῦλος Ἑβραίοις διαλεγόμενος καὶ μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀποδεῖξαι βουληθεὶς, ὅτι κρείττων ἐστὶν ἡ Χριστοῦ διακονία καὶ τῆς τῶν προφητῶν ἀποστολῆς καὶ τοῦ διακονηθέντος δι' ἀγγέλων νόμου, ἀπὸ τῆς τῶν προσώπων ἀξίας ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καί φησι· « Πάλαι λαλήσας ὁ Θεὸς τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ
B τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. » Τοσαύτην τοίνυν περιθεὶς τῷ Υἱῷ τὴν δόξαν, καὶ τὰ τῆς φύσεως τοῦ Πατρὸς ἴδια προσάψας αὐτῷ, τότε φησὶ κρείττονα γενέσθαι τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ καὶ μεῖζον ἔχει παρ' ἐκείνους τὸ ὄνομα, ὡς Υἱὸς καὶ κληρονόμος, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ, καὶ εἰκὼν, καὶ ὁμόθρονος, καὶ ποιητής. Εἰ δὲ πολὺ κρείττων καὶ διαφορώτερος τῶν ἀγγέλων διὰ ταῦτα νοεῖται, κρείττων ἄρα καὶ ἡ αὐτοῦ τῆς ἐκείνων διακονίας. Σημαίνοι δ' ἂν εἰκότως ἐνθάδε τὸ « γέγονεν, » οὐ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγὴν (ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ), οὐδὲ τὴν ἐξ ἐλάττονος εἴς τι μεῖζον μεταβολὴν (τέλειος γὰρ ἐκ τελείου Πατρὸς ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς), ἀλλ' ὥσπερ ἐν συγκρίσει δόξης καὶ ἀξιώματος τὸ μεῖζον καὶ κρεῖττον ὀφθέν. Ὥσπερ ἂν εἴ τις ἄνθρωπος ἵππῳ συγκρί-
C νοιτο, καὶ λέγοιτο κρείττων αὐτοῦ γεγενῆσθαι παρὰ τοῖς δοκιμάζουσι διὰ τὸ εἶναι λογικόν. Ὅτι γὰρ τὸ *γενέσθαι* οὐ πάντως φύσεως σημαίνει μεταβολὴν, πρόδηλον ἔσται διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς Θεόν, « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν· » καὶ πάλιν· « Ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγήν· » καὶ, « Ἐγένετό μοι Κύριος εἰς σωτηρίαν. » Διακονίας ἄρα καὶ δόξης, καὶ οὐ φύσεως, τῷ Υἱῷ πρὸς ἀγγέλους ἡ σύγκρισις.

Παράθεσις ῥητῶν σημαίνουσα ὅτι τὸ, « κρείττων, » ἡ θεία Γραφὴ καὶ ἐπὶ τῶν πολὺ διεστηκότων, ἢ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ κατὰ τὴν ἀξίαν τίθησιν, ἢ κατὰ τὸ μέτρον τῆς χάριτος.

Ὅσον εἰς τὴν χάριν· « Κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας· » τί γὰρ ἴσον ἔσται τῶν αὐλῶν τῶν οὐσῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Εἰς ἀνομοιό-
D τητα φύσεως· « Λάβετε παιδίαν, καὶ μὴ ἀργύριον· κρείσσων γὰρ σοφία λίθων ἐκλεκτῶν. » Ἡσαΐας περὶ τῶν εὐνούχων εἰσφέρει λέγοντα Θεόν· « Κρεῖσσον υἱῶν καὶ θυγατέρων ὄνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. » Οὐκοῦν τὸ κρεῖσσον, οὐκ ἐπὶ τῆς τυχούσης διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μεγάλης καὶ ἀσυγκρίτου πολλάκις ὑπεροχῆς τάττεται.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Ἐπεξηγούμενος τὴν οἰκείαν φωνὴν ὁ μακάριος Παῦλος, καὶ σαφέστατα δεικνύων, τί ἐστι τὸ, « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ἐπιφέρει τοῖς εἰρη-

[82] Hebr. I, 1-3. [83] Joan. I, 1. [84] Psal. XXX, 3. [85] Psal. CXVII, 28. [86] Psal. XCIII, 22. [87] Psal. LXXXIII, 11. [88] Prov. VIII, 10, 11. [89] Isa. LVI, 5. [90] Hebr. I, 4.

μένοις· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου A ἐκ δεξιῶν μου; » καὶ ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ γέγραπται· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ δὲ ὁ τῆς συγκρίσεως λόγος, τὸ μὲν ὡς συγκαθεζόμενον τῷ Πατρὶ καὶ προσκυνούμενον εἰσφέρει, τοὺς δὲ ὡς παρεστηκότας τε καὶ προσκυνεῖν ἐπιτεταγμένους, οὐκ ἐπὶ τῆς οὐσίας ἔσται πάντως τὸ, « κρείττων· » ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν οὐσίαν ἀξιώμασι καὶ ταῖς ἔξωθεν τῆς φύσεως τιμαῖς. Οὐκοῦν οὐχ ἕν τι τῶν γενητῶν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα, τουτέστι, Λόγος ἴδιος τοῦ Πατρός.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Τὸ « γέγονεν, » ὅτε μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸ λέγεται, σημαίνει πολλά· καὶ οὐ πάντως ὑποστάσεώς ἐστι δηλωτικὸν, ἀλλ' ὅταν αὐτῷ τι συνάπτηται, τότε γνωρίζει B τὴν καθ' οὗ κατηγορεῖται δύναμιν· οἷον, φέρε εἰπεῖν, γέγονέ τις τέκτων ἢ λιθοξόος, οὐ πάντως ἄνθρωπος ἵνα καὶ τέκτων· ἀλλ' ἐπειδήπερ ἄνθρωπος, γέγονε τέκτων, τῆς τέχνης ὢν δεκτικὸς, καὶ κατὰ μόνης ἐνθάδε τῆς ἐπιστήμης χωρήσει τὸ « γέγονεν, » οὐ πάντως κατὰ τῆς ὑποστάσεως ἢ τῆς εἰς τὸ εἶναι παραγωγῆς. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο Χριστὸς κρείττων γεγενῆσθαι τῶν ἀγγέλων, οὐ περὶ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἔχει τὴν σύγκρισιν, ἀλλὰ περὶ τιμὴν καὶ ἀξίωμα.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

« Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Τὸ « γέγονεν » εἰ καὶ κατὰ τῆς οὐσίας τάττοιτο τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν αὐτὴν ἀδικήσει τῆς λέξεως ἡ δύναμις, ἀδιαφόρως κειμένης πολλάκις κατὰ τῶν γεννωμένων. C Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ὄντως γινομένων καὶ ποιουμένων, οὐκ ἄν τις ἐπιδεῖξαι τὸ γεννᾶσθαι κείμενον κυρίως καὶ κατὰ φύσιν· ὅτι κἂν γεννώμενον φαίνηται, ἔχει πρὸ ἑαυτοῦ τὸ πεποιῆσθαι παρὰ τοῦ κτίσαντος. Οἷον ἄνθρωπος γεννᾶται μὲν, πεποίηται δὲ, καὶ κύριον αὐτοῦ τοῦτο μᾶλλον ἢ τὸ δεύτερον. Εἰ δὲ καὶ λέγοιντό τινες διὰ τοῦ Πνεύματος γεγεννῆσθαι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι πρὸς μίμησιν τοῦ ἀληθῶς γεννηθέντος ἐκ Πατρὸς Θεοῦ Λόγου, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ πεποιῆσθαι τυγχάνουσιν· ὥστε τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα καταχρηστικῶς ἂν εἴη μᾶλλον ἢ φυσικῶς ἐν τοῖς γενητοῖς. Τὸ δὲ γεννηθὲν, κἂν γενέσθαι λέγηται, οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος, ἀδιαφορούσης περὶ τοῦτο τῆς θείας Γραφῆς. Λέγει γὰρ ὅτι ἐγένοντο τῷ Ἰὼβ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγα- D τέρες τρεῖς. Καὶ πάλιν· « Ἦν Ἀβραὰμ ἑκατὸν ἐτῶν ὅτε ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. » Εἰ δὲ τὸ γεννώμενον γενέσθαι λέγεται καὶ ἐπ' ἀνθρώπων, ἀδιαφορείτω τις τοῦτο ἀκούων καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν γενητῶν οὐκ ἀδιαφορήσει διὰ τὸν προαποδεδομένον λόγον.

ΑΛΛΟ.

Εἰς τὸ αὐτὸ, ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Γέγραπται, φησὶ, περὶ Υἱοῦ, ὅτι « Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Ἐπειδὴ δὲ φιλοῦσιν αἱ συγκρίσεις ἀεὶ γίνεσθαι περὶ τὰ ὁμοειδῆ (οὐδὲ γὰρ

« Cui enim unquam angelorum dixit : Sede a dextris meis [91] ? » et quod de Filio scriptum est : « Et adorent eum omnes angeli Dei [92]. » Si vero comparationis ratio hæc est, ut hunc quidem assidentem Patri et adoratum inducat, illos vero circumstantes et adorare jussos : certe illud, « melior, » non de essentia dicetur, sed de dignitatibus quæ substantiæ accidunt, deque extrinsecis naturæ honoribus. Non est igitur unus ex creatis Filius, sed diversum quidpiam ab iis, hoc est, proprium Verbum Patris.

ALIUD, *in idem.*

« Factus est, » quando solum, ac per se dicitur, multa significat; neque in universum hypostasim denotat : sed cum illi aliquid conjungitur, tum ejus de quo prædicatur vim atque virtutem declarat : ut, exempli gratia, factus est aliquis faber, vel statuarius : non in universum homo ut et faber; sed quando homo factus est faber, artis capax exsistens, de sola scientia dicitur illud, **202** « factus est, » non autem de ipsius hypostasi, aut de traductione ad esse. Quocirca si dicatur Christus factus esse melior angelis, comparatio hæc ad rationem naturæ referenda non est, sed ad honorem et dignitatem.

ALIUD, *in idem.*

« Tanto factus est melior angelis. » In hoc dicto si vox hæc « factus est, » ad essentiam Filii referatur, nihil illi officiet hujus vocis vis, quæ indifferenter sæpenumero de genitis ponitur. Atqui de iis quæ re vera facta sunt, nemo certe proprie ac naturaliter dici ostendet generari; quia tametsi generatum appareat, habet tamen ante se quod factum sit a Creatore. Quemadmodum homo generatur quidem, factus tamen est : atque hoc quidem illi magis proprium est, quam illud. Si vero dicantur nonnulli per Spiritum geniti esse : sed et hi ad imitationem Verbi, quod vere ex Patre genitum est, ita vocantur : facti tamen esse non desinunt; quocirca generationis nomen abusive potius quam proprie de iis quæ facta sunt, usurpatur. Genitum vero, tametsi dicatur factum esse, nihil damni inde percipit, cum sacra Scriptura indifferenter eo utatur. Dicit quod facti sint Job filii septem, et filiæ tres [93]. Item : « Erat Abraham annorum centum quando factus est ei Isaac filius ejus [94]. » Si vero quod generatum est, factum esse dicitur etiam in hominibus, indifferenter hoc etiam accipiat, si quis de Filio id dici audierit. De iis autem quæ facta sunt, non item indifferenter accipiet, ob rationem jam dictam.

ALIUD.

In idem, ex objectione hæreticorum.

Scriptum est, inquiunt, de Filio, quod, « tanto melior factus sit angelis. » Cum vero comparationes semper fieri soleant inter ea quæ ejusdem

[91] Hebr. I, 5. [92] ibid. 6. [93] Job I, 2. [94] Gen. XXI, 6.

sunt speciei (neque enim quispiam recte hominem A equo contulerit, aut ovem cani, sed hominem hominibus, et ovem ovi), necessarium omnino est ut factum esse Filium fateamur, cum comparetur angelis, quorum natura facta est.

Solutio objectionis.

Solent quidem comparationes inter res specie convenientes fieri. Sed cum ejusmodi inter se comparantur, vocem illam, « melior » non libenter neque proprie admittunt; sed magis et minus potius eis convenit, aut præ interdum etiam plus de eis dici: quippe quæ magis propriam comparationem ostendit: ita Joseph formosus plus quam fratres sui dicitur [95]. Stella vero non **203** dicitur melior quam alia stella, sed excellere gloria. Ita B Servator quando hominibus ut homo comparatur, non dicitur melior pulchritudine, sed formosus præ filiis hominum [96]. Cum vero quæ diversæ speciei sunt inter se comparantur, tum magis proprie dicitur, melius. Atque ita scriptum est: « Melior est enim sapientia quam lapides pretiosi [97]. » Quænam enim est societas naturæ sapientiæ cum lapidibus? Si ergo comparatio rerum specie convenientium aliam rationem habet, de iis vero quæ secundum naturam suam diversæ sunt speciei, melius dicitur: certe Filius angelis similis non erit, neque factus ut illi, sed hyperbolica comparatione hoc fiet. Atque ea ipsa ratione qua dicitur melior, diversæ potius quam ejusdem speciei cum eis erit.

ALIUD, in idem.

C Si, quia sacra Scriptura dicit: « Tanto melior factus angelis, » ejusdem speciei cum angelis est Filius, utpote eis comparatus, videant quam periculosa inde sequatur consequentia. Quid enim oberit quominus Deo assidere angelos, unaque cum eo regnare dicamus, nihilque excellentius in Filio quam in angelis esse? Nam quæ ejusdem speciei sunt, tametsi quamdam inter se differentiam habeant, ejusdem tamen sunt naturæ. Hac enim ratione etiam ejusdem speciei sint. Quocirca cum de angelis dicatur: « Faciens angelos suos spiritus [98]; » de Filio autem: « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi [99]; » et angeli, juxta illorum opinionem, ejusdem sint speciei cum Filio, quia nimirum ideo quod D dicitur melior, cum eis comparatur: nihil obstiterit quominus etiam angeli possint assidere Deo; tametsi nemo eorum eam dignitatem sit adeptus; frustraque, ut verisimile est, Paulus dicit: « Cui enim unquam angelorum dixit: Sede a dextris meis [1]? » Aut quomodo illud tanquam eximium largitur Filio, si angelorum quoque natura id sibi vindicat, siquidem ejusdem sunt cum eo speciei? Omnia enim unius naturæ attributa, cum omnibus ejusdem speciei sunt communia. Prærogativæ autem quæ adjectione aliqua cuipiam accidunt, ad substantiam non pertinent. Exempli gratia, una qui-

A ἄν τις εὐλόγως ἵππῳ συγκρίναι τὸν ἄνθρωπον ἢ κυνὶ τὸ πρόβατον, ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν ἀνθρώποις, τὸ δὲ πρόβατον τῷ προβάτῳ), ἀνάγκη πᾶσα γενητὸν εἶναι συνομολογεῖν τὸν Υἱὸν, ὃς ἀγγέλοις συγκρίνεται τοῖς γενητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Φιλοῦσι μὲν ὁμολογουμένως ἐν τοῖς ὁμοειδέσιν αἱ συγκρίσεις γίνεσθαι. Ἀλλ' ὅταν τὰ τοιαῦτα πρὸς ἄλληλα κρίνηται, τὸ « κρείττων » λέγεσθαι μισεῖ, καὶ οὐκ οἰκείως ἐπιδέξεται τὴν φωνήν· ἁρμόσει δὲ ἐπ' αὐτῶν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἧττον, καὶ τὸ διαφερόντως λέγεσθαι, καὶ τὸ πλέον ἔσθ' ὅτε· ἃ δὴ καὶ κυριωτέραν δεικνύει τὴν σύγκρισιν· οὕτως Ἰωσὴφ ὡραῖος παρὰ τοὺς ἀδελφούς. Ἀστὴρ δὲ πάλιν ἀστέ- B ρος οὐ κρείττων, ἀλλὰ διαφέρει ἐν δόξῃ· οὕτως ὁ Σωτὴρ, ὅτε τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος συγκρίνεται, οὐ κρείττων κάλλει λέγεται, ἀλλ' ὡραῖος παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ὅτε δὲ τὰ ἑτεροειδῆ πρὸς ἄλληλα τὴν σύγκρισιν ἔχει, τότε λέγεται τὸ κρεῖττον οἰκειότερον. Οὕτω καὶ γέγραπται· « Κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν. » Ποία δὲ κοινωνία φύσεως σοφίᾳ καὶ λίθοις; Εἰ τοίνυν ἕτερον μὲν ἔχει τύπον ἐν τοῖς ὁμοειδέσιν ἡ σύγκρισις, ἐπὶ δὲ τῶν ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν τὸ κρεῖττον τάττεται, οὐκ ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ὅμοιος ὁ Υἱὸς, οὐδὲ γενητὸς ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' ὑπερβολικὴν ἔχει τὴν σύγκρισιν. Καὶ διὰ τοῦ λέγεσθαι κρείττων, ἑτεροειδὴς ἔσται μᾶλλον ἢ ὁμοειδής.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

C Εἰ διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφὴν, « Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ὁμοειδὴς ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱὸς ὡς πρὸς αὐτοὺς ἔχων τὴν σύγκρισιν, ὁράτωσαν ποῖ ποτε ὁ λόγος αὐτοῖς κινδυνεύσει. Ὥρα γὰρ ὁμολογεῖν καὶ συγκαθεσθῆναι δύνασθαι τῷ Θεῷ τοὺς ἀγγέλους καὶ συμβασιλεύειν αὐτῷ· καὶ τὸ περιττὸν οὐδὲν ἐν Υἱῷ παρ' ἐκείνους. Τὰ γὰρ ἀλλήλοις ὁμοειδῆ, κἂν ἔχῃ τινὰ πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἔχεται φύσεως. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ ὁμοειδῆ. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ περὶ μὲν ἀγγέλων λέγεται· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, » περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, » ὁμοειδεῖς δὲ ἄγγελοι καὶ ὁ Υἱὸς D κατ' ἐκείνους, διὰ τὸ πρὸς αὐτοὺς ἐν τῷ λέγεσθαι κρείττων ἔχειν τὴν σύγκρισιν· οὐδὲν ἄρα κωλύσει καὶ ἀγγέλους δύνασθαι συγκαθεσθῆναι τῷ Θεῷ, εἰ καὶ μή τις αὐτῶν ἠξιώθη τοῦ πράγματος. Καὶ μάτην, ὡς εἰκὸς, ὁ Παῦλος λέγει· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Ἢ πῶς τοῦτο δίδωσιν ὡς ἐξαίρετον τῷ Υἱῷ, ἑλκούσης αὐτὸ πρὸς ἑαυτὴν καὶ τῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως, εἴπερ εἰσὶν ὁμοειδεῖς πρὸς αὐτόν; Κοινὰ γὰρ ἅπασι τοῖς ὁμοειδέσι τὰ ἐν τῇ αὐτῇ φύσει κείμενα. Τὰ δὲ ἐκ προσθήκης ἐπισυμβαίνοντά τισι πλεονεκτήματα, τῆς οὐσίας οὐχ ἅπτεται. Οἷον μία μὲν ἀνθρώποις ἡ φύσις, πλουτοῦσι δὲ οὐ πάντες, οὔτε μὴν βασιλεύουσι· δεκτικοὶ δὲ ὅμως

[95] Gen. xxxix, 6. [96] Psal. xliv, 3. [97] Prov. viii, 19. [98] Hebr. i, 7. [99] Psal. xliv, 7. [1] Hebr. i, 13.

καὶ τούτων εἰσίν. Ἀλλ' οὐδεὶς ἐπιτρέπει τοῖς ἀγγέλοις A τὴν Υἱοῦ δόξαν φορεῖν· ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης, τὰ δὲ δοῦλα τυγχάνει. Οὐχ ὁμογενὴς ἄρα τοῖς ἀγγέλοις ἐστὶν, ὁ τῷ Πατρὶ συμβασιλεύων καὶ συγκαθήμενος.

ΑΛΛΟ. Ὅτι οὐχ ὁμοφυὴς τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱός.

Ποίημα καὶ ποιητὴς οὐκ ἄν ποτε τῆς αὐτῆς εἶεν φύσεως. Ἕτερον γάρ τι τὸ ποιοῦν, καὶ ἕτερον τὸ ποιούμενόν ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχει, τί τὸ διαιροῦν κατὰ φύσιν τῶν γενητῶν τὸν Θεόν; Ὅτε τοίνυν πάντα δι' Υἱοῦ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐργάζεται, ἓν δέ τι τῶν πάντων ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις, γέγονεν ἄρα δι' Υἱοῦ καὶ πεποίηται. Οὐχ ὁμογενὴς οὖν τοῖς B δι' αὐτοῦ γενομένοις καὶ διὰ τούτου φανεῖται· ἀλλ' ὁ μὲν φορέσει τοῦ Δημιουργοῦ τὴν ἀξίαν, τὰ δὲ τὴν κατὰ τὸ πεποιῆσθαι δουλείαν. « Τὰ γὰρ σύμπαντα, φησὶ, δοῦλά σου, » ἡ θεία Γραφή.

ΑΛΛΟ. Ὅτι οὐχ ὁμογενὴς τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱὸς διὰ τὸ λέγεσθαι κρείττων αὐτῶν γεγενῆσθαι.

Πᾶν ὅπερ ἂν φαίνηται γεγονὸς κατ' οὐσίαν, καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι καταλήξει ποτὲ θελήσαντος τοῦ Δημιουργοῦ· καὶ ὅπερ ἂν ἔχοι φύσιν τοῦ παθεῖν δεκτικὴν, πάθοι, ἂν εἰ καὶ μή πω πέπονθε. Τὸ δὲ πάσχειν οὐ πεφυκὸς, οὐκ ἄν τι πάθοι ποτὲ, καὶ ἕτερόν τι παρ' ἐκεῖνό ἐστι· καὶ τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ὂν, οὔτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, οὔτε μὴν οἶδε τὸν ἐπὶ τέλει δρόμον, ὥσπερ τὰ τοῦ εἶναι ἀρξάμενα. Ἀλλ' οὐκ ἄν τις εἴποι νοῦν C ἔχων, τὰ τοσαύτην ἔχοντα πρὸς ἄλληλα τὴν ἐναντιότητα, καὶ οὕτω κατὰ φύσιν διεστηκότα, ὁμοφυῆ τε εἶναι καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν οὐσίας. Εἰ τοίνυν ἐπὶ μὲν τῶν ποιημάτων ὡς ὑποκειμένων καὶ φθορᾷ λέγεται, « Αὐτοὶ ἀπολοῦνται· » ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, Σὺ δὲ διαμένεις· κἀκεῖνα μὲν παλαιωθήσεται, ὡς γενητὴν ἔχοντα τὴν φύσιν· τοῦ δὲ Υἱοῦ « τὰ ἔτη οὐκ ἐκλείψουσι· » πῶς ὁμοφυὴς ἔσται τοῖς ἀγγέλοις ὁ Υἱὸς, τοῖς πεποιημένοις ὁ ποιητὴς, τοῖς γεγενημένοις ὁ ἀγένητος, τοῖς παρελθεῖν δυναμένοις ὁ αἰώνιος; Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατόν τι χρῆμα ὁ ἄγγελός ἐστι διὰ τὴν οὕτω κειμένην ἐπ' αὐτῷ τοῦ ποιήσαντος βούλησίν τε καὶ χάριν, ἀλλ' ἐπείπερ ἀρχὴν τοῦ εἶναι ἔχει, δύναιτ' ἂν καὶ εἰς τέλος ἐλθεῖν. Φύσεως δὲ πλεονεκτήματα D τοῖς ἔχουσίν ἐστιν ἰσχυρὰ, καὶ οὐχὶ τῷ πεποιηκότι Θεῷ. Ὥσπερ οὖν καὶ τὸ πῦρ καυστικὸν μέν ἐστιν, ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ· οὕτω καὶ ἄγγελος ἀθάνατος μὲν, ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ. Μόνος γὰρ αὐτὸς κυρίως ἀθάνατος, φυσικῶς ἔχων, οὐκ ἀπὸ χάριτος, τὴν ἀσφάλειαν, ὥσπερ τὰ γενητά

ΑΛΛΟ, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἄγγελοι μὲν δοῦλοι, Δεσπότης δὲ ὁ Υἱός.

Εἰ οὐδεὶς δύναται ἀφεῖναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς, ἀφίησι δὲ ὁ Υἱὸς, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ τοῖς ποιήμασιν ἐναρίθμιος. Ἄγγελοι μὲν γὰρ προσεύχονται·

A dem est hominum natura, at non omnes sunt opulenti, aut reges, quamvis tamen etiam earumdem rerum sint capaces. At nemo angelis Filii gloriam deferet : nam hic Dominus, illi vero servi sunt. Non est igitur ejusdem generis cum angelis Filius, qui una cum Patre regnat eique assidet.

204 ALIUD. *Quod non sit ejusdem naturæ cum angelis Filius.*

Creator et creatura nunquam ejusdem naturæ fuerint. Aliud enim est id quod creat, aliud quod creatur. Nam si res ita se non haberet, quidnam distingueret Deum secundum naturam a creatis? Cum igitur Deus ac Pater omnia per Filium operetur : unum vero ex omnibus est etiam angelorum natura : facta itaque est et creata per Filium. Hac B ipsa igitur ratione non est ejusdem generis cum iis quæ per ipsum facta sunt; sed hic quidem Creatoris dignitatem obtinebit, hæ vero ea ratione qua facta sunt, servilem conditionem. « Universa enim serviunt tibi, » inquit sacra Scriptura [a].

ALIUD. *Quod non sit ejusdem generis cum angelis Filius ideo quia melior ipsis factus esse dicitur.*

Quidquid secundum substantiam suam factum est, potest etiam volente Creatore in nihilum redigi; et quidquid habet naturam passionis capacem, fieri potest ut patiatur, tametsi nondum passum sit. Quidquid natura ita comparatum est, ut pati non possit, certe nunquam patietur, et diversum est ab illo : et quod semper eodem modo exsistit, neque C exsistendi initium habuit, neque ad interitum aut finem vergere potest, quemadmodum illa quæ exsistendi initium habuerunt. Atqui nemo sanæ mentis dixerit ea quæ adeo contraria inter se sunt, et tantopere natura dissident, ejusdem naturæ atque substantiæ esse. Si ergo de creaturis, utpote corruptioni obnoxiis, dicitur : « Ipsa peribunt; » de Filio autem : « Tu vero permanes, » et « Ipsa veterascent, » utpote creatam habentia naturam; Filii vero « anni non deficient [3-4] : » quomodo erit ejusdem naturæ cum angelis Filius, cum conditis conditor, cum creatis creator, cum transitoriis æternus? Nam etsi angelus immortale quiddam sit, idque ex voluntate et beneficio Creatoris, cum tamen D exsistendi principium habeat, potest etiam finem sortiri. Naturales enim prærogativæ, quæ nonnullis creaturis insunt, validæ sunt : apud Deum vero qui eas creavit, nihil sunt. [Quemadmodum igitur ignis urendi vim habet, sed non Deo; ita et angelus immortalis quidem est, sed non Deo. Ipse enim solus proprie est immortalis, naturaliter, non per gratiam ut creatura, firmitatem illam et perpetuitatem in se habens.

ALIUD, *cum demonstratione, quod angeli sint servi, Filius vero, Dominus.*

Si nemo potest remittere peccata, **205** nisi solus Deus, remittit vero Filius : Deus itaque est, neque creaturis annumerandus. Angeli enim orant,

[a] Psal. CXVIII, 91. [3-4] Psal. CI, 27, 28.

dicentes : « Domine omnipotens, usquequo non misereris Jerusalem, et urbium Juda [5]? » Filius vero cum potestate dicit : « Homo, dimittuntur tibi peccata tua [6]. » Non est igitur ejusdem generis cum domino servus, neque ei qui largitur is qui petit ut accipiat.

ALIUD ***huic simile, quod Filius non sit annumerandus servis.***

Deus prophetas mittit, qui exigant fructum vineæ, qui, præterquam quod nihil acceperunt, interfecti sunt. Servator, ut Dominus, debita remittit, et in alios colonos transfert vineam [7], ut herus et Dominus; sed et angeli administrationi legis inserviisse comperiuntur, et nihil eorum quæ fecit Filius, fecisse. Non est igitur ejusdem generis cum angelis Filius, sed Magister et Dominus.

ALIUD, ***explicatius, quod illud, « Melior factus est angelis [8], » ad differentiam administrationum referendum sit.***

Paulus de Filio inquit : « Tanto melior factus angelis : » non quod Dei Verbi naturam angelorum naturæ comparare velit, neque dissimiles substantias eodem modo ac ratione examinet (Deo enim nihil comparari, aut conferri potest), sed administrationum differentias proponit, ut ex administratione quæ cuique commissa est, quid quisque sit cognoscatur. Quod vero « melior » ad comparationem administrationis angelorum referendus sit, inde manifeste constat : propositum erat Paulo, ostendere quæ per Christum prædicabantur legalibus præceptis longe præstantiora esse. Unde igitur hoc demonstrat ? Ad administratores se convertit : et ex eorum differentia ea quæ per ipsos administrata sunt æstimat. Angeli ergo administrant legem, et per eos pronuntiata est ; Filius vero notitiam eorum quæ per Evangelium annuntiantur prædicat. Atqui melior, inquit, est Filius quam angeli; quatenus excellentior administratio illi commissa est, ea ratione melior est. Administrantur enim res magnæ a magnis, et parvæ a parvis. Magnus autem est Filius, quatenus est splendor et character [9], et quatenus ei dicitur : « Sede a dextris meis [10]; » quatenus primogenitus, et ab ipsis angelis adoratur. Angeli vero nihil eorum habent, sed ut ministri circumstant, ut servi **206** adorant, ministeriumque suum præstant propter eos qui salutem sunt consecuturi [11]. Tanto itaque præstantior est administratio Servatoris quam angelorum, quanto unus quidem in illis, alteri autem in his versantur. Hanc igitur ob causam Paulus volens comparare inter se hasce administrationes, inquit : « Melior factus angelis. » Cum vero ad substantiarum comparationem venit, inquit : « Quanto differentius Christus illis nomen sortitus est [12]. » Non jam ait *melius*, sed *differentius* : quod quidem magnam diversitatem significat.

A λέγοντες· « Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα; » Ὁ δὲ Υἱὸς ἐξουσιαστικῶς· « Ἄνθρωπε, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι. » Οὐχ ὁμογενὲς οὖν ἄρα τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον, οὔτε τῷ χαριζομένῳ τὸ αἰτοῦν ἵνα λάβῃ.

ΑΛΛΟ *τούτῳ ὅμοιον, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς δούλοις ὁ Υἱός.*

Ἀποστέλλει τοὺς προφήτας ὁ Θεὸς ἀπαιτῆσαι τοῦ ἀμπελῶνος τοὺς καρπούς, οἳ πρὸς τῷ μηδὲ δύνασθαι λαβεῖν, καὶ ἀπέθανον. Ὁ Σωτὴρ ὡς Δεσπότης καὶ τὰς ὀφειλὰς ἀφίησι, καὶ εἰς ἑτέρους γεωργοὺς μετατίθησι τὸν ἀμπελῶνα ὡς δεσπότης καὶ Κύριος· φαίνονται δὲ καὶ τῇ τοῦ νόμου διακονίᾳ ὑπηρετήσαντες ἄγγελοι, καὶ ποιήσαντες οὐδὲν ὧν ἐποίησεν ὁ Υἱός. Οὐκ-
B οὖν οὐχ ὁμογενὴς ἀγγέλοις ἐστὶν, ἀλλὰ Δεσπότης καὶ Κύριος.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς ὅτι τὸ « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » οὐκ οὐσιῶν εἰσφέρει σύγκρισιν, ἀλλὰ μᾶλλον διακονιῶν.*

« Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, » ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ Παῦλος, οὐ τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου συγκρίνεσθαι θέλων, οὐδὲ τῶν ἀνομοίων οὐσιῶν ἐξίσου ποιούμενος τὴν ἐξέτασιν (ἀσύγκριτον γὰρ πρᾶγμα θεότητος καὶ ἀπαράβλητον), ἀλλὰ τὴν ἐπὶ ταῖς διακονίαις εἰσφέρων διαφορὰν, ἵν' ἀφ' ὧν ἕκαστος ἐπιστεύθη καὶ ᾠκονόμησεν, ἐκ τούτων ὅστις εἴη γινώσκηται. Ὅτι δὲ τὸ « κρείττων » ὡς πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων διακονίαν ἔχει τὴν σύγκρισιν, γένοιτ' ἂν ἐνθένδε καταφανές· Σκοπὸς ἦν τῷ Παύλῳ
C κρείττονα τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἐπιδεῖξαι τὰ διὰ Χριστοῦ κηρυττόμενα. Πόθεν οὖν ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις; Ἐπὶ τοὺς διακονοῦντας χωρεῖ, καὶ ταῖς τούτων διαφοραῖς ἀναλόγως ὁρίζει τὰ ὑπ' αὐτῶν διακονούμενα. Ἄγγελοι μὲν οὖν διακονοῦσι τὸν νόμον, καὶ λαλεῖται δι' αὐτῶν· ὁ δὲ Υἱὸς, τὴν διὰ τῶν Εὐαγγελίων κηρύττει γνῶσιν. Ἀλλὰ κρείττων, φησὶν, ὁ Υἱὸς τῶν ἀγγέλων· καθὸ τῶν ἀμεινόνων κατέστη διάκονος, κατὰ τοῦτο κρείττων. Διακονεῖται δὲ τὰ μεγάλα διὰ μεγάλων, καὶ τὰ μικρὰ διὰ τῶν μικρῶν. Μέγας δὲ ὁ Υἱὸς, καθὸ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ, καθὸ ἀκούει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » καθὸ πρωτότοκος καὶ ὑπ' αὐτῶν ἀγγέλων προσκυνούμενος. Οἱ δὲ ἄγγελοι, τούτων οὐδὲν, ἀλλ' οἱ μὲν ὡς λειτουργοὶ παρ-
D εστήκασιν, ὡς δοῦλοι προσκυνοῦσιν, ὡς ὑπηρέται τρέχουσι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Κρείττων ἄρα τοῦ Σωτῆρος ἡ διακονία τῆς δι' ἀγγέλων, ὅσῳπερ ὁ μὲν ἐν τούτοις, οἱ δὲ ἐν ἐκείνοις. Διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν ὁ Παῦλος τὰς διακονίας συγκρῖναι θελήσας, λέγει· « Κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Ὅτε δὲ ἐπὶ τὴν τῶν οὐσιῶν ἔρχεται σύγκρισιν, λέγει· « Ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Οὐκέτι, *κρεῖττον*, ἀλλὰ, *διαφορώτερον*, ὃ δὴ καὶ πολλὴν εἰσφέρει τὴν ἐξαλλαγήν.

[5] Zach. I, 12. [6] Matth. IX, 2. [7] Matth. XXI, 28-41. [8] Hebr. I, 4. [9] ibid. 3. [10] Psal. CIX, 1. [11] Hebr. I, 14. [12] ibid. 4.

Παράθεσις ῥητῶν, περὶ ἀνθρωπότητος Χριστοῦ, καὶ λύσις ἐφεξῆς εἰς τό, « Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. »

Ὅτι τὸ « κρείττων » ἐνθάδε τιθέμενον, τῶν διακονικῶν εἰσφέρει τὴν σύγκρισιν, γνωσόμεθα, Παύλου λέγοντος· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος, ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τοιαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας, ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη; » Καὶ πάλιν· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας; » Καίτοι εἰ διὰ τὸ κρείττονα λέγεσθαι τῶν ἀγγέλων αὐτὸν, εἶναι δεῖ πάντως αὐτοῖς καὶ ὁμοφυῆ (αἱ γὰρ συγκρίσεις ἐπὶ τῶν ἀλλήλοις προσεοικότων φιλοῦσι γίνεσθαι), τί μᾶλλον ἔδει χείρονος ἀξιοῦσθαι τιμωρίας τὸν καταπατοῦντα τὸν Υἱὸν, οὐ τοιαύτης μετέχοντος τοῦ καταπατοῦντος τοὺς ἀγγέλους διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ λαληθέντος νόμου δι' αὐτῶν; Ὁ γὰρ εἰς τοὺς ἴσους καὶ ὁμοειδεῖς ἐξυβρίζων, τῆς αὐτῆς ἂν εἰκότως μετέχοι τιμωρίας, καὶ οὗ τῶν ἀδικουμένων οὐκ ἔστι διαφορὰ, καὶ τῶν κολάσεων ὁμοιότης εὐλόγως ἂν γένοιτο. Νυνὶ δὲ ὁ μὲν εἰς τὸν Υἱὸν ἐξαμαρτάνων, χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας· ὁ δὲ εἰς τὸν ὑπ' ἀγγέλων λαληθέντα νόμον, ἐλάττονος. Οὐχ ὁμογενὴς ἄρα τοῖς ἀγγέλοις ἐκεῖνος, εἰς ὃν καὶ μεῖζόν ἐστι τὸ ἁμαρτάνειν· καὶ τὸ τιμωρίας μέτρον, ἀναλόγως τῇ ὑπεροχῇ τοῦ πατηθέντος ἐκτίνεται.

Appendix dictorum de humanitate Christi; præterea solutio ejus dicti: « Tanto melior factus angelis. »

Quod vox « melior, » eo loco posita, administrationum comparationem significet, intelligemus ex Paulo dicente: « Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et si omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam retributionem mercedis, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem quæ, cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt, in nos confirmata est [13]? » Et rursus: « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione in duobus aut tribus testibus moritur. Quanto magis putatis eum graviora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit [14]? » Atqui si, quia ipse dicitur melior angelis, necessarium plane est etiam ejusdem cum ipsis naturæ esse (comparationes enim inter res sibiipsis similes fieri solent), cur graviore supplicio affici oportuit eum qui Filium conculcaverit, cum levius supplicium mereantur qui angelos conculcaverint, transgressione legis per ipsos pronuntiatæ? Nam qui æquales ejusdemque speciei contumelia afficit, merito eamdem pœnam mereatur: cumque eorum qui injuria affecti sunt nulla sit differentia, supplicia quoque æqualia esse oportet. Cæterum qui in Filium delinquit, graviore supplicio afficitur; qui vero in legem ab angelis pronuntiatam, leviore. Non est igitur Filius ejusdem generis cum angelis, cum gravius sit delictum quod in illum committitur quam quod in hos, et supplicium proportionatum gravitati delicti irrogetur.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως εἰς τὸ αὐτό.

Χείρονος, φασὶν, ἀξιοῦται τιμωριας ὁ ἐξαμαρτάνων εἰς τὸν Υἱὸν, ὡς εἰς μείζονα τῶν ἀγγέλων. Τοῦτο δὲ αὐτὸν οὐ πάντως ἔξω τῆς πρὸς ἀγγέλους ὁμογενείας γενέσθαι ποιεῖ. Ἀναλόγως γὰρ τῇ ἑκάστῳ χρεωστουμένῃ τιμῇ καὶ ἡ εἰς αὐτὸν ὕβρις ἐκμετρεῖται. Ἐπειδὴ τοίνυν κρείττων γέγονε τῶν ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, ἔχει βαρυτέρως τὴν τιμωρίαν ὁ εἰς αὐτὸν ἐξαμαρτάνων.

Πρὸς ταῦτα λύσις ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐχρῆν οὖν ἐπὶ τῇ παραβάσει τῶν νομικῶν ἐντολῶν, μὴ ἀναλόγως τοῖς πλημμελήμασι τὰς τιμωρίας ὁρίζεσθαι, μηδὲ πάντως τῷ μεγέθει τῆς ἁμαρτίας συμμετρεῖσθαι τὴν κόλασιν, ἀλλὰ μᾶλλον ὁρίζεσθαι πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ διακονήσαντος αὐτὴν ἀγγέλου. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐχ ὁρῶμεν γενόμενον, εἷς δὲ ὁ νόμος, πολλῶν ὄντων ἀγγέλων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν τιμωριῶν τρέχει τὰ ἁμαρτήματα· οὐκ ἄρα ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ὅτι χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ εἰς τὸν Υἱὸν ἐξαμαρτάνων, ὡς εἰς κρείττονα τῶν ἀγγέλων, ἀλλ' ὡς εἰς ἑτεροφυᾶ καὶ πολὺ παρηλλαγμένον. Οἱ μὲν γὰρ γενητοὶ, ὁ δὲ Θεὸς ἀληθινὸς, οὐ τῶν γενητῶν εἷς, οὐδὲ πρὸς αὐτὰ τὴν σύγκρισιν ἔχων· ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν αὐτὸς ἀξιολογώτερος φαίνεται, τοσούτῳ μείζονι καὶ

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum in idem.

Gravius, inquiunt, punitur qui delinquit in Filium, ut maximum angelorum. Cæterum non idcirco desinit esse ejusdem generis cum angelis. Nam ex honore qui singulis debetur, contumelia etiam ei allata æstimatur. Cum igitur factus sit Filius melior angelis, **207** gravius quoque supplicium sumitur de eo qui in ipsum peccat.

Solutio objectionis ex eodem.

Oportuit itaque in transgressione legalium præceptorum non irrogari pœnas delictis proportione respondentes; neque omnino supplicium peccato commensurari, sed potius pro dignitate angeli legem administrantis hoc definire. At vero si non ita factum esse cernimus: una autem est lex, cum angeli sint multi, atque iisdem pœnis peccata puniuntur: non est igitur verum illud dictum, graviore supplicio dignum esse qui in Filium deliquerit, ut in maximum angelorum, sed ut in eo qui alterius naturæ sit quam angeli, multumque ab eis differat. Nam angeli creati sunt, Filius autem verus Deus, non unus ex creatis, neque quidquam simile cum eis habens; sed quanto ipse est dignior atque

[13] Hebr. II, 2, 3. [14] Hebr. X, 28, 29.

excellentior, tanto majori graviorique supplicio obnoxium esse declarans eum qui mandata sua fuerit transgressus.'

χαλεπωτέρᾳ τιμωρίᾳ ὑπεύθυνον ὄντα δεικνύων τὸν τὰ αὐτοῦ παραβαίνοντα.'

ALIUD, *ex iisdem, quod bona sit utilissimaque administrationum comparatio, angelorum scilicet et Filii, vim vocis « melior » explanans. Quo pacto enim melior angelis sit, et quanto, ex iis intelligemus.*

Angeli legem edixerunt; sed lex nihil perfecit [15]. Filius autem perfecit opus Patris. Perfectus enim est in pietate qui ipsius legibus instructus est. Regnavit mors etiam legis tempore: nimirum « ab Adam, inquit, usque ad Mosen [16]. » Abolita autem est mors per Christum; neque enim amplius in Adam morimur, sed in Christo vivificamur [17]. A Dan ad Bersabee legalia præcepta denuntiata sunt, eratque in sola Judæa notus Deus [17*]: nunc vero in omnem terram exivit sonus ejus [18], omnesque edocti sunt a Deo, non ab angelis, sed a Deo [18*]. Dei enim etiam lex est, sed per angelos prolata [19]; Filius autem inquit: « Ego ipse loquens adsum [19*]. » Quocirca, juxta Pauli sententiam, quanto differentiorem nactus est administrationem, et quanto melioris testamenti sponsor factus est [20], tanto etiam excellentior erit angelis: non ratione naturæ eis comparatus, sed tanto superior quanto Deus essentiæ ratione creata antecellit. Dictio itaque hæc, « melior, » ad administrationem relata, quanto eam illorum administratione præstantiorem digmioremque esse ostendit, tanto magis Filium supra creatam naturam extollit. Et angelis quidem **208** ut servis inferiorem administrationem tribuit, Filio autem eam quæ Filio et Domino congruat. Nam in melioribus, ut inquit Scriptura, repromissionibus sancitus est [21].

ΑΛΛΟ, ἐκ τῶν αὐτῶν, ὅτι καλὴ καὶ χρησιμωτάτη τῶν διακονιῶν ἡ σύγκρισις, τῆς τε τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ « κρείττων » τὴν δύναμιν ἑρμηνεύουσα. Πῶς γὰρ κρείττων τῶν ἀγγέλων ἐστὶ καὶ πόσον, ἐξ αὐτῶν γνωσόμεθα.

Ἄγγελοι τὸν νόμον ἐλάλησαν, ἀλλ' οὐδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐτελείωσε τὸ ἔργον τοῦ Πατρός. Τέλειος γὰρ εἰς εὐσέβειαν ὁ τοῖς αὐτοῦ νόμοις παιδαγωγούμενος. Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος καὶ κατὰ τὸν τοῦ νόμου καιρόν· « Ἀπὸ γὰρ Ἀδὰμ, φησὶ, καὶ μέχρι Μωσέως. » Λέλυται δὲ θάνατος διὰ Χριστοῦ· οὐκέτι γὰρ ἐν Ἀδὰμ ἀποθνήσκομεν, ἀλλ' ἐν Χριστῷ ζωοποιούμεθα. Ἀπὸ Δὰν καὶ ἕως Βηρσαβεὲ τὰ νομικὰ προστάγματα διηγγέλλετο, καὶ ἦν ἐν μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ γνωστὸς ὁ Θεός· νυνὶ δὲ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτοῦ, καὶ γεγόνασι πάντες διδακτοὶ Θεοῦ, οὐκ ἀγγέλων, ἀλλὰ Θεοῦ. Θεοῦ μὲν γὰρ καὶ ὁ νόμος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλων· ὁ δὲ Υἱός φησιν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι. » Οὐκοῦν κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὅσῳ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, καὶ ὅσῳ κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος, τοσοῦτον ὑπερέξει τοὺς ἀγγέλους, οὐχ ὡς πρὸς αὐτοὺς συγκρινόμενος κατὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοσοῦτον ὑπεραιρόμενος, ὅσον ἀπῴκισται τῶν γενητῶν ὁ Θεὸς κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Τὸ ἄρα « κρείττων » ἐπὶ τῆς διακονίας φερόμενον, ὅσον αὐτὴν τῆς ἐκείνων δεικνύει μείζονα καὶ ὑψηλοτέραν, τοσοῦτον ἐξαίρει τῆς τῶν γενητῶν φύσεως τὸν Υἱόν. Καὶ τοῖς μὲν ἀγγέλοις ὡς δούλοις ἀπονέμει διακονίαν τὴν ἐλάττονα· τῷ δὲ Υἱῷ, τὴν Υἱῷ πρέπουσαν καὶ Δεσπότῃ. Ἐπὶ γὰρ κρείττοσι, φησὶν, ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται.

ALIUD, *quod melior sit Dei Verbi administratio quam angelorum, etiam aliis modis: et quanto melior est administratio, tanto et administratorem meliorem esse.*

Paulus ait: « Quoniam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut significatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum [22]. » Quod si lex non potuit peccatum in carne condemnare, condemnavit autem Christus; quippe qui carnem Spiritus sancti capacem effecit, ita ut possimus dicere: Jam non sumus in carne, sed in Spiritu [23]: factus igitur est etiam hac ratione melior angelis per quos lex edita est: et rursum mundus sub lege condemnatus est propter peccatum. Advenit autem Filius non ut damnaret mundum, sed ut salvaret mundum [24], neque supplicium sumat de peccato, sed ut peccatorum remissionem omnibus largiatur. Melior igitur est qui justificat, quam

ΑΛΛΟ, ὅτι κρείττων ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου διακονία τῆς τῶν ἀγγέλων, καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους· ὅσῳ δὲ κρείττων αὕτη, τοσούτῳ καὶ ὁ διακονήσας αὐτόν.

Ὁ Παῦλός φησιν· « Ὅτι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Εἰ δὲ ἠσθένησεν ὁ νόμος κατακρῖναι τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, κατέκρινε δὲ ὁ Χριστὸς, δεκτικὴν αὐτὴν ἀποδείξας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς δύνασθαι λέγειν ἡμᾶς· Οὐκ ἐσμὲν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· γέγονεν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο κρείττων ἀγγέλων, δι' ὧν ὁ νόμος λελάληται· καὶ πάλιν ὁ κόσμος ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου κατεκρίνετο διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεδήμησε δὲ ὁ Υἱὸς, οὐχ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, οὐδὲ ἀπαιτήσων τινὰ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα πᾶσι χαρίσηται. Κρείττων οὖν ὁ δικαιῶν τοῦ κατακρίνοντος, κρείττων τοῦ ἀπαιτοῦντος ὁ χαριζόμενος, κρείττων τοῦ μὴ ἰσχύσαντος κατακρῖναι τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ὁ καὶ τοῦτο πληρώσας Υἱός. Κρείττων ἄρα

[15] Hebr. VII, 19. [16] Rom. V, 14. [17] I Cor. 15, 22. [17*] Psal. LXXV, 2. [18] Psal. XVIII, 5; Rom. X, 18. [18*] Joan VI, 45. [19] Gal. III, 19. [19*] Isa. LII, 6. [20] Hebr. VII, 22. [21] Hebr. VIII, 6. [22] Rom. VIII, 3, 4. [23] ibid. 9. [24] Joan. III, 17.

κατὰ τοῦτο τῶν ἀγγέλων τῶν τὸν ἀσθενῆ καὶ κατακρίνοντα λαλησάντων νόμον.

A qui condemnat, melior qui veniam largitur quam qui pœnam exigit; melior est eo qui peccatum in carne condemnare non potuit, is qui hoc præstitit Filius. Melior itaque hac ratione est quam angeli, qui imbecillam et condemnantem legem ediderunt.

ΑΛΛΟ, ὅτι τοῖς[1] *ποιήμασιν ἢ τοῖς ἀγγέλοις οὐχ ὁμοφυὴς ὁ Υἱός.*

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ ὁμοφυὴς τοῖς ἀγγέλοις, καλείσθωσαν καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὥσπερ ἐκεῖνος υἱοὶ, ἢ αὐτὸς ὥσπερ ἐκεῖνοι ἄγγελος. Ἀλλ' οὐδενὶ τῶν ἀγγέλων εἰπέ ποτε· « Υἱός μου εἶ σὺ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· οὔτε μὴν αὐτὸς ἄγγελος κεκλημένος φαίνεται κατὰ ἀλήθειαν. Καθεζέσθωσαν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὥσπερ Υἱός· ἀλλ' οὐδεὶς τῶν ἀγγέλων συγκάθηται τῷ Πατρὶ, ἀλλὰ μᾶλλον παρεστήκασι λειτουργοῦντες αὐτῷ. Λεγέτωσαν ἄγγελοι διατάττοντες ὥσπερ ὁ Υἱός· « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· » ἀλλ' οὐ τοῦτό φασιν, ἀλλὰ μᾶλλον· « Ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ. » Καὶ οἱ μὲν διακονοῦσιν, ὁ δὲ διακονεῖται· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἄγγελοι προσελθόντες διηκόνουν αὐτῷ. » Καὶ ὁ μὲν ἔστι δημιουργὸς, οἱ δὲ γεγόνασι δι' αὐτοῦ· καὶ οἱ μὲν προσκυνοῦσιν, ὁ δὲ προσκυνεῖται· καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι τὰς τῶν οὐρανῶν πύλας αἴρειν προστάττονται· ὁ δὲ εἰσέρχεται ὡς Κύριος τῶν δυνάμεων, ὡς βασιλεὺς τῆς δόξης· καὶ οἱ μὲν ζωῆς μετέχουσι τῆς παρὰ Θεοῦ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ἐστι χορηγὸς, αὐτὸς ζωὴ τοῖς πᾶσιν ὑπάρχων. Καὶ ὁ μέν φησιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » καὶ « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ, « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι, » καὶ « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » καὶ « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » ἄγγελοι δὲ τὰς τοιαύτας οὐ τολμῶσι φθέγγεσθαι φωνάς. Κἂν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ προσευξώμεθα, ὅσαπερ ἂν αἰτήσωμεν, ληψόμεθα· ἐν ὀνόματι δὲ τῶν ἀγγέλων οὐκ ἄν τις προσεύξαιτο. Καὶ τῷ μὲν Υἱῷ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς ἡ δόξα· ἄγγελοι δὲ οὐ δοξάζονται, ἀλλὰ μᾶλλον δοξάζουσι μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Πῶς οὖν τοσαύτης κειμένης διαφορᾶς μεταξὺ τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ Υἱοῦ, τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι νομισθήσονται, οὐδενὸς συγχωροῦντος λόγου; Ἀναλόγως γὰρ τῇ τῶν προσώπων ἀξίᾳ τὸ τῆς φύσεως διάφορον ὁρισθήσεται.

ALIUD, *quod Filius non sit ejusdem naturæ cum creaturis vel angelis.*

Si Filius est creatura, et ejusdem naturæ cum angelis, vocentur etiam ipsi a Patre filii, sicut ille; aut vocetur ipse, quemadmodum illi, angelus. Cæterum nemini angelorum unquam dixit: « Filius meus es tu, » ut ait Paulus [25]; neque ipse unquam angelus revera dictus est. Sedeant etiam illi ad dexteram Patris, sicut Filius. Atqui nemo unquam
B angelorum assedit Patri; sed potius astiterunt ministrantes ei. Dicantur vero etiam angeli imperantes, ut Filius: « Ego autem vobis dico: » sed ne hoc quidem dicere eos comperias: sed potius; « Missus sum loqui ad te. » Atque hi quidem ministrant, huic vero ministratur: « Ecce enim, inquit, angeli progressi ministrabant ei [26]. » Atque hic quidem est Creator, hi vero per ipsum creati sunt; hi adorant, ille adoratur; angeli portas cœlorum tollere jubentur, ipse vero ingreditur ut Dominus potestatum, ut rex gloriæ [26*]; angeli **209** vitæ participes fiunt a Deo: hic vero vitæ largitor est, ipsemet vita omnibus exsistens. Hic dicit: « Ego et Pater unum sumus [27]; » et: « Qui vidit me, vidit et
C Patrem [28]; » et: « Omnia quæ habet Pater mea sunt [29]. » et, « Ego sum lux mundi [30]; » et: « Ego sum resurrectio et vita [31]; » angeli autem, ejuscemodi dicere non audent. Præterea si in nomine Filii oraverimus, quæcunque petierimus, accipiemus [32]; in nomine autem angelorum, nemo oraverit. Et Filio quidem una cum Patre gloria debetur; angelis vero gloria non defertur, sed potius glorificant Filium cum Patre. Quomodo igitur cum tantum sit discrimen inter angelos et Filium, ejusdem essentiæ esse censebuntur, cum id nulla ratio ferat? Naturæ enim differentia personarum dignitati proportione quadam respondet.

ΑΛΛΟ, *ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς εὑρίσκεται τὸ, « ἐγένετο. »*

Ὁ Ψαλμῳδὸς λέγει· « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν· » καὶ πάλιν, « Ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. » Εἰ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ ταῦτα φήσουσιν εἰρῆσθαι, καὶ ἄκοντες αὐτῷ μαρτυρήσουσιν ὅτι τοῖς κτίσμασιν οὐκ ἔστιν ὁμοφυὴς, ὁ τοὺς ἁγίους διασώζων, καταφυγή τε αὐτοῖς καὶ σκέπη φαινόμενος. Καὶ τοῦτο γὰρ ἔσται μόνῳ πρέπον Θεῷ.

D ALIUD, *quod etiam de Patre dicatur, « factus est. »*

Psalmista inquit: « Fias mihi in Deum protectorem [33]; » et rursum: « Factus est mihi in salutem [34]. » Quod si de Filio hæc dicta esse contendant, etiam nolentes testabuntur quod is qui sanctos protegit et conservat, non sit ejusdem naturæ cum creaturis; cum ipsis refugium atque defensio esse cernatur. Hoc enim soli Deo convenit.

ΑΛΛΟ, εἰς τὸ, « *Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων,* » *ὅτι τὸ « γενόμενος, » οὐ κατὰ τῆς οὐσίας νοητέον.*

Εἰ τὸ « γενόμενος » πάντως σημαίνει τινὸς τὴν ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδον, καὶ ἀεὶ κατὰ

ALIUD, *quod in illo dicto; « Tanto melior factus est angelis, » verbum « factus est » non de essentia intelligendum est.*

Si « factus est » semper omnino significat aliquid a nihilo ad esse translatum, et semper ea vox

[25] Hebr. I, 5. [26] Matth. IV, 11. [26*] Psal. XXIII, 7-10. [27] Joan. X, 30. [28] Joan. XIV, 9. [29] Joan. XVI, 15. [30] Joan. VIII, 12. [31] Joan. XI, 25. [32] Joan. XIV, 13. [33] Psal. XXX, 3. [34] Psal. CXVII, 14

de substantia intelligenda est; quibusnam dixit Pater: « Fiatis misericordes sicut Pater vester cœlestis misericors est [35]? » Si enim erant jam ii ad quos sermo ille habitus fuit, quomodo hæc vox, *fieri*, semper significet traductionem ad esse? Neque enim id quod jam est, sed quod non est, ad esse traducitur. Si autem *fieri*, cum de rebus jam exsistentibus dicitur, non initium quoddam exsistendi in ipsis significat, sed potius mutationem alicujus in aliquid, nulla certe ratio coget ut in Filio Dei, « factus est, » essentiam ipsius significet.

210 ASSERTIO XXI.

In dictum illud Apostoli: « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum [36]: » ex quo infertur quod Filius non sit opus, aut creatura.

Si Filius est creatura, necesse est fateri ipsum etiam esse unum aliquid ex omnibus, neque habere deitatis prærogativam, nimirum semper exsistere. At si hoc verum est, omnia autem facta sunt per Filium, et sine ipso factum est nihil [37]; ergo Verbum seipsum creat. Sed quo pacto possit id quod nondum exsistit, seipsum ad esse traducere? At si hoc impossibile est, non est igitur Filius unus ex omnibus, ne, si omnibus annumeretur, suum ipsius opus esse videatur.

ALIUD.

Si Filius est creatura: vocatur autem et est sapientia Patris [38], qui omnia in sapientia fecit [39]: ergo sapientia seipsam fecit. At si hoc absurdum est, non est ergo creatura Filius, hoc est, sapientia Patris, ne seipsam creasse dicatur.

ALIUD.

Si Filius est factus; vocatur autem et est potentia et sapientia Dei [40]: fuit ergo tempus aliquod in quo Deus potentia et sapientia caruit; nimirum non exsistente Filio. Creatura enim ex eo quod non est fit. At Pater semper erat sapiens et potens. Erat itaque et Filius qui hæc ipsi est.

ALIUD.

Si Filius est creatura, vere autem dicit: « Qui vidit me, vidit Patrem meum [41], » in creatura apparet imago Patris, archetypi sive exemplaris sui similitudinem referens. Quod si ita est, nulla est inter creaturam et Deum differentia; imo vero etiam ipse erit creatura. Atqui si creatura non est, apparet autem totus in Filio; non est ergo creatura Filius qui est imago Patris.

ALIUD.

Si Filius est creatura, cum Pater factus non sit: dicit vero de seipso: « Qui vidit me, vidit Patrem, » quomodo in eo quod **211** creatum est, id quod creatum non est omnimode apparebit? Et si creatu-

τῆς οὐσίας ἡ λέξις τάττεται, τίσιν Ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν; » Εἰ μὲν οὖν ὑπῆρχον ἤδη πρὸς οὓς ἦν ὁ λόγος, πῶς ἂν σημαίνοι πάντως τὸ *γίνεσθαι* τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον; Οὐ γὰρ ἂν δήπου τὸ ἤδη ὂν εἰς τὸ εἶναι φέροιτο, ἀλλὰ τὸ μὴ ὄν. Εἰ δὲ κατὰ τῶν ὄντων τὸ *γίνεσθαι* κείμενον, οὐκ ἀρχήν τινα σημαίνει τῆς ὑπάρξεως τούτων, ἀλλὰ τὴν ἀπό τινος εἴς τι μεταβολήν, οὐδεὶς ἀναγκάσει λόγος ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὸ « γενόμενος » τῆς ὑπάρξεως εἶναι σημαντικόν.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν· » τὸ δὲ συναγόμενον, ὅτι οὐ ποίημα οὐδὲ κτίσμα ὁ Υἱός.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἕν τι καὶ αὐτὸν εἶναι τῶν πάντων ἀνάγκη προσομολογεῖν, οὐκ ἔχοντα τῆς θεότητος τὸ ἐξαίρετον, τὸ ἀεὶ εἶναι, φημί. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, πάντα δὲ γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ἑαυτὸν ὁ Λόγος δημιουργεῖ. Καὶ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο μήπω ὂν, ἑαυτὸ παράγειν εἰς τὸ εἶναι; Εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, οὐκ ἄρα ἓν τῶν πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ τοῖς πᾶσι συναριθμούμενος, ἑαυτοῦ φαίνηται ποίημα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, καλεῖται δὲ καὶ ἔστι σοφία τοῦ Πατρὸς, ὃς πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν, ἑαυτὴν ἡ σοφία ποιεῖ. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, οὐκ ἔστι ποίημα ὁ Υἱὸς, τουτέστιν, ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ ἑαυτὴν ἐργάζηται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ γέγονεν ὁ Υἱὸς, καλεῖται δὲ καὶ ἔστι Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἦν ἄρα χρόνος, ἐν ᾧπερ ἦν ἄσοφός τε καὶ ἀδύνατος ὁ Θεὸς, οὐκ ὄντος Υἱοῦ. Τὸ γὰρ ποίημα πάντως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεται. Σοφὸς δὲ ἦν ἀεὶ καὶ δυνατὸς ὁ Πατήρ. Ἦν ἄρα καὶ Υἱὸς ὃς ταῦτά ἐστιν αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, λέγει δὲ ἀληθεύων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ἐν τῇ κτίσει φαίνεται τοῦ Πατρὸς ἡ εἰκὼν, ἔχουσα τὴν ὁμοίωσιν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν ἐν τῇ κτίσει καὶ τῷ Θεῷ τὸ διάφορον· ἔσται δὲ ποίημα καὶ αὐτός. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι ποίημα, φαίνεται δὲ ὅλος ἐν Υἱῷ, οὐκ ἄρα ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς ἡ εἰκὼν τοῦ Πατρός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς οὐ ποιηθέντος, λέγει δὲ περὶ ἑαυτοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » πῶς ἐν τῷ πεποιημένῳ τὸ μὴ ποιηθὲν ἀπαραλλάκτως φανεῖται; Καὶ εἰ ποίημα ὢν,

[35] Luc. vi, 36. [36] Hebr. iii, 1, 2. [37] Joan. i, 3. [38] I Cor. i, 24. [39] Psal. ciii, 24. [40] I Cor. i, 24. [41] Joan. xiv, 9.

λέγει· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τί κωλύσει καὶ ἡμᾶς τῇ αὐτῇ κεχρῆσθαι φωνῇ, εἰ μηδὲν ἕτερον παρ' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, καθὸ ποίημα καὶ αὐτὸς ὥσπερ ἡμεῖς; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐ γὰρ ἐν ποιήματι τοῦ μὴ ποιηθέντος ἡ ὁμοιότης. Οὐκ ἄρα ποίημα ὁ Υἱὸς ἡ τοῦ Πατρὸς ἀπαράλλακτος εἰκών.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, λέγει δὲ ἀληθεύων, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν· » οὐδὲν ἄρα περιττὸν ἐν Θεῷ καὶ κτίσμασιν, εἰ πάντα πρόσεστιν αὐτοῖς ὅσα καὶ τῷ Πατρί. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον (πολὺ γὰρ τὸ Θεῖον τῶν ποιημάτων ἀπῴκισται), οὐκ ἄρα ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, ᾧ πάντα πρόσεστι φυσικῶς τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια καὶ ἐξαίρετα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, μὴ καλείσθω Πατὴρ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μᾶλλον ποιητὴς ἢ δημιουργός. Υἱὸς γὰρ δεικνύει πατέρα, καὶ ποίημα τὸν δημιουργόν. Εἰ δὲ Πατὴρ καλεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, οὐκ ἄρα ποίημα ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ γέννημα, οὐχ ὡς ποιητὴν τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὡς Πατέρα δηλοῦν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, μὴ καλείσθω Λόγος, μὴ σοφία, μὴ δύναμις, μὴ ἀπαύγασμα, ἢ ταῦτα κοινὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἔσται ποιήμασιν, εἴπερ ὅλως κεχώρηκεν αὐτὰ φορεῖν ποίημα ὢν καθ' ὑμᾶς ὁ Υἱός. Κἂν γάρ τι πλέον τῶν ἄλλων αὐτὸν ἔχειν λέγητε ποιημάτων, ἀλλ' ἔσται πάλιν οὐδὲν ἧττον ποίημα. Εἰ δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων οὐδενὸς τὰ τοιαῦτα λέγεται, μόνῳ δὲ πρέπειν τῷ Υἱῷ ἐπαληθεύεται, οὐκ ἄρα ἓν τῶν ποιημάτων ἐστὶν, ἀλλὰ καρπὸς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα δι' Υἱοῦ γεγενῆσθαί φησιν ἡ θεία Γραφὴ, ποίημα δέ τις καὶ οὐχ Υἱὸν ὁμολογεῖ τὸν Λόγον, Υἱὸν οὐκ ἔχει Θεός. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, πῶς ἔσται ποιητὴς, οὐκ ἔχων δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται; Ἀλλ' ἐργάζεται καὶ δημιουργεῖ τὰ πάντα Θεός· ἔστιν ἄρα καὶ ὁ Υἱὸς δι' οὗ τὰ πάντα, τὸ εἶναι ποίημα διαφεύγων ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν δι' ἐναντίας.

Βουλήσει, φασὶν, ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ὑποστήσας, οὕτως αὐτὸν ἐποίησε καὶ δημιουργόν. Ἀπὸ δὲ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς οὔ φαμεν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἵνα μὴ τομή τις καὶ ἀπόῤῥοια νοῆται περὶ τὴν ἄφραστον ἐκείνην οὐσίαν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἀλλ' ἔστι ταῦτα λῆρος καὶ φλυαρία πολλή. Ἀπόῤῥοια μὲν γὰρ καὶ τομὴ, καὶ ὅσα τοιαῦτα πάθη, νοείσθω

A ra cum sit, dicit: « Qui vidit me, vidit Patrem, » quid obstat quominus etiam nos eadem voce utamur, si quidem nihil diversum est a nobis quatenus et ipse creatura est ut nos? Sed hoc absurdum est: neque enim in eo quod creatum est, ejus qui creatus non est similitudo consistit. Non est igitur creatura Filius, qui est omnimoda Patris imago.

ALIUD.

Si Filius est creatura, et vere dicit: « Omnia quæ habet Pater mea sunt [42]: » nihil igitur est præstantius in Deo quam in creaturis, si omnia illis insunt quæ Patri. At si hoc absurdum est (Deus enim immensa differentia a creaturis distat), non est igi-

B tur creatura Filius cui omnia insunt naturaliter quæ Patri propria eximiaque insunt.

ALIUD.

Si Filius est creatura, ne vocetur Pater ejus Deus, sed potius creator aut opifex. Filius enim ostendit patrem, et creatura creatorem. Sin autem vocatur et est Deus, non utique creatura est Filius, sed genimen, Deum non ut factorem, sed ut Patrem demonstrans.

ALIUD.

Si Filius est creatura, ne vocetur Verbum, ne sapientia, ne potentia [43], ne splendor [44]: aut certe communia hæc erunt etiam cum aliis creaturis; si quidem horum omnium capacem esse dicitis Filium

C qui tamen, ex vestra sententia, est creatura. Nam tametsi eum aliquid amplius quam reliquas creaturas habere censeatis, nihilominus tamen etiam creatura est. At si de nulla alia creatura ejusmodi dicuntur, sed soli Filio vere conveniunt: non est igitur Filius unus ex creaturis, sed fructus essentiæ Patris.

ALIUD.

Si Scriptura sacra omnia per Filium facta esse affirmat, at vos Verbum creaturam esse contenditis, non Filium: Deus ergo Filium non habet. Quod si verum est, quomodo erit creator, cum non habeat per quem omnia creat? Atqui operatur et creat omnia Deus: est ergo et Filius, per quem

D omnia, alienus ab eo ut sit creatura, quemadmodum Deus.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Pater, inquiunt, voluntate Filium substituens, ita quoque et ipsum creatorem effecit. Ex essentia vero Patris eum exsistere negamus, ne sectio quædam aut divisio in illa ineffabili essentia statuatur.

212 *Solutio objectionis.*

Meræ nugæ, meraque deliramenta hæc sunt. Sectio enim et divisio, aliæque id genus affectiones

[42] Joan, xvi, 15. [43] I Cor. i, 24. [44] Hebr. i, 3.

corporibus tribuantur, quibus et affectio sive passio propria est; qui vero corporeus non est, ab eo etiam corporeæ affectiones alienæ sunt. Gignit itaque citra ullam sectionem aut passionem is qui incorporeus est. Quænam enim passio soli accidere cernitur, cum ex se gignit lumen? Quænam divisio accidit igni, quando illuminationem ex se emittit? At si hæc gignunt citra ullam separationem, producuntque ea quæ in ipsis sunt absque ulla passione, quomodo non multo magis horum creator ex sua natura emittet splendorem? Aut quomodo character ab imagine separetur? Semper enim hæc conjuncta sunt simulque exsistunt. Sin vero juxta illorum opinionem, arida ac sterilis est Dei natura: quænam ex ipso procedens voluntas efficax est, quæ Filium, ut illi volunt, substituit, creatrix quædam exsistens, et eorum quæ non exsistunt effectrix? Cum enim detrectant fateri, ex essentia Patris genitum esse creans ipsius Verbum, a veritate in hunc errorem labuntur. Est enim Filius viva atque essentialiter inexsistens Patris voluntas, et Verbum ipsius, per quod omnia operatur.

A περὶ τὰ σώματα, οἷς καὶ τὸ πάσχειν οἰκεῖον· ὁ δὲ τὸ εἶναι σῶμα διαφυγὼν, καὶ τὰ σωμάτων διαφεύξεται πάθη. Τίκτει τοιγαροῦν ἀμερίστως καὶ ἀπαθῶς ὁ ἀσώματος. Ποῖον γὰρ πάθος περὶ τὸν ἥλιον ὁρᾶται γινόμενον, ὅτε τίκτει τὸ φῶς; Ποῖος συμβαίνει περὶ τὸ πῦρ μερισμὸς, ὅταν ἐκπέμπῃ τὸν ἐξ ἑαυτοῦ φωτισμόν; Εἰ δὲ ταῦτα γεννᾷ μὲν ἀμερίστως, ἐκπέμπει δὲ τὰ ἐξ ἑαυτῶν ἀπαθῶς, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ τούτων ποιητὴς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐκπέμψει τὸ ἀπαύγασμα; Πότε χαρακτὴρ εἰκόνος χωρίζεται; Ἀεὶ γὰρ αὐτῇ συμπέφυκέ τε καὶ ἐνυπάρχει. Εἰ δὲ κατ' ἐκείνους ξηρὰ καὶ ἄκαρπός ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ] φύσις, τίς ἡ ἐξ αὐτοῦ προελθοῦσα βούλησις ἐνεργὴς, ἣ καὶ τὸν Υἱὸν κατ' ἐκείνους ὑπέστησε, δημιουργική τις οὖσα καὶ τῶν οὐκ ὄντων ποιητική; Φεύγοντες γὰρ B τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι λέγειν τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ Λόγον, ἐκ τῆς ἀληθείας εἰς αὐτὸ συνελαύνονται. Ἔστι γὰρ Υἱὸς ἡ ζῶσα καὶ ἐνούσιος τοῦ Πατρὸς βούλησις, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται.

Observatio ex sacra Scriptura, quod etiam de iis qui naturaliter filii sunt, « genitum esse, » et « factum esse, » indifferenter dicatur.

Nomina nihil officiunt, cum res ipsæ aliter se habent. Tametsi enim iis qui natura filii sunt, servitutis nomen accommodetur, naturalis nobilitatis dignitati nihil derogat. Atque ita etiam si qui genitus est, factus esse dicatur, quandiu veram suam originem retinet, nomen ipsum ei damno esse non potest. Naturam enim non nomina in universum inquirimus. Cum igitur de genito Dei Verbo dicitur, quod sit fidelis ei qui fecit ipsum[44], ne quis proprietatem exsistentiæ ipsius calumnietur, sed aut intelligat ratione incarnationis dictum, aut nihil officiat veritati nomen quod indifferenter accipitur. Betsabee Salomonem servum David vocavit, dicens: « Servum tuum Salomonem [45]. » Patres quoque sæpenumero eos qui ex ipsis geniti sunt servos vocant et servos, filios. Cæterum nomina naturam non immutant, sed potius potestatem illorum qui ita illos appellare voluerunt, significant. Quod autem etiam ii qui geniti sunt, « facti » dicantur, inde manifestum est. **213** Ezechias enim ita inquit: « Ab hodierno die filios faciam [46]. » Et de Job scriptum est: « Facti sunt ei filii septem, et filiæ tres [47]. » Si ergo in hominibus, non absolute nomina, sed res ipsas intuentes, quæ dicuntur interpretamur: quomodo non utiliter idem in Filio Dei statuemus?

Ἐπιτήρησις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν φύσει υἱῶν, τὸ « ἐγένοντο » ἢ καὶ « ἐποιήθησαν » κεῖται ἀδιαφόρως.

Οὐδὲν αἱ λέξεις ἀδικοῦσιν, ὅταν ἑτέρως ἔχῃ τὰ πράγματα. Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει υἱῶν, κἂν τὸ τῆς δουλείας ὄνομα τάττηται, οὐ παραιτεῖται τῆς φυσικῆς εὐγενείας τὸ ἀξίωμα. Κἂν ὁ γεννηθεὶς πεποιῆσθαι C λέγηται, ἕως ἂν αὐτῷ περισώζηται τὸ ἀληθέστερον, οὐδὲν ἀπὸ τῆς λέξεως ὑπομένει τὸ ἀδίκημα. Ἡ γὰρ φύσις, οὐ πάντως ἡ λέξις ἐξετάζεται. Ὅταν τοίνυν ἐπὶ τοῦ γεννηθέντος Θεοῦ Λόγου φέρηται τὸ, Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸ, μὴ συκοφαντείσθω τὸ γνήσιον τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ, ἀλλ' ἢ νοείσθω περὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, ἢ μηδὲν ἀδικείτω τὴν ἀλήθειαν τὸ τῆς λέξεως ἀδιάφορον. Βηρσαβεὲ τὸν Σολομῶνα δοῦλον ἐκάλει τοῦ Δαβὶδ, λέγουσα· « Τὸν δοῦλόν σου Σολομῶνα. » Καὶ πατέρες πολλάκις τοὺς ἐξ ἑαυτῶν γεννηθέντας δούλους ἀποκαλοῦσι, καὶ τοὺς οἰκέτας υἱούς. Ἀλλ' οὐχ αἱ λέξεις τὴν φύσιν ἀλλάττουσι, μᾶλλον δὲ τὴν ἐξουσίαν τῶν οὕτω βουλομένων ἀποκαλεῖν ἐπιδεικνύουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γεννωμένων εὑρίσκεται τὸ « ἐποίησε, » δῆλον ἐντεῦθεν. Ὁ D μὲν γὰρ Ἐζεχίας φησίν· « Ἀπὸ γὰρ τῆς σήμερον παιδία ποιήσω. » Περὶ δὲ τοῦ Ἰὼβ γέγραπται, ὅτι « Ἐγένοντο αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγατέρες τρεῖς. » Εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπων οὐ ταῖς ἀκριβείαις τῶν λέξεων, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐνορῶντες ἐκδεχόμεθα τὸ λαλούμενον· πῶς οὐκ ἀναγκαίως τὸν αὐτὸν διακεισόμεθα τρόπον ἐπὶ τοῦ θείου γεννήματος;

ALIUD.

Nomen, *filius*, generationem ex patre significat, *creatura* vero, quod exterius constitutum est. Si ergo Filius est, ne vocetur creatura: si creatura

ΑΛΛΟ.

Τὸ *υἱὸς* ὄνομα τὴν ἐκ πατρὸς σημαίνει γέννησιν· τὸ δὲ *ποίημα*, τὸ ἔξωθεν συνιστάμενον. Εἰ τοίνυν Υἱός ἐστι, μὴ καλείσθω ποίημα· εἰ ποίημά ἐστι, μὴ

[44] Hebr. III, 2. [45] III Reg. I, 19. [46] IV Reg. XIX, 3. [47] Job I, 2.

καλείσθω ψευδώνυμος Υἱός. Ἀλλ' Υἱὸς καλεῖται καὶ A ἔστιν· οὐκοῦν οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ, *Λόγος πιθανὸς δεικνύων, ὅτι οὐ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱός.*

Εἴρηκέ που Σολομῶν ὁ σοφώτατος, ὅτι « Σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν. » Εἰ τοίνυν ἓν τῶν ποιημάτων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἀχθήσεται καὶ αὐτὸς εἰς κρίσιν. Καὶ πῶς ἀληθεύσει λέγων περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ; » Ἢ πῶς ὁ Δανιὴλ οὐ ψεύσεται λέγων ὅτι αὐτῷ ἐδόθη ἡ κρίσις; Ἀληθεύει δέ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Οὐκοῦν οὐ ποίημα, οὐδὲ τῶν πάντων ἓν, ἵνα μὴ ἄγηται καὶ αὐτὸς εἰς κρίσιν.

B

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς εἰς τὸ, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν· » καὶ ἑξῆς ἡ διάνοια τοῦ ῥητοῦ.*

Οὐ τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἐξηγούμενος ὁ Ἀπόστολος, τοιαῦτά φησιν, ἀλλὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Πότε γὰρ γέγονεν ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν; Πότε δὲ ἀπόστολος; Πότε δὲ πιστὸς τῷ ποιήσαντι αὐτόν; Ἢ ὅτε δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Τότε τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ πιστὸς ἐγένετο πληρῶν αὐτοῦ τὸ ἔργον, καθάπερ αὐτὸς ἔλεγε· τότε γέγονεν ἀπόστολος ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἀποσταλείς· τότε γέγονε τῆς ὁμολογίας ἡμῶν ἀρχιερεὺς, προσφέρων τῆς πίστεως ἡμῶν C τὴν ὁμολογίαν τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ ἴδιον σῶμα, καθάπερ τι θῦμα προσάγων ἄμωμον, ἵνα πάντας ἡμᾶς δι' αὐτοῦ καθαρίσῃ. Ἂν τοίνυν λέγηται περὶ Υἱοῦ ὅτι γέγονε πιστὸς, ὅτι γέγονεν ἀπόστολος, γέγονεν ἀρχιερεὺς, μὴ κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φερέσθω τὸ ῥῆμα, ἀλλὰ κατὰ τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος. Ἐπειδὴ καὶ Παῦλος, ἄνθρωπος ὢν καὶ ὑπάρχων ἤδη, γέγονεν ἀπόστολος, καὶ Μωσῆς ὡσαύτως γέγονε πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ Ἀαρὼν ὡσαύτως γέγονεν ἀρχιερεὺς ἐν ἑαυτῷ καὶ πάλαι τὸν Σωτῆρα μορφῶν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ Ἀαρὼν οὐκ ἐγεννήθη μὲν ἀρχιερεὺς, πολλοῖς δὲ ὕστερον χρόνοις τοῦτο γέγονε, τὸν ποδήρη περιβαλόμενος, καὶ τὴν ἐπωμίδα, καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱερατικῆς ἐσθῆτος σχήματα, ἅπερ D ἦν ἔργα γυναικῶν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ, πολλῷ δὲ ὕστερον χρόνῳ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ὥσπερ τινὰ ποδήρη τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον ἤτοι ναὸν ἀναλαβών· ἵνα τῷ ἰδίῳ αἵματι καθαρίσῃ τὸν λαὸν, ἑαυτὸν προσενεγκὼν ὡς ἀμνὸν ἄμωμον τῷ Θεῷ· « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. »

Ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνειν βούλεται τὸ πιστὸς, ἢ ὅτι ἀληθινὸς καὶ ἀναλλοίωτος.

Πιστὸς ὁ Σωτὴρ καλεῖται δικαίως, μίαν ὑπὲρ πάντων θυσίαν προσενεγκὼν, τὴν αὐτὴν ἀεὶ καὶ οὐχ

est, ne falso nomine vocetur Filius. Cæterum Filius et vocatur, et est: non est igitur creatura.

ALIUD, *verisimilis ratiocinatio ostendens quod Filius non sit creatura.*

Sapientissimus ille Salomon alicubi ita inquit: « Omnem creaturam ducet Deus ad judicium [78]. » Si ergo Filius est unum aliquid ex creatis, ducetur etiam ipse in judicium. Atqui quomodo vere dicet de seipso: « Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio [79]? » Aut quomodo non mentietur Daniel dicens, quod ipsi datum est judicium [80]? Sed vere dicit: ipse enim venturus est ad judicandum vivos et mortuos [80*]. Non est igitur creatura, neque unus ex omnibus, ne nimirum etiam ipse in judicium ducatur.

ALIUD, *explicatius in illud, « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum: » et deinceps vera sententia hujus dicti.*

Non naturam Verbi declarans Paulus hæc dixit, sed illius incarnationem. Quando enim factus est pontifex confessionis nostræ? quando apostolus? quando fidelis ei qui ipsum fecit? Nonne quando propter nos et pro nobis factus est homo, et ut Joannes scribit, « Verbum caro factum est [81]? » Tunc factori suo, ut homo, fidelis factus est, perficiens opus illius, sicut ipse testatur [81*]: tunc etiam apostolus factus est, pro nobis et propter nos missus: tunc factus est pontifex confessionis nostræ, offerens confessionem fidei nostræ Patri, et corpus suum, veluti immaculatam quamdam hostiam adducens, ut omnes nos per ipsum mundaret. Si ergo de Filio dicitur, quod factus sit fidelis, quod factus sit apostolus, factus pontifex; non ad essentiam ipsius dictum referendum est, sed ad qualitatem **214** rerum. Siquidem et Paulus homo cum esset, et jam exsisteret, factus est apostolus: et Moses eadem ratione factus est fidelis, in tota domo ejus [82]. Simili modo etiam Aaron factus est pontifex, Salvatoris typum jam olim in se referens. Quemadmodum enim Aaron non est natus pontifex, sed multis postea temporibus id factus est, talarem vestem indutus, et superhumerale, reliquaque pontificalis habitus ornamenta a mulieribus confecta: idem plane de Christo etiam censendum est. Erat enim Verbum in principio: multis vero postea temporibus factus est pro nobis pontifex, hominem ex muliere veluti talarem vestem sive templum assumens, ut proprio suo sanguine populum mundaret, ut seipsum veluti agnum immaculatum Deo offerret: « Neque enim fecit peccatum, neque inventus est dolus in ore ejus [83]. »

Quod fidelis *nihil aliud significet quam* verus *atque* immutabilis.

Servator noster merito vocatur fidelis, quippe qui unam pro omnibus hostiam obtulit, quæ semper ea-

[78] Eccle. xii, 14. [79] Joan. v, 22. [80] Dan. vii, 13, 14. [80*] II Tim. iv, 1. [81] Joan. i, 14. [81*] Joan. xvii, 4. [82] Num. xii, 7. [83] I Petr. ii, 22.

dem est, neque unquam mutatur. « Semel enim pro nobis mortuus, non videbit amplius mortem [54]. » Et rursum Apostolus ad Corinthios scribens, ait : « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus [55]. » Similiter et Petrus : « Ideo ii qui patiuntur, fideli Creatori commendent animas suas [56]. » Paulus etiam ad Thessalonicenses : « Fidelis est qui nos vocavit, qui et faciet [57]. » Et ad alios : « Si increduli fuerimus, ille fidelis permanet. Nam semetipsum abnegare non potest [58]. » Fidelis igitur est Christus, quia et homo factus mansit idem usque nunc, et in sæcula : atque ita quidem fidelis est, sicut et Pater fidelis dicitur in sacra Scriptura.

A ἀλλαττομένην. « Ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν· οὐχ ὄψεται θάνατον ἐκ δευτέρου. » Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐπιστέλλων τισὶ λέγει· « Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Πέτρος ὁμοίως· « Ὥστε καὶ οἱ πάσχοντες πιστῷ κτίστῃ παρατιθέσθωσαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ὁ Ἀπόστολος Θεσσαλονικεῦσι· « Πιστὸς ὁ καλῶν ἡμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. » Καὶ ὁμοίως πρὸς ἑτέρους· « Εἰ ἀπιστήσομεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει. » Ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. Πιστὸς οὖν ὁ Χριστὸς, ὅτι καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, ἔμεινεν ὁ αὐτὸς, χθὲς, καὶ σήμερον, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ πιστὸς οὕτως, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ εἶναι λέγεται πιστὸς παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς.

In illud, « Firmiter igitur sciat omnis domus Israel, quia Dominum ipsum et Christum fecit Deus hunc Jesum, quem crucifixistis [59]. »

B *Εἰς τὸ, « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοῦτον Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε. »*

Necesse rursus est, ut hic verbum, « fecit, » non ad essentiam Verbi referatur : neque exsistentiæ Filii propter hoc nomen insultare. Nam si verbum « fecit, » naturaliter accipere velis, recte de templo ex Maria facto interpretari poteris ; si vero apte atque ita ut oportet, nihil ad Verbum. Exempli gratia : Qui olim pauper erat, factus est dives; aut qui ab initio propheta non erat, in prophetam a Deo electus est. Nam in hujusmodi locutionibus, « factus est » non principium **215** exsistendi significat, sed traductionem in aliud quam erat. Quomodo igitur Deus Jesum fecerit Dominum pie quærendum est. Cum itaque Deus Verbum exsistens atque omnium Dominus, per incarnationem factus est in forma servi [60], ungitur quidem unctusque esse dicitur [61], propter id quod homini convenit. Conscendit vero rursus in dominationis potestatem, ut homo, tametsi Dominus sit, nimirum ut Deus. Incarnatum enim est Dei Verbum, non ut liberam Dei naturam servi forma obrueret, neque ut sua natura ac proprietatibus abjectis ab humanæ naturæ proprietatibus superaretur, sed ut servilem nostram conditionem ad Domini gloriam extolleret, et contemptibilem naturam nostram ad suam nobilitatem traduceret. Quo pacto enim vocamur fratres Christi [62], quomodo appellamur filii [63], si Verbum Dei factum nihil nos juvit? Cum vero sacram Scripturam dicentem audies, quod Deus ipsum fecerit Dominum et unctum, et Dei appellationem ad Patris personam refers : fateris etiam ita voluntatem Filii accedere ad beneplacitum Patris. Et Dominum ipsum esse scivit etiam cum factus est in forma servi; neque tamen reperies Filium ab hac operatione exclusum. Nam quæ Pater operatur sunt omnino opera Filii; et quæ perficit Filius, eadem et Pater operatur. Idcirco inquit Servator : « Ego a me nihil facio ; sed Pater qui in me manet, ipse opera facit [64]. » Fit itaque Dominus et unctus, cum homo factus est, atque ob id vocatus

Χρὴ πάλιν ἐνθάδε τὸ, « ἐποίησε, » μὴ εἰς τὴν οὐσίαν ἀναφέρειν τοῦ Λόγου, μηδὲ τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν λέξιν καταθρασύνεσθαι. Ἀλλὰ τὸ, « ἐποίησεν, » εἰ μὲν φυσικῶς ἐθέλοις, ἐκλήψῃ καλῶς ἐπὶ τοῦ ἐκ Μαρίας ποιηθέντος ναοῦ· εἰ δὲ πραγματικῶς πάλιν, οὐδὲν πρὸς τὸν Λόγον, οἷον φέρε εἰπεῖν· Πένης τις πάλαι τυγχάνων, χρημάτων γέγονε κύριος· ἢ προφήτης οὐκ ὢν ἐξ ἀρχῆς, εἰς προφήτην προεχειρίσθη παρὰ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐν τοῖς τοιούτοις τὸ « ἐγένετο, » οὐ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι σημαίνει, ἀλλ' εἰς ποῖόν τι πρᾶγμα καὶ ἀπὸ τίνος ἑτέρου μετέστη τὸ σημαινόμενον. Πῶς οὖν Κύριον ἐποίησε τὸν Ἰη- C σοῦν ὁ Θεὸς, πῶς δὲ Χριστὸν, ἀναγκαῖον ζητεῖν εὐσεβῶς. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς Λόγος ὢν καὶ πάντων ὑπάρχων Δεσπότης, ἐνανθρωπήσας γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, χρίεται μὲν, ἢ κεχρίσθαι λέγεται διὰ τὸ ἀνθρώπῳ πρέπον. Ἀναβαίνει δὲ εἰς τὴν τῆς κυριότητος ἐξουσίαν πάλιν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἐπεδήμησε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχ ἵνα τὴν ἐλευθέραν τοῦ Θεοῦ φύσιν τῇ τοῦ δούλου καταχώσῃ μορφῇ, οὐδὲ ἵνα τὸ οἰκεῖον ἀφεὶς, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώμασι κρατηθῇ· ἀλλ' ἵνα τὸ δοῦλον εἰς τὴν τῆς κυριότητος ἀναρπάσῃ τιμὴν, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν μετασκευάσῃ τὸ ἠτιμωμένον. Ἐπεὶ πῶς ἀδελφοὶ καλούμεθα Χριστοῦ, πῶς δὲ υἱοὶ χρηματίζομεν, εἰ μηδὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος; Ἐὰν δὲ λεγούσης D ἀκούσῃς τῆς θείας Γραφῆς ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον ἀναφέρῃς, συνομολογεῖς μὲν καὶ οὕτως ὅτι τοῖς θελήμασι τοῦ Υἱοῦ συνευδοκεῖ καὶ ὁ Πατήρ. Καὶ Κύριον οἶδεν αὐτὸν καὶ ὅτε γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὐκ ἔξω δὲ ὅμως οὐδὲ τοῦ ταῦτα ποιεῖν ὁ Υἱὸς εὑρεθήσεται. Ἃ γὰρ ἂν ἐργάζηται ὁ Πατὴρ, ταῦτα πάντως ἐστὶν ἔργα τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐπιτελῇ, ταῦτα πάντως ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σωτήρ· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδέν· ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ

[54] Rom. VI, 10. [55] I Cor. I, 9. [56] I Petr. IV, 19. [57] I Thess. V, 25. [58] II Tim. II, 13. [59] Act. II, [redacted]. [60] Philipp. II, 6. [61] Luc. IV, 18; Act. IV, 27. [62] Joan. XX, 17. [63] I Joan. III, 1. [64] Joan. XIV, 10.

μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός.» Γίνεται τοίνυν Κύριος καὶ Χριστὸς, ὅτε καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ διὰ τοῦτο χρηματίσας δοῦλος, ἐκλήθη καὶ Ἰησοῦς. Οὐ γὰρ ἀπαρατηρήτως ὁ ἅγιος ἔφη μαθητής· «Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός·» ἀλλὰ προσέθηκεν, ὅτι «Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε.» Χρὴ δὲ πάλιν εἰς τὴν τῶν γεγραμμένων ἀκρίβειαν ἐφορᾷν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι πεποίηκεν ἑαυτῷ Λόγον ἢ Υἱὸν, ἀλλὰ Κύριον καὶ Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἀρχὴν σημαίνει τοῦ εἶναι, ἀλλὰ τὴν ἀπό τινος εἰς ἕτερόν τι μετάστασιν. Ὅπως δὲ γέγονε Κύριος ἢ Χριστὸς, ἐν τοῖς ἀνωτέρω προείρηται.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγων· ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ ἄν τις εὖ φρονῶν τὸ «ἐποίησεν» ἐνθάδε κατὰ τῆς οὐσίας ἐκλάβοι, ἵνα μὴ ἀσεβεῖν ἀναγκάζηται· τότε πρῶτον διδοὺς ὑπάρξαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλὰ τὸ «ἐποίησεν,» ἀντὶ τοῦ, ἀπέδειξε, νοητέον. Οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ Πέτρος τοῖς Ἰουδαίοις προσδιαλεγόμενος ἔφασκεν· «Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον ἄνδρα ἀποδεδειγμένον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημείοις, καθὼς αὐτοὶ οἴδατε.» Οὐκοῦν διὰ τῶν ἔργων δεικνύων ἐνυπάρχον αὐτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα, Κύριος γίνεται τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν· ἀναδείκνυται δὲ ὅτι καὶ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός. Διὰ γὰρ τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειθοῦσιν ἔλεγε· «Κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε, ἵνα γνῶτε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί·» καὶ πάλιν· «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι.» Εἰ δὲ διὰ τοῦ δύνασθαι ποιεῖν τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, εἶναί τε ὁμοίως ἐν Πατρὶ, Θεὸς ὢν ἀληθινὸς ἀναδείκνυται, κατὰ τοῦτο γέγονε τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων Κύριος, ἐφάνη δὲ καὶ αὐτὸς ὢν ὁ Χριστός· εἰ δὲ παρὰ Θεοῦ πεποιῆσθαι Κύριος λέγεται, καὶ τοῦτο ἔχει καλῶς. Ἐπιγινωσκόμενος γὰρ διὰ τῶν ἔργων γνήσιόν τε καὶ ἀληθινὸν τοῦ Θεοῦ γέννημα, κυριεύει τῶν ἀπειθούντων πάλαι, τῷ τε οἰκείῳ ἀξιώματι καὶ τῇ ἐκ Πατρὸς εὐγενείᾳ μαρτυρούμενος ὡς Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἐγνώσθη Θεοῦ ὑπάρχων Υἱὸς, γέγονε καὶ Κύριος, οὐ τότε πρῶτον τοῦ εἶναι Κύριος ἀρξάμενος (ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ Θεὸς καὶ Κύριος), ἀλλ' ὅτε παρὰ τοῖς πεπιστευκόσιν ἐγνώσθη, τότε γεγονὼς καὶ ἐπ' αὐτοὺς Κύριος.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι ὁ Λόγος ἦν ἀεὶ Κύριος καὶ βασιλεύς.

Ὁ Ἀβραὰμ αὐτὸν προσεκύνει, Κύριον ἀποκαλῶν. Ὁ Μωσῆς ὁμοίως φησί· «Καὶ Κύριος ἔβρεξε παρὰ Κυρίου πῦρ καὶ θεῖον ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα.» Ὁ Ψαλμῳδὸς πάλιν· «Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.» Καὶ πάλιν· «Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς

servus, dictus etiam est Jesus. Neque enim absque magna ratione sanctus discipulus simpliciter dixit: «Dominum ipsum et unctum fecit Deus;» sed adjecit, «hunc Jesum, quem vos crucifixistis.» Oportet autem ut rursus ea quæ scripta sunt accurate inspiciamus. Non enim dixit: Fecit sibiipsi Filium, aut Verbum, sed Dominum et unctum: quod quidem non principium exsistendi significat, sed traductionem ex uno in aliud. Quomodo autem factus sit Dominus et unctus, superius dictum est.

Idem aliter.

Deus ipsum fecit Dominum et unctum, non ex non exsistente ad esse traducens: erat enim semper, etiam ante incarnationem Dei Verbum, neque quisquam recte sentiens verbum illud, «fecit,» eo loco de essentia **216** interpretetur, ne impium se declaret, qui tum primum Verbum Dei esse cœpisse dicat, quando factum est homo: sed «fecit» accipiendum est pro declaravit, vel ostendit. Ita et Petrus cum Judæis disserens dixit: «Jesum Nazarenum, qui declaratus est vir a Deo in vos virtutibus, et prodigiis, et signis quæ fecit, sicut ipsi scitis [65].» Quocirca cum per opera ostendit dignitatem Patris sibi inexsistentem, Dominus fit credentium in ipsum: ostenditur vero quod ipse etiam sit Christus. Nam idcirco Judæis incredulis dixit: «Etiamsi mihi non credatis, operibus meis credite, ut cognoscatis quia ego in Patre, et Pater in me est [66-67];» et rursum: «Si ego non facio opera Patris mei, non credatis mihi [68].» Si ergo, quia potest facere opera Patris, et quia habet in se Patrem, ipseque vicissim est in Patre, verus Deus esse declaratur: hac ratione factus est Dominus credentium in ipsum, declaratusque est etiam ipse esse Christus; si vero a Deo factus esse Dominus dicitur, etiam hoc recte habet. Cognitus enim per opera esse verus Dei Filius, dominatur in eos qui olim non crediderunt, propria sua dignitate, et Patris nobilitate ipsi testimonium perhibente ut Deo. Cum enim omnino cognitus sit esse Filius Dei, factus etiam est Dominus: non quod tunc primum exsistendi initium acceperit (semper enim erat et Deus, et Dominus), sed quando a credentibus cognitus est, tum factus est eis Dominus.

Demonstratio ex sacra Scriptura, quod Verbum erat semper Dominus et rex.

Abraham ipsum adorabat, Dominum appellans [69]. Moses similiter: «Et Dominus pluit a Domino ignem, et sulphur super Sodomam et Gomorrham [70].» Psalmista etiam: «Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis [71].» Et rursus: «Solium tuum, Deus, in sæculum sæculi. Propterea unxit te: virga rectitudinis, virga regni tui [72].» Et rursus: «Regnum

[65] Act. II, 22. [66-67] Joan. X, 38. [68] Ibid. 37. [69] Gen. XVII 2, 3. [70] Gen. XIX, 24. [71] Psal. CIX, 1. [72] Psal. XLIV, 7, 8.

tuum, regnum omnium sæculorum [73]. » Si ergo etiam ante incarnationem Verbum Dei erat rex et Dominus, quomodo non is blasphemus censendus sit qui factum esse de essentia interpretetur? Factus enim est noster Dominus, cum illum talem cognovimus, quando, omnibus nobis sanguine suo redemptis, declaratus est Christus et Dominus.

217 *Idem aliter, exemplo a nobis sumpto.*

Si de homine aliquo diceretur : Factus est iste hujus possessionis dominus : quis adeo delirus fuerit, ut tum substantiam illius factam esse existimet, quando declaratus est alicujus rei dominus? Factus enim est non quod tum exsistendi initium nactus sit, sed quod aliquid in suam potestatem reduxerit. Ita etiam de Christo cogitandum est. Serviebamus olim falsis diis, et corruptioni obnoxii eramus; at Dei Verbum ex beneplacito Patris factum est homo, ut nobis ab errore abductis fiat omnium Dominus. Unxit vero ipsum Pater, ut per ipsum vis ac virtus ungentis etiam in nos perveniret. Nam in primo Christo naturæ nostræ bona instaurata sunt, factæque sunt nobis primitiæ divinorum donorum in ipso et per ipsum, ut in homine et a Deo : Deus enim erat in carne.

Idem aliter.

Beatus David alicubi ita psallit : « Fias mihi in Deum protectorem [74]; » et rursum : « Et factus est Dominus refugium pauperi [75]. » Cæterum in his, nemo certe dixerit Deum tum cœpisse exsistere quando factus est refugium pauperi. Semper enim hoc ipsum exsistens, semperque servans oppressos, factus est Davidi in Deum protectorem, et pauperi refugium. Quemadmodum igitur id quod semper erat, hoc ipsum rursus fit petenti, et oranti : ita et Christus cum semper sit Dominus et rex, utpote Deus, factus est etiam in nobis Dominus, quando detestantes tyrannidem diaboli qua nos opprimebat, clamavimus ad Patrem : « Emitte lumen tuum et veritatem tuam [76]. » Deo autem sacra Scriptura opus attribuit. Omnia enim quæ humanam naturam excedunt, opera Dei merito vocantur.

ASSERTIO XXII.

In illud, « De die et hora illa nemo novit, nec angeli cælorum, neque Filius, nisi Pater solus [77]. »

Objectio hæreticorum.

At quomodo, inquiunt, erit similis Filius Patri secundum essentiam, cum dicat **218** se nescire diem consummationis sæculi : quem alioqui Pater novit, ut ipse fatetur? Magna enim in hoc dissimilitudo cernitur, et naturalis quædam discrepantia.

Solutio objectionis.

Si ipse est conditor sæculorum, et temporum, at-

A βασιλείας σου. » Καὶ πάλιν· « Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. » Εἰ τοίνυν καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως βασιλεύς τε καὶ Κύριος ἦν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πῶς οὐκ ἄν τις ἔνοχος εἴη τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασι, κατὰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φέρων τὸ πεποιῆσθαι; Γέγονε γὰρ ἡμῶν Κύριος τῶν ἐπεγνωκότων τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην, ὅτε τῷ οἰκείῳ αἵματι πάντας ἀγοράσας, ἀνεδείχθη Χριστὸς καὶ Κύριος.

Ἄλλως τὸ αὐτὸ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἔχον τὸ ὑπόδειγμα.

Εἰ ἐπ' ἀνθρώπου λέγοιτο τυχόν· Γέγονεν ὅδε τοῦδε τοῦ κτήματος κύριος, τίς οὕτως ἂν εἴη ληρῶν, ὡς τότε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πεποιῆσθαι νομίζειν, ὅτε καὶ κύριος ἐδείχθη τινός; Γέγονε γὰρ οὐκ αὐτὸς εἰς σύστασιν τοῦ εἶναι τότε προελθὼν, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῷ
B τι ποιησάμενος. Οὕτω μοι νόει καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἐδουλεύομεν πάλαι τοῖς μὴ οὖσι θεοῖς· ὑπεκείμεθα τῇ φθορᾷ· ἀλλὰ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὐδοκήσαντος τοῦ Πατρὸς, ἵνα τῆς πλάνης ἡμᾶς ἀπαλλάξας γένηται πάντων Κύριος. Ἔχρισε δὲ αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἵνα δι' αὐτοῦ φθάσῃ καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ χρίσαντος δύναμις. Γέγονε γὰρ ἐν πρώτῳ Χριστῷ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγαθὰ, καὶ ἀπαρχὴ τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπῳ καὶ παρὰ Θεοῦ· Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

Ἄλλως τὸ αὐτό.

Ψάλλει που καί φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν· » καὶ πάλιν· « Καὶ
C ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι. » Ἀλλ' ἐν τούτοις, οὐκ ἄν τις εἴποι τότε πρὸς οὐσίαν κεκλῆσθαι τὸν Θεὸν, ὅτε τῷ πένητι γέγονε καταφυγή. Ἀεὶ γὰρ ὢν τοῦτο καὶ σώζων τοὺς ἀδικουμένους, γέγονε τῷ μὲν Δαβὶδ εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, τῷ δὲ πένητι καταφυγή. Ὥσπερ οὖν ὅπερ ἦν ἀεὶ, τοῦτο γίνεται πάλιν τῷ αἰτοῦντι καὶ προσευχομένῳ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, Κύριος ὢν ἀεὶ καὶ βασιλεὺς ὡς Θεὸς, γέγονε καὶ ἐν ἡμῖν Κύριος, ὅτε τοῦ συνέχοντος ἡμᾶς διαβόλου τὴν τυραννίδα μισήσαντες, ἐβοήσαμεν πρὸς τὸν Πατέρα· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Θεῷ δὲ τὸ ἔργον ἀνατίθησιν ἡ θεία Γραφή. Πάντα γὰρ ὅσα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐξάλλεται, ταῦτα δικαίως ἔργα καλεῖται Θεοῦ.

D

ΛΟΓΟΣ ΚΒʹ:

Εἰς τὸ, « Περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ὥρας, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν Χριστομάχων.

Καὶ πῶς, φασὶν, ἔσται κατ' οὐσίαν ὅμοιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, λέγων μὴ εἰδέναι τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· καίτοι τοῦ Πατρὸς εἰδότος, ὥς φησιν αὐτός; Πολὺ γὰρ ἐν τούτῳ τὸ ἀνόμοιον φαίνεται, καὶ φυσική τις διάστασις.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ αὐτός ἐστι ποιητὴς αἰώνων, καὶ χρόνων, καὶ και-

[73] Psal. CXLIV, 13. [74] Psal. XVII, 19. [75] Psal. IX, 10. [76] Psal. XLII, 3. [77] Matth. XXIV, 36.

ρῶν, ἔστι δὲ οὕτως, πῶς ὡς μίαν ἡμέραν καὶ ὥραν ἀγνοήσας παρ' ὑμῖν κρίνεται; Πῶς δὲ ἅπερ αὐτὸς ἐποίησε, μὴ εἰδέναι δύναται; Ἔστι τοίνυν ἐξετάσαι τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς. Καὶ σαφῶς ἔστιν ἐντεῦθεν ἰδεῖν, ὅτιπερ οἶδεν καὶ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ὡς Θεὸς, κἂν ἀποδεικνύων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον, μὴ εἰδέναι λέγῃ. Εἰ γὰρ τὰ ἐσόμενα πάντα πρὸ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης διηγεῖται σαφῶς, καί φησιν· Ἔσται μὲν τόδε, συμβήσεται δὲ ἐκεῖνο, εἶτα τὸ τέλος· δῆλον ὅτι τὰ πρὸ αὐτῆς εἰδὼς, καὶ αὐτὴν ἐπίσταται. Μετὰ γὰρ τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, τίθησιν, ὅτι «Τὸ τέλος ἐστί.» Τέλος δὲ τί ἂν ἕτερον εἴη ἢ πάντως ἡ ἐσχάτη ἡμέρα, ἣν ἀγνοεῖν ἔφησεν οἰκονομικῶς, ἀποσώζων πάλιν τῇ ἀνθρωπότητι τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν; Ἀνθρωπότητος γὰρ ἴδιον τὸ μὴ εἰδέναι τὰ μέλλοντα.

A que hoc vere ita est : quomodo unum diem atque horam ignorare vobis censetur? Quomodo item ea quæ fecit, nescire potest? Investiganda igitur sunt quæ ab ipso discipulis dicta sunt. E quibus facile constabit ipsum et diem et horam novisse, ut Deum; tametsi, humanitatem suam ostendens, ignorare se dicat. Si enim omnia quæ ante diem illum et horam eventura essent, manifeste explicat, et dicit : Hoc quidem erit, illud vero accidet, et tum erit finis, manifestum est quod, si quæ diem illum antecessura erant, nosset, ipsum etiam diem noverit. Nam post illa quæ ab ipso prædicta sunt, subjungit, « Tunc erit finis[78] : » finis autem, quidnam aliud sit quam ipse ultimus dies, quem ignorare se respectu incarnationis dixit, ordinem et decorum hu-
B manitati conveniens servans? Humanitatis enim proprium est futura ignorare.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς ἀνάγκη τὸν χρόνον ἐξετάζεσθαι, καθ' ὃν εἴρηται παρ' αὐτοῦ· οὕτω γὰρ τὸ πλανᾶσθαι διαφευξόμεθα. Εἰ μὲν οὖν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος εὑρίσκεταί που ταπεινόν τι περὶ ἑαυτοῦ λαλήσας, ἀπτέσθω τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ φερέσθω κατ' ἐκείνης τὰ ῥήματα. Εἰ δὲ ὅτε γέγονε σὰρξ, ἀνθρωπίναις ἐχρήσατο φωναῖς, ἵν' ὄντως ἑαυτὸν καὶ ἄνθρωπον ὄντα δείξῃ, πῶς οὐκ ἀκόλουθον εἰς τὴν ἀνθρωπότητα φέρειν τὰ ἀνθρωπίνως εἰρημένα; Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀποδέχεσθαι τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, λαλείτω πάντα ὡς Θεός· εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, συγχωρείσθω λαλεῖν καθὼς ἄνθρωπος, οὐδὲν αὐτὸν ἀδικούσης εἰς τὸν τῆς θεότητος λόγον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας. Τοῦτο γὰρ ἔσται τὸ παρὰ τοῦ Παύλου εἰρημένον· «Αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.» Ἴδιον μὲν οὖν τοῦ Λόγου, καθὸ Λόγος ἐστὶ, τὸ εἰδέναι τῶν παρ' αὐτοῦ πεποιημένων τὴν ἀρχὴν καὶ τὰ τέλη· ἓν δὲ τῶν ποιημάτων ὁ χρόνος, καὶ ὁ ποιήσας αὐτὸν οἶδέ που πάντως καὶ μέχρι τίνος αὐτῷ τὸ συνεστάναι δεδώρηται.

ALIUD, *narrative*.

In iis quæ a Servatore nostro dicta sunt, oportet diligenter animadvertere quo quidque tempore dixerit; ita enim facile errorem evitabimus. Si ergo ante incarnationem Verbum Dei humile aliquid de se dixisse reperitur, divinitatem ejus objurgent, et contra eam dictum interpretentur. Sin vero cum factus est caro, humano more locutus est, ut vere se hominem esse ostendat, quo pacto non sit consentaneum ad humanitatem referre quæ humano more dixit. Hoc enim est sese administrationi quam suscepit, sive incarnationi, accommodare. Nam si
C homo factus non est, loquatur omnia ut Deus; si vero factus est homo, concedatur etiam ei ut sicut homo loquatur, cum incarnatio qua nobis similis factus est, nihil ejus divinitati officiat. Hoc enim est quod a Paulo dictum est : « Captivantes omnem intellectum in obedientiam Christi[79]. » Proprium itaque est Verbo, quatenus Verbum est, nosse eorum quæ ab ipso condita sunt principia et fines; unum vero eorum quæ condita sunt est tempus, et qui tempus condidit, novit quandiu illud sit duraturum.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα διαλεγόμενος· «Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱόν.» Εἰ τοίνυν οἶδεν ἀκριβῶς τὴν ὥραν, ἣν ἐληλυθέναι λέγει, τί τὸ κωλύον εἰδέναι κἀκείνην, ἣν ὡς ἄνθρωπος ἀγνοεῖν μέν φησι διὰ τὸ τῇ ἀνθρωπότητι πρέπον, οἶδε δὲ πάντως ὡς Θεός; Χρὴ δὲ οὐ διὰ τὴν τοιαύτην φωνὴν κατηγορεῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ ῥιψοκινδύνως ἄγνοιαν αὐτῷ προσάπτειν τινά· ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, οὐ παραιτησαμένου διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν εἰς τοσαύτην ἑαυτὸν ταπείνωσιν καταγαγεῖν, ὡς πάντα φορέσαι τὰ ἡμῶν, ὧν ἓν ὑπάρχει καὶ ἡ ἄγνοια.

ALIUD.

Servator alicubi ad Patrem suum ita ait : **219**
« Pater, venit hora, glorifica Filium tuum[80]. » Si ergo exacte novit horam, quam venisse dicit, quid obstat
D quominus et illam norit, quam, ut homo, ignorare se inquit, quod id humanitati conveniat, norit autem omnino ut Deus? At non oportet ob hanc vocem Verbum Dei incusare, et ignorantiam temere illi objicere; sed potius mirari amorem quo erga humanum genus flagravit, quo impulsus non recusavit ad tantam humilitatem sese demittere, ut omnia nostra susciperet, quorum etiam unum est ignorantia.

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτητέον τοὺς χριστομάχους, ὅτου δὴ χάριν ὁ Σωτὴρ ἀγγέλους καὶ Υἱὸν ὀνομάσας, οὐδαμοῦ τοῦ

ALIUD.

Interrogandi sunt hostes Christi, quamobrem Servator cum angelos et Filium nominarit, Spiritus

[78] Matth. XXIV, 14. [79] II Cor. X, 5. [80] Joan. XVII, 1.

mentionem nusquam fecerit? Non enim dixit: A Non novit Spiritus, sed, « Non norunt angeli, neque novit Filius; » atque hoc quidem simpliciter: non enim adjecit, Dei. Manifestum igitur est quod angelos ignorasse dixerit, ut creaturas. Cum vero discipulis id dicere nollet, ob ineffabilem quamdam divinæ administrationis et consilii rationem: « Quis enim novit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit [81]? » ne videretur illos hoc celare velle eoque nomine illos mœrore afficere, dixit, ne Filium quidem hoc nosse; humano more de se loquens, ut homo: et omnium interim notitiam sibi servans, ut Deus. Idcirco enim non dixit, Spiritum ignorare. Nam si spiritus omnia scrutatur, etiam occulta Dei, ut scriptum est [81*], novit profecto omnia quæ in ipso B sunt. Quod si Spiritus qui omnia scit, omniaque inquirere potest, a Filio accipit: « Ille enim, inquit, de meo accipiet [82], » quomodo Filius censebitur ignorare, qui Spiritui omnia scienti suppeditat?

ALIUD.

Si Pater omnia operatur per Filium, ut inquit Scriptura, et sine ipso factum est nihil; unum vero omnium etiam est præfinitio diei et horæ quo mundus finiatur: certe etiam hoc præfinitum est et expressum per Filium. Quod vero præfinitum est per illum, quomodo ignorare queat? Novit itaque hoc ut Deus, tametsi nescire se dicat quatenus factus est caro, et quæ homini conveniunt sentiat.

C

ALIUD.

Si omnia quæ habet Pater, sunt Filii, ut ipse testatur: at Pater ultimum illum diem et horam novit: certe etiam Filius norit. Ita enim vere dixerit: « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [83]. »

220 ALIUD.

Si vere dicit: « Ego in Patre, et Pater in me [84]; » et Pater ultimum illum diem et horam novit: novit profecto et Filius, qui in Patre exsistit, omniaque in ipso novit, et Patrem qui omnia novit in se habet.

ALIUD.

Filius dicitur et est omnimoda Patris imago [85]. D Si vero Pater novit diem illum et horam; ignorat autem Filius: quomodo id quod ignorat referet characterem ejus qui novit? Atqui est omnino imago Patris, licet maxime hostes Christi nolint. Similis itaque est etiam hac in parte Patri; et sicut novit ille, novit et ipse.

ALIUD.

Qui dicit Filium, quatenus est Verbum, ignorare diem illum et horam, blasphemiam evitare non potest. Si enim novit Patrem, sicut ipsemet testatur: quid obstat quominus etiam finem creatione norit? Si vero dixerint amplius esse finem creaturarum

A Πνεύματος ἐποιήσατο μνήμην; Οὐ γὰρ εἴρηκεν· Οὐκ οἶδε τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' « Οὐκ ἴσασιν οἱ ἄγγελοι, οὐδ' οἶδεν ὁ Υἱός· » καὶ τοῦτο ἀπολελυμένως· οὐ γὰρ προστέθεικε, τοῦ Θεοῦ. Δῆλον οὖν ὅτι ἀγγέλους μὲν ἔφησεν ἀγνοεῖν ὡς κτίσματα. Εἰπεῖν δὲ τοῖς μαθηταῖς οὐ θελήσας, διά τινα λόγον οἰκονομίας ἀπόῤῥητον· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » ἵνα μὴ φαίνηται κρύπτων αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦτο λυπήσῃ, καὶ τὸν Υἱὸν ἔφησε μὴ εἰδέναι, ἀνθρωπινώτερον μὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγων, ὥσπερ περὶ ἀνθρώπου· φυλάττων δὲ ἑαυτῷ τὸ εἰδέναι πάλιν πάντα ὡς Θεός. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἔφησεν ἀγνοεῖν. Εἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται, οἶδε δηλονότι πάντα τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ πάντα εἰδὸς, καὶ B τὰ πάντα περιεργάζεσθαι δυνάμενον, παρὰ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνει· « Ἐκεῖνο γὰρ, φησὶν, ἐξ ἐμοῦ λήψεται· » πῶς ὁ Λόγος ἀγνοεῖ, ὁ τοῦ πάντα εἰδότος Πνεύματος χορηγός;

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα δι' Υἱοῦ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καθά φησιν ἡ Γραφή· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν· ἓν δὲ τῶν πάντων ἐστὶ καὶ τὸ ὁρισθῆναι τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν καθ' ἣν ὁ κόσμος ἕξει τὸ τέλος· ὥρισται δηλονότι καὶ τετύπωται καὶ τοῦτο δι' Υἱοῦ. Τὸ δὲ ὁρισθὲν δι' αὐτοῦ, πῶς ἀγνοεῖν δύναται; Οὐκοῦν οἶδεν ὡς Θεὸς, κἂν ἀγνοεῖν λέγῃ, καθὸ γέγονε σὰρξ, καὶ τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα φρονῇ.

C

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ ἐστι, καθά φησιν αὐτὸς, ἔχει δὲ ὁ Πατὴρ τὴν γνῶσιν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης, ἔχει δηλονότι ταύτην καὶ ὁ Υἱός. Οὕτω γὰρ ἀληθεύσει λέγων· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » οἶδε δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ τὴν ὥραν ὁ Πατὴρ, οἶδε δηλονότι καὶ ὁ Υἱὸς, ἐν Πατρί τε ὢν καὶ πάντα γινώσκων τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰδότα Πατέρα.

ΑΛΛΟ.

D Εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς λέγεται καὶ ἔστιν. Εἰ δὲ οἶδεν ὁ Πατὴρ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς τὸ ἀγνοοῦν εἰδότος φορέσει τὸν χαρακτῆρα; Ἀλλ' ἔστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, κἂν οἱ χριστομάχοι μὴ βούλωνται. Ἔοικεν ἄρα καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Πατρὶ, καὶ ὥσπερ οἶδεν ἐκεῖνος, οὕτω καὶ αὐτός.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μὴ εἰδέναι λέγων τὸν Υἱὸν, καθὸ Λόγος ἐστὶ, τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην, οὐκ ἔξω τῶν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐγκλημάτων εὑρεθήσεται. Εἰ γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, καθά φησιν αὐτὸς, τί κωλύει καὶ τὸ τέλος εἰδέναι τῆς κτίσεως; Εἰ μὲν οὖν μεῖζον

[81] Isa. xl, 13; Rom. xi, 34. [81*] I Cor. ii, 10. [82] Joan. xvi, 14. [83] Joan. xvi, 15. [84] Joan. xiv, 11. [85] Coloss. i, 15.

ἐρρῦσι τοῦ γινώσκειν τὸν Πατέρα τὸ εἰδέναι τὸ τῆς κτίσεως τέλος, ἀποίσονται τῆς βλασφημίας τὴν κόλασιν. Εἰ δὲ πάσης γνώσεως ὑπεραναβέβηκε τὸ γινώσκειν τὸν Πατέρα, πῶς ὁ τὸ μεῖζον εἰδὼς ἀγνοήσει τὸ ἔλαττον;

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Οὐκ ἀγνοῶν ὁ Λόγος, ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, τὸ, Οὐκ οἶδα, φησὶν, ἀλλὰ δεικνύων ἐν ἑαυτῷ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ᾧ μάλιστα πρέπει τὸ ἀγνοεῖν· ἴδιον γὰρ ἀνθρωπότητος τοῦτό γε. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἡμῶν περιεβάλετο σάρκα, διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡμῶν ἄγνοιαν ἔχειν ἐσχηματίζετο. Ὅτι γὰρ τῇ ἀνθρωπότητι καὶ οὐ τῇ οἰκείᾳ φύσει τὸ ἀγνοεῖν περιτίθησιν, ἐντεῦθεν ἔξεστι μαθεῖν. Παραγαγὼν γὰρ εἰς μέσον τὴν ἱστορίαν τῶν κατὰ τοὺς χρόνους τοῦ Νῶε γεγονότων ἀνθρώπων, καὶ εἰρηκώς· « Ἤσθιον, ἔπινον, ἐγάμουν, ἐγαμίζοντο, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἦρεν ἅπαντας, » ἐπήγαγεν εὐθύς· « Γρηγορεῖτε οὖν καὶ ὑμεῖς, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ὥρᾳ ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται· » καὶ πάλιν· « Ἧ οὐ δοκεῖτε ὥρᾳ, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. » Ἐχρῆν, δὲ εἴπερ αὐτὸς ἦν ὁ ἀγνοῶν, καθὸ Λόγος ἐστὶν, ἐκεῖνο μᾶλλον εἰπεῖν· Οὐκ οἶδα ποίᾳ ἡμέρᾳ ἔρχομαι, καὶ ᾗ οὐ δοκῶ ὥρᾳ πεμφθήσομαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἀκροωμένοις, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν καιρὸν ἢ τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας αὐτοῦ περιτέθεικε, δῆλός ἐστιν αὐτὸς μὲν εἰδὼς ὡς Λόγος. Ἀγνοεῖν δὲ λέγων, καθὸ τῶν ἀγνοεῖν πεφυκότων, δηλονότι ἀνθρώπων, τὴν ὁμοίωσιν ἐνεδύσατο.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐκ τῆς εἰκόνος τῆς κατὰ τὸν Νῶε σημαίνειν βούλεται τῆς δευτέρας. αὐτοῦ παρουσίας τὸν καιρὸν, ὅτε κρίνων ἐλεύσεται τὴν οἰκουμένην, φαίνεται δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν ἡμέραν οὐκ ἀγνοήσας (οὕτω γὰρ ἔφησε τῷ Νῶε· « Εἴσελθε, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, εἰς τὴν κιβωτόν· ἔτι γὰρ ἡμερῶν ἑπτὰ, ἐγὼ ἐπάγω ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν)· » οἶδεν ἄρα τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τήν τε ὥραν καὶ τὴν ἡμέραν, ἵνα σώζηται τῶν πραγμάτων ἡ ὁμοιότης, καὶ ἡ ἐν ἐκείνοις εἰκὼν, ταύτην σημαίνῃ.

ΑΛΛΟ, *ἔτι εἰς τὸ αὐτό· « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ ὥρας ἐκείνης, οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ μόνος ὁ Πατήρ. »*

Ὅταν ἡ θεία λέγῃ Γραφὴ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι καὶ ἐπείνησε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐκοπίασεν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, καὶ ἐκάθευδεν εἰσελθὼν εἰς τὸ σκάφος, τί ἄρα ποιήσουσιν οἱ χριστομάχοι; Τολμήσουσιν ἄρα λέγειν καὶ ταῦτα ὑπομεῖναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἢ ταῦτα μὲν ὡς τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια προσάψουσι τῇ σαρκὶ, ἔξω δὲ αὐτῶν ὁμολογήσουσιν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ᾗ Λόγος ἐστίν; Ὥσπερ οὖν συγκεχώρηκεν ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπον γενόμενον μετὰ ἀνθρώπων καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τὰ ἄλλα πάσχειν, ἅπερ εἴρηται περὶ αὐτοῦ, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ἀκόλουθον μὴ σκανδαλίζεσθαι, κἂν ὡς ἄνθρωπος λέγῃ

nosse, quam Patrem, removebunt a se blasphemiam. At si omni notitia superius præstantiusque est nosse Patrem: quomodo is qui quod majus est novit, ignorabit id quod minus est?

ALIUD, *explicatius.*

Non quod ignoret Verbum, quatenus Verbum est et sapientia Patris [36], dicit se nescire, sed humanam naturam in se ostendens, cui præcipue convenit ignorare: humanitatis enim hoc proprium est. Cum enim carnem nostram assumpsit, idcirco etiam in eum ut in nos ignorantia cadere visa est: quod autem non propriæ naturæ suæ, sed humanitati ignorantiam ascribat, inde cognosci potest. Cum enim in medium adduxisset historiam eorum qui temporibus Noe vixerunt, et dixisset: « Comedebant et bibebant, nubebant viris, et ducebant uxores, donec venit diluvium, et abstulit omnes; » subjecit statim: « Vigilate igitur et vos, quia nescitis qua hora Filius hominis veniet; » et rursum: « Qua non putatis hora Filius hominis veniet. » Oportebat autem, si ipse quatenus est Verbum ignorabat, dicere potius: Nescio qua die venturus sim: et qua minime exspectarim hora mittar. Cum vero auditoribus ignorantiam temporis sive diei qua venturus esset, ascribat, manifestum est ipsum quidem id scire, ut Verbum. Ignorare autem se dicit, quatenus hominibus, in quos ignorantia cadit, similis factus est.

221 ALIUD.

Si ex imagine Noe, secundi adventus sui tempus significare vult, quando venturus est ad judicandum orbem terrarum, constatque eum diluvii diem non ignorasse: ita enim ad Noe inquit: « Ingredere, tu et filii tui, in arcam: ego enim post dies septem inducam pluviam in terram [38]: » novit itaque horam et diem sui adventus, ut rerum similitudo conservetur, et typus sive imago quæ in illis est, hanc significet.

ALIUD *in idem: « De die illa et hora nemo novit, neque angeli cœlorum, neque Filius, sed solus Pater. »*

Cum sacra Scriptura dicat Servatorem nostrum Christum esuriisse, sitiisse, defatigatum fuisse ex itinere, et navem ingressum obdormiisse [38*], quid statuent hostes Christi? Audebuntne dicere Verbum Dei hæc perpessum fuisse, aut hæc ut humanitati propria carni ascribent, Verbum autem Dei quatenus Verbum est iis rebus obnoxium non esse? Quemadmodum igitur hoc in se recepit, ut homo factus una cum hominibus esuriret, atque sitiret, reliquaque pateretur, quæ de ipso dicta sunt: eadem plane ratione non est quod quem offendat, si, ut homo, una cum hominibus ignorasse dicatur:

[36] I Cor. i, 24. [37] Matth. xxiv, 38, 42, 44. [38] Gen. vii, 1-4. [38*] Matth. iv, 2; Joan. xix, 28; Joan. iv, 6; Matth. vii, 23, 24.

eamdem enim nobiscum carnem gestavit. Novit A enim ut sapientia et Verbum in Patre exsistens; ignorare vero se dicit propter nos et nobiscum, ut homo.

ALIUD, *quo ostenditur manifeste Servatorem novisse quædam, sed ratione incarnationis ignorationem præ se tulisse.*

Servator alicubi ad discipulos suos ait: « Lazarus amicus noster obdormiit [89], » cum alioqui nemo hoc ei nuntiasset, sed ut Deus qui omnia cognita habet. Deinde longo itinere cum discipulis profectus, venit ad sorores Lazari jam sepulti, et rogavit: « Ubi posuistis eum [90]? » Quem mortuum esse sciebat, quomodo ignorabat locum in quo conditus erat? sed norat profecto. Verisimile enim non est, ipsum illud scivisse, hoc nescivisse. Quemad- B modum igitur singulari quodam consilio dixit se nescire ubi jaceret Lazarus; ita etiam de die et hora, tametsi dicat se ignorare, utilitatis et boni alicujus causa id facit: **222** novit enim ut Deus.

ALIUD, *ad eamdem sententiam pertinens.*

Cum in partibus Cæsareæ Philippi esset Servator, interrogavit discipulos: « Quem dicunt me homines esse Filium hominis [91]? » Cumque Petrus respondisset et dixisset: « Tu es Christus, Filius Dei viventis; » statim ipse intulit, « Beatus es, Simon Barjona, quia Pater revelavit tibi, qui in cœlis est [92]. » Nemo enim novit Filium nisi Pater, juxta ipsius Servatoris vocem [93]. At si Pater per Filium omnia operatur, unum vero ex operibus est reve- C latio, ipsum Verbum Petro revelat quæ Patris sunt; quomodo autem is qui revelat, tanquam ignorans interrogat, quemnam ipsum homines esse dicant? Certo igitur ac singulari consilio interdum ignorationem simulat. Sciens enim quid discipuli responsuri essent, interrogat: ut accepta eorum responsione fidem stabiliat.

ALIUD, *enarrative.*

Filius, quatenus est Verbum et sapientia, non ignorat diem et horam sui adventus: sed ne mœrorem discipulis incutiat, nolens eorum interrogationi respondere, dixit se nescire, ut homo; quippe qui id dicere potuit quatenus caro factus est, ut D scriptum est [94], carnisque infirmitates proprias sibi fecit. Quod enim hac de causa se nescire dixit, inde cognosci potest. Nam postquam e mortuis resurrexit, cum jam in cœlos ascensurus esset, interrogantibus eum discipulis, quando finis futurus, ipseque iterum venturus esset, acerbius eis respondit, dicens: « Non est vestrum noscere tempora et momenta, quæ Pater posuit in sua potestate [95]. » At si illud penitus ignorasset, oportebat dicere: Dixi vobis me nescire, et nescio. At vero quasi non recte interrogantes reprehendit, et tanquam majora quam par sit inquirentes rejicit. Manifestum itaque

A μετ' ἀνθρώπων ἀγνοεῖν, ὅτι τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐφόρεσε σάρκα. Οἶδε μὲν γὰρ ὡς σοφία καὶ Λόγος ὢν ἐν Πατρί· μὴ εἰδέναι δέ φησι δι' ἡμᾶς καὶ μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος.

ΑΛΛΟ, *δι' οὗ δείκνυται σαφῶς ὁ Σωτὴρ εἰδὼς μέν τινα, οἰκονομίας δὲ χάριν ἀγνοεῖν αὐτὰ σχηματιζόμενος.*

Λέγει που πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Σωτήρ· « Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, » καίτοι μηδενὸς ἀπαγγείλαντος αὐτῷ περὶ τούτου, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὰ πάντα γινώσκων. Εἶτα μακρὰν ἐλάσας ὁδὸν ἅμα τοῖς μαθηταῖς, ἔρχεται πρὸς τὰς τοῦ μνημονευθέντος ἀδελφὰς, καὶ ἠρώτα· « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Ὁ εἰδὼς ὅτι κεκοίμηται, πῶς οὐκ οἶδε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα; ἀλλ' οἶδεν. Ἀπίθανον γὰρ τὸ ἐκεῖνο B μὲν εἰδέναι, τοῦτο δὲ ἀγνοεῖν. Ὥσπερ οὖν οἰκονομίας τινὸς ἕνεκεν τὸ μὴ εἰδέναι ποῦ κεῖται Λάζαρος ἔφασκεν, οὕτω καὶ περὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας, κἂν λέγῃ μὴ εἰδέναι, χρήσιμόν τι καὶ ἀγαθὸν οἰκονομῶν, τοῦτο ποιεῖ· οἶδε γὰρ ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ, *τὴν αὐτὴν ἔχον διάνοιαν.*

Περὶ τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου γεγονὼς ὁ Σωτὴρ, ἠρώτα τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Ἀποκριναμένου δὲ Πέτρου καὶ εἰρηκότος, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ἐπήγαγεν εὐθὺς, ὅτι « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψέ σοι ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐδεὶς γὰρ οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σω- C τῆρος φωνήν. Εἰ δὲ δι' Υἱοῦ πάντα Πατὴρ ἐργάζεται, ἓν δὲ τῶν ἔργων καὶ ἡ ἀποκάλυψις, αὐτὸς ὁ Λόγος ἀποκαλύψας τῷ Πέτρῳ φαίνεται τὰ παρὰ τοῦ Πατρός· πῶς οὖν ὁ ἀποκαλύψας ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, τίνα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι; Οὐκοῦν οἰκονομεῖ τι πολλάκις τῆς ἀγνοίας τὸ σχῆμα. Εἰδὼς γὰρ ὅπερ ἔμελλον ἐρεῖν οἱ μαθηταὶ, προσάγει τὴν πεῦσιν, ἵν' ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν ἀπόκρισιν, βεβαιώσῃ τὴν πίστιν.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς.*

Οὐκ ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας ὁ Υἱὸς, ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ σοφία, ἀλλ' ἵνα μὴ λύπην ἐντέκῃ τοῖς μαθηταῖς, ὡς οὐ θελήσας ἀποκρίνεσθαι τῇ παρ' αὐτῶν προσενεχθείσῃ πεύσει, τὸ, Οὐκ οἶδα, φησὶν ὡς ἄνθρωπος, ἐξουσίαν ἔχων καὶ D τοῦ, εἰπεῖν διὰ, τὸ γενέσθαι σὰρξ, καθὸ γέγραπται, καὶ τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας ἰδιοποιήσασθαι. Ὅτι γὰρ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τὸ μὴ εἰδέναι φησὶν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Μετὰ γὰρ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, μέλλων τε ἤδη λοιπὸν ἀναβαίνειν εἰς οὐρανοὺς, ἐρωτησάντων αὐτὸν τῶν μαθητῶν, πότε τὸ τέλος ἔσται, καὶ πότε πάλιν παραγενήσεται, δριμύτερον ἀπεκρίνατο λέγων· « Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ. » Ἀλλ' εἴπερ ἠγνόει, σαφῶς αὐτὸν ἐχρῆν λέγειν· Εἶπον ὑμῖν, οὐκ οἶδα. Νυνὶ δὲ ὡς οὐκ εὐλόγως ἐρωτῶντας ἐλέγχει, καὶ ὡς μείζονα ἢ καθ' ἑαυτοὺς ἐξετάζοντας

[89] Joan. xi, 11. [90] ibid. 34. [91] Matth. xvi, 13. [92] ibid. 16, 17. [93] Matth. xi, 27. [94] Joan. i, 14. [95] Act. i, 7.

ἀποτρέπει. Δῆλον οὖν ἐστιν ὅτι καὶ τότε, καίτοι πάντα εἰδὼς ὡς Θεὸς, διὰ τὸ εἶναι τὴν γνῶσιν ὑπὲρ τοὺς μαθητὰς, ἀνθρωπίνως ἔφασκε μὴ εἰδέναι τὴν ἡμέραν μηδὲ τὴν ὥραν ἐκείνην.

ΑΛΛΟ.

Ὅταν εὑρίσκηται ὁ Θεὸς ἐν μὲν τῷ παραδείσῳ λέγων πρὸς τὸν Ἀδάμ· « Ποῦ εἶ; » πρὸς δὲ τὸν Κάϊν· « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » τί ἄρα καὶ περὶ τούτου φατέ; Ἂν μὲν γὰρ ἀγνοοῦντα ποιεῖσθαι τὴν ἐρώτησιν λέγητε, φανερῶς δυσφημοῦντες εὑρίσκεσθε. Εἰ δὲ τρόπον οἰκονομίας εἰσάγεσθαί τινα διὰ τοῦτο δώσετε, μὴ ξενίζεσθε, κἂν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, δι' οὗ καὶ τότε τὴν ἐρώτησιν πρός τε Ἀδὰμ καὶ τὸν Κάϊν ἐποιεῖτο Θεὸς, οἰκονομῶν τι χρήσιμον μὴ εἰδέναι λέγῃ τὴν ἡμέραν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι πάντα εἰδὼς ὡς σοφία τοῦ Πατρός.

ΑΛΛΟ, *δι' οὗ δείκνυται σαφῶς οἰκονομικῶς ἔσθ' ὅτε τὴν ἄγνοιαν σχηματιζόμενος ὁ Σωτήρ.*

Ὅτε κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Σωτὴρ ἀποτρέφειν ἐβούλετο τοὺς ἀκολουθήσαντας αὐτῷ, λέγει πρὸς Φίλιππον· «Πόσους ἄρτους ἔχετε;» καὶ ἔστι μὲν ὡς ἀγνοοῦντος ἡ ἐρώτησις. Διαμαρτύρεται δὲ παραχρῆμα λέγων ὁ εὐαγγελιστής· « Τοῦτο δὲ ἔλεγε πειράζων τὸν Φίλιππον· αὐτὸς γὰρ ᾔδει τί ἔμελλε ποιεῖν. » Εἰ τοίνυν ὅπερ ἔμελλε ποιεῖν ἐπιστάμενος, ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, τί κωλύει καὶ νῦν χρησίμου τινὸς ἕνεκα συγχωρεῖν αὐτῷ, μὴ εἰδέναι λέγειν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν; Καὶ οὐ ψευδόμενος τοῦτό φησιν· εἰδὼς γὰρ ὡς Θεὸς Λόγος, δυναται ὡς ἄνθρωπος ἀγνοεῖν, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

Ἔτι εἰς τὸ, « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης οὐδεὶς οἶδεν, οὔτε οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Πάντα, φασὶν, οἶδεν ὁ Πατὴρ, οὐ πάντα δὲ ὁ Υἱὸς, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ταύτῃ γὰρ μάλιστα πρὸς ἀπόδειξιν χρῆσθαι καλόν. Εἰ τοίνυν οἶδε μὲν ὁ Πατὴρ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἀγνοεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς τῆς αὐτῆς ἔσται φύσεως τῷ πάντα εἰδότι ὁ μὴ τοιοῦτος;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰ μὴ πάντα οἶδεν ὁ Υἱὸς, καθ' ὑμᾶς, ὦ χριστομάχοι, ψεύδεσθαι λέγειν ἀνάγκη τὰς θείας Γραφὰς, καὶ τῶν ἁγίων καταθρασύνεσθαι λεγόντων περὶ αὐτοῦ· « Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. » Καὶ γὰρ ἐν τοῖς *πᾶσιν* ἐστὶ καὶ ἡ τῆς συντελείας ἡμέρα· οὐδὲν γὰρ ἔξω κεῖσθαι τὸ *πάντα* συγχωρεῖ. Εἰ δὲ ταύτην ἀγνοεῖ ὁ Υἱὸς, πῶς οἶδε τὰ πάντα; Ἀλλὰ δεῖ πάντως τὰς τῶν ἁγίων ἀληθεῖς εἶναι φωνάς. Καὶ οἶδε τὰ πάντα ὁ Υἱός. Εἰ δ' ἐν τοῖς πᾶσιν ἀνάγκη καὶ τὸ τέλος νοεῖν, μάταιον ἡμῶν ἀναπέφανται τὸ σόφισμα. Οἰκονομεῖ γάρ τοι Χριστὸς, μὴ εἰδέναι λέγων τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ οὐκ ἀληθῶς ἀγνοεῖ.

A est etiam tunc ipsum, tametsi omnia nosset ut Deus, humano tamen more dixisse quod diem illum et horam ignoraret, quia discipulorum captum ejus rei notitia superabat.

ALIUD.

Cum inveniatur Deus in paradiso dicens ad Adamum: « Ubi es [96]? » et ad Cain: « Ubinam est Abel frater tuus [97]? » quid hac de re statuitis? Nam si Deum ignorantem hoc interrogasse dicatis, manifestam blasphemiam **223** incurretis. Si autem singulari consilio hoc ita administratum fatemini: ne vobis insolens ac mirum videatur, si Verbum Dei, per quem etiam tunc interrogatio Dei ad Adamum et Cain facta est, bono utilique consilio dixerit se
B nescire illum diem ut homo, tametsi omnia norit ut sapientia Patris.

ALIUD, *quo ostenditur Servator singulari consilio interdum ignorantiam præ se tulisse.*

Cum Servator in deserto turbas ipsum secutas pascere vellet, rogat Philippum: « Quot panes habetis? » quæ quidem est interrogatio ignorantis. At evangelista statim adjicit: « Hoc dixit, tentans Philippum; sciebat enim ipse quid facturus esset [98]. » Si ergo sciens quid facturus esset, interrogat ut ignorans: quid impedit quominus etiam nunc utilitatis alicujus causa præ se ferat se nescire diem et horam. Neque enim false hoc dicit: sciens enim, ut Deus Verbum, potest ut homo ignorare, ut per omnia fratribus fiat similis, ut Paulus loquitur [99].
C

Adhuc in idem: « De die illa et hora nemo novit; neque angeli cœlorum, neque Filius, sed solus Pater. »

Objectio hæreticorum.

Omnia, inquiunt, novit Pater, sed non omnia Filius, ut ipsemet ait: nam ipsius testimonium optimum est ad hoc demonstrandum. Si ergo Pater novit illam horam, ignorat autem Filius, quomodo erit ejusdem naturæ cum eo qui omnia novit, is qui aliquid ignorat?

Solutio objectionis.

Si, juxta vestram, hostes Christi, opinionem,
D Filius non omnia novit, necesse est ut sacram Scripturam mentiri dicamus, sanctisque refragemur dicentibus: « Qui novit omnia ante generationem ipsorum [1]. » Nomine enim *omnium*, etiam dies consummationis continetur: nam cum dicimus *omnia*, nihil excludimus. Si vero diem hanc ignorat Filius, quomodo novit omnia? Cæterum necesse omnino ut sancti vera prædicarint. Et Filius omnia novit. Si vero in omnibus necesse est etiam finem comprehendi: vanum certe est vestrum commentum. Christus enim singulari consilio hoc facit, quod se horam illam nescire dicit, vere tamen non ignorat.

[96] Gen. III, 9. [97] Gen. IV, 9. [98] Marc. VI, 38; Joan. VI, 5, 6. [99] Hebr. II, 17. [1] Dan. XIII, 42.

224 ALIUD.

Si Paulus vere de Filio dicit [a], quod omnia sint nuda atque aperta in conspectu ejus, unum vero omnium est etiam hora illa, quomodo illam ignorat is in cujus conspectu sunt omnia nuda atque aperta.

ALIUD.

Si citra blasphemiam existimatis dici posse Filium aliquid eorum quæ exsistunt ignorare; ita se res, secundum vos, habeat: sed videamus an vestra vos fallat opinio, atque ex ipsa re consideremus quam imbecillibus rationibus, veluti arundineo baculo, innitamini. Solam illam diem ignorare se dixit Filius: ergo si solam hanc ignoravit, novit certe alias; atqui in his etiam erit quæ illam præcessit. At si eam quæ præcessit novit, quomodo non noverit quod illam quam novit, illa quam, ut vos dicitis, non novit, sequatur. Perinde enim hoc est ac si quis dicat, aliquem ignorare qualem definitionem habeat numerus denarius, qui norit novem. Manifestum enim est statim post novem sequi decem. Si ergo diem novit quæ novissimam præcedit, quo pacto ipsam etiam novissimam non norit? Aut quomodo, qui tanta signa finem præcessura dixit, nesciat post illa signa edita finem futurum? Undequaque igitur vestra inscitia se prodit, qui veritati repugnare non veremini. Omnia enim novit Filius, tametsi singulari consilio ignorare se dicat.

A

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐνώπιον αὐτοῦ ἐστι, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ δηλονότι φησὶν, ἓν δὲ τῶν πάντων καὶ ἡ ὥρα ἐκείνη, πῶς ἀγνοεῖ ταύτην ὁ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὰ πάντα τετραχηλισμένα;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ δύσφημον εἶναι πιστεύετε τὸ λέγειν ἠγνοηκέναι τι τῶν ὄντων τὸν Υἱὸν, ἐχέτω, καθ' ὑμᾶς, καὶ οὕτως. Ἀλλ' εἰδῶμεν εἰ μὴ σφάλλεσθε τὰ τοιαῦτα φρονοῦντες περὶ αὐτοῦ· ἐξ αὐτοῦ θεωρήσομεν τοῦ πράγματος, εἰ μὴ σαθροτάταις ἐννοίαις ἐπερείδεσθε, καλαμίνην ὥσπερ ἑαυτοῖς ὑποθέντες τὴν βακτηρίαν. Μόνην ἔφησε τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀγνοεῖν ὁ Υἱός·

B

οὐκοῦν εἰ μόνην ἐκείνην ἀγνοεῖ, οἶδε τὰς ἄλλας· ἐν δὲ ταύταις καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς κείσεται. Καὶ πῶς ὁ εἰδὼς τὴν πρὸ αὐτῆς, οὐκ οἶδεν ὅτι μεθ' ἣν οἶδεν εὐθὺς ἡ ἀγνοουμένη καθ' ὑμᾶς εἰσβαίνει; Ὅμοιον γὰρ ὥσπερ εἴ τις λέγοι μὴ εἰδέναι τὸν δέκα ἀριθμὸν, ποίαν ἔχει τὴν θέσιν, τοὺς εἰδότας τὸν ἐννέα. Πρόδηλον γὰρ ὅτι μετὰ τὸν ἐννέα ὁ δέκα κείσεται πάντως. Εἰ τοίνυν οἶδε τὴν πρὸ αὐτῆς, πῶς οὐκ εἴσεται καὶ αὐτήν; Πῶς ὁ τοσαῦτα σημεῖα πρὸ τοῦ τέλους ἔσεσθαι λέγων, οὐκ οἶδεν ὅτι μετὰ τὰ σημεῖα τὸ τέλος; Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἀνόητοι δειχθήσεσθε, τῆς ἀληθείας τολμῶντες καταψεύδεσθαι. Οἶδε γὰρ τὰ πάντα ὁ Υἱὸς, κἂν οἰκονομικῶς ἀγνοεῖν τι λέγῃ.

C

ASSERTIO XXIII.

In illud, « Pater amat Filium, et omnia dedit in manu ejus [b]. » Et in illud: « Omnia mihi tradita sunt a Patre [c]. » Et in illud: « Non possum a me facere quidquam: sed sicut audio, judico [d]; » et in alia dicta his similia.

Objectio hæreticorum.

Sed quomodo, inquiunt, possit Filius secundum essentiam similis esse Patri, qui dicit se accepisse omnia a Patre? Nam qui habet, non accipit. 225 Cum vero appareat cum accepisse, ut ipsemet testatur, manifestum est eum nihil habere ex seipso.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Εἰς τὸ, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Καὶ εἰς τὸ, « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου. » Καὶ εἰς τὸ, « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω· » καὶ ὅσα τούτοις ὅμοιά ἐστι ῥητά.

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Καὶ πῶς ἂν δύναιτο, φασὶ, κατ' οὐσίαν ὅμοιος εἶναι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, ὁ λέγων εἰληφέναι πάντα παρὰ τοῦ Πατρός, Ἔχων γὰρ, οὐκ ἂν ἐδέξατο. Ἐπειδὴ δὲ φαίνεται λαβὼν, ὡς αὐτός φησι, δῆλός ἐστιν οὐδὲν ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ.

Solutio objectionis.

Cum igitur audies dicentem Filium [e]: « Omnia quæ habet Pater mea sunt, et omnia mea sunt Patris, » quid dices, hæretice? Si enim ex vestra opinione Filius nihil habet ex seipso, nihil etiam ex seipso habebit Pater; et si Pater omnia naturaliter habet, habebit hoc et Filius. Necessarium igitur prorsus est, ut qui dicunt Filium nihil posse, idem quoque Patri tribuant, nimirum ut habeat quæ Filius; aut si hoc detestandum est, necesse est fateri Filium possidere omnia quæ Pater. Omnia enim sua Patris esse dixit, et ipse vicissim habere omnia quæ Patris sunt.

D

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ὅταν οὖν ἀκούσῃς λέγοντος τοῦ Υἱοῦ, « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι, » καὶ τὰ ἐμὰ πάντα τοῦ Πατρός ἐστι, τί ἄρα ποιήσεις, αἱρετικέ; Εἰ γὰρ οὐδὲν ἔχει, καθ' ὑμᾶς, ὁ Υἱὸς ἐξ ἑαυτοῦ, ἔχει τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ· καὶ εἰ πάντα ἔχει φυσικῶς ὁ Πατὴρ, ἔχει τοῦτο καὶ ὁ Υἱός. Ἀνάγκη τοίνυν, ἢ τὸ μηδὲν ἔχειν δύνασθαι λέγοντας τὸν Υἱὸν, περιθεῖναι τοῦτο καὶ τῷ Πατρὶ, ἵν' ἔχων φαίνηται τὰ τοῦ Υἱοῦ· ἢ εἰ τοῦτο φευκτέον, ἀνάγκη συνομολογεῖν κεκτῆσθαι τὸν Υἱὸν ὅσα καὶ ὁ Πατήρ. Τοῦ Πατρὸς γὰρ ἔφησεν εἶναι πάντα τὰ ἑαυτοῦ, καὶ αὐτὸς ἔχειν πάντα τοῦ Πατρός.

[a] Hebr. IV, 13. [b] Joan. III, 35. [c] Luc. X, 22. [d] Joan. V, 30. [e] Joan. XVI, 15.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

A Οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ὁ Υἱὸς, εἰληφέναι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρός. Ἔχει γὰρ φυσικῶς, ἴδιος ὢν αὐτοῦ Λόγος καὶ ἀπαύγασμα, πάντα τὰ αὐτοῦ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι καὶ λέγεσθαι Πατήρ. Λέγει δὲ εἰληφέναι παρὰ τοῦ Πατρὸς, προαναιρῶν ὡς Θεὸς τὰς τῶν αἱρετικῶν ὑπονοίας. Ἵνα γὰρ μή τις τὸν Υἱὸν θεωρῶν πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἔχοντα ἐκ τῆς πολλῆς λίαν ὁμοιότητος καὶ ἀπαραλλάκτου ταυτότητος νομίσῃ τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ εἰς τὴν Σαβελλίου πλάνην ἐκπέσῃ, ἀναγκαίως εἰληφέναι φησὶ παρὰ Πατρὸς, φυσικῶς τοῦτο ἔχων· ἵν' ὁ λόγος εἰσφέρων ἕνα μὲν τὸν διδόντα, δεύτερον δὲ τὸν δεχόμενον, ἐν ἰδιαζούσαις ὑποστάσεσι δυάδα δεικνύῃ οὐ μόνοις ὀνόμασι διαστελλομένην. Ἴδιος δὲ ὢν τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθὼν, πάντα μὲν B τὰ τοῦ Πατρὸς ἀϊδίως ἔχει. Παρ' αὐτοῦ δέ φησιν εἰληφέναι διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ προελθεῖν, φυσικῶς ἔχων τὰ πάντα προσόντα αὐτῷ.

ΑΛΛΟ.

Οὐδὲν εἰς τὸν θεότητος λόγον τὸν Υἱὸν ἀδικήσει τὸ λέγειν· « Πάντα μοι παρεδόθη παρὰ τοῦ Πατρός μου· » ἀλλὰ μᾶλλον ἀποδεικνύει σαφῶς κατὰ φύσιν ὄντα Υἱόν. Εἰ γὰρ πάντα αὐτῷ παρεδόθη, ἐν δὲ τῷ *πάντα* εἰπεῖν οὐδὲν ἀφῆκεν ἐκτός· οὐκ ἄρα εἷς ἐστι τῶν πάντων, ἅπερ καὶ εἰληφέναι φησὶν, ἀλλ' ἰδιάζουσαν ἐκ Πατρὸς τὴν γέννησιν ἔχει. Υἱὸς δὲ ὢν κατὰ φύσιν, ἔχει πάντως τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια. Ἴδιον δὲ τοῦ γεννήσαντος τὸ πάντα ἔχειν· οὐκ ἄρα ἐνδεής τινος ὁ Υἱός. C

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντα αὐτῷ παρεδόθη, καθά φησιν αὐτὸς, καὶ δέδοται ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, οὔτε τῶν πάντων εἷς ἔσται, ἀλλὰ καὶ μόνος φανεῖται κληρονόμος, ὡς Υἱός. Εἰ γὰρ εἷς ὢν καὶ αὐτὸς τῶν πάντων ἐτύγχανε, κατηριθμεῖτο ἂν ἐν τοῖς πᾶσι, καὶ οὐκ ἂν ἦν κληρονόμος. Ἐπειδὴ δὲ φαίνεται πάντα λαβὼν φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, δηλονότι διατρεχούσης εἰς αὐτὸν τῆς τοῦ γεννήσαντος ἀρχῆς τε καὶ κυριότητος, ἄλλος ἐστὶ τῶν πάντων ἐξ ἀνάγκης, καὶ μόνος ἴδιος τοῦ Πατρὸς Υἱός.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

D Εὑρίσκεταί που λέγων ὁ Σωτήρ· « Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ· » ὅπερ ἀκόλουθον οὕτω νοεῖν. Διὰ μὲν γὰρ τοῦ λέγειν, « Δέδωκε, » τὸ ἐκ Πατρὸς ἔχειν φυσικῶς σημαίνει, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἕτερον ἑαυτὸν πρὸς τὸν δεδωκότα δεικνύει· ἕτερον δὲ λέγω μόνον τῷ ἀριθμῷ. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν, « Ὥσπερ ἔχει ὁ Πατὴρ, οὕτως ἔχει καὶ ὁ Υἱὸς, » δῆλός ἐστιν ἐκεῖνο διδάσκων, ὅτι ὥσπερ ἀϊδίως ἔχει ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἀϊδίως ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. Εἰ μὲν οὖν τολμᾷ τις λέγειν εἶναι χρόνον ὅτε ζωὴν οὐκ εἶχεν ὁ Πατὴρ ἐν ἑαυτῷ, κρατεῖν ἀνάγκη

ALIUD, *narrative*.

Non ideo dicitur Filius a Patre accepisse, quod antea non habuerit. Habet enim naturaliter, cum sit proprium ejus Verbum et splendor, omnia quæ Patris : excepto eo quod neque sit, neque dicatur Pater. Dicit autem se accepisse a Patre, præoccupans et tollens, ut Deus, hæreticorum suspicionem. Nam ne quispiam, Filium contemplans habentem omnia quæ Pater, existimet ob summam hanc similitudinem et omnimodam identitatem ipsum esse Patrem simul et Filium, et in Sabellii errorem incidat, utiliter admodum se a Patre accepisse dicit, cum naturaliter id habeat, ut ratio ipsa inferens unum quidem esse qui dat, alterum qui suscipit, dualitatem personarum manifeste ostendat non solis nominibus distinctam. Cum vero sit proprium Patris Verbum, et ex essentia ipsius procedat, certe omnia quæ Patris sunt, ab æterno habet. Dicit autem se ab illo accepisse, quia ex ipso procedit; cum alioqui naturaliter habeat omnia quæ Patri insunt.

ALIUD.

Nihil plane divinitati Filii officere potest, dicere : « Omnia mihi tradita sunt a Patre meo : » sed potius declarat ipsum naturaliter Filium esse. Si enim omnia illi tradita sunt, et cum dicimus, *omnia*, nihil excludimus ; certe non erit ipse unus ex omnibus quæ se accepisse dicit, sed distinctam a Patre generationem habet. Filius vero naturaliter cum sit, habet omnia quæ Genitoris sunt propria. Proprium autem Genitoris est omnia habere : non est igitur Filius alicujus rei indigus.

ALIUD.

Si omnia ei tradita sunt, sicut ipse testatur, eique in manus data, non est unus **226** omnium; sed solus est hæres, ut Filius. Nam si ipse unus omnium exsisteret, certe omnibus annumeraretur, neque esset hæres. Cum vero omnia acceperit, naturaliter atque essentialiter, propagato nimirum in ipsum Genitoris sui imperio et dominatione : necessario diversus est ab omnibus, et solus proprius Patris Filius.

ALIUD, *narrative*.

Servator alicubi inquit, « Sicut Pater habet vitam in seipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso[7] : » quod sic intelligi par est. Nam cum dicit, « dedit, » quod ex Patre naturaliter habeat significat, et hypostatice ab eo qui dedit alium esse : alium, inquam, numero solum. Cum vero dicit, « Sicut habet Pater, ita habet et Filius : » manifeste hoc significat, quod, quemadmodum Pater habet in se vitam ab æterno, ita et Filius vitam ab æterno in se habet. Si quis igitur audet dicere, tempus aliquod fuisse quo Pater vitam in se non habuit, hoc ipsum etiam in Filio locum habebit. At si hoc

[7] Joan. v, 26

impium est, et fatemur omnino Patrem semper in se vitam habuisse, idem etiam de Filio fatendum est; hoc enim est ita se habere ipsum sicut et Pater. Si vero is qui semper habet, accipere se dicit, singulari aliquo consilio dicitur, nihilque id Filio quod ad naturam attinet, officit.

ALIUD.

Si quis splendori luminis sermonem tribuat, et dicat: Lumen mihi dedit omnia quæ habet: illumino enim perinde atque illud; anne recte quispiam dixerit splendorem illum aliquando non habuisse illuminandi facultatem? et quomodo splendor erat? Si vero cum semper illuminandi facultatem habeat, quia omnia quæ in lumine sunt, habet, et qui gignitur ex ipso, accepisse ab ipso dicitur: quomodo non absurdum fuerit nolle amplius aliquid de Verbo Dei, quam de hoc exemplo intelligere? Cum enim omnia naturaliter habeat ex Patre, accepisse se ex ipso dicit, quia ex ipso genitus est, cum omnibus quæ habet.

ALIUD, *in illud: « Data est mihi omnis potestas* [8], *» et, « Glorifica Filium tuum* [9]: *» aut universalius de eo quod glorificatur, et an aliquid accipiat Filius.*

Filius Dei, quatenus Verbum est, non ideo petit a Patre, vel alioqui accipere dicitur, quod aut gloria aut alia quapiam re egeat, sed ratione incarnationis hoc facit. Accipit enim respectu humanæ naturæ, quia nobis similis factus est. Abundat **227** autem omnibus ut Deus. Cum enim solus, ac per se homo, tametsi aliquid boni a Deo acceperit, facile hoc ipsum amittit (quod quidem et Adam perpessus est), destitutus per inobedientiam ea gratia quæ prius illi collata fuerat: necessarium omnino fuit, ne rursus in eadem incideremus, ut immutabile Dei Verbum homo factum peteret a Patre dona quæ ab illo proficiscuntur; ut per ipsum in quem nulla mutatio alteratiove cadit, in nostra etiam natura eadem dona stabilirentur atque confirmarentur. Gratia enim principium nacta, firmiter in Christo manet; ipseque similitudinem in nos quoque transmittit: omnes enim in ipso sumus, quatenus homo factus est et eamdem quam nos carnem gestavit. Nam hac ratione et fratres, et unum cum eo facti dicimur. Petit itaque et accipit a Patre propter nos, quæ ipse habet naturaliter, ut Deus. Cum vero carnem assumpsit, quæ glorificatione egebat, atque hæc quidem non alterius cujuspiam, sed sua facta est: merito sibi vindicat atque adjungit, quæ in illam et circa illam fiunt, et ut homo non habens, accipit a Patre quæ naturaliter habet ut Filius et Deus.

ALIUD.

Si Verbum Dei factum est homo, ut omnino factum est [10], neque quemquam negare arbitror, quid est quod nonnullos movet, ut eum humanis verbis uti non permittant? Nam qui rem ipsam subire non

A τοῦτο καὶ ἐφ' Υἱοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, ἔχειν δὲ δώσομεν ἀεὶ τὸν Πατέρα ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, ἔσται τοῦτο καὶ ἐφ' Υἱοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ οὕτως ἔχειν αὐτὸν, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ ἀεὶ ἔχων, εἰληφέναι λέγει, οἰκονομεῖ τι σοφὸν ἡ φωνὴ, καὶ οὐδὲν εἰς τὸν τῆς φύσεως λόγον ἀδικήσει τὸν Υἱόν.

ΑΛΛΟ.

Εἴ τις τῷ ἐκ τοῦ φωτὸς ἀπαυγάσματι περιθείη φωνὴν, εἶτα τοῦτο λέγοι· Πάντα μοι δέδωκε τὸ φῶς τὰ ἑαυτοῦ, φωτίζω γὰρ ὥσπερ ἐκεῖνο· ἆρ' εὐλόγως ἂν εἴποι μὴ ἐσχηκέναι ποτὲ τὸ ἀπαύγασμα τοῦ φωτίζειν τὴν δύναμιν; καὶ πῶς ἀπαύγασμα ἦν; Εἰ δὲ καὶ φωτίζειν δυνάμενον διὰ τὸ πάντα τὰ τοῦ φωτὸς ἔχειν, καὶ γεννᾶσθαι πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ, εἰληφέναι λέγει παρ' αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἄτοπον μὴ καὶ πλέον τι B τοῦ παραδείγματος νοεῖν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου; Πάντα γὰρ ἔχων φυσικῶς ἐκ Πατρὸς, εἰληφέναι φησὶν ἐξ αὐτοῦ διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ γεγεννῆσθαι, μετὰ πάντων ὧν ἔχει.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία· » καὶ, « Δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, » ἢ καὶ καθολικώτερον, περὶ τοῦ δοξάζεσθαι ἢ δέχεσθαί τι τὸν Υἱόν.*

Οὐκ ἐν χρείᾳ δόξης ἢ ἑτέρου τινὸς καθεστηκὼς ὁ Υἱὸς, ᾗ Λόγος ἐστὶν, αἰτεῖ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ καὶ λαμβάνειν λέγεται, οἰκονομικῶς δὲ τοῦτο ποιεῖ. Δέχεται μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως διὰ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως. Ἔστι δὲ πλήρης ὡς Θεός. Ἐπειδὴ C γὰρ μόνος καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος, κἂν τι τῶν ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ λάβῃ, τοῦτο ῥᾳδίως ἀπολλύει (ὃ δὴ καὶ πέπονθεν Ἀδὰμ), καὶ γυμνὸς ἐκ παρακοῆς ἐδείχθη τῆς προτεθείσης αὐτῷ χάριτος, ἀναγκαῖον ἦν, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς περιπέσωμεν, τὸν ἄτρεπτον τοῦ Θεοῦ Λόγον γενόμενον ἄνθρωπον, αἰτῆσαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ χαρίσματα· ἵνα δι' αὐτοῦ βέβαια τῇ ἡμετέρᾳ φύσει φυλάττηται, ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου τυγχάνοντος. Ἀρχὴν γὰρ ἡ χάρις λαβοῦσα, μένει μὲν ἀσφαλῶς ἐν Χριστῷ, παραπέμπει δὲ αὐτὸς καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν ὁμοίωσιν· ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν αὐτῷ, καθὸ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ τὴν αὐτὴν ἡμῖν ἐφόρεσε σάρκα. Οὕτω γὰρ καὶ ἀδελφοὶ καὶ ἓν ὡς πρὸς Θεὸν γεγεννῆσθαι λεγόμεθα. Αἰτεῖ τοίνυν καὶ δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' ἡμᾶς, D ἅπερ ἔχει μὲν φυσικῶς, ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ σάρκα τοῦ δοξάζεσθαι χρῄζουσαν ἔλαβε, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν αὕτη, εἰκότως ἰδιοποιεῖται τὰ εἰς αὐτὴν ἢ περὶ αὐτὴν γινόμενα, καὶ ὡς ἄνθρωπος μὴ ἔχων, δέχεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ἅπερ ἔχει φυσικῶς, ὡς Υἱὸς καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, γέγονε δὲ, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι μηδένα, τί τὸ ἀναπεῖθόν τινας, μὴ ἐπιτρέπειν αὐτῷ ταῖς ἀνθρώπου κεχρῆσθαι φωναῖς; Ὁ γὰρ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα μὴ φυγὼν, ἀλλ'

[8] Matth. XXVIII, 18. [9] Joan. XVII, 1. [10] Joan. I, 14.

εἰς τοσαύτην ἑαυτὸν ταπείνωσιν καταγαγών, οὐκ ἂν ἔφυγε τὸ ἐν λόγοις ἑαυτοῦ φαίνεσθαι μετριώτερος. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, περιαπτέτωσάν τινες τῷ Λόγῳ τὰ ταπεινὰ ῥήματα, καὶ λεγέτωσαν αὐτὸν καὶ ἀγνοεῖν καὶ δόξης χρῄζειν, καὶ δέχεσθαί τι παρὰ τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἔστωσαν τῆς ἀνθρωπότητος αἱ φωναί, καὶ μηδεὶς συκοφαντείτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ὡς οὐκ ἔχοντα τὸ τέλειον, ὥσπερ ὁ Πατήρ· μηδὲ ὑβριζέτω τὸ τοῦ Θεοῦ γνήσιον γέννημα.

A recusavit, sed in tantam humilitatem se demisit, non abhorruit ab hujusmodi moderato atque humiliore loquendi genere. At vero si homo factus non est, tribuant nonnulli Verbo humiles istas locutiones, dicantque ipsum et ignorare, et gloria indigere, atque aliquid a Patre accipere. Sed si factum est homo, sint hæc verba humanæ naturæ convenientia : et nemo calumnietur Verbum Dei, tanquam non habentem eam perfectionem, quam habet Pater : neque vero Dei Filio contumeliose insultent.

ΑΛΛΟ.

Οὐχ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ᾗ Λόγος ἐστὶ, δοξάζεται καὶ δέχεταί τι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἢ καὶ ἁγιάζεται, ἀλλ' ἡμεῖς ἐν αὐτῷ· καὶ δι' ἡμᾶς ταῖς τοιαύταις αὐτός τε ἐχρήσατο φωναῖς, καὶ ἡ θεία Γραφὴ τοιαῦτά τινα λέγει περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ, καθὼς οἴονταί τινες, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀναφέρειν χρὴ τὰ τοιαῦτα, ὁράτωσαν μὴ καὶ τὸν τῆς ἐπιδημίας τρόπον ποιοῦσιν ἀργὸν, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ χάριτος ἔρημον ἡμῶν τὴν φύσιν ἀποδεικνύουσιν. Εἰ γὰρ ὁ Λόγος ἐστὶν ὁ δοξασθεὶς καὶ ἁγιασθεὶς κατὰ τὴν θεότητα, ποία γέγονε τοῖς ἀνθρώποις ἡ ὄνησις, ἐκ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον; Φαίνεται γὰρ αὐτὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐχ ἡμεῖς. Τί δὲ αὐτὸν ἔπεισε γενέσθαι καὶ σάρκα; Εἰ μὲν γὰρ, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὠφελήσῃ, ἀργὸν κατ' ἐκείνους τὸ ἐπιχείρημα· οὐδὲν γὰρ ἡ σὰρξ ὠφεληθεῖσα φαίνεται, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτός. Καὶ εἰ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε φαίνεται καὶ δόξαν λαβὼν, καὶ ἁγιασμὸν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα φέρεται περὶ αὐτοῦ, πρόδηλόν ἐστιν ὅτι πρὸ τῆς ἐπιδημίας τούτων ἔρημος ὢν, κατ' ἐκείνους, λαμβάνει ταῦτα κατὰ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρόν. Χάριν οὖν ὁμολογείτω τῇ σαρκὶ, βελτίων ἀναδειχθεὶς, ὅτε πεφόρεκεν αὐτὴν, οὐ βελτιώσας αὐτήν. Ἀλλ' ἔστι τοῦτο καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν δυσσεβέστατον. Ἐπεδήμησε γὰρ ἵνα δοξάσῃ τὸν ἄνθρωπον καὶ ἁγιάσῃ. Οὐχ ὁ Λόγος ἄρα ἐστὶν ὁ δεχόμενός τι· τέλειος γὰρ, ὥσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐν αὐτῷ λαμβάνομεν, ὅτε τὴν ἡμετέραν ἐφόρεσε σάρκα· ὡς γὰρ ἀναστάντος αὐτοῦ, ἡμεῖς ἀνέστημεν, καὶ ἀναβεβηκότος αὐτοῦ πάλιν, εἰς οὐρανοὺς ἡμῖν ἡ ἄνοδος ἀνεκαινίσθη· οὕτως καὶ δοξάζεσθαι καὶ ἁγιάζεσθαι λεγομένου, ἡμεῖς ἐσμεν οἱ τούτων ἀπολαύοντες.

ALIUD.

Verbum Dei, quatenus Verbum est, neque gloriam, neque aliud quidquam a Patre accipit, neque sanctificatur; sed nos in ipso : et propter nos, et B ipse ejuscemodi verbis utitur, et sacra Scriptura talia quædam de ipso dicit. Si enim, ut nonnulli opinantur, ad Verbum Dei ejuscemodi dicta referri debent, videant ne incarnationem ipsam otiosam infrugiferamque faciant, et naturam nostram gratia Dei vacuam declarent. Nam si Verbum est, quod in sua deitate glorificatum et sanctificatum 228 est, quid fructus aut emolumenti hominibus inde accessit quod factus sit homo? Ipse enim e mortuis resurrexisse videtur, non autem nos. Quid vero ipsum movit ut fieret homo? Nam si, ut humanam naturam juvaret, inanis est, juxta illos, hic conatus : natura enim adjuta non fuisse cernitur, sed ipse potius; et si, quando factus est homo, tum etiam gloriam accepisse et sanctificationem, et po- C testatem, et alia quæ ipsi tribuuntur, cernitur : manifestum est ipsum, juxta illorum opinionem, ante incarnationem iis vacuum fuisse, et tum primum cum carnem assumpsit, ea accepisse. Carni igitur acceptum ferat, quod per ejus assumptionem melior sit effectus, non vero ipsam meliorem effecerit. Atqui hoc et cogitatu et dictu impium est. Incarnatus enim est ut hominem glorificaret et sanctificaret. Verbum itaque, quatenus Verbum, nihil accepit : perfectum enim est, quemadmodum et Pater. Sed nos in ipso accipimus, quando carnem nostram gestavit : sicut enim cum ipse resurrexit, nos etiam resurreximus; cumque ipse rursum ascendit in cœlos, ascensus nobis est instauratus : ita cum ipse glorificari et sanctificari dicitur, nos significamur hisce rebus frui.

ΑΛΛΟ, *δι' οὗ δείκνυται σαφῶς, ἅπερ εἶχεν ὡς Θεὸς, δι' ἡμᾶς αἰτῶν ὡς ἄνθρωπος.*

Λέγει που Χριστός· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Καὶ πάλιν· « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός. » Καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν· « Ἐδόθη μοι, φησὶ, πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. » Ἀλλὰ δείκνυται καὶ πρὶν αὐτῷ παραδοθῆναι τὰ πάντα, πάντων ὢν Κύριος. Γέγονε γὰρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς δὲ δοῦλα τοῦ πεποιηκότος εἰδὼς αὐτὰ λέγει, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Αἰτῶν δὲ δόξαν φαίνεται, καίτοι τῆς δόξης ὢν Κύριος. Οὕτω γὰρ ὁ Παῦλος ἔλεγε περί τινων, ὅτιπερ « Εἰ ἔγνω-

D ALIUD, *quo manifeste ostenditur quæ habuit ut Deus, petiisse propter nos ut homo.*

Christus alicubi inquit : « Pater, glorifica Filium tuum [11]. » Et rursus : « Omnia mihi tradita sunt a Patre [12]. » Et post resurrectionem : « Data est mihi potestas et in cœlo et in terra [13]. » Atqui etiam antequam illi traderentur omnia, omnium Dominus erat. Omnia enim per ipsum facta sunt [14], et Psalmista sciens omnia esse serva Creatoris, ait : « Omnia serviunt tibi [15]. » Cum vero gloriam petit, gloriæ Dominus esse cernitur. Ita enim Paulus de quibusdam dixit, quod « si cognovissent, non

[11] Joan. XVII, 1. [12] Matth. XI, 27. [13] Matth. XXVIII, 18. [14] Joan. I, 3. [15] Psal. CXVIII, 91.

utique Dominum gloriæ crucifixissent [16]. » Quod A autem antequam gloriam a Patre peteret, eam habuerit, ut Filius, ipse manifeste docet, dicens : « Pater, glorifica Filium tuum ea gloria quam habebam apud te ante constitutionem mundi. » Si vero fatetur se habere gloriam ante constitutum mundum, et nunc eam petit ut non habens, nostra causa id facit ; et nostra in ipso facta est petitio, poscens gloriam humanæ naturæ conferri. Cum autem post resurrectionem dicit : « Data est mihi potestas ; » etiam ante resurrectionem eam habuisse cernitur. Nam si non habuit, quo pacto increpat diabolum, dicens : « Vade retro, Satana [17] ? » aut quomodo largitus est discipulis potestatem in dæmones [18] ? 222 quomodo filiam Abrahæ, ut scriptum est, ligatam a diabolo ut potestate præditus solvit [19] ? aut quo B pacto paralytico sanitatem contulit [20] ? quomodo mulieri peccatrici peccata remisit [21] ? quomodo mortuos resuscitavit [22] ? cæcis visum restituit [23] ? Manifestum itaque est illum verbis uti quæ homini convenient, non quando erat Verbum extra carnem, sed quando factus est homo Patris dona nobis petens. Ita enim dicimur etiam divinæ naturæ facti esse participes [24], cum Verbum nostram humilitatem suscepit, ut nos ad suam celsitudinem evehat, non ut ipse infra maneat, sicut nos. Idcirco enim cum sumus natura homines, dii vocamur [25], quippe qui hoc in Christo simus : Christus enim Deus est.

ALIUD.

Si humilia quædam verba quæ carni conveniunt, C nonnulli divinitati Verbi ascribere conantur : cum viderint Christum per carnem miracula edentem, quid dicent ? Cum enim ex saliva et terra lutum confecisset, cæcum eo curavit : extensa manu, feretroque tacto viduæ filium unigenitum suscitavit ; voce etiam per corpus edita Lazarum e monumento evocavit. Hæc enim præstita sunt per carnem, sed non erant opera carnis. Quemadmodum igitur si naturam rei aspiciamus, ex divinitatis vi ac virtute operum ejuscemodi eventum æstimamus, tametsi per carnem facta sint : ita quando propter carnem humanum aliquid dicit, non Deo Verbo id ascribamus ; sed cum id a divinitate alienum esse viderimus, ad carnem referamus. Ita enim singula ipsius D facta vel dicta in suum locum referentes, veram minimeque erroneam Servatoris nostri cognitionem consequemur.

ALIUD, *narrative*.

Sacra Scriptura unum Christum prædicat : « Unus enim Deus Pater, et unus Dominus Jesus Christus [26]. » Nam ex operibus quæ soli Deo conveniunt, Deus cognoscitur. Cum enim Verbum caro factum, ut scriptum est [27], homo quoque cerni

A σαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ὅτι δὲ καὶ πρὶν αἰτῆσαι παρὰ Πατρὸς τὴν δόξαν εἶχεν ὡς Υἱὸς, αὐτὸς διδάσκει σαφῶς λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ ὁμολογεῖ μὲν ἔχειν καὶ πρὸ τοῦ κόσμου τὴν δόξαν, αἰτεῖ δὲ νῦν αὐτὴν ὡς οὐκ ἔχων, δι' ἡμᾶς ἄρα τοῦτο ποιεῖ· καὶ ἡμῶν ἐν αὐτῷ γέγονεν ἡ αἴτησις, καλοῦσα τὴν δόξαν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. Λέγων δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ταύτην ἔχων φαίνεται. Εἰ γὰρ μὴ εἶχε, πῶς ἐπετίμα τῷ διαβόλῳ λέγων· « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ ; » πῶς δὲ τοῖς μαθηταῖς κατὰ δαιμόνων ἐχαρίζετο τὴν ἐξουσίαν ; πῶς δὲ τὴν Ἀβραὰμ θυγατέρα, καθὰ γέγραπται, δεδεμένην ὑπὸ B τοῦ διαβόλου ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἔλυσεν αὐτός ; ἢ πῶς παραλυτικῷ τὴν ὑγίειαν ἐχαρίσατο ; πῶς τῇ γυναικὶ τῇ ἁμαρτωλῷ τὰς ἁμαρτίας ἠφίει ; νεκροὺς δὲ πῶς ἤγειρε ; τυφλῶν δὲ πῶς ἀνέῳξεν ὀφθαλμούς ; Δῆλον οὖν ἐντεῦθέν ἐστιν, ὅτι τὰς ἀνθρώπῳ πρεπούσας λέγει φωνὰς, οὐχ ὅτε Λόγος ἦν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἔξω σαρκός· ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, εἰς ἡμᾶς καλῶν τὰς παρὰ τοῦ Πατρὸς δωρεάς. Οὕτω γὰρ λεγόμεθα καὶ θείας φύσεως γενέσθαι κοινωνοὶ, τοῦ Λόγου φορέσαντος τὴν ἡμῶν ταπείνωσιν, ἵν' ἡμᾶς ἀναγάγῃ πρὸς τὸ ὕψος τὸ ἑαυτοῦ, οὐχ ἵνα μείνῃ κάτω καθάπερ ἡμεῖς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἄνθρωποι τὴν φύσιν ὄντες, θεοὶ χρηματίζομεν, ὡς ὄντες καὶ τοῦτο ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ ὁ Χριστός.

ΑΛΛΟ.

C Εἰ τὰ τῆς σαρκὸς ταπεινὰ ῥήματα τῇ θεότητι τοῦ Λόγου προσάπτειν ἐπιχειροῦσί τινες, ὅταν ἴδωσι θαυματουργοῦντα Χριστὸν διὰ τῆς σαρκὸς, τί ἐροῦσιν ἄρα ; Πτύσας μὲν γὰρ καὶ ποιήσας πηλὸν, ἐθεράπευσε τὸν τυφλόν· ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα καὶ ἁψάμενος τῆς σοροῦ, τὸν μονογενῆ τῆς χήρας ἀνέστησεν υἱόν· φωνὴν δὲ ἀφεὶς διὰ τοῦ σώματος, ἔξω τοῦ μνήματος ἐκάλεσε τὸν Λάζαρον. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐτελεῖτο διὰ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἔργα σαρκός. Ὥσπερ οὖν εἰς τὴν φύσιν τοῦ πράγματος βλέποντες, τῇ δυνάμει τῆς θεότητος τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων ἔκβασιν λογιζόμεθα, εἰ καὶ διὰ τῆς σαρκὸς ἐγένετο· οὕτως ὅταν διὰ τὴν σάρκα λέγῃ τι καὶ ἀνθρώπινον, μὴ τῷ Θεῷ Λόγῳ τοῦτο προσάπτωμεν, ἀλλὰ τῆς θεότητος ἀλλότριον ὁρῶντες αὐτὸ, φέρωμεν ἐπὶ τὴν σάρκα. D Οὕτω γὰρ ἕκαστον τῶν γινομένων ἤτοι λεγομένων παρ' αὐτοῦ, ὥσπερ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ τιθέντες, ἀπλανῆ τὴν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γνῶσιν ἔχοντες εὑρισκόμεθα.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Ἕνα Χριστὸν κηρύττουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί· « Εἷς γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. » Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἔργων τῶν, ὅσα πρέπει μόνῳ τῷ Θεῷ, γνωρίζεται Θεός. Ἐπειδὴ δὲ σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον, καθὰ γέγραπται, δεῖ καὶ ἄνθρωπον φαί-

[16] I Cor. II, 8. [17] Marc. VIII, 33. [18] Matth. X, 8. [19] Matth. XV, 22-28. [20] Matth. IX, 2 seqq. [21] Luc. VII, 37 seqq. [22] ibid. 11-17 ; VIII, 41-56 ; Joan. XI, 1 seqq. [23] Matth. XX, 30 seqq. ; Joan. IX, 1 seqq. [24] II Petr. I, 4. [25] I Joan. III, 1. [26] I Cor. VIII, 6. [27] Joan. I, 14.

νεσθαι, οὐχ ἦν δὲ ἀλλαχόθεν ὁρᾶσθαι τοιοῦτον, εἰ A μὴ ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἀλοιδορήτων παθῶν τε καὶ λόγων, ἀναγκαίως καὶ τὰ ἀνθρώποις πρέποντα ποιεῖ τε καὶ λαλεῖ, ἵν' οὕτως δεικνύηται καὶ ἄνθρωπος γεγονώς. Ἔστι γοῦν ἰδεῖν κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα ἐν αὐτῷ. Ἐπυνθάνετο μὲν γὰρ ποῦ κεῖται Λάζαρος ἀνθρωποπρεπῶς· ἤγειρε δὲ αὐτὸν, ὡς Θεός. Καὶ τῇ μὲν μητρὶ λεγούσῃ, «Οἶνον οὐκ ἔχουσιν,» ἐπέπληττεν ὡς ἄνθρωπος· τὸ δὲ ὕδωρ εὐθὺς εἰς οἶνον μετεποίει. Θεὸς γὰρ ἦν ἀληθινὸς ἐν σαρκὶ, καὶ σὰρξ ἀληθῶς ἐν Θεῷ. Δι' ὧν οὖν ἔδει γνωρίζεσθαι Θεὸν, ταῦτα θεϊκῶς ἐνεργεῖ· καὶ ἀφ' ὧν ἦν ἀναγκαίως ἄνθρωπον ὄντως ὁρᾶσθαι, ταῦτα ποιεῖ καὶ λέγει, οἰκονομῶν τῷ μυστηρίῳ τὴν ἀλήθειαν. Ἀποδιδόσθω τοίνυν Θεῷ τὰ Θεῷ χρεωστούμενα, καὶ τῇ ἀνθρωπότητι τὰ αὐτῇ πρέποντα καὶ ὀφειλόμενα, καὶ οὕτως ἔξω παντὸς σκανδάλου καὶ B πλάνης ὁ εἰς αὐτὸν πιστεύων γενήσεται.

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως.

«Πάντα μοι, φασὶ, παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.» Ὁ δὲ πάντα παρ' ἑτέρου λαβὼν, δῆλός ἐστιν οὐδὲν ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ· ὁ δὲ τοιοῦτος, πῶς ἔσται κατ' οὐσίαν ὅμοιος τῷ πάντα ἔχοντι Θεῷ καὶ Πατρί;

Πρὸς τοῦτο λύσις, ὡς διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.

Εἰ πάντα λαβὼν ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ φαίνεται, πάντα δοὺς ὁ Πατὴρ, οὐδὲν ἔχει νῦν ἐν ἑαυτῷ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· πῶς γὰρ ἔρημος ἔσται C τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς ὁ Πατήρ; Ἔχει δὲ πάντα, καὶ δοὺς αὐτὰ τῷ Υἱῷ δηλονότι· κἂν ὁ Υἱὸς εἰληφέναι λέγῃ, χρόνος ἦν οὐδεὶς ὅτε τούτων ἔρημος ἦν. Λαμβάνει μὲν γὰρ κατὰ τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον· ἔχει δὲ αὐτὰ φυσικῶς, ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Χριστός· «Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐξουσίαν ἔδωκεν αὐτῷ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν.» Εἰ τοίνυν ἐξουσίαν τοῦ κρίνειν λαμβάνει, οὐ διά τινα πρόφασιν ἑτέραν, ἀλλ' ὅτι μόνον Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶν, οὐχ ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς λαμβάνει, ἀλλὰ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος. Λογιστέον οὖν τῇ μὲν ἀνθρωπότητι τὸ λαβεῖν, τῇ δὲ θεότητι τοῦ Υἱοῦ, τὸ πάντα κεκτῆσθαι φυσικῶς τὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ εἰκὼν D ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρός.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Εἰς τὰ λεγόμενα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπίνως παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, εἰς τὸ, «Ἐκλαυσε·» καὶ εἰς τὸ, «Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται·» καὶ εἰς τὸ, «Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο·» καὶ εἰς τὸ, «Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου·» καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια ῥητὰ, παραθέσεις ἀποδεικτικαὶ καὶ ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, τῶν χριστομάχων ἀνατρέπουσαι τὴν κακόνοιαν.

Εἰ παρά τινος τῶν τυχόντων ἢ καὶ ἀνθρώπου ψι-

debeat; at talis non aliunde cerni poterat, nisi ex passionibus et dictis cerni convenientibus, peccati tamen expertibus: necessario etiam quæ hominibus conveniunt et facit, et loquitur; ut nimirum hac ratione declaret se hominem factum. Utrumque igitur in ipso eadem in re cernimus. 229* Interrogavit enim ubi positus esset Lazarus, quod nimirum ea interrogatio homini conveniret: suscitavit autem ipsum, ut Deus. Et matrem quidem dicentem: «Vinum non habent [28],» increpabat ut homo: aquam vero statim in vinum mutavit. Deus enim verus erat in carne, et caro vere in Deo. Illa igitur, per quæ oportuit cognosci Deum, divino more fecit: ea vero per quæ necesse erat hominem vere cerni, hæc facit et dicit, arcana quadam ratione veritatem administrans. Ascribantur itaque Deo, quæ ei debentur: et humanitati quæ ipsi conveniunt et debentur; atque ita, qui in ipsum credit, liber erit ab omni offensione atque errore.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

«Omnia mihi, inquiunt, tradita sunt a Patre meo [29].» Qui vero omnia ab alio accipit, certe nihil a seipso habet. At qui ejusmodi est, quomodo erit secundum essentiam similis Deo ac Patri omnia habenti?

***Solutio objectionis**, per reductionem ad absurdum.*

Si Filius cum omnia acceperit, nihil ex seipso habet, Pater qui omnia dat, nihil nunc in se habet. At hoc absurdum est: quomodo enim Pater vacuus erit eis quæ naturaliter ipsi insunt? Omnia vero habet, tametsi ea Filio dederit: et tametsi Filius dicatur accepisse, nullo tamen tempore iis vacuus fuit. Accipit enim ratione formæ humanæ: naturaliter vero ea habet, sicut et Pater.

ALIUD.

Christus alicubi dicit: «Pater diligit Filium, et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est [30].» Si ergo potestatem judicandi accipit, non aliam ob causam quam quod sit Filius hominis: non quatenus Verbum est et Deus, dicitur accipere Filius, sed quatenus factus est homo. Accipere igitur humanæ naturæ tribuendum est: divinitati autem Filii ascribendum est naturaliter omnia possidere quæ Pater. Ita enim fuerit omnimoda imago Patris.

ASSERTIO XXIV.

229** *In ea quæ humano more dicuntur ab evangelistis de Servatore: nimirum, in illud, «Flevit [31],» et in illud, «Nunc anima mea turbata est [32];» et, «Si possibile est, transeat a me calix iste [33];» et, «Tristis est anima mea [34],» aliaque hujus generis dicta, auctoritates sacræ Scripturæ hæreticorum falsas opiniones subvertentes.*

Si a vulgari quopiam homine hæc dicta esse

[28] Joan. II, 3. [29] Matth. XI, 27. [30] Joan. V, 22. [31] Joan. XI, 35. [32] Joan. XII, 27. [33] Matth. XXVI, 39. [34] ibid. 38.

existimamus, fleat ut homo, timeatque et mortem expavescat, fiatque tristis et turbetur, aliaque omnia patiatur, quæ et ipsa humana natura pati solet. Si vero Deus in carne erat, et quidem erat, et non aliter, quem timeat Deus? Si vere dicit: « Ego sum vita [35], » quomodo mortem timet vita? Si alios a morte conservavit, quomodo ipse timuit mortem? Quomodo timeat mortem, qui discipulos ad fortitudinem, mortisque contemptum cohortatur, dicens: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [36]? » Quomodo ipse hoc timeat, si Abrahæ animum addit, dicens: » Ne timeas, quia tecum sum [37]. » Si Mosen adversus Pharaonem incitavit, et ad Josue Nave filium dicit: « Confortare et viriliter age [38], » quomodo in illum metus cadat, aut quo pacto homines timuit, qui alios ad abjiciendum metum hortatur, facitque ut clament: « Dominus mihi adjutor, et non timebo quid faciat mihi homo [39]? » Quomodo is qui ad hoc venit, ut mortem interimat, ipse timeat id contra quod venit? Aut quomodo non extremæ impietatis fuerit dicere, ipsum timuisse infernum, cujus custodes ad ipsius conspectum expaverint, reseratisque portis, spiritus inclusos dimiserunt, **230** adeo ut multi sanctorum resurrexerint, urbemque ingressi, ut scriptum est [40], a multis visi sint? Quomodo timuit mortem, qui dum quæreretur, dixit eis qui ad ipsum comprehendendum accesserant: « Ego sum [41]? » Quomodo timuit mortem qui dicit: « Ego potestatem habeo dimittendi animam meam, et rursus potestatem habeo accipiendi eam; » et « nullus eripiet eam mihi, sed ego depono eam a meipso [42]? » Verbum itaque Dei in se mortem non timuit; sed humanitas quæ sua natura mortem reformidat.

ALIUD, *narrative*.

Necessarium plane est, ut qui recte intelligere velit quæ de Servatore nostro in sacra Scriptura dicuntur, occasionem ipsam spectet et tempora in quibus, aut ipse de se, aut sacra Scriptura aliquid de eo dixit. Si ergo Verbum Dei antequam fieret caro, unquam vel floruisse, vel mortem timuisse, aut aliud quidpiam humanum passum fuisse reperitur, etiam nunc illa ipsa locum in eo habeant. At si quando factus est homo, tum primum sacræ Scripturæ ejusmodi de eo dixerunt: cur non potius humano more illa dicta esse censebimus, ut blasphemiæ crimen effugiamus?

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

Qui flevit, inquiunt, et timorem ac mœstitiam concepit, quomodo erit natura Deus? Hæc enim hominum sunt propria.

A λοῦ τὰς τοιαύτας εἰρῆσθαι πιστεύομεν φωνὰς, κλαιέτω μὲν ὡς ἄνθρωπος, καὶ φοβείσθω πάλιν καὶ δειλιάτω τὸν θάνατον, καὶ γινέσθω περίλυπος, καὶ ταραττέσθω, καὶ ὅσα πέφυκεν ἡ ἀνθρώπου φύσις ὑπομένειν, ταῦτα καὶ αὐτός. Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν σαρκὶ, ἦν δὲ τοῦτο, καὶ οὐχ ἑτέρως, τίνα φοβεῖται Θεός; Εἰ ἀληθὴς ἦν λέγων, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή, » κατὰ τίνα τρόπον φοβεῖται τὸν θάνατον ἡ ζωή; Εἰ ἄλλους ἐκ θανάτου διέσωσε, πῶς δὲ αὐτὸς ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον, ὁ τοὺς μαθητὰς ἐπαλείφων εἰς φρόνημα νεανικὸν, καὶ λέγων· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι; » Πῶς ἂν αὐτὸς ἐφοβεῖτο τοῦτο παθεῖν, εἰ τὸν Ἀβραὰμ παραθαρσύνει, λέγων· « Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι; » Εἰ Μωσέα γοργότερον ἐποίει κατὰ τοῦ Φαραὼ, B καὶ πρὸς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ λέγει· « Ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου, » πῶς αὐτὸς δειλίας ἔσται δεκτικὸς, ἢ πῶς ἀνθρώπους ἐφοβήθη, ὁ ἄλλοις συμβουλεύων εἰς τὸ μὴ φοβεῖσθαι, καὶ πείθων βοᾷν· « Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος; » Πῶς δὲ ὁ εἰς τοῦτο παρελθὼν, ἵνα τὸν θάνατον ἀποκτείνῃ, αὐτὸς ἐφοβεῖτο τὸν καθ' οὗ παραγέγονεν; Ἢ πῶς οὐ πάσης ἐπέκεινα δυσσεβείας ἐστὶ τὸ λέγειν φοβεῖσθαι τὸν ᾅδην, ὃν οἱ τούτου πυλωροὶ καὶ μόνον ἰδόντες κατέπτηξαν, καὶ τὰς ἀφύκτους πετάσαντες πύλας, ἀφῆκαν τὰ ἐναποκλεισθέντα πνεύματα, ὡς ἀναστῆναι τῶν ἁγίων πολλοὺς, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν πόλιν, καθὰ γέγραπται, καὶ ὀφθῆναί τισι; Πῶς ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον ὁ ἐν τῷ ζητεῖσθαι λέγων πρὸς C τοὺς παραγεγονότας αὐτὸν συλλαβέσθαι· « Ἐγώ εἰμι; » Πῶς ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον ὁ λέγων· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν· » καὶ· « Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ; » Οὐκ ἦν οὖν ἄρα καθ' ἑαυτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὁ τὸν θάνατον ὑποπτήξας· ἀλλ' ἦν ἐν αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον πεφυκὸς τοῦτο πάσχειν ἀεί.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς ὀρθῶς ἐθέλοντας νοεῖν τὰ παρὰ ταῖς θείαις εἰρημένα Γραφαῖς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τὸν καιρὸν ἐξετάζειν καὶ τοὺς χρόνους καθ' οὓς ἢ αὐτὸς εἰρηκώς τι περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται, ἢ αἱ θεῖαι Γραφαὶ περὶ αὐτοῦ. Εἰ μὲν οὖν πρὶν γένηται σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἢ κλαύσας D ὁρᾶται πώποτε, ἢ θάνατον φοβηθεὶς, ἢ ἕτερόν τι τῶν ἀνθρωπίνων ὑπομείνας, κρατείτω καὶ νῦν τὰ εἰρημένα περὶ αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ τὰς τοιαύτας φωνὰς περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, τί μὴ μᾶλλον ἀνθρωπίνως εἰρῆσθαι τὰ τοιαῦτα φήσομεν, ἵνα τὸ ἐκ τῆς βλασφημίας διαφύγωμεν κακόν;

ΑΛΛΟ.

Ὡς ἐξ ἀντιθέσεως τῶν χριστομάχων.

Ὁ κλαύσας, φασὶ, καὶ φοβηθεὶς, καὶ περίλυπος γεγονὼς, πῶς ἔσται φύσει Θεός; Ἀνθρώπων γὰρ ἴδια τὰ τοιαῦτα.

[35] Joan. XIV, 6. [36] Matth. X, 28. [37] Gen. XV, 1. [38] Josue I, 6. [39] Psal. CXVII, 6. [40] Matth. XXVII, 52, 53. [41] Joan. XVIII, 6. [42] Joan. X, 17, 18.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

A Ὁ τὸν Λάζαρον ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν, καὶ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταποιήσας, καὶ τὸ βλέπειν χαρισάμενος τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ, εἰρηκώς τε ὅτι « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » πῶς οὐκ ἔσται φύσει Θεός; Θεότητος γὰρ ἔργα φαίνεται τὰ γενόμενα. Εἰ δὲ ἐκ τῶν ἀνθρωπίνως εἰρημένων ἢ καὶ γενομένων σκανδαλίζεσθε, διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκ ὠφελεῖσθε δι' ἐκείνων, ὅσα καὶ ποιήσας καὶ λαλήσας θεοπρεπῶς εὑρίσκεται; Καὶ πάλιν, εἰ δι' ἐκείνων εἰς τὸ νοεῖν τι ταπεινὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καταβαίνετε, τί μὴ διὰ τούτων εἰς τὸ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ νοεῖν ἀναβαίνετε; Ὁ γὰρ ἐκεῖνα ταπεινῶς εἰρηκώς τε καὶ παθὼν, καὶ ταῦτα ὑψηλῶς, ὡς Θεὸς, εἶπέ τε καὶ πέπραχεν. Οὐκοῦν ἡ τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτία, καὶ ἡ B τῆς ἐνσάρκου παρουσίας οἰκονομία, πρόφασις ἦν ἀναγκαία τοῦ γενέσθαι τινὰ καὶ ἀνθρώπινα.

Solutio objectionis.

Qui Lazarum suscitavit e mortuis [63], quique aquam in vinum mutavit [64], cæcoque ab ortu visum largitus est [65], et qui dixit : « Ego et Pater unum sumus [66]; » quomodo non erit natura Deus? Divina enim hæc opera sunt. Si vero iis quæ humanitus dixit aut fecit, offendimini, quare non juvamini ex iis quæ divinitus et fecit et locutus est? Et rursus, si illa vos ad cogitandum et statuendum aliquid humile de Filio Dei abripiunt, cur non hæc vos ad magna et sublimia cogitanda erigunt? Nam qui illa humiliter et dixit et pertulit, idem hæc sublimi modo, ut Deus, et dixit et fecit. Humanitas itaque et carnalis adventus administratio in causa fuit, ut necessario etiam nonnulla humano more fierent.

ΑΛΛΟ.

Ἐξεταζέσθω τῆς ἐνσάρκου παρουσίας ἡ οἰκονομία, καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁ τρόπος, καὶ πόῤῥω παντὸς κείσονται σκανδάλου τινὲς τῶν ἀκροωμένων, ὅσα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπινώτερον λέγουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί. Σκοπὸς τοίνυν τῷ ἐνανθρωπήσαντι Λόγῳ δεῖξαι σαφῶς, ὅτιπερ ὄντως σάρκα περιεβάλλετο, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς Λόγος (οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως διασωθῆναι τὸ ἀνθρώπινον γένος)· ἀλλ' ἵνα μή τις ἀκούων ὅτι γέγονε σὰρξ, μεταπεποιῆσθαι τὸν ἄτρεπτον τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπολάβῃ, καὶ ἕτερόν τι γενέσθαι παρ' ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς, C ἀναγκαίως ποτὲ μὲν τὰς ἀνθρώπῳ πρεπούσας ἀφίησι φωνάς· ποτὲ δὲ δεικνύει πράγματα θεότητι μόνῃ χρεωστούμενα, ἵνα νοῆται τὸ συναμφότερον. Ὅθεν οὖν ἔδει φαίνεσθαι σαφῶς, ὅτιπερ ὄντως ἄνθρωπος εἴη, καὶ οὐ φάντασμα, ἐκεῖθεν αὐτὸ δεικνύειν ἐπείγεται. Ἁμαρτία μὲν γὰρ, ὡς ἀναμάρτητος, καὶ οὐκ εἰδὼς τοῦτο παθεῖν, παραιτεῖται δικαίως· ἐπιτρέπει δὲ τῷ σώματι καὶ τῇ ἀνθρωπότητι τὰ τῇ φύσει αὐτῇ προσόντα παθεῖν, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ὄντως καὶ κατὰ ἀλήθειαν φορέσαι σάρκα, καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ, καθάπερ ἤδη προειρήκαμεν, ἐχρῆν αὐτὸν καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα φαίνεσθαι Θεὸν, ἐργάζεται μὲν ἔσθ' ὅτε τὰ πρέποντα Θεῷ, λέγει δὲ πρὸς τοὺς ὁρῶντας αὐτόν· « Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, » διὰ τὸ ἄνθρωπον βλέπειν δηλονότι, ἀλλὰ D « τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· ἵνα γνῶτε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Οὐκοῦν τὰ θεοπρεπῶς εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα δεικνύει τὸν Σωτῆρα Θεόν. Καὶ πάλιν τὰ ἀνθρωπίνως εἰρημένα τε καὶ γεγονότα δεικνύει κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον. Αὕτη γὰρ ἐστιν ἡ τοῦ μυστηρίου δύναμις.

231 ALIUD.

Inquiratur carnalis ipsius adventus administratio, et incarnationis ratio, longeque ab omni scandalo atque offensione nonnullos auditorum removebunt, quæcunque sacræ Scripturæ de Servatore dicunt. Scopus itaque Verbi incarnati fuit, manifeste declarare quod revera carnem assumpserit factusque sit homo, non quidem desinens esse Verbum Deus (neque enim aliter genus humanum salvari poterat) : sed ne quis audiens quod factus sit caro, transmutatum esse immutabile Dei Verbum suspicetur, et aliud quidpiam factum, quam initio erat, utiliter admodum verba homini convenientia interdum profert; interdum etiam edit facta quæ soli divinitati debentur, ut ipse utrumque esse intelligatur. Ubi igitur oportebat manifeste apparere quod revera esset homo, ibi illud declarare nititur. Peccatum enim, utpote qui ejus expers est, neque illud committere potest, merito aversatur; in corpore vero atque humanitate ea quæ naturæ ipsi insunt, pati non recusat, ut demonstret se vere ac re ipsa carnem gestare, et hominem factum esse, ut scriptum est [67]. Cum vero, ut modo diximus, oporteret eum jam carne indutum Deum quoque cerni, operatur quidem nonnunquam quæ Deo conveniunt, dicitque ad videntes ipsum : « Si mihi non creditis, » quia videlicet hominem videtis, saltem « operibus meis credite, ut sciatis quod ego in Patre, et Pater in me [68]. » Quæ igitur divino more dicta et facta sunt, Servatorem Deum ostendunt. Quæ vero humano more aut dixit aut fecit, hominem revera esse declarant. Hæc enim est arcani Verbi vis ac virtus.

ΑΛΛΟ.

Πανταχόθεν ἀναισχυντοῦντες οἱ χριστομάχοι φανοῦνται, καὶ σκοπὸν ἔχοντες ἕνα τὸ μάτην διαλοιδορεῖσθαι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἀκούοντες μὲν γὰρ λέγοντος αὐτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἀπειθοῦ-

ALIUD.

Hostes Christi impudentiam suam omni ex parte produnt, hoc unum sibi propositum habentes, ut Filio Dei insultent. Cum enim ipsum dicentem audiant : « Ego et Pater unum sumus [69], » temerarie

[63] Joan. XI, 1 seqq. [64] Joan. II, 1 seqq. [65] Joan. IX, 1 seqq. [66] Joan. X, 30. [67] Joan. I, 14. [68] Joan. X, 38. [69] ibid. 30.

repugnant, dictumque in aliam sententiam detorquere conantur, non tribuentes Filio quod sit unum cum Patre, sed id quod recte pulchreque dictum est convellere conantes. Rursum invenientes in Evangeliis, quæcunque ut homo aut dixit, aut fecit, nimirum quod flerit, aut mœrore affectus fuerit, aliaque his similia, non referunt ad humanitatem, sed **232** Verbo illa ascribentes, ex iis demonstrare nituntur non esse Deum qui hæc fecerit et passus fuerit, adeo ut et ipsum creaturis annumerent, cum earum sit creator. Aut ergo attribuite Filio quod sit unus cum Patre, aut certe non invenietis Verbum quod Patri æquale est per se, quatenus Verbum est, flere, aut mœrore vel metu affici, aut, si non creditis dicenti ipsi quod sit unum cum Patre, ne hoc quidem credatis, cum dicit se tristari : atque ita incredulis Judæis ascribemini, nihil omnino eorum quæ de Servatore scripta sunt, recipientes.

ALIUD.

Paulus alicubi dicit de Filio Dei : « Qui in forma Patris exsistens, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, forma servi accepta, et habitu inventus ut homo [89]. » Verbum itaque Dei factum est homo : neque enim immisit se in hominem, ut in prophetis, sed revera id factus est quod nos, excepto solo peccato. Est igitur Deus, quatenus est Verbum Patris, et proprietas essentiæ ejus; homo vero, quatenus factus est caro, sicut scriptum est, et nostram carnem assumpsit. Cum itaque his terminis fides de Servatore nostro Christo definiatur, discernantur dicta quæ ad eum pertinent convenienter rationi. Et cum audis : « Ego et Pater unum sumus, » ad solam Filii et Patris divinitatem respice, et Deum cogita Filium ex essentia Patris genitum. Ubi vero audieris eum flevisse, et mœrore ac metu affectum fuisse, præter id quod fuerit Deus, hominem quoque fuisse intelligas, et tribue humanæ naturæ quæ illi debentur. Cum enim mortale et corruptibile corpus assumpsit, et ejusmodi affectionibus obnoxium, necessario etiam una cum carne ejus proprietates et passiones in se recipit : quas cum caro sustineat, ipse eas sustinere ac ferre dicitur. Ita enim illum crucifixum et mortuum esse dicimus, cum caro id passa sit, non ipsum per se Verbum; nam id passioni et morti obnoxium non est. Pie igitur atque orthodoxe dicta interpretabimur, divinitati quidem tribuentes quæ divino more dicta sunt : carni vero quæ per insitos nobis naturales motus, quorum sensu cum mens afficiatur, tacitus occultusque mentis susurrus per linguæ scaturiginem erumpit.

233 ALIUD, *narrative*.

Verbum Dei non aliam ob causam factum est homo, quam ut omnia quæ sua sunt, nostris infirmi-

[89] Philipp. II, 6, 7.

A σιν ἀδούλως, καὶ πειρῶνται τὸ εἰρημένον εἰς ἑτέρας περιέλκειν ἐννοίας, οὐκ ἀποδιδόντες τῷ Υἱῷ τὸ ἓν εἶναι Πατρὸς (πρὸς) τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὸ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένον ἐπιχειροῦντες παραλύειν. Εὑρίσκοντες δὲ πάλιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὰ ὅσαπερ ὡς ἄνθρωπος ἢ πέπονθεν ἢ καὶ εἰρηκὼς φαίνεται, οἷον τὸ ἔκλαυσεν ἢ καὶ ἐλυπήθη, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, οὐ φέρουσιν ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' εὐθὺς τῷ Λόγῳ ταῦτα προσάπτοντες, ἀπόδειξιν ποιοῦνται τοῦ μὴ εἶναι Θεὸν τὸν ταῦτα πεπονθότα· ὥστε καὶ αὐτὸν συναριθμεῖσθαι τῇ κτίσει, τὸν ταύτης ὄντα ποιητήν. Ἢ τοίνυν ἀπόδος τῷ Υἱῷ τὸ ἓν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οὐχ εὑρήσεις τὸν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον καθ' ἑαυτὸν, ᾗ Λόγος ἐστὶ, κλαίοντα ἢ λυπούμενον, ἢ φόβῳ βαλλόμενον· ἢ εἰ μὴ πιστεύεις λέγοντι B αὐτῷ, ὅτιπερ ἕν ἐστι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, μηδὲ ὅτι λελύπηται λέγοντι πιστεύσῃς· καὶ οὕτως ἔσῃ μετὰ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων, οὐδὲν ὅλως τῶν παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένων δεχόμενος.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Γέγονεν οὖν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἦλθεν, ὥσπερ ἐν τοῖς προφήταις· ἀλλ' ὄντως τοῦτο γέγονεν ὅπερ καὶ ἡμεῖς, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ἔστιν οὖν Θεὸς μὲν, ᾗ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ ἴδιον· ἄνθρωπος δὲ, καθὸ γέγονε C σὰρξ, ὡς γέγραπται, καὶ τὴν ἡμῶν περιεβάλετο σάρκα. Ὅρον οὖν ἐχούσης τοῦτον τῆς πίστεως τῆς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, διακρινέσθωσαν αἱ περὶ αὐτοῦ φωναὶ κατὰ τὸν λόγον τὸν πρέποντα. Κἂν ἀκούσῃς· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » μίαν ὅρα τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεὸν ἐννόει τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας ὄντα τοῦ Πατρός. Ἐὰν δὲ πάλιν ἀκούσῃς περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἔκλαυσε καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπτοήθη, καὶ ἀδημονεῖν ἤρξατο, ἐννόει πάλιν ἄνθρωπον ὄντα μετὰ τὸ εἶναι Θεὸν, καὶ ἀνατίθει τῇ ἀνθρωπότητι τὰ αὐτῇ χρεωστούμενα. Ἐπειδὴ γὰρ θνητὸν καὶ φθαρτὸν ἀπέλαβε σῶμα, καὶ τοῖς τοιούτοις πάθεσιν ὑποκείμενον, ἀναγκαίως μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὰ αὐτῆς ἰδιοποιεῖται πάθη καὶ αὐτῆς ὑπομενούσης αὐτὰ, ὡς αὐτὸς ὑπομένων λέγεται. Οὕτως γὰρ D φαμεν ὅτι καὶ ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανε, τοῦτο παθούσης τῆς σαρκὸς, οὐκ ἰδίᾳ καὶ καθ' ἑαυτὸν τοῦ Λόγου· ἀπαθὴς γάρ ἐστι καὶ ἀθάνατος. Οὐκοῦν ὀρθοδόξως ἐκληψόμεθα τὰ εἰρημένα, τῇ μὲν θεότητι νέμοντες τὰ θεοπρεπῆ, ἀνατιθέντες δὲ τῇ σαρκὶ τὰ δι' αὐτὴν καὶ ὡς ἐξ αὐτῆς εἰρημένα διὰ τῶν ἐν ἡμῖν φυσικῶν κινημάτων· ὧν ὁ νοῦς ἔχων τὴν αἴσθησιν, ἀναβλύζει διὰ γλώττης τὰ ἐν βάθει κατὰ τὸ ἀφανὲς ἀφώνως ψιθυριζόμενα.

ΑΛΛΟ, *διηγηματικῶς*.

Γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος οὐ διά τινα πρόφασιν ἑτέραν, ἀλλ' ἵνα πάντα τὰ ἑαυτοῦ ταῖς ἡμῶν

ἀσθενείαις ἀναμίξας τρόπον τινὰ καὶ συγκεράσας, εὐρώσῃ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μεταποιήσῃ στεῤῥότητα. Ὅταν οὖν φαίνηται δειλιῶν τὸν θάνατον καὶ λέγων· « Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, » ἐννόει πάλιν ὅτι δειλιῶσα τὸν θάνατον ἡ σὰρξ, ἐδιδάσκετο φορουμένη παρὰ τοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν. Ἔλεγε γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα· « Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Οὐκ ἐφοβεῖτο μὲν γὰρ, καθὸ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, τὸν θάνατον αὐτὸς, ἀλλ' εἰς τέλος διεξάγειν τὴν οἰκονομίαν ἠπείγετο. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἔχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τῆς σαρκὸς τὸν θάνατον φυσικῶς. Διδάσκων τοίνυν τὴν ἀνθρωπότητα μηκέτι τὰ αὐτῇ προσόντα φρονεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα ζητεῖν ὡς ἄνθρωπος λέγει· « Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Διὰ τοῦτο γὰρ φαίνεται καὶ προσθείς· « Τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. »

A tatibus commiscens, ac veluti contemperans, humanam naturam confirmaret, atque ad suum ipsius robur traduceret. Cum igitur videtur mortem formidasse, et dixisse : « Si fieri potest, transeat a me calix iste [81], » considera quod caro quæ a Verbo gestabatur, non bene ad hoc ferendum affecta erat. Dixit enim ad Patrem : « Non ut ego volo, sed ut tu [82]. » Nam ipse non timebat mortem, quatenus est Verbum et Deus, sed administrationem suam ad finem perducere optabat. Hæc enim erat voluntas Patris. Exhorrescit autem mortem, quia caro naturaliter ab ea abhorret. Docens itaque humanam naturam non quæ sibi insita sunt cogitare, sed Dei voluntatem quærere, inquit ut homo : « Non sicut ego volo, sed sicut tu. » Idcirco etiam adjecit : « Spiritus quidem B promptus est, caro autem infirma [83]. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ θανάτου καταφρονοῦντας οὕτως εὑρίσκομεν τοὺς ἁγίους, ὡς οἴεσθαι μᾶλλον εἰς ζωὴν μεταβαίνειν, εἴ τις αὐτοὺς πρὸς τὸ τοῦ παθεῖν καλοίη καιρὸς, ἀνδρεῖοί τε ὄντως εἰσὶ, διὰ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καθὰ γέγραπται, κατοικοῦντα τὸν Χριστὸν, πῶς δειλιᾷ τὸν θάνατον ὁ τοὺς ἄλλους διδάσκων θανάτου καταφρονεῖν; Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον θαυμάζειν μὲν τὴν ἀνδρίαν τῶν ἐχόντων ἐν ἑαυτοῖς τὸν Λόγον, αὐτὸν δὲ οἴεσθαι τὸν Λόγον ἀσθενῆ καὶ ἄνανδρον ὑπάρχειν οὕτως, ὡς καὶ φόβῳ κρατεῖσθαι καὶ τῷ τῆς δειλίας νοσήματι;

ALIUD.

Si sanctos ita mortem contemnentes reperimus, ut existiment se potius in vitam transferri, si aliqua necessitas moriendi eis offeratur, et fortes revera sunt, quia habent in sese, in interiore nimirum homine, ut scriptum est [84], habitantem Christum : quomodo mortem timeat, qui ut alii mortem contemnant præstat? Aut quo pacto non sit absurdum mirari fortitudinem eorum qui Verbum in seipsis habitans habeant, ipsi autem Verbo tantam imbecillitatem et mollitiem tribuere, ut metu ac terrore mor- C tis percelli existimetur?

ΑΛΛΟ.

Τῷ οἰκείῳ θανάτῳ τὸν θάνατον κατήργησεν ὁ Σωτήρ. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν ὁ θάνατος κατηργήθη μὴ ἀποθανόντος αὐτοῦ, οὕτως ἐφ' ἑκάστου τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐδειλίασεν, οὐκ ἂν ἐλευθέρα τοῦ δειλιᾷν ἡ φύσις ἐγένετο, εἰ μὴ ἐλυπήθη, οὐκ ἂν ἀπηλλάχθη τοῦ λυπεῖσθαί ποτε, εἰ μὴ ἐταράχθη, οὐκ ἂν ἔξω ποτὲ τούτων ἐγένετο. Καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀνθρωπίνως γεγονότων τὸν αὐτὸν ἐφαρμόζων λόγον, εὑρήσεις ἐν Χριστῷ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κεκινημένα, οὐχ ἵνα κρατήσῃ ὥσπερ καὶ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα κινηθέντα καταργηθῇ τῇ δυνάμει τοῦ ἐνοικήσαντος τῇ σαρκὶ Λόγου, πρὸς τὸ ἄμεινον μεταποιουμένης τῆς φύσεως.

ALIUD.

Servator morte sua mortem abolevit [85]. Quemadmodum igitur mors abolita non fuisset, nisi ipse mortuus esset, ita etiam de singulis affectionibus carnis sentiendum est. Nisi enim ille timuisset, natura metu liberata non fuisset, nisi doluisset, ne noster quidem dolor sublatus esset : nisi perturbatus fuisset, nos perpetuo in perturbatione versaremur. Eademque ratione de reliquis et singulis quæ humano more fiunt, judicans, invenies in Christo carnis affectiones motas : non ut in eo perinde atque in nobis imperium obtinerent, sed ut superatæ delerentur vi ac virtute inhabitantis carnem Verbi, tra- D ducta in meliorem statum natura.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ, « Θεέ μου, Θεέ μου. »*

Ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καυχώμεθα, καὶ πιστεύομεν διὰ τοῦτο σεσῶσθαι, ὅτιπερ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἄνθρωπος γεγονὼς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, ἵνα τὸν ἐν ἡμῖν καταργήσῃ θάνατον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἑαυτῷ συναναστήσῃ, ἀπὸ τῆς φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβαλών. Ἔδει τοίνυν καὶ παρ' αὐτὸν τὸν τοῦ πάθους καιρὸν ἄνθρωπον ὄντως γεγονότα φαίνεσθαι, καὶ οὐ κατά τινα φαντασίαν ὑπονοεῖσθαι ὡς ἄνθρωπον. Καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐλάλει μὲν τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ, « Παρελθέτω ἀπ'

234 ALIUD, *in illud : « Deus meus, Deus meus [86]. »*

In cruce Servatoris nostri Christi gloriamur, credimusque nos per hoc salvos factos esse, quod Verbum Dei sit factum homo propter nos, et crucifixum pro nobis, ut mortem in nobis destrueret, rursumque nos simul cum ipso erigat e corruptione ad incorruptionem traductos. Oportebat itaque etiam in ipso passionis suæ tempore vere hominem factum videri, et non imaginariam quamdam hominis opinionem de eo concipi. Eamque ob causam, quæ homini conveniunt locutus est, dicens : « Deus meus, Deus meus, cur me dereliquisti? » et : « Transeat

[81] Matth. xxvi, 39. [82] ibid. [83] ibid. 41. [84] Ephes. iii, 16. [85] II Tim. i, 10. [86] Matth. xxvii, 46.

a me calix iste. » Et re ipsa ostendit quod Deus A esset qui propter nos incarnatus erat, atque hæc in cruce sustinens propter omnium nostrum salutem. Solares enim radios contraxit, et tenebris cœlum involvit. Scidit petras, et terram, et velum templi, aliaque multa miracula edidit [67], ut Deus esse, qui incarnatus erat, manifeste ostenderetur. Unde et ii qui eum crucifixerunt, anteaque deriserant, videntes quæ divinitus edebantur miracula, dicebant: « Vere Filius Dei erat iste [68]. »

ALIUD.

Verbum Dei factum est homo, non ut tanquam Deus ante incarnationem omnia faciat et loquatur, sed ut multa, ex necessitate administrationis in carne, etiam ut homo loquatur. Cum igitur hæc sit B Verbi potentia, quomodo non absurdum sit offendi nonnullos, cum audiunt ipsum humano more aliquid locutum? Loquitur enim ut homo; loquitur etiam ut Deus: utrumque enim in ipsius potestate est. Humano certe more dixit: « Nunc anima mea turbatur [69]; » divino autem more, « Potestatem habeo ponere ipsam, et rursus potestatem habeo sumere ipsam [70]. » Turbari itaque, affectio est carni propria: potestatem vero habere deponendi, et rursus assumendi animam, potentiæ Verbi opus est. Quemadmodum igitur, cum aliquid divino more dicit, tametsi appareat homo, non offendimur, sed intelligimus Verbum carni inhabitans: ita cum aliquid ut homo loquitur, ne offendamur, intelligentes quod propter nos factus est homo, et quæ humanæ C naturæ conveniunt, loquitur.

ALIUD.

Ob multam atque adeo immensam benignitatem, Verbum nobis seipsum **235** commiscuit atque contemperavit, non ut in nostram naturam mutaretur, neque enim ulla mutatio in ipsum cadit, sed ut nos sibi commiscens ad suam transferat. Quemadmodum enim nos qui ipsum suscepimus per ipsius inhabitationem in carne, omnia quæ ipsius sunt habemus: nam et filii vocati sumus [71] et dii [72], si non naturaliter, ut ipse, saltem per gratiam: ita etiam ipse quando nobis commistus est, factus nimirum homo, omnes infirmitates nostras gestavit: et ipse passus esse censetur, cum omnes templi quod inhabitavit D proprietates sibi vindicasset, ut etiam in nobis passiones carnis exstinguerentur, similesque efficeremur Christo, qui nostra propter nos in se assumpsit.

ALIUD.

Deus alicubi per sanctos prophetas ait, Israelitas de quibusdam peccatis arguens, quoniam « Filios eorum traduxerunt per ignem, quem non præcepi eis, neque cogitavi in corde meo [73]. » Et rursus ad Jerusalem: « Dolore affecisti me in omnibus his [74]. » Item de aliis peccatis: « Nunquid super

A ἐμοῦ τὸ ποτήριον. » Ἐδείκνυ δὲ διὰ τῶν ἔργων ὅτι Θεός ἐστιν, ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, καὶ ταῦτα ὑπομένων ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν· συνέστελλε μὲν γὰρ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα, καὶ σκότῳ περιέβαλλε τὸν οὐρανὸν, ἔσχιζε δὲ τὰς πέτρας, καὶ τὴν γῆν καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ· ἕτερά τε πρὸς τούτοις ἐποίει μεγάλα, ἵνα Θεὸς ἐνανθρωπήσας φαίνηται. Καὶ γοῦν οἱ σταυρώσαντες καὶ πάλαι γελῶντες αὐτὸν, τὰ γενόμενα θεϊκῶς ὁρῶντες ἔλεγον· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος. »

ΑΛΛΟ.

Ἄνθρωπος γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος; οὐχ ἵνα πάλιν ὡς Θεὸς πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πάντα πράττῃ καὶ λαλῇ, ἀλλ' ἵνα πολλάκις καὶ διὰ τὴν χρείαν τῆς B μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας καὶ ὡς ἄνθρωπος λέγῃ τινά. Ταύτην ἔχοντος τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἄτοπον σκανδαλίζεσθαι τοὺς ἀκροωμένους ἀνθρωπινώτερον ἔσθ' ὅτε λαλοῦντος αὐτοῦ; Λαλεῖ γὰρ ὡς ἄνθρωπος, λαλεῖ δὲ καὶ ὡς Θεὸς, ἔχων ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν. Ἀνθρωπίνως μὲν γὰρ ἔλεγε· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται, » θεϊκῶς δὲ πάλιν· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ πάλιν ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Τὸ μὲν οὖν ταράττεσθαι, τῆς σαρκὸς ἴδιον πάθος· τὸ δὲ ἐξουσίαν ἔχειν θεῖναί τε καὶ πάλιν λαβεῖν, τῆς τοῦ Λόγου δυνάμεως ἔργον ἐστίν. Ὥσπερ οὖν ὅταν λέγῃ τι θεϊκῶς, καίτοι φαινόμενος ἄνθρωπος, οὐ σκανδαλιζόμεθα, ἀλλ' ἐννοοῦμεν τὸν ἐνοικοῦντα τῇ σαρκὶ Λόγον· οὕτως ὅταν τι λαλῇ καὶ ὡς ἄνθρωπος, μὴ σκανδαλιζώμεθα, ἐννοοῦντες ὅτι δι' C ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος; καὶ τὰ τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα λαλεῖ.

ΑΛΛΟ.

Διὰ πολλὴν καὶ ἄμετρον φιλανθρωπίαν ἑαυτὸν ἡμῖν ἐκέρασεν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· οὐχ ἵνα μεταποιηθῇ πρὸς τὸ ἡμέτερον αὐτὸς, ἄτρεπτος γάρ ἐστι καὶ ἀλλοίωσιν οὐκ εἰδὼς, ἀλλ' ἵν' ἡμᾶς ἀναμίξας ἑαυτῷ, μεταβάλῃ πρὸς τὸ οἰκεῖον. Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς αὐτὸν δεξάμενοι διὰ τὸ ἐνοικῆσαι σαρκὶ, πάντα λοιπὸν ἔχομεν τὰ αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα καὶ θεοὶ, εἰ καὶ μὴ φυσικῶς ὥσπερ αὐτὸς, ἀλλά γε κατὰ χάριν· οὕτω καὶ αὐτὸς, ὅτε πρὸς ἡμᾶς ἀνεμίχθη γενόμενος ἄνθρωπος, ἐφόρεσε τὰς ἀσθενείας ἡμῶν· καὶ ὡς αὐτὸς πεπονθὼς νενόμισται ἰδιοποιούμενος μετὰ τοῦ D ἀναληφθέντος ναοῦ καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ἵνα καὶ ἐν ἡμῖν νεκρωθῇ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, τρεχόντων εἰς ὁμοιότητα τοῦ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν ἀναλαβόντος Χριστοῦ.

ΑΛΛΟ.

Φησί που Θεὸς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐπί τισιν ἁμαρτίαις τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ καταιτιώμενος, ὅτι « Τὰ τέκνα αὐτῶν διῆγον διὰ πυρὸς, ὃ οὐκ ἐνετειλάμην αὐτοῖς, καὶ οὐ διενοήθην ἐν τῇ καρδίᾳ μου. » Καὶ πάλιν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· « Καὶ ἐλύπεις με ἐν πᾶσι τούτοις. » Καὶ πάλιν ἐφ' ἑτέροις κακοῖς· « Μὴ

[67] Matth. xxvii, 51-53. [68] ibid. 54. [69] Joan. xii, 27. [70] Joan. x, 18. [71] I Joan. iii, 1. [72] Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34. [73] Jerem. xix, 5. [74] ibid. 13.

ἐπὶ τούτοις οὐκ ὀργισθήσομαι, λέγει Κύριος, ἢ ἐν A λαῷ τοιούτῳ οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχή μου; » Δήλου τοιγαροῦν ὑπάρχοντος ἅπασιν ὡς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἦν ὁ ἐν τοῖς προφήταις τὰ τοιαῦτα λαλῶν, τί ποιήσουσιν οἱ χριστομάχοι; Ψυχὴν ἄρα καὶ καρδίαν περιθήσουσιν αὐτῷ, ἐροῦσι δὲ τῷ τῆς λύπης κρατεῖσθαι πάθει καὶ τῷ τῆς ὀργῆς, ἵνα μὴ πλέον τι ἔχων ἀνθρώπου φαίνηται, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν γενητὴν φύσιν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοσοῦτος ὅσος καὶ ὁ Πατήρ; Ἀλλ' ἴσως τοῦτο μὲν παραιτήσονται· ἐροῦσι δὲ εἰρῆσθαι τὰ τοιαῦτα παρὰ τοῦ Λόγου τροπικῶς τε καὶ συγκαταβατικῶς. Εἰ τοίνυν πρὸ τῆς ἐπιδημίας τὰ τοιαῦτα λέγοντι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τὸ αὐτῷ πρέπον ἀξίωμα σώζομεν, ἄνω καὶ λύπης καὶ ὀργῆς καὶ παντὸς πάθους ὑπάρχειν αὐτὸν διαβεβαιούμενοι, κἂν διὰ τὸ χρήσιμον ὑπομένειν αὐτὰ προσποιῆται, πῶς οὐκ ἄτο- B πον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἐν τῇ ταῦτα πασχούσῃ σαρκὶ καταβέβηκε, μὴ συγχωρεῖν αὐτῷ τὰ τοιαῦτα λέγοντι μένειν ἐν ἀπαθείᾳ, ἐχούσης αὐτὰ φυσικῶς τῆς σαρκὸς, ἣν δι' ἡμᾶς ἀνέλαβε μετὰ πάντων τῶν αὐτῇ προσόντων φυσικῶς; Ἀνθρωπότητος δὲ ἴδιον, τὸ κλαίειν, καὶ ταράττεσθαι, καὶ ἀδημονεῖν, καὶ παραιτεῖσθαι τὸν θάνατον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια πάσχειν.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Εἰς τὸ, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, » ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱός.

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν χριστομάχων.

C Εἰ μὴ κτίσμα, φασὶν, ὑπάρχει ὁ Υἱὸς, οὐκ ἂν ἐκλήθη πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὡς γὰρ πολλὴν ἔχων πρὸς τὰ γεγονότα τὴν εὐγένειαν, εἰ καὶ πρῶτος αὐτῶν εἴη καὶ πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ταύτῃ κέκληται τῇ ἐπωνυμίᾳ.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πρὸς μὲν τὰ τοιαῦτα τῶν αἱρετικῶν προβλήματα οὐ χαλεπὸν ἀντιλέγειν. Ἐκεῖνο δὲ χρὴ πρῶτον εἰπεῖν· Εἰ τὸ πρωτότοκος ὄνομα συγκατατάττει τῇ κτίσει τὸν Υἱὸν, ὑπεξελεῖται πάντως αὐτὸν ἡ τοῦ Μονογενοῦς προσηγορία· ὥσπερ γὰρ οὐκ ἄν τις καλοῖτο πρωτότοκος, εἰ μὴ πολλοὺς ἔχοι τοὺς ἀδελφοὺς, ὧν ἐστι καὶ πρωτότοκος, οὕτως οὐκ ἂν εἴη μονογενὴς, εἰ μὴ μόνος ὑπάρχοι, ἑτέροις τισὶν οὐ συναριθμούμενος. D Πῶς οὖν ἐστι καὶ πρωτότοκος καὶ μονογενής; Δεῖ γὰρ ἢ ἐκεῖνο κρατεῖν ἢ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ ἡ θεία Γραφὴ ἀμφοτέροις αὐτὸν ἀποκαλεῖ τοῖς ὀνόμασι, ζητεῖν ἀναγκαῖον τοὺς ὅσοι ταῖς θείαις Γραφαῖς προσβάλλουσιν ἀκριβῶς, πῶς μὲν ἔσται πρωτότοκος, κατὰ τίνα δὲ τρόπον καὶ μονογενής. Μονογενὴς μὲν οὖν, καθὸ Λόγος ἐστὶν ἐκ Πατρὸς, ἀδελφοὺς κατὰ φύσιν οὐκ ἔχων, οὐδὲ ἑτέρῳ τινὶ συνταττόμενος· εἷς γὰρ καὶ μόνος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· πρωτότοκος δὲ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀπολελυμένως, ἀλλ' ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καθὰ γέγραπται. Πότε οὖν ἄρα γέγονεν ἡμῶν ἀδελφὸς, εἰ μὴ ὅτε τὴν ἡμῶν περιεβάλετο σάρκα; Οὐκοῦν τότε

his non irascar, dicit Dominus, et in gente tali non ulciscetur anima mea [65]? » Cum igitur omnibus manifestum sit Dei Verbum in prophetis ejuscemodi locutum esse, quid facient hostes Christi? Animamne et cor tribuent Deo, et dolori atque iræ obnoxium fuisse dicent, ut nihil amplius quam homo habuisse videatur Verbum Dei omnem creatam naturam superans, quodque tantum est quantus est ipse Pater? Non facient, opinor; sed ejusmodi a Verbo dicta esse affirmabunt figurative, vel humiliter cum demissione sui. Si ergo Filio Dei ejuscemodi dicta ante incarnationem dicenti, eamdem suam dignitatem servamus, neque ulla vel ira, vel dolore affici censemus, omnisque passionis expertem esse affirmamus, tametsi utilitatis alicujus causa iis obnoxius esse fingatur: quomodo non absurdum fuerit, cum factus sit homo et in carnem iis affectionibus obnoxiam descenderit, non concedere ei, ut etiamsi ejusmodi dicat, passionis tamen sit expers, cum naturaliter illa insint carni, quam pro nobis assumpsit, cum omnibus ejus naturalibus proprietatibus? Homini autem proprium est, flere et turbari, mœroreque affici, et mortem formidare, aliaque his similia pati.

ASSERTIO XXV.

236 *In illud, « Primogenitus omnis creaturæ [66], » quod Filius non sit creatura.*

Objectio hostium Christi.

Si Filius, inquiunt, non est creatura, non esset vocatus primogenitus omnis creaturæ: nam ut magnam habet cum creaturis affinitatem, tametsi primus in iis atque ante omnes sit, idcirco hanc appellationem nactus est.

Solutio objectionis.

Difficile non est ejuscemodi objectionibus hæreticorum respondere. Illud vero primum dicendum est: Si nomen primogeniti Filium in eodem cum creaturis ordine collocat, eximet certe illum ab earum numero Unigeniti appellatio. Quemadmodum igitur nemo primogenitus, nisi multos habeat fratres, inter quos ipse sit primogenitus: ita etiam nemo fuerit unigenitus, nisi sit solus, aliisque non annumeretur. Quomodo ergo simul est et primogenitus et unigenitus? Necesse enim ut aut hoc, aut illud vincat. Cum vero Scriptura utroque nomine eum appellet, necessario quærendum est ab omnibus qui diligenter in sacris Scripturis versantur, quanam ratione sit primogenitus, et quanam ratione unigenitus. Unigenitus itaque dicitur, quatenus est Verbum ex Patre, fratres secundum naturam non habens, neque alteri cuipiam annumeratus: unus est enim et solus Filius Dei: primogenitus vero non simpliciter, sed in multis fratribus, ut scriptum est [67]. Quando igitur factus est noster frater, nisi quando carnem

[65] Jerem. IX, 9. [66] Coloss. I, 15. [67] Rom. VIII, 29.

nostram assumpsit? Idcirco tunc dicitur primogenitus, quando per gratiam multos Dei filios effecit.

A πρωτότοκος, ὅτε πολλοὺς κατὰ χάριν υἱοὺς ἀπέδειξε Θεοῦ.

ALIUD.

Primogenitus omnis creaturæ vocatur, non quod primus creaturarum sit ratione temporis, neque ejusdem cum eis essentiæ, sed, ut modo dictum est, ob demissionem sui ad creaturas, et ob similitudinem nobiscum. Illud tamen etiam observatione dignum est, unigenitum vocari et primogenitum. Quando igitur unigenitus dicitur, nulla ei causa adjecta **237** secundum quam unigenitus est, sed simpliciter id vocatur unigenitus Deus exsistens in sinu Patris; quando vero sacra Scriptura eum vocat primogenitum, statim etiam subjungit quorum sit primogenitus, et causam addit quare ea appellatione vocetur. Inquit enim, « Primogenitus in multis fratribus [68], » et «Primogenitus ex mortuis [69].» Cum enim oporteret Filium Dei qui naturaliter primatum obtinet, eum quando homo factus est non amittere, merito etiam quando nostram similitudinem assumpsit, omni creaturæ præponitur. Neque enim quatenus factus est homo, quidquid illi eorum quæ divinæ naturæ dignitati conveniunt, deperit : sed et ita primatum obtinebit universæ creaturæ, ut nimirum ejus creator et Dominus. Atque ita etiam evangelista inquit : « Vidimus gloriam ejus, gloriam velut Unigeniti a Patre [70]. »

ΑΛΛΟ.

Πρωτότοκος πάσης καλεῖται κτίσεως, οὐχ ὡς πρῶτος αὐτῆς κατὰ χρόνον ὑπάρχων, οὐδὲ τῆς αὐτῆς τοῖς κτίσμασιν ὑπάρχων οὐσίας, ἀλλὰ καθάπερ ἤδη προείρηται, διὰ τὴν πρὸς τὰ κτίσματα συγκατάβασιν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Ἐπιτηρῆσαι δὲ ὅμως κἀκεῖνο καλὸν, μονογενὴς καλεῖται καὶ πρωτότοκος. Ὅτε μὲν οὖν μονογενὴς ὀνομάζεται, οὐδεμιᾶς αὐτῷ συμπεπλεγμένης αἰτίας, καθ' ἣν ἐστι μονογενὴς, τοῦτο καλεῖται, ἀλλ' ἀπολελυμένως, μονογενὴς Θεὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Ὅτε δὲ πρωτότοκον αὐτὸν αἱ θεῖαι καλοῦσι Γραφαὶ, εὐθὺς ἐπιφέρουσι B καὶ ὧν ἐστι πρωτότοκος, καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν καὶ ταύτην ἔχει τὴν ἐπωνυμίαν. Φασὶ γὰρ, « Πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, » καὶ « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔδει τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἔχοντα τὸ πρωτεύειν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος τοῦτο μὴ ἀπολέσαι, εἰκότως καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως ἐπιλαβόμενος, πάσης προτάττεται κτίσεως. Οὐ γὰρ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐλάττων ἔσται τινὸς ὅσον εἰς τὸ πρέπον ἀξίωμα τῇ θείᾳ φύσει· ἀλλὰ καὶ οὕτω πρωτεύσει καὶ καθηγήσεται πάσης ὁμοῦ κτίσεως, ἅτε δὴ ποιητὴς ὑπάρχων αὐτῆς καὶ Κύριος. Οὕτω καὶ ὁ εὐαγγελιστής φησιν· « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. »

ALIUD.

C

Si, juxta Paulum, universa in ipso creata sunt [71], certe ipse alius erit ab omnibus. Nam cum dixit, universa, nihil excepit quod non per ipsum factum sit. Filius itaque non erit creatura, sed potius creator omnium, sicut scriptum est. Non enim dixit Scriptura quod sit primogenitus aliarum creaturarum, ne nimirum tanquam ex earum numero esse censeatur, sed primogenitum omnis creaturæ ipsum vocat, ut per hoc universa simul, ut ita dicam, creatura scorsim posita, ipse alius ab ea esse credatur. Qui vero extra omnem creaturam exsistit, creatæ substantiæ esse non potest, sed ab ea diversus. Quocirca sacra Scriptura hanc observationem optime intelligens non vocavit Ruben primogenitum omnium filiorum Jacob, ne diversus esse ab iis existimetur, sed circumspecte admodum primogenitum ipsum vocavit Jacob et fratrum ipsius.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, ἄλλος ἔσται τῶν πάντων. Ἐν γὰρ τῷ εἰπεῖν πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν ἐκτὸς ὃ μὴ γέγονεν δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν κτίσμα μὲν ὁ Υἱὸς οὐκ ἔσται, κτίστης δὲ μᾶλλον τῶν πάντων, καθὰ γέγραπται. Οὐ γὰρ εἴρηκεν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτιπέρ ἐστι πρωτότοκος τῶν ἄλλων κτισμάτων, ἵνα μὴ ὄντως ὡς ἐξ αὐτῶν εἶναι νοοῖτο, ἀλλὰ πάσης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν εἶναί φησιν, ἵνα διὰ τοῦτο, ὡς εἰπεῖν, ὅλης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ἐν μέρει κειμένης, ἕτερος εἶναι παρ' αὐτὴν πιστεύηται. Ὁ δὲ ἔξω πάσης ὑπάρχων κτίσεως, οὐκ ἂν εἴη κτιστῆς οὐσίας, ἀλλ' ἕτερος παρὰ ταύτην. Καὶ γοῦν ἡ θεία Γραφὴ τὴν τοιαύτην ἐπιτήρησιν εἰδυῖα σαφῶς, οὐκ ἐκάλεσε τὸν Ῥουβὴμ πρωτότοκον πάντων D τῶν τέκνων τοῦ Ἰακὼβ, ἵνα μὴ ἕτερος εἶναι παρὰ τούτους νομίζηται· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας πρωτότοκον αὐτὸν εἶναί φησι τοῦ Ἰακὼβ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ.

ALIUD.

Si ideo quia Filius vocatur primogenitus omnis creaturæ, nonnulli eum creaturis annumerandum contendunt, erit profecto etiam ipse ex omnium numero. Quod si quis concedat, sui ipsius primogenitus erit, quatenus omnis creaturæ primogenitus exsistens, etiam ipse in omnium numero continetur. Erit ergo sibi ipsi et primus et secundus. Nam si

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον πάσης κτίσεως τὸν Υἱὸν, τῇ κτίσει συγκαταριθμεῖν αὐτὸν ἐπιχειροῦσί τινες, ἔσται καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πᾶσιν. Εἰ δέ τις δοίη τοῦτο κρατεῖν, ἑαυτοῦ πρωτότοκος ἔσται, καθὸ πάσης κτίσεως πρωτότοκος ὢν, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πᾶσίν ἐστιν. Ἔσται οὖν ἑαυτοῦ καὶ πρῶτος καὶ δεύτερος. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸ πάσης κτίσεως εἶναι πρω-

[68] Rom. VIII, 29. [69] Coloss. I, 18. [70] Joan. I, 14. [71] Coloss. I, 16.

τότοκος, ἔξω τῶν πάντων αὐτὸν κεῖσθαι νοήσαιμεν, πρῶτος ἔσται τῶν πάντων. Εἰ δὲ τοῖς πᾶσι καὶ αὐτὸς συνταχθήσεται, ἑαυτοῦ κατὰ χρόνον ἔσται δεύτερος· πρῶτος μὲν κατ' ἐκεῖνον τὸν τρόπον, δεύτερος δὲ κατὰ τοῦτον.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκος πάσης κτίσεως, εἷς ἔσται καὶ αὐτὸς τῶν κτισμάτων, γέγονε δὲ πάντα δι' αὐτοῦ, ἑαυτοῦ ποιητὴς ἔσται, καθ' ὑμᾶς, καὶ ὁ κτίζων κτίζεται, καὶ τοῦτο δι' ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς πᾶσίν ἐστι καὶ πάντα δι' αὐτοῦ, ἀληθὲς ἔσται τὸ εἰρημένον. Καὶ εἰ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν αὐτῷ συνέστηκε, πῶς εἷς τῶν πάντων εἶναι δύναται, ὁ τοῖς πᾶσι τὸ συνεστάναι διδούς;

ΑΛΛΟ *διηγηματικῶς, κατὰ τὴν εὐσεβῆ νόησιν, καθ' ἣν νοεῖται « Πρωτότοκος. »*

Πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καθὸ γέγονεν ὅμοιος ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ καθὸ τὴν ἡμετέραν σάρκα φορέσας ἀδελφός τε ἡμῶν χρηματίσας, τοῦτο καλεῖται δικαίως. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ αὐτὸς εἰς ἀφθαρσίαν ἀνέστησεν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, καὶ πρῶτος αὐτὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε. Διὸ καί φησιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. » Δι' αὐτοῦ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία καὶ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως βαδίζειν ὁδὸν ἐκδιδάσκεται, καὶ ὥσπερ διά τινος θύρας εἰς αὐτὸν εἰσέρχεται τὸν οὐρανόν.

ΑΛΛΟ, *πῶς ἂν εὐσεβῶς νοηθείη, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. »*

Διὰ τὴν τοῦ Πατρὸς φιλανθρωπίαν ἣν ἔχει περὶ τὰ αὐτοῦ κτίσματα, πρωτότοκον ἑαυτὸν πάσης κτίσεως ἐκάλεσεν ὁ Υἱὸς, καὶ τῇ πρὸς τὰ πεποιημένα συγκαταβάσει μονονουχὶ καὶ ἑαυτὸν τούτοις συντάττειν οὐκ ὀκνεῖ· ἵν' ἐπειδήπερ καλεῖται τούτων πρωτότοκος, δι' αὐτὸν σώζηται τὰ μετ' αὐτόν. Εἰ γὰρ δεῖ πάντως αὐτὸν εἶναι πρωτότοκον, μενοῦσι πάντως καὶ ὧν ἐστι πρωτότοκος. Ἔστι τοίνυν μονογενὴς μὲν κατὰ φύσιν, ἅτε δὴ μόνος ὢν ἐκ Πατρὸς, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς ἀναλάμψας· πρωτότοκος δὲ δι' ἡμᾶς, ἵν' ὥσπερ ἀθανάτῳ τινὶ ῥίζῃ πᾶσα ἡ κτίσις ἐγκεκεντρισμένη καὶ ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἀναβλαστήσασα ᾖ. Γέγονε γὰρ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ συνέστηκεν εἰς ἀεὶ, καὶ αὐτῷ διασώζεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον πάσης κτίσεως ὡς κτίσμα κατὰ φύσιν ὄντα, τῇ κτίσει συντάξομεν τὸν Υἱὸν, ἔσται πρῶτος μὲν ταύτης κατὰ τὸν χρόνον, συγγενὴς δὲ ὅμως κατὰ τὴν φύσιν, καὶ διὰ τὸ εἶναι κτίσμα τοῖς ἄλλοις ἅπασι προσεοικώς. Συγγενὴς οὖν ἔσται καὶ ἀλόγοις ζώοις, ὀρνέοις τε καὶ νηκτοῖς. Καὶ ταῦτα γὰρ, εἰ καὶ ἐλάχιστα, μέρη γοῦν πάσης τῆς κτίσεώς ἐστιν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν εὐσεβῶς πρωτότοκος μὲν, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς διὰ τοὺς κατὰ χάριν εἰς υἱοθεσίαν κεκλημένους νοηθήσεται.

A quia primogenitus est omnis creaturæ, extra omnes positum esse ipsum intelligamus, primus erit omnium. Si vero ipse quoque omnibus annumeretur, erit sibi ipsi **238** ratione temporis secundus, primus quidem juxta illum modum, secundus juxta hunc.

ALIUD

Si idcirco quia vocatur primogenitus omnis creaturæ, ipse quoque est unus ex creaturis, et omnia per ipsum facta sunt [72], sequetur ex vestra opinione quod seipsum crearit, et quod creator creatus sit, et quidem a seipso. Nam si omnium numero etiam ipse continetur, omniaque per ipsum sunt, verum omnino erit quod diximus. At si omnis creatura in B ipso condita est, quomodo potest esse unus omnium is a quo omnia sunt condita?

ALIUD *narrative, et quomodo pie intelligi debeat, « Primogenitus. »*

Primogenitus in multis fratribus dicitur, quatenus per omnia factus est nobis similis excepto peccato, et quatenus carnem nostram gestans, fraterque noster dictus, merito ita vocatur. Primogenitus autem ex mortuis dicitur, quia ipse primus suam ipsius carnem ad incorruptionem reduxit, primusque eam in cœlum evexit. Idcirco etiam inquit : « Ego sum via [73], et ego sum janua [74]. » Per ipsum enim natura humana novum iter ingredi docta est, ac veluti per januam quamdam cœlum ipsum ingreditur.

C

ALIUD, *quo pacto intelligi possit, « Primogenitus omnis creaturæ. »*

Filius propter benignitatem Patris erga suas creaturas seipsum vocavit primogenitum omnis creaturæ, et tantum non se demittens ad creata, annumerari etiam iis non recusat : ut cum horum primogenitus vocetur, per ipsum serventur, quæ ipsum sequuntur. Nam si oportet omnino ipsum esse primogenitum, manebunt profecto etiam ii quorum est primogenitus. Est igitur unigenitus quidem secundum naturam, quippe qui solus exsistit e Patre, Deus ex Deo, lumen ex lumine : primogenitus autem propter nos, ut tanquam immortali cuidam radici omnis creatura insita, et ex eo qui semper est, ger- D minet. Omnia enim per ipsum facta sunt, et subsistunt, et per ipsum conservantur.

ALIUD.

Si propterea quod Filius vocetur primogenitus omnis creaturæ, eum ut creaturam natura sua exsistentem creatis annumerare velimus : erit certe primus inter creata ratione temporis, cognatus vero secundum naturam, et qua ratione creatura est, aliis similis erit. Cognatus **239** itaque erit etiam animalibus ratione carentibus, avibus nimirum et piscibus. Nam et hæc animalia, quamvis minima, pars totius creaturæ sunt. Sed hoc absurdum est. Pie igitur primogenitus quidem censebitur, ut in

[72] Joan. I, 2. [73] Joan. XIV, 6. [74] Joan. X, 9.

multis fratribus, propter eos qui per gratiam in filios adoptati sunt. Omni vero creatura superior erit, ut qui ante eam exsistat, eamque ad esse traduxerit, ipse increatæ essentiæ exsistens.

ALIUD.

Quemadmodum vocatus est primogenitus in multis fratribus, quia adoptati sunt in filios per gratiam qui per ipsum salvati sunt; et rursum primogenitus et primitiæ mortuorum, quia ante omnes ad incorruptionem resurrexit: ita principium viarum creatus esse dicitur [75], quia omnibus deinceps per ipsum via ad salutem est aperta.

Quod non aliam ob causam unigenitus vocetur, quam ut solus revera genitus.
Defensio ex simplicibus syllogismis.

Si quia solus immediate factus est, idcirco unigenitus, præter voluntatem factus est: sed cum nihil factum sit, nisi mediante atque intercedente Dei voluntate: non ergo ideo quia immediate factus est, unigenitus est, sed quia ipse solus est fructus paternus.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia solus ab illo factus est, juxta vestram opinionem, non esset totius universi creator, qui hoc solum, non autem omnia, fecerit. Si vero Pater est totius universi creator (omnia enim ex ipso [76]), non est igitur Filius ea ratione unigenitus quod solus exsistat, sed quod solus naturaliter genitus sit.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia solus a solo factus est, solus autem sol diem facit: ergo etiam unigenitus solis dies dicetur. Si vero etiam solus quispiam unam aliquam scientiam invenerit, aut unam imaginem confecerit, unigenita etiam vocari poterunt, quæ ab ipso confecta fuerint. At si nemo unquam solum aliquod opus unigenitum vocavit, quomodo Filius ut factus, non autem, ut genitus, unigenitus esse censebitur?

ALIUD.

Si non ut solus genitus, sed ut factus, unigenitus vocatus est, et Jephthe filia etiam unigenita dicitur [77]: fuerit igitur solum opus ipsius, non autem genimen. Aut si fatendum est unigenitam eam esse, quia sola ex proprio patre genita sit: **240** certe et Filius unigenitus erit, quod solus paternæ essentiæ hæres genitus sit.

ALIUD.

Si quia solus talis factus est, idcirco unigenitus est, et cœlum solum tale opus factum est quale est, erit etiam cœlum unigenitum. Si vero, tametsi multæ et quidem solæ creaturæ factæ, non tamen dicuntur unigenitæ: Filius itaque est unigenitus, non ut solus talis factus, sed ut solus genitus.

[75] Prov. VIII, 22. [76] Coloss. I, 16. [77] Judic. XI, 34.

A Πάσης δὲ κτίσεως ἀνωτέρω κείσεται, ὡς πρὸ ταύτης ὤν, καὶ εἰς τὸ εἶναι ταύτην παραγαγὼν, κτιστὴς τε αὐτὸς οὐχ ὑπάρχων οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Ὥσπερ πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ἐκλήθη, διὰ τὸ κεκλῆσθαι πρὸς υἱοθεσίαν Θεοῦ κατὰ χάριν τοὺς δι' αὐτοῦ σεσωσμένους· καὶ πάλιν πρωτότοκος καὶ ἀπαρχὴ τῶν νεκρῶν διὰ τὸ αὐτὸν εἰς ἀφθαρσίαν ἐγηγέρθαι πρὸ πάντων· οὕτως ἀρχὴ ὁδῶν ἐκτίσθαι λέγεται, διὰ τὸ πάντας δι' αὐτοῦ δύνασθαι λοιπὸν τρέχειν εἰς σωτηρίαν.

Ὅτι μὴ δι' ἄλλην αἰτίαν μονογενὴς κέκληται, ἀλλ' ἢ ὡς μόνος κατ' ἀλήθειαν γεννηθείς.
B *Ἀπολογία αὐτολεξεί.*

Εἰ διὰ τὸ μόνον ἀμεσιτεύτως αὐτὸν γεγονέναι, διὰ τοῦτο μονογενὴς, ἀβουλήτως γέγονεν· εἰ δὲ τῶν γενομένων οὐδέν ἐστιν, ὃ βουλὴ Θεοῦ οὐκ ἐμεσίτευσεν· οὐκ ἄρα διὰ τὸ ἀμεσιτεύτως γεγονέναι, διὰ τοῦτο μονογενὴς, ἀλλὰ διὰ τὸ μόνον τοῦτον εἶναι καρπὸν πατρικόν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς, ὅτι μόνος ὑπ' ἐκείνου γέγονε, καθ' ὑμᾶς, οὐκ ἂν εἴη τῶν καθόλου δημιουργὸς ὁ τοῦτον μόνον, ἀλλ' οὐ πάντα, πεποιηκώς. Εἰ δὲ ἔστι τῶν καθόλου δημιουργὸς ὁ Πατήρ· τὰ πάντα γὰρ ἐξ αὐτοῦ· οὐχ ὡς μόνος ἄρα ὑπάρξας ὁ Υἱὸς μονογενὴς, ἀλλ' ὡς μόνος φυσικῶς γεννηθείς.

C

ΑΛΛΟ.

Εἰ μονογενὴς, ὅτι μόνος ὑπὸ μόνου γέγονε, μόνος δὲ ἥλιος ἡμέραν ποιεῖ, μονογενὴς ἡλίου καὶ ἡ ἡμέρα λεχθήσεται. Εἰ δὲ καὶ μόνος τις καὶ μιᾶς ἐπιστήμης γέγονεν εὑρετὴς, ἢ μιᾶς εἰκόνος αὐτουργὸς, μονογενῆ εἴη ἂν αὐτῷ γεννήματα τὰ μόνα ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένα. Εἰ δὲ μηδεὶς πώποτε μονογενὲς τὸ μόνον ἔργον κέκληκε, πῶς ὁ Υἱὸς ὡς γενόμενος, ἀλλ' οὐχ ὡς γεννηθεὶς, μονογενὴς νοηθήσεται;

ΑΛΛΟ.

Εἰ μὴ ὡς γεννηθεὶς μόνος, οὐ μὴν καὶ γενόμενος, μονογενὴς κέκληται, κέκληται δὲ καὶ τὸ τοῦ Ἰεφθάε D θυγάτριον μονογενὲς, εἴη ἂν μόνον ἔργον αὐτοῦ, ἀλλ' οὐ γέννημα. Ἢ εἴπερ ὡμολόγηται μονογενὲς αὐτὸ εἶναι, διὰ τὸ μόνον ἐκ τοῦ ἰδίου γεγεννῆσθαι πατρὸς, καὶ ὁ Υἱὸς δῆλον ὅτι μονογενὴς, μόνος τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεννητῶς κληρονόμος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐπεὶ μόνος τοιοῦτος γέγονε, διὰ τοῦτο μονογενὴς, μόνον δὲ ἔργον τοιοῦτον ὁ οὐρανὸς γέγονεν, ὁποῖόν ἐστιν, εἴη ἂν καὶ αὐτὸς μονογενής. Εἰ δὲ καίτοι πολλὰ καὶ μόνα κτίσματα γενόμενα οὐκ ἐῤῥέθη μονογενῆ, ὁ Υἱὸς ἄρα μονογενὴς οὐχ ὡς μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ἀλλ' ὡς μόνος γεννηθείς.

ΑΛΛΟ. A

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνος τῶν πάντων ὑπερέχει, ὑπερέχει δὲ τῶν πάντων καὶ ὁ Πατὴρ, μονογενὴς ἄρα λεχθείη ἂν καὶ αὐτός. Εἰ δὲ μὴ ἔστι μονογενὴς, καίτοι τῶν πάντων ὑπερέχων, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἄρα μονογενὴς, διὰ τὴν ὑπεροχὴν τὴν πρὸς τὰ πεποιημένα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνος τῶν πατρικῶν βουλημάτων ἐστὶν ἄγγελος, μόνος δὲ ὁ καθ' ἡμᾶς ἤτοι ἐν ἡμῖν ἔμφυτος λόγος τῶν τοῦ νοῦ βουλευμάτων ἐστὶν ἀγγελτικός· μονογενὴς ἂν υἱὸς τοῦ νοῦ κληθείη καὶ οὗτος. Εἰ δὲ μηδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τὸν τῶν ἀποῤῥήτων ἐκφαντικὸν λόγον μονογενῆ κέκληκε, πῶς ἂν Υἱὸς ὡς ἐξαγγελεὺς, ἀλλ' οὐχὶ ὡς γεννηθεὶς B μᾶλλον μονογενής;

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς, ὅτι μόνος τῶν μετ' αὐτόν ἐστι δημιουργὸς, οὐδένα ἕξει τὸν συνδημιουργήσαντα, οὐδὲν σὺν αὐτῷ πεποιηκότα τι πλὴν μόνου τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ πάντα ἐν αὐτῷ ὡς ἐν σοφίᾳ γεγένηται, καὶ ἐν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν, περιττὸν τὸ λέγειν αὐτὸν μονογενῆ, ὡς τῶν μετ' αὐτὸν ὄντα μόνον δημιουργὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς μόνον δημιουργὸν ἐκ Θεοῦ γεννηθέντα φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ μόνον γενόμενον, ἀλλ' οὐχὶ τὸ μόνον γεννηθὲν κατὰ ἀλήθειαν τοῦτο μονογενὲς, οὐκ ἄρα μονο- C γενὴς ὁ Σάῤῥας υἱός· οὐ γὰρ γέγονεν ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ γεγέννηται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο μονογενὴς ὅτι μόνον αὐτὸν ὁ Πατὴρ ὑπεστήσατο, οὐκέτ' ἂν εἴη πρωτότοκος οὔτε αὐτὸς γεννηθεὶς, καὶ τῶν ἄλλων ἀδελφῶν οὐκ ὄντων ἐκ Πατρός. Εἰ δὲ ἀληθῶς ἐστι πρωτότοκος ἐν πᾶσι πρωτεύων, οὐχ ὡς μόνον ἄρα ὑποστὰς, μονογενὴς, μόνος δὲ ὡς ἐκ Πατρὸς ἀγαθοῦ καρπὸς ἀποκυηθεὶς ἀγαθός.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πρωτότοκος ἐκ Θεοῦ, ὡς τῶν πολλῶν πρῶτος γεννηθεὶς, ἔστι δὲ καὶ ἐκ Παρθένου πρωτότοκος, εἴη ἂν καὶ ἐξ αὐτῆς ὡς πρῶτος ἑτέρων. Εἰ δὲ μόνος, D ἀλλ' οὐ πρὸ ἄλλων γεννηθεὶς ἐκ Μαρίας, πρωτότοκος αὐτῆς κέκληται· καὶ ἐκ Θεοῦ ἄρα πρωτότοκος, οὐχ ὡς πολλῶν πρῶτος, ἀλλ' ὡς μόνος γεννηθείς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο πρωτότοκος, ὅτι τῶν ἄλλων πρῶτος γεγέννηται, τὸ δὲ πρῶτον γεννώμενον οὐ διοίσει τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ μετ' αὐτὸ γεννηθέντων, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἄρα τῶν μετ' αὐτὸν εἴη ἂν κρείττων. Εἰ δὲ τὸ ποιοῦν τοῦ ποιουμένου κατὰ πάντα διαφέρει, ποιεῖ δὲ ὁ Υἱὸς, διαφέροι ἂν τῶν πάντων· καὶ πῶς ἂν τῶν

[78] Coloss. I, 18.

ALIUD.

Si unigenitus dicitur, qui solus omnia excedit: excedit vero omnia etiam Pater: dicetur itaque et Pater unigenitus. Si vero non est unigenitus, tametsi omnia excedat, neque Filius igitur dicitur unigenitus, quia creata omnia excedit, sed quia ex Patre genitus est.

ALIUD.

Si unigenitus ideo dicitur quod solus paternæ voluntatis nuntius sit: solus autem noster, sive qui nobis insitus est sermo cogitationes mentis nostræ enuntiat: ergo et sermo noster unigenitus mentis filius dici poterit. At si nemo unquam ab omni ævo sermonem qui conceptiones mentis enuntiat, unigenitum vocavit, quomodo Filius ut nuntius, et non potius ut genitus unigenitus dicetur?

ALIUD.

Si unigenitus dicitur, quia solus eorum quæ post ipsum sunt est creator, neminem habebit creationis socium, neque qui una cum eo aliquid fecerit, præter solum Patrem. At si omnia in ipso ut in sapientia facta sunt, et in ipso cœli firmati sunt, et Spiritu Dei omnis virtus eorum, supervacaneum est ipsum dicere unigenitum, ut qui eorum quæ post ipsum sunt solum sit creator, non autem ut solus creator ex Deo naturaliter genitus.

ALIUD.

Si id quod solum factum est, non autem solum genitum est, vere hoc unigenitum est: non est igitur unigenitus filius Sarræ; neque enim factus est ab ipsa, sed genitus.

ALIUD.

Si unigenitus est, quia Pater ipsum solum constituit, non jam amplius sit primogenitus, neque ipse genitus, cum et alii fratres non sint ex Patre. Si autem vere est primogenitus, in omnibus primatum obtinens [78]: non igitur ut solus constitutus dicitur, sed ut ex bono Patre bonus fructus genitus.

241 ALIUD.

Si primogenitus est ex Deo, ut inter multos primus, genitus est autem etiam ex Virgine primogenitus: erit etiam ex illa genitus ut primus multorum. Si vero solus, sed non ante alios genitus ex Maria, primogenitus ejus vocatus est: ergo etiam ex Deo primogenitus, non ut inter multos primus, sed ut solus genitus dicitur.

ALIUD.

Si ideo primogenitus dicitur, quod inter alios primus genitus sit, primum autem genitum non differet ab iis quæ ex eodem post ipsum genita sunt; ergo neque Filius erit præstantior iis qui post ipsum facti sunt. Si vero faciens a facto per omnia differt, facit autem Filius, reliqua vero fiunt: certe

Filius a reliquis differet: et quomodo suorummet operum sit primogenitus qui primus appellationis Filii auctor ipsis factus sit?

ALIUD.

Si prima manifeste sunt causæ secundorum, primum autem est Deus et Dei Filius: ergo Filius eorum quæ dicuntur causa est, utpote ab illo. Causa igitur secundorum filiorum si dicatur primogenitus, non tanquam primus inter illos sit dicitur, sed quod primus filii appellationis auctor sit ipsis.

ALIUD.

Si primogenitus dicitur quia primus factus est, eum vero qui primum, sed non solum aliquid fecit, consentaneum est post illud primum etiam alia fecisse: Filius itaque nihil fecit. Cum vero fecerit, non igitur, tanquam creatus, primogenitus est, sed tanquam omnibus, quæ in cœlo et terra sunt, in ipso creatis.

ALIUD.

Si propter creaturas substitutus est Filius, ipsis gratiam habebit, quippe quæ ei generationis suæ causa exstiterint.

ALIUD.

Si Filius ideo creat quia creatura ingenitum per se operantem ferre non poterat, quare ipse est media quædam potentia, et ipse non est ingenitus: neque enim creatura ipsum ferre potuit, neque etiam erit ex numero eorum quæ creata sunt: nam nec ipse ingenitum ferre potuisset. Cum vero ipse neutrum ipsorum sit, superest ut necessario illum ex ingenita natura genitum esse fateamur.

ALIUD.

Objectio Eunomii.

Si Filius, inquit, est verus Deus, quomodo **242** ipsum etiam sacra Scriptura creatis annumerat, dicens, « Primogenitus omnis creaturæ [79]? » Necessarium enim omnino est ut talis naturaliter sit, qualia sunt illa quorum est primus.

Solutio objectionis.

Impia oratio et absurditatis plena. Nam si Filius necessario est similis iis qui post ipsum facti sunt, quia primogenitus illorum vocatur, factus autem est non homo solum, sed multa diversaque animalia: tempestivum erit, ut vos, impii hostes Christi, deinceps impudenter dicatis, Filium animantibus quoque ratione carentibus similem esse. Non est igitur in universum cognatus et similis iis quorum primogenitus esse dicitur: vocatur autem ita, ostendente nobis divina Scriptura, quod omnes in Filio et per Filium ad æqualem cum ipso formam vocamur, filii Dei per gratiam declarati [80]. Atque ipse est principium gratiæ nobis datæ: et per immensam

A ἑαυτοῦ δημιουργημάτων εἴη πρωτότοκος, ὃς πρῶτος τῆς Υἱοῦ προσηγορίας γενόμενος αὐτοῖς αἴτιος;

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὰ πρῶτα τῶν δευτέρων αἴτια ὡμολόγηται, πρῶτον δὲ ἦν Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς, τῶν ἄρα λεγομένων καὶ αἴτιος ὁ Υἱὸς, ὡς ἐξ ἐκείνου. Ὁ ἄρα αἴτιος τῶν δευτέρων υἱῶν, εἰ λέγοιτο πρωτότοκος, οὐχ ὡς πρῶτος ἐκείνων ὑπάρξας, ἀλλ' ὡς πρῶτος τῆς υἱοῦ προσηγορίας γενόμενος αὐτοῖς αἴτιος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τοῦτο πρωτότοκος ὅτι πρῶτος γέγονε, τῷ δὲ πρῶτον, ἀλλ' οὐ μόνον τι πεποιηκότι, μετὰ τὸ
B πρῶτον ἕπεται πεποιηκέναι καὶ ἕτερα· ὁ Υἱὸς ἄρα πεποίηκεν οὐδέν. Ἐπεὶ δὲ πεποίηκεν, οὐχ ὡς κτισθεὶς πρωτότοκος, ἀλλ' ὡς τῶν πάντων ἐν αὐτῷ κτισθέντων τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς.

ΑΛΛΟ.

Εἰ διὰ τὴν τῶν κτισμάτων πάροδον ὑπέστη, χάριν αὐτοῖς ἕξει, ὅτι τῆς γενέσεως αὐτοῦ γεγόνασιν αἴτια.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐπεὶ μὴ ἔφερεν ἡ κτίσις αὐτουργοῦντα τὸν ἀγένητον, διὰ τοῦτο δημιουργεῖ ὁ Υἱὸς, μέση τις ἂν εἴη αὐτὸς δύναμις, καὶ οὔτε αὐτὸς ἂν εἴη ἀγένητος·
C οὐκ ἂν γὰρ ἔφερεν αὐτὸν ἡ κτίσις, οὐδ' αὖ τῶν γινομένων· οὐ γὰρ ἔφερεν αὐτὸς τὸν ἀγένητον. Τούτων δ' ὁπότερον οὐκ ὄντος αὐτοῦ, λείπεται γέννημα αὐτὸν τῆς ἀγεννήτου φύσεως ὁμολογεῖν.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Εἰ Θεὸς ἀληθινὸς, φησὶν, ἔστιν ὁ Υἱὸς, πῶς αὐτὸν τοῖς γενητοῖς συναριθμεῖ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα, « Πρωτότοκος πάσης κτίσεως; » Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τοιοῦτον εἶναι καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν, ὁποῖά περ ἂν ὑπάρχῃ καὶ τὰ ὧν ἐστι πρῶτος.

Πρὸς ταῦτα λύσις.

D Ἀσεβὴς ὁ λόγος, καὶ πολλὴν ὠδίνων τὴν ἀτοπίαν. Εἰ γὰρ ἔσται τοῖς μετ' αὐτὸν γεγονόσιν ἀναγκαίως ὁ Υἱὸς παραπλήσιος, ἐπεὶ καὶ πρωτότοκος αὐτῶν καλεῖται, γέγονε δὲ οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶα πολλὰ καὶ διάφορα, ὥρα λοιπὸν δυσσεβοῦντας ὑμᾶς ἀδεῶς, ὦ χριστομάχοι, λέγειν ὅτι καὶ τοῖς ἀλόγοις ζώοις ὁ αὐτός ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν οὐ πάντως ἔσται συγγενὴς ὧν καὶ πρωτότοκος εἶναι λέγεται· καλεῖται δὲ τοῦτο, δεικνυούσης ἡμῖν τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι πάντες ἐν Υἱῷ καὶ δι' Υἱοῦ πρὸς τὸ ἴσον αὐτῷ σχῆμα καλούμεθα, υἱοὶ Θεοῦ κατὰ χάριν ἀναδεικνύμενοι. Καὶ αὐτός ἐστιν ἀρχὴ τῆς δοθείσης ἡμῖν χάριτος, ἐξομοιῶν ἑαυτῷ διὰ φιλανθρω-

[79] Coloss. I, 15. [80] Galat. IV, 4-6.

πίαν τοὺς δι' αὐτοῦ γενομένους· αὐτὸ δὲ δὴ τοῦτο εἶναι πρῶτον, εἰκόνα δείκνυσιν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς ἀληθινήν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ πρῶτον αὐτὸν εἶναί φησιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς εἰκὼν ἀκριβὴς καὶ ὁμοίωμα τοῦ πρώτου Πατρὸς ὑπάρχων, πρῶτος καὶ ἔστι καὶ λέγεται· ἐν αὐτῷ γάρ ἐστιν ὁ πρῶτος Πατὴρ, καὶ αὐτὸς ὁμοίως ἐν τῷ πρώτῳ Πατρὶ, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα γέγονε, καὶ πρὸς υἱοθεσίαν καλεῖται τὰ λογικά.

ΑΛΛΟ.

Εἰ πάντως τὸ λέγεσθαι πρῶτον τῆς κτίσεως εἶναι τὸν Υἱὸν, ἀναγκάσει συγγενῆ τοῖς μετ' αὐτὸν γενομένοις ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ τοιοῦτον εἶναι κατὰ φύσιν, ὁποῖά περ ἂν εἴη τὰ τῷ χρόνῳ δεύτερα, τί ἄρα φατὲ κἂν ὁ Πατὴρ λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ, « Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα; » Ἆρα καὶ αὐτῷ τὸ τῷ χρόνῳ προτερεύειν μόνον τῶν κτισμάτων παραχωρήσαντες, γενητὴν περιθήσετε τὴν οὐσίαν, καὶ τοῖς πεποιημένοις αὐτὸν συγκαταριθμήσετε; Ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς εἰς τοσαύτην ἔλθοι μανίαν, ὡς τολμῆσαι τοῦτο κἂν δέχεσθαι κατὰ νοῦν. Ὥσπερ οὖν τὸ λέγεσθαι πρῶτον τὸν Πατέρα, οὐκ ἀναγκάσει πάντων αὐτὸν συγγενῆ τοῖς μετ' αὐτὸν νοεῖσθαι· οὕτω κἂν πρῶτος λέγηται τῆς κτίσεως ὁ Υἱὸς, οὐ πάντως ἔσται τῶν ποιημάτων εἷς. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ Πατὴρ, ἀρχὴν ἑαυτὸν τῶν πάντων ἀποδεικνύων, ἔλεγεν, « Ἐγώ εἰμι πρῶτος, » οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς πρῶτος τῆς πάσης κτίσεως λέγεται. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὰ πάντα γέγονε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ πάντων κτισμάτων ἀρχὴ, ὡς κτίστης καὶ δημιουργός.

ΛΟΓΟΣ ΚϚ'.

Εἰς τὸ εἰρημένον ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, τὸ, « Καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου ἢ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς, εἴπερ ἦν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἔφησεν ἂν ἐπὶ τοῖς Ζεβεδαίου παισίν· « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι; » Τοῦτο γὰρ διαῤῥήδην οὐκ ἔχοντος ἐξουσίαν ἐστὶν, οὐδὲ δυναμένου παρασχεῖν ὅσπερ ἦν ἐκείνοις ἐν εὐχῇ. Οὐκοῦν οὐδὲ ἴσος τῷ Πατρὶ τῷ πάντων ἔχοντι τὴν ἐξουσίαν.

Πρὸς τοῦτο Λύσις.

Πολλὴν, ὦ θεομάχοι, κἀν τούτῳ τὴν ἀπαιδευσίαν ἔχοντες εὑρεθήσεσθε. Ἐχρῆν γὰρ δή που πάντως ὑμᾶς τὰς τοῦ Σωτῆρος ἀκριβῶς περιεργάζεσθαι φωνὰς, οὐκ ἀπερισκέπτως τὰ καλῶς εἰρημένα κατηγορίας ποιεῖσθαι προφάσεις. Προσῆλθον οἱ Ζεβεδαίου παῖδες τὰς ἐν ἄκρῳ κειμένας αἰτοῦντες τιμάς. Ἀλλ' ἦν ἀπίθανον μὴ τὴν τοῦ χορηγοῦντος περιμένειν φιλοτιμίαν, ἁρπάζειν δὲ ὥσπερ τὴν ἑτέροις ἔσθ' ὅτε χρεωστουμένην δωρεάν. Πρὸς οὖν τὴν οὕτως ἄτοπον αἴτησιν εἰκότως φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, » οὐχ ὅτι μὴ ἐδύνατο παρασχεῖν, ἀλλ' ὅτι τῶν πονούντων ἐστὶν ἀναλόγως οἷς κάμνουσι κομί-

suam benignitatem similes sibi facit eos qui per ipsum facti sunt. Hoc vero ipsum quod sit primus, declarat ipsum esse veram imaginem Patris. Quemadmodum enim Pater ipsum esse primum dicit, ita et Filius, cum sit perfecta imago et similitudo primi Patris, primus et est et dicitur : nam in ipso est primus Pater, et ipse vicissim in primo Patre, omniaque per ipsum facta sunt, et rationales creaturæ in adoptionem filiorum vocatæ.

ALIUD.

Si quia Filius dicitur primus omnis creaturæ, necessarium omnino est ipsum idcirco iis qui post ipsum facti sunt, similem et cognatum esse, et talem natura esse, qualia sunt quæ tempore sunt posteriora : quid dicetis cum et Patrem de se dicentem auditis, « Ego primus, et ego post hæc [81]? » An fortasse ipsum ea solum ratione a creaturis distinguentes quod tempore prior, creatam quoque essentiam ei tribuetis, et creaturis ipsum annumerabitis? Sed non existimo quemquam eo insaniæ venturum, ut hoc vel cogitare audeat. Quemadmodum igitur, tametsi Pater dicitur primus, non inde sequitur ut necessario iis qui post ipsum sunt, similis censeatur : ita quanquam Filius dicatur primus omnis creaturæ, non erit omnino unus ex creaturis. Sed sicut Pater, ostendens se principium omnium esse, dixit, « Ego sum primus : » ita et Filius primus omnis creaturæ dicitur. Nam per ipsum omnia facta sunt [82] : **243** ipseque est omnium creaturarum principium, utpote earum creator atque opifex.

ASSERTIO XXVI.

In illud filiis Zebedæi dictum : « Sedere a dextris meis, aut a sinistris meis, non est meum dare [82]. »*

Ex objectione Eunomii.

At quomodo, inquit, si Filius est æqualis Patri, dixit ad filios Zebedæi : « Non est meum dare? » Nam hoc manifeste est illius qui potestatem non habet, quique id quod optabant, largiri eis non poterat. Quocirca Patri omnium potestatem habenti æqualis non est.

Solutio objectionis.

Summam etiam hac in parte vestram, hostes Dei, ignorantiam proditis. Oportebat enim vos omnino Servatoris nostri dicta accurate investigare, neque ita inconsiderate rectissime dicta in calumniam rapere. Accesserunt ipsum filii Zebedæi, summos honores sibi conferri petentes. Cæterum absurdum erat, ejus, qui eos honores largitur, liberalitatem non exspectare, sed quodammodo velle præripere donum quod interdum aliis debetur. Servator itaque ad ejusmodi absurdam petitionem merito respondet, « Non est meum dare : » non quod id præstare non posset, sed quia præmia cer-

[81] Isa. XLIV, 6. [82] Joan. I, 2. [82*] Matth. XX, 23.

tantium laboribus proportione quadam respondere debent. Perinde ac si quis iis qui ad certamen vocati sunt, præmia proponens dicat : Non est meum, boni viri, summum præmium rapere, et cui libuerit conferre, neque enim idcirco curriculi terminos statui ; sed ille hoc auferet, qui reliquos vincendo summo honore affici meritus fuerit. Ita et Servator iniquum esse censuit summum honorem petentibus prompte conferre, repulsis iis quibus legitime debetur; iis enim deferri æquius est, quibus præscientia Patris, ob virtutum recteque factorum excellentiam eum præparavit : quocirca dictum hoc Servatoris non ipsius impotentiam demonstrat, sed incarnationem ipsius respicit.

ALIUD.

244 Si, juxta vestram, hostes Dei, opinionem, filiorum Zebedæi petitioni satisfacere non potest, et idcirco dicit, « Non est meum dare, » quo pacto in aliis invenitur ipse omnibus simul discipulis hoc largitus, cum ita ait : « Amen, amen dico vobis, quando Filius hominis sedebit in solio majestatis suæ, sedebitis et vos super duodecim thronis [61]? » Neque enim hoc est prædicentis futura, sed largientis gratiam, ut iis qui collaborarunt. Si ergo vere hæc dicit, quomodo qui omnibus largitur, duobus largiri nequeat ? Si vero audetis dicere vanam esse promissionem, sufficiet hoc ad omnem nequitiam vestram confirmandam. Mentiri enim dicitis veritatem. Quemadmodum igitur si filiis Zebedæi non potuisset dare, non esset æqualis Patri, ita cum omnibus discipulis dare potuerit, Patri omnino similis est.

ALIUD.

Si Servator vere dicit, « Omnia mihi tradita sunt a Patre [62], » in omnibus vero continetur etiam, ut gratiam quibuscunque velit, conferre possit : non ergo impotentiam suam dandi arguit, cum dicit, « Non est meum dare, » sed incarnationem respicit.

ALIUD.

Propheta Isaias de Servatore loquens alicubi ita manifeste ait : « Propterea ipse dominabitur multis, et fortium spolia partietur, quoniam tradita est in mortem anima ejus [63]. » Si ergo ipse honores sanctis distribuit, quomodo dicemus eum non posse dare petentibus quæ velit ? Et si Pater omnia operatur per Filium, unum vero omnium est, distribuere et largiri sanctis dona, ipse certe erit qui largitur atque distribuit, Patrem in seipso habens.

Explicatio apertissima dicti, « Non est meum dare, » et quomodo intelligi debeat.

Servator noster Jesus Christus discipulos adhortans ut nihil prorsus eorum quæ in hac vita sunt appeterent, sed potius contemnerent, atque indi-

A ζεσθαι τὸν μισθόν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις τοῖς εἰς ἀγῶνα κεκλημένοις τὰ γέρα προθεὶς, λέγοι πρὸς αὐτούς· Οὐκ ἐμόν ἐστιν, ὦ οὗτοι, τὸ μεῖζον ἑλεῖν, καὶ ᾧ βούλομαι παρασχεῖν, οὐ γὰρ ἐπὶ τούτοις τέθεικα τῷ σταδίῳ τοὺς ὅρους· ἀλλ' ἐκεῖνος λήψεται τοῦτο, ᾧ τὸ πάντας νικᾷν περιποιήσει δικαίως τὸ τιμᾶσθαι μειζόνως. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ οὐκ εὔλογον εἶναί φησι τοῖς αἰτοῦσι τὸ μεῖζον ἐπιδοῦναι προχείρως, τὸν ὀφείλοντα δικαίως λαβεῖν παρωσάμενον. Ἀλλ' ἐκείνους ἔχειν ἐστὶ πρεπωδέστερον, οἷς ἡ τοῦ Πατρὸς πρόγνωσις διὰ τὴν τῶν ἀνδραγαθημάτων ὑπεροχὴν τοῦτο ηὐτρέπισεν· Ἔστιν οὖν ὁ λόγος οὐκ ἀσθενείας ἀπόδειξις, ἀλλ' οἰκονομικῆς ἀσθενείας.

ΑΛΛΟ.

B Εἰ μὴ δύναται, καθ' ὑμᾶς, ὦ θεομάχοι, τοῖς Ζεβεδαίου παισὶν ἀποπληρῶσαι τὴν αἴτησιν, καὶ διὰ τοῦτό φησιν, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, » πῶς ἐν ἑτέροις εὑρίσκεται πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο χαρισάμενος, δι' ὧν οὕτω φησίν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους; » Τοῦτο γὰρ οὐ τὰ ἐσόμενα προφητεύοντός ἐστιν, ἀλλ' ὀρέγοντος ὡς συγκεκμηκόσι τὴν χάριν. Εἰ μὲν οὖν ἀληθεύει τὰ τοιαῦτα λέγων, πῶς ὁ πᾶσι διδοὺς, δύο μόνων αἰτούντων ἀσθενεῖ; Εἰ δὲ τολμᾶτε λέγειν μὴ εἶναι τὴν ὑπόσχεσιν ἀληθῆ, ἀρκέσει τοῦτο πρὸς τὸ πᾶσαν καθ' ὑμῶν κυροῦσθαι κακίαν. Ψεύδεσθαι γάρ φατε τὴν ἀλήθειαν. Ὥσπερ οὖν εἰ τοῖς C Ζεβεδαίου παισὶν οὐκ ἐδύνατο παρασχεῖν, οὐκ ἂν ἦν ἴσος τῷ Πατρὶ, οὕτως ἐπειδήπερ πᾶσι φαίνεται διδοὺς, ἴσος ἔσται τῷ γεγεννηκότι.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτὴρ, « Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, » ἐν δὲ τοῖς πᾶσίν ἐστι καὶ τὸ διδόναι χάριν ἣν ἂν βούλοιτό τισιν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας ἔφησεν, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, » ἀλλ' ἔχει λόγον οἰκονομίας τὸ ῥῆμα.

ΑΛΛΟ.

Ὁ προφήτης Ἡσαΐας τοὺς περὶ τοῦ Σωτῆρος ποιούμενος λόγους, φησί που σαφῶς· « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κυριεύσει πολλῶν, καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖ D σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. » Εἰ τοίνυν αὐτὸς ἐπιμερίζει τοῖς ἁγίοις τὰς τιμὰς, πῶς αὐτὸν ἐροῦμεν μὴ δύνασθαι παρασχεῖν ὅπερ ἂν βούλοιτό τισι; Καὶ εἰ πάντα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ, ἓν δὲ τῶν πάντων ἐστὶ καὶ τὸ διανέμεσθαι τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα, αὐτὸς ἔσται πάλιν ὁ διδοὺς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα.

Λύσις τοῦ ῥητοῦ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, » καὶ ὅπως αὐτὸ χρὴ νοεῖν σαφὴς διδασκαλία.

Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παραινοῦντος τοῖς μαθηταῖς, τὸ μηδὲν ὅλως τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ κεκτῆσθαι θέλειν, ἀφιλοχρηματεῖν δὲ μᾶλλον, καὶ ἀπερι-

[61] Matth. XIX, 28. [62] Matth. XI, 27. [63] Isa. LIII, 12.

σπάστως προσεδρεύειν Θεῷ, ὅλους τε ἐξ ὅλων ἀνακεῖσθαι τῇ εἰς αὐτὸν λατρείᾳ, καὶ πλουσίαν ἐπὶ τούτοις ἀποδώσειν ἐπαγγελλομένου τιμὴν τοῖς φυλάττουσι τὴν ἐντολήν, προσῆλθον λέγοντες· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι, τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Πρὸς ταύτην αὐτῶν τὴν πεῦσιν ἀποκρίνεται Χριστός· « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Ταύτην οἱ Ζεβεδαίου παῖδες τὴν ἐπαγγελίαν ἀκούσαντες ἦλθον εἰς ἐπιθυμίαν οὐ πρέπουσαν αὐτοῖς. Τὸ γὰρ πᾶσι τοῖς μαθηταῖς προτεθὲν ὡς ἐν ἀμοιβῇ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν εὐνοίας, ἁρπάζειν ἤθελον μόνοι· αἰδοῖ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν ἐπιθυμίᾳ δόξης ἡττῆσθαι κενῆς, αὐτοὶ μὲν σιωπῶσι τὸ κατὰ νοῦν οὐκ ἐκφαίνοντες, διακονεῖν δὲ αὐτοῖς τὴν μητέρα πρὸς τοῦτο παρασκευάζουσι. Καὶ δὴ προσελθοῦσά φησιν· « Εἰπὲ ἵνα οἱ δύο υἱοί μου καθίσωσιν εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου. » Φαίνεται τοίνυν διὰ τούτων, τὸ πᾶσι χρεωστούμενον, μόνοις ἁρπάζουσα τοῖς ἑαυτῆς παισὶν ἡ γυνή. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστι, ποῖον ἔχει λόγον, τὸ ἤδη δοθὲν αὖθις προσιοῦσαν αἰτεῖν; Καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦσαν ἐν τοῖς ἀκούσασιν, « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους. » Εἰδὼς δὲ ὁ Σωτὴρ ὡς Θεὸς τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, προσκαλεῖται μὲν τοὺς Ζεβεδαίου παῖδας, ἀποτόμως δὲ οὐκ ἐλέγχει φιλάγαθος ὤν, ἵνα μὴ τῷ βάρει τῆς λύπης βαπτίσῃ πρὸς ἀθυμίαν· πιθανῶς δέ φησιν, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· καὶ οὐ δή που κατηγορεῖ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως, ὡς οὐκ ἐχούσης τὸ δύνασθαι παρασχεῖν (ἄτοπον γὰρ ὄντως καὶ λίαν εὔηθες οὕτω νοεῖν, εἴπερ ἤδη φαίνεται τοῦτο παρεσχηκὼς καὶ ἐπαγγειλάμενος), ἀλλ' ἐπειδή, φησίν, ἄδικον αἴτησιν καὶ χάριν τοιαύτην, ἣν οὐκ ἐμοὶ πρέπει παρασχεῖν, ἐπιζητεῖτε λαβεῖν, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. » Εἰμὶ γὰρ δίκαιος κριτής, καὶ πρὸς ἀξίαν τοῖς ἑκάστου πόνοις ἀποδιδούς, ὡς ἐν ὀφλήματος τάξει τὰ γέρα. Ἄλλως τε δόξαν ἐνομίσατε κενὴν τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο παρασχεῖν. Ὁ γὰρ διδάσκων μὴ νοσεῖν, οὐκ ἂν αὐτὸς νόσον ἐπιδοίη τινί· ὥσπερ ἂν εἰ τὸ πῦρ τῷ καταψύχεσθαι βουλομένῳ, καὶ τοῦτο αἰτοῦντι παρ' αὐτοῦ, λέγοι, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν ὃ ζητεῖς ἐπιδοῦναί σοι· φύσεως γὰρ ἑτέρας εἰμί. Δίκαιος οὖν ὑπάρχων ἀγωνοθέτης, οὐ τοῖς αἰτοῦσιν ἁπλῶς ὀφείλω παρασχεῖν, οὐδὲ πάντας ἀδικήσας τοὺς ἀγωνιζομένους, εἰς δύο μόνους συνενεγκεῖν τὰς τιμάς· ἀλλὰ τοῖς ἑκάστου κατορθώμασιν ἀναλόγως ἀποδοῦναι τὰ αὐτῷ χρεωστούμενα. Ἐκείνων οὖν ἐστι λαβεῖν οἷς τοῦτο δικαίως ηὐτρέπισται παρὰ τοῦ Πατρός, τοῦ ἐν ἐμοὶ καὶ δι' ἐμοῦ πάντα ἐργαζομένου. Οἰέσθω δὲ μηδείς, διὰ τὸ αὐτὸν μὴ δύνασθαι παρασχεῖν, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπωνυμίαν εἰσφέρεσθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῖς ἁγίοις ηὐτρεπίσθαι λέγειν τὰς τιμάς. Ἀλλ' οἰκονομικῶς φησι τοῦτο· ἔθος γὰρ αὐτῷ πᾶν ὅπερ ἂν ὑπερέχοι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναβαῖνον, τοῦτο ἀνατιθέναι τῷ

[86] Matth. XIX, 27. [87] Matth. XIX, 27, 28.

vulse Deo adhærescerent, totosque se cultui ipsius consecrarent, cum ingentem honorem observatoribus præcepti sui polliceretur, accesserunt discipuli dicentes: « Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te: quid ergo erit nobis [86]? » Ad hanc eorum interrogationem respondet Christus: Vos qui secuti estis me, **245** in illa regeneratione quando sedebit Filius hominis in throno gloriæ suæ, sedebitis et vos super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel [87]. » Hanc promissionem cum audissent filii Zebedæi, cupiditate quadam, quæ ipsos non decebat, succensi sunt. Nam quod omnibus discipulis veluti præmium benevolentiæ erga Christum propositum erat, soli prærripere nitebantur: veriti autem ne inanis gloriæ desiderio incitari viderentur, ipsi quidem silent, neque animum suum declarant, matris vero ope utuntur, quæ Christum aggressa, ait: « Dic ut duo filii mei sedeant, unus a dextris tuis, et unus a sinistris tuis. » Aperte ergo his verbis videtur mulier, id quod omnibus debetur, solis filiis suis capere velle. Nam si hoc non est, qua ratione id quod jam datum erat rursus accedens petit? Siquidem et ipsi erant in numero eorum qui audierant Christum dicentem: « Vos qui secuti estis me, sedebitis super duodecim thronos. » Servator vero, cum perspiceret, ut Deus, humani animi recessus, filios Zebedæi ad se vocat, leniterque eos pro sua bonitate reprehendit, ne gravitate doloris eorum animi consternarentur: modesteque dicit, non esse suum dare; neque vero naturæ suæ impotentiam arguit, quasi illud dare non posset (stultum enim atque absurdum fuerit id cogitare, cum jam omnibus id et dedisse et promisisse cernatur), sed quoniam iniquam petitionem, et donum quod me non decet, vobis largiri petitis, inquit, « Non est meum dare. » Sum enim justus judex, et pro dignitate uniuscujusque laboribus præmia veluti ex debito persolvo. Ad hæc inanem gloriam esse censuistis sedere a dextris meis et sinistris: sed non est meum hoc dare. Nam qui docet fugiendum esse morbum, non illum alteri dederit. Quemadmodum si ignis ei qui refrigerari cupit, atque hoc ab ipso petit, dicat, Non est meum id quod petis tibi dare: diversæ enim sum naturæ. Cum itaque sim justus certaminis præfectus, non iis qui simpliciter petunt præmia conferre debeo, neque omnes certatores injuria afficiens, duobus solis honorem largiri, sed uniuscujusque virtuti præmia proportione respondentia tribuere. Illorum igitur est accipere, quibus hoc juste a Patre servatum est, qui in me et per me omnia operatur. Nemo autem existimet, quasi ipse non possit dare, Patris appellationem **246** inferri, atque ab ipso honores sanctis præparatos dici. Sed ratione incarnationis hoc dicit: familiare enim hoc ei est, ut quæ naturam humanam excedunt, Patri ut Deo ascribat. Nam et ipse Deus ex sua natura exsistens, et unum cum Patre, poterit,

quidquid divinæ naturæ tribuitur, præstare. Ambitiosos itaque et inanis gloriæ cupidos Zebedæi filios offendit, illosque modeste ab eo vitio abducit et deterret, utque modestiæ studeant docet. Quod quidem ex sequentibus intelligemus. Indigne enim ferebant reliqui discipuli, id quod omnibus propositum ac debitum erat, ab uno atque altero præripi; quantum ad petitionem et mulieris accessum attinet. Servator autem, accersitis ad se omnibus discipulis, ut scriptum est, dixit generaliter universis, ne ad illos solos oratio ipsius pertinere videretur: « Reges gentium dominantur eis, et principes potestatem habent in eos. Inter vos autem non sic erit: sed qui voluerit inter vos primus esse, erit omnium servus [88]. » Deinde seipsum in exemplum proponit: « Sicut, inquit, et Filius hominis non venit ut sibi ministretur, sed ut ministret [89]. » Postremo quasi obsignans ea quæ dixit, eorumque sensum manifestius explanans, adjungit similitudinem, qua consulit iis qui ad prandium vocati sunt, ne sua sponte primum locum capiant, sed ut exspectent, dum ille honor a convivatore eis deferatur. Præstat enim, inquit, ut a convivii principe ab extremo loco ad primum voceris, quam ut impudenter occupato primo ad extremum relegeris, accedente alio cui convivator primum locum deberi judicarit. Satis itaque jam ex totius capitis explicatione ostensum est, Servatorem non ideo dixisse, « Non est meum dare, » quod dandi gratiam potestatem non haberet, sed respectu incarnationis: unde supervacanea est hæreticorum insania.

A Πατρὶ ὡς Θεῷ. Θεὸς δὲ ὢν καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἓν ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, οὐκ ἀδυνατήσει περὶ τὸ ἀνατεθὲν τῇ θείᾳ φύσει, ἀλλ' αὐτὸς ἔσται πάντων ἐργάτης. Φιλαρχίαν οὖν τινα καὶ κενὴν ὠδίνοντας δόξαν εὑρίσκει τοὺς Ζεβεδαίου παῖδας, καὶ πιθανῶς ἀποτρέπει μὲν καὶ ἐξίστησι τοῦ κακοῦ, μέτρια δὲ μᾶλλον διδάσκει φρονεῖν· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰσόμεθα. Ἀγανακτοῦσι μὲν γὰρ οἱ ἕτεροι μαθηταὶ, τὸ πᾶσι προτεθὲν καὶ ὀφειλόμενον ὑπὸ δύο μόνων ἁρπαζόμενον βλέποντες, ὅσον εἰς τὴν αἴτησιν καὶ τοῦ γυναίου τὴν πρόσοδον. Προσκαλεσάμενος δὲ, ὡς γέγραπται, πάντας ὁ Σωτὴρ, παιδεύει τοὺς Ζεβεδαίου παῖδας, καί φησιν ἀπολελυμένως, ἵνα μὴ πρὸς μόνους αὐτοὺς ἀποτείνεσθαι· « Οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες κατεξουσιάζουσιν B αὐτῶν. Οὐχ οὕτως δὲ ἔσται ἐν ὑμῖν· ἀλλ' ὃς ἂν θέλῃ ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται ὑμῶν δοῦλος. » Ἑαυτὸν δὲ τοῦ πράγματος εἰκόνα παράγει προθείς· « Καθὼς καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι. » Ἐπισφραγίζων δὲ ὥσπερ τὰ εἰρημένα, καὶ τρανότερον ἐκτιθέμενος τὸν ἐν αὐτοῖς σκοπὸν, ἐπισυνάπτει παραβολὴν, δι' ἧς πάλιν συμβουλεύει τοὺς κεκλημένους εἰς ἄριστον, μὴ δεῖν αὐτομάτως ἐπὶ τὸν πρῶτον ἰέναι τόπον· περιμένειν δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ δειπνοκλήτορος τιμήν. Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν τῷ τελευταίῳ κείμενον τόπῳ διὰ τῆς τοῦ ἑστιῶντος φωνῆς ἐπὶ τὸν πρῶτον καλεῖσθαι, ἢ ἐν πρώτῳ τεθέντα θερμῶς πέμπεσθαι πρὸς τὸν ὕστερον, ἑτέρου παρόντος, ᾧ τὸ ἐν πρώτῳ κεῖσθαι παρὰ τοῦ πανηγυριάρχου χρεωστούμενον φαίνεται. Δέδεικται τοίνυν C ὅλου τοῦ κεφαλαίου καθεξῆς τὴν πρέπουσαν ἐσχηκότος βάσανον, οὐχ ἀσθενήσας περὶ τὸ δοῦναι τὴν χάριν ὁ Σωτήρ· ἀλλὰ τῆς προαποδεδομένης οἰκονομίας ἕνεκα, λέγων τὸ, « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι· » καὶ περιττὴ λοιπὸν ἡ τῶν φλυαρούντων μανία.

247 ASSERTIO XXVII.

In illud, « Ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [90]. »

Objectio hæreticorum.

Atqui Filius ipse, inquiunt, profitetur solum Patrem esse verum Deum, et Pater ipse reperitur, dicens: « Ego Deus primus, et ego post hæc, et non est Deus præter me [91]. » Quomodo igitur conjungitis primo ac soli et vero Deo ac Patri Filium, quasi et ipse sit secundum naturam Deus?

Solutio objectionis.

Primo considerandum est hæc non ideo a Patre dici ut Filium subvertat. Quid enim ipsum eo impellat, aut moveat? Nam si ut homo cum eo quod ex se genitum est contendit, quemadmodum David a filiis suis bello lacessitus fuit, fortassis aliquem locum ejusmodi commentum habebit. At si nulla dissensio in divinam naturam cadit, sed potius Filius semper Patri honorem deferre cernitur, quam verisimilitudinem habere potest, hæc Patris dicta ad subversionem Filii pertinere? Quocirca ad abo-

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Εἰς τὸ, « Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Ἰδοὺ, φασὶν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς μόνον εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὁμολογεῖ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ εὑρίσκεται λέγων· « Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα· καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Πῶς οὖν ὑμεῖς συνεισάγετε πρώτῳ καὶ μόνῳ καὶ κατ' ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ὄντα καὶ D αὐτὸν κατὰ φύσιν Θεόν;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Εἰδέναι χρὴ πρῶτον ὡς οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τοῦ Υἱοῦ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Πατήρ. Τί γὰρ ἦν τὸ εἰς ταῦτα παρελθεῖν παροτρῦναν αὐτόν; Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι φιλονεικεῖ· ὥσπερ ὁ Δαβὶδ πολεμούμενος ὑπὸ τῶν ἑαυτοῦ παίδων· ἔχει τινὰ λόγον ἴσως ὁ τοιοῦτος μῦθος. Εἰ δὲ στασιάζειν καθ' ἑαυτῆς ἡ θεία φύσις οὐκ οἶδε, φαίνεται δὲ μᾶλλον ὁ Υἱὸς ἀεὶ τῷ Πατρὶ τὴν δόξαν ἀποδιδοὺς, ποῖον ἔχει λόγον τὸ εἰς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τοιαῦτα φάναι τὸν Πατέρα; Οὐκοῦν πρὸς ἀνατροπὴν μᾶλλον τῶν ψευ-

[88] Matth. xx, 25-27. [89] ibid. 28. [90] Joan. xvii, 3. [91] Isa. xliv, 6.

ψευδωνύμων θεῶν εἰρῆσθαι τὰ τοιαῦτα δώσομεν. Εἶτα πρὸς τούτοις ὁ Σωτὴρ λέγων, « Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, » ἑαυτὸν εὐθὺς συνάπτει, « καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστὸν, » ὡς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀδιαίρετος ὢν ὅσον ἧκεν εἰς θεότητος λόγον, καὶ πάντως μετὰ Πατρὸς νοούμενος.

ΑΛΛΟ.

Εἰ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, καὶ τοῦτο ὢν ὁμολογεῖται, τίς οὕτως φρενῶν ἐκβέβηκεν, ὡς νομίσαι πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ οἰκείου Λόγου, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται, μόνον ἑαυτὸν Θεὸν ἀληθινὸν εἰπεῖν τὸν Πατέρα; Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἄτοπον, ἔρχεται μᾶλλον ἡ τοῦ ῥήματος δύναμις κατὰ τῶν ψευδωνύμων θεῶν, κἂν οἱ χριστομάχοι μὴ βούλωνται.

ΑΛΛΟ, *ἐξ ὑποθέσεως.*

Ὑποκείσθω νῦν ἡμῖν ὅτι πλανώμενοί τινες τῶν ὅσοι τῆς ἀληθινῆς ἀμοιροῦσι σοφίας, εἰκόνα στήσαντες, καί τινα τυχὸν μορφὴν ἀνθρώπου ἢ ἑτέρου ζώου καταγράψαντες ἐν αὐτῇ, τοῦτο κεκλήκασι φῶς, ἐκεῖθεν ὄντως οἰόμενοι γεννᾶσθαι τοῦτο αὐτοῖς· φωνὴν δὲ εἴ τις ἡλίῳ περιθείη, εἶτα λέγοι πρὸς αὐτούς· Ἄνθρωποι, πλανᾶσθε, ἐγὼ μόνος εἰμὶ τὸ φῶς, οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ, ἆρ' ἐκβάλλει τοῦ εἶναι φῶς τὸ ἴδιον ἀπαύγασμα, πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ ψευδωνύμου φωτὸς ἐκεῖνο βοῶν; Ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον τὸ οὕτω νοεῖν. Οὐκοῦν ὅτε φησὶ καὶ ὁ Πατήρ· « Ἐγώ εἰμι Θεὸς μόνος, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστιν, » οὐκ ἐκβάλλει τῆς θεότητος τὸ ἴδιον τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας, τουτέστι, τὸν ἐξ αὐτοῦ προελθόντα Λόγον, ἀλλ' ἐν τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως ἔχει παρ' ἑαυτῷ σωζόμενον καὶ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι συνομολογούμενόν τε καὶ συνδοξαζόμενον.

ΑΛΛΟ, *δεικνύον ὅτι κἂν μόνος Θεὸς λέγηται ὁ Πατὴρ, συνεισάγεται πάντως ὁ Υἱός.*

Λέγει που πρὸς Θεὸν εἷς τῶν προφητῶν· « Ὁ τανύσας τὸν οὐρανὸν μόνος· » φέρεται δὲ καὶ Θεοῦ φωνή· « Ἐγὼ μόνος ἐξέτεινα τὸν οὐρανόν. » Καὶ πάλιν ἑτέρα σαφῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν. » Εἰ τοίνυν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγοντος τὸν οὐρανὸν εἰργάσθαι μόνου, ὁ Υἱὸς εὑρίσκεται τοῦτον πεποιηκὼς, παντί που δῆλον ὅτιπερ κἂν ὡς μόνος ὀνομάζηται ὁ Πατὴρ Θεὸς ὢν ἀληθινὸς, συμπαραλαμβάνεται πάντως καὶ ὁ Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐργάζεται καὶ λαλεῖ· καὶ ἔστιν ὄντως ἐν τῷ ἑνὶ καὶ μόνῳ καὶ πρώτῳ καὶ ἀληθινῷ φυσικῶς, ὥσπερ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα αὐτοῦ.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Εἰς τὸ παρὰ τῷ Λουκᾷ κείμενον, « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν Εὐνομίου.

Καὶ πῶς δύναιτο, φησὶν, ἴσος εἶναι κατ' οὐσίαν τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ τέλειος ὤν; Ἰδοὺ γὰρ φαίνεται προ-

A litionem potius falsorum deorum hæc dicta esse affirmabimus. Deinde, cum Servator dicat, « Ut cognoscant te verum Deum, » seipsum statim conjungit, « et quem misisti Jesum Christum: » quippe qui ratione divinitatis ab essentia Patris separari non possit, et semper una cum Patre exsistat.

ALIUD.

Si Verbum est Filius Patris, ut revera est, quisnam adeo emotæ mentis est, ut existimet Patrem ideo dicere se solum verum Deum esse, ut Verbum suum per quod omnia operatur, e medio tollat? Cum igitur hoc absurdum sit, superest dicti hujus vim ad falsorum deorum subversionem pertinere, quantumvis hæretici repugnent.

B

ALIUD, *ex hypothesi.*

Fingamus aliquos veræ sapientiæ expertes, imaginem aliquam aut hominis **248** vel alterius alicujus animalis formam præ se ferentem erexisse, eamque appellasse lucem, existimasseque lumen vere inde gigni; si quis vero soli sermonem tribuat, qui his ita dicat: Erratis, homines, ego solus sum lux, non est alius præter me; anne idcirco proprium suum splendorem lumine privat, cum potius id dicat, ut falsam lucem e medio tollat? Absurde profecto ita sentiretis. Cum igitur Pater dicit: « Ego sum Deus solus, et non est alius præter me, » non excludit a deitate id quod est proprium suæ ipsius essentiæ, hoc est, Verbum ex se procedens, sed in
C identitate naturæ una cum eo exsistit, et in una deitate illum simul cum Patre confitemur et glorificamus.

ALIUD, *ostendens quod, tametsi Pater solus dicatur Deus, simul quoque intelligitur Filius.*

Quidam prophetarum alicubi ad Deum ait: « Qui extendit cœlum solus [92]; » et Dei vox: « Ego solus extendi cœlum. » Rursus de Filio manifeste dicitur: « Verbo Domini firmati sunt cœli [93]. » Cum igitur dicente Deo ac Patre se solum extendisse cœlum, Filius etiam illud condidisse dicitur, manifestum cuique est, tametsi Pater solus dicatur esse verus Deus, non excludi a divinitate Filium, per quem
D omnia operatur, et loquitur, et est revera in uno et solo, ac primo et vero naturaliter, quemadmodum in lumine splendor ipsius.

ASSERTIO XXVIII.

In illud Lucæ dictum, « Jesus autem proficiebat sapientia et ætate ac gratia apud Deum et homines [94]. »

Objectio Eunomii.

At quo pacto, inquit, potest esse æqualis essentialiter Patri qui perfectus non est? Invenitur enim

[92] Isa. XLIV, 24. [93] Psal. XXXII, 6. [94] Luc. II, 52.

proficere in sapientia. Pater vero, cum nullius rei indigus sit, proficere nequit.

249 *Solutio objectionis.*

Interrogandi sunt hostes Christi, de quo putent dictum esse, « Profecit in sapientia et gratia. » At certe dicent de Jesu Christo. Atqui, o omnium hominum dementissimi, quemnam aut qualem existimatis esse Christum, de quo Lucas nunc loquitur? Nam si communem aliquem hominem esse censetis, nihilque amplius quam reliqui habere eum existimatis, proficiat etiam ipse, ut homo. Si vero Deus est incarnatus, et Verbum, sicut scriptum est [95], factum caro, quomodo proficere potest? aut quomodo erit imperfectus, qui est æqualis Deo? Necesse enim est imperfectum esse etiam illum cui est similis, si ita se habet ex vestra sententia. Cæterum, si hoc et cogitatu et dictu impium est, et vobis ipsis ita apparet (perfectum enim esse Patrem confessi estis), necesse est ut perfectum quoque credamus esse Filium, qui ei æqualis est. Quocirca, non quatenus est Verbum, proficere dicitur, sed quatenus factus est homo et naturam profectus capacem gestavit.

ALIUD.

Paulus alicubi de Deo Verbo ait, quod sit in forma Dei, et æqualis Deo [96]. Si ergo cum sit æqualis Patri, profectus capax est, et revera profecit: est aliquid majus Patre, et Verbum proficiens superavit Patrem, si ita, ut vos opinamini, se habet. Sed hoc absurdissimum est. Non ergo profecit quatenus est Verbum. Perfectus enim est, ut ipse Pater: sed et hoc dictum est propter humanæ naturæ administrationem.

ALIUD.

Si profecit Verbum quando factum est homo, et carnem nostram gestavit: certe ipsius incarnatio nihil emolumenti nobis attulerit, sed potius caro ipsa perfectionem illi conciliarit. Nam si revera profecit quando factus est caro, ergo imperfectus erat ante incarnationem, et nunc, juxta vestram opinionem, perfectus est. Quomodo igitur nos ei gratias agimus; ut propter nos incarnato, cum ipse potius carni suam perfectionem acceptam referre deberet? Sed hoc absurdum est. Non igitur profecit quatenus est Verbum, sed hoc dictum est propter ipsius in carne administrationem.

ALIUD.

Verbum Dei multis nominibus a sacra Scriptura vocatur. Dicitur enim et est Filius: vocatur et sapientia, et Deus, et potentia [97], et forma atque imago [98] Patris. Si **250** vero, cum hæc omnia sit, proficit, quidnam majus de ipso prædicare possint, quam Filium esse, et sapientiam, et potentiam, atque Deum, reliquaque quæ sigillatim recensere prolixum

A κόπτων ἐν σοφίᾳ. Ὁ δέ γε Πατὴρ ἀνενδεὴς ὤν, οὐκ ἐπιδέχεται προκοπήν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ἐρωτῆσαι προσήκει τοὺς χριστομάχους, περὶ τίνος εἰρῆσθαι νομίζουσι τὸ, « Προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι. » Ἀλλ' ἐροῦσι δηλονότι περὶ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶτα, ὦ πάντων ἀνοητότατοι, τίνα οἴεσθε ἢ ποδαπὸν εἶναι τὸν Χριστὸν περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ τῷ Λουκᾷ; Εἰ μὲν οὖν κοινὸν ἄνθρωπον εἶναι πιστεύετε, καὶ πλέον οὐδὲν ἔχειν τῶν ἄλλων ὑπολαμβάνετε, προκοπτέτω καὶ αὐτὸς, ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ Θεός ἐστιν ἐνανθρωπήσας, καὶ Λόγος, καθὸ γέγραπται, γενόμενος σὰρξ, ποίαν ἐπιδέξεται προκοπήν; ἢ πῶς ἀτελής ἐστιν ὁ ὑπάρχων ἴσα Θεῷ;
B Ἀνάγκη γὰρ ἀτελῆ κἀκεῖνον ὑπάρχειν, ᾧ ἐστιν ἴσος, ἂν οὕτως ἔχει καθ' ὑμᾶς. Εἰ δὲ τοῦτο φρονεῖν τε καὶ λέγειν δυσσεβὲς, καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς ἤδη φαίνεται (τέλειον γὰρ εἶναι δεδώκατε τὸν Πατέρα), ἀνάγκη τέλειον εἶναι πιστεύειν καὶ τὸν ἴσον αὐτῷ Υἱόν. Οὐκοῦν οὐ καθὸ Λόγος ἐστὶ, προκόπτειν λέγεται, ἀλλὰ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ φύσιν πεφόρηκε τὴν τούτου δεκτικήν.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Παῦλος περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὅτι καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει, καὶ ἔστιν ἴσα Θεῷ. Εἰ τοίνυν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων προκοπὴν ἐπιδέχεται, καὶ προέκοψεν ὄντως, ἔστι τι μείζων τοῦ
C Πατρὸς, καὶ ὑπερήλατο τὸν γεννήσαντα ὁ προκόψας Λόγος, ἂν οὕτως ἔχῃ καθ' ὑμᾶς. Ἀλλὰ τοῦτο τῶν ἀτοπωτάτων. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ᾗ Λόγος ἐστίν· ἔστι γὰρ τέλειος ὡς ὁ Πατὴρ, ἀλλ' εἴρηται καὶ τοῦτο διὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ προέκοψεν ὁ Λόγος ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὴν ἡμῶν ἐφόρεσε σάρκα, οὐκ αὐτὸς ὠφέλησεν ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, ἀλλὰ μᾶλλον ἡ σὰρξ αὐτῷ γέγονε τῆς τελειώσεως πρόξενος. Εἰ γὰρ ὄντως προέκοψεν, ὅτε γέγονε σὰρξ, ἀτελὴς ἦν ἄρα πρὸ τῆς ἐπιδημίας· καὶ νῦν τετελείωται καθ' ὑμᾶς. Πῶς οὖν εὐχαριστοῦμεν ὡς δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι, δέον αὐτὸν καὶ χάριν ὁμολογεῖν τῷ πράγματι; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον.
D Οὐκ ἄρα προέκοψεν ᾗ Λόγος ἐστὶν, ἀλλ' εἴρηται τοῦτο διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.

ΑΛΛΟ.

Πολλοῖς ὀνόμασιν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καλεῖται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Εἴρηται γὰρ καὶ ἔστιν Υἱός· ἐκλήθη καὶ σοφία, ὠνόμασται καὶ Θεὸς, καὶ δύναμις, καὶ μορφὴ, καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ ταῦτα ὢν σύμπαντα προκόπτει, τί ἄρα μεῖζον ἔχουσιν εἰπεῖν Υἱοῦ καὶ σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ Θεοῦ, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἵνα μή τις τὰ καθ' ἕκαστον λέγοι; Ἀλλ' ἔστι

[95] Joan. I, 14. [96] Philipp. II, 6. [97] I Cor. I, 24. [98] Coloss. I, 15.

τοῦτο φρονεῖν δυσσεβές. Θεοῦ γὰρ μεῖζον οὐδέν. Οὐκ ἄρα, ᾗ Λόγος ἐστὶ προκόπτειν λέγεται.

ΑΛΛΟ.

Ἀρχαὶ, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες, Ἄγγελοί τε καὶ Ἀρχάγγελοι, καὶ πᾶσα δύναμις λογικὴ, ἔτι τε πρὸς τούτοις ἄνθρωποι τῇ τοῦ Λόγου μετοχῇ, τέλειοι πρὸς πᾶσαν εὐσέβειαν εἰσί τε καὶ γίνονται. Πῶς οὖν ὁ τοῖς ἄλλοις τὴν τελειότητα διδοὺς, ἀτελὴς εἶναι δύναται, ὡς καὶ προκόψαι ζητεῖν, καὶ εἰς αὔξην ἐπιδοῦναί τινα; πῶς δὲ εἴπερ ὄντως σοφία ἐστὶ, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ δύναται; ἢ πῶς ὁ ἄλλοις τὴν χάριν διδοὺς, αὐτὸς ἐν χάριτι προκόπτει ὡς οὐκ ἔχων αὐτήν; εἰ μὴ ἄρα ψεύδεσθαι τὸν Παῦλον ἐροῦσι, καὶ σοφίαν καλοῦντα τὸν Υἱὸν, καὶ χάριτος χορηγόν; Ἀλλ' οὐ ψεύδεται τῆς ἀληθείας ὁ ὑπηρέτης. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ᾗ Λόγος ἐστὶν, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου λέγεται, πάντα τὰ ἡμῶν ἀναλαβόντος δι' ἡμᾶς.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἀτελὲς ἀεὶ πρὸς τὸ τέλειον ἐπείγεται, τὸν μὲν πρῶτον ἐν ᾧπέρ ἐστιν ἀτιμάζον τόπον, ζητοῦν δὲ ὥσπερ ἀεὶ τὸν ἐν μείζοσι καὶ ἀμείνονα. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἄνθρωποι προκόπτομεν ἐν σοφίᾳ· ὄντες ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς καὶ βραχὺ βελτιούμενοι, οὕτω τε πρὸς τελειότητα βίου φερόμεθα. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὅλως ὢν ἐν Πατρὶ, ποῖ ποτε ἀναδραμεῖται; ποίαν δὲ αὔξην ἐπιδέξεται οὕτω τέλειος ὢν, ὡς ὅλον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ ὅλος εἶναι πάλιν ἐν Πατρί; Εἰ γὰρ τὸν Πατέρα πληρῶν (εἰρήσθω γὰρ καὶ σωματικώτερον ὡς ἐν ὑποδείγματι), προκοπὴν ἢ αὔξην ἐπεδέξατό τινα, ἔξω γέγονε τοῦ Πατρὸς, μείζων τοῦ ἐν ᾧπέρ ἐστι γεγονώς. Ἀλλ' οὐκ ἐκβέβηκε τὸν Πατέρα. Ἔστι δὲ ἀεὶ ἐν αὐτῷ, τέλειος ἐν τελείῳ μένων, καὶ τὸν τέλειον ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Οὐκ ἄρα προέκοψεν, ᾗ Λόγος ἐστὶν, ἀλλ' ἔστι τέλειος, μένων ὁ αὐτὸς, καὶ οὐκ ἀλλοιούμενος.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτιπερ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαβών. Εἰ τοίνυν οὐδεὶς ἐπὶ τούτῳ σκανδαλίζεται, οὐδὲ ἀκούων, Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, μικρόν τι περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φρονεῖ, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτοῦ θαυμάζει τὴν φιλανθρωπίαν. Πῶς οὐ περιττὸν ἀκροωμένους ὅτι προέκοπτε, σκανδαλίζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐκ τοῦ ταπεινωθῆναι πέπονθεν εἰς τὴν θεότητα, οὐδὲ ἐκ τούτου πείσεται. Καὶ ὥσπερ δι' ἡμᾶς ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, οὕτω καὶ δι' ἡμᾶς ἐπιδέχεται τὸ προκόπτειν, ἵνα πάλιν ἡμεῖς ἐν αὐτῷ προκόπτωμεν ἐν σοφίᾳ, οἱ πάλαι διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτηνωθέντες· προκόψωμεν δὲ καὶ ἐν χάριτι οἱ πάλαι μεμισημένοι διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν. Πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν ἀνεδέξατο Χριστὸς, ἵνα πάντα μεταποιήσῃ πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ ἀρχὴ γένηται τῶν γενητῶν ἀνθρώπων παντὸς ἀγαθοῦ.

A esset? At hoc impium cogitatu est. Nihil enim est majus Deo. Ergo, quatenus Verbum est, non profecit.

ALIUD.

Principatus, Throni, et Dominationes, Angeli, Archangeli, atque omnis potestas rationalis, ad hæc etiam homines participatione Verbi, perfecti in omni pietate et sunt et fiunt. Quomodo igitur qui aliis perfectionem largitur, imperfectus esse queat, ita ut proficere cupiat, et incrementum accipiat? aut quomodo, si vere est sapientia, proficere in sapientia potest? aut quo pacto qui aliis gratiam confert, ipsemet ut expers, in ea proficit? An fortasse Paulum mentiri dicent, qui Filium Sapientiam vocat
B et gratiæ datorem? At non mentitur veritatis minister. Non ergo proficit, quatenus est Verbum, sed sicut de homine dictum est, qui omnia nostra propter nos assumpsit.

ALIUD.

Id quod imperfectum est semper ad perfectionem contendit, et contempto priore suo loco ac statu, ad majorem melioremque aspirat. Exempli gratia, homines proficimus in sapientia, atque ita in aliis virtutibus paulatim progressus facientes, ad perfectionem vitæ pervenimus. At vero Verbum Dei, cum sit totum in Patre, quonam progredietur? aut quodnam incrementum accipiet, qui ita perfectus est ut totum in seipso Patrem habeat, et totus vicissim
C sit in Patre? Si enim Patrem implens (ut crassius et modo corporum, exempli causa, loquamur) progressum aliquem fecit, aut incrementum accepit: ergo extra Patrem factus est, utpote major eo in quo erat effectus. Cæterum non excessit e Patre, sed semper in ipso est, perfectus in perfecto manens, et perfectum habens in seipso. Non ergo profecit, quatenus Verbum est, sed est perfectus, manens idem, nullamque mutationem recipiens.

ALIUD.

Paulus alicubi de Filio inquit quod humiliavit seipsum, forma servi accepta [99]. Si ergo nemo hoc dicto offenditur, neque cum audit, quod humiliavit seipsum, humile aliquid de Verbo Dei cogitat, sed
D potius ipsius benignitatem admiratur: **251** Quomodo non sit absurdum, cum audimus ipsum profecisse, offendi? Nam si ex illa humiliatione divinitas nihil passa est, certe neque ex hoc patietur. Et quemadmodum propter nos humiliavit seipsum, ita propter nos proficere voluit, ut nos vicissim in ipso proficeremus in sapientia, qui antea per peccatum obruti eramus: utque progressus faceremus in gratia, qui olim propter Adæ prævaricationem exosi eramus. Omnia enim nostra propter nos in se assumpsit Christus, ut omnes ad meliorem statum traduceret, utque hominibus omnis boni principium fieret.

[99] Philipp. II, 7.

Alia hujus dicti verisimilis explicatio.

Naturalis quædam lex vetat ne homo majore prudentia quam corporis ætas ferat, sit præditus: sed una cum incremento corporis, concurrit quodammodo in nobis, parique passu incedit sapientia. Erat itaque Verbum in carne factum homo, sicut scriptum est[1]; atque erat perfectus; sapientia enim erat et potentia Patris[2]. Cum vero naturæ nostræ consuetudinem præ se ferre deberet, ne peregrinum quid atque diversum ab ea esse censeretur, ut homo, crescente paulatim corpore, sapientiorem se in dies audientibus et videntibus ipsum ostendit: perfectus quidem in omnibus exsistens, sicut ante dictum est, communem vero naturæ morem sequens. Cum igitur audies eum profecisse sapientia et gratia, ne accessionem aliquam sapientiæ in ipso factam fuisse existimes, nulla enim re indiget Verbum Dei; sed quia cernentibus sapientia ipsius et gratia magis conspicua fiebat, proficere dicitur, ut profectus ille ad habitum eorum qui ipsum admirabantur, potius sit referendus.

ALIUD.

Quod in aliquo proficit, diversum est ab illo in quo proficere dicitur. Si ergo in sapientia profecisse dicitur, non sapientia ipsa profecit, sed humana natura in sapientia profecit. Cum enim revelaretur atque manifestaretur quotidie magis ac magis in ipso divinitas, majorem quoque in dies sui admirationem in cernentium animis excitabat. Atque hoc est illud, « Proficiebat in sapientia. »

ALIUD.

Humana natura profecit in sapientia, hoc pacto: Sapientia quæ hominis naturam induit, hoc est, Verbum Dei, cum paulatim admirandis operibus templum quod assumpserat deificare cerneretur, proficere illud hac ratione fecit: ita humanitas in sapientia profecit, per ipsam deificata. 252 Idcirco et nos ad similitudinem Verbi propter nos incarnati, et filii Dei vocamur et dii. Profecit itaque natura nostra in sapientia, provecta a corruptione ad incorruptionem, ab humanitate ad dignitatem divinitatis in Christo.

Objectio hæreticorum.

Sed audivimus, inquit, sacram Scripturam dicentem, quod Verbum Dei, factum homo, vocatum est Jesus[3]. Ipse igitur est qui profecit. Neque enim dividas ipsum, cum Paulus unum esse Christum prædicet. Atqui si profectus capax est, imperfectus itaque est. At quo pacto qui talis est, æqualis erit Patri perfecto?

Solutio objectionis.

Nihil derogabitis divinitati Filii, neque truncare poteritis naturalem ipsius dignitatem, etiamsi hoc dicatis, sed potius per ea quibus vincere speratis

A ΑΛΛΟ, *ἐξήγησις πιθανὴ του αὐτοῦ ῥητοῦ.*

Φυσικός τις νόμος οὐκ ἐπιτρέπει τὸν ἄνθρωπον τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας ὥσπερ μείζονα πολὺ τὴν φρόνησιν ἔχειν· ἀλλὰ συντρέχει πως καὶ ἡ ἐν ἡμῖν σύνεσις, καὶ συμβαδίζει τρόπον τινὰ ταῖς τοῦ σώματος προκοπαῖς. Ἦν οὖν ὁ Λόγος ἐν σαρκὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καθὰ γέγραπται· καὶ ἦν τέλειος, σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ δύναμις ὤν. Ἐπειδὴ δὲ τῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἔθει παραχωρεῖν πως ἐχρῆν, ἵνα μή τι ξένον παρὰ τοῖς ὁρῶσι νομισθῇ, ὡς ἄνθρωπος, κατὰ βραχὺ πρὸς αὔξην ἰόντος τοῦ σώματος, ἀπεκάλυπτεν ἑαυτὸν καὶ ὁσημέραι σοφώτερος παρὰ τοῖς ὁρῶσιν ἢ καὶ ἀκούουσιν ἐφαίνετο. Τέλειος μὲν ὢν ἐν ἅπασι, καθὰ προείρηται, ἀκολουθῶν δὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως ἔθει.
B **Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, Προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ καὶ χάριτι, μὴ αὐτῷ τινα προσθήκην σοφίας ἐγγενέσθαι νομίσῃς, ἀνενδεὴς γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῖς ὁρῶσι σοφώτερος ἀεὶ καὶ χαριέστερος ἦν, προκόπτειν εἴρηται, ὡς ἐντεῦθεν ἤδη τὴν τῶν θαυμαζόντων προκόπτειν ἕξιν, ἢ τὴν αὐτοῦ.**

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἔν τινι προκόπτον, ἕτερόν ἐστι παρ' ἐκεῖνο ἐν ᾧ προκόπτειν λέγεται. Εἰ τοίνυν ἐν σοφίᾳ προκόπτειν εἴρηται, οὐχ ἡ σοφία προέκοπτεν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὸ ἀνθρώπινον, Ἀποκαλυπτομένης γὰρ καὶ φανερουμένης ὁσημέραι τῆς θεότητος ἐν αὐτῷ, ἀεὶ θαυμαστότερος παρὰ τοῖς ὁρῶσιν ἐγίνετο. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Προέκοπτεν ἐν σοφίᾳ. »

C

ΑΛΛΟ.

Ἐν σοφίᾳ προέκοπτε τὸ ἀνθρώπινον, κατὰ τόνδε τὸν τρόπον· ἡ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐνδυσαμένη σοφία, τουτέστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ βραχὺ διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν παραδόξων ἀποτελεσμάτων, θεοποιοῦσα παρὰ τοῖς ὁρῶσι τὸν ἀναληφθέντα ναὸν, προκόπτειν αὐτὸν ἐποίει κατὰ τοῦτο. Οὕτως ἐν σοφίᾳ προέκοπτεν ἡ ἀνθρωπότης, θεοποιουμένη δι' αὐτῆς. Διὸ καὶ ἡμεῖς καθ' ὁμοιότητα τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κεκλήμεθα καὶ θεοί. Προέκοπτεν οὖν ἡ φύσις ἡμῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, τρέχουσα μὲν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, ἀπὸ δὲ ἀνθρωπότητος εἰς τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα ἐν Χριστῷ.

D *Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.*

Ἤκουσα, φησὶν, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτιπερ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος, Ἰησοῦς ἐκλήθη. Αὐτὸς οὖν ἐστιν ὁ προκόπτων. Μὴ γάρ μοι διέλῃς, ἕνα Χριστὸν τοῦ Παύλου κηρύττοντος. Καὶ εἰ προκοπὴν ἐπιδεχόμενος φαίνεται, ἀτελὴς ἄρα. Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος ἴσος ἔσται τῷ τελείῳ Πατρί·

Πρὸς τοῦτο λυσις.

Οὐδὲν ἀδικήσεις εἰς θεότητα τὸν Υἱὸν, οὔτε κολοβῶσαι δυνήσῃ τὸ φυσικὸν ἀξίωμα, κἂν τοῦτο λέγων ἐμμένῃς, ἁλώσῃ δὲ μᾶλλον ἐξ ὧν οἴει νικᾶν. Εἰ γὰρ

[1] Joan. i, 14. [2] I Cor. i, 24. [3] Luc. ii, 21.

ὅλως οἶσθα σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον, καὶ ἄνθρωπον γεννηθέντα, καθά φησιν ἡ θεία Γραφὴ, τί μὴ δίδως αὐτῷ καὶ τὰ ἀνθρώπῳ πρέποντα πάσχειν χωρὶς ἁμαρτίας; Ἐπειδὴ γὰρ τῇ σαρκὶ τὸ προκόπτειν ὀφείλεται, λεγέσθω προκόπτειν, ὡς ἐν αὐτῇ γενόμενος, καὶ τὰ αὐτῆς οἰκειούμενος ἀκατηγόρητα πάθη. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινὸς ἦν ἡ σὰρξ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Καὶ ὥσπερ λέγομεν αὐτὸν πεπονθέναι σαρκὶ, καίτοι μόνης παθούσης τῆς σαρκὸς, ἐπειδήπερ καὶ εἰ μὴ πέπονθεν, ὡς Θεὸς, ἀλλ' ἴδιον ἦν αὐτοῦ τὸ πάσχον σῶμα, οὕτω κἂν προκόπτειν λέγηται, προκοπὴν οὐδεμίαν ἐπιδεχόμενος ὡς Θεὸς, διὰ τὸ προκόπτειν ἐν αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἑαυτοῦ σάρκα τοῦτο λέγεται.

capiemini. Nam si omnino nostis Verbum esse factum carnem, et hominem natum, ut loquitur sacra Scriptura, cur non etiam hoc ei tribuitis, ut quæ homini conveniunt patiatur, excepto peccato? Cum itaque proficere carni proprium sit, dicatur proficere, utpote incarnatus, quique carnis affectiones peccati expertes sibi proprias fecit: neque enim alterius cujuspiam erat caro, sed ipsius Verbi. Et quemadmodum dicimus ipsum passum esse, cum alioqui sola caro passa sit, et tametsi non sit passus ut Deus, erat tamen corpus quod passum est ipsius proprium: ita etiamsi proficere dicatur, quatenus Deus nequaquam proficere potest; sed ideo id dicitur, quia caro quam assumpsit in ipso profecit.

ΑΛΛΟ.

Καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖς, ὦ χριστομάχε, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γεγενῆσθαι σαρκὶ, ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι λέγειν, ἢ ὅτι σάρκα περιεβάλετο, καὶ ὄντως γέγονεν ἄνθρωπος. Ὥσπερ οὖν, ὅταν ἀκούσῃς μέγα τι περὶ τοῦ Λόγου, καὶ ὅπερ αὐτῷ πρέπει γυμνῷ καὶ οὔπω τὴν σάρκα περιβεβλημένῳ, ὡς ὅταν λέγηται φῶς καὶ ἀπαύγασμα ἢ σοφία τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν σάρκα νοεῖς, ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ σαρκὶ κατοικήσαντα Λόγον, οὕτως ὅταν λέγηταί τι παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὃ μόνῃ πρέπει τῇ σαρκὶ, ἢ καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι, μὴ ἐπὶ τὸν Λόγον ἀγάγῃς, ἀλλὰ δίδου τῇ φύσει τῆς σαρκὸς τὰ αὐτῇ χρεωστούμενα. Οὐκοῦν ὅταν προκόπτειν λέγηται, οὐχ ἡ σοφία καθ' ἑαυτὴν προέκοπτεν ᾗ σοφία ἐστὶν, ἀλλ' ἐν σοφίᾳ τὸ ἀνθρώπινον, κατὰ βραχὺ διαλάμπον καὶ φαινόμενον δι' αὐτῆς. Ὥσπερ καὶ ὄργανον εἴη τῆς ἐν αὐτῇ θεότητος, κατὰ βραχὺ πρὸς τὴν ἔκφασιν αὐτῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπηρετοῦν. Ἐπιτήρει δὲ ὅμως, ὅτι οὐκ εἶπεν, Ὁ Λόγος δὲ προέκοπτεν, ἀλλ' Ἰησοῦς, ἵνα μὴ γυμνὸν νοήσῃς τὸν Λόγον· ἀλλ' ὅτε γέγονε σάρξ. Καὶ εἰ προκόπτειν λέγεται, ὅτι τὸ προκόπτειν πεφυκὸς ἀνεδέξατο, τουτέστι, τὸ ἀνθρώπινον, τῆς ἀνθρωπότητος ἂν εἴη· καὶ κατ' αὐτῆς εὐλόγως ἂν φέροιτο τὸ προκόπτειν. Οὕτω γὰρ ἕκαστον τῶν λεγομένων ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει κείσεται, οὔτε τῶν ὅσα πρέπει γυμνῷ τῷ Λόγῳ καταφερομένων εἰς τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴν τῶν ἀνθρωπίνων ἀναβαινόντων εἰς τὸν τῆς θεότητος λόγον.

ALIUD.

Fatemini etiam vos, hostes Christi, Verbum Dei in carne factum esse, quod quidem nihil aliud est quam si dicatis quod carnem indutus est et revera factus est homo. Quemadmodum igitur, quando aliquid magnum de Verbo auditis, quodque ipsi nudo et nondum carnem induto convenit, nimirum cum dicitur lumen et splendor[4] ac sapientia Patris[5], non carnem intelligitis, sed Verbum carnem inhabitans: ita quotiescunque in sacris Litteris aliquid dicitur quod soli carni atque humanæ figuræ convenit, ad Verbum referre non debetis; sed naturæ carnis tribuenda sunt quæ ei debentur. Quocirca cum proficere dicitur, non sapientia in se profecit, quatenus sapientia est, sed humanitas in sapientia profecit, paulatim per ipsam resplendens atque apparens. Siquidem et instrumentum erat divinitatis ipsam inhabitantis, paulatim ad illam per opera declarandam **253** inserviens. Observa autem non dici quod Verbum profecerit, sed Jesus, ne nudum Verbum intelligas; sed quando factum est caro. Et si dicitur proficere, quia assumpsit id quod profectus capax est, nimirum humanitatem nil, mirum; ad eamque hic profectus referendus est. Ita enim unicuique dicto suus ordo conservabitur, cum neque ea quæ nudo Verbo conveniunt, ad humanitatem rejiciemus, neque rursus humana ad divinitatis rationem extollemus.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Εἰς τὸ, « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αἱρετικῶν.

Καὶ πῶς ἴσος ἔσται, φασὶ, κατὰ φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, εἴ γε ἀληθεύειν λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρί; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα συνομολογεῖν ὅτι τὸ ὑποτασσόμενον τοῦ ὑποτάσσοντος ἔλαττον· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τοῦ νικῶντος τὸ νικώμενον.

ASSERTIO XXIX.

In illud, « Cum vero subjecta ei fuerint omnia, tunc et ipse quoque Filius subjicietur ei qui sibi cuncta subiecit[6]. »

Objectio hæreticorum

At quo pacto, inquiunt, erit Filius secundum naturam æqualis Patri, si vere dicit Paulus, quod ipse quoque Filius subjicietur Patri? Necessarium enim est fateri subjectum minus esse eo quod subjicit: quemadmodum et victum minus est vincente.

[4] Hebr. I, 3. [5] I Cor. 24. [6] I Cor. XV, 28.

Solutio objectionis.

Non intelligunt hæretici se per hæc suæ ipsorum impietati repugnare. Nam si des Filium esse minorem Patre, atque hoc valere vis, cur non nunc subjectus est? Cum enim Paulus dicat quod Tunc subjicietur, tempusque illius rei ut futurum præfinit, nondum ostendit ipsum subjectum esse. Præterea quomodo non sit quavis blasphemia gravius dicere, non esse nunc subjectum Patri Filium, sed potius repugnare ac dissentire a Patre? Nam quod subjectum non est, ut in rationalibus, propriam suam voluntatem habet. Quid ergo dicemus, cum Christus inquit: « Non veni ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [7]. » Dicant nobis insignes isti sacræ Scripturæ interpretes an non subjectum se declarat, cum voluntatem Patris se facere dixit? Quomodo ergo is qui nunc subjectus est, tunc subjectum iri dicitur? Audiant igitur hoc merito: « Erratis nescientes Scripturas [8]. »

254 ALIUD.

Si opus et creaturam esse Filium statuis, et creatis illum annumeras, quonam pacto, obsecro, cum, juxta tuam opinionem, servilis essentiæ sit, Patri nunc non subjicitur, cum Psalmista de creatis dicat, « Omnia serviunt tibi [9]? » Aut enim necesse est dicere Patrem non posse invitum ac repugnantem Filium subjicere: atque ita fit major, qui juxta vos minor est: aut si honestum est subjici Patri Filium, sed non subjicitur nunc, quippe qui ad extremum subjiciendus dicitur: peccasse igitur ipsum dicetis. At quomodo verum erit quod de ipso dicitur: « Qui peccatum non fecit [10]? » Facessat igitur hujus dicti absurditas.

ALIUD.

Ex objectione hæreticorum.

At quo pacto, inquiunt, non sit omnibus manifestum Filium esse minorem Patre cum sit ei subjectus?

Solutio objectionis.

Atqui quo pacto non sit omnibus manifestum (utendum enim jam mihi est verbis vestris), quod æquale æquali sæpenumero divino quodam consilio et dispositione subjicitur? Nonne unum atque eumdem esse fatebimur Spiritum in prophetis? At quomodo Paulus ait, Spiritus prophetarum prophetis subjici? Aut quomodo subjectionis nomen Filium ab æqualitate cum Patre excludit? Nonne etiam apud nos filii parentibus obediunt, atque subjiciuntur, cum tamen ejusdem cum ipsis sint substantiæ, ejusdemque naturæ sint participes? Neque enim in iis qui subjecti sunt minor est naturæ ratio, ut neque in iis qui subjiciunt, major. Nam cum una sit atque eadem in omnibus hominibus substantiæ ratio, infinita per quorumdam subjectionem commoda ad-

A *Πρὸς τοῦτο λύσις.*

Οὐ νοοῦσιν οἱ χριστομάχοι καὶ ταῖς ἑαυτῶν ἀσεβείαις διὰ τούτων μαχόμενοι. Εἰ γὰρ δίδως εἶναι τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦτο κρατύνειν ἐπείγῃ, διατί μὴ νῦν ὑποτέτακται; Λέγων γὰρ ὁ Παῦλος ὅτι Τότε ὑποταγήσεται, τόνδε τὸν τοῦ πράγματος καιρὸν ὡς ἐσόμενον ὁρίζων, οὔπω δείκνυσιν ὑποτεταγμένον αὐτόν. Εἶτα πῶς οὐ πάσης ἐπέκεινα δυσφημίας ἐστὶ τὸ λέγειν οὐχ ὑποτετάχθαι νῦν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, μάχεσθαι δὲ ὥσπερ καὶ στασιάζειν πρὸς τὸν γεννήσαντα; Τὸ γὰρ ἀνυπότακτον ὡς ἐν λογικοῖς, ἐν ἰδίοις ἐστὶ θελήμασι. Τί οὖν ἐροῦμεν, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Οὐκ ἦλθον ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με; » Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ δεινοὶ περὶ τὸ δύνασθαι νοεῖν τὰς
B θείας Γραφὰς, εἰ μὴ ὑποταγῆς ἔχει δύναμιν τὸ ἐξανύειν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός; Πῶς οὖν ὁ νῦν ὑποτασσόμενος ὡς τότε ὑποταχθησόμενος λέγεται; Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν εὐλόγως· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα δίδως εἶναι τὸν Υἱὸν, καὶ τοῖς γεγονόσιν αὐτὸν εἰ καταριθμεῖς, πῶς, εἰπέ μοι, κατὰ τὴν σὴν, ὦ οὗτος, ἀβουλίαν δουλικῆς ὑπάρχων οὐσίας, οὐχ ὑποτάσσεται νῦν τῷ πάντων Πατρὶ, τοῦ Ψαλμῳδοῦ περὶ τῶν πεποιημένων λέγοντος ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά; » Ἢ γὰρ ἀνάγκη μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν Πατέρα καὶ ἄκοντα τὸν Υἱὸν ὑποθεῖναι, καὶ γέγονε κρείττων ὁ καθ' ὑμᾶς ἐλάττων, ἢ εἴπερ ἐστὶ τὸ ὑποτάσσεσθαι καλὸν, οὐχ ὑποτάσσεται δὲ νῦν ὁ
C Υἱὸς, ὡς γὰρ εἰς ὕστερον ὑποταχθησόμενος λέγεται, ἁμαρτίαν αὐτοῦ καταψηφιεῖσθε. Καὶ ποῦ σωθήσεται τὸ Πατρὶ αὐτοῦ λεγόμενον, « Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν; » Φεῦγε τὴν ἀτοπίαν τοῦ λόγου.

ΑΛΛΟ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν αὐτῶν

Καὶ πῶς οὐ πᾶσιν εὐσύνοπτον ἔσται, φασὶν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὑποταττόμενος αὐτῷ;

Πρὸς ταῦτα λύσις.

Καὶ πῶς οὐ πᾶσιν εὐσύνοπτόν ἐστι (κεχρῆσθαι γὰρ ἀκόλουθον ταῖς ὑμῶν ἤδη φωναῖς), ὅτι τὸ ἴσον ἴσῳ πολλάκις οἰκονομικῶς ὑποτάσσεται; Ἢ γὰρ οὐχ
D ἓν καὶ τὸ αὐτὸ δώσομεν ἐν τοῖς προφήταις εἶναι τὸ Πνεῦμα; Καὶ πῶς ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι καὶ Πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται; Πῶς δὲ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητος ἐκβάλλει τὸν Υἱόν; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἐν ἡμῖν εἴκουσι μὲν πατράσιν οἱ υἱοὶ καὶ ὑποτάττονται, μίαν ἔχοντες ὡς πρὸς αὐτοὺς τὴν οὐσίαν, καὶ τῆς αὐτῆς ὄντες φύσεως μέτοχοι; Οὔτε γὰρ ἐν τοῖς ὑποτεταγμένοις ἐλάττων ὁ τῆς φύσεως λόγος, οὔτε ἐν τοῖς ὑποτάττουσι μείζων ἢ ὑπερβεβηκὼς εὑρίσκεται. Ἑνὸς γὰρ ὄντος καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ πάντων ἀνθρώπων τοῦ λόγου τῆς οὐσίας, μυρία διὰ τῆς τινων ὑποταγῆς οἰκονομεῖται τὰ χρή-

[7] Joan. vi, 38. [8] Matth. xxii, 29. [9] Psal. cxviii, 91. [10] I Petr. ii, 22

σιμα. Εἰ δὲ καλὸν τοῦτο τέτακται καὶ ἐφ' ἡμῶν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως ἐξίστησιν ὅρου, τί μὴ τὸ ἴσον φυλάττοντες ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὴν ἄτοπον ταύτην παραιτεῖσθε δυσφημίαν;

A ministrantur. Si vero id etiam in nobis bonum est, nullaque ratione nos a communis naturæ terminis submovet: cur non idem de Verbo Dei statuentes, adeo absurdam blasphemiam vitatis?

ΑΛΛΟ.

Πόθεν ὑμῖν, ὦ οὗτοι, παρέστη λέγειν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν διὰ τὴν καλουμένην ὑποταγήν; Οὐ γὰρ ἐν τῷ ὑποτάσσεσθαι τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν λόγον ὁριζόμεθα· οὔτε μὴν ἐν τῇ ὑποταγῇ ἐστι τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ· ἀλλ' ὢν καὶ ὑπάρχων ἰδιαζόντως, ὑποτάσσεσθαι λέγεται. Οὐκοῦν εἰ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν ὅρον οὐκ ἔχει τὸ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα, οὐ δι' αὐτὴν ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρός. Εἰ δὲ οἴεσθε τὴν ὑποταγὴν ὅρον εἶναι τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ, σκοπεῖτε λοιπὸν B εἰς ὅσον ἀσεβείας καταφέρεσθε βόθρον. Ἀνάγκη γὰρ εἰπεῖν τότε εἰς ὕπαρξιν καλεῖσθαι τὸν Υἱὸν, ὅταν καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς γένηται καιρός. Ὡς γὰρ ὑποταχθήσεσθαι μέλλοντα, καὶ οὔπω ὑποτεταγμένον ὁ Παῦλος εἰσφέρει.

ALIUD.

Quid vos movet, ut Filium minorem Patre esse censeatis propter hanc quæ dicitur subjectionem? Neque enim in subjectione essentiæ suæ rationem statuimus: neque esse Filii in eo consistit, quod subjiciatur; sed cum sit atque in propria hypostasi subsistat, subjici dicitur. Quocirca, si objectionis nomen non est essentiæ **255** ipsius definitio, certe propter illam minor Patre non erit. Si vero existimatis subjectionem esse definitionem essentiæ Filii, videte, obsecro, in quantum barathrum præcipites ferimini. Necesse enim fuerit dicere, tum primum ad esse vocari Filium, quando subjectionis illius tempus advenerit. Nam Paulus ut subjiciendum et nondum subjectum eum inducit.

ΑΛΛΟ, *ἐξήγησιν ἔχον πιθανὴν τοῦ ῥητοῦ.*

Πάντα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται δι' Υἱοῦ, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τῆς ὑποταγῆς σχῆμα, τὸ δοκεῖν ὥσπερ τοῖς τοῦ Πατρὸς ὑποκεῖσθαι θελήμασιν. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντος· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Λόγος λαμβάνει θεοπρεπῶς, καὶ τὸ δόξαν ἐργάζεται. « Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Διδάσκων τοιγαροῦν ὁ Παῦλος, ὅτι καὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὰ πάντα ὁ Πατὴρ ἐν ἡμῖν γενήσεται C πάλιν δι' Υἱοῦ, σοφῶς δὴ λίαν φησίν· « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ὁ Θεὸς ᾖ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ ἔλεγεν· Μηδεὶς οἰέσθω κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἑτέρως ἡμᾶς μετόχους ἔσεσθαι τοῦ Πατρὸς, εἰ μὴ πάλιν δι' Υἱοῦ. Τὸ δὲ, δι' Υἱοῦ, τὴν ὑποταγὴν σημαίνει, οὐδὲν μὲν εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἀδικοῦσαν τὸν Υἱὸν, τὴν δὲ τῆς ἁγίας Τριάδος ἑνότητα καὶ συνήθη στάσιν ἀπαράλλακτον εἰσφέρουσαν. Οὐ γὰρ στασιάσει τότε πρὸς ἑαυτὴν, οὐδὲ ἀτάκτοις μεταβολαῖς θορυβηθήσεται τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, ἀλλ' ἔσται πάλιν καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Πατὴρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι, καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ χαρὰ, καὶ ἁγιότης, καὶ δύναμις, καὶ ὅπερ ἂν ὑπάρχοι τοῖς ἁγίοις ἐν D ὑποσχέσει κείμενον. Ὅρα γὰρ ὅσην οἰκονομίαν ὁ Λόγος φέρει. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφησεν ὑποταχθήσεσθαι τῷ Υἱῷ διὰ τοῦ Πατρὸς τὰ πάντα, ἵνα μὴ τῆς ἁπάντων κυριότητος ἔξω γεγονὼς ὁ Πατὴρ ὑποπτεύηται ὡς κρατήσαντος αὐτῶν τοῦ Υἱοῦ, ἀναγκαίως τὸν πάντων κρατήσαντα, οὐκ ἀνυπότακτον εἰσφέρει πρὸς τὸν Πατέρα, ἵνα τῆς πάντων κυριότητος τὸ πᾶν ἔχοι κράτος ὁ Πατὴρ, συμμετέχοντος αὐτῷ φυσικῶς τοῦ Υἱοῦ, καθὸ μία θεότης ἡ βασιλεύουσα, Πατὴρ δι' Υἱοῦ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι.

Alia congrua hujus dicti explicatio.

Pater omnia operatur per Filium. Atque hæc est subjectionis species, quod videatur Patris voluntati subjacere. Quemadmodum, exempli gratia, dicente Patre: « Faciamus hominem [11], » Verbum e terra pulverem accipit, et quod placitum est operatur. « Omnia enim per ipsum facta sunt [12]. » Docens vero Paulus quod in futuro sæculo Pater omnia in nobis rursum fiet, sapienter admodum dicit: « Quando ei subjecta erunt omnia, tunc et ipse Filius subjicietur Patri, qui subjecit ei omnia, ut Deus sit omnia in omnibus. » Perinde enim est ac si dicat: Nemo existimet in futuro sæculo aliter nos participes futuros Patris, nisi rursus per Filium. Illud vero, per Filium, subjectionem significat, quæ quidem quoad essentiæ rationem Filio nihil denegat, sed unitatem Trinitatis statumque incommutabilem inducit. Neque illa tunc inter se dissentiet, neque inordinatis mutationibus turbabitur, quæ semper eodem modo se habet: sed erit etiam tunc temporis Pater per Filium omnia in omnibus, et vita, et incorruptio, et gaudium, et sanctificatio, et potentia, ac denique quidquid sanctis in promissione situm est. Vide enim quam admirabili consilio hæc dicta sint. Postquam enim dixit, subjicienda esse Filio per Patrem omnia, ne a dominio omnium rerum Pater excludi videatur, utpote potestatem in ea habituro Filio, necessario omnium Dominum obedientem ac subjectum Patri inducit, ut dominationis omnium rerum universam potestatem habeat Pater, participante ipsi naturaliter Filio, quatenus una divinitas regnat, Pater per Filium in Spiritu sancto.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ τῆς ὑποταγῆς ὄνομα τῆς πρὸς τὸν Πατέρα

ALIUD.

Si nomen subjectionis Filium ab æqualitate cum

[11] Gen. I, 26. [12] Joan. I, 3.

Patre excludit, tempestivum erit, ut dicatis, vos qui nihil non audetis dicere quod in præsenti tempore Pater sit minor Filio, subjectionis modo inserviens, et dicens ad Filium **256** : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [13]. » Si vero Pater omnium subjectione inserviens Filio, non idcirco minor est : ergo nec Filius erit minor Patre, tametsi ei sit subjectus. Nam quod Pater jam fecisse visus est, id quodammodo a Filio, ei rependitur.

ALIUD.

Qui etiam nunc subjectus est Patri, quomodo in ultimis temporibus, aut potius in futuro sæculo subjiciendus dicitur ? Quomodo enim non sit subjectus nunc, qui Patris voluntatem implet, quique humiliavit seipsum, sicut scriptum est [14], et servilem habitum ac formam assumpsit, ut impleat opus ipsius, quemadmodum ipse inquit [15] ? Cæterum arbitror hoc omnibus manifestum esse, atque ita quidem se habere ex ipsa rerum investigatione deprehenditur. Quomodo igitur eum qui jam subjectus est, divinus Paulus in futuro sæculo subjectum iri statuit? Dictum itaque diligenter pervestigent. « Quando, inquit, subjecta illi erunt omnia, tunc etiam ipse Filius subjicietur ei, qui subjecit ei omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. » Quænam igitur hujus dicti est sententia ? Subjectus est etiam nunc Christus Patri, non tamen pro omnibus, sed pro iis solis qui crediderunt in ipsum, et pro iis veluti agnum immaculatum obtulit seipsum Patri : crucem et ignominiam subire non detrectans, ut nos ab omni peccato liberatos atque immaculatos Creatori sistat [16]. Cum igitur, omni errore sublato, universus orbis terrarum verum Deum cognoverit, et regem ac Dominum confessus fuerit Christum, salutaribus ipsius præceptis obtemperans, tum demum, utpote omnibus subjectis, pro omnibus subjicietur, Deus et Dominus ac pontifex omnium declaratus, ac per se omnibus id largiens, ut in se Patris participes esse possint. Nam ita erit Deus omnia in omnibus, nimirum per Filium mediatorem in omnibus inhabitans, et singulis eorum qui vocati sunt, ad salutem sese permiscens.

ALIUD.

Animadvertant pii dictorum vim, atque accurate ipsum orationis sensum investigent : hac enim ratione facile ignorantiæ malum superabitur. Ait igitur Paulus : « Quando subjecta ei fuerint omnia, tunc et Filius subjicietur ei, **257** qui omnia ipsi subjecit, ut sit Dominus omnia in omnibus. » Primum quidem observatu dignum est in qualem sensum desierit Pauli dictum. Non enim dixit subjectum iri Filium Patri, ut minor ipso secundum essentiam fiat; sed ut Deus sit omnia in omnibus. Vides quo pacto inferi mediationem Filii inter nos et Patrem ? Simul

A ἰσότητος ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν, ὥρα λέγειν ὑμᾶς, οἷς οὐδὲν ἀτόλμητον εἰπεῖν, ὅτιπερ ἐλάττων ἐστὶ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ τῷ τῆς ὑποταγῆς διακονούμενος τρόπῳ, καὶ λέγων πρὸς αὐτόν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰ δὲ τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν τῶν πάντων ὑποταγῇ διακονούμενος ὁ Πατὴρ, οὐ διὰ τοῦτο ἐλάττων ἐστὶν, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς, διὰ τὴν ὑποταγήν. Ὅπερ γὰρ ἤδη φθάσας πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, τοῦτο παρὰ τοῦ Υἱοῦ τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἀντικομίζεται.

ΑΛΛΟ.

Ὁ καὶ νῦν ὑποτεταγμένος τῷ Πατρὶ, πῶς ἐν ὑστέροις καιροῖς, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα
B ὑποταχθήσεσθαι λέγεται; Ἢ γὰρ οὐχ ὑποτέτακται καὶ νῦν τοῦ Πατρὸς ἐξανύων τὸ θέλημα καὶ ταπεινώσας ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, δουλικὸν δὲ σχῆμα καὶ μορφὴν ἀναλαβὼν, ἵνα πληρώσῃ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καθά φησιν αὐτός; Ἀλλ' οἶμαι τοῦτο πᾶσιν ὑπάρχειν καταφανὲς, ἀληθές τε ὂν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐρεύνης εὑρίσκεται. Πῶς οὖν τὸν ὑποτεταγμένον ἤδη ὡς ἐς ὕστερον ὑποταχθησόμενον ὁ θεσπέσιος ἡμῖν εἰσφέρει Παῦλος ; Οὐκοῦν ἐξεταζέτωσαν τὸ ῥητὸν ἀκριβῶς. « Ὅταν, φησὶν, ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν τοῖς πᾶσι. » Τί οὖν ἐστιν ὃ βούλεται λέγειν; ὑποτέτακται καὶ νῦν ὁ Χριστὸς τῷ Πατρὶ, οὐχ ὑπὲρ πάντων, ἀλλ' ὑπὲρ μόνων τῶν πεπιστευκότων εἰς αὐτόν· καὶ ὑπὲρ αὐ-
C τῶν ὡς ἀμνὸν ἄμωμον ἑαυτὸν προσήνεγκε τῷ Πατρὶ, σταυροῦ καὶ αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα πάσης ἁμαρτίας ἐλευθερώσας, καθαροὺς καὶ ἀσπίλους προσαγάγῃ τῷ πεποιηκότι. Ὅταν οὖν πάσης ἐκποδὼν γενομένης πλάνης οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλίῳ τὸν ἀληθινὸν ἐπιγνοῖεν Θεὸν, καὶ βασιλέα καὶ Κύριον ὁμολογήσωσι τὸν Χριστὸν τοῖς σωτηρίοις αὐτοῦ ἐπιτάγμασιν ὑποτασσόμενοι, τότε δὴ, τότε ὡς πάντων ὑποτεταγμένων, ὑπὲρ πάντων ὑποταχθήσεται, Θεὸς καὶ Κύριος καὶ ἀρχιερεὺς πάντων εὑρισκόμενος, καὶ δι' ἑαυτοῦ τοῖς πᾶσι διδοὺς τὸ μετέχειν δύνασθαι τοῦ ἐν αὐτῷ Πατρός. Οὕτω γὰρ ἐν πᾶσιν ἔσται τὰ πάντα Θεὸς, δι' Υἱοῦ μεσίτου τοῖς πᾶσιν ἐνοικιζόμενος, καὶ χωρῶν εἰς ἕκαστον τῶν κεκλημένων εἰς σω-
D τηρίαν.

ΑΛΛΟ.

Σκοπείτω πᾶς εὐσεβὴς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ περιεργαζέσθω σαφῶς τὴν ἀκριβεστάτην τοῦ ῥητοῦ διάνοιαν· τρόπον γάρ τινα τὸ ἐξ ἀμαθίας διαβήσεται κακόν. Φησὶ τοιγαροῦν ὁ Παῦλος ὅτι, « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Πρῶτον μὲν ἄξιον ἐπιτηρεῖν εἰς ποίαν κατέληξε διάνοιαν ἡ τοῦ Παύλου φωνή. Οὐ γὰρ εἶπεν ὑποταγήσεσθαι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἵνα ἐλάττων αὐτοῦ κατ' οὐσίαν γένηται, ἀλλ' ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Ὁρᾷς ὅτι τὴν με-

[13] Psal. cix, 1, 2. [14] Philipp. ii, 7. [15] Joan. xvii, 4. [16] Coloss. i, 22.

σιτείαν εἰσφέρει τοῦ Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς ὡς πρὸς τὸν Πατέρα; Συνέσται γὰρ πάλιν τοῖς ἁγίοις, ἀναλόγως τῇ ἑκάστου χάριτι χορηγῶν ἑαυτὸν, ἵνα δι' αὐτοῦ μέτοχοι γένοιντο τοῦ Πατρός. Καὶ οὗτός ἐστι τῆς ὑποταγῆς ὁ τρόπος· διακονεῖ γὰρ ὥσπερ τὴν παρὰ Πατρὸς εὐλογίαν, φυσικῶς δι' ἑαυτοῦ μεταδιδοὺς τοῖς εἰς αἰώνιον κεκλημένοις ζωήν. Οὐκ ἀναγκάσει δὲ τοῦτο τῆς φυσικῆς ἀξίας ἔξω γενέσθαι τὸν Υἱόν· ἀλλ' ὢν καὶ ὑπάρχων ὅπερ ἐστὶν, τῇ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσει, διακονήσει καὶ τότε τῷ Πατρὶ, χορηγῶν ἡμῖν τὴν περὶ θεότητος γνῶσιν ὡς μανθάνειν δυνάμεθα. Εἶτα κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἀκόλουθον νοεῖν, ὥσπερ ἡμᾶς ὑποτάττων ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, οὐκ ἄλλο τι κατὰ τὴν οὐσίαν ἐργάζεται, οὐδὲ ἕτεροί τινες κατὰ τὴν φύσιν διὰ τὴν ὑποταγὴν εὑρισκόμεθα, παρ' ὅπερ γεγόναμεν ἐξ ἀρχῆς, γνώμης δὲ μεταβολῇ καὶ τρόπου καὶ γνώσεως τὴν ὑποταγὴν ἐργάζεται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ τῆς οἰκείας φύσεως τοὺς ὅρους ἐκβαίνων (οὐ γὰρ οἶδε μεταποιεῖσθαι Θεὸς), ὑποτάσσεται τῷ Πατρὶ, ἀλλά τις ἔσται τρόπος πράγματος καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ὑποταττόμενον αὐτὸν δεικνύων, καὶ ἐν θελήματι μόνῳ, οὐ πάντως ἐν οὐσίας μεταβολῇ τὸ τῆς ὑποταγῆς εὑρεθήσεται πρᾶγμα.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἐλάττων ἔσται τοῦ Πατρὸς καὶ κατὰ φύσιν ἕτερος ὁ Υἱὸς ὑποταττόμενος αὐτῷ κατὰ τὸν ὁρισθέντα καιρὸν διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς, οὔπω δὲ ὑποτέτακται, ἔχει νῦν ἄρα πρὸς αὐτὸν τὴν ἰσότητα. Καὶ πῶς τὸ νῦν κατὰ φύσιν ἴσον τῷ γεγεννηκότι, ἔλαττόν ἐστι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ; Ἢ γὰρ φθορά τις ἔσται περὶ αὐτὸν καὶ ἐλάττωσις, καὶ λοιπὸν τοιούτοις ὑποπεσεῖται τὸ Θεῖον, ἢ ἐπείπερ τοῦτο ἀσεβὲς καὶ ἀλόγιστον εἰπεῖν, αὐτοὶ τῆς ἐλαττώσεως εἰσηγείσθωσαν τὸν τρόπον. Οὐδὲν γὰρ εἰς οὐσίαν ἀδικουμένου τοῦ Υἱοῦ, οὐδὲν ἀδικήσει τῆς ὑποταγῆς ὁ τρόπος.

ΛΟΓΟΣ Λ'.

Εἰς τὸ, « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. »

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν χριστομάχων.

Καὶ πῶς, φασὶν, οὐκ ἄτοπον ὅμοιον εἶναι λέγειν κατ' οὐσίαν τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ὅς γε δόξαν αἰτῶν εὑρίσκεται παρ' αὐτοῦ; Λέγει γάρ· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ μὲν γὰρ ἔχων αἰτεῖ, περιττῶς τοῦτο φανεῖται ποιῶν· εἰ δὲ μὴ ἔχων, δῆλος ἐντεῦθέν ἐστιν, οὐκ ὢν τοσοῦτος ὅσος ὁ χορηγὸς ὢν ἐξῄτει λαβεῖν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Καὶ πῶς ἂν δέοιτο δόξης ὁ τῆς δόξης Κύριος; τί δὲ ἐλλεῖπον, εἰπέ μοι, τῷ τελείῳ φανεῖται; Οὐ γὰρ ἀνέξεταί τις λεγόντων ὑμῶν ἀτελῆ κατά τι γοῦν ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἄλλως τε κἀκεῖνο λίαν ἀτοπώτατον ἐννοεῖν, ὅτι καθάπερ τις ἄνθρωπος ἐπὶ δόξαις ἡδόμενος καὶ ἐκ πάθους τοῦτο ποιῶν, οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ

[16] Joan. XVII, 5.

A enim rursus sanctis aderit, et proportionaliter se pro uniuscujusque gratia eis largietur, ut per ipsum participes fiant Patris. Atque hic est subjectionis modus : subministrat enim quodammodo benedictionem a Patre, naturaliter eam per se communicans eis qui ad æternam vitam sunt vocati. Porro hoc nequaquam a naturali sua dignitate Filium submovebit, sed hoc ipsum atque idem exsistens quod est, ratione demissionis ad nos ministrabit etiam tum Patri, suppeditans nobis cognitionem divinitatis, prout discere possumus. Præterea illud etiam par est ut intelligamus quod, quemadmodum Pater subjiciens nos Filio, non aliud quidpiam in essentia nostra operatur, neque diversi a nobis ipsis secundum naturam per hanc subjectionem re-
B perimur; sed voluntatis immutationem ac morum et cognitionis subjectionem efficit : ita et Filius non propriæ suæ naturæ fines egrediens (neque enim immutari potest Deus), subjicitur Patri, sed ratio subjectionis tum temporis in voluntate sola consistet, non in essentiæ mutatione.

ALIUD.

Si Filius erit minor Patre et secundum naturam diversus, cum ei definito tempore juxta Pauli dictum subjectus fuerit, nondum vero subjectus est, ergo nunc æqualis est ei. At quomodo quod nunc naturaliter Patri æquale est, in futuro sæ-
C culo minus erit? Aut enim corruptio quædam, et imminutio ipsi accidet, atque ejusmodi affectionibus subjecta erit divinitas : aut si hoc absurdum est et rationi repugnat, ipsi nunc imminutionis rationem explicent. Cum enim Filii essentia non lædatur, certe neque subjectionis modus illi officiet.

ASSERTIO XXX.

258 *In illud, « Pater, glorifica me illa gloria quam habui apud te antequam mundus esset [16]. »*

Objectio hæreticorum.

At quo pacto, inquiunt, non sit absurdum dicere Filium secundum essentiam similem esse Patri, cum ipse gloriam a Patre petat? Dicit enim, « Pater,
D glorifica me ea gloria quam habebam apud te antequam mundus esset. » Nam si habens petit, temere ac supervacanee id facere videtur; si vero non habens, manifeste hoc ipso declarat se non tantum esse atque est largitor ille a quo sibi dari petit.

Solutio objectionis.

At quomodo egeat gloria Dominus gloriæ? aut quid, obsecro, requiratur in perfecto? neque enim quisquam ferat vos dicentes imperfectum ulla ex parte esse Filium Dei. Sed et hoc absurdissimum est existimare, quod, quemadmodum homo aliquis gloriæ studiosus, atque ex affectu quodam id faciens,

ita etiam sit Filius, gloriam petens a Patre. Sed latet in hoc dicto arcano quædam divini consilii ratio ac modus.

A Υἱὸς δόξαν αἰτῶν παρὰ τοῦ Πατρός. Ἀλλ' ἔστι τις ἐν τούτῳ βαθὺς οἰκονομίας λογισμὸς καὶ τρόπος.

ALIUD.

Consentiemus etiam allato a vobis dicto, hostes Christi. Revera enim dixit Servator : « Pater, glorifica Filium tuum [17] : » sed ad hæc ipsius verba respondit Pater dicens : « Et glorificavi, et rursus glorificabo [18]. » Si ergo Filius talem, ut opinamini, gloriam a Patre petiit, quod gloria careret, et Pater promisit se illi gloriam daturum, cur post petitionem contumeliis affectus est, nimirum a Judæis cæsus flagris, spinea corona redimitus, et consputus? Neque enim hic glorificare eum Pater cernitur, sed plane contrarium præstare, quam juxta vestram opinionem cupiebat, et petebat. Quocirca non sibi ipsi gloriam a Patre dari petit Filius (non enim eget gloria utpote natura Deus), sed attrahit per se gloriam in genus humanum. Nam omnibus in ipso et per ipsum locupletati sumus bonis.

ΑΛΛΟ.

Συνθησόμεθα καὶ αὐτοὶ τῷ παροισθέντι ῥητῷ παρ' ὑμῶν, ὦ χριστομάχοι. Ἔφησε μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ ὁμολογουμένως· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλὰ πρὸς ταύτην αὐτοῦ τὴν φωνὴν ἀπεκρίνατο καὶ ὁ Πατὴρ, λέγων· « Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω. » Εἰ τοίνυν δόξαν ὡς οἴεσθε τοιαύτην ὡς δόξης λειπόμενος ᾔτησεν ὁ Υἱὸς, ὑπέσχετο δὲ δοξάσειν αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ὅτου δὴ χάριν ὕβρεις ἀκολουθοῦσι μετὰ τὴν αἴτησιν, καὶ τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ῥαπίσματα, καὶ στέφανος ἐξ ἀκανθῶν, καὶ ἐμπτύσματα; Ἐνταῦθα B γὰρ οὐ δοξάσας αὐτὸν ὁ Πατὴρ φαίνεται, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον ἐκβεβηκὼς οἷς ᾔθελε καὶ ἐβούλετο λαβεῖν, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον. Οὐκοῦν οὐχ ἑαυτῷ δόξαν ᾔτει παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς (ἀνενδεὴς γὰρ δόξης, καθὰ φύσει Θεὸς), ἀλλ' ἕλκει δι' ἑαυτοῦ τὴν παρὰ Πατρὸς δόξαν εἰς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον. Πάντα γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν τὰ ἀγαθά.

259 ALIUD, *interpretationem hujus dicti continens.*

Qui nominum vim accurate inquirunt, et uniuscujusque significationem diligenter excutiunt, δόξης nomen dupliciter accipiunt. Aliquando enim id pro honore accipi debere censent, aliquando pro opinione sive notitia : ut si quis roget quid aliquis δοξάσαι, hoc est, opinetur ac sentiat de sole, aut alio quodam elemento, utrum creata hæc sint necne, dicet profecto, qui recte opinatur ac sentit, esse creata. Ergo et cognitio alicujus rei, ab iis qui nominum proprietates ac significationes tenent, δόξα vocatur. Quando igitur Filius dicit : « Πάτερ, δόξασόν με ea δόξῃ quam habui apud te ante constitutionem mundi [19], » dictum hoc ita intelligendum est : Quoniam, inquit, o Pater, homo per incarnationem factus, id solum esse existimor quod appareo, multique me non ut Filium tuum ab æterno exsistentem agnoscunt, δόξασόν με, hoc est, manifesta me, talem hominibus opinionem atque notitiam de me indens, qualem haberent de me audientes me etiam ante constitutionem mundi esse, nimirum natura Deum, lumen ex lumine, veritatem ex vero Patre procedentem. Ita vero intelligendum esse ex sequentium serie facile constabit. Inquit enim δόξασόν με, « glorifica me, » pro, manifesta me, siquidem et ego nomen tuum manifestavi hominibus. Si ergo id quod ipse fecit, fieri sibi cupit, glorificavit autem Patrem manifestans eum hominibus, glorificari etiam ipsi cupit, nimirum a Patre hominibus manifestatus. Atque ita inanis ac vanus est hæreticorum cavillus, qui honore sive gloria indiguisse Filium censent.

ΑΛΛΟ, *ἑρμηνείαν ἔχον του ῥητοῦ.*

Οἱ τῶν ὀνομάτων ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ, καὶ τὸ ἐξ ἑκάστου σημαινόμενον σαφῶς δοκιμάζοντες, τὸ τῆς δόξης ὄνομα νοοῦσι διχῶς. Πῆ μὲν γὰρ ἐπὶ τιμῆς αὐτὸ λαμβάνειν ὑπειλήφασι δεῖν, πῆ δὲ πάλιν ἐπὶ τῆς γνώσεως τάττουσιν· ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι, τί ἄν τις δοξάσαι περὶ τοῦ ἡλίου τυχὸν, ἢ περί τινος ἑτέρου C στοιχείου, πότερον γενητὰ ταῦτα ἢ ἀγένητα; ἐρεῖ γοῦν πάντως ὁ δοξάζων ὀρθῶς, ὡς εἴη γενητά. Οὐκοῦν καὶ ἡ περί τι τῶν ὄντων γνῶσις, δόξα καλεῖται παρὰ τοῖς ταῦτα σοφοῖς. Ὅταν οὖν εὑρίσκηται λέγων ὁ Υἱός· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοὶ, » νοεῖν ἀκόλουθον τοιῶσδε τὸ λεγόμενον· ἐπειδήπερ, φησὶν, ὦ Πάτερ, ἄνθρωπος δι' οἰκονομίαν γεγονὼς, αὐτὸ δὴ τοῦτο νομίζομαι μόνον ὅπερ ὁρῶμαι, καὶ οὐ πολλοῖς προαιώνιος ὢν Υἱὸς γινώσκομαι, δόξασόν με, ἀντὶ τοῦ, Φανέρωσόν με, τοιαύτην ἐνθεὶς περὶ ἐμοῦ γνῶσιν τοῖς ἀνθρώποις, ὁποίαν ἂν δέχοιντο περὶ ἐμοῦ, καὶ πρὶν γενέσθαι τὸν κόσμον ὑπάρχειν ἀκούοντες, Θεὸν δηλαδὴ κατὰ φύσιν, φῶς ἐκ φωτὸς, ἀλήθειαν ἐξ ἀληθινοῦ προελθόντα Πα- D τρός. Γνωσόμεθα δὲ τοῦτο μάλιστα διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. « Δόξασόν με » γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, Φανερόν με κατάστησον, ἐπειδὴ σου κἀγὼ τὸ ὄνομα πεφανέρωκα τοῖς ἀνθρώποις. Εἰ τοίνυν ὅπερ πεποίηκε γενέσθαι βούλεται, ἐδόξασε δὲ τὸν Πατέρα φανερώσας αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις, δοξάζεσθαι βούλεται καὶ αὐτὸς, φανερὸς ὑπὸ τοῦ Πατρὸς τοῖς ἀνθρώποις γινόμενος. Καὶ περιττὸς τῶν χριστομάχων ὁ λόγος, τιμῆς ἤτοι δόξης ἐνδεᾶ τὸν Υἱὸν εἰσφέρων.

ALIUD.

Si existimatis Filium honore et gloria indiguisse, ideoque petere ut a Patre glorificetur, atque inde

ΑΛΛΟ.

Εἰ δόξης εἶναι καὶ τιμῆς ἐνδεᾶ φατε τὸν Υἱὸν, διά τε τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς δοξάζεσθαι ζητεῖν, καὶ ἐν-

[17] Joan. XII, 28. [18] Ibid. [19] Joan. XVII, 5.

τεῦθεν ὑμῖν τὸ τῆς ἀνομοιότητος ἔγκλημα πλέκεται, λέγετε δὴ πάλιν, πῶς ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ θεωρεῖται; Εἰ γὰρ χρῄζει δόξης ὁ Υἱὸς, οὐκ ὄντος τοῦ Πατρὸς, πῶς τὸ δόξης μὴ δεόμενον, ἐν δεομένῳ καθ' ὑμᾶς ὀφθήσεται·

ΑΛΛΟ.

Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτήρ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, ἵνα φαίνηται καὶ ἐν αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἂν ἀπαραλλάκτως ἐν ἑαυτῷ δείξειε τὸν Πατέρα, μὴ τοῦτο ὢν καὶ κατὰ τὴν δόξαν, ὅπερ ἐκεῖνός ἐστιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ δόξης ἐστὶν ἐνδεὴς ὁ Υἱὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα φανεῖται. Οὐ γὰρ ἂν εἴη τὸ ἐνδεές τινος τῷ παντελείῳ ταυτόν. Εἰ δὲ ἀληθεύει λέγων ὁ Σωτήρ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἔσται τέλειος ὥσπερ καὶ ὁ Πατὴρ, πρὸς ὃν ἐστιν ἕν. Εἰ δὲ τοῦτο, τελείαν ἔχει τὴν δόξαν, ὥσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐδὲν πλέον ἡμῶν ἐπίσταται· ἀλλ' ὅπερ ἂν αὐτὸς εἰδείη περὶ ἑαυτοῦ, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαραλλάκτως.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἀγένητός ἐστιν, φασὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ εἶναι αὐτῇ. Οὐκοῦν ὁ γινώσκων ὅτιπερ τοῦτο εἴη Θεὸς, εἴσεται πάντως αὐτόν. Οἶδε δὲ καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἀγένητον. Οὐδὲν οὖν τὸ παραλλάττον, αὐτοῦ μὲν περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο δοξάζοντος, ἡμῶν δὲ αὖ πάλιν οὕτως ἔχειν αὐτὸν πιστευόντων.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Γέλως μὲν ὄντως τὰ τοιαῦτα καὶ μωρία πολλὴ, μᾶλλον δὲ μανίας ἁπάσης ἐπέκεινα χωρεῖ τοῖς οὕτω διακειμένοις ὁ νοῦς. Ἄνθρωποι γὰρ ὄντες, καὶ τοσοῦτον καταβεβηκότες τὴν θείαν οὐσίαν, ὅσον αὐτῶν ὑπερέχει, τὸν αὐτὸν ἔχειν ἐκείνῃ φαντάζονται νοῦν, εἴ γε δεῖ καὶ τοῦτο λέγειν ἐπὶ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἤκουσαν, ὡς εἰκὸς, Ἡσαΐου λέγοντος· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » Λεγόντων τοιγαροῦν ἡμῖν οἱ τὴν ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀνθρωπίνοις μετρεῖν ἐπιχειροῦντες λογισμοῖς, ὥσπερ οἱ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ· τί ποτε ἄρα φήσουσιν ἀντερωτώμενοι παρ' ἡμῶν, πότερόν ποτε κατὰ τὴν ἑαυτῶν ἐπιχείρησιν, ἐν τῷ ἀγενήτῳ εἶναι τὸν Θεόν· καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο τὴν ἄῤῥητον οὐσίαν δηλοῦν, ἢ οὐχί; Εἰ μὲν γὰρ ἀρνήσονται, οἴχεται σύμπαν αὐτοῖς τὸ κατασκεύασμα, καὶ ἡ σοφὴ πρότασις ὡς ἕωλος εὑρεθήσεται, αὐτῶν ὅπερ ἔθεντο παραιτουμένων εἰπεῖν. Εἰ δὲ κρατύνειν οἴονται δεῖν τὸ κατασκεύασμα, καὶ οὕτω ληροῦντες ἐλεγχθήσονται. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ ἀγενήτως εἶναι δεῖ τὸν Θεὸν, διὰ τοῦτο πάντως καὶ ἐν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναι ἔχει. Ὅμοιον γὰρ, ὡς εἴ τις λέγοι· Ἐπειδὴ πᾶς

A dissimilem illum Patri esse contenditis, dicite vicissim, quomodo Pater in Filio appareat? Si enim Filius gloria indiget, Pater vero non item, quomodo id quod gloria non eget, cernetur in eo quod, juxta vestram opinionem, eget?

ALIUD.

Si vere dicit Servator: « Qui vidit me, vidit et Patrem [20]: » perfectam quoque habet gloriam, sicut et Pater, ut nimirum in ipso videatur. Neque enim omnimodam Patris similitudinem in seipso ostendat, nisi hoc ipsum etiam gloriæ ratione sit, quod ille est.

ALIUD.

Si Filius eget gloria, diversum aliquid a Patre
B esse cernetur. Neque enim id quod **260** aliquo indiget, idem erit cum eo quod perfectissimum. At si vere dicit Servator: « Ego et Pater unum sumus, » certe perfectus erit sicut et Pater, cum quo unum est. Si vero hoc ita est, perfectam igitur habet gloriam, quemadmodum qui ipsum genuit.

ASSERTIO XXXI.

Adversus dicentes quod Deus nihilo plus sciat de sua essentia quam nos; sed quidquid ipse scit de seipso, idipsum et nos quoque citra ullam differentiam scire

Objectio hæreticorum.

Sapientia Dei, inquiunt, est non genita; atque
C hoc est ipsius esse. Quocirca qui novit quod hoc sit Deus, ipsum quoque prorsus norit. Novit autem etiam ipse se non genitum. Nihil itaque est differentiæ, cum et ipse hoc de se sentiat: nos vero vicissim ita se rem habere credamus.

Solutio objectionis.

Ridicula certe hæc sunt, et stultitiæ plena: aut potius cum ita affecti sunt, penitus insaniunt. Nam cum sint homines et tanto divina essentia inferiores, quanto ille est superior, eamdem se cum illa mentem habere imaginantur, si hoc de Deo dicere oportet; neque enim audierunt, ut verisimile est, Isaiam dicentem: « Quis mensus est manu aquas, et cœlum palmo? Quis novit mentem Domini [21]? »
D Dicant ergo nobis qui immensam atque incomprehensibilem Dei naturam humanis rationibus, perinde atque illi qui cœlum palmo metiri volunt, quid dicent si contra a nobis interrogentur, utrum juxta ipsorum ratiocinationem, in non genito sit Deus, atque hoc ineffabilem ipsius essentiam significet nec ne. Nam si negabunt, totum ipsorum commentum corruet, et arguta illorum objectio vana atque inanis esse deprehendetur, ipsismet quod statuerant affirmare recusantibus. Sin autem pergent asserere, etiam ita deliria illorum se prodent: neque enim quia Deum ingenitum esse oportet, idcirco et in ingenito esse suum **261** habet. Perinde enim hoc fuerit, ac si quis dicat, quia

[20] Joan. xiv, 9. [21] Isa. xl, 20.

omnis numerus aut par est, aut impar in his esse habere. Et rursum, cum omnis numerus ea unitate compositus sit, in unitate esse suum habere. Item, cum omnis homo sit animal rationale, mortale, intellectus et disciplinæ capax, hominem per se non subsistere, sed in his esse suum habere. Rursum, cum omnis homo sit implumis, in eo quod implumis sit, esse suum habere consistere. Cæterum hæc vel sola cogitatione ridicula sunt. Quandoquidem enim homo est, idcirco est animal rationale, mortale : et quandoquidem homo est, idcirco est implumis : et quia numerus, idcirco in impari et pari fit. Quocirca, præsupposita substantia, omnia dicuntur quæ de ea prædicantur, non sublata substantia; sicut definitiones quæ ipsis accidunt, accipiunt. Si ergo etiam vox *ingenitus* prædicatur de essentia Dei, tanquam unum aliquid eorum quæ ad ipsam pertinent, non autem essentia ipsa est (significat enim quod non sit genitus), certe essentia Dei non consistit in ingenito; sed cum sit atque subsistat, ingenitus est.

ALIUD.

Si quidquid de solo Deo dicitur, hoc etiam prorsus substantia ipsius est, profecto ex multis substantiis constabit. Multa enim sunt quæ soli ipsi naturaliter insunt : quæ nulli ex creaturis insunt, nimirum rex et dominus, et incorruptibilis atque invisibilis, aliaque innumera quæ sacræ Scripturæ ei tribuunt. Si ergo singula quæ ipsi insunt, substantiæ vim obtinent, quomodo non erit compositus qui simplex est? Quod quidem cogitare absurdissimum est. Vox itaque *ingeniti*, quæ aliquid eorum quæ ipsi insunt significat, substantia non est, absurdumque est Dei essentiam in ingenito consistere.

ALIUD.

Si omnis substantia, ex eo quod est definitur, non autem ex eo quod non est (nemo enim sanæ mentis definiens hominem dixerit esse implumem, et non quadrupedem, sed potius ex quibus significatur magis proprie et ex quibus consistit, hoc est, animal rationale mortale), et vox *ingenitus* non quid sit naturaliter Deus, sed quid non sit significat (nihil enim aliud significat quam quod non sit creatus), certe substantia non est, neque Deus in ingenito D esse suum habet.

ALIUD.

Quidquid prædicatur de alio, ut quid **262** sit bene significet, vel ut genus, vel ut species, vel ut differentia, vel ut definitio de eo dicitur. Necesse enim omnino est ut unum aliquod ex his sit. Vox igitur quomodo nobis divinam naturam significabit? Respondeant qui adeo absurdas objectiones proponunt; neque enim genus aut species fuerit, juxta Aristotelis doctrinam : nam genera et species de pluribus prædicantur, differentibus nimirum specie et numero. Vox autem ingenitus non convenit alicui alteri, sed soli Deo, ideoque de ipso solo prædicatur.

A ἀριθμὸς ἢ ἀρτιός ἐστιν ἢ περιττος, ἐν τούτοις τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ πάλιν· Ἐπειδὴ πᾶς ἀριθμὸς ἀναγκαίως ἐν μονάδος σύγκειται, ἐν τῇ μονάδι τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ πάλιν· Ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος ἐν τῷ εἶναι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, οὐκ αὐτὸς ὑπάρξει καθ' ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν τούτοις τὸ εἶναι ἕξει. Καὶ πάλιν· Ἐπειδήπερ πᾶς ἄνθρωπος ἄπτερός ἐστιν, ἐν τῷ ἄπτερος εἶναι τὸ εἶναι ἔχει. Ἀλλ' ἔστι γελοῖον τὰ τοιαῦτα καὶ μόνον ἐννοεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο καὶ ζῶον λογικὸν, θνητόν· καὶ ἐπειδὴ ἄνθρωπος, διὰ τοῦτο ἄπτερος· καὶ ἐπειδήπερ ἀριθμὸς, διὰ τοῦτο ἐν τῷ περιττῷ καὶ ἀρτίῳ γίνεται. Οὐκοῦν ὑποκειμένης τῆς οὐσίας, πάντα λέγεται τὰ ἐπ' αὐτῇ κατηγορούμενα, οὐκ ἀναιρεθείσης τῆς οὐσίας, ὡς ὅροι τὰ ἐπισυμβεβηκότα αὐταῖς λαμ-B βάνονται. Εἰ τοίνυν καὶ ἡ *ἀγέννητος* φωνὴ κατηγορεῖται τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, ὡς ἕν τι τῶν περὶ αὐτὸν, οὐκ αὐτὴ τυγχάνον τὸ γὰρ μὴ γενέσθαι δηλοῖ, οὐ μὲν τῷ ἀγενήτῳ τὸ ὑπάρχειν ἕξει Θεός· ἀλλ' ὢν καὶ ὑπάρχων, ἀγένητός ἐστιν.

ΑΛΛΟ.

Εἰ ὅπερ ἂν ὑπάρχοι μόνῳ τῷ Θεῷ, τοῦτο πάντως καὶ οὐσία ἔσται αὐτοῦ, ἐκ πολλῶν ἡμῖν οὐσιῶν συγκείσεται. Πολλὰ γάρ ἐστιν, ἃ μόνῳ μὲν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχει. Ἑτέρῳ δὲ τῶν ὄντων οὐδενὶ, καὶ βασιλεὺς, καὶ κύριος, καὶ ἄφθαρτος, καὶ ἀόρατος, καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα μυρία περὶ αὐτοῦ λέγουσιν αἱ θεῖαι Γραφαί. Εἰ τοίνυν ἕκαστον τῶν αὐτῷ προσόντων, ἐν οὐσίας τάξει κείσεται, πῶς οὐκ ἔσται σύν-C θετος ὁ ἁπλοῦς; Ὅπερ ἐστὶν ἐννοεῖν ἀτοπώτατον. Οὐκοῦν ἡ *ἀγέννητος* φωνὴ, ἕν τι τῶν αὐτῷ προσόντων γνωρίζουσα, οὐκ ἔσται οὐσία, καὶ περιττὸν τὸ λέγειν ἐν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναι ἔχειν τὸν Θεόν

ΑΛΛΟ.

Εἰ πᾶσα οὐσία τὸ τί ἐστι σημαίνει τὸ ὁριζόμενον οὐχὶ τί οὐκ ἔστιν (οὐ γὰρ ἄν τις εὖ φρονῶν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁριζόμενος λέγοι, ἄπτερος, οὐχὶ τετράπους, ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ ὧν σημαίνεται κυριώτερον, καὶ ἐξ ὧν ἐστι, τουτέστι, ζῶον λογικὸν θνητὸν), ἡ δὲ *ἀγέννητος* φωνὴ, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν Θεὸς, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι δηλοῖ (ὅτι γὰρ μὴ γενητός ἐστι, σημαίνει), οὐκ ἂν εἴη οὐσία, οὐδὲ ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι ἕξει Θεός.

ΑΛΛΟ.

Πᾶν ὅπερ ἂν κατηγοροῖτο κατά τινος, ὡς τὸ τί ἐστιν εὖ μάλα σημαῖνον· ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς εἶδος, ἢ ὡς διαφορὰ, ἢ ὡς ὅρος ἔσται. Δεῖ γὰρ πάντως ἓν εἶναι τῶν εἰρημένων. Ἡ τοίνυν ἀγένητος φωνὴ πῶς ἡμῖν τὴν θείαν οὐσίαν σημανεῖ; Λεγέτωσαν οἱ τὰς ἀμαθεῖς προτάσεις εἰσφέροντες· γένος μὲν γὰρ ἢ εἶδος οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὴν Ἀριστοτέλους τέχνην. Κατὰ πλειόνων γὰρ κατηγορεῖται τὰ γένη καὶ τὰ εἴδη· διαφερόντων δὲ, ἢ τῷ εἴδει ἢ τῷ ἀριθμῷ. Τὸ δὲ ἀγένητος ὄνομα, οὐκ ἂν φέροιτο κατά τινος ἑτέρου, μόνῳ δὲ ὑπάρχει Θεῷ· διὸ δὴ κατ' αὐτοῦ κατ-

ηγορεῖται μόνον. Οὐκοῦν οὐκ ἂν εἴη γένος τὸ εἰς εἴδη, καὶ διαφορὰς, καὶ ἀριθμὸν τέμνεσθαι μὴ δυνάμενον. Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχὸν, ὅρον εἶναι τὸ ἀγένητον· ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ τοῦτο ψεῦδος ὂν ἐλεγχθήσεται. Πᾶς μὲν γὰρ ὅρος λόγος ἐστὶ, τὸ τί ἐστι κατ' οὐσίαν τὸ σημαινόμενον ἀποδιδούς· τὸ δὲ ἀγένητος, οὐ λόγος ὂν, ἀλλ' ὄνομα φαίνεται. Διαφορὰ τοιγαροῦν ἔσται τὸ ἀγένητον, καὶ διαφορὰ οὐσιώδης· τοῦτο γὰρ τὸ λειπόμενον. Ἀλλ' ἴδωμεν εἴ τις ἡμῖν ἐπιτρέπει λόγος, οὕτω νοοῦντας μὴ σφάλλεσθαι. Ὁρῶμεν τοίνυν ὅτι πᾶν ὅπερ ἂν δέχοιτο τὴν διαφορὰν, σύνθετον ἔσται, καὶ οὐχ ἁπλοῦν. Ἐπειδὴ δὲ ἁπλοῦς τε ὢν καὶ ἀσύνθετος παρὰ παντὸς ἂν δήπουθεν ἀνθρώπου Θεὸς ὁμολογηθήσεται, οὐκ ἂν εἴη διαφορὰ τὸ ἀγένητον. Εἰ δὲ τῶν εἰρημένων οὐδέν ἐστιν, οὐκ ἐν τῷ ἀγενήτῳ τὸ εἶναί ἐστι τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ οὐσίαν σημαίνει τοῦτο, ἀλλὰ τοῦ εἶναι τοιῶσδε αὐτὴν παραστατικὸν φαίνεται.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ ἀγένητος ὄνομα, τὸ μὴ γεγενῆσθαι σημαῖνον, τῆς οὐσίας ἐστὶ δηλωτικὸν τῆς τοῦ Θεοῦ, τί κωλύσει καὶ τὸ γελαστικὸν τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσὸν, οὐσίαν αὐτοῦ εἶναι· καὶ πάνθ' ὅσαπερ ἂν τοῖς οὖσιν ἰδίως προσῇ, ταῦτα λέγειν αὐτοῖς εἶναι οὐσίας; Εἰ δὲ τὸ ἑκάστου ἴδιον, οὐκ αὐτό ἐστιν οὐσία, ἀλλὰ τῇ οὐσίᾳ προσὸν, οἷον ἀνθρώπῳ τὸ γελαστικὸν, καὶ ἵππῳ τὸ χρεμετιστικὸν, οὐκ ἂν εἴη τὸ ἀγένητον οὐσία, οὐ τί ἐστι σημαῖνον κατὰ φύσιν Θεὸς, ἀλλ' ὅτι τοιῶσδέ ἐστι, καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἴδιον αὐτοῦ τυγχάνει.

ΑΛΛΟ.

Τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγένητον ὡς ἀχώριστον κατηγορηθήσεται, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ κατὰ παντὸς σώματος χρῶμα. Ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἀχωρίστως προσόντων αἱ οὐσίαι νοηθήσονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν αὗται. Ὥσπερ οὐκ ἄν τις εἰδείη τὸν κύκνον, ἤτοι τὴν χιόνα τί κατὰ φύσιν εἰσὶν, εἰ μάθοι μόνον ὅτι λευκὰ ταῦτά ἐστιν. Οὐ γὰρ ἡ λευκότης εἰς οὐσίαν νοηθήσεται, ἀλλά τι τῶν τῇ οὐσίᾳ προσόντων. Ἡ τοίνυν ἀγένητος φωνὴ, ἕν τι τῶν προσόντων ἀχωρίστως τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ σημαίνουσα, οὐκ ἂν εἴη καθ' ὑμᾶς οὐσία. Εἰ δὲ τοῦτο, ὁ εἰδὼς ὅτιπερ ἀγένητός ἐστιν ὁ Θεὸς, οὔπω τί ἐστι κατὰ φύσιν ἐπίσταται, ἀλλ' ὅτι τὸ μὴ γενέσθαι πρόσεστι τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν λεγόντων εἰδέναι τὸν Θεὸν, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν.

Τὸ ἀγένητος ὄνομα, φασὶν, ἤ τι παραστατικὸν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ νοηθήσεται, ἢ σημαίνει τι τῶν συμβεβηκότων αὐτῇ. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲν τῇ θείᾳ συμβέβηκεν οὐσίᾳ· τελεία γὰρ ἐξ ἑαυτῆς. Τὸ ἀγένητον ἄρα τῆς οὐσίας ἔσται δηλωτικόν. Εἰ δὲ τοῦτο, οἶδε Θεὸς ἑαυτὸν ἀγένητον. Καὶ εἴ τις ἕτερος τοῦτο εἰδείη, εἴσεται πάντως Θεὸν, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Σοφὸν μὲν τὸ λέγειν μηδὲν ἐπισυμβαίνειν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ. διὰ τὸ ἔχειν αὐτὴν ἐξ ἑαυτῆς τὸ εἶναι τε-

A Quocirca non erit genus, quod in species et differentias et numerum secari non potest. At dicet fortasse aliquis, ingenitum, esse definitionem: sed et hoc falsum esse ostendetur. Omnis enim definitio est oratio quæ, quid sit id quod definitur, explicat; ingenitus autem non est oratio, sed unica vox. Differentia igitur erit, ingenitum, et quidem differentia essentialis: hoc enim solum relinquitur. Cæterum videamus an aliqua ratio permittat ut ita sentientes non erremus. Videmus itaque quod quidquid suscipit differentiam, compositum est, et non simplex. Cum vero universum genus humanum Deum simplicem et non compositum esse fateatur, certe ingenitus differentia esse non potest. At si ingenitus nihil eorum quæ diximus est, profecto B esse Dei in ingenito non consistit. Neque enim hæc vox essentiam ipsius significat, sed eam ita se habere declarat,

ALIUD.

Si ingenitum, quod idem est atque quod creatum non est, essentiam Dei significat, quid obstabit quominus visibile, quod humanæ naturæ tribuitur, ejus substantia sit: eodemque modo omnia quæ rebus proprie insunt, substantias eorum nominare? Si vero quod cuique proprium est, non ipsum est substantia, sed ei inest, sicut homini risibile, et equo hinnibile, certe ingenitum substantia non erit, non quid sit natura sua Deus significans, sed quod eo modo se habet, ac præter alia proprium ipsi est. C

ALIUD.

Ingenitum de essentia Dei inseparabiliter prædicatur, quemadmodum de quovis corpore color. Cæterum non ex iis quæ inseparabiliter accidunt essentiæ intelliguntur: sed ex quibus ipsæ constant. Neque enim quisquam intelligat quid sit secundum naturam suam cycnus, aut nix, si tantum sciat illa **263** alba esse. Neque enim albedo substantiam illorum explicat, sed aliquid quod substantiæ accidit. Si ergo vox ingenitus significat aliquid eorum quæ inseparabiliter essentiæ Dei accidunt, non erit, juxta vestram opinionem, substantia. Quod si ita est, qui novit Deum ingenitum esse, nondum scit quid se- D cundum naturam suam sit, sed quod essentiæ ejus insit, creatum non esse.

Objectio eorum qui dicunt se Deum nosse, ut ipse seipsum.

Atqui vox ingenitus, inquiunt, aut ipsam essentiam Dei significat, aut aliquid eorum quæ ei accidunt. Cæterum divinæ essentiæ nihil accidit: perfecta enim ex se est. Ingenitum itaque essentiam Dei significat. Quod si ita est, novit Deus seipsum ingenitum. Et si quis alius hoc norit, noscet omnino Deum, ut ipse seipsum.

Solutio objectionis.

Sapienter quidem dicitur nihil accidere essentiæ Dei, quoniam in seipsa perfecta est. Videmus tamen

magna ratione nos cogi, ut talia accidere Deo imaginemur, tametsi prorsus non accidant. Quid enim dicemus intelligentes quod ante constitutionem mundi Creator secundum essentiam suam erat: actu tamen nondum; quippe qui nihil adhuc eorum quæ sunt produxerat? Cum vero universa creavit, factus est quodammodo creator, atque ei aliquo modo accidit, nimirum cum jam id actu esse visus sit. Si ergo intelliguntur nonnulla tanquam accidisse Deo, cur frustra contenditis non debere dici ingenitum Deo accidisse, cum multa in ejus essentia accidentium speciem imitentur?

ALIUD.

B Respondeant nobis qui cœlum palmo metiri conantur, et divinæ essentiæ naturam intelligere sese jactant, quid tandem dicent cum nomen patris Deo tribuitur? Utrumne substantiam ejus significare, an accidens aliquod judicabunt? Atqui, cum nihil essentiæ Dei accidere censeant, accidens esse nequaquam concedent. Superest itaque, essentiam Dei eo nomine significari. Idem igitur est pater quod ingenitus, ne nimirum compositus **264** atque ex duabus essentiis constare Deus dicatur. Quod si ita est, cum idem ex vestra sententia fuerit ingenitus et pater, quemadmodum esse non cœpit, ita neque pater esse cœpit, sed semper hoc erat, simulque cum eo et Filius: ita enim fuerit Pater. Præterea si ingenitus et pater essentiam in Deo significant, quid obstiterit quominus dicamus hæc nomina reciproca prorsus inter se esse: ita ut qui sit pater, is etiam sit ingenitus; et qui ingenitus, idem quoque pater? Atque ita fiet ut appellatio ingeniti, quæ soli Deo proprie ac peculiariter convenit, omnibus fiat communis. Videte igitur in quantam absurditatem devolvamini.

ALIUD.

Si nihil Deo accidere mente concipitis, neque aliis ita cogitare permittitis, magnæ vos undequaque difficultates prement, et innumera impiarum cogitationum turba circumsistet. Nam si quis vos interroget, pater, ingenitus, incorruptibilis, immortalis, invisibilis, aliaque ejus generis quæ naturaliter Deo insunt, et de sola ipsius essentia prædicantur, utrum essentiæ sint, an potius unumquodque essentiam significet, necne? Quid statuetis? Nam si singula essentiam significant, ex tot essentiis vobis simplex Deus compositus erit, quot sunt ea quæ ipsi naturaliter inesse cernuntur. Ad hæc illud etiam necessario verum est, quod opposita iis quæ diximus, nimirum creatum, corruptibile et visibile, omnia erunt ejusdem substantiæ, imo potius eamdem substantiam significabunt. Quod si ita est, nihil impediet quominus dicamus idem esse lignum et filium, lapidem et genimen. Creata enim, corruptibilia et visibilia hæc sunt; atque ita rerum omnium ordo perturbabitur. Si ergo non quæcunque

A λεῖαν. Ὁρῶμεν δὲ ὅτι πολὺς ἡμᾶς ἀναγκάζει λόγος, ὡς συμβεβηκότα τὰ τοιαῦτα νοεῖν ἐπὶ Θεοῦ, καὶ εἰ μὴ πάντως συνέβη. Τί γὰρ ἐροῦμεν ἐννοοῦντες ὅτι πρὸ μὲν τῆς διακοσμήσεως τοῦδε τοῦ παντὸς, ἦν μὲν κατ' οὐσίαν δημιουργὸς, οὔπω δὲ τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ, διὰ τὸ μήπω τῶν ὄντων τι παρῆχθαι πρὸς γένεσιν; Ἐπειδὴ δὲ ἐποίησε τὸ πᾶν, γέγονεν ὥσπερ καὶ δημιουργὸς, καὶ τρόπον τινὰ συμβέβηκε τοῦτο αὐτῷ, διὰ τοῦ καὶ ἐξ ἐνεργείας ὀφθῆναι τοιοῦτον. Εἰ τοίνυν νοεῖται τινα τῶν πραγμάτων ὡς ἐπισυμβεβηκότα Θεῷ, τί μάτην περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἐπισυμβεβηκέναι λέγειν τῷ Θεῷ τὸ ἀγένητον διατείνεσθε, ἐν τῷ τοιῷδε σχήματι φαινομένων τινῶν τῶν ὅσαπέρ ἐστι κατ' οὐσίαν αὐτῷ;

ΑΛΛΟ.

Ἀποκρινάσθωσαν ἡμῖν οἱ σπιθαμῇ μετρεῖν ἐπιχειροῦντες τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν θείαν οὐσίαν ὅπως ἔχει φύσεως νοεῖν ὑπισχνούμενοι, τί ποτε ἄρα ἐροῦσι τὸ πατὴρ ὄνομα ταττόμενον ἐπὶ Θεοῦ; Τῆς οὐσίας αὐτοῦ παραστατικὸν ἢ συμβεβηκότος αὐτῇ τινος; Ἀλλ' οὐδὲν ἐπισυμβαίνειν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ φάσκοντες, οὐκ εἶναι δώσουσι συμβεβηκός. Λείπεται τοίνυν εἰπεῖν ὅτι τῆς οὐσίας δηλωτικόν ἐστι. Ταυτὸν οὖν τὸ πατὴρ τῷ ἀγενήτῳ, ἵνα μὴ σύνθετος καὶ ἐκ δύο συγκείμενος οὐσιῶν νοῆται Θεός. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ ταυτὸν ἀγένητος καὶ πατὴρ καθ' ὑμᾶς, ὥσπερ τοῦ εἶναι οὐκ ἤρξατο, οὕτως οὐδὲ τοῦ εἶναι πατήρ· ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο, συνεισφερομένου δηλαδὴ καὶ τοῦ γεννήματος· οὕτω γὰρ ἂν εἴη Πατήρ. Ἔτι τε πρὸς τούτῳ, C εἰ τὸ ἀγένητον καὶ πατὴρ ἐπὶ Θεοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνει, τί κωλύσει λέγειν ὅτι πάντως ἀντιστρέψει πρὸς ἑαυτὰ τὰ ὀνόματα, ὡς εἴ τίς ἐστι πατὴρ, τοῦτ' εἶναι καὶ ἀγένητον· καὶ εἴ τι ἀγένητον, τοῦτο καὶ πατήρ; Οἰχήσεται δὴ οὖν καὶ χωρήσει λοιπὸν ἐπὶ πάντας τὸ μόνῳ προσὸν τῷ Θεῷ ὡς ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον τὸ ἀγένητον εἶναί φημι. Ὁρᾶτε τοίνυν εἰς ὅσην ἀτοπίαν ὑμῖν καταστρέφουσιν οἱ λόγοι.

ΑΛΛΟ.

Μηδὲν κατ' ἐπίνοιαν συμβεβηκὸς νοοῦντες ἐπὶ Θεοῦ, μήτε μὴν οὕτω τισὶν νοεῖν ἐπιτρέποντες, πολλῇ δυσχερείᾳ περιπεσεῖσθε πάντως, καὶ μυρίος ἡμᾶς νοημάτων ἀθέσμων περιστήξει θόρυβος. Ἆρα γὰρ εἴ τις ὑμᾶς ἐρωτῴη, τὸ πατὴρ καὶ τὸ ἀγένητος, ἄφθαρ-D τός τε καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀόρατος, καὶ ὅσα ἕτερά ἐστι τοιαῦτα, κατὰ φύσιν ἐνυπάρχοντα τῷ Θεῷ, καὶ κατὰ μόνης τῆς οὐσίας αὐτοῦ κατηγορούμενα, πότερον οὐσίας εἶναι δώσετε, μᾶλλον δὲ ἕκαστον αὐτῶν οὐσίαν σημαίνει, ἢ οὐχί; Ποῖον ἀποδώσετε λόγον; Εἰ μὲν οὖν ἕκαστον οὐσίαν σημαίνει, ἐκ τοσούτων ὑμῖν οὐσιῶν, ὁ ἁπλοῦς συγκείσεται Θεὸς, ὅσαπερ ἂν αὐτῷ φυσικῶς προσόντα φαίνηται. Πρὸς δέ γε τούτῳ κἀκεῖνο πάντως ἀναγκαῖον ὑπάρχειν ἀληθὲς, ὅτι καὶ τὰ ἀντικείμενα τοῖς εἰρημένοις τὸ γενητὸν δηλαδὴ, τὸ φθαρτὸν, τὸ ὁρατὸν ἔσται πάντα τῆς αὐτῆς οὐσίας· μᾶλλον δὲ μίαν οὐσίαν σημαίνει. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν κωλύσει λέγειν ταυτὸν εἶναι ξύλον καὶ υἱὸν, λίθον καὶ γέννημα. Γενητὰ γὰρ καὶ φθαρτὰ καὶ ὁρατὰ ταῦτά ἐστι· καὶ συγχέχυται λοιπὸν τῶν πραγμάτων ἡ τάξις.

Εἰ τοίνυν οὐχ ὅσα προσεῖναι λέγεται κατὰ φύσιν τῷ Θεῷ, ταῦτα πάντως ἔσται αὐτοῦ καὶ οὐσία, λείπεται λέγειν αὐτὰ τῇ οὐσίᾳ συμβεβηκότα, μέχρι μόνης φωνῆς οὕτω νοούμενα. Οὐκ ἔχει γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις μεῖζόν τι τῶν καθ' ἑαυτὴν λέγειν ἐπὶ Θεοῦ. Διὸ δὴ τοῖς ἰδίοις ἔθεσιν ἐπ' αὐτοῦ κεχρήμεθα, τὰ καθ' ἑαυτοὺς μειζόνων ὑπόδειγμα ποιούμενοι, ὥσπερ οἱ ἐν μικρῷ πίνακι τὸν οὐράνιον καταγράφοντες κύκλον.

Ἀντίθεσις ἐκ τῶν αὐτῶν διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς.

Ὁ Θεὸς, φασὶ, τὴν ἑαυτοῦ φύσιν οἶδεν ἀκριβῶς καὶ ἀληθῶς, καὶ ὅπερ ἐστὶ κατ' οὐσίαν ἐπίσταται σαφῶς. Εἰ δὲ οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς οὕτως ὡς αὐτὸς οἶδεν, ἐσφαλμένως ἄρα καὶ διεστραμμένως τὰ περὶ αὐτὸν δοξάζοντες ἁλισκόμεθα. Ὁ γὰρ μὴ ὁμοίως τῷ ἀληθῶς εἰδότι γινώσκων, οὐκ ἀληθῶς εἴσεται, πλανᾶται δὲ πάντως ὁ τοιοῦτος.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Οὐχ ὁρῶσι πάλιν οἱ δεινοὶ πρὸς τόλμας, εἰς ὅσον ἀσεβείας καταφέρονται βάραθρον. Δεδοίκασι γὰρ, ὡς εἰκὸς, ἐλάττους φαίνεσθαι κατὰ τὸ νοεῖν τοῦ Θεοῦ· φρίττουσι δὲ ὡς εὐτελὲς τὸ μὴ οὕτως εἶναι νομίζεσθαι λεπτοὺς εἰς γνῶσιν, ὡς ἂν εἶναί τις δόξῃ καὶ τὴν θείαν οὐσίαν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοσοῦτον ὑπερέξει καὶ κατὰ τοῦτο τῶν γενητῶν, ὅσον αὐτῶν καὶ κατὰ φύσιν διέστηκεν. Εἶτα πρὸς τούτῳ πῶς οὐ λίαν ἐστὶν ἀτοπώτατον, οὐκ ἀληθῶς εἰδέναι λέγειν τὸν μὴ παραπλησίως εἰδότα τι τῷ τελείαν ἔχοντι τὴν γνῶσιν πράγματός τινος τυχὸν, ἐφ' οὗπερ ἂν τυχὸν καὶ οἱ λόγοι γίνονται; Ἔστι μὲν γὰρ ἧττον εἰδέναι καὶ κατὰ τοῦτο τοῦ τελείως εἰδότος ἀπολιμπάνεσθαι, οὐ μὴν παντελῶς καὶ διεστραμμένως. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἐπίσταταί τις ὅτι περὶ τὴν σελήνην ἔκλειψις γίνεσθαι συμβαίνει, ἀγνοεῖ δὲ ὅπως καὶ τίνα τρόπον· ἀλλ' ἔστω τις ἕτερος τυχὸν ὁ καὶ τοῦτο εἰδώς. Ἆρ' οὖν ἐπειδήπερ ὁ μέν τις σοφώτερος ὢν οἶδε τὸ συναμφότερον, ὁ δὲ κατὰ τὸ δύνασθαι νοεῖν ἐλάττων ἐκείνου τυγχάνων, οἶδε τὸ ἕτερον, ψευδῶς δοξάσει περὶ τὴν σελήνην τὰς ἐκλείψεις γίνεσθαι λέγων; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Εἰ τοίνυν ἐνδέχεται περὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, μείζονα μὲν ἔν τισι κεῖσθαι τὴν γνῶσιν, ἐλάττονα δὲ ἐν ἑτέροις, καὶ ἀληθεῖς εἶναι τὰς δόξας ἐν ἀμφοτέροις, τί κωλύσει καὶ ἡμᾶς ἀνθρώπους ὄντας, ἔλαττον μὲν εἰδέναι Θεοῦ, ἢ ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδε, τί ποτέ ἐστι κατ' οὐσίαν, μὴ μὴν ψευδῶς τε καὶ διεστραμμένως;

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τὴν τῶν ὄντων σημασίαν ἤτοι κατάληψιν, πολλαῖς καὶ διαφόροις ἐννοίαις ἐρχόμεθα. Καὶ οὐ πάντως ψευδῶς τε καὶ διεστραμμένως δοξάσει τις πρὸς ἕτερον, ὅτι μὴ ταῖς αὐταῖς ἐννοίαις, ἀλλ' ἑτέραις τισὶν ἐπί τι τῶν ζητουμένων βαδίζει. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἔστωσαν δύο τινὲς ἐρωτώμενοι, εἰ ταυτόν ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ ὁ ἵππος, καὶ ὁ μὲν ἀποκρινέσθω μὴ εἶναι ταυτὸν, ἐπεὶ πᾶς ἄνθρωπος γελαστικὸν, ὁ δὲ ἵππος οὐ τοῦτο· ὁ δὲ ἕτερος λεγέτω, Οὐ ταυτὸν ἵππῳ ὁ ἄνθρωπος, ἐπειδήπερ τὸ χρεμετιστικὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖται. Ἆρ' οὖν οὐκ ἀληθεύουσιν

A Deo naturaliter insunt, essentia ipsius sunt: superest ut ea accidentia essentiæ dicamus sola voce ita appellata. Neque enim potest humana natura majus aliquid quam pro suo ipsius modulo de Deo dicere. Quo fit ut nostro more in explicanda illius natura utamur, per ea quæ nobis insunt quasi per exempla majora, hoc est divina, declarantes, ut qui in exigua tabella cœlestes orbes describunt.

265 *Objectio hæreticorum per reductionem ad absurdum*

Deus, inquiunt, suam ipsius essentiam et naturam, perfecte vereque novit, et quod secundum essentiam est, optime scit. Si vero nos nescimus ita ut ipse scit, false ergo atque perperam ipsum B glorificamus. Nam qui non similiter eademque ratione novit, atque is qui vere novit, certe non vere cognoscit; sed errare omnino judicandus est.

Solutio objectionis.

Non vident temerarii isti in quantum impietatis barathrum ruant. Verentur enim, ut apparet, ne inferiores Deo in intelligendo videantur, et abhorrent ut a re vili, quod ita subtilem habeant cognitionem, atque divinæ essentiæ tribuitur, nescientes Deum tanto intervallo etiam hac in parte creaturas superare, quanto etiam ipsius natura est excellentior. Præterea quomodo non summopere absurdum sit dicere, non vere scire eum qui non perinde sciat, atque is qui perfectam habeat cognitionem ejus de C quo sermo fiat. Possumus enim minus scire, atque hac ratione ab eo qui perfecte scit superari, neque tamen aberrare a vero. Exempli gratia, scit aliquis lunæ eclipsim accidere, at quando aut qua ratione nescit: alius quispiam id optime novit. Quocirca cum aliquis doctior novit utrumque, alius vero doctrina inferior, alterum ex his novit, falsone sentire existimabitur de luna, qui eclipses ei accidere dicit? Nequaquam profecto. Si ergo fieri potest ut unam eamdemque rem plenius perfectiusque aliquis intelligat, alius vero minus perfecte, et tamen vera sit amborum sententia, quid obstiterit quominus nos, cum simus homines, minus sciamus quam Deus, aut ut ipse seipsum novit, quid secundum essentiam sit, ita nos non erremus?

D ALIUD.

Multis ac diversis rationibus ad significationem, sive cognitionem rerum pervenitur, neque omnino false ac perperam quis sentiat, **266** tametsi non iisdem, sed aliis quibusdam rationibus ad id quod quæritur pertingat. Exempli gratia, sint duo qui interrogentur, utrum homo et equus sint idem: atque hic quidem respondeat non esse idem, siquidem omnis homo sit risibilis, equus vero non item: alter autem respondeat differre equum ab homine, siquidem hinnibile de substantia hujus non prædicetur. Nonne uterque verum prædicat, et rectam differentiæ

causam assignant, tametsi diversis rationibus utantur? Cum itaque fieri possit ut diversimode de rebus sentiamus, neque tamen a vero aberremus, quid obstabit quominus Deus quidem perfecte seipsum cognoscat, quid sit secundum essentiam: nos vero, cum simus homines, minorem, non tamen falsam, de eo notitiam habeamus?

A ἀμφότεροι, καὶ λόγον ἀποδώσουσιν ὀρθὸν, εἰ καὶ μὴ ταῖς αὐταῖς ἐννοίαις ἐχρήσαντο; Δυνατοῦ τοιγαροῦν ὄντος διαφόρως μὲν δοξάζειν περί τι τῶν ὄντων, μὴ ψευδῶς δὲ μηδὲ διεστραμμένως, τί κωλύσει Θεὸν μὲν ἑαυτὸν εἰδέναι τελείως ὅπερ ἐστὶν κατ' οὐσίαν· ἡμᾶς δὲ ἀνθρώπους ὄντας ἔλαττόν τε νοοῦντας αὐτοῦ, μὴ πάντως καὶ διεψευσμένας ἔχειν τὰς δόξας;

ALIUD.

Si cognitionem, quæ cuivis rationali creaturæ inest, generis cujusque differentiæ commensurari videmus, ita ut alia censenda sit esse in angelis, major autem in archangelis, eaque ipsa major in superioribus potestatibus, commensurata igitur est etiam hominis cognitio, minor videlicet iis, quas diximus, exsistens. Quomodo ergo erit par cognitione cum Deo, qui angelos quidem intellectu æquat, præsertim cum id indubitatum sit, Dei scientiam omnem intellectum superare?

ΑΛΛΟ.

Εἰ παντὶ λογικῷ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ γνῶσιν ὁρῶμεν τῇ τοῦ γένους διαφορᾷ συμμεμετρημένην, ὡς ἑτέραν μὲν εἶναι πιστεύειν ἐν ἀγγέλοις, μείζονα δὲ ἐν ἀρχαγγέλοις, καὶ ἔτι ταύτης ὑπερέχουσαν ἐν ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι· συμμεμέτρηται τοίνυν καὶ ἀνθρώπου γνῶσις ἐλάττων οὖσα τῆς τῶν εἰρημένων.
B Πῶς οὖν ὁμοίως δοξάσει Θεῷ ὁ μὴ τοσοῦτος εἰς νοῦν, ὅσον ἂν εἶναί τις δοίη τὸν ἄγγελον, ὁμολογουμένου δήπουθεν ὅτιπερ ἡ Θεοῦ γνῶσις ὑπερέχει πάντα νοῦν, καὶ πᾶσαν κατάληψιν ἀναβήσεται;

ALIUD.

Multa nomina de Deo prædicantur, quorum singula non quid essentialiter Deus sit, significant, sed aut quid non sit, aut relationem quamdam ad aliud quæ ab eo distinguuntur. Exempli gratia, incorruptibile et immortale significant quid non sit: pater vero aut ingenitus, quia genitor est ad distinctionem filii, et quia creatus non est; sed singula hæc, ut diximus, non ipsam essentiam declarant; sed aliquid eorum quæ circa essentiam versantur. Si ergo per hæc nomina sive significationes ad cognitionem Dei quodammodo manu ducimur, quomodo essentiam ipsius cognoscemus, si ea solum quæ circa eam versantur discimus, non autem quid naturaliter sit? Perinde enim est ac si quis dicat se nosse quid sit anima hominis secundum substantiam, si norit eam esse qualitatis, quantitatisque et formæ expertem: aut si dicat se nosse quid sit ex sua natura corpus humanum, **267** si sciat album aut nigrum illud esse. Substantiæ igitur non ex iis quæ circa ipsas versantur cognosci possunt, sed ex quibus ipsæ per se subsistunt

ΑΛΛΟ

Πολλὰ τῶν ὀνομάτων ὁρῶμεν ἐπὶ Θεοῦ ταττόμενα, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν οὐ τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεὸς, σημαῖνον φαίνεται, ἀλλ' ἢ τί οὐκ ἔστι δηλοῖ, ἢ σχέσιν τινὰ σημαίνει πρός τι τῶν διαστελλομένων. Οἷον φέρε εἰπεῖν, τὸ ἄφθαρτον καὶ τὸ ἀθάνατον τί οὐκ ἔστι δηλοῖ· τὸ δὲ πατὴρ ἢ ἀγένητος, ὅτι γεννήτωρ ἐστὶ πρὸς υἱὸν ἀντιδιαστελλόμενον, καὶ ὅτι οὐ γέγονεν· ἀλλὰ τούτων ἕκαστον οὐ τῆς οὐσίας ἐστὶ σημαντικὸν,
C καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἀλλά τι τῶν περὶ τὴν οὐσίαν σημαίνει. Εἰ τοίνυν ἐκ τῶν τοιούτων ὀνομάτων ἤτοι σημασιῶν ἡμεῖς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν χειραγωγούμεθα, πῶς εἰσόμεθα τὴν οὐσίαν αὐτοῦ μόνα τὰ περὶ αὐτὴν μανθάνοντες, οὐ τί ἔστι κατὰ φύσιν παιδευόμενοι; Ὅμοιον γὰρ ὡς εἴ τις λέγοι τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν τί κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἐπίστασθαι σαφῶς, εἴπερ εἰδείη ὅτιπερ ἄποιος, ἄποσός τέ ἐστι καὶ ἀσχημάτιστος· ἢ εἴπερ λέγοι τὸ σῶμα τυχὸν τὸ ἀνθρώπινον τί κατὰ φύσιν ἐστὶν εἰδέναι, ἢ λευκὸν ἢ μέλαν εἶναι λέγοι. Οὐκοῦν οὐκ ἐκ τῶν περὶ τὰς οὐσίας αἱ οὐσίαι γνωσθήσονται, ἀλλ' ἐξ ὧν εἰσιν αὐταὶ καθ' ἑαυτάς.

ALIUD.

Deus simplex esse et non compositus ab omnibus prædicatur. Absurdum itaque est dicere, talem ipsum de se habere cognitionem, qualem et nos. Nam si ipse aliud quidpiam est, alia vero quædam ab ipso cognitio quæ ei inest, compositus erit, et non simplex. Cum vero absque ullo dubio simplex sit, certe cognitio quæ in ipso est diversa ab ipso non est. In nobis autem alia est ratio. Sumus enim secundum substantiam proprie, in substantia autem sitam habemus cognitionem, veluti colorem in corpore. Non ergo similiter eodemque modo cognoscemus quo Deus, quippe qui aliter exsistamus quam ipse. Nam ipse, tanquam hoc ipsum, intellectus omnium supremus divinitus contemplatur omnia ac novit seipsum.

ΑΛΛΟ.

D Ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος ὢν ὁ Θεὸς πρὸς ἁπάντων ὁμολογηθήσεται. Οὐκοῦν ἄτοπον τὸ λέγειν τοιαύτην ἔχειν αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ τὴν γνῶσιν, ὁποίαν ἂν καὶ ἡμεῖς. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἕτερόν τί ἐστιν, ἑτέρα δέ τις παρ' αὐτὸν ἡ ἐν αὐτῷ γνῶσις, σύνθετος ἔσται, καὶ οὐχ ἁπλοῦς. Ἐπειδὴ δὲ ἁπλοῦς ὁμολογουμένως, οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ἡ ἐν αὐτῷ γνῶσις· ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως. Ἐσμὲν γὰρ κατ' οὐσίαν ἰδίως· ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ κειμένην ἔχομεν τὴν γνῶσιν, ὥσπερ χρῶμα ἐν σώματι. Οὐκ ἄρα παραπλήσιον εἰσόμεθά τι τῷ Θεῷ οἱ μὴ οὕτως ὄντες ὡς αὐτός. Ἀλλ' αὐτὸς μὲν ὢν αὐτὸ δὴ τοῦτο νοῦς ὁ πάντων ἀνωτάτω, θεωρήσει θεοπρεπῶς τά τε ὄντα καὶ ἑαυτόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ δοθὲν ἡμῖν μέτρον ὑπερβαίνειν οὐ δυνάμενοι ὡς ἂν

A ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι τὸν ἀκατάληπτον ὁρῶμεν Θεόν.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Ἐκλογαὶ ῥητῶν μετὰ συλλογισμῶν ἐκ τῆς Καινῆς Διαθήκης ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός, εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα, οὐδὲ κτίσμα.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων Παῦλος, « Δοῦλος, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ περὶ τοῦ Σωτῆρος λέγει· « Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. » Ὁ λέγων εἰς Εὐαγγέλιον ἀφωρίσθαι Θεοῦ, παραχρῆμά φησιν, B ἀπεστάλθαι κηρύξων ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὁμολογεῖν ἐντεῦθεν δηλονότι Θεὸν ὄντα τὸν Χριστόν. Πῶς οὖν ἔτι κτίσμα ἢ ποίημα οὐκ ἐνδεχομένου κτιστὴν εἶναι τὴν οὐσίαν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ;

ΑΛΛΟ.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ συμπαραλαμβάνεται Χριστὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς τὴν τῶν θείων χαρισμάτων ἐπίδοσιν, καὶ συγχορηγεῖ τοῖς ἁγίοις τὰ δῶρα, πῶς οὐ Θεὸς ὁ ἐν Θεοῦ τάξει τεθεὶς, καὶ πάντα ῥᾳδίως ἐνεργεῖν δυνάμενος ἅπερ ἂν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν; Οὐ γὰρ δή που μίαν εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος· ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θείαν ἀνάγωμεν οὐσίαν, C μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαίρετον εἰς τὸν τοῖς γενητοῖς πρέποντα κατάγωμεν τόπον. Οἷς γὰρ ἡ ἐνέργεια καὶ ἡ δύναμις ἀπαραλλάκτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἴδους ἑνότητα σώζεσθαι. Ἄλλως τε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἡσαΐου· « Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν, » ταύτην ὁ Υἱὸς μετὰ Πατρὸς χορηγῶν φαίνεται. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς πάντα ἐνεργῶν.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Συντασσόμενος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστὸς, καὶ ὅσον οὐδέπω μέλλων ἤδη πρὸς τὸ σωτήριον ἀναβήσεσθαι πάθος, « Εἰρήνην, φησὶ, τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Εἰ τοίνυν D ἑαυτοῦ τὴν εἰρήνην εἶναί φησιν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν καὶ φυσικῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ, πῶς οὐκ ἔσται παντί τῳ σαφὲς, ὅτιπερ οὐ μετοχικῶς ἐπὶ τὸν Υἱὸν τὰ Πατρὸς ἐξαίρετα διαβαίνῃ, καθάπερ καὶ ἐν τοῖς λογικοῖς κτίσμασιν, ἀλλ' οὐσιώδης ἕλκει λόγος ἐπὶ τὸν γεγεννημένον τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια; Διὸ δὴ καὶ συνδοτὴρ καὶ συγχορηγὸς φυσικῶς τε καὶ ἀδιαστάτως παραλαμβάνεται, καὶ διανέμει σὺν Πατρὶ τοῖς ἁγίοις τὰς δωρεάς. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων οὐσίας, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός; Εἰ δὲ φύσει Θεὸς, οὐ ποίημα.

Nos autem cum mensuram quæ nobis data est, excedere non possimus, veluti in speculo et ænigmate Deum incomprehensibilem cernimus [32].

ASSERTIO XXXII.

Expositiones dictorum cum syllogismis ex Novo Testamento, quod Filius sit naturaliter Deus, ex quo infertur non esse opus vel creaturam.

Ex Epistola ad Romanos.

Paulus ad Romanos scribens : « Servus, inquit, Christi vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei [33]. » Rursus in eadem Epistola de Servatore ita ait : « Per quem accepimus gratiam et apostolatum in obedientiam fidei in omnibus gentibus pro nomine ipsius [34]. » Qui dicit segregatum se in Evangelium Dei, statim addit, missum se ut prædicaret in omnibus gentibus pro nomine Domini nostri Jesu Christi : ut inde manifeste declaret Christum esse Deum. Quomodo igitur opus vel creatura erit, cum fieri nulla ratione possit, ut creata sit essentia ejus qui natura sua est Deus?

268 ALIUD.

Gratia, inquit, et pax vobis a Deo Patre et Domino Jesu Christo [35]. Si Christus Deo ac Patri annumeratur in divinorum donorum largitione, ipseque sanctis ea confert, quomodo non sit Deus qui Dei loco constituitur, facileque omnia præstare potest quæ Pater? Nemo enim unam esse naturalem operationem statuet Dei et creaturæ : ne videlicet id quod creatum est ad divinam essentiam evehamus : neve e contrario divinæ naturæ excellentiam, ad locum creaturis convenientem deprimamus. Nam quorum operatio et vis eadem omnino est, ea etiam speciei unitate conveniunt. Cum vero etiam Isaias exclamet, « Domine Deus noster, da nobis pacem [36], » hanc Filius cum Patre largiri cernitur. Deus itaque et verus Deus est qui in Deo Patre, et cum Patre omnia operatur ac præstat.

ALIUD, *in idem.*

Christus cum suis discipulis præcepta daret, et jam salutarem passionem adiret, « Pacem, inquit, meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [37]. » Si ergo pacem suam esse dicit, tanquam proprium suum bonum, et naturaliter ipsi inexsistens, quomodo non erit perspicuum quod eximiæ Patris proprietates non participatione quadam in ipsum derivantur, quemadmodum fere in rationales creaturas, sed essentialis ratio trahit in Filium quæ Patri propria sunt? Itaque una cum Patre dare atque largiri naturaliter et inseparabiliter dicitur, simulque cum genitore dona sanctis distribuere. Qui vero ita sua natura comparatus est, quomodo non sit natura Deus? At si Deus natura est, creatura esse nequit.

[32] I Cor. XIII, 12. [33] Rom. I, 4. [34] Ibid. 5. [35] Apoc. I, 4. [36] Isa. XXVI, 12. [37] Joan. XIV, 27.

ALIUD.

A « Revelatur, inquit, ira Dei a cœlo in omnem impietatem et injustitiam hominum, qui veritatem in injustitia continuerunt, quia cognoscibile Dei manifestum est in ipsis. Invisibilia enim ejus a creatione mundi, a creaturis intellecta conspiciuntur, et æterna ipsius virtus et divinitas [28]. » Si ergo ex operis admirabilis magnificentia Creator proportione quadam cognoscitur, certe Filius inter creaturas non collocabitur. Cum vero rursum ipse sit omnium creator, divinitas ipsius ex operibus elucescat : quomodo possit esse opus vel creatura is quem creaturarum **269** natura per hoc ipsum quod creatæ sunt, Deum naturaliter esse declarant?

ALIUD.

B Eos qui ex creaturis divinitatem Creatoris proportione quadam cognoscere possunt, inexcusabiles futuros ait Paulus, quod, cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, vel gratias egerunt [29]. Quocirca, si Deum cognoscunt qui creaturarum opificem contemplantur, Verbo autem Dei cœli firmati sunt [30], Deus itaque, non creatura est Filius, qui omnibus suum esse dedit : quem qui glorificare detrectant, manent inexcusabiles, de quibus nobis est sermo. Præterea glorificatio soli Deo debetur et convenit, a creata autem natura est aliena : quod ipsum Servator nos docens, ad discipulos suos inquit : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videntes bona opera vestra, glorificent Patrem ve- C strum qui in cœlis est [31]. » Neque enim discipulis recte factorum suorum gloriam ascribi debere statuit, sed potius Deo, ut videlicet ipsi debitam. Si vero ipse veritatis testis, ut ostensum est, glorificari debere Christum dicit, quomodo non sit Deus is cui gloriam Deo convenientem ascribit?

ALIUD.

Paulus testatur traditos esse in intellectum reprobum, et in passiones ignominiæ, « omnes qui Dei veritatem in mendacium mutarunt; qui et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen [32]. » Si ergo immutat veritatem in mendacium qui creaturam colit potius quam Deum, certe veritatem inte- D gram conservat qui id non facit, sed potius, contra quam illi errantes, creatorem et factorem colit. Creator autem et factor est Filius, ipsumque colimus tanquam omnium Dominum. Neque enim amplius erramus, veritatem in mendacium commutantes. Non est igitur creatura, qui contra quam creaturæ perinde censetur creator ac Pater, et est benedictus in sæcula. Amen.

ALIUD.

De iis qui nullam de peccatis suis pœnitentiam agunt, sed indissolubili quodam vinculo vitiis suis annexi sunt, Paulus ita loquitur : « Secundum au-

ΑΛΛΟ.

« Ἀποκαλύπτεται γάρ, φησίν, ὀργὴ Θεοῦ ἀπὸ οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων, διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Εἰ τοίνυν ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς ποιήμασι μεγαλουργίας ἀναλόγως ἡ τοῦ μεγαλουργήσαντος ὁρᾶται θειότης, ἔξω μὲν πάντων τῶν γενητῶν ὁ Υἱὸς κείσεται. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν αὐτός ἐστιν ὁ πάντων ποιητής, αὐτοῦ δηλονότι καὶ ἡ θειότης διὰ τῶν πεποιημένων ὁρᾶται· πῶς οὖν ποίημα ἢ κτίσμα ὂν ἡ τῶν γενητῶν φύσις δι' αὐτοῦ τοῦ πεποιῆσθαι δεικνύει Θεοῦ ὄντα κατὰ φύσιν;

ΑΛΛΟ.

Τοὺς ἐκ τῶν ποιημάτων ἀναλόγως τοῦ δημιουργοῦ τὴν θειότητα δυναμένους ὁρᾷν, ἀναπολογήτους ἔσεσθαί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, διότι γνόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ ηὐχαρίστησαν. Οὐκοῦν εἰ Θεὸν ἐπιγινώσκουσιν οἱ τὸν τῆς κτίσεως ὁρῶντες δημιουργόν, τῷ δὲ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ ποίημα ὁ Υἱός, ὁ πάντα πρὸς τὸ εἶναι καλέσας· ὃν καὶ δοξάσαι παραιτησάμενοι μένουσιν ἀναπολόγητοι, περὶ ὧν ἡμῖν ὁ λόγος. Δοξολογία δὲ πάλιν χρεωστεῖται καὶ πρέπει μόνῳ Θεῷ, γενητῆς δὲ φύσεως ἀλλότριον· ὃ καὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ Σωτήρ, πρὸς τοὺς οἰκείους φησὶ μαθητάς· « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐ γὰρ τοῖς μαθηταῖς τὴν ἐφ' οἷς εὐδοκιμοῦσι δόξαν, ἀνακεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμασε· Θεῷ δὲ μᾶλλον ὡς αὐτῷ χρεωστουμένην. Εἰ δὲ χρῆναι δοξάζεσθαι τὸν Χριστόν, ὡς ἀποδέδεικται, καὶ ὁ τῆς ἀληθείας μάρτυς φησί, πῶς οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ τὴν Θεῷ πρέπουσαν δόξαν περικείμενος;

ΑΛΛΟ.

Παραδεδόσθαι φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ εἰς πάθη ἀτιμίας τοὺς ἀλλάξαντας τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει· οἳ καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· ὅς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Εἰ τοίνυν ἀλλάττει τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ ψεύδει ὁ τῇ κτίσει λατρεύων παρὰ τὸν κτίσαντα, φυλάττει δηλαδὴ τὴν ἀλήθειαν ὁ μὴ τοῦτο ποιῶν, ἀλλ' ἐξ ἀντιστρόφου τοῖς πλανωμένοις τῷ κτίστῃ λατρεύων καὶ ποιητῇ. Κτίστης δὲ καὶ ποιητὴς ὁ Υἱός, καὶ αὐτῷ λατρεύομεν ὡς Θεῷ πάντων. Οὐ γὰρ ἔτι πλανώμεθα τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἀλλάξαντες. Οὐκοῦν οὐ ποίημα ὁ ἐξ ἀντιστρόφου τοῖς ποιήμασιν, ὡς κτίστης μετὰ Πατρὸς νοούμενος, καὶ ὑπάρχων εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΑΛΛΟ.

Πρὸς τοὺς ἐπὶ τοῖς οἰκείοις πταίσμασιν οὐκ εἰδότας μετανοεῖν, ἄῤῥηκτον δὲ ὥσπερ ἐπιθέντας ἑαυτοῖς τῆς φαυλότητος τὸν δεσμόν, ὁ Παῦλός φησι· « Κατὰ

[28] Rom. i, 18, 19. [29] ibid. 21. [30] Psal. xxxii, 6. [31] Matth. v, 16. [32] Rom. i, 25.

δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Εἶτα πάλιν ἑτέροις· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Οὐκοῦν εἰ παραστησόμεθα πάντες τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ (« Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ), » καὶ αὐτὸς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· πῶς οὐκ ἔσται φύσει Θεὸς, τοῦ Παύλου λέγοντος ἀποκάλυψιν ἔσεσθαι δικαιοκρισίας Θεοῦ, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν κρινομένων παρ' αὐτοῦ τιθεμένην ψῆφον δηλαδὴ, ὡς τοῖς μὲν φαύλοις εἰπεῖν· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· » τοῖς δὲ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐργάταις· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, » καὶ τὰ ἑξῆς.

A tem duritiem tuam, et cor tuum impœnitens, iram tibi thesaurizas in die iræ et revelationis justi judicii Dei, **270** qui retribuet singulis secundum opera ipsorum [33]. » Rursum aliis: « Omnes nos oportet manifestari coram Christo, ut unusquisque accipiat propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [34]. » Si ergo omnes sistemur ante tribunal Christi, « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, et ipse retribuet unicuique secundum opera ipsorum [35]; » quomodo non erit naturaliter Deus, cum Paulus dicat revelationem justi judicii Dei futuram, sententiam nimirum quam ipse de singulorum factis est laturus: ita ut malis quidem sit dicturus: « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum [36]; » B pietatis vero cultoribus: « Venite, benedicti Patris mei [37], » etc.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας, νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Ὅτε τοίνυν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν δικαιούμεθα, ὡς τὸν ὄντα φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιγνόντες Θεὸν (τοῦτο γὰρ ἐπισφραγίζει καὶ αὐτὸς ὁ Παῦλος τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλων· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ »)· πῶς ἔσται C ποίημα ἢ κτίσμα ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεὸς, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων φωνάς;

ALIUD.

Scriptum est etiam: « Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram ipso. Nam per legem cognitio peccati: nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, cui attestantur lex et prophetæ. Justitia vero Dei per fidem Jesu Christi in omnes credentes [37*]. » Cum igitur credentes in Christum justificemur, utpote Deum vere ac naturaliter exsistentem cognoscentes: hoc enim ipse Paulus gentibus scribens confirmat, cum dicit: « Nunc autem cognoscentes Deum, aut potius cogniti a Deo [38], » quomodo sit Filius opus vel creatura, et non potius Deus, juxta sanctorum testimonia?

ΑΛΛΟ.

Τοῖς δικαιουμένοις διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν συναγορεύων Παῦλός φησι· « Λογιζόμεθα γὰρ δικαιοῦσθαι ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου· ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνων, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν. Εἴπερ εἷς Θεὸς ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. » Τοῦτο ποιοῦντα Χριστὸν εὑρίσκομεν. Δικαιοῦν γὰρ ὑπισχνούμενος τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ κρίνεται, ἀλλ' ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ δὲ πρέπει μόνῳ τὸ δικαιοῦν τῷ Θεῷ, δικαιοῖ δὲ Χριστὸς, πῶς οὐκ ἔστι φύσει Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ALIUD.

Præterea Paulus iis qui per fidem in Christum justificati sunt patrocinans: « Putamus, inquit, fide justificari hominem sine operibus legis: an Judæorum solum est Deus, non autem etiam gentium? certe et gentium. Siquidem unus Deus qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem [39]. » Hoc Christum præstare invenimus. Promittens enim se justificaturum credentes in se, inquit. « Amen dico vobis, qui credit in me non judicatur, sed habet vitam æternam [40]. » Si vero justi- D ficare soli Deo convenit, justificat autem Christus, quomodo non erit natura Deus? At, si hoc est, quomodo sit creatura?

ΑΛΛΟ.

Φησί που πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀβραάμ· « Ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται· Ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε κατέναντι Θεοῦ τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκρούς. » Θεοῦ τοιγαροῦν ζωογονεῖν τοὺς νεκροὺς λεγομένου, εἶτα τοῦ Υἱοῦ φάσκοντος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή· » πάλιν, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ

ALIUD.

Paulus alicubi de parente nostro Abraham ita dicit: « Qui est pater omnium nostrum, ut scribitur [40*], Quia patrem multarum gentium posui te coram Deo qui vivificat mortuos [41]. » Cum igitur Deus dicatur vivificare mortuos, **271** cumque Filius dicat: « Ego sum vita [42]; » et, « Qui credit in me, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo

[33] Rom. II, 5, 6. [34] II Cor. V, 10. [35] Joan. V, 22. [36] Matth. XXV, 41. [37] Ibid. 34. [37*] Rom. III, 20-22. [38] Galat. IV, 9. [39] Rom. III, 28-30. [40] Joan. III, 18; VI, 47. [40*] Gen. XVII, 4. [41] Rom. IV, 16, 17. [42] Joan. XIV, 6.

die [43]; » et rursum : « Ego sum resurrectio et vita [44]; » quis non confiteatur, modo sanæ mentis sit, ipsum ex essentia Patris esse, proprium ac verum ipsius Filium, omnes Patris proprietates naturaliter in se gestantem? Quod si verum est, ergo Deus ex Deo est, non vero opus vel creatura.

A ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ· » καὶ πάλιν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » τίς οὐκ ἂν ὁμολογήσειεν, εἴ γε νοῦν ἔχοι, τῆς οὐσίας αὐτὸν ὑπάρχειν τῆς τοῦ Πατρὸς γνήσιόν τε καὶ ἀληθέστατον γέννημα, πάντα φέρον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια; Εἰ δὲ τοῦτο, Θεὸς ἄρα τὸ ἐκ Θεοῦ, καὶ οὐ κτίσμα ἢ ποίημα.

ALIUD.

Paulus ad gentes scribens : « Recordamini, inquit, vos gentes dictæ præputia, quod alienati eratis a testamentis promissionis, separati a benedictione Israel, spem non habentes, et sine Deo vos fuistis in hoc mundo; nunc vero cognovistis Deum [45]. » Deinde rationem cognitionis ipsis explicans inquit : « Prope te verbum est in ore tuo et in corde tuo, id est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confessus fueris ore tuo quod Dominus est Jesus, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit ex mortuis, salvus eris [46]. » Si ergo qui credit in Christum, et confitetur quod est Dominus, ut verum Deum cognoscens, justificatur, quomodo non erit naturaliter Deus Filius? Qui autem hoc est, quomodo sit creatura?

ΑΛΛΟ.

Τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἐπιστέλλων ὁ Παῦλός φησι· « Μνημονεύετε γὰρ ὑμεῖς τὰ ἔθνη οἱ καλούμενοι ἀκροβυστία, ὅτι ἦτέ ποτε ἀπεξενωμένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ κεχωρισμένοι τῆς εὐλογίας τοῦ Ἰσραὴλ, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ, νυνὶ δὲ ἐπιγνόντες Θεόν. » Εἶτα τὸν τρόπον τῆς ἐπιγνώσεως B αὐτοῖς ἐξηγούμενος λέγει· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τουτέστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Ὅτε τοίνυν ὁ πιστεύων εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ ὁμολογῶν ὅτι Κύριός ἐστιν, ὡς Θεὸν ἐπιγνοὺς τὸν ἀληθινὸν, δικαιοῦται, πῶς οὐκ ἔστι κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός; Ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη καὶ ποίημα;

ALIUD.

Paulus divinorum arcanorum administratorem ac ministrum seipsum esse declarans : « Audacius, inquit, scripsi vobis ex parte in memoriam vos reducens per gratiam datam mihi a Deo, ut essem minister Jesu Christi ad gentes, ministrans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium acceptabilis, sanctificata in Spiritu sancto [47]. » Ecce etiam hic manifeste se per gratiam affirmat a Deo accepisse quod sit minister Jesu Christi. Deinde sacri sui ministerii rationem declarans, « in Evangelium, inquit, Dei [47*]. » Atqui Christum Jesum prædicans atque evangelisans, ita novit Filium naturaliter Deum esse. Neque enim nominasset Deum, qui id ex natura sua non esset; neque hac de re tantopere gloriaretur dicens : « Beneplacitum fuit Deo revelare Filium suum per me [47**], » si creatura et opus fuisset.

ΑΛΛΟ.

Τῶν θείων μυστηρίων οἰκονόμον καὶ λειτουργὸν ἑαυτὸν ἀναδεικνύων ὁ Παῦλος, « Τολμηρότερον δὲ, φησὶν, ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, C εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὰ ἔθνη ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε σαφῶς εἰληφέναι μὲν ἐν χάριτος μέρει παρὰ τοῦ Θεοῦ διϊσχυρίζεται τὸ εἶναι λειτουργὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶτα τῆς ἱερουργίας τὸν τρόπον ἐξηγούμενος, « εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, φησὶ, τοῦ Θεοῦ. » Καίτοι Χριστὸν Ἰησοῦν κηρύσσων καὶ εὐαγγελιζόμενος, οὕτως οἶδε φύσει Θεὸν ὄντα τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἂν ὠνόμασε Θεὸν μὴ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα· οὐδ' ἂν ἐφ' ἑαυτῷ πολὺ λίαν ἐκαυχήσατο λέγων, « Εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δι' ἐμοῦ, » εἴπερ ἦν κτίσμα καὶ ποίημα.

Ex Epistola ad Corinthios prima.

De principibus hujus sæculi, et ipsorum stultitia verba faciens Paulus : « Si enim **272** novissent, inquit, non utique Dominum gloriæ crucifixissent [48]. » Si ergo Filius est Dominus gloriæ, qui pro nobis crucem sustinuit [49], quomodo non sit natura Deus, aut quomodo sit opus vel creatura, qui a Seraphim decantatur? Plenos enim clamant esse cœlos et terram gloria ipsius, et Dominum Sabaoth appellant [49*]. Manifestum enim est de ipso hoc dici, siquidem est Dominus gloriæ, juxta Pauli dictum.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α'.

D Περὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς μωρίας τοὺς λόγους ποιούμενος, « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Οὐκοῦν εἰ τῆς δόξης Κύριός ἐστιν ὁ τὸν σταυρὸν ὑπομείνας Υἱὸς, πῶς οὐκ ἔστι φύσει Θεός; πῶς δὲ κτίσμα ἢ ποίημα, ὁ καὶ ὑπὸ τῶν Σεραφὶμ ὑμνούμενος; Πλήρη γὰρ εἶναί φασι τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσι. Δῆλον γὰρ ὅτι περὶ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτά φασιν, εἴπερ ἐστὶ τῆς δόξης Κύριος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

[43] Joan. vi, 40. [44] Joan. xi, 25. [45] Ephes. ii, 11, 12. [46] Rom. x, 8, 9. [47] Rom. xv, 15, 16. [47*] Rom. i, 1. [47**] Galat. i, 15, 16. [48] I Cor. ii, 8. [49] Hebr. xii, 2. [49*] Isa. vi, 3.

ΑΛΛΟ.

A

« Οὕτω, φησὶν, ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. » Εἰ τοίνυν τὸ περὶ τοῦ Υἱοῦ μυστήριον, Θεοῦ μυστήριον ὁ Παῦλος ἀποκαλεῖ, πῶς οὐκ ἔσται φύσει Θεὸς, ἢ πῶς ἐν ποιήμασι τετάξεται ὁ διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπηρετούμενος; Πῶς δὲ οὐκ ἀληθεύσει, Θεοῦ μυστήριον ὀνομάζων τὸ Εὐαγγέλιον Χριστοῦ, ὁ μετὰ πολλῆς παῤῥησίας εἰπών· « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δηλαδή; » Ὅτε τοίνυν θεοδίδακτος ὢν, Θεὸν ὄντα τὸν Υἱὸν ἐπιγινώσκει, τίς τῶν ἕτερα διδασκόντων ἀνέξεται;

ΑΛΛΟ.

B « Ὥστε, φησὶ, μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Ἐν δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις, στήσειν μὲν ἐκ δεξιῶν τὰ πρόβατα, ἐξ εὐωνύμων δὲ τὰ ἐρίφια Χριστὸς ἐπαγγέλλεται, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας· καὶ τοὺς μὲν τῆς ἀνομίας ἐργάτας ἐκπέμψειν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τοῖς δέ γε τὸν δεξιὸν ἐπέχουσι τόπον τοὺς ἐπαίνους ὁμοῦ τοῖς μισθοῖς ἀποδώσειν, λέγων τὸ, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Οὐκοῦν εἰ τὸν τῆς ἀρετῆς ἐργάτην καὶ ἐπιστήμονα ἐπαινέσειν μέλλοντος τοῦ Θεοῦ, Χριστός ἐστιν ὁ ἐπαινῶν, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Θεὸς ἐκ Θεοῦ, τῆς πατρῴας οὐσίας C ὅλον ἔχων τὸ ἴδιον, καὶ ὢν διὰ τοῦτο φύσει Θεὸς, ὥσπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν;

ΑΛΛΟ.

« Δοκῶ γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. » Ἰδοὺ πάλιν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἀποδεῖξαι λεγομένου τοῦ Θεοῦ, Χριστός ἐστιν ὁ ἀναδείξας. Πῶς οὖν [οὐ] φύσει Θεὸς, ὁ τοῦτο ὢν καὶ καλούμενος; Ὁ δὲ οὕτως ἔχων, πῶς ἔσται ποιητός;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγενόμην, φησὶ, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστοῦ, ἵνα κερδάνω τοὺς ἀνόμους. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, οὗ D τὸν νόμον ἔχοντες, οὐκ ἐσμὲν ἄνομοι Θεοῦ. Ὅτι δὲ πάλιν μόνῳ Θεῷ τὸ νομοθετεῖν οἰκεῖον, οὐκ ἀμφίβολον.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

« Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς, φησὶν, ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ὑπὲρ δύναμιν ἐβαρήθημεν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν αὐτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ

ALIUD.

« Ita, inquit, nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei [50]. » Si ergo mysterium Filii, mysterium Dei Paulus vocat, quomodo non erit natura Deus, aut quomodo creaturis annumerabitur is cui apostoli ministrant? Quomodo autem non verum dicat, Dei mysterium appellans Evangelium Christi, quique magna animi fiducia dixit: « Ego enim non accepi ab homine, neque doctus sum, sed a Deo [51]? » Cum igitur a Deo edoctus, Filium Deum esse agnoscat, quis hæreticos audiat?

ALIUD.

« Quocirca, inquit, nolite ante tempus aliquid judicare, donec venerit Dominus, qui et illuminabit occulta tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc unicuique laus fiet ab eo [52]. » In Evangeliis autem scribitur, quod in novissimo die Christus oves ab hædis separabit, atque oves quidem a dextris, hædos autem a sinistris collocabit: malos quidem missurus in ignem æternum; a dextra vero constitutis laudes una cum præmiis largiturus, dicens: « Venite, benedicti Patris mei, et possidete regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi [53]. » Si ergo cum virtutis cultores laudibus affecturus est Deus, Christus est qui laudat, quomodo sit creatura, et non potius Deus ex Deo, universam paternæ essentiæ proprietatem in se habens atque idcirco Deus exsistens, perinde atque ipse Pater?

ALIUD.

« Deus, inquit, nos apostolos novissimos ostendit tanquam morti destinatos [54]. » Ecce rursus, cum Deus dicatur sanctos apostolos declarasse, Christus est qui eos declaravit. Quomodo igitur non sit natura Deus, qui hoc est et vocatur? At qui ita se habet, quomodo sit creatura?

273 ALIUD.

« Factus sum, inquit, non habentibus legem, tanquam non habens legem, cum non sim non habens legem Dei; sed habens legem Christi, ut lucrifaciam eos qui legem non habent [55]. » Deus itaque est Christus, cujus legem qui habent, non carent Dei lege. Quod vero soli Deo conveniat leges ferre, dubium non est.

Ex Epistola ad Corinthios secunda.

« Nolumus, inquit, vos ignorare, fratres, de tribulatione nostra facta in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet etiam nos vivere: sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitat mortuos [56]. » Ecce rursus hic

[50] I Cor. IV, 4. [51] Galat. I, 12. [52] I Cor. IV, 5. [53] Matth. XXV, 31 seqq. [54] I Cor. IV, 9. [55] I Cor. VIII, 21. [56] II Cor. I, 8, 9.

aperte ait Deum esse qui suscitat mortuos. Id autem Christus facit, alicubi quidem dicens : « Ego sum resurrectio et vita [57]; » alicubi vero : « Qui credit in me, habet vitam æternam, et ego suscitabo eum in novissimo die [58]. » Filius itaque est natura Deus, quippe qui ea faciendi potestatem habet quæ soli Deo convenit. Non est ergo creatura, neque opus.

ALIUD.

« Fidelis, inquit, Deus, quia sermo noster ad vos non est, ita et non. Dei enim Filius Jesus Christus qui per nos in vobis prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum non est, ita et non : sed ita in ipso est [59]. » Quoniam ergo prædicatur ut Filius a Patre dicente de ipso : « Hic est Filius meus [60] : » et rursus : « Ex utero ante luciferum genui te [61]; » opus vero et creatura a nonnullis vocatur, quomodo non erit, ita et non? Neque enim erit creatura, quod ex natura genitum est : neque contra erit naturaliter genitum, quod creatum est. Cum vero Christus sit veritas, et factum est in ipso *ita*, ut ait Paulus, Filius exsistens, atque ita prædicatus, opus certe sive creatura non erit.

ALIUD.

« Gratia, inquit, Deo, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem justitiæ suæ manifestat per nos in omni loco : quia Christi odor sumus in Deo in iis qui salvantur, et in iis qui pereunt [62]. » Si ergo per sanctos apostolos Deus et Pater nobis manifestat odorem cognitionis Christi, hoc est, sermonem de cognitione ipsius, quem qui acceperunt, non amplius **274** errant, neque impiis et spem non habentibus annumerabuntur, sed cognoverunt quidem Deum, ut inquit Paulus [63], vel potius cogniti sunt a Deo. Christus itaque ex sua natura est Deus, qui gentes a cultu falsorum deorum abduxit, atque hac ratione ab ipsis cognitus est : et vicissim eas cognovit, per fidem in ipsum. Qui autem revera est Deus, quomodo sit opus vel creatura?

ALIUD.

« Non enim sumus, inquit, ut multi adulterantes sermonem Dei [63*]. » Si ergo apostolorum sermo est prædicatio de Servatore, Deus igitur est Filius, cujus sermonem non adulterant qui ita prædicant, et creaturam sive opus esse negant. Sincerus itaque ac purus est de veritate sermo, falsis hæreticorum opinionibus nequaquam adulteratus.

ALIUD, *in illud, « Gratia Deo, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem justitiæ suæ manifestat per nos. »*

Qui per apostolicam et evangelicam prædicationem manifestatus est, quisnam alius sit quam Christus?

A ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε σαφῶς Θεὸν εἶναί φησι τὸν ἐγείροντα τοὺς νεκρούς. Τοῦτο δὲ Χριστὸς ἐργάζεται, λέγων, ποτὲ μέν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἐνεργεῖν δυνάμενος, ἃ μόνῳ πρέπει Θεῷ. Οὐκοῦν οὐ ποίημα, οὐδὲ γενητός.

ΑΛΛΟ.

« Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἔστι, ναὶ καὶ οὔ. Ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ Υἱὸς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο, ναὶ καὶ οὔ· ἀλλὰ ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν. » Ὅταν οὖν κηρύττηται
B μὲν ὡς Υἱὸς, τοῦ Πατρὸς λέγοντος περὶ αὐτοῦ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου· » καὶ πάλιν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· » ποίημα δὲ καὶ κτίσμα παρά τινων ὀνομάζεται· πῶς οὐκ ἔστι, ναὶ καὶ οὔ; Οὐ γὰρ ἂν εἴη κτίσμα τὸ φύσει γεννώμενον· οὐδ' ἂν γένοιτο φύσει τέκνον τὸ πεποιημένον. Ἐπειδὴ δὲ ἀλήθειά ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ τὸ *ναὶ*, καθά φησιν ὁ Παῦλος, Υἱὸς ὑπάρχων, καὶ οὕτω κηρυττόμενος, οὐκ ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, φησὶ, τῷ πάντως τε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι, δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις
C καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων φανερὰν τῷ κόσμῳ καθίστησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, τουτέστι, τὸν περὶ τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ λόγον· οἱ δὲ τοῦτον λαβόντες οὐκ ἔτι πλανῶνται, οὔτε μὴν ἐν τοῖς ἀθέοις καὶ ἐλπίδα μὴ ἔχουσι καταταχθήσονται, ἀλλ' ἔγνωσαν μὲν τὸν Θεὸν, ᾗ φησιν ὁ Παῦλος, μᾶλλον δὲ ἐγνώσθησαν ὑπὸ Θεοῦ· Θεὸς ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ Χριστὸς, ὁ τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἀποστήσας τὰ ἔθνη, καὶ γνωσθεὶς μὲν αὐτοῖς κατὰ τοῦτο, ἐπιγνοὺς δὲ πάλιν αὐτὰ διὰ τῆς εἰς ἑαυτὸν πίστεως. Ὁ δὲ ἀληθῶς ὑπάρχων Θεὸς, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

D « Οὐ γάρ ἐσμεν ὡς οἱ πολλοὶ καπηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν εἰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁ λόγος τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρός ἐστι κήρυγμα, Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὗ τὸν λόγον οὐ καπηλεύουσιν οἱ οὕτω κηρύττοντες, καὶ ποίημα λέγειν αὐτὸν ἢ κτίσμα παραιτούμενοι. Ἄκρατος οὖν ὥσπερ ἐστὶν ὁ περὶ τῆς ἀληθείας λόγος, τὰς ὑδαρεστέρας τῶν αἱρετικῶν ψευδοδοξίας οὐκ ἔχων.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ, « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν. »*

Ὁ φανερούμενος διά τε τῶν ἀποστολικῶν καὶ εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων, τίς ἂν ἕτερος εἴη παρὰ Χρι-

[57] Joan. xi, 25. [58] Joan. vi, 40. [59] II Cor. i, 18, 19. [60] Matth. iii, 18. [61] Psal. cix, 3. [62] II Cor. ii, 14, 15. [63] Ibid. 17. [63*] Galat. iv, 9.

στόν, Αὐτὸς τοιγαροῦν ἐστιν ἡ ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ὀσμὴ τοιγαροῦν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος· ἀλλ' ὥσπερ ἡ ἐξ ἀνθέων εὐωδία φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς προεκκύπτουσα, τοῦ γεννήσαντος αὐτὴν εἴδους ἐστὶν ἐκφαντικὴ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὀσμή τις ὥσπερ ὑπάρχων τῆς πατρῴας οὐσίας, ἀφ' ἧς ἐστιν αὐτὸς, τὸν γεννήσαντα δηλοῖ. Οὐκοῦν οὐ ποίημα, ἐπεὶ μὴ τοῦτό ἐστιν ὁ Πατήρ.

A Ipse igitur est odor cognitionis Dei ac Patris, juxta illud ab ipso dictum : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [64]; » et rursus : « Qui vidit me, vidit Patrem [65]. » Cum itaque sit odor Dei ac Patris, diversæ ab ipso essentiæ esse nequit : sed quemadmodum bonus odor qui ex floribus naturaliter atque substantialiter diffunditur, speciem unde gignitur declarat, ita et Filius cum sit veluti odor quidam essentiæ paternæ, a qua ipse est, Patrem ipsum significat. Non est igitur creatura, quia neque Pater hoc est.

ΑΛΛΟ.

« Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς, φησὶ, κηρύττομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Χριστοῦ. Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν, « Ἐκ σκότους φῶς λάμψει, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἰδοὺ δόξαν τοῦ Πατρὸς ὀνομάζει τὸν Υἱόν. Ἐλλάμψαντος γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, φωτιζόμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν· « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ, ὁ πέμψας με, ἑλκύσῃ αὐτόν. » Ἕλκει δὲ πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἑκάστου φωτίζων καρδίαν. Δόξα τοιγαροῦν ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ μεγαλειότητος φυσικῆς παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν γεννήσαντα αὐτὸν, ὡς ἐν εἰκόνι τῷ Υἱῷ φαινόμενος, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; »

ALIUD.

« Non enim, inquit, nosipsos prædicamus, sed
B Christum Jesum Dominum: nos autem servos vestros per Christum. Quoniam Deus qui dixit : Ex tenebris lux fulgebit, qui fulsit in cordibus nostris ad illuminationem cognitionis gloriæ suæ [66]. » Ecce Filium gloriam Patris appellat. Cum enim fulserit in cordibus nostris Deus ac Pater, illuminati sumus ad cognitionem Christi, sicut et ipse alicubi inquit : « Nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum [67]. » Trahit autem ad cognitionem Filii illuminans uniuscujusque **275** cor. Cum ergo sit gloria Patris, quomodo sit creatura, ac non potius Filius et Deus ex Deo, per suam naturalem magnificentiam efficiens ut glorificetur ipsius Pater, qui in Filio tanquam in imagine cernitur, ut ipsemet dixit : « Qui videt me, vidit et Pa-
C trem [68]? »

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό.*

Εἰ δόξα τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ποίημα καὶ κτίσμα ἐστὶ, λεγέσθω καὶ ἕκαστον τῶν πεποιημένων δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ γὰρ ὅλως ἐνδέχεται κτιστὴν καὶ πεποιημένην οὐσίαν ἀναβῆναι πρὸς τοῦτο, τὸ κωλύον οὐδὲν ἐπὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἄγεσθαι τὸ ἀξίωμα. Τὸ γὰρ δυνάμει πεφυκός τι γενέσθαι, γένοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε, καὶ εἰ μή πω γέγονεν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν τὸ τοιοῦτον εἴρηται, μόνῳ δὲ πρόσεστι τῷ Υἱῷ, οὐκ ἄρα εἷς τῶν πάντων ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα· τὸ γὰρ ἔξω πάντων ὂν, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσιν ἔσται, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ πάντα, ὅπερ ἐστὶ Θεός.

ALIUD, *in idem.*

Si Filius, cum sit gloria Patris, est opus sive creatura, certe unaquæque etiam creatura dici poterit gloria Dei ac Patris. Nam si essentia creata ad dignitatis conscendere potest, nihil obstiterit quominus hæc dignitas etiam aliis creaturis sit communis. Quod enim potentia fieri aliquid potest, id aliquando actu esse potest, tametsi factum nondum sit. At vero si de aliis hoc dici non potest, sed soli Filio convenit, non est igitur Filius unus ex omnibus. Ergo nec creatura : nam quod extra omnes est, hoc in omnibus non erit, sed diversum aliquid
D ab omnibus, quod est Deus.

ΑΛΛΟ.

« Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ, φησὶν, ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα δὴ κομίσηται ἕκαστος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Οὐκοῦν εἰ Χριστῷ παραστησόμεθα, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ κρίνων τὴν γῆν, καὶ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καθά φησιν ὁ Ψαλμῳδός· Θεὸς ἄρα ἐστὶ καὶ Υἱὸς, οὐ ποίημα. Ἐπεὶ καὶ ὁ πάνσοφος Σολομὼν ἐν Ἐκκλησιαστῇ τοιοῦτόν τί φησιν· « Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, ἐὰν πονηρόν. »

ALIUD.

« Omnes nos, inquit, oportet, manifestari ante tribunal Christi, ut unusquisque accipiat secundum ea quæ fecit, sive bonum, sive malum [69]. » Quando ergo ante tribunal Christi sistemur, et ipse est qui judicat terram, et retribuit unicuique secundum opera ipsius, sicut ait Psalmista [70] : ergo et Filius est Deus, non creatura; siquidem et sapientissimus Salomon tale quid in Ecclesiaste ait : « Quia universam creaturam adducet Deus in judicium pro omni errato sive bonum, sive malum [71]. »

[64] Joan. XIV, 6. [65] ibid. 9. [66] II Cor. IV, 5, 6. [67] Joan. VI, 44. [68] Joan. XIV, 9. [69] II Cor. V, 10. [70] Psal. LXI, 13. [71] Eccle. XII, 14.

ALIUD.

« Non iterum nosipsos vobis commendamus, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui gloriantur in facie et non in corde. Sive enim mente excessimus Deo, sive sobrii sumus vobis [72]. » Ecce rursus Christum Deum appellat, cui etiam mente cessisse se dicit. Et quomodo cesserit ipse docet dicens : « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi, per quam mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [73] ; » et alibi : « Hebræi sunt, et ego ; Israelitæ sunt, et ego [74]. » — « Hebræus ex Hebræis : secundum legem, Pharisæus, secundum justitiam legis factus irreprehensibilis : sed quæcunque erant mihi lucra hæc propter Christum jacturam puto, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam, et inveniar in ipso non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed justitiam quæ est ex fide Jesu Christi [75]. » **276** Vides quo pacto ab omni legali gloriatione remotus fuerit, ut Christum lucrifaceret? Quod et Salvator nobis per parabolam quamdam proponit. « Simile est, inquit, regnum cœlorum homini mercatori bonas quærenti margaritas; qui cum unam magni pretii invenerit, ivit et vendidit omnia sua, et emit ipsam [76]. » Quocirca si excessit mente pro Christo, Deo autem se hoc fecisse ait, quomodo Filius non sit natura Deus? At si hoc est, ergo non creatura.

ΑΛΛΟ.

« Οὐ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλὰ ἀφορμὴν διδόντες καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχητε πρὸς τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ μὴ ἐν καρδίᾳ. Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν ὑμῖν. » Ἰδοὺ πάλιν ὁ Παῦλος Θεὸν ὀνομάζει Χριστὸν, ᾧ καὶ ἐκστῆναί φησιν. Καὶ ὅπως ἐξέστη, διδάξει λέγων αὐτός· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ σταυρῷ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ· » καὶ πάλιν ἐν ἑτέροις· « Ἑβραῖοί εἰσι, κἀγώ· Ἰσραηλῖταί εἰσι, κἀγώ. » — « Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος. Ἀλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλον εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδάνω, καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ, μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁρᾷς ὅπως ἁπάντων τῶν κατὰ νόμον ἐξέστη καυχημάτων, ἵνα κερδάνῃ Χριστόν; Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ Σωτὴρ, ὡς ἐν παραβολῆς εἰσηγεῖται σχήματι, λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· εὑρὼν δὲ ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακεν ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν. » Οὐκοῦν εἰ ἐξέστη Χριστῷ, Θεῷ δὲ τοῦτο πεποιηκέναι φησὶ, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ALIUD.

« Vetera, inquit, transierunt, ecce facta sunt omnia nova. Omnia autem ex Deo, qui conciliavit nos sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis, quia Deus erat in Christo, mundum sibi reconcilians, nec reputans eis delicta eorum [77]. » In his itaque animadvertendum est qua ratione reconciliati simus. Neque vero dubium est quin credentes in Christum, quod sit Filius Dei, ipsum ut verum Deum suscipientes, per ipsum accedimus ad Patrem, sicut et ipse ait : « Nullus veniet ad Patrem nisi per me [78]. » Quia et ipse Servator eos qui propter peccatum alieni ab ipso sunt, pro sua benignitate ad se vocat, sibique concilians dixit : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [79]. » Si ergo ad Christum accedentes, eique conciliati, Deo conciliamur, et remissionem peccatorum consequimur, quomodo non erit Deus ex Deo, qui in Patre et cum Patre exsistit, justificans eos qui ad ipsum accedunt, et mundum sibi ipsi concilians? Quod si ita est, creatus non erit.

ΑΛΛΟ.

« Τὰ ἀρχαῖα, φησὶ, παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς, ὡς ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Ζητητέον ἐν τούτοις τῆς πρὸς Θεὸν ἡμῶν καταλλαγῆς τὸν τρόπον. Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, ὡς Υἱός τε εἴη τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν αὐτὸν ἀληθινὸν παραδεξάμενοι, δι' αὐτοῦ προσίεμεν τῷ Πατρὶ, καθὰ καὶ αὐτός φησιν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοὺς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποστήσαντας ἐκ φιλανθρωπίας καλεῖ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἑαυτῷ καταλλάσσων ἔλεγε· « Δεῦτε πάντες πρός με, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Οὐκοῦν εἰ προσιόντες καὶ καταλλασσόμενοι τῷ Χριστῷ, Θεῷ καταλλασσόμεθα, καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν κομιζόμεθα· πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ὁ ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς, δικαιῶν μὲν τὸν προσερχόμενον, κόσμον δὲ καταλλάσσων ἑαυτῷ; Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, οὐκ ἔσται γενητός.

ALIUD.

« Pro Christo, inquit, legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum enim qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur

ΑΛΛΟ.

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα

[72] II Cor. v, 12, 13. [73] Galat. vi, 14. [74] II Cor. xi, 22. [75] Philipp. iii, 5-9. [76] Matth. xiii, 45, 46. [77] II Cor. v, 17-19. [78] Joan. xiv, 6. [79] Matth. xi, 28.

δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Οὐκοῦν ὥσπερ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας γενόμενος, αὐτὸς κεχρημάτικεν ἁμαρτία· οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἀναμορφωθέντες εἰς αὐτὸν διὰ τῆς πίστεως, δικαιοσύνη Θεοῦ γεγενῆσθαι λεγόμεθα, ὅπερ ἐστὶ κυρίως ὁ Υἱός. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν αὐτῷ φύσει προσόντων ἀγαθῶν ἠξιώμεθα, μέτοχοι γεγονότες αὐτοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος· αὐτὸς δὲ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἀναδέχεται τὰ ἀνθρώπινα, πρὸς τὸ θεῖον κάλλος ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν ἀναζωγραφῶν. Ὅτε τοίνυν ἐστὶν ὁ Χριστὸς ἡ δικαιοσύνη τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῷ γεννήσαντι συναΐδιος, εἴπερ ἀεὶ ἦν δίκαιος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, συνούσης αὐτῷ δηλονότι τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ Υἱοῦ;

A justitia Dei in ipso [80]. » Quocirca, quemadmodum unigenitus Filius Dei factus in similitudine carnis peccati, dicitur vocatus peccatum, ita et nos reformati ad ipsum per fidem dicimur facti esse justitia Dei : quod proprie est Filius. Nos enim bonis quæ ipsi naturaliter insunt accipiendis digni habiti sumus, participes ipsius per Spiritum effecti : ipse vicissim humana in se recipit, **277** humanam naturam ad pulchritudinem divinam in seipso instaurans. Cum igitur Christus sit justitia Patris [81], quomodo sit creatura, et non potius Patri coæternus, siquidem Deus ac Pater semper est justus, semperque ipsi adfuit justitia sua, hoc est Filius?

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. » Ὁ πείθων Θεὸν, τουτέστιν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις τρόποις, ὡς ἐπ' ἀγαθοῖς πληροφορεῖν ἐπαγόμενος, οὐκ ἀνθρώποις ἀρέσαι ζητεῖ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον δουλεύσῃ Χριστῷ. Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ᾧ τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν δουλείαν προσάγοντες ὡς Θεῷ καὶ Δεσπότῃ πάντες ἀπολογούμεθα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ πείθειν αὐτόν. Ὁ δὲ φύσει Θεὸς, οὐκ ἂν εἴη γενητός.

Ex Epistola ad Galatas.

B «Si quis vobis evangelizat aliud quam accepistis, anathema sit. Modo enim hominibus suadeo, an Deo? Aut quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem [82]. » Si Paulus suadens Deo, hoc est, suis actionibus bonis vitam suam probare studens, hominibus placere non cupit, sed potius Christo servire, certe Filius naturaliter Deus est, cui ex operibus bonis servitutem offerentes ut Deo et Domino, ipsi nos probamus : hoc enim est ei suadere. Qui vero est natura Deus, creatura esse nequit.

ΑΛΛΟ.

« Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ ἔτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. Πάντες γὰρ Υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Εἰ δὲ Χριστὸν ἐνδυσάμενοι διὰ τῆς πίστεως, ἀνεμορφώθημεν εἰς αὐτόν· καὶ διὰ τοῦτο χρηματίζομεν υἱοὶ Θεοῦ, κατὰ θέσιν δηλονότι, τὰ δὲ κατὰ θέσιν ἀεὶ πρὸς μίμησιν τοῦ κατὰ φύσιν γίνεται· φύσει ἄρα καὶ οὐ θετῶς Υἱὸς ὁ Χριστός. Τὸ δὲ φύσει γεννηθὲν ἀπὸ Θεοῦ, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα, πάντας ἡμᾶς ἐπαναγκάζοντος λόγου τῷ γεννήσαντι τὴν αὐτὴν ἔχειν οὐσίαν ὁμολογεῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον;

ALIUD.

C « Itaque lex, inquit, pædagogus noster fuit ad Christum, ut ex fide justificemur. Sed ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. Omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [83]. » At vero si Christum induentes per fidem reformati sumus in ipsum, ideoque vocamur filii Dei, adoptione nimirum, adoptio autem semper imitatur id quod naturaliter fit; ergo Christus est natura, non adoptione Filius. Quod vero naturaliter genitum est a Patre, quomodo possit esse creatura, cum ratio ipsa nos cogat fateri id quod genitum est, ejusdem esse substantiæ cum eo quod genuit?

ΑΛΛΟ.

« Λέγω δὲ ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, Κύριος πάντων ὤν, ἀλλὰ ὑπὸ ἐπιτρόπων ἐστὶ καὶ οἰκονόμων, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ Πατρός. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι· ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, « ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Εἰ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, ὡς ποιήμασι δουλεύοντες, νήπιοί τε ἦμεν καὶ παράφρονες, ποίημα δὲ καὶ κτίσμα κατ' ἐκείνους ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἔτι τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν ἐνεχόμεθα, νήπιοι δὲ οὐδὲν

ALIUD.

D « Dico autem quod quanto tempore hæres parvulus est, non differt a servo, quamvis sit Dominus omnium· sed sub tutoribus et dispensatoribus est, donec ad ætatem constitutam a Patre deveniat. Sic et nos quando eramus parvuli, sub elementis mundi serviebamus; quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui erant sub lege redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus [84]. » Si elementis mundi, utpote creaturis servientes, infantes ac dementes eramus, Filius autem Dei, juxta hæreticorum opinionem, est creatura, certe adhuc veteri illi culpæ obnoxii sumus, quippe qui rursus creaturam pro

[80] II Cor. v, 20, 21. [81] I Cor. I, 30. [82] Galat. I, 9, 10. [83] Galat. III, 24-27. [84] Galat. IV, 1-5.

Creatore colamus. At si cognito **278** vero Deo ac Domino, qui propter nos factus ex muliere, et factus sub lege, a cultu creaturarum recessimus, et Creatorem colimus : Christus itaque est Deus et verus Filius, cujus etiam nos participes effecti, adoptionem filiorum consecuti sumus, et liberi jam vocamur, utpote qui ipsum liberum Filium induerimus, ut servitutis nostræ forma aboleretur.

ALIUD.

« Significo, inquit, vobis, fratres, quod Evangelium, quod a me vobis evangelizatum est, non est secundum hominem. Ego enim non accepi illud ab homine, sed per revelationem Jesu Christi [85]. » Videamus itaque quid de Filio dicat, qui a Christo B mysterium Christi didicit : « Jesus, inquit, heri et hodie, ipse etiam in sæcula [86]. » Ecce quam aperte profitetur, Christum immutabilis naturæ esse ; quod quidem soli Deo ac Patri proprium est, neque cuiquam creaturæ congruit. Quocirca, si solus Deus ac Pater est immutabilis, Filius autem ejusdem plane naturæ, quippe qui semper idipsum est quod Pater, quomodo possit esse creatura, qui solus ineffabilis essentiæ ratione Patri consimilis est, idemque secundum naturam suam est quod Pater, eo solo excepto quod non sit Pater ?

ALIUD.

« Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo C vivam, Christo crucifixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit autem in me Christus [87]. » Si accepta nova lege Servatoris vivimus quidem Deo, legi vero Mosaicæ mortui sumus (neque enim amplius secundum illam vivimus), Deus itaque est Christus et quidem verus Deus. Quod si ita est, non ergo creatura. Quod autem vivimus ipsi Christo, testabitur ipsemet veritatis præco, dicens : « Si enim unus pro omnibus mortuus est, omnes ergo mortui sunt, ut viventes non sibiipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit [88]. » Si autem viventes Christo, Deo vivere dicimur, quomodo non sit Deus ? Aut quomodo possit esse creatura ?

ALIUD.

D « Cum, inquit, prævidisset Scriptura quia ex fide justificat Deus gentes, antea evangelizavit Abrahæ, quia Benedicentur in te omnes gentes [89]. » Si Deus dicitur gentes justificare, Christus autem hoc præstat, et tollit peccata mundi, juxta dictum **279** Joannis [89*], Deus itaque est Filius, et Deus verus. Perversi enim cum essent Judæi, illud solum vere dixerunt, neminem posse remittere peccata, nisi solum Deum [89**], utpote legis Dominum.

ALIUD.

« Sed tunc, inquit, ignorantes Deum, serviebatis

A ἧττον καὶ νῦν ἐσμεν, δουλεύοντες κτίσματι παρὰ τὸν κτίσαντα. Εἰ δὲ ἐπεγνωκότες ὡς ἀληθινὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον ἐκ γυναικὸς, καὶ γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἐξέβημεν τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· Θεὸς ἄρα καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς ὁ Χριστὸς, οὗ καὶ ἡμεῖς ἀναδεικνύμενοι μέτοχοι, τὴν υἱοθεσίαν ἀπολαμβάνομεν, ἐλεύθεροί τε ἤδη χρηματίζομεν, ὡς αὐτὸν ἐνδυσάμενοι τὸν ἐλεύθερον Υἱὸν, ἵνα τὸ τῆς δουλείας ἡμῶν ἀφανίζηται σχῆμα.

ΑΛΛΟ.

« Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἄνθρωπον. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἴδωμεν τοίνυν τί περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν ὁ παρ' αὐτοῦ τὸ περὶ αὐτοῦ μεμαθηκὼς μυστήριον· « Ἰησοῦς Χριστὸς, φησὶ, χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἰδοὺ σαφῶς τὸ ἐν ἀτρέπτῳ καὶ ἀμεταποιήτῳ φύσει κεῖσθαι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖ· ὅπερ ἴδιον μόνου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἑτέρῳ δὲ πρόσεστι τῶν γενητῶν οὐδενί. Οὐκοῦν εἰ μόνος ἄτρεπτος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν ταυτότητι δὲ φύσεως καὶ ὁ Υἱὸς, ἀεὶ τοῦτο ὢν ὅπερ ἐστὶν ὁ γεννήσας αὐτὸν, πῶς ἂν εἴη τῶν γενητῶν εἷς, ὁ μόνος τῷ φύσαντι κατὰ τὸν ἄφραστον τῆς οὐσίας λόγον ἁμιλλώμενος, καὶ τοῦτο ὢν κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Εἰ τοῦ Σωτῆρος τὸν νέον παραδεξάμενοι νόμον, ζῶμεν μὲν τῷ Θεῷ, νόμῳ δὲ τῷ διὰ Μωσέως ἀποθνήσκομεν (οὐ γὰρ ἔτι κατ' ἐκεῖνον βιοῦμεν ἢ πολιτευόμεθα)· Θεὸς ἄρα Χριστὸς καὶ Θεὸς ἀληθινός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Ὅτι δὲ ζῶμεν αὐτῷ τῷ Χριστῷ, μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ· « Εἰ γὰρ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Εἰ δὲ ζῶντες τῷ Χριστῷ, Θεῷ ζῆν λεγόμεθα, πῶς οὐκ ἔστι Θεός; Πῶς δέ ἐστι κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Εἰ Θεὸς τὰ ἔθνη λέγεται δικαιοῦν, Χριστὸς δέ ἐστιν ὁ τοῦτο ποιῶν, καὶ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς ἀληθινός. Πονηροὶ γὰρ ὄντες Ἰουδαῖοι, μόνον ἐκεῖνο λέγουσιν ἀληθὲς, ὡς οὐδεὶς ἁμαρτίας ἀφεῖναι δύναται, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεὸς, ὡς τοῦ νόμου Κύριος.

ΑΛΛΟ.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε

[85] Galat. I, 11, 12. [86] Hebr. XIII, 8. [87] Galat. II, 19, 20. [88] II Cor. V, 14, 15. [89] Galat. III, 8. [89*] Joan. I, 36. [89**] Luc. V, 21.

A τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς πάλιν ἐπιστρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Εἰ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις, γεννητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν, ἀντιπαραβάλλεται Χριστὸς, ὡς μὴ τοῦτο ὢν, ὅπερ ἐκεῖνα· οὐκ ἄρα τῶν γενητῶν εἷς καὶ αὐτὸς εὑρίσκεται, ὁ τοσοῦτον διεστηκὼς, ὡς τὰ μὲν μὴ εἶναι φύσει θεοὺς, τὸν δὲ τοῦτο ὑπάρχειν ἀληθινῶς. Ταύτην γὰρ ὁ Παῦλος εἰσφέρει τὴν διαφορὰν διὰ τοῦ προτεθέντος κεφαλαίου. Ὅτι δὲ τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν ἐπέγνωκε τὰ ἔθνη, πᾶσίν ἐστιν, ὡς οἶμαι, καταφανές. Εἰς αὐτὸν γὰρ πιστεύοντα, τῆς πολυθέου πλάνης ἀπαλλάττεται. Ὅτι δὲ πάλιν αὐτὸν ἐπέγνωκε τὰ ἔθνη, καὶ ἐπεγνώσθη παρ' αὐτοῦ, ἄκουε λέγοντος· « Τὰ πρόβατα τὰ B ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκουσί με τὰ ἐμά. »

non natura diis: nunc autem Deum cognoscentes, imo vero cogniti a Deo, quomodo rursus convertimini ad imbecilla elementa mundi, quibus rursus servire vultis [90]? » Si elementis mundi, quorum natura creata est, Christus ex adverso comparatur, nimirum, ut non idem exsistens quod illa, non est ergo etiam ipse ex numero creaturarum, qui tanto intervallo ab iis differt, ut hæ quidem non sint natura dii, ipse vero sit vere Deus. Hanc enim Paulus eo loco differentiam statuit. Quod vero Christum ut Deum cognoverint gentes, omnibus, ut arbitror, manifestum est: nam in ipsum credentes a falso deorum cultu abducti sunt. Quod autem rursus eum cognoverint gentes, et ab eo cognitæ sint, audi dicentem ipsum: « Oves meæ vocem meam audiunt, et cognosco eas, et cognoscunt me [91]. »

ΑΛΛΟ.

« Ἀδελφοὶ, δέομαι ὑμῶν, οὐδέν με ἠδικήσατε, οἴδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμὸν ὑμῶν τὸν ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Ὑποδεξάμενος καὶ λίαν θαυμάσας τῶν ἐν Γαλατίᾳ τήν τε εἰς Θεὸν εὐλάβειαν, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπησιν, εἰρηκώς τε, ὅτι « Ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με, » καὶ ἐπὶ πολὺ μεῖζον ἀναβαίνει, προσθεὶς, « ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Τίς οὖν ὑπεροχὴ Χριστοῦ πρὸς ἀγγέλους, αὐτὸς διδασκέτω, λέγων· C « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· καὶ, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; » Γέγραπται δὲ πάλιν περὶ αὐτῶν· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. » Τοσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, ὡς τὸν μὲν Υἱὸν προσκυνεῖσθαι, λειτουργεῖν δὲ αὐτῷ τοὺς ἀγγέλους· καὶ τὸν μὲν ἐν τάξει βασιλέως καὶ Υἱοῦ καὶ Δεσπότου καθέζεσθαι, τοὺς δὲ ἀποστέλλεσθαι εἰς διακονίαν· πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ καὶ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων ὡς τοῦτο ὢν κατὰ φύσιν γινωσκόμενος; Εἰ γὰρ ποίημά ἐστι, κατὰ τὴν D τῶν ἑτεροδοξούντων ἀβουλίαν, ὥρα λέγειν οὐ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς ἐν οὐρανοῖς πεπλανῆσθαι δυνάμεις, ὡς λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον (οὐ γὰρ ἄν τις πλανᾶσθαι φήσειε τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ἀληθὴς δὲ μᾶλλον ἐν αὐτοῖς ἡ περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσις, καὶ προσκυνοῦσιν ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα τὸν Υἱὸν), οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν, οὐδὲ ποίημα. Τὸ γὰρ ὅλως ποιηθὲν, οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός.

ALIUD.

« Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis: scitis autem quoniam per infirmitatem carnis evangelizaverim vobis jampridem, et tentationem vestram in carne mea non sprevistis, neque respuistis: sed sicut angelum Dei recepistis me sicut Jesum Christum [92]. » Paulus exosculans, multumque admirans pietatem Galatarum erga Deum, et amorem erga se, cum dixisset, « Sicut angelum Dei recepistis me, » ad aliud longe majus conscendit, addendo, « sicut Jesum Christum. » Quomodo autem sit excellentior angelis Christus, ipsemet docet dicens: « Quando primogenitum in orbem terrarum introduxit, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [93]. » Et rursum: « Cui unquam angelorum dixit: Filius meus es tu, ego hodie genui te: et, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [94]? » Scriptum etiam est de angelis: « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis [95]. » Cum igitur tantum inter eos sit differentiæ, ut Filius quidem adoretur, angeli vero ei ministrent, atque ille instar regis et **280** Filii ac Domini sedeat, hi vero ad ministeria allegentur, quomodo non erit Deus, qui etiam ab angelis naturaliter talis esse cognoscitur? Nam si creatura est, juxta vesanam hæreticorum opinionem, opportune dici poterit non solum nos, sed etiam ipsas potestates cœlestes errasse, quippe quæ creaturam pro Creatore coluerunt [96]. At si hoc absurdum est (neque enim quisquam sanctos angelos errasse dicet, imo potius vera Dei cognitione præditi sunt, et adorant Filium tanquam natura Deum), non est igitur Filius creatura vel opus. Quod enim factum est, Deus natura esse non potest.

ΑΛΛΟ.

« Διὸ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐσμὲν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας, τῇ ἐλευθερίᾳ ᾗ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέ-

ALIUD.

« Idcirco, inquit, fratres, non sumus filii ancillæ, sed liberæ, libertate qua nos Christus liberavit [97]. »

[90] Galat. iv, 8, 9. [91] Joan. x, 14. [92] Galat. iv, 13, 14. [93] Hebr. i, 6. [94] Ibid. 6, 7, 13. [95] Psal. ciii, 4. [96] Rom. i, 25. [97] Galat. iv, 31.

Si Domini est liberare, liberat autem nos Christus, et jugum servitutis nobis adimit, in filios adoptans; non est ergo servus, sed Filius et Dominus: id quod ipse naturaliter est, etiam iis qui digni sunt per gratiam ascribens.

Ex Epistola ad Ephesios.

« Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei factus, omnibus qui sunt in Epheso et fidelibus in Christo Jesu [98]. » Qui per voluntatem Dei ac Patris electus est in apostolatum, ut ipse ibi affirmat, is ipse vocat Filium splendorem Patris et characterem exsistentiæ ipsius [99]. Præterea quomodo increatæ atque ingenitæ Patris essentiæ, subsistentiæque ipsius character erit Filius, si juxta quorumdam opinionem, ex non entibus constitutus est? Necessarium enim est ut imago alicujus perfectam similitudinem habeat illius cujus est imago. Si vero Filius est character ingeniti Patris, erit profecto etiam ipse, sicut ille ingenitus et increatus, ac denique omne id quod est Deus verus. Quod si ita est, creatura non est.

ALIUD.

« Quare memores, inquit, estote, quod aliquando vos eratis gentes, in carne, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta: quia eratis in illo tempore sine Christo alienati a circumcisione Israel, et procul a testamentis promissionis, spem non habentes et sine Deo in hoc mundo. Nunc autem in Christo Jesu vos qui olim longe aberatis, facti estis prope in sanguine Christi [1]. » Si eo tempore quo gentes errabant, separatæ erant a Christo, atque **281** ideo etiam bona spe vacui erant, et sine Deo in mundo: Christus itaque est omnium spes et Deus, quem si cognoscant gentes, non amplius erunt sine Deo, quippe quæ didicerint verum Dominum. Quomodo igitur sit opus vel creatura, qui ab errantibus, ut Deus cognitus est, quique eos qui ipsum invenerunt salvat, omnique spe bona implet, juxta illud, « Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui [2]. »

ALIUD.

« Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans [3]. » Scriptum est alicubi de lege Dei, quod nihil ei liceat adjicere, nihil detrahere [4]. Cum itaque Deus id omnibus modis prohibeat, dicatque nemini licere quidquam adjicere suis præceptis, nihil etiam detrahere, Christus hoc solus fecisse deprehenditur. Detraxit enim evacuatis præceptis legis: adjecit vero præcepta de fide in ipsum et pietate. At quomodo a vobis annumeratur creaturis, qui potestatem Deo propriam sibi arrogat,

A ρωσεν. » Εἰ Δεσπότου τὸ ἐλευθεροῦν, ἐλευθεροῖ δὲ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας ἀνίησιν εἰς υἱότητα καλῶν· οὐκ ἄρα δοῦλος, ἀλλὰ Υἱὸς καὶ Δεσπότης, ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν, τοῦτο τοῖς ἀξίοις κατὰ χάριν περιτιθείς.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ὁ διὰ θελήματος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν, ὡς αὐτὸς ἐνθάδε διϊσχυρίζεται, ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖ. Εἶτα πῶς τῆς ἀκτίστου καὶ ἀγενήτου τοῦ Πατρὸς οὐσίας τε καὶ ὑποστάσεως ἔσται χαρακτὴρ ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐξ οὐκ ὄντων ὑπέστη, κατά τινας; B Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τὴν τινος εἰκόνα ἀκριβῆ τὴν ὁμοίωσιν ἔχειν ὡς πρὸς ἐκεῖνον, οὗ καὶ ἔστιν εἰκών. Εἰ δὲ χαρακτήρ ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀγενήτου Πατρὸς, ἔσται καὶ αὐτὸς κατ' ἐκεῖνον ἀγένητος, ἄκτιστός τε καὶ τὸ πᾶν ἤδη Θεὸς ἀληθινός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς, οἵ ποτε ὄντες C μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ καθ' ὃν ἐπλανᾶτο τὰ ἔθνη καιρὸν, κεχώριστο τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἦν διὰ τοῦτο καὶ ἐλπίδος ἔρημα χρηστῆς, καὶ ἄθεα ἐν τῷ κόσμῳ· Χριστὸς ἄρα ἐστὶν ἡ πάντων ἐλπὶς καὶ Θεὸς, ὃν εἴπερ ἐπιγνοίη τὰ ἔθνη, τὸ εἶναι λοιπὸν ἐν ἀθεότητι διαφεύξεται, ὡς μεμαθηκότα τὸν ὄντως Κύριον. Πῶς οὖν ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα ὁ παρὰ τῶν πλανωμένων ὡς Θεὸς ἐπιγινωσκόμενος, καὶ διασώζων τοὺς εὑρίσκοντας αὐτὸν, εἴσω τε πάσης ἀγαθῆς ἐλπίδος εἰσφέρων, κατὰ τὸ, « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. »

ΑΛΛΟ.

D « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Γέγραπταί που περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, ὡς ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθῆναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Ἀποφήσαντος τοίνυν τὸ τοιοῦτον παντελῶς τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδενὶ λέγοντος ἐξεῖναι προσθῆναί τι τοῖς παρ' αὐτοῦ διατεταγμένοις, ἢ καὶ ἀφελεῖν, τοῦτο μόνος πεποιηκὼς εὑρίσκεται Χριστός. Ἀφεῖλε μὲν γὰρ καταργήσας τῶν ἐντολῶν τὸν νόμον· προστέθηκε δὲ τὰ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεώς τε καὶ εὐσεβείας δόγματα. Καὶ

[98] Ephes. I, 1, 2. [99] Hebr. I, 3. [1] Ephes. II, 11, 12. [2] Matth. XXV, 23. [3] Ephes. II, 14. [4] Deut. XII, 32.

πῶς ἡμῖν ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται, ὁ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν ἐξουσίαν περικείμενος, καὶ μόνος ἐργασάμενος, ἃ μόνῳ προσήκει Θεῷ;

A quique solus ea præstat, quæ soli Deo conveniunt?

ΑΛΛΟ.

« Ἄρα οὖν οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. Εἶτα πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Υἱὸς, εἴπερ αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως συναπτόμενοι, οἰκεῖοι Θεοῦ διὰ τοῦτο χρηματίζουσιν; Καὶ αὐτὸς δέ που τῆς κατὰ πνεῦμα συγγενείας ἐπιδεικνύων τὸν τρόπον, λέγει περὶ τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· « Ὅστις γὰρ ἂν ποιῇ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, οὗτος ἀδελφός μου καὶ ἀδελφή μου καὶ μήτηρ ἐστίν. »

ALIUD.

« Ergo jam, inquit, non amplius estis hospites et advenæ, sed estis concives sanctorum et domestici Dei [5]. » Quomodo igitur non erit Filius Deus, si qui per fidem ei adoptati sunt, domestici Dei idcirco vocantur? Quin et ipse quoque spiritalis hujusce conjunctionis atque affinitatis modum declarans, de discipulis suis ita ait: « Quicunque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic frater et soror et mater mea est [6]. »

ΑΛΛΟ.

B Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Τὰ κατὰ θέσιν ἀεὶ γινόμενα τοῖς κατὰ φύσιν ἀπεικάζεται. Πάλιν τε αὖ καὶ τὰ κατὰ μίμησιν τήν τινος ἀνατυπούμενα, τῆς τῶν πρωτοτύπων ἀληθείας ἀπολιμπάνεται. Εἰ τοίνυν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ πατρότητος, τὸ τῆς πατριᾶς ὄνομα διαβαίνει καὶ εἰς ἡμᾶς· πῶς οὐ λίαν ἀσεβοῦσιν οἱ λέγοντες, δεῖν ἡμᾶς μὲν εἶναι φύσει τῶν ἐξ ἡμῶν πατέρας, τοὺς κατὰ μίμησιν τοῦ ἀληθινοῦ τοῦτο γεγονότας καὶ κεκλημένους· τὸν δὲ ἀρχέτυπον καὶ πρῶτον Πατέρα Θεὸν, τῆς ἐν τῷ γεννᾷν ἀληθείας ἀποστερεῖσθαι, καὶ μὴ ἐξ αὐτοῦ μηδὲ οὐσιωδῶς προελθόντα τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖν, ἀλλ' ἔκφυλόν τινα τῆς πατρῴας οὐσίας καὶ ἐπείσακτον φαντάζεσθαι; Πῶς δ' ἂν ὅλως εἴη καὶ C Πατὴρ ὁ μηδὲν γεννήσας, εἴ γε τὸ *πατὴρ* ὄνομα, τῆς ἐν τῷ δύνασθαι γεννᾷν ἐπιτηδειότητός ἐστι σημαντικὸν, καὶ τὸν γεννήσαντα τῷ γεγεννημένῳ διὰ γεννήσεως ὥσπερ ὠδῖνος εἰς ἑνότητα τῆς οὐσίας συνδεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἀληθεύει λέγων ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν ἴδιον Υἱόν· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· » καὶ γεγέννηκεν ὄντως αὐτὸν ἐξ ἑαυτοῦ (τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « ἐκ γαστρός ») · οὐκ ἂν εἴη ποίημα, Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ὡς ἐκ Πατρὸς φυσικῶς.

ALIUD.

« Hujus, inquit, gratia, flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur [7]. » Quæ adoptione fiunt, semper assimilantur iis quæ natura talia sunt. Similiter et quæ ad imitationem alicujus affinguntur, a veritate primi exemplaris desciscunt. Si ergo ex Dei paternitate nomen in nos etiam transit, quomodo non vehementer impii sint qui dicunt, debere nos esse natura patres filiorum nostrorum, qui tamen ad imitationem **282** veri Patris hoc facti et vocati sumus? Primum vero exemplar, et primum Patrem Deum vera generatione privare, et negare Filium ex ipso esse essentialiterque procedere, sed extraneum ab essentia paterna, ascititiumque imaginari? Quomodo autem omnino sit Pater qui nihil genuit, cum nomen patris significet aptitudinem et facultatem generandi, et genitorem cum genito per generationem veluti partum in unitatem substantiæ copulet? Cum igitur vere dicat Pater ad Filium suum: « Ex utero ante luciferum genui te [8], » et revera ipsum ex se genuerit, hoc enim significat « ex utero, » certe creatura esse nequit, sed potius Deus ex Deo et Filius naturaliter ex Patre genitus.

ΑΛΛΟ.

« Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν. » Ἑνὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πῶς ἔσται Κύριος ὁ Υἱὸς, εἴ γε ποίημα ἢ κτίσμα D ἐστί; Πρόδηλον γὰρ ὅτι τὰ πεποιημένα δούλην ἔχει τὴν φύσιν. Πῶς δὲ καὶ πίστεως οὔσης μιᾶς ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει, εἴ γε κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν διακέκοπται τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κοινωνίας φυσικῆς; Ἀλλ' ὄντος Κυρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Κύριός ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Πατέρα πιστεύει. Ἐκ Πατρὸς γὰρ δηλονότι καὶ ἐν Πατρὶ φυσικῶς ὑπάρχων Υἱὸς, ἔχων τε αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, συνθεολογεῖται καὶ συνδοξάζεται. Καὶ οὕτως εἰς μίαν ἀναβαίνει θεότητα τῶν προσιόντων ἡ πίστις. Πῶς

ALIUD.

« Unus Dominus, una fides, unus baptismus, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus [9]. » Cum unus sit Dominus Deus Pater, quomodo erit Filius Dominus si est creatura? Manifestum enim est creata omnia servilis esse naturæ. Quomodo autem, cum sit una fides, qui credit in Filium credit in Patrem, si, juxta quorumdam insaniam, a naturali cum Patre conjunctione sejunctus est? Atqui, cum Pater sit Dominus, Filius quoque est Dominus, et qui credit in ipsum, in Patrem credit. Ex Patre enim manifeste et in Patre naturaliter exsistens Filius, habensque vicissim in se Patrem, simul cum eo Deus dicitur, et simul glorificatur. Atque ita credentium fides in unam deitatem tendit. Quomodo igitur an-

[5] Ephes. II, 19. [6] Matth. XII, 50. [7] Ephes. III, 15. [8] Psal. CIX, 3. [9] Ephes. IV, 5, 6.

numerabitur creaturis qui omnia habet communia cum Patre, ut verus essentiæ ipsius fructus, non autem sicut nos adoptitii filii atque inserti surculi?

ALIUD.

« Sitis ergo, inquit, imitatores Dei, sicut filii dilecti, et ambulate in charitate, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit seipsum pro nobis [10]. » Vide rursus quomodo Christum Deum ac Dominum nominet. Cum enim dixisset debere nos fieri imitatores Dei, statim, Seipsum, adjungit, et quo pacto imitandus sit, docet dicens : « Sicut et Christus dilexit nos, et tradidit seipsum pro nobis. » Cum itaque Christus sit revera et vocetur Deus, ab eo cui creditum est Deo ac Patre Evangelium, quis ferat eos qui contra sentiunt? Qui vero est natura Deus, quomodo **283** sit opus vel creatura?

ALIUD.

« Hoc enim, inquit, scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum cultor, non habet hæreditatem in regno Christi ac Dei [11] [12]. » Ecce rursus cum Christum nominavit, statim subjungit et Deum, utpote Deo et Patre in ipso regnante, ipseque rursum in Patre, juxta illud a se ad Patrem dictum : » Omnia mea tua sunt, et tua mea [13]. » Unum autem omnium est regnum : commune quidem Patri cum Filio, commune vero Filio cum Patre, conregnante nimirum et Spiritu sancto : ita enim sancta et adoranda Trinitas in unam deitatis naturam colligitur. Quomodo igitur sit creatura Deus Verbum in Patre et cum Patre regnans?

ALIUD.

« Nullus, inquit, vos inanibus decipiat verbis. Propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiæ [14]. » Quinam vero sint filii inobedientiæ, nisi qui per peccata a Servatoris nostri legibus resilierunt? Si vero is qui iram in illos immittit est ipse Christus, dicens : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum [15]; » et beatus Paulus Deum ipsum esse novit, talemque inducit, quisnam eos ferat qui ipsum creaturam esse dicunt?

ALIUD.

« Idcirco inquit, Surge qui dormis, et excitare a mortuis, et illuminabit te Christus [16]. » Si Domini est facultas illuminandi, est opus lucis : illuminat autem Christus, lux itaque est Christus, et vera lux. « Tenebræ enim ipsum non comprehenderunt [17]. » Sed et Pater est vera lux, lumen itaque de lumine est Filius, et Deus ex Deo. Quod si ita est, non ergo creatura.

ALIUD, *in idem*.

Quod ex participatione alterius illuminandi fa-

A οὖν ἐν ποιήμασιν, ὁ πάντα ἔχων κοινὰ πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς ἀληθὴς αὐτοῦ τῆς οὐσίας καρπὸς, καὶ οὐ καθάπερ ἡμεῖς θετοὶ πρὸς υἱότητα καὶ ἐγκεκεντρισμένα βλαστήματα;

ΑΛΛΟ.

« Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὅρα δὴ πάλιν ὅπως Θεὸν οἶδέ τε καὶ ὀνομάζει Χριστόν. Εἰρηκὼς γὰρ δεῖν ἡμᾶς μιμητὰς γενέσθαι Θεοῦ, εὐθὺς παρατίθησιν αὐτὸν, καὶ ὅπως μιμεῖσθαι προσήκει, διδάσκει λέγων· « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. » Θεοῦ τοιγαροῦν ὄντος τε φύσει καὶ ὀνομαζομένου Χριστοῦ, καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ πεπιστευμένου B τὸ Εὐαγγέλιον παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τίς τῶν ἕτερα λεγόντων ἀνέξεται; Ὁ δὲ φύσει Θεὸς, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν Χριστὸν ὀνομάσας, εὐθὺς αὐτὸν εἰσφέρει καὶ Θεὸν, ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν αὐτῷ βασιλεύοντος, αὐτοῦ τε αὖ πάλιν ἐν τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον ὡς πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Ἓν δὲ τῶν πάντων ἡ βασιλεία, κοινὴ μὲν Υἱῷ πρὸς Πατέρα, κοινὴ δὲ Πατρὶ πρὸς Υἱὸν, συμ- C βασιλεύοντος δηλαδὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὕτω γὰρ ἡ ἁγία καὶ προσκυνουμένη Τριὰς, εἰς τὴν μίαν τῆς θεότητος ἀναφέρεται φύσιν. Πῶς οὖν ποίημα ὁ βασιλεύων ἐν Πατρὶ καὶ μετὰ Πατρὸς Θεὸς Λόγος;

ΑΛΛΟ.

« Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ τῆς ἀπειθείας υἱοὶ, εἰ μὴ πάντως οἱ διὰ τοῦ πλημμελεῖν τῶν τοῦ Σωτῆρος ἀποσκιρτήσαντες νόμων; Εἰ δὲ τούτοις ἐπάγων τὴν ὀργὴν, αὐτός ἐστιν ὁ Σωτὴρ διὰ τοῦ λέγειν· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· » καὶ Θεὸν αὐτὸν ὁ μακάριος Παῦλος οἶδέ τε ὄντα, καὶ εἰσφέρει διὰ τούτων· τίς τῶν ποίημα λεγόν- D των ἀνέξεται;

ΑΛΛΟ.

« Διὸ λέγει· Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. » Εἰ Κυρίου τὸ δύνασθαι φωτίζειν, ἔργον ἐστὶ φωτός· φωτίζει δὲ ὁ Χριστός· φῶς ἄρα ἐστὶ, καὶ φῶς ἀληθινόν. « Ἡ γὰρ σκοτεία αὐτὸν οὐ κατέλαβε. » Φῶς δὲ καὶ ὁ Πατὴρ ἀληθινὸν, φῶς ἄρα ἐκ τοῦ φωτὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτό*.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἑτέρου τὸ δύνασθαι φωτίζειν ἐσχη-

[10] Ephes. v, 1, 2. [11-12] Ephes. v, 5. [13] Joan. xvii, 10. [14] Ephes. v, 6. [15] Matth. xxv, 41. [16] Ephes. v, 14. [17] Joan. i, 5.

κὸς, ἐπίκτητον ἔχει τὴν χάριν, καὶ οὐκ ἂν αὐτὸ κυρίως ὀνομάζοιτο φῶς. Ὁ δὲ Υἱὸς οὐχ οὕτως· « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶ, τὸ φῶς. » Ἀληθινὸν ἄρα φῶς ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Τὸ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ φύσιν ἀπαραλλάκτως ἔχον, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα; Ὥρα γὰρ ἤδη καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα τοῦτο καλεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἀτοπώτατον, καὶ ἄμετρον ἔχον τὴν δυσφημίαν.

A cultatem habet, id acquisitam gratiam habet: neque id proprie vocari possit lumen. Filius autem non ita: « Ego enim, inquit, sum lux [18]. » Vera itaque lux est, sicut et Pater. Quod vero omnimodam cum Patre naturæ similitudinem habet, quomodo sit opus vel creatura? Nam et Patrem licebit ea ratione hoc ipsum vocare, quod est absurdissimum, et immensam blasphemiam habet.

ΑΛΛΟ.

« Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι. » Εἰ μηδὲν τῶν προσόντων τῇ θείᾳ φύσει πλεονεκτημάτων ἐν οὐδενὶ τῶν γενητῶν εὑρίσκεται φυσικῶς τε καὶ κυρίως ὑπάρχον, ἐνεσπαρμένον δὲ μᾶλλον καὶ ἐντεθειμένον παρὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ Παῦλος τοιοῦτόν τινα κατὰ πάντων ὅρον τιθεὶς ἀληθέστατον· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » λέγει· πρόδηλον ὅτι καὶ ἡ ἁγιότης ἐν μόνῳ κεῖται Θεῷ, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἔτι. Ἁγιάζεται γὰρ μᾶλλον παρὰ τοῦ ἁγίου Θεοῦ, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς δεχόμενα τὸν ἁγιασμόν. Αὐτὰ δὲ ἁγιάζειν οὐ δύναται. Οὐκοῦν εἰ μηδενὸς τῶν πεποιημένων ἁγιάζειν ἰσχύοντος, τοῦτο ποιῶν εὑρίσκεται Χριστὸς, ἕτερος ἔσται κατὰ φύσιν ὡς πρὸς αὐτά. Ὁ δὲ τὸ εἶναι ποίημα διαφυγὼν, καὶ τὰ τῆς θείας φύσεως ἔχων ἀγαθὰ, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεός;

ALIUD.

« Viri, inquit, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et **284** tradidit semetipsum pro ea, ut ipsam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo [19]. » Si nihil eorum quæ divinæ naturæ insunt, ulli creaturæ naturaliter ac proprie inest, sed ab ipso Creatore illi insitum atque B immersum, quemadmodum et Paulus hujuscemodi fines cunctis statuens verissime dixit: « Quid habes quod non accepisti [20]? » manifestum est sanctitatem quoque in solo Deo consistere, in aliis vero nequaquam. Sed potius a Deo qui sanctus est, sanctificantur: ab illo tanquam a fonte sanctificationem accipientia. Ipsa autem sanctificare non possunt. Quocirca, si, cum nulla creatura sanctificare queat, Christus id præstare invenitur, diversæ itaque naturæ ab iis erit. Qui vero creatura non est, et divinæ naturæ bona in se habet, quomodo non erit natura sua Deus?

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους.

« Πάντα ποιεῖτε, φησὶ, χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἄμωμα. » Εἰ, καθάπερ αὐτός πού φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, Χριστός ἐστιν ὁ λέγων περὶ ἡμῶν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός· » αὐτοῦ δηλονότι τέκνα ἐσμὲν διὰ προσοχῆς ἀμώμητα. » Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα;

Ex Epistola ad Philippenses.

C « Omnia, inquit, facite sine murmuratione et hæsitatione, ut sitis sinceri, absque ulla querela, filii Dei sine reprehensione [21]. » Si, sicut ipse Paulus alicubi dicit, Christus est qui de nobis dicit: « Ecce ego et filii quos mihi dedit Deus [22], » ipsius profecto filii sumus per gratiam immaculati. Christus itaque est Deus. At si Deus, quomodo erit creatura?

ΑΛΛΟ.

« Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. » — « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » φησί που πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, « ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ Παῦλος ἐπιμαρτυρεῖ τὸ δύνασθαι τῷ Υἱῷ καὶ ὑποτάττειν ἑαυτῷ τὰ πάντα, καὶ τοῦτο ῥᾳδίως ἐπιτελέσειν, ὅπερ ἐν μόνῃ κεῖται τῇ τοῦ Πατρὸς ἰσχύϊ. Ἐπειδὴ δὲ ἁπλοῦς ὁ Θεὸς, οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν ἡ ἰσχὺς ἡ ἐν αὐτῷ, ἀλλ' αὐτὸς δηλονότι ὁ Υἱὸς, μίαν ἔχων ὡς πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν, καὶ τῇ ταυτότητι τῆς φύσεως ὥσπερ ἐνυπάρχων πρὸς τὸν γεννήσαντα, εἰ καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐξέλαμψεν ἐκ φωτὸς, Υἱὸς καὶ οὐ Πατὴρ νοούμενος. Εἰ τοίνυν πᾶσα ἐνέργεια καὶ δύναμις τοῦ

ALIUD.

« Nostra autem, inquit, conversatio est in cœlis. Unde et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum qui reformabit corpus humilitatis nostræ conforme corpori gloriæ suæ, secundum operationem qua ipse sibi potest subjicere omnia [23]. » — D « Sede a dextris meis, » inquit alicubi ad Filium Pater, « donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [24]. » Ecce quomodo Paulus testetur Filium sibi posse subjicere omnia, idque facile præstare posse quod in sola Patris potestate situm est. Cum vero sit simplex Deus, potentia quæ in ipso est, non est aliquid diversum ab ipso, sed ipse Filius unam habens cum Patre essentiam, et identitate naturæ veluti inexsistens Patri, tametsi Deus ex Deo, et lumen e lumine effulsit; cum Filius et non Pater intelligatur. Si ergo est tota potentia ac virtus Patris [25], per quam ille omnia operatur, quo-

[18] Joan. VIII, 12. [19] Joan. V, 25, 26. [20] I Cor. IV, 7. [21] Philipp II, 14, 15. [22] Hebr. II, 13. [23] Philipp. III, 20. [24] Psal. CIX, 1. [25] I Cor. I, 24.

modo sit creatæ naturæ? Non erit igitur Filius creatura, ut quidam insulse opinantur.

285 ALIUD, *in eamdem sententiam syllogistice.*

Si quidquid creatum est, ex nihilo ad esse translatum est, Christus vero, cum sit sapientia ac potentia Dei et Patris [26], creatæ naturæ est, ut quidam volunt, necessarium fuerit fateri Deum aliquando sapientia et potentia caruisse, successu vero temporis id factum fuisse, Filio nimirum ad esse producto. Talis enim est creatorum natura : sed absurdum pariter et blasphemum est tale quidpiam de Deo cogitare. Blasphemum quidem : neque enim Pater unquam sapientia et potentia destitutus fuit ; absurdum vero, hac de causa. Nam si, ut nonnulli volunt, creatus est Filius, certe a Patre creatus fuerit. Cæterum, cum Pater potentia simul et sapientia destitutus esset, tantum Filium producere non potuisset, qui et imago, et character exsistentiæ ipsius vocaretur [27]. Quomodo enim absque sapientia et potentia creari potuisset Filius omnem creaturam superans, cum sacra Scriptura creaturam, quæ tanto minor ipso est, in sapientia et potentia Dei factam esse affirmat? Atqui, si in minori sapientia Creatori opus fuit, ut recte fieret, quomodo non multo magis in majori? Tanta est in istorum opinione absurditas. Cæterum, cum semper fuerit sapiens ac potens Pater, non est igitur Filius creatura, quippe qui Patri coæternus est, ut nimirum ipsius potentia et sapientia.

ALIUD.

« Dominus, inquit, prope est, nihil solliciti sitis [28]. » Vide rursum quomodo nobis etiam per hoc Filius verus esse Deus declaretur. Cum enim Paulus eum prope esse dicat, ut Dominum, ipsemet per quemdam prophetam ait : « Deus propinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus e longe [29]. » Cum itaque Filius ipse Deum se esse sciat, atque ita se appellet, ut audivimus, quomodo non peccet qui dicenti ipsum esse creaturam fidem habeat?

ALIUD.

« Sed in omni, inquit, oratione et obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum, et pax Dei quæ exsuperat omnem intellectum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu [30]. » Servator cum discipulis suis disserens, ita alicubi ait : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [31]. » Cum itaque suam dicat esse pacem, Paulus vero eam Dei esse dicit, manifeste Filium 286 Deum esse declarat, qui pacem sanctis largiatur : ad quem beatus etiam Isaias prophetico spiritu afflatus, veluti ex persona eorum qui in ipsum credunt, dicebat : « Domine Deus noster, da nobis

A Πατρὸς δι' ἧς τὰ πάντα ἐργάζεται, πῶς ἂν εἴη φύσεως τῆς γενητῆς; Οὐκοῦν οὐ ποίημα ὁ Υἱὸς κατά τινων ἀβουλίαν.

ΑΛΛΟ, *τοῦ αὐτοῦ συλλογιστικῶς.*

Εἰ πᾶν τὸ ὡς ἐν ὑποστάσει πεποιημένον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη, Χριστὸς δὲ σοφία καὶ δύναμις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῆς τῶν γενητῶν ἐστι φύσεως κατά τινας, ἀνάγκη συνομολογεῖν ἄσοφον μέν ποτε καὶ ἀδύνατον εἶναι τὸν Θεὸν, ὕστερον δέ πως γενέσθαι τοῦτο, πρὸς τὸ εἶναί ποτε κληθέντος τοῦ Υἱοῦ. Τοιαύτη γὰρ τῶν γενητῶν ἡ φύσις. Ἀλλ' ὁμοῦ δύσφημόν τε καὶ ἀμαθὲς, τὸ τοιαύτην ἔχειν περὶ Θεοῦ τὴν δόξαν. Δύσφημον μὲν, οὐ γὰρ ἦν ἄσοφός ποτε καὶ ἰσχύος ἔρημος ὁ Πατήρ· ἀμαθὲς B δὲ πάλιν διὰ τοῦτο. Εἰ γὰρ καὶ πεποίηται κατ' ἐκείνους ὁ Υἱὸς, πεποίηται δηλονότι παρὰ Πατρός. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἰσχύος τε ὁμοῦ καὶ σοφίας ἔρημος ὢν ὁ Πατὴρ, πρὸς τὸ εἶναι παρήγαγεν τὸν τοσοῦτον Υἱὸν, ὡς καὶ εἰκόνα καὶ χαρακτῆρα καλεῖσθαι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο μὴ ἐν ἰσχύει καὶ σοφίᾳ ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν Υἱὸς, ὅπου καὶ τὴν τοσοῦτον αὐτοῦ μείονα κτίσιν ἐν σοφίᾳ πεποιῆσθαί φησιν ἡ θεία Γραφὴ, καὶ ἐν δυνάμει Θεοῦ; Καὶ εἰ τῷ μικρῷ σοφίαν ἐδέησε τῆς τοῦ ποιοῦντος πρὸς τὸ γενέσθαι καλῶς, πῶς οὐ πολλῷ μᾶλλον τῷ μείζονι; Ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τούτοις ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία. Ἦν δὲ ἀεὶ σοφός τε καὶ δυνατὸς ὁ Πατὴρ, οὐκ ἄρα τῶν γενητῶν ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὁ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, ὡς σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων αὐτοῦ.

C

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Κύριος, φησὶν, ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε. » Ὅρα δὴ πάλιν, ὅπως ἡμῖν καὶ διὰ τούτου Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς ἀναδείκνυται. Παύλου γὰρ ἡμῖν ἐγγὺς εἶναι φάσκοντος τὸν Χριστὸν ὡς Κύριον, αὐτὸς δι' ἑνός φησι τῶν προφητῶν· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν. » Αὐτοῦ τοιγαροῦν τοῦ Υἱοῦ Θεὸν ἑαυτὸν εἰδότος τε καὶ ἀποκαλοῦντος, ὡς ἠκούσαμεν, πῶς ἄν τις εἴ τῳ ποίημα δοκείη λέγειν αὐτὸν, οὕτως ἔχων ὀφθήσεται, καὶ οὐχ ἁμαρτήσει;

ΑΛΛΟ.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει, μετ' D εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Διαλεγόμενός πού φησιν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς οἰκείους μαθητάς· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Ὅτε τοίνυν ἑαυτοῦ μὲν εἶναί φησιν τὴν εἰρήνην, Παῦλος δὲ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ λέγει, Θεὸν ὄντα τὸν Υἱὸν δηλονότι ἐπίσταται, τὸν τῆς εἰρήνης τοῖς ἁγίοις χορηγόν· πρὸς ὃν καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας προφητικῷ κινούμενος πνεύματι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων φησί· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην

[26] I Cor. I, 24. [27] Hebr. I, 3. [28] Philipp. IV, 5, 6. [29] Jerem. XXIII, 23. [30] Philipp. IV, 6, 7. [31] Joan. XIV, 27.

A δὸς ἡμῖν· Πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. » Οὐκοῦν εἰ Θεὸν ὁ Παῦλος οἶδέ τε ὄντα καὶ ὁμολογεῖ τὸν Υἱὸν, οἰχέσθω μακρὰν τῶν ἕτερα δοξαζόντων ὁ λῆρος.

ΑΛΛΟ.

« Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ, εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἃ καὶ ἐμάθετε καὶ παρελάβετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Ἰδοὺ πάλιν Θεὸν ἐνθάδε καλεῖ τὸν λέγοντα Χριστόν· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Ἐφαρμόσεις τοίνυν καὶ τούτοις τὸν ἐν τοῖς ὀπίσω προαποδοθέντα λόγον.

Ἐκ τῆς πρὸς Κολοσσαεῖς.

B « Ἐν παντὶ, φησὶν, ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες καὶ αὐξανόμενοι τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ. » Εἰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἐπιγινώσκοντες διὰ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων, οὐχ ἕν τι τῶν ποιημάτων, ἀλλ' αὐτὸν ἤδη τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐπιγινώσκομεν, πῶς οὐκ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν Θεὸς ὁ Υἱὸς, συνεισάγων μὲν ἑαυτῷ τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς (1) γνῶσιν, ἀντεισφερόμενος δὲ αὖθις διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπωνυμίας ὡς Υἱός; Ἀνάγκη γὰρ θάτερον ἐν θατέρῳ· ἐπείπερ οὗτος τῶν ὡς πρός τι ἐχόντων ὀνομάτων ὁ τύπος. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Σωτὴρ ὡς πρὸς τὸν ἴδιον Πατέρα· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, » γνωστὸν ἐμαυτὸν δηλονότι καταστήσας αὐτοῖς. Ἅμα γὰρ ἔγνω τις τί ἐστιν Υἱὸς, ἔγνω καὶ τοῦ γεγεννηκότος τὸν ὅρον, ἤτοι τὸ τί ἐστι Πατήρ. C Ὅτε τοίνυν Υἱός ἐστι καὶ Θεὸς, πῶς ἂν εἴη πεποιημένος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον γεγεννημένος, ὡς ἐκ Πατρός; Ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

ΑΛΛΟ.

Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. » Πᾶσαν τῶν γενητῶν τὴν φύσιν τῷ κανόνι τῆς πρὸς Θεὸν δουλείας, ὑποτίθησιν ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Μόνῳ δὲ τῷ Θεῷ τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα τετήρηκεν ὡς ἐξαίρετον συνημμένως βοῶσα· « Σὺ εἶ αὐτὸς ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου, » ὡς ἑπομένου D πάντως τῷ κατὰ φύσιν βασιλεῖ τοῦ εἶναι καὶ Θεόν. Οὐκοῦν εἰ μηδενὸς ἑτέρου τῶν γενητῶν εἰς τὴν βασιλίδα παραλαμβανομένου τιμὴν, κατὰ φύσιν καὶ κατὰ ἀλήθειαν βασιλεύει μετὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη τῶν γενητῶν ὁ τῆς θείας τε καὶ πατρῴας οὐσίας ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τὰ ἴδια καὶ ἐξαίρετα;

ΑΛΛΟ.

« Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς

A pacem : omnia enim reddidisti nobis [32]. » Quocirca, si Paulus Filium verum Deum esse novit e fatetur, valeant hæreticorum deliria.

ALIUD.

« De cætero, inquit, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque pudica, quæcunque justa, quæcunque sancta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate, quæ et didicistis et accepistis, et Deus pacis erit vobiscum [33]. » Ecce rursus hic Deum vocat Christum qui dicit : « Pacem meam do vobis. » Eadem itaque ratione de hoc testimonio quod de reliquis judica.

Ex Epistola ad Colossenses.

B « In omni, inquit, opere bono fructificantes et crescentes per cognitionem Dei [34]. » Si, qui Dominum nostrum Jesum Christum cognoscunt per apostolicam et evangelicam prædicationem, non creaturam, sed ipsum universorum Deum cognoscunt, quomodo non sit vere Deus Filius, simul etiam secum comprehendens Patris cognitionem, unaque vicissim sub Patris appellatione comprehensus? Necessarium enim est alterum in altero cognosci : nam hæc est ratio eorum quæ relationem inter se habent. Ipse vero Servator alicubi ad Patrem suum ita ait : « Manifestavi nomen tuum hominibus [34*], » nimirum quia me ipsis notum feci. Simul ac enim aliquis novit quid sit Filius, novit et Patris definitionem, sive quid sit Pater. Cum itaque Filius sit C et Deus, quomodo sit ab ipso factus, et non potius genitus ex Patre? Quod et verum est.

ALIUD.

« Gratias, inquit, agentes Deo et Patri, qui dignos nos fecit, in partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum [35]. » Omnem creaturarum naturam sacra Scriptura communi regula servituti Dei subjicit, dicens : « Quia omnia serviunt tibi [36]. » Soli autem Deo regiam dignitatem utpote eximiam servat, **287** simul dicens : « Tu es ipse rex et Deus meus [37], » perD inde ac si necessario consequatur ut, qui natura rex sit, etiam sit Deus. Cum igitur nulla ex creaturis in regni consortium admissa, secundum naturam suam, et vere regnet cum Patre Filius, quomodo sit creatura qui divinæ ac paternæ essentiæ proprietates ac prærogativas naturaliter in se habet?

ALIUD.

« Quia in ipso, inquit, creata sunt omnia, quæ in

[32] Isa. xxvi, 12. [33] Philipp. iv, 8, 9. [34] Coloss. i, 10. [34*] Joan. xvii, 6. [35] Ibid. 12-14. [36] Psal. cxviii, 91. [37] Psal. lxxxiii, 4.

(1) Ed. Aub., Πνεύματος! Edit.

cœlis, et quæ in terra sunt, sive visibilia, sive invisibilia [38]. » Si omnia in eo creata sunt, certe ipse omnibus annumerari merito non poterit, quinimo extra ordinem omnium ponetur. Nam, cum dixit, « omnia, » nihil eorum omisit quæ ex nihilo ad esse traducta sunt. Si vero omnia per ipsum, et ipse est diversus ab omnibus, quomodo erit creatura, qui propter naturæ differentiam abhorret a numero et consortio omnium?

ALIUD.

« Volo enim, inquit, vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis quicunque non viderunt faciem meam in carne, ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei et Patris et Christi Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [39]. » Si omnem sapientiæ et scientiæ mensuram excedit mysterium Dei, et omnis sapientiæ ac scientiæ fastigium in verbis ipsius conspicitur, et in mysterio Christi omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt absconditi, quomodo non erit Deus, qui omnis linguæ modum excedit, omnemque intellectum et sapientiam superat, quem nulla creatura potest comprehendere? « Generationem enim ejus quis enarrabit? » inquit propheta [40].

ALIUD.

« Igitur, inquit, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite: ubi Christus est in dextera Dei sedens [41]. » Si ex omnibus creaturis quæ eodem throno et solio cum universorum rege sedet. « Cui enim unquam angelorum dixit: Sede a dextris meis [42]? » omnes vero potius sunt administratorii spiritus [43]; solus vero Filius ea dignitate præditus, simulque cum Patre sedet et regnat, quomodo sit unus ex creaturis qui dignitate omnem creaturam excellit, ut Deus, et regii solii cum Patre consors est?

ALIUD.

« Quæ sursum sunt sapite, non quæ **288** super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, et vos apparebitis cum ipso in gloria [44]. » Si omnes in Deo et vivimus, et movemur, et sumus [45], quomodo non erit Deus Filius qui est omnium vita? Nam si facultas vivificandi soli inest secundum naturam Deo, nihil eorum quæ creata sunt, vita proprie ac vere dici potest, sed potius vitæ ejus qui eam largitur particeps. Si vero in Christo nihil est falsum (veritas enim ipsa est [46]), vita igitur ex sua natura est, et per consequentiam etiam Deus.

ALIUD.

« Nolite, inquit, mentiri invicem; exspoliantes

A καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Εἰ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα ἐκτίσθη, οὐκ ἂν τοῖς πᾶσι συναριθμοῖτο δικαίως, πάντων δὲ μᾶλλον αὐτὸς ἔξω κείσεται. Ἐν γὰρ τῷ « τὰ πάντα » εἰπεῖν, οὐδὲν ἀφῆκεν ἐκτὸς τῶν ὅσα πρὸς γένεσιν ἐξ οὐκ ὄντων ἐνεχθέντα φαίνεται. Εἰ δὲ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς τῶν πάντων ἕτερος, πῶς ἂν εἴη κτίσμα, ὁ τὸ ἐν τοῖς πᾶσιν εἶναι διαφυγὼν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἐξηλλαγμένον;

ΑΛΛΟ.

« Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχων ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ πάντων ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκὶ, ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν, συμβιβασθέντες ἐν ἀγάπῃ,
B εἰς πᾶν τὸ πλῆθος τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Εἰ πάσης γνώσεως μέτρον ὑπεραίρει τὸ περὶ Θεοῦ μυστήριον, καὶ πάσης σοφίας τε καὶ συνέσεως τὸ ἀκρότατον ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις ὁρᾶται, καὶ ἐν τῷ μυστηρίῳ τῷ περὶ Χριστοῦ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς, ὁ πάσης μὲν γλώττης ἀναβαίνων τὸ μέτρον, πάντα δὲ νοῦν καὶ σοφίαν ἐξαλλόμενος, οὗ πρὸς κατάληψιν οὐδὲν ἐξαρκεῖν τῶν πεποιημένων φαίνεται; « Τὴν γενεὰν γὰρ αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » καθά φησιν ὁ προφήτης.

ΑΛΛΟ.

C « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. » Εἰ τῶν πεποιημένων οὐδὲν τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων ὁμόθρονόν τέ ἐστι καὶ σύνεδρον (« Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; »), πάντες δὲ μᾶλλόν εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα, εἶτα μόνος ἔχων ὁ Υἱὸς τὸ ἀξίωμα φαίνεται, καὶ συνεδρεύει καὶ συμβασιλεύει τῷ Πατρί· πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιημένων εἷς, ὁ τὸ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀξίωμα φέρων, ὡς Θεὸς, καὶ τῶν βασιλικῶν θρόνων τῷ γεννήσαντι κοινωνός;

ΑΛΛΟ.

« Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ὑμῖν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν
D αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Εἰ ἐν Θεῷ πάντες καὶ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ Υἱὸς ἡ πάντων ζωή; Εἰ γὰρ μόνῳ τὸ δύνασθαι ζωογονεῖν πρόσεστι κατὰ φύσιν Θεῷ, τῶν πεποιημένων οὐδὲν ζωὴ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς κληθήσεται, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς τοῦ χορηγοῦντος μέτοχον. Εἰ δὲ ἐν Χριστῷ τὸ ἐψευσμένον οὐδὲν (ἀλήθεια γάρ), ζωὴ κατὰ φύσιν ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Θεός.

ΑΛΛΟ.

« Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους, ἀπεκδυσάμενοι τὸν

[38] Coloss. I, 16. [39] Coloss. II, 1-3. [40] Isa. LIII, 8. [41] Coloss. III, 1. [42] Hebr. I, 13. [43] ibid. 14. [44] Coloss. III, 2-4. [45] Act. XVII, 28. [46] Joan. XIV, 6.

in vobis qui credidistis [56]. » Si omnis apostolorum sermo fuit de fide in Christum, juxta ipsius Pauli dictum : « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum [57]; » deinde verbum Dei prædicationem ejus vocant, quisnam igitur adeo temerarius est ut audeat dicere creaturam esse eum qui ab apostolis prædicatus est Deus? aut quis iis qui per Spiritum loquuntur, occlamare non vereatur?

Ex II Epistola ad Thessalonicenses.

« Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos et custodiet a malo [58]. » Si fidelis est Servator, quia fideles efficit eos qui ad ipsum accedunt, confirmans per fidem : erit profecto etiam natura Deus, quia deos efficit eos qui sperant in ipsum. Fidelis enim est, fideles efficere : Dei vero, deificare, quemadmodum et luminis opus est illuminare.

Ex Epistola ad Hebræos.

« Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [59]. » Cum evangelicam doctrinam Testamento Mosis et propheticis prædicationibus præstantiorem esse declarare vellet Paulus, ex personarum diversitate differentiam statuit. Atque olim quidem patribus sermonem per prophetas prædicatum fuisse asserit; ultimis vero temporibus per Filium, qui ea excellentia prophetas antecedit, quod illi servile munus non excesserint, clamantes, « Hæc dicit Dominus : » hic vero herilem dignitatem gerens dicit ut Filius : « Dictum **290** est veteribus : Non mœchaberis : ego autem dico vobis, etc. [60]. » Quomodo igitur creaturis annumerabitur, qui natura sua est Deus, aut quomodo inter servos collocabitur universorum Dominus? Præterea, si est omnium hæres, diversus est ab omnibus, quorum est hæres; et, si per ipsum fecit sæcula, certe non erit creatus, qui exsistit ante sæcula; siquidem nulla creatura ante sæcula exstitit, sed in tempore creata est. Soli vero Filio convenit, ab æterno exsistere cum Patre.

ALIUD.

« Si enim, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam retributionem mercedis, quomodo nos refugiemus, si tantam neglexerimus salutem, quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est [61]? » Hic aperte ex personarum differentia demonstrat quanto præstantior sit doctrina evangelica, quam legales umbræ. Si enim, inquit, tanta fuit auctoritas eorum quæ in lege præcepta fuerunt, ut transgressoribus gravissima pœna proposita es-

A τοῖς πιστεύουσιν. » Εἰ τοῖς μακαρίοις ἀποστόλοις ὁ λόγος περὶ τῆς εἰς Χριστὸν γέγονε πίστεως, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Παύλου· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον, » εἶτα λόγον Θεοῦ τὸ περὶ αὐτοῦ καλοῦσι κήρυγμα· τίς ἄρα οὕτως θρασὺς ὡς τολμῆσαι ποίημα λέγειν τὸν διὰ γλώττης ἀποστολικῆς Θεὸν ὀνομαζόμενον, καὶ ῥιψοκινδύνως τοῖς διὰ Πνεύματος λαλοῦσιν ἀντιφωνεῖν;

Ἐκ τῆς πρὸς Θεσσαλονικεῖς β'.

« Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος ὃς στηρίξει ὑμᾶς καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. » Εἰ πιστός ἐστιν ὁ Σωτὴρ ὅτι πιστοὺς ἀπεργάζεται τοὺς προσιόντας αὐτῷ, στηρίζων διὰ τῆς πίστεως, ἔσται δηλονότι καὶ φύσει B Θεὸς, ὅτι θεοὺς ἀποτελεῖ τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν. Πιστοῦ μὲν γὰρ τὸ πιστοποιεῖν, Θεοῦ δὲ πάλιν τὸ θεοποιεῖν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ τοῦ φωτὸς τὸ φωτίζειν ἔργον ἐστίν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους.

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησε ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. » Κρείττονα τῆς διὰ Μωσέως Διαθήκης καὶ τῶν προφητικῶν κηρυγμάτων τὴν εὐαγγελικὴν ἀποδεικνύων παίδευσιν, ἀπὸ τῆς τῶν προσώπων διαφορᾶς ποιεῖται τὴν διάκρισιν. Κατὰ μὲν οὖν τὸ ἀρχαῖον διὰ τῶν προφητῶν τοῖς πατράσιν ἀνακεκηρύχθαι τὸν λόγον C διισχυρίσατο· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν καιρῶν δι' Υἱοῦ, τοῦ τοσαύτην ἔχοντος πρὸς ἐκείνους τὴν ὑπεροχὴν, ὡς τοὺς μὲν τὸ οἰκετικὸν οὐχ ὑπερβαίνοντας μέτρον, τὸ, « Τάδε λέγει Κύριος, » ἀναφωνεῖν, τὸν δὲ τὸ δεσποτικὸν ἀξίωμα φοροῦντα λέγειν ὡς Υἱόν· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, » καὶ ἑξῆς. Πῶς οὖν ἐν κτίσμασιν ὁ κατὰ φύσιν Θεὸς, ἢ πῶς ἐν δούλοις ὁ πάντων Δεσπότης τετάξεται; Καὶ εἰ πάντων ἐστὶ κληρονόμος, ἕτερός ἐστι παρὰ πάντα, ὧν καὶ ἔστι κληρονόμος. Καὶ εἰ δι' αὐτοῦ πεποίηκε τοὺς αἰῶνας, οὐκ ἂν εἴη τῶν γενητῶν ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, ἐπείπερ οὐδὲν τῶν κτισμάτων προγενεστέραν τοῦ αἰῶνος ἔχει τὴν γένεσιν, ἀλλ' ἐν χρόνῳ πεποίηται. Μόνῳ δε πρόσεστι τῷ Υἱῷ, τὸ ἀχρόνως εἶναι μετὰ Πατρός.

D ΑΛΛΟ.

« Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας, ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη; » Ἐνταῦθα σαφῶς ἐκ τῆς τῶν προσώπων διαφορᾶς, ὅσην ἔχει τὴν ὑπεροχὴν τὰ εὐαγγελικὰ κηρύγματα ὡς πρὸς τὰς διὰ τοῦ νόμου σκιὰς, ἀποδεικνύειν πειρᾶται. Εἰ γὰρ τοῖς δι' ἀγγέλων, φησὶ, διατεταγμένοις προσῆν οὕτως τὸ ἀξιόπιστον ὡς τοῖς παραβαίνειν ἐπιχειροῦσι τὴν χαλεπω-

[56] I Thess. 2, 13 [57] I Cor. II, 2. [58] II Thess. III, 3. [59] Hebr. I, 1, 2. [60] Matth. v, 27 seqq. [61] Hebr. II, 2, 3.

τάτην ἐπηρτῆσθαι κόλασιν, πῶς οὐ μᾶλλον τοσοῦτον μειζόνως εἰς τὸ κολάζεσθαι δικαιότερος ὁ τὰ δι' Υἱοῦ παραβαίνων φανεῖται, ὅσον περ ἂν εἴη τῆς εἰς ἀγγέλους τιμῆς ἀξιολογώτερος ὁ Υἱός; Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὸ ἑκάστου μέτρον συνιδεῖν, οἱ μὲν παρεστῶτες ὑμνοῦσι, λειτουργικά τε εἰσὶ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα· ὁ δὲ ὑμνολογεῖται μετὰ Πατρὸς, σύνθρονός τε ὢν καὶ συμβασιλεύων αὐτῷ, καὶ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων διακονούμενος, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Καὶ ἰδοὺ ἄγγελοι προσῆλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ· » πῶς οὖν ὁ τοσοῦτον ὑπερέχων, ἐν τοῖς τοσοῦτον ὑποβεβηκόσιν, ὡς ὁ Μονογενὴς εὑρεθήσεται; Πῶς δὲ ὁ Πατρὶ συγκαθήμενος, ἐν τοῖς παρεστηκόσι, καὶ ἐν τοῖς διακονοῦσιν ὁ διακονούμενος, ἢ ἐν τοῖς βασιλευομένοις ὁ βασιλικὸν ἀξίωμα περικείμενος;

A set, quomodo non tanto gravius supplicium meretur, qui Filii præcepta transgressus fuerit, quanto gloria Filii est excellentior gloria angelorum? At vero si amborum conditio exploranda est, hi quidem circumstantes celebrant laudibus, et ministrantes spiritus sunt, qui ad ministeria ablegantur: Filius autem glorificatur cum Patre in eodem cum ipso throno sedens et regnans, angelis ei inservientibus, juxta illud in Evangeliis scriptum: « Et ecce angeli veniebant, et ministrabant ei [62]; » quomodo igitur qui tanto intervallo superat, ut Unigenitus, iis qui tanto inferiores sunt, ascribetur? Aut quomodo is qui Patri assidet annumerabitur circumstantibus, et ministrantibus is cui ministratur, aut subditis is qui regiam dignitatem obti-
B net?

ΑΛΛΟ.

Εἰς Χριστὸν ἀναφέρων ὁ μακάριος Παῦλος τὸ ἐν ὀγδόῳ ψαλμῷ, λέγει· « Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. » Εἶτα τούτοις συνάπτει· « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπόταχτον. » Ἆρ' οὖν οὐχὶ βασιλέα καὶ Κύριον, καὶ τὴν θεοπρεπῆ περικεῖσθαι δόξαν ὁμολογήσαιμεν ᾧ τὰ πάντα ὑποτέτακται; Πῶς οὖν οὐ Θεός; Πῶς δὲ ἐν τοῖς πᾶσιν ὁ ὑπὲρ πάντα, καὶ τοσοῦτον τῶν γενητῶν τὴν φύσιν ὑπερκείμενος, ὡς τὰ μὲν ὑποτετάχθαι, καὶ τῷ τῆς δουλείας ἐνέχεσθαι ζυγῷ, τὸν δὲ αὖ πάλιν περικεῖσθαι μὲν τῆς κυριότητος τὸ ἐλεύθερον ἀξίωμα, πάντα δὲ ἔχειν ὑπὸ τοὺς πόδας; ὡς καὶ αὐτός πού φησι δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. »

ALIUD.

Beatus Paulus ad Christum referens quod in octavo psalmo scribitur, dicit: « Quid est homo quod memor sis ejus, aut Filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus; » deinde statim subjungit: « Cum enim omnia ei subjecerit, nihil reliquit non subjectum ei [63]. » Nonne igitur natura rex et Dominus **291** et divina gloria præditus censebitur is cui omnia subjecta sunt? Quomodo igitur non erit Deus? Aut quomodo inter omnia est, qui super omnia est, quique tanto
C creaturas omnes superat, ut hæ quidem subjectæ sint, et servitutis jugo obnoxiæ, ipse vero liberæ dominationis dignitate præditus sit, omniaque sub pedibus habeat? ut ipsemet alicubi per quemdam prophetam ait: « Cœlum mihi sedes, terra vero scabellum pedum meorum [64]. »

ΑΛΛΟ.

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ὑμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, καθόσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ πάντα κατασκευάσας, Θεός. » Οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τὸν ποιηθέντα τῷ πεποιηκότι τιμᾶσθαι δεῖν ἐκδιδάσκων, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν οὐκ ἐπιτρέπων ἐν ποιήμασι κατατάττεσθαι τὸν Υἱόν· « Πλείονα γάρ, φησὶ, τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. » Καὶ τίς ὁ τότε τὸ σύμπαν τεχνησάμενος, λεγέτω πάλιν αὐτὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι « Δι' αὐτοῦ ἐκτίσθη τὰ ὁρατὰ, καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Κυριότητες, τὰ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ἐκτίσθη, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Πῶς οὖν ἐν ποιήμασιν ὁ ποιητής; Καὶ εἰ ἐν τοῖς πᾶσι καὶ αὐτὸς ὁ χρόνος ἐστὶν, ὡς ἓν τῶν πάντων, ἔστι δὲ πρὸ πάντων αὐτὸς, δῆλον ὅτι καὶ τοῦ χρόνου πρεσβύτερος ὁ Υἱός. « Δι' αὐτοῦ γάρ, φησὶ,

ALIUD.

« Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei qui fecit ipsum, sicut et Moses in omni domo ejus. Majore enim gloria hic quam Moses dignus habitus est. Siquidem plus honoris debetur ei qui domum exstruxit, quam domui. Omnis enim domus ab aliquo ædificatur: Deus vero est qui omnia condidit [65]. » Cum
D non æqualem honorem deferri debere statuit operi atque opifici, manifeste eo ipso demonstrat nolle se ut Filius inter creata numeretur: « Majorem enim, inquit, habet honorem quam domus, qui eam ædificavit. » Quis autem tunc omnia condiderit ipse rursum Paulus de Filio ita loquens dicat: « Per ipsum enim creata sunt omnia, sive visibilia, sive invisibilia, sive Principatus, sive Dominationes, omnia in ipso et per ipsum creata sunt, et ipse est ante omnia [66]. » Quomodo igitur Creator creaturis annumerabitur? Et si numero omnium tempus etiam comprehenditur, utpote unum ex omnibus, ipse vero

[62] Matth. IV, 11. [63] Hebr. II, 6-8. [64] Isa. LXVI, 1. [65] Hebr. III, 1-4. [66] Coloss. I, 16.

est ante omnia, manifestum est Filium omni tempore antiquiorem esse. Nam « Per ipsum, inquit, condidit sæcula [66]. » Quomodo igitur qui ante sæcula est, annumerabitur iis quæ in tempore facta sunt? Quidquid enim est factum sive creatum, id omnino in tempore esse cœpit, æternitas siquidem soli divinæ atque immortali naturæ convenit.

A τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. « Πῶς οὖν ὁ πρὸ αἰώνων ἐν τοῖς ἐν χρόνῳ γενομένοις ἀριθμηθήσεται; Ἐπεὶ καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴη ποιηθὲν ὡς ἐν γενέσει, τοῦτο πάντως ἔσται καὶ ἐν χρόνῳ τοῦ εἶναι ἀρξάμενον, εἴπερ μόνῃ σώζεται τὸ ἀΐδιον, ὡς ἐξαίρετον, τῇ θείᾳ καὶ ἀκηράτῳ φύσει.

ALIUD.

« Et Moses quidem fidelis in tota domo sua, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus vero tanquam Filius super domum ejus, cujus domus nos sumus [67]. » A nominibus atque operationibus excellentiæ comparationem sumit, et substantialis, ut ita dicam, qualitatis differentiam statuit, quæ est inter Christum et Mosen, et per ipsum inter omnia creata. Tale enim quidpiam hic sermo concludere velle videtur. Si ergo hic quidem ut servus, ille vero ut Filius: **292** atque hic quidem ut minister fidelis in domo, ille vero ut hæres non in domo, sed super domum suam: quomodo erit ejusdem cum eo generis qui tantopere ab eo differt? Qui ejusdem cum Mose generis non est (creatæ enim naturæ est Moses), neque conservus ipsi est, nequaquam alteri cuipiam, ratione naturæ, ut cognatus annumeretur. Nam ad creata, non ad Mosen omnino fit comparatio: tametsi persona Mosis in præsenti nominetur.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ἀπὸ τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ἀποτελεσμάτων τῆς ὑπεροχῆς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ B τῆς οὐσιώδους, ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότητος τὴν διαφορὰν δεικνύει, ἣν ἔχει Χριστὸς πρὸς Μωσέα, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς πάντα τὰ πεποιημένα. Τρέχει γὰρ ὁ λόγος εἰς τουτὶ τὸ συμπέρασμα. Εἰ τοίνυν ὁ μὲν ὡς θεράπων, ὁ δὲ ὡς Υἱός· καὶ ὁ μὲν ὡς οἰκέτης ἐν τῷ οἴκῳ πιστὸς, ὁ δὲ ὡς κληρονόμος, οὐκ ἐν τῷ οἴκῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· πῶς ἔσται λοιπὸν ὁμογενὴς, ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ διενεγκών; Ὁ δὲ Μωσῇ μήτε ὁμογενὴς ὑπάρχων γενητῆς ὄντι φύσεως, μήτε μὴν ἄλλως ὁμόδουλος, οὐκ ἂν ἑτέρῳ τινὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ὁμοφυὴς συντάττοιτο. Πρὸς γὰρ τὰ πεποιημένα, καὶ οὐ πρὸς Μωσέα πάντως ἡ σύγκρισις, εἰ καὶ τὸ Μωσέως πρόσωπον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐξετάζεται.

ALIUD, *in eadem forma.*

Si quidquid ortus sui initium accepit, servit creatori Deo, juxta illud Psalmistæ: « Omnia serviunt tibi [68], » filii autem liberi sunt, ut vere Servator dicit, quomodo fieri possit ut sit ejusdem naturæ cum iis quæ, quia creata sunt, serviunt, Filius, qui ob ineffabilem generationem ex Patre est liber?

ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ σχήματος.*

C Εἰ πᾶν τὸ εἰς γένεσιν ἐναχθὲν, δοῦλόν ἐστι τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελῳδούμενον, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά, » ἐλεύθεροι δέ εἰσιν οἱ υἱοὶ, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, πῶς ἂν ἐνδέχοιτο τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως τοῖς διὰ τὸ πεποιῆσθαι δουλεύουσι τὸν διὰ τὴν ἐκ Πατρὸς ἄῤῥητον γέννησιν ἐλεύθερον Υἱόν;

ALIUD, *in illud, « Cujus domus nos sumus. »*

Si Deus est qui in prophetis dicit, « Inhabitabo in ipsis, et ambulabo inter eos, et ero Deus ipsorum, et ipsi erunt mihi populus [69], » quomodo sumus nos nunc domus Filii, si non est natura Deus? « Cæterum oramus, ut inquit Paulus, ut Christus in interiore homine inhabitet, et domus Dei sumus atque appellamur [70]. » Deus itaque est Christus. At si ita est, creatura non est.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. »*

Εἰ ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐν προφήταις εἰπὼν, « ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μου λαός· » πῶς νῦν ἡμεῖς οἶκός ἐσμεν τοῦ Υἱοῦ, εἴπερ μὴ ἔστι φύσει Θεός; « Ἀλλ' εὐχόμεθα, καθά φησιν ὁ Παῦλος, κατ- D οικῆσαι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, καὶ οἶκος τοῦ Υἱοῦ ἐσμέν τε καὶ χρηματίζομεν. » Θεὸς ἄρα ὁ Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ALIUD.

« Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo [71]. » Fides in Christum est, et in illa sanctis præmia conferuntur, atque æterna vita debetur. Hoc enim nos docens alicubi ait: « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, habet vitam æternam [72]. » Si ergo qui a fide in ipsum desciscit, et cor assumit malum, a Deo vivo defectionem facit, quomodo non sit Filius natura sua Deus? Aut quomodo sit opus

ΑΛΛΟ.

« Βλέπετε, ἀδελφοὶ, μή ποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Εἰς Χριστὸν ἡ πίστις, καὶ ἐπ' αὐτῇ τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα, καὶ ἡ ἀπέραντος χρεωστεῖται ζωή. Τοῦτο γὰρ ἐκδιδάσκων ἡμᾶς αὐτός πού φησιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἴπερ οὖν ὁ τὴν πίστιν εἰς αὐτὸν ἀρνούμενος, καὶ καρδίαν ἀναλαβὼν πονηρὰν, Θεοῦ ζῶντος ἀποστατεῖ, πῶς οὐ κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱός;

[66] Hebr. I, 2. [67] Hebr. III, 5, 6. [68] Psal. CXVIII, 91. [69] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [70] Ephes. III, 16, 17. [71] Hebr. III, 12. [72] Joan VII, 47.

Πῶς δὲ κτίσμα ἢ ποίημα, τοῦτο ὑπάρχων, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατὴρ οὗ καὶ ἔστιν Υἱὸς, πάντα φέρων τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια καὶ ἐξαίρετα; Ζῶν γοῦν Θεὸς ὁ Πατὴρ, ζῶν ὁμοίως καὶ ὁ Υἱός.

A vel creatura, cum sit idem quod Pater, cujus et Filius est, omnes in se Patris proprietates ac prærogativas habens? Vivens itaque Deus est Pater, vivens quoque Deus Filius.

ΑΛΛΟ.

« Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμοῦ τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Ταῦτα δὴ πάλιν ἔξεστιν ὁρᾷν τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια φέροντα τὸν Υἱὸν, καὶ τοιούτοις ἐπαγλαϊζόμενον ἀγαθοῖς, οἷσπερ ἂν φαίνοιτο καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοιγαροῦν φέροντος ἑτοίμως B πάντα, καὶ πᾶσιν ἀκωλύτως ἐνατενίζοντος, εἰδότος ἔτι καρδίας καὶ νεφροὺς, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντος, ποτὲ μέν· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν; » ποτὲ δέ· « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν. Μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » ταῦτα προσεῖναι καὶ τῷ Υἱῷ, δι' ὧν ἔφησεν ὁ Παῦλος ἐπιμαρτυρεῖ· εἶτα ζῶντος καὶ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ εἶναι ζωὴν, ζῶντα καὶ τὸν Λόγον ἀποκαλεῖ, διὰ τὸ εἶναι καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ζωήν. Πάντων οὖν ὅσα δίκαια πρόσεστι τῷ Πατρὶ κατὰ φύσιν καὶ ἐν Υἱῷ κειμένων φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, τίς οὐκ ἔσται, ποίημα λέγων αὐτὸν, τοῖς ἀφύκτοις τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἔνοχος; Πῶς γὰρ οὐκ εἶεν ἀλλήλοις ὁμοφυῆ τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα φύσεώς τε καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας;

ALIUD.

Vivum enim est Verbum Dei, et efficax, et penetrabilius omni gladio ancipiti, et perveniens usque ad divisionem animæ et corporis, juncturarum quoque et medullarum : et discretor cogitationum et intentionum cordis. Nec est ulla creatura **293** invisibilis in conspectu ejus, omnia vero nuda et aperta sunt oculis ejus [73]. » Hic etiam videre licet proprietates Patris Filio ascriptas, omnibusque bonis exornatum Filium, quibus Pater. Quod itaque Deus ac Pater omnia facile et sine ullo obstaculo videat, et corda ac renes norit [74], atque idcirco dicat alibi quidem : « Quis iste est qui me consilium celat [75]? » alibi vero : « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus de longe : num poterit aliquid a me occultari [76]? hæc ipsa Filio etiam esse propria Paulus per ea quæ dixit testatur; præterea, cum vivens sit Pater, propterea quod sit vita, vivens etiam Verbum appellat, quia et ipse ex sua natura vita est. Cum igitur omnia quæ naturaliter insunt Patri, insunt et Filio naturaliter atque essentialiter, quomodo non sit exsecrabilis blasphemiæ reus qui Filium creaturam esse dixerit? Quomodo enim non sint ejusdem inter se naturæ quæ easdem essentiales operationes habent?

C

ΑΛΛΟ.

« Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὸ βλεπόμενον γεγονέναι. » Εἰ τῶν ποιημάτων οὐδὲν προαιώνιον ἔχει τὴν ὕπαρξιν, τῷ δὲ θείῳ ῥήματι, τουτέστι, τῷ Θεῷ Λόγῳ καὶ Υἱῷ καὶ αὐτοὺς κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας πιστεύομεν, ἀνάγκη προϋπάρχειν αὐτὸν καὶ τῶν αἰώνων ὁμολογεῖν. Ὢν γὰρ καὶ ὑπάρχων πρότερον αὐτὸς, τοὺς οὐκ ὄντας αἰῶνάς ποτε πρὸς τὸ εἶναι παράγει. Πῶς οὖν ἐν ποιήμασιν ὁ ποιητής; Πῶς δὲ πάλιν ἐν τοῖς ὑπὸ χρόνον ὁ χρόνων ἐργάτης, καὶ τὴν μόνην πρέπουσαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ φέρων ἀϊδιότητα;

ALIUD.

« Fide, intelligimus aptata esse sæcula Verbo Dei, quod ex invisibilibus visibilia facta sunt [77]. » Si nulla creatura ante sæcula condita exsistit, Verbo autem divino, hoc est Deo Verbo et Filio, sæcula ipsa condita esse credimus, necesse est fateri ipsum ante sæcula exstitisse. Nam ipse prius exsistens, sæcula, quæ aliquando non erant, ad esse traduxit. Quomodo igitur erit creatura creator? Aut quomodo inter ea quæ tempori subjiciuntur numerabitur is qui tempora condidit, quique soli Deo ac Patri convenientem æternitatem in se habet?

ΑΛΛΟ.

« Τῆς δὲ εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· D τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Ὅρα πάλιν ὅπως ἐνθάδε Θεὸν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖ. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ σύμπαν ἄγων εἰς κρίσιν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ ἔργα αὐτοῦ, διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς εὐποιοῦντας τὸν πλησίον ἀποδεχόμενος, καὶ λέγων· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· » πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς, οὕτως ἀποκεκλημένος διὰ τῆς ἀψευδοῦς τῶν ἁγίων φωνῆς, καὶ τὰς τῶν εὖ

ALIUD.

« Beneficientiæ et communionis non obliviscamini : talibus enim hostiis Deus placatur [78]. » Animadverte rursus quomodo hic Paulus Filium Deum appellet. Nam si ipse est qui omnem creaturam judicat, et retribuit unicuique secundum opera ipsorum [79], atque idcirco beneficos ad se recipit, ac dicit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum quod paratum est vobis ante constitutionem mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere [80] : » quomodo non sit Deus, cum ita a sanctis vere vocetur, beneficorum sacrificia suscipiens, et convenientem cuique mer-

[73] Hebr. IV, 12, 13. [74] Psal. VII, 10. [75] Job XLII, 3. [76] Jerem. XXIII, 23, 24. [77] Hebr. XI 3. [78] Hebr. III, 16. [79] Rom. II, 6. [80] Matth. XXV, 34, 35.

eodem retribuens, **294** quique sanctorum cœtum in regnum cœlorum recipit?

A ποιούντων θυσίας ἀποδεχόμενος, ἀποδιδούς τε ἑκάστῳ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἀμοιβὴν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσπέμπων τὸν τῶν ἁγίων χορόν.

Ex I Epistola ad Timotheum.

« Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ, Timotheo proprio filio in fide [81]. » Ecce ex imperio Dei Salvatoris nostri se apostolatus ministerium accepisse Paulus testatur. Videamus ergo, inquirentes e sacra Scriptura, an non sit Christus qui eum in apostolatu constituit. Cum itaque oppugnaturus, ut scriptum est, discipulos ex Hierosolymis Damascum proficisceretur, in medio itinere Christus ei apparuit dicens: « Saule, Saule, quid me persequeris? » Respondente vero Paulo ac dicente: « Quis es, Domine? Ego, inquit, sum Jesus, quem tu persequeris. Sed surge et intra in urbem, et dicetur tibi quid oporteat te facere. » Quid autem ei dictum sit in eisdem rursum Actibus invenitur [82]: « Jejunantibus enim ipsis, et administrantibus Domino, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Barnabam et Paulum ad opus ad quod eos vocavi [83]. » Deinde rursus de illis scriptum est quod, « Missi per Spiritum sanctum profecti sunt in Seleuciam, et inde navigarunt in Cyprum, et postea in Salaminam, et annuntiaverunt verbum Dei in synagogis Judæorum [84]. » Vides quomodo ex mandato Salvatoris nostri per Spiritum sanctum ad prædicandum mittitur? Cum igitur et Deum ipsum et Salvatorem, et spem nostram vocet: quomodo non sit vehementer impium Filium creaturam vocare? Nam, si ita esset, creaturam colere deprehenderemur, et per creaturam salvati esse, et in creatura spem nostram collocasse, nihiloque meliores esse nos quam qui creaturas adorant.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον α'.

« Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει. » Ἰδοὺ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεδέχθαι τὴν τῆς ἀποστολῆς λειτουργίαν ὁ Παῦλος διϊσχυρίσατο. Ἀλλ' ἴδωμεν ἐξετάζοντες ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰ μὴ Χριστός ἐστιν ὁ ἐπιτάξας αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν πορθήσων, ὡς γέγραπται, τοὺς μαθητὰς ἐκ τῶν Ἱεροσολύμων εἰς Δαμασκὸν ἠπείγετο, κατὰ μέσην ὄντι τὴν ὁδὸν, ἐπιφαίνεται Χριστὸς λέγων· « Σαοὺλ, B Σαοὺλ, τί με διώκεις; » Παύλου δὲ ἀναπυνθανομένου καὶ λέγοντος· « Τίς εἶ, Κύριε; Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Ἰησοῦς, ὃν σὺ διώκεις. Ἀλλὰ ἀνάστηθι, καὶ εἴσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ λαληθήσεταί σοι ὅ τί σε δεῖ ποιεῖν. » Τί οὖν ἄρα πρὸς αὐτὸν ἐλαλήθη πάλιν, ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων εὑρίσκομεν, ὅτι « Νηστευόντων δὲ αὐτῶν και λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Εἶτα πάλιν γέγραπται περὶ αὐτῶν, ὅτι « Οἱ μὲν οὖν πεμφθέντες διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἀπῆλθον εἰς Σελεύκειαν, ἐκεῖθεν δὲ ἀπέπλευσαν εἰς Κύπρον. Καὶ γενόμενοι ἐν Σαλαμῖνι, κατήγγειλαν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν Ἰουδαίων. » Ὁρᾷς ὅπως κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος C ἡμῶν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κηρύξων ἀποστέλλεται; Ὅτε τοίνυν καὶ Θεὸν αὐτὸν, καὶ Σωτῆρα, καὶ ἐλπίδα ἡμῶν ἀποκαλεῖ, πῶς οὐ λίαν ἀσεβὲς τὸ ποίημα λέγειν τὸν Υἱόν; Εὑρεθησόμεθα γὰρ, ἂν οὕτως ἔχῃ, καὶ ποιήματι λατρεύοντες, καὶ διὰ ποιήματος ἀνασεσωσμένοι, καὶ εἰς ποίημα τὴν ἐλπίδα ἔχοντες, καὶ τὸ πλέον οὐδὲν ἡμῖν παρὰ τοὺς τῇ κτίσει λατρεύοντας.

ALIUD.

« Justo lex posita non est, sed injustis et inobedientibus [85]. » Deinde multa his annumerans mala, tandem infert: « Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi [86]. » Cujus ergo Evangelium Paulo creditum est? Cujusnam præco, et prædicator fuit, nisi Salvatoris nostri Christi, quem beatum Deum vocans creatum dici non posse declarat? Quomodo enim Deus sit id quod factum et recens est? Nam si quidquid creatum est, et factam essentiam habet, **295** ex nihilo ad esse traducitur, quomodo non sit recens? Quod vero ejusmodi est, Deus non est: « Neque erit tibi Deus recens [87], » inquit sacra Scriptura. Cum vero sit Deus Filius, non est itaque recens. Quod si ita est, ergo nec creatura. Quod autem Evangelium Servatoris nostri ei ab ipso creditum sit, ipse rur-

ΑΛΛΟ.

« Δικαίῳ νόμος ου κεῖται, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις. » Εἶτα τούτοις ἕτερα προσαριθμήσας κακὰ, τελευταῖον ἐνάγει· « Καὶ εἴ τι ἕτερον τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθην ἐγώ. » D Τίνος οὖν ὁ Παῦλος ἐπιστεύθη τὸ Εὐαγγέλιον; Τίνος δὲ κήρυξ ἐστὶ καὶ ἀπόστολος, εἰ μὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ; ὃν δὴ μακάριον ὀνομάζων Θεὸν, ποιητὸν εἶναι λέγειν οὐκ ἐπιτρέπει τισί. Πῶς γὰρ ἔτι Θεὸς τὸ πεποιημένον καὶ πρόσφατον; Εἰ γὰρ πᾶν τὸ κτιζόμενον καὶ γενητὴν ἔχον τὴν οὐσίαν, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι καλεῖται, πῶς οὐ πρόσφατον; Τὸ δὲ τοιοῦτον, οὐ Θεός· « Οὐ γὰρ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος, » φησὶν ἡ θεία Γραφή. Ἐπειδὴ Θεὸς ὁ Υἱὸς, οὐ πρόσφατος ἄρα. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Ὅτι δὲ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστεύθη παρ' αὐτοῦ, δηλοῖ πάλιν αὐτὸς ἐν

[81] I Tim. I, 1, 2. [82] Act. IX, 1-7. [83] Act. XIII, 2. [84] ibid. 4. 5. [85] I Tim. I, 9. [86] ibid. 10, 11. [87] Psal. LXXX, 10.

τοῖς ἐφεξῆς ἐπιλέγων· « Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώ- A σαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸ πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν. Ἀλλὰ ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. »

sum declarat cum postea addit : « Gratias habeo Christo, qui me confirmavit, quia fidelem me existimavit ponens in ministratione, qui prius blasphemus fui, persecutor et contumeliosus. Sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate mea [88]. »

ΑΛΛΟ.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Χριστὸς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν, εἰς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν σωζόμεθα, καὶ τῆς αἰωνίου μετίσχομεν ζωῆς, τὸν τοῦ θανάτου ζυγὸν ἀποσειό- B μενοι, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ ζωῆς παρεκτικὸς, ὡς αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωὴ, καὶ διασώζων ὡς ὁ Θεὸς, ὁ μόνος τοῦτο ποιεῖν δυνάμενος, καὶ διὰ τοῦτο λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ σώζων σε, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ; » Καὶ γὰρ ὄντως τε καὶ ἀληθῶς οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς, ὁ πάλαι μὲν σώζειν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ὑπισχνούμενος, κατὰ δὲ τὸν τῆς ἐπιδημίας καιρὸν ἑαυτὸν ἤδη παρόντα δεικνύων, καὶ διὰ τοῦτο βοῶν· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι. Ὡς ὡραῖοι ἐπὶ τῶν ὀρέων, ὡς πόδες εὐαγγελιζομένων ἀκοὴν εἰρήνης! » Ἐλθὼν γὰρ εὐηγγελίσατο εἰρήνην ἡμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγὺς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

ALIUD.

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus, quia Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus sum ego : sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus omnem clementiam, ad informationem eorum qui credituri sunt in ipsum ad vitam æternam [89]. » Si per fidem in Christum servamur, et æternæ vitæ participes efficimur, abjecto mortis jugo, quomodo non sit secundum naturam suam Filius, qui vitam præbet, ut nimirum ipsamet naturaliter vita, et servans, ut Deus, quique hoc solus præstare potest? Atque idcirco dicit : « Ego sum Deus salvans te, et non est præter me [90]. » Revera enim non legatus, nec angelus, sed ipse Dominus salvavit nos [91], qui nobis salutem per prophetas pollicitus est, et carne assumpta seipsum præsentem ostendens clamat : « Ecce adsum qui loquor. Quam speciosi in montibus, sicut pedes evangelizantium pacem [92]! » Nam cum venit, annuntiavit nobis pacem, qui longe aberamus, et pacem iis qui prope erant, juxta Pauli dictum [93].

C

ΑΛΛΟ.

« Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων, ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Εἰ βασιλεὺς τῶν αἰώνων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ὡς ἀεί τε καὶ ἀτελευτήτως κρατῶν, αὐτοὺς δὲ τοὺς αἰῶνας πεποιηκὼς, αὐτὸν ἄρα καὶ Θεὸν ἄφθαρτόν τε καὶ ἀόρατον ἀποκαλεῖ. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς τὰ ἐξαίρετα, πῶς ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροούσιος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὁμοφυής τε καὶ ἐξ αὐτοῦ, οὐδενὸς ἐπιτρέποντος λόγου προσεῖναι τοῖς κτίσμασιν φυσικῶς τὰ τῆς θεότητος ἴδια; Ὅτι δὲ βασιλεὺς τῶν αἰώνων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ ἐπιμαρτυρήσει λέγων περὶ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται. Καὶ δώσει D αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. »

ALIUD.

« Regi sæculorum incorruptibili, invisibili, soli Deo, honor et gloria in sæcula. Amen [94]. » Si rex sæculorum est Filius, quippe qui semper et sine fine regnat, ipsa vero sæcula condidit : ipsum itaque et Deum incorruptibilem et invisibilem vocat. Qui vero naturaliter atque essentialiter paternæ essentiæ proprietates ac prærogativas in se habet, quomodo diversæ ab eo essentiæ erit, et non potius ejusdem naturæ atque ex ipso, cum nulla ratio permittat ut quæ divinitati propria sunt, creaturis naturaliter conveniant? Quod vero Filius sit rex sæculorum, ipse etiam archangelus Gabriel testatur, qui de ipso ad sanctam Virginem dicit :
296 « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus sedem David patris sui, et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis [95]. »

ΑΛΛΟ.

Τὰς ὑπὲρ ἁπάντων ποιεῖσθαι προσευχὰς, ὑπέρ τε βασιλέων ὄντων ἐν ὑπεροχῇ ἐπιτάξας ὁ Παῦλος τῷ οἰκείῳ μαθητῇ χρησίμως ἐπάγει· « Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. » Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶν ἁπάντων Σωτὴρ ὁ Θεὸς, σωζόμεθα δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγινώσκον-

ALIUD.

Cum Paulus pro omnibus orandum esse monet, et pro regibus in summa dignitate constitutis, ita deinceps utiliter discipulo suo scribit : « Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [96]. » Quocirca, si est omnium Servator Deus, salvati autem sumus veri-

[88] I Tim. I, 12, 13. [89] ibid. 15, 16. [90] Isa. XLV, 21. [91] Isa. LXIII, 9. [92] Isa. LII, 6, 7. [93] Ephes. II, 17. [94] I Tim. I, 17. [95] Luc. I, 32, 33. [96] I Tim. II, 3, 4.

tatem cognoscentes, et veritas est Christus [97]: ipse A itaque est Deus et Servator. At, si hoc est, quomodo non sit natura Deus Filius? At quo pacto qui natura est Filius, creaturis annumeretur? Absurdum enim simul et blasphemum id est. Non est ergo creatura Filius, sed potius Deus et Servator, ex Salvatore Deo ac Patre

τες, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστος, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Σωτήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ φύσει Θεὸς ὁ Υἱός; Πῶς δὲ καὶ ὁ φύσει Υἱὸς ἐν ποιήμασι ἐξαριθμοῖτο; Ἄτοπον γὰρ ὁμοῦ τε καὶ δύσφημον. Οὐκοῦν οὐ ποίημα ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον καὶ Σωτὴρ, ἐκ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ Πατρός.

ALIUD.

« Unus enim, Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus [98]. » Si mediator est Dei et hominum Jesus Christus, non naturaliter atque essentialiter Deo et hominibus copulatus, sed tantum reconcilians, atque in amicitiam reducens quæ a mutua inter se societate defecerant, hoc est hominem et Deum, quomodo Paulus eum dicit unum, cum et alii multi ex sanctis eo ministerio digni habiti sint, atque ipse primus exclamet: « Rogamus pro Christo, reconciliamini Deo [99]? » Fuit et beatus Moses mediator ministrans Israelitis legem Dei. Fuit et sapientissimus Jeremias dicens ad Deum de Israelitis: « Recordare mei stantis coram te ad loquendum pro ipsis [1]. » Quin et singuli sanctorum prophetarum hoc præstitisse inveniuntur. Quomodo igitur mediator unus est Christus, si ipsius mediatio ab aliorum mediatione non differt? Atqui unus est mediator, ut vere dicit Paulus. Diverso itaque modo, neque ita sicut alii, est mediator Christus, ratioque diversitatis nobis explicanda est. Cum igitur quod in medio duorum quo- C rumdam consistit, utrumque suis extremitatibus attingit, ea quæ diversa erant unitate quadam copulans, mediator vero Dei et hominum est Christus, manifestum est quod Deum quidem ut Deus, homines vero ut homo, tangit naturaliter. Ipse enim est pax nostra [2], qui per similitudinem nostri humanam naturam cum divina essentia **297** copulat atque unit. Quomodo enim aliter divinæ naturæ participes inveniemur? Quocirca, si est natura Deus, ejusdem cum naturali Deo ac Patre naturæ atque essentiæ, quo pacto opus et creatura esse queat, cum tantum hic sermo absurditatis habeat?

ΑΛΛΟ.

« Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων. » Εἰ μεσίτης ἐστὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐ φύσει καὶ οὐσιωδῶς Θεῷ τε καὶ ἀνθρώποις συναπτόμενος, διαλλάττων δὲ μόνον, καὶ εἰς φιλίαν εἰσάγων τὰ τῆς πρὸς ἄλληλα B κοινωνίας ἀποστατήσαντα, τουτέστιν ἄνθρωπον καὶ Θεὸν, πῶς ἕνα φησὶν ὁ Παῦλος αὐτόν; ἐπεὶ καὶ ἕτεροι τῶν ἁγίων πολλοὶ τῆς τοιαύτης ἠξίωνται λειτουργίας, καὶ αὐτὸς δὴ πρῶτος, ἀναβοῶν· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Γέγονε μεσίτης καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς διακονήσας τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὸν παρὰ Θεοῦ νόμον. Μεσίτης ὑπῆρχε καὶ ὁ πάνσοφος Ἱερεμίας λέγων πρὸς Θεὸν ὡς περὶ τῶν ἐκ γένους Ἰσραήλ· « Μνήσθητι ἑστηκότος μου κατὰ πρόσωπόν σου, τοῦ λαλῆσαι ὑπὲρ αὐτῶν. » Ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων προφητῶν τοῦτο πεποιηκὼς εὑρίσκεται. Πῶς οὖν μεσίτης εἷς ὁ Χριστὸς, εἰ μή τι ξένον τὸ ἐπ' αὐτοῦ; Ἀλλ' ἔστιν εἷς, ὡς ὁ Παῦλος ἀληθεύων φησί. Ξένως ἄρα καὶ οὐχ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις, καὶ ὅπως εἰπεῖν ἀναγκαῖον. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τὸ δύο C τινῶν κατὰ μέσου κείμενον, ἀμφοτέρων δηλαδὴ τοῖς ἰδίοις ἄκροις ἐφάπτεται, συνέχων εἰς ἑνότητα τὰ διῃρημένα, μεσίτης δὲ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πρόδηλον ὅτι Θεοῦ μὲν ὡς Θεὸς, ἀνθρώπων δὲ ὡς ἄνθρωπος ἅπτεται φυσικῶς. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, διὰ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως εἰς ἑνότητα καὶ κοινωνίαν τῆς θείας οὐσίας τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναδεσμῶν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἑτέρως εὑρισκοίμεθα θείας φύσεως κοινωνοί; Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ φύσει Θεὸς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ καὶ Πατρὶ συμφυής τε καὶ ὁμοούσιος, πῶς ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα, πολλὴν ἔχοντος τοῦ λόγου τὴν ἀτοπίαν;

ALIUD.

« Fidelis sermo, et omni acceptione dignus: D in hoc laboramus, certamus, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, et maxime fidelium [3]. » Beatus Psalmista cum per Spiritum sanctum quæ futura essent contemplaretur, et Salvatoris nostri incarnationis beneficium declararet, ita ad ipsum exclamat: « Spes omnium finium terræ, et in mari longe [4]. » Cum igitur Christus sit spes omnium, et in eum omnes credentes speravimus; Paulus vero ipsum Deum viventem vocat, intelligens nimirum ipsum hoc natura sua esse: quomodo erit creatura, et non potius Filius vivens

ΑΛΛΟ.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος· εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν, καὶ ἀγωνιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὅς ἐστι Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς διὰ Πνεύματος ἁγίου τὰ ἐσόμενα ὁρῶν, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὴν χάριν ἐκδιδασκόμενος, ἀνεφώνει βοῶν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐν θαλάσσῃ μακράν. » Ὅτι τοίνυν ἡ πάντων ἐλπίς ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐπ' αὐτῷ πάντες ἠλπίκαμεν οἱ πιστεύοντες, Θεὸν δὲ ζῶντα ὁ Παῦλος αὐτὸν ἀποκαλεῖ, τουτέστι κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων, πῶς ἔσται τῶν γενητῶν εἷς τις καὶ αὐτὸς,

[97] Joan. xiv, 6. [98] Ibid. 5, 6. [99] II Cor. v, 20. [1] Jerem. xviii, 20. [2] Ephes. ii, 14. [3] I Tim. iv, 9, 10. [4] Psal. lxiv, 7.

καὶ οὐχὶ μᾶλλον Υἱὸς ζῶν ἐκ ζῶντος Πατρὸς, διαβαινούσης εἰς αὐτὸν φυσικῶς τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος.

A ex vivente Patre, transeunte in ipsum naturaliter Patris proprietate?

ΑΛΛΟ.

« Παραγγέλλω σοι, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. » Αὐτὸς ἄρα τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καιροῖς ἰδίοις δείξει Χριστὸς, ἢ μᾶλλον ὁ τούτου Πατήρ. Εἰ μὲν οὖν αὐτὸν εἶναί φαμεν τὸν ἐπιδεικνύντα Χριστὸν, B πῶς ὁ τοσούτοις ἀξιώμασι φυσικοῖς εἰς ἀκρότητα δόξης μαρτυρούμενος γενητὸς εἶναι νομισθήσεται; Φθάσει γὰρ οὕτω δυνάμει καὶ ἐφ' ἕκαστον τῶν γενητῶν, ἃ μόνον πρέπει τῇ θείᾳ φύσει. Καὶ οὐδὲν ἔσται λοιπὸν ἐν αὐτῇ τὸ παράδοξον, εἴπερ ὅλως καὶ τοῖς γενητοῖς προσεῖναι ταῦτα δύναται φυσικῶς, ἅπερ ἂν αὐτῆς ὑπάρχει καὶ μόνης ἴδια. Ἀλλ' οὐδὲν κοινὸν, εἰς θεότητος λόγον, τοῖς πεποιημένοις πρὸς τὸν ποιητὴν, πάντα δὲ πρόσεστι τῷ Κυρίῳ τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, καὶ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐν αὐτῷ διαγράφεται, οὐκ ἄρα τῶν ποιημάτων εἷς ἔσται. Εἰ δὲ ὁ Πατὴρ ἐπιδείξει τοῦ Υἱοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ αὐτῷ μᾶλλον τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων τὸν κατάλογον περιτίθησι τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ, πῶς μόνου τοῦ Πατρὸς ἀθανασίαν ἔχοντος, ἔχει ταύτην ὁ Υἱός; « Ἐγὼ γάρ εἰμι, C φησὶν, ἡ ζωή. » Ἀλλ' ἔστι δηλονότι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας οὐκ ἀλλότριος ὢν, οὐδὲ εἰς ἔκφυλόν τινα καὶ ξένην ἐκβεβηκὼς ἰδιότητα, καθάπερ τὰ πεποιημένα. Μένει δὲ καὶ σώζεται καὶ ἔστιν εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο διαφεύγων τὸ εἶναι γενητὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ ζωὴ πάλιν ἐκ ζωῆς. Οὐκ ἄρα ποίημα ἢ κτίσμα ἐστὶ κατὰ τάς τινων ἀθυρογλωσσίας.

ALIUD.

« Præcipio tibi, coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem, ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile, usque ad adventum Domini nostri Jesu Christi, quem suis temporibus ostendet beatus, et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem [5]. » Ipse ergo Christus adventum suum certis temporibus ostendet, aut potius hujus Pater. Si ergo ipsum esse dicimus ostendentem Christum, quomodo qui tantis dignitatibus naturalibus ad summum gloriæ fastigium evectus est, creatus esse censebitur? Nam ita etiam in singulas creaturas transirent, quæ soli divinæ naturæ conveniunt. Nihilque erit deinceps in hac admiratione dignum, si nimirum etiam creaturis hæc naturaliter inesse possunt, quæ soli Deo sunt propria. Cæterum nihil commune est, quantum ad divinitatis rationem attinet, creaturis cum Creatore: omnia vero insunt Filio, quæ Patri propria sunt, et deitatis natura in ipso describitur: non igitur erit creatura. Si vero Pater ostendet Filii adventum in carne, ipsique potius divinarum dignitatum catalogum **298** ascribit veritatis præco Paulus: quomodo cum solus Pater sit immortalis, erit etiam immortalis Filius? « Ego enim, inquit, sum vita [6]. » Atqui est profecto a Patris essentia non alienus sive extraneus, neque est ad extraneam quamdam proprietatem productus, ut creaturæ, sed manet et servatur in ipso, ut nulla in parte differens Patris imago: atque idcirco creatus esse nequit, sed potius est Deus ex Deo, et lumen ex lumine, itemque vita ex vita. Non est igitur opus vel creatura, ut hæretici calumniantur.

Ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον β'.

« Μὴ οὖν, ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ. » Ἰδοὺ D πάλιν ἀναφανδὸν καὶ Θεὸν καὶ Σωτῆρα τὸν Υἱὸν ὀνομάζει. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ καλῶν ἡμᾶς, διὰ τοῦ λέγειν· « Δεῦτε πάντες πρός με, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Πῶς οὖν ἔσται γενητὸς, εἴπερ ὄντως ἐστὶ καὶ Θεὸς καὶ Σωτήρ; Οὐ γὰρ ἂν διὰ κτίσματος, ἀλλὰ διὰ μόνου Θεοῦ σεσώσμεθα.

Ex II Epistola ad Timotheum.

« Noli igitur erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora in Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit et vocavit vocatione sua sancta [7]. » Ecce rursus aperte Filium et Deum et Salvatorem vocet; ipse enim est qui nos vocat, dicens: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [8]. » Quomodo igitur erit creatus, si revera est et Deus et Salvator? Neque enim per creaturam, sed per solum Deum salvati sumus.

Ἐκ τῆς πρὸς Τίτον.

« Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι,

Ex Epistola ad Titum.

« Apparuit enim gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo: exspectantes beatam

[5] I Tim. vi, 13-16. [6] Joan. xiv, 6. [7] II Tim. i, 8, 9. [8] Matth. xi, 28.

spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris A nostri Jesu Christi [9]. » Si Christus est omnium spes, et magnus Deus, et Salvator, quomodo non vehementer impii et dementes sint qui Filium dicunt esse creaturam, neque verentur servis annumerare illum cui insunt omnia quæ soli divinæ naturæ conveniunt, et per quæ revera Deus esse cognoscitur?

προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ πάντων ἐλπίς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔστι δὲ καὶ Θεὸς μέγας καὶ Σωτὴρ, πῶς οὐ λίαν εἰσὶ δυσσεβεῖς καὶ παράφρονες οἱ ποίημα λέγοντες τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν δούλοις κατατάττειν τολμῶντες τὸν ᾧ πάντα πρόσεστιν, ὅσα μόνῃ πρέπει τῇ θείᾳ φύσει, καὶ δι' ὧν ὄντως τοῦτο οὖσα γινώσκεται;

ALIUD.

Si, juxta Prophetam, benedictus est homo qui confisus est in Domino, et Dominus est spes ejus [10], certe contrarium etiam erit verum; omni enim benedictione carebit qui in Deo spem suam non collocarit [11]. Si ergo Filius est opus vel creatura, servus itaque est, et non natura Dominus. Quo- B modo igitur, juxta sanctum Psalmistam, « Benedicti nos a Domino, qui speramus in ipso [12]? » Aut quomodo vere dicit ipse Paulus: « Benedictus Deus et Pater **299** Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali? » Filius itaque est natura Dominus. At si hoc, ergo non est creatura. De creaturis enim dicitur: « Quia omnia serviunt tibi [13]. »

ΑΛΛΟ.

Εἰ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, εὐλογημένος ὁ ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔστι Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ, κρατήσει πάντως καὶ ἐναντίον· ἔξω γὰρ ἁπάσης εὐλογίας κείσεταί τις οὐκ ἔχων ἐπὶ Θεὸν τὴν ἐλπίδα. Εἴπερ οὖν κτίσμα καὶ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, δοῦλος ἄρα ἐστὶ, καὶ οὐ φύσει Κύριος. Πῶς οὖν, κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῳδὸν, « Εὐλογημένοι ἡμεῖς τῷ Κυρίῳ, οἱ τὴν ἐλπίδα ἔχοντες εἰς αὐτόν; » Πῶς δὲ καὶ αὐτὸς ἀληθεύσει λέγων ὁ Παῦλος· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ; » Κύριος ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα. Κατὰ γὰρ τῶν ποιημάτων λέγεται· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. »

Ex Actibus Apostolorum.

« Pertransierant autem Phrygiam et regionem Galatiæ, et prohibiti sunt a Spiritu sancto prædicare in Asia. Venientes autem per Mysiam, tentabant in Bithyniam ire, et non dimisit eos Spiritus Jesu [14]. » Ecce manifeste Spiritus sanctus, C Spiritus Jesu dicitur. Cum igitur Spiritus Patris, etiam Filii Spiritus sit, quomodo non sit natura Deus, qui naturaliter exsistentis Dei ac Patris proprietates ac prærogativas naturaliter in se habet? Alioqui etiam hoc considerandum est. Nam si angeli aut alterius cujuspiam rationalis potestatis dictus unquam est is qui in Deo naturaliter est Spiritus sanctus, statuatur etiam Filius inter creaturas, quippe qui nihil quantum ad hoc ab iis differat, tametsi Spiritus sanctus, Spiritus ipsius dicatur. Si vero hoc tantum dicitur de eo qui naturaliter Deus est, quomodo sit ejusdem generis cum aliis creaturis, qui tanto illas excellit, ut ipse præditus sit divina paternæ essentiæ dignitate, et communem habeat cum Patre essentiam?

Ἐκ τῶν Πράξεων.

« Διῆλθον δὲ τὴν Φρυγιαν και τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσιαν, πειράζοντες εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε σαφῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα κέκληκεν Ἰησοῦ. Ὅτε τοίνυν τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, καὶ Υἱοῦ Πνεῦμά ἐστι, πῶς οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχων οὐσιωδῶς τὰ ἴδια καὶ ἐξαίρετα; Ἄλλως τε κἀκεῖνο πρὸς τῷδε θεωρητέον. Εἰ μὲν γὰρ ἀγγέλου τυχὸν ἢ ἑτέρας τινὸς λογικῆς δυνάμεως εἴρηταί ποτε Πνεῦμα τὸ ἐν Θεῷ φυσικῶς ἅγιον Πνεῦμα, τετάχθω μετὰ τῶν ποιημάτων καὶ ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἔχων ὡς πρὸς ταῦτα τὸ πλέον αὐτοῦ, κἂν Πνεῦμα αὐτοῦ λέγηται τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ ἐπὶ μόνου φέρεται τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Υἱοῦ τὸ τοιοῦτον, πῶς ἂν εἴη τοῖς ἄλλοις ὁμογενὴς, ὁ τοσοῦτον αὐτῶν ὑπερκείμενος, ὡς μόνον ἔχειν αὐτὸν τῆς πατρῴας φύσεως τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, καὶ κοινο- D ποιεῖσθαι τὰ τῆς οὐσίας τῷ ἰδίῳ γεννήτορι;

ALIUD.

« Media autem nocte Paulus et Sylas orantes laudabant Deum: et audiebant eos qui in custodia erant. Subito vero terræmotus factus est magnus, ita ut moverentur fundamenta carceris: et statim aperta sunt omnia ostia, et universorum vincula soluta sunt [15]. » Deinde, cum custodem carceris perterritum, et verba Pauli enarravit, subdit: « Tremens custos carceris genua flexit Paulo et Sylæ: et educens eos foras, dixit: Quid oportet me facere, domini, ut salvus sim? Illi autem

ΑΛΛΟ.

« Κατὰ δὲ τὸ μεσονύκτιον Παῦλός τε καὶ Σύλας προσευχόμενοι ὕμνουν τὸν Θεόν· ἐπηκροῶντο δὲ αὐτῶν οἱ δέσμιοι. Ἄφνω δὲ σεισμὸς μέγας ἐγένετο, ὥστε σαλευθῆναι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου· ἀνεῴχθησαν δὲ αἱ θύραι πᾶσαι, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη. » Εἶτα διὰ μέσον θεὶς τὸν ἐπὶ τούτῳ τοῦ δεσμοφύλακος θόρυβον, καὶ τὰς τοῦ Παύλου φωνὰς, πάλιν ἐπιφέρει· « Ἔντρομος δὲ γενόμενος (ὁ δεσμοφύλαξ δηλονότι), προσέπεσε τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Σύλᾳ. Καὶ προαγαγὼν αὐτοὺς εἰς τὸ ἔξω, ἔφη· Κύριοι, τί

[9] Tit. II, 11-13. [10] Psal. XXXIX, 5. [11] Psal. LXXVII, 21, 22. [12] Psal. CXIII, 15. [13] Psal. CXVIII, 91.
[14] Act. XVI, 6, 7. [15] ibid. 25, 26.

με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; Οἱ δὲ εἶπον· Πίστευσον εἰς A τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ σωθήσῃ σὺ, καὶ ὁ οἶκός σου. Καὶ ἐλάλησαν αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, σὺν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ παραλαβὼν αὐτοὺς ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς, ἔλουσεν ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ πάντες παραχρῆμα. Ἀναγαγών τε αὐτοὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ ἠγαλλιάσατο πανοικεὶ πεπιστευκὼς τῷ Θεῷ.» Ὁ πιστεύσας εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, κατὰ τὴν τῶν ἀποστόλων παραίνεσιν, ὡς Θεῷ πιστεύσας ἠγαλλιάσατο πανοικεὶ πεπιστευκώς. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ποίημα καὶ κτίσμα ὁ Υἱὸς, κατὰ τὸν δυσσεβῆ τῶν αἱρετικῶν λόγον, διατί μὴ πρὸς γνῶσιν ἀληθῆ χειραγωγεῖται παρὰ τῶν ἀποστόλων ὁ δεσμοφύλαξ, ἀκούων· Οὐκ εἰς Θεὸν, ὦ οὗτος, ἐπίστευσας, ἀλλ' εἰς ἕν τι τῶν ποιημάτων καὶ γενητῶν; Νυνὶ δὲ, B τοῦτο μὲν εἰπόντες οὐ φαίνονται, ἦν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς καὶ λίαν ἀποδεκτὸς ὡς ἄριστα διατιθέμενος, καὶ ἀληθῆ περὶ τῆς πίστεως τὴν διάληψιν ἔχων. Καὶ πῶς οὐκ ἤδη παντί τῳ σαφὲς, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός; Ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη κτίσμα καὶ ποίημα;

dixerunt : Crede in Dominum Jesum, et salvus eris, tu et domus tua. Et locuti sunt ei verbum Domini, cum omnibus qui erant in domo ejus. Et tollens eos in illa hora noctis, lavit plagas eorum, et baptizatus est ipse, et omnis domus ejus continuo. Cumque perduxisset eos in domum suam, apposuit eis mensam, et lætatus est cum omni domo sua credens Deo [16]. » Qui credidit in Dominum Jesum, juxta apostolorum admonitionem, ut Deo credens lætatus est, cum omni domo sua. Atqui, si erat Filius opus vel creatura, ut hæretici impie opinantur, cur non potius cusios carceris ad veram Dei notitiam ab apostolis **300** instruitur, et cur non ab iis illi dicitur : Non in Deum credidisti, bone vir, sed in aliquam creaturam ? At vero nequaquam id dixerunt, quin potius gratus admodum illis vir ille fuit, utpote sincerus, et veram de fide cognitionem habens. Cui ergo dubium esse potest Filium esse natura Deum ? Qui vero Deus est, quomodo sit opus vel creatura ?

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

« Ἰάκωβος, Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦλος, ταῖς δώδεκα φυλαῖς ταῖς ἐν τῇ διασπορᾷ, χαίρειν.» Θεὸν ἐνθάδε καὶ Κύριον ἀποκαλεῖ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ. Καὶ πῶς εἰς τοσοῦτον ἀποθρασύνεται τῶν ἑτεροδοξούντων ὁ νοῦς, ὡς τὸν οὕτως ἔχοντα C φύσεως Υἱὸν, γενητὸν ἢ ποιητὸν ὑπολαμβάνειν; Οὐ γὰρ ἔξω θήσουσι ψόγου τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ὄντα φύσει καὶ Κύριον, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς, εἴπερ ὅλως ἐνδέχεται γενητῆς εἶναι φύσεως τὸν ὄντως Θεόν. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον, καὶ γυμνὴν ἔχων φαίνεται τὴν εὐσέβειαν. Οὐκοῦν οὐ κτίσμα ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς καὶ Κύριος, ὥσπερ ὁ ἐξ οὗπερ ἐτέχθη Πατήρ.

Ex Epistola Jacobi.

« Jacobus, Dei et Domini Jesu Christi servus, duodecim tribubus quæ sunt in dispersione, salutem [17]. » Hic manifeste Christum Deum et Dominum appellat veritatis præco : quippe qui hoc ipsum natura esse sciebat. At quo pacto hæretici eo insaniæ ac dementiæ proruperunt, ut Fillum qui ita se ex natura sua habet, factum vel creatuin censeant ? Nam et hæc contumelia ad Patrem ac Deum, qui ex natura Dominus est, pertinet. Qualis enim est Filius, si omnino creatæ naturæ esse potest qui revera est Deus et Dominus, talis et Pater. Sed hoc absurdum est, et meram impietatem in se habet : non est igitur Filius creatura.

ΑΛΛΟ.

« Ἀδελφοὶ, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης.» Ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις ὁ Θεός πού φησι· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω.» Πῶς οὖν ἔσται τῆς δόξης Κύριος ὁ Υἱὸς, εἴπερ ὄντως ἀλλογενής τέ ἐστι, καὶ τῆς D τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀλλότριος; Οὐδὲν γὰρ φορέσει τὴν μόνῳ πρέπουσαν τῷ Θεῷ δόξαν, εἴπερ ὅλως εἴη πεποιημένον. Ἀλλ' ἔστι Κύριος τῆς δόξης ὁ Υἱός· οὐ γὰρ ψεύδεται τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις τὰ τοιαῦτα λαλοῦν. Οὐκοῦν οὐ γενητὸς, εἰκὼν δὲ μᾶλλον καὶ χαρακτὴρ τοῦ Πατρὸς, ὅς ἐστι τῆς δόξης Κύριος. Ὧ δὲ πάντα πρόσεστι φυσικῶς τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, ἕποιτο ἂν εἰκότως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸ εἶναι τῆς δόξης Κύριον.

ALIUD.

« Fratres, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ [18]. » Deus alicubi in prophetis ita ait : « Gloriam meam alteri non dabo [19]. » Quomodo igitur erit Filius Dominus gloriæ, si extraneus est, et a Patris essentia alienus ? Nihil enim creatum possit præditum esse ea gloria quæ soli Deo convenit. Atqui Filius est Dominus gloriæ; neque enim mentiri potest Spiritus in sanctis hoc dicens. Creatus itaque non est, sed potius imago et character Patris, qui est Dominus gloriæ [20]. Cui vero omnes Patris proprietates naturaliter insunt, consentaneum est cum reliquis proprietatibus habere etiam illam quod sit Dominus gloriæ.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.

« Πρεσβυτέρους τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ, ὁ συμπρεσβύτερος, καὶ μάρτυς τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὁ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινω-

Ex Epistola Petri.

« Presbyteros qui in vobis sunt obsecro, compresbyter, et testis passionum Christi, qui et ejus quæ in futuro revelanda est gloriæ particeps, pa-

[16] Act. xvi. 27-34. [17] Jac. i. 1. [18] Jac. ii, 1. [19] Isa. xlii, 8. [20] Hebr. i, 3.

scite gregem Dei qui est in vobis [21]. » Sapienter admodum Petrus hic Filium Deum appellat, sciens nimirum ipsum natura Deum esse; neque enim mentitur. Cum enim a Salvatore nostro Jesu Christo audisset: « Simon Jonæ, amas me? Pasce agnos meos; » et rursum: « Pasce oves meas [22]; » simile præceptum suis etiam dat, appellans gregem Christi, gregem Dei: quippe qui desuper ex Patre, non per carnem et sanguinem, divini mysterii cognitionem acceperat. **301** Si vero Filius est natura Deus, quomodo erit opus vel creatura?

ALIUD.

Psalmista cum immensam atque incomparabilem differentiam operis ab opifice declarare vellet, ita exclamat: « Ipse fecit nos, et non ipsi nos: sed nos populus ejus, et oves pascuæ ejus [23]. » Divina igitur et dominatrix natura ex creandi facultate cognoscitur; serva vero et creata natura, ex eo quod facta et ortum nacta sit. Atqui quum omnium creator sit Filius, neque unus quispiam erit ex omnibus, neque inter creata numerabitur, quippe qui facultate creandi a creaturarum natura differt, et servilem conditionem longe excedit, ita ut ei dominantis naturæ vis tribuatur.

Ex Epistola Joannis.

« Scribo vobis, patres, quia cognovistis eum qui est a principio [24]. » Si nulla creatura ab initio sive in initio exstitit (omnes enim in tempore ortum suum nactæ sunt), Filius autem erat ab initio, quem et cognoverunt ii ad quos sermo fit, quomodo erit creatura, qui aliter se habet quam creatura.

ALIUD.

« Qui negat Patrem, Filium quoque negat: et qui negat Filium, is quoque Patrem negat [25]. » Nemo aliter Filium negaverit, quam si dixerit esse creaturam, et a consubstantialitate cum Patre excluserit. Confitentur autem qui veram Filii dignitatem in ipso agnoscunt et tuentur, et naturali similitudine cum Patre, ipsum non privant. Quidquid igitur de Patre dicitur, idipsum omnino etiam de Filio dicitur: eo solo excepto quod sit Pater. Et quidquid de Filio prædicatur, id de Patre quoque, excepto eo quod sit Filius. Exempli gratia, Pater est Deus secundum naturam, omnipotens, creator, rex, Dominus, incorruptibilis, immortalis, vita, principium exsistentiæ suæ non habens, sed neque ex nihilo ad esse traductus: hæc ipsa citra ullam differentiam habet et Filius. Si vero fatearis Patri quidem hæc inesse, Filium autem excluseris, creaturam esse dicens, et Creatorem in creaturarum ordinem redigens, Patrem quoque iis privabis, Filium imperite condemnans, et characterem Patris divina dignitate spolians: cum tamen in hunc characterem intuentes, Patris naturam contemplemur,

A νός· ποιμαίνετε τὸ ἐν ὑμῖν ποίμνιον τοῦ Θεοῦ.» Σοφῶς πάλιν ἐνθάδε Θεὸν ὁ Πέτρος ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, τοῦτο κατὰ φύσιν ὄντα γινώσκων· οὐ γὰρ ψεύδεται. Ἀκηκοὼς γὰρ αὐτὸς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ· « Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με; Βόσκε τὰ ἀρνία μου·» καὶ πάλιν, « Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου,» τὴν ὁμοίαν δίδωσιν ἐντολὴν, Θεοῦ ποίμνιον τὰ τοῦ Σωτῆρος ὀνομάζων, ὡς ἄνωθεν ἐκ Πατρὸς, καὶ οὐ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος, τοῦ θείου μυστηρίου τὴν γνῶσιν παραλαβών. Εἰ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, πῶς ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

Ποιητοῦ καὶ ποιήματος ἄμετρόν τινα καὶ ἀσύγκριτον οὖσαν τὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύων ὁ Ψαλμ-
B ῳδὸς, ἀναφθέγγεται· « Αὐτὸς ἐποίησε ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς· ἡμεῖς δὲ λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.» Ἐν μὲν οὖν τῷ δύνασθαι ποιεῖν τε καὶ κτίζειν, ἡ θεία καὶ δεσπόζουσα φύσις διαγινώσκεται· ἐν δὲ τῷ πεποιῆσθαι καὶ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν, ἡ δούλη καὶ γενητή. Ἐπειδὴ δὲ πάντων δημιουργός ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὔτε εἷς ἔσται τῶν πάντων, οὔτε ἐν τοῖς πεποιημένοις τετάξεται, ὁ διὰ τοῦ δύνασθαι κτίζειν ἑτεροφυὴς ὡς πρὸς τὴν κτίσιν ἀναδεικνύμενος, καὶ τὸ δουλικὸν ἀναβεβηκὼς μέτρον, ὥστε καὶ ἐντὸς ὅρων τῆς δεσποζούσης οὐσίας ὑπάρχειν.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Γράφω ὑμῖν, φησὶ, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς.» Εἰ τῶν ποιημάτων οὐδὲν ἀπ' ἀρχῆς ἢ ἐν ἀρχῇ,
C διὰ τὸ πάντα ἐν χρόνῳ κεκλῆσθαι πρὸς γένεσιν, ἦν δὲ ἀπ' ἀρχῆς ὁ Υἱὸς, ὃν καὶ ἐγνώκασι πρὸς οὓς ὁ λόγος, πῶς ἔσται τῶν ποιημάτων ὁ μὴ οὕτως ἔχων καθάπερ ἐκεῖνα;

ΑΛΛΟ.

« Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἀρνεῖται, καὶ ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει.» Ἀρνήσεταί τις τὸν Υἱὸν οὐχ ἑτέρως, εἰ μὴ διὰ τοῦ ποίημα λέγειν αὐτὸν, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐκπέμπειν ὁμοουσιότητος, ὁμολογήσει δὲ πάλιν ἀποσώζων αὐτῷ γνήσιόν τε καὶ ἀληθὲς τὸ τῆς υἱότητος ἀξίωμα, καὶ τῆς πρὸς Πατέρα ὁμοιώσεως φυσικῆς οὐκ ἀποστερίσκων αὐτόν. Οὐκοῦν ὅπερ ἂν ὑπό του περὶ τοῦ Πατρὸς λέγηται, τοῦτο πάντως καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ,
D δίχα μόνου τοῦ ὅτι Πατήρ ἐστι. Καὶ ὅπερ ἂν ἐφ' Υἱοῦ τάττοιτο, τοῦτο κρατήσει καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς, δίχα μόνου πάλιν τοῦ ὅτι Υἱός ἐστιν. Οἷον ὁ Πατὴρ Θεὸς κατὰ φύσιν, παντοκράτωρ, δημιουργὸς, Κύριος, βασιλεὺς, ἄφθαρτος, ἀθάνατος, ζωὴ, ἀρχὴν τοῦ εἶναι μὴ ἔχων, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεχθείς· ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ἀπαραλλάκτως. Εἰ δὲ δίδως μὲν ταῦτα προσεῖναι τῷ Πατρὶ, καὶ οὕτως ἔχειν αὐτὸν ὁμολογεῖς, ἐκβάλλεις δὲ αὐτὸν τὸν Υἱὸν, ποίημα λέγων, καὶ τὸν δημιουργὸν ἐν τῇ τῶν κτισμάτων τάξει καταφέρων, ἐξωθήσεις αὐτῶν καὶ τὸν Πατέρα, καταδικάζων ἀμαθῶς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ θεοπρεποῦς ἀξιώματος ἀλλότριον εἶναι φάσκων τὸν τοῦ γεννήσαντος

[21] I Petr. v, 1, 2. [22] Joan. xxi, 15, 17. [23] Psal. xcix, 3, 4. [24] I Joan. ii, 13. [25] ibid. 23.

χαρακτῆρα, εἰς ὃν ἐνορῶντες τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν καταθεώμεθα κατὰ τὸ παρ' αὐτοῦ τοῖς μαθηταῖς εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐκοῦν ἀγενήτου τυγχάνοντος τοῦ Πατρὸς, ἀγένητον εἶναι χρὴ καὶ τὸν Υἱόν· ἀγένητον δέ φημι τὸ μὴ πεποιημένον.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ἑωράκαμεν καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ὑμῖν. » Τὸ αἰῶνος ὄνομα, πολλάκις ἐπὶ Θεοῦ τέθειται παρὰ τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ, ὡς τὴν ἐν τῷ χρόνῳ γένεσιν ἀναιροῦν ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως, ᾗ καὶ μόνῃ τὸ μὴ πεποιῆσθαι πρόσεστιν οὐσιωδῶς. Εἰ τοίνυν αἰώνιος ἦν ἡ ζωὴ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν; Τὸ γὰρ ὅλως γενηθὲν, οὐκ αἰώνιον.

ΑΛΛΟ.

« Καὶ οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκομεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Τί πάλιν ἐροῦσιν οἱ φιλεγκλήμονες αἱρετικοὶ καὶ πρὸς ταύτας τοῦ ἁγίου τὰς ἀψευδεῖς τε καὶ ἠκριβωμένας φωνάς; Εἰ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, οὐσιωδῶς ἄρα τοῦτό ἐστι καὶ οὐ χάριτι, καθάπερ καὶ τὰ ποιήματα. Ὁ δὲ φύσει Θεὸς, εἰ πεποίηται, κατ' αὐτοὺς, οὐδὲν ὅλως οὐδὲ ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἐξαίρετον, καὶ εἰ λέγοιτο φύσει Θεός. Τὸ γὰρ ἅπαξ ποιητὸν ἢ κτιστὸν τοῦ πεποιῆσθαι τὴν αἰτίαν, κἂν ποιηθὲν οὔπω φαίνηται, οὐδαμῶς διαφεύξεται, ποιεῖσθαι πεφυκός· ὥρα τοίνυν καὶ εἰς αὐτὸν εὐσεβεῖν τὸν Πατέρα. Ἀλλ' οὐ παραδέχεται τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις· τοῦτο δέ ἐστιν ὁ Υἱός· οὐκ ἄρα ποιητὸς, ἀγένητος δὲ μᾶλλον, ὡς φύσει Θεὸς καὶ ἀληθινὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος.

Ἐκ τῆς Ἰούδα Ἐπιστολῆς.

« Ὑπομνῆσαι δὲ ὑμᾶς βούλομαι, εἰδότας ἅπαξ πάντα, ὅτι Ἰησοῦς λαὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου σώσας, τὸ δεύτερον τοὺς μὴ πιστεύσαντας ἀπώλεσεν. » Εἰ κατὰ τὴν προκειμένην τοῦ ἁγίου φωνὴν διέσωσεν ὁ Ἰησοῦς ἐξ Αἰγύπτου τὸν λαὸν, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ λέγων πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν· ἀκούων ἤκουσα τοῦ στεναγμοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτούς. » Εἴπερ οὖν ὄντως αὐτός ἐστιν ὁ ὢν, πῶς ἂν εἴη καὶ γενητός; Οὐκ ἔτι γὰρ ὢν, ἀλλὰ πεποιημένος. Ἀλλ' οὐ ψεύδεται Χριστός. Ὢν γάρ ἐστι καὶ ὑπάρχων ἀεὶ, οὐκ ἄρα πεποιημένος εὑρίσκεται, οὐδὲ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαχὼν τὴν ἐν χρόνῳ, καθάπερ τὰ ποιήματα.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

« Ἰωσὴφ, υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει

juxta illud ab ipso discipulis dictum: « Qui vidit me, vidit et Patrem [26]. » Cum itaque increatus sit Pater, increatum quoque esse Filium necesse est; *increatum* autem intelligo *non factum*.

302 ALIUD.

« Et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ est apud Patrem, et manifestata est nobis [27]. » Nomen æternitatis sæpenumero in sacra Scriptura de Deo dicitur, utpote quod in divina atque immortali natura ortum in tempore factum tollat, cui quidem soli convenit essentialiter factum non esse. Si ergo æterna erat vita apud Deum ac Patrem, hoc est Filius, quomodo sit creatus, ut hæretici opinantur? Nam quod in universum creatum est, æternum non est.

ALIUD.

« Et scimus quia Filius Dei venit, et dedit nobis mentem, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [28]. » Quidnam hic dicent calumniatores hæretici, ad hæc verissima apertissimaque sancti Joannis verba? Si Filius est verus Deus, essentialiter hoc est, non gratia, ut creaturæ. Qui vero est natura Deus, si creatus est, ut illi volunt, nihil prorsus erit in ipso Patre eximium ac singulare, tametsi dicatur natura Deus. Quod enim omnino factum aut creatum est, tametsi nondum factum appareat, causam tamen ortus sui neutiquam defugiet, cum natura sua fieri possit: sequitur ergo, in ipsum Patrem impios esse. Cæterum factum esse non cadit in divinam atque immortalem naturam, hoc est in Filium. Non est igitur creatus, sed potius increatus, ut natura Deus et verus, et vita æterna.

Ex Judæ Epistola.

« Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus populum de terra Ægypti salvans, eos qui non crediderunt perdidit [29]. » Si, juxta hoc sancti apostoli dictum, Jesus populum ex Ægypto salvavit, ipse igitur est qui ad Mosen dicit, « Ego sum qui sum, et audiens audivi gemitum filiorum Israel, et descendi ad liberandum eos [30]. » Si ergo ipse est qui est, quomodo sit creatus? Neque enim amplius est, sed factus est. Sed non mentitur Christus. Ens enim est, atque exsistens semper. Non igitur creatus esse reperietur, neque principium ortus sui in tempore accepisse, sicut creaturæ.

Ex Evangelio secundum Matthæum.

« Joseph fili David, ne timeas accipere Mariam uxorem tuam: quod enim in utero habet, de Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvabit populum

[26] Joan. xiv, 9. [27] I Joan. i, 2. [28] I Joan. v, 20. [29] Judæ 5. [30] Exod. iii, 14.

suum a peccatis suis [31]. » **303** Si salvat populum suum Filius, et remittit peccata, ut Dominus legis et Deus, quisnam illum, creaturis ascribet, qui rationem omnem divinitatis subit, quique natura Deus est? Atqui neminem puto inficias iturum soli Deo deberi, possidere populum ut Domino ac regi

ALIUD.

« Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem: Ecce virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod interpretatur, *Nobiscum Deus* [32]. » Nisi Filius fuisset Deus secundum naturam, non vocatus esset, Nobiscum Deus: quod quidem factum est quando per mulierem natus est, similitudine nostra assumpta. Neque enim nomen Emmanuel, aut angeli, aut alterius cujuspiam creaturæ inventum est, sed Pater ita vocavit Filium: quod quidem testatur sanctus Propheta dicens de Filio Dei: « Et vocabunt nomen ejus novum, quod Dominus nominabit ipsum [33]. » Novum enim revera nomen est Filio, Emmanuel, hoc est Nobiscum Deus. Nam ante adventum in mundum per carnem nude ac simpliciter Deus tantum et erat et vocabatur: postquam vero ex Virgine natus est, tum non solum Deus, sed, nobiscum, hoc est, incarnatus Deus appellatus est. Cum igitur Pater Filium suum Deum vocet, erubescant qui imperite atque impie creatum esse dicunt. Nam qui natura Deus est, creatura esse nequit

ALIUD.

« Audistis quia dictum est priscis: Non occides: quicunque autem occiderit, reus erit judicio. Ego vero dico vobis, quod quicunque irascitur fratri suo, reus erit judicio [34]. » Ex his verbis rationem hujusmodi collige; animadverte an recte dicam: Cum soli regi conveniat leges ferre, nemini omnino permittit Deus adjicere quidquam iis quæ ipse per Mosen præcepit. Dicit enim, Nihil iis adjicere licet, nihil etiam detrahere [35]. Si vero Salvator abstulit minus, et adjecit majus et perfectius, ergo ut Deus et Dominus legis hoc facit; aut si hoc omnino non est, certe non erit immunis a peccato: quippe qui præceptum Dei infregerit. Atqui verissimum est quod de ipso scribitur, « Quoniam peccatum non fecit [36]. » Ergo ut Deus prius quidem præceptum abrogavit, et pro suo jure secundum indixit. Hoc enim significare videtur illud, « Ego autem dico vobis. » Quomodo **304** igitur sit factus aut creatus qui leges sancit ut natura Deus, atque idcirco recens esse nequit?

ALIUD.

« Si enim dimittatis hominibus peccata ipsorum, dimittet etiam vobis Pater vester cœlestis. Si au-

A τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. » Εἰ διασώζει τὸν οἰκεῖον λαὸν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀφίησιν ἁμαρτίας, ὡς τοῦ νόμου Κύριος καὶ Θεὸς, τίς τοῖς ποιήμασι συντάξει τὸν εἴσω βεβηκότα τῶν τῆς θεότητος ὅρων, καὶ αὐτὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεόν; Οἶμαι δὲ ὅτι πᾶς ὅστις οὖν ἐρεῖ καὶ συνθήσεται μόνῳ χρεωστεῖσθαι Θεῷ τὸ κεκτῆσθαι λαὸν, ὡς Δεσπότῃ καὶ βασιλεῖ.

ΑΛΛΟ.

« Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. » Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἂν ἐκλήθη Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, ὃ δὴ καὶ γέγονεν ὅτε διὰ γυναικὸς ἐγεννήθη τὴν πρὸς ἡμᾶς B ὁμοίωσιν ἀναλαβών. Οὐκ ἀγγέλου δὲ ὅλως, ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρου τινὸς εὕρημα τῶν γενητῶν τὸ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ οὕτως ὠνόμασε τὸν Υἱὸν, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ ἅγιος προφήτης περὶ τοῦ θείου γεννήματος· « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν, ὃ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. » Καινὸν γὰρ ὄντως ὄνομα τῷ Υἱῷ τὸ Ἐμμανουὴλ, τουτέστι, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς μετὰ σαρκὸς ἐν τῷ κόσμῳ παρουσίας, αὐτὸ δὴ τοῦτο γυμνῶς ἦν τε καὶ ἐκαλεῖτο Θεός· μετὰ δὲ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, οὐκέτι μόνον Θεὸς, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν, τουτέστιν, ἐνανθρωπήσας Θεός. Θεὸν τοιγαροῦν ὀνομάζοντος τοῦ Πατρὸς τὸν ἴδιον Υἱὸν, ἐρυθριάτωσαν οἱ πεποιῆσθαι λέγοντες αὐτὸν δυσσεβῶς τε καὶ ἀμαθῶς. Ὁ γὰρ φύσει Θεὸς, οὐκ C ἔστι ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, ὅτι Οὐ φονεύσεις· ὃς δ' ἂν φονεύσει, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. » Δέχου μοι πάλιν ἐνθάδε τοιόνδε τινὰ λογισμὸν, καὶ περιάθρει σαφῶς εἰ μή σοι φανοῦμαι λέγων ὀρθῶς· Ἐπειδὴ μόνῳ τὸ νομοθετεῖν βασιλεῖ πρεπωδέστατον, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐφίησι Θεὸς προσθεῖναί τι τοῖς παρ' αὐτοῦ διὰ Μωσέως τετυπωμένοις. Λέγει γάρ· Ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Εἰ δὲ ἀφεῖλε τὸ ἔλαττον ὁ Σωτὴρ, προσέθηκε δὲ τὸ μεῖζον καὶ τελεώτερον, ὡς Θεὸς ἄρα καὶ τοῦ νόμου Κύριος D τοῦτο ἐργάζεται, ἢ πάντως, εἰ μὴ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ἂν εἴη παρανομίας ἐλεύθερος, παραλύσας τὴν ἐντολήν. Ἀλλ' ἔστιν ἀληθὲς τὸ γεγραμμένον, « Ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. » Ὡς Θεὸς ἄρα τὴν μὲν πρώτην ἀπεσκεύασεν ἐντολὴν, ἀντεισφέρει δὲ τὴν δευτέραν ἐξουσιαστικῶς. Τοῦτο γὰρ σημαίνειν ἔοικε τὸ, « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν. » Πῶς οὖν ἔσται γενητὸς ἢ κτιστὸς, ὁ νομοθετῶν ὡς φύσει Θεὸς, διά τε τοῦτο πρόσφατος εἶναι μὴ δυνάμενος;

ΑΛΛΟ.

« Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐ-

[31] Matth. i, 20.21. [32] Isa. vii, 14. [33] Isa. lxii, 2. [34] Matth. v, 21, 22. [35] Deut. xii, 32. [36] I Petr. ii, 22.

ράνιος. Ἐὰν δὲ μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲ ὁ A Πατὴρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν.» Τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφιέντος ἁμαρτίας καὶ τὸν ταῖς παρανομίαις ἔνοχον ἀπολύοντος, ἐξουσίαν ἔχει τοῦτο χαρίζεσθαι καὶ ποιεῖν καὶ ὁ Υἱός. Καὶ γοῦν ὁ Σωτήρ που πρός τινά φησι· «Τέκνον, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου.» Ὅτε τοίνυν τοσαύτης ἐξουσίας ἐπειλημμένον ὁρῶμεν τὸν Υἱὸν, ἧς ἂν ἔχῃ καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς αὐτὸν ἑτεροφυῆ τε καὶ ἔκφυλον λεγόντων ἀνεξόμεθα τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν, ἐν οὐδενὶ τῶν πεποιημένων ἐπιδεῖξαι δυναμένων κειμένην οὕτω τὴν μόνῳ Θεῷ πρέπουσαν ἐξουσίαν;

tem non dimittetis hominibus, nec Pater vester dimittet peccata vestra [37]. » Cum Deus et Pater peccata remittat, remittendi peccata proprietatem habet et Filius. Idcirco Salvator alicubi ad quemdam ait : « Fili, dimittuntur tibi peccata tua [38]. » Cum ergo eamdem videamus esse potestatem Filii quæ est Patris, quomodo feremus impios hæreticos qui ipsum diversæ naturæ atque extraneum esse dicunt, cum in nulla prorsus creatura potestatem quæ soli Deo convenit sitam esse ostendere possint?

ΑΛΛΟ.

«Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν.» B Ὅρος οὗτος ἐξ ἑνὸς κατὰ πάντων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀληθέστατος. Ἴδωμεν τοίνυν ἀκριβῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, καὶ ἐπ' αὐτῆς ἤδη τῆς θείας οὐσίας ἐξεταζέσθω τὸ πρᾶγμα. Οὐκοῦν τό τινος κατά τι γένος τῶν ἀγαθῶν ἐλαττούμενον, ὡς πρὸς ἐκεῖνο τὸ νικῶν, οὐ καλόν· οὐ γὰρ ὅμοιον οὐδὲ ἴσον ἀπαραλλάκτως αὐτῷ. Καλοῦ δὲ ὄντος τοῦ ἀγενήτου λίαν, ἐν ἐλάττονι μοίρᾳ τὸ γενητὸν εὑρίσκεται, καὶ ὡς πρὸς ἐκεῖνο, οὐ καλόν. Πῶς ἔσται καρπὸς γενητὸς ἐξ ἀγενήτου φυτοῦ, εἴπερ ὢν ἀγένητος ὁ Πατὴρ πιστεύεται; Εἰ γὰρ οὐ δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, δένδρον τε καλὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ καὶ διὰ τὸ εἶναι ἀγένητος, πῶς δὴ καὶ πόθεν ὁ ἐξ αὐτοῦ καρπὸς ἔσται γενητὸς, ὡς ἐντεῦθεν ὁρᾶσθαι πονηρὸν, διὰ τὸ ψεύδεσθαι τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν C τὴν εὐγένειαν; Ἀλλὰ μὴν ἀγαθὸν ὁ καρπὸς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ φυτόν. Οὐκ ἄρα διαψεύσεται τοῦ Πατρὸς τὴν εὐγένειαν ὁ Υἱὸς, ἐξ ἀγενήτου γενητὸς ἀναδεικνύμενος. Ἔσται δὲ καὶ αὐτὸς ἀγένητος ὥσπερ καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα ἢ κτίσμα, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν ἀβουλίαν;

ALIUD.

« Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor vitiosa bonos fructus facere [39]. » Hæc verissima est Servatoris nostri definitio. Dictorum itaque vim diligenter inquiramus, atque ad divinam essentiam res ipsa referatur. Id igitur quod ab aliquo genere boni vincitur, cum eo quod vincit comparatum, bonum non est : neque enim simile, neque par illi omni ex parte. Cum vero increatum vehementer bonum sit, certe id quod creatum est minus atque deterius erit, et increato comparatum, bonum non est. Quomodo autem erit fructus creatus ex increata planta, si quidem Pater increatus esse creditur? Nam si non potest arbor bona malos fructus facere, cumque Deus ac Pater sit arbor bona etiam idcirco quod sit increatus, quomodo aut unde erit ex ipso fructus creatus, adeo ut hac de causa malus dici possit, quod Patris nobilitatem mentiatur? Atqui bonus est fructus, sicut et planta ipsa. Filius ergo non mentitur nobilitatem paternam, ex increato increatus declaratus. Erit autem etiam ipse increatus sicut et Pater. At vero si increatus, quomodo erit opus vel creatura, ut hæretici opinantur?

ΑΛΛΟ.

«Καὶ ἰδοὺ προσελθὼν προσεκύνει αὐτῷ λεπρὸς, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς δύνασαί με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἥψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα.» Ἐξ αὐθεντίας ἡ χάρις· δεσποτικὸν τὸ ἐπίταγμα. Πῶς οὖν ἐν δούλοις ὡς γενητὸς ὁ Υἱὸς, ὁ καὶ ἐν τῷ ἐθελῆσαι μόνον πάντα ποιεῖν δυνάμενος, καὶ τὸ θεϊκὸν D ἀξίωμα καὶ τοῦ τεκόντος ἴδιον καὶ κατὰ τοῦτο φέρων; Γέγραπται γὰρ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅτι «Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν,» ὡς ἐν τῇ θείᾳ θελήσει τῶν ἔργων εὐθὺς ὑφισταμένων, καὶ νεύματι μόνῳ πρὸς τὸ εἶναι καλουμένων. Ὁ δὲ τοῦ ἰδίου Πατρὸς τήν τε δύναμιν ἔχων καὶ τὴν ἐξουσίαν, πῶς ἂν εἴη πρὸς αὐτὸν ἑτεροφυὴς διὰ τὸ εἶναι γενητὸς, οὐχ οὕτω φύσεως ἐχούσης ἐκείνου; Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἑτεροφυὲς ἐν τούτοις ἀπίθανον. Οὐκοῦν ὁμοφυὴς ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ἐξ ἀγενήτου ἀγένητος, ὡς τὴν αὐτὴν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν,

ALIUD.

« Et ecce leprosus adorabat ipsum dicens: Domine, si vis, potes me mundare; et extendens manum tetigit ipsum, dicens : Volo, mundare. Et statim mundatus fuit [40]. » Cum auctoritate hoc beneficium confert, imperatque ut **305** Dominus. Quomodo igitur Filius inter servos numerabitur ut creatura, qui vel sola voluntate omnia præstare potest, quique divina dignitate, et Patris proprietate etiam hac in parte præditus est? Scriptum enim est de Deo ac Patre : « Omnia quæ voluit fecit [41]. » Nam divinam voluntatem effectus immediate sequitur, et nutu solo res ad esse traducuntur. Qui vero Patris sui vim et proprietatem habet, quomodo diversæ sit ab illo naturæ, propterea quod est creatus, cum ea non sit ejus natura? Nam quæ eamdem virtutem habent, ejusdem solent esse substantiæ, et diversæ naturæ esse non est probabile. Ergo Filius ejusdem est naturæ cum Patre, et ex increato increatus, quippe qui eamdem habet pro-

[37] Matth. VI, 14 15. [38] Matth IX, 2. [39] Matth. VII, 18 [40] Matth. VIII, 2, 3. [41] Psal. CXIII, 3.

prietatem, et virtutem, imo vero, cum ipse sit vivens, et substantialis virtus et proprietas, et sapientia Patris.

A μᾶλλον αὐτὸς ὢν ἡ ζῶσα καὶ οὐσιώδης ἐνέργεια καὶ δύναμις καὶ σοφία τοῦ Πατρός.

ALIUD.

« Tunc surgens increpavit ventum ac mare, et facta est tranquillitas magna. Homines autem mirati sunt, dicentes : Quis est iste, quoniam mare et venti obediunt ei [42]? » Deus ad demonstrandam suam majestatem alicubi per quemdam prophetarum ad improbos ita ait : « An non timebitis me? dicit Dominus? An non pavebitis a facie mea, qui posui arenam terminum mari, mandatum æternum quod non pertransibit [43]? » Id ipsum quoque significans in Job, de mari ita loquitur : « Posui terminos ei, et imposui claustra et ostia; et dixi ei : Ad hoc usque venies, et non pertransibis : sed in teipso conterentur undæ tuæ [44]. » Beatus etiam Psalmista spiritualem pulsans lyram, et glorificans Deum, ita ait : « Tu dominaris potestati maris, motus autem fluctuum ejus tu mitigas [45]. » Cum itaque potestas atque dominium in mare sit signum naturæ divinæ, posseque leges præscribere aquis, et præcipua mundi elementa jugo subjicere : atque hæc magna quadam potestate Filius præstat, quomodo non erit natura Deus? Aut quomodo sit creatus, qui facile admodum ea quæ soli Deo ac Patri conveniunt efficere potest? Nam si nihil prorsus esse dicimus posse imperari mari, claustrisque et portis illud coercere, quam ob rem Deus ac Pater de iis tanquam admirabilibus gloriatur? Cæterum, si **806** ex sola divina potestate et gloria harum rerum potestas dependet, nulla certe ratio permittet ut quæ divinæ naturæ conveniunt, creatæ substantiæ tribuamus. Non est igitur creatura Filius qui intimam divinitatis rationem subit, ea præstando naturaliter quæ soli divinæ naturæ sunt propria

ΑΛΛΟ.

« Τότε ἐγερθεὶς ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη. Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐθαύμασαν, λέγοντες· Ποδαπός ἐστιν οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἐνούσης αὐτῷ μεγαλειότητος, φησί που Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς ἀναιδῆν ἐξαμαρτάνοντας· « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβεῖσθε; λέγει Κύριος. Ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε, τὸν τάξαντα ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό; » Καὶ πάλιν B αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων ἐν Ἰὼβ περὶ τῆς θαλάσσης φησίν· « Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὅρια ἐπιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας· εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ· ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα. » Ὁ δέ γε μακάριος Ψαλμῳδὸς τὴν πνευματικὴν ἀνακρουόμενος λύραν εἰς δοξολογίας φησὶ πρὸς Θεόν· « Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις. » Ὅτε τοίνυν τὴν θείαν χαρακτηρίζει φύσιν, καὶ τὸ δύνασθαι τῆς θαλάσσης κρατεῖν, καὶ νόμους ἐπιθεῖναι τοῖς ὕδασιν, ἄγειν τε ὑπὸ τὸν τῆς δεσποτείας ζυγὸν τῶν ἐν κόσμῳ στοιχείων τὰ καιριώτατα, τοῦτο δὲ ποιῶν μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐξουσίας ὁ Υἱὸς φαίνεται, κατὰ τίνα τρόπον οὐκ ἔσται φύσει Θεός; Πῶς δ' ἂν εἴη γενητὸς ὁ καὶ μάλα ῥᾳ- C δίως ἐξανύειν δυνάμενος ὅσα μόνῳ πρέπει τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Εἰ μὲν γὰρ οὐδὲν ὅλως εἶναί φαμεν τὸ δύνασθαι τῆς θαλάσσης κρατεῖν, κλεῖθρά τε αὐτῇ καὶ πύλας ἐπιτιθέναι, τί μάτην ἐπικομπάζει τούτοις, ὡς πολὺ τὸ ἀξιόπιστον ἔχουσιν, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ; Εἰ δὲ μόνης τῆς θεοπρεποῦς δυνάμεώς τε καὶ δόξης ἐξήρτηται τὸ δύνασθαι ταῦτα ποιεῖν, οὐδεὶς ἐπιτρέψει λόγος τῇ τῶν γενητῶν οὐσίᾳ χαρίζεσθαι τὰ μόνῃ τῇ θείᾳ φύσει χρεωστούμενα. Οὐκοῦν οὐκ ἂν εἴη γενητὸς ὁ Υἱὸς ὁ τῶν τῆς θεότητος ὅρων εἴσω βεβηκὼς διὰ τοῦ ταῦτα δύνασθαι φυσικῶς ἐνεργεῖν, ὅπερ ἐκείνης ἴδιά τε καὶ ἐξαίρετα φαίνεται.

ALIUD.

« Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum. Et dixit eis Jesus : Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos : et ecce magno impetu abiit totus grex per præceps in mare, et mortui sunt in aquis [46]. » Hoc etiam divinæ naturæ proprium ac peculiare est, posse omnia continere, et ad minutissima etiam providentiæ suæ de singulis rationem explicare. Quod et Salvator ipse testatur, dicens : « Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex eis non cadet in terram sine Patre vestro qui in cœlis est [47]. » Si ergo magna etiam hæc et divina est in Patre dignitas, Filius vero eadem præditus est, quippe qui ne hoc quidem dæmonibus permiserit ut in porcos potestatem haberent (cupiebant enim eam accipere,

ΑΛΛΟ.

« Οἱ δὲ δαίμονες παρεκάλουν αὐτὸν, λέγοντες· Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς, ἀπόστειλον ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγέλην D τῶν χοίρων. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ὑπάγετε. Οἱ δὲ ἐξελθόντες ἀπῆλθον εἰς τοὺς χοίρους, καὶ ἰδοὺ ὥρμησεν ἡ ἀγέλη πᾶσα κατὰ τοῦ κρημνοῦ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπέθανον ἐν τοῖς ὕδασιν. » Ἔτι καὶ τοῦτό ἐστι τῆς θείας οὐσίας τὸ ἐξαίρετον, τὸ δύνασθαι πάντα συνέχειν δηλαδὴ, καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστάτων τῆς ἐφ' ἑκάστῳ προνοίας λόγους ἐξαπλοῦν. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Εἰ τοίνυν μέγα καὶ τοῦτο καὶ θεοπρεπὲς ἐν τῷ Πατρὶ τὸ ἀξίωμα, φέρει δὲ τοῦτο καὶ ὁ Υἱὸς, τοῖς πονηροῖς δαιμονίοις οὐδὲ χοίρων ἔχειν ἐπιτρέ-

[42] Matth. VIII, 26, 27. [43] Jerem. V, 22. [44] Job XXXVIII, 8-11. [45] Psal. LXXXVIII, 10. [46] Matth. VIII, 31, 32. [47] Matth. X, 29.

των τὴν ἐξουσίαν (ἀξιοῦσι γὰρ λαβεῖν, ὡς οὐκ ἔχοντας δηλαδὴ), ποῖον ἔχει λόγον ἑτεροφυῆ καὶ ποιητὸν ὑπολαμβάνειν τὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκότα Θεὸν Λόγον, καὶ πάντα ἔχοντα φυσικῶς τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια;

ut nimirum non habentes), quomodo non sit absurdum Deum Verbum ex Deo genitum diversæ ab ipso naturæ et creatum esse existimare, cum omnia habeat naturaliter quæ Patri propria sunt?

ΑΛΛΟ.

« Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς δώδεκα μαθητὰς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. » Ὅρα μοι πάλιν ἐνθάδε θεϊκὴν τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐξουσίαν, καὶ οὐ γενητῇ πρέπουσαν φύσει. Τὸ μὲν γὰρ δύνασθαι δρᾷν τι τῶν ὅσα δικαίως θαυμάζεται, καὶ τοῖς ἁγίοις προσῆν οὐ φυσικῶς, ἀλλ' ἐκ μετοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ καὶ ἑτέροις διδόναι τὴν ἐπὶ τούτοις χάριν, παντελῶς τῆς ἐκείνων δυνάμεώς τε καὶ ἐξουσίας ἀλλότριον. Πῶς γὰρ ἂν δύναιτο γενητὴ δεσπόζειν φύσις τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων; Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἅτε Θεός τε ὑπάρχων φύσει καὶ Υἱὸς, θεραπεύει μὲν ἐξουσιαστικῶς, οὐκ εὐχῆς ἔργον ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' οἰκείας καὶ οὐσιώδους ἐνεργείας ἀποτελέσματα. Χορηγεῖ δὲ ὁμοίως οἷσπερ ἂν βούλοιτο τὴν ἐπὶ τούτῳ χάριν, οὐκ ἀλλοτρίαν ἐπ' αὐτοὺς δύναμιν καλῶν, ἀλλ' οἴκοθεν ἐντιθείς· ὥσπερ ἂν εἰ καὶ τὸ πῦρ τοῖς αὐτῷ πλησιάζουσιν, ἐμβάλλοι τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν ἐνέργειαν. Πῶς οὖν ὁ μετόχους τῆς θείας οὐσίας ἀποτελῶν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, γενητός τε εἴη καὶ πεποιημένος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον φύσει Θεός;

ALIUD.

« Et vocatis, inquit, ad se duodecim discipulis suis, dedit eis potestatem contra spiritus immundos ut ejiciant ipsos, et curent omnem ægritudinem et languorem [78]. » Vide rursus hac in re divinam Filii potestatem in immundos spiritus, quæ certe creatæ naturæ non convenit. Nam posse aliquid præstare eorum quæ merito admiratione digna sunt, etiam sancti potuerunt, non quidem naturaliter, sed participatione Spiritus sancti et a Deo. Hanc vero ipsam gratiam aliis conferre, id in universum ab eorum potestate alienum est. Quomodo enim possit natura creata dominium ac potestatem in dona Spiritus sancti habere? Dominus autem noster Jesus Christus, utpote Deus natura exsistens et Filius, ex potestate sanat ægrotos, non per orationem, ut sancti, sed ex propria atque essentiali vi ac facultate id præstans. Tribuit vero quibuscunque illi visum fuerit gratiam, non alienam ad id opem implorans, sed ex seipso immittens; **307** quemadmodum et ignis iis qui propius ad se accedunt, naturæ suæ vim atque efficaciam immittit. Quomodo igitur qui divinæ essentiæ participes efficit eos in quibus efficacia Spiritus versatur, sit creatus, aut factus, et non potius natura Deus?

ΑΛΛΟ.

« Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός. » Οὐ δυναμένης τῆς τῶν γενητῶν διανοίας περιδράττεσθαι τρόπον τινὰ τῆς θείας οὐσίας, διὰ τὸ πάντα ὑπερκεῖσθαι νοῦν, καὶ πάσης διανοίας ἐξάλλεσθαι τὸ ὑπερφυὲς αὐτῆς καὶ ἀκήρατον κάλλος, ὑπὸ μόνης ἑαυτῆς ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν γινώσκεται. Οὐκοῦν ἀφ' ὧν ἐστιν ὁ Πατὴρ, οἶδε τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ πάλιν ἀφ' ὧν ἐστιν ὁ Υἱὸς, οἶδε τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Καὶ οὕτω γὰρ καὶ ἂν ἀληθεύοι λέγων· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Οὐδεμιᾶς τοιγαροῦν ἐξαλλαγῆς μεταξὺ κειμένης, ὅσον εἰς θεότητος φύσιν, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ὄντος τοῦτο τοῦ Πατρὸς, οὗ καὶ ἐστὶν εἰκὼν καὶ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος;

ALIUD.

« Omnia, inquit, mihi tradita sunt a Patre meo, et nemo cognoscit Filium, nisi Pater, neque Patrem aliquis cognoscit, nisi Filius [79]. » Intellectus creaturarum divinam essentiam apprehendere nequit; omnem enim mentem atque intellectum immensa illa pulchritudo superat, atque a seipsa sola quid naturaliter sit cognoscitur. Pater itaque ex seipso novit Filium, et vicissim Filius ex seipso novit Patrem. Atque ita vere dicit, « Ego in Patre, et Pater in me [80], » et, « Qui vidit me, vidit et Patrem meum [81]. » Cum igitur nulla differentia interposita sit, quantum ad divinitatis naturam attinet, quomodo sit creatus Filius, cum Pater sit increatus, et Filius sit omnimoda imago atque character Patris [82]?

ΑΛΛΟ.

« Δεῦτε πρός με, φησὶ, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Εἰ πᾶσα τῶν γενητῶν ἡ φύσις ὑπὸ τὸν θεῖόν ἐστι ζυγὸν, καὶ μόνῳ δουλεύει τῷ κτίσαντι, κλίνασα τὸν αὐχένα, κατὰ τὸν λέγοντα πρὸς Θεὸν, « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου· » ὑπάγει δὲ ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ καὶ ὑποτίθησι τῷ οἰκείῳ ζυγῷ· Δεσπότης ἄρα

ALIUD.

« Venite, inquit, ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos [83]. » Si universa creaturarum natura divino jugo subest, et soli Creatori servit, inclinans cervicem, juxta Psalmistam dicentem: « Quoniam omnia serviunt tibi [84]; » Salvator vero nos subigit, suoque jugo subjicit: Dominus itaque et

[78] Matth. x, 1. [79] Luc. x, 22. [80] Joan. xiv, 11. [81] ibid. 9. [82] Hebr. i, 3. [83] Matth. xi, 28, 29. [84] Psal. cxviii, 91.

creator est, ut Deus. At quomodo, talis cum sit, erit creatura? Aut quomodo sub jugo et servitute erit, qui omnia regit ac gubernat, ut Dominus? Nam si talis non est, videbimur adorare creaturam, et creaturæ potius servire quam Deo. Sed res ita se non habet : verus enim Deus est Filius. Non ergo creatura.

ALIUD.

« An non, inquit, legistis in lege, quia diebus Sabbatorum sacerdotes in templo Sabbatum non custodiunt, et tamen sine culpa sunt? Dico autem vobis quia templo major est hic [55]. » Major est magisque venerandus quam templum constructum e lapidibus Deus qui in ipso habitat, ipsumque sanctificat, et in cujus gloriam templum constructum est. Quomodo ergo majorem habet gloriam Christus, si non est Deus qui in ipso templo adoratur? Est autem major et **308** sanctior. Deus itaque est, ut Filius ex Deo Patre procedens. Quod si ita est, certe neque opus, neque creatura est. Neque enim errabat Israel colens ipsum atque adorans in templo, de quo scribitur : « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [56]. »

ALIUD.

« Aut facite arborem bonam et fructum ejus bonum : aut arborem malam, et fructum ejus malum : ex fructu enim arbor cognoscitur [57]. » Fructus autem Patris est Filius : erit omnino talis Pater, quale est id quod ex ipso genitum est. Quocirca, si Filius est creatura, erit hoc ipsum et Pater. Si vero increatus est Pater, increatus quoque erit Filius, siquidem ex fructu arbor cognoscitur.

ALIUD.

Tempestate in lacu orta, jactabatur vehementer scapha in qua apostoli navigabant, cum, quarta noctis custodia, tanquam per terram ambulans Salvator a discipulis conspicitur. Qui cum sese spectrum aliquod cernere putarent, præ terrore clamarunt. Cum vero eos animaret Salvator : « Ego sum, nolite timere, » vixdum timorem abjecerunt, admissoque ipso in scapham, confestim, inquit, subsedit ventus. Et qui erant in navicula adorarunt eum dicentes : « Vere Filius Dei es tu [58]. » Quid igitur dicent veritatis hostes, et sua tantum somnia sequentes, cum videant universum apostolorum cœtum simul adorare filium ut Deum, et jurejurando adhibito dicere : « Vere Filius Dei es tu? » Manifestum quod et Deus. Nam si, ut ipsi opinantur, creatura est, quomodo sit vere Filius Dei? Fieri enim non potest ut qui non ex aliquo naturaliter processit, neque ejusdem cum genitore suo substantiæ est, sit vere filius. At vero si erraront discipuli cum hoc dicerent, quomodo Salvator tacuit, eorumque erro-

A ἐστὶ καὶ Κύριος καὶ κτίστης ὡς Θεός. Πῶς ἐν ποιήμασιν ὁ τοιοῦτος; Πῶς δὲ ὑπὸ ζυγοῦ καὶ δουλείας ὁ πάντα ἡνιοχῶν καὶ διιθύνων ὡς Κύριος; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτό ἐστι, προσκυνοῦντες ἁλωσόμεθα ποίημα, καὶ κτίσματι παρὰ τὸν κτίστην δουλεύοντες. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς· ἀληθινὸς γὰρ Θεὸς ὁ Υἱός. Οὐκ ἄρα ἐστὶ κτίσμα ἢ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἢ οὐκ ἀνέγνωτε ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι τοῖς Σάββασιν οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ Σάββατον βεβηλοῦσι καὶ ἀναίτιοί εἰσι; Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστί. » Καὶ πλέον ἔχει τὸ σέβας τοῦ ἐκ λίθων διηρτισμένου ναοῦ, Θεὸς ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ καὶ ἁγιάζων αὐτὸν, οὗ καὶ εἰς δόξαν ἡ τοῦ ἱεροῦ γέγονε κατασκευή. B Πλείονα πῶς οὖν τοῦ ἱεροῦ τὴν τιμὴν ἔχει Χριστὸς, εἴπερ οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ ἐν αὐτῷ τῷ ἱερῷ προσκυνούμενος; Ἀλλ' ἔχει τὸ πλέον καὶ ἀληθεύει· πῶς γὰρ οὔ; Θεὸς ἄρα ἐστὶν ὡς Υἱὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνώς. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα οὐδὲ κτίσμα ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐπλανᾶτο λατρεύων αὐτῷ καὶ προσκυνῶν ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἱερῷ, πρὸς ὃν εἴρηταί που· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

ΑΛΛΟ.

« Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλὸν, ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν· ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. » Καρπὸς δὲ τοῦ Πατρός ἐστιν ὁ C Υἱός· τοιοῦτος ἂν εἴη πάντως αὐτὸς, ὁποῖόνπερ ἂν ὑπάρχοι τὸ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέν. Οὐκοῦν εἰ κτίσμα καὶ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἔσται τοῦτο καὶ ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ ἀγένητος ὁ Πατὴρ, ἀγένητος ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς, ἐπεὶ κατά τινα τρόπον ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγνωσθήσεται.

ΑΛΛΟ.

Ἐβασανίζετό ποτε τῶν ἀποστόλων τὸ σκάφος, χειμῶνος ὄντος κατὰ τὴν λίμνην σφοδροῦ, καὶ πνευμάτων ἀφορήτου βίας τῶν ὑδάτων καταῤῥηγνυμένων. Τετάρτῃ δὲ φυλακῇ, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς βαδίζων ἐπὶ τοῦ κύματος ὁ Σωτὴρ, κατὰ μέσην τὴν λίμνην τοῖς μαθηταῖς ἐπιφαίνεται. Οἱ δὲ φάντασμα βλέπειν οἰηθέντες, ὑπὸ τοῦ δέους ἔκραζον. Ὡς δὲ παρεθάρD συνεν αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ λέγων, « Ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε, » μόγις μὲν τὸν φόβον ἐξέπτυσαν, εἰσδέχονται δὲ αὐτὸν εἰς τὸ σκάφος, καὶ παραχρῆμα, φησὶν, ἐκόπασεν ὁ ἄνεμος. Οἱ δὲ ἐν τῷ πλοίῳ προσεκύνησαν αὐτῷ λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Τί οὖν πάλιν ἐροῦσιν οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι, καὶ μόνοις τοῖς ἰδίοις ἀκολουθοῦντες θελήμασιν, ὅταν ἴδωσιν ὅλον ὁμοῦ τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὡς Θεῷ προσκυνοῦντα τῷ Υἱῷ, καὶ μεθ' ὅρκου λέγοντα, ὅτιπερ ἀληθῶς Υἱὸς εἴη Θεοῦ; Δῆλον δὲ ὅτι καὶ Θεός. Εἰ γὰρ ἓν τῶν κτισμάτων ἐστὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ἀμαθίαν, πῶς ἀληθῶς Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ; Ἀμήχανον γὰρ τὸν μὴ ἔκ τινος κατὰ φύσιν προεληλυθότα καὶ τὸ ἴδιον τῆς τοῦ

[55] Matth. XII, 5, 6. [56] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [57] Matth. XII, 33. [58] Matth. XIV, 22-33.

γεννήσαντος οὐσίας ἐπαγόμενον, ἀληθῶς εἶναι υἱόν. Πῶς δὲ, εἴπερ ἐσφάλ[λ]οντο τοῦτο λέγοντες οἱ μαθηταὶ, σεσιώπηκε ὁ Σωτὴρ, καίτοι σφαλλομένους οὐ δυσωπούμενος; Καὶ γοῦν τῷ Πέτρῳ φησὶ οὐκ ὀρθῶς ἀποκριναμένῳ· «Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μοι εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.» Ἐπειδὴ σεσιώπηκε, ἀληθῶς Υἱὸς εἶναι Θεοῦ λεγόμενος, δι' ὧν ὡς σφαλέντας οὐκ ἤλεγξεν, δῆλός ἐστιν ὡς ὀρθῶς λέγοντας ἀποδεχόμενος. Υἱὸν οὖν αὐτὸν καὶ ἀληθῶς εἶναι φασκόντων τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτῳ συνεπινεύοντος τοῦ Χριστοῦ, τίς τῶν ἕτερα θρυλλούντων ἀνέξεται;

rem non reprehendit? Atqui Petro non recte respondenti: «Vade, inquit, post me, Satana, scandalum mihi es, quia non sapis quæ sunt Dei, sed quæ hominum [59].» Cum vero tacuerit, dicentibus eis ipsum vere Filium Dei esse, eo ipso quod non reprehendit ut errantes, declarat eos recte sensisse. Cum itaque sancti apostoli Christum vere Dei Filium **309** esse profiteantur, et Christus eorum dicto consentiat, quisnam hæreticorum Christi divinitati reclamantium ferendus est?

ΑΛΛΟ, *ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ.*

Καὶ πῶς οὐ πάσης ἔξω κείσονται φρενὸς ἀγαθῆς οἱ τολμῶντες ποίημα λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ ἀληθῶς Υἱός ἐστι, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, ὁ ἐκ τῆς πατρῴας προελθὼν οὐσίας; Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα, φυσικῶς κατά τινος τεταγμένον. Ἕτερον δὲ τὸ σχῆμα τῶν κατὰ θέσιν υἱῶν. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν τούτῳ Χριστὸς, ἀληθῶς ἄρα Υἱός ἐστιν, ὡς διὰ τοῦτο τοῖς κατὰ θέσιν ἡμῖν ἀντιδιαστέλλεσθαι· οὐκ ἂν γὰρ εἴη τὸ κατὰ θέσιν καὶ ὁμοίωσιν, μὴ προϋποκειμένου πρότερον τοῦ ἀληθοῦς, πρὸς ὃ καὶ μορφοῦται τὸ εἰς ὁμοίωσιν αὐτοῦ διά τινος τέχνης καὶ χάριτος καλούμενον.

ALIUD, *in eamdem sententiam.*

Omni profecto mente carere censendi sunt, qui Filium Dei creaturam esse dicere non verentur. Nam si vere Filius est, quomodo sit creatus, qui ex paterna essentia procedit? Hoc enim significat nomen filii, naturaliter alicui tributum. Alia vero est ratio filiorum per adoptionem. Cum autem non sit adoptivus Christus, vere itaque Filius est, ut per hoc nobis adoptivis opponatur: neque enim adoptione et similitudine filii essemus, nisi ipso vero Filio præsupposito, ad quem efformamur, qui ad similitudinem ipsius arte quadam et gratia traducimur.

ΑΛΛΟ.

«Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου, ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἄλλοι δὲ Ἠλίαν, ἕτεροι δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. Λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος, εἶπε· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Ἐκ τῶν προκειμένων ἔξεστιν ὁρᾷν, καὶ αὐτῆς δὲ μάλιστα τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ὡς ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψε τῷ Πέτρῳ, καὶ οὐκ ἀνθρωποδίδακτος ἦν, Υἱὸν ὁμολογῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καίτοι μετὰ σαρκὸς ὁρῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συνδιαιτώμενον, καὶ τό γε παραδοξότερον, Υἱὸν ὁμολογῶν, οὐκ ἐν τοῖς κατὰ χάριν εἰς τοῦτο τεθειμένοις ὁρίζεται. Οὐ γὰρ εἶπεν· Εἷς ὑπάρχει τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἕνα καὶ μονοειδῶς, ὡς δὴ καὶ κυρίως κατὰ φύσιν ἐστὶν Υἱὸς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐξαστραφεὶς, αὐτὸν εἶναί φησι τὸν Χριστόν. Μακαρίζεται δὲ ὡς ἀληθεύων, καὶ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου διάνοιαν θεόθεν ἐκδιδαγμένος. Πῶς οὖν ποίημα ἢ κτίσμα τολμῶσι λέγειν ὃν οἶδεν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ οὗτος αὐτὸν τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτει;

ALIUD.

«Cum autem venisset Jesus in partes Cæsareæ Philippi, interrogabat discipulos suos dicens: Quem dicunt homines esse Filium hominis? Illi autem dixerunt: Alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis. Et dixit eis: Vos autem quem me dicitis esse? Respondens Petrus dixit: Tu es Christus Filius Dei vivi. Respondens Jesus dixit: Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [60].» Ex his dictis videre est, ac præcipue ex dicto ipsius Domini, Patrem ipsum revelasse Petro, non autem ab humana doctrina hausisse hanc confessionem, quod Verbum sit Filius Dei. Cumque illum carne indutum reliquorum hominum instar in terra versari cerneret, eo admirabilius Filium Dei vocat: neque illum inter eos qui per gratiam id nominis adepti sunt statuit. Non enim dixit, Tu es unus ex filiis Dei, sed simpliciter eum qui proprie secundum naturam suam est Filius, atque ex Patris substantia effulsit, Christum esse dicit. Beatus itaque judicatur; ut vera dicens, et quæ humanum intellectum superant divinitus edoctus. Quomodo igitur opus vel creaturam appellare audent, quem Filium Pater esse novit, ipsumque talem dignis revelat?

ΑΛΛΟ.

«Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.»

ALIUD.

«Venturus est, inquit, Filius hominis in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera sua [61].» Si Deus ac Pater vere

[59] Matth. xvi, 23. [60] Matth. xvi, 13-17. [61] ibid. 27.

dixit : « Gloriam meam alteri non dabo [62]; » quomodo A **310** eam dat Filio, si omnino, quia genitus est, diversæ naturæ ab ipso est, et a naturali cum ipso societate alienus ? Atque necessarium est fateri Patrem vera dicere. Et dedit suam ipsius gloriam Filio, divinitate quæ una est nequaquam eam privans. Ita enim vere dicet : Filium itaque naturæ atque essentiæ suæ vere participem novit, Spiritu sancto semper commemorato. Ita enim sancta et consubstantialis Trinitas coalescit. Quomodo igitur erit Filius creatura, qui ejusdem est cum Patre essentiæ, ut Filius ex Patre verus ?

ALIUD.

« Et ecce, inquit, nubes lucida obumbravit eos, B et ecce vox e nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui [63]. » Si non est magna differentia inter creaturam et Filium, sed idem a nonnullis esse judicatur, omne quod est creatura, erit et Filius. Et quidquid est Filius, erit etiam creatura. Si vero filios quidem ex nobis ipsis gignimus, facimus autem quæ extra nos sunt, alienam a nostra natura materiam accipientes : quomodo non sit magna differentia inter Filium et creaturam ? Quod itaque in nobis verum, hoc etiam in Deo valeat. Quomodo ergo fieri potest ut is qui revera Filius est, sit factus vel creatus, cum ipsemet Deus ac Pater de cœlo clamet : « Hic est Filius meus [64] ? » non unus filiorum, sed proprie ac naturaliter Filius : ad cujus imitationem nos filii adoptivi sumus, quia C in Spiritu Filii clamare possumus : « Abba, Pater [64*]. »

ALIUD.

« Quid, inquit, faciens, Magister bone, vitam æternam possidebo? Cui Christus respondit : Cur me interrogas de bono? nullus bonus nisi unus Deus [65]. » Id quod proprie bonum est, non ex participatione alterius hoc est, sed in propria sua natura bonitatem sitam habet, et quodammodo ex se manantem : imo id naturaliter est quod dicimus esse bonum. Cum itaque Pater in propria sua persona exsistat, et Filius vicissim in sua propria persona, cuinam et soli bonum tribuemus? Aut quale revera erit bonum? At fortasse dixerit aliquis id Patri convenire. Recte quidem, et sit ita : concede- D mus enim, utpote qui quæstionem aperiamus. Cæterum quis audebit negare Filium natura bonum esse, cum audiet dicentem : « Ego et Pater unum sumus [66]; » et : « Qui vidit me, vidit et Patrem [67]? » Nam si Filius non est natura bonus, **311** quomodo nobis in seipso ostendit Patrem, qui naturaliter bonus est? Atqui est imago etiam hac ex parte Patris. Bonus itaque etiam ipse, sicut et Pater. Quomodo igitur, juxta ipsius dictum, unus est bonus? Certe quia, cum sancta Trinitas propter identitatem essentiæ in unam divinitatem copuletur, sola divina

A Εἰ ἀληθεύει λέγων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω· » πῶς αὐτὴν δίδωσι τῷ Υἱῷ, εἴπερ ὄντως διὰ τὸ εἶναι γεννητὸς, ἑτεροφυής τέ ἐστι καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς κοινωνίας διωρισμένος; Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀληθεύειν ἀνάγκη συνομολογεῖν τὸν Πατέρα. Καὶ δέδωκε τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τῷ Υἱῷ, οὐκ ἔξω τῆς μιᾶς θεότητος ταύτην τιθείς. Οὕτω γὰρ ἀληθεύσει· φύσεως ἄρα κοινωνὸν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας οἶδεν ὄντα τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ εἰς μίαν θεότητα σύμπαν ὁρᾷ διὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἀποπληρωμένην. Πῶς οὖν ποίημα ἢ κτίσμα ὁ Υἱὸς ὁ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτὸς ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ἀληθινός;

ΑΛΛΟ.

B « Καὶ ἰδοὺ, νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασε αὐτούς· καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης, λέγουσα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Εἰ μὴ πολύ τι τὸ μεταξὺ φαίνεται ποιήματος καὶ Υἱοῦ, ταυτὸν δὲ εἶναι δοκεῖ παρά τισιν, πᾶν ὅπερ ἐστὶ ποίημα, τοῦτο πάντως ἔσται καὶ Υἱός. Καὶ εἴ τί ἐστιν Υἱὸς, τοῦτο καὶ ποίημα. Εἰ δὲ τίκτομεν μὲν ἐξ αὐτῶν τὰ γεννώμενα, ποιοῦμεν δέ τι τῶν ἔξωθεν, ἀλλοτρίαν τῆς ἑαυτῶν φύσεως ὕλην λαμβάνοντες, πῶς οὐ πολὺ τὸ διάφορον Υἱοῦ καὶ ποιήματος; Ὅπερ οὖν ἐστιν ἐφ' ἡμῶν ἀληθὲς, σωζέσθω τοῦτο καὶ ἐπὶ Θεοῦ. Εἶτα πῶς ἐνδέχεται τὸν ὄντως Υἱὸν ποιητὸν ἢ κτιστὸν ὑπολαμβάνειν, καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄνωθεν ἐπιβοῶντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου; » Οὐχ εἷς τῶν υἱῶν, ἀλλ' ὁ κυρίως καὶ κατὰ φύσιν Υἱὸς, C οὗ κατὰ μίμησιν οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, διὰ τὸ δύνασθαι βοᾷν ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Υἱοῦ· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »

ΑΛΛΟ.

« Διδάσκαλε, τί ἀγαθὸν ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; Οὐδεὶς ἀγαθὸς εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. » Τὸ κυρίως ἀγαθὸν, οὐ κατὰ μετοχὴν τὴν ἐξ ἑτέρου τοῦτό ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῇ οἰκείᾳ φύσει κειμένην ἔχει τὴν ἀρετὴν, καὶ ὥσπερ ἐξ ἑαυτοῦ πηγάζουσαν· μᾶλλον δὲ αὐτὸ δὴ τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχει ὅπερ εἶναί φαμεν τὸ ἀγαθόν. Ὄντος οὖν ἐν ἰδίᾳ μὲν ὑπάρξει τοῦ Πατρὸς, ὄντος δὲ πάλιν ἐν ἰδίᾳ ὑπάρξει τοῦ Υἱοῦ, τίνι καὶ μόνῳ τὸ ἀγαθὸν περιθήσομεν; Ἢ ποῖον ὄντως ἔσται τὸ ἀγαθόν; Ἀλλ' ἴσως φήσειεν ἄν τις πρέπειν αὐτὸ τῷ Πατρί. Καλῶς ἐχέτω καὶ τῇδε· D συνθησόμεθα γὰρ, ὡς ἔτι γυμνάζοντες τὸ θεώρημα. Εἶτα τίς ἀποτολμήσει λέγειν οὐκ εἶναι φύσει τὸν Υἱὸν ἀγαθὸν, ὅταν ἀκούσῃ λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; » « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Εἰ γὰρ μὴ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, πῶς ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ δεικνύει τὸν κατὰ φύσιν ἀγαθὸν ὄντα Πατέρα; Ἀλλ' ἔστιν εἰκὼν καὶ κατὰ τοῦτο τοῦ Πατρός. Ἀγαθὸς ἄρα καὶ αὐτὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Πατήρ. Πῶς οὖν εἷς ἐστιν ἀγαθὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν; Δῆλον ὅτι τῆς ἁγίας Τριάδος διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας εἰς μίαν θεότητα δι' ἑαυτῆς ἀναπλεκομένης, ὡς εἶναι

[62] Isa. XLII, 8. [63] Matth. XVII, 5. [64] ibid. [64*] Rom. VIII, 15. [65] Matth. XIX, 16, 17. [66] Joan. X, 30. [67] Joan. XIV, 9.

μόνην τὴν θείαν οὐσίαν τὸ κυρίως ἀγαθόν. Ὁ δὲ εἰς τοσαύτην ἑνότητα τῷ Πατρὶ περισφιγγόμενος φυσικῶς Θεὸς Λόγος, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ἢ πεποιημένος;

essentia proprio bona est. At vero Verbum Dei, quod tanta unitate Patri naturaliter copulatum est, quomodo creatum aut factum dici possit?

ΑΛΛΟ.

Ἐρωτώμενος ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου Χριστὸς, εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, « Σὺ εἶπας, » φησὶν, οὐκ ἀρνούμενος. Εἶτα προστιθεὶς λέγει· « Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Τί οὖν ἡμῖν τὸ ἐντεῦθεν συναγόμενον; Ὅτι [ὅταν] ἐπὶ Θεοῦ λέγηται τὸ καθέζεσθαι καὶ θρόνος, τό τε ἀρχικόν τε καὶ δεσποτικὸν, βασιλικόν τε ὁμοῦ καὶ πάντων κρατοῦν ἀξίωμα σημαίνεται. Οὐ γὰρ δήπου φήσειεν ἄν τις τῶν σοφῶν κατὰ τὰς ἐν τοῖς πίναξιν ὁρωμένων γραφὰς χρῆναι νοεῖσθαι περὶ Θεοῦ· οὐδὲ θρόνον μέν τινα λογιούμεθα κεῖσθαι, τῶν δὲ ἁπάντων Κύριον ἀνακεκλίσθαι πιστεύομεν ἐπ' αὐτῷ, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως εἶναι δεξιόν τε καὶ ἀριστερὸν ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀπερινοήτου φύσεως. Σωμάτων γὰρ οἰκεῖον καὶ σχῆμα καὶ τόπος, ἵδρυσίς τε καὶ ἔγερσις. Ταύτην οὖν ἐχόντων τὴν δύναμιν ἐπὶ Θεοῦ, τῶν τε ὀνομάτων καὶ τῶν λέξεων, ὅσαι δηποτοῦν τὰ τοιαῦτα σημαίνουσι· κατὰ τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως καθεζόμενον ἑαυτὸν ὀφθήσεσθαι λέγει, ἢ ὡς ὁμόθρονον δηλαδὴ καὶ οὐ δεύτερον εἰς τιμὴν, ὥσπερ ἂν εἴ τις οἰηθείη, τοῦ Πατρός; Τοῦτο γὰρ τὸ « ἐκ δεξιῶν » ἔοικε δηλοῦν, ἀπὸ τῆς παρ' ἡμῖν συνηθείας τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἀνατυποῦν. Πῶς οὖν ὁμότιμός τε καὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς τῷ Πατρὶ θρόνοις ὁ Υἱὸς ὢν εὑρεθήσεται, εἴπερ οὐκ ἔστι κατὰ φύσιν Υἱὸς τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα φυσικῶς ἔχων ἐν ἑαυτῷ, ποίημα δὲ μᾶλλον, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντες φασίν; Ἡ γὰρ ἀνάγκη συνομολογεῖν μὴ ὑπὸ μόνου τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ βασιλεύεσθαι τὴν κτίσιν, ἐπιστατεῖν δὲ αὐτῇ καὶ ἕτερόν τινα γενητὸν καὶ ἐπείσακτον Θεὸν, καὶ οὐκ ἔτι Θεὸς εἷς ἐφ' ἡμᾶς, κατὰ τὴν Γραφήν· ἢ εἴπερ εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, συμβασιλεύει δὲ αὐτῷ Θεὸς ὢν ὁ Υἱὸς, τῆς αὐτῆς ἂν εἴη φύσεως εἰκότως, ἥσπερ ἂν ὢν ὑπάρχει καὶ ὁ Πατήρ. Οὕτω γὰρ εἷς ἔσται Θεὸς, τῇ τῆς φύσεως ταυτότητι πρὸς θεότητα μίαν τρεχούσης τῆς ἁγίας Τριάδος, εἰ καὶ ἐν τῇ καθ' ἕκαστον τῶν ὀνομάτων θέσει καὶ ἰδιαζόντως ἐν ὑπάρξει μοναδικῇ νοουμένη, τὸν τριττὸν εὐρύθμως ἀριθμὸν ἐπιδέχοιτο. Ὅτε τοίνυν τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ ἀκτίστῳ Πατρὶ, πῶς ἂν αὐτὸς ὡς κτίσμα νοοῖτο, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν ἀβουλίαν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὡς γνήσιον γέννημα, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές;

ALIUD.

Christus interrogatus a principibus sacerdotum et Pontio Pilato an ipse esset Filius Dei, « Tu dixisti, » respondit, non negans. Deinde addidit: « Verumtamen dico vobis, ex nunc videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem super nubibus cœli [68]. » Quid autem hinc colligi potest, cum de Deo dicatur sedere, et thronus principatus ipsius atque dominium, et regia dignitas omnibus imperans significatur? Neque enim quisquam recte sentiens dixerit ita esse cogitandum de Deo, sicut in tabulis sive imaginibus depingitur: neque thronum aliquem in cœlo positum esse imaginabimur, et Dominum universi ei insidere: sed neque omnino dextrum aut sinistrum latus in divina atque incomprehensibili natura statuemus. Corporum enim propria est forma et locus, erectioque et sessio. Cum igitur nomina et voces quæ hujusmodi significationes habent, hanc in Deo vim habeant, Filius quonammodo a dextris virtutis Dei sessurus dicitur, nisi quatenus nihil illi de gloria quæ Patris est, desit? Hoc enim videtur significare illud, « sedere a dextris: » e nostra consuetudine quæ supra nos sunt exprimens. Quomodo autem eamdem gloriam habeat, et in eodem cum Patre solio sedeat Filius, si non sit natura Filius, paternam proprietatem naturaliter in se habens, sed potius creatura, ut illi asserunt? aut enim necesse est fateri, non solum re vera exsistentem Deum imperium in creaturam habere, sed alium quemdam creatum atque ascititium Deum consortem imperii cum ipso esse, atque ita non erit unus Deus, juxta Scripturas [69]: aut si est unus Deus, unaque cum eo regnat Deus exsistens Filius, certe ejusdem naturæ erit, cujus Pater. Ita enim unus erit Deus, identitate naturæ, ad unam deitatem concurrente sancta Trinitate, tametsi peculiaria **312** nomina, distinctæque personæ ternarium numerum conficiant. Cum igitur Filius sit ejusdem essentiæ cum increato Patre, quomodo censeatur esse creatura, juxta hæreticorum absurdam opinionem, et non potius, ut revera est, genuinus Filius?

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Εἰ ἦν ἐν ἀρχῇ τῇ κατ' ἐπίνοιαν χρονικῇ (οὕτω γὰρ ἡμῖν ἐσχηματίσθω πρὸς τὸ παρὸν οἰκονομικῶς ὁ λόγος), πῶς ἂν ἐγένετο μετ' αὐτήν; Τὸ γὰρ ὅλως διὰ τοῦ πεποιῆσθαι πρὸς τὸ εἶναι κεκλημένον, οὐκ ἂν ὑπάρχειν ἐν ἀρχῇ νοοῖτό ποτε, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὅλως ἀρχὴ καλοῖτο, χρόνου μὲν αὐτῆς προβαδίζοντος, φαίνεσθαι δέ τι πρὸ αὐτῆς

Ex Evangelio in Joannem.

« In principio, inquit, erat Verbum [70]. » Si erat in principio, quod temporali cogitatione concipitur (ita enim in præsentia certo consilio sermo nobis componatur), quomodo creatum est post illud? Nam quod omnino per creationem ad esse traductum est, nequaquam exstitisse in initio intelligi potest: sed neque in universum principium vocetur, cum

[68] Matth. xxvi, 64. [69] Deut. vi, 4. [70] Joan. i, 1.

tempus ipsum præcesserit, quod aliquid exstitisse antea declarat. Aut igitur nihil prorsus ante ipsum esse dicant, quæstioque per hoc soluta sit: aut si aliquod aliud principii principium statuunt, sciant se absurde hoc dicere, et præterea hoc a nobis audiant: supremum illud quod statuunt principium, illud esse in quo erat Verbum. Sed quomodo non sufficiet nobis ad subvertendam eorum opinionem qui ipsum creatum esse volunt, vox hæc, *erat?* Nam si erat, factum non est: si factum est, non erat. Sed quoniam erat, factum non est: quod enim jam est atque subsistit, idque in principio, id fieri sive factum esse dici non potest.

ALIUD.

« Et Verbum erat apud Deum [71]. » Beatus evangelista apertius nobis principii vocabulum explanat. Nihil enim aliud, ut videtur, principium esse dicit, quam ipsum Patrem, e quo vivus effulsit Filius: quemadmodum lumen ex sole. Quod quidem aliud ab ipso intelligitur, tamen non extra essentiam ejus a quo emittitur, positum. Principium itaque Filio est Pater, sed principium istud non temporariis intervallis metiendum dicimus, sed tale esse atque est illud in quo et ex quo est; quemadmodum calor ex igne principium habet ignem, sed simul etiam ex ipso et in ipso inseparabiliter intelligitur; frigus item in aqua, principium habet aquam, sed simul et ex ipsa et in ipsa etiam inseparabiliter cognoscitur. Fieri enim non potest ut aliquid ex iis quæ dicta sunt, absque iis quæ naturaliter insunt, aut exsistat, aut appareat: nisi forte alio quopiam artificio, et vi quadam consueta ipsi ae familiaris facultas atque operatio labefactetur: quemadmodum si aqua per ignis vim fervefiat. Divina vero atque incorruptibilis natura longe exemplorum jam allatorum vim superans, **313** semper in seipsa firma ac stabilis est, semperque eodem modo se habet: quippe quæ ab omni passione libera est. Quocirca Verbum erat in Patre, ut in principio, ut intelligas simul exsistere Patrem et Verbum quod ex ipso et in ipso est, nullo ad ipsius exsistentiam intercedente tempore. Nam hæc vox, Erat, sic intelligere cogit.

ALIUD.

« Et Deus, inquit, erat Verbum. » Hic aperte tollitur occasio suspicandi recens factum esse Deum Filium. Erat enim Deus exsistens, inquit sanctus evangelista. Qui vero hoc est in principio, quomodo fiat? sed et illud insuper sciendum est: quod per gratiam deificatur, et Deus ex sua natura non est, necesse est ut per se et peculiariter aliquid omnino sit atque subsistat, atque ita quasi per incrementum illam dignitatis accessionem acquirat: quemadmodum ut nos, cum simus natura homines, per gratiam id consequimur ut vocemur dii [72]. Aut igitur dicant, quidnam antea erat Verbum ex Patre

A ἐπιτρέποντος. Ἢ τοίνυν οὐδὲν ὅλως εἶναι πρὸ αὐτῆς λεγέτωσαν, καὶ λελύσθω διὰ τούτου τὸ ζητούμενον· ἢ εἴπερ ἀρχήν τινα τῆς ἀρχῆς ἑτέραν εἶναί φασιν, ἴστωσαν μὲν τοῦτο λέγοντες ἀμαθῶς, πλὴν καὶ παρ' ἡμῶν ἀκουέτωσαν, ὡς ἥνπερ ἂν ἀνωτάτω δοῖεν ἀρχὴν, ταύτην εἶναί φαμεν καθ' ἣν ἦν ὁ Λόγος. Πῶς δὲ ἡμῖν οὐκ ἀρκέσει τὸ, *ἦν*, πρὸς ἀνατροπὴν τῶν πεποιῆσθαι λεγόντων αὐτόν; Εἰ γὰρ ἦν, οὐκ ἐγένετο· εἰ ἐγένετο, οὐκ ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν, οὐκ ἐγένετο· τὸ γὰρ ὂν καὶ ὑπάρχον ἤδη, καὶ τοῦτο ἐν ἀρχῇ, οὐκ ἂν λέγοιτο πεποιῆσθαί ποτε.

ΑΛΛΟ.

B « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. » Φαίνεται λοιπὸν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς σαφέστερον ἡμῖν ἑρμηνεύων τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον, ὡς εἰκὸς, τὴν ἀρχὴν εἶναί φησιν, ἢ αὐτὸν τὸν Πατέρα, ἀφ' οὗπερ ὁ ζῶν ἐξέλαμψε Λόγος, καθάπερ ἐξ ἡλίου τὸ φῶς. Ἕτερον μέντοι παρ' αὐτὸν εἶναι νοούμενον, οὐκ ἔξω δὲ ὅμως τῆς τοῦ ἐκπέμποντος οὐσίας κείμενον. Οὐκοῦν ἀρχὴ τῷ Υἱῷ ὁ Πατήρ. Ἀρχὴν δὲ οὐ τὴν ἐν διαστήμασι χρονικοῖς μετρουμένην φαμὲν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τοιαύτην, ἐφ' ἧς τό τε ἅμα καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς νοεῖται. Οἷον ἡ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀρχὴν ἔχει τὸ πῦρ· ἀλλ' ἅμα καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ νοεῖται καὶ ἀχωρίστως· ἡ ψύξις ἡ ἐξ ὕδατος, ἀρχὴν ἔχει τὸ ὕδωρ· ἀλλ' ἅμα καὶ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν ἀχωρίστως. Ἀμήχανον γάρ τι τῶν εἰρημένων δίχα C τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶν, ἢ εἶναι, ἢ φαίνεσθαι· εἴ γε μὴ διά τινος μηχανῆς ἑτέρας ἐκβιασθὲν, τῆς ἐξ ἔθους αὐτῷ καὶ φίλης ἐνεργείας παρασαλεύοιτο· ὥσπερ ἀμέλει τὸ ὕδωρ ἐκ πυρὸς εἰς θερμότητα συνωθούμενον. Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις πολὺ τῶν παρενεχθέντων ὑποδειγμάτων τὴν δύναμιν ἀναβαίνουσα, πάντως που στήσεται μὲν ἐφ' ἑαυτῇ, ἕξει δὲ ἀεὶ ὡσαύτως, ἐπεὶ καὶ παντὸς ἐλευθέρα πάθους ἐστίν. Οὐκοῦν ὡς ἐν ἀρχῇ τῷ Πατρὶ ἦν ὁ Λόγος, ἵνα νοῇς ἅμα τε ὄντα τὸν Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ Λόγον, οὐδενὸς μεσολαβοῦντος χρόνου τὴν ὕπαρξιν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ, ἦν, οὕτω νοεῖν ἡμᾶς ἀναγκάζει.

ΑΛΛΟ.

D « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἐνταῦθα σαφῶς ἀναιρεῖται τὸ πρόσφατον εἶναι Θεὸν τὸν Υἱόν. Ἦν γὰρ Θεὸς ὢν, φησὶν ὁ ἅγιος εὐαγγελιστής. Ὁ δὲ τοῦτο ὢν ἐν ἀρχῇ, πῶς ἂν εἴη πεποιημένος; Ἄλλως τε κἀκεῖνο πρὸς τούτοις εἰδέναι καλὸν, τὸ ἐν χάριτος μέρει θεοποιούμενον, καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν οὐκ ὂν, ἀνάγκη καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιαζόντως ὑπάρχειν τι καὶ ὑφεστάναι, εἶθ' οὕτω προσθήκην ὥσπερ τινὰ τὴν τοῦ ἀξιώματος δέχεσθαι περιβολήν· ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποι κατὰ φύσιν ὑπάρχοντες, χάριτι πλουτοῦμεν τὸ καλεῖσθαι θεοί. Ἢ τοίνυν λεγέτωσαν τί μὲν πρότερον ἦν ὁ ἐκ Πατρὸς Θεὸς προελθὼν Λόγος, πῶς

[71] Joan. I, 1. [72] I Joan. III, 1.

δὲ καὶ ὕστερον ἐκλήθη Θεός· ἢ εἴπερ αἰσθάνονται A δυσσεβοῦντες ἀμέτρως, τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἀπογυμνοῦντες τὸν Υἱὸν, παυέσθωσαν ἀμαθῶς πεποιῆσθαι λέγοντες τὸν κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, οὐδενὸς αὐτοῖς τοῦτο φρονεῖν ἐπιτρέποντος λόγου.

ΑΛΛΟ.

« Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Οὐκ ἔξωθεν ὄντα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐπιδεικνύει τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα. Καὶ τοῦτο πάλιν, οὐκ ἐν χρόνῳ φησὶ λαβεῖν τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' οὕτως εἶναι ἐν ἀρχῇ. Ὁ δὲ τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας καρπὸς ἀληθὴς, κατὰ τίνα τρόπον ἑτεροφυὴς εὑρεθήσεται; Ὥσπερ γὰρ ἐξ ἀκανθῶν οὐκ ἄν τις τρυγήσαι σταφυλὰς, οὕτως ἀδύνατον ἐξ ἀμπέλου τεχθῆναι τὴν ἄκανθαν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ B Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, οὕτως ἡμῖν ἕξει καὶ ὁ Υἱὸς, ἵνα μὴ φαίνηται τῶν ἑαυτοῦ ποιημάτων ἐλάττων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· εἴ γε τὰ μὲν οὐκ ἔκφυλον τὸν ἐξ ἑαυτῶν ἀποτίκτει καρπὸν, ὁ δὲ τοῦτο φαίνοιτο παθὼν διὰ τὸ γεννᾷν τὸν μὴ φύσει Θεόν. Τοῦτο γὰρ τὸ πεποιῆσθαι δίδωσι νοεῖν καθ' οὗπερ ἂν φέροιτο. Οὐ γὰρ ἂν εἴη φύσει Θεὸς ὁ πεποιημένος.

ΑΛΛΟ.

« Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Εἰ ἐν τῷ πάντα εἰπεῖν, οὐδὲν ὅλως καταλελοιπὼς εὑρίσκεται, ὃ μὴ τῷ τῶν γεγονότων ἀριθμῷ συγγράφεται, ἕτερος ἄρα ἐστὶ παρὰ πάντα λοιπὸν, ὁ πάντα πρὸς τὸ εἶναι κεκληκὼς Θεὸς Λόγος. C Πῶς οὖν ἕτερος, εἴπερ ἐστὶν ὁμογενής τε αὐτοῖς καὶ συμπεποιημένος; Ἐπειδὴ δὲ ἕτερος, οὐκ ἄρα ὁμογενής. Οὐκοῦν οὐδὲ ποίημα, ποιητὴς δὲ μᾶλλον καὶ κτίστης, ὡς Θεός.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Πῶς οὖν, εἴπερ ἐστὶ ποίημα, κατ' ἐκείνους, ὁ Υἱὸς, προσκυνεῖται παρ' ἡμῶν τε καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων; Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος παρέσται λέγων· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πῶς δὲ, εἰπέ μοι, κατὰ τῶν λελατρευκότων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, βαρύ τι τὸ ἔγκλημα φέρεται, εἴπερ ὧδε D φύσεως ἔχοντα τὸν Υἱὸν καὶ κτίσμα τυγχάνοντα, κατ' αὐτοὺς, θεραπεύουσιν ὡς Θεὸν καὶ αἱ καθαρώταται τῶν οὐρανῶν δυνάμεις; αἷς δὴ καὶ μάλιστα τὸ μηδαμοῦ πλανᾶσθαι δοίη τις ἂν προσεῖναι δικαίως, ὅσῳ δὴ καὶ μᾶλλόν εἰσι τῶν παρ' ἡμῖν συνετῶν νουνεχέστεραι. Ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ἔλεγχος τοῖς λατρεύουσι Χριστῷ, ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων πολὺς ὁ μισθός. Οὐκ ἄρα ἐστὶ ποίημα, Θεὸς δὲ μᾶλλον, ἀκατηγορήτως τε καὶ ἀνεγκλήτως παρὰ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως προσκυνούμενος.

ΑΛΛΟ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ.

Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα, κατ' ἐκείνους, ἐστὶν ὁ Υἱὸς,

procedens, et quo pacto postea sit vocatum Deus: aut, si ingentis suæ impietatis sibi conscii sunt, naturali sua divinitate Filium spoliantes, desinant imperite dicere factum esse eum qui natura sua est Deus cum nulla plane ratio ita sentire permittat.

ALIUD.

« Hic, inquit, erat in principio apud Deum [72*]. » Non extra essentiam Patris constituit Filium, sed in ipso et ex ipso secundum naturam exsistentem. Et rursum, non in tempore eam dignitatem consecutum esse dicit, sed ita esse in principio. Atqui verus paternæ essentiæ fructus, quonam modo diversæ a Patre naturæ censeri possit? Quemadmodum enim ex spinis nemo uvarum vindemiam facit, ita fieri non potest ut ex vite nascantur spinæ. Cum igitur Pater sit natura Deus, ita etiam erit et Filius; ne nimirum Pater videatur creaturis suis inferior, quæ quidem alienum a se fructum non gignunt: ipse vero diversum a se gigneret, si Filius ipsius non esset natura Deus. Hoc enim significatur per *factum* in eo de quo prædicatur: neque enim queat esse natura Deus, qui factus est.

ALIUD.

« Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [73]. » Si, cum dicit omnia, nihil prætermisisse censetur, quod numero eorum quæ facta sunt non comprehenditur, diversus sit ab omnibus necesse **314** est, qui omnia ad esse traduxerit Deus Verbum. Quomodo igitur erit diversus, si ejusdem generis sit, et simul cum ipsis factus? Cæterum cum sit diversus, ejusdem generis non est. Ergo nec creatura, sed potius factor et creator, ut Deus.

ALIUD.

Scriptum est: « Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [74]. » Quomodo igitur, si est creatura, ut illi volunt, adoratur a nobis et a sanctis angelis. Quod et Paulus testatur, dicens: « Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum, dixit: Et adorent ipsum omnes angeli Dei [74*]? » At quo pacto, obsecro, eorum impietas fertur, qui creaturæ potius quam Creatori serviunt? Siquidem ita natura sua se habentem Filium, ut sit creatura, juxta ipsorum opinionem, purissimæ cœlorum potestates, ut Deum colunt, quas certe nemo merito errare dixerit, cum tanto intervallo humanam sapientiam superent. Atqui qui Christum colunt, non modo extra culpam sunt, sed contra magna præmia eis proposita sunt. Non est igitur creatura, sed potius Deus, qui citra culpam ab omni simul creatura adoratur.

ALIUD, *ex eodem.*

Si Filius, ut illi volunt, est opus vel creatura,

[72*] Joan. I, 2. [73] ibid. 3. [74] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [74*] Hebr. I, 6.

omnia vero per ipsum facta esse constat: creatura itaque seipsam creat, et frustra ac temere ut creator gloriatur dicens: « Manus mea fecit hæc omnia [74**]. » Atqui nihil quod factum est, creare potest, sed creatura omnis Deum creatorem prædicat. Non est igitur Filius creatura, neque rerum factarum ulla, juxta temerariam atque impiam hæreticorum opinionem.

A πάντα δὲ δι' αὐτοῦ γεγονότα φαίνεται, ἑαυτὴν ἡ κτίσις δημιουργεῖ, καὶ μάτην ὡς ποιητὴς ἐπικομπάζει, λέγων· « Ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. » Ἀλλ' οὐδὲ[ν] τῶν πεποιημένων φαίνεται δημιουργοῦν, Θεὸν δὲ ἡ κτίσις ἀνακηρύττει τὸν ποιητήν. Οὐκ ἄρα κτίσμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τῶν ποιημάτων ἓν, κατὰ τὴν τῶν πλανωμένων ἀβουλίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀσέβειαν.

ALIUD.

« Erat, inquit, lux vera [75]. » Si, cum Pater sit vera lux, vera quoque lux est Filius, quomodo differat ratione naturæ a Patre, qui etiam hac in parte in eodem cum ipso ordine collocatur? Si vero, cum sit diversæ a Patre naturæ, juxta hæreticos, verum lumen esse potest, quænam est hæc sanctorum evangelistarum observatio? Aut quid tanquam magnum atque eximium Deo ac Patri tribuunt, quod sit lux vera, cum et Filius, qui, juxta illorum opinionem, creatus est, verum quoque lumen sit? Quocirca, si divinæ naturæ excellentia creatis inaccessibilis est, et si nulla in universum creatura essentialiter sive proprie hoc ipsum esse potest, quod **315** Deus naturaliter in sua proprietate est, illud, « Quid enim habes quod non accepisti [76]? » dicatur creaturæ duntaxat. Filio autem proprietates Patris naturaliter inesse deprehenduntur. Consubstantialis igitur Patri est, tantumque a cognatione cum creaturis distat, quantum ipse Pater. Idcirco inaccessibilem habet divinam dignitatem, atque hoc quidem non ex parte sed in integrum.

ΑΛΛΟ.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Εἰ φωτὸς ὄντος ἀληθινοῦ τοῦ Πατρὸς, φῶς ἀληθινόν ἐστι καὶ ὁ Υἱὸς, ποίαν ἕξει τὴν διαφορὰν, κατά γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, ὡς πρὸς αὐτὸν ὁ ἐν ἴσῃ τάξει καὶ κατὰ τοῦτο τιθέμενος αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑπάρχων ἑτεροφυὴς, κατὰ τὴν B τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν ἀβουλίαν, ἀληθινὸν εἶναι δύναται φῶς, τίς ἡ ἐπιτήρησις τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς; Τί δὲ ὡς μέγα καὶ ἐξαίρετον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ εἶναι φῶς ἀληθινὸν ἀπονέμουσι; Φαίνεται γὰρ, καίτοι κατ' ἐκείνους γενητὸς ὢν ὁ Υἱὸς, φῶς ὑπάρχων ἀληθινόν. Εἴπερ οὖν ἄβατα τοῖς γενητοῖς ἐστι τὰ θεῖα πλεονεκτήματα, καὶ οὐκ ἄν τι τῶν πεποιημένων οὐσιωδῶς, ἤτοι κυρίως, τοῦτο ὑπάρχει ποτὲ, ὅπερ ἂν εἴη φυσικῶς κατά τι γοῦν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; » εἰρήσθω τῇ κτίσει. Εὑρίσκεται δὲ φυσικῶς ἐνυπάρχοντα τῷ Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια. Ὁμοούσιος ἄρα ἐστὶν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ τοσοῦτον τῆς τῶν γενητῶν ὁμογενείας ἀπῳκισμένος, ὅσον ἄν τις ἴδοι καὶ τὸν γεννήσαντα αὐτόν. Διὰ τοῦτο καὶ ἄβατον ἔχει τὸ θεοπρεπὲς C ἀξίωμα, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ὁλοκλήρως.

ALIUD.

« Erat, inquit, lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [77]. » Si lux a Patre ac Deo in mundum missa, est Verbum ex ipso procedens, juxta illud ab ipso dictum: « Ego ex Patre exivi, et veni [78]; » et rursus: « Ego lux in mundum veni [79]; » ad ipsum ergo beatus Psalmista dicit, spiritalem lyram pulsans: « Quia tu illuminabis lucernam meam, Domine Deus, lux in tenebris meis. » Cum itaque, juxta ipsius Servatoris vocem, David in Spiritu Dominum ipsum ac Deum esse profiteatur, quanam, obsecro, ratione erit creatus, qui est natura Deus?

ΑΛΛΟ.

« Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Εἰ τὸ ἀποστελλόμενον τῷ κόσμῳ φῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Λόγος ἐστὶν ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν, κατὰ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα· » πρὸς αὐτὸν ἄρα φησὶ καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς, τὴν πνευματικὴν ἀνακρουόμενος λύραν· « Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε ὁ Θεὸς, φῶς εἰς τὸ σκότος μου. » Ὅτε τοίνυν κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν ὁμολογεῖ καὶ Θεὸν, πῶς ἔσται ποίημα, κατὰ τίνα D δὲ τρόπον γενητὸς ὅλως ὁ φύσει Θεός;

ALIUD.

« Quotquot autem, inquit, receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [80]. » Expendant rursus etiam hoc ita, audiantque contentiosi hæretici. Singulis creaturis suus quodammodo locus est, propria naturæ ratio, aut dignitatis quæ ipsi inest conditio. Exempli gratia, quantum ad naturæ rationem attinet, ego quidem homo, angelus vero alius. Quantum vero ad dignitatem sive conditionem attinet, alia est servilis, alia non item, sed libera. Quando autem aliquid horum copulatum illi qui

ΑΛΛΟ.

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Περιαθρείτω μοι πάλιν καὶ τοῦτο τοιῶσδε, καὶ ἀκουέτω καὶ νῦν ὁ φιλεγκλήμων αἱρετικός. Τόπος ὥσπερ οἰκεῖός ἐστιν ἑκάστῳ τῶν ὄντων, ὁ ἴδιος τῆς φύσεως λόγος, ἢ καὶ τὸ τοῦ προσόντος ἀξιώματος μέτρον. Οἷον ἐπὶ μὲν τοῦ λόγου τοῦ κατὰ τὴν φύσιν, ἐγὼ μὲν ἄνθρωπος, ἄγγελος δὲ ἕτερος. Τὸ δὲ ὅσον εἰς ἀξίωμα, τὸ μέν τοι δοῦλόν ἐστι, τὸ δὲ οὐ τοῦτο τυχὸν, ἀλλ' ἐλεύθερον. Ἀλλ' ὅταν τι τούτων τῷ βελτιοῦν εἰδότι συμπλακὲν, ἕτερόν τι

[74**] Job XII, 9. [75] Joan. I, 9. [76] I Cor. IV, 7. [77] Joan. XVI, 28. [78] Joan. XII, 46. [79] Psal. XVII, 29. [80] Joan. I, 12.

φαίνηται γεγονὸς παρ' ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἐξηλκύσθη A τρόπον τινὰ τοῦ οἰκείου τόπου, καὶ πρὸς τὴν τοῦ βελτιοῦντος μετακεχώρηκε θέσιν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑπομείναντες, εἰς υἱότητα τὴν Θεοῦ καὶ Πατρὸς μετέστημεν ἐκ δουλείας, τὸ μὲν οἰκεῖον ἐκβεβηκότες μέτρον, εἰς δὲ τὸ τοῦ χαριζομένου καὶ τοῦτα ἡμῖν μεταπηδήσαντες, εἰ καὶ μὴ τῇ φύσει κατὰ γοῦν τὸ κεκλῆσθαι τέκνα Θεοῦ. Ἆρ' οὖν οὐκ ὠφελῆσθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν κατὰ τοῦτο φήσομεν; Ἀλλ' ἔστιν ὁμολογούμενον. Εἶτα τίς ἔσται τῆς ὠφελείας ὁ τρόπος, εἰ μηδὲν ὅλως τὸ μεταξὺ ποιήματος καὶ Υἱοῦ; Ποία δὲ ὅλως ἐν ἡμῖν φαίνεται μετάστασις ἡ ἐπὶ τὸ ἄμεινον, εἰ μηδὲν ἐν υἱότητι τὸ πλέον παρὰ τὸ πεποιῆσθαι κείσεται; Ἢ πῶς ἂν αὐτοὶ χρηματίσαιμεν υἱοὶ, ὡς λαβόντες ἐν αὐτοῖς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, εἰ μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς ὑπάρχει τοῦ Πατρός; B Εἰ δὲ Υἱὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, πῶς ἂν εἴη καὶ ποίημα, οὐκ ἐνδεχομένου μὴ πάντως ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος εἶναι φύσεως, ὅπερ ἂν εἴη γεννηθὲν ὑπό τινος;

melius id efficere potest, aliud quidpiam factum videtur, quam quod initio erat, extractum est quodammodo e proprio suo loco, et in illius qui corrigere meliusque efficere potest, conditionem translatum. Idipsum etiam in nobis usuvenit: nam e servis in filios Dei traducti sumus, nostram quidem conditionem egressi, atque in ejus qui id nobis largitur translati, ac tametsi non natura, appellatione tamen sumus filii Dei. An non itaque humanam naturam hac in parte adjutam esse dicemus? Procul dubio. At vero quænam erit utilitatis ratio, si nihil omnino interest inter creaturam et Filium? Aut quænam in nobis mutatio in melius accidit, si in adoptione in filios nihil amplius situm est quam in creatione? Aut quomodo vocemur filii, ut qui acceperimus in nobis Verbum Dei, si non est naturaliter Filius Patris? At si est Filius **316** naturaliter, quomodo sit creatura, cum fieri non possit ut quod ex aliquo genitum est, genitoris naturam non referat?

ΑΛΛΟ.

« Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, θετὸς ἄρα καὶ διεψευσμένος. Ἀλλ' εἴπερ ἀλήθεια καὶ τῆς ἀληθείας ἐργάτης ἐστὶ, πῶς ἂν εἴη καὶ ἐψευσμένος; Οὐκοῦν κατὰ φύσιν Θεός. Ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ALIUD.

« Quia, inquit, lex per Mosen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est [81]. » Si Filius non est Deus secundum naturam, adoptivus itaque est et non verus. Cæterum, cum sit veritas et veritatis operator, quomodo non sit verus? Naturalis itaque Deus est. At si naturalis, quomodo sit factus?

ΑΛΛΟ.

C « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Φησί που πρὸς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίαν; » Ὅτε τοίνυν Θεοῦ ταῦτα ποιεῖν λεγομένου, Χριστός ἐστιν ἀφαιρῶν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, πῶς οὐκ ἔστι Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ ποίημα.

ALIUD.

« Ecce, inquit, Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi [82]. » Beatus propheta Isaias alicubi ad totius universi Dominum ita ait: « Quis Deus sicut tu, qui tollis iniquitates, et præteris injustitias [82*]? » Cum igitur Deo hoc ascribatur, Christus autem sit qui tollit peccata mundi, quomodo non sit Deus? At si Deus, non ergo creatura est.

ΑΛΛΟ.

« Τῇ ἐπαύριον, φησὶν, ἠθέλησεν ἐξελθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ εὑρίσκει Φίλιππον, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἀκολούθει μοι. » Ἀναδείκνυσιν ἐν τούτοις μαθητὴν τὸν Φίλιππον ὁ Σωτήρ. Σκόπει δὴ οὖν εἰ μὴ σοφός τις καὶ ἐπ' αὐτῷ διήρτισται λόγος, συναινεῖν ἀναπείθων, ὅτι δὴ καὶ ὑπάρχοι Θεὸς κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. D Πολλῶν ἀεὶ τῷ Σωτῆρι προσεδρευόντων, καὶ μυριάνδρου τοὺς μαθητὰς περιθέοντος πλήθους, ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἔφησεν αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι· δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ· » θερισμὸν οὐδὲν ἕτερον εἶναι λέγων, ἢ τοὺς διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς ἑαυτὸν ἀσταχύων δίκην ἀναβλαστῶντας εἰς εὐλάβειαν. Τούτων δὲ τίς ἂν εἴη Κύριος, εἰ μὴ πάντων Θεός; Ὧ δὴ καὶ ὁ Παῦλος διὰ μετανοίας συνάπτεσθαι τοὺς ἔτι κληρονόμους παρακαλεῖ βοῶν· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ὅτι τοίνυν μόνος ἐστὶ τοῦ θερισμοῦ Κύριος ὁ Θεὸς, ἅτε δὴ πάντων ὑπάρχων

ALIUD.

« Postridie, inquit, voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dixit ei: Sequere me [83]. » Salvator in his Philippum discipulum declarat. Animadverte autem anne etiam in hoc testimonio præclara ratio subsit, persuadens Filium natura sua Deum esse. Cum multi quotidie ad Salvatorem confluerent, atque innumera turba ad discipulos concurreret, sublatis oculis ita ad discipulos dixit Salvator: « Messis quidem multa, operarii vero pauci. Rogate igitur Dominum messis, ut multos in messem suam operarios immittat [84]; » messem nihil aliud appellans quam qui per fidem in ipsum, instar spicarum, germinarent ad pietatem. Horum vero quisnam sit Dominus, nisi totius universi Deus? Cui etiam Paulus ut per pœnitentiam copulentur hæredes hortatur dicens: « Rogamus pro Christo, reconciliamini Deo [85]. » Cum igitur solus Deus sit Dominus messis, utpote omnium Dominus et creator, ipsi etiam operariorum designationem conve-

[81] Joan. I, 17. [82] ibid. 29. [82*] Isa. XLIII, 25. [83] Joan. I, 43. [84] Luc. X, 2. [85] II Cor. V, 20.

nire inquit Salvator, sed postea ipsemet hoc sua auctoritate facit. Jubet enim Philippo ut sequatur se. Deus itaque verus est, ut Dominus messis nimirum reipsa declaratus.

A Δεσπότης καὶ ποιητής, αὐτῷ δὲ προσήκειν μόνῳ καὶ τὴν τῶν ἐργατῶν ἀνάδειξιν ἔφησεν ὁ Σωτήρ· εἶτα τοῦτο ποιήσας αὐτὸς ἐξ οἰκείας αὐθεντίας ὁρᾶται· ἀκολουθεῖν γὰρ αὐτῷ κελεύει τὸν Φίλιππον. Θεὸς ἄρα ἐστὶν ἀληθινὸς, ἅτε δὴ καὶ τοῦ θερισμοῦ Κύριος δι' αὐτοῦ καταληφθεὶς τοῦ πράγματος.

ALIUD.

« Tollite, inquit, ista hinc, et nolite **317** facere domum Patris mei, domum mercatus[86]. » Si Filius est creatura, ergo etiam per gratiam id consecutus est quod vocetur Deus, et Filii nomen per adoptionem illi inditum est, sicut et reliquis rationalibus creaturis, quibus non ipsa natura eam dignitatem indidit, sed gratia et beneficium ejus qui dixit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes[87]. » Si ergo non est essentialiter Filius, frater itaque est eorum qui per adoptionem filii Dei sunt. Quomodo igitur (dixerit merito aliquis), cum nihil habeat, quantum ad Filii dignitatem attinet, amplius quam nos, Patrem qui omnibus communis est, sibi soli arrogat, dicens: « Nolite facere domum Patris mei? » Oportebat enim illum, cum sit justus et bonus, ita potius negotiatoribus dicere: Nolite facere domum Patris vestri, domum mercatus. Atqui hoc non dixit, sed magna auctoritate sibi soli Patris nomen vindicat. Norat itaque se proprie ac naturaliter Filium esse, ad cujus imitationem nos a Deo ita vocati sumus. Qui vero ita natura sua est Filius, quomodo sit creatus?

ΑΛΛΟ.

« Ἄρατε ταῦτα ἐντεῦθεν, μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς, οἶκον ἐμπορίου. » Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, κατὰ χάριν ἔχει δηλονότι καὶ τὸ κεκλῆσθαι Θεὸς, καὶ θετὸν αὐτῷ τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα, καθάπερ οὖν καὶ τοῖς ἄλλοις λογικοῖς κτίσμασιν, οἷς οὐχ ἡ φύσις τὸ ἀξίωμα προξενοῦσα φαίνεται, ἀλλ' ἡ τοῦ λέγοντος χάρις· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » B Εἰ τοίνυν οὐκ οὐσιωδῶς Υἱός ἐστιν, ἀδελφὸς ἄρα τῶν κεκλημένων εἰς υἱότητα Θεοῦ. Πῶς οὖν, εἴπῃ τις ἂν εἰκότως, οὐδὲν ἔχων, ὡς πρὸς ἡμᾶς τὸ πλέον εἰς τὸ τῆς υἱότητος ἀξίωμα, τὸν κοινὸν δὴ καὶ πάντων μόνος ἰδιοποιεῖται Πατέρα, λέγων· « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου; » Ἐχρῆν γὰρ δὴ τὸν ὄντα δίκαιόν τε καὶ ἀγαθὸν τοῖς ἐμπορευομένοις εἰπεῖν· Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, οἶκον ἐμπορίου. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο εἰπὼν οὐ φαίνεται, ἑαυτῷ δὲ μόνῳ τὸ τοῦ Πατρὸς ὄνομα μετὰ πολλῆς τινος ἐπιγράφει τῆς ἐξουσίας. Οἶδεν ἄρα κυρίως ὄντα ἑαυτὸν καὶ κατὰ φύσιν Υἱὸν, οὗ κατὰ μίμησιν ἡμεῖς εἰς τοῦτο παρὰ Θεοῦ κεκλήμεθα. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεως Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ALIUD.

« Quod signum, inquit, nobis ostendis, quod hæc facis? Respondit Jesus, et dixit eis: Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo ipsum[88]. » Quod vero Christus corpus suum templum appellet, ipse evangelista nobis declarat dicens: « Ille autem dicebat de templo corporis sui[89]. » Quando autem surrexit e mortuis, recordati sunt discipuli, quod hoc erat templum de quo dixerat eis. Atqui templum vere ac proprie dici non possit, non inhabitante in ipso Deo. Quemadmodum neque in nobis nemo vocaverit corpus templum habitantis in eo animæ: templa vero tum demum vocamur, quando per fidem in Christum Spiritus sanctus in nobis habitat. Christi vero corpus merito ac vere est templum. Nam in ipso inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter, ut Paulus inquit[90], Deus nimirum Verbum incarnatum. Quomodo igitur sit creatus, qui templum effecit, ut vere Deus, corpus quod inhabitavit?

ΑΛΛΟ.

C « Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ὅτι ναὸν τὸ ἴδιον ἀποκαλεῖ σῶμα Χριστὸς, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς καταστήσει φανερὸν εὐθὺς ἐπάγων· « Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ. » Ὅτε οὖν ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, ἐμνήσθησαν οἱ μαθηταὶ, ὅτι τοῦτο ἦν ὃ ἔλεγεν αὐτοῖς. Ναὸς τοιγαροῦν οὐκ ἂν λέγοιτό τι κυρίως καὶ ἀληθῶς μὴ ἐνοικοῦντος ἐν αὐτῷ τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ οὖν καὶ ἐφ' ἡμῶν οὐκ ἄν τις ὀνομάσαι τὸ σῶμα ναὸν τῆς ἐνοικούσης ἐν αὐτῷ ψυχῆς· ναοὶ δὲ τότε χρηματίζομεν, ὅτε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως τὸ Πνεῦμα ἡμῖν τὸ D ἅγιον ἐνοικίζεται. Ναὸς δὲ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ δικαίως τε καὶ ἀληθῶς· ἐν αὐτῷ γὰρ εὐδόκησεν ἐγκατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλός φησιν· ἀλλ' ἔστι δῆλον ὡς ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἐνοικήσας ἐστί. Πῶς ἂν οὖν ὑπάρχοι γενητὸς, ὁ ναὸν ἀποδείξας ὡς φύσει Θεὸς τὸ ἐν ᾧπερ ἦν ἅγιον σῶμα;

ALIUD.

« Cum autem, inquit, esset in Jerusalem in festo Paschæ, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa quæ faciebat. Ipse vero Jesus non credidit seipsum eis, quia ipse omnes cognoscebat, nec indigebat ut aliquis testaretur de homine: ipse enim

ΑΛΛΟ.

« Ὡς δὲ ἦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐν τῷ Πάσχα ἐν τῇ ἑορτῇ, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, θεωροῦντες αὐτοῦ τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει. Αὐτὸς δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐπίστευσε αὐτὸν αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτὸν γινώσκειν πάντας, καὶ ὅτι οὐ χρείαν εἶχεν ἵνα τις μαρ-

[86] Joan. II, 16. [87] Psal. LXXXI, 6. [88] Joan. II, 19. [89] ibid. 21. [90] Coloss. II, 9.

τυρήσῃ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· αὐτὸς γὰρ ἐγίνωσκε τί ἦν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. » Τὴν θείαν ὑπερθαυμάζων φύσιν ὁ Ψαλμῳδὸς, ὡσανεὶ μέγα τι καὶ ἀξιολογώτατον πλεονέκτημα, καὶ αὐτῇ μόνῃ κυρίως πρεσὸν, προΐσχεται λέγων ὡς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην· « Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, ὁ συνιεὶς πάντα τὰ ἔργα αὐτῶν. » Ἔστι δὲ, ὡς οἶμαι, δῆλον ὅτι περὶ ἀνθρώπων τὰ τοιαῦτά φησιν. Ὅτε τοίνυν μόνου τοῦ κατὰ τὴν ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ τὸ εἰδέναι ἐστὶ καρδίαν, καὶ πάντα συνιέναι τὰ ἐν ἀνθρώπῳ κρυπτά· συνίησι καὶ οἶδεν ὁ Υἱὸς, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη γενητός;

A cognoscebat **318** quid erat in homine [91]. » Psalmista divinam naturam supra modum admirans, veluti maximam quamdam atque eximiam prærogativam ipsique soli convenientem tribuens, ita ad totius universi Dominum clamat: « Qui finxit sigillatim corda eorum, qui intelligit omnia opera eorum [92]. » Manifestum vero est ipsum de hominibus hæc dicere. Cum igitur solius veri Dei sit nosse corda, omniaque intelligere quæ in homine sunt occulta, novit autem atque intelligit hæc ipsa Filius, quomodo non sit natura ac vere Deus? At si hoc est, quomodo sit creatus.

ΑΛΛΟ.

B Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ πρὸς Ναθαναὴλ εἰπόντος· « Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἶδόν σε· » πάλιν αὐτός φησιν, ὁ Ναθαναὴλ, ὡς Θεὸν ἀποθαυμάζων ἐξ ἑνὸς δὴ τούτου καὶ μόνου σημείου· « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Εἴπερ οὖν, κατὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίαν, ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ὑπῆρχεν ὁ Ναθαναὴλ, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἦν, πῶς ἂν αὐτὸν ἐνδέχοιτο ψεύδεσθαι περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα, ὅτι « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ; » Εἰ γὰρ οἶδεν ὅλως τὸ ψεύδεσθαι, δόλον ἐπὶ γλώττης φορεῖ. Εἰ δὲ ἀληθὴς ἡ τοῦ Σωτῆρος φωνὴ, δόλον οὐκ εἶχε, ψεύδους καὶ ἀπάτης ἐλεύθερος ὤν. Οὐκοῦν ἀληθὴς, Υἱὸν ἀποκαλῶν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ τὸ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ πρέπον ἀξίωμα συνάψας· βασιλέα γὰρ C Ἰσραὴλ ὀνομάζει. Ὁ δὲ ὑπάρχων Υἱὸς καὶ βασιλεὺς διὰ τοῦτο, πῶς ἂν εἴη δοῦλός τε ὁμοῦ καὶ πεποιημένος;

ALIUD.

Cum Salvator noster Christus ad Nathanaelem diceret, « Antequam Philippus vocaret te, cum esses sub ficu, vidi te, » hoc solo signo Nathanael admiratus dixit: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel [93]. » Si ergo, juxta ipsiusmet nostri Salvatoris testimonium, verus Israelita erat Nathanael, in quo dolus non erat, quomodo fieri possit ut mentiatur dicens de Christo: « Tu es Filius Dei et rex Israel? » Nam si omnino mentiri novit, dolus erat in lingua ipsius. At si verus est Christi sermo, dolus in eo non erat, et a mendacio ac fraude liberat. Verus itaque est Filium appellans Verbum incarnatum, et dignitatem quæ naturali Filio convenit ei ascribens: regem enim Israel vocat. Qui vero Filius est atque idcirco rex, quomodo sit servus et C creatus?

ΑΛΛΟ.

Εὑρίσκεταί που Χριστὸς ἀπαιδεύτως ἐρωτᾷν ἐπιχειροῦσι τοῖς Φαρισαίοις εἰπών· « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς· » ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄντως διδασκάλῳ σοφῷ πρεπωδέστατον σπούδασμα, καὶ τοὺς οἵπερ ἦσαν ἐπερωτῶντες ἐπανορθοῦν, καὶ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἡγεῖσθαι τὰ κάλλιστα. Οὐκοῦν εἴπερ ὄντως τῆς ἀληθείας ὁ Ναθαναὴλ ἀπεσφάλ[λ]ετο, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ τὸν Χριστὸν ἀποκαλῶν, τί μὴ παραχρῆμα πρὸς τὴν εὐθεῖαν ἤγετο γνῶσιν, Ἐπλανήθης, ὦ οὗτος, ἀκούων; Ἔχει γὰρ οὐχ οὕτως, D καθάπερ αὐτὸς ὑπετόπησας. Εἰ μὴ γὰρ οὐχ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ποίημα δὲ μᾶλλον· καὶ βασιλεὺς μὲν οὐδαμῶς, δοῦλος δὲ ὡς πεποιημένος. Τοῦτο γὰρ ἦν οὕτως ὠφελῆσαι μάλιστα πρὸς τὰ καιριώτατα τὸν εἰς μαθητείαν ἄρτι κεκλημένον, καὶ πρὸς τοῦτο βαδίζοντα. Ἄλλως τε καὶ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἐπιστήμην ὁ διδάσκαλος ἀλοιδόρητον ἂν διεσώσατο, πρῶτον αὐτῷ καὶ σωτήριον ὥσπερ μάθημα παραθεὶς, τῆς οὐκ ἀληθοῦς διαλήψεως τὴν ἀπαλλαγήν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ποιεῖν εἰθισμένος ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἐπὶ ταῖς τοῦ Ναθαναὴλ ὁμολογίαις μονονουχὶ καὶ ἐκπλήττεται, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν ὡς σοφῶς τε καὶ εὐπαιδεύτως νενηκότα [a] τιμῶν. Εἰ δὲ τὸ εἶναι Υἱὸς Θεοῦ καὶ βασι-

ALIUD.

Christus alicubi ad Pharisæos imperite interrogantes ita ait: « Erratis nescientes Scripturas [94]: » erat enim ipsi vere sapienti magistro convenientissimum perperam interrogantes corrigere, et ignorantes veritatem docere. Quocirca si Nathanael reipsa a veritate aberrabat, Filium Dei regem Israel Christum appellans, cur non statim ipsum vera notitia sui imbuit; aut cur ei non dixit: Erras, o amice? Neque enim ita se res habet, uti censes. Nam non sum Filius Dei, sed potius creatura: neque D ulla ratione sum rex, sed servus, utpote creatus. Hoc enim erat revera instruere ac juvare eum qui in discipulatum vocatus erat, et ad eum se conferebat. **319** Præterea convenientem ei scientiam magister nullis conviciis obnoxiam servasset, primum ei et salutare veluti documentum proponens, quo eum ab ejusmodi falsa præsumptione deterruisset. Verum, si in aliis rebus ita se habere solebat, in confessione vero Nathanaelis propemodum obstupescit, manifestum est utique quod sapienter nec temere locutum approbet. Quod si sit Filius Dei, et rex Israel, quomodo sit creatus vel factus, quatenus est Verbum? Neque enim id

[91] Joan. II, 23-25. [92] Psal. XXXII, 15. [93] Joan. I, 48, 49. [94] Matth. XXII, 29. [a] Forte εἰρηκότα.

quod creatum est in dignitatem Filii, neque in regnum naturaliter vocabitur. Nam quæ creata sunt, creatori serviunt et quod factum est, genitum esse nequit.

A λεὺς τοῦ Ἰσραὴλ καταδέχεται, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ἢ πεποιημένος ὁ Λόγος ἐστίν; Οὔτε γὰρ εἰς υἱότητα τὸ ποιηθὲν, οὔτε μὴν εἰς βασιλείαν τὴν κατὰ φύσιν κεκλήσεται. Δοῦλα γὰρ τοῦ πεποιηκότος τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ ποιηθὲν ὅλως, οὐκ ἂν εἴη γεγεννημένον.

ALIUD.

« Ita enim, inquit, Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam [95]. » Si magna atque adeo immensa Dei ac Patris erga mundum dilectio in hoc cognoscitur quod Filium pro ipso et propter ipsum incarnari voluerit, certe res hæc non adeo magni facienda est, si id quod a Patre pro mundi salute datum est, non fuit Filius, sed creatura. Præterea nomen Unigeniti fictum erit, non verum. Nam si Filius est ex creaturis, quomodo censeri possit unigenitus? Cum vero sit magna atque eximia Dei ac Patris dilectio, Filius itaque est qui pro mundi salute datus est. In hoc enim consistit rei dignitas. Est et unigenitus : non igitur unus ex creaturis, sed solus ex Patre genitus. Hoc enim omnino significat unigeniti nomen et res.

ΑΛΛΟ.

« Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ τὸ μέγα καὶ ὑπερφυὲς τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Κύριος ἔχει περὶ τὸν κόσμον, ἐν τούτῳ διαγινώσκεται, ἐν τῷ εἶναι Υἱὸν τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτὸν σαρκὶ κινδυνεύσαντα, σμικρὸν B ἄρα φαίνεται τὸ πρᾶγμα, καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιον, εἰ μὴ Υἱός ἐστιν, ἀλλὰ ποίημα τὸ δοθὲν ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως τὸ τοῦ Μονογενοῦς ὄνομα πεπλασμένον τε καὶ οὐκ ἀληθές. Εἰ γάρ ἐστι τῶν ποιηθέντων ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν νοοῖτο μονογενής; Ἐπειδὴ δὲ μεγάλη τε καὶ ἐξαίρετος ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Υἱὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου δοθεὶς σωτηρίας. Ἐν τούτῳ γὰρ ὄντως ἐστὶ τοῦ πράγματος τὸ ἀξίωμα. Ἔστι δὲ καὶ μονογενής· οὐκ ἄρα τῶν ποιημάτων εἷς, ἀλλ' ὡς μόνος ἐκ Πατρὸς γεννηθείς. Τοῦτο γὰρ πάντως σημαίνει τὸ τοῦ μονογενοῦς ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα.

ALIUD.

« Non enim, inquit, misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus salvetur [96]. » Propheta Isaias magnam illam totius universi Domini personam loquentem inducens, ait : « Ego sum Deus, et non est præter me salvans justus et Salvator [97]. » Si vero hæc omnia est Filius, et salvat mundum, atque idcirco a Patre missus dicitur : ipse igitur est qui per prophetam dicit : « Ego sum Deus, et non est præter me. » Quomodo igitur, cum hoc sit, creatus esse censeri possit?

ΑΛΛΟ.

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς C τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος. » Τὸ μέγα τοῦ πάντων Δεσπότου πρόσωπον, ἡμῖν εἰσφέρων ὁ προφήτης Ἡσαΐας, φησίν· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ σώζων δίκαιος καὶ Σωτήρ. » Εἰ δὲ ταῦτα πάντα ἐστὶν ὁ Υἱὸς καὶ διασώζει τὸν κόσμον, διά τε τοῦτο παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι λέγεται· αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Εἶτα πῶς ἂν ὁ τοῦτο ὑπάρχων νοοῖτο καὶ γενητός;

ALIUD.

Beatus Joannes Baptista de Salvatore **320** nostro Jesu Christo ita ait : « Illum oportet crescere, me autem minui [98]. » At dicat aliquis veritatis intelligendæ studiosus, incrementum atque decrementum de corporum statura intelligi : sed quomodo non delirus censeatur, qui tale quidpiam animo concipiat? Nam incrementum quidem suscipit humanorum corporum natura; quod vero deorsum vergit, ac semel præter naturæ modum dissolvitur, impossibile est propria sponte et nullo impendio subsidere : multæ namque passiones corporibus accidunt. Absurdum igitur dictu est valde de corporibus dici, « Illum oportet crescere, me autem minui. » Quærendus itaque est sensus a Joannis mente non alienus. Crescit igitur Christus, Joannem continue minorem ostendens : non quod præstet ut homo homini, aut creatura creaturæ (exigua enim

ΑΛΛΟ.

Ἰωάννης φησὶν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἆρ' οὖν εἴποι τις ἂν, ὅτῳ δὴ D τὸ νοεῖν ἄριστα περισπούδαστον, τήν τε αὔξησιν ἐνθάδε καὶ τὴν ἐλάττωσιν περὶ τὰς τῶν σωμάτων ἡλικίας σημαίνεσθαι· καὶ πῶς οὐκ ἂν φαίνοιτο ληρῶν εἴ γέ τοι τοιοῦτον ἐκλάβοι κατὰ διάνοιαν; Αὔξην μὲν γὰρ ἐπιδέχεται τυχὸν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἡ φύσις· τὸ δὲ κάτω πίπτον καὶ τὸ ἅπαξ ἐξυφανθὲν παρὰ τῆς φύσεως μέτρον, ἀδύνατον ὑφιζάνειν αὐτομάτως καὶ ἀπλεονέκτως· πολλὰ γὰρ τὰ τοῖς ἡμετέροις σώμασιν ἐπισυμβαίνοντα πάθη. Οὐκοῦν ἀπίθανον κομιδῇ περὶ σωμάτων εἰρῆσθαι τὸ, « Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ἀξιόπιστον δέ τι καὶ τῆς Ἰωάννου διανοίας οὐ ξένον ἀκόλουθον ἐννοεῖν. Αὔξει τοιγαροῦν Χριστὸς ἀεὶ τὸν Ἰωάννην ἐλάττονα δεικνύς· οὐκ ἐν τῷ προφέρειν ὡς ἀνθρω-

[95] Joan. III, 16. [96] ibid. 17. [97] Isa. XLV, 21. [98] Joan. III, 30.

πον ἀνθρώπου, ἢ ὡς ποίημα ποιήματος (μικρὰ γὰρ καὶ οὐ λίαν ἀξιόχρεως ἡ διαφορὰ), ἀλλ' ἐν τῷ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν μὲν ὁρᾶσθαι Θεὸν, καὶ πρὸς τὸ ἐντεῦθεν ἀναβαίνειν ὕψος ἀεὶ, τὸν δὲ ὡς ἄνθρωπον ὑποπίπτειν τοσοῦτον ὅσον τῆς θείας οὐσίας τὸ ἀνθρώπινον ἐλαττοῦται γένος. Εἶτα πῶς οὐ λίαν ἔσται δυσσεβὴς ὁ τὸν εἰς τοῦτο τρέχοντα τὸ ἀξίωμα τῇ τοῦ πεποιῆσθαι σμικροπρεπείᾳ περιβάλλειν ἀποτολμῶν;

ΑΛΛΟ.

« Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. » Τὸ ἄνωθεν ἐν τούτοις οὐδὲν ἕτερον οἶμαι σημαίνειν, ἢ τὸ ἐκ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας. Οὐ γὰρ δήπου σωματικοῖς, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, καὶ τοπικοῖς ὑψώμασιν ἐναμβρύνεσθαι τὸν Υἱὸν ἐροῦμέν τε ἡμεῖς, ἢ καὶ τὸν ἅγιον Βαπτιστὴν διισχυρίζεσθαι δώσομεν. Ὅπου τοίνυν τὸ *ἄνωθεν* οὐκ ἐκ τόπου νοεῖται σωματικοῦ, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀπό τινος εἰς ἕτερόν τι κίνησιν ἔχει πραγματικῶς, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ ὅπερ εἴπομεν φθάσαντες, αὐτῆς ἄνωθεν οὐσίας, τῆς ἐν τῷ εἶναι, θεοπρεπῶς τὸ τοῦ ἀξιώματος ὕψος ἐχούσης; Πῶς οὖν ὁ ἐντεῦθεν προεληλυθὼς Θεὸς Λόγος τὴν μὲν ἀπογεννήσασαν αὐτὸν διαψεύσεται φύσιν, ἀνατελεῖ δὲ ἡμῖν ἑτερογενής τε καὶ ἔκφυλος, ποίημα μᾶλλον καὶ οὐχ Υἱὸς, δοῦλος καὶ οὐ Δεσπότης; Πῶς δ' ἂν καὶ ἐπάνω πάντων νοηθείη λοιπὸν, ὁ διὰ τὸ εἶναι τοῖς πᾶσιν ὁμογενὴς, μετὰ πάντων ὑποκεῖσθαι παρ' ἐκείνων ἀναγκαζόμενος, εἴπερ ὄντως ἐστὶ πεποιημένος; Καὶ γὰρ ἀληθεύει λέγων ὁ Ψαλμῳδὸς, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου. » Τοῦτο γὰρ τὸ πρέπον τῇ κτίσει μέτρον· ὁ δὲ Υἱὸς ἐπάνω πάντων ἐστίν. Οὐκ ἄρα τῶν ὑποκειμένων δουλικῶς εἷς ὑπάρχει καὶ αὐτὸς, μᾶλλον δὲ τὸ ἐναντίως ἔχον τῷ τοιῷδε σχήματί τε καὶ πράγματι.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ*.

Εἰ ἐπάνω πάντων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἐν τοῖς πᾶσι τετάξεται, ἀλλ' ἕτερος ἔσται παρὰ πάντα καὶ ἐπάνω, τουτέστιν, ἐν ὑψηλοτέρᾳ τινὶ καὶ ἀῤῥήτῳ φύσει τὴν ὁμοίωσιν ὑπερκειμένη τὴν πρὸς τὰ γενητά. Τοῦτο γὰρ πάλιν ἡμῖν τὸ *ἐπάνω* σημαίνει, τὴν ὡς ἐν τόπῳ σωματικῶς παραιτούμενον θέσιν ἐπὶ Θεοῦ. Εἰ δὲ οὕτως ἔχει φύσεώς τε καὶ λόγων τῶν καθ' ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν νοοῖτο καὶ πεποιημένος;

ΑΛΛΟ.

Περὶ τοῦ Σωτῆρός φησιν ὁ μακάριος Βαπτιστὴς, ὅτι « Ὁ λαμβάνων αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισε ὅτι Θεὸς ἀληθής ἐστιν. » Εἰ ὁ πιστεύων οἷς ἂν λέγοι καὶ διαβεβαιοῖτο Χριστὸς, ἐσφράγισε ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστι· Χριστὸς ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς ὁ ὢν ἀληθὴς παρὰ τῶν ἀκροωμένων πιστευόμενος· Θεοῦ δὲ οὐκ ὄντος ἐν ἡμῖν προσφάτου, πῶς ἂν εἴη γενητός;

ΑΛΛΟ.

Φησί που πάλιν ὁ Σωτήρ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή. » Καὶ οὕτως ἔχειν περὶ αὐτοῦ πιστευτέον, εἴ γε Θεὸς οὐ ψεύδεται. Ἀλλὰ μὴν οὐ ψεύδεται· ἀληθὴς γάρ ἐστι. Ζωὴ δὲ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἄρα γενητός.

hæc, neque magni momenti differentia est), sed quis ille per opera sua magis ac magis se Deum esse declarabat, semperque ad illud fastigium conscendebat : Joannes vero ut homo subsidebat, tanto intervallo quanto genus humanum divina essentia est inferius. Quo pacto igitur non sit vehementer impius, qui tanta dignitate præditum Filium ita deprimere audeat, ut creatum esse contendat?

ALIUD.

« Qui desuper, inquit, venit, super omnia est [99]. » Desuper hoc in hoc loco nihil aliud significare arbitror quam, ex suprema omnium essentia. Neque enim nos corporali, ut ita dicam, et locali celsitudine Filium gloriari dicimus, aut sanctum Baptistam id affirmare existimamus. Cum igitur *desuper* non de loco corporali intelligatur, neque de motu ex aliquo loco in alium, quid aliud restat, quam quod modo diximus, supremam omnium essentiam, summamque divinitatis sublimitatem significari : quomodo igitur qui inde venit Deus Verbum, a Patris sui natura desciscet, diversæque ab eo substantiæ apparebit, et creatura potius quam Filius erit, et servus verius quam Dominus? aut quomodo supra omnes esse existimetur is qui, idcirco quod sit ejusdem generis cum omnibus, una etiam cum omnibus subjectus esse cogatur, si modo revera creatus est? Vere enim dicit Psalmista ad Deum et Patrem loquens, « Quoniam omnia serviunt tibi [1]. » Hæc enim est propria creaturarum conditio; Filius vero supra omnes est : **321** non igitur est unus ex iis qui servili more subjecti sunt, sed potius diverso modo reipsa se habens.

ALIUD, *ex eodem*.

Si supra omnia est Filius, certe inter omnia non collocabitur, sed alius erit ab omnibus, utpote supra omnia : hoc est, in sublimiore atque ineffabili natura quæ omnem cum creatis similitudinem excedit. Hoc enim nobis significat, *desuper*, corporalem Dei in loco situm excludens. Atqui si ita se natura habet Filius, quomodo creatus dici possit?

ALIUD.

Beatus Baptista de Salvatore nostro dicit : « Qui acceperit ejus testimonium, signavit quia Deus verus est [2]. » Si is qui credit iis quæ dicit et affirmat Christus, obsignavit quod Deus verus est; Christus itaque est qui verus Deus ab audientibus ipsum est creditus. Cum vero in nobis non sit Deus recens, quomodo sit creatus?

ALIUD.

Salvator rursus alicubi inquit : « Ego sum vita [3]. » Atque ita omnino esse credere debemus, si modo Deus non mentitur. Atqui non mentitur : verus enim est, et vita secundum naturam suam Filius. Non

[99] Joan. III, 31. [1] Psal. CXVIII, 91. [2] Joan. III, 33. [3] Joan. XIV, 6.

igitur est creatus vel factus, sed potius vita ex vita, A essentialiter habens suum esse ab æterno. Quod quidem est plane contrarium ab eo quod creatur, aut fit. Nam quod omnino factum est, id ab æterno esse nequit, sed tempore potius eductum est in ortum.

ALIUD.

« Pater, inquit, meus, usque modo operatur, et ego operor [4]. » Idcirco potissimum quærebant Judæi interficere Jesum, quia non solum solvebat Sabbatum, verum etiam Deum Patrem suum esse dicebat, æqualem se Deo faciens. Indignissime ferebant Judæi, graviterque Christo infensi erant, quod, cum esset homo, non communem Patrem, sed suum proprium vocet Deum, dicens: « Pater meus, usque modo operatur. » Cum vero proprium suum Patrem appel- B lat Deum, ad naturalem ac veram contemplationem vocati, æqualitatem cum Deo eum sibi rapere dicebant. Siquidem quod naturaliter ex aliquo procedit, æquale est ratione essentiæ cum eo ex quo est. Cum itaque Judæi hanc de Christo **322** opinionem haberent, quisnam eos reprehendit, aut quis eos ita affectos, ut quia Deum proprium suum Patrem vocaret, æqualem se facere Patri crederent, falsitatis arguit, maleque sentire censuit? Cæterum neque ipse Salvator perpetuus veritatis propugnator, quique errantes ad veram cognitionem instruit, Judæorum opinionem reprehendit. Sed contra id quod animo conceperant confirmat, cum adjicit: « Quæcunque enim Pater facit, hæc et Filius similiter facit [5]. » Proprium itaque suum Patrem Deum novit: C et æqualis ei est, naturalem per omnia æqualitatem cum eo habens. Qui vero talis est Filius, quomodo sit creatura?

ALIUD.

« Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat [6]. » Quo tandem, obsecro, se hostium Christi convertet oratio? Quidnam hæretici etiam de hoc Christi dicto sunt judicaturi? Quomodo Pater suscitat mortuos? Utrum ab altero vitæ particeps effectus, an ipsemet vita naturaliter exsistens? Atqui existimo ipsos hoc prorsus concessuros esse, illum esse vitam, atque ita vivificare posse eos qui ipsius participes fiunt. Cum igitur etiam Filius eodem modo vivificet, certe et ipse D vita erit ex vita naturaliter procedens. Qui vero omnimoda similitudine Patrem refert, quomodo sit creatus, si Pater idipsum non est, ut neque est? Semper enim erat et est, ut vita. Non est igitur creatura Filius, qui semper vivit atque exsistit sicut Pater.

ALIUD.

« Pater enim, inquit, non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorent Filium sicut honorant Patrem [7]. » Pater citra ullam controversiam est natura Deus. Filius vero juxta

οὐδὲ πεποιημένος, ζωὴ δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ ζωῆς· οὐσιωδῶς ἔχουσα τὸ εἶναι διὰ παντός. Ὅπερ ἐστὶ τῷ γενέσθαι πολεμιώτατον. Τὸ γὰρ ὅλως γεγονὸς ἀνάγκη λέγειν οὐκ εἶναι μὲν διὰ παντὸς, ἦχθαι δὲ χρόνῳ μᾶλλον εἰς γένεσιν.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι τὸν Ἰησοῦν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀγανακτοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὅτι φαινόμενος ἄνθρωπος, μὴ μᾶλλον Πατέρα κοινὸν, ἀλλ' ἴδιον ἀποκαλεῖ τὸν Θεὸν, λέγων· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται. » Ἀπὸ δὲ τοῦ λέγειν αὐτὸν ἴδιον Πατέρα τὸν Θεὸν, πρὸς φυσικήν τινα καὶ ἀληθῆ θεωρίαν καλούμενοι, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἁρπάζειν ἰσότητά φασιν αὐτὸν, ἐπείπερ τὸ ἔκ τινος φυσικῶς προελθὸν, ἴσον ἐστὶ κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον τῷ ἐξ οὗπερ ἐστί. Ταύτας οὖν ἐχόντων τῶν Ἰουδαίων τὰς ὑπονοίας περὶ Χριστοῦ, τίς δὴ ὁ σφάλ[λ]εσθαι τῆς ὀρθότητο; καὶ τῆς ἀληθείας εἰπὼν τοὺς τῇδε διακειμένους, ὅτι Πατέρα ἴδιον τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ἐποίει τῷ γεγεννηκότι; Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, καίτοι τῆς ἀληθείας προστάτης ὑπάρχων ἀεὶ, καὶ διὰ ταύτης τοὺς προσιόντας αὐτῷ χειραγωγῶν εἰς ἀπλανῆ καὶ καθαρωτάτην διάληψιν, τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίας ἐπιλαμβάνεται. Ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων φαίνεται καὶ ὅπερ ὑπετόπησαν βεβαιῶν διὰ τοῦ λέγειν ἐφεξῆς· « Ἃ γὰρ ἐὰν ὁ Πατὴρ ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἴδιον ἄρα Πατέρα τὸν Θεὸν ἐπίσταται, καὶ ἴσος ἐστὶν αὐτῷ, φυσικὴν ἔχων εἰς πάντα τὴν ὁμοίωσιν. Ὁ δὲ τοιοῦτος Υἱὸς, πῶς ἂν εἴη καὶ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Ποῖ ποτε ἄρα δραμεῖται καὶ νῦν τοῖς Χριστομάχοις ὁ λόγος; Ἢ τί καὶ πρὸς ταύτην ἐροῦσι τοῦ Υἱοῦ τὴν φωνήν; Πῶς ἀνίστησι τοὺς νεκροὺς ὁ Πατήρ; Ἆρα ζωῆς τῆς ἐξ ἑτέρου μετέχων, ἢ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ ζωὴ κατὰ φύσιν; Ἀλλ', οἶμαι, πάντως αὐτὸν εἶναι δώσουσι τὴν ζωὴν, οὕτω τε δύνασθαι ζωογονεῖν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο μεθεκτός. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ζωογονεῖ τοὺς νεκροὺς, ζωὴ πάντως ἐκ ζωῆς κατὰ φύσιν ἐστίν. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων ἀπαραλλάκτως πρὸς τὸν Πατέρα, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, εἴπερ οὐ τοῦτό ἐστιν ὁ Πατήρ; Ἀλλὰ μὴν οὐ τοῦτο. Ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ ἔστιν ὡς ζωή. Οὐκ ἄρα ποίημα ὁ Υἱὸς, ἀεὶ ζῶν καὶ ὑπάρχων, ὡς ὁ Πατήρ.

ΑΛΛΟ.

« Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα. » Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ ὁμολογουμένως. Ὁ δὲ Υἱὸς κατὰ τὴν

Joan. v, 17, 18. [5] Joan. v, 19. [6] ibid. 21. [7] ibid. 22, 23.

τῶν ἑτεροδοξούντων μανίαν, κτίσμα τε ὑπάρχων καὶ ποίημα, Θεὸς εἶναι κατὰ φύσιν οὐ δύναται. Πῶς οὖν, εἴποι τις ἄν, ἰσοστάθμῳ καὶ ἰσοῤῥόπῳ τιμῇ καὶ τὸν Θεὸν καὶ τὸ ποιηθὲν θεραπεύσομεν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσομεν; Ἢ πῶς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Πατὴρ δρᾷν ἐπιτάττει, κελεύει δὲ ὥσπερ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καίτοι διὰ Μωσέως εἰπών· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις; » Ἀλλ' ἔστιν, ὡς φαίνεται, τῶν λίαν ἀτοπωτάτων τῇ κτίσει λατρεύειν ἡμᾶς ἐθέλειν οἴεσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα. Ἐπιτάττει δὲ οὕτω τιμᾶσθαι τὸν Υἱὸν ὥσπερ οὖν καὶ ἑαυτόν. Οἶδεν ἄρα κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ καρπὸν ἀληθῆ τε καὶ γνήσιον. Εἶτα πῶς ἂν λέγοιτο γενητὸς ὁ οὕτως ἔχων φύσεως Υἱὸς, εἰ τοῦ πεποιῆσθαι μακρὰν τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστιν ὁμολογοῦμεν Πατέρα;

insanam hæreticorum opinionem, cum sit creatura, Deus naturaliter esse nequit. Quomodo igitur, dixerit aliquis, æquali honore Deum et creaturam colemus, et non peccabimus? Aut quomodo Pater ipse nobis hoc præcipit, jubetque creaturam colere potius quam creatorem, cum per Mosen dicat : « Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies [8]? » Atqui absurdissimum certe fuerit Deum ac Patrem velle ut creaturam colamus. Filium vero ita colere jubet ac seipsum. Novit itaque illum Deum naturaliter esse, et verum essentiæ suæ fructum. **323** Quomodo itaque Filium, qui se ita naturaliter habet, creatum esse dicamus, cum is ex quo genitus est Pater, increatus sit?

ΑΛΛΟ.

« Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκε ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Εἰ οὕτως ἔχει τὴν ζωὴν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ, ὥσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, οὐσιωδῶς ἄρα, καὶ οὐ μεθεκτῶς. Οὐσιώδης γὰρ ἡ ζωὴ ἐν Πατρὶ, μᾶλλον δὲ αὐτοζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατήρ. Μὴ γὰρ δὴ θορυβείτω τοὺς ἀκροωμένους ὁ Υἱὸς δεδόσθαι λέγων ἑαυτῷ παρὰ Πατρὸς τὴν ζωήν. Ὅμοιον γὰρ ὡς ἂν εἰ καὶ ἡ ἐκ τοῦ πυρὸς προϊοῦσα λέγοι θερμότης· Ὥσπερ τὸ πῦρ ἔχει τὸ θερμὸν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω κἀμοὶ δέδωκεν ἔχειν ἐν ἐμαυτῇ. Καὶ οὐ δήπου κατὰ μετοχὴν τοῦ λαμβάνοντος, ἢ κατὰ ἀπομερισμόν τινα καὶ ἀποκοπὴν τὴν ὡς ἐκ τοῦ διδόντος ἐν τοῖς τοιούτοις ἡ λῆξις νοεῖται· ἀλλ' ὡς ἐξ ἑνότητος τῆς πρὸς τὸ ἐκπέμπον οὐσιώδους ἀποτελεῖται τοῦ πεμπομένου φορά. Ἔχων οὖν ὁ Υἱὸς οὕτω ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωὴν ὥσπερ ἔχει καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων ἀπαραλλάκτως ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ γεννήσαντος αὐτόν;

ALIUD.

« Sicut Pater, inquit, habet vitam in seipso, sic dedit et Filio habere vitam in seipso [9]. » Si Filius ita habet in se vitam, sicut Pater, essentialiter ergo, non per participationem. Essentialis enim vita est in Patre, imo vero Pater est naturaliter ipsa vita. Neque enim turbetur aliquis si audiat dicentem Filium, vitam sibi a Patre datam esse. Nam perinde est ac si calor ex igne procedens dicat : Quemadmodum ignis habet in se calorem, ita et mihi dedit calorem in me habere. Neque enim per participationem accipientis aut per separationem a dante acceptio illa fieri dicitur, sed veluti ex unitate, quæ est cum eo qui emittit, in accipientem essentialiter fertur. Cum itaque Filius ita in se habeat vitam, sicut et Pater, cumque omnimodam cum eo similitudinem habeat, quomodo censeri possit creatus, cum Pater sit increatus?

ΑΛΛΟ.

« Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθὴς, ἄλλος ἐστὶν ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμοῦ, καὶ οἶδα ὅτι ἀληθινὴ αὐτοῦ ἡ μαρτυρία ἣν μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ. Ὑμεῖς ἀπεστάλκατε πρὸς Ἰωάννην, καὶ μεμαρτύρηκε τῇ ἀληθείᾳ. Ἐγὼ οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν λαμβάνω. » Μεμαρτύρηκε μὲν τῇ ἀληθείᾳ καὶ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Σωτῆρος εἰπών· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ φησὶν ὁ Σωτὴρ, οὐ παρὰ ἀνθρώπου τὴν μαρτυρίαν βούλεσθαι λαβεῖν, ἄλλον δὲ εἶναι τὸν ἀληθῆ μαρτυροῦντα περὶ αὐτοῦ, τίς ἄρα οὗτός ἐστιν, ὁ καὶ τῆς Ἰωάννου φωνῆς ἀξιολογώτερος; Ἢ δηλονότι πάντως πού φησι τὸν Πατέρα, τὸν Ἰωάννῃ λέγοντα· « Ἐφ' ὃν ἂν εἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτος ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· » ὅτε καὶ ἄνωθεν ἡ τοῦ Πατρὸς ἠνέχθη φωνὴ λέγοντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Τοῦ Θεοῦ τοιγαροῦν καὶ Πατρὸς Υἱὸν ἀποκαλοῦντος αὐτὸν, καὶ ἀληθῆ ποιουμένου τὴν

ALIUD.

« Si ego, inquit, testimonium perhibeo de me, testimonium meum non est verum, alius est qui testimonium perhibet de me, et scio quod verum est testimonium quod perhibet de me. Vos misistis ad Joannem, et ipse testimonium perhibuit veritati. Ego autem non accipio testimonium ab homine [10]. » Perhibuit quidem testimonium veritati beatus Baptista de Salvatore dicens : « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi [11]. » Cum vero dicit Salvator se testimonium ab homine accipere nolle, alium autem esse vere de ipso testificantem, quisnam hic est cujus auctoritas major est quam Joannis? certe constat ipsum Patrem intelligere, dicentem Joanni : « In quem videris Spiritum descendentem, et manentem in ipso, hic est qui baptizat in Spiritu sancto; » quando et vox Patris cœlitus delata est dicentis : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui [12]. » Cum itaque Deus ac Pater ipsum Filium vocat, verumque

[8] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [9] Joan. v, 26. [10] ibid. 31-34. [11] Joan. i, 29. [12] Matth. iii, 17.

hoc de ipso testimonium perhibeat, quis eum creaturam esse dicat, **324** quin manifeste notitiæ quam Pater habet de suo Filio repugnet? Is vero quomodo non merito insanire censeatur?

ALIUD.

« Ego habeo testimonium Joannis testimonio majus. Opera enim quæ dedit mihi Pater ut faciam ea, ipsa opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater me misit [12]. » Christus testimonium Joannis exiguum esse dicit ad testificandum de ipso, non quod Joannes vere indignus esset qui testimonium de ipso perhiberet (venit enim omnino in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, et quidem hac de causa missus a Deo), sed quod impii Judæi eum tametsi summa virtute præditum nihili facerent. Opera itaque optime fidem factura esse ait, quod sit Deus, ex Deo Patre procedens. Nam ex majestate quæ in ipsius operibus elucet vult cognosci, ut ipse ait, quod ex Patre processit ac procedit: quippe qui nihil plane præstare posset eorum quæ soli Deo conveniunt, si esset revera diversæ naturæ a Patre. Cum itaque appareat illum eadem præstare posse quæ Pater, quomodo non sit necessarium credere ipsum esse Deum ex Deo, eos vero qui creaturam esse dicunt, impios ac blasphemos esse?

ALIUD.

« Ego veni in nomine Patris mei, et non suscepistis me. Si alius veniret in nomine proprio, illum accipietis [13]. » Quomodo venit in nomine Patris Filius? certe ut Deus, ut Dominus, ut vita, ut omnipotens, ut lumen, ut potestatem suscitandi mortuos habens. Hæc enim ipsa est Pater. Atqui, si est natura sua veritas Filius, ut omnino est, nihil eorum quæ dicta sunt non vere in ipso erit. Qui vero natura sua idem est quod Pater, excepto eo solo quod non sit Pater: quomodo sit creatus, cum Pater sit increatus?

ALIUD.

« Sicut, inquit, misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui **325** manducat me, vivet propter me [15]. » Filius se a Patre missum esse dicit ratione obedientiæ et incarnationis. Exinanivit enim seipsum forma servi accepta, factusque est obediens usque ad mortem [16]: aut quemadmodum ex sole id quod ex eo gignitur atque emittitur lumen: aut calor ex igne, sine ulla separatione in eum qui particeps fit transiens: vivere quoque se propter Patrem dicit, non particeps vitæ, sicut nos, sed tanquam paterna proprietate naturaliter in ipsum transeunte: utpote qui sit Filius, atque essentialiter ex Patre processerit. Ex proprietatibus autem Patris est vivere. Hoc itaque ipsum exsistit

A τοιαύτην ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν, τίς ὁ ποίημα λέγων αὐτὸν, καὶ οὐ διαῤῥήδην τῇ τοῦ πάντων κρατοῦντος ἀπομαχόμενος γνώσει, ἣν ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου γεννήματος; Ὁ δὲ τοιοῦτος πῶς ἂν ὅλως φαίνοιτο σωφρονῶν;

ΑΛΛΟ.

« Ἐγὼ ἔχω τὴν μαρτυρίαν μείζω τοῦ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ ἔργα ἃ δέδωκέ μοι ὁ Πατὴρ, ἵνα τελειώσω αὐτὰ, αὐτὰ τὰ ἔργα ἃ ποιῶ, μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ὁ Πατήρ με ἀπέσταλκεν. » Εἰ [*fort.* εἰς] τὸ δύνασθαι μαρτυρεῖν περὶ αὐτοῦ, μικρὰν μὲν εἶναι τυχὸν τὴν Ἰωάννου φωνὴν διαβεβαιοῦται Χριστὸς, οὐχ ὡς Ἰωάννου τὸ ἀξιόχρεων ἐν τῷ μαρτυρεῖν οὐκ ἔχοντος ἀληθῶς (ἐπεί πως ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ B τοῦ φωτὸς, καὶ τοῦτο ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Θεοῦ), ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις ἐν τῷ μηδενὶ λελόγισται καὶ αὐτὸς, καίτοι τοσοῦτος ὑπάρχων εἰς ἀρετήν. Ἀξιολογωτάτην δ' οὖν ὅμως τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν ἔσεσθαί φησιν, ὅτιπερ εἴη Θεὸς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς προελθών. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς ἔργοις μεγαλειότητος ἀξιοῖ γνωρίζεσθαι, καθά φησιν αὐτὸς, ὅτιπερ αὐτοῦ Πατρὸς ἐξῆλθε καὶ ἥκει, ὡς οὐκ ἂν ἰσχύσας ἐργάσασθαί τι τῶν ὅσα μόνῳ πρέπει Θεῷ, εἴπερ ἦν ὄντως ἑτεροφυὴς ὡς πρὸς τὸν γεννήσαντα αὐτόν. Ὅταν οὖν φαίνηται τοσαῦτα ἰσχύων ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντα πιστεύειν, καὶ μὴ ποίημα λέγοντας βλασφημεῖν ἀσεβῶς τε καὶ ἀμαθῶς;

ΑΛΛΟ.

C « Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου καὶ οὐ λαμβάνετέ με. Ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε. » Πῶς ἐλήλυθεν ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός; ὡς Θεὸς δηλονότι, ὡς Κύριος, ὡς ζωὴ, ὡς παντοκράτωρ, ὡς φῶς, ὡς ζωογονεῖν τοὺς νεκροὺς δυνάμενος. Ταῦτα γάρ ἐστιν ὁ Πατήρ. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἀλήθεια κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἔστι δὲ πάντως, οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐν αὐτῷ διεψευσμένον εὑρεθήσεται· ὁ δὲ τοῦτο ὢν κατὰ φύσιν, ὅπερ ἂν εἴη καὶ ὁ Πατὴρ δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατὴρ, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, οὐκ ἔχοντος οὕτως τοῦ γεννήσαντος αὐτόν·

ΑΛΛΟ.

D « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. » Ἀπεστάλθαι φησὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, κατὰ τὸν τῆς ὑπακοῆς τε καὶ ἐνανθρωπήσεως τρόπον. Ἑαυτὸν γὰρ ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ γέγονεν ὑπήκοος μέχρι θανάτου· ἢ καθάπερ ἐξ ἡλίου τὸ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενόν τε καὶ ἐκπεμπόμενον φῶς, ἢ καὶ ἐκ πυρὸς θερμότης, ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως ἐπὶ τὸν μετέχοντα διατρέχουσα, ζῆν δὲ πάλιν διὰ τὸν Πατέρα φησὶν, οὐ ζωῆς μέτοχος, καθάπερ ἡμεῖς, γινόμενος, ἀλλ' ὡς τῆς Πατρὸς ἰδιότητος φυσικῶς διαβαινούσης εἰς αὐτὸν, ἅτε δὴ καὶ Υἱὸν ὄντα, καὶ οὐσιωδῶς ἐξ αὐτοῦ προεληλυθότα. Ἰδιότητος δὲ τοῦ Πατρὸς τὸ ζῆν. Τοῦτο δὴ οὖν ὑπάρχει καὶ ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα. Ἣν

[12] Joan. v, 36. [13] ibid. 43. [15] Joan. vi, 58. [16] Philipp. ii, 7, 8.

γὰρ δὴ καὶ ἀμήχανον μὴ οὐχὶ πάντως ζῆν τὸν ἐκ ζῶντος Πατρὸς, εἴπερ ἐστὶν ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν ὁ Υἱός. Ὥσπερ οὖν ἐκ ζῶντός ἐστι Πατρὸς, ζῶν ἐστι καὶ αὐτὸς, οὕτω τῆς φυσικῆς ὁμοιότητος ἀνασώζων τὸν χαρακτῆρα πανταχοῦ, ἐπείπερ ἐστὶν ἐξ ἀγενήτου Πατρὸς, ἀγένητος ἔσται καὶ αὐτός. Καὶ ἐπείπερ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν, ἀληθινὸς ἔσται Θεὸς, καὶ οὐ ποιητὸς ἢ κτιστὸς ἢ πρόσφατος.

Filius propter Patrem. Fieri enim nequit ut non vivat, qui ex vivo Patre processit, siquidem Filius est omnimoda imago Patris. Quemadmodum igitur, cum sit ex vivente Patre, etiam ipse vivit : ita naturalis similitudinis characterem omni ex parte retinens, si Pater est increatus, Filius quoque est increatus. Et cum ex vero Deo verus sit Deus, creatus, aut factus, vel recens esse nequit.

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς· Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Ὅρα μοι πάλιν ἐντεῦθεν ἀκριβεστάτην ὄντα τοῦ Πατρὸς εἰκόνα τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ, εἴ τις αὐτὸν εἰδείη, γινώσκει πάντως καὶ τὸν Πατέρα, πῶς οὐ πρόδηλον ὡς ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον εἶναι πιστεύειν, ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν ἐκεῖνος; οὐδεμιᾶς τοιγαροῦν μεσολαβούσης παραλλαγῆς, σωζομένης τε τῆς ὁμοιότητος ἀπαραλλάκτου, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἔχοντος οὕτω τοῦ Πατρός;

ALIUD.

« Respondit, inquit, Jesus : Neque me cognovistis, neque Patrem meum : si me nossetis, Patrem utique meum nossetis [17]. » Ex iis etiam apparet Filium esse absolutissimam Patris imaginem. Si enim cum quis Filium norit, novit omnino et Patrem : quomodo non manifestum sit necessarium plane esse, ipsum talem prorsus esse, qualis ille natura sua est? Cum itaque nulla differentia intersit, sed omnimoda potius inter eos sit similitudo, quomodo sit creatus Filius, cum Pater sit increatus?

ΑΛΛΟ.

Τὰ πρός τί πως ἔχοντα τῶν ὀνομάτων οὐ μόνα νοεῖται καὶ ἰδιαζόντως καθ' ἑαυτὰ, ὥσπερ οὖν καὶ τὰ λοιπὰ, ἀλλ' εἰσφέρει πάντως καὶ τοῦ ἑτέρου τὴν δήλωσιν, καὶ κατασημαίνει κἀκεῖνο πρὸς ὅπερ ἔχει τὴν σχέσιν. Οἷον, ἡμέραν εἰπών τις, οὐδὲ νυκτὸς ἀμνημονεῖ· δεξιὸν ὡσαύτως ὡς πρὸς ἀριστερόν· οὕτω καὶ υἱὸν ὡς πρὸς πατέρα. Οὐκοῦν ὁ ποίημα λέγων τὸν Υἱὸν, οὐκ εὐλόγως αὐτὸν ἀντιδιαστέλλει τῷ Πατρί. Ὁ δὲ Υἱὸν ὁμολογῶν, οἶδεν ὅτι καὶ Πατέρα ἔχει. Ποιήματος γὰρ ὁ ποιητὴς οὐκ ἂν νοοῖτο πατήρ· κτίστης γὰρ μᾶλλον καὶ δημιουργός. Ἐπεὶ οὖν εἰδέναι βουλόμεθα τὸν Θεὸν ὄντα Πατέρα, Υἱὸν κατὰ φύσιν ὁμολογῶμεν τὸν ἐξ αὐτοῦ, ἢ πάντη τε καὶ πάντως μετὰ τῶν ἀπαιδεύτων Ἰουδαίων ἀκουσόμεθα παρ' αὐτοῦ· « Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. »

ALIUD.

Nomina relativa non per se et seorsim intelliguntur, ut reliqua nomina, sed omnino ea etiam quorum respectu dicuntur significant. Exempli gratia, cum quis nominat diem, noctem quoque innuit; cum dextrum, simul etiam sinistrum intelligitur : ita quando nominatur filius, pater quoque intelligitur. Quocirca qui creaturam vocat Filium, non recte illum opponit Patri. Qui vero Filium esse fatetur, scit quoque ipsum habere Patrem. Nam qui opus aliquod conficit, non potest dici pater, sed potius opifex. **326** Si ergo cognoscere velimus Deum Patrem, Filium naturaliter ex ipso esse fateamur, aut una cum Judæis audiemus : « Si me nossetis, Patrem quoque meum nossetis. »

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθησαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐ γεγεννήμεθα, ἕνα πατέρα ἔχομεν τὸν Θεόν. Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Εἰ ὁ Θεὸς πατὴρ ὑμῶν ἦν, ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ. Ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἥκω· οὐδὲ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ ἐλήλυθα, ἀλλ' ἐκεῖνός με ἀπέστειλεν. » Οἱ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφυκότα Υἱὸν οὐκ ἀγαπήσαντες, πῶς ἂν ἀληθεύσειαν λέγοντες ἠγαπηκέναι τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι; Καὶ οἱ τὸν καρπὸν ἀτιμάσαντες, ποίαν καὶ προσοίσουσι τῷ δένδρῳ τιμήν; Εἰ δὲ καρπός ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἥκω, » πῶς ἂν εἴη γενητός; Πῶς δὲ ὅλως ἡ τῆς θεότητος ἄῤῥητος φύσις ἔκφυλόν τι καὶ ἀλλογενὲς ὡς πρὸς ἑαυτὴν ἀποτέξεται, οὐδὲ τῆς γενητῆς οὐσίας ἀνεχομένης τοῦτο παθεῖν; Ἄνθρωπος γὰρ ἐξ ἀνθρώπου, καὶ βοῦς ἐκ βοός. Οὐκοῦν ἀνάγκη Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφυκέναι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖν, ἵνα μὴ φαί-

ALIUD.

« Responderunt, inquit, Judæi : Nos ex fornicatione non sumus nati, unum patrem Deum habemus. Dixit eis Jesus : Si Deus pater vester esset, diligeretis utique me. Ego enim ex Deo exivi et veni : non enim veni a memetipso, sed ille misit me [18]. » Qui Filium ex Patre procedentem non dilexerunt, quomodo recte dicant se diligere eum ex quo procedit? Et qui fructum contemnunt, quem honorem deferent arbori? Si autem Filius est fructus Dei ac Patris : hoc enim significat, « Ex Deo exivi et veni, » quomodo sit creatus? Aut quomodo ineffabilis natura deitatis alienum a se genuerit, cum vel ipsa creata natura ab hoc abhorreant? Homo enim ex homine, et vacca ex vacca gignitur. Fatendum itaque necessario est Filium esse Deum ex Deo, ne Patris conditio deterior videatur, quam creaturarum. Missum vero se a Patre dicit Filius, non

[17] Joan. VIII, 19. [18] ibid. 41, 42.

quod e loco in locum concesserit (corporum enim A hoc proprium est), sed quemadmodum ex igne calor, aut sicut ex lumine illuminatio.

ALIUD.

« Pater, inquit, meus qui dedit mihi, omnibus major est, et nullus potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus [19]. » Si Pater est major omnibus, divinam certe excellentiam præ creaturis habens, extra omnes et supra omnes est. Qui vero ea natura atque dignitate præditus est, unum est cum Filio. At vero, quomodo ille erit creatus, qui cum increato Patre ratione essentiæ est idem? Aut quomodo tanquam creatura omnibus an- B numerabitur, qui major omnibus est cum Patre, major autem ut Deus creaturis comparatus?

ALIUD.

« Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo. Propter quod igitur eorum lapidatis me? Responderunt Judæi: De bono opere non lapidamus te, sed de **327** blasphemia, quia tu, cum sis homo, facis teipsum Deum [20]. » Cum Salvator noster diceret: « Ego et Pater unum sumus, » indignantur Judæi, non intelligentes quis esset qui hoc diceret; solam vero carnem intuentes, lapidibus ipsum obruere volebant, blasphemiæ commissæ accusantes. Eo enim ipso, inquiunt, quod dicis, « Ego et Pater unum sumus, » Deum teipsum natura facis, recte C hoc unum intelligentes. Meliores itaque Arianis sunt Judæi, quippe qui eum qui dicere audebat, « Ego et Pater unum sumus, » necessaria quadam ratione ad divinitatis dignitatem conscendere, et Deum esse affirmabant. Quo pacto enim unum sit cum eo qui natura sua Deus est, qui non sit et ipse Deus? Cum vero ipse nequaquam mentiatur, Deus itaque etiam naturaliter exsistens unum est cum Patre. At qui talis est, quomodo sit creatus vel factus?

ALIUD.

« Respondit Jesus: Nonne scriptum est in lege vestra: Ego dixi: Dii estis? Si illos dixit deos ad quos verbum Dei factum est, et non potest solvi B Scriptura; quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis me blasphemare, quia dixi, Filius Dei sum [21]. » Viden' quomodo manifeste se opponat iis qui sunt adoptione dii, quippe qui naturaliter est id quod ipsis per gratiam est concessum? Quomodo igitur fieri potest, ut qui essentialiter est Deus, sit creatura, cum alienum sit a divina atque incomprehensibili natura creatum esse?

ALIUD

« Si, inquit, opera Patris mei non facio, nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non credi-

[illegible]n. x, 29, 30. [20] ibid. 32, 33. [21] ibid. 34-36.

νηται τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων ἐλάττων ὁ Πατήρ. Ἀπεστάλθαι δὲ παρ' αὐτοῦ φησιν ὁ Υἱὸς, οὐ τόπον ἐκ τόπου μεταμείβων (σωμάτων γὰρ τοῦτό γε), ἀλλ' ὡς ἐκ πυρὸς ἡ αὐτοῦ θερμότης, ἢ καθάπερ ἐκ φωτὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ φωτισμός.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ Πατήρ μου, ὃς δέδωκέ μοι, πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Εἰ πάντων μείζων ἐστὶν ὁ Πατὴρ, θεοπρεπῆ δηλονότι τὴν ὑπεροχὴν ἔχων ὡς πρὸς τὰ ποιήματα, καὶ ἔξω πάντων καὶ ἐπὶ πάντων ἐστίν. Ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεώς τε καὶ ἀξιώματος, ἕν ἐστι πρὸς τὸν Υἱόν. Εἶτα πῶς ἔσται γενητὸς, ὁ τῷ ἀγενήτῳ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός; Ἢ πῶς ἐν τοῖς πᾶσιν ὡς ποίημα λογισθήσεται, ὁ μείζων πάντων μετὰ Πατρὸς, μείζων δὲ ὡσεὶ Θεὸς πρὸς ποιήματα;

ΑΛΛΟ.

« Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου. Διὰ ποῖον ἔργον αὐτῶν ἐμὲ λιθάζετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαλεγομένου καὶ φάσκοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἀγανακτοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι, μὴ νοοῦντες τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστὶ, μόνην δὲ εἰς τὴν σάρκα βλέποντες, εἶτα καταλεύειν αὐτὸν ἐβούλοντό τε καὶ ἐπεχείρουν, ἤδη βλασφημίας ἐγκλήματι περιβάλλοντες. Διὰ γὰρ τοῦ C φάναι, φασὶν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » Θεὸν σεαυτὸν κατὰ φύσιν ποιεῖς, τοῦτο μόνον νοοῦντες ὀρθῶς. Κρείττους οὖν ἄρα τῶν ἀνοσίων Ἀρειανῶν Ἰουδαῖοι, τὸν ὅλως εἰπεῖν θαῤῥήσαντα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ὥσπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου λοιπὸν πρὸς τὸ τῆς θεότητος ἀναβαίνειν ἀξίωμα διαβεβαιούμενοι. Πῶς γὰρ ἂν ἓν ὑπάρχοι πρὸς τὸν φύσει Θεὸν, ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων; Ἐπειδὴ δὲ οὐ ψεύδεται, κατὰ φύσιν ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεὸς, ἕν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα. Ὁ δὲ τοιοῦτος, πῶς ἂν εἴη γενητὸς ἢ πεποιημένος;

ΑΛΛΟ.

« Ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε; Εἰ B ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι; » Ὁρᾷς ὅπως ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλει σαφῶς τοῖς κατὰ θέσιν θεοῖς, ὡς αὐτὸς δηλονότι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅπερ ἐκείνοις ἐν χάριτος μέρει προστίθεται; Πῶς οὖν ἐνδέχεται τὸν οὐσιωδῶς ὄντα Θεὸν μὴ οὐχὶ καὶ πάντως τὸ εἶναι ποίημα διαφεύγειν, εἴπερ ἄνω τοῦ κτίζεσθαι θήσομεν τὴν θείαν τε καὶ ἀπερινόητον φύσιν;

ΑΛΛΟ.

« Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις

πιστεύετε, ὅτι ἐν ἐμοὶ ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρί. » Ὅτι τὰ κατὰ φύσιν τῆς ἀλλήλων ὁμογενείας διεστηκότα, διάφορον ἔχει καὶ τὴν ἐνέργειαν, σαφέστατα δὲ δεικνύει δι' ὧν ἔφησεν ὁ Σωτήρ. Εἰ γὰρ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς εὐτέλειαν ἀποβλέποντες, οὐ πιστεύετε, φησὶν, εἰς ἐμὲ, ἀλλά γε τῶν ἔργων ἡ μεγαλειότης ἀξιόχρεώς τε καὶ ἀξιολογωτάτη πρὸς τὸ δύνασθαι πείθειν ὑμᾶς ὅτιπέρ εἰμι Θεὸς ἐκ Θεοῦ προεληλυθώς. Ὁ γὰρ ἐν ἔργοις ἴσος ὢν τῷ Πατρὶ, πῶς ἂν εἴη δευτερεύων κατὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ; Καὶ ὁ τὴν αὐτὴν ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν ἐκείνῳ περικείμενος, πῶς ἂν γένοιτο πρὸς αὐτὸν ἑτεροφυής; Μᾶλλον δὲ πῶς οὐχὶ κατὰ πάντα προσεοικώς, καὶ οὕτω πρὸς ἐμφέρειαν οὐσιώδη καλῶς ἀπηκριβωμένος, ἔχων τε ὅλον τοῦ γεννήσαντος ἐν ἑαυτῷ τὸ ἰδίωμα φυσικῶς, ὡς εἶναι μὲν αὐτὸν ἐν Πατρὶ, ἔχειν τε ὁμοίως ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; εἶτα τίς ὁ τολμῶν ποίημα λέγειν τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα, καὶ οὐχὶ πάντως εἰς αὐτὸν ἀσεβῶν τὸν Πατέρα;

A tis, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia in me Pater est, et ego in Patre [22]. » Quæ naturaliter a mutua inter se cognatione dissident, diversam quoque vim atque operationem habere, id vero Salvator apertissime ostendit per ea quæ dixit. Nam si ad carnem respicientes, inquit, non creditis in me, operum certe magnitudo atque præstantia fidem vobis facere deberet me esse Deum ex Deo procedentem. Qui enim effectu atque operibus est idem cum Patre, quomodo sit diversæ ab eo naturæ? Aut potius quomodo **328** non erit ei per omnia similis, qui eadem cum eo operandi virtute et facultate præditus est? Imo vero, quomodo non per omnia similis, qui tam exacte secundum essentiam ei proportionatus est, quique ita essentialem ipsius B similitudinem refert, universasque Patris proprietates naturaliter in se habet, ita ut ipse quidem sit in Patre, et vicissim Patrem in seipso habeat? Quis igitur creaturam audebit dicere Patris imaginem, quin in ipsum Patrem impie delinquat?

ΑΛΛΟ.

« Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα, κατά τινας, ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀνάστασίς ἐστι καὶ ζωὴ, μὴ θαυμαζέσθω ταῦτα ὢν ὁ Πατήρ. Τί γὰρ τὸ πλέον ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα; Εἰ δὲ τῶν ποιημάτων τοσοῦτον, ὅσον ἴσμεν, ἀπῴκισται κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον καὶ διὰ τὸ εἶναι ζωὴ, πῶς ἂν εἴη ποίημα ὁ Υἱὸς, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν; Ζωὴ δὲ ὅλως τῶν ποιημάτων οὐδέν ἐστι, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς ἀπὸ τοῦ ζῶντος Θεοῦ μέτοχα. Ἐπεὶ καὶ ἐν Θεῷ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, ὡς ὁ Παῦλός φησιν.

ALIUD.

« Ego, inquit, sum resurrectio et vita [23]. » Si Filius, cum sit opus vel creatura, ut nonnulli volunt, est etiam resurrectio et vita, cur admirantur Patrem qui hoc ipsum quoque est? Quid enim amplius in ipso est quam in creaturis? Cæterum cum, quantum scimus, a creaturis distet ratione naturæ, et quia est vita, quomodo sit creatura Filius, qui et ipse est naturaliter vita sicut et Pater? Vita autem C creaturarum prorsus nihil est, sed potius sunt vitæ a vivente Deo participes: siquidem in Deo movemur et sumus, ut Paulus dicit [23*].

ΑΛΛΟ.

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Εἰ τοσαύτην ἔχει τὴν ὁμοίωσιν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ὡς ἀνακεκρᾶσθαι τρόπον τινὰ κατ' οὐσίαν αὐτῷ καὶ τὴν ἐκείνου φύσιν καθάπερ ἐν εἰκόνι δεικνύειν, πῶς οὐ λίαν ἐστὶ δυσσεβὴς ὁ ποίημα λέγειν αὐτὸν ἀποτολμῶν, εἰ μὴ καὶ αὐτῷ τὸ πεποιῆσθαι δίδωσι τῷ Πατρί; Εἶναι γὰρ ἀνάγκη τοιοῦτον τὸν Υἱὸν ὁποῖός περ ἂν ὑπάρχοι κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ δὲ οὐ ποίημα ὁ Πατὴρ, οὐκ ἄρα ἔσται ποίημα ὁ Υἱὸς, ἄκτιστος δὲ μᾶλλον, ὥσπερ ὁ γεννήσας αὐτόν. Οὕτως γὰρ ἕξει καὶ τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα θεωρήσομεν.

ALIUD.

« Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me [24]. » Si tantam habet Filius cum Patre similitudinem, ut quodammodo commistus ei sit secundum essentiam, illiusque naturam velut in imagine repræsentet: quomodo non sit vehementer impius, qui ipsum creaturam facit, nisi forte ipsum etiam Patrem creatum dicat? Necessarium enim omnino est talem esse Filium qualis natura exsistit Pater. Cum vero Pater non sit creatura, neque Filius creatura erit; sed potius in- D creatus, ut qui ipsum genuit: ita enim revera erit Filius, et Patrem in ipso cernemus.

ΑΛΛΟ.

« Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστιν. » Εἰ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ταῦτά ἐστι καὶ τοῦ Υἱοῦ (πρόδηλον δὲ ὅτι τοῖς φυσικοῖς ἀξιώμασι τοῦ γεννήσαντος ἐναβρύνεται), πρόσεστι δὲ τῷ Πατρὶ μετὰ τῶν ἄλλων θεοπρεπῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ εἶναι ἀγενήτως, ἕξει τοῦτο καὶ ὁ Υἱός. Ἔστι γὰρ οὐ πεποιημένος, ἀλλ' ἦν ἐν ἀρχῇ μετὰ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ, Θεός τε ὢν Λόγος, ἄῤῥητον δὲ καὶ ἄφραστον ἔχων τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον.

ALIUD.

« Quæcunque habet Pater mea sunt [25]. » Si quæcunque habet Pater, illa ipsa sunt et Filii (manifestum vero est quod de naturalibus Patris proprietatibus glorietur); Patri autem proprium est, inter alia divina bona, quod sit increatus: erit idem et Filio proprium. Est enim increatus, et in principio erat cum Patre et in Patre, Deus exsistens Verbum: ineffabilem atque inenarrabilem habens suæ generationis modum.

[22] Joan. x, 37, 38. [23] Joan. xi, 25. [23*] Act. xvii, 28. [24] Joan. xii, 44. [25] Joan. xvi, 15.

329 ALIUD.

« Exivi, inquit, a Patre, et veni in mundum; et rursum dimitto mundum et vado ad Patrem. Dicunt ipsi discipuli ejus: Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis: nunc scimus quia nosti omnia, nec opus est tibi ut quisquam te interroget: In hoc credimus quia a Deo existi [26]. » Maximum est sanctorum apostolorum testimonium, et quasi quoddam sigillum fidei, firmiter credentium, quod ex essentia Dei ac Patris effulsit Filius. Hoc enim arbitror significare, neque aliud quidquam, *exire a Patre*. Quærendum tamen est unde eis fides illa acciderit, aut qua occasione hanc fidem conceperint. « Nunc, inquiunt, scimus te omnia nosse, neque opus tibi est, ut ab aliquo interrogoris. In hoc credimus, quod a Deo exivisti. » Ex eo quod Filius omnia nosset, affirmarunt apostoli ipsum vere ex Deo Patre processisse. Dei enim proprium est nihil ignorare: quæ quidem proprietas in Filio erat. Atque idcirco Deum esse credunt, et e Patre effulsisse, omnia quæ habet Pater naturaliter in se habentem. Quomodo autem erit creatus is in quo proprietates Dei elucent? Neque solum omnia novit, verum etiam alta voce exclamat, « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [27]. »

ΑΛΛΟ.

« Ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, καὶ πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, Ἴδε νῦν παῤῥησίᾳ λαλεῖς καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις. Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρείαν ἔχεις, ἵνα τίς σε ἐρωτᾷ. Ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες. » Ἀξιολογωτάτη λίαν ἡ τῶν ἁγίων ἀποστόλων σφραγίς τε καὶ μαρτυρία διατεθεῖσθαι φασκόντων πεπιστευκέναι τε ἤδη καὶ μάλα γοργῶς, ὅτι περ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν, καὶ οὐχ ἕτερόν τι, τὸ *ἐξελθεῖν ἐκ Πατρός*. Ζητητέον δὲ ὅμως πόθεν αὐτοῖς τὸ πιστεῦσαι συμβέβηκε, καὶ ἐπὶ τίσιν ἢ ποίαις ἀφορμαῖς ἡ τῆς συνέσεως δέδοται ψῆφος. « Νῦν, φασὶν, οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρείαν ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτᾷ. Ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες. » Ἐν τῷ εἰδέναι τὰ πάντα τὸν Υἱὸν, διετέθησαν οἱ μαθηταὶ ὅτιπερ ὄντως εἴη παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκφανείς. Θεότητος γὰρ ὄντως ἴδιον τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν, ὅπερ ἦν ἐν Υἱῷ. Διὸ δὴ καὶ Θεὸν εἶναι πιστεύουσιν αὐτὸν, ἀναπεφάνθαι τε γεννητῶς ἐκ Πατρὸς, ἔχοντα τὰ ἐκείνου φυσικῶς ἐν ἑαυτῷ. Εἶτα πῶς ἔσται γενητὸς ὁ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ἐκλάμπων, καὶ οὐ μόνον ἔχων τὸ πάντα εἰδέναι, ἀλλὰ γὰρ καὶ μεγάλῃ λέγων τῇ φωνῇ, « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι. »

ALIUD.

« Hæc est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [28]. » Si falsis gentium diis oppositus solus est verus Deus Pater, identitate nimirum naturæ cum Filio copulatus: videant qui ipsum creaturam esse dicunt, an non extreme impii sint, cum creatum esse contendant, cui hoc vere inest, ut simul cum Patre sit Deus.

ΑΛΛΟ.

« Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Εἰ τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς τῶν ἐθνῶν ἀντιδιαστελλόμενος, μόνος ἐστὶν ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, συνημμένος δηλαδὴ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως τῷ Υἱῷ, ὁράτωσαν οἱ ποίημα λέγοντες αὐτὸν, εἰ μὴ πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα βαδιοῦνται, γενητὸν εἶναι φάσκοντες τὸν ᾧ πρόσεστι κατὰ ἀλήθειαν τὸ εἶναι Θεὸν μετὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτόν.

ALIUD.

« Manifestavi nomen tuum hominibus [29]. » Quodnam vero nomen est, quod Christus se hominibus manifestasse affirmat? An fortasse idem est ac si dicat: Ego te prædicavi hominibus Deum? Quid vero prophetæ? nonne et hi tanto tempore ante incarnationem totius universi Dominum Deum appellarunt? Quid amplius ergo fecit Christus? At fortassis creatorem ac totius mundi opificem illum esse annuntiavit. Atqui 330 primus Moses conscripto de creatione mundi libro, Deum simul et creatorem eum declarat, dicens: « In principio creavit Deus cœlum et terram [30]. » Quale igitur nomen est quod se manifestasse dicit? Nonne manifeste nomen Patris? Postquam enim crediderunt in Filium, aperte confessi sunt esse Patrem, cognoveruntque quis et qualis esset Pater: a naturali pulchritudine Filii ad eximiam Patris formam deducti, atque ex perfecta absolutaque imagine exemplar ipsum sive ar-

ΑΛΛΟ.

« Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. » Ἆρα ποῖον ὄνομα τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Σωτὴρ, ὃ δὴ καὶ φανερὸν τοῖς ἀνθρώποις καταστῆσαι διϊσχυρίζεται; Ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν ὅτι, Θεόν σε παρὰ ἀνθρώποις ἐκήρυξα; Τί δὲ ἄρα τῶν προφητῶν οἱ λόγοι; Θεὸν ἢ οὐχ οὕτω καλοῦσι τὸν ἁπάντων Δεσπότην τοσούτοις ἄνωθεν τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις; Τί οὖν τὸ πλέον διὰ Χριστοῦ; ἀλλ' ἴσως, Δημιουργὸν, φησὶ, καὶ τοῦ παντὸς κόσμου ποιητήν τε καὶ φιλοτεχνήμονα καταγγέλλων διατετέλεκα. Καίτοι πρῶτος ὁ μακάριος Μωσῆς, τὸ περὶ τῆς κοσμοποιΐας συντιθεὶς βιβλίον, ὁμοῦ καὶ Θεὸν καὶ ποιητὴν αὐτὸν εἰσφέρει, λέγων, « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ποῖον οὖν ὄνομα πεφανερῶσθαί φησιν; Ἢ δῆλον ὅτι τοῦ Πατρός; Ἐπειδὴ γὰρ πεπιστεύκασιν ὡς Υἱὸν, συνωμολόγησαν δηλονότι τὸ εἶναι Πατέρα, καὶ ἔγνωσαν τίς ἐστιν καὶ ὁποῖος ὁ Πατὴρ, ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ὡραιότητος τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸ τοῦ γεννήσαντος

[26] Joan. xvi, 28, 29. [27] ibid. 15. [28] Joan. xvii, 3. [29] ibid. 6. [30] Gen. i, 1.

κάλλος χειραγωγούμενοι, καὶ ἀπὸ τῆς ἀκριβοῦς εἰκόνος τὸ ἀρχέτυπον βλέποντες. Τί οὖν ἄρα ἐστὶν τὸ διὰ τούτων κατασκευαζόμενον; Εἰ ποίημά ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἂν ἐξ αὐτοῦ νοοῖτο Πατὴρ ὢν ὁ Θεός· ποίημα γὰρ ὡς πρὸς ποιητὴν, υἱὸς δὲ πρὸς πατέρα νοεῖται· τοιαύτη γὰρ ἡ θέσις ἀεὶ τῶν πρός τί πως ἐχόντων ἐστίν. Εἰ δὲ χρὴ κατὰ ἀλήθειαν ἐνεργείᾳ καὶ πράγματι Πατέρα νοεῖσθαι Θεὸν, Υἱὸν ὁμολογητέον τὸν ἐξ αὐτοῦ· ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐφ' Υἱοῦ κρατήσει λόγος. Γέννημα γὰρ εἶναι καὶ οὐ ποίημα πιστευόμενος, συνεισοίσει πάντως ἑαυτῷ τὴν τοῦ γεννήσαντος γνῶσιν· καὶ οὕτως ἀληθεύει λέγων, « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις. »

A archetypum cernentes [31]. Quidnam vero ex his colligitur? Si Filius est creatura, certe nequaquam ex ipso intelligeretur Pater esse Deus. Creatura enim respectu creatoris, filius respectu patris dicitur. Hujusmodi enim semper est conditio eorum quæ sunt ad aliquid. Si vero oportet revera effectu ac re ipsa Patrem intelligi Deum, Filium quoque qui ex ipso procedit confiteri oportet. Eadem autem est ratio de Filio. Nam si Filius censeatur esse genitus, non creatus, Patris quoque notitiam secum inducit. Atque ita vere dicit: « Manifestavi nomen tuum hominibus. »

ΑΛΛΟ.

Ὁ Σωτήρ που φησὶ πρὸς τὴν Μαριὰμ, μετὰ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι· « Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς, ὅτι ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Θέα δὴ πάλιν μικρὸν ἐπιστήσας τοῖς λεγομένοις τὸν νοῦν, ὅτι πάρεστι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος, καὶ οὐχὶ κτίσμα, κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν ἀπόνοιάν τε ὁμοῦ καὶ ἀπαιδευσίαν. Διασκευάσθω δὴ πάλιν ὁμοῦ κατὰ τόνδε τὸν τρόπον ἡ τοῦ θεωρήματος δύναμις· Εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμά τε καὶ πρᾶγμα καταβεβηκὼς ὁ Θεὸς Λόγος, ἵνα διασώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ἅτε δὴ λοιπὸν τοῦτο γεγονὼς ὅπερ ἡμεῖς κατὰ φύσιν ἐσμὲν, λαμβάνει μὲν εἰς ἑαυτὸν τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια· τὰ δὲ οἰκεῖα πάλιν αὐτὸς ἀντιδίδωσιν ἡμῖν, καὶ οὕτως εἰς τὴν αὐτῷ φύσει πρέπουσαν τιμὴν ἀναφέρει τὸν ἄνθρωπον, αὐτῆς ἀρχαίας κατολισθήσαντα δόξης διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν. Ἀναμίξας τοίνυν τρόπον τινὰ καὶ ἀνακεράσας ἡμᾶς ἐν ἑαυτῷ, καὶ πάλιν ἡμῖν ἑαυτὸν, κάτεισι μὲν εἰς τὰ ἡμέτερα αὐτὸς, ἀναρπάζει δὲ ἡμᾶς εἰς τὰ ἑαυτοῦ· οἷον ἄνθρωποι μὲν κατὰ φύσιν ἡμεῖς, αὐτὸς δὲ εἰς τὸ παρὰ φύσιν διὰ φιλανθρωπίαν καταδραμὼν, γέγονεν ἄνθρωπος. Δοῦλοι Θεοῦ κατὰ φύσιν ἡμεῖς ὡς ποιήματα· δοῦλος ἐχρημάτισε καὶ αὐτὸς εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἐνεχθεὶς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον, Θεὸς κατ' οὐσίαν αὐτός· θεοὶ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναβαίνοντες διὰ τὴν χάριν· ἄνθρωποι γάρ· Υἱὸς κατὰ φύσιν αὐτός· υἱοὶ καὶ ἡμεῖς κατὰ θέσιν, ὡς εἰς ἀδελφότητα τὴν πρὸς αὐτὸν κεκλημένοι. Οὐκοῦν εἴπερ ἡμεῖς κατὰ θέσιν υἱοὶ καὶ θεοὶ, τοῦτο πάλιν αὐτὸς ἔσται κατὰ ἀλήθειαν ὡς τοῖς κατὰ θέσιν ἀντινοούμενος. Ὁ δὲ ἀληθινὸς Υἱός τε ὑπάρχων καὶ Θεὸς, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, οὐδαμόθεν παραδεχομένης τὸ κτίζεσθαι τῆς θείας οὐσίας;

ALIUD.

B Salvator alicubi ad Mariam ita inquit, postquam e mortuis resurrexit: « Noli me tangere: nondum ascendi ad Patrem meum. Vade autem ad fratres meos, et dic eis, quod ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum [32]. » Animadverte rursum diligenter Verbum quod ex Deo ac Patre effulsit, esse revera Deum, non autem creaturam, ut hæretici opinantur. Instruatur ergo in hunc modum tota vis et efficacia argumenti: Verbum Dei forma ac re ipsa homo factum fuit, ut hominem salvet: nimirum idipsum factum, quod nos natura sumus, assumit quidem in seipsum quæ humanitatis sunt propria: suas vero proprietates contra nobis largitur. Atque ita hominem in gloriam suæ ipsius naturæ convenientem C extollit, qui per peccatum Adæ e pristina gloria exciderat. Commiscens itaque nos atque contemperans sibi, et se nobis, ipse quidem ad nostra se demittit, et nos ad sua evehit. Nos enim natura homines sumus; ipse vero pro sua benignitate, præter suam naturam factus est homo. Nos natura **321** sumus servi, utpote creaturæ: servus autem vocatus est et ipse cum præter suam naturam factus est homo. Contra ipse juxta essentiam suam est Deus. Nos vero etiam sumus dii [33], præter nostram naturam per gratiam eo evecti; homines enim sumus, ipse natura Filius. Filii etiam nos, per adoptionem, tanquam in ipsius fraternitatem vocati [34]. Quocirca si nos D per adoptionem sumus filii et dii, hoc idem ipse sua natura vere est, utpote adoptivis oppositus. Qui vero est verus Filius et Deus, quomodo sit creatus, cum creatum esse in divinam essentiam nullo modo cadat?

ΑΛΛΟ.

Ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς φησί που πάλιν· « Εἰρήνη ὑμῖν· καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Δημιουργικὸν κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα εἰδὼς καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς, φησὶ πρὸς τὸν ὅλων Δεσπότην Θεὸν καὶ Πατέρα·

ALIUD.

Salvator ad discipulos suos alicubi ita ait: « Pax vobis: sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Cumque hoc dixisset, insufflavit eis, dicens: Accipite Spiritum sanctum [35]. » Cum etiam Psalmista Spiritum natura sua creatorem esse nosset, ita alicubi ad totius universi Dominum Deum ac Patrem dicit:

[31] Hebr. I, 3. [32] Joan. XX, 17. [33] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34. [34] Rom. VIII, 29. [35] Joan. XX, 21, 22.

« Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [36]. » Cum igitur Spiritus sanctus creet, atque renovet omnia, utpote ejusmodi natura præditus, quomodo sit creatus Filius qui Spiritum creandi facultate præditum suppeditat?

ALIUD.

Beatus discipulus Thomas cum ei apostoli nuntiarent se vidisse Dominum, qui e mortuis resurrexerat, subdubitans dixit: « Nisi immisero manus meas in fixuram clavorum, non credam [37]. » Cum vero Salvator præsens esset, ipsumque a diffidentia revocaret, et manus clavorum vestigiis immittere juberet, credens clamavit: « Dominus meus et Deus meus [38]. » Quo dicto non solum apud eos, qui tum temporis una cum ipso vivebant, verum etiam apud nos, in hunc usque diem magnam laudem atque admirationem sibi conciliavit, ut nimirum recte vereque de Salvatore sentiens. Si ergo et Dominus est et Deus, quomodo unus e creaturis erit? Omne enim quod factum est, natura sua servum est, et non Deus. Salvator autem natura sua Dominus et Deus est: creatus itaque non est, cui divinæ essentiæ pulchritudo quadrat.

ALIUD, *ex eodem*.

Si Filius est naturaliter creatura, cumque ita se habeat, juxta illorum sententiam, Thomas eum alloquitur, dicens: « Dominus meus, et Deus meus. » Idque citra **332** blasphemiam dicere potuit, quod nimirum etiam angelis ea appellatio convenit: quid obstiterit quominus etiam angelis aut cuivis sanctorum idipsum dicamus, cum illos ob rem aliquam magnam admiramur? Cæterum nemo sanæ mentis censuerit cuiquam eorum quæ diximus ejusmodi appellationem convenire, quæ soli Deo competit: longe vero ab errore abfuisse dicimus discipulum, imo potius verissime sensisse, cum Christum ac Dominum appellaret. Qui vero hoc naturaliter exsistit, atque ita vocatus est, quomodo sit creatus?

ALIUD.

« Multa etiam, inquit, alia fecit Jesus coram discipulis suis, quæ non sunt scripta in libro hoc: hæc autem scribuntur ut credatis quod Jesus est Christus Filius Dei [39]. » Dicant nobis Ariani qui Deo repugnare non verentur, an, cum Christum, quatenus est Verbum, creaturam esse dicunt, Filium Dei ac Patris ipsum esse statuant. Cæterum arbitror eos suam ipsorum temeritatem damnaturos, si quid sit creatum, quid genitum accurate animadvertant. Nam quod creatum est, non ex essentia ipsius creatoris sumitur. Genitum vero, genitoris sui naturam deprædatur. Atque hoc quidem dicimus de corporibus, cum in Deo alia sit ratio: sed tamen

A « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ δημιουργεῖ καὶ ἀνακαινίζει τὰ πάντα, τοιαύτην ἔχον τὴν φύσιν, πῶς ἂν εἴη γενητὸς, ἢ πῶς ἂν κτίσμα νοοῖτο κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ὁ τοῦ κτίζειν ἰσχύοντος Πνεύματος χορηγός;

ΑΛΛΟ.

Θωμᾶς ὁ μακάριος μαθητὴς ἀπαγγελλόντων αὐτῷ τῶν συναποστόλων, ὅτι δὴ Τεθεάμεθα τὸν Κύριον ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον, ὀλίγον ἀπιστήσας φησίν· « Ἐὰν μὴ βάλω τὰς χεῖράς μου εἰς τοὺς τύπους τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω. » Ἐπειδὴ δὲ παρῆν ὁ Σωτὴρ καὶ αὐτὸν ἀποπείσων, καὶ δὴ καὶ τὰς χεῖρας τοῖς τύποις τῶν ἥλων ἐντιθέναι προσέταττεν, ἀνακεκλημένος εἰς B πίστιν ὁ μαθητὴς λέγει πρὸς αὐτόν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐ μόνον παρὰ τοῖς τὸ τηνικάδε συμβιοτεύουσιν αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι νῦν καὶ παρ' ἡμῖν θαυμάζεται, ὡς ὀρθῶς δηλονότι καὶ ἀληθῶς περὶ τοῦ Σωτῆρος διαλαβών. Εἰ τοίνυν καὶ Κύριός ἐστι καὶ Θεὸς, πῶς ἔσται τῶν ποιηθέντων εἷς; πᾶν γὰρ τὸ πεποιημένον, καὶ δοῦλον τῇ φύσει, καὶ οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν· ὁ δὲ Σωτὴρ φύσει Κύριος καὶ Θεὸς, οὐκ ἄρα γενητὸς, ᾧ τὰ τῆς θείας οὐσίας ἐφήρμοσται κάλλη.

ΑΛΛΟ, *ἐκ τοῦ αὐτοῦ*.

Εἰ κτίσμα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὕτω δὲ ἔχοντι κατ' ἐκείνους φησὶν ὁ Θωμᾶς, « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, » καὶ τὸ ἐκ τῆς δυσφημίας ἔγκλημα διαC πέφευγε, ὡς ἐξὸν καὶ κτίσματι ταῦτα καλεῖσθαι, τί κωλύσει καὶ ἀγγέλοις καὶ ἑκάστῳ τῶν ἁγίων τυχὸν τοῦτο λέγειν ἡμῶν, (1) ὅταν αὐτοὺς ἐπί τισι παραδόξοις θαυμάζωμεν; Ἀλλ' οὐκ ἄν τις εἴποι νοῦν ἔχων ἑνὶ τῶν κατειλεγμένων τὴν τοιαύτην φωνὴν, ὡς μόνῳ πρέπουσαν Θεῷ, μακράν τε εἶναί φαμεν τοῦ διεσφάλθαι τὸν μαθητήν. Οὐκοῦν ἀληθεύει Θεὸν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Κύριον· ὁ δὲ τοῦτο ὑπάρχων φυσικῶς, καὶ οὕτω κεκλημένος, κατὰ τίνα τρόπον ἔσται γενητός;

ΑΛΛΟ.

« Πολλὰ μὲν, φησὶ, οὖν καὶ ἄλλα ἐποίησε σημεῖα ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεD γραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θεομαχεῖν ἀνοήτως ἀποτολμῶντες Ἀρειανοὶ, εἰ ποίημα λέγοντες τὸν Χριστὸν, καθὸ Λόγος ἐστὶν, Υἱὸν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν (2) τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἀλλ' οἶμαί γε σφόδρα κατηγορήσειν αὐτοὺς τῆς ἑαυτῶν ἀβουλίας, εἰς τὸν ἐπὶ τούτοις ἀναβλέποντας λογισμὸν, καὶ τί μὲν ἔστι τὸ ποιηθὲν, τί δὲ τὸ γεννηθὲν ὑπό του θεωρήσαντας ἀκριβῶς. Τὸ μὲν γὰρ ποιηθὲν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ποιοῦντος λαμβάνεται· τὸ δὲ γεννώμενον, τὴν τοῦ

[36] Psal. CIII, 30. [37] Joan. XX, 24-26. [38] ibid. 28. [39] ibid. 30, 31.

(1) Leg. ἡμᾶς.

(2) Forte legendum ὁμολογοῦσιν.

γεννῶντος φύσιν ἀποσυλᾷ. Τοῦτο δὲ φαμὲν ὡς ἐπὶ σωμάτων, ἕτερον ἔχοντος τοῦ πράγματος τύπον ἐπὶ Θεοῦ, ὅμως δ' οὖν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀληθεστάτην εἰσφέροντος τὴν εἰκόνα. Τοσαύτης τοίνυν μεταξὺ κειμένης διαφορᾶς, καὶ οὕτω μακροῦ διορίζοντος λόγου ποίημα καὶ Υἱὸν, ὅτου δὴ χάριν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς τὰς ἐκ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν διακονῶν ἀληθείας, πολλὰ καὶ ἀξιοθαύμαστα γενέσθαι σημεῖά φησιν, ἵνα πιστεύσωμεν ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἷς τῶν ποιηθέντων παρὰ Θεοῦ, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς, ὡς ἐκεῖνοι ληροῦντες φασίν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὔ φησιν, εἰς δὲ τὴν τῆς υἱότητος ἔννοιαν ἀναφέρει τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν. Οὐκ ἄρα γενητὸν νοεῖσθαι βούλεται τὸν Υἱὸν, καθὸ Λόγος

A verissimam nostri afferens imaginem, quæ per exempla a nobis petita elucescit. Cum itaque tanta sit differentia inter creaturam et Filium, tantoque intervallo inter se dissideant: quamobrem evangelista, veritatem ex Spiritu nobis ministrans, multa etiam alia miracula edita esse inquit, ut credamus quod Jesus Christus sit Filius Dei, et non potius unus ex iis quæ creata sunt a Deo, si modo est creatus, ut illi delirantes opinantur. Cæterum hoc non dicit, quin potius audientium mentem ad notitiam Filii transfert. Non ergo creatum censeri vult Filium, quatenus est Verbum.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ΄.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· δι' Υἱοῦ δὲ τῇ κτίσει χορηγούμενον.

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Εἰ διὰ τὸ λέγεσθαι, φασὶ, παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τῆς οὐσίας αὐτὸ δώσομεν τοῦ Πατρὸς, καὶ ὁμοούσιον ὁμολογήσομεν τῇ τὰ πάντα ὑπερκειμένῃ φύσει, ἔστω καὶ πάντα τὰ ἄλλα κατὰ τόνδε τὸν τρόπον· ἐπειδήπερ τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ ὁμολογεῖ. Τί δὴ λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν; Πλῆθος ἄπειρον ἡμῖν εἰσῆκται θεῶν, εἴπερ τὸ ἐξ οὗ τοῖς πᾶσι προσκείμενον, πάντα δείκνυσιν ὁμοούσια τῷ Πατρί.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Τοῖς μὲν συνιέναι τὰς θείας ἐπιθυμοῦσι Γραφὰς, χρεία τις εἰς τὸ πιστεύειν ἑτοιμότητος. « Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε, » φησί που λόγος προφητικός. Ἐπειδὴ δὲ ἀμαθῶς καὶ ταῦτα προτείνουσιν οἱ δι' ἐναντίας, ἀνάγκη δὴ λοιπὸν ἐπ' ἐκεῖνα χωρεῖν, δι' ὧν τὸ ἐξ ὧν δυσφημοῦσιν ἀμαθῶς ἀποκρουσθήσεται βλάβος. Οὐχ οὕτως, ὦ βέλτιστοι, τὰ πάντα φαμὲν ἐκ Θεοῦ, καθάπερ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τὸ μὲν γάρ ἐστι φυσικῶς ἐνυπάρχον αὐτῷ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεπηγὸς, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, καὶ ἀμερίστως ἐξ αὐτοῦ προϊόν. Τὰ δὲ τῆς ἐνεργείας ἔργα καὶ ποιήματα, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι γεγονότα καὶ οὕτως ἐκ Θεοῦ νοούμενα. Εἰ δὲ τούτοις ἡμῶν οὐ πείθεσθε τοῖς λόγοις, ἐν ἴσῃ δὲ τάξει τοῖς πεποιημένοις καὶ τὸ Πνεῦμα θήσετε, διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸ λέγεσθαι, καθάπερ ἐκεῖνοι, τί τὸ κωλύον καὶ ἡμᾶς ἀνθυπενεγκόντας εἰπεῖν· Εἰ ἐκ Θεοῦ τὰ πάντα ἐστὶν, ὥσπερ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ἐξαίρετον οὐδὲν ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα, διατί μὴ καὶ ἕκαστον τῶν γεγονότων, ἐπειδήπερ ἐκ Θεοῦ εἶναι λέγεται, οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ; Διατί μὴ διὰ πάντων ἀποκαλύπτει Θεὸς, ἀλλὰ διὰ μόνου τοῦ Πνεύματος; Ὅτε τοίνυν τὰ μὲν ἄλλα ποιήματα, διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀποκάλυψιν ἔχει· αὐτὸ δὲ τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχον, ὥσπερ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἀν-

B

ASSERTIO XXXIII.

333 *Quod Spiritus sanctus sit secundum naturam Deus, et ex essentia Patris, et quod per Filium creaturis donetur.*

Objectio hæreticorum.

Si quia Spiritus, inquiunt, in sacris Litteris ex Deo esse dicitur, idcirco essentiæ ipsius Patris esse concedimus, et consubstantialem supremæ omnium naturæ esse fatemur: eadem sit reliquorum etiam omnium ratio. Siquidem præco veritatis omnia ex Deo esse profitetur. Atque ita nobis infinita quædam deorum multitudo introducetur, si iis quibus ex Deo esse tribuitur, consubstantialitas cum Patre tribuatur.

C

Solutio objectionis.

Qui sacras Scripturas recte intelligere volunt, necesse est ut parato ad credendum animo accedant. « Nisi enim credideritis, non intelligetis, » ait propheta [40]. Cæterum cum adversarii hæc objiciant, necessarium est ut damnum quod ex ipsorum blasphemiis oriri possit propulsemus. Dicimus itaque non omnia similiter, eodemque modo ex Deo esse, quemadmodum est Spiritus sanctus. Nam hic naturaliter in ipso exsistit, atque essentialiter impactus est, ut ita loquamur, citraque ullam separationem ex ipso procedit. Creaturæ vero per Filium in Spiritu factæ sunt, atque ita ex Deo esse censentur. At si nostro sermoni non creditis, sed uno ordine D creaturas cum Spiritu collocatis, quia et Spiritus ex Deo esse dicitur, sicut et illæ; quid obstabit quominus etiam nos ita inferamus, et dicamus: Si omnia ex Deo sunt, sicut et Spiritus, nihilque singulare in ipso est magis quam in creaturis: cur non et singulæ creaturæ, cum alioqui ex Deo esse dicantur, norunt quæ Dei sunt, et scrutantur arcana Dei? Cur etiam non per omnes revelat Deus, sed tantum per Spiritum? Cum itaque reliquis creaturis per Spiritum revelatio fiat: Spiritus autem ipse scrutatur arcana Dei [41], utpote ex ipso atque in ipso naturaliter **334** exsistens, sicut humanitas in homine: manifestum omnino est Deum esse Spiri-

[40] Isa. VII, 9. [41] I Cor. II, 10.

tum, et suum ex quo proprie atque naturaliter in Deo habere; creaturas vero abusive, utpote a creatore atque opifice ortum suum habentes ex Deo esse dici.

Testimonia dicti.

Paulus ita ait : « Nos autem Spiritum Dei accepimus, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis [42]. » Et rursum : « Quis hominum novit, quæ in homine sunt, nisi spiritus hominis qui est in ipso? Sic et quæ Dei sunt, nullus novit, nisi Spiritus Dei qui est in ipso [43]. »

ALIUD.

« Nobis enim revelavit Deus per Spiritum sanctum. Spiritus enim omnia investigat, etiam profunda Dei [44]. »

ALIUD.

Si spiritus humanus, non ex revelatione alterius cujuspiam novit quæ in se sunt, sed proprie ac naturaliter suus, arcana cordis sui novit atque scrutatur, ita Spiritus sanctus in Deo ac Patre. Divinæ itaque naturæ proprius est, quemadmodum spiritus humanus homini proprius est.

ALIUD.

Paulus ad quosdam ita scribit : « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu : siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis, corpus quidem mortuum propter peccatum, Spiritus autem vita propter justitiam [45]. » Hinc etiam rectam de Spiritu notitiam haurire potes, et discere illum ex Salvatoris essentia subsistere, neque ab una deitate alienum esse. Cum enim Spiritum ipsius Dei vocasset, statim subjungit esse Spiritum Christi, ut ostenderet omnia quæ Patri propria sunt, in Filium qui naturaliter ex ipso gignitur transire. Christum vero rursus Spiritum vocat, dicens : « At si Christus in vobis, » declarans non esse alienum a Verbi natura, sed ita ei unitum, tametsi propriam hypostasim habeat, ut ipse exsistat in Filio, et Filius in ipso propter essentiæ identitatem.

ALIUD.

Spiritum sanctum ex Deo esse dicimus, atque ita profitemur. Illi qui solum ad blasphemiam prompti sunt, reliqua etiam omnia ex **325** Deo facta esse contendunt, ex Paulo ita scribente : « Unus Deus Pater, ex quo omnia [46]. » Atque ita existimant se posse evincere Spiritum ex essentia Patris non esse : quia etiam ad creaturas referatur illud, *ex quo*, quod de Spiritu dicitur, declarans ipsum naturaliter de illius essentia esse : sed ad hoc respondendum est quod nomen filii proprie de Filio Dei dicatur, abusive autem etiam de hominibus dicitur. Neque vero quod per adoptionem et gratiam cuiquam

A θρώπινον, πρόδηλον δήποθεν ὡς Θεὸς μὲν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἐξ οὗ κυρίως ἔχον καὶ φυσικῶς ἐν Θεῷ. Τὰ δ' ἄλλα ποιήματα καταχρηστικώτερον, ὡς ἐκ ποιητοῦ καὶ δημιουργοῦ πεφηνότα, τὸ ἐξ οὗ λεγόμενα.

Μαρτυρίαι τοῦ ῥητοῦ.

Ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐλάβομεν, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. »

ΑΛΛΟ.

« Ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη
B τοῦ Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Εἰ τὸ πνεῦμα τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἐξ ἀποκαλύψεως ἑτέρου τινὸς οἶδε τὰ ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὡς φυσικῶς καὶ κυρίως ὑπάρχον αὐτοῦ, τὰ τῆς καρδίας βάθη γινώσκει καὶ ἐρευνᾷ, οὕτω δὲ [f. δὴ] ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τῆς φύσεως ἄρα τῆς θείας ἔσται, καθάπερ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἀνθρώπινον.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει δὲ τισὶν ὁ Παῦλος· « Ὑμεῖς οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν
C σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Δέχου μοι πάλιν ἐντεῦθεν ὀρθὰς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἐννοίας, ἵνα δὴ καὶ ἐκμάθῃς ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ὑπάρχον οὐσίας, καὶ τῆς μιᾶς θεότητος οὐκ ἀλλότριον. Πνεῦμα γὰρ ἀποκαλέσας αὐτοῦ Θεοῦ, εὐθὺς αὐτὸ καὶ Πνεῦμα λέγει Χριστοῦ. Δεικνύων μὲν ὅτι πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἴδια, διαβαίνει ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς γεννηθέντα Υἱόν. Χριστὸν δὲ πάλιν εὐθὺς τὸ Πνεῦμα καλεῖ, λέγων· « Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, » οὐκ ἀλλότριον αὐτὸ δεικνύων τῆς τοῦ Λόγου φύσεως. Ἀλλ' οὕτως ἡνωμένον, εἰ καὶ ἔστιν ἰδιοσύστατον, ὡς αὐτό τε ὑπάρχειν ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν αὐτῷ διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα.

ΑΛΛΟ.

D
Ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναί φαμεν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Ἀλλ' οἱ πρὸς μόνον τὸ δυσφημεῖν ἑτοιμότατοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐκ Θεοῦ γενέσθαι φασὶ, τοῦ Παύλου γράφοντος· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα. » Εἶτα νομίζουσιν δύνασθαι ἀνατρέπειν τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναί τε τοῦ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα, διὰ τὸ φέρεσθαι καὶ κατὰ τῶν ποιημάτων, τὸ, ἐξ οὗ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος κείμενον, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτὸ φυσικῶς ὑπάρχον ἀποδεικνύον· ἀλλ' ἔστι πρὸς τοῦτο λέγειν, ὅτι καὶ ἐφ' Υἱοῦ κυρίως μὲν κεῖται τὸ υἱὸς ὄνομα, κεῖται δὲ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων καταχρηστικῶς. Καὶ οὐ δή που τὸ θέσει τισὶ καὶ κατὰ χάριν

[42] I Cor. II, 12. [43] ibid. 11. [44] ibid. 10. [45] Rom. VIII, 9, 10. [46] I Cor. VIII, 6.

προσκείμενον, ἀνατρέψει τὴν ἔχοντα φυσικῶς· οὕτω καὶ τὸ, ἐξ οὗ, τῶν ποιημάτων κατηγορούμενον, οὐ κατοίσει πρὸς τὴν οἰκείαν ταπείνωσίν τε καὶ ὁμοιότητα τὸ τοῦ Πνεύματος ὑψηλόν τε καὶ θεϊκόν· ἀλλὰ μενεῖ μὲν αὐτῷ κυρίως τὸ, ἐξ οὗ, διὰ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρός. Χωρήσει δὲ καὶ ἐπ' ἐκεῖνα, διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ πρὸς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα δραμεῖν, δι' Υἱοῦ δηλαδή. Εἰ δὲ τὸ πλέον οὐδὲν ἐν Πνεύματι καὶ ποιήμασι διὰ τὸ κατηγορεῖσθαι τὸ ἐξ οὗ κατ' ἀμφοῖν, λεγέτωσαν ἡμῖν ὅτου δὴ χάριν, τοῦ μὲν Πατρὸς οἰκοῦντος ἐν ἡμῖν, Χριστὸς ἐν ἡμῖν ἐστιν· ἑτέρου δέ τινος τῶν ποιημάτων ἀγγέλου τυχὸν ἢ ἀρχαγγέλου ἢ λαλοῦντος ἢ ἐνεργοῦντος ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔτι Χριστὸς καὶ Θεὸς λέγεται κατοικεῖν· Ὅπου δὲ ταύτῃ διαφορὰ φαίνεται, πῶς οὐχὶ καὶ πάντα τὴν φύσιν αὐτῆς ὑπάρχειν ἐξηλλαγμένην ὁμολογεῖν ἀναγκαῖον, ὡς τὰ μὲν εἶναι ποιήματα, τὸ δὲ ποιητικὸν, φυσικῶς μὲν ἐνυπάρχον τῷ Ποιητῇ, φοροῦν δὲ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν ποιητὴν διὰ τῆς φύσεως ταυτότητα, καὶ τὸ τῆς οὐσιώδους ποιότητος ἀπαράλλακτον;

A tribuitur, subvertit eum qui naturaliter idipsum est: ita neque illud, *ex quo*, de creaturis prædicatum, Spiritus excellentiam atque divinitatem ad creaturarum humilitatem atque similitudinem pertrahere poterit; sed proprie quidem de Spiritu dicetur, *ex quo*, quia ex essentia Patris subsistit. Conveniet vero etiam creaturis, quia ex Deo, per Filium scilicet, ex nihilo ad esse traductæ sunt. Si vero nihil amplius aut excellentius est in Spiritu quam in creaturis, quia, *ex quo*, de utrisque prædicetur: dicant nobis quam ob causam, habitante in nobis Patre, Christus in nobis est: alia vero quapiam creaturarum, nimirum angelo vel archangelo, aut loquente aut operante in nobis, Christus et Deus in nobis habitare non dicitur. Quorum vero natura adeo est diversa, quomodo B non etiam naturam eorum magnopere inter se differre fatebimur? ita ut hæc quidem sint creaturæ, hic vero creandi facultate præditus, naturaliter inexsistens Creatori, gestansque in seipso creatorem propter naturæ identitatem, atque essentialis qualitatis omnimodam similitudinem?

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει τισὶν ὁ Παῦλος, καὶ μάλα δὴ φρονῶν τε καὶ λέγων ὀρθῶς· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι Θεοῦ υἱοί εἰσιν. Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον· ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν εἰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον υἱοὺς ἀποδεικνύει Θεοῦ τοὺς ἐν οἷς κατοικεῖ, καὶ θείας ἐργάζεται φύσεως κοινωνοὺς, ὡς ἐντεῦθεν ἡμᾶς ἡνωμένους ὄντας τῷ ὑπὲρ πάντα ὄντι Θεῷ, μετὰ παῤῥησίας ἀναβοᾷν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ, » οὐκ ἐν δούλοις οὐδὲ ἐν τοῖς ποιήμασι τετάξεται· φορέσει δὲ μᾶλλον φυσικῶς τὸ τῆς θείας οὐσίας ἀξίωμα, ἐξ αὐτῆς τε ὑπάρχον καὶ παρ' αὐτῆς, τοῖς ἁγίοις δι' Υἱοῦ χορηγούμενον, διά τε τοῦτο θεοποιοῦν, καὶ εἰς υἱότητα καλοῦν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο.

ALIUD.

Paulus quibusdam ita scribit, idque sane prudenter ac sapienter: « Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba, Pater [47]. » Si ergo Spiritus sanctus efficit filios Dei eos in quibus habitat, et divinæ naturæ C participes facit, ita ut nos Deo ipsi uniti summa fiducia clamemus: « Abba, Pater: » certe inter servos et creaturas collocari non potest: sed potius divinæ essentiæ dignitatem in se gestabit, nimirum in ipsa exsistens, et ab ipsa sanctis per Filium donatus: atque idcirco deificans, et filios eos in quibus versatur efficiens.

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Αὐτὸ γὰρ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. » Ὡς γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχον τῆς τοῦ χορηγοῦντος αὐτὸ τοῖς ἁγίοις, Χριστοῦ δηλαδὴ, καὶ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ Πνεύματος ἡμῖν ἐνοικιζομένου καὶ ἐν ἡμῖν γινομένου, πρὸς τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀναβαίνομεν ἀξίωμα, αὐτὸν ἔχοντες ἐν αὐτοῖς τὸν Υἱὸν, πρὸς ὃν καὶ ἀναμορφούμεθα τῇ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μετοχῇ, καὶ εἰς τὸ ἴσον τῆς παῤῥησίας ἀναβαίνοντες σχῆμα, τολμῶμεν λέγειν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεὸς, εἴπερ ἐργάζεται θεοὺς τοὺς δεχομένους αὐτό.

336 ALIUD.

Scriptum est rursus: « Ipse enim Spiritus contestatur spiritui nostro, quod sumus filii Dei [48]. » Nam tanquam ex essentia exsistens ejus qui eum sanctis largitur, nimirum Christi, et tanquam Deo Verbo per Spiritum in nobis habitante, dignitatem adoptionis in filios consequimur: ipsum in nobis D habentes Filium, ad quem reformamur, Spiritus sui participes effecti, et ad eamdem cum ipso libertatem evecti, audemus dicere: « Abba, Pater. » Deus itaque est Spiritus, quippe qui participes sui deos efficit.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλός τισιν· « Ὥσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου· » χοϊκὸν εἶναι λέγων τοῦ ἀνθρωπίνου γένους τὸν ἀρχηγέτην Ἀδὰμ, οὗ τὴν εἰκόνα πεφορέκαμεν ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως

ALIUD.

Paulus rursum ita scribit: « Sicut enim gestavimus imaginem terrestris, gestemus imaginem cœlestis [49]. » Terrenum vocat primum generis humani auctorem Adam: cujus imaginem gestavimus, in similitudine prævaricationis ejus ad mortem atque

[47] Rom. VIII, 14, 15. [48] ibid. 16. [49] I Cor. XV, 49.

corruptionem provoluti. Cœlestem vero Dominum A nostrum Jesum Christum, cujus imaginem cum accepimus, inhabitantem in nobis vivificantem et sanctum Spiritum, ad ipsum rursus vivum Dei Verbum reformati sumus, rursus incorruptionem consecuti et ad vitam æternam instaurati. « Spiritus enim est qui vivificat, » ut Salvator ait [50]. Quemadmodum igitur, quia Filius est absolutissima Patris imago, qui suscipit Filium, suscipit et Patrem: ita servata eadem analogiæ ratione, qui recipit imaginem Filii, hoc est Spiritum, recipit omnino per ipsum etiam Filium et Patrem, qui est in Filio. Quomodo igitur Spiritus sanctus creaturis annumerabitur, si est omnimoda imago Filii Dei? Neque enim eo insaniæ devenient quidam, ut audeant dicere imaginem creatoris posse citra ullam diffe- B rentiam in creatura elucere, omniaque in se naturaliter habere quæcunque insunt illi cujus est imago. Si vero Spiritus vocatur imago Filii, Deus itaque est, et non aliter.

Ἀδὰμ καταβεβηκότες εἰς θάνατον καὶ φθοράν. Ἐπουράνιον δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, οὗ τὴν εἰκόνα λαβόντες, τὸ ἐνοικῆσαν ἐν ἡμῖν ζωοποιόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πρὸς αὐτὸν ἀναμορφούμεθα τὸν ζῶντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, πάλιν εἰς ἀφθαρσίαν ἀναβαίνοντες, καὶ εἰς αἰώνιον ἀνακαινιζόμενοι ζωήν. « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ὥσπερ οὖν ἐπειδήπερ εἰκών ἐστιν ἀκριβεστάτη τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὁ δεξάμενος αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα ἔχει· οὕτως ἐπὶ τὸ ἴσον σχῆμα τῆς ἀναλογίας τρεχούσης, ὁ δεξάμενος τοῦ Υἱοῦ τὴν εἰκόνα, τουτέστι τὸ Πνεῦμα, ἔχει πάντως δι' αὐτοῦ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ Πατέρα. Πῶς οὖν ἐν ποιήμασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καταριθμηθήσεται, εἴπερ ἐστὶν εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ δή που καὶ εἰς τοῦτο παρανοίας βαδιοῦνταί τινες, ὡς τολμῆσαι λέγειν ἐν τοῖς πεποιημένοις τοῦ ποιοῦντος εἰκόνα δύνασθαι διαπρέπειν ἀπαραλλάκτως, καὶ πάντα φέρειν ἐν ἑαυτῇ φυσικῶς ὅσαπερ ἐκείνῳ πρόσεστιν, οὗ καὶ ἔστιν εἰκών. Εἰ δὲ εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα καλεῖται, Θεὸς ἄρα καὶ οὐχ ἑτέρως.

ALIUD.

Scriptum est rursus: « Prophetæ duo vel tres loquantur [51]. » Et deinceps: « Si autem omnes prophetant, introierit autem infidelis aliquis vel idiota, redarguitur ab omnibus, examinatur ab omnibus. Et occulta cordis illius manifesta fiunt, et sic cadens in faciem adorabit Deum, annuntians quia vere Deus in nobis est [52]. » **337** Cum itaque qui Spiritum sanctum acceperunt, habentes in seipsis C Deum prophetant, eoque nomine admirandi sunt, quomodo erit creatura Spiritus, et non potius supremæ illius essentiæ consors, naturaliter a Patre per Filium in eos qui apti ad accipiendum sunt transiens, sicut calor ex igne in corpora?

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Προφῆται δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν. » Εἶτά φησιν· « Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύουσιν, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων. Τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται, καὶ οὕτως πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ἐστιν. » Ὅτε τοίνυν οἱ τὸ Πνεῦμα λαμβάνοντες τὸ ἅγιον, Θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς προφητεύουσι, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζονται, πῶς ἔσται ποίημα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας μετάληψις σχετική, φυσικῶς διαβαίνουσα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἐπιτηδείους εἰς τὸ λαβεῖν, ὥσπερ ἂν γένοιτο καὶ ἐκ πυρὸς θερμότης ἐν σώματι;

ALIUD.

Scriptum est etiam: « Qui enim loquitur linguis, non hominibus loquitur, sed Deo. Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria [53]. » Ecce Paulus aperte dicit Deo loqui ipsum qui linguis loquitur. Deinde Deum ostendens esse Spiritum, subjungit: « Spiritu autem loquitur mysteria. » Quomodo igitur non erunt blasphemiæ rei qui Spiritum sanctum D creaturis annumerare non verentur?

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσσαις, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Οὐδεὶς γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ἰδοὺ τὸν γλώσσαις λαλοῦντα, Θεῷ διαλέγεσθαι σαφῶς ὁ Παῦλός φησιν. Εἶτα Θεὸν δεικνύων τὸ Πνεῦμα, συνάψας ἐπάγει· « Πνεύματι δὲ λαλεῖται μυστήρια. » Πῶς οὖν οὐκ ἔσονται τοῖς τῆς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ἔνοχοι, οἱ τὸ Πνεῦμα τολμῶντες καταριθμεῖν ἐν ποιήμασιν;

ALIUD.

Paulus rursum ad Corinthios ita scribit: « Nos enim templa sumus Dei vivi, sicut dixit Deus: Inhabitabo in ipsis et inambulabo, et erunt mihi in populum, et ego ero ipsis in Deum [54]. » Et paulo post: « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, qui habitat in vobis [55]. » Et rursum: « Si quis templum Dei corrumpit, corrumpet hunc Deus: templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [56]. » Cum igitur ii qui Spiritum sanctum acceperunt, et do-

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει πάλιν Κορινθίοις ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς γὰρ ναοὶ ἐσμεν Θεοῦ ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός· Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. » Καὶ πάλιν ἐπὶ τούτοις· « Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Εἴ τις οὖν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Οὐκοῦν εἰ τὸ Πνεῦμα λαβόντες, καὶ ναὸς

[50] Joan. VI, 64. [51] I Cor. XIV, 29 [52] ibid. 24, 25. [53] ibid. 2. [54] II Cor. VI, 16. [55] Ephes. IV, 30. [56] I Cor. III, 17.

καὶ οἶκος Θεοῦ χρηματίζομεν, ὡς Θεὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς οἰκοῦντα καὶ ἐμπεριπατοῦντα, καθὼς γέγραπται, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κἂν μὴ βούλωνταί τινες τῶν δι' ἐναντίας, οἷς τὸ μὴ πείθεσθαι τῇ θείᾳ Γραφῇ σύνηθές τε καὶ φίλον;

A nius et templum Dei vocentur, utpote Deum in seipsis habentes inhabitantem atque inambulantem, sicut scriptum est: quomodo non sit Spiritus sanctus Deus, velint nolint, hæretici quibus usitatum illud atque familiare est Scripturæ fidem derogare?

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Παῦλος δοῦλον ἑαυτὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ κλητὸν ἀπόστολον ἀποκαλῶν, ἀφωρίσθαι φησὶν εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. Εἶτα πάλιν ἑτεροτρόπως τὸ αὐτὸ σημαίνων, ἐπιστέλλει πρός τινας ὡς περὶ Θεοῦ· « Ὃς ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. » Εἰ τοίνυν διαθήκην Πνεύματος οἶδεν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ εἰς ὃ καὶ ἀφωρίσθαι φησὶ, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

ALIUD.

Beatus Paulus cum seipsum servum Christi et vocatum apostolum nominat, destinatum se in Evangelium Dei ait [57]. Deinde rursus alio modo idipsum significans, ad quosdam de Deo ita scribit: « Qui sufficientes nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed spiritus [58]. » Si ergo testamentum Spiritus esse novit Evangelium Dei, ad quod destinatum se dicit, quomodo non sit Spiritus sanctus

B Deus?

ΑΛΛΟ.

Γέγραπται πάλιν· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν ὄντως ποίημα καὶ κτίσμα κατὰ τὴν τῶν ἑτεροδόξων μανίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς ὅλην ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν; Οὐ γὰρ δή τις τοσοῦτον, οἶμαι, τοῦ φρονεῖν ὀρθῶς ἐκβήσεται, ὡς τολμῆσαι καὶ μόνον εἰπεῖν τὴν θείαν οὐσίαν δι' ὀργάνων τινῶν ἔξωθεν εἰς τὸ εἶναι παρενεχθέντων διακονεῖσθαι πρὸς ἐνέργειαν τὴν ἐξ αὐτῆς φυσικῶς διαβαίνουσαν πρός τινας τῶν ἐπιτηδείων πρὸς τὸ λαβεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ζωὴ μέν ἐστι κατὰ C φύσιν ὁ Υἱὸς, ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ παρ' αὐτοῦ χορηγούμενον, ἀνάγκη λοιπὸν ἐκ τῆς οὐσίας ὑπάρχειν ὁμολογεῖν αὐτὸ τῆς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τήν τε δύναμιν καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔχον, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ὕδατος ἀτμὶς ἀναβαίνοι, καὶ δι' ὧν ἐνεργεῖ τοὺς παρ' οἷς ἂν γένοιτο ψύχουσα, τοῦ ἐκπέμποντος αὐτὴν τὴν φύσιν σημαίνουσα.

ALIUD.

Scriptum est rursum: « Si autem Spiritus ejus qui Jesum Christum suscitavit **338** a mortuis, habitat in vobis, ipse qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per Spiritum suum qui habitat in vobis [59]. » Atqui si, juxta hæreticorum insaniam, Spiritus sanctus esset creatura, quomodo universam vim atque operationem Dei habet? Neque enim quisquam ita emotæ, ut arbitror, mentis erit, ut audeat dicere divinam essentiam per organa quædam extrinsecus creata administrare operationem, quæ ipsa naturaliter in quosdam transit, qui apti sunt ad accipiendum. Cum igitur Filius sit naturaliter vita, vivificat autem Spiritus, quem ipse largitur, fatendum itaque est ejusdem illum essentiæ esse cujus est Filius et Deus, universamque illius vim atque operationem habere, veluti si ex aqua vapor ascendat, et per suam operationem qua eos ad quos pervenit refrigerat, naturam ejus unde emittitur significat.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Παράθεσις ῥητῶν ἐφεξῆς, ἐν οἷς ἔστι τὸν ἐπιτηροῦντα θεωρεῖν, ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν ἔχον τῷ Υἱῷ πανταχοῦ, καὶ οὐκ ἀπεξενωμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ὁμοῦ δὲ διδάσκουσιν ὅτι Θεοῦ λεγομένου κατοικεῖν ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐνοικοῦν. D

Πρὸς Τιμόθεον ὁ Παῦλος· « Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον, διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. » Πρὸς Ῥωμαίους· « Οὐ τολμῶ μὲν λαλεῖν τι, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος, συναγωνίσασθαί μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς. » Πρὸς Κορινθίους· « Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε

ASSERTIO XXXIV.

Testimonia quibus docetur quod Spiritus sit Deus et eamdem omnino cum Filio operationem habeat: quodque non sit alienus ab ipsius essentia: hoc etiam ex iis docetur, quod, cum Deus in nobis habitare dicitur, Spiritus sit qui inhabitat.

Paulus ad Timotheum scribens ait: « Bonum depositum serva, per Spiritum sanctum qui habitat in nobis [60]. » Ad Romanos vero: « Non audeo loqui aliquid eorum quæ non fecit Christus per me in obedientiam gentium verbo et opere, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei [61]. » Et rursus: « Obsecro igitur vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem Spiritus sancti, ut adjuvetis me in orationibus vestris [62]. » Ad Corinthios: « An ignoratis quia corpora vestra templum Spiritus sancti sunt, qui in

[57] Rom. I, 1. [58] II Cor. III, 6. [59] Rom. VIII, 11. [60] II Tim. I, 14. [61] Rom. XV, 18. [62] ibid. 30.

vobis est, quem habetis a Deo[62]? » Et rursus : « Qui A adhæret Domino, unus Spiritus est[63]. » Ecce aperte hic Spiritum Dominum esse ait; **339** apertius vero id faciens, ita rursus de Judæis scribit : « Usque ad hodiernum diem idem velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. Sed usque in hodiernum diem cum legitur Moses, velamen super cor ipsorum jacet. Quando autem convertuntur ad Dominum, aufertur velamen : Dominus vero Spiritus est. Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas[65]. » Et rursus : « Nos autem omnes discooperta facie gloriam Domini intuentes in eamdem imaginem reformamur, a gloria in gloriam sicut a Domini Spiritu[66]. » Cum igitur unus sit Dominus Jesus Christus, juxta Pauli sententiam, Dominum vero Spiritum vocet, nullam B itaque agnoscit differentiam Filii et Spiritus, sed tanquam ex ipso et in ipso naturaliter exsistentem Domini nomine appellat.

ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; » Καὶ πάλιν· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν Πνεῦμά ἐστιν. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐνθάδε Πνεῦμα λέγει Κύριον· σαφέστερον δὲ τοῦτο ποιῶν, ἐπιστέλλει πάλιν περὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. Ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὅτε τοίνυν εἷς ἐστι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, Κύριον δὲ τὸ Πνεῦμα καλεῖ, οὐδεμίαν ἄρα φύσεως οἶδε διαφορὰν τοῦ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχον τῷ τῆς κυριότητος ὀνόματι καλεῖ.

ALIUD.

Scribit rursum : « Quis enim cognovit mentem Domini, qui instruat eum? Nos autem mentem Christi habemus[67], » Spiritum in nobis habitantem ita vocans. Cum igitur vocatus sit Spiritus mens Christi : quomodo sit creatura, cum fieri non possit ut divina atque incorruptibilis natura habeat in se essentialiter aliquid eorum quæ extrinsecus sunt?

ΑΛΛΟ.

Γράφει πάλιν· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν· » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν. Ὅτε τοίνυν νοῦς ἀπεκλήθη Χριστοῦ· πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιημένων, οὐκ ἐνδεχομένου τὴν θείαν καὶ ἀκήρατον φύσιν ἔχειν τι τῶν ἔξωθεν οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ;

ALIUD.

Invenitur etiam scriptum, imo potius beatus C evangelista Joannes inquit : « In hoc cognoscimus quia in ipso manemus, et ipse in nobis, quia de Spiritu suo dedit nobis[68]. » Si ergo inhabitante in nobis per participationem Spiritu, Deus est qui inhabitat, nosque in ipso sumus, atque ipse in nobis, quia Spiritum in nobis gestamus : quomodo non erit Spiritus Deus, qui totam Dei ac Patris deitatem in se essentialiter continet, cujus et Spiritus est, et per Filium creaturis donatur?

ΑΛΛΟ.

Εὑρίσκεταί που γεγραμμένον, μᾶλλον δέ φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν ὁ Θεὸς, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν ἐνοικισθέντος ἡμῖν διὰ μετοχῆς τοῦ Πνεύματος, Θεός ἐστιν ὁ ἐνοικῶν, καὶ ἡμεῖς μὲν ἐν αὐτῷ γινόμεθα, αὐτὸς δὲ πάλιν ἐν ἡμῖν, διὰ τὸ Πνεῦμα φορεῖν, πῶς οὐκ ἔσται τὸ Πνεῦμα Θεὸς, ὅλην ἔχων οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῷ τὴν ἰδιότητα τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ, οὗ καὶ Πνεῦμά ἐστι δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον;

ALIUD.

Christus Judæos alloquens ita alicubi loquitur : « Si vero in digito Dei ego ejicio dæmonia, venit ergo in vos regnum Dei[69]? » Digitum Dei hic Spiritum sanctum vocat, qui quodammodo ex divina D essentia oritur, et naturaliter ex ea dependet, sicut digitus ex humana manu. Brachium enim et dextram Dei sacræ Scripturæ Filium vocant, juxta illud : « Salvavit eum dextera ejus, et brachium sanctum ejus[70]. » Et rursum : « Domine, sublime est brachium tuum, et nescierunt; ubi autem cognoverint, confundentur[71]. » Quemadmodum igitur brachium naturaliter coaptatum est integro corpori, **340** omniaque operatur quæ menti placent, et inungere solet, digito utens : ita et Verbum Dei ex ipso et in ipso naturaliter coaptatum, ut ita

ΑΛΛΟ.

Φησί που Χριστὸς Ἰουδαίοις προσδιαλεγόμενος· « Εἰ δὲ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ; » Καὶ δάκτυλόν φησιν ἐνθάδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρόπον τινὰ τῆς θείας οὐσίας ἐκπεφυκὸς καὶ φυσικῶς αὐτῆς ἐκκρεμάμενον, ὥσπερ καὶ ὁ δάκτυλος ἐκ τῆς ἀνθρωπείας χειρός. Βραχίονα μὲν γὰρ καὶ δεξιὰν Θεοῦ τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦσιν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, κατὰ τό· « Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Κύριε, ὑψηλός σου ὁ βραχίων, καὶ οὐκ ᾔδεισαν· γνόντες δὲ αἰσχυνθήσονται. » Ὥσπερ οὖν ὁ βραχίων φυσικῶς ἐνήρμοσται τῷ ὅλῳ σώματι, πάντα ἐνεργῶν ὅσαπερ ἂν δόξῃ τῇ διανοίᾳ, καταχρίει δὲ συνήθως, τῷ δακτύλῳ πρὸς τοῦτο κεχρημένος· οὕτω τὸν μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐξ αὐτοῦ καὶ

[62] I Cor. vi, 19. [63] ibid. 17. [64] I Cor. iii, 14-17. [66] ibid. 18. [67] I Cor. ii, 16. [68] I Joan. iv, 13. [69] Luc. xi, 20. [70] Psal. xcvii, 1. [71] Isa. liii, 1.

ἐν αὐτῷ φυσικῶς ἡρμοσμένον, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ ἐμπεφυκότα λογιζώμεθα, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς διῆκον παρὰ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα, δι' οὗ τὰ πάντα χρίων ἁγιάζει. Οὐκοῦν οὐκ ἀλλότριον οὐδὲ ἀπεξενωμένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῆς θείας φύσεως φαίνεται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τοῦ σώματος δάκτυλος ἐν τῇ χειρὶ, ὁμοφυὴς ὢν αὐτῇ, καὶ ἡ χεὶρ αὖ πάλιν ἐν τῷ σώματι οὐχ ἑτεροούσιος ὡς πρὸς αὐτὸ τυγχάνουσα. Τούτων δὲ ἡμῖν ἐχόντων τῇδε, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οὐχ ἑτέρως.

A dicam, atque emanantem existimemus, et in Filio naturaliter atque essentialiter procedere a Patre Spiritum, per quem omnia ungens sanctificat. Quocirca non est alienus vel extraneus a divina natura Spiritus sanctus, sed ex ipsa et in ipsa naturaliter. Sicut digitus in manu ejusdem naturæ cum ipsa est, et vicissim manus in corpore nequaquam diversæ substantiæ ab ipso corpore est. Quæ cum ita sint, Deus certe est Spiritus sanctus, neque aliter sentiendum est.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Ψάλλων ὁ μακάριος Δαβὶδ, καὶ τοὺς λόγους ἀνατείνων πρὸς τὸν Θεόν· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα καὶ πρόσωπον ἀποκαλεῖ τοῦ Πατρὸς ὡς ἐξεικονίζον διὰ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας τὴν ἐξ ἧς ἐστιν οὐσίαν· ἀποκαλεῖ δὲ καὶ χεῖρα διὰ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ παντουργὸν δύναμιν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς κατ' οὐσίαν τῷ Πατρὶ συνημμένον, ἐξ αὐτοῦ τε ὂν καὶ ἐν αὐτῷ, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ χεὶρ τοῦ ἀνθρωπείου σώματος οὐ κεχώρισται, δέδεται δὲ μᾶλλον ἐν αὐτῷ καὶ ἐῤῥιζώθη φυσικῶς.

ALIUD.

Psalmista David alicubi ad Deum ita exclamat: « Quo ibo a Spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu ibi es; si in infernum de-B scendero, ades. Si suscipiam alas meas diluculo, et habitabo in extremis maris; etenim ibi manus tua deducet me, et detinebit me dextera tua [72]. » Cum igitur Spiritum etiam faciem Patris appellet, veluti exprimens, per divinam ipsius operationem, essentiam ex qua est: cumque etiam eum manum vocet, propter virtutem omnipotentem quæ ei inest: quomodo non sit Deus, qui secundum essentiam Patri copulatus est, atque ex ipso et in ipso est: quemadmodum et manus non est separata a corpore humano, sed potius naturaliter ei inhæret.

ΑΛΛΟ.

Ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐντεῦθεν εἰσόμεθα· Ὁ τῶν ἀποστόλων πρόκριτος, ᾧ τὸ θεῖον μυστήριον σὰρξ καὶ αἷμα, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἀπεκάλυψεν, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λέγει που πρὸς Ἀνανίαν, προσάγοντα μὲν τὴν τοῦ χωρίου τιμὴν, ἀπονοσφισάμενον δέ τι μέρος ἀπ' αὐτῆς· « Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; » Εἶτα συνάπτει πρὸς τούτοις τό· « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν εἰ ὁ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ψευδόμενος, τῷ Θεῷ ψεύδεται, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς.

ALIUD.

C Quod Spiritus sit Deus, etiam hinc intelligi potest: Præcipuus apostolorum Petrus, cui divinum mysterium caro et sanguis, ut inquit Salvator, non revelavit, sed Pater qui est in cœlis [73], ita alicubi ad Ananiam offerentem agri sui pretium, sed aliquam ejus portionem detrahentem, loquitur: « Anania, cur Satanas implevit cor tuum, et mentitus es Spiritui sancto, tibique attribuisti de pretio loci? » Et addit: « Non es mentitus hominibus, sed Deo [74]. » Si ergo Spiritui sancto mentiens, Deo mentitur, Deus itaque est Spiritus, et in Deo naturaliter exsistit.

ΑΛΛΟ.

Γαλάταις ἐπιστέλλων ὁ Παῦλός φησι· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ μορφοῦται Χριστὸς ἐν ἡμῖν διὰ τῆς Πνεύματος ἐνεργείας, διὰ πάσης ἀρετῆς ἀναπλάττων ἡμᾶς εἰς οἰκείαν ἐμφέρειαν, καὶ πνευματικοὺς ἐπεργαζόμενος, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφούμενον.

341 ALIUD.

Paulus ad Galatas scribens ita ait: « Filioli, quos D iterum parturio, quoadusque formetur Christus in vobis [75]. » Si vero formatur Christus in nobis per operationem Spiritus, per omnem virtutem reformans nos in propriam similitudinem et spiritales efficiens, Deus itaque est Spiritus Christi, quippe qui, ut Christus, in nobis formatur.

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας εὐαγγελιζόμενος ἀγαθὰ, φησί που Θεὸς περὶ τῶν ἑαυτοῦ ποιμνίων, ὅτι « Ἀναστήσω αὐτοῖς ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσιν αὐτὰ ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. » Παῦλος δὲ τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ τοῖς

ALIUD.

Deus bona quæ adventus Salvatoris nostri esset allaturus, prænuntians, ita alicubi de suis gregibus ait: « Suscitabo ipsis pastores secundum cor meum, et pascent greges cum scientia [76]. » Paulus vero præco veritatis Ephesiorum senioribus scribens:

[72] Psal. CXXXVIII, 7-10. [73] Matth. XVI, 17. [74] Act. V, 3, 4. [75] Galat. IV, 19. [76] Jerem. III, 15.

« Attendite, inquit, vobisipsis, et omni gregi in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos [77]. » Cum igitur ea quæ Deus promisit se facturum, Spiritus sanctus cum potestate facit et præstat, suscitans pastores, ut per prophetas promissum est, non est igitur alienus a divina essentia Spiritus, sed tanquam naturalis operatio atque essentialis, et inexsistens ipsi, et ex ipsa procedens, et in ipsa manens, omnia operatur quæ Dei.

ALIUD.

Christus alicubi ad Patrem de nobis ita dicit: « Sanctifica ipsos in veritate tua [78]. » Ipse quoque Deus per Ezechielem prophetam: « Et ero ipsis Deus, et ipsi erunt mihi populus. Et cognoscent gentes quia ego sum Dominus, qui sanctifico ipsas [79]. » Si ergo, cum Deus dicat se sanctificare eos qui sibi adhærent, Spiritus illam promissionem præstat, atque sanctificat, Deus itaque est Spiritus, et non alienus a suprema omnium essentia.

ALIUD.

Incarnatum esse Dei Verbum universa sacra Scriptura confirmat, et ipsi hæretici fatentur. Cum autem scriptum sit de ipso quod aliquando ductus fuit Spiritu in desertum: aliquando vero ductus fuit Jesus virtute Spiritus in Galilæam: dicant nobis isti qui Spiritum a divina essentia excludunt et creaturis annumerare non verentur, quomodo Filius, sapientia et potentia Patris, virtute ac vi Spiritus in Galilæam ductus fuerit, et diabolum in deserto per Spiritum vicit? Anne ita **242** viribus destitutum dicere audebunt, aut potius tanta imbecillitate laborasse affirmabunt, ut Spiritus, qui ex hæreticorum opinione factus et creatus est, ope indiguerit? At quomodo est Dominus virtutum, qui creaturæ auxilio eget? Cæterum hoc vel sola cogitatione absurdum est. Deus itaque est Spiritus, qui in Filio a Patre naturaliter exsistit, atque universam ipsius operationem habet. Vicit autem diabolum Verbum per Spiritum, ut ea utens potentia quam essentialiter in se habet, diabolo quidem in solitudine resistens, in Galilæa autem signa efficiens. Omnia enim a Patre per Filium in Spiritu sancto facta sunt.

Ἐφεσίων πρεσβυτέροις προσομιλῶν· « Προσέχετε, φησὶν, ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους. » Ὅτε τοίνυν ἅπερ ὑπέσχετο δρᾷν ὁ Θεὸς μετ' ἐξουσίας τὸ Πνεῦμα πληροῖ, καὶ ποιμένας ἐγείρει κατὰ τὴν ἐν προφήταις ἐπαγγελίαν, οὐκ ἀλλότριον ἄρα τῆς θείας οὐσίας ἐστὶν, ἀλλ' ὡς ἐνέργεια φυσική τε καὶ οὐσιώδης καὶ ἐνυπόστατος, ἐξ αὐτῆς προϊοῦσα καὶ ἐν αὐτῇ μένουσα πάντα ἐργάζεται τὰ τοῦ Θεοῦ.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Χριστὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα περὶ ἡμῶν· « Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Αὐτός τε πάλιν φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου Ἰεζεκιήλ· « Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός. Καὶ γνώσονται τὰ ἔθνη ὅτι ἐγὼ Κύριος, ὁ ἁγιάζων αὐτούς. » Εἰ τοίνυν Θεοῦ λέγοντος ἁγιάζειν τοὺς αὐτῷ προσεδρεύοντας, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ τὴν ὑπόσχεσιν ἀποπληροῦν καὶ ἁγιάζον, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

Ἐνανθρωπῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, πᾶσα μὲν ἡ θεία διϊσχυρίζεται Γραφὴ, καὶ αὐτοὶ δὲ πάντως ὁμολογήσουσιν οἱ δι' ἐναντίας. Ἐπειδὴ δὲ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὅτι ποτὲ μὲν ἤγετο τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἔρημον, ποτὲ δὲ καὶ ἤγετο ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν, λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆς θείας οὐσίας τὸ Πνεῦμα διορίζοντες καὶ τολμῶντες αὐτὸ τοῖς κτίσμασιν ἐγκαταριθμεῖν, τίνα τρόπον ὁ Υἱὸς ἡ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀνήγετο, καὶ τὸν διάβολον ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνίκα καὶ κατηγωνίζετο. Ἆρα καὶ ἰσχύος αὐτὸν ἐνδεᾶ τολμήσουσι λέγειν, μᾶλλον δὲ εἰς τοσαύτην δώσουσιν ἀσθένειαν ἐλθεῖν, ὡς ἐν χρείᾳ καθεστηκέναι τῆς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος βοηθείας τοῦ πεποιημένου καὶ ἐκτισμένου, κατὰ τὸν τῶν ἑτεροδόξων λόγον; Καὶ πῶς ἔτι τῶν δυνάμεων Κύριος ὁ διὰ κτίσματος βοηθούμενος; Ἀλλὰ τοῦτο καὶ μόνον ἐννοεῖν ἀτοπώτατον. Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐν Υἱῷ παρὰ Πατρὸς φυσικῶς ὑπάρχον, καὶ ὅλην αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν ἔχον. Ἐνεργὸς δὲ ὁ Λόγος εἰς τὴν ἐπ' ἐκείνῳ νίκην διὰ Πνεύματος ἦν, ὡς ταύτῃ κεχρημένος ἰσχύϊ, ἔχων τὸ οὐσιῶδες ἐν ἑαυτῷ, τῷ διαβόλῳ μὲν κατὰ τὴν ἔρημον ἀντιστατοῦν, ἐνθάδε τῇ Γαλιλαίᾳ τὰς διὰ τῶν σημείων δυνάμεις ἐπιτελοῦν. Τὰ γὰρ πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

ALIUD.

Deus alicubi ita ait: « Nonne cœlum et terram ego impleo [80]? » Implet vero quia ubique per Spiritum suum est. Quod intelligens Psalmista dixit: « Quo ibo a Spiritu tuo? Si ascendero in cœlum, tu ibi es. Si descendero in infernum, ades [81]. » Si ergo Deus per Spiritum omnia implet et ubique adest, Deus itaque est Spiritus, quippe qui omnia implet ut Deus.

ΑΛΛΟ.

Φησί που Θεός· « Ἦ οὐχὶ καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καὶ πληροῖ δηλονότι, πανταχόθεν διὰ Πνεύματος παρών. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Ψαλμῳδὸς ἔλεγε· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ. Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. » Εἰ τοίνυν διὰ τοῦ Πνεύματος πληροῖ μὲν τὰ πάντα Θεὸς, πάρεστι δὲ πανταχοῦ, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα, τὸ τὰ πάντα πληροῦν ὡς Θεός.

[77] Act. xx, 28. [78] Joan. xvii, 17. [79] Ezech. xxxvii, 27, 28. [80] Jerem. xxiii, 24. [81] Psal cxxxviii, 8.

A

ΑΛΛΟ.

Ἀθηναίοις ὁ Παῦλος τὰ πρὸς εὐσέβειαν διαλεγόμενος, καὶ τὸν ἀληθῆ καταγγέλλων Θεὸν, ἔφασκεν, ὡς « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν τὴν ἐν ἡμῖν γινομένην παρὰ Θεοῦ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι περιτίθησι λέγων· « Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. » Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ᾧ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαρτυρίαν.

ΑΛΛΟ.

Λέγει που Χριστὸς περὶ τῶν ἀξίων, εἰς τὸ καὶ θεότητος μετασχεῖν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀλλ' ἔστι δῆλον
B ὅτι τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖ διὰ Πνεύματος. Ὅτε τοίνυν τὴν τοῦ Πατρὸς παρουσίαν, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀναπληροῖ, πῶς οὐκ ἔσται δῆλον, ὡς οὐ διώρισται τῆς οὐσίας τῆς θείας, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς φυσικῶς ἐκπεμπόμενον, ὅλην ἔχει τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνέργειαν; Καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ τοῖς ἁγίοις παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ πεμπόμενον, αὐτὸς μαρτυρήσει λέγων ὁ Σωτήρ· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος ὃν ἐγὼ πέμψω παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ δὲ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πέμψει ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ὅσα εἶπον ὑμῖν. »

ΑΛΛΟ.

C

Κορινθίοις ὁ Ἀπόστολος ἐπιστέλλων, περὶ ἑαυτοῦ φησιν ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστολῆς· « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἰδοὺ σαφῶς ἐνθάδε τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα καὶ πρᾶγμα παρὰ Χριστοῦ καὶ Ἰησοῦ διισχυρίζεται λαμβάνειν. Ἐν δὲ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπταί τι τοιοῦτον· « Λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν, καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Εἰ τοίνυν κεκληκότος αὐτὸν εἰς ἀποστολὴν τοῦ Πνεύματος, παρὰ Χριστοῦ Ἰησοῦ κεκλῆσθαί φησι, δείκνυται σαφῶς οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ, καὶ ὥσπερ ἐνέργειά τις φυσικὴ πάντα δυναμένη πληροῦν ὅσα καὶ βούλεται.

D

ΑΛΛΟ, *ὅτι τέλειον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ οὐδὲν ἀτελὲς ἐν αὐτῷ· κἂν γὰρ φέρηταί τινα περὶ αὐτοῦ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, ὑπεμφαίνοντά τι τοιοῦτον, τῆς οἰκονομίας ἕνεκα τῆς δι' ἡμᾶς εἰρῆσθαι δώσομεν.*

Πρότασις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον καὶ σφόδρα, φασὶ, δυσμαθὲς, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς τοῦ Θεοῦ λέγειν τὸ Πνεῦμα, τὸ οὕτως ἀτελὲς, καὶ οὐδὲν ἔχον ἐξ αὐτοῦ· ἀλλ' ἐκ μετοχῆς ἐκείνου ὑπάρχον ὅπερ ἐστί; Σαφέστατα γοῦν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τοῦτο περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ

A

ALIUD.

Paulus apud Athenienses de religione disserens, verumque Deum annuntians, « In Deo vero, inquit, vivimus et movemur et sumus [82]. » Dominus autem noster Jesus Christus hanc operationem quæ in nobis fit a Deo Spiritui sancto ascribit, dicens : « Spiritus est qui vivificat [83]. » Deus itaque est Spiritus in quo vivimus et movemur et sumus, juxta Pauli verba et Salvatoris nostri testimonium.

ALIUD.

Christus alicubi de iis qui participatione deitatis digni sunt, ita dicit : « Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus [84]. » Atqui constat
B eum per Spiritum in sanctis habitare. Cum ergo Spiritus sanctus, Patris simul et Filii præsentia nos impleat : quomodo non sit manifestum Spiritum a divina essentia sejungi non posse, sed ex ipsa naturaliter emitti, et universam Patris ac Filii operationem habere? Quod autem Spiritus sit qui sanctis a Patre per Filium mittitur, ipsemet Salvator testatur, dicens : « Quando venerit Paracletus, quem ego mittam a 343 Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me [85]. » Et rursus : « Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille docebit vos omnia, et suggeret vobis omnia quæ dixi vobis [86]. »

ALIUD.

C

Paulus ad Corinthios scribens, sub initium Epistolæ ita de seipso inquit : « Paulus apostolus Jesu Christi [87]. » Ecce aperte hic apostolatus nomen et officium se a Jesu Christo accepisse affirmat. In Actibus vero apostolorum tale quid scriptum est : « Ministrantibus autem ipsis Domino et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : Segregate mihi Barnabam et Paulum ad opus ad quod vocavi eos [88]. » Sic ergo cum Spiritus ipsum ad apostolatum vocarit, a Christo Jesu vocatum se esse ait, ostendit aperte non alienum esse ab essentia Filii Spiritum sanctum, sed in ipso et ex ipso, ac veluti vim quamdam naturalem, quæ omnia quæcunque velit, præstare possit.

D

ALIUD, *quod perfectus sit Spiritus sanctus, nihilque in ipso imperfectum ; tametsi enim nonnulla de eo in sacris Litteris dicantur, quæ tale quidpiam innuere videntur, propter Incarnationem nostra de causa susceptam dicta esse censemus.*

Objectio hæreticorum.

At quomodo, inquiunt, non sit vehementer absurdum dicere, Spiritum esse ejusdem essentiæ cum Deo, cum ita sit imperfectus, et nihil ex se habeat, sed ex participatione illius exsistens id quod est? Quod quidem Servator apertissime de ipso in Evan-

[82] Act. XVII, 28. [83] Joan. VI, 64. [84] Joan. XIV, 23. [85] Joan. XV, 26. [86] Joan. XIV, 26. [87] I Cor. I, 1.
[88] Act. XIII, 2.

geliis dicit : « Neque enim loquetur, inquit, quidquam a seipso, sed quæcunque audierit, loquetur [89]. » Si ergo ex seipso perfectionem habere posset, locutus etiam esset ex seipso, alterius admonitione nequaquam egens.

Solutio objectionis.

Non injuria admiretur quispiam hæreticorum unperitiam ac temeritatem : iis enim ipsis e quibus mysterium Spiritus sancti doceri poterant, et discere quod fructus quidam sit divinæ essentiæ in ipsa exsistens, et ex ipsa citra ullam separationem procedens, eique identitate naturæ unitus. « Ex iis ipsis **344** offenduntur, et funibus suorum peccatorum constringuntur, » ut scribitur [90] : atque idcirco recta disciplinæ via incedere nequeunt. Neque enim cum Salvator hæc de Spiritu dicit, imperfectum eum esse ostendit, sed ut certiorem audientibus fidem faciat, eum, cum ex sua essentia sit, nihil aliud locuturum, quam quod ipse vult. Nam cum sit ipsius Filii mens, juxta Paulum dicentem de Spiritu : « Nos autem mentem Christi habemus [91], » illa ipsa loquetur quæ ipse cujus mens est. Idcirco affirmavit Spiritum nihil ex se ipso locuturum, tantum non dicens : Ego sum rursus qui loquor : perinde ac si mens quæ est in homine dicat de sermone qui ex se procedit : Non loquetur a seipso quidquam, sed quæcunque audierit, loquetur. Nemo vero dixerit communem hunc hominis sermonem, quo conceptiones enuntiamus, imperfectum esse, ideo quia prius in mente formatur, et iis quæ in ea sunt, acceptis, procedit. Naturalis enim unitas celeriter ea quæ in mente sunt, in sermonem transmittit. Idem fere de Spiritu sancto sentiendum est. Cum enim sit mens Christi, omnia quæ in ipso sunt, discipulis eloquitur, non in propria ac peculiari quadam voluntate, neque in aliena voluntate ejus in quo et ex quo est, congrediens, sed tanquam ex essentia ipsius naturaliter procedens, integramque ipsius voluntatem, quemadmodum et operationem habens.

Quod Spiritus sanctus sit ex essentia Patris et Filii.

Beatus Moses creationem hominis et ejus a nihilo ad esse productionem describens, affirmat Deum sumpsisse pulverem e terra, et omnipotente sua virtute formasse eam corporis formam quæ oculis cernitur, et inspirasse in faciem ejus spiraculum vitæ [92]. Hoc vero spiraculum divinum homini creato datum, non dicimus esse animam (esset enim immutabilis, utpote ex divina natura progressa), sed Spiritus divini participationem, qui humanæ animæ initio inditus fuit. Omnis enim perfectio creatis accidit a Spiritu. Hinc et ad imaginem Dei homo creatus dicitur, utpote per participationem Spiritus ipsi conformis factus. Cæterum quem Spiritum Moses insufflasse Deum homini affirmat, **345** hunc

A Σωτήρ· « Οὐ γὰρ λαλήσει λέγων ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, λαλήσει. » Εἴπερ οὖν ἦν ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ τέλειον ἔχειν δυνάμενον, ἐλάλησεν ἂν καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ, μηδὲν τῆς παρ' ἑτέρου δεηθὲν ὑπομνήσεως.

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Θαυμάσειεν ἄν τις, καὶ μάλα εἰκότως, ἐννοήσας τὴν τῶν δι' ἐναντίας ἀπόνοιάν τε καὶ ἀβουλίαν· δι' ὧν γὰρ ἐχρῆν ἐκπαιδεύεσθαι μᾶλλον τὸ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μυστήριον, καὶ νοεῖν ὅτι δὴ καρπός τις ὥσπερ ἐστὶ τῆς θείας οὐσίας, ἐν αὐτῇ τε ὂν καὶ ἐξ αὐτῆς ἀμερίστως τε καὶ ἀχωρίστως προσερχόμενον, καὶ ἡνωμένον κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως. « Διὰ τούτων αὐτῶν σκανδαλίζονται, σειραῖς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων σφιγγόμενοι, » κατὰ B τὸ γεγραμμένον, καὶ τὴν εὐθεῖαν τῶν μαθημάτων ὁδὸν διὰ τοῦτο βαδίζειν οὐκ ἰσχύοντες. Οὐ γὰρ ἀτελὲς τὸ Πνεῦμα δεικνύων ταῦτα περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον πληροφορήσῃ τοὺς ἀκροωμένους, ὡς τῆς οὐσίας ὑπάρχον αὐτοῦ, οὐχ ἕτερόν τι λαλήσει παρ' ὅπερ αὐτὸς βούλεται. Καὶ γὰρ νοῦς ὑπάρχων αὐτοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » λέγοντα περὶ τοῦ Πνεύματος, ἐκεῖνα πάντως λογιεῖται καὶ διατάξει, ἅπερ ἂν καὶ αὐτὸς, οὗ καὶ ἔστι νοῦς. Διὰ τοῦτο μηδὲν ἐξ αὐτοῦ λαλήσει τὸ Πνεῦμα· διϊσχυρίσατο, μονονουχὶ λέγων· Ἐγώ εἰμι πάλιν ὁ λαλῶν, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ὁ ἐν ἀνθρώπῳ νοῦς λέγοι περὶ τοῦ προκύπτοντος ἐξ αὐτοῦ λόγου. Οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν· ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει. Καὶ οὐ δή που τὸν C κοινὸν τουτονὶ καὶ προφορικὸν τοῦ ἀνθρώπου λόγον, ἀτελῆ τις ἐρεῖ, διὰ τὸ ἐν νῷ μορφοῦσθαι πρότερον, καὶ τὰ ἐξ αὐτοῦ λαβόντα προέρχεσθαι. Φυσικὴ γὰρ ἕνωσις ὀξέως τὰ ἐντεῦθεν ἐν ἐκείνῳ τίθησι. Τοιαύτην τινὰ διάνοιαν δέχεσθαι χρὴ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νοῦς γὰρ ὑπάρχων Χριστοῦ, πάντα τὰ ἐν αὐτῷ διαλέγεται τοῖς μαθηταῖς, οὐκ ἐν ἰδίᾳ τινὶ θελήσει, οὐδὲ μὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ βουλήσει τοῦ ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὗ ἐστιν ὁμιλοῦν, ἀλλ' ὡς ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ φυσικῶς προϊὸν, καὶ ὅλην αὐτοῦ τὴν βούλησιν ἔχον ὥσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν.

Ὅτι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Τὴν ἀνθρώπου ποίησιν καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάD ροδον ἐξηγούμενος ὁ μακάριος Μωσῆς, εἰληφέναι τὸν Θεὸν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς διισχυρίζεται, καὶ πλάσαι μὲν τῇ παντουργῷ δυνάμει τὸ ὁρώμενον δὴ τοῦτο τοῦ σώματος σχῆμα, ἐμφυσῆσαι δὲ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς· ὡς γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Τὸ δοθὲν τοιγαροῦν ἐμφύσημα θεῖον τῷ πεπλασμένῳ, οὐκ αὐτὴν εἶναί φαμεν τὴν ψυχὴν (ἦ γὰρ ἂν ἄτρεπτος ἦν, ὡς ἐκ τοιαύτης προελθοῦσα φύσεως), ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίαν ἐντεθεῖσαν ἐξ ἀρχῆς τῇ ἀνθρωπείᾳ ψυχῇ. Πᾶσα γὰρ ἡ τελειότης τοῖς πεποιημένοις διὰ τοῦ Πνεύματος, ὅθεν καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ τεχνηθὲν ἐποιήθη ζῶον, ὡς διὰ τῆς μετουσίας τοῦ Πνεύματος,

[89] Joan. xvi, 13. [90] Prov. v, 22. [91] I Cor. ii, 16. [92] Gen. ii, 7.

πρὸς αὐτὸν μεμορφωμένον. Ἀλλ' ὅπερ ὁ μακάριος Μωσῆς ἐμπεφυσῆσθαι παρὰ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ διϊσχυρίσατο, τοῦτο Χριστὸς ἀνανεῶν ἐν ἡμῖν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐνεφύσησε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον, » ἵνα πάλιν ἀναμορφωθέντες εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς εἰκόνα, σύμμορφοι φαινώμεθα τῷ πεποιηκότι διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς. Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ἡμῖν γενόμενον, συμμόρφους ἀποδεικνύει Θεοῦ, πρόεισι δὲ καὶ ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶν οὐσίας, οὐσιωδῶς ἐν αὐτῇ καὶ ἐξ αὐτῆς προϊόν. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ ἐξ ἀνθρωπείου στόματος ἐκτρέχον ἐμφύσημα, εἰ καὶ μικρὸν καὶ οὐκ ἄξιον τοῦ λόγου τὸ ὑπόδειγμα· πάντα γὰρ ὑπερέχει Θεός.

A Christus in nobis renovans post resurrectionem a mortuis, inspiravit discipulis suis dicens: « Accipite Spiritum sanctum [93]; » ut reformati ad pristinam imaginem, conformes Creatori natura per participationem Spiritus fieremus. Cum igitur Spiritus sanctus nobis immissus conformes nos Deo efficiat: procedat vero is a Patre et Filio: manifestum est ex divina essentia ipsum esse, essentialiter in ipsa et ex ipsa procedentem. Sicut et spiritus qui ex humano ore prodit, tametsi humile hoc atque indignum tanta re exemplum videatur; Deus enim omnia excedit.

B

ΑΛΛΟ.

Ὅρους ἐπωφελεστάτους ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ Παῦλος τιθείς, καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐν αὐταῖς εἶναι χρὴ διατάσσων, καὶ τῷ ἐπὶ πάντων φαίνεσθαι Θεῷ· « Ἀνὴρ μέν, φησί, οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλήν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. » Εἶτα τὴν γυναῖκα δόξαν ἀνδρὸς εἶναι διϊσχυρίσατο. Καὶ κατὰ ποῖον λόγον, ἀναγκαῖον ἐξετάζειν ἀμφότερα. Προκείσθω δὴ οὖν ἐν πρώτοις τὸ περὶ ἀνδρὸς εἰρημένον, καὶ ζητῶμεν ὅπως εἰκὼν ὑπάρχει καὶ δόξα Θεοῦ. Ἀλλ' οἶμαι πρόδηλον εἶναι πᾶσι οὕτω προαγορεύεσθαι τὸν ἄνδρα, διὰ τὸ μετεσχηκέναι θείου Πνεύματος, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς θείας γενέσθαι φύσεως κοινωνόν, ὡς ἐντεῦθεν καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ πληρωθῆναι δόξης. Ὡς ἔχων τοιγαροῦν ἐν ἑαυτῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ κοινωνίας μεμορφωμένος εἰς ὁμοιότητα τοῦ πεποιηκότος, εἰκὼν ἐκλήθη καὶ δόξα Θεοῦ. Μάθοιμεν δ' ἂν οὐδὲν ἧττον, διὰ τοῦ καὶ τὴν γυναῖκα κεκλῆσθαι τοιῶσδε, τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν. Δόξαν αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀνδρὸς ὁ Παῦλός φησι, διὰ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γενέσθαι ταύτην. « Ἔλαβε γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν γυναῖκα εἰργάσατο. » Ὥσπερ οὖν ἡ γυνὴ δόξα κέκληται τοῦ ἀνδρὸς διὰ τὸ μέρος εἰληφέναι τῶν αὐτοῦ μελῶν εἰς τὴν οἰκείαν κατασκευήν· οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ δόξα κέκληται Θεοῦ, διὰ τὸ γενέσθαι μετέχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, διὰ τοῦ ἐνοικήσαντος ἐν αὐτῷ Πνεύματος ἁγίου. Τούτων τοιγαροῦν ἐχόντων τῇδε, ἀνάγκη πᾶσα τὸ Πνεῦμα λέγειν μὴ εἶναι γενητὸν ἢ κτιστόν, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, Θεὸν δηλαδὴ μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ κατὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως προσκυνούμενον.

ALIUD.

Paulus utilissimam Ecclesiis doctrinam præscribens, et quo pacto nos in iis versari et coram Deo apparere oporteat docens: « Vir, inquit, non debet caput velare, imago enim et gloria Dei est [94]. » Postea mulierem gloriam viri esse asserit. Qua vero ratione utrumque dicatur, inquirendum est. Ac primum quidem, quod de viro dictum est, videamus quomodo sit imago et gloria Dei. Ac manifestum quidem esse arbitror ita prius appellatum esse virum, quia particeps factus fuit Spiritus divini [95], et per hunc divinæ naturæ, sicut etiam inde divina gloria repletus fuit. Ergo ut habens in se Spiritum qui est ex essentia Dei, et per communionem cum ipso ad imaginem Creatoris formatus, imago et gloria C vocatus est. Nihilo vero secius ex eo quod et mulier ita vocata sit, dicti vim intelligemus. Gloriam autem viri Paulus eam vocat, quia ex substantia ipsius facta est. « Accepit enim, inquit Scriptura, Deus unam de costis viri, et fecit ex ea mulierem [96]. » Quemadmodum igitur mulier dicta est gloria viri, quia est pars membrorum ejus, unde suam constitutionem habet: ita et vir dictus est gloria Dei, quia factus est particeps essentiæ ipsius per inhabitantem in eo Spiritum sanctum. Quæ cum ita se habeant, necessarium plane est dicere, Spiritum sanctum factum vel creatum non esse, sed ex essentia Dei, videlicet Deum cum Patre et Filio secundum identitatem naturæ adoratum.

D

ΑΛΛΟ.

Προσέρχεταί τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, καί φησι πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· « Διδάσκαλε ἀγαθέ. » Πρὸς τοῦτον Χριστὸς ἀπεκρίνατο· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. » Χριστοῦ τοίνυν ἕνα τὸν ὄντως καὶ οὐσιωδῶς ἀγαθὸν εἶναι φάσκοντος, ὁ Ψαλμῳδός πού φησι· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ. » Εἰ τοίνυν ἑνὸς ὄντος ἀγαθοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι ἀγαθόν, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶ φύσεως, ἐφ' ἧς ἐπαληθεύεται τὸ κυρίως καὶ μοναδικῶς ἀγαθόν.

ALIUD.

Adiit quidam in Evangeliis, dixitque **346** ad Dominum nostrum Jesum Christum: « Magister bone. » Cui Christus respondit: « Cur me dicis bonum? Nullus bonus nisi unus Deus [97]. » Cum itaque Christus unum Deum revera atque essentialiter bonum esse dicat, Psalmista alicubi inquit: « Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam [98]. » Si igitur cum unum sit bonum, Spiritus est bonus: manifestum est ex divina natura esse, quæ vere ac proprie et sola bona est.

[93] Joan. xx, 22. [94] I Cor. xi, 7. [95] Hebr. vi, 4. [96] Gen. ii, 21. [97] Matth. xix, 16, 17. [98] Psal. cxlii, 10.

A

ALIUD.

Paulus ad quosdam ita scribit : « Notum facio vobis, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere : Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto [89]. » Hinc manifeste patet quod qui particeps est Spiritus sancti, novit quæ sunt Domini Jesu ; qui vero non est particeps, ignorat. Quomodo igitur is qui Spiritus particeps, novit quod Dominus Jesus? Quemadmodum qui mel gustant, ex ipsa qualitate sciunt mel dulce esse : ita etiam qui Spiritus sancti particeps fit. Quocirca ex essentia Filii Spiritus sanctus, qualitas quædam, ut ita dicamus, exsistens Domini omnium Dei. Quod si ita est, Deus certe est, non autem creatus Spiritus, ut hæretici somniant.

B

ALIUD.

Paulus divinorum donorum distributionem Spiritus sancti operationi tribuens, ita scribit : « Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alteri fides in eodem Spiritu, alii gratia sanitatum in uno Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult [1]. » Atqui sciens Spiritum esse Deum, in eadem Epistola ita ait : « Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum [2]. » Quid ergo dubitant Spiritum esse Deum C hæretici ad blasphemiam promptissimi, cum Paulus apertissime dicat Spiritum esse qui dividit, prout ipsi placet, divinorum donorum varia genera? et cum rursus dicat Deum esse qui ejusmodi dona sanctis in Ecclesia largitur? Quomodo autem non sit
347 absurdum, eos qui recte sentire volunt, non Pauli sententiæ, sed hæreticorum temerariæ opinioni acquiescere? Spiritus itaque est Deus, quantumvis reclament hæretici.

ALIUD.

Paulus, mulieribus leges præscribens, ita ait : « Mulier, quanto tempore vivit vir ejus, ligata est. D Si autem mortuus fuerit vir, libera est nubere cui velit, solum in Domino. Beatior autem erit, si sic maneat, juxta sententiam meam. Videor autem ego Spiritum Dei habere [3]. » Quid vero hinc nobis colligitur? Si soli Deo convenit leges sancire, Paulus vero leges sancit, tanquam habens Spiritum Dei : Deus itaque est Spiritus qui in ipso est, qui ipsi auctor est præscribendi leges.

ALIUD.

Paulus rursum alicubi scribit : « Si nos vobis spiritalia seminamus, magnumne est, si carnalia vestra metamus [4]? » Atqui manifestum est quod

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει τισὶν ὁ Παῦλος τοιῶσδε· « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦ· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Πρόδηλον οὖν ὅτι ὁ μετέχων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἶδεν ὄντα Κύριον Ἰησοῦν· ὁ δὲ μὴ μετέχων ἀγνοεῖ. Πῶς οὖν ὁ τοῦ Πνεύματος μετασχὼν, οἶδεν ὅτι Κύριος Ἰησοῦς; Ὥσπερ οἱ μέλιτος γευσάμενοι, διὰ τῆς ἐξ αὐτοῦ ποιότητος ἴσασιν ὅτι γλυκὺ τὸ μέλι, οὕτω καὶ ὁ τοῦ Πνεύματος μέτοχος. Οὐκοῦν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα, ποιότης τις, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ὑπάρχων τοῦ κυριεύοντος ἁπάντων Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτο, Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ γενητὸν ἢ κτιστὸν, ὥσπερ τοῖς ἑτεροδόξοις δοκεῖ.

ΑΛΛΟ.

Τὰς τῶν θείων χαρισμάτων διανομὰς ὁ μακάριος Παῦλος τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναθεὶς ἐνεργείᾳ, γράφει πάλιν· « Ὧι μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ ἑνὶ Πνεύματι, ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων, ἄλλῳ δὲ προφητεία, ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἄλλῳ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἀλλ' εἰδὼς ὅτι τὸ Πνεῦμα Θεός ἐστιν, ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ πάλιν φησί· « Καὶ οὓς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα δυνάμεις, ἔπειτα χαρίσματα ἰαμάτων, ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη γλωσσῶν. » Τί τοίνυν ἀμφιβάλλουσιν, εἰ Θεὸς τὸ Πνεῦμα ὑπάρχει κατ' οὐσίαν, οἱ πρὸς μόνον τὸ δυσφημεῖν ἑτοιμότατοι, Παύλου σαφέστατα διειπόντος μὲν, ὡς τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ διαιροῦν μὲν καθὼς ἂν αὐτὸ βούληται τὰ τῶν θείων χαρισμάτων εἴδη; εἶτα πάλιν φάσκοντος, Θεὸν εἶναι τὸν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὰ τοιαῦτα χορηγοῦντα τοῖς ἀξίοις; Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον τοὺς ὀρθῶς ἐθέλοντας φρονεῖν, μὴ ταῖς τοῦ Παύλου φωναῖς, ἀλλὰ ταῖς ἄλλων προσέχειν ἀβουλίαις; Θεὸς οὖν τὸ Πνεῦμα, κἂν οἱ ἀμαθεῖς μὴ βούλωνται.

ΑΛΛΟ.

Τοὺς ἐπὶ ταῖς γυναιξὶν ὁρίζων νόμους ὁ Παῦλός φησι· « Γυνὴ δέδεται ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἂν οὕτως μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. Δοκῶ γὰρ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν ἡμῖν συναγόμενον; Εἰ μόνῳ πρέπει τὸ νομοθετεῖν Θεῷ, νομοθετεῖ δὲ Παῦλος, ὡς ἔχων Πνεῦμα Θεοῦ, Θεὸς ἄρα Πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, τὸ καὶ νόμους αὐτὸν ἀναπεῖθον ὁρίζειν.

ΑΛΛΟ.

Ἐπιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλός τισιν· « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπείραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσομεν; » Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι τὰ

[89] I Cor. XII, 3. [1] ibid. 8-11. [2] ibid. 28. [3] I Cor. VII, 39, 40. [4] I Cor. IX, 11.

πνευματικὰ τὰ θεῖα πάντως εἶναί φησιν, ὥσπερ οὖν καὶ σαρκικὰ τὰ τῆς σαρκός. Εἰ τοίνυν τὰ θεῖα, τουτέστι, τὰ περὶ Θεοῦ μυστήρια, καλῶς δὴ μάλα ποιῶν ἀποκέκληκε πνευματικά.

ΑΛΛΟ.

Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Σωτὴρ πού φησι περὶ ἑαυτοῦ· «Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια.» Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἔκ τε τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα δεικνύων, ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελίοις φησί· «Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται.» Ἐν δὲ τῇ Ἐπιστολῇ· «Τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια.» Πῶς οὖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὑπάρχον, τοσαύτην τε πρὸς τὸν Υἱὸν ἔχον τὴν ἐμφέρειαν διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, ὡς ἀλήθειαν καλεῖσθαι καὶ αὐτὸ, πῶς γενητὸν ἂν εἴη καὶ πεποιημένον; Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον. Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεὸς, εἴπερ ὄντως ἀλήθεια, καὶ ἐκ Πατρὸς πορεύεται.

ΑΛΛΟ.

Ὁ μακάριος Ἰωάννης περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλαμβάνων, αὐτὸν εἶναί φησι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ σοφώτατος Παῦλος ἐλλάμπειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ταῖς καρδίαις ἡμῶν διϊσχυρίσατο πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Ὅτε τοίνυν ὁ Λόγος μέν ἐστι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ἐλλάμπει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη πᾶσα τῆς οὐσίας τοῦ Λόγου καὶ τὸ Πνεῦμα συνομολογεῖν, δι' οὗ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον, ὥσπερ τινὰ τῆς οἰκείας φύσεως ἀκτῖνα, προτείνων τὴν τοῦ Πνεύματος ἔλλαμψιν.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Εἰ τὰς τῶν ἁγίων, φασὶ, ψυχὰς καταχρίεσθαί φατε παρὰ Θεοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν τάξει μύρου τὸ Πνεῦμα κείσεται. Καὶ πῶς ἂν εἴη τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ χρίοντι τὸ μύρον, μηδὲ τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας τὸ τοιοῦτον ἐπιδεχόμενον;

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Ὦ πάσῃ μεθύοντες ἀνοίᾳ, καὶ τῆς ἁπασῶν αἰσχίστης ἀβουλίας ἀνάπλεοι· οὐ γὰρ βραχὺ διανήψαντες, καὶ τὰς περὶ σωμάτων ἀφέντες ἐννοίας, ἀνελεύσεσθε πρὸς τὰ μεγάλα τῆς θεολογίας ὑψώματα, καὶ θεοπρεπῶς τὰ περὶ τῆς θείας φύσεως λαλούμενα διαλήψεσθε, κἂν ἀνθρωπίνοις προσφέρηται ῥήμασι, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας οὐκ ἀναβαίνει τὸ σχῆμα, διὰ τὸ μόλις οὕτω δύνασθαι νοεῖν τοὺς ἀκροωμένους. Ἵνα δέ τι ταῖς ὑμῶν ἀμαθίαις εἴπωμεν συγγενὲς, εἰ ἐν τάξει μύρου τὸ Πνεῦμα κείσεται, καθ' ὑμᾶς, καὶ ἐπειδὴ τὸ χρίσμα τοῦ χρίοντος εἶναι δεῖ πάντως ἑτεροούσιον, ἀνάγκη λέγειν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἑτεροούσιον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μύρον ἐκ πολλῶν συντέθειται, παρὰ τῶν εἰς τοῦτο σοφῶν, ἀνάγκη καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων ἡμῖν συγκεῖσθαι μερῶν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ τὸ μύρον ἄλογον, ἔστω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ

spiritalia divina vocet, quemadmodum carnalia quæ carnis sunt. Quocirca divinas, hoc est, arcanas res de Deo, recte admodum vocavit spiritalia.

ALIUD.

Salvator alicubi in Evangeliis ita de seipso ait: « Ego sum veritas [a]. » Beatus vero Joannes, ostendens ex essentia Patris et Filii esse Spiritum, in Evangeliis quidem ait: « Spiritus veritatis a Patre procedit [b]. » In Epistola vero: « Spiritus est veritas [c]. » Quomodo igitur, cum procedat ex Patre et sit Spiritus veritatis, tantamque habeat cum Filio similitudinem propter essentiæ identitatem, ut ipse quoque vocetur veritas: quomodo, inquam, possit esse factus vel creatus? At hoc absurdum est. Spiritus itaque Deus est, siquidem revera est veritas, et ex Patre procedit.

ALIUD.

Beatus Joannes, de Deo Verbo disserens, dicit ipsum esse lucem veram, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [d]. Sapientissimus vero Paulus Spiritum sanctum cordibus nostris illucescere ait, ad illuminationem cognitionis gloriæ Dei in facie Christi Jesu [e]. Cum itaque Verbum sit lux vera, illuminat vero Spiritus sanctus: necessarium plane est Spiritum esse de essentia Verbi, per quod illuminat omnem hominem, veluti quemdam propriæ naturæ radium emittens, Spiritus illuminationem.

348 *Objectio hæreticorum.*

Si, inquiunt, sanctorum animas ungi dicitis a Deo Spiritu sancto, Spiritus itaque erit loco unguenti. At quomodo sit ejusdem essentiæ id quod ungit et unguentum ipsum, cum neque nostra consuetudo tale quidpiam ferat?

Solutio objectionis.

O temulentos omni amentia homines, et turpissima omnium fatuitate refertos! Neque enim ad sobrietatem paululum reversi, omissa illa cogitatione de corporibus, ad sublimitatem eorum quæ de Deo dicuntur conscendetis, et divino more quæ de divina natura dicta sunt accipietis, tametsi humanis verbis proferantur et nostræ consuetudini accommodatis, quia ne ita quidem nisi ægre audientes intelligunt. Cæterum ut aliquid ipsorum imperitiæ simile dicamus, si Spiritus unguenti loco est, ut vos opinamini, et cum unguentum diversæ substantiæ sit ab eo qui ungit, necesse etiam fuerit Spiritum diversæ a Patre essentiæ esse. Et cum unguentum ex multis et variis rebus componatur, ab iis qui eam artem callent, necessarium quoque Spiritum sanctum ex multis et diversis partibus constitutum esse. Item cum unguentum sit rationis expers, Spi-

[a] Joan. xiv, 6. [b] Joan. xv, 26. [c] I Joan. v, 6 juxta Bibl. græc. [d] Joan. i, 9. [e] II Cor. iv, 6.

ritus etiam sanctus rationis expers erit. Hæc itaque blasphemia in illorum capita redundabit. Nos vero contra inferimus : Si Spiritus sanctus est diversæ essentiæ a Deo, qui in ipso sanctos ungit, quomodo, habitante in nobis Spiritu sancto, Christus inhabitare dicitur, qui a Patris essentia diversus non est? Quod quidem intelligens Paulus inquit : « Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ confortari virtute per Spiritum suum in interiori homine, et habitare Christum per fidem in cordibus vestris [10]. » Cum itaque Christus per Spiritum in interiore homine habitet, manifestum est non esse diversum ab ipsius essentia id per quod in sanctis habitat.

A ἅγιον. Ἡ μὲν οὖν ἐπὶ τούτῳ δυσφημία δραμεῖται πάντως εἰς τὰς ἐκείνων κεφαλάς. Ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς ἀντεπάγομεν· Εἰ ἑτεροούσιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ ἐν αὐτῷ χρίοντος τοὺς ἁγίους Θεοῦ, πῶς τοῦ Πνεύματος οἰκοῦντος ἐν ἡμῖν, Χριστὸς οἰκῶν ἀποδείκνυται, ὁ τῷ Πατρὶ κατ' οὐσίαν οὐχ ἕτερος ὤν; Ὅπερ εἰδὼς καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει· « Ἵνα δῷ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Ὅτε τοίνυν διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον ὁ Χριστὸς κατοικεῖ, πρόδηλον δήπουθεν ὡς οὐκ ἀλλότριόν ἐστι τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ δι' οὗ τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖν φαίνεται.

ALIUD.

B

Lex Mosaica inevitabile supplicium proponit iis qui in Deum totius universi sunt blasphemi. Unde et filius Ægyptiæ in eremo lapidibus a tota multitudine jussu Dei obrutus est, quod nomine Dei abusus et aliquid lege vetitum dicere ausus fuisset [11]. Ipse etiam divinus noster Jesus Christus eumdem **349** divinæ naturæ servans honorem, inquit remittendum esse peccatum ei qui dixerit in Filium hominis: blasphemantibus vero in Spiritum sanctum, neque in hoc, neque in futuro sæculo remittendum esse [12]. Atqui si esset creatura Spiritus sanctus, et non divinæ essentiæ, ac si non una cum Patre et Filio glorificaretur : quomodo blasphemia in ipsum commissa adeo grave supplicium mereretur, atque eorum qui in Deum blasphemi fuerunt? Sed manifestum est quod sit Deus ex Deo et in Deo Spiritus, cui a sacris Scripturis honor defertur ut Deo, atque ita natura sua exsistit.

ΑΛΛΟ.

Ἄφυκτον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν τοῖς εἰς τὸν ἁπάντων βλασφημοῦσι Θεὸν καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος. Καὶ γοῦν τὸν τῆς Αἰγυπτίας υἱὸν κατὰ τὴν ἔρημον λιθόλευστον παρὰ πάσης τῆς συναγωγῆς προστάττει γενέσθαι Θεὸς, μνημονεύσαντα τοῦ ὀνόματος, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰπεῖν τι τῶν ἀπηγορευμένων τολμήσαντα. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὴν αὐτὴν ἀποσώζων τιμὴν τῇ θείᾳ φύσει, ἀφεθήσεσθαι μὲν διϊσχυρίζεται τῷ λέγοντι λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· τῷ δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεσθαι, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ποίημα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχε Πατρὶ καὶ Υἱῷ C συνθεολογούμενον, πῶς ἡ εἰς αὐτὸ δυσφημία τοσαύτην ἔχει τὴν κόλασιν, ὅση κατὰ τῶν εἰς Θεὸν δυσφημούντων ὁρίζεται; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὅτι Θεὸς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ τὸ Πνεῦμα, τὸ ὡς Θεὸς τιμώμενον παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ οὕτως ὑπάρχον τῇ φύσει.

ALIUD.

Si, quemadmodum Salvator inquit, qui generatus est ex Spiritu, est Spiritus [13]; qui vero talis est, non ex sanguinibus neque ex voluntate viri, aut mulieris, sed ex Deo natus est [14] : Deus itaque est sua natura Spiritus, qui sanctos regenerat in unitatem cum Deo, quia in eis habitat, suæque naturæ participes efficit.

ΑΛΛΟ.

Εἰ, καθάπερ φησὶν ὁ Σωτὴρ, ὁ γεννώμενος ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεῦμά ἐστιν· ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι κατὰ φύσιν τὸ τοὺς ἁγίους ἀναγεννῶν εἰς ἑνότητα τὴν πρὸς Θεὸν, διὰ τοῦ κατοικεῖν ἐν αὐτοῖς, καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐργάζεσθαι κοινωνούς.

D

ALIUD.

Si Spiritus eos in quibus versatur vivificat et divinæ naturæ participes efficit : Deus itaque est, et ex divina essentia naturaliter per Filium creaturæ suppeditatur, eamque in se reformat. Nam sicut proprium luminis opus est illuminare, et nulla res in universum illuminare queat nisi sit lumen : ita etiam divini Spiritus opus est, eos qui ipsum suscipiunt deos efficere. Neque vero divinæ naturæ participem quemquam efficere posset, nisi ipse etiam divinæ essentiæ esset.

ΑΛΛΟ

Εἰ θεοποιεῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ μετόχους θείας ἐργάζεται φύσεως, Θεὸς ἄρα ἐστὶ, καὶ ἐκ τῆς θείας οὐσίας φυσικῶς δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον, καὶ ἀναμορφοῦν αὐτὴν ὡς πρὸς ἑαυτό. Ὥσπερ γὰρ φωτὸς ἔργον οἰκεῖον τὸ φωτίζειν ἐστὶ, καὶ οὐκ ἄν τι δύναιτο φωτίζειν ὅλως, εἰ μὴ ὑπάρχοι φῶς· οὕτω καὶ θείου Πνεύματος ἔργον, τὸ θεοὺς ἐργάζεσθαι τοὺς δεξαμένους αὐτό. Καὶ οὐδ' ἂν φύσεως θείας ἐδείκνυε κοινωνοὺς τοὺς ἔχοντας αὐτὸ, εἰ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχεν αὐτό.

[10] Ephes. III, 16, 17. [11] Levit. XXIV, 10-23. [12] Matth. XII, 31. [13] Joan. III, 6. [14] Joan. I, 13.

Ὅτι οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἅγιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ φύσει καὶ οὐσιωδῶς ἐξ αὐτοῦ.

Ἀντίθεσις ὡς ἐκ τῶν δι' ἐναντίας.

Ἁγιαστικὸν εἶναι, φασὶ, τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτοὶ συνομολογήσομεν, οὐκ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ φύσει τοιοῦτον ὑπάρχον, ἀλλ' ὥσπερ τι σκεῦος ἐκ σιδήρου τυχὸν ἢ καὶ ἑτέρας τινὸς ὕλης, τῆς ἐκ πυρὸς μετίσχον θερμότητος τὰ πυρὸς ἐργάζεται· οὕτω καὶ αὐτὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ πληρούμενον ἁγιότητος μεταδίδωσι τῇ κτίσει τοῦ ἁγιασμοῦ. Καὶ ἐπὶ τούτοις μάρτυς ἡμῖν ἀψευδὴς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ γενήσεται λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. »

Πρὸς τοῦτο λύσις.

Πανταχόθεν αὐτοῖς ἡ πρότασις ἀτοπωτάτη πάλιν ἀποδειχθήσεται, καὶ δυσφημίαν μᾶλλον ἤπερ ἀληθείας εὕρεσιν ἔχουσα. Οὐ γὰρ νοεῖν, ὡς ἔοικε, τὰς θείας Γραφὰς, παρατρέπειν δὲ μᾶλλον ἐπείγονται πρὸς τὸ ἑκάστῳ δοκοῦν. Ἰδοὺ γὰρ πάλιν καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν εἰς ὀχύρωσιν τῆς οἰκείας ψευδολογίας ἁρπάζουσιν, οὐ τὴν διάνοιαν τοῦ ῥητοῦ σαφῶς ἐκκαλύπτοντες τοῖς ἀκροωμένοις, οὔτε μὴν τὰ ἐφεξῆς τῷ λόγῳ συνείροντες· παρατομὰς δὲ τῶν στίχων δυστρόπως ἐργαζόμενοι, καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι χρήσιμον πρὸς τὸν ἀτόπως αὐτοῖς προτεθέντα σκοπὸν, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον πανούργως ἁρπάζοντες. Οὐ γὰρ, Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἁγιάσει ὑμᾶς, φησὶν ὁ Σωτήρ· εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ εἰ κατὰ τοῦτον εἴρητο τὸν τρόπον, οὐδεμίαν τοῖς ὀρθῶς ἀκροωμένοις ἐνεποίησεν ἂν τὴν ζημίαν· πλὴν, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, φησὶ, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τὴν μετὰ σαρκὸς ἀποπληρώσας οἰκονομίαν ἀναβαίνειν πρὸς τὸν Πατέρα, πέμψειν δὲ ὑπέσχετο τὸν Παράκλητον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἵνα μή τις ὑπολάβῃ τὰ μὴ κατὰ γνώμην αὐτοῦ διατάξειν ποτὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δεικνύς τε σαφῶς ὅτι Πνεῦμα αὐτοῦ ὑπάρχον τὰ ἐξ αὐτοῦ πάλιν διακονήσει ῥήματα· « Οὐ λαλήσει, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ καὶ τὸ μέλι περὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῆς ποιότητος λέγοι, Οὐκ ἐνθήσει τι ἀφ' ἑαυτῆς τοῖς ἀπογευομένοις, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, φυσικῶς διαβαινούσης τῆς ἐκ τῶν οὐσιῶν, ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότητος ἐπὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀμερίστως προερχόμενα, οἷον, καθάπερ ἤδη προείπομεν, ἐκ μέλιτος ἡ γλυκύτης, ἐκ πυρὸς ἡ θερμότης, ἐξ ὕδατος ἡ ψύξις. Οὐκ οὖν μετοχικῶς ἅγιον τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον· φυσικῶς δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιωδῶς.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἅγιον, δοχεῖον ὥσπερ ὑπάρχον τοῦ προσγεγονότος ἁγιασμοῦ, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ πρότερον ἐν ἰδίᾳ φύσει κείσεται, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ἄγγελος τυχὸν, ἢ καί τις ἑτέρα φύσις λογική. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τολμῶντες λέγειν ἅγιον εἶναι

Quod Spiritus sanctus non sit ex participatione Dei ac Patris, sed naturaliter atque essentialiter ex ipso.

Objectio hæreticorum.

Sanctificantem esse Spiritum, inquiunt, nos etiam profitemur, non quod ipse per se natura talis exsistat, sed quemadmodum vasculum aliquod ex ferro aut alia quapiam materia confectum, quando caloris ex igne particeps factum est, ipsius ignis opera facit: ita etiam Spiritus, sanctitate a Deo refertus, creaturas sanctitatis participes facit. Cujus rei verissimus testis est Salvator, ita de ipso dicens: « Quia ex meo accipiet[11]. »

Solutio objectionis.

Omni ex parte ista hæreticorum objectio 350 absurdissima est, et blasphemiam potius quam veritatem in se habens. Neque enim intelligere Scripturas, ut apparet, adnituntur, sed eas ad suam quisque libidinem detorquere. Ecce enim verba Salvatoris ad confirmanda sua mendacia abripiunt, neque dicti sensum manifeste audientibus exponunt, neque sequentia cum primis cohærenti serie connectentes, sed interpolatis susdeque versiculis, sententiam mutilantes, quidquid arriserit, ad absurdam suam opinionem accommodant. Neque enim, Ex meo accipiet, et sanctificabit vos, dicit Salvator, tametsi quamvis ita diceret, nihil damni inde recte intelligentibus oriretur; sed inquit, « Ex meo accipiet, et annuntiabit vobis. Non loquetur a seipso, sed quæcunque audierit, loquetur. » Cum enim absoluta sua administratione in carne ascensurus esset ad Patrem, promisit se missurum Paracletum suis discipulis, ne quis suspicaretur doctrinam Spiritus sancti alienam a sua fore; ostendens manifeste quod, cum Spiritus ex se esset, verba quoque ex ipso administraret. « Non loquetur, inquit, ex seipso, sed quæcunque audierit loquetur, quia ex meo accipiet. » Perinde enim est ac si mel de qualitate naturali quæ sibi inest, dicat: Nihil ex seipsa gustantium sensui immittet, sed ex meo accipiet: transeunte videlicet naturaliter substantiarum, ut ita dicam, qualitate, in ea quæ inseparabiliter ex eis procedunt: quemadmodum, ut modo diximus, dulcedo ex melle, calor ex igne, refrigeratio ex aqua. Non est igitur Spiritus ex participatione, ut hæretici opinantur: sed potius naturaliter atque essentialiter.

ALIUD.

Quod ex participatione sanctum est, cum sit tanquam vas atque receptaculum sanctitatis quæ ei accidit, ipsum hoc per se prius in sua propria natura exstitit, quemadmodum angelus, vel homo, aut alia quæpiam rationalis natura. Dicant igitur nobis qui Spiritum ex participatione Dei ac Patris audent

[11] Joan. XVI, 14.

dicere esse sanctum, et non naturaliter: Quidnam A ergo per se atque in propria sua hypostasi est Spiritus? Sed nihil aliud esse quam sanctum Spiritum ex sacris Litteris accepimus. Non est igitur per participationem vel compositionem sanctus, sed essentia et natura sanctificans, **351** atque ipsa deitatis quæ in Deo ac Patre est, qualitas, ut ita dicam, sicut dulcedo ex melle, et bonus odor ex flore.

καὶ οὐ φυσικῶς· Τί ποτ' ἄρα αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιαζόντως ἐστίν; Ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον ἢ ἅγιον ἠκούσαμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς, οὐδὲ ἐκ συνθέσεως ἅγιον, ἀλλ' οὐσία καὶ φύσις ἁγιαστικὴ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότης, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ γλυκασμὸς τοῦ μέλιτος, ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

ALIUD.

Quod ex participatione alicui inest, id quemadmodum datum est, auferri etiam potest. Sola enim illa quæ essentialiter alicui insunt, inseparabiliter inhærent. Si ergo sanctitatem quasi accidens aliquod in Spiritu collocant, necesse est ut fateantur, B eam etiam posse non accidere. Commode ergo dici poterit, juxta illorum sententiam, Spiritum etiam sine sanctitate esse posse. At hoc impium est. Non igitur ex participatione, sed ex Deo naturaliter est Spiritus sanctus.

ΑΛΛΟ.

Τὸ ἐκ μετοχῆς προσγενόμενόν τισιν, ὡς δοτὸν ἔσται καὶ ἀφαιρετόν. Μόνα γὰρ τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τοῖς ἔχουσιν, ἀχωρίστως συμπεφυκότα φαίνεται. Εἰ τοίνυν ἐν προσθήκης τάξει καὶ συμβεβηκότος κεῖσθαί φασιν ἐν τῷ Πνεύματι τὸν ἁγιασμὸν, ὁμολογήσουσι πάντως ὅτι καὶ ἀποσυμβῆναι δυνήσεται. Ὥρα δὴ οὖν καὶ ἁγιότητος δίχα τὸ Πνεῦμα λέγειν εἶναι δύνασθαι, κατὰ τὸ ἐκείνων ἐπιχείρημα. Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβές. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς ἅγιον τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ φυσικῶς.

ALIUD.

Spiritum sanctum Scriptura sacra Spiritum ex Deo semper vocat, significans non accidens ipsius aliquod, ut hæretici opinantur, sed id quod natura sua est, quemadmodum si quis hominem definiens, quid secundum substantiam suam sit significans, dicat, quod sit animal rationale, mortale. Quomodo igitur non sit absurdissimum, hominem quia ita definitur esse omnino id quod esse solet: Spiritum C autem sanctum aliud quidpiam ab eo quod est imaginari, cum hæc ipsius appellatio, quid secundum essentiam sit significet? Sanctus enim appellatur. Proinde si est natura sanctus, nequaquam extrinsecus id consequetur, sed potius cum sit naturalis ac viva et inexsistens essentiæ Dei operatio, creaturæ semper perfectionem adjicit, per sanctificationem et participationem ipsius.

ΑΛΛΟ.

Πνεῦμα ἅγιον ἡ θεία Γραφὴ τὸ ἐκ Θεοῦ Πνεῦμα διηνεκῶς ἀποκαλοῦσα φαίνεται, οὐχ ἕν τι τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ δηλοῦσα, κατὰ τὴν ἐκείνων ἀβουλίαν, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν τοῦτο σημαίνουσα, ὥσπερ οὖν εἴ τις καὶ ἄνθρωπον ὁριζόμενος τὸ τί ἐστι κατ' οὐσίαν σημαίνων, λέγοι, ὅτι ζῶον λογικὸν, θνητόν. Εἶτα πῶς οὐ σφόδρα ἐστὶν ἀτοπώτατον, τὸν μὲν ἄνθρωπον διὰ τὸ οὕτως ὁρίζεσθαι, εἶναι πάντως ὃ καὶ εἶναι πέφυκε, τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ φαντάζεσθαί τινας, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κατ' οὐσίαν τῆς προσκειμένης αὐτῷ σημαινούσης ἐπωνυμίας; ἅγιον γὰρ ὀνομάζεται. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἅγιον, οὐκ ἔξωθεν ἔχει τὸ εἶναι τοιοῦτο, μᾶλλον δὲ αὐτὸ, τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας ἐνέργεια φυσική τε καὶ ζῶσα καὶ ἐνυπόστατος, προστίθησιν ἀεὶ τῇ κτίσει τὸ τέλειον δι' ἁγιασμοῦ καὶ τῆς πρὸς ἑαυτὸ μετοχῆς.

ALIUD.

Nomina quæ singulis rebus indita sunt, aut substantias ipsas significant, perfectam subjecti definitionem habentia, aut ministerii sive muneris speciem declarant, ut in his nominibus, *homo*, et *pro-* D *pheta*. Nam si *hominem* vocaro, jam prædicati vel subjecti substantiam significavi. Si vero nominem *prophetam*, ministerium sive munus atque officium ei commissum indico. Proinde si Spiritus sanctus est ex participatione sanctus, ergo appellatio illa ministerium sive officium illius potius quam essentiam declarabit; neque ea intelligere possumus, quid naturaliter sit, sed quid muneris ei injunctum sit. Quocirca aliud quidpiam secundum essentiam est, **352** atque aliam quamdam propriam operationem habet, præter sanctificantem, quam extrinsecus, ut illi blasphemi contendunt, adjectam sibi et accidentariam a Deo habet. Imperfectus itaque est Spiritus sanctus, quippe qui impletione per sanctifica-

ΑΛΛΟ.

Τὰ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ὄντων κείμενα ὀνόματα, ἢ τῶν οὐσιῶν εἰσι παραστατικὰ, ὅρον ἔχοντα τοῦ ὑποκειμένου τέλειον, ἢ λειτουργίαν τινὰ καὶ ἐπιτηδεύματος εἶδος σημαίνει, ὡς ἐν τῷ *ἄνθρωπος* καὶ *προφήτης*. Ἂν μὲν γὰρ *ἄνθρωπος* εἴπω, παρέστησα τοῦ κατηγορημένου, ἢ ὑποκειμένου τὴν οὐσίαν. *Προφήτην* δὲ λέγων, διακονίαν ἤτοι ἐπιτήδευμα δοθὲν ἀνθρώπῳ δηλῶ. Οὐκοῦν εἴπερ ἅγιον ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, λειτουργίας μᾶλλον ἤπερ οὐσίας ἔσται σημαντικὸν τοὔνομα αὐτῷ, καὶ οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν ἐκ τούτου μανθάνομεν, ἀλλ' ὅ τι τέτακται ποιεῖν. Οὐκοῦν ἕτερόν τι κατ' οὐσίαν ἐστὶ, καὶ ἑτέραν ἔχει τινὰ ἰδίαν ἐνέργειαν παρὰ τὴν ἁγιαστικὴν, ἣν ἔξωθεν, ὡς αὐτοὶ δυσφημοῦντές φασι, προστιθεμένην αὐτῷ καὶ ἐπισυμβᾶσαν ἔχει παρὰ Θεοῦ. Ἀτελὲς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ δεηθὲν πληρώσεως δι' ἁγιασμοῦ. Εἶτα πῶς τὸ οὕτως ἔχον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, τὸ ἐν τελειότητι γίνεσθαι τοῖς μετόχοις αὐτοῦ γινο-

μένοις παρέχει; Τὸ ἀτελὲς ὅσον εἰς τὴν οἰκείαν φύσιν, πῶς ἁγιάζει μὲν Ἀρχὰς, Θρόνους, Κυριότητας, Δυνάμεις, Ἐξουσίας, Ἀγγέλους, ἀνθρώπους; Πῶς δὲ ἄρα φασὶν ἁγιασμοῦ πληροῦσθαι τὸ Πνεῦμα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἁγιαστικῆς δηλονότι δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας ἐρχομένης ἐπ' αὐτό; Τοῦτο γὰρ, ὡς εἰκὸς, δυσφημοῦντες ἐροῦσι. Τίς οὖν ἡ χρεία περιόδου μακρᾶς καὶ πολυπλόκων νοημάτων; Αὐτὴν γὰρ ἐκείνην τὴν ἐκ Πατρὸς φυσικῶς προϊοῦσαν δύναμιν ἁγιαστικὴν τὴν τοῖς ἀτελέσι τὸ τέλειον παρεχομένην, φαμὲν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ περιττὸν, ὡς φαίνεται, τὸ διὰ μέσου τινὸς ἁγιάζεσθαι τὴν κτίσιν, οὐκ ἀπαξιούσης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ μέχρι τῶν ἐλαχίστων διϊκνεῖσθαι, καὶ ἁγιάζειν αὐτὰ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐπείπερ αὐτοῦ τὰ πάντα ποιήματα.

A tionem egeat. Atqui quomodo id quod imperfectum est, ut illi volunt, possit perficere sui participes? Aut quomodo quod suapte natura imperfectum est, sanctificare queat Principatus, Thronos, Dominationes, Potestates, Virtutes, Angelos, homines? Quomodo vero aiunt impleri sanctitate Spiritum a Deo, sanctificante nimirum vi atque operatione in ipsum immissa? At vero hoc, ut apparet, blasphemantes dicunt. Sed quid opus est istis ambagibus et versutis commentis? Ipsam enim illam sanctificantem vim atque virtutem, quæ ex Patre naturaliter procedit, et imperfectis perfectionem tribuit, dicimus esse Spiritum sanctum. Supervacaneum enim est, ut apparet, per medium aliquod sanctificari creaturam, cum Dei benignitas non dedignetur ad minutissimas etiam res pervenire, easque per Spiritum sanctum sanctificare, siquidem ipsius sunt omnes creaturæ.

B

ΑΛΛΟ.

« Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, » φησὶν ἡ θεία Γραφὴ, « ἡ χάρις δὲ καὶ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. » Οὐκοῦν εἴπερ πολύ τι φαίνεται, τὸ μεταξὺ τῆς τε Μωσέως διακονίας, καὶ τοῦ μεσιτεύσαντος Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀνάγκη τὸν μὲν διὰ Μωσέως νόμον ἀτελῆ συνομολογεῖν· οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσε, φησὶν ὁ Παῦλος· τὴν δὲ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν χάριν ἀληθῆ καὶ τελείαν εἶναι πιστεύομεν. Τίς οὖν ἄρα ἡ χάρις, ἢ πάντως ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χύσις ἡ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν γινομένη, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν; Πῶς οὖν ἀληθινὴ φανεῖται λοιπὸν ἡ ἐν ἡμῖν χάρις, εἴπερ διηκονήθη διὰ κτίσματος εἰς ἡμᾶς ὁ ἁγιασμὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ νόμος δι' ἀγγέλων; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτουργεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ C ἅγιον ἐν ἡμῖν, οὐδὲ τοῦτό ἐστι κατὰ φύσιν ὅπερ ἀκούομεν, μετοχικῶς δὲ καὶ μεταληπτικῶς ἁγιασμοῦ πληρούμενον, παρὰ τῆς θείας οὐσίας, εἰς ἡμᾶς ἐκπέμπει τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ χάριν, πρόδηλον ὅτι διὰ κτίσματος ἡμῖν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διηκονήθη χάρις. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἀληθές. Διὰ Μωσέως μὲν γὰρ ὁ νόμος, ἤτοι δι' ἀγγέλων· διὰ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια. Αὐτουργὸν ἄρα τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, ἀληθῶς ἁγιάζον καὶ ἑνοῦν ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ συναφείας, θείας τε φύσεως ἀποτελοῦν κοινωνούς.

ALIUD.

« Lex per Mosen data est, » inquit sacra Scriptura; « gratia autem et veritas per Jesum Christum facta est [16]. » Quocirca si magna quædam est differentia inter ministerium Mosis, et mediatoris Dei ac hominum Jesu Christi, necessarium est ut legem Mosis imperfectam esse fateamur: nihil enim perfecit, ut Paulus testatur [17]: at vero Salvatoris nostri gratiam veram et perfectam esse credimus. Quænam igitur hæc gratia est? Non alia certe quam sancti Spiritus in cordibus nostris facta infusio, juxta Pauli sententiam [18]. Quomodo igitur erit vera in nobis gratia, si subministrata nobis est per creaturam sanctificatio, sicut et lex per angelos? Nam si Spiritus sanctus non operatur in nobis per se, neque idipsum est naturaliter, quod audimus, sed per participationem sanctitate repletus a divina essentia, gratiam sibi datam in nos emittit: manifestum est gratiam Spiritus sancti nobis per creaturam conferri. At hoc falsum est. Nam per Mosen, sive per angelos lex [19]: gratia vero et veritas per Salvatorem nostrum Jesum Christum [20]. Spiritus itaque sanctus per seipsum in nobis operatur, vere sanctificans atque uniens nos **353** sibi ipsi: et per conjunctionem ac copulam nostri secum naturæ divinæ participes facit.

Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐ κτίσμα οὐδὲ ποίημα.

Ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

D Ἐπιστέλλει Ῥωμαίοις ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· « Τοῦ ὁρισθέντος, φησὶν, Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ τὸ Πνεῦμα ἁγιωσύνης ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ τῇ ζωοποιῷ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος λῦσαι τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου, ὁ Χριστὸς εἰς Υἱὸν ἀληθινὸν ὁρίζεται τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων νοεῖται, οὐκ ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα τὸ δι' οὗ τῆς θείας δυνάμεως ἡ ἐπίδειξις γίνεται, τουτέστι τὸ Πνεῦμα, ἵνα μὴ διὰ

Quod Spiritus sanctus sit natura Deus, et non opus vel creatura.

Ex Epistola Pauli ad Romanos.

Paulus de Salvatore nostro Jesu Christo ita ad Romanos scribit: «Prædestinato, inquit, Filio Dei in virtute per Spiritum sanctificationis ex resurrectione de mortuis Jesu Christi Domini nostri [21]. » Si ergo quoniam e mortuis resurrexit, et vivifica virtute Spiritus sancti vincula mortis solvit, idcirco Christus verus Dei Filius esse cognoscitur: certe non erit opus vel creatura ille per quem divina hæc virtus ostenditur, hoc est Spiritus sanctus, ne videatur Christus quodammodo per creaturam ad-

[16] Joan. I, 17. [17] Hebr. VII, 19. [18] II Cor. I, 22. [19] Galat. III, 19. [20] Rom. VII, 25. [21] Rom. I, 4.

jutus, sed potius propria sua vi ac virtute per Spiritum usus fuisse.

ALIUD.

Paulus rursum : « Desidero, inquit, videre vos, ut tradam vobis aliquam gratiam spiritalem ad confirmandos vos [22]. » Si Spiritus confirmat eos in quibus versatur, donorum suorum largitione : manifestum profecto fuerit iis qui recte sentire volunt, eum inter creaturas et servos collocandum non esse. Scriptum enim est : « Confirmabit justos Dominus [23]. » Cui vero naturale dominium tribuitur, et confirmandi facultas, gerit omnino etiam dignitatem domino convenientem. Servum autem est quidquid creatum est, quantum ad ortum attinet. Spiritus itaque non est creatura : dominus enim esse declaratur, non servus.

ALIUD.

Quantam benignitatem erga nos ostenderit totius universi Dominus, declarare volens Paulus : « Charitas, inquit, effusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis [24]. » Si ergo Deus charitas est, ut Joannes testatur, et non aliud quidpiam est ipse, aliud quod in ipso est (simplex enim est et non compositus), infusus autem est in cordibus nostris per inhabitantem in nobis Spiritum sanctum. Deus itaque est Spiritus sanctus, quippe qui instar Dei in nobis habitet, atque, ut ita dicam, ex suprema omnium essentia prodit : in propria tamen subsistentia et ex Patre intellectus, et per Filium creaturæ donatur.

ALIUD, *quo declaratur quod lex a Spiritu posita sit, ut a Deo.*

« Scio, inquit Paulus, quia lex spiritalis 354
est [25]. » Et post pauca subjicit : « Condelector legi Dei secundum interiorem hominem [26]. » Et rursum : « Lex enim Spiritus vitæ in Christo Jesu, liberavit me a lege peccati et mortis [27]. » Ecce cum legem vocet spiritalem, hoc est per Spiritum, statim eam legem Dei appellat. Sed apertius in sequentibus quod Deus sit Spiritus ostendit, clamans : « Lex Spiritus vitæ, » ne solummodo Spiritus leges ferre dicatur, verum etiam esse Spiritus vitæ. At quænam est vita, nisi Christus ipse dicens : « Ego sum veritas et vita [28] ? » Cum itaque Christus leges ferat, Spiritus sanctus ut in ipso et ex ipso naturaliter exsistens legislator esse dicitur.

ALIUD.

Paulus carnis motus damnans, et declarans quantopere voluntati Spiritus repugnent : « Caro, inquit, adversus Spiritum, et Spiritus adversus carnem. Hæc enim contraria inter se sunt [29]. » Dein-

A κτίσματος φαίνηται Χριστὸς τρόπον τινὰ βοηθούμενος, οἰκείᾳ δὲ μᾶλλον ἀποκεχρημένος ἰσχύϊ τῇ διὰ Πνεύματος.

ΑΛΛΟ.

Ὁ Παῦλος πάλιν· « Ἐπιποθῶ γάρ, φησὶν, ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. » Εἰ στηρίζει τὸ Πνεῦμα διὰ τῶν οἰκείων χαρισμάτων τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, δῆλον ἂν εἴη τοῖς ὀρθῶς ἐθέλουσι νοεῖν, ὡς οὔτ' ἐν ποιήμασιν, οὔτε μὲν ἐν δούλοις τετάξεται. Γέγραπται· « Ὑποστηρίξει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. » Τὸ δὲ ἐν κυριότητος τόπῳ φυσικῆς τεθειμένον, καὶ διὰ τοῦ στηρίζειν δύνασθαι, φέρει πάντως καὶ τὸ κυρίῳ πρέπον ἀξίωμα. Δοῦλον δὲ τὸ ποιηθὲν ὅσον εἰς γένεσιν. Οὐκ ἄρα ποίημά ἐστι τὸ Πνεῦμα· κύριον γὰρ
B ἀποδέδεικται καὶ οὐ δοῦλον.

ΑΛΛΟ.

Ὅσην ἡμῖν τὴν φιλανθρωπίαν ὁ πάντων ἐποιήσατο Δεσπότης, διδάσκων ὁ Παῦλος, φησὶν, ὅτι « Ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. » Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ οὐχ ἕτερον μέν τι αὐτὸς, ἕτερον δέ τι τὸ ἐν αὐτῷ, ἁπλοῦς γὰρ καὶ ἀσύνθετος, ἐκκέχυται δὲ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς ἐν τάξει Θεοῦ, κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς
C ἀνωτάτω πασῶν ἐξέρπον οὐσίας ἐν ἰδίᾳ τε ὑπάρξει καὶ ἐκ Πατρὸς νοούμενον, δι' Υἱοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον.

ΑΛΛΟ, *δηλοῦν ὅτι ὁ νόμος παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐτέθη ὡς παρὰ Θεοῦ.*

« Οἶδα μὲν, φησὶν, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι. » Εἶτα βραχὺ προελθὼν ἐπιλέγει· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. » Ἰδοὺ τὸν νόμον ὀνομάσας πνευματικὸν, τουτέστι τὸν διὰ Πνεύματος, εὐθὺς αὐτὸν καὶ Θεοῦ νόμον ἀποκαλεῖ. Γυμνότερον δὲ διὰ τῶν ἑξῆς ὅτι Θεὸς εἴη τὸ Πνεῦμα, δεικνύει
D βοῶν· « Ὁ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς, » ἵνα μὴ μόνον νομοθετοῦν εὑρίσκηται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἤδη καὶ Πνεῦμα ὑπάρχον ζωῆς. Καὶ τίς ἡ ζωὴ, ἢ πάντως ὁ λέγων Χριστός· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή; » Νομοθετοῦντος τοιγαροῦν τοῦ Χριστοῦ, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς ὑπάρχον τὸ Πνεῦμα αὐτὸ νομοθετεῖ.

ΑΛΛΟ.

Τοῦ σαρκικοῦ κινήματος ὁ Παῦλος κατηγορῶν, καὶ δεικνὺς ὅσην ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος βούλησιν τὴν ἀνάστασιν, « Ἡ σὰρξ, φησὶ, κατὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ δὲ Πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα

[22] Rom. I, 11. [23] Psal. xxxvi, 17. [24] Rom. v, 5. [25] Rom. vii, 14. [26] Ibid. 22. [27] Rom. viii, 2. [28] Joan. xiv, 6. [29] Galat. v, 17.

γὰρ ἀλλήλοις ἀντίκειται. » Εἶτα βραχὺ προελθὼν ἐπιλέγει· « Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ τῷ μὲν νοΐ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας· » νόμον μὲν ἁμαρτίας τὰ ἐν τῇ σαρκὶ πρὸς τὰς ἐκτόπους ἡδονὰς κινήματα λέγων· Θεοῦ δὲ νόμον, τὴν τοῦ Πνεύματος βούλησιν ἀποκαλῶν. Πρόδηλον οὖν ὅτι Θεὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὸ καὶ νόμους ὁρίζον ἐν ἡμῖν τὸ οἰκεῖον θέλημα. Πρέπει δὲ οὐχ ἑτέρῳ νομοθετεῖν, ἀλλὰ μόνῳ Θεῷ.

A de post pauca infert: « Ego igitur ipse mente quidem servio legi Dei, carne autem legi peccati [30]. » Legem peccati varios in carne ad voluptatem motus appellat; Dei vero legem vocat voluntatem Spiritus. Manifestum itaque est, Spiritum sanctum esse Deum, qui leges nobis suam voluntatem præscribat. Atqui leges aliis præscribere, nemini quam soli Deo convenit.

ΑΛΛΟ.

« Τῇ γὰρ ματαιότητι, φησὶν, ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐκοῦν εἴπερ εἶναί φασι κτιστόν τε καὶ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη συνομολογεῖν ὑποτετάχθαι καὶ αὐτὸ τῇ ματαιότητι, καὶ συστενάζειν μὲν καὶ συνωδίνειν, εἶναί τε νῦν ὥσπερ ἐν δουλίᾳ, ἐλευθερωθήσεσθαί τε μόλις εἰς τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς δόξης τῶν τέκνων Θεοῦ. Εἶτα ποῖ ποτε ἡμῖν ὁ Παῦλος οἰχήσεται λέγων· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἀλλὰ τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλάττει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, ἀναμορφοῖ δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἐλευθερίαν καὶ υἱότητα, μετόχους ἀποδεικνύων τῆς οἰκείας φύσεως. Οὐκ ἄρα δοῦλόν ἐστιν, εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα. Τὸ δὲ καὶ τὸ εἶναι κτίσμα καὶ τὸ ἐν δούλων τετάχθαι διαφυγὸν, τῆς θείας ἂν εἴη λοιπὸν οὐσίας δηλαδή.

ALIUD.

« Vanitati, inquit, creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe [31]. » Proinde si Spiritum sanctum creatum esse dicunt, necesse est, ut etiam ipsum vanitati subjectum esse B fateantur, unaque nobiscum gemere et dolere, utpote in servitute constitutum, atque ægre libertatem in redemptionem gloriæ filiorum Dei consecuturum. Sed quid de Paulo statuent dicente: « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore; sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum Dei, in quo clamamus: Abba, Pater [32]? » Liberat itaque a servitute eos in quibus versatur, eosque liberos et filios efficit, propriæ suæ naturæ participes declarans. Spiritus itaque servus non est: atque idcirco neque creatura. Qui vero alienus est a natura creaturarum et servorum, divinæ essentiæ sit oportet.

ΑΛΛΟ.

Συστενάζειν ὁ Παῦλος τὴν κτίσιν εἰπὼν, ἐπιφέρει· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες ἡμεῖς. » Καὶ τί τὸ ἐν τούτοις ζητούμενον; Ἡ ἀπαρχὴ, τινός ἐστιν ἀπαρχὴ, καὶ ὁμοειδὴς ἐκείνῳ πάντως, οὗ καὶ ἔστιν ἀπαρχή· οἷον οἴνου μὲν οἶνος, σίτου δὲ ὁμοίως σῖτος. Εἰ τοίνυν ὡς ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι τελειοτάτην ἔχειν μέλλουσι τῆς θεότητος τὴν μετουσίαν, ἐν ἀπαρχῆς ἡμῖν τάξει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐχορηγήθη, ἀνάγκη δὴ πᾶσα τῆς θείας φύσεως εἶναι λέγειν αὐτὸ, ἧς καὶ ἔστιν ἀπαρχή. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποίημά ἐστι, Θεὸς δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς.

355 ALIUD.

C Paulus cum una nobiscum gemere creaturam dixit, infert: « Non solum autem, sed etiam nos, qui primitias Spiritus habemus [33]. » Quid vero ex his quæritur? Primitiæ, alicujus rei primitiæ sunt, et ejusdem speciei cum eo cujus sunt primitiæ, ut exempli gratia vini primitiæ vinum est, et similiter tritici triticum. Si ergo in futuro sæculo perfectissimam consecuturi sunt sancti divinitatis participationem, et primitiarum loco Spiritus sanctus nobis datus est: necessarium plane est, ut divinæ naturæ esse dicamus id quod primitiarum rationem habuit. Quod cum ita sit, opus certe vel creatura esse nequit; sed potius Deus ex Deo naturaliter procedens.

ΑΛΛΟ.

Ῥωμαίοις ἐπιστέλλει πάλιν ὁ Παῦλος· « Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν, ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ὥρισε μέτρον πίστεως. » Εἶτα πάλιν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίᾳ τὴν τῶν θείων χαρισμάτων διανομὴν ἀναθείς· « Ὧ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶ, δίδωσι Πνεῦμα σοφίας· » εἶτα τούτῳ προσθεὶς δωρεῶν εἴδη πολλὰ, « ἑτέρῳ δὲ πίστιν, » ἐπιλέγει· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Οὐκοῦν εἰ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς καὶ πίστεως φαίνεται τὸ Πνεῦμα παρεκτικὸν, καὶ τὸ ἀρ-

ALIUD.

D Ad Romanos rursus ita scribit: « Dico enim per gratiam, quæ mihi data est, omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere, quam sapere oportet, sed sapere ad sobrietatem, unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei [34]. » Et idem rursus Spiritus potestati divinorum donorum distributionem ascribens, inquit: « Alii enim dat Deus Spiritum sapientiæ [35]; » deinde multis donorum generibus enumeratis, inquit: « Alii fidem. » Et, « Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique sicuti vult [36]. » Si ergo præter alia bona Spiritus sanctus etiam fidem largitur, et unicuique pro mensura sufficienti

[30] Rom. VII, 25. [31] Rom. VIII, 20. [32] ibid. 15. [33] ibid. 23. [34] Rom. XII, 3. [35] I Cor. XII, 8. [36] ibid. 11.

dispertit ut Deus : quomodo non fuerit vehementer impium eum creaturis annumerare, ac non potius profiteri ipsum a Deo procedere?

ALIUD.

Paulus de iis quæ per se in utilitatem gentium a Salvatore acta erant glorians, ita ait : « Gloriari habeo in Jesu Christo ad Deum. Nec enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non efficit Christus in obedientiam gentium, verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti [37]. » Si ergo Christus per Paulum signa operatur in virtute Spiritus sancti, vis quædam naturalis ac vivens, atque, ut ita dicam, qualitas deitatis Filii est Spiritus sanctus. Quod si ita est, quomodo sit creatura, quod in Deo et ex Deo naturaliter est? Aut quomodo sit in creatura omnis virtus Filii sita? Cæterum hoc vel sola cogitatione impium est.

356 *Ex I Epistola Pauli ad Corinthios.*

Paulus cum docere vellet, prædicationem evangelicam vi orationis atque eloquentia non egere, ita Corinthiis scribit : « Et ego in infirmitate et timore multo fui apud vos; et sermo meus, et prædicatio mea non fuit in persuasione sapientiæ humanæ; sed in demonstratione Spiritus et virtutis, ut fides vestra non esset in sapientia hominum, sed in virtute Dei [38]. » Vide quomodo demonstrationem Spiritus, hoc est operationes atque effectus Spiritus, virtutem Dei esse ait. Ex hoc enim et in ipso naturaliter est Spiritus omnia operans. Quomodo igitur sit opus vel creatura id in quo Deus hoc ipsum quod est, quantum a nobis percipi potest, cognoscitur veluti in speculo atque ænigmate [39]?

ALIUD.

Paulus neminem impure viventem regni cœlorum hæredem fore dicens, enumeratis fornicatoribus et avaris ac raptoribus, statim infert : « Et hæc quidem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [40]. » Proinde si soli Deo tribuimus potestatem remittendi peccata, remittit vero et justificat Spiritus, sanctos efficiens eos in quibus versatur : Deus itaque est, divinam in se operationem naturaliter habens.

ALIUD.

« An nescitis, inquit, quod qui conjungitur cum scorto, unum corpus fit? qui vero cum Domino conjungitur, unus Spiritus est [41]? » Quemadmodum igitur qui scorto copulatur, unum cum ipso fit : ita qui Spiritus sancti particeps factus est, unum cum Domino efficitur [42]. Deus itaque est Spiritus sanctus, per quem Deo copulamur, et unum cum eo efficimur, divinæque ejus naturæ participes reddi-

A κοῦν ἑκάστῳ μέτρον ὁρίζον ὡς Θεὸς, πῶς οὐ λίαν ἀσεβὲς ἐπαριθμεῖν αὐτὸν τοῖς κτίσμασι, καὶ μὴ μᾶλλον ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι λέγειν;

ΑΛΛΟ.

Ἐπὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις παρὰ τοῦ Σωτῆρος κατορθώμασιν ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἐθνῶν, καυχᾶται λέγων ὁ Παῦλος· « Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. » Οὐκοῦν εἰ σημεῖα καὶ τέρατα διὰ τοῦ Παύλου Χριστὸς ἐργάζεται ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου, ἐνέργειά τις φυσικὴ καὶ ζῶσα, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ποιότης τῆς
B θεότητος τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα τὸ ἐν Θεῷ καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς; Πῶς δὲ ἐν ποιήματι πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ Υἱοῦ; ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον εἰπεῖν ἀσεβέστατον.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α'.

Οὐ τῆς ἐκ λόγων δεινότητος τὸ σωτήριον δεῖσθαι κήρυγμα διδάσκων ὁ Παῦλος, ἐπιστέλλει Κορινθίοις· « Κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Ἰδοὺ τὴν τοῦ Πνεύματος ἀπόδειξιν, τουτέστι τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργήματα, δύναμιν εἶναί φησι τοῦ Θεοῦ. Ἐξ
C αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ πάντα ἐνεργοῦν. Πῶς οὖν κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ ἐν ᾧ Θεὸς ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν γνωρίζεται, καθόσον ἡμῖν ἐφικτὸν, ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι;

ΑΛΛΟ.

Οὐδένα τῶν ἀσχήμονα μετιόντων βίον, κληρονόμον ἔσεσθαι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας εἰπὼν, πόρνους τε ἀπαριθμήσας καὶ πλεονέκτας καὶ ἅρπαγας, ἐπάγει παραχρῆμα· « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλὰ ἡγιάσθητε, ἀλλὰ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Οὐκοῦν εἰ μόνῳ Θεῷ τὸ ἐξεῖναι συγχωρεῖν ἁμαρτίας δώσομεν, ἀφίησι δὲ καὶ
D δικαιοῖ τὸ Πνεῦμα, ἁγίους ἀποδεικνύον τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, Θεὸς ἄρα τὸ τὴν θείαν ἐνέργειαν ἔχων ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς.

ΑΛΛΟ.

« Ἢ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστιν, ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἓν Πνεῦμά ἐστιν; » Ὥσπερ οὖν ὁ τῇ πόρνῃ κολλώμενος, ἓν ὡς πρὸς αὐτὴν γίνεται, οὕτως ὁ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέτοχος γεγονὼς, ἓν ὡς πρὸς τὸν Κύριον γίνεται. Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δι' οὗ τῷ Θεῷ κολλώμεθα, καὶ ἓν ὡς πρὸς αὐτὸν ἀποτελούμεθα, τῆς τε θείας αὐτοῦ φύσεως γινόμεθα κοινωνοὶ, διὰ τῆς

[37] Rom. xv, 17-19. [38] I Cor. ii, 3-5. [39] I Cor. xiii, 12. [40] I Cor. vi, 11. [41] ibid. 9. [42] ibid. 15, 16.

πρὸς τὸ Πνεῦμα συναφείας τε καὶ ἑνότητος. Εἰ δὲ A τὸ Πνεῦμα Θεὸς, πῶς ἔσται καὶ ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Ἢ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ; » Ὅτε τοίνυν ἐν ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκοῦντος, οἶκος Θεοῦ καὶ ναὸς χρηματίζομεν, πῶς οὐκ ἔσται τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται, ὅτε κἀκεῖνο πρόδηλόν ἐστιν, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν ἢ πεποιημένων ὡς Θεὸς ἐν ναῷ λέγεται κατοικεῖν; Μόνης δὲ τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦτό ἐστι μετὰ τῶν ἄλλων ἐξαίρετον.

ΑΛΛΟ.

« Ὁ γὰρ λαλῶν, φησὶ, γλώσσῃ, οὐκ ἀνθρώποις B λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὐδεὶς γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. Θεὸς οὖν ἄρα, καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, εἴπερ ὁ αὐτῷ λαλῶν, Θεῷ διαλέγεται.

Ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους β'.

Τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν λόγον εἰσφέρων ὁ Παῦλος, φησί· « Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα τὸ θνητὸν καταποθῇ ὑπὸ τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεὸς, ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος. » Ἀῤῥαβῶνα ζωῆς τὸ Πνεῦμα διδόσθαι φησὶν, ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχον· τὸ γὰρ Πνεῦμα ζωοποιεῖ. Ἀλλ' εὑρίσκομεν ὅτι τὸ εἶναι κατὰ φύσιν C ζωὴ, μόνῳ πρόσεστι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι Λόγῳ. « Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. » Καὶ πάλιν· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ οὓς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Οὐκοῦν εἰ ζωοποιοῦντος τοῦ Πατρὸς, ζωοποιοῦντος δὲ ὁμοίως καὶ τοῦ Υἱοῦ, ζωοποιεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα, πῶς ἔσται κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ Πατρὶ καὶ Υἱῷ προσεοικὸς, καὶ τῆς οὐσίας ἔχον τὴν ταυτότητα;

ΑΛΛΟ, *εἰς τὸ αὐτὸ συλλογιστικῶς.*

Εἰ ποίημα καὶ κτίσμα τὸ Πνεῦμα ὑπάρχον, κατὰ τοὺς ἀνοήτους αἱρετικοὺς, ζωοποιεῖν δύναται τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, οὐδὲν ἐν Θεῷ τὸ ἐξαίρετον ζωοποιοῦντι D καὶ αὐτῷ, ἐνέργειαν δὲ πάντως τὴν αὐτὴν εἶναι δώσομεν ποιητοῦ καὶ ποιήματος. Εἶτα πῶς ἐκ διαφόρου καὶ παρηλλαγμένης οὐσιώδους ποιότητος, ἴση καὶ ἀπαράλλακτος ἂν δοθήσεται δύναμις; Τὰ γὰρ μίαν ἔχοντα τὴν ἐνέργειαν, ἕνα καὶ τὸν τοῦ πῶς ἐστι φορέσει λόγον. Ὥρα τοίνυν ἢ τὸ Θεὸν εἰς τὸν τῶν ποιημάτων καταφέρειν ὅρον, ἢ τῷ ποιήματι τὸν τῇ Θεότητι πρέποντα λόγον ἀπονέμειν, εἴπερ, κατ' ἐκείνους, ποίημα καὶ κτίσμα τὸ Πνεῦμα ὑπάρχον, ἴσην τῷ Θεῷ τὴν ἐνέργειαν ἔχει. Καὶ συγκέχυται λοιπὸν τὰ πάντη κατὰ φύσιν ἄμικτα. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον, καὶ οὐδὲν

mur [43], per copulam illam atque unitatem Spiritus. At si Spiritus est Deus, quomodo sit creatura?

ALIUD.

« An ignoratis, inquit, quod corpora vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo [44]? » Cum igitur habitante in nobis Spiritu sancto, domus Dei et templum appellamur: quomodo non sit divinæ naturæ, aut quomodo creaturis annumeretur, cum illud manifestum sit, nihil omnino ex iis quæ facta sunt vel creata, in templo, sicut Deus, habitare dici? Nam **357** id inter alias proprietates Deo soli convenit.

ALIUD.

B « Qui loquitur linguis, inquit, non hominibus loquitur, sed Deo [45]. » Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria. Deus itaque et ex Deo Spiritus sanctus: siquidem qui Spiritu loquitur, cum Deo loquitur.

Ex II Epistola ad Corinthios.

Paulus de resurrectione mortuorum disserens, ita ait: « Nos qui sumus in tabernaculo hoc, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita. Qui autem effecit nos in hoc ipsum Deus est, qui dedit nobis arrham Spiritus [46]. » Arrhabonem vitæ Spiritum datum esse inquit, utpote qui hoc natura sit: Spiritus enim vivificat [47]. Cæterum ex sacris C Litteris constat, de solo Deo ac Patre et Verbo, quod ex Patre procedit, dici posse, quod sit naturaliter vita: « Quemadmodum enim Pater, inquit, habet vitam in seipso: ita et Filio dedit habere vitam in seipso [48]. » Et rursus: « Sicut enim Pater quos vult vivificat, sic et Filius quos vult vivificat [49]. » Proinde si cum Pater vivificet, vivificat similiter et Filius, itemque Spiritus sanctus, quomodo erit opus vel creatura is qui Patri et Filio persimilis est, idemque essentia cum ipsis est?

ALIUD, *in eamdem sententiam syllogistice.*

Si Spiritus sanctus, cum sit creatura, ut hæretici imperite opinantur, facultatem habet vivificandi eos D in quibus versatur: nihil erit eximium in Deo, qui et ipse vivificat: eamdem enim vim atque operationem esse statuemus creatoris et creaturæ. At vero quo pacto in diversis essentialibus qualitatibus æqualis omnino et par facultas statuetur? Nam quæ unius atque ejusdem sunt operationis et effectus, qualitate etiam inter se conveniunt. Commode itaque aut Deum in ordinem creaturarum redigetis, aut creaturæ id quod Deo convenit tribuetis, si modo, juxta vos, cum Spiritus sanctus sit opus et creatura, æqualem cum Deo operationem habet. Atque ita deinceps confundentur inter se quæ ra-

[43] II Petr. I, 4. [44] I Cor. VI, 16. [45] I Cor. XIV, 2. [46] II Cor. V, 4, 5. [47] II Cor. III, 6. [48] Joan. V, 26. [49] Joan. V, 21.

tione naturæ dissentiunt, et commisceri nequeunt. A At hoc absurdum est, et nihil eorum quæ essentialiter Deo insunt, creaturæ inest, sicut illi. Vivificat vero Spiritus, sicut et Deus ac Pater. Quomodo igitur erit creatura, qui divinæ essentiæ proprietates ac prærogativas in se habet Spiritus? Itaque ex Deo et Deus **358** est, et non creatura, quemadmodum imperite sentiunt, qui veritati repugnant.

ALIUD.

« Si quæ in Christo, inquit, nova creatura : vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova : omnia autem ex Deo [50]. » Proinde si renovante nos Christo, et in novam vitam transferente, Spiritus renovare dicitur, juxta illud Psalmistæ : « Emitte Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem B terræ [51], » necesse est fateri Spiritum ex essentia Filii esse. Nam ut ex ipso naturaliter exsistens, et in creaturam ab ipso missus renovationem operatur, plenitudo ac complementum nimirum sanctæ Trinitatis. Quod si ita est, Deus itaque et ex Deo est Spiritus, et non creatura.

ALIUD.

« Suavissime, inquit, gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [52]. » Si Spiritus est qui in nobis habitat, et per ipsum Christus : vis itaque ac virtus Christi est Spiritus sanctus. Quod si ita est, quomodo sit opus vel creatura quod natura Filio inest? Nisi fortasse dicere velint Ver- C bum Deum compositum esse, et ex creata et increata, hoc est, sua natura constare. At cum hoc absurdum sit, non est itaque factus vel creatus Spiritus : sed ex incomprehensibili et divina essentia, ut vis ac virtus ipsius, et naturalis operatio.

ALIUD.

« Tentate, inquit, vosmetipsos si estis in fide, vosmetipsos probate. Annon cognoscitis vos ipsos, quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobi estis? Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi [53]. » Cum itaque habitante in probatis Spiritu, Christus sit qui inhabitat, necessarium est divinæ essentiæ esse Spiritum, quippe qui divinæ essentiæ eos participes efficiat. Neque enim D quisquam sanæ mentis dixerit Dei participationem in nobis per creaturam; siquidem diversa prorsus dissimiliaque inter se sunt, substantia creata et increata.

ALIUD.

« Gratia, inquit, Domini nostri Jesu Christi et charitas Dei Patris, et communicatio sancti Spiritus, sit cum omnibus vobis. Amen [54]. » Ecce rursum hic Spiritus sanctus Trinitatem **359** complere dicitur. Quomodo vero unus, aut quomodo simplex est Deus, si cum Spiritus qui in ipso est sit crea-

A τῶν οὐσιωδῶς προσόντων τῷ Θεῷ, πρόσεστι ποιήματι, ὥσπερ καὶ αὐτῷ. Ζωοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, ζωοποιοῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ πῶς ἔσται ποίημα τὸ ἔχον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς τῆς θείας οὐσίας τὸ ἴδιον καὶ ἐξαίρετον; Οὐκοῦν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα· καὶ οὐ κτίσμα, κατά τινα τῶν ἀνοήτων, οἷς ἀεὶ γλυκὺς ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πόλεμος.

ΑΛΛΟ.

« Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, τὰ δὲ πάντα ἐκ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς νέαν μετατιθέντος ζωὴν, τὸ Πνεῦμα ἀνακαινίζον λέγεται, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς B ᾀδόμενον· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, » ἀνάγκη τὸ Πνεῦμα τῆς οὐσίας ὁμολογεῖν τοῦ Υἱοῦ. Ὡς γὰρ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχον καὶ ἐπὶ τὴν κτίσιν παρ' αὐτοῦ πεμπόμενον τὸν ἀνακαινισμὸν ἐργάζεται, συμπλήρωμα τῆς ἁγίας ὑπάρχον Τριάδος. Εἰ δὲ τοῦτο, Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐ ποίημα.

ΑΛΛΟ.

« Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχήσομαι, φησὶν, ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐπισκηνοῦν καὶ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ Χριστὸς, δύναμις ἄρα αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς C ἔσται ποίημα τὸ φύσει προσὸν τῷ Υἱῷ; Ὥρα γὰρ λέγειν σύνθετον εἶναι τὸν οὐδεμίαν ἔχοντα διπλόην Θεὸν Λόγον, ἔκ τε γενητῆς καὶ ἐκ τῆς οἰκείας συγκείμενον φύσεως. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, οὐ κτιστὸν τὸ Πνεῦμα ἢ ποιητὸν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀπερινοήτου καὶ θείας οὐσίας, ὡς δύναμις αὐτῆς καὶ ἐνέργεια φυσική.

ΑΛΛΟ.

« Ἑαυτοὺς πειράζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει, ἑαυτοὺς δοκιμάζετε. Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ἑαυτοὺς, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν ἐστιν, εἰ μή τι ἀδόκιμοί ἐστε; Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐν τοῖς δοκίμοις κατοικοῦντος τοῦ Πνεύματος, Χριστός ἐστιν ὁ κατοικῶν, ἀνάγκη λέγειν αὐτὸ τῆς θείας ὑπάρχειν οὐσίας, ἧς καὶ ἐργάζεται κοινωνοὺς τοὺς μετασχόντας αὐτοῦ. Οὐ D γὰρ δή που φήσειεν ἄν τις, εἴ γε νοῦν ἔχοι, διὰ κτίσματος τὴν τοῦ Θεοῦ μετοχὴν ἐν ἡμῖν ἀποτελεῖσθαι, εἴπερ ἔκφυλα παντελῶς καὶ ἀλλήλοις ἀνόμοια, καὶ πολὺ τὸ διεῖργον μεταξὺ γενητῆς τε καὶ ἀγενήτου οὐσίας.

ΑΛΛΟ.

« Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Ἰδοὺ πάλιν ἐνθάδε συμπληρωτικὸν τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ Πνεῦμα φαίνεται. Πῶς οὖν εἷς, πῶς δὲ ἁπλοῦς ὁ Θεὸς, εἴπερ τὸ ἐν αὐτῷ Πνεῦμα κτιστὸν ὑπάρχον ἢ ποιητὸν, ἕτερόν τι παρ'

[50] II Cor. v, 17. [51] Psal. CIII, 31. [52] II Cor. XII, 9. [53] II Cor. XIII, 5, 6. [54] Ibid. 13.

αὐτὸν εὑρίσκεται; Ἀλλ' εἷς ὄντως ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, καὶ πάσης ἑτεροειδοῦς φύσεως ἀμιγής. Ἐξ αὐτοῦ δηλονότι καὶ ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα φυσικῶς καρπὸς ὑπάρχον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξωθεν εἰς ὑπόστασιν ἐνεχθὲν, οὐδὲ ἐπίκτητον ἔχον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, κατὰ τὴν τῶν ἑτεροδόξων ἀβουλίαν.

Ἐκ τῆς πρὸς Γαλάτας.

« Τεκνία, φησὶ, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ διὰ μόνου τοῦ Πνεύματος μορφοῦται Χριστὸς ἐν ἡμῖν, καὶ τοὺς ἰδίους ὥσπερ ἐντίθησι χαρακτῆρας, ἀναζωγραφῶν εἰς τὸ τῆς θεότητος κάλλος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφούμενον, ἴδιον δὲ πάντων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξωθεν ὑποστατόν.

ΑΛΛΟ.

« Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ δὲ Πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις ἀντίκειται, ἵνα μὴ ἐὰν θέλητε, ταῦτα ποιῆτε. Εἰ δὲ Πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἔτι ἐστὲ ὑπὸ νόμον. » Εἰ διὰ τῶν θελημάτων τοῦ Πνεύματος εἰς εὐλάβειαν καὶ ὀρθότητα βίου παιδαγωγούμενοι πρὸς ἐλευθερίαν καλούμεθα, τὴν ἐν νόμῳ δουλίαν ἐκβαίνοντες, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐλευθεροῦν δυνάμενον, καὶ δεσποτικὸν ἔχει τὸ ἀξίωμα. Ὅτι γὰρ μόνῳ τῷ Θεῷ τὸ ἐλευθεροῦν ἐφεῖται, πρόδηλον μὲν ἐκ τοῦ μηδένα δύνασθαι ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας πλὴν αὐτοῦ. Οὐδὲν ἧττον καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ πιστώσεται λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, δοῦλοί ἐστε. » Ποιήματι μὲν γὰρ τὸ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν οὐ πρόσεστι, μόνῳ δὲ ὡς Υἱῷ καὶ κληρονόμῳ, τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς προελθόντι Λόγῳ. Εἰ τοίνυν μόνου πρὸς ἐλευθερίαν καλοῦντος ἡμᾶς τοῦ Υἱοῦ, φαίνεται τὸ Πνεῦμα τοῦτο ποιοῦν, πῶς οὐκ ἔσται τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ ὡς αὐτὸς πάντα πράττον, μετ' ἐξουσίας καὶ δυνάμεως θεοπρεποῦς; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα ἐστὶν, οὐδὲ ποίημα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ. Πολλὴν γὰρ ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀσέβειαν.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους.

Περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον ποιούμενος, « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες, φησὶ, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας ἁγίῳ, ὅς ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Εἰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σφραγιζόμενοι πρὸς Θεὸν ἀναμορφούμεθα· πῶς ἔσται γενητὸν τὸ δι' οὗ τῆς θείας οὐσίας ἡμῖν ἡ εἰκὼν ἐγχαράττεται, καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐναπομένει τὰ σήμαντρα; Οὐ γὰρ δήπου τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν σκιαγράφου δίκην τὴν θείαν οὐσίαν ζωγραφεῖ, ἕτερον αὐτὸ παρ' ἐκείνην ὑπάρχον· οὐδὲ τοῦτον ἡμᾶς τὸν τρόπον εἰς ὁμοίωσιν ἄγει Θεοῦ, ἀλλ' αὐτὸ Θεός τε ὑπάρχον καὶ ἐκ Θεοῦ προελθὸν, ὥσπερ ἔν τινι κηρῷ

A tus aut factus, diversum quid ab ipso sit? Atqui unus revera est Deus, et simplex atque compositionis expers, nullique naturæ alterius speciei mistus. Ex ipso itaque et in ipso Spiritus naturaliter est, utpote fructus ipsius, neque extrinsecus ad esse traductus, neque, ut hæretici opinantur, id quod est ascititio quodam modo habens.

Ex Epistola ad Galatas.

« Filioli, inquit, quos iterum parturio, quousque Christus formetur in vobis [55]. » Si per solum Spiritum formatur in nobis Christus, suosque characteres quodammodo nobis imprimit, humanam naturam divinitatis pulchritudine insigniens : Deus itaque est Spiritus Christi, qui, ut ipsemet, pro
B nobis formatur, et proprietas essentiæ ipsius est, non vero extrinsecus subsistens.

ALIUD.

« Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficiatis. Caro enim concupiscit adversus Spiritum : Spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcunque vultis, illa faciatis. Quod si Spiritu ducimini, non estis sub lege [56]. » Si per voluntatem Spiritus ad pie recteque vivendum instructi ad libertatem vocamur, et servitute legali liberamur : Deus itaque est Spiritus, quippe qui liberandi facultatem habet, et Dominica dignitate præditus est. Quod enim soli Deo convenit libertatem donare, ex eo patet, quia nullus potest præter Deum peccata remittere. Ipse vero Sal-
C vator ejus rei fidem facit inquiens : « Amen, amen dico vobis, nisi Filius vos liberarit, servi estis [57]. » Creaturæ enim libertatis dandæ facultas non inest, sed soli Filio tanquam hæredi, Verbo nimirum ex Deo et Patre procedenti. Si ergo cum solus Filius nos in libertatem asserere queat, idem etiam præstat Spiritus : quomodo non erit ejusdem essentiæ cum Filio, cum omnia divina sua potentia efficiat quæ Filius? Quod si ita est, non est ergo opus vel creatura Christi Spiritus. Neque enim absque summa impietate id dici potest.

360 *Ex Epistola ad Ephesios.*

Paulus de Salvatore nostro Jesu Christo sermo-
D nem faciens, « In quo, inquit, et vos, cum audieritis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo etiam credentes signati estis Spiritu repromissionis sancto, qui est arrha hæreditatis nostræ [58]. » Si Spiritu sancto signati ad Deum reformamur, quomodo erit creatum id per quod divinæ essentiæ imago et increatæ naturæ signa nobis imprimuntur? Neque enim Spiritus sanctus pictoris instar in nobis divinam essentiam depingit, aliud quidpiam ab illa exsistens : neque hoc modo nos ad similitudinem Dei ducit : sed cum ipse sit Deus et ex Deo procedat, in cordibus eorum qui ipsum suscipiunt, velut cera invisibiliter instar sigilli imprimitur : et

[55] Galat. iv, 19. [56] Galat. v, 16-18. [57] Joan. viii, 36. [58] Ephes. i, 13, 14.

naturam nostram per communicationem similitudinemque sui, ad archetypi pulchritudinem depingit, Deique imaginem homini restituit. Quomodo igitur erit creatura is, per quem natura humana ad Dei imaginem reformatur, utpote Dei particeps facta?

ALIUD.

Idem de adventu Salvatoris nostri disserens, « Et veniens, inquit, evangelizavit pacem vobis qui longe, et pacem nobis qui prope, quia per ipsum habemus accessum utrique in uno Spiritu ad Patrem [59]. » Si cum Spiritum Christi accepimus, per ipsum adducimur ad Deum et Patrem, utpote divinæ ipsius naturæ participes declarati, quomodo sit creatura is per quem Deo tanquam genus speciei copulamur?

ALIUD.

« Ergo, inquit, jam non estis hospites et advenæ: sed estis cives sanctorum et domestici Christi. Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Jesu Christo: in quo omnis ædificatio constructa, crescit in templum sanctum in Domino. In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu sancto [60]. » Si templum sanctum appellamur per Spiritum sanctum, habitante in nobis Deo: quomodo non summæ impietatis et dementiæ **361** fuerit, Spiritum creaturis annumerare, ac non potius ex divina natura esse profiteri, utpote ex ipsa essentialiter procedentem, atque instar Dei habitantem in nobis?

ALIUD.

« Mihi, inquit, minimo omnium sanctorum data est gratia hæc, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, et illuminare quæ sit dispensatio mysterii occulti a sæculis in Deo qui omnia creavit [61]. » Deinde rursus paulo post inquit: « Sicuti scripsi vobis paucis, ad quod potestis legentes intelligere intellectum meum in mysterio Christi, quod aliis generationibus non est cognitum filiis hominum, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu [62]. » Si ergo verax est propheta clamans: « Quis cognovit mentem Domini [63]? » manifestum est nulli creaturæ divinum consilium cognitum esse: hominum vero consilia etiam puer aliquis conjiciat. Cæterum videamus, si cui ita videtur, an etiam sanctæ virtutes cœlorum ejusmodi honore careant. Audiamus ergo angelum apud Zachariam orantem ac dicentem: « Domine omnipotens, quousque misereberis Jerusalem, et civitatibus Judæ, quibus iratus es? iste jam septuagesimus annus est [64]. » Quomodo enim, si sciebat, cognoscere id cupit. Atqui certum est, idipsum ignorasse. Si ergo cum nulla creatura divinum consilium perspectum habeat, Spiritus illam

A ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ καρδίαις ἀοράτως δίκην σφραγῖδος ἐνθλίβεται, διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸ κοινωνίας τε καὶ ὁμοιώσεως, εἰς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν φύσιν ἀναζωγραφοῦν, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεικνύον αὖθις τὸν ἄνθρωπον. Πῶς οὖν ἔσται ποίημα, τὸ δι' οὗ πρὸς Θεὸν ἡ φύσις ἀνασχηματίζεται, ὡς Θεοῦ γενομένη μέτοχος;

ΑΛΛΟ.

Περὶ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας διαλεγόμενος, « Καὶ ἐλθὼν, φησὶν, εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐγγύς· ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Εἰ τὸ Πνεῦμα λαβόντες Χριστοῦ προσαγόμεθα δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ,
B ὡς τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀναδεδειγμένοι κοινωνοὶ, πῶς ἂν εἴη ποίημα, τὸ δι' οὗ τῷ Θεῷ ὡς γένος ἤδη συναπτόμεθα;

ΑΛΛΟ.

« Ἄρα οὖν, φησὶ, οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Χριστοῦ. Ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ πᾶσα ἡ οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη, αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ, ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς ναὸν ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Εἰ ναὸς ἅγιος χρηματίζομεν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατοικοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐ πάσης ἀσεβείας ἐπέκεινα βαδιοῦνταί τινες τοῖς πεποιημένοις τὸ Πνεῦμα συντάττοντες, καὶ οὐχὶ μᾶλλον
C ἐκ τῆς θείας φύσεως ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν, τὸ ἐξ αὐτῆς οὐσιωδῶς προερχόμενον, καὶ ἐν Θεοῦ τάξει κατοικοῦν ἐν ἡμῖν;

ΑΛΛΟ.

« Ἐμοὶ, φησὶ, τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου, τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. » Εἶτα πάλιν ἐν τοῖς ὀλίγον ὀπίσω φησί· « Καθὼς προέγραψα ὑμῖν ἐν ὀλίγῳ πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ, ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις
D αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι. » Εἴπερ οὖν ἐστιν ἀληθὴς ὁ προφήτης βοῶν· « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » πρόδηλον ὅτι τῶν πεποιημένων οὐδὲν τὴν θείαν οἶδε βουλήν· ἐπὶ μὲν οὖν ἀνθρώπων ὅταν λέγηται, τοῦτο παῖς τις, οἶμαι, συνθήσεται. Ἀλλ' ἴδωμεν, εἴ τῳ δοκεῖ, καὶ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἁγίας δυνάμεις, εἰ μὴ τῆς τοιαύτης λείπονται τιμῆς. Δέχου μοι τοίνυν τὸν ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ προσευχόμενον ἄγγελον καὶ λέγοντα· « Κύριε παντοκράτορ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος; » Πῶς οὖν εἴπερ ᾔδει, προσῄει μανθάνειν ἀξιῶν; Ἀλλ' ἔστι δῆλον ὡς ἀγνοεῖ. Οὐκοῦν εἰ τῶν ἄλλων οὐδενὸς τὴν θείαν εἰ-

[59] Ephes. II, 17, 18. [60] ibid. II, 19-22. [61] Ephes. III, 8, 9. [62] ibid. 3-5. [63] Isa. XL, 13. [64] Zach. I, 12.

δότος βουλὴν, τὸ Πνεῦμα ταύτην ἐρευνᾷ καὶ περιεργάζεται, καὶ οἶδε τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ κεκρυμμένα ἐν αὐτῷ τοῖς ἁγίοις ἀποκαλύπτει καὶ καθίστησι φανερά· πῶς ἂν εὐλόγως ἀποτέμνοιτο τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοουσιότητος; Πῶς δὲ οὐχὶ πάντως ἐξ αὐτοῦ τὸ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὑπάρχον ὡς Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ εἰδὸς πάντα τὰ ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα, οὐδὲ ποίημά ἐστιν.

Ἐκ τῆς Ἰακώβου Ἐπιστολῆς.

« Μὴ πλανᾶσθε, φησὶ, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί. Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶν. » Εἰ ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φωτῶν ἡ ποικίλη τῶν θείων χαρισμάτων καταπέμπεται δόσις, φησὶ δὲ ὁ Παῦλος ταῦτα πάντα ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται, πῶς οὐ Θεὸς ἐκ Θεοῦ καὶ ἐν τῷ Θεῷ Πνεῦμα, τὸ πάντα ἐνεργοῦν τὰ τῷ Θεῷ πρέποντα, καὶ τοῦτο ἐξουσιαστικῶς; Οὐκοῦν οὐ κτίσμα, καθάπερ ἐκεῖνοι ληροῦντές φασι.

Ἐκ τῆς Πέτρου Ἐπιστολῆς.

« Σωφρονήσατε οὖν, φησὶ, καὶ νήψατε εἰς προσευχὰς, πρὸ πάντων τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγάπην ἐκτενῆ ἔχοντες, ὅτι ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν· φιλόξενοι εἰς ἀλλήλους ἄνευ γογγυσμοῦ. Ἕκαστος καθὼς ἔλαβε χάρισμα, εἰς ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονοῦντες, ὡς καλοὶ οἰκονόμοι ποικίλης χάριτος Θεοῦ. » Ὅρα δή μοι πάλιν, ὅτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξουσιαστικῶς, καὶ καθὼς ἂν βούληται τὰ θεῖα χαρίσματα διανέμοντός τε καὶ ἑκάστῳ τῶν ἁγίων ἐπιμερίζοντος, ὁ θαυμάσιος Πέτρος ἐκ Θεοῦ τῆς τοιαύτης χάριτος τὴν ποικιλίαν τε καὶ δόσιν εἶναι διϊσχυρίζεται, οὐκ ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸ Πνεῦμα εἰδώς. Θεὸν οὖν τὸ Πνεῦμα καλοῦντος τοῦ Πέτρου, πῶς οὐ δυσσεβὴς ὁμοῦ καὶ παράφρων ὁ τοῖς ποιήμασιν ἐναρίθμιον τοῦτο τιθεὶς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρύγμασιν ἀντιφθέγγεσθαι ῥιψοκινδύνως κατατολμῶν;

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς.

« Ταῦτα, φησὶ, ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλανώντων ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὃ ἐλάβετε παρ' αὐτοῦ, μενεῖ τε ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ χρείαν ἔχετε, ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων, καὶ ἀληθές ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι ψεῦδος. Καὶ καθὼς ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μένετε ἐν αὐτῷ. » Φαίνεταί τις ἐν προφήταις τοιοῦτος λόγος· « Καὶ ἔσονται πάντων διδακτοὶ Θεοῦ. » Ὅτε τοίνυν οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ τῷ ἁγίῳ κατακεχρισμένοι Πνεύματι πάντα δι' αὐτοῦ μανθάνοντες, τῆς μὲν ἐξ ἀνθρώπων διδαχῆς οὐκ ἐν χρείᾳ καθιστᾶσι, διδακτοὶ δὲ μᾶλλον εὑρίσκονται Θεοῦ, κατὰ τὸν ἐν τοῖς προφήταις λόγον, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα σαφῶς. Τὸ δὲ οὕτως ἔχον φύσει, πῶς ἂν εἴη ποίημα;

ΑΛΛΟ.

« Καὶ ὁ τηρῶν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν μένει, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Εἰ

A investigat, et novit arcana Dei, quæque occulta in eo sunt, sanctis revelat atque aperit: quomodo merito a consubstantialitate cum Deo separari possit? Aut quo pacto non sit omnino ex ipso et in ipso naturaliter exsistens, ut Spiritus ipsius, omnia quæ in ipso sunt cognoscens? At si hoc ita est, non ergo opus vel creatura est.

Ex Epistola Jacobi.

« Nolite, inquit, errare, fratres mei dilecti. Omne datum optimum, et omne donum perfectum desuper est descendens ex Patre luminum [65]. » Si ex Patre luminum divinorum donorum largitio mittitur, Paulus vero omnia hæc operari Spiritum sit, dividentem ea unicuique sicut vult: quomodo non erit
B Deus ex Deo et in Deo Spiritus, **362** omnia præstans atque efficiens quæ Deo conveniunt, idque cum proprietate? Non est igitur creatura, quemadmodum illi opinantur.

Ex Epistola Petri.

« Modesti, inquit, sitis et vigilate in oratione, et ante omnia charitatem inter vos habeatis, quia charitas multitudinem peccatorum operit: hospitales ad invicem sine murmuratione. Unusquisque sicut accepit gratiam, in vos ipsos eam ministrantes, sicut boni dispensatores variæ gratiæ Dei [66]. » Observa hic rursus, quod cum Spiritus sanctus cum potestate, et prout vult divina dona distribuat, et singulis sanctorum partiatur, admirandus ipse Petrus
C hanc gratiarum varietatem et donationem ex Deo esse affirmat, sciens Spiritum a divina essentia alienum non esse. Cum itaque Petrus Spiritum Deum appellet, quomodo non impius pariter ac demens sit, qui hunc inter creaturas collocet, et sanctorum apostolorum prædicationi temerarie occlamare non vereatur?

Ex Epistola Joannis.

« Hæc, inquit, scripsi vobis de decipientibus vos, et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis: nec opus habetis ut aliquis vos doceat, sed sicut unctio ejus vos de omnibus docet: et verum est, et non est falsum. Et sicut docuit vos, manete in ipso [67]. » In prophetis hujusmodi quidpiam dici-
D tur: « Et erunt omnes docibiles Dei [68]. » Cum igitur ii qui crediderunt in Christum, et sancto Spiritu delibuti omnia ab ipso didicerunt, humana doctrina nequaquam egeant, sed solum a Deo edocti sunt, ut inquit propheta: Deus itaque est Spiritus. Qui vero ita se naturaliter habet, quomodo sit opus vel creatura?

ALIUD.

« Qui servat mandata ejus, in ipso manet, et ipse in eo. Et in hoc cognoscimus quia in nobis manet, ex Spiritu quem dedit nobis [69]. » Si habi-

[65] Jacob. I, 17. [66] I Petr. IV, 7-10. [67] Joan. II, 26, 27. [68] Isa. LIV, 13; Joan. VI, 45. [69] I Joan. III, 24.

tante in nobis Spiritu sancto, Deus in nobis habitat, quomodo non sit Spiritus Deus et ex Deo, cum qui Spiritum habet, Deum inhabitantem habeat? Qui et per prophetam ait : « Habitabo in ipsis et inambulabo, **363** et ero Deus ipsorum [70]. » At si Spiritus est Deus et ex Deo : quisnam igitur temerarie creatum illum esse contendens, æternum supplicium effugiet?

ALIUD.

« Quis est, inquit, qui vicit mundum, nisi qui credit quia Jesus est Filius Dei? Hic venit per aquam et sanguinem, et Spiritum, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in Spiritu et sanguine : et Spiritus est qui testimonium perhibet; Spiritus enim veritas est. Quia tres sunt qui testimonium perhibent, Spiritus et aqua et sanguis, et hi tres unum sunt : si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est [71]. » Animadverte rursus, quo pacto præco veritatis Deum ex Deo naturaliter Spiritum vocet. Cum enim dixisset, Spiritum esse qui testimonium perhibet, statim subdit : « Testimonium Dei majus est. » Quomodo igitur erit creatura, qui una cum Deo ac Patre prædicatur, sanctamque Trinitatem complet?

Ex Evangelio secundum Matthæum.

« Jesu Christi nativitas ita se habet : Cum desponsata esset mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens ex Spiritu sancto [72]. » Si facultas creandi soli divinæ naturæ competit, eaque inter alias eximia ac peculiaris ipsius proprietas est, creat vero Spiritus sanctus in Virgine templum : nonne merito impius et demens esse censeatur, qui creatum Spiritum contendat? Supremam enim omnium essentiam calumniatur, ad creaturarum conditionem vi quodammodo illam pertrahens, recentemque esse et non in principio asserit. Atqui non erit in nobis Deus recens, juxta illud Psalmistæ. Non est igitur factus vel creatus : sed potius divina illa atque æterna natura in principio erat. Quod si ita est, quomodo censeatur creatus esse qui in Deo ac Patre est, divinus et sanctus Spiritus?

ALIUD.

« Si ego, inquit, in Beelzebul dæmonia ejicio, filii vestri in quo ejiciunt? Propter hoc ipsi judices vestri erunt. Si autem in Spiritu Dei ejicio dæmonia, ergo pervenit ad vos regnum Dei [73]. » Si per operationem Spiritus sancti Deus ejiciens dæmonia glorificatur, creatus vero et factus est, juxta **364** quorumdam imperitorum hominum opinionem, Spiritus sanctus : ergo proprietas Dei erit sita in creatura. At quo pacto non erit majus eo id in quo glorificatur? Sed hoc vel sola cogitatione, nedum

A τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐν ἡμῖν οἰκοῦντος, Θεός ἐστιν ὁ κατοικῶν, πῶς οὐ Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, ὅπερ εἴ τις ἔχοι, Θεὸν ἐνοικοῦντα φορεῖ; Ὃς καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν, ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός. » Καὶ εἰ Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τίς αὐτὸ ῥιψοκινδύνως ὅτι γενητὸν εἴη λέγων τὴν αἰώνιον ἐκδήσεται κόλασιν;

ΑΛΛΟ.

« Τίς ἐστιν, φησὶ, ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος καὶ Πνεύματος, Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι καὶ ἐν τῷ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ
B μαρτυροῦν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι οἱ τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστί. » Θέα δὴ πάλιν ὅτι τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ Θεόν τε καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα καλεῖ. Εἰρηκὼς γὰρ ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, προελθὼν βραχὺ ἐπιφέρει· « Ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστί. » Πῶς οὖν ἔσται ποίημα τὸ τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων συνθεολογούμενον, καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος συμπληρωτικόν;

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ,
C πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Εἰ μόνῃ τὸ δύνασθαι κτίζειν τῇ θείᾳ πρόσεστι φύσει, καὶ τοῦτο αὐτῇ μετὰ τῶν ἄλλων θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων τὸ ἐξαίρετον· κτίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἐν τῇ Παρθένῳ ναὸν, τίς αὐτὸ πεποιῆσθαι λέγων, οὐχὶ δυσσεβής τε ὁμοῦ καὶ παράφρων εὑρεθήσεται; τῆς γὰρ ἀνωτάτω πάντων οὐσίας κατηγορεῖ, καθέλκων ὥσπερ αὐτὴν βιαζόμενος εἰς τὸν τῶν ποιημάτων ὅρον, εἰς τὸ εἶναι πρόσφατον καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. Ἐν ἡμῖν δὲ πρόσφατος οὐκ ἔσται Θεὸς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον. Οὐκ ἄρα γέγονεν ἢ πεποίηται, μᾶλλον δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν γεγενῆσθαι νοοῖτο τὸ ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ θεῖόν τε καὶ ἅγιον
D Πνεῦμα;

ΑΛΛΟ.

« Εἰ ἐγὼ, φησὶ, ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται. Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Εἰ διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος Θεὸς ἐξελαύνων τὰ δαιμόνια δοξάζεται, κτιστὸν δέ ἐστι καὶ γενητὸν, κατά τινας τῶν ἀπαιδεύτων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ποιήματι ἄρα ἐστὶ τὸ δύνασθαι τῷ Θεῷ. Καὶ πῶς οὐ μείζων ἐστὶν αὐτοῦ τὸ ἐν ᾧ δοξάζεται; Ἀλλὰ τοῦτο δυσσεβές νοῆσαί τε καὶ ὅλως εἰπεῖν. Οὐκ ἄρα

[70] Levit. xxvi, 12. [71] I Joan. v, 5-9. [72] Matth. i, 18. [73] Matth. xii, 27, 28.

γενητὸν Πνεῦμα τὸ ἐν ᾧ Θεὸς δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ἐργάζεται, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζεται.

A dictu impium est. Non est igitur creatus Spiritus, in quo Deus per Filium omnia operatur: atque idcirco glorificatur.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.

« Ὅσοι δὲ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Εἰ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναγεννῶν ἡμᾶς εἰς σωτηρίαν, ὡς αὐτοῦ δὴ τούτου χάριν γεννητοὺς ἡμᾶς χρηματίζειν Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα Θεός; Ὅτι δὲ γεννητοὶ Πνεύματος ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, μαρτυρήσει λέγων ὁ Σωτὴρ πρὸς Νικόδημον· « Τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

Ex Evangelio secundum Joannem.

« Quotquot autem, inquit, acceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [74]. » Si Spiritus sanctus est qui per fidem in Christum regenerat nos in salutem, adeo ut hac de causa filii Dei vocemur, quomodo non sit Spiritus Deus? Quod autem nos credentes ex Spiritu nascamur, Salvator ipse fidem facit, qui ad Nicodemum ita loquitur: « Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, sed nescis B unde venit, et quo vadit. Sic est, inquit, omnis qui natus est ex Spiritu [75]. »

ΑΛΛΟ.

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Εἰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὥσπερ τις καρπὸς ἢ ποιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀγένητος δὲ καὶ ἄκτιστος ὁ Πατὴρ, πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ ἐξ αὐτοῦ προχεόμενον Πνεῦμα; Πῶς δὲ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα λαβόντες, εἴπερ οὐκ ἔστι Θεὸς, κατὰ τὴν τινων ἀβουλίαν;

ALIUD.

« Quando autem, inquit, venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritus veritatis qui ex Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me [76]. » Si ex Deo et Patre procedit Spiritus sanctus, et veluti fructus quidam atque qualitas est essentiæ ipsius: Pater vero creatus aut factus non est: quomodo erit creatus Spiritus, qui ex ipso procedit? Aut quomodo templum Dei vocabimur, cum Spiritum accepimus, si Spiritus non est Deus, ut quidam imperite contendunt?

C

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Μαρτυρίαι ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, δι' ὧν ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι γεννητὸς ἐκ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχὶ πεποιημένος.

Ἡ Σοφία φησί· « Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, ἐν ἀρχῇ πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, καὶ πρὸ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. »

Ὁ Ψαλμῳδός. « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ὁ αὐτός· « Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων, ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐξεγέννησά σε. »

ASSERTIO XXXV.

Testimonia sacræ Scripturæ, quibus probatur quod Filius sit genitus ex Patre, et non creatus.

Prov. VIII, 23-25. Sapientia inquit: « Ante sæcula fundavit me, in principio antequam terra facta esset, antequam fierent abyssi, et antequam erumperent fontes aquarum, priusquam montes firmarentur, ante omnes colles parturiebar. »

365 *Psal.* II, 7. « Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Idem: « Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te [77-78]. »

D

Ὅτι ἀΐδιος καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Θεὸς Υἱὸς, ἄῤῥητον ἔχων ἐκ Πατρὸς τὴν γέννησιν.

Ἰωάννης εὐαγγελιστής. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ, ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἐπιστολῆς. Ὃ ἦν ἀπαρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ

Quod æternus sit atque ante sæcula Filius, ineffabili generatione ex Patre procedens.

Joan. I, 1-3. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est.

I Joan. I, 1-3. Quod erat ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris: quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et

[74] Joan. I, 12, 13. [75] Joan. III, 8. [76] Joan. XV, 26. [77-78] Psal. CIX, 3.

annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

Salvator in Evangelio.

Matth. XI, 27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo, et nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui Filius revelavit.

Joan. I, 18. « Deum nemo vidit unquam : unigenitus Filius qui est in sinu Patris ipse enarravit. » Erat enim Verbum in sinu, hoc est, in natura Patris.

Isa. LIII, 7. « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente ipsum obmutuit, et non aperuit os suum. In humilitate judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit? » Ineffabiliter enim a Patre effulsit Filius.

Michææ V, 2. « Et tu, Bethlehem domus Ephrata, minima es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Processit enim et tanquam egressus est ex essentia Patris Filius : non per aliquam separationem, vel sectionem, sed veluti splendor ex lumine. Præterea, « ab initio, » atque, ut ita dicamus, extra dies sæculi. Ex Patre igitur, et æternus est.

Coloss. I, 15-17. « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quia in ipso creata sunt omnia quæ in cœlis et quæ in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia **366** per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnes. » Nomine vero omnium comprehenduntur etiam sæcula et tempora. Æternus itaque et ante sæcula est Filius.

Hebr. I, 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus locutus est patribus in prophetis; novissimis autem his diebus locutus est nobis in Filio, quem statuit hæredem omnium, per quem et condidit sæcula. » Porro si sæcula ipsa per Filium condita sunt : quomodo non sit æternus qui ante sæcula est?

Psal. LXXXIX, 1, 2. « Domine, refugium factus es nobis a generatione in generationem. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo et in sæculum tu es Deus. » Vide quo pacto Filio tribuat esse ante omnem creaturam; appellatione vero creaturæ, sæcula etiam comprehenduntur. Quomodo igitur non sit æternus Filius qui ante omnia est?

Joan. XVII, 3-5. « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, Pater, apud temetipsum ea claritate quam habui, antequam mundus fieret, apud te. » Si autem erat in Patre Filius, etiam ante constitutionem mundi, quomodo non sit æternus qui ante omnia erat?

A ἑωράκαμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

Ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίῳ.

Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου· καὶ οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστι ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ.

Ἰωάννης εὐαγγελιστής. « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν κόλπῳ, τουτέστιν, ἐν τῇ φύσει τοῦ Πατρός.

Ἡσαΐας. « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως B οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἐν τῇ ταπεινώσει, ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Ἀῤῥήτως γὰρ ἐκ Πατρὸς ἐξέλαμψεν ὁ Υἱός.

Μιχαίας. « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλίγος εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα, ἐξ οὗ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ἐξῆλθε γὰρ ὥσπερ καὶ ἐξήλατο τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, οὐ κατά τινα μερισμὸν ἢ ἀποκοπὴν, ἀλλ' ὡς ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα. Πλὴν « ἀπαρχῆς, » καὶ ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἔξω τῶν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος. Οὐκοῦν ἐκ Πατρὸς, καὶ ἀΐδιος.

Παῦλος. « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη C τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Ἐν δὲ τοῖς πᾶσιν, αἰῶνές εἰσι καὶ χρόνοι καὶ καιροί· ἀΐδιος οὖν ὁ καὶ πρὸ τούτων Υἱός.

Ὁ αὐτός. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. » Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ γεγόνασιν οἱ αἰῶνες δι' Υἱοῦ, πῶς οὐκ ἀΐδιος ὁ πρὸ αἰώνων ἐστί;

Ὁ Ψαλμῳδός. « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ. Πρὸ τοῦ ὄρη ἑδρασθῆναι καὶ πλασθῆναι D τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα σὺ εἶ. » Ἰδοὺ τὸ εἶναι πρὸ πάσης κτίσεως δίδωσι τῷ Υἱῷ. Πάντως δὲ δή που καὶ τοὺς αἰῶνας ἐν τῇ κτίσει θήσομεν. Εἶτα πῶς οὐκ ἀΐδιος ὁ πρὸ πάντων Υἱός;

Ὁ Σωτήρ. « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον τελειώσας ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω αὐτό. Καὶ νῦν δόξασόν με, σὺ Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ ἦν ἐν Πατρὶ, καὶ πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ὁ Υἱὸς, πῶς ὁ πρὸ πάντων οὐκ ἀΐδιος;

Ὅτι Λόγος ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός. A

Ἱερεμίας. « Οὕτως λέγει Κύριος· Εἰ προφῆται εἰσὶ, καὶ ἔστι Λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσάν μοι. » Οὐ γὰρ ἦν ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τουτέστιν ὁ Υἱός.

Ὁ αὐτός. « Ἠσχύνθησαν σοφοί· ἐπτοήθησαν καὶ ἑάλωσαν. Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν Λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν; » Ἀπεδοκίμασαν γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, λέγοντες οἱ δοκησίσοφοι Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Διὸ δὴ δικαίως κατῃσχύνθησαν.

Ἡσαΐου. « Καὶ αὐτὸς σοφὸς ἦγεν ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ οὐ μὴ ἠθετήθη. » Σοφὸς γὰρ ὄντως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγου Πατὴρ τοῖς τὸν Υἱὸν ἀθετήσασιν ἐπισωρεύει κακά. B

Ὁ Ψαλμῳδός. Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου Λόγον ἀγαθόν. — Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, καλῶς ψάλλετε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ. Ὅτι εὐθὺς ὁ Λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει.

Ἐξαπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἰάσατο αὐτοὺς, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν.

Τοῦ ἐλέους Κυρίου πλήρης ἡ γῆ. Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.

Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἶ σύ· καὶ εἰς τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχή μου, καὶ εἰς C τὸν Λόγον σου ἐπήλπισα.

Ἡ δικαιοσύνη σου, δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ Λόγος σου ἀλήθεια.

Ὁ Παῦλος. Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.

Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον· ἁγιάζεται γὰρ διὰ Λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως.

Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

Ὁ Σωτήρ. Πάτερ, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, καὶ ὁ Λόγος δὲ ὁ σὸς, ἀλήθειά ἐστιν.

D *Ὁ Παῦλος πρός τινας.* Καὶ τανῦν παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ Λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

Ἰάκωβος. Βουληθεὶς ἀπεκύησεν ἡμᾶς Λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχὴν τῶν αὐτοῦ κτισμάτων.

Πέτρος. Ἀλλήλους ἀγαπήσατε ἐκτενῶς, ἀναγεγεννημένοι οὐκ ἐκ σπορᾶς φθαρτῆς, ἀλλὰ διὰ Λόγου ζῶντος Θεοῦ καὶ μένοντος.

Ἰωάννης. Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς.

Ὁ αὐτός. Ἐὰν εἴπωμεν ὅτι οὐχ ἡμαρτήκαμεν,

Quod Verbum sit Dei Filius

Jerem. XXVII, 18. « Sic dicit Dominus : Si prophetæ sunt, et Verbum Domini in eis, occurrant mihi. » Neque enim in pseudoprophetis est Verbum Dei, hoc est Filius.

Jerem. VIII, 9. « Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt. Verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis. » Rejecerunt enim Filium Dei Scribæ et Pharisæi, opinione sapientiæ elati, dicentes : « Si a Deo esset homo iste, non solvisset Sabbatum [19]. » Ideoque merito confusi sunt.

Isa. XXXI, 2. « Ipse autem sapiens adduxit malum, et Verbum ipsius non est neglectum. » Sapiens enim revera Dei Verbi Pater neglectoribus et contemptoribus Verbi sui mala accumulat.

Psal. XLIV, 1 ; CXVIII, 89. Eructavit cor meum Verbum bonum. — In sæculum, Domine, Verbum tuum permanet in cœlo.

Psal. XXXII, 3, 4. Cantate Domino canticum novum, bene psallite ei in vociferatione. Quia rectum est Verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

Psal. CVI, 20. Emisit Verbum suum, et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum.

367 *Psal.* XXXII, 5, 6. Misericordia Domini plena est terra. Verbo Domini cœli firmati sunt.

Psal. CXVIII, 114. Adjutor et protector meus es tu : in Verbum tuum supersperavi.

Psal. CXVIII, 81. Defecit in salutare tuum anima mea : et in Verbum tuum supersperavi.

Psal. CXVIII, 142. Justitia tua, justitia in æternum, et Verbum tuum veritas.

Hebr. IV, 12. Vivum enim est Verbum Dei, atque efficax et penetrabilius omni gladio ancipiti.

I Tim. IV, 4, 5. Omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum : sanctificatur enim per Verbum Dei et orationem.

Joan. I, 1, 2, 14. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Joan. XVII, 17. Pater, sanctifica eos in veritate tua, et Verbum tuum veritas est.

Act. XX, 32. Et nunc commendo vos Deo, et Verbo gratiæ ipsius.

Jac. I, 18. Volens genuit nos Verbo veritatis, ut simus nos primitiæ creaturarum.

I Petr. I, 22. Invicem diligite attentius, regenerati non ex semine corruptibili, sed per Verbum Dei vivi et manentis.

I Joan. I, 1. Quod erat in principio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ.

I Joan. I, 10. Si dixerimus quod non peccavimus,

[19] Joan. IX, 16.

mendacem facimus ipsum, et non est in nobis Verbum ipsius.

I Joan. II, 14. Scripsi vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et Verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum.

Quod Filius Dei sit lumen.

Isa. LX, 1. Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum.

Isa. IX, 1, 2. Regio Zabulon, terra Nephthalim ad viam maris, et reliqui maritimi, et trans Jordanem habitantes, Galilææ gentium, partes Judææ, populus sedens in tenebris, vidit lucem magnam.

Isa. II, 5, 6. Et nunc, domus Jacob, venite, ambulemus in lumine Domini. Projecisti enim populum tuum **368** domum Jacob.

Isa. XLIX, 6. Ecce dedi te in lumen gentium, ad aperiendum oculos cæcorum.

Psal. CXI, 4. Lumen ortum est justo.

Psal. XLII. 3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam.

Psal. LXXXVIII, 16. Beatus populus qui scit jubilationem, Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.

Psal. XLIII, 4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos: sed dextera tua et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.

Dan. II, 20-23. Quia sapientia et prudentia ejus sunt: et ipse mutat tempora et ætates, transfert regna atque constituit, dat sapientiam sapientibus et scientiam intelligentibus disciplinam. Ipse revelat profunda et abscondita, et novit in tenebris constituta, et lux cum eo est.

I Tim. VI, 16. Paulus de Deo ac Patre loquens: « Solus habens immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem. »

Ephes. V, 8. Ut filii lucis ambulate: fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate.

Coloss. I, 12. Gratias agimus Deo ac Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine.

I Petr. II, 9. Ut virtutes annuntietis illius qui de tenebris vos vocavit, in admirabile lumen suum.

II Petr. I, 19. Donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris.

I Joan. I, 7. « Si in luce ambulamus, sicut ipse est in luce, societatem habemus ad invicem. » Nam qui in luce ambulat, in Christo conversatur.

I Joan. II, 8. « Quia tenebræ transierunt, et lux vera jam apparet, » hoc est, Christus.

I Joan. II, 10. « Qui amat fratrem suum, in luce manet, et scandalum in eo non est. » Neque enim extra vitam in Christo positus erit, qui dilectionem Christo gratam in seipso possidet.

A ψεύστην ποιοῦμεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ὁ Λόγος αὐτοῦ.

Ὁ αὐτός. Ἔγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰσχυροί ἐστε, καὶ ὁ Λόγος ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρόν.

Ὅτι φῶς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἡσαΐας. Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς.

Ὁ αὐτός. Χώρα Ζαβουλὼν, ἡ γῆ Νεφθαλεὶμ, πρὸς ὁδὸν θαλάσσης, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τὴν παραλίαν κατοικοῦντες, καὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν, τὰ μέρη τῆς Ἰουδαίας, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδετε φῶς μέγα.

Ὁ αὐτός. Καὶ νῦν, οἶκος τοῦ Ἰακὼβ, δεῦτε πο-
B ρευθῶμεν τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἀνῆκε γὰρ τὸν λαὸν αὐτοῦ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ.

Ὁ αὐτός. Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν.

Ὁ Ψαλμῳδός. Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ.

Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου.

Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμὸν, Κύριε, ἐν τῷ φωτί σου προσώπου σου πορεύσονται.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτοὺς, ἀλλ' ἡ δεξιά σου καὶ ὁ βραχίων σου καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

Δανιήλ. Ὅτι ἡ σοφία καὶ ἡ σύνεσις αὐτοῦ ἐστι· καὶ αὐτὸς ἀλλοιοῖ καιροὺς καὶ χρόνους, καθιστᾷ βα-
C σιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς, καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσι σύνεσιν. Αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν.

Ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγων· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. »

Ὁ αὐτός. Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε· ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ.

Ὁ αὐτός. Εὐχαριστοῦμεν, φησὶ, τῷ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς ἐν τῷ κλήρῳ ἐν τῷ φωτί.

Ὁ Πέτρος. Ὅπως, φησὶ, τὰς ἀρετὰς ἐπαγγεί-
D λητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος, εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς.

Ὁ αὐτός. Ἕως οὗ, φησὶν, ἡμέρα διαυγάσῃ, καὶ φωσφόρος ἀνατείλῃ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.

Ἰωάννης ἐν Ἐπιστολῇ. « Ἐὰν ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, ὡς αὐτός ἐστιν ἐν τῷ φωτὶ, κοινωνίαν ἔχομεν μετ' ἀλλήλων. » Ὁ γὰρ ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶν ἐν Χριστῷ πολιτεύεται.

Ὁ αὐτός. « Ὅτι ἡ σκοτεία παράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει, » τουτέστιν, ὁ Χριστός.

Ὁ αὐτός. « Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει· καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. » Οὐ γὰρ ἔξω τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας κείσεται ὁ τὴν αὐτῷ φίλην ἀγάπην ἐν αὐτῷ κεκτημένος.

Ὁ Σωτήρ. Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτείᾳ μὴ μείνῃ. A

Ὁμοίως. Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου, ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσει ἐν τῇ σκοτείᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Ὁμοίως. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ κρίσις, ὅτι τὸ φῶς ἐλήλυθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ ἠγάπησαν οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς. Ἦν γὰρ αὐτῶν πονηρὰ τὰ ἔργα.

Ὁμοίως. Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Ἰωάννης εὐαγγελιστής. Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ, ὄνομα αὐτῷ Ἰωάννης. Οὗτος ἦλθεν εἰς μαρτυρίαν, ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός. Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. B

Ὁ αὐτός. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτείᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτεία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν.

Ὁ Σωτὴρ πρὸς Ἰουδαίους. Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε.

Ὁ αὐτὸς πρὸς αὐτούς. Ἔτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς ἐν ὑμῖν ἐστιν. Ἕως τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ ἡ σκοτεία ὑμᾶς καταλάβῃ.

Ὅτι ἀλήθειά ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ὁ Παῦλος. Καὶ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστάνοντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων.

Ὁ αὐτός. Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; C

Ὁ Πέτρος. Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἡγνικότες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας.

Ὁ Παῦλος. Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν Λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ.

Ὁ αὐτός. Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, θέλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

Εἵλετο γὰρ, φησὶν, ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἀπαρχὴν εἰς σωτηρίαν ἐν ἁγιασμῷ Πνεύματος, καὶ πίστει ἀληθείας.

Ὁ αὐτός. Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἔτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία. D

Ὁ Σωτήρ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς.

Ὁμοίως. Κἀγὼ, φησὶ, παρακαλέσω τὸν Πατέρα, ἵνα μείνῃ μεθ' ὑμῶν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃν ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ πάσῃ.

Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ.

Καὶ ἔλεγεν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς, τοῖς Ἰουδαίοις δηλαδή· Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς τοῦ διαβόλου

Joan. XII, 46. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui venit ad me, in tenebris non maneat.

Joan. VIII, 12. Ego sum lux mundi : qui sequitur me non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Joan. III, 19. Hoc est autem judicium, quod lux venit in mundum, et dilexerunt **369** homines magis tenebras quam lucem. Erant enim eorum opera mala.

Joan. III, 20. Omnis qui mala facit, odit lucem, et non venit ad lucem, ne manifesta fiant opera ipsius.

Joan. I, 6, 9. Factus est homo missus a Deo, cui nomen Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera.

Joan. I, 4, 5. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ illam non comprehenderunt.

Joan. XII, 36. Quandiu lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis.

Joan. XII, 35. Adhuc modicum tempus lux in vobis est. Dum lucem habetis, ambulate in luce, ne tenebræ vos comprehendant.

Quod Filius Dei sit veritas.

II Cor. IV, 2. In manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum.

Galat. V, 7. Currebatis pulchre, quis vos impedivit veritati non obedire?

I Petr. I, 22. Animas vestras castificantes in obedientia veritatis.

Ephes. I, 13. In quo et vos cum audissetis Verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto.

I Tim. II, 4. Deus vult omnes homines salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire.

II Thess. II, 12. Accepit enim nos, inquit, Deus, primitias in salutem, in sanctitate Spiritus et fide veritatis.

Hebr. X, 26. Voluntarie autem peccantibus nobis post acceptam cognitionem veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia.

Joan. XVIII, 37. Omnis qui ex veritate est, audit vocem meam.

Joan. XIV, 16. Ego rogabo Patrem ut maneat vobiscum Spiritus veritatis, quem mundus non potest accipere.

Joan. XVI, 13. Cum autem venerit Spiritus ille veritatis, deducet vos in omni veritate.

Joan. XVII, 19. Et pro ipsis ego sanctifico meipsum, ut sint sanctificati in veritate.

Joan. XIV, 6. Et dixit Jesus : Ego sum via, **370** veritas et vita.

Joan. VIII, 44. Et respondens Jesus dixit eis, Judæis nimirum : Vos ex patre diabolo estis,

et desideria patris vestri vultis facere. Is homicida erat ab initio, et in veritate non stetit, quia non est veritas in eo.

III Esdr. IV, 35, 36. Et dixit Zorobabel: Veritas magna et fortior præ omnibus. Omnis terra veritatem invocat. Cœlum etiam ipsam vocat, et benedicit, et omnia opera moventur et tremunt eam.

III Esdr. IV, 38, 39. Et veritas manet et invalescit æternum, et vivit, et obtinet in sæcula sæculorum. Nec est apud eam accipere personas.

Psal. CXVIII, 160. « Principium verborum tuorum veritas. » Primum enim et innatum atque essentiale in Deo ac Patre Verbum est veritas, Filius nimirum.

Psal. LXXXVIII, 9. Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

Psal. XC, 1-5. « Qui habitat in adjutorio Altissimi, etc., » usque ad illud, « Scuto circumdabit te veritas ejus. »

Psal. LXXXVIII, 24, 25. De justo dicens: « Et odientes eum in fugam convertam, quia misericordia mea et veritas mea cum ipso. »

Psal. CXVIII, 30. « Viam veritatis elegi. » Amat enim sapiens vitam evangelicam in Christo, ut legali longe præstantiorem.

Psal. CXVIII, 142. Justitia tua, justitia in æternum, Verbum tuum, Domine, veritas.

Joan. XVII, 17. Pater, sanctifica eos in veritate tua. Verbum enim tuum veritas est.

I Joan. II, 4. Qui dicit, Novi ipsum, et mandata ejus non servat, mendax est, et veritas in eo non est.

I Joan. II, 21. Non scripsi vobis quod nescitis veritatem: sed quod scitis ipsam, et quod omne mendacium ex veritate non est.

I Joan. I, 8. Si dixerimus quod peccatum non habemus, nos ipsi decipimus, et veritas in nobis non est.

II Thess. II, 10; *Joan.* V, 43. Paulus de iis qui in Christum non credunt: « Eo quod, inquit, charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent; ideo mittet illis Deus operationem erroris, » hoc est, Antichristum, quem ipsemet significavit Salvator dicens: « Ego veni in nomine Patris, et non recepistis me: si alius venerit in nomine proprio, illum recipietis. »

371 ***Quod Filius sit imago et similitudo Dei ac Patris et vultus ipsius.***

Psal. LXXXVIII, 15, 16. Beatus populus qui scit jubilationem, Domine; in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo tota die exsultabunt.

Psal. XLIII, 4. Neque enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos: sed dextera tua et brachium tuum et illuminatio vultus tui.

A ἐστὶ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκεν, ὅτι ἀλήθεια οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ.

Ἔσδρας. Καὶ εἶπε, φησὶ, Ζοροβάβελ· Ἡ ἀλήθεια μεγάλη καὶ ἰσχυροτέρα παρὰ πάντα. Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ. Καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν καλεῖ, καὶ προσκυνεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτὴν σείεται καὶ τρέμει.

Ὁ αὐτός. Καὶ ἡ ἀλήθεια μένει καὶ ἰσχύει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῇ λαμβάνειν πρόσωπα.

Ἐν Ψαλμοῖς. « Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια. » Ὁ γὰρ πρῶτος καὶ ἔμφυτος καὶ οὐσιώδης ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγος, ἡ ἀλήθειά ἐστιν, ὁ Υἱὸς δηλαδή.

B

Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου.

« Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, » καὶ τὰ ἑξῆς, ἕως τοῦ, « Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. »

Περὶ τοῦ δικαίου λέγων· « Καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπώσομαι, ὅτι τὸ ἔλεός μου καὶ ἀλήθειά μου μετ' αὐτοῦ. »

« Ὁδὸν ἀληθείας ᾑρετισάμην. » Ἀγαπᾷ γὰρ σοφὸς ἐν Θεῷ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν, ὡς πολὺ τῆς νομικῆς βελτίονα.

Ἡ δικαιοσύνη σου, δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ὁ Λόγος σου, Κύριε, ἀλήθεια.

Ὁ Σωτήρ. Πάτερ, ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ
C σου. Ὁ Λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστιν.

Ἰωάννης ἐν Ἐπιστολῇ. Ὁ λέγων· Ἔγνωκα αὐτὸν, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηρῶν, ψεύστης ἐστὶ, κ. ἑ. ἐν τούτῳ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν.

Ὁμοίως. Οὐκ ἔγραψα ὑμῖν ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴδατε αὐτὴν, καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ ἔστιν.

Ἐὰν εἴπωμεν ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτοὺς πλανῶμεν, καὶ ἡ ἀλήθεια οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν.

Ὁ Παῦλος περὶ τῶν ἀπειθούντων τῷ Χριστῷ· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, » τουτέστι, τὸν Ἀντίχριστον ὃν
D αὐτὸς ἐσήμαινε λέγων ὁ Σωτήρ· « Ἐγὼ ἦλθον ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε. »

Ὅτι εἰκών ἐστι καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς καὶ πρόσωπον αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμὸν, Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ὅλην τὴν ἡμέραν ἀγαλλιάσονται.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς· ἀλλ' ἡ δεξιά σου καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. Ἔδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. A

Ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας, ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

Ἐν τῇ πρὸς Κολοσσαεῖς. Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. B

Ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους. Ἕκαστοι τοῦτο φρονεῖτε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.

Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ ἀποκριθεὶς Φίλιππος εἶπε τῷ Ἰησοῦ· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.

Ὁ Σολομῶν. Ἀπαύγασμα γάρ ἐστι φωτὸς ἀϊδίου, καὶ ἔσοπτρον ἀκηλίδωτον τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας, καὶ εἰκὼν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ εὐλόγησε τὸν Ἰακὼβ ὁ πάλαι μετ' αὐτοῦ ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Ἰακὼβ τὸ ὄνομα C τοῦ τόπου ἐκείνου [εἶδος Θεοῦ]. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ αὐτῷ, ὅτι δικαιοσύνη ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.

Ὁ Παῦλος. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης.

Ὁ αὐτός. Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, καὶ δικαιοσύνη, D καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις.

Ὁ αὐτός. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.

Ὁ αὐτός. Ἐλευθερωθέντες οὖν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ.

Ὁ Ἀπόστολος. Δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐν ταῖς Πράξεσιν. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τὰ νῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις, πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν, ὅτι ἔστησεν

Psal. IV, 7. Signatum est super nos lumen vultus tui. Dedisti lætitiam in corde meo.

Hebr. I, 1-3. Multifariam, multisque modis olim Deus locutus est patribus in prophetis; novissimis autem diebus locutus est nobis in Filio, quem statuit hæredem omnium, per quem et condidit sæcula; qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus.

Coloss. I, 12-15. Gratias agimus Deo ac Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum lumine; qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum dilectionis Filii sui, in quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum; qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ.

Philip. II, 5, 6. Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu; qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.

Joan. XIV, 8, 9. Et respondens Philippus dixit ad Jesum: Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. Dicit ei Jesus: Tanto tempore vobiscum sum, et non nosti me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem.

Sap. VII, 26. Splendor enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius.

Gen. XXXII, 28-31. Et benedixit Jacob, vocavitque Jacob nomen loci illius, Phanuel, dicens: Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea. Ortus autem est ei statim sol, postquam transgressa est facies Dei.

Quod Filius Dei sit justitia.

Gen. I, 26. Et dixit Deus: Faciamus **372** hominem ad imaginem et similitudinem nostram.

II Cor. XI, 14. Et non mirum; nam ipse Satanas transfiguratur in angelum lucis. Non est igitur magnum si ministri illius transfigurentur, ut ministri justitiæ.

I Cor. I, 30. Ex ipso autem nos in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio.

Rom. X, 2, 3. Testimonium enim perhibeo illis quod æmulationem quidem Dei habent, sed non secundum scientiam. Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.

Rom. VI, 18. Liberati itaque a peccato, servi facti estis justitiæ.

Rom. III, 21, 22. Justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi.

Act. XVII, 30, 31. Ignorantiæ quidem tempora despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit

diem in quo judicaturus est orbem in justitia. A

Matth. xxi, 32. Venit Joannes ad vos in via justitiæ, et non credidistis ei. Publicani autem et meretrices crediderunt ipsi.

Matth. vi, 33. Quærite primum justitiam Dei et regnum ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

Matth. v, 10. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quia ipsorum est regnum cœlorum.

Matth. v, 6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

Malach. iv, 2. Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus.

Amos v, 7, 8. Dominus faciens in excelso judi- B
cium, et justitiam in terra collocavit. Faciens hæc omnia et præparans ea, Dominus nomen ejus.

Dan. ix, 24, 25. Et dixit Gabriel ad Danielem: Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam, ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum. Scito ergo et animadverte ab exitu sermonum.

Isa. lxi, 3. Et vocabuntur generationes justitiæ,
373 plantatio Domini in gloriam.

Isa. li, 5. Appropinquat statim justitia mea, et C
egredietur ut lumen salutare meum, et in brachium meum gentes sperabunt.

Psal. cxviii, 160. Principium verborum tuorum veritas, et in sæculum omnia judicia justitiæ tuæ.

Psal. cxviii, 142. Justitia tua, justitia in sæculum, et verbum tuum, Domine, veritas.

Psal. cxviii, 7, 8. In eo quod didici judicia justitiæ tuæ, justificationes tuas custodiam.

Psal. xcvii, 2. Notum fecit Dominus salutare suum, in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Psal. xciii, 14, 15. Quia non repellet Deus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet. Quoadusque justitia convertatur in judicium, et D
juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Psal. lxxxiv, 11, 12. Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt. — Veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Psal. lxx, 1. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. In justitia tua libera me, et eripe me.

Psal. xxi, 31. Et annuntiabunt cœli justitiam ipsius, quia Deus judex est.

Psal. xxxix, 10, 12. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu scisti. Justitiam tuam non abscondi in corde meo.

ἡμέραν ἐν ᾗ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἦλθεν Ἰωάννης πρὸς ὑμᾶς ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ. Οἱ δὲ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι ἐπίστευσαν αὐτῷ.

Ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον. Ζητεῖτε πρῶτον τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Ἐν τῷ Μαλαχίᾳ. Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ.

B *Ἐν τῷ Ἀμώς.* Κύριος ὁ ποιῶν εἰς ὕψος κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην εἰς γῆν ἔθηκεν. Ὁ ποιῶν πάντα καὶ μετασκευάζων, Κύριος ὄνομα αὐτῷ.

Ἐν τῷ Δανιήλ. Καὶ εἶπε Γαβριὴλ πρὸς Δανιήλ· Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίας, καὶ ἀπαλεῖψαι ἀνομίας, καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι ἀδικίας, καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προφήτην, καὶ τοῦ χρίσαι Ἅγιον ἁγίων. Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγων τοῦ ἀποκριθῆναι.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Καὶ κληθήσονται γενεαὶ δικαιοσύνης, φύτευμα Κυρίου εἰς δόξαν.

C Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιοῦσιν.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.

Δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ λόγος σου, Κύριε, ἀλήθεια.

Ἐν τῷ μεμαθηκέναι τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου, τὰ δικαιώματά σου φυλάξω.

Ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.

Ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει. Ἕως οὗ
D δικαιοσύνη ἐπιστρέψει εἰς κρίσιν, καὶ ἐχόμενοι αὐτῆς πάντες οἱ εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφίλησαν.

Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν.

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με, καὶ ἐξελοῦ με.

Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν.

Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ, ἰδοὺ τὰ χείλη μου οὐ μὴ κωλύσω. Κύριε, σὺ ἔγνως τὴν δικαιοσύνην μου.

Γλῶσσά μου μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην A τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινόν σου.

Ἀναγγελήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τεχθησομένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος.

Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

Ὅτι δόξα τοῦ Πατρὸς καλεῖται καὶ ἔστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν σου.

Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ εἴδοσαν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ.

B Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου. Ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθην σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου καὶ τὴν δόξαν σου.

Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐν πᾶσι τοῖς λαοῖς τὰ θαυμάσια αὐτοῦ.

Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.

Ἡσαΐου. Ὃν τρόπον ἐάν τις καλαμᾶται ἐλαίαν, οὕτως καλαμήσονται αὐτοὺς, καὶ ἐὰν παύσηται ὁ τρυγητὸς, οὗτοι βοῇ φωνήσουσιν, οἱ δὲ καταλειφθέντες ἐπὶ γῆς, εὐφρανθήσονται ἅμα τῇ δόξῃ Κυρίου.

C *Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ.* Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομά σου, Κύριε, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς τὴν δόξαν σου.

Ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ. Καὶ ἀνέλαβέ με Πνεῦμα τοῦ Κυρίου, καὶ ἤκουσα κατόπισθέ μου φωνῆς σεισμοῦ μεγάλου λεγούσης· Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου, ἐπὶ τῆς γῆς· δικαιοσύνην μάθετε ποιεῖν, οἱ ἐνοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς. Πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβὴς, οὐ μὴ μάθῃ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλήθειαν οὐ μὴ ποιήσῃ· ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου.

Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ D σκότος καὶ γνόφος καλύψει γῆν, ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ, ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται. Καὶ πορεύσονται βασιλεῖς τῷ φωτί σου καὶ ἔθνη τῇ λαμπρότητί σου.

Τοῦ αὐτοῦ. Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα, ἀγαλλιάσθω ἔρημος καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. Καὶ ἐξανθήσει καὶ ἀγαλλιάσεται τὰ ἔρημα τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου, καὶ ὁ λαός μου ὄψεται τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ἐζεκιήλ. Καὶ τὰ Χερουβὶμ εἱστήκει ἐκ δεξιῶν τοῦ οἴκου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὴν στολὴν, καὶ ἡ νεφέλη ἐπλήρωσε τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. Καὶ ἀπῆρεν ἡ δόξα Κυρίου ἀπὸ

Psal. XXXIV, 28. Lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

Psal. XXI, 32. Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Psal. IX, 8, 9. Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate.

Quod Filius sit et vocetur gloria Patris.

Psal. XVI, 15. Ego in justitia videbo vultum tuum, satiabor in cernendo gloriam tuam.

Psal. XCVI, 6. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Psal. LXII, 1-3. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In terra deserta, et invia et inaquosa: sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam.

Psal. XCV, 3. Annuntiate in gentibus gloriam ipsius, in omnibus populis mirabilia ipsius.

Psal. LVI, 6. Exaltetur super cœlos Deus, et super omnem terram gloria tua.

374 *Isa.* XXIV, 13, 14. Sicut paucæ olivæ quæ remanserunt in olea excutiuntur, ita excutient eos. Et cum finita fuerit vindemia, hi voce sua clamabunt, et qui relicti erunt in terra, exsultabunt cum gloria Domini.

Psal. CI, 16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

Ezech. III, 12. Et assumpsit me Spiritus Domini, et audivi post me vocem commotionis magnæ: Benedicta gloria Domini de loco suo.

Isa. XXVI, 9, 10. Anima mea desideravit te in nocte, Deus, quia lux jussa tua super terram: justitiam discite facere, qui habitatis super terram. Cessavit enim impius; non discat justitiam super terram; veritatem non faciat: tollatur impius, ne videat gloriam Domini.

Isa. LX, 1-3. Illuminare, illuminare, Jerusalem; venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos: super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui.

Isa. XXXV, 1, 2. Lætetur desertum sitiens, exsultet solitudo et floreat quasi lilium. Et florebunt, et exsultabunt deserta Jordanis, et gloria Libani data est ei, et decor Carmeli, et populus meus videbit gloriam Domini, et altitudinem Dei nostri.

Ezech. X, 3, 4. Et Cherubim stabant a dextris domus, cum ingrederetur vir indutus stola, et nubes implevit atrium interius. Et elevata est gloria Domini a Cherubim ad limen domus, et replevit

domum nubes, et atrium repletum est splendore gloriæ Domini.

Joan. v, 44. Quomodo potestis credere gloriam ab invicem accipientes, et gloriam quæ est a solo Deo non quærentes?

I Petr. v, 1. Seniores itaque qui in vobis hortor, consenior et testis Christi passionum, qui et ejus quæ in futuro sæculo revelanda est gloriæ communicator.

Jac. II, 1. Fratres mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ.

375 *I Petr.* IV, 14. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis, quoniam, quod est honoris, gloriæ et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus super vos requiescet.

II Petr. I, 3. Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ quæ ad vitam et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute.

Philipp. IV, 19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias in gloria in Christo Jesu.

Ephes. I, 17, 18. Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis in agnitione ejus, illuminatos oculos cordis vestri.

Coloss. I, 11. In omni virtute confortati secundum potentiam gloriæ ejus.

I Tim. I, 11. Juxta Evangelium gloriæ beati Dei.

Quod Filius sit dextera et brachium Dei.

Isa. LXIII, 5, 6. Circumspexi, et non erat auxiliator; quæsivi et non erat qui adjuvaret, et salvavit eos brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi, et conculcavi eos in furore meo.

Isa. LIII, 1. Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est? Annuntiavimus coram ipso.

Isa. LI, 4, 5. Audite me, audite me, populus meus, et reges, ad me attendite, quia lex a me exibit, et judicium meum in luce populorum requiescet. Prope est cito justitia mea, et exibit quasi lumen salutare meum, et in brachium meum gentes sperabunt: me insulæ exspectant, et brachium meum sustinebunt.

Exod. XV, 15, 16. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor, obriguerunt omnes habitatores Chanaan. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine.

Isa. XLI, 20. Ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant pariter, quia manus Domini fecit hæc, et sanctus Israel creavit illa.

A τοῦ Χερουβεὶμ εἰς τὸ αἴθριον τοῦ οἴκου, καὶ ἐνέπλησε τὸν οἶκον ἡ νεφέλη, καὶ ἡ αὐλὴ ἐπλήσθη τοῦ φέγγους τῆς δόξης Κυρίου.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Πῶς δύνασθε πιστεύειν, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;

Πέτρος. Πρεσβυτέρους οὖν τοὺς ἐν ὑμῖν παρακαλῶ ὁ συμπρεσβύτερος καὶ μάρτυς τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὁ καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινωνός.

Ἐν τῷ Ἰακώβῳ. Ἀδελφοί, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης.

Ἐν τῷ Πέτρῳ. Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μακάριοι, ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ τὸ
B τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαυται.

Ὡς τὰ πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυνάμεως αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ εὐσέβειαν δεδωρημένου διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἰδίᾳ δόξῃ καὶ ἀρετῇ.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσαι πᾶσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης δῷ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν.

Ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος
C τῆς δόξης αὐτοῦ.

Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ.

Ὅτι δεξιὰ καὶ βραχίων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Ἐπέβλεψα, καὶ οὐκ ἦν βοηθὸς, προσενόησα καὶ οὐδεὶς ἀντελάβετο, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ὁ βραχίων μου, καὶ ὁ θυμός μου ἐπέστη, καὶ κατεπάτησα αὐτοὺς ἐν τῇ ὀργῇ μου.

Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; Ἀνηγγείλαμεν ἐνώπιον αὐτοῦ.

Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατέ μου, λαός μου, καὶ οἱ βασιλεῖς πρός με ἐνωτίσασθε, ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ
D ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν ἐγγίζει. Ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιοῦσιν· ἐμὲ νῆσοι ὑπομένουσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιοῦσιν.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Τότε ἔσπευσαν ἡγεμόνες Ἐδὼμ, καὶ ἄρχοντας Μωαβιτῶν ἔλαβεν αὐτοὺς τρόμος, ἐτάκησαν πάντες οἱ κατοικοῦντες Χαναάν. Ἐπιπέσοι ἐπ' αὐτοὺς φόβος καὶ τρόμος, μεγέθει βραχίονός σου ἀπολιθωθήτωσαν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ λαός σου, Κύριε.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Ἵνα ἴδωσι καὶ ἐπιγνῶσι, καὶ ἐννοηθῶσι, καὶ ἐπιστῶνται ἅμα, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα, καὶ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ κατέδειξεν αὐτό.

Ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ. Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Κυ- A ρίου, καὶ ἔθηκέ με ἐν μέσῳ τοῦ πεδίου.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Καὶ εἶδεν Ἰσραὴλ τοὺς Αἰγυπτίους τεθνηκότας παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν χεῖρα τὴν μεγάλην, ἃ ἐποίησε Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ἐφοβήθη ὁ λαὸς τὸν Κύριον, καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωσῇ τῷ θεράποντι αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Καὶ ἔθου τόξον χαλκοῦν τοὺς βραχίονάς μου, καὶ ἔδωκάς μοι ὑπασπισμὸν σωτηρίας μου, καὶ ἡ δεξιά σου ἀντελάβετό μου.

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Ἡ δεξιά σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύϊ, ἡ δεξιά σου χείρ, Κύριε, ἔθραυσεν ἐχθρούς.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Εὑρεθείη ἡ χείρ σου πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς σου, ἡ δεξιά σου εὕροι πάντας τοὺς μισοῦν- B τάς σε.

Καὶ εἶπα· Νῦν ἠρξάμην· αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου.

Οὐ γὰρ ἐν τῇ ῥομφαίᾳ αὐτῶν ἐκληρονόμησαν γῆν, καὶ ὁ βραχίων αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς· ἀλλ' ἡ δεξιά σου καὶ ὁ βραχίων σου, καὶ ὁ φωτισμὸς τοῦ προσώπου σου.

Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ καὶ ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην, καὶ κατάρτισαι αὐτὴν ἣν ἐφύτευσεν ἡ δεξιά σου.

Κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου. C

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Εἴσελθε πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐρεῖς αὐτῷ· Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου. Καὶ εἰ ἔτι ἐγκρατεῖς αὐτοῦ, ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἔσται ἐν τοῖς κτήνεσί σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις.

Ἐν Ψαλτηρίῳ. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ.

Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησεν δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με.

Δεῦτε προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Ἀριθμῷ. Ἑξακόσιαι χιλιάδες πεζῶν ὁ D λαὸς, ἐν οἷς εἰμι ἐν αὐτοῖς. Καὶ σὺ εἶπας, Κύριε· Κρέα δώσω αὐτοῖς, καὶ φάγονται μῆνα ἡμερῶν. Μὴ πρόβατα καὶ βόες σφαγίσονται αὐτοῖς καὶ ἀρκέσει αὐτοῖς; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Μὴ ἡ χεὶρ Κυρίου οὐκ ἐξαρκεῖ; Ἤδη γνώσῃ εἰ ἐπικαταλήψεταί σε ὁ λόγος μου.

Ὅτι δύναμίς ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη.

Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως.

Ezech. XXXVII, 1. Et facta est super me manus Domini, et posuit me in medio campi.

Exod. XIV, 31. Et vidit Israel Ægyptios mortuos super littus maris, **376** et vidit Israel manum magnam, quæ fecit Dominus Ægyptiis. Timuitque populus Dominum, et crediderunt Domino, et Mosi servo ejus.

Psal. XVII, 34, 35. Et posuisti ut arcum æreum brachia mea, et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, et dextera tua suscepit me.

Exod. XV, 6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicos

Psal. XX, 9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

Psal. LXXVI, 11. Et dixi : Nunc cœpi, hæc mutatio dexteræ Excelsi.

Psal. XLIII, 4. Neque enim in gladio possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos : sed dextera tua et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.

Psal. LXXIX, 15, 16. Deus virtutum, convertere, respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam, et perfice eam quam plantavit dextera tua.

Psal. XLVII, 11. Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ. Justitiæ plena est dextera tua.

Exod. IX, 1-3. Et dixit Dominus ad Mosen : Ingredere ad Pharaonem et dic ei : Hæc dicit Deus Hebræorum : Dimitte populum. Quod si adhuc retines eum, ecce manus mea erit super jumenta quæ in campis sunt.

Psal. XCVII, 1. Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. Salvavit ipsum dextera ejus, et brachium sanctum ejus.

Psal. CXVII, 16. Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me.

Psal. XCIV, 6, 7. Venite, adoremus, et procidamus ante Dominum qui fecit nos. Quia ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

Num. XI, 21-23. Sexcenta millia peditum hujus populi sunt in quibus sum in ipsis. Et tu dicis, Domine : Dabo eis carnes et comedent mense integro. Nunquid ovium et boum multitudo cædetur, ut possit sufficere ad cibum? Et dixit Dominus ad Mosen : Nunquid manus Domini invalida est? Jam videbis utrum meus sermo opere compleatur.

377 *Quod Filius sit potentia Dei ac Patris.*

Ephes. I, 19. Secundum operationem potentiæ ipsius, mihi minimo omnium sanctorum data est gratia hæc.

I Cor. II, 4. Sermo meus et prædicatio mea, non in persuasibilibus sapientiæ verbis, sed in demonstratione Spiritus et potentiæ.

I Cor. I, 24. Ipsis autem vocatis Judæis atque A Græcis Christum Dei virtutem atque sapientiam.

Luc. V, 15. Et potentia Dei erat in curando eos.

Psal. LXXXIII, 8. Etenim benedictionem dabit legislator : ibunt de potentia in potentiam : videbitur Deus deorum in Sion.

Luc. XXIV, 49. Vos autem sedete in civitate Jerusalem, quoadusque induamini potentia ab excelso.

Matth. XXII, 29. Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei.

Psal. LXVII, 29. Manda, Deus, virtuti tuæ.

Psal. XLVIII, LIII, 3. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judicabis me. B

Psal. LXXVI, 14, 15. Tu es Deus faciens mirabilia solus. Notam fecisti in populis virtutem tuam. Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

Psal. LXII, 2, 3. Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In terra deserta, et invia, et inaquosa, sic in sancto apparui tibi ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Psal. XX, 14. Exaltare, Domine, in virtute tua, cantabimus et psallemus virtutes tuas.

Ibid. 1. Domine, in virtute tua lætabitur rex, et super salutare tuum exsultabit vehementer.

C

Jerem. X, 12. Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, præparans orbem in sapientia sua.

Deut. V, 7-15. Non timebitis deos alios, neque adorabitis eos, neque sacrificabitis eis, neque coletis eos amplius, sed Dominum qui eduxit vos de terra Ægypti, in fortitudine sua magna et brachio excelso.

Quod Filius vocetur et sit Deus.

Gen. I, 27. Et creavit Deus hominem, secundum imaginem suam fecit eum.

378 *I Tim.* II, 3, 4. Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire. D

Hebr. I, 8, 9. Ad Filium autem : « Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis. »

Hebr. I, 6. Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.

Joan. XX, 27, 28. Et dixit Jesus ad Thomam : Immitte digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas et dixit : Dominus meus et Deus meus.

Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ δύναμις Θεοῦ ἦν ἐν τῷ ἰᾶσθαι αὐτούς.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Καὶ γὰρ εὐλογίαν δώσει ὁ νομοθετῶν, πορεύσονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν· ὀφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ὑμεῖς δὲ καθίσεσθε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ, ἕως οὗ ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους.

Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου.

Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με, καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με.

Σὺ εἶ ὁ Θεὸς ποιῶν θαυμάσια μόνος. Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου. Ἐλυτρώσω ἐν τῷ βραχίονί σου τὸν λαόν σου τοὺς υἱοὺς Ἰακὼβ καὶ Ἰωσήφ.

Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ καὶ ἀνύδρῳ, οὕτως ἐν τῷ ἁγίῳ ὤφθην σοι τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου καὶ τὴν δόξαν σου.

Ὑψώθητι, Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου, ᾄσομεν καὶ ψαλοῦμεν τὰς δυναστείας σου.

Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου ἀγαλλιάσεται σφόδρα.

Ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ. Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Δευτερονομίῳ. Οὐ φοβηθήσεσθε θεοὺς ἑτέρους, καὶ οὐ προσκυνήσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ θυσιάσετε αὐτοῖς, καὶ οὐ λατρεύσετε αὐτοῖς ἔτι, ἀλλ' ἢ Κυρίῳ ὃς ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ.

Ὅτι Θεὸς καλεῖται καὶ ἔστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· « Ὁ θρόνος ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Καὶ εἶπε τῷ Θωμᾷ ὁ Ἰησοῦς· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. A

Ἡσαΐας. Οὕτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐκοπίασεν Αἴγυπτος καὶ ἐμπορία Αἰθιόπων, καὶ οἱ Σαβαεὶμ ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ διαβήσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι. Καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαβήσονται πρὸς σὲ, καὶ προσκυνήσουσί σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται. Ὅτι Θεός ἐστιν ἐν σοὶ, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ.

Ἐν τῷ αὐτῷ. Τάδε λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· Ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλὴμ, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. Εἶπον ταῖς πόλεσιν Ἰούδα· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρείας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ. Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας, καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει. B

Ἐν τῷ αὐτῷ. Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα. Παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε· ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι καὶ ἀνταποδώσει, αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς.

Καὶ ἐροῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐφ' ᾧ ἠλπίζομεν, καὶ ἠγαλλιώμεθα ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν, ὅτι ἀνάπαυσιν δώσει ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο. C

Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται, πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὸν· ἐκλέξεται τὸ ἀγαθὸν, διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος, Θεὸς ἐκδικήσεων ἐπαῤῥησιάσατο· ὑψώθητι, ὁ κρίνων τὴν γῆν, ἀπόδος ἀνταπόδωσιν τοῖς ὑπερηφάνοις.

Καὶ γὰρ εὐλογίας δώσει ὁ νομοθετῶν. Πορεύσονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν· ὀφθήσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών. Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

Ἄλλο. Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. D

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

Ἐν τῇ Γενέσει. Ἐπηρώτησε δὲ αὐτὸν Ἰακὼβ καὶ εἶπεν· Ἀνάγγειλόν μοι τὸ ὄνομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἵνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομά μου, καὶ αὐτό ἐστι θαυμαστόν; Εὐλόγησε δὲ αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦτό που ἐκείνου Εἶδος Θεοῦ· εἶδον γὰρ Θεοῦ πρόσωπον καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλεν δὲ ὁ ἥλιος ἡνίκα παρῆλθεν τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον.

Joan. I, 1, 2. In principio erat Verbum et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum.

Isa. XLV, 14, 15. Sic dicit Dominus Sabaoth: Labor Ægypti et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim viri sublimes ad te transibunt, et servi tui erunt. Post te ambulabunt vincti manibus; pergent, et te adorabunt, teque deprecabuntur. Tantum in te est, Deus, et non est absque te, Deus. Tu enim es Deus, et non scivimus, Deus Israel Salvator.

Isa. XL, 9-11. Hæc dicit Dominus Sabaoth: Super montem excelsum ascende, tu qui evangelizas Sion: exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; exaltare, noli timere. Dic civitatibus Judæ: Ecce Deus vester, ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur. Ecce merces ejus cum eo, et opus in conspectu ejus. Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo congregabit agnos, fetas ipse portabit.

Isa. XXXV, 3, 4. Confortate, manus remissæ, et, genua debilia, roborate. Dicite: Pusillanimes, confortamini et nolite timere: ecce Deus vester ultionem adducet retributionis. Deus ipse veniet, et salvabit nos.

Isa. XXV, 9. Et dicent in die illa: Ecce Deus noster in quo sperabamus, et exsultabamus in salutari nostro, quia requiem dabit **379** Deus in monte isto.

Isa. VII, 14, 15. Ecce virgo concipiet et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

Psal. XCIII, 1, 2. Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit: exaltare, qui judicas terram, redde retributionem superbis.

Psal. LXXXIII, 8, 9. Etenim benedictionem dabit legislator. Ibunt de virtute in virtutem: videbitur Deus deorum in Sion. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam.

Psal. XLVI, 6. Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ.

Psal. XLIV, 7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.

Gen. XXXII, 29 31. Interrogavit autem eum Jacob, et dixit: Dic mihi quo appelleris nomine? Respondit: Cur quæris nomen meum quod est mirabile? Et benedixit ei in eodem loco: vocavitque Jacob nomen loci illius Species Dei: vidi enim faciem Dei, et salva facta est anima mea. Ortusque est ei statim sol, postquam transgressa est facies Dei.

Gen. IX, 6. Quicunque effuderit sanguinem hominis, fundetur sanguis illius, ad imaginem quippe Dei feci hominem.

Quod Filius Dei sit Dominus.

Malach. IV, 3-6. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum in die qua ego facio, dicit Dominus omnipotens. Ecce ego mittam vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. Et convertet cor patrum ad filios, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniam et percutiam terram simul.

Zach. II, 10, 11. Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui, et scies quia Dominus omnipotens misit me ad te.

Sophon. III, 16, 17. In die illa dicit Dominus ad Jerusalem : Noli timere, Sion, non dissolvantur manus tuæ, Dominus Deus tuus in medio tui fortis ut te salvet. Gaudebit super te in lætitia, et renovabit **380** te dilectione sua.

Mich. I, 2, 3. Audite, populi omnes, et attendat terra et plenitudo ejus, et erit Dominus Deus vobis in testem. Dominus de templo sancto suo. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo, et descendet et calcabit super excelsa terræ.

Isa. LX, 22. Minimus erit in mille, et parvulus in gentem fortissimam. Ego Dominus in tempore congregabo eos.

Isa. LXI, 1, 2. Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me; ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indulgentiam et cæcis visum, ut prædicarem annum placabilem Domino et diem retributionis Deo nostro.

Isa. LX, 1, 2. Illuminare, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos. Super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur.

Isa. XL, 3-5. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite in solitudine vias Dei nostri. Omnis vallis exaltabitur, et omnis mons et collis humiliabitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas. Et revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est.

Isa. XXXV, 1, 2. Lætare, desertum sitiens, et exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et florebit, et exsultabit, et gloria Libani data est ei : decor Carmeli et populus meus videbit gloriam Domini et altitudinem Dei nostri.

Psal. CXVII, 25. O Domine, salvum me fac; o Domine, bene prosperare. Benedictus qui venit in nomine Domini.

Psal. XCV, 12. Tunc exsultabunt omnia ligna silvæ ante faciem Domini, quoniam venit judicare terram.

Ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ἐν τῷ Μαλαχίᾳ. Διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστελῶ ὑμῖν Ἡλίαν τὸν Θεσβίτην πρινὴ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην.

Ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ. Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαὸν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ.

Σοφωνίας. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐρεῖ Κύριος πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· Θάρσει, Σιὼν, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου, Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ δυνατὸς σῶσαί σε. Ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην, καὶ καινιεῖ σε τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ.

Ἐν τῷ Μιχαίᾳ. Ἀκούσατε λόγον, καὶ προσχέτω ἡ γῆ, καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτῇ, καὶ ἔσται Κύριος ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν εἰς μαρτύριον. Κύριος ἐξ οἴκου ἁγίου αὐτοῦ. Διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ ἐπιβήσεται ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς γῆς.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. Ὁ ὀλιγοστὸς ἔσται εἰς χιλιάδας, καὶ ὁ ἐλάχιστος εἰς ἔθνος μέγα. Ἐγὼ Κύριος κατὰ καιρὸν συνάξω αὐτούς.

Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, ἰάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τὴν καρδίαν, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν, καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίῳ δεκτὸν, καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως τῷ Θεῷ ἡμῶν.

Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ὅτι ἰδοὺ σκότος καλύψει τὴν γῆν, καὶ γνόφος ἐπὶ ἔθνη. Ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται.

Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται πάντα τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν, καὶ ἡ τραχεῖα εἰς πεδία. Καὶ ὀφθήσεται ἡ δόξα Κυρίου, καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.

Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα, ἀγαλλιάσθω ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον. Καὶ ἐξανθήσει καὶ ἀγαλλιάσεται, καὶ ἡ δόξα τοῦ Λιβάνου ἐδόθη αὐτῇ, καὶ ἡ τιμὴ τοῦ Καρμήλου, καὶ ὁ λαός μου ὄψεται τὴν δόξαν Κυρίου, καὶ τὸ ὕψος τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ὦ Κύριε, σῶσον δὴ, ὦ Κύριε, εὐόδωσον δή. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.

Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ πρὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται κρῖναι τὴν γῆν.

A Εἴπατε τοῖς ἔθνεσιν ὅτι Κύριος ἐβασίλευσεν. Καὶ γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην ἥτις οὐ σαλευθήσεται.

Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ὄνομα αὐτῷ.

Ἰδοὺ γὰρ ὁ Θεὸς βοηθεῖ μοι, καὶ ὁ Κύριος ἀντιλήπτωρ τῆς ψυχῆς μου.

Κύριος κραταιὸς καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ, *καὶ τὰ ἑξῆς*.

Οὗτος λήψεται εὐλογίαν παρὰ Κυρίου, καὶ ἐλεημοσύνην παρὰ Θεοῦ Σωτῆρος αὐτοῦ.

Ἐν τῇ Γενέσει. Καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγὼρ, καὶ Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψεν τὰς πόλεις αὐτῶν.

B

Ὅτι βασιλεύς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν.

Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. »

Ὃς ἐῤῥύσατο ὑμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ. C

Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος ἢ ἀκάθαρτος ἢ πλεονέκτης, ὅ ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς καὶ εἶπε τῷ Πιλάτῳ· Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Εἰ ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις.

Εὑρὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτὸ, καθὼς ἐστι γεγραμμένον· Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιὼν, ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται πρᾶος, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. D

Καὶ ἀπεκρίθη αὐτῷ Ναθαναήλ· Ῥαββὶ, σὺ εἶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.

Καὶ ὁ συσταυρωθεὶς αὐτῷ λῃστὴς ἔλεγε· Κύριε Ἰησοῦ, Κύριε Ἰησοῦ, μνήσθητί μου ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ.

Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξεις υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

Psal. xcv, 9, 10. Dicite in gentibus : Quia Dominus regnavit. Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur.

Psal. LXVII, 5. Iter facite ei qui ascendit super occasum, Dominus nomen illi.

Psal. LIII, 6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

Psal. XXIII, 8. Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio, etc.

381 *Psal.* XXIII, 5. Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.

Gen. XIX, 23-25. Et Lot ingressus est Segor, et Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino de cœlo, et subvertit civitates eorum.

Quod Filius Dei sit rex.

II Tim. IV, 1. Testificor coram Deo et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, et per adventum ipsius et regnum ejus.

II Tim. II, 11, 12. Fidelis sermo, nam si commortui sumus, et convivemus ; si sustinebimus, et conregnabimus.

Hebr. I, 8. Ad Filium autem : « Thronus tuus Deus in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui. »

Coloss. I, 13-15. Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit nos in regnum dilectionis Filii sui, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum : qui est imago invisibilis Dei.

Ephes. V, 5. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei.

Joan. XVIII, 36. Respondit Jesus, et dixit Pilato : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri utique mei decertarent ut non traderer Judæis.

Joan. XII, 14, 15. Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timere, filia Sion : ecce rex tuus venit mansuetus, et sedens super pullum asinæ.

Joan. I, 49. Et respondit Nathanael : Rabbi, tu es vere Filius Dei, tu es rex Israel.

Luc. XXIII, 42. Et latro qui una cum eo crucifixus erat, dixit : Domine Jesu, Domine Jesu, memento mei cum veneris in regnum tuum.

Luc. I, 30-33. Et dixit angelus ad eam : Ne timeas, Maria : invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus et Filius Altissimi vocabitur, et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus. Et regnabit in domo Jacob in æternum, et **382** regni ejus non erit finis.

Matth. xxv, 31-34. Tunc sedebit super sedem majestatis suæ : et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis. Et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet rex iis qui a dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.

Matth. xx. 20, 21. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi, cum filiis suis adorans et petens aliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo.

III Esdr. iv. 38-40. Et veritas vivit, et manet, et invalescit, et obtinet in sæcula sæculorum. Nec est apud eam accipere personas, neque differentia : sed quæ justa sunt facit omnibus injustis et malignis, et omnes benignantur in operibus ejus, et non est in judicio ejus iniquum. Sed fortitudo et regnum, et potestas, et majestas omnium ævorum data est ei, et benedictus Deus veritatis.

Dan. vii, 13, 14. Aspiciebam ergo in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus obtulerunt eum. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum : et omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas æterna quæ non auferetur, et regnum ejus, quod non corrumpetur.

Jerem. xxiii, 5. Ecce dies venient, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra.

Isa. xxxiii, 22. Deus enim meus magnus est : neque enim transibit me Dominus judex, Dominus princeps noster, Dominus rex noster, ipse salvabit nos.

Isa. xxxiii, 17, 18. Regem cum gloria videbitis, et oculi vestri videbunt terram procul, anima vestra meditabitur timorem.

Isa. xxxii, 1. Beatus qui habet in Sion semen, et domesticos in Jerusalem. Ecce enim rex **383** justus regnabit : et principes cum judicio imperabunt.

Isa. xxiv, 23. Per multas generationes erit inspectio eorum, et tabescet later, et murus corruet, quia regnabit Dominus in Sion et in Jerusalem, et in conspectu seniorum suorum glorificabitur.

Sophon. iii, 14, 15. Lætare valde, filia Sion; prædica, filia Jerusalem, lætare et exsulta ex toto corde tuo, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te ex manu inimicorum tuorum. Rex Israel Dominus in medio tui, non videbis mala amplius.

Zachar. ix, 9. Exsulta satis, filia Sion, prædica,

A Τότε καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφορίσει αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Καὶ προσῆλθεν ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς προσκυνοῦσα καὶ αἰτοῦσά τι παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ· Τί θέλεις; Λέγει αὐτῷ· Εἰπὲ ἵνα καθίσωσιν οὗτοι οἱ δύο υἱοί μου, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

B *Ἐν τῷ Ἔσδρᾳ.* Καὶ ἡ ἀλήθεια ζῇ, καὶ μένει, καὶ ἰσχύει καὶ κρατεῖ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῇ λαμβάνειν πρόσωπον, οὐδὲ διαφορά, ἀλλὰ τὰ δίκαια ποιεῖ, ἀπὸ πάντων τῶν ἀδίκων καὶ πονηρῶν, καὶ πάντες εὐδοκοῦσι τοῖς ἔργοις τοῖς αὐτῆς, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν κρίσει αὐτῆς οὐδὲν ἄδικον. Καὶ αὕτη ἰσχύει, καὶ τὸ βασίλειον καὶ ἐξουσία, καὶ ἡ μεγαλωσύνη πάντων τῶν αἰώνων ἐδόθη αὐτῇ, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς τῆς ἀληθείας.

Ἐν τῷ Δανιήλ. Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσου-
C σιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται.

Ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἐν τῷ Ἠσαΐᾳ. Ὁ γὰρ Θεός μου μέγας ἐστὶν, οὐ παρελεύσεταί με, Κύριος κριτὴς ἡμῶν, Κύριος ἄρχων ἡμῶν, Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος αὐτὸς ἡμᾶς σώσει.

Βασιλέα μετὰ δόξης ὄψεσθε, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν ὄψονται γῆν πόῤῥωθεν, ἡ ψυχὴ ὑμῶν μελετήσει φόβον.

Μακάριος ὃς ἔχει ἐν τῇ Σιὼν σπέρμα, καὶ οἰκείους
D ἐν Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ γὰρ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν.

Διὰ πολλῶν γενεῶν ἐπισκοπὴ ἔσται αὐτῶν, καὶ τακήσεται ἡ πλίνθος, καὶ πεσεῖται τὸ τεῖχος, ὅτι βασιλεύσει Κύριος ἐν Σιὼν καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐνώπιον τῶν πρεσβυτέρων δοξασθήσεται.

Ἐν τῷ Σοφονίᾳ. Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωταί σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου. Βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὁ Κύριος ἐν μέσῳ σου, οὐκ ὄψει κακὰ οὐκέτι.

Ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ. Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών·

κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ, ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου A ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραῢς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.

Ἐν τῷ Ὡσηέ. Διότι ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ ὄντος βασιλέως οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὐδὲ ἱερατείας, οὐδὲ δήλων. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστρέψουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργιζέσθωσαν λαοὶ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, σαλευθήτω ἡ γῆ.

Κύριε, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται, ὅτι τὸ καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἶ σύ· καὶ ἐν τῇ εὐ- B δοκίᾳ σου ὑψωθήσεται τὸ κέρας ἡμῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ ἀντίληψις, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ βασιλέως ἡμῶν.

Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως.

Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος· ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε, ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε· ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός· ψάλατε συνετῶς, ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ, περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ πατρός σου, ὅτι ἐπεθύμη- C σεν ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.

Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης.

Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ, μεγαλύνων τὰς σωτηρίας τοῦ βασιλέως, καὶ ποιῶν ἔλεος τῷ Χριστῷ αὐτοῦ.

Ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.

Καὶ πάλιν. Ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ οὐ μὴ περιπατήσῃ D ἐν τῇ σκοτείᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς.

Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λελάληκα ὑμῖν, πνεῦμα καὶ ζωή ἐστιν.

Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται. Καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.

Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.

Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς· ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.

Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς.

filia Jerusalem : ecce rex tuus venit tibi justus et Salvator : ipse mansuetus et ascendens super asinum et pullum asinæ.

Osee III, 4, 5. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine theraphim. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum, et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus novissimo dierum.

Psal. XCVIII, 1. Dominus regnavit, irascantur populi : qui sedet super Cherubim, moveatur terra.

Psal. LXXXVIII, 17-19. Domine, in justitia tua exaltabuntur, quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum; quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.

Psal. LXXI, 2. Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.

Psal. XLVI, 6-9. Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ : psallite Deo nostro, psallite; psallite regi nostro, psallite : quoniam rex omnis terræ Deus : psallite sapienter, regnavit Dominus Deus super omnes gentes.

Psal. XLIV, 10-12. Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui, quoniam concupivit rex decorem tuum.

Ibid. 7. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis virga regni tui.

Psal. XXIII, 9. Attollite portas, principes, vestras,
384 et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ.

Psal. XVII, 50, 51. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo psallam, magnificans salutes regis, et faciens misericordiam Christo ipsius.

Quod Filius Dei sit vita secundum naturam.

Joan. XIV, 6. Ego sum via, veritas et vita.

Joan. VIII, 12. Qui sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Joan. VI, 64. Spiritus est qui vivificat, caro non prodest quidquam. Verba quæ ego dixi vobis, spiritus et vita sunt.

Joan. XI, 25, 26. Ego sum resurrectio et vita. Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet. Et omnis vivens et credens in me non morietur in æternum.

Joan. VI, 33. Panis Dei est qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.

Ibid. 51, 52. Ego sum panis vivens qui de cœlo descendi : si quis comederit ex hoc pane, vivet in æternum.

Ibid. 48. Ego sum panis vitæ.

Joan. v, 21. Sicut Pater suscitat mortuos et vivi- A
ficat, ita et Filius quos vult vivificat.

Joan. I, 4. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.

I Cor. xv, 45. Factus est primus Adam in animam viventem, ultimus Adam in Spiritum vivificantem.

Rom. VIII, 2. Nam lex Spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis.

Rom. v, 18. Sicut per unum peccatum condemnatio transiit in omnes, ita gratia ex multis peccatis in justificationem vitæ.

I Joan. I, 1, 2. Quod erat ab initio, quod audivimus et vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et
manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ : et B
vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

I Joan. v, 20. Et scimus quod Filius Dei venit, et dedit nobis intellectum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Deo Filio ipsius Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita **385** æterna.

Ibid. 12. Qui habet Filium, habet vitam, et qui non habet Filium Dei, vitam non habet.

Act. v, 19. Educens autem eos angelus, dixit eis : Ite et stantes loquimini in templo plebi omnia verba
vitæ hujus. C

Prov. III, 18. Lignum vitæ est his qui apprehenderunt eam, et qui tenuerunt eam beati.

Psal. xxxv, 10. Quoniam apud te fons vitæ, in lumine tuo videbimus lumen.

Baruch. III, 10. Audi, Israel, præcepta vitæ, auribus percipite ut sciatis prudentiam.

Quod sit Filius voluntas Dei ac Patris.

Psal. LXXII, 24. In voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.

Isa. XI, 2. « In die illa fulgebit Deus in consilio cum gloria super terram. » Effulsit enim in Filio
magni consilii. D

Psal. XXXII, 11. Voluntas Domini in æternum manet.

Eccli. III, 1. « Et consilium sanctorum intellectus. » Intellectus enim sanctorum est consilium Dei ac Patris, hoc est Filius.

Psal. LXXXVIII, 8. « Deus glorificatus in voluntate sanctorum. » Glorificatur enim in Christo Pater, juxta ipsius dictum : « Ego glorificavi te super terram [89]. »

Quod Spiritus sanctus sit naturaliter ex Deo.

Joan. IV, 24. Deus Spiritus est, et qui ad-

A Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ· οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.

Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.

Ἐν τῷ Ἀποστόλῳ. Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ, εἰς Πνεῦμα ζωοποιοῦν.

Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.

Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτως καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθριύπυυς εἰς δικαίωσιν ζωῆς.

Ἐν τῷ Ἰωάννῃ. Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα,
B καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος.

Ὁ ἔχων τὸν Υἱὸν, τὴν ζωὴν ἔχει, ὁ μὴ ἔχων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὴν ζωὴν οὐκ ἔχει.

Ἐν ταῖς Πράξεσιν. Ἐξαγαγὼν δὲ αὐτοὺς ὁ ἄγγελος, εἶπε· Πορεύεσθε, καὶ σταθέντες λαλεῖτε
C ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ πάντα τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης.

Ἐν ταῖς Παροιμίαις. Ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής.

Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς.

Ἐν τῷ Βαρούχ. Ἄκουε, Ἰσραὴλ ἐντολὰς ζωῆς, ἐνωτίζεσθε γνῶναι φρόνησιν.

Ὅτι βουλή ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με, καὶ μετὰ δόξης προσελαβές με.

Ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ. « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιλάμψει ὁ Θεὸς ἐν βουλῇ μετὰ δόξης ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπέλαμψε
D γὰρ ἐν Υἱῷ τῆς μεγάλης βουλῆς.

Ἐν τοῖς Ψαλμοῖς. Ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.

« Καὶ βουλὴ ἁγίων σύνεσις. » Σύνεσις γὰρ ἁγίων ἡ βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τουτέστιν ὁ Υἱός.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. « Ὁ Θεὸς ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἁγίων. » Δοξάζεται γὰρ ἐν Χριστῷ ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅτι κατὰ φύσιν καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς

[89] Joan. XVII, 4.

προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.

Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐν ταῖς Πράξεσιν. Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; οὐκ ἐψεύσασθε ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.

Ὁ Παῦλος. Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος. Καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται.

Ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα ἅπαντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.

Ὁ Ματθαῖος. Πᾶσα ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφεθήσεται ὑμῖν τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται.

Ὁ Ἰώβ. Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με.

Ἐν τῷ Ψαλτηρίῳ. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμα καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.

Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.

Ὁ Παῦλος. Καὶ οὐ καθάπερ Μωσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου· ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν· ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλ' ἕως σήμερον ἡνίκα ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. Ἡνίκα δ' ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα, ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ἡμῖν, οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία.

Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν οἰκεῖ;

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὁ κόσμος λαβεῖν οὐ δύναται, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ, οὐδὲ γινώσκει αὐτό. Ὑμεῖς δὲ γινώσκετε αὐτὸ ὅτι παρ' ὑμῖν μένει.

Ἐκ τούτου ἔγνωμεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ἐκ τοῦ Πνεύματος οὗ ἡμῖν ἔδωκεν.

Ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν.

Οὐ γὰρ τὸ Πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ.

Ἐν τῷ Ἰωήλ. Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται.

orant ipsum, in spiritu et veritate adorare oportet.

Matth. XXVIII, 19. Baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Act. V, 3, 4. Cur placuit vobis tentare Spiritum sanctum? neque enim hominibus mentiti estis, sed Deo.

I Cor. XII, 4-11. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus, et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt; idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus. Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.

I Cor. II, 10, 11. Nobis enim revelavit Deus per Spiritum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit nisi Spiritus 306
Dei.

Matth. XII, 31. Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus, Spiritus autem blasphemia non remittetur.

Job XXXIII, 4. Spiritus divinus fecit me, spiraculum Omnipotentis docet me.

Psal. CIII, 30. Emittes Spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ.

Psal. XXXII, 6. Hæc dicit Spiritus sanctus: «Verbo Domini firmati sunt cœli, et Spiritu oris ejus virtus eorum.»

II Cor. III, 13-17. Non sicut Moses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus quod evacuatur, sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem idipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur: sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem conversi fuerint ad Dominum, auferent velamen, Dominus autem Spiritus est: ubi autem Spiritus Domini ibi libertas.

I Cor. III, 16. An nescitis quod templum Dei sitis, et Spiritus Dei habitat in vobis?

Joan. XIV, 17. Spiritum veritatis mundus capere non potest, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis, quia apud vos manebit.

I Joan. IV, 13. Ex hoc cognoscimus, quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis.

Matth. X, 20. Neque enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris loquens in vobis.

I Cor. II, 12. Neque enim spiritum mundi accepimus, sed spiritum Dei.

Joel II, 28. Effundam e Spiritu meo in omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ, juvenes vestri visiones videbunt.

I Cor. II, 13-16. Quæ autem loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei : stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. Spiritualis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur. Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis instruxit eum ? Nos autem Christi sensum habemus.

I Cor. VI, 11. Et hæc aliquando quidem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu **387** Dei nostri.

Act. XVI, 6, 7. Transeuntes autem Phrygiam et Galatiæ regionem, vetati sunt a Spiritu sancto loqui verbum Dei in Asia. Cum venissent autem in Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesu.

Rom. VIII, 9-11. Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Si autem Christus est in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatum ; spiritus autem vivit propter justificationem. Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum in vobis.

I Cor. III, 16. An nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis?

I Cor. VI, 19, 20. An nescitis quod corpora vestra templum sunt Spiritus sancti qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri ? Empti enim estis pretio magno.

Act. V, 3, 4. Anania, cur implevit Satanas cor tuum mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri ? Non es mentitus hominibus, sed Deo.

Matth. XII, 28. Si ego in Spiritu ejicio dæmonia, jam pervenit ad vos regnum Dei.

Gen. VI, 3. Non maneat Spiritus meus in hominibus his, quia carnei sunt.

Rom. V, 5. Quin charitas Dei diffusa est in cordibus vestris per Spiritum sanctum qui datus est vobis.

Fecistis consilium et non per me, et pacta, non per Spiritum meum.

Agg. II, 5, 6. Idcirco ego vobiscum sum, dicit Dominus omnipotens, et Spiritus meus stetit in medio vestri.

Joan. I, 13. Non ex sanguinibus, aut ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

A *Ὁ Ἀπόστολος.* Ἃ δὲ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος, πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες. Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ [Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γάρ αὐτῷ ἐστι, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι] πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν τὰ πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὅς συμβιβάσει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν.

Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλὰ ἀπελούσασθε, ἀλλὰ ἡγιάσθητε, ἀλλὰ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Ἐν ταῖς Πράξεσι. Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου
B Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ἐλθόντες δὲ εἰς τὴν Μυσίαν, ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ.

Ὁ Παῦλος. Ὑμεῖς δὲ, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν.

Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν;

C Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς.

Ἐν ταῖς Πράξεσι. Ἀνανία, διὰ τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ ἀγροῦ; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ.

Ἐν Γενέσει. Οὐ μὴ μείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

Ὁ Παῦλος. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δο-
D θέντος ὑμῖν.

Ἐποιήσατε βουλὴν καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου.

Ἐν τῷ Ἀγγαίῳ. Διότι ἐγὼ μεθ' ὑμᾶς εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν.

Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Εἰ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,
ΠΕΡΙ ΑΓΙΑΣ ΤΕ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

S. P. N. CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,
DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΗΣ ΠΑΡΟΥΣΗΣ ΒΙΒΛΟΥ. A

Δυσέφικτα μὲν κομιδῇ τὰ περὶ Θεοῦ καὶ τοῖς ἄγαν ἐξησκημένοις καὶ ἀρτίως ἔχουσιν εἰς τὸ δύνασθαι καταθρεῖν μυστήρια, καὶ τὰ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ καὶ γοῦν ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπειν, κατὰ τὸν σοφώτατον Παῦλον. Παχὺς δὲ δὴ λίαν ὁ ἀνθρώπινος λόγος ἐπὶ τῇ τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητι συμπαρομαρτεῖν οὐχ οἷός τε. Τοιγάρτοι πολὺ τὸ δέος φάναι τὰ περὶ Θεοῦ, καὶ σοφὸν μὲν λίαν τὸ ἔν γε τούτοις ἑλέσθαι σιγᾷν· πλὴν οὔ τί που τοῖς διδάσκειν ἐπιτεταγμένοις, ἀζήμιον. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Οὐαὶ γάρ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. » Ἀφῖγμαι δὴ οὖν ἐπὶ τὴν τοῦδε τοῦ προκειμένου βιβλίου συγγραφὴν, καί σοι πάλιν, ὦ φιλομαθέστατε ἀδελφὲ Νεμεσῖνε, τὸν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐκπεπόνηκα λόγον. Κατὰ B γένος δὲ ὥσπερ, ἤτοι κατ' εἶδος, τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ζητουμένων συνενεγκόντες ἐννοίας, ἐν ἑπτὰ λογιδίοις τὸ σύμπαν τοῦ βιβλίου συντεθείκαμεν σῶμα· φιλολογωτάτῳ δὲ ὄντι λίαν καὶ φιλοπευστοῦντι τὰ τοιάδε συχνῶς τῷ ἐπιεικεστάτῳ Ἑρμείᾳ προσπεφωνήκαμεν. Καὶ ἔστι μὲν ἀνειμένος ὁ λόγος, ὡς πρὸς πεῦσιν δὲ καὶ ἀπόκρισιν διὰ δυοῖν προσώποιν ἔρχεται· καὶ τοῦ μὲν πρώτου τὸ Α, πρότερον τῶν στοιχείων, τοῦ δὲ δευτέρου τὸ Β. Ἐπειδὴ γὰρ πολλή τις ἄγαν ἐν τοῖς ζητουμένοις ἐστὶν ἡ λεπτότης, ἵνα ταῖς ἐρωτήσεσι καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν ἀεὶ τὸ βασανιζόμενον κατασκευάζηταί τε καὶ ἀνασκευάζηται πικρῶς, ἀναγκαία γέγονεν ἡ τῶν προσώπων εἰσκομιδή. Παραφυλακτέον οὖν ἀκριβῶς τὰ προτεταγμένα αὐτῶν στοιχεῖα. Ἀσύγχυτον γὰρ οὕτω καὶ ἐν τάξει τῇ C παναρίστῃ κειμένην τηρήσομεν τὴν τῶν ἐννοιῶν εὕρεσιν, καὶ τὴν τοῦ παντὸς βιβλίου σύνταξίν τε καὶ δύναμιν. Ἐῤῥῶσθαί σε ἐν Κυρίῳ εὔχομαι, ἀγαπητέ.

383 (*sic*) *PRÆFATIO HUJUS LIBRI.*

Rerum divinarum comprehensio difficilis est admodum etiam iis qui contemplandis mysteriis ac supra intellectum omnem positis rebus perspiciendis, in speculo certe et ænigmate, ut sapientissimus Paulus ait [81], valde sunt exercitati ac perfecti. Crassissima quippe cum sit hominis ratio, contemplationum subtilitatem assequi non potest. Quare de rebus divinis non sine multo metu verba facienda sunt, et in his silere longe consultius fuerit, verumtamen iis quibus docendi munus incumbit, non impune futurum. Quod cum beatus Paulus nosset, aiebat: « Væ enim mihi est si non evangelizavero [82]. » Ad hunc ergo librum scribendum accessi, tibique rursus, studiosissime frater Nemesine, de sancta et consubstantiali Trinitate dissertationem elaboravi. Cæterum, collatis generatim aut speciatim quodammodo singularum quæstionum sententiis, septem dissertatiunculis totum libri corpus absolvimus, et cum **384** optimo nostro Hermia eruditissimo illo et hujusmodi rerum assiduo percontatore dialogum instituimus. Et est quidem remissum dicendi genus: sed ex interrogatione et responsione duarum personarum constat, quarum prior, per litteram A primam elementorum, altera per B signatur. Cum enim multa sit quæstionum subtilitas, ut interrogando et respondendo id quod examinandum venit, astruatur, acriterque confutetur, necesse fuit personas introducere. Observanda sunt igitur accurate præfixa his elementa. Nam distinctam hoc pacto et eleganti ordine dispositam servabimus sententiarum inventionem, ac libri totius vim et compositionem. Opto te in Domino valere, dilecte.

[81] I Cor. XIII, 2. [82] I Cor. IX, 16.

INDICULUS EORUM QUÆ IN HOC LIBRO CONTINENTUR.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΗΔΕ ΤΗ ΒΙΒΛΩ.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΠΡΟΣ ΕΡΜΕΙΑΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ, ΚΑΤΑ ΠΕΥΣΙΝ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΝ,

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ὅτι ὁμοούσιος καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁ Υἱός.

385 SANCTI PATRIS NOSTRI CYRILLI

AD HERMIAM PRESBYTERUM,

DIALOGUS I*.

Quod consubstantialis et coæternus Deo et Patri sit Filius.

A. Sanctum nobis Hermiam heri ac nudiustertius videre non licebat, cum nec in foro versari, nec foras prodire, opinor, statuisset, sed domi certe frigus depellebat : ita quippe factum oportuit. Nunc autem apertum ac serenum cœlum vix illum in conspectum dedit. A

B. Vere dicis. Est enim senectus morosa, et ægre admodum, præsertim cœlo pluvio, procedit ex ædibus.

A. Non inscite ergo, nec inepte, piscibus te marinis comparaverim, qui, si ventus vehementior flu-

A. Τὸν ἱερὸν ἡμῖν Ἑρμείαν χθές τε καὶ τρίτην ἰδεῖν μὲν οὐκ ἦν, μήτε ἀγοράζειν, οἶμαί που, μήτε μὴν ἐξοίχεσθαι δοκοῦν, ἀλλ' οἴκοι μὲν δὴ κατεσβέσει τὸ χεῖμα· πεπρᾶχθαι γὰρ ὧδε καὶ μάλα εἰκός. Λαμπρὰ δὲ νῦν μόλις ἔδειξεν εὐδία.

B. Λέγεις ἀληθῆ. Γῆράς τε γὰρ ἀεὶ δυσπέμφελον, καὶ ἐς τὸ ἔξω ἰέναι δυσοκνότατα ἔχον, ἣν μάλιστα ὕοι.

A. Εὔχαρι δὴ οὖν καὶ εὐθυεπὲς τὸ, εἴπερ τις ἕλοιτο, τοῖς ἐν τῇ ἁλί σε παρεικάζειν ἰχθῦσιν, οἳ πνεύματος

* In notulis ad calcem hujus voluminis positis, ubi plerumque in reformanda Œcolampadii interpretatione versatur, Aubertus monet se Augustano eoque unico usum horum librorum exemplari, et idcirco divinandum ipsi sæpe fuisse, cumque non pauca animadvertenda suppeterent, per bibliopolarum festinationem sibi non licuisse. Edit.

μὲν ἀπηνοῦς καὶ δυσηχεστάτου διακυκῶντος τὸ ῥόθιον, A καὶ ῥοιζηδὸν καταθρώσκοντος, χηραμούς τε τοὺς ἐν βυθῷ καθ' ἕνα τε καὶ ἀγεληδὸν εἰσχέονται, καὶ ὥσπερ τινὰ δρυμὸν ἢ λόχμην τὴν εὐανθῆ εἰσδύνοντες, ἐκμηχανῶνται τὸ ὠφελοῦν· ἐπειδὰν δὲ τοῖς ὕδασι τὸ τῆς ἡλίου βολῆς ἐπινήχηται σέλας, ὅλην τε αὖ ἤδη καταθρήσειαν οἱονεὶ γελῶσαν τὴν θάλασσαν, ἀναθοροῦσί τε καὶ ἀνανήχονται, καὶ ἐπ' ἄκρων σκαίρουσι κυμάτων, δεῖμά τε ὁμοῦ καὶ ὄκνον ἀποπεμψάμενοι.

B. Ὡς εὖ ἴσθι τοι μὴ ἑτέρως τό γε ἐμὸν, ὦ τᾶν, ἢ οὕτως ἔχειν.

A. Ὄχλου δὲ δὴ καὶ πραγμάτων εἶ τέως ἀπωτάτω, καὶ ἐνηρεμεῖ σοι κατὰ τὴν ἑστίαν ὁ νοῦς, καθάπερ ἐγῷμαι.

B. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν;

A. Πλείστη τις ὅση καὶ ἁγιοπρεπὴς ἡ ὄνησις. Ἢ B οὐχὶ δή τι τῶν ἀγαθῶν καὶ ταῖς ἠρεμίαις δώσομεν;

B. Μάλιστά γε.

A. Τὸ γάρ τοι παρὰ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος ᾀδόμενον λύρας, ἀληθῆ που πάντως τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἀποφανεῖ.

B. Τὸ ποῖον δὴ φής;

A. « Σχολάσατε καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός. » Ὄψις μὲν γὰρ ἡ σωματικὴ, κόνεώς τε καὶ καπνοῦ καὶ ἑτέρου παντὸς τοῦ καταθολοῦν ἰσχύοντος ἐλευθέρα, λεπτὴν καὶ ἀπαρεμπόδιστον ἐνίησι τὴν ἐνέργειαν τοῖς ὑποπίπτειν εἰωθόσιν αὐτῇ. Εἰ δὲ δή πού τι κατασίνοιτο τῶν παθῶν, μεῖον μὲν ἢ χρὴ τοῖς ὁρωμένοις προσβαλεῖ, ἀφαμαρτήσει δὲ ὅτι καὶ αὐτῆς τῆς ἀκριβείας ἔσθ' ὅτε, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. Νοῦς γε C μὴν ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν ἠρεμαῖός τις εἴη καὶ καθεστηκὼς, καὶ φαντασίας ἑώλου καὶ βδελυρᾶς ἀποφοιτᾷν εἰθισμένος, ὀξύ τε καὶ διειδὲς ἐμβλέπεται, καὶ ἀπλανῆ τῶν ὄντων εἰσδέχεται γνῶσιν. Εἴ γε μὴν ὑπό του καταπαχύνοιτο τῶν παθῶν, οὔτ' ἂν αὐτό ποτε τὸ θεῖον διόψεται κάλλος, ἐνιζήσει δὲ ὥσπερ τοῖς γεωδεστέροις, καθάπερ τὰ τῶν στρουθίων διάβροχα, τὴν εἰς τὸ ἄνω πτῆσιν τῷ δεδέσθαι παρῃρημένα.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, σχολαῖος οἴκοι διατελῶν, ταυτησὶ τῆς θείας ἀπομεμνῆσθαι φωνῆς ὅτι προσῆκον ἡγῇ; Καί σοι καθὰ χθὲς καὶ πρώην, βίβλοι μὲν μετὰ χεῖράς εἰσιν ἱεραὶ, φιλομαθεστάτη δέ τις ἐντρέφεται προθυμία τῷ νῷ, καθάπερ τινὰ τῶν εὐρινοάτων παραθήγουσα κυνῶν, εἰς φιλοθηρίαν ὧν ἂν δέῃ σε μαθεῖν. Ἢ τάχα που καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις ἀεργίας ἀνάψομεν τὰς αἰτίας, ἀφηβηκότι τῷ χρόνῳ τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας, ἢ γοῦν ἕτερόν τι κα οὐκ ἀληθὲς ἐρεῖς; Καταχερτομοίην δ' ἂν καὶ ἡ διστασις (1), τοιόνδε τι λέγων, ὡς φιλοψευδές τι χρῆμα, καὶ τὰ ἐφ' οἷς ἂν βούλοιτό ποτε καὶ λέγοι πιστὸς ἑτοιμότατα δέχεσθαι ζητοῦν, ἄνθρωπος γέρων.

B. Πολλὰ μὲν ἂν ἔχοιμι τῆς τοῦ σώματος ἀῤῥω-

ctus commoverit, et magno cum stridore incubuerit, in profundos recessus ad unum omnes gregatim illabuntur, ac velut in silvam quamdam aut locum densis arboribus consitum subeuntes adversus aeris injuriam se tuentur : sed postquam radii solaris fulgor aquis innatarit, ac jam totum mare quodammodo ridere perspexerint, tum receptis animis emergere, et abjecto metu ac torpore in summis fluctibus lascivire.

B. Quam certo tenes, amice, nihil nos ab istis differre!

A. A turbis nimirum et negotiis procul remotus es, et ad focum tibi, ut opinor, quiescit animus.

B. Quid tum inde?

A. Commodi certe plurimum, quodque sanctos deceat. Annon enim boni aliquid quieti tribuemus?

B. Omnino.

A. Quippe Dei carmen Psaltæ lyra decantatum verum id esse prorsus demonstrabit.

B. Quale carmen?

A. « Vacate, et videte, **386** quoniam ego sum Deus [⁎⁎]. » Oculus enim corporeus pulvere ac fumo aliisque rebus vacuus quæ turbidum illum efficere queunt, subtili nec impedita vi res objectas perspicit. Sin autem affectu quodam lædatur, minus quam par est in eas obtutum figet, nec dubium est quin ab ipsa interdum exacta ratione deerret. Atqui mens humana si quieta et tranquilla sit, et vanis atque impiis cogitationibus vitandis assueta, acute et clare cernit, et rerum cognitionem erroris insciam in se capit. Quod si ab aliquo affectu crassior facta fuerit, non jam ipsam divinam pulchritudinem perspiciet, sed quodammodo terrenis rebus incubabit, non secus ac aviculæ madefactæ quominus in altum volent, impediuntur.

B. Recte dicis.

A. Numquid ergo, Hermia, quietus domi cum sis, divinam hanc sententiam in memoriam revocandam existimas? Ac tibi quidem heri et nudiustertius, quod aiunt, in manibus sunt libri sacri : in animo vero singularis quispiam discendi amor D inolevit, qui te ceu canem sagacissimum incitet ad ea indaganda quæ te scire conveniat. An forte quod laborem in his detrectes, affectæ jam corporis ætati tribuemus, an quiddam aliud, etiam minus verum nobis afferes? At ego tibi libentissime convicium fecerim, asserens hominem senem esse mendacem, et dictis suis cumprimis fidem haberi velle.

B. Multam quidem corporis infirmitatem accu-

[⁎⁎] Psal. XLV, 11.

(1) Corrupte. Œcol. legisse videtur ἥδιστά σοι.

sare possem: ad ipsum enim vitæ occasum devenimus; sed his prætermissis, nunc proferam quod ad rem faciat. Bonarum rerum studium mihi semper fuit, nec aliud fere præter hoc unum appetit animus; sed quemadmodum generosus ac pernicissimus equus, licet pedum velocitatem probare maxime velit, campi scabritie vel invitus ostendere cogitur exercendi roboris sibi ademptam esse facultatem: sic meipsum vehementi quodam et incitato studio captum divinas Litteras perscrutandi, ardua loca et inaccessa prohibent, quæ nec plano nec facili aditu constant, **387** ut videtur, et assequi volentibus pervio. Quare mentem interdum locorum difficultas ad ignaviam quodammodo retrudit: præ omnibus autem aliis animus sermonem de fide, tametsi nostræ spei caput est, maxime reformidat.

A στίας κατηγορεῖν· ἐπ' αὐτὰς γὰρ ἥκομεν τὰς τοῦ βίου δυσμάς· τὸ δ' οὖν ἀναγκαῖον ἐρῶ, παρεὶς τὰ τοιαῦτα νυνί. Χρηστομαθὴς γὰρ ἀεί πως ὁ νοῦς μὲν ἐμοὶ, γλίχεται δὲ οὐδενός πω τάχα, πλὴν τοῦδέ τε καὶ μόνου· ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πῶλον εὐγενῆ τε καὶ δρομικώτατον, καίτοι ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνειν ἐθέλοντα, τὰ μὴ σφόδρα τῶν πεδίων ἐψιλωμένα, καὶ οὐχ ἑκόντα παραβιάζεται, διακεκομμένην τῆς ἐνούσης εὐσθενείας αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἔνδειξιν· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, καὶ αὐτὸν ἐμὲ θερμῇ τινι καὶ ἀσχέτῳ προθυμίᾳ κατισχημένον, εἰς τὸ δεῖν ἑλέσθαι πολυπραγμονεῖν τὰ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, δυσέμβατά τε καὶ ἀστιβῆ κατάγχει χωρία, οὐχ ἁπλῆν, ὡς ἄν τις εἰκάσαι καὶ εὐκατάδρομον ἔχοντα τὴν προσβολὴν, οὔτε μὴν τοῖς ἐθέλουσιν ἐκ-
B κειμένην ἑλεῖν. Ταύτῃ τοι κατασοβεῖ μὲν εἰς ὄκνον ἔσθ' ὅτε τὸν νοῦν, οἱονεί πως ἡ δυσχωρία· καταπέφρικα δὲ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅτι μάλιστά γε τὸν περὶ πίστεως λόγον, καίτοι κεφάλαιον ὄντα τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος.

A. Ita prorsus: tibi enim vera dicenti assentiar. At cuivis patet supernum aliquod ac cœleste bonum assequi sine sudore posse neminem. Nam quæ supra naturam longe posita sunt, et summa gloria prædita, non sunt cuivis protrita, sed captu quidem difficilia, inaccessa, ardua, et quid non habent in se difficultatis ac laboris?

B. Quid ergo faciant quibus incessit optimarum harumce rerum ac præstantissimarum cupiditas ac desiderium? sed eas assequi est difficillimum.

A. Quid aliud, quæso, faciendum existimas, quam sanctorum vocibus obtemperandum esse, a quibus hoc utique proclamatum est: « Si quis vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat, et dabitur ei [84]? » Divina quippe luce et intelligibili collustrantur ea quæ lucis indigent, adeoque Sapientia sapientiam indit iis quæ intellectu et sapientia carent. Lux autem et sapientia censetur esse Christus, « qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ ejus [85]. » Eripuit enim nos Deus et Pater, ut divinus certe Paulus ait, « de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ [86], » in lumine. Quin et diei Splendorem sanctus quidam vocavit illum, et Luciferum præterea. Ait enim: « Donec dies illucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris [87]; » splendorem diei, opinor, et luciferum exorientem vocans, illuminationem in Spiritu per Christum.

B. Atqui nemo dubitaverit Christum lucem, necnon diem esse, ac splendorem, et luciferum eorum qui in fidelium numerum semel ascripti sunt. Cæterum, si quæsierimus ut clarissime nobis exponas fidei doctrinam firmam et erroris nesciam, an loqui detrectabis, et mihi familiarem desidiam assumes? Infinita enim a multis circumferuntur, qui rectum veritatis **388** sermonem blandis interpretationibus in sententiam suam pervertunt, et in-

A. Ναὶ δὴ οὖν, φαίην γὰρ ἀληθῆ λέγοντί σοι. Πλὴν ὅτι τὸ κατακτήσασθαί τι τῶν ἄνωθέν τε καὶ θεοσδότων ἀγαθῶν, οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς ἀνιδρωτὶ πορίσαιτο, παντί που σαφές. Τὰ γάρ τοι λίαν ὑπερφυᾶ, καὶ ἀνῳκισμένην ἔχοντα τὴν δόξαν, οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσιν εὐστιβῆ, ἀλλ' ἑλεῖν μὲν οὐ ῥᾴδια, δυσεισποίητα δὲ καὶ ἀνάντη, καὶ τί γὰρ οὐχὶ λαχόντα τῶν εἰς δυσχέρειάν τε καὶ πόνον;

B. Εἶτα τί δρῷεν ἂν οἷς ἔνεστι μὲν ἔφεσίς τι καὶ προθυμία τῶν ἀρίστων τουτωνὶ καὶ παγκάλων εἰρημάτων, τό γε μὴν ἐφικέσθαι δυσαλωτότατον;

C A. Τί δὲ ἕτερον οἴει χρῆναι δρᾷν αὐτοὺς, ἢ τοῖς τῶν ἁγίων καταπείθεσθαι λόγοις, ἐπικεκραγότων εὖ μάλα τὸ, « Εἴ τις ὑμῶν λείπεται σοφίας, αἰτείτω παρὰ τοῦ διδόντος Θεοῦ πᾶσιν ἁπλῶς, καὶ μὴ ὀνειδίζοντος, καὶ δοθήσεται αὐτῷ; » Φωτὶ γάρ που πάντως τῷ θείῳ καὶ νοητῷ καταφωτίζεται τὰ φωτὸς ἐπιδεᾶ, καὶ μὴν καὶ Σοφία τελεῖται σοφὰ, τὰ συνέσεώς τε καὶ σοφίας ἠττώμενα. Φῶς δ' ἂν νοοῖτο καὶ σοφία, Χριστὸς, « ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῦ. » Ἐξείλετο γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, « ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, » ἐν τῷ φωτί. Καὶ μὴν καὶ ἡμέρας Διαυγασμὸν ἀπεκάλεσέ τις τῶν ἁγίων αὐτὸν, καὶ Φωσφόρον ἐπὶ τούτῳ.
D Φησὶ γὰρ, ὅτι « Ἕως οὗ ἡμέρα διαυγάσῃ, καὶ φωσφόρος ἀνατείλῃ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· » ἡμέρας, οἶμαι, διαυγασμὸν, καὶ φωσφόρον ἀνίσχοντα, τὸν ἐν Πνεύματι διὰ Χριστοῦ φωτισμὸν ὀνομάζων.

B. Ἀλλ' ὅτι μὲν φῶς ὁ Χριστὸς, καὶ μὴν καὶ ἡμέρα καὶ αὐτὴ, καὶ φωσφόρος τῶν ἅπαξ τελούντων εἰς τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους, οὐκ ἐνδοιάσαι τις ἄν. Εἰ δὲ δή που δεηθείημεν, παραδείξαις ἂν ἡμῖν εὐσυνοπτότατα τὸν ἀπροσκλινῆ τε καὶ ἀμώμως ἔχοντα τῆς πίστεως λόγον, ἢ καταρνήσῃ τὸ φάναι, καὶ τὸν ἐμοὶ συνήθη καὶ περιτιμήσεις ὄκνον; Μυρία γὰρ ὅσα τὰ παρὰ πολλῶν θρυλλούμενα, οἳ τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας ἐκκολακεύοντες, λόγον παρατρέπουσι πολλάκις

[84] Jac. i, 5. [85] II Cor. iv, 6. [86] Coloss. i, 13. [87] II Petr. i, 19.

ἐπὶ τὸ σφίσι δοκοῦν, καὶ σφηκῶν ἀγρίων διιπτάμενοι δίκην, πόλεις τε ὁμοῦ καὶ χώρας καταβομβοῦσι δεινῶς, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Α. Ὡς ἄγαμαί σε τῆς ἀσυγκρίτου φιλοθεΐας, ὦ τᾶν, καί σου δέομαι, μὴ καταλῆξαι πώποτε τῆς οὕτως ὀρθῆς καὶ ἀξιεπαινετωτάτης γνώμης. Πλὴν, ὦ ἑταῖρε, πάρα σοι μετέχειν καὶ λίαν ἀμογητὶ καὶ ἀμφιλαφῶς ὧν ἐρᾷς, καὶ οὔ τί πού φημι τὸν νοητὸν ἐκβασανίσαι λόγον, ὡς δή τι τῶν πρὸ ἡμῶν ἄμεινον ἐρεῖν καὶ ἐκδιδάσκειν ὑπισχνούμενος. Ἅλις γὰρ, ἅλις αἱ τῶν ἁγίων Πατέρων εἰς τοῦτο συγγραφαὶ, αἷς εἴπερ τις ἕλοιτο νουνεχῶς ὁμιλεῖν καὶ ἐγρηγορότως προσφέρεσθαι, φωτὸς ἂν τοῦ θείου τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀναμεστώσειε νοῦν. Ἦσαν γὰρ οὐκ αὐτοὶ λαλοῦντες ἐν αὐτοῖς· « Πᾶσα δὲ Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος. » Ἦ γάρ;

Β. Ναὶ, καὶ τοῦτο ἀληθές· ἀλλ' εἰ κατοκνήσεις αὐτὸς, καὶ συνεργάσῃ μὲν τὸ παράπαν οὐδὲν, κατεγκλείσας δὲ ὥσπερ ὀδόντων εἴσω τὴν γλῶτταν, ἀπρακτεῖν ἀναπείσεις, τὸ διαρκῶς τε καὶ ἀποχρώντως περὶ τῶν τοιούτων ἡμῖν τοὺς Πατέρας εἰπεῖν, ὡς δυσανάτρεπτόν τε καὶ δυσκαταγώνιστον σκῆψιν, τοῖς τῶν τοιούτων φιλακροάμοσιν ἐπιτειχίζειν ἐπιχειρῶν, οὔτ' ἂν ἐπαινέσαιμι τοῦτο δρᾷν ᾑρημένον, ἐρομένῳ τε εἰπεῖν ἐκεῖνο ἀξιῶ.

Α. Τί γὰρ ἄν μου διαπύθοιο; Μὴ γὰρ δὴ κατάθει τοῦ μετρίου φρονήματος, ὦ γενναῖε.

Β. Καταθεῖν μὲν οὐ σκοπὸς ἐμοὶ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀπόκριναι δ' οὖν, καὶ μή με ποικίλως ἀποκόμιζε τῆς θήρας, ὧν ἂν χρῄζοιμί σου διαπυνθάνεσθαι.

Α. Ἀλλ' ἔρου λοιπὸν, εἴ σοι δοκεῖ.

Β. Ἆρ' εἴ τῳ τῶν καθ' ἡμᾶς φέρβειν ἐδόκει τὰς κατ' ἀγροὺς οἶς τυχὸν ἢ αἶγας, οὐκ ἂν ᾤου δεῖν καλαύροπός τε καὶ σκυλάκων αὐτῷ, ἵν' ἐξαμύνοιτο μὲν αὐτὸς, εἰ δήπου τι τῶν ἀτιθάσσων ἐπιθρώσκοι θηρίων· οἱ δὲ προεκδειματοῦντες ταῖς παρὰ σφῶν ὑλακαῖς, κατακωλύειεν μὲν τῆς ἐφόδου τὸ θράσος, ἀλώβητον δὲ τὴν ἀγέλην διατηρήσειαν;

Α. Ὀρθῶς ἔφης.

Β. Εἰ δὲ δὴ καιροῦ διιππεύσαντος ἐκτεθνάναι τινὰς τῶν σκυλάκων συνέβη, εἶθ' ἑτέρους εἰσέφρησεν ὁ ποιμὴν, ἆρ' εἰκαῖον ἐν τοῖς δευτέροις ἡ ὑλακὴ καὶ ἐγρήγορσις, ἐπεί τοι τοῖς πρὸ αὐτῶν τὸ εὐδοκιμεῖν ἐν τούτοις ἐδόκει;

Α. Καὶ πῶς εἰκαῖον τὸ ὠφελοῦν νοοῖτ' ἂν ἢ λέγοιτο;

Β. Εἶτα σιωπήσεις ἀνεγκλήτως αὐτὸς, μόνοις ἡμᾶς τοῖς τῶν Πατέρων συγγράμμασιν ἐφιστὰς, τό γε μὴν ἐν ἴσοις ἰέναι θέλειν φιλοθεωτάτοις σπουδάσμασι, χρῆμα περιττὸν εἶναι λέγων, καίτοι τῶν ἀγρίων αἱρετικῶν ἀθυρώτῳ τε καὶ ἀπυλώτῳ στόματι τὰς τῶν ἁπλουστέρων δαπανώντων ψυχάς;

Α. Οὐκοῦν, ἐπεί με δριμὺς εἰσέδυ πόθος· παρατέθηγμαι γὰρ οὐ μετρίως, καὶ παρωρμήθην ἱκανῶς, εἰς τὸ ἐθελῆσαι πονεῖν, τοῖς σοῖς, ὦ οὗτος, ῥήμασι·

A star vesparum ferocium, regiones et oppida pervolitantes, importunis bombis obstrepunt, loquentes quæ de corde suo sunt, non de ore Domini, sicut scriptum est[88].

A. Ut te admiror, o bone, propter incomparabile illud religionis studium, ac precor te ut nunquam a recta et laudabili sententia desistas. Verumtamen, amice, licet tibi ea quæ cupis valde facile et abunde consequi, non dico spiritalem sensum eruere, quasi melius quiddam quam quæ ante nos dicta sunt afferre et explanare promittam. Ad hoc enim sufficiunt sanctorum Patrum lucubrationes, in quibus si quis accurate versari ac iis attendere velit, divina luce illico perfundetur animus. Non enim erant ipsi qui loquebantur in semet-B ipsis[89]. « Omnis autem Scriptura divinitus inspirata est etiam utilis[90]. » Nonne?

B. Etiam, verum istud quoque. Sed si pigriteris ipse, ac nihil nos prorsus juveris; verum lingua intra dentes quodammodo coercita, nihil agere persuaseris, cessationis causam firmam et inexpugnabilem quodammodo struens earum rerum studiosis, quod de iis abunde ac sufficienter Patres nobis locuti sint, neque te factum ob istud laudaverim, et mihi percontanti respondeas velim.

A. Nam quid ex me percontaris? Noli, obsecro, in mediocritatem nostram invehi.

B. Invehi mihi propositum non est; multum abest: responde vero, et ne me vafre ab indagan-C dis iis abducas, quæ ex te sciscitari mihi est animus.

A. Interroga demum, si libet.

B. Si quis nostrum pascere vellet in agris oves aut capras, annon putares ei opus esse pedo et canibus, ut ipse quidem feras immanes, si quæ forte invaderent, repelleret: hi autem suis latratibus incusso metu, invadendi prohiberent audaciam, et illæsum gregem servarent?

A. Recte ais.

B. Si vero post aliquod tempus canes illos mori contigerit, ac alios pastor in eorum locum sufficiat: an supervacaneus erit in secundis latratus, et excubitus, quod priores eo potissimum commendati sunt? D

A. Qui supervacaneum **389** censeatur aut dicatur quod est usui?

B. Ergone citra noxam tacebis ipse, qui nos in solis Patrum lucubrationibus hærere vis, quippe cum scripta sanctissima æquare velle absurdum esse dicas, cum interim feroces hæretici effreni lingua simpliciorum animos invadant?

A. Igitur quando me vehemens desiderium incessit: nec enim mediocriter exstimulatus, et ad laborem capessendum satis superque tuis verbis sum

[88] Jerem. xxiii, 16. [89] Matth. x, 20. [90] II Tim. iii, 16.

impulsus, amice, agedum iis allatis in medium quæ in sancta et celeberrima synodo Nicæna quondam definita sunt, videamus, si placet, quid heterodoxis non rectum esse videatur. Fidem enim optime et cum Deo definitam expositamque a sancta illa et magna synodo fundamentum et fulcrum inconcussum ac firmum esse nostrarum animarum, si quis asserere velit, vere quidem dicet, et laudem apud Christum consequetur, fidelissimusque ac verus adorator elucebit. Illius autem sanctæ synodi divinum et sacrum oraculum, hoc est, accuratum et omnimodæ veritatis sententiis elaboratum fidei symbolum, ad verbum recensebimus, ut qui nostri cavillandi causas quærunt, nullam intemperantiæ suæ rationem habeant, quasi aliena dogmata cupide arripiamus, et relicta via regia, in alteram deflectamus, privatam et singularem opinionem secuti. Istud enim etiam ego ipse animi morbum intractabilem esse revera censuerim. « Sapientia enim quæ caret increpatione, errat, » ut scriptum est [91]. Fidei autem expositio ita se habet : *Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem : et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei ex Patre natum Unigenitum, hoc est, ex substantia ejus ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, et quæ in cælo, et quæ in terra ; qui propter nos homines, et propter nostram* **390** *salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus, passus est et sepultus, et resurrexit tertia die : qui ascendit ad cælos, venturus judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt : Erat aliquando, quando non erat : aut, Non erat antequam nasceretur ; aut, Ex iis quæ non sunt factus est : aut ex alia substantia, vel essentia dicunt esse, vel creatum, vel mutabilem, vel convertibilem Filium Dei, tales anathematizat catholica et apostolica Ecclesia.*

A φέρε δή, φέρε, παροισθέντων εἰς μέσον τῶν ἀκριβῶς καὶ ἐξητασμένως διωρισμένων ἐν τῇ ἁγίᾳ τε καὶ πανευφήμῳ συνόδῳ, τῇ συνειλεγμένῃ κατὰ καιροὺς ἐν πόλει τῇ Νικαέων, καταθρήσωμεν, εἰ δοκεῖ, τί τοῖς ἑλομένοις ἑτεροδοξεῖν οὐκ ἀδιαβλήτως ἔχειν δοκεῖ. Τὴν γὰρ ἄριστά τε καὶ μετὰ Θεοῦ διωρισμένην τε καὶ ἐκτεθεῖσαν πίστιν παρὰ τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης ἐκείνης συνόδου, κρηπῖδα καὶ ὑποβάθραν ἀκατάσειστόν τε καὶ ἐρηρεισμένην τῶν ἡμετέρων ψυχῶν εἴ γέ τῳ φάναι σκοπὸς, δοκιμώτατα μὲν ἐρεῖ, καὶ ἐπαίνων τεύξεται τῶν παρὰ Χριστῷ, πιστότατος δὲ καὶ ἀληθινὸς ἀναλάμψει προσκυνητής. Ἐπ' αὐτῆς δὲ ἡμῖν ἀναγεγράφθω λέξεως τὸ θεῖον καὶ ἱερώτατον τῆς ἁγίας ἐκείνης συνόδου χρησμῴδημα, τουτέστι, τὸ ἀπεξεσμένον καὶ τετορευμένον ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν
B ἀληθὲς ἐννοίαις, τῆς πίστεως Σύμβολον, ὡς ἂν τοῖς ἐθέλουσι φιλοψογεῖν, τῆς καθ' ἡμῶν γλωσσαλγίας μηδεὶς τὸ παράπαν εἰσδεχθείη λόγος, ὡς ὀθνείοις τισὶν ἐπιπηδώντων δόγμασι, καὶ παρέντων μὲν ἰέναι τὴν βασιλικὴν, ἐπὶ θάτερα δὲ παρεκτετραμμένων, κατὰ τὸ μόνῳ καὶ ἰδίᾳ δοκοῦν. Τουτὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγὼ λογισαίμην ἂν οὐκ εὐμεταχείριστον ἀληθῶς ἀῤῥώστημα νοῦ. « Σοφία γὰρ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν ἡ τῆς πίστεως ἔκθεσις· *Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς Μονογενῆ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐ-*
C *τοῦ, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, ἢ, Οὐκ ἦν πρὶν γεννηθῇ, ἢ, Ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τοὺς τοιούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.*

B. O accuratam consummatamque solertiam! Boanerges, hoc est, tonitrui filii utique vocari possunt quotquot ista nobis ediderunt. Magnum enim quiddam et supra naturam effati sunt.

A. Optime ergo dispexisse atque fecisse mihi videor. Nihil enim aliud in animo aut lingua præter hæc habere, sed judicium ac verba sequi quæ a Spiritu excogitata sunt, mihi crede, maximi omnino duxerim.

B. Recte ais : sed tibi ut adversarii assentiantur non persuaseris. Non secus enim ac vituli segreges et petulantes, temere feruntur quo libet, optimaque et præstantissima pastione relicta, in spinas et tri-

D B. Βαβαὶ τῆς ἀκράτου νήψεως, καὶ εἰς λῆξιν ἡκούσης τὴν ἀνωτάτω. Βοανεργὲς, τουτέστιν, υἱὸς βροντῆς, ἕκαστος, οἶμαί που, διακεκλήσεται τῶν ταῦτα τεθεσπικότων. Ἐξαίσιον γάρ τι καὶ ὑπερφυὲς ἐφθέγξαντο.

A. Ἄριστα δὴ οὖν μοι διεσκέφθαι τε οὕτω καὶ δρᾶσαι δοκῶ. Τὸ γάρ τοι μὴ δεῖν ἕτερα ἄττα παρὰ ταῦτα φρονεῖν, ἤγουν ἐπὶ γλώττης ἔχειν, ἕπεσθαι δὲ μᾶλλον κρίσει τε καὶ λόγοις, τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος εὑρημένοις τιμησαίμην ἂν, εὖ ἴσθι, τοῦ παντὸς λόγου.

B. Ὀρθῶς ἔφης· ἀλλ' οὐκ ἂν ἀναπείσαις ταυτό σοι φρονεῖν ἑλέσθαι τοὺς διεναντίας. Μόσχοι γὰρ ὥσπερ ἀτιμαγέλαι καὶ ἀγέρωχοί τινες, ἵενται μὲν εὐτόνως ἐπὶ τὸ σφίσιν αὐτοῖς δοκοῦν, τὴν ἀρίστην δὲ

[91] Prov. x, 18.

ὥσπερ καὶ παγκάλην ἀληθῶς παρεκθέοντες νομὴν, A ἐπ' ἀκάνθας σπεύδουσι καὶ τριβόλους, ἀσυνέτων τινῶν ψευδοδιδασκάλων καταφερβόμενοι λόγους, οἷς τάχα που καὶ ὁ τῆς σοφίας αὐτῆς ἐπεδάκρυσε λόγος. Ἔφη γάρ· «Ὦ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς σκότους, οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ, ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν.»

A. Εὖ λέγεις. Πρέποι δ' ἂν καὶ μάλα κατοιμώζειν αὐτοὺς ὁμοῦ τῷ προφήτῃ λέγοντας Ἱερεμίᾳ· «Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός;» Ὁ γὰρ, παρὸν ἑλέσθαι τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν, ἀσυνέτως ἐκνενευκὼς εἰς ἀπάτην καὶ παραφθορὰν, καὶ εἰς βεβήλους ψευδοδοξίας, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν καταθρηνεῖσθαι πρέπων; B «Καὶ ἐξ ἡμῶν μὲν ἐξῆλθον, ὥς γέ τις τῶν ἁγίων τοῦ Σωτῆρος ἐπέστειλε μαθητῶν, πλὴν οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν· εἰ γὰρ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεισαν ἂν μεθ' ἡμῶν.» Κατὰ τί δὲ ἄρα καὶ ἐπιτιμᾷν ἐγνώκασι τῇ οὕτως ὀρθῇ καὶ ἀκριβεστάτῃ καὶ οὐδαμόθεν ἐχούσῃ τὸ εὐθύνεσθαι πίστει, ἤγουν τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ;

B. Ναὶ, φασίν. Ἐπιτιμήσομεν γὰρ εἰκότως τῇ τοῦ ὁμοουσίου λέξει, καινοφωνουμένην τε καὶ ἄγραφον εἶναι διαβεβαιούμενοι, τουτέστι, ταῖς θεοπνεύστοις οὐκ ἐγκειμένην Γραφαῖς.

A. Ἀνοητότατά γε ταυτὶ φαῖεν ἄν, ὦ ἑταῖρε. Λυπεῖ γὰρ ἡ λέξις τὸ σύμπαν οὐδὲν, ἔνθαπερ ἂν ὅλως ἀληθὲς ὑπάρχῃ τὸ ἐξ αὐτῆς δηλούμενον. Ἦ γὰρ οὐχὶ δοίης ἂν εἶναι καὶ αὐτὸς ἀληθὲς ὅ φημι;

C B. Καὶ μάλα.

A. Σκόπει δὴ οὖν, εἰ μὴ καὶ ἑτέρας τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει τοιαυτασί πως φωνὰς ἐφαρμόττειν ἔσθ' ὅτε κατειθίσμεθα, καίτοι τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις οὐκ ἐγνωσμένας Γράμμασι.

B. Τὰς ποίας δὴ φής;

A. Ἆρα γὰρ, εἴ τις ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον, ἄποσόν τε καὶ ἀμέγεθες ὀνομάσαι τὸ Θεῖον, ἐξοίχοιτο ἂν τοῦ πρέποντος ὁ λόγος αὐτῷ; Εἰ δὲ δὴ καὶ ἀπεριόριστον, καὶ ἀβασίλευτον λέγοι, οἰηθείη τις ἂν εἰπεῖν τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν, καίτοι δοξάζοντα τἀληθῆ;

B. Καὶ μὴν λῆρος ἂν εἴη τοῦτό γε.

A. Τί οὖν ἔδει μᾶλλον αὐτοὺς προχειρότατα κινδυνεύοντας μειρακιωδῶς ἐπιτιμᾷν τῷ ὁμοουσίῳ τὸ D ξένον καὶ ἄηθες τῆς οὕτως εὐσημοτάτης καὶ ἐμφιλοσόφου λέξεως καταγράφοντας, καίτοι πράγματος ἀληθοῦς ὄντος τε καὶ ὁμολογουμένου, παρά γε τοῖς τὰ θεῖα σοφῶς ἐξηκριβωκόσι καὶ πεπαιδευμένοις μυστήρια, ὡς ἐξ αὐτῆς ἀναφὺς τῆς οὐσίας ἡμῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐκ ἔκφυλος ἔσται κατὰ τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν δοκοῦν, οὔτε μὴν ὀθνεῖος τοῦ γεγεννηκότος, ἀλλ' ὁμοούσιός τε αὐτῷ, σύμμορφός τε καὶ ὁμοφυής; Ἀπερυθριάσω γὰρ οὐδαμῶς τὸ ἁπάσῃ κεχρῆσθαι λέξει πρὸς τὴν τοῦ καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ἔχοντος τελούσῃ δήλωσιν. Γένους μὲν γὰρ καὶ διαφορᾶς εἰδοποιοῦ παντελῶς τὸ Θεῖον ἀνῴκισται· ἀλλ'

bulos ruunt, falsorum quorumdam et inanium doctorum scripta depascentes; quorum vicem dolere videtur Sapientia ipsa his verbis: «O vos, inquit, qui dereliquistis vias rectas, abeundo in vias tenebrarum, qui lætamini in malis, et gaudetis in eversione mala, quorum semitæ pravæ, et flexuosæ viæ eorum [92].»

A. Præclare. Illos quippe lugere una cum Jeremia propheta maxime decuerit, his verbis: «Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum istum die ac nocte [93]?» Qui enim in fraudem et corruptelam, et profana mendacia, cum veritatis cognitione frui liceret, stulte incubuit, annon demum luctu dignus est? «Et ex nobis quidem prodierunt, ut scripsit sanctus quidam Salvatoris discipulus; sed non erant ex nobis: si enim fuissent ex nobis, nobiscum utique mansissent [94].» Quid est autem in quo carpere solent tam rectam et accuratam, et inculpatam prorsus fidem, seu fidei **391** confessionem?

B. Est prorsus, inquiunt. Jure enim reprehendemus ὁμοουσίου vocabulum, asserendo recens excogitatum esse, et non scriptum, hoc est, in Scripturis divinis nequaquam reperiri.

A. Stultissime hæc dixerint, amice. Nihil enim officit vocabulum, ubi verum plane est id quod illo significatur. Annon id verum esse ipse quoque fateberis?

B. Maxime.

A. Vide ergo num alias quoque ejuscemodi voces Dei naturæ accommodare quandoque soleamus, quamvis sacris ac divinis Litteris incognitas.

B. Quasnam?

A. An enim si quis incorporeum, et figuræ, quantitatis et magnitudinis expertem, Deum nominet, absurde locuturus est? Quod si præterea loco minime circumscribi, et nullius imperio subditum esse dicat, num existimabis nihil eum ad rem loqui, licet vera sentiat?

B. Certe quidem nugari hoc esset.

A. Cur igitur illi potius præcipiti quadam audacia consubstantialis vocabulum pueriliter reprehendunt, vocem significantissimam, et cumprimis philosophicam, tanquam peregrinam et insolitam continuo proscribentes, quamvis res vera ac manifesta sit apud eos qui divina sapienter expenderunt didiceruntque mysteria, quod Filius ex ipsa Dei et Patris substantia nobis genitus, non diversi generis sit, ut ipsi putant, neque alienus a Genitore, sed ipsi consubstantialis, et conformis, ejusdemque naturæ? Nequaquam enim me pudebit quocunque vocabulo uti quod ad verum rectumque significandum conducat. Deus siquidem supra genus ac differentiam specificam omnino constitutus est; sed si rejicere

[92] Prov. II, 13-15. [93] Jerem. IX, 1. [94] I Joan. II, 19.

velimus ea per quæ vel ad exiguam cognitionem supremæ substantiæ vocetur aliquis, ex eo increduli et imperiti erimus, et quis naturalis ac verus Deus sit prorsus ignari, « sed quodammodo fluctuantes, atque omni vento huc et illuc agitati, » sicut scriptum est [94]. Si vero ex parte cognoscere et videre saltem in speculo et ænigmate [95] prorsus contemnamus ac rejiciamus, surdis utique et sensu destitutis lapidibus omnino similes erimus.

. . . . . . *telluris inutile pondus,*

392 ut e Græcis poeta quidam cecinit.

B. Atenim, inquiunt, ubinam Scriptura consubstantialis voce utitur?

A. Eodem revolvi orationem nostram cogis, amice. Ubi enim nuncupavit illum universi Deum, incorporeum, figuræ expertem, incircumscriptum, et nullius imperio subditum? At is natura hæc est, velint nolint ipsi. Si ergo recte sentimus, non excludenda sunt ea vocabula quæ ad veritatis cognitionem attinent. Numquid enim mentitum Deum putaverint, in eo quod Mosi ait : « Ego sum qui sum [96]? » Hoc enim est meum nomen, inquit, et memoriale æternum in generationes generationum. Sed non arbitror illos eo vecordiæ prolapsos, ut in animum inducere audeant Deum non esse qui est. Est enim revera ὤν : illudque nomen ei soli proprie ac peculiariter convenit, licet ad alia forsan abusive traducatur. Ex hoc vero, οὐσίας quoque vocem formasse veteres dicimus, idque jure optimo, ita ut licet aliquis ὁμοφυᾶ et ὁμοούσιον Patri Filium esse dicat, nequaquam illum insolens vocabulum confinxisse censeamus, sed ejusmodi dictione uti, qui primam sedem, ut ita loquar, obtinet in sacra Scriptura. Nomina enim derivativa in semetipsis utique non hærent ut in loco proprio, sed e prima veluti radice et primitivo nata sunt. Quamobrem si vocabulum illud ὁμοούσιον, a sacra consuetudine et usu alienum esse contenderint, in verum ac legitimum derivandarum dictionum modum utique peccant. Ex ὄντος enim fit οὐσία, et ὁμοούσιον. Tanta autem imperitia cum laborent, una cum hac voce tollunt quoque cæteras per quas nobis liceat per speculum certe et ænigma contemplari, et subtiles divinitatis imagines animo concipere.

B. Quid vero, si non ὁμοούσιον quidem Patri Filium, sed potius ὁμοιούσιον esse dicant?

A. Non recte dicent, o bone, sed ipsi primum secum dissentire deprehendentur, rejecto malitiose hoc vocabulo, quasi minus exstet in Scripturis. Etsi enim ὁμοούσιον Filium, aut si non hoc quidem, sed ὁμοιούσιον ex eorum mente dicendum esse quispiam

A εἰ παραιτεῖσθαι μέλλοιμεν τὰ δι' ὧνπερ ἄν τις κἂν γοῦν εἰς βραχεῖαν καλοῖτο γνῶσιν τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, ἄπιστοί τε καὶ ἀμαθεῖς τοὐντεῦθεν ἐσόμεθα, τίς μὲν ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ὑπάρχει Θεὸς οὐδαμόθεν ἐκπαιδευόμενοι, « κλυδωνιζόμενοι δὲ ὥσπερ καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καταδείσαντες δὲ, καὶ διωσάμενοι, καὶ τοῦτο εἰσάπαν, τὸ κἂν γοῦν ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπειν, καὶ γινώσκειν ἐκ μέρους, κωφοῖς τε καὶ ἀναισθήτοις ἐν ἴσῳ που πάντες ἐσόμεθα λίθοις,

. . . . . *ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης,*

καθάπερ τις ἔφη τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν.

B B. Ἀλλὰ γὰρ, ποῦ, φασὶν, ἡ Γραφὴ τὸ ὁμοούσιον λέγει;

A. Ἐπὶ τὸν αὐτὸν ἡμᾶς ὑπονοστῆσαι λόγον ἀναπείθεις, ὦ τᾶν. Ποῦ γὰρ ὠνόμασε τῶν ὅλων Θεὸν, ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἀπεριόριστον καὶ ἀβασίλευτον; Ἀλλ' ἔστι ταῦτα τῇ φύσει, καὶ οὐχ ἑκόντων ἐκείνων. Εἴπερ οὖν ἑλοίμεθα φρονεῖν ὀρθῶς, παραιτητέον οὔτι που τὰ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας τελοῦντα τῶν ὀνομάτων. Ἆρα γὰρ οὐκ οἰηθεῖεν ἂν οὐ ψευδοεπῆσαι τὸν Θεὸν, τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν, » πρὸς τὸν ἱερὸν εἰ λέγοι Μωσέα; Τοῦτο γάρ μού ἐστι τὸ ὄνομα, φησὶ, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεῶν γενεαῖς. Ἀλλ' οἶμαί γε δεῖν, μὴ ἂν εἰς τοῦτο κατολισθεῖν ἀποπληξίας αὐτοὺς, ὡς μηδὲ ὅτι *ὤν* ἐστιν ὁ Θεὸς, κατατολμῆσαι φρονεῖν. *Ὢν* γάρ ἐστιν C ἀληθῶς, ὧδέ τε καλεῖσθαι πρέποι ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς, εἰ καὶ καθ' ἑτέρων διάττοι τυχὸν ὡς ἐν καταχρήσει τοὔνομα. Ἐκ δὲ τουτουὶ, καὶ τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐκπεποιῆσθαί φαμεν, καὶ μάλιστα εἰκότως, ὥστε εἰ καί τις ὁμοφυᾶ τε καὶ ὁμοούσιον εἶναι λέγοι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀσύνηθές τι κεκαινουργηκὼς ὡς ἐν ὀνομάτων θέσει νοοῖτ' ἂν ἡμῖν, ἀλλ' ἵν' οὕτως εἴπωμεν, τὰς πρώτας ἕδρας ἐχούσῃ παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τῇ τοιᾷδε λέξει χρήσεται. Τὰ γάρ τοι τῶν ὀνομάτων εἰς παραγωγὴν ἠγμένα, οὐκ αὐτά που πάντως ἐφ' ἑαυτοῖς διερήρεισται κατὰ θέσιν ἰδίαν, ῥίζης δὲ ὥσπερ ἐξέφυ τῆς πρώτης καὶ ἐν ἀρχαῖς. Εἰ τοίνυν ἔξω τριβῆς τε καὶ συνηθείας τῆς ἱερᾶς, τὸ ὁμοούσιον εἶναι διισχυρίσαιντο, μάλιστα μὲν ἀδι- D κοῦσι τῆς τῶν ὀνομάτων παραγωγῆς τὸν εὐφυᾶ τρόπον. Ἐκ γάρ τοι τοῦ ὄντος, οὐσία καὶ ὁμοούσιον. Ἀμαθαίνοντες δὲ οὕτω λίαν, συναναιροῦσιν αὐτῷ καὶ τὰς ἑτέρας φωνὰς, δι' ὧνπερ ἂν ἡμῖν ὑπάρξαι τὸ, κἂν γοῦν δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος καθορᾷν, καὶ ἰσχνὰς τῆς θεότητος φαντασίας εἰσδέχεσθαι τὸν νοῦν.

B. Τί γὰρ εἰ μὴ ὁμοούσιον μὲν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, λέγοιεν δὲ μᾶλλον, ὡς ἔστιν ὁμοιούσιος;

A. Οὐκ ὀρθῶς ἐροῦσιν, ὦ τᾶν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν αὐτοὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἑτερογνωμοῦντες ἁλώσονται, κακουργότατα παραιτούμενοι τὴν λέξιν ὡς ἄγραφον. Εἴτε γὰρ ὁμοούσιον τὸν Υἱὸν, κἂν εἰ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ὁμοιούσιον δὲ χρῆναί λέγειν, κατὰ τὸ ἐκείνοις.

[94] Ephes. IV, 14. [95] I Cor. XIII, 12. [96] Exod. III, 14.

δοκοῦν, οἴοιτό τις, οὐδὲν ἧττον ἡμῖν δι' ἀμφοῖν τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα παρειστρέχει. Κατακιβδηλεύοντες δὲ τὴν φωνὴν, φημὶ δὴ τὸ ὁμοούσιον, νόθην, καὶ ἡμαρτημένην, καὶ τοῖς θείοις Γράμμασιν ἀπῳδὸν, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιῶνδε καταχεκραγότες προσίενται πάλιν αὐτὴν, καὶ ταῖς ὅτι μάλιστα δοκιμωτάταις ἐγγράφουσιν. Ἦν ἄρα τις ἐφίῃ λέγειν αὐτοῖς ὁμοιούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, εἶτα τί σοι δρᾷν οἱ τοιοῦτοι δοκοῦσιν ἄν;

Β. Οὐ μετρίως ἀδικεῖν, καὶ τὴν ἐκ τῆς λέξεως καταπεφρικέναι δύναμιν, ἅτε δὴ γεννικῶς τε καὶ μάλα σαφῶς ὑποφαινούσης τὸ ἀληθές.

Α. Μὴ ἑτέρως ἔχειν ὑπολάβῃς ἢ οὕτως, ὦ τᾶν· νεανιευόμενοι δὲ ὥσπερ ἐπὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀθυροστομίαις, καὶ τοῖς τῶν ἰδίων καθηγητῶν ἀνοσιωτάτοις δόγμασι, τῆς μὲν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα σχέσεώς τε καὶ οἰκειότητος φυσικῆς ἐκκόπτουσι τὸν Υἱὸν, ἐξεικονισμὸν δὲ μόλις καὶ ὁμοίωσιν αὐτῷ τάχα που καὶ ἐποικτείροντες, ἐφιᾶσιν ἔχειν, ἵν' ὁρῷτο λοιπὸν, τῶν κατ' εἰκόνα διεκτισμένων, ἢ γοῦν κατὰ τρόπων ποιότητα διαπεπλασμένων, ὡς πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον κάλλος, ὀλίγα διενεγκών.

Β. Πῶς λέγεις;

Α. Οὐ γὰρ ἐπαΐεις, ὦ τᾶν, διακελευομένου τε καὶ μάλα ἐναργῶς φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιός ἐστι; »

Β. Ναί.

Α. Ἆρ' οὖν οὐ συνίης, ὅτι καὶ τρόπων ἡμᾶς ποιότης διαμορφοῖ, καὶ οἱονεί πως ὁ θεῖος ἡμῖν ἐνθλίβεται χαρακτὴρ, διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς; Χρῆμα γὰρ ἀγαθὸν ἀπαραποιήτως τε καὶ οὐσιωδῶς τὸ Θεῖον· τοῦτο δὲ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς κατὰ μίμησιν εἴη ἂν τῶν ἐνδεχομένων, ἐξ ἐθῶν θεᾶσθαι καὶ τρόπων, προαιρετικὴν εἰ ποιοίμεθα τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς τεθαυμασμένοις ἔφεσίν τε καὶ προθυμίαν. Οὐ γὰρ δή που νομιοῦμεν, εἰ νοῦ καὶ φρενῶν ἐσμεν ἐν καλῷ, τοὺς τὸν θεῖον ἔχοντας ἐξεικονισμὸν ἐν ἰδίαις ψυχαῖς, τῇ τῶν ἠθῶν ποιότητι διαστίλβοντα, τὴν πρὸς αὐτὸν ἐμφέρειαν ἔχειν οὐσιώδη τε καὶ ἀμετάστατον, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἰσομέτρως τῶν ἐκείνῳ προσόντων, προήκουσάν τε καὶ ἐκτεινομένην· ἐπεὶ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ Θεῖον εἶναι δώσομεν, οὐδενὸς τὸ παράπαν διατειχίζοντος εἰς διαφοράν. Ἐκτίσμεθα γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὧδε ἔχοι ταῦτα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· μυρία γὰρ ὅσα τὰ μεταξύ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, οὐχ ἁπλοῖ τὴν φύσιν, τὸ δέ γε Θεῖον, ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον κομιδῇ, πλουτεῖ δὲ αὐτὸ τὸ παντέλειον ἐφ' ἑαυτῷ, δεηθὲν οὐδενός. Σωματικὴ δὲ πᾶσα σύγκειται φύσις ἐκ μορίων τινῶν, εἰς ἑνός τινος τοῦ τελείως ἔχοντος συνθεόντων πλήρωσιν. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἐκ γῆς, κατά γε τὴν σάρκα, φθαρτοὶ καὶ εὐμάραντοι, χλόαις ἐν ἴσῳ, καὶ κρίνοις ἐξεικασμένοι τοῖς ἐν ἀγρῷ. Θεὸς δὲ τούτων ἀνῴκισται. Καὶ εὐπαράφορος μὲν ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ ποικίλας ἔχουσα τὰς μεταβολὰς, ἔκ τε τῶν ἀρίστων ἐπὶ τὸ φαῦλον, καὶ ἐκ φαυλότητος αὖ πρὸς τὸ ἀγαθόν. Πέ-

[97] Luc. VI, 36. [98] Gen. I, 26.

A existimet, nihilominus tamen nobis per utrumque tendit vox οὐσίας. Illi autem adulterantes vocem, nimirum ὁμοούσιον, postquam eam spuriam **393** et depravatam, ac divinis Litteris absonam esse, nihilque non ejusmodi vociferati sunt, rursus eam admittunt, et inter probatissimas ascribunt. Si quis ergo permittat ipsis dicere Filium esse Patri ὁμοιούσιον, quid hi tibi demum facere videntur?

B. Non mediocriter peccare, et vim istius vocis pertimescere, quippe quæ egregie et clare admodum veritatem demonstret.

A. Ne aliter rem esse putes, o bone: quin effreni sua lingua, et suorum doctorum impiis dogmatis juveniliter elati, relationem et habitudinem natura-
B lem erga Patrem Filio adimunt, et vix similitudinem ac figuram, si Deo placet, idque miseratione quadam habere sinunt, ut demum videatur parum ab iis differre quæ ad imaginem creata, aut sane pro qualitate morum ad divinam et incorruptam pulchritudinem quodammodo sunt efformata.

B. Qui tu istud ais?

A. Nonne audis, amice, Christum jubentem, et clare dicentem: « Estote misericordes, sicut et Pater vester qui in cœlis est [97]? »

B. Audio.

A. Numquid ergo intelligis morum qualitate nos
C Deo conformari, ac divinum veluti characterem exercitatione virtutis in nobis exprimi? Deus enim res vere bona est ac substantialiter: tales autem per imitationem ex virtute ac moribus etiam nos videri poterimus, si sponte et alacri animo in præclara quæque feramur. Non enim certe putabimus, si recta mens nobis est, eos qui Dei effigiem in animis suis habent morum qualitate relucentem, similitudinem habere cum ipso substantialem, et immutabilem, et ad omnes ejus naturales proprietates æqualiter accedentem, siquidem Deum similem nobis esse admitteremus, nullo intercedente discrimine. Conditi enim sumus ad imaginem et similitudinem ipsius [98]. Sed non ita res est: multum abest: infinito quippe intervallo distamus. Nos enim
D simplices natura haud sumus: Deus autem simplex est, et in quem compositio non cadit, sed omnimodam in se perfectionem habet, nullius egens. Corporea autem omnis natura ex partibus quibusdam componitur, quæ ad unum aliquod integrum complendum concurrunt. **394** Et nos quidem e terra sumus, quod ad carnem spectat, corruptibiles, et marcescibiles, herbis ac liliis agrestibus similes. Deus autem supra hæc positus. Adde quod animus hominis pro sua levitate varias mutationes capit a virtute ad vitium, et rursus a vitio ad virtutem. Deus autem veluti fixus in suis bonis ac stabilitus, ab uno in aliud migrationem non patitur: estque

substantialis illa stabilitas, non voluntatis et rationis. Liquet ergo in rebus creatis non esse naturalem cum Deo similitudinem, sed eam in actione quodammodo et morum qualitate cerni.

A πηγε δὲ ὥσπερ καὶ ἐρήρεισται Θεὸς, ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, τὴν ἐφ' ἕτερα μεταχώρησιν ὑπομένειν οὐκ ἀνεχόμενος· καὶ οὐσιώδης ἡ ἑδραιότης, οὐ προαιρετικῆς ἀσφαλείας εὕρημα. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τοῖς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοις οὐ φυσική τίς ἐστιν ἡ πρὸς Θεὸν ἐμφέρεια, ἀλλ' οἱονεί πως ἐν τῷ πράγματι, καὶ ἐν τῇ τῶν τρόπων ποιότητι διαφαίνεται.

B. Non abs re illud dicitur, siquidem angeli, qui principatum suum non servavere, Dei consortio exciderunt, et nos itidem ipsi, sed in natura nihil damni cepimus. Neque enim e rerum natura plane deleti sumus, sed exsistimus porro etiam virtute destituti. Sed scientiæ veluti cujusdam aut artis notitia præ nimia nostra facilitate et proclivitate in vitium, privati, in pristinum statum denuo revocati sumus per Christum, a quo nos ad illam pulchritudinem primam et exemplarem reformamur. Neque vero dicimus nos ejus ope istiusmodi gloriam assequi, quasi ex humana in aliam naturam transeamus, sed quod ex malis moribus ad meliorem frugem ac mentem transferamur.

B. Οὐκ ἂν ὁ λόγος ἡμῖν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, ἐπεί τοι διώλισθον μὲν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, ἀγγέλων τε οἱ μὴ τηρήσαντες τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, καὶ μὴν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, ἠδικήμεθα δὲ εἰς τὴν φύσιν οὐδέν. Ὠχόμεθα γὰρ οὐδαμῶς εἰς τὸ μὴ ὑπάρχειν ὅλως, ἀλλ' ἐσμὲν καὶ δίχα τοῦ κεκτῆσθαι τὴν ἀρετήν. Ἐπιστήμης δὲ οἱονεί πώς τινος καὶ τέχνης εἴδησιν, ἐκ τῆς ἄγαν ῥαστώνης καὶ τῆς εἰς φαυλότητα B ῥοπῆς, ἀπημπποληκότες, κεκλήμεθα πάλιν εἰς ἀνάληψιν τῶν πάλαι διὰ Χριστοῦ πρὸς ἐκεῖνο μεταπαιδεύοντος ἀναμορφοῦσθαι τὸ κάλλος, τὸ πρῶτόν τε καὶ ἀρχέτυπον. Καὶ οὔ τί πού φαμεν, ὡς εἰς ἑτέραν τινὰ φύσιν ἐξ ἀνθρωπότητος μεταθρώσκοντας, ἐφικέσθαι τῆς τοιαύτης δίδωσιν εὐκλείας, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως μοχθηρᾶς ἐπὶ τὸ ἑλέσθαι δρᾷν καὶ φρονεῖν τὰ ἀμείνω μεθορμιζομένους.

A. Igitur obscurum non est, Hermia, quod tametsi divinæ imaginis characteres in nobis elucent alacri mente ad bene agendum contendentibus, sicut ipse modo quoque confessus es, non tamen iidem per omnia cum Deo sumus, ob similitudinem cum ipso. Nihil enim prohiberet, si res ita esset, quominus ejusdem essemus naturæ cum Opifice. Quæ enim ad invicem referuntur, et omnimodam similitudinem inter se habent naturalem, nulla, opinor, ratio a naturali inter se communione sejunget. Annon enim similis est secundum naturam angelus angelo, et homo alteri homini?

A. Οὐκοῦν, οὐκ ἀσυμφανὲς, ὦ Ἑρμεία, ἐπὶ [γρ. ἐπεὶ] τῆς θείας ἡμῖν εἰκόνος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμψουσι, νενευκόσι προθύμως ἐπὶ τὸ δρᾷν ἑλέσθαι τὸ ἀγαθὸν, καθὰ καὶ αὐτὸς διωμολόγηκας ἀρτίως, οὐκ ἀπαράλλακτοι πρὸς Θεὸν ἡμεῖς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσιν. Ἀπεῖρξε γὰρ ἂν οὐδὲν, εἴπερ γε ἔχει κατὰ τὸ ἀληθὲς, τῆς αὐτῆς ἡμᾶς εἶναι φύσεως τῷ Δη- C μιουργῷ. Τὰ γάρτοι πρὸς ἄλληλα τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν ὁμοίωσιν ἔχοντα φυσικὴν, οὐδεὶς ἂν, οἶμαί που, τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς οἰκειότητος ἀποτεμεῖ λόγος. Ἢ γὰρ οὐχ ὅμοιος κατὰ φύσιν, ἄγγελος μὲν ἀγγέλῳ τυχὸν, ἄνθρωπος δὲ ἑτέρῳ τῳ τῶν καθ' ἑαυτόν;

B. Ita plane.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Itaque vox hæc ὁμοούσιον, quamvis identitatem naturalem imprimis significet, ceu futili prætermissa, homines perversæ mentis admittunt quidem libentissime eam quam excogitarunt, **395** nimirum ὁμοιούσιον, externam similitudinem Verbo affingentes, et per summam vafritiem occultantes blasphemiam, et Deum, et Filium nominant, necnon Servatorem et Redemptorem, neque secundum naturam Filium, neque secundum veritatem Deum esse ipsum, miseris nescio quibus ratiunculis persuasi, quas ex sæculari sapientia colligunt, eum demum quantum in se est inter homines propositi ac voluntatis similitudine ad Dei imaginem formatos, et inter creaturas miseri conscribunt, nihil veriti universitatis Opificem, ὁμοούσιον quidem eum non esse dicentes, sed ὁμοιούσιον. At cur demum, quæret aliquis, rejecto ὁμοουσίου vocabulo, et tanquam peregrino et insolenti repudiato, non illaudatum dimittitis eum qui ὁμοιούσιον vobiscum dixerit? Opinor ad hoc ipsos hæsuros. Quippe difficile non erit intelligere vel si taceant, ὁμοουσίου significationem ipsos reformidare et adulterare, non quod a nobis, ut arbitrantur ac dicunt, ex di-

A. Ταύτῃ τοι τὸ ὁμοούσιον, καίτοι ταυτότητα φυσικὴν εὖ μάλα καταδηλοῦν, παρέντες ὡς ἕωλον, οἱ μόνα φρονοῦντες τὰ διεστραμμένα, προσίενται μὲν ἥδιστα τὸ σφίσιν ἐξευρημένον, φημὶ δὴ τὸ ὁμοιούσιον, τὸν θύραθεν ἐξεικονισμὸν ἐπιῤῥιπτοῦντες τῷ Λόγῳ, κατασκιάζοντες δὲ πανούργως τὴν κατάῤῥησιν, καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι, καὶ μὴν καὶ Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, μήτε κατὰ τὴν φύσιν Υἱὸν, D μήτε κατὰ τὴν ἀλήθειαν Θεὸν ὑπάρχειν αὐτὸν ἐξ ἀθλίων τινῶν ἀναπεπεισμένοι σκεμμάτων ἃ παρὰ τῆς ἐν κόσμῳ σοφίας συλλέγουσι, συντάττουσι δὲ τό γε ἧκον εἰς αὐτοὺς οἱ δείλαιοι τοῖς ἐξ ὁμοιότητος προαιρετικῆς μεμορφωμένοις πρὸς Θεὸν, καὶ τῇ κτίσει συγκαταγράφουσι, καταπεφρικότες οὐδὲν τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν, ὁμοούσιον μὲν οὐκ εἶναι λέγοντες, ὁμοιούσιον δέ. Καίτοι τί δήποτε, καὶ μάλα εἰκότως, ἔροιτ' ἄν τις αὐτοὺς, διωθούμενοι τὴν λέξιν, κἂν τὸ ἀηθές τε καὶ ξένον κατηγοροῦντες αὐτῆς, οὐκ ἀθαύμαστον ἐᾶτε τὸν, εἴπερ τις ἕλοιτο καθ' ὑμᾶς ὁμοιούσιον λέγειν; Ἀλλ' οἶμαι πρὸς τοῦτο διαπορήσειν αὐτούς. Συνιέναι γε μὴν χαλεπὸν οὐδὲν, καὶ [ἴσ. καὶ εἰ] αὐτοὶ μὴ λέγοιεν, ὅτι τοῦ ὁμοουσίου τὴν δήλωσιν ἐκδεδίασί τε καὶ κιβδηλεύουσιν, οὐκ ἐπεί-

πεσον ἡμᾶς (1), καθάπερ οἴονται καί φασιν, ἐξ A ἀγράφου πεποίηται λέξεως, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀληθείας ἐστὶ παραστατικὴ, οὐχ ἑτέρας εἶναι φύσεως τὸν Υἱὸν ἀποφαίνουσα, πλὴν ἐξ αὐτῆς ἀληθῶς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Ἐπιλελῆσθαι γὰρ οἶμαι, κατά γε τὸ εἰκὸς, τοὺς θεομαχεῖν ᾑρημένους τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος, ὡς τῆς ἀῤῥήτου φύσεως εἴη καρπὸς, καὶ οὐχὶ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένης, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ λαχούσης ὕπαρξιν. « Ἐγὼ γὰρ, ἔφασκεν, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ. » Καὶ αὖ· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. » Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ B *ἄνωθεν*, ἢ ὅτι που πάντως ἐκ τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπερανισχούσης τὰ πάντα φύσεως; Τί δὲ τὸ « μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου, » ἢ ὅτι τῆς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν γενητῶν ὁμοφυΐας ἀπήλλακται, πηγὴν ἔχων μόνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεόν;

B. Εἰ δὲ δὴ βούλοιντο τὸ *ἄνωθεν*, οὐχ οὕτω νοεῖσθαι δεῖν, καθὰ νῦν ἔφης αὐτὸς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐκ τῆς κάτω καὶ περὶ τὴν γῆν ἀνθρωπότητος, ἀλλ' ἢ ἐξ οὐρανοῦ τυχὸν, ἢ ἐκ φύσεως ἑτέρας, πολὺ τὸ μεῖζον, ἢ καθ' ἡμᾶς ἐχούσης, τί φαῖμεν ἂν καὶ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς;

A. Τί δὲ ἕτερον ἢ τοῦτο; Καὶ τί τὸ ἐξαίρετον ἐν τῇ τοῦ Υἱοῦ καταθρῆσαι τις ἂν φύσει τε καὶ δόξῃ, εἰ τῇδε ἔχειν ἐροῦσι, καθὰ καὶ νοεῖν ἐγνώκασιν; Ἢ C γὰρ οὐχὶ καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἄνωθέν τέ ἐστι, καὶ ὡς ἡμᾶς ἔρχεται, τουτέστιν ἐξ οὐρανοῦ; Ἐν ἀμείνοσι δὲ πολὺ λίαν ἢ καθ' ἡμᾶς, κατά γε τοὺς ἐνόντας τῇ φύσει λόγους, Θρόνος τε καὶ Ἐξουσία, καὶ Κυριότης, καὶ αὐτὰ τὰ Σεραφίμ; Εἰ μηδὲν οὖν ἄρα τὸ ὑπερκείμενον ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἐν τουτοισὶ καὶ αὐτὸς τοῖς φυσικοῖς ὁρῷτο μέτροις, διοίσει μὲν δὴ, καθάπερ ἐγῷμαι, κατ' οὐδὲν ἔτι τῶν λογικῶν κτισμάτων, ἅπερ ἄνωθεν ὡς ἡμᾶς ἥκει κατὰ καιροὺς, « Εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα πνεύματα λειτουργικὰ, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν· » ἐπακτὸν δὲ ὥσπερ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα περικείσεται, καὶ ψευδομυθήσει λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ποῦ γὰρ ἢ πῶς ἀλήθεια τὸ μὴ οὕτως ἔχον, ὡς ὀνομάζεται παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Γρα- D φαῖς; Τί δὲ δὴ ὅλως καὶ τὸ μὴ εἶναί φασιν, ἀπὸ τοῦδε τοῦ κόσμου τὸν Υἱόν;

B. Ἐγὼ φράσω. Ὁμοούσιον μὲν γὰρ οὐκ εἶναί φασι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῆς γε μὴν ἀῤῥήτου φύσεως οὐκ οἶδ' ὅπως ὑποβιβάζοντες, τετηρήκασι τὸ ἐξαίρετον αὐτῷ παρὰ τὴν κτίσιν. Οὐ γὰρ εἶναι λέγουσιν ὁμοφυᾶ τοῖς πεποιημένοις, μέσην δὲ ὥσπερ τινὰ χώραν ἐπέχειν, ἤτοι φύσεως ἐκβεβηκέναι λόγον, οὔτε προσεχῶς εἰσάπαν καὶ οὐσιωδῶς συνείροντα τῷ γεγεννηκότι,

A ctione conflata sit quæ in Scriptura sacra non reperiatur, sed quod veritatem repræsentet, demonstrando non esse alterius naturæ Filium, quam ex ipsa vere Dei ac Patris natura.

B. Optime dicis.

A. Puto enim Dei hostes quantum conjicit animus, oblitos esse vocis Salvatoris palam et aperte profitentis, se naturæ ineffabilis fructum ac fetum esse, non creatæ aut in tempore productæ. « Ego enim, inquiebat, non sum de hoc mundo : vos de hoc mundo estis [99]. » Et rursus : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum [1]. » Quinetiam sapiens ille Joannes de eo scribit : « Qui desursum venit, super omnes est [2]. » Quid enim sibi vult, « desur- B sum, » nisi quod est ex suprema et quæ omnibus rebus excellit natura? Quid vero, « non esse de mundo, » nisi quod nullam prorsus habet cum rebus creatis naturæ identitatem, cum solus fontem habeat suum Patrem Deum?

B. At certe si velint illud *desursum* non sic intelligendum esse, quemadmodum ipse nunc dixisti, sed quod non sit ex inferiore ac terrena humanitate, sed vel de cœlo aut altera forte natura quæ nostræ longe præcellat, quidnam ad hoc porro illis respondebimus?

A. Quid aliud quam istud? An quid eximii in Filii natura et gloria spectare licebit, si **396** talem C Filium esse dicent, qualem sibi finxerunt? Annon enim quilibet etiam angelus desursum est, et ad nos venit, hoc est, de cœlo? Et nobis longe præstant quoad insitas naturæ rationes, Thronus, et Potestas, et Dominatio, et ipsa Seraphim? Si nihil igitur excellentiæ sit in Filio, sed istis ipse quoque naturæ modulis coerceri videatur, nihil differet, opinor, a rationalibus creaturis, quæ superne ad nos interdum veniunt, « in ministerium missi administratorii spiritus [3], » eorum causa qui salutis hæreditatem sunt consecuturi : sed ascititio deitatis honore præditus erit, mentieturque dicens : « Ego sum veritas [4]. » Ubi enim aut quomodo veritas erit, id quod tale non est, quale in Scripturis sacris nominatur? Quid porro est illud, quod etiam D dicunt non esse de hoc mundo Filium?

B. Exponam ego. Consubstantialem non esse aiunt Deo et Patri : sed ineffabili natura nescio quomodo minorem facientes, quiddam ei præcellentius quam creaturæ tribuunt. Non enim ejusdem cum creaturis naturæ esse dicunt, sed medium veluti quemdam locum tenere, sive naturæ prætergredi rationem, neque proxime et substantialiter

[99] Joan. VIII, 23. [1] ibid. [2] Joan. III, 31. [3] Hebr. I, 14. [4] Joan. XIV, 6.

(1) Corrupte. Legendum forte, οὐχ ὅτι πρὸς ἡμῶν.

prorsus Patri cohærere, neque vero omnibus modis ad id quod inferius est, hoc est ad creaturam, accedere.

A. Itaque si velint clare et manifeste Filii naturam exponere, non sine rubore dicent, opinor, neque Deum esse secundum naturam, neque porro genitum. Nam si de substantia Dei ac Patris prodierit, rursus autem, rerum creatarum naturam exsuperet, Deus verus esse pro certo desiit, nec intelligo qui effugere possit ut creaturis non annumeretur.

B. Recte capis. Enimvero dicunt, ut sententiam suam confirment, ipsum nuncupatum esse mediatorem Dei et hominum [5], non aliam ob causam, quam istam, ut reor.

A. At quid his stupidius? Inimici nostri sunt insipientes, ut scriptum est [6]. Qui enim a recto sensu non sint alienissimi, qui frigidis suis commentis veritatis dogmata expugnare se posse credunt? Sanctus enim ille noster ac sapientissimus Paulus, imo vero sanctorum chorus omnis, duplicem quodammodo nobis de Filio sermonem statuerunt, postquam unitus est carni, id est, **397** postquam homo factus est secundum integram similitudinem, excepto solo peccato. Quocirca variam nobis mysteriorum traditionem contexentes, modo quidem nudum adhuc, et a creaturæ conditionibus alienum, nostræque naturæ nullatenus implicitum, Unigenitum demonstrant: modo servi forma tantum non obumbratum, verumtamen bonis naturæ suæ convenientibus firmiter inhærentem et deitatis dignitate immutabiliter ornatum. Semper enim eodem modo se habere, et mutationis obumbrationem, ac vicissitudinis nescire demonstrat ille Spiritu afflatus, dicens: « Jesus Christus, heri et hodie idem, et in sæcula [7]. »

B. Quid ad eorum sententiam istud facit?

A. Quod cum ad sacras Litteras par sit animum afferre non ignavum nec remissum, in tam sanctis rebus ludunt quodammodo, a recta via nescio quo pacto digressi, et in semitam pravam dilapsi ac disjecti. Nam quod vulgo fertur, viam regiam insistendam esse, non aliud esse dixerimus, quam neque nimis ad dexteram, neque ad lævam esse deflectendum. Considera enim quo pacto inconsiderate feruntur in id quod lubet, non expendentes aut probantes quænam in Scriptura sacra mero Verbo conveniant, nimirum ut ante incarnationem intelligitur et est: quænam item postquam jam nostram similitudinem subiit. Nam si horum nullam habendam esse rationem existimant, et hoc modo temere et inconsiderate capiendum esse quidquid scriptum est, doceant ipsi, quæso, quid prohibeat quominus licet edere dicatur, et somnum capere, et non posse absque labore incedere: fessum enim est de via·

[5] I Tim. II, 5. [6] II Petr. III, 17. [7] Hebr. XIII, 8.

A οὔτε μὴν ὁλοτρόπως ἰέντα πρὸς τὸ κάτω, τουτέστιν ἐν κτίσμασιν.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιντο σαφῶς καὶ ἀναφανδὸν εἰπεῖν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, ἀπερυθριάσαντες, οἶμαί που, φαῖεν ἄν, ὡς οὔτε Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, οὔτε μὴν γεννητός. Εἰ γὰρ ἐξοίχοιτο μὲν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀμείνων δὲ αὖ ἢ κατὰ τὴν τῶν γεννητῶν ἐστι φύσιν, ἀπώλισθε μὲν ἀραρότως τοῦ κατ' ἀλήθειαν εἶναι Θεὸν, διαφεύξεται δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως τὸ ἐναριθμεῖσθαι κτίσμασιν.

B. Συνίης εὖ μάλα. Καὶ δή φασιν ἐπαγωνιζόμενοι τῷ λόγῳ, μεσίτην αὐτὸν ὠνομάσθαι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὥσπερ ἐγῷμαι τουτουί.

B A. Εἶτα τί τῶν τοιούτων ἀποπληκτότερον; Οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν, ἀνόητοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πῶς γὰρ οὐχ ἁπάσης εἶεν ἂν ὡς ἀπωτάτω σοφῆς καὶ ἀδιαβλήτου φρενὸς, ψυχροῖς ἐννοιῶν εὑρήμασι καταθλεῖν δύνασθαι τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑποτοπήσαντες; Ὁ μὲν γὰρ ἱερός τε ἡμῖν ἀληθῶς καὶ σοφώτατος Παῦλος, μᾶλλον δὲ σύμπας ὁ τῶν ἁγίων χορὸς, διττὸν οἱονεί πως ἡμῖν τὸν ἐφ' Υἱῷ λόγον ἐγνώκασί τε καὶ εἰσκομίζουσι, μετὰ τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ, τουτέστι, καθ' ἡμᾶς γενέσθαι καθ' ὁλόκληρον ὁμοίωσιν, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Τοιγάρτοι, ποικίλην ἡμῖν ἐξυφαίνοντες τὴν μυσταγωγίαν, ποτὲ μὲν, ἔτι γυμνὸν, καὶ τῶν τῆς κτίσεως μέτρων ἀφεστηκότα, καὶ ἀσύμπλοκον παντελῶς τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει, παραδεικνύουσι τὸν Μονογενῆ, ποτὲ δὲ αὖ τῇ τοῦ δούλου μορφῇ C μονονουχὶ κατεσκιασμένον, πλὴν ἐχόμενόν τε καὶ ἐξημμένον ἀπρὶξ τῶν τῇ ἰδίᾳ φύσει πρεπόντων ἀγαθῶν, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἀπαραποιήτως κατεστεμμένον. Ἀεὶ γὰρ ὡσαύτως ἔχοντα καὶ τροπῆς ἀποσκίασμα καὶ παραλλαγὴν οὐκ εἰδότα παθεῖν, ἀποφαίνει λέγων ὁ πνευματοφόρος· « Ἰησοῦς Χριστὸς, χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

B. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων;

A. Ὅτι τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ ῥάθυμόν τε καὶ ἀναπεπτωκότα τὸν νοῦν ἐγκαθιέναι δέον, οἱονεί πως ἀθύρουσιν ἔν γε τοῖς οὕτω σεπτοῖς, ἐκτρεπόμενοι μὲν οὐκ οἶδ' ὅπως τὴν εἰς τὸ εὐθὺ, διεκπίπτοντες δὲ καὶ κατασειόμενοι πρὸς τὴν ἐφ' ἑκάτερα τρίβον. Τὸ D γὰρ, οἶμαι, δεῖν ὁδὸν ἰέναι βασιλικὴν, οὐχ ἕτερον εἶναί τι φαῖμεν ἂν, ἢ τὸ μήτε ἄγαν εἰς δεξιὸν, μήτε μὴν εἰς εὐώνυμον ἀποκλίνειν. Θέα γὰρ, ὅπως ἀπερινοήτως ἵενται πρὸς τὸ δοκοῦν, οὐκ ἀναμετροῦντες ἢ δοκιμάζοντες, τίνα μὲν ἂν ἁρμόσαι τῶν γεγραμμένων γυμνῷ τῷ Λόγῳ, τουτέστι, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὄντι τε καὶ νοουμένῳ· τίνα δὲ αὖ ἤδη τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδεδυκότι. Εἰ γὰρ οἴονται μηδένα μὲν δεῖν τουτωνὶ ποιεῖσθαι λόγον, ἀτέχνως δὲ οὕτω καὶ ἀπερισκέπτως πᾶν ὁτιοῦν ἐκδέχεσθαι τῶν γεγραμμένων, τί τὸ ἐμποδὼν, εἰπέ μοι, διδασκόντων αὐτοὶ, κἂν ἐσθίειν λέγηται, καὶ ὕπνον εἰσδέχεσθαι, καὶ διαστείχειν ἀμογητὶ μὴ δύνασθαι· κεκοπίακε γὰρ ἐκ

τῆς ὁδοιπορίας· καὶ τὸ ἔτι τούτων ἐπέκεινα, τὸ ἐκτεθνάναι φημὶ, καὶ τροφῆς ἐπιδεᾶ, πόνου τε καὶ ἀσθενείας δεκτικὸν, καὶ μὴν καὶ θανάτου μέτοχον ὁμολογεῖν εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Ἆρ' οὖν οὐχὶ τῶν τοιούτων ἡμῖν ἀναγκαιοτάτην εἶναί φησιν τὴν διαστολὴν, τὸ ἑκάστῳ πρέπον καιρῷ, καθηκόντως διανέμουσάν τε καὶ ἀποκρίνουσαν;

B. Ἀναγκαιοτάτην· πῶς γὰρ οὔ;

A. Ἀναγκαίου τοιγαροῦν καὶ ἀρίστου παντάπασιν ἀποδεδειγμένου, τοῦ διακρίνειν ἕκαστα τῶν περὶ αὐτῶν [*Œcol.* αὐτοῦ.] κεχρησμῳδημένων, ἀκούοις ἂν ἤδη, τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἀναγράφοντος τοῦ Παύλου· « Ὃς ὢν γὰρ, φησὶν, ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Καὶ ἑτέρωθι δὲ αὖ· « Ζῶν γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. » Καὶ ταυτὶ μὲν δὴ περὶ τοῦ Μονογενοῦς, οὔπω νοουμένου μετὰ σαρκός. Περὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ἤδη γεγεννημένου καὶ ἐν σαρκί· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν. » Ἆρ' οὐκ ἀραρότως κατά γε τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον ἑαυτῇ διαμαχεῖται τῶν πραγμάτων ἡ φύσις; Τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ τῆς θείας ἡμῖν ὑποστάσεως χαρακτὴρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, ὁ ζῶν τε καὶ ἐνεργὴς καὶ τομώτατος Λόγος, δεήσεις λέγεται καὶ ἱκετηρίας ἀνασχεῖν, καὶ τοῦτο, δεδακρυμένος, ὡς ἂν διακρούσαιτο τοῦ θανάτου τὴν ἔφοδον· ἀλλ' « ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶ, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, » τουτέστιν, ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονε, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις, οἷς κατὰ μέθεξιν ἐναυλίζεται τὴν διά γέ φημι τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διττὸς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ ἐφ' Υἱῷ λόγος. Ἀναθετέον δὴ οὖν ὡς Θεῷ, τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονότι, τὰ καθ' ἡμᾶς, τουτέστι, τὰ ἀνθρώπινα. Τὴν δὲ ἄρρυθμόν τε καὶ οὐκ εὐκρινῆ τῶν πραγμάτων ἀνάχυσιν εὖ μάλα παραιτητέον, τὴν ἀκριβῆ καὶ ἐξητασμένην τῶν νοημάτων κατάληψιν ὑποκλέπτουσαν, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος οὐ μετρίως παραπημαίνουσαν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅταν οὖν λέγηται μεσίτης, οὐχ ὁριστικὸν τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς οἰηθείη τις ἂν εἶναι τοὔνομα· πολλοῦ γε καὶ δεῖ· περιτρέψειε δ' ἂν μᾶλλον αὐτὸ εἰς ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Καθαιρήσει γὰρ οὕτω λογισμοὺς ἀσυνέτους, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίσει πᾶν

A et, quod majus est, mortem obire, et alimento indigere, labori et infirmitati obnoxium, necnon mortis particeps esse, Dei tamen Verbum esse fateantur? Nunquid ergo ejuscemodi rerum valde necessariam esse aiunt distinctionem, quæ quid cuique tempori sit accommodatum digerat ac discernat?

B. Valde necessariam: quidni enim?

A. Cum igitur demonstratum sit necessarium esse prorsus et utilissimum discernere singula quæ de illo divinis prodita sunt oraculis, audias jam Paulum describentem quid sit secundum naturam: « Qui cum sit enim, inquit, splendor gloriæ Patris, et figura **398** substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ [8]. » Et alibi rursus: « Vivus est B enim Sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo [9]. » Et hæc quidem de Unigenito, qui nondum cum carne intelligitur. De ipso vero jam incarnato et nobis simili: « Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro reverentia. Et quidem, cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam [10]. » Nunquid profecto si utriusque significatio spectetur, rerum C natura secum pugnabit? Splendor gloriæ Dei ac Patris, divinæ substantiæ character, ille qui portat omnia verbo virtutis suæ, vivus et efficax, et maxime penetrabilis Sermo, preces dicitur et supplicationes offerre, idque cum lacrymis, ut mortis impetum repelleret: sed « in diebus, inquit, carnis suæ, » hoc est, cum Deus Verbum caro factum est, secundum Scripturas [11], nec in homine fuit sicut in sanctis, in quibus per participationem sancti Spiritus nimirum inhabitat. Itaque duplex est sermo de Filio. Referenda sunt igitur tanquam ad Deum quæ Dei sunt, et tanquam ad hominem quæ nostra sunt, hoc est humana. Inconcinnam vero et indistinctam rerum confusionem rejicere oportet, D quæ exactam et accuratam mentis comprehensionem suffuratur, et veritatis decus non parum labefactat.

B. Recte ais.

A. Cum ergo dicitur mediator, noli putare nomen illud indicare Unigeniti substantiam: absit! sed illud transfer potius ad obedientiam Christi. Sic enim stulta consilia destruet et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem rediget omnem intellectum

[8] Hebr. I, 3. [9] Hebr. IV, 12, 13. [10] Hebr. V, 7, 8. [11] Joan. I, 14.

in obsequium Dei, sicut scriptum est [12].

B. Vera loqueris. Sed horum quidem satis est, quandoquidem nihil in se dubitationis habent. Libet vero sciscitari ex te **399** quænam a nobis censeri debeat esse mediationis Filii ratio. Hoc enim vanam esse ostendet hæreticorum fraudem.

A. Agedum ergo, si libet, etiam illuc se jam nostra convertat oratio. Inquirendum vero primum omnium, quandonam Filio mediatoris partes Scriptura tradiderit. Dixit ergo Paulus : « Mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionis pretium pro nobis [13] : » non aliud, opinor, tempus convenire Filii mediationi significans quam novissimum illud, quando, sicut ait ipse, « in forma Dei cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [14], » licet Deus esset ac Dominus, ut nos per seipsum lucrifaceret Deo ac Patri et reconciliaret, omnia, sicut scriptum est, « pacificans per crucem, sive quæ in cœlo, sive quæ in terra [15], » mediator et homo. Itaque « rogamus pro Christo, reconciliamini Deo, » rursum Paulus aiebat sub persona Christi [16]. Cum enim ad nudam quodammodo ac simplicem deitatis gloriam accedere hominis natura propter imbecillitatem suam non posset, nostram similitudinem utiliter subiit Unigenitus, ut, revelata nobis ineffabili Dei ac Patris voluntate, spiritales efficeret adoratores, non typorum adumbrationibus amplius affixos, et addictos legi quæ nihil perficere posset : sed ut, quoniam Deus est Spiritus, nos eum idcirco adorare et colere in spiritu et veritate niteremur. Nonne enim ipse etiam nobis præstantissimus Isaias puerum natum esse et Filium ait, et vocari nomen ejus magni consilii Angelum [17]?

B. Præclare. Verumtamen, si plenius ista comprobare volueris allato ad demonstrandam Christi mediationem veteri quodam testimonio, magnam utique mecum inieris gratiam.

A. Ad ipsum igitur Mosen sacrorum antistitem conversi, et ad ejus factorum dictorumque virtutem, illustrem veluti quamdam Christi mediationis imaginem, erigere properantes, rectam esse et omni ex parte accuratam nostram doctrinam demonstremus. Increpare enim, opinor, adversarios, et nunquam non exprobrare quod suis placitis inhæreant, licet sacris Litteris contraria sint, et interim in eumdem scopulum impingere, **400** ego certe putaverim extrema dementia non carere.

B. Recte ais.

A. Cum ergo Israelitæ excusso duræ servitutis

A νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Θεοῦ (1), καθὰ γέγραπται.

B. Ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἀλλ', ὦ γενναῖε, τούτων μὲν ἅλις, ἐπείτοι γε μηδὲ ἀμφίλογα. Ἥδιστα δ' ἂν σου διαπυθοίμην, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος. Τουτὶ γὰρ, ἕωλον ἀποφανεῖ τῶν ἑτεροδόξων τὸν ἀπατεῶνα λόγον.

A. Ἴτω δὴ οὖν εἰ δοκεῖ, καὶ τετράφθω νυνὶ πρὸς τοῦτο ἡμῖν ὁ λόγος. Ἐκβασανιστὸν [γρ. ἐκβασανιστέον] δὲ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, πότε τὸν Υἱὸν ἐν μεσίτου τάξει τέθεικεν ἡ Γραφή. Ἔφη τοίνυν ὁ Παῦλος, ὅτι « Μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ ἡμῶν, » καιρὸν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, πρέπειν τῇ τοῦ Υἱοῦ μεσιτείᾳ διασωζόμενος, πλὴν ὅτι τὸν ἐν ἐσχάτοις, ὅτε, καθά φησιν αὐτὸς, « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, » καίτοι Θεὸς ὢν καὶ Κύριος, ἵν' ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ κατακτήσηται τῷ Θεῷ Πατρὶ, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τὰ πάντα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ σταυροῦ, τά τε ἐν οὐρανῷ, τά τε ἐπὶ τῆς γῆς, » μεσιτεύων καὶ ἄνθρωπος. « Δεόμεθα γοῦν ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ, » τὸ Χριστοῦ πρόσωπον ἀναλαβὼν ἔφη πάλιν ὁ Παῦλος. Ἐπειδὴ γὰρ, οἱονεί πως γυμνῇ καὶ ἀκράτῳ τῇ τῆς θεότητος δόξῃ προσβαλεῖν οὐχ οἵα τε ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἀσθένειαν, ὑπέδυ χρησίμως τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὁ Μονογενὴς, ὡς ἂν τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διεκκαλύπτων θέλησιν, πνευματικοὺς ἀποδείξῃ προσκυνητὰς, οὐ τύπων ἀποσκιάσμασι προσκειμένους ἔτι, καὶ τὸν οὐδὲν τελειοῦν ἰσχύοντα προσιεμένους νόμον, ἀλλ' ἵν', ἐπείπερ ἐστὶ Πνεῦμα ὁ Θεὸς, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ προσκυνεῖν τε ἅμα καὶ λατρεύειν ἐπειγώμεθα. Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ πανάριστος Ἡσαΐας παιδίον γεγεννῆσθαί φησιν Υἱὸν, καὶ καλεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελον·

B. Ἄριστα ἔφης. Εἰ δὲ δὴ πρὸς τούτοις ἕλοιο πληροφορεῖν εὖ μάλα, καίτοι [γρ. καί τι] τῶν ἀρχαιοτέρων παρατιθεὶς εἰς παράδειγμα τῆς Χριστοῦ μεσιτείας, ὡς πλείστην ὅσην εἰδείην ἂν εὖ ἴσθι σοι χάριν.

A. Οὐκοῦν, ἐπ' αυτον ιοντες τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ πεπραγμένων τε καὶ εἰρημένων τὴν δύναμιν, φανοτάτην ὥσπερ εἰκόνα τῆς ἐν Χριστῷ μεσιτείας ἀνορθοῦν σπουδάζοντες, ἐκπεποιημένον ὀρθῶς τὸν ἑαυτῶν ἤδη πως ἀποφήνωμεν λόγον. Τὸ γὰρ, οἶμαι, τοῖς διεναντίας ἐπιτιμᾷν, καὶ κατονειδίζειν ἀεὶ τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἡδὺ, κἂν εἰ τοῖς ἱεροῖς ἀπᾴδοι Γράμμασιν, εἶτα τοῖς ἴσοις ἁλῶναι πταίσμασιν, οἰηθείην ἂν ἔγωγε τῆς ἀνωτάτω μωρίας οὐκ ἀμοιρεῖν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅτε τοίνυν τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἀπέδραμον γῆς

[12] II Cor. x, 5. [13] I Tim. ii, 5. [14] Philipp. ii, 6. [15] Coloss. i, 20. [16] II Cor. v, 20. [17] Isa. ix, 6, sec. LXX.

(1) Bibl. Græc. *Χριστοῦ*.

A οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ τῆς ἀναγκαίας θητείας ἄχθος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὰ τῆς δουλείας ἀποῤῥήξαντες ζυγὰ, κατηυλίζοντό τε περὶ τὸ Σινᾶ καλούμενον ὄρος, νόμους τε ἤδη διατυποῦν τῶν πρακτέων τοὺς ὁριστὰς ἐδόκει Θεῷ, συναγείρεσθαι μὲν ὑπὸ τὸ ὄρος, ἀποπλύνεσθαι δὲ δεῖν τὰ ἐσθήματα, οὕτω τε κεκαθαρμένους ἐπὶ θεοπτίαν ἰέναι τότε τὴν ἀσυνήθη, διεκελεύετο. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο διεπεραίνετο, προηγορευκότος αὐτοῖς τοῦ Μωσέως, « Κατέβη μὲν Κύριος ἐν εἴδει πυρός· καπνοὶ δὲ ἦσαν ἐξελιττόμενοί τε καὶ ἀναθρώσκοντες, καὶ νεφέλη γνοφώδης, καὶ πυρὸς διαδρομαὶ, καὶ σκότος, καὶ θύελλα, καὶ τὰ τῆς εἰς ἄκρον πτοίας ἐμποιητικὰ, διαπρύσιός τε σαλπίγγων ἠχή. Καὶ ἐξεκόμιζε μὲν ὁ Μωσῆς τὸν λαὸν, εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τὸ ὄρος. » Γέγραπται γὰρ ὡδί. Μεσιτείας δὲ τῆς Χριστοῦ τύπος ἦν, οἶμαι, τὸ χρῆμα. Φάσκει γὰρ B ἐναργῶς· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Πρόσιμεν γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ διὰ τούτου τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πάντα μὲν ἀρχαῖον ἀφανίζοντες μώλωπα, καὶ ἅπαν μὲν εἶδος προεκθλίβοντες μολυσμοῦ, μεταμφιεννύντες δὲ ὥσπερ νοῦν τῇ ἐν Χριστῷ καθαρότητι. « Ἐνδύσασθε δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, » θεῖος ἡμῖν ἔφη λόγος. Ταύτῃ τοι ἡ τῶν ἱματίων ἔκπλυσις, τῆς ἐν πνεύματι καθαρότητος τὴν δύναμιν ὑπεπλάττετο. Ἦ οὐχ εἶναι φῂς καὶ τοῦτο ἀληθὲς, ἔκ γε τοῦ εἰκότος ἀναπεπεισμένος;

B. Φαίην ἄν.

A. Ἐν εἴδει τοίνυν πυρὸς καταβεβηκότος τοῦ Θεοῦ, καίτοι δόξαν αἰσθητὴν, καὶ οὐ σφόδρα τοῖς τεθεαμένοις ἀσυνήθη δεικνύοντος, δυσφόρητον κομιδῇ τὴν C αὐτοπρόσωπον ἐποιεῖτο θέαν ὁ Ἰσραὴλ, περίφοβοι δὲ καὶ τρέμοντες ἐλιπάρουν τὸν δημαγωγὸν, φημὶ δὴ Μωσέα, καὶ δὴ καὶ ἔφασαν· « Λάλησον σὺ ἡμῖν, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, μήποτε ἀποθάνωμεν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, μεσιτεύεσθαι παρεκάλουν, ὡς ἀκράτῳ δηλονότι τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ προσβαλεῖν οὐχ οἷοί τε. Ἴθι δὴ οὖν καθάπερ ἐξ ἐμφανοῦς εἰκόνος τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων, ἐπὶ τὸν Μονογενῆ, ὃς ἐπείπερ οὐχ ἦν γυμνῇ πρὸς ἡμᾶς ἀφικέσθαι τῇ θείᾳ δόξῃ, ὡς ἂν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπαιδεῦσαι βούλησιν, γέγονε καθ' ἡμᾶς, μεσίτης τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Οἴου δέ με μὴ ψευδομυθεῖν, τῇ Χριστοῦ διακονίᾳ τὴν διὰ Μωσέως εἰκάζοντα. Ἐντεῦθεν δὲ, οἶμαι, ῥᾷον ἂν μάθοις. Ἀνακεφαλαιούμενος γὰρ D ἐν τῷ καλουμένῳ Δευτερονομίῳ τὰ περὶ τῆς συνόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡδέ πή φησι· « Τέλειος ἔσῃ ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Τὰ γὰρ ἔθνη ταῦτα, οὓς σὺ κατακληρονομεῖς αὐτοὺς, οὗτοι κληδονισμῶν καὶ μαντειῶν ἀκούσονται· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἔδωκε Κύριος ὁ Θεός σου. Προφήτην ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ἐμὲ, ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ Θεός σου, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. Κατὰ πάντα, ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρὴβ, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, λέγοντες· Οὐ προσθήσομεν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, οὐδὲ μὴ ἀποθάνωμεν. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ὀρθῶς πάντα, ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην ἀναστήσω

A onere, ex Ægypto fugissent, et captivitatis jugo disrupto ad Sina montem habitassent, Deoque visum esset leges rerum agendarum magistras condere, jussi sunt ad montis radicem convenire, et vestimenta abluere, atque ita purgati ad Dei visionem tunc insolitam accedere. Quod cum denuntiante Mose factum esset, « Descendit Dominus in specie ignis : tum fumorum globi efferri, nubes involvi caligine, discurrere ignes, hinc tenebræ et procellæ, horror ubique ac metus, et acutus tubarum clangor. Et eduxit quidem Moyses populum in occursum Dei sub monte [18]. » Sic enim scriptum est. Res autem illa typus erat, opinor, Christi mediationis. Ait enim clare : « Nemo venit ad Patrem nisi per me [19]. » Nec enim aliter accedimus quam B per hunc ad Deum et Patrem, omni vetere cicatrice deleta, et omni quidem genere inquinamenti prius exterso, et mente quodammodo Christi puritate induta. « Induite vero Dominum Jesum Christum, » ait nobis sermo divinus [20]. Idcirco vestimentorum ablutio puritatis spiritalis virtutem significabat. Annon istud quoque verum esse fateris probabili ratione persuasus?

B. Omnino.

A. Cum igitur in specie ignis descendisset Deus, C tametsi gloriam sensibilem, nec spectatoribus nimis insolentem ostenderet, ejus tamen obtutum nequaquam ferre poterant Israelitæ, sed attoniti ac trementes precabantur populi ducem, Mosen nimirum, ac dicebant : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur ad nos Deus, nequando moriamur [21]. » Ecce utique manifeste rogabant ut mediator esset Moses, quod scilicet ad puram Dei gloriam non possent accedere. Age ergo, velut ex clara imagine eorum quæ modo dicta sunt ad Unigenitum veniamus, qui, cum non posset ad nos pervenire cum nuda deitatis gloria ut Dei ac Patris voluntatem edoceret, factus est nobis similis, mediator Dei et hominum. « Ipse enim est pax nostra, » secundum Scripturas [22]. Noli autem putare mentiri me, 401 cum Mosis ministerium Christi ministerio comparo. D Sed hinc, ut reor, facilius intelliges. In Deuteronomio quippe, repetens ea quæ de convocatione filiorum Israel dicta erant, sic infit : « Perfectus eris coram Domino Deo tuo. Gentes enim hæ, quas tu hæreditas, divinationes et vaticinia audient : et tibi non sic dedit Dominus Deus tuus. Prophetam ex fratribus tuis, sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus, ipsum audietis, juxta omnia quæ petivisti a Domino Deo tuo in Choreb, in die convocationis, dicentes : Non adjiciemus audire vocem Domini Dei nostri, et ignem magnum hunc non aspiciemus ultra, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me : Recte omnia quæ locuti sunt ad te. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum ipsorum sicut te; et dabo ver-

[18] Exod. XIX, 16, 17. [19] Joan. XIV, 9. [20] Rom. XIII, 14. [21] Exod. XX, 19. [22] Ephes. II, 14.

bum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei. Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [23]. » Annon clare in Mose, velut in typis adhuc et umbris maxime necessarium usum mediatoris ostendit humanitatis infirmitas? Verumtamen illud considerandum.

τοῦ μεσιτεύοντος χρείαν ἀναγκαιοτάτην ἀπέδειξε σκεπτέον.

B. Quidnam ?

A. Accedentes quippe ad Mosen Israelitæ : « Loquere, tu, nobis, et ne loquatur nobis Deus, ne moriamur, » dicebat Israel. Idque petebant a Mose in Horeb, cum eo convenissent, quo tempore Deus erat in specie ignis supra montem Sina. Sed ista recte dicentes ac dijudicantes laudabat quidem Opifex, verum ipsam nobis etiam veritatem typis quodammodo præformans veritatem, mediationem per Christum promittebat, dicens : « Recte omnia quæcunque locuti sunt. Prophetam illis excitabo de medio fratrum ipsorum sicut te, » mediatorem scilicet, et qui supernos ac divinos sermones annuntiaret, ac ineffabilis arcanæque naturæ voluntatem populo declararet, quam per Christum ipsum perfectam fuisse nullo negotio videre licet. Manifeste enim clamavit : « Ego ex meipso locutus non sum, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [24]. » Et rursus : « Verba quæ ego loquor non sunt mea, sed ejus qui misit me [25]. » Scribit quoque sapiens Joannes de ipso : « Qui accepit ejus testimonium, signavit quod Deus verax **402** est. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur [26]. » Nunquid igitur, o charum caput, mihi vera dicenti suffragaberis, aut annuere recusabis ?

B. Nequaquam.

A. Itaque hæc nobis de Mose dicta sunto. Vin' tu aliud quoddam præterea dicamus, quod mediationis Filii modum nobis ineffabilem exprimat ; an eo relicto aliam nobis viam insistendam existimas ?

B. At cur demum, eo relicto quod est in manibus, unde multum utilitatis speramus, ad alias rationes investigandas convertimur, cum satius futurum sit istud agere nunc per otium, prohibente nemine ?

A. Ibo itaque quo tibi libebit, et certe jam aggredior. Core, Dathan et Abiron ex tribu quidem et genere Levi oriundi erant, verumtamen sacerdotii sorte carebant, et inter eos ascripti erant qui in tabernaculo testimonii ministrabant. Levitæ autem hi, et eorum hæ partes erant. Postea sacerdotii honorem cum inepte ambirent, et modum honoris illius divini præ stultitia non caperent, facta defectione, singulari cum audacia in medium prodeunt, atque contra Mosen et Aaron congregationem excitant, et acerbis vocibus mansuetum alioquin

A αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σέ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ, ὅσα ἐὰν λαλήσει ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἆρ' οὐκ ἐμφανῶς, ὡς ἐν τύποις ἔτι καὶ σκιαῖς, ἔν γε τοῖς κατὰ Μωσέα, τὴν τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀσθενές; Πλὴν ἐκεῖνο δια-

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Μωσῇ μὲν γὰρ προσιόντες, « Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν, » ἔφασκεν ὁ Ἰσραήλ· καὶ τοῦτο ἐζήτουν ἐν Χωρὴβ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, ὅτε Θεὸς ἦν ἐν
B ἰδέᾳ πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος Σινᾶ. Ἀλλ' ὡς ἄριστα τουτὶ λέγοντάς τε καὶ διεσκεμμένους ἀπεδέχετο μὲν ὁ Δημιουργὸς, προαναπλάττων δὲ ὥσπερ καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἐν τύποις τὴν ἀλήθειαν, τὴν διὰ Χριστοῦ μεσιτείαν ὑπισχνεῖτο λέγων· « Ὀρθῶς πάντα, ὅσα ἐλάλησαν. Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· » μεσίτην δηλονότι, καὶ τοὺς ἄνωθέν τε καὶ θείους διαπορθμεύοντα λόγους, καὶ κατασημαίνοντα τῷ λαῷ τὸ τῇ ἀφράστῳ τε καὶ ἀῤῥήτῳ φύσει δοκοῦν, ὃ καὶ ἀταλαίπωρον κομιδῇ καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τετελεσμένον ἰδεῖν. Ἀνεκεκράγει γὰρ ἐναργῶς, ὅτι « Ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ῥήματα,
C ἃ ἐγὼ λαλῶ οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁ λαβὼν αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν. Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ. » Ἆρ' οὖν, ὦ φιλότης, ἐπιψηφιεῖ τῷ λόγῳ τὸ ἀληθὲς, ἢ καταρνήσῃ τὸ συναινεῖν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Οὐκοῦν ταυτὶ μὲν ἡμῖν Μωσέως εἰρήσθω πέρι. Βούλει τι καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτῳ φῶμεν, τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας ἀποῤῥήτως ὑμῖν ἀνατυποῦν τὸν τρόπον; ἢ τοῦτο μεθέντας, ἑτέραν ἡμᾶς οἴει χρῆναι διάττειν ὁδόν;

B. Ἀλλ', ὦ γενναῖε, τί δὴ παρέντες τὸ ἐν χερσὶ, καίτοι λίαν ἡμᾶς ὀνήσειν προσδοκώμενον, ἐφ' ἑτέραν
D ἴμεν τε καὶ διασπεύδομεν νοημάτων θήραν, ὅτε καὶ σχολαίως τοῦτο δρᾷν ἄμεινον ἔσται που, παραποδίζοντος οὐδενός;

A. Τετράψομαι τοίνυν ἐπὶ τὸ αὐτῷ σοὶ φίλον, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ. Κορὲ γὰρ δὴ, Δαθάν τε καὶ Ἀβειρὼν, φυλῆς μὲν καὶ γένους ἐξέφυσαν τοῦ Λευῒ, ἐτετάχαντο δὲ οὐκ ἐν τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσιν, ἀλλ' ἐν τοῖς τὴν ὑπουργικὴν διαπεραίνουσιν λειτουργίαν, ἐν τῇ τοῦ μαρτυρίου σκηνῇ· Λευῖται δὲ οὗτοι, καὶ μέτριον ἦν τοῦτο αὐτοῖς. Εἶτα τῆς ἱερωσύνης τὴν δόξαν οὐκ ἐν καιρῷ διψήσαντες, καὶ μέτρον τιμῆς ἀσυνέτως οὐ προσιέμενοι τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτόμολοι καὶ θρασεῖς ἐπὶ τὸ μεῖζον [*Œcol.* μέσον] ᾔεσαν, καὶ δὴ κατεξανιστᾶσι Μωσέως τε καὶ Ἀαρὼν τὴν συναγω-

[23] Deut. xviii, 15-19. [24] Joan. xii, 49. [25] Joan. xiv, 10. [26] Joan. iii, 33, 34.

γὴν, πικροῖς δὲ τὸν προσηνῆ καταπ[τ]αίοντες λόγοις, κατηρέθιζον ἤδη πως εἰς δυσθυμίας. Δίκας δὲ οὗτοι πραττόμενοι τοῦ τολμήματος, παρὰ τοῦ δίκαια κρίνοντος, πανοικὶ διολώλασι. Διοίξασα γὰρ ἡ γῆ τὸ στόμα αὐτῆς, κατέπιεν αὐτοὺς, καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ὁσίως κεκολασμένοις ἐκτόπως ἐπιστυγνάζοντες, ἐχίων, οἶμαι, δίκην ἐπέθρωσκόν τε καὶ ἐπεφύοντο τοῖς ἀμφὶ Μωσέα τῶν ἰσοφρόνων τινῶν, ἡ θεία λοιπὸν εἰς ὀργὰς ἐκαλεῖτο φύσις. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν λέγων· Ἐκχωρήσατε ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς ταύτης, καὶ ἐξαναλώσω αὐτοὺς εἰσάπαξ. Καὶ ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν. Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λαβὲ τὸ πυρεῖον, καὶ ἐπίθες ἐπ' αὐτὸ πῦρ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐπίβαλε ἐπ' αὐτὸ θυμίαμα, καὶ ἀπένεγκε τοτάχος εἰς τὴν παρεμβολὴν, καὶ ἐξίλασαι περὶ αὐτῶν. Ἐξῆλθε γὰρ ὀργὴ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἦρκται θραύειν τὸν λαόν. Καὶ ἔλαβεν Ἀαρὼν, καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Μωσῆς, καὶ ἔδραμεν εἰς τὴν συναγωγήν. Καὶ ἤδη ἐνῆρκτο ἡ θραῦσις ἐν τῷ λαῷ· καὶ ἐπέβαλε τὸ θυμίαμα, καὶ ἐξιλάσατο περὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἔστη ἀναμέσον τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων, καὶ ἐκοπίασεν [LXX ἐκόπασεν] ἡ θραῦσις. » Ἆρά σοι λοιπὸν τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας τὸ χρῆμα καὶ μετὰ τοῦτο ἀσυμφανὲς, ὦ Ἑρμεία;

B. Ναί. Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι κατιδεῖν ἀστείως τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ὑποδηλούμενον. Οὐκοῦν διασάφει· οὐ γὰρ ἔσῃ διαδρᾶν καὶ τοῦτο πρέπων.

A. Οὐ γὰρ οἴει τὸν Ἀαρὼν, εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἱερωσύνης τεθεῖσθαι τὸ ἐν ἀρχαῖς, τόν τε ποδήρη διεζωσμένον, καὶ τὴν καλουμένην ἐπωμίδα, καὶ τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν ἐπὶ μετώποις ἄκροις, καὶ τοὺς λίθους τῆς γλυφῆς, καὶ τὸ ἔτι τούτων εὐσυνοπτότερον, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνον εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσελθεῖν ἐπιτετραμμένον, αἵματός τε οὐ δίχα τὴν ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ πληροῦντα θυσίαν;

B. Εὖ λέγεις, ἐπεί τοι καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » Καὶ ὅτι τύποι μὲν τὰ ἀρχαῖα καὶ σκιαὶ, ταυτὶ δὲ δὴ, τουτέστι, τὰ διὰ Χριστοῦ λαμπρά τε ἤδη καὶ ἐμφανεστάτη λίαν ἀλήθεια, τίς ἂν ἐνδοιάσαι τῶν εὐμαθεστέρων;

A. Παραδεξάμενοι τοίνυν εἰς ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ ταῖς τῶν τύπων ἀκαλλεστέραις ἔτι σκιαῖς οἱονεί πως ἤδη τὰ παμποίκιλα τῆς ἀληθείας ἐπιπάττοντες χρώματα, φέρε λέγωμεν, ὅτι τοῖς θείοις δόγμασι καὶ Δεσποτικοῖς θεσπίσμασι ἀντεξάγοντες ἀπηνῶς τὸ ἴδιον θέλημα πάντες ὅσοι πλατεῖαν ταυτηνὶ καὶ ἀμέτρητον οἰκοῦμεν, προσκεκρούκαμεν οὐ μετρίως τῷ Δημιουργῷ, καίτοι τιμῆς τε καὶ δόξης ἐφέντι λαχεῖν, ἃς ἦν ἀν-

A hominem appetentes, in angorem animi demum proritabant. Verum hi temeritatis suæ pœnas tulerunt ab eo qui justa judicat, et cum tota domo perierunt. Nam apertis faucibus terra ipsos eorumque liberos, et jumenta eorum, et cunctas facultates absorbuit. Cum autem illis sancte punitis nimio plus indolentes quidam ejusce factionis, viperarum instar, Mosen adorirentur, divina tandem natura ad iram provocata est. Scriptum est autem in hunc modum: « Et locutus est Dominus ad Mosen et Aaron, dicens: Discedite de medio synagogæ istius, et consumam eos confestim. Et ceciderunt in faciem suam. Et dixit Moses ad Aaron: Sume thuribulum, et impone super illud ignem ab altari, et injice super illud incensum, et effer velociter in B castra, et exora pro eis. Exiit enim ira a facie Domini, et cœpit vulnerare populum. Et sumpsit Aaron sicut locutus est ei Moses, et cucurrit ad synagogam. Et jam incœperat vulneratio in populo, injecit incensum, et exoravit pro populo, et stetit inter **403** medium mortuorum et vivorum, et cessavit plaga [27]. » An obscura tibi posthac etiam erit ipsa Filii mediatio, Hermia?

B. Erit. Existimo enim dispiciendum esse accurate quidnam sub historia lateat. Igitur planum facias; neque enim te istud prætermittere decebit.

C A. Quid vero? nonne putas Aaronem in typum et imaginem Salvatoris nostri positum fuisse ab initio, qui talari succinctus, et humerali ornatus, et aurea lamina in summa fronte, et lapidibus sculptis [28]: et, quod spectabilius erat, semel tantum in anno in Sancta sanctorum ingredi fas erat, neque vero incruentam pro cuncto populo victimam litabat?

B. Recte, quandoquidem scribit etiam divinus Paulus: « Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel D in sancta, æterna redemptione inventa [29]. » Et vetera quidem illa typos et umbras esse, hæc autem, id est, ea quæ per Christum sunt, claram nunc et oppido manifestam esse veritatem, quis paulo eruditior dubitaverit?

A. Assumpto igitur in pontificem et apostolum confessionis nostræ Christo Jesu [30], et figurarum rudiori adhuc umbra multiplicibus veritatis coloribus quodammodo inducta, age, dicamus nos, quotquot latum hunc et immensum orbem incolimus, Creatorem non mediocriter offendisse, dum divinis dogmatis et Dominicis oraculis nostram voluntatem insolenter opposuimus, quamvis homines vero honore et gloria beari cuperet. Inde corruptio nostra

[27] Num. XVI, 1-46. [28] Exod. XXVIII, 4. [29] Hebr. IX, 11, 12. [30] Hebr. III, 1.

prodiit, quæ nos ansumit, et morte conterit: « Et regnavit mors ab Adam usque ad Mosen, etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ [31]. » — « Et dilatavit quidem infernus animam suam, » ut ait propheta Isaias, « aperuit autem os suum, ut non cesset [32]. » Quanquam universam terram depopulatus esset, expanso inevitabili ac impenetrabili reti, nisi tanquam e supremo et cœlesti tabernaculo, Deo ac Patre ita volente, descendisset et ad nos venisset unigenitum **404** Dei Verbum. Semetipsum enim exinanivit, formam servi accipiens [33], ut et appellatus pontifex, et veluti loco thymiamatis seipsum sacrificans Deo ac Patri, corruptionem sisteret. « Stetit enim, » inquit Scriptura, « inter medium vivorum et mortuorum, et cessavit plaga. » Annon igitur ex his etiam facile perspicias Jesum mediatorem Dei et hominum fuisse? Soluta enim veluti pugna, et omni vetere propugnaculo diruto, coierunt invicem quæ disjuncta olim erant, hoc est, Deus et humanitas, mediante Christo, et per seipsum summis inferiora colligante. « Quocirca divinus Paulus dicebat ipsum esse pacem nostram, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvit [34]. » Et rursus: « Justificati ergo ex fide pacem habemus ad Deum, per Dominum nostrum Jesum Christum [35]. »

B. An ergo eam solam ob causam Unigenitus mediator esse censebitur, quod peccatum, quod nos a Dei charitate et consortio arcebat, procul repulit et in pristinum statum nos reduxit, inimicitia deleta [36]? Aut, si alia ratio quædam est, sciscitanti et discendi cupido dicere profecto non gravaberis.

A. Faciam, neque id cunctanter. Dicam vero abolevisse quidem illum inimicitiam dubio procul in carne sua, sicut scriptum est [37], et sequestrem veluti quemdam ac mediatorem inter nos factum, nos a Dei charitate quam longissime sechusos ob mundanæ voluptatis amorem, et quod creaturam præ Creatore coleremus, per seipsum obtulisse Deo ac Patri, et fide justificatos lucrifecisse: neque tamen asserimus ipsum ob hujusce rei dispensationem solam nuncupatum esse mediatorem, sed ei porro aliam hujusce rei rationem arcanam et mysticam ad mediationis nomen et rem suppetere.

B. Qui vero istud ais?

A. Qui aliter quam juxta illud quod scriptum est: « Hoc sentite unusquisque in vobisipsis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus ut homo [38]? » Cum enim esset ipse Dei ac **405** Patris

θρώπους ἔχειν εἰκός. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ δαπανῶσά τε καὶ τῷ θανάτῳ συνθραύουσα, κατεξανέστη φθορὰ, « Καὶ βεβασίλευκεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ, καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ. » — « Καὶ ἐπλάτυνε μὲν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, » καθά φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, « διήνοιξε δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ διαλιπεῖν. » Κἂν εἰσάπαν ὠλόθρευσε τὴν γῆν, ἀδιάφυκτόν τε καὶ ἀνεξίτητον ἁπλώσας τὸ λίνον, εἰ μὴ καθάπερ ἀπό τινος σκηνῆς τῆς ἄνω καὶ ἐν οὐρανοῖς, κατ' εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκπεφοίτηκέ τε καὶ καθίκετο πρὸς ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος. « Κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἵνα καὶ χρηματίσας ἀρχιερεὺς, καὶ ὡς ἐν τάξει θυμιάματος, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργήσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐκδυσωπήσῃ τὴν θραῦσιν. « Ἔστη γὰρ, φησὶν, ἀναμέσον τῶν ζώντων καὶ τῶν τεθνηκότων, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. » Ἆρ' οὖν οὐχὶ καὶ διὰ τούτων εὖ μάλα καταθρῆσαι τις ἂν, ὅτι μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γέγονεν Ἰησοῦς; Λελυμένης γὰρ ὥσπερ τῆς διαμάχης, καὶ παντὸς ἀρχαίου διατειχίσματος κατασεσεισμένου, ἀλλήλοις συνέβη τὰ πάλαι διῳκισμένα, τουτέστι, Θεός τε καὶ ἀνθρωπότης, μεσολαβοῦντος Χριστοῦ, καὶ δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἄνω τὰ κάτω συνδέοντος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ὅτι « Αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας. » Καὶ αὖθις αὖ· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B. Ἆρ' οὖν, ὅτι τὸ μεσολαβοῦν καὶ ἐξεῖργον ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τε καὶ οἰκειότητος, φημὶ δὴ τὴν ἁμαρτίαν, ἐκποδὼν ἐλάσας ὁ Μονογενὴς, ἀνεκόμισέ τε πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἡμᾶς, καὶ κατήργηκε τὴν ἔχθραν, κατ' αὐτὸ δὴ τουτὶ καὶ μόνον νοοῖτ' ἂν μεσίτης, ἢ καὶ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον; Φράσαις ἂν ὡς ἥδιστα ἐρομένῳ τε καὶ δεδιψηκότι μαθεῖν.

A. Καὶ μάλα, κατοκνήσαιμι γὰρ ἂν ἥκιστά γε. Ἐρῶ δὲ, ὅτι κατήργηκε μὲν τὴν ἔχθραν ὁμολογουμένως ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ οἱονεί τις διαλλάκτης εἰς ἡμᾶς καὶ μεσίτης γεγονὼς, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ὠλισθηκότας ὡς ἀπωτάτω, διά γε φιληδονίας τῆς κοσμικῆς, καὶ ἐπείπερ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λελατρεύκαμεν, προσκεκόμικε δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δικαιώσας τῇ πίστει κατεκτήσατο· πλὴν οὔ τί φαμεν μεσίτην αὐτὸν δι' οἰκονομίαν κεκλῆσθαι τὴν ἐπὶ τῷδε μόνην, ἀλλά τις αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῷδε λόγος ἀπόῤῥητός τε καὶ μυστικὸς πρὸς τὸ τῆς μεσιτείας ὄνομά τε καὶ χρῆμα προσπορίζεται.

B. Πῶς δὴ ἄρα καὶ τοῦτο φῄς;

A. Καὶ πῶς ἂν ἑτέρως ἢ κατ' ἐκεῖνό που πάντως τὸ γεγραμμένον· « Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος; » Αὐτὸς γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-

[31] Rom. v, 14. [32] Isa. v, 14. [33] Philipp. ii, 7. [34] Ephes. ii, 14. [35] Rom. v, 1. [36] Ephes. ii, 16. [37] ibid. [38] Philipp. ii, 5-8.

πρὸς τὸ ἀκήρατον κάλλος, καὶ ἡ μορφὴ, καὶ τὸ εἶδος, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸς Λόγος, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, οὐχ ὑπό του πρὸς τοῦτο βεβιασμένος, ἀλλ' εὐδοκίᾳ Πατρὸς κατ' ἰδίαν βούλησιν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλώβητον μὲν παντελῶς καὶ ἀπαραποίητον ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἀνασώζων ἀξίωμα, προσλαβὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς, καὶ εἷς ἐξ ἀμφοῖν νοούμενος Υἱὸς, συνδεδραμηκότων καὶ συνενεχθέντων εἰς ἓν φύσεώς τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης ἀφράστως τε καὶ ἀποῤῥήτως, καὶ ὡς οὐκ ἔστι νοεῖν, εἰς ἑνότητα συντεθειμένων. Καὶ οὐ δήπου φαμὲν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰς τὴν τῆς ἐπιγείου σαρκὸς μεταπεποιῆσθαι φύσιν, ἤγουν εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου σάρκα· φρενοβλαβείας γὰρ δοίην ἂν ἔγωγε τῆς ἐσχάτης νόσημα τουτί· ἑκατέρου δὲ ὥσπερ ἐν ἰδίῳ μένοντος ὅρῳ τε καὶ λόγῳ, τὴν εἰς ἄκρον τε καὶ ἀδιασπάστως ἔχουσαν εἰς ἑνότητα συνδρομὴν, τὸ τῆς λεγομένης ἐνθάδε συμβάσεως ὄνομα δηλοῖ. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· οὔτε δὲ Θεὸν εἰπὼν, ἀνθρωπότητος ἀπαλλάξεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὔτε μὴν ὀνομάσας ἄνθρωπον, τῶν τῆς θεότητος ἀποσοβήσεις ἀξιωμάτων, εἴπερ ἕλοιο φρονεῖν ὀρθῶς. Καί ἐστι Μονογενὴς μὲν καὶ Λόγος, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀναφὺς καὶ γεγεννημένος, πρωτότοκος δὲ αὖ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ὥσπερ ὄνομα τὸ *Μονογενὴς*, ἴδιον ὂν τοῦ Λόγου τετήρηται πάλιν αὐτῷ, καὶ ἑνωθέντι σαρκί· οὕτω τὸ *Πρωτότοκος*, αὐτοῦ κυρίως οὐκ ὂν, γέγονεν ἴδιον αὐτοῦ μετὰ τῆς σαρκός. Μεσίτης ἄρα καὶ τῇδε νοεῖται τὰ πολὺ διῳκισμένα κατὰ τὴν φύσιν, καὶ ἀμέτρητον ἔχοντα τὸ μεσολαβοῦν, τουτέστι, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα, συνενεχθέντα τε καὶ ἡνωμένα δεικνύων ἐν ἑαυτῷ, καὶ συνείρων ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Θεῷ μὲν γάρ ἐστιν ὁμοφυὴς, (1) ἐπείτοι καὶ ἐξ ἡμῶν τε καὶ ἐν ἡμῖν. Οὐ γὰρ παρ' ἡμᾶς ἑτεροῖος κατά γε τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἐοικὼς κατὰ πάντα, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὁ Ἐμμανουήλ.

B. Ὀρθότατα ἔφης. Ἥκει δὲ ἤδη πρὸς τοῦτο ἀνάγκης ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἶναι φάναι τὸν Υἱόν.

A. Ὁμοούσιον γὰρ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν καὶ οὐσιωδῶς. Ὥσπερ γὰρ, οὐκ ἀληθῶς καὶ ἐξητασμένως, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τάξει τῇ πρεπούσῃ, νοοῖτ' ἂν ἢ λέγοιτο πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιος, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, οὕτως οὐκ εἴη ποτ' ἂν ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν Θεῷ, μὴ φυσικοῖς εἰς ἑνότητα τὴν πρὸς αὐτὸν συνδούμενος λόγοις· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἑτέρως ἡ ἀνθρωπότης θείας εἴη φύσεως μέτοχος, εἰ μὴ πεπλούτηκε τοῦτο διὰ μεσίτου τοῦ Υἱοῦ, φυσικὸν ὥσπερ τινὰ τὸν τῆς συναφείας λαχοῦσα τρόπον. Ἀταλαίπωρον δὲ κομιδῇ διαπυθέσθαι λέγοντος τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα· « Ἵνα πάντες ἓν ὦσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν, ἵνα πιστεύσῃ ὁ κόσμος, ὅτι σύ

illibata pulchritudo, et forma ac species, ex ipso et in ipso Deus Verbum, ad inanitionem se demisit, non ab ullo ad hoc adactus, sed beneplacito Patris secundum suam voluntatem, et factus est homo, illæsam prorsus et integram in se naturæ suæ retinens dignitatem, sed humanitatem assumens ratione incarnationis, et unus e duobus Filius intellectus, concurrentibus et collatis in unum natura divina et humana, modoque ineffabili et arcano et quod mente capi nequit in unitatem conjunctis. Neque vero dicimus Dei Verbum in terrenæ carnis naturam mutatum aut in ipsius Verbi carnem: extremæ enim dementiæ morbum hunc esse faterer: sed utroque in suo veluti manente termino et ratione, perfectissimum et indivulsum ad unitatem concursum ejus quem hic dicimus congressus nomen significat. Deus enim est simul et homo idem: neque vero, cum Deum dixeris, humanitatem ei detrahes post unionem: neque, si hominem nominaveris, deitatis dignitatibus eum privabis, si tibi recte sentiendi cura est. Et Unigenitus quidem est ac Verbum, in quantum ex Patre prodiit ac genitus est, ac vicissim primogenitus, quando factus est homo, et in multis fratribus [33]. Et quemadmodum nomen illud *Unigenitus*, proprium cum sit Verbi, manet rursus in ipso etiam cum unitus est carni: sic illud, *Primogenitus*, cum illius proprie non esset, factum est ejus proprium cum carne. Mediator igitur hoc pacto etiam censetur esse, ea quæ natura multum sunt dissita et immenso disjunguntur intervallo, deitatem nimirum et humanitatem, conjuncta et unita ostendens in seipso, et nos per seipsum Deo et Patri conjungens. Ejusdem enim est cum Deo naturæ, quia ex ipso est, et in ipso; et ejusdem quoque nobiscum est naturæ: nam ex nobis etiam est et in nobis. Non enim quod ad humanitatem attinet, diversus est a nobis, sed per omnia similis, excepto solo peccato, Emmanuel.

B. Rectissime. Eo autem jam adacta est oratio, ut etiam consubstantialem Deo et Patri Filium esse necessario dicendum sit.

A. Consubstantialem certe: siquidem vere est ex ipso et in ipso secundum naturam, et consubstantialiter. Sicut enim non vere et exquisite, sed neque eo gradu quo par est intelligeretur aut diceretur nobis consubstantialis, nisi homo factus esset: ita non 406 esset ex Deo et in Deo, nisi naturalibus rationibus esset in unitatem cum ipso colligatus: sed neque aliter humanitas divinæ esset naturæ particeps, nisi hoc haberet per mediatorem Filium, naturalem quemdam veluti conjunctionis modum consecuta. Licet autem audire Filium Patrem cœlestem sic alloquentem: « Ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint, ut credat mundus quia tu me

[33] Rom. VIII, 29.

(1) Desunt hic nonnulla.

misisti. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint consummati in unum [40]. »

B. At si dicant unitatem Filii illam cum Patre, talem forsan esse, qualis etiam de nobisipsis intelligitur, quidnam demum censebimus? Scriptum est enim: « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una [41]. » Cum enim plurimæ essent in omnibus animæ, unam tamen omnium esse dicebat, unitatis nomen et rem non utique de ipsa natura statuens, sed potius indivulsis voluntatum propensionibus tribuens, quod unum et idem propositum ac voluntatem haberent. Et quoniam Filius idem sentit ac vult quod Pater in omnibus, idcirco unum est etiam cum ipso. Hæc enim illi passim personant, miseri.

A. Atqui comperientur etiam hac in re mentem suam implesse extrema stultitia. Nulla enim est tam absurda cogitatio, ut videtur, tamque infirma et abjecta, quæ non levium hominum mentem depopuletur, idque facillime. « Stultus enim stulta loquetur, et cor ejus vana intelliget, ad loquendum ad Deum errorem, » ut scriptum est [42]. Nunquid enim stultitiæ et temeritatis cumulum implesse non censebitur, quod dicere et contendere solent, non quidem naturalem, sed voluntatis potius illam esse Filii cum Patre et Deo unionem? Nam si res ita se habet, nullo modo ab iis, opinor, discrepabit qui adoptione sunt filii, et in deitatis appellationem voluntate Patris asciti, quique virtutis splendore insignem hanc ac tam illustrem gloriam sibi compararunt. Dicant autem illi quid porro prohibeat quominus unusquisque sanctorum, cui animus sit ea sentire et facere quibus oblectetur Deus, et qui Domini voluntatem suam quodammodo **407** faciat, tam supernaturali Filii voce utatur, Patremque his verbis compellet: « Quemadmodum ego et tu unum sumus [43]. » Istiusmodi vocem igitur a sancto quodam ostendant esse prolatam. Sed non facient: multum abest. Contrarium enim videre licet in iis, opinor, qui pietatis summum fastigium assecuti, se tamen peccatores multifariam clamitant, et suæ naturæ conscios. Ac difficile quidem forsan non esset innumeras voces e sacris Scriptis collectas coacervare; sed exercitationis campum studiosis relinquere, abs re non alienum duxerim. Ad ea autem quæ illi tradunt me convertam (id enim satius demum fuerit), et oratione repetita de nostra unitate verba faciam. In unitatem quippe per fidem, procul dubio collecti et congregati sumus, nequaquam vero differimus inter nos diversitate essentiæ, licet unusquisque quodammodo scindatur in propriam hypostasim. Ejusdem enim sumus speciei, et ratio ac definitio una est essentiæ omnium quæ de omnibus ex æquo prædicatur. Unitatem vero cum Deo, non in nudis ac solis voluntatum propensionibus assequimur, sed alia nos

A με ἀπέστειλας. Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν· ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι [τε]τελειωμένοι εἰς ἕν. »

B. Εἰ δὲ δὴ λέγοιεν τὴν ἑνότητα τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, τοιαύτην εἶναι τυχὸν, οἵαπερ ἂν νοοῖτο καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τί δὴ ἄρα λογιούμεθα; Γέγραπται γάρ· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν καρδία μία, καὶ ψυχὴ μία. » Πλείστων γὰρ ὅσων ἐν ἅπασιν οὐσῶν ψυχῶν, μίαν ἔφη τὴν ἁπάντων γενέσθαι, τὸ τῆς ἑνώσεως ὄνομά τε καὶ χρῆμα, οὔ τί που πάντως αὐτῆς καθορίζων τῆς φύσεως, ἀπονέμων δὲ μᾶλλον ταῖς ἐκ θελημάτων ἀδιασπάστοις ῥοπαῖς, καὶ τὸ μίαν ἔχειν καὶ τὴν αὐτὴν σκέψιν τε καὶ βούλησιν. Καὶ ἐπειδήπερ ἐστὶ συνευδοκητὴς καὶ ὁμόφρων ἐν B ἅπασιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ταύτῃ τοι καὶ ἕν ἐστι πρὸς αὐτόν. Ταυτὶ γὰρ ἐκεῖνοι περιβομβοῦσιν οἱ δείλαιοι.

A. Ἀλλ' ἠλιθιότητος τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ἤδη καὶ ἀνωτάτης τὸν οἰκεῖον εὐθὺς ἀναμεστώσαντες νοῦν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν ἁλοῖεν ἄν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐκτόπων, ὡς ἔοικεν, ἔστι νοημάτων ἀδρανές τε οὕτω καὶ κατερῥιμμένον, εἰ μὴ τὸν τῶν ἀσυνθέτων καταληΐζεται νοῦν, καὶ τοῦτο ἀμογητί. « Ὁ γὰρ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, τοῦ λαλεῖν πρὸς Κύριον πλάνησιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πῶς γὰρ οὐχὶ μωρίας τε καὶ εἰκαιότητος τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης οἰηθείη τις ἂν ἀναπεπλῆσθαι λοιπὸν τὸ φάναι τε καὶ διατείνεσθαι φιλεῖν, ἥκιστα μὲν φυσικὴν, προαιρετικὴν δὲ μᾶλλον τὴν ἕνωσιν εἶναι τοῦ C Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Διοίσει γὰρ, οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον, εἴπερ ὧδέ τε ἔχει καὶ ἔστιν ἀληθὲς, τῶν εἰς υἱότητα κεκλημένων, καὶ εἰς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα διὰ βουλῆς τοῦ Πατρὸς εἰσπεποιημένων, οἳ καὶ τοῖς ἐκ τῆς ἀρετῆς αὐχήμασι τὴν οὕτως εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον ἐξεπρίαντο δόξαν. Τί δὲ δὴ τὸ ἀπεῖργον ἔτι, λεγόντων ἐκεῖνοι, καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον τὰ ἐφ' οἷσπερ ἂν ἡσθείη Θεὸς φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ᾑρημένον, καὶ τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν, ἴδιον ὥσπερ ποιησάμενον θέλημα, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ τοῦ Υἱοῦ φθέγξασθαι φωνὴν, ἀνακραγεῖν τε πρὸς τὸν Πατέρα· « Καθὼς ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν. » Παρακομιζόντων δὴ οὖν τοιάνδε τινὸς ἡμῖν ἁγίου φωνήν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τοὐναντίον γὰρ, οἶμαι, καταθρήσαι τις ἂν, καίτοι τῆς εἰς λῆξιν εὐσε- D βείας ἐπειλημμένους, ὅτι τε εἶεν ἁμαρτωλοὶ πολυτρόπως ἐξᾴδοντας, καὶ τῆς οἰκείας φύσεως οὐκ ἐν ἀγνοίᾳ κειμένους. Καὶ ἦν μὲν ἴσως χαλεπὸν οὐδὲν, μυρίας μὲν ὅσας κατασωρεῦσαι φωνὰς, ἐκ τῶν ἱερῶν ἀναλεξαμένους Γραμμάτων· τό γε μὴν ἐφεῖναι τοῖς φιλομαθέσι διαγυμνάζεσθαι, λογισαίμην ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος. Τετράψομαι δὲ πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων· ἄμεινον γὰρ ἤδη τουτί· καὶ δὴ καὶ ἐρῶ, τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἑνότητος ἀνακυκλήσας λόγον. Πρὸς ἑνότητα μὲν γὰρ τὴν διὰ πίστεως συγκεκομίσμεθά τε καὶ συνηνέχθημεν ὁμολογουμένως, διοίσομεν δὲ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων ἑτερότητι τῆς οὐσίας, καὶ εἰ τέμνεταί πως ἕκαστος εἰς ἰδίαν ὑπόστασιν. Ἐσμὲν

[40] Joan. XVII, 21-23. [41] Act. IV, 32. [42] Isa. XXXII, 6. [43] Joan. XVII, 21.

γὰρ ὁμοειδεῖς, καὶ τῆς ἁπάντων οὐσίας ὅρος τε καὶ λόγος εἷς, ὁ πάντων ἐν ἴσῳ κατηγορούμενος. Ἑνότητα δὲ τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, οὐκ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ταῖς ἐκ θελημάτων πλουτοῦμεν ῥοπαῖς, ἀλλά τις καὶ ἕτερος εἰς τοῦτο συνείρει λόγος, ἀπόῤῥητός τε καὶ ἀναγκαῖος. Ὡς γὰρ ὁ θεῖος ἡμᾶς μεμυσταγώγηκε Παῦλος, « Ἓν σῶμά ἐσμεν οἱ πολλοὶ, διὰ τὸ ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχειν. » Ἢ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι σύσσωμα γενέσθαι Χριστοῦ καὶ τὰ ἔθνη φησὶ, τὴν πρὸς αὐτὸν ἑνότητα λαχόντα διὰ τῆς πίστεως, δῆλον δὲ ὅτι καὶ μυστικῆς εὐλογίας;

B. Κομιδῆ μὲν οὖν.

A. Οὐκοῦν, φυσικήν τε ἅμα καὶ προαιρετικὴν τὴν ἕνωσίν φησιν (1) καὶ τὴν ἐν Χριστῷ διοψόμεθα.

B. Πῶς λέγεις; Ἕπομαι γὰρ οὐ λίαν.

A. Καὶ μὴν οὐδὲν εἶναί φημι τὸ ἄναντες ἐν γε δὴ τούτοις, ὦ τᾶν· ἀναμάθοι δ' ἂν ὅ φημι καὶ λίαν εὐκόλως ἀπαστισοῦν, οἶμαι, σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ἀνὴρ, ἐννενοηκὼς ὅτι, πρῶτον μὲν εἰς ταυτότητα τὴν πρὸς ἀλλήλους οἱ τελοῦντες ἐν ἀνθρώποις θεσμῷ φυσικῷ διεσφίγμεθα, συνενούμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον. Διατετμημένοι γὰρ ὥσπερ εἰς ὑπόστασιν ἰδικὴν, τὴν καθ' ἕκαστον λέγω, καθ' ἥν ὁ μέν τίς ἐστι Πέτρος ἢ Ἰωάννης, ὁ δὲ Θωμᾶς ἢ Ματθαῖος, σύσσωμοι γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, τὴν μίαν σάρκα τρεφόμενοι, καὶ ἑνὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς ἑνότητα κατεσφραγισμένοι, καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀμέριστος ὁ Χριστός· μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς· ἓν οἱ πάντες ἐσμὲν ἐν αὐτῷ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ἕν τε τῷ Χριστῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι οἱ πάντες ἓν ἐσμεν, καὶ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὸ πνεῦμα. Ἐπαιτιατέον οὖν ἄρα τοὺς ἕτερα ἄττα φρονεῖν ἑλομένους, ὡς μηδὲ ἐκεῖνα συνέντας ὀρθῶς τὰ περὶ ἡμῶν γεγραμμένα.

B. Ἐπαιτιατέον μὲν οὖν· ἔφης γὰρ ὀρθῶς. Φιλοπευστήσας γε μὴν οὐδὲν ἧττον ἐρῶ, πότερα τὸν Υἱὸν ἡνῶσθαι παραδεξόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμᾶς ἀλλήλοις, ἢ καὶ ὑπὲρ τοῦτο δοίη τις ἂν ἐπ' αὐτῶν τὴν ἕνωσιν;

A. Ἡνῶσθαί φαμεν καὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καθ' ἡμᾶς. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τῷ γεγεννηκότι πάντως που καὶ ὁμοούσιος, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς Υἱός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ. Ἐν ἰδίᾳ δὲ ὢν ὑποστάσει, τῇδέ τε ἔχειν εὖ μάλα πεπιστευμένος, οὐ καθάπερ ἡμεῖς ἀλλήλων, ἤτοι κατὰ νόμον σωμάτων, διεστήξει καὶ αὐτὸς τοῦ Πατρὸς, τὴν εἰσάπαν ἔχων διατομήν. εἰς ἑτερότητα δὲ τὴν καθέκαστον λέγω, φυσικὴν δὲ ἄῤῥητον ἔχει τὴν ἕνωσιν, οὐ κατάχυσίν τινα τὴν εἰς ἀλλήλας παθουσῶν τῶν ὑποστάσεων, κατά γε τό τισι δοκοῦν, ὡς τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα καὶ Υἱὸν, ἀλλ' ὄντως [ἴσ. ὄντος] τε καὶ ὑφεστηκότος ἑκατέρου, καὶ ἰδίαν ἔχειν λεγομένου τὴν ὕπαρξιν, ἡ τῆς οὐσίας ταυτότης βραβεύει τὴν ἕνωσιν.

B. Ἐν ἰδίᾳ φῂς οὖν εἶναι τὸν Υἱὸν ὑποστάσει [ἢ] οὐσίᾳ παρὰ τὴν τοῦ Πατρός;

A. Οὐκ ἐν οὐσίᾳ μᾶλλον ἑτέρᾳ παρὰ τὴν ὡς Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ὑποστάσει τῇ ὡς Υἱοῦ.

A quoque ratio in hoc conjungit arcana et necessaria. Ut enim nos divinus Paulus docuit: « Unum corpus multi sumus, ex eo quod de uno pane participamus [44]. » Nunquid enim intelligis ab eo dici gentes etiam Christo concorpores factas esse [45], unitatem cum ipso per fidem nempe et per mysticam benedictionem adeptas?

B. Prorsus quidem.

A. Igitur naturæ simul et voluntatis unitas in nobis: dispiciamus autem num talis sit nostra, qualis ea quæ in Christo est.

B B. Qui tu istud ais? Non enim assequor.

A. Atqui nihil est in his ardui, amice; sed quod dico, citra negotium intelliget, opinor, quisquis recte sentit ac sapit, si animo reputaverit, primum quidem nos, quotquot homines sumus, lege naturali in mutuam identitatem constrictos esse, sed et alio quoque modo nos simul unitos esse. Secti enim quodammodo in propriam seu singularem subsistentiam secundum quam hic quidem est Petrus aut Joannes, ille Thomas aut Matthæus, concorpores facti sumus in Christo, una carne pasti, et uno sancto Spiritu ad unitatem obsignati, et cum Christus sit indivisibilis (neutiquam 408 enim divisus est), unum omnes sumus in ipso. Ideoque ad Patrem cœlestem dicebat: « Ut unum sint, sicut et nos unum C sumus [46]. » Vide enim ut in Christo et sancto Spiritu omnes unum sumus, tum secundum corpus, tum secundum spiritum. Arguendi sunt igitur qui secus sentiunt, quod neque illa recte intelligant quæ de nobis scripta sunt.

B. Arguendi quidem: recte quippe dixisti. Nihilominus ego vel id ex te sciscitabor, utrum admittere debeamus Filium unitum esse Deo ac Patri, quemadmodum et nos invicem, an ultra hanc, concedemus aliquam esse aliam unitatem?

A. Unitum esse dicimus etiam Patri Filium sicuti nos. Est enim procul dubio Genitori plane consubstantialis, siquidem vere est Filius et ex ipso. Cum autem in propria exsistat hypostasi, atque ita se D habere utique credatur, non quemadmodum nos ab invicem, seu lege corporum, ipse etiam distinguitur a Patre omnimoda distinctione, cujusmodi nimirum diversitas est in singularibus: sed naturalem et ineffabilem habet unitatem, non confusionem quamdam hypostaseon quæ altrinsecus afficiantur, sicuti nonnullis placet, ut idem sit Pater ac Filius: sed cum sit et subsistat uterque, et propriam habere dicatur hypostasin, essentiæ identitas unitatem constituit.

B. In propria igitur dicis Filium esse hypostasi, vel essentia alia quam Patris?

A. Non in alia essentia quam ea quæ est ut Dei, sed in hypostasi quæ ut Filii.

[44] I Cor. x, 17. [45] Ephes. iii, 6. [46] Joan. xvii, 22.

(1) Desunt hic nonnulla in Græco exemplari.

B. Quid ergo? Aliudne est essentia, aliud hypostasis?

A. Etiam. Multum enim est inter illa discriminis ac intervalli, siquidem essentia singularia complectitur.

B. Quo pacto inquis? Sum enim ego in his, ut constat, paulo tardior.

A. Nescis mihi quoque minus tritum et usitatum esse de his rebus disserere? In disquisitionem tamen quoad ejus est crassiore typo vocanda est divinæ excellentiæ sublimitas. Itaque essentiæ significatio ad aliquid commune videtur pertinere, nomen autem de singularibus hypostasis quæ subsunt huic universali prædicatur ac dicitur: illud autem me nunc ostendere putato.

B. Cujusmodi illud?

A. Definimus hominem, animal rationale, mortale, ratione illi convenienti: et hanc substantiæ definitionem esse dicimus, quæ ad omnes singulariter subsistentes pertinet. Sub hoc igitur universali, nimirum homine, **409** sive hominis definitionem, cadit, opinor, Thomas et Marcus, aut, si ita vis, Petrus et Paulus. Et substantia quidem hoc pacto significabitur: nondum tamen clara et manifesta erit eorum quæ singulariter intelliguntur significatio. Homo enim simpliciter, nondum est Petrus et Paulus: sed Thomam aut Petrum si dixeris, a definitionibus quidem substantiæ id quod significatur non removebis (homo enim est nihilominus), sed in tali puta specie exsistere, et in propria et particulari hypostasi esse ostenderis. Substantia igitur etiam de omni homine, maxime cum communem generis rationem parturiat: hypostasis autem de uno convenientius intelligetur, neque a communitate separans id quod significatur, neque porro confundens et obscuritate permiscens demum id quod singulare est ac particulare.

B. Intelligo jam: nec enim inscite mihi videtur istud expositum.

A. Consubstantialem ergo Deo et Patri Filium esse cum fatemur, in propria hypostasi conjunctim simul et discretim unitum esse dicimus, identitatis rationibus necessario admodum conjungentes personarum aut nominum distinctionem, et hypostaseon diversitatem, quæ ut est in Patre, sic in Filio ob hoc ipsum ac solum est, ut ne essentiæ omnimoda similitudo, et illa identitas et per omnia incommutabilitas quæ est cum in Patre, tum in Filio, deleat aliquo pacto differentiam, efficiatque ut ægre admodum discerni possit id quod singulariter proprium est utriusque. Hic enim Pater est ac non Filius: ac vicissim ille Filius, non autem Pater.

B. Itaque, si placet, dicamus essentias esse duas: unam quidem Patris, alteram autem Filii. Sic enim distinctior quodammodo et manifestior cuivis erit differentia.

A. Non erit certe. Cave enim ne illorum sermonibus abripiaris in sensum reprobum, et regia quo-

A B. Ἕτερον γάρ τι οὐσία, καὶ ἕτερον ὑπόστασις;

A. Ναί· πολὺ γὰρ τὸ διεῖργον καὶ διὰ μέσον χωροῦν, εἴπερ ἐστὶν ἡ οὐσία, τῶν καθέκαστα περιεκτική.

B. Τίνα φῂς τρόπον; βραδὺς γάρ, ὡς ἔοικεν, ἔν γε τοῖς τοιούτοις, ἐγώ.

A. Ἦ γὰρ οὐκ οἶσθα, ὅτι κἀμοί πως οὐκ ἐντριβὴς καὶ περὶ τούτων λόγος; Ἰτέον δ' οὖν ὅμως ἐπὶ τὴν ἐγχωροῦσαν βάσανον, ὡς ἐν εἰκόνι τυχὸν ἐν ὑπερτάτοις οὔσης ὑψώμασι τῆς θείας ὑπεροχῆς. Οὐκοῦν τῆς οὐσίας ἡ δήλωσις, κατὰ κοινοῦ τινος ἔοικεν ἰέναι πράγματος· τὸ δὲ τῆς ὑποστάσεως ἑκάστου τυχὸν ὄνομα, τῶν ὑπὸ τουτὶ τὸ κοινὸν κατηγορεῖται καὶ λέγεται· οἴου δέ με νῦν ἐκεῖνο δηλοῦν.

B B. Τὸ ποῖόν τι δή;

A. Ὁριζόμεθα τὸν ἄνθρωπον, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, κατὰ τὸν αὐτῷ πρέποντα τιθέμενοι λόγον, καὶ τοῦτο, οὐσίας ὅρον εἶναί φαμεν, κατὰ παντὸς ἰοῦσαν τῶν κατὰ μέρος ὑφεστηκότων. Ὑπὸ οὖν τὸ κοινὸν δὴ τουτὶ, τουτέστι, τὸν ἄνθρωπον, ἤτοι τοῦ ἀνθρώπου τὸν ὅρον, πίπτει μὲν, οἶμαι, Θωμᾶς τε καὶ Μάρκος, ἢ φέρε εἰπεῖν, Πέτρος τε καὶ Παῦλος. Καὶ τὴν μὲν οὐσίαν ὡδὶ κατασημα[ί]ναι τις ἂν, τῶν δὲ καθέκαστον νοουμένων, οὔπω σαφῆ τε καὶ ἐναργῆ τὴν δήλωσιν ἐποιήσατο. Οὐ γάρ ἔτι ἄνθρωπος ἁπλῶς, τουτό ἐστι Πέτρος καὶ Παῦλος· Θωμᾶν δὲ ἢ Πέτρον εἰπὼν, τῶν μὲν τῆς οὐσίας ὅρων οὐκ ἐξοίσει [*al.* ἐκκομίσει] τὸ δηλούμενον· ἄνθρωπος γὰρ οὐδὲν ἧττόν ἐστιν· ἐν εἴδει δὲ ὄντα τῷ τοιῷδε τυχὸν καὶ ἐν ὑποστάσει τῇ
C ἰδικῇ καὶ μεμερισμένως ὑπέδειξεν. Ἡ οὐσία τοιγαροῦν καὶ κατὰ ἀνθρώπου παντὸς, ἅτε δὴ τὸν κοινὸν τοῦ γένους ὠδίνουσα λόγον· ἡ δὲ ὑπόστασις, καθ' ἑνὸς ἂν νοοῖτο πρεπωδέστερον, οὔτε τῆς κοινότητος ἐξιστᾶσα τὸ δηλούμενον, οὔτε μὴν ἀναχέουσά τε καὶ ἀνακιρνῶσα πρὸς τὸ ἀσυμφανὲς ἔτι τὸ καθέκαστόν τε καὶ ἰδικῶς.

B. Συνίημι νῦν· εἰρῆσθαι γὰρ οὔ μοι λίαν ἀκόμψως δοκεῖ.

A. Ὁμοούσιον τοίνυν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντες ὑπάρχειν, ἐν ἰδίᾳ τε ὑποστάσει, συναφῶς τε ἅμα καὶ διωρισμένως ἡνῶσθαί φαμεν, τοῖς τῆς ταυτότητος λόγοις ἀναγκαιοτάτως εὖ μάλα συνάπτοντες τῶν προσώπων ἤτοι τῶν ὀνομάτων τὴν διαστολὴν, καὶ τὴν τῶν ὑποστάσεων ἑτερότητα, τὴν ὡς
D ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ κατ' αὐτὸ δὴ τουτὶ καὶ μόνον· ἵνα μὴ τὸ τῆς οὐσίας εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἐμφερὲς, καὶ τὸ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχον ἀπαραλλάκτως ἔν τε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καταλεαίνῃ τρόπον τινὰ τὴν διαφορὰν, καὶ δυσδιάκριτον κομιδῇ τὸ ἀναμέρος ἴδιον ἑκατέρου κατεργάσαιτό πως. Ὁ μὲν γάρ ἐστι Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· ὁ δὲ αὖ, Υἱὸς, καὶ οὔ τί που Πατήρ.

B. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, λέγωμεν οὐσίας εἶναι δύο· μίαν μὲν τοῦ Πατρὸς, μίαν δὲ τοῦ Υἱοῦ. Εὐκρινεστέρα γὰρ οὕτως καὶ οἱονείπως εὐσαφεστέρα παντί τῳ γένοιτ' ἂν μᾶλλον ἡ διαφορά.

A. Οὐκ εὐκρινεστέρα ποθέν· μὴ γὰρ τοῖς ἐκείνων ἀποκομίζου λόγοις εἰς κίβδηλον νοῦν, καὶ τρίβον

ὥσπερ ἀφεὶς τὴν ἀμαξητὸν, τα ἀστιβῆ καὶ δυσπό- A ρευτα διαστείχειν ἀνέχου.

B. Πῶς ἢ τίνα τρόπον;

A. Εἰ γὰρ μία μὲν ἡ τοῦ Πατρὸς ἔσται φύσις, μία δὲ αὖ καὶ ἑτέρα παρ' αὐτὴν ἡ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον, καὶ τὸν εἰς δύο τὰ ἀλλήλοις ἀνισοφυῆ διιστάντα τε καὶ διατειχίζοντα συνεπινοεῖσθαι λόγον; Πῶς γὰρ ἂν ἡ αὐτὴ μία, καίτοι μία [καὶ μία], οὖσα νοηθείη ἄν; Οὐ γὰρ θέμις ἐπ' ἀνθρώπων, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λαχόντων λόγον, μίαν καὶ μίαν οὐσίαν εἰπεῖν, καὶ ἑκάστῳ τῶν ὄντων καθάπερ ἴδιόν τινα λόγον τὸν τῆς κοινότητος ἀπονέμειν. Εἰ γὰρ τοῦτο δρώημεν, καὶ καθάπερ ἀναγκαίου διαφορᾶς τρόπον, ἐπεισφοράν τινα ποιοίμεθα ταῖς οὐσίαις τὸ, μίαν τε καὶ μίαν, διοιχήσεται τὸ σύμπαν εἰς τὸ μηδέν. B Ἢ οὐχ ἑτερότητα μὲν ἡ οὐσιώδης διαφορὰ, τὸ δέ γε ἀλλοίως ἔχον ἐν ὅρῳ τῷ κατὰ φύσιν ἡ ἑτερότης ἐν τούτοις ἀποφανεῖ τε καὶ τέξεται;

B. Οἶμαί γε.

A. Περιέσται τοιγαροῦν καὶ οὐχ ἑκοῦσιν εἰπεῖν, ὁμοούσιον μὲν οὐκ ἔτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἑτεροῖον δὲ μᾶλλον καὶ ἑτεροφυᾶ, καὶ τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἐξῳκισμένον, εἴπερ ἐν ἰδίῳ κείσεται λόγῳ, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐξεστηκότι.

B. Ἑτεροίως γὰρ ἔχειν ἢ ὥσπερ ἂν νοοῖτο ὑπάρχειν κατὰ φύσιν ὁ Πατὴρ, διατείνονται τὸν Υἱόν. Τοιγάρτοι παρέντες τοῦ ὁμοουσίου τὴν δήλωσιν, καὶ τὸ ξένον αὐτῇ καὶ ἀσύνηθες ἐπιπλέκοντες, φασὶ δεῖν ὁμοιού- C σιον ὁμολογεῖν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἀναθέντες ὥς τι τῶν ὅτι μάλιστα σεπτῶν καὶ πρεπωδεστάτων αὐτῷ, καὶ τὸ τῆς μεσιτείας ὄνομα.

A. Καὶ τί δὴ ἕτερον ἢ λῆρος ἔσται ταυτὶ, καὶ γραοπρεπὲς ἀληθῶς μυθάριον; Εἰ γάρ τινα μέσην ἐπινοοῦσιν αὐτῷ, διά τε τοῦτο μεσίτην ὀνομάζεσθαι δεῖν ἀσυνετώτατα λέγουσι, τί δὴ ἄρα τὸ ἐντεῦθεν, ἢ ποδαπὸς ἡμῖν θεωρίας εἰσκρίνεται λόγος, ἐγὼ μὲν οὐχ ὁρῶ· φράσαις δ' ἂν αὐτὸς, ὡς ἥδιστά γε μανθάνειν ἐθέλοντί μοι.

B. Τί ἂν φράσαιμι πρὸς ταῦτα;

A. Ἔρου τοιγαροῦν καὶ μανθάνειν ἐπείγου, πότερα γεννητὸς ἢ ἀγέννητος ὁ μεσίτης ἐστὶ, Θεὸς ἀληθῶς, ἢ τελεῖ γε καὶ αὐτὸς ἐν κτίσμασιν. Ὃ γάρ ἐστι, κατ' ἐκείνους, οὔτε Θεὸς καθαρῶς, οὔτε ποίημα D σαφῶς, ποῖον ἂν ἐκδέξαιτο παρ' αὐτῶν ἐν τοῖς οὖσι τόπον, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις, κἂν νοῦν ἑλεῖν μόνον, οἷός τ' ἂν εἴην ἐγώ.

B. Τὸν ἀμφοῖν ἀναμέσον, Θεοῦ τέ φημι καὶ κτίσεως· ταύτῃ γάρ τοι καὶ μεσίτην αὐτὸν κεκλῆσθαί φασιν.

A. Ἀσυμφανέστατά τε ἐροῦσι καὶ ἀμαθέστατα διακείσονται, φρονοῦντες ὡδί. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἄνω τε καὶ κάτω τὸν νοῦν περιστρέφοντα, καὶ τὴν τῶν ὄντων ἅπασαν τὸ ὅπως ἂν ἔχοι πολυπραγμονοῦντα φύσιν, κἂν γοῦν ἐν ἐννοίαις καὶ λόγῳ ληπτὴν τοιαύτην τινὰ φύσιν ἰδεῖν, ἢ καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἔξω βέβηκεν ὅρων, καὶ τοὺς τοῦ πεποιῆσθαι λόγους διανήξεται, καὶ ἀμείνω τοῦ κε-

dammodo via relicta, per devia et inaccessa ferri te sinas.

B. Quo pacto?

A. Si enim una quidem sit Patris natura, alia vero et ab ipsa diversa, Filii: annon necesse erit rationem insuper excogitari quæ dividat ac separet duo inter se naturæ inæqualis? Quomodo enim eadem substantia alia et alia esse concipiatur? Non enim licet de hominibus qui unam et eamdem consubstantialitatis nacti sunt rationem, aliam et aliam substantiam dicere, et unicuique rei **410** tribuere veluti propriam quamdam ac peculiarem rationem eam quæ ad communitatem pertinet. Si enim hoc faciamus, et quasi quemdam necessariæ differentiæ modum substantiis invehamus, quod nimirum aliæ sint atque aliæ, in nihilum abibit universale. Annon diversitatem quidem substantialis differentia: alterationem autem in definitione naturali, illa diversitas in his proferet ac pariet?

B. Opinor.

A. Supererit igitur dicere vel invitis, non jam consubstantialem quidem esse Deo ac Patri Filium, sed diversum potius, et alterius naturæ et a deitatis rationibus alienum, siquidem in propria ratione constituatur, quæ ab Dei et Patris substantia sit aliena.

B. Enimvero aliter se habere Filium contendunt, quam quo pacto censetur exsistere secundum naturam Pater. Idcirco ὁμοουσίου significatione relicta peregrinam et insolentem ei affingunt, fatendumque aiunt ipsum esse ὁμοιούσιον, et mediatoris nomen ei quoque tribuunt velut augustissimum omnium eique convenientissimum.

A. Quid vero? Num aliud hæc sunt quam nugæ et aniles fabulæ? Nam, si mediam quamdam naturam de eo concipiunt, atque idcirco mediatorem nominandum esse stultissime aiunt, quidnam inde sequatur, aut qualis demum contemplationis ratio afferatur, equidem non video, sed dic tu ipse mihi alioquin discendi percupido.

B. Quid ad hæc dixerim?

A. Interroga itaque et urge utrum genitus aut ingenitus mediator sit vere Deus, an ipse quoque creaturis annumeretur. Quod enim ex eorum sententia neque mere Deus est, neque manifeste creatura, ecquem locum ab ipsis inter ea quæ sunt acceptum sit, ac ne quidem nudis notionibus tenus dicere non possum, etiamsi velim.

B. Quod medius sit inter duo, Deum videlicet et creaturam, idcirco vocatum esse mediatorem ipsum aiunt.

A. Obscurissime loquentur et magnam præ se ferent imperitiam, si ita sentiant. Licet enim omnem in partem verses animum et cunctam rerum naturam penitius scruteris, nequaquam tamen istiusmodi naturam comperies, notione sola aut ratione perceptibilem, quæ sit a veræ deitatis terminis aliena, et rei creatæ rationes excedat, ac præstantiorem quam si in ortum educta esset præ se ferat

exsistentiam. An est aliquid medium inter genitum A et **411** ingenitum, increatum et creaturam?

B. Non concesserim equidem; recte enim ais.

A. Duas igitur in rebus universis consideramus naturas: unam quidem ejus qui semper et eodem modo se habet et est; alteram eorum quæ per creationem in ortum producta sunt. Et increati quidem naturam excellere et præstare omnibus, et omni excellentiæ ac sublimitatis ratione eminere: hanc autem subjectam ac veluti subditam esse pedibus Domini. Hoc autem clarissime intelliges dicente Christo Judæorum turbis: « Vos de deorsum estis: ego de supernis sum [47]. » De supernis autem ad nos venire Unigenitum sapiens quoque Joannes declaravit, dicens: « Qui desursum venit, super B omnes est [48]. » Existimabat enim substantialiter esse tribuendum naturali Deo, Deique secundum naturam Filio, supremam et eminentissimam excellentiam. Illud enim « de supernis, » locorum altitudinem non designare, sed ipsam Dei ac Patris substantiam indicare, annon certissimum est, cum unus sanctorum discipulorum clare dixerit: « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio [49]? » Sive ergo angelos, sive his superiora, et quæ intermedia sunt omnia percurrens, ad ipsa quis Seraphim perveniat, supremasque glorias consideret, rerum creatarum naturam non transiliet. Aut enim superne quiddam est, hoc est, a Patre lumi- C num, ac propter hoc Deus: solus autem unus superne est Filius: aut aliquid infra ac inferne censetur, hoc est creatura, et quod a creatura est: intermedium vero plane nihil est. Et sane si quis adversarios interroget urgeatque hoc pacto: Ecquid demum nobis obtruditis, amici, utrum genitus est istiusmodi, ut vultis, Filius et mediator, an ingenitus? nihil enim inter ista medium esse videtur: quid responsuri sunt?

B. Hæsitaturos puto, nec sine causa.

A. Hæsitaturi equidem. Vivit enim veritas ac vincit, ut scriptum est [50]. Nos autem viam in utrumque tendentem investigantes, age, nos de isto probabiliter disseramus. Si enim concesserint eum qui D hoc pacto mediator est increatum esse, eique, quod solius deitatis secundum naturam proprium est tribuerint, mediationis limites longe prætervehi significabunt, et **412** ampliorem demum dignitatis locum tenere quam oporteat. Nam quod supra omnia positum est, gloria et natura Deus est, cui tanquam proprium bonum inest, increatum esse. Proindeque istiusmodi natura in rerum creatarum et corruptibilium loco et ordine minime censeatur. Sin autem, hoc prætermisso, creatum esse dicunt, quomodo censebitur id quod ejusdem generis est cum creatura, diversum esse ab ipsa? Quomodo

A κλῆσθαι πρὸς γένεσιν τὴν οἰκείαν ἡμῖν ἐπιδείξειεν ὕπαρξιν. Ἆρ' ἔστι τι τὸ μεταξὺ γεννητοῦ τε καὶ ἀγεννήτου, ἀποιήτου καὶ ποιήματος;

B. Οὐκ ἂν δοίην ἔγωγε· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Δύο τοιγαροῦν ἐν ὅλοις τοῖς οὖσι καταθεώμεθα φύσεις· τὴν μὲν τοῦ ἀεί τε καὶ ὡσαύτως ὄντος τε καὶ ἔχοντος· ἑτέραν δὲ αὖ, τὴν τῶν εἶναι λαχόντων δημιουργικῶς· καὶ τὴν μὲν τοῦ ὄντος ἀγεννήτως, ὑπερκεῖσθαί τε καὶ ἀνακύπτειν τὰ πάντα, καὶ ταῖς εἰς τὸ ἄνω καὶ μεῖζον ὑπεροχαῖς ἀνανήχεσθαι· τὴν δὲ ὑποπίπτουσάν τε καὶ οἱονεὶ καταβεβλημένην ὡς ὑπὸ πόδας Δεσπότου. Εἴσῃ δὲ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς, φάσκοντος τοῦ Χριστοῦ ταῖς Ἰουδαίων ἀγέλαις· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ· ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Ἄνωθεν δὲ ἥκειν ὡς ἡμᾶς τὸν Μονογενῆ, καὶ B ὁ σοφὸς Ἰωάννης διεσάφει, λέγων· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ὤετο γὰρ δεῖν ἀπονέμειν οὐσιωδῶς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἐκπεφυκότι, τὴν εἰς ἄκρον ὑπεροχὴν, καὶ εἰς λῆξιν οὖσαν τὴν ἀνωτάτω. Ὅτι γὰρ τὸ « ἄνωθεν » οὐχ ὑψωμάτων ἐστὶ τοπικῶν σημαντικὸν, ἀλλ' αὐτὴν ὑποδηλοῖ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν, πῶς οὐκ ἀναμφίλογον ἑνὸς τῶν ἁγίων μαθητῶν διειπόντος σαφῶς· « Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ᾧ οὐκ ἔνι παραλλαγὴ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα; » Εἴτε γὰρ ἀγγέλους, εἴτ' οὖν ἔτι τὰ ἀνωτέρω, καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα διαδραμὼν, ἐπ' αὐτά τις ἴοι τὰ Σεραφὶμ, καὶ τὰς ἀνωτάτω κατασκέψαιτο δόξας, τὴν τῶν γεννητῶν οὐχ ὑπεραλεῖται C φύσιν. Ἢ γὰρ ἄνωθέν τί ἐστι, τουτέστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, καὶ δὴ τοῦτο Θεός· μόνος δὲ εἷς ἄνωθεν ὁ Υἱός· ἤγουν κάτω τι νοεῖται καὶ κάτωθεν, τουτέστι, κτίσις τε καὶ ἀπὸ κτίσεως· διὰ μέσου δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Εἰ δὲ δή τις ἔροιτο τοὺς διεναντίας καὶ φιλοπευστοίη λέγων· Τί δὴ ἄρα ἡμῖν, ὦ οὗτοι, φατέ; Πότερα γεννητός ἐστιν ὁ τοιόσδε καθ' ὑμᾶς Υἱὸς καὶ μεσίτης, ἢ ἀγέννητος; Ἄμεσα γὰρ ἀεί πως ὁρᾶται τουτί· τί δὴ ἄρα φαῖεν ἄν;

B. Ἀπορήσειν οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως.

A. Ἀπορήσειν γὰρ οὖν. Ζῇ γὰρ ἡ ἀλήθεια καὶ νικᾷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ, τὴν ἐπ' ἄμφω διακομίζουσαν διερευνώμενοι τρίβον, τὰ D εἰκότα περὶ τούτου φέρε διενθυμώμεθα. Ἀγένητον μὲν γὰρ εἰ δοῖεν εἶναι τὸν οὕτω μεσίτην, τὸ μόνης ἴδιον τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἀνατιθέντες αὐτῷ, τῶν τῆς μεσότητος ὅρων ἐπέκεινα παραδείξουσι, καὶ ἐν μείζοσιν ἢ χρῆν ὄντα λοιπόν. Τὸ γὰρ πάντων ἀνωτάτω, δόξῃ τε καὶ φύσει Θεὸς, ᾧ πάντῃ τε καὶ πάντως παρέποιτο ἂν ὡς ἴδιον ἀγαθὸν, τὸ ἀγένητον· ταύτῃ τοι, καὶ τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, ἀσυντελὴς, ἀσύντακτος εἴη ἂν ἡ τοιάδε φύσις. Εἰ δὲ δὴ παρέντες τουτὶ, γενητὸν εἶναί φασι, πῶς ἂν νοοῖτο πρός τινος, ἀσυμφυὲς τῇ κτίσει τὸ ὁμογενὲς αὐτῇ; Πῶς οὖν ἔτι μεσίτης μείων μὲν ἢ Θεὸς κατὰ φύσιν, μείζων δὲ αὖ ἢ κατὰ ποιήματος δόξαν τε καὶ φύσιν, Εἰ

[47] Joan. VIII, 23. [48] Joan. III, 31. [49] Jac. I, 17. [50] Jerem. IV, 2.

διὰ μὲν τοῦ ἀγενήτου πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἀναφοιτᾷ, καὶ τῶν τῆς μεσιτείας ἀναθρώσκει μέτρων ἐπὶ τὸ ἐπέκεινα πολὺ, διὰ δὲ τοῦ γενητοῦ πρὸς τὸ κάτω βαδιεῖται, καὶ τὸν τῆς τοιᾶσδε μεσότητος ὑφ-ζήσει τόπον, ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀναμετρούμενος· εἴπερ ἐστὶν ὁμογενὲς παντὶ γενητῷ τὸ γενητὸν, κατά γε τὸν τοῦ γεγονέναι λόγον· τί τὸ ληρῶδες τουτὶ καὶ ἀσοφώτατον σόφισμα, τὸ ἀνέφικτον ὡς ἐφικτὸν εἰσφέρον, καὶ φύσεως ἡμῖν ἀναπλάττον τόπους, ὧν οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς ἐφίκοιτο νοῦς; Καινὸς γὰρ ὁ λόγος καὶ ἀσυμφανής· γενέσθαι δὲ δεῖν ἐναργῆ τὴν ἀπόδειξιν τοῖς περὶ τούτων λόγοις, ἀναγκαῖον εἶναί φημι. Εὐμήχανον δὲ, καὶ εἰς ἀπάτην αὐτοῖς ἀστείως διεξεσμένον κατίδοι τις ἂν τὸ κακούργημα. Ἐπειδὴ γὰρ δρῶντες ἀνοσιώτατα καὶ φρονοῦντες ἀλογώτατα, πεπαρῳνήκασιν εἰς τὸν Υἱὸν, τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος ῥιψοκινδύνως ἐκπέμποντες· ὑποκλέπτουσί πως ἐξ ἀναισχυντίας βραχὺ δοξάριον αὐτῷ, καὶ ἀνακομίζουσι μὲν ἠρέμα τῆς τῶν γενητῶν σμικροπρεπείας· ἀποκλείοντες δὲ ὥσπερ τῆς εἰς τὸ ἄνω διαδρομῆς, ἐρῶ [Ἴσ. ἵνα] μὴ νοοῖτο κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸν μέσον αὐτῷ κληροδοτοῦσι τόπον, τοσαύτην ἐπιμετροῦντες ὅσην ἔτερ [Ἴσ. εἴπερ] ἂν ἕλοιντο δόξαν αὐτῷ· νομοθέται δὲ ὥσπερ τῶν τοιούτων καθεστηκότες καὶ ὁρισταὶ, τὸ ἐν τίσιν ἂν εἶναι πρέποι, διασκέπτονταί τε καὶ ὁρίζουσι τὸν Υἱόν. Ὅνπερ γὰρ, οἶμαι, τρόπον οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοὶ, καὶ φιλοτεχνίας τῆς ἔν γε τούτῳ λαχόντες τὴν δόξαν, ξύλῳ τυχὸν ἢ λίθῳ τὸ τῆς ἀνθρωπείας μορφῆς ἐντορνεύσαντες εἶδος, ταῖς εἰσποιήτοις αὐτὸ μετὰ τοῦτο κομψείαις καταχαλλύνουσιν, ἢ χρυσῷ διαπάττοντες, ἢ γοῦν ἑτέραις τισὶν εὐχροίαις καθωραΐζοντες· οὕτω τε τὸν τῶν θεωμένων κατακηλήσαντες νοῦν, ἐπιμειδιᾷν μὲν ταῖς ὕλαις ταῖς εἰς τὸ εἴσω καὶ κεκρυμμένον οὐκ ἐφιᾶσιν ἐκ τέχνης, ἐπαγάλλεσθαι δὲ μᾶλλον ταῖς ἐπικήροις καὶ ἐξωφανεστέραις τοῦ κόσμου μαρμαρυγαῖς μονονουχὶ περισαίνοντες ἀναπείθουσι· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, καὶ τουτονὶ τρόπον, ἀστείως εὖ μάλα τὸ τοῦ μεσίτου σκιαγραφοῦντας εἴδωλον, τὸν τῶν ἁπλουστέρων καταληΐζεσθαι νοῦν, καὶ ἐν δορυκτήτων ποιεῖσθαι μοίρᾳ τοὺς ἐξακριβοῦν οὐκ ἔχοντας τὰ φιλοκακούργως ἐξηρτυμένα, καὶ διὰ τῆς αὐτῶν μοχθηρίας ἐξευρημένα.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Ἔδει δὴ οὖν αὐτοὺς, εἰ λόγου τινὸς ἀξιοῦν ἐδόκει τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, καὶ δόξαν ἔχειν οὐ διαβεβλημένην, μὴ τὰ ἀνέφικτα περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι καὶ ἀναπλάττειν ἐπιχειρεῖν, ἃ μηδεὶς οἶδε λόγος, ἀπίθανον δὲ κομιδῇ καὶ ἐν ψιλαῖς ἐννοίαις καὶ μόναις ἔχειν τὴν ἔκφασιν, ἐπιτρέπειν δὲ οὕτως ἀτεχνῶς ἐν τοῖς φυσικοῖς ὑψώμασι τῆς θεότητος νοεῖν τὸν Υἱὸν, ὑπολογισαμένους, ὅτι γεννηθεὶς ἐκ τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ τὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος ἀκριβῆ καὶ ἀπαραποίητον ἕξει λόγον, ἐπεί τοι καὶ Υἱὸν ἀληθῶς διωμολόγηκε τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχ ἕτερόν τινα παρὰ τοῦτον, φάσκων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Καίτοι τί μὴ μᾶλλον ὁρᾶται

igitur mediator minor est quam Deus secundum naturam : ac major vicissim quam creaturæ gloria ferat, vel natura ? Si ex eo quod est increatus, ad deitatis gloriam attollitur, et ultra mediationis conditionem longe evehitur : ex eo vero quod creatus est, ad inferiora descendet, et mediationis ejuscemodi locum tenebit, ad rerum creatarum conditionem revocatus (siquidem simile est creato creatum, quatenus factum est) : quænam ista est delira et ineptissima cavillatio, quæ quod assequi non possis, id veluti captu facile obtrudit, et naturæ nobis modos comminiscitur, quos nullus, opinor, intellectus assequatur? Novum enim et ænigmaticum est loquendi genus, cum in his opus sit clara demonstratione. Ingeniosum vero et ad fraudem scite compositum videre licet eorum scelus. Postquam enim impiis suis factis et absurdissimis cogitatis in Filium petulanter deblaterarunt, eumque a consubstantialitate cum Deo Patre audacter excludentes, tenuem ei gloriolam quodammodo suffurantur, sensimque ab rerum creatarum humilitate abducunt; excludentes autem eum a supremi gradus aditu, ne videlicet intelligatur secundum naturam Deus, medium illi locum assignant, tantam ei gloriam impertientes quantam voluerint, et quasi harumce rerum constituti sint moderatores et arbitri, intra quem modum contineri par sit Filium, constituunt atque decernunt. Quemadmodum enim periti statuarii ligno aut lapidi in hominis effigiem exsculptis decus et elegantiam addunt, sive illa auro evariantes, seu aliis quibusdam coloribus ornantes, atque ita spectatorum animo delinito, arte efficiunt, ut internas et abditas materias non rideant, sed eos blande quodammodo adigunt, ut fluxis et externis ornamentorum **413** fulgoribus oblectentur : sic ego arbitror istos, mediatoris imaginem scite adumbrantes, simpliciorum animum deprædari, et veluti captivos abducere eos qui non possunt perscrutari quæ malitiose ab illis instituta et nequiter adinventa sunt.

B. Recte dicis.

A. Decebat igitur eos, si recte vereque sentire pensi aliquid haberent, non imaginari de ipso quæ comprehendi nequeunt, et comminisci quæ nulla ratio capere potest, atque incredibilem ac in nudis solisque cogitationibus ejus expressionem habere, atque hoc pacto velle plane ut in naturali deitatis sublimitate Filius esse censeatur, reputantes quod, cum sit ex Patre genitus, hoc est, ex ejus substantia exactam ideo et simplicem consubstantialitatis etiam habiturus est cum ipso rationem, quandoquidem Filium revera Filium, nec alium præter hunc esse confessus est Deus ac Pater, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo bene mihi complacui [81]. » Nam quidni potius clamare videtur : Hic

[81] Matth. XVII, 5.

est mediator, si, ut ipsi volunt, mediatorem illum esse noverat, quanquam recte sane etiam hoc pacto locutus esset. Nam factum jam mediatorem ostendisset, et ejuscemodi vocem de Filio incarnato merito edidisset Deus ac Pater. Sed istud mihi, quæso, clare eloquere, num eo prolapsi sunt amentiæ, ut neque Filium prorsus ipsum esse fateantur?

B. Filium quidem et genitum esse dicunt, erubescentes, ut mihi videtur, palam et aperta impudentia omnibus, ut uno verbo dicam, sanctis Scripturis obluctari: verumtamen nolunt ex ipsa Patris prodire substantia, neque adeo generationem ipsam admittere, et intelligere volunt naturaliter.

A. Fictitium igitur quodammodo filiationis et generationis nomen esse sibi persuadent, et cæteros ad ita sentiendum adigunt. Nam, ut vides, ab Dei et Patris essentia ipsum excludunt, cum verum generationis modum convellunt, adeoque Filium esse secundum naturam, Unigenito detrahunt. Sed cum acuti sint illi ac subtiles, ut sibi persuadent, dictisque suis efferantur, quonam pacto illud quoque præteriere? Non enim, ut apparet, subsentiunt se ipsi naturæ Dei ac Patris hic quoque contumeliam inferre, si fecunditate eam privant, et **414** gignendi facultate eam spoliant, cujus typos in semet expressit, cum parturiendo, tum fructus edendo, rerum creatarum natura.

B. Sed forsan ad hoc etiam, inquient, quod si generationis vocabulum usquequaque verum sit de iis de quibus usurpatur ac dicitur, infinitos necesse sit admittere, et concipere ex Deo ac Patre genitos. Alicubi enim dictum est etiam de Israelitis: « Filios genui et exaltavi [52]. »

A. Excusare excusationes in peccatis et in verba malitiæ declinare ipsos comperiemus, juxta id quod beatus David canit in Psalmis [53]. Nam si aliud quiddam esset secundum naturam profecto Filius quam id quod est et a nobis creditur, et præterea filiationis ac generationis appellationem nobiscum sortitus esset, nihil jam obstaret quominus abusive hæc de ipso dicta essent atque posita. Cum autem veritati vim faciendo, et, quantum in se est, ipsum in aliam naturam transferendo, mediatorem nominent, fabulamque de ipso stulte confinxisse arguantur: cur non cessant ab insita et substantiali eminentia ipsum excludere, et spuriis veluti quibusdam honoribus non gravantur miseri contumeliose illudere ei qui vere est ex Patre? Non enim eodem loco et numero quo nos sumus, neque juxta atque res creatæ in adoptionis gloriam vocatus est Unigenitus, nec ascititiam ei excellentiam appellatio ista conciliat; multum abest. Adoptivus enim esset, ac inter filios secundum gratiam, si hoc modo se habe-

[52] Isa. I, 2. [53] Psal. CXL, 4.

A βοῶν, Οὗτός ἐστιν ὁ μεσίτης, εἰ μεσίτην ὄντα κατ' αὐτοὺς ἠπίστατο; εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καλῶς ἂν ἔφη καὶ οὕτως. Γεγονότα γὰρ ἤδη μεσίτην παρέδειξεν ἂν, ἐνανθρωπήσαντι δὲ τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοιαύτην ἂν εἰκότως ἐπεφθέγξατο φωνὴν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Φράζε δὲ δή μοι καὶ τόδε σαφῶς, μῶν ἠλιθιότητος εἰς τοῦτο παρώλισθον, ὡς μηδὲ Υἱὸν ὅλως ὁμολογεῖν αὐτόν;

B. Υἱὸν μὲν εἶναι καὶ γεγεννῆσθαί φασι, κατερυθριῶντες, ὥς γέ μοι φαίνεται, τὸ ἀναφανδὸν καὶ μετὰ γυμνῆς ἀναισχυντίας ἁπάσαις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ταῖς ἁγίαις ἀντιφέρεσθαι Γραφαῖς, πλὴν οὐκ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν ἥκειν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, οὔτε μὴν τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα παραδέχεσθαί τε καὶ νοεῖν ἀξιοῦσι φυσικῶς.

B A. Κατάπλαστον οὖν ὥσπερ τό τε τῆς υἱότητος καὶ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα σφᾶς τε αὐτοὺς ἀναπείθουσι καὶ ἑτέρους φρονεῖν. Ἀποφέρουσι γὰρ, ὡς ὁρᾷς, τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως κατασείοντες τρόπον, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸν παραιρούμενοι τὸν Μονογενῆ. Πικροὺς δὲ ὄντας αὐτοὺς καὶ ἰσχνολόγους, ὥσπερ οὖν οἴονται, καὶ φιλοκομποῦντας οἷς φασι, πῶς δὴ ἄρα κἀκεῖνο παρελάσαν ᾤχετο; Οὐ γὰρ ὑπαισθάνονται, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὅτι καὶ αὐτὴν ἐν τούτῳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς συνατιμάζουσι φύσιν, εἴπερ οὐκ ἔχειν αὐτὴν διατείνονται τὸ καρπογόνον, καὶ τοῦ δύνασθαι τεκεῖν ἀπογυμνοῦσιν αὐτὴν, ἧς τοὺς τύπους εἰς ἑαυτὴν ἀνεμάξατο, κύουσά τε καὶ καρποφοροῦσα τῶν γενητῶν ἡ φύσις.

C B. Ἀλλ' ἴσως καὶ πρός γε τοῦτο ἐροῦσιν, ὡς εἴπερ ἐστὶ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα πάντη τε καὶ πάντως ἀληθὲς, καθ' ὧν ἂν τάττοιτό τε καὶ λέγοιτο, μυρίους ἀνάγκη παραδέξασθαι καὶ φρονεῖν γεννηθέντας ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἴρηται γάρ που καὶ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραήλ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα. »

A. Προφασιζομένους προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, καὶ εἰς λόγους πονηρίας ἐκκεκλικότας αὐτοὺς εὑρήσομεν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον τῷ μακαρίῳ Δαβίδ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὁμολογουμένως ὁ Υἱὸς, ἢ ὅπερ ἐστὶ καὶ πεπίστευται πρὸς ἡμῶν, εἶτα μεθ' ἡμῶν τὴν κλῆσιν διέλαχε τῆς τε υἱότητος ὁμοῦ καὶ τῆς γεννήσεως, ἦν ἔτι τὸ ἐμποδὼν οὐδὲν, καταD χρηστικώτερον εἰρῆσθαι καὶ ἐπ' αὐτοῦ διακεῖσθαι ταυτί. Ἐπειδὴ δὲ παραβιασάμενοι τἀληθὲς, καὶ φιλοκακούργως αὐτὸν ὑφ' ἑτέραν τινὰ φύσιν, τό γε ἧκον ἐπ' αὐτοὺς, μεταστήσαντες, μεσίτην ὠνόμαζον, εἶτα φληνάφως τὸν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πλαστουργήσαντες μῦθον οὐ μετρίως ἐλέγχονται· τί τῆς ἐνούσης τε καὶ οὐσιώδους ὑπεροχῆς ἐξωθοῦντες οὐ καταλήγουσι, καὶ νόθοις ὥσπερ τισὶν ἀξιώμασιν ἐξυβρίζοντες εἰς τὸν ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς, οὐ καταναρκῶσιν οἱ δείλαιοι; Οὐ γὰρ ἐν μοίρᾳ καὶ τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἴσῳ τοῖς πεποιημένοις εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας ἐκκέκληται δόξαν ὁ Μονογενὴς, οὔτε μὴν εἰσποιητὴν αὐτῷ τὴν ὑπεροχὴν καὶ ἡ ἐπωνυμία προξενεῖ, πολλοῦ γε καὶ

δεῖ. Θετὸς γὰρ ἂν εἴη, καὶ ἐν τοῖς κατὰ χάριν υἱοῖς, εἴπερ ὧδέ τε ἔχοι καὶ τοῖς τῆς κτίσεως περισχοινίζοιτο μέτροις. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν, ὕθλος τέ ἐστι καὶ βαττολογία, καὶ δυσφημιῶν ὄχλος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ὡς δὲ ἐν τοῖς κατὰ θέσιν υἱοῖς ἑαυτὸν καταμετρεῖν οὐκ ἠξίωσεν ὁ Μονογενὴς, ἀλλ' οἶδεν ἔχοντα θείαν τε καὶ ἄῤῥητον τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, καὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀληθὲς ἀξίωμα, μάθοις ἂν εὐκόλως, Ἰουδαίοις λέγοντος Μωσέως τε πέρι καὶ προφητῶν ἁγίων· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱός εἰμι τοῦ Θεοῦ; » Εἰ γὰρ ἐπεί τοι παρ' ἐκείνοις γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, θεοὺς ἀπέδειξε καὶ υἱοὺς, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον αὐτὸς Υἱός τε εἴη καὶ Θεὸς ἄμεινόν τε καὶ ἀληθέστερον, ὁ δι' ὃν ἐκεῖνοι θεοὶ καὶ υἱοί; Οὐκ ἐπακτὸν οὖν ἄρα τῷ Μονογενεῖ τὸ, *Υἱὸς*, ἀλλὰ τοῦ εἶναι τοιῶσδε σημαντικὸν ἂν εἴη τὸ ὄνομα αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ *Πατήρ*. Πατὴρ μὲν γὰρ ὁ Πατὴρ, ὅτι τέτοκε τὸν Υἱόν· Υἱὸς δὲ αὖ ὁ Υἱὸς, ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ Πατρός. Ταύτης τοι τῆς αἰτίας, ὡς ἐγῷμαι, χάριν, καίτοι παμπόλλαις τε ὅσαις καὶ διαφόροις λέξεσι τὰ προσόντα τῇ θείᾳ φύσει διερμηνεύοντες ἀγαθὰ, κἂν γοῦν εἰς μετρίαν τὴν περὶ αὐτῆς ἥκομεν γνῶσιν, ἀλλ' οὐκ ἐκείναις συντεταγμένον ἐρῶ, τό τε τῆς υἱότητος, καὶ τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα, καίτοι τῶν ἄλλων ὀρθῶς τε καὶ ἀνεγκλήτως ἐπ' ἀμφοῖν λεγομένων.

B. Πῶς ἔφης;

A. Φράσαιμ' ἂν ὡς ἥδιστα φιλοπευστοῦντί σοι· Κατὰ διττὸν, οἶμαι, τρόπον τὰ οὐσιωδῶς προσόντα τῇ θείᾳ φύσει πλεονεκτήματα δηλοῦν εἰθίσμεθα. Ἢ γὰρ ἀφ' ὧν ἐστιν, ἢ ἀφ' ὧν οὐκ ἔστιν, ἀεὶ πρὸς ἡμῶν ἐπιγινώσκεται. Ζωὴν μὲν γὰρ εἶναι λέγοντες, καὶ φῶς αὐτὴν ὀνομάζοντες, ἀφ' ὧν εἶναι πεπίστευται, φαμὲν ἀληθεύοντες. Φθαρτὴ δὲ ὅτι μὴ ἐστι, μήτε μὴν ὁρατὴ, ἀφ' ὧν οὐκ ἔστι λαλοῦμεν. Ὅτι γὰρ φθορᾶς ἀμείνων καὶ τοῦ καθορᾶσθαι πρός τινος, ἡ τῶν λέξεων ἡμῖν ὑποφαίνει δύναμις· ἦ γάρ;

B. Ἀληθές.

A. Εἴ τις οὖν ἄρα λέγοι, ζωὴν εἶναι καὶ φῶς, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ μὴν ὡς ἔστι πρὸς τούτοις ἄφθαρτος καὶ ἀόρατος, οὐκ ἐν κόσμῳ τι δρᾷν οἰησόμεθά που τὸν τοιοῦτον ἡμεῖς, εἴπερ ἕλοιτο φρονῶν ὀρθῶς, καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει προσάπτειν αὐτὰ, ὡς καὶ τοῖς ἴσοις ὀνόμασιν ἀποσεμνύνειν εὖ μάλα τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον;

B. Ναί.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ βασιλέα λέγοι, καὶ ταῖς εἰσάπαν εὐκλείαις βούλοιτο τιμᾷν, δι' ὧνπερ ἂν ἡμῖν ἡ θεία φύσις καταγεραίροιτο, ἆρ' οὐχὶ μετεῖναί φαμεν καὶ αὐτῶν τῷ Υἱῷ;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Ἀμαθὲς οὖν ἄρα παντελῶς κἂν γοῦν ἐνδοιάζειν ὅλως, ὅτι κοινὰ μὲν ἀμφοῖν τὰ πλεονεκτήματα, τά τε

A ret, et creaturæ modulis contineretur. Verum isthæc nugæ quidem sunt, importunaque loquacitas, et nihil aliud quam blasphemiarum molesta congeries. Quod autem inter adoptivos filios collocare se noluerit Unigenitus, sed divinam et ineffabilem supra omnes habere se excellentiam agnoverit, et adoptionis veram dignitatem, facile disces ex eo quod Judæis de Mose et sanctis prophetis ait : « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas, quia dixi, Filius Dei sum [34]? » Si enim propterea quod ad illos factus est Dei sermo, significavit deos esse et filios : qui non potius Filius sit ac Deus, meliusque ac verius, **415** is per quem illi dii sunt ac filii? B Illud ergo, *Filius*, adventitium non est Unigenito, sed nomen quo talis esse significatur, sicuti nimirum ipsi quoque Deo ac Patri illud nomen, *Pater*. Pater enim ideo Pater est, quia genuit Filium : Filius autem rursus est Filius, quoniam est a Patre genitus. Hanc, opinor, ob causam, licet quampluriimis et variis vocibus bona quæ naturæ divinæ insunt explicantes, ad mediocrem saltem ejus notitiam veniamus, dico tamen filiationis et paternitatis nomen inter illas non esse collocatum, tametsi alia recte et citra reprehensionis periculum de utroque dicantur.

C B. Qui tu istud ais?

A. Sciscitanti tibi libentissime dicam. Duplici, ut reor, modo eas quæ naturæ divinæ insunt prærogativas significare solemus. Aut enim ex iis quæ est, aut ex iis quæ non est, a nobis agnoscitur. Nam cum vitam esse dicimus, et lumen ipsam nuncupamus, ex iis quæ esse creditur, istud vere loquendo dicimus. Cum autem corruptibilem non esse, neque visibilem dicimus, ex iis quæ non est loquimur. Verborum enim vis nobis indicat et corruptionis immunem esse, nec oculis cujusquam patere : nonne?

B. Ita est.

A. Si quis ergo dicat vitam esse et lumen Patrem ac Deum, ac præterea incorruptibilem et invisibilem, D nunquid rite et ordine illum facere putabimus, si recte sentiendo ea quoque naturæ Filii tribuat, ita ut iisdem certe nominibus Deum ex Patre Verbum insigniat?

B. Ita plane.

A. Quod si regem etiam dicat, et honoribus quibus naturam divinam prosequimur, prorsus afficere velit, annon etiam Filium illorum participem dicemus?

A. Quidni vero.

A. Stultum igitur est prorsus, vel solum dubitare quin divinitatis insignia, et quæcunque ad gloriam

[34] Joan. x, 35, 36.

et excellentiam ejus pertinent, utrique sint communia. Neque vero mentitur veritas, id est Christus, cum ad Patrem qui est in cœlis ait : « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis [88]. » Si ergo dignitatis ordine ac loco quemadmodum et cætera inesse dicimus, Patri quidem, quod Pater sit; Filio, quod Filius : quid, quæso, impediet aut vetabit quominus e medio tollamus nominum illorum differentiam, ambosque vocemus Patres et Filios, si communia et æqualia **416** decora sortiti sint, et dignitatum eminentia æqualiter sint redimiti ?

B. Atqui dictu aut cogitatu incredibile istud est prorsus. Nec enim aliter se habiturus est Pater quam quod est, id est, Pater : et Filius, similiter : manet enim Filius, nec censebitur esse Pater.

A. Rectissime quidem ac vere, Hermia. Annues igitur et suffragaberis clare demonstranti paternitatis vocabulum, Patri non esse dignitatis significativum (sic enim debere nos loqui arbitror, necessariam rei significationem decoro præferentes); neque porro Filio filiationis appellationem, sicuti sunt vita, lux, et alia ejusdem notæ quæ de utroque dicuntur : sed proprium utrique nomen esse, quod quo pacto se uterque habeat ostendit.

B. Omnino.

A. Quod enim vis et ratio nominum quodammodo confusionem amovet, ac stabilem in se veluti sedem quærit, tribuit utrique ut immutabiliter sit talis. Pater enim Pater est, ac non Filius, quoniam genuit : Filius autem rursus est Filius, ac non Pater, quoniam genitus est. Age enim, si placet, paulisper intellectu et cogitatione removentes a Patre, Patris nomen, adeoque a Filio, Filii appellationem, perpendamus, quæso, quo pacto sigillatim alterutrius persona significetur. An Deum forte dicendo, aut vitam, aut corruptionis expertem, aut invisibilem, aut regem? Atqui non satis hinc discerni poterit id quod significatur. Quod enim de utroque verum est, quomodo clare demonstret id quod alteri peculiariter inest? Singulariter autem et vere Pater significatur, ex eo quod genuisse intelligitur : singulariter autem et vere Filius, ex eo quod intelligitur esse genitus. Proprium igitur est alterutri quod suum ac singulare est, tametsi alia indistincte de utroque dicuntur. Illa enim inter naturales dignitates numerantur, hæc vero non item; sed, hunc quidem genitorem, illum autem genitum significant.

A εἰς δόξαν καὶ ὑπεροχήν. Διαψεύσεται δὲ οὐδαμῶς ἡ ἀλήθεια, τουτέστι Χριστὸς, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα λέγων, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Εἴπερ οὖν ἐν ἀξιώματος νόμῳ, καθάπερ καὶ τὰ λοιπὰ, προσεῖναί φαμεν, τῷ μὲν Πατρὶ τὸ Πατὴρ, τῷ δὲ Υἱῷ τὸ Υἱός· τί τὸ ἐμποδὼν, εἰπέ μοι, καὶ τί τὸ ἀπεῖργον ἐκ μέσου ποιεῖσθαι τοῖν ὀνομάτοιν τὴν διαφορὰν, ἄμφω τε Πατέρας καὶ Υἱοὺς ἀποκαλεῖν, κοινὰ καὶ ἐν ἴσῃ τάξει λαχόντας τὰ γέρα, καὶ ταῖς τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχαῖς ἰσομέτρως κατεστεμμένους;

B. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστι παντελῶς ἀπίθανον εἰπεῖν ἢ νοεῖν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἔχων ὁ Πατὴρ, ἢ ὅπερ ἐστὶ, τουτέστι, Πατήρ· καὶ ὁ Υἱὸς, B ὁμοίως· μένει γὰρ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτο Πατήρ.

A. Ὀρθότατά γε καὶ ἀληθῶς, ὦ Ἑρμεία. Συναινέσεις οὖν ἄρα καὶ συναθλήσεις τῷ λόγῳ, παραδεικνύντι σαφῶς, ὡς οὐκ ἀξιώματος ἔσται σημαντικὸν τῷ Πατρὶ τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα· δεῖν γὰρ οἶμαι καὶ ὧδε λέγειν, προτετιμηκότας τοῦ πρέποντος τὴν ἀναγκαίαν τοῦ πράγματος δήλωσιν· οὔτε μὴν τῷ Υἱῷ ἡ τῆς υἱότητος κλῆσις, καθάπερ ἦν ἐπ' ἀμφοῖν λεγόμενα, τὸ ζωὴ, τὸ φῶς, καὶ τὰ τούτοις συντεταγμένα· ἀλλ' ἴδιον ἑκατέρῳ τοὔνομα, τὸ, ὅπως ἂν ἔχοι, παραδηλοῦν.

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ γὰρ ἀποσείεσθαι τρόπον τινὰ τὴν ἀνάχυσιν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν, μόνιμον δὲ ὥσπερ ἐξαιτεῖν ἐφ' ἑαυτῇ τὴν ἕδραν, ἀπαραποίητον ἑκατέρῳ τὸ C εἶναι τοιῶσδε προσνέμει. Πατὴρ γὰρ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱὸς, ὅτι γεγέννηκεν· Υἱὸς δὲ αὖ πάλιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ Πατὴρ, ὅτι γεγέννηται. Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βραχὺ τοῦ Πατρὸς, ὡς ἐν ἐννοίαις καὶ λόγῳ, τὸ Πατὴρ ἀποστήσαντες, καὶ μὴν καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Υἱὸς, ἐννοῶμεν, ὦ τἂν, τὸ, ὅπως ἂν ἡμῖν ἀναμέρος τὸ ἑκατέρου πρόσωπον κατασημῆναι τις ἄν. Ἆρα τῷ φάναι Θεὸν, ἢ ζωὴν, ἢ ἄφθαρτον, ἢ ἀόρατον, ἢ βασιλέα τυχόν; Ἀλλ' οὐκ εὐδιάκριτον ἐντεῦθεν εἴη ἂν τὸ δηλούμενον. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἀληθὲς, τοῦ ἑκατέρῳ προσόντος ἰδικῶς πῶς ἂν ἐναργῆ ποιοῖτο τὴν δήλωσιν; Μόνως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Πατὴρ σημαίνεται, διὰ τοῦ νοεῖν ὡς τέτοκε· μόνως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς διὰ τοῦ νοεῖσθαι γεγεννημένος. Ἴδιον οὖν ἑκατέρῳ τὸ αὐτοῦ καὶ μόνου, καίτοι τῶν ἄλλων οὐ διωρισμένως ἐπ' D ἀμφοῖν λεγομένων. Παρελήφθη μὲν γὰρ ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἀξιωμάτων ἐκεῖνα τάξει· τὰ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ τὸν μὲν γεννήτορα, τὸν δὲ τεχθέντα παρέδειξεν.

[88] Joan. XVII, 10.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ὅτι καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κα. ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννητὸς ὁ Υἱός.

DIALOGUS II.

Quod coæternus item sit Deo ac Patri, et quod ex ipso secundum naturam genitus sit Filius.

—

A. Ἆρ' οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὦ Ἑρμεία, ὡς ἁπλοῦς τε ἔφυ τῆς ἀληθείας ὁ μῦθος, καὶ ἀρίστην ὅτι μάλιστα τὴν ἕδραν ἐν καρδίαις ἔχει ταῖς ἁπλαῖς, παρὰ πολὺ δὲ ἡδίων ἢ μελιττῶν ἐστι πόνος; Ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστιν, ἀναπείσει λέγων ὁ θεῖος Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν· « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. »

B. Ναί. Τῆς ἀληθείας κομιδῇ μὲν ἁπλοῦν καὶ κηρίων αὐτῶν ἡδίονα συμφήσαιμ' ἂν εἶναι καὶ αὐτὸς τὸν λόγον· ἁπλότητος δὲ τῆς ἔν γε τουτοισὶ ποδαπὸς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος;

A. Τί γὰρ ἕτερον ἁπλοῦν ἡμῖν ὄντα τῆς ἀληθείας τὸν μῦθον παραδείξειεν ἂν, ἢ τὸ πολυπλόκων μὲν ἀπηλλάχθαι διασκεμμάτων, καὶ οἱονεὶ βλοσυρόν τι καὶ ἀμειδὲς ὁρώσης ἐννοίας, καὶ φιλοκακούργων [*Ισ*. φιλοκακούργως] συντεθειμένης, καὶ τῆς ἐνούσης εὐσθενείας αὐτῇ ποιουμένης τὴν ἔνδειξιν, οὐκ ἐφ' οἷς ὀνήσει πρὸς ἀληθείας εὕρεσιν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἂν οὐ μετρίως καταλωβήσαιτο τοὺς ἀκροωμένους. Πάρα δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, καθάπερ ἐν πίνακι λαμπρῶς καθιδεῖν τὸν ἐμὸν τοῦ πρέποντος οὐχ ἡμαρτηκότα λόγον, εἰ τὴν Ἀρείου τε καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν καταθρήσεις αἵρεσιν, οἷς καὶ εὖ ἔχειν εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιεῖν, μεμαθηκότες τὰ κακά. » Παρδάλεως γὰρ οἶμαι διενεγκεῖν οὐδὲν τῶν διεναντίας τὸν νοῦν. Ἡ μὲν γὰρ ποικίλως κατεστιγμένη, παμμιγῆ καὶ πάμμορφον χρωμάτων συνδρομὴν ἐπὶ νῶτα φέρει· οἱ δὲ ἀνάμικτόν τε καὶ ἀσυναφῆ καὶ αὐτὸν ἔχουσι τὸν νοῦν, καὶ τὸν ἐκ καρδίας ἵησι πρὸς τὸ ἄνω λόγον μόλις τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Δόλια τὰ ῥήματα τοῦ στόματος αὐτῶν. Τῷ πλησίον αὐτοῦ λαλεῖ εἰρηνικὰ, καὶ ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν ἔχθραν. » Ὑποπλάττονται μὲν γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τῇ τοῦ Μονογενοῦς ἀντιφέρεσθαι δόξῃ· τιτρώσκουσι δὲ καθάπερ ὀξείᾳ βολίδι, παλίμφημά τε καὶ δυσαχθῆ τὰ ἀπὸ γλώττης ἱέντες ῥήματα.

A 417 A. Anson dictu verum est, Hermia, simplicem esse natura sua veritatis sermonem, et præcipuam sibi sedem in simplicibus cordibus statuere, et melle suaviorem esse? Hoc autem verum esse divinus David persuadebit, ad omnium Salvatorem Deum dicens: « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo [57]. »

B. Ita prorsus. Veritatis sermonem simplicissimum vel favis ipsis suaviorem esse ipse quoque fateor: at simplicitatis quodnam genus hic a nobis debet intelligi?

A. Quidnam aliud simplicem esse veritatis sermonem ostenderit, quam versutis carere argutiis, et quæ ab ingenio torvo et aspero quodammodo B proficiscantur, atque ad malitiam composito, quodque suam vim exserat non ad verum inveniendum, sed ad summam auditorum perniciem? Potes autem, si juvat, tanquam in tabula clare perspicere meam a vero non aberrare sententiam, si Arii ejusque sectatorum hæresim consideres, in quos illud recte cadere posse arbitror: « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas: et vos poteritis benefacere, cum didiceritis mala [58]. » Nihil enim a pardo adversariorum indolem discrepare arbitror. Pardus enim notis variegatus, mistis atque diversis coloribus sparsum tergum habet; hi vero discordi et inconstanti sunt ingenio, et ex corde ipsorum eructat verbum vulnerans lingua eorum, ut scriptum est: « Dolosa verba oris eorum. Proximo C suo loquitur pacifica, et in seipso habet inimicitiam [59]. » Simulant enim se 418 nullo modo Unigeniti gloriæ repugnare, sed eam veluti sagitta acuta vulnerant, infamia et intoleranda verba ex ore mittentes.

B. Τὰ ποῖα ἄττα φής;

A. Ὀρθῶς γὰρ δὴ λίαν Υἱὸν ὀνομάζοντες τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ μὴν καὶ ὡς εἴη γεγεννημένος συνομολογεῖν οὐ παραιτούμενοι, τὸν τῆς ἀληθείας παραβιάζονται λόγον, περιτρέποντες ἀνοσίως εἰς πᾶν τοὐναντίον τὴν ἐπ' αὐτῷ δόξαν, καὶ εἰς ἑτέραν τινὰ μεθιστάντες φύσιν, παρὰ τὴν ἐν Πατρὶ νοουμένην, ὡς ἐξούσιόν τε εἶναι καὶ ἑτεροφυᾶ,

B. Quænam?

A. Cum enim recte admodum Filium nominent unigenitum Dei Verbum, adeoque genitum esse nobiscum fateri non abnuant, veritati vim faciunt, ejus gloriam impie vertentes in contrarium et in aliam quamdam transferentes naturam, quam quæ intelligitur in Patre, ita ut alienus sit ab illius substantia alteriusque naturæ, imo vero plane remotus

[57] Psal. CXVIII, 103. [58] Jerem. XIII, 23. [59] Jerem. IX, 8.

ab habitudine naturali ejus qui gignere dicitur, sed nondum tamen, ut ipsi volunt, genuit. Eo autem insaniæ ferri non aliam ob causam dixerim, quam istam.

B. Ecquam, obsecro?

A. Quod elato valde sunt supercilio, et abstrusius quiddam quam cæteri sentire se ac loqui posse sibi persuasum habent, et argutiunculis exercitati ac vanis artibus innutriti sunt, ratiuncularumque versutiis incautos ac simplices expugnare queunt, et arundinea virga mentibus suis quodammodo supposita sæcularem sapientiam et adulterinorum sensuum paleas colligentes, nihil certe pensi habent a recta dogmatum ratione deflectere. Non enim animadvertunt sacrum illud par filiorum Aaron conflagrasse, quod Dei placitum violassent et alienum ignem admovissent altari, neque auscultare demum volunt legem clamantem: « Et non inferes abominationem in domum tuam, et anathema eris, sicut istud. Detestatione detestaberis, et abominatione abominaberis, quia anathema est [89]. » Ignis enim certe alienus, Deoque minus acceptus, est fervidus mentis impetus, diabolica sapientia plenus, nec Scripturis sacris succensus. Abominatio autem statua est in Dei formam efficta. Talem vero illi Filium confingunt, honore quidem et illustri gloria conspicuum et pro eo ac Deum decet: sed non verum, imo spuriis veluti nominibus, et Deo dignis vocibus in Dei speciem confictum. Dicere enim quod genitus sit, et Filium quidem nominare ipsum, neque tamen censere ipsum esse genitum, et Filium secundum naturam esse, quid aliud est quam istud? **419** Nobis autem est thesaurus in vasis fictilibus, et expers mundanæ sapientiæ fraudisque diabolicæ veritas amica.

B. Amica certe. Recte dicis. Sed agedum, ad eorum disquisitionem quoque te conferas, quæ illi de Patre et Filio astruunt. Hoc enim auditoribus magno usui fore concesserim.

A. Erit quidem, sat scio, magno istud usui. Et quoniam optimum tibi factu videtur, age soluto rudente, ut Græci poetæ aiunt, et, littore ac portu quodammodo relicto, disputationis nostræ navim mittamus in altum.

B. Eundum ergo.

A. Proprium certe Dei ac Patris nomen et rem esse illud, Pater, ex iis quæ jam disceptata sunt, confirmavimus, neque vero aliam causam esse, quam quod ex seipso Filium genuit. Proprium item Filii nomen esse illud, Filius, causamque attulimus, quod sit a Deo ac Patre genitus. Videtur autem nobis hæc sententia longe extra omnem reprehensionem posita.

B. Utique videtur: verumtamen illud monebo:

[89] Deut. VII, 26.

A μᾶλλον δὲ εἰσάπαν ἐξεστηκότα τῆς τοῦ λεγομένου τεκεῖν σχέσεως φυσικῶς, οὐχ ἔτι δὲ κατ' αὐτοὺς καὶ γεγεννηκότος. Τὸ δὲ δὴ πρὸς τοῦτο ἠλιθιότητος καθικνεῖσθαι φιλεῖν, φαίην ἂν ἔγωγε προξενεῖν αὐτοῖς ἕτερον οὐδὲν, ἢ ἐκεῖνο.

B. Τὸ ποῖον δή;

A. Τὸ κατωφρυῶσθαι λίαν, οἴεσθαι δέ τι τῶν ἄλλων εἰδέναι, φρονεῖν καὶ λέγειν ἀποῤῥητότερον, ἐπισχῆσθαί [γρ. ἐπησκῆσθαί] τε καὶ λόγων ἁμίλλας καὶ μὴν καὶ δοκησισόφοις ἐντεθράφθαι τέχναις, καὶ ταῖς τῶν ἐννοιῶν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὐκόλοις περιστροφαῖς κατὰ κράτος ἑλεῖν δύνασθαι τοὺς ἁπλῇ συνέσει διαβιοῦν ἑλομένους, καλαμίνην δὲ ὥσπερ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ὑποστήσαντες ῥάβδον, τὴν ἐν κόσμῳ σοφίαν, νενοθευμένων ἐννοιῶν συρφετοὺς συλλέγοντες, B τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος τὸ μὴ χρῆναι διαμαρτεῖν, οὐδὲν, οἶμαι, καταλογίζονται. Οὐ γὰρ ἐννοοῦσιν, ὅτι ξυνωρὶς μὲν ἱερὰ τῶν Ἀαρὼν κατεφλέχθη παίδων, ἐπεί τοι τὸ Θεῷ δοκοῦν ἐβιάζετο, καὶ ὀθνεῖον τῷ θυσιαστηρίῳ προσεκόμιζε πῦρ, οὔτε μὴν ἐπαΐειν τάχα που λοιπὸν ἀνέχονται, διακεκραγότος τοῦ νόμου· « Καὶ οὐκ εἰσοίσεις βδέλυγμα εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ ἀνάθεμα ἔσῃ, ὥσπερ καὶ τοῦτο. Προσοχθίσματι προσοχθιεῖς, καὶ βδελύγματι βδελύξῃ, ὅτι ἀνάθεμά ἐστι. » Πῦρ γὰρ ἀληθῶς ἀλλότριον, καὶ ἀπᾷδον Θεῷ, θερμὸν διανοίας κίνημα, τῆς δαιμονιώδους σοφίας ἐκμεμεστωμένον, καὶ οὔ τί που τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐκκεκαυμένον. Βδέλυγμα δὲ αὖ, τὸ εἰς Θεοῦ τύπον πλαστουργούμενον ἄγαλμα. Τοιουτονὶ C δὲ κἀκεῖνοι διαπλάττουσι τὸν Υἱὸν, τιμῇ μὲν καὶ δόξῃ λαμπρᾷ κατηγλαϊσμένον καὶ θεοπρεπῶς, πλὴν οὐκ ἀληθῆ, νόθοις δὲ ὥσπερ ὀνόμασι καὶ θεοπρεπέσι φωναῖς, εἰδοποιηθέντα Θεόν. Τὸ γάρτοι φάναι μὲν ὅτι γεγέννηται, καὶ Υἱὸν μὲν ὀνομάζειν αὐτὸν, μὴ μὴν ἔτι καὶ οἴεσθαι γεγεννῆσθαί τε καὶ Υἱὸν εἶναι κατὰ φύσιν, τί ἂν εἴη λοιπὸν, ἢ τοῦτο; Ἡμῖν δὲ ὁ θησαυρὸς ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι, καὶ γυμνὴ σοφίας κοσμικῆς καὶ δαιμονιώδους ἀπάτης, ἡ ἀλήθεια φίλη.

B. Φίλα γὰρ, καὶ ἄριστά γε ἔφης. Ἀλλ' ἴοις ἂν ἤδη καὶ πρὸς βάσανον τῶν ἐκείνοις ὑπειλημμένων περί τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ γὰρ δὴ μάλιστα τελοῦν εἰς ὄνησιν τοῖς ἐντευξομένοις τουτὶ δοίην ἄν.

A. Ὀνήσειεν ἂν οἶδ' ὅτι μάλιστά γε τουτί. Καὶ ἐπείπερ ὧδε ἔχειν ἄριστά σοι δοκεῖ, φέρε καθάπερ D Ἑλλήνων οἱ ποιηταί φασι, πεῖσμ' ἀπολυσάμενοι, καὶ οἱάπερ ἀκτῆς καὶ ὁρμητηρίων ἐπαίροντες, ἀφῶμεν εἰς πέλαγος ὁλκάδα ὅπως τὸν λόγον.

B. Ἰτέον δὴ οὖν.

A. Ἴδιον μὲν δὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ Πατὴρ ὄνομά τε καὶ χρῆμα διὰ τῶν ἤδη προεξεσμένων διεβεβαιούμεθα, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ὅτι γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν Υἱόν. Ἴδιον δὲ αὖ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Υἱὸς ὄνομα, τὴν αἰτίαν ἐπάγοντες, ὅτι γεγέννηται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐδόκει δὲ ὑμῖν ἡ τοιαύτη φαίνεσθαι δόξα διαβολῆς ἁπάσης ὡς ἀπωτάτω.

B. Ἐδόκει γὰρ οὖν καὶ μάλα· πλὴν ἐκεῖνο ἐρῶ·

Δέδια γὰρ δὴ καὶ τετάραγμαι καθορῶν ὅποι ποτὲ A ἡμῖν ἡ τῶν νοημάτων ἐκτελευτήσει διεκδρομή. Οἶου γὰρ ὅτι πάντως που φήσειεν ἂν ὁ διεστραμμένος· Εἰ τῷ Θεῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ ἴδιον ὄνομά τε καὶ χρῆμά ἐστιν, ὅτι γεγέννηκε· τῷ γε μὴν Υἱῷ, τὸ Υἱὸς, ὅτι γεγέννηται· καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι τὴν εἰς ἄλληλα μεταβολὴν ἀνεπίδεκτον ἕξει τὰ δηλούμενα· ἔσται γὰρ ἀεὶ Πατὴρ ὁ Πατὴρ, εἰς Υἱὸν οὐ μεταπλαττόμενος· καὶ μὴν καὶ ὁ Υἱὸς, Υἱὸς, εἰς Πατέρα μὴ μεθιστάμενος· ἴδιον ἔσται τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ἐπείπερ ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητόν. Καὶ ἐπείπερ ἐστὶν ἕτερον ἀληθῶς, τὸ ἀγεννήτως εἶναι παρὰ τὸ γεννητῶς, ἑτεροίως ἕξουσι καὶ αὐτοὶ, καὶ οὐχ ἔν γε τοῖς ὁμοίοις ἀπαραλλάκτως ὄντες νοηθεῖεν ἄν.

A. Εἶτα τί δρῷεν ἂν οἵ γε τοιοῦτοι πάλιν, ἢ τὸ τῆς B ἐν Χριστῷ νοουμένης ἁπλότητος παρασημαίνειν τὸ κάλλος, καθὰ καὶ οἱ τὸ χρυσοῦν νόμισμα κιβδηλεύοντες; Ἄθρει γὰρ, ὅπως τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας παρευθύνουσι λόγον, καὶ νόθου σοφίας εὑρήμασιν ἐπαγάλλονται· λαλοῦντες δὲ τὰ ὑπέρογκα, καταποιεῖν [γρ. καταπιεῖν] οἴονται τὴν συναγωγὴν Κυρίου, κατὰ τὸν ἀλαζόνα Γολιάθ.

B. Ἔχει μὲν ὧδε. Πλὴν ἴσθι τοῦτο ἐροῦντας, καὶ οἷς ἔφην ἀρτίως ἐνστησομένους.

A. Ἀλλ' ἔξεστι δή που παντί τῳ λοιπὸν ἐκκεκρουσμένους ὁρᾷν, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ φρενὸς ἀγαθῆς, καὶ αὐτοὺς ταῖς σφῶν ἀμαθίαις ἐποιμώζειν ὀφείλοντας, εἰ ταυτί τε ἔχειν ἐροῦσιν ὀρθῶς, καὶ κατ' ἐκείνους ἔσονται τοὺς οἵσπερ C ἐδόκει λέγειν· « Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα. » Ἠγνοήκασι γὰρ, ὡς ἐγῷμαι, πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ ταυτόν ἐστιν, οὔτε τὴν ὁμοίαν ἔχον δήλωσιν, ἀγέννητος καὶ πατήρ. Οὐ γὰρ εἴ τι πατὴρ, ἔσται δή που καὶ ἀγέννητον πάντη τε καὶ πάντως· οὔτε μὴν εἴ τε ἀγέννητον, τοῦτό ἐστι καὶ πατήρ. Ἢ εἴπερ οὐχ ὧδε ἔχει, πολλὰ μὲν ἀγέννητα, πολλοὶ γὰρ πατέρες. Μυρίοι δὲ ὅσοι πατέρες, τοσαῦτα δὲ εἶναι καὶ τὰ ἀγέννητα, παραδείξειεν ἂν ἡμῖν τῶν νοημάτων ἡ βάσανος. Τὴν γάρτοι τῶν ὄντων εἰ διασκεψαίμεθα φύσιν, καὶ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον ὡς ἔνι διαγινώσκοιμεν, οὐ πάντα διὰ γεννήσεως παρενηνεγμένα πρὸς ὕπαρξιν καταθρήσαιμεν ἄν. Εἰ καὶ ὅτι μάλιστα ψυχρός τε καὶ ἄναλκις τῶν διεστραμμένων ὁ λόγος, οὐχ ἕν τι κυρίως τοῦ ἀγεννή- D του σημαίνοντος· πολλὰ γὰρ ἀγέννητα, καὶ ταῖς κατ' εἶδος διαφοραῖς ἕτερα κατὰ τὴν φύσιν. Τί δὴ οὖν ἄρα φαῖεν ἂν, εἴ τις ἔροιτο τυχόν· Τὸ πατὴρ ὄνομα τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν; Πότερα τὸ μὴ γεγεννῆσθαι πρός τινος, ἢ μᾶλλον, ὅτι γεγέννηκεν;

B. Τὸ, οἶμαι, ὅτι γεγέννηκεν.

A. Ὀρθῶς. Εἰ μὲν οὖν ὁ τῆς πατρότητος νόμος πάντη τε καὶ πάντως πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι τοὺς πατέρας μεμελέτηκεν ὑψοῦν, τί μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, πρὸς τὸ ἀγεννήτως εἶναι διάττομεν, ἀναδεδειγμένοι πατέρες; Εἰ δὲ ὁ τῆς φύσεως θεσμὸς ἐπ' ἐκεῖνο μὲν οὐδαμῶς, ἀποφέρει γε μὴν ἐπὶ τὸ ἔχειν ἐξ ἑαυτῶν

A Hæreo ac perturbor, dum considero quonam abiturus sit ille rationum excursus. Finge enim dicturum forsan hæreticorum aliquem: Si Deo Patri Pater proprium nomen atque res est, quia genuit: Filius vero, Filius proprie dicitur et est, quia genitus est; et dictu verum sit, quod ea quæ significantur, mutationem alterius in alterum non capiunt (Pater enim semper futurus est Pater, nec transmutabitur in Filium, adeoque Filius semper erit Filius, nec in Patrem convertetur), proprium erit Patris τὸ ingenitum, quandoquidem Filii proprium est τὸ genitum. Cumque aliud sit revera citra generationem exsistere, quam per generationem, ipsi quoque diversi erunt inter se, nec incommutabili ratione iidem esse censebuntur.

B A. At quid aliud isti porro faciant, quam simplicitatis decus quæ in Christo intelligitur corrumpere, non secus ac ii qui auream monetam adulterant? Cerne enim quo pacto rectum veritatis sermonem detorqueant, et nothæ sapientiæ commentis exsultent, et superbe loquendo putent se, non secus ac tumidus Goliath, oppressuros Domini congregationem [61].

B. Ita prorsus. Verum scito hoc illos dicturos, et iis quæ modo dixi instituros.

A. At quivis certe videre potest eos de recta ratione et sana mente deturbatos, et **420** suæ ipsos ignorantiæ misereri debere, si hæc recta esse contenderint, et similes sint iis qui dicunt: « Posuimus C mendacium spem nostram, et mendacio protegemur [62]. » Ignorant enim, opinor, primum quidem non esse idem, nec eamdem significationem habere ingenitum et patrem. Non enim si quid pater est, continuo erit etiam usquequaque ingenitum: neque vero si quid est ingenitum, hoc etiam est pater. Aut nisi hoc ita se habet, multa quidem sunt ingenita, multi quippe sunt patres. At innumeri sunt patres: totidem ergo esse quoque ingenita has rationes perpendentibus patebit. Nam si rerum naturam consideremus et uniuscujusque rationem, quoad ejus est, dispiciamus, non omnia per generationem producta videbimus. Quanquam frigida est admodum et imbecilla hæreticorum oratio, cum ingenitum unum quid proprie non significet: multa enim D sunt ingenita etiam differentiis specificis secundum naturam diversa. Quid ergo responsuri sunt, si quis forsan interroget quid significet nomen illud, pater? Utrum non esse genitum ab aliquo, an potius genuisse?

B. Genuisse, ut reor.

A. Recte. Si ergo paternitatis lex utique patres eo attollere curavit, ut sint ingeniti, quidni etiam nos ipsi, patres facti cum simus, ad eam prærogativam tendimus, ut simus ingeniti? Sin autem naturæ lex eo non fertur, sed ad suscipiendam sobolem, neque res aliter esse potest: cur veritate corrupta pro-

[61] I Reg. XVII, 4 seqq. [62] Isa. XXVIII, 15.

prium esse aiunt Dei ac Patris illud, ingenitum, siquidem patris appellatio nihil aliud in nobis ipsis significare potest, nisi hoc unum, nempe quod genuerit?

B. Ecquid vero censes nobis respondendum, si quis interroget, utrum genitus an ingenitus sit Deus ac Pater?

A. Dixerim enim, si recte sentire volumus, ingenitum quidem esse, verumtamen ex eo quod pater est, non continuo esse ingenitum, sed quoniam ab ullo genitus non est, sed est citra generationem, per generationem habens ex seipso et in seipso proprium Filium. Idcirco enim etiam Pater nominatur.

B. Esto vero, inquiunt: verumtamen citra generationem esse, et per generationem, inter se differunt, neque idem esse censebuntur. Nam si alterum ab altero non differt, sed idem utrumque **421** esse existimas, invicem promiscue mutabuntur, et proprietas nominum perinde erit Patris ac Filii, quemadmodum et illud, incorruptibilis, et invisibilis, et cætera.

A. Indubitatum utique et in confesso est apud omnes, diversum esse citra generationem exsistere, ab eo quod per generationem est: recti enim verique ordinem non pervertemus. Verumtamen in his nominum differentia non innuit diversitatem Dei, in quantum Dei, sed significat solum talem non esse, hoc est, non genitum. Quid igitur ad hoc respondebunt qui omnia simul confundunt ac permiscent, quamvis hæc subtiliter et acute perspiciant, superciliosi cumprimis et elati?

B. Accidit ergo Deo ac Patri ingenitum.

A. Minime vero: nam simul ac intelligitur Deus, etiam omnia quæ illius sunt intelliguntur, neque ullum accidens in ipso potest concipi. Neque mireris, cum idem in nobis ipsis propemodum videre liceat. Quamvis enim in tempore producamur, simul tamen cum omnibus quæ substantialiter insunt, et inseparabiliter inhærent, nascimur. Nullum igitur accidens in Deo jure cogitabitur. Et siquidem accidentia, quæ etiam naturaliter insunt quorumdam substantiis, non utique per se exsistentiam habent propriam ac determinatam, quemadmodum in homine intelligimus, aut in alia quapiam re, sed potius circa rerum substantias cernuntur aut in ipsis: ecquem habere locum in Deo putandum est illud, ingenitum? Si enim est aliquid per se ingenitum, et exsistentiam propriam habet (hoc autem est, ut illi asserunt, proprium Dei ac Patris), aliud erit ab eo cujus est proprium. Quod enim est, alicujus est, ac per se subsistit, aliud utique est ab eo cujus est. Atque ita demum simplex illa Patris natura geminata est, ex patre et ingenito composita. Attendendum autem est non vanæ illorum sapientiæ persuasioni, sed vocibus Salvatoris qui suam et Patris naturam recte admodum

A τὰ τικτόμενα, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἔχοι, τί τὴν ἀλήθειαν παραφθείροντες, ἴδιον εἶναί φασι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον; καίτοι τῆς πατρὸς ἐπωνυμίας, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἕτερον οὐδὲν καταδηλοῦν δυναμένης, ἢ μόνον, ὅτι γεγέννηκεν;

B. Οἴει δὲ δή τι χρῆναι λέγειν ἡμᾶς, εἴ τῳ καὶ ἐρέσθαι δοκοίη, πότερα γεννητὸς ἢ ἀγέννητος ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ;

A. Φαίην ἂν ὅτι, κατά γε τὸν ἀμωμήτως ἔχοντα νοῦν, ἀγέννητος μὲν, πλὴν οὐχ ὅτι πατὴρ, διὰ τοῦτο πάντως καὶ ἀγέννητος, ἀλλ' ὅτι μὴ ἐγεννήθη πρός τινος, ἀλλ' ἔστιν ἀγεννήτως, γεννητῶς ἔχων ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν ἴδιον Υἱόν. Ταύτῃ γὰρ δή τοι καὶ Πατὴρ ὀνομάζεται.

B B. Καὶ ἔστω ταῦτα, φησὶ, πλὴν τὸ ἀγεννήτως εἶναι παρὰ τὸ γεννητῶς, ἑτεροίως ἕξει, καὶ οὐ ταὐτὸν ἂν νοοῖτο. Εἰ γὰρ μὴ ἕτερόν ἐστι καὶ ἕτερον, οἴει δὲ εἶναι ταὐτὸν, χωρείτω πάλιν ἐπ' ἀμφοῖν ἀδιάκριτος ἡ μεταβολὴ, καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων ἰδιότης, ὁμοίως ἔστω τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καθὰ καὶ τὸ ἄφθαρτος καὶ ἀόρατος, καὶ τὰ λοιπά.

A. Ἕτερον μέντοι τὸ ἀγεννήτως εἶναι παρὰ τὸ γεννητῶς ἀνενδοιάστως καὶ ὁμολογουμένως· τὴν γὰρ τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς τάξιν οὐ παραλύσομεν. Πλὴν ἔν γε τοῖς τοιούτοις ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορὰ, οὐχ ἑτερότητα ὡς Θεοῦ, καθὸ Θεοῦ, ὑπεμφήνειεν ἂν, σημαίνει δὲ μόνον, ὅτι μὴ τοιόσδε ἐστὶ, τουτέστι, μὴ C γεγεννημένος. Τί δὴ γοῦν ἄρα πρὸς τοῦτό φασιν οἱ πάντα φύρδην ἀλλήλοις συναναχέοντες, καίτοι δεινὸν ἔχοντες περὶ ταῦτα τὸν νοῦν, ἐξωφρυωμένοι τε ἄγαν, καὶ ἀναφυσῶντες μέγα;

B. Συμβέβηκεν οὖν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἀγέννητον.

A. Ἥκιστά γε· ἅμα γὰρ νοεῖται Θεὸς, καὶ σὺν αὐτῷ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτό τι συμβεβηκὸς ἐπ' αὐτοῦ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἐπεί τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν οὕτω ἔχον κομιδῇ τοῖς ἐθέλουσιν ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Καίτοι γὰρ ἐν χρόνῳ τὸ εἶναι λαχόντες, ὁμοῦ τοῖς οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσι, καὶ ἀχωρίστως προσπεφυκόσιν ἀπογεννώμεθα. Οὐδὲν οὖν ἄρα νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἐπὶ Θεοῦ τὸ συμβεβηκὸς αὐτῷ. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τὰ συμβεβηκότα, ἢ καὶ φυσικῶς ἐνόντα ταῖς τινων οὐσίαις, οὐκ ἐν ὑπάρξει δὴ πάντως D αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τῇ ἰδίᾳ καὶ διωρισμένῃ, καθάπερ ἐπ' ἀνθρώπου νοοῦμεν, ἢ γοῦν ἐφ' ἑτέρου τῶν ὄντων τινὸς, ὁρᾶται δὲ μᾶλλον περὶ τὰς τῶν ὄντων οὐσίας, ἤγουν ἐν αὐταῖς, ποῖον ἔχειν ἐν Θεῷ τόπον τὸ ἀγέννητον ὑποτοπητέον; Εἰ γάρ ἐστί τι τὸ ἀγέννητον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐν ὑπάρξει τῇ ἰδίᾳ κείμενον· ἔστι δὲ τοῦτο, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, ἴδιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἕτερον ἂν εἴη παρὰ τὸν οὗ ἐστιν ἴδιον. Τὸ γάρ τινος ὂν, καὶ ὑπάρχον ἰδιοσυστάτως, ἕτερόν που πάντως ἐστὶ παρὰ τὸν οὗ ἐστι. Καὶ δεδίπλωται λοιπὸν ἡ ἁπλῆ τοῦ Πατρὸς φύσις, ἐκ πατρὸς ἡμῖν καὶ ἀγεννήτου συντεθειμένη. Προσεκτέον δὲ, οὐχὶ ταῖς ἐκείνων δοκησισοφίαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, εὖ μάλα διαγινώσκοντος τήν τε ἑαυτοῦ καὶ

A τοῦ τεκόντος φύσιν. Ἀγέννητον μὲν γὰρ οὐδαμῶς, Πατέρα δὲ ἡμῖν ὠνόμαζεν αὐτόν.

B. « Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον, » ὁ τοῦ Σολομῶνος ἡμῖν ἐξᾴδει λόγος, καὶ σοφὸν, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὸ χρησμῴδημα. Τὸ γάρτοι κατερεθίζειν ἐπὶ τὸ χρῆναί τι τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν, τὸν ἀποῤῥήτοις ἐννοίαις μεθύοντα νοῦν καὶ μαθήμασι τοῖς θείοις μεμεστωμένον, εἴη ἂν, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ἕτερον οὐδὲν, ἢ ἐκεῖνο δρᾷν, τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων οἷά τινος γάλακτος ἐμφορεῖσθαι λόγων, οὐ μετρίως ἐρᾷν. Οὐκοῦν, ἢν ἐφίῃς, ἔσομαι τοιοῦτος, πρόσκλησιν ὥσπερ τινὰ ταῖς εἰς τὸ νοεῖν προθυμίαις τὸ ἀντιφέρεσθαι δοκοῦν, ἀεί πως παρεντιθείς. Ἀπόκριναι δὴ οὖν ἐρομένῳ καὶ τόδε. Ἆρ' οὐκ οἶδε, φησὶν, ἀγέννητον ὄντα ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα;

B A. Ναὶ, καταρνήσομαι γὰρ οὐδαμῶς, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἁλοίην πώποτε τοῖς ἐναργέσι φιλονεικῶν· πλὴν οἶδεν ὄντα ἀγέννητον, ὡς ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀόρατον· ἀλλ' ἐμέμνητο μὲν τῶν τοιούτων οὐδενὸς, κατωνόμαζε δὲ Πατέρα, λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Καὶ αὖ· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » Καὶ μὴν καί· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον καὶ ἥκω. » Τί δέ; Οὐχὶ καὶ τὴν ἐπὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι θεσμοθετήσας ὅρον, καὶ τῆς ἀμωμήτου πίστεως τὴν ἐν ἀρχαῖς ὑποβάθραν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον κατατιθεὶς, οὐ παρεὶς ἐκεῖνα, καὶ παριππεύσας, τό τε ἄφθαρτόν φημι καὶ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὰ λοιπὰ, βαπτίζειν ἐκέλευσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; τὰ, C οἶμαι, δι' ὧν μὲν ἥκιστ' ἐχρῆν τὴν ἁγίαν ἡμῖν Τριάδα καταδηλοῦν, προμηθέστατα παρωθούμενος, ἀπολεξάμενος δὲ καὶ προθεὶς τῶν ἄλλων τὰ τῶν ὀνομάτων εὐκρινεστάτην ἡμῖν καθιστάντα τὴν ἑκάστου τῶν σημαινομένων ἰδίαν ὕπαρξιν. Κοινὰ γὰρ, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ὅλης θεότητος λέγοιτ' ἂν, τὰ τῇ οὐσίᾳ τῇ ἀνωτάτω προσπεφυκότα, καὶ τὴν θείαν μέν τις εἰ κατονομάσαι φύσιν, ὁλόκληρον ἡμῖν ὡς ἐν ἑνὶ τῷ σημαινομένῳ παρέδειξεν εὐθὺς τὴν ἁγίαν Τριάδα, τὴν ἐν μιᾷ θεότητι νοουμένην, πλὴν οὔπω διεσταλμένως τὸ ἑνὸς πρόσωπον ἰδικῶς. Πατέρα δὲ, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον λέγων, οὐκ ἀφ' ὧν ἐστιν ἀδιακρίτως ἡ πᾶσα τῆς θεότητος φύσις, ποιεῖται τὴν δήλωσιν, ἀλλ' ἐξ ὧν τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος διαγινώσκεται ταυτὸν εἰς οὐσίαν ἐν ὑποστάσεσιν ἰδικαῖς, D ἑκάστῳ τῶν νοουμένων ἀποκρίνοντος τοῦ λόγου, τὸ αὐτῷ προσῆκον ὄνομα, καὶ ἐν ἰδικαῖς τιθέντος ὑποστάσεσι τὰ οὐσιωδῶς ἡνωμένα. Τὴν μὲν γὰρ ἀνωτάτω ῥίζαν, ἧς ἐπέκεινα τὸ σύμπαν οὐδὲν, ἐννοήσεις τὸν Πατέρα, τὸν δέ γε τῆς ἀνωτάτω ῥίζης ἐκπεφυκότα καὶ γεγεννημένον, παραδέξῃ τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐν ἴσῃ τάξει τοῖς πεποιημένοις τὴν ἐν χρόνῳ λαχόντα γένεσιν, οὔτε μὴν ἐν ἐλάττοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ἐκφαίνοντα κάλλος, ἀλλ' ἅμα τε καὶ συναΐδιον, καὶ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσομέτρως ἔχοντα, δίχα μόνου τοῦ τεκεῖν· προσήκοι γὰρ ἂν τοῦτο μόνῳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἅγιον δὲ Πνεῦμα προσερεῖς τὸ

A discernit. Nusquam enim ingenitum, sed Patrem nobis ipsum nominavit.

B. « Mulge lac, et erit butyrum [63], » occinit nobis Proverbium, et sapiens, ut equidem existimo, Salomonis oraculum. Incitare quippe eum cujus animus arcanis sententiis ebrius divinisque doctrinis refertus sit ut aliquid utile proferat, **422** nihil aliud fuerit, meo judicio, quam sermonibus ad pietatem pertinentibus ceu lacte satiari vehementer velle. Proinde, si per te licet, talem me præstabo, teque sæpiuscule, dum quid opponendum sit adversariis scire avet animus, interpellabo, et urgebo. Responde ergo etiam istud sciscitanti mihi. Numquid Filius novit, inquiunt, ingenitum esse Patrem?

B A. Novit: neque enim inficias ibo; sed neque rebus manifestis pugnare deprehendar unquam; verumtamen novit esse ingenitum, sicuti incorruptibilem, et immortalem, ac invisibilem: atqui nullius horum mentionem fecit, sed Patrem nominavit dicens: « Pater sancte, serva eos in veritate tua [64]. » Item: « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli ac terræ [65]. » Quinetiam: « Ego a Patre exivi et veni [66]. » Quid vero? Cum de sancto baptismate legem posuit, et inculpatæ fidei primum fundamentum universis terræ gentibus statuit, annon, iis prætermissis, incorruptibili nimirum, et ingenito, et cæteris, baptizare jussit in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [67], ea meo judicio consultissime prætcriens, C per quæ nobis sanctam Trinitatem declarari non oportebat, ea vero nomina seligens, aliisque anteponens, quæ distinctissimam nobis uniuscujusque rei significatæ propriam exsistentiam ostenderent. Communia enim, ut ita dicam, toti divinitati dicuntur ea quæ supremæ substantiæ insunt, et divinam quidem naturam si quis nominaverit, integram nobis velut uno in significato statim ostenderit sanctam Trinitatem, quæ in una deitate intelligitur, verumtamen nondum distincte unius personam peculiariter ac seorsim. Patrem autem dicendo, et Filium, et Spiritum sanctum, non ex iis quæ est indistincte tota deitatis natura explicatur, sed ex iis quibus sanctæ Trinitatis dignoscitur identitas quoad essentiam in propriis hypostasibus, sermone D unicuique rei perceptæ congruum nomen distribuente, et in peculiaribus ac propriis hypostasibus ea collocante, quæ sunt substantialiter unita. Supremam etenim radicem ultra quam omnino nihil est, Patrem esse censebis, eum autem qui ex suprema radice prodiit ac genitus est, Filium esse fateberis, non perinde ac res creatas in tempore productum: neque porro minus quam **423** Patris natura suæ naturæ decus exserentem, sed simul coæternum, et in omnibus Patri æqualem, excepto hoc uno, quod genuit: hoc enim soli Deo ac Patri convenit. Sanctum porro Spiritum dices eum qui ex Deo Patre per Filium promanat naturaliter, et, in-

[63] Prov. xxx, 33. [64] Joan. xvii, 11. [65] Matth. xi, 25. [66] Joan. xvi, 28. Matth. xxviii, 19

star spirationis quæ prodit ex ore, suam nobis exsistentiam manifestat : atque ita claram et inconfusam trium hypostaseon in propriis ac peculiaribus exsistentiis servans proprietatem, unam et consubstantialem universorum reginam adorabis naturam.

B. Præclare : neque enim aliter hæc esse unquam crediderim. Verumtamen aiunt per vocem illam, ingeniti, Dei ac Patris naturam peculiariter definiri, atque ita nullo demum negotio patefactum iri alterius esse naturæ Filium, siquidem non est idem cum ingenito genitum.

A. At, o miseri (sic enim illos merito compellem), si Filii naturam definit genitum, diversæ autem idcirco naturæ et alienum esse a substantia Patris dicitis, quid tum inde? Gravissima quidem sunt vesanæ mentis argumenta : sed sinistræ opiniones Unigeniti substantiam audacter invadunt, supremum ad inferiora decutientes, tametsi diserte dicat nobis quidem ceu creatis : « Vos de deorsum estis : » de sua autem hypostasi : « Ego de supernis sum [68]. » Quomodo autem ille qui supernus est, ac de supernis, descendet ad id quod inferius est, et alienum ab se, facile cuivis patebit, si in illud diligenter inspexerit. Annon enim sicut ingenitum omne cum omni ingenito communem habere rationem concesseris, in eo nimirum quod citra generationem exsistit, ita certe argumenti certa consecutione omni quoque genito genitum est æquale ac simile?

B. Qui potest illud esse dubium? Una enim est ac simplex in utroque ratio.

A. An igitur, Hermia, obscuram adhuc impietatem esse dices, aut latere posse adversariorum imposturam, quæ fucatam quidem speciem habet, et voculis Deo convenientibus ornatam, quæ simpliciorum animos abripit, alioquin blasphemiam detestandam parit. Deus enim deductus est in creaturam, et inter ea quæ corruptioni et generationi sunt obnoxia connumeratus est tandem is, in quo vivimus, movemur, et sumus [69]. Nam si geniti nomen filii definitio est, ut illi sentiunt, **424** eamque vocem substantiam significare concesserimus, eamdem rationem habebit, in quantum genitus intelligitur, cum omni genito. Innumera autem sunt isthæc, et usque ad culicem nimirum, et murem, et his adhuc viliora extenduntur.

B. Recte dicis.

A. Quam ob causam vero Filium quoque nominant, aut Patrem Deum esse credunt, nisi revera genuit ex sua substantia Filium? Igitur neque Patrem, neque Filium nominent amplius; amant enim Christiani veritatem. Itaque adversus illorum vomitus numquid silere præstiterit? « Ne enim respondeas stulto juxta stultitiam suam [70], » inquit Salomon. Sed ne in exercitatione dicendi præsidio constituto, plerosque tanquam vadimonio deserto

A ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ προχεόμενον φυσικῶς, καὶ καθάπερ ἐν τύπῳ τῆς ἐκ στομάτων διεκπνοῆς, τὴν ἰδίαν ἡμῖν κατασημαῖνον ὕπαρξιν, οὕτω τε σαφῆ καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐν ὑπάρξεσιν ἰδικαῖς ἰδιότητα τηρῶν, μίαν τε καὶ ὁμοούσιον τὴν ἁπάντων βασιλίδα προσκυνήσεις φύσιν.

B. Κάλλιστα ἔφης· οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως ἂν οὐχ ὧδε ἡμῖν ταῦτ' ἔχοι. Φασὶ δ' οὖν ὅμως διὰ τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἰδικῶς ὁρίζεσθαι φύσιν, οὕτω τε ἀμογητὶ διαφανεῖσθαι λοιπὸν ἑτεροφυᾶ τὸν Υἱὸν, εἴπερ ἐστὶν οὐ ταὐτὸν τῷ ἀγεννήτῳ, τὸ γεννητόν.

A. Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστοι, φαῖμεν ἂν αὐτοῖς καὶ ἡμεῖς εἰκότως, εἰ τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ὁρίζει τὸ γεννητὸν, ἑτεροφυᾶ δὲ ταύτῃ τοι καὶ ἀλλότριον εἶναί
B φασι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τὸ ἐντεῦθεν ἤδη τί; Δεινὰ μὲν ἀποπληξίας ἐγκλήματα, παλίμφημοι δὲ τῆς τοῦ Μονογενοῦς οὐσίας καταθρασύνονται δόξαι, κατασείουσαι πρὸς τὸ κάτω τὸν ἀνωτάτω, καίτοι λέγοντα σαφῶς πρὸς ἡμᾶς μὲν ὡς πεποιημένους· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστέ· » ὑποστάσεως δὲ τῆς ἰδίας πέρι· « Ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί. » Ὅπως δὲ ἡμῖν ὁ ἄνω τε καὶ ἄνωθεν κατοιχήσεται πρὸς τὸ κάτω καὶ ἀλλότριον αὐτοῦ, παντί τῳ συνιέναι ῥᾷον ἐκεῖνο διεσκεμμένῳ. Ἆρα γὰρ οὐχ ὥσπερ ἀγέννητον ἅπαν, ἀγεννήτῳ παντὶ δοίη τις ἂν κοινὸν ἔχειν λόγον, κατά γε τὸ ἀγεννήτως εἶναί φημι, οὕτως ἂν εἴη, κατά γε τὸν τοῖς διαλογισμοῖς ἑπόμενον λόγον, καὶ παντὶ τῷ γεννητῷ τὸ γεννητὸν, ἴσον τε καὶ ὁμοίως ἔχον·

C B. Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ὅμοιος γὰρ δι' ἀμφοῖν, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχων ὁ συλλογισμός.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, δυσκάτοπτον ἔτι τὸ δυσσέβημα ἐρεῖς, ἤγουν οἴει διαλήσειν δύνασθαι τὸν ἀπατεῶνα λόγον τῶν διεναντίας, κατάπλαστον μὲν ἔχοντα τὸν ὡραϊσμὸν, καὶ θεοπρεπέσι λεξειδίοις κατηγλαϊσμένον, ὡς ἂν ἀποφέρειν δύναιτο τῶν ἁπλουστέρων τὸν νοῦν, ἀκαλλεστάτην δὲ σφόδρα τὴν δυσφημίαν ὠδίνοντα. Κατεκομίσθη γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ποίημα, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν κατελογίσθη λοιπὸν, ὁ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καί ἐσμεν. Εἰ γὰρ ὅρος ἔσται τοῦ Υἱοῦ κατ' ἐκείνους τὸ γεννητὸς ὄνομα, καὶ τῆς οὐσίας σημαντικὴν παραδεξαίμεθα τὴν φωνὴν, τὸν αὐτὸν ἕξει λόγον, καθὸ νοεῖται γεννητὸς παντὶ γεννητῷ. Μυρία δὲ ταῦτα, καὶ ἀριθμοῦ κρείτ-
D τονα, καὶ μέχρις αὐτῶν διήκοντα τῶν εὐτελεστάτων, ἐμπίδος λέγω καὶ μυίας καὶ τῶν αἰσχιόνων ἔτι

B. Ὀρθῶς ἔφης.

A. Ἀνθ' ὅτου δὲ δὴ καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσιν, ἤγουν οἴονται Πατέρα ὑπάρχειν τὸν Θεὸν, εἰ μὴ τέτοκεν ἀληθῶς ἐξ ἰδίας ἡμῖν οὐσίας τὸν Υἱόν; Οὐκοῦν μήτε Πατέρα, μήτε μὴν Υἱὸν ὀνομαζόντων ἔτι· φίλη γὰρ ἀεὶ Χριστιανοῖς ἡ ἀλήθεια. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς παρ' ἐκείνων ἐμέτους, πῶς οὐκ ἀμείνων ἡ σιωπή; « Μὴ ἀποκρίνου γὰρ ἄφρονι, φησὶ, κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἵνα μὴ ὥσπερ οἱ τὴν ἐρήμην διώκοντες, ἀκρατέστερόν τε καὶ ἀπηνέστερον ἐπιφύωνται

[68] Joan. VIII, 23. [69] Act. XVII, 28. [70] Prov. XXV,

τοῖς πολλοῖς, ἐπιτείχισμα ποιούμενοι τὸ ἐν λόγοις ἐντριβὲς, οἰόμενοί τε ὑπάρχειν δυσανάτρεπτον κομιδῇ τὸν οὐκ οἶδ' ὅπως αὐτοῖς ἐκποrισθέντα λόγον, καὶ συλλογισμοῖς ἀθλίοις ἐπικουρούμενον· φέρε δὴ, φέρε τοὺς ταῖς ἐξ ἀπάτης καὶ δόλου παντευχίαις ἐνηρμοσμένους ψιλοί τινες ὥσπερ καὶ ἀθώρηκτοι πολεμισταὶ, ταῖς ἀπὸ κοινῶν ἐννοιῶν ἀνθυποφοραῖς, Χριστοῦ συνόντος τε καὶ συνασπίζοντος, ὡς ἔνι καταδηώσωμεν, ἀναμελῳδοῦντες εὐκαίρως τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπιῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με. Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισῶντας ἡμᾶς τε καὶ σὲ, κατῄσχυνας. »

B. Ἴθι δὴ οὖν εὖ μάλα γεννικῶς· συναντιτάξεται γὰρ, καὶ σύνοπλος ἡμῖν ὁ πάντων ἔσται Δεσπότης.

A. Εἶμι μὲν δὴ, καὶ μάλα προθύμως· ὀκνητέον γὰρ ἥκιστά γε· οἶμαι δὲ δεῖν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐκεῖνο εἰπεῖν.

B. Τὸ ποῖον δή;

A. Ὡς ἀνούστατά τε καὶ ἀτεχνέστατα ορον εἶναί φασιν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον· ὅρον δὲ εἶναί φημι, τὸ ὁρισμοῦ δύναμιν ἔχον. Ἢ οὐχὶ τοιοῦτος ὁ παρ' αὐτοῖς ἔφυ λόγος, καὶ ἀναισχυντίας εἰς τοῦτο διεληλακότες ἁλοῖεν ἄν;

B. Ναί. Καταδείσαντες γὰρ οὐδὲν, ὧδέ τε ἐροῦσι, καὶ μὴν καὶ ἐνστήσονται.

A. Οὐκ ἂν διαψεύσαιο. Θρασὺ γάρ τι χρῆμα καὶ αἰδοῦς ἁπάσης ὡς ἀπωτάτω βεβηκὸς, ἀμαθία, ὄκνον τε πεφροντικὸς οὐδ' ὁπωστιοῦν. Ἥκιστα γὰρ δὴ δεδιέναι φιλεῖ καὶ τὸ αὐτῆς, εἰ τύχοι, τῆς ὄντως ὀρθῆς τε καὶ ἀμωμήτου καταψηφίζεσθαι δόξης, καταθεῖ δὲ μᾶλλον ἀπεριεργάστως πρὸς πᾶν τὸ δοκοῦν, καὶ εἰ φαίνοιτό τι τῶν λίαν ἀπηχεστάτων. Θέα δὲ δὴ οὖν τοῖς ἐξ ἀμαθίας ἁλόντας βρόχοις, ἔν γε τούτῳ μάλιστα δεινῶς. Τοὺς γάρτοι τῶν οὐσιῶν ὅρους, οὐκ ἐν ὀνόματι καὶ λέξει μιᾷ ποιουμένους εὑρήσομεν τοὺς οἵ γε ταῦτά εἰσιν ὅτι μάλιστα σοφοὶ, καὶ οἷς ἐν λόγῳ τὸ ἐν τούτοις εὐδοκιμεῖν, καὶ ἐξακριβοῦν ἐπείγεσθαι ταυτὶ, ἁπᾶξ δὸν εὑρήσομεν. Καὶ οὔ τί που τὸ ἐν λέξει μιᾷ ποιεῖσθαι τοὺς ὅρους, ἀλλ' εἰ καί τις ἴοι διὰ δυοῖν, οὐκ εἰσάπαξ γὰρ καὶ τελείως καταδηλοῦσθαί φασιν, ἀλλ' ἐν τρισί που μᾶλλον ἢ καὶ ἔτι πλείοσιν· ἀριδηλότατα γὰρ εἶεν ἂν οὕτω τὰ ὁριζόμενα.

B. Οἷον δή τί;

A. Εἰ γὰρ ἐξαιτοῖτό τις ἀποφήνασθαι τυχὸν τὸ, τί ἐστιν ἄνθρωπος· εἶτα ποιοῖτο τὴν ἀπόκρισιν στενοτάτην ὥσπερ καὶ ἐν λέξει μιᾷ, καὶ ὁρίσαιτο λέγων, ζῶον· ἀσημότατα ἐρεῖ. Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πλὴν οὐ μόνως τε καὶ ἰδικῶς, ἀλλὰ συνωνύμως ἑτέροις. Πλεῖστα γὰρ ὅσα καὶ ἕτερα ζῶα. Καὶ γὰρ καὶ κύων καὶ βοῦς, καὶ πάρδαλις, ζῶα. Εἰ δὲ δὴ καὶ δευτέραν τῇ πρώτῃ λέξει προσθεὶς, ζῶον εἶναι διορίσαιτο θνητὸν, οὐδὲν ἧττον ἀτονήσει περὶ τὴν ἀκριβῆ καὶ ὁλοκλήρως ἔχουσαν ἔνδειξιν, καίτοι λέγων τἀληθές. Ζῶα γὰρ εἶναί φαμεν θνητὰ, κύνα τε καὶ βοῦν, καὶ τὰ λοιπά. Εἰ δὲ δὴ προήκοι καθεξῆς διὰ

A impotentius et acerbius invadant, everti non posse rati orationem nescio quam, et miseris suffultam argumentis: agedum illos fraudis et doli armis instructos, nudi veluti milites ac inermes ducta a communibus argumentis refutatione, Christo præsente et propugnante, nos pro virili sternamus, commodum occinentes illud Davidicum: « Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non servabit me. Salvasti enim nos de affligentibus nos, et qui oderunt nos et te, confudisti [71]. »

B. Perge itaque audacter: nobiscum enim stabit in acie, et simul arma capiet universorum Dominus.

B A. Pergo vero sane quam alacriter: neque enim cunctandum est: sed illud primum omnium dicendum puto.

B. Ecquidnam?

A. Stulte eos et imperite dicere illud, ingenitum, definitionem esse in Deo. Ego vero definitionem esse statuo, id quod definitionis vim et rationem habet. Annon id genus loquendi apud eos primum natum est, et eo impudentiæ venisse deprehendentur?

B. Ita prorsus. Sic enim loqui minime verebuntur, instabuntque porro.

A. Non falleris. Est enim audax et inverecunda plane ignorantia, nec quidquam metuit. Ipsam C quippe rectam et inculpatam opinionem, si ita res tulerit, condemnare non veretur, quinimo temere arripit quodcunque arridet, quamvis absurdissimum appareat. Vide ergo quam sint illi hac in re gravibus imperitiæ 425 laqueis impliciti. Substantiarum enim definitiones non uno vocabulo aut dictione sola fieri a philosophis inveniemus, idque rejici ab iis comperiemus qui hoc potissimum nomine clarent, et definitiones accurate vestigant. Neque porro una dictione fieri definitiones, sed ne si duas quidem adhibeas, non in totum ac plene manifestari aiunt, sed in tribus saltem aut etiam pluribus. Sic enim manifestissima sunt quæ definiuntur.

D B. Cedo exemplum.

A. Si quis forsan rogetur uti definiat quid sit homo, et uno vocabulo brevissime respondeat, definiatque dicens, animal: obscurissime loquetur. Homo enim animal est procul dubio, sed non solum et seorsim, sed univoce cum aliis. Animalia quippe sunt etiam alia quamplurima. Canis enim, et bos, et panthera animalia sunt. Sin autem addita voce altera, definierit, animal esse mortale, nihilosecius ab accurata et perfecta rei demonstratione excidet, quamvis verum dicat. Animalia enim dicimus esse mortalia, canem, et bovem, et cætera istiusmodi. Quod si deinceps omnia complectatur

[71] Psal. XLIII, 7, 8.

quæ homini substantialiter insunt, generatim ac specifice, simulque animal rationis compos, mortale item, intelligentiæ et scientiæ capax, definitionem proferet, cui nihil deest ad perfectam rei demonstrationem. Intelligis igitur demum, recte nos ac vere loqui?

B. Intelligo; quidni enim?

A. Cum igitur putidum sit et absurdum, et ab ea quam profitentur arte alienum, uno vocabulo definitionis vim circumscribere, ecquid demum dicturi sunt, licet persuasione sapientiæ mirum in modum inflati, si quis Dei ac Patris substantiæ definitionem asserat esse τὸ ingenitum? Sed videntur in hos sermones nimis inconsiderate prolapsi, quamvis ingenio sint, ut sibi persuadent, subtili et limato. Hoc enim, opinor, etiam illos fugit.

B. Quidnam istud ais, aut quale?

A. Substantiarum quippe definitiones si proprie atque ut earum natura postulat proferantur, a genere quidem incipiunt, sed cum genere simul inferunt uniuscujusque rei significatæ substantialem differentiam aut differentias; cæterum illud me rursus velle putato.

B. Explica. Hoc enim pacto de hisce rebus disserendum nobis censeo.

A. Enimvero si quis te adeat, percontetur que quid sit 426 canis, quid bos item: quid diceres, Hermia?

B. Animalia esse dicerem.

A. Sed, obsecro, si tu istud solum dixeris, num rem satis explicare tibi videbere?

B. Non sane. Addam enim si probabiliter loqui velim, etiam utrique convenientes naturales differentias.

A. Verissime quidem ac recte. Non jam itaque obscurum est, sed liquet in substantiis definiendis primum quidem a genere, tum per convenientem unicuique specificam differentiam esse procedendum.

B. Non aliter se habet.

A. Considera itaque, imo vero exponant nobis qui τὸ ingenitum, ad definitionem significandam stulte transferunt, utrum vocabulum illud, genus significare velint, an differentiam. Sane si tanquam genus esse aiunt, nihil significabit separatum ab aliis, ne deprehendamur specificæ differentiæ vim et rationem generi tribuere, et ipsum a propria virtute excludere. Sin autem hoc prætermisso differentiam esse dicunt, ostendant porro nobis, cujus futura sit differentia, si in oratione certum genus non sit positum? Quomodo vero substantiæ definitio etiam sufficeret, et secundum propriam suamque rationem cerneretur, si constaret sola differentia? Annon risu digni erunt illi, si id ita esse urgeant?

B. Digni utique, siquidem nihil istud dubitationis habet.

A. Si quis porro addiderit eorum dogma extremæ plenum calumniæ ineptum prorsus visum iri, annon verissime dicet?

A πάντων ὁ λόγος τῶν ἀνθρώπῳ προσόντων οὐσιωδῶς, γενικῶς τε καὶ ἰδικῶς, ὁμοῦ μὲν ζῶον λογικὸν, ὁμοῦ δὲ θνητὸν ἀποκαλῶν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, οὐδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐπιδεᾶ πρὸς δήλωσιν τὸν ὅρον ἐξηνέγκατο. Συνίης οὖν ἄρα λοιπὸν, ὡς ὀρθός τε ἡμῖν καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος;

B. Συνίημι· πῶς γὰρ οὔ;

A. Ὅτε τοίνυν ἀτεχνές τε καὶ ἀκαλλὲς, καὶ τῆς φιλαιτάτης αὐτοῖς ἐπιστήμης ἀμοιροῦν, τὸ ἐν μιᾷ λέξει τὴν ὁρισμοῦ γράφεσθαι δύναμιν, τί δὴ ἄρα φαῖεν ἂν, καίτοι δοκησισοφοῦντες λίαν, εἴ τις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὅρον εἶναι διαβεβαιώσαιτο τὸ ἀγέννητον; Ἐοίκασι δὲ τοῖς τοιούτοις ἐπιθρώσκειν λόγοις ἀπερισκέπτως ἄγαν, καίτοι καὶ ἰσχνὸν, ὡς οἴονται, καὶ κατεῤῥινημένον ἔχοντες νοῦν. Παριπ-

B πεύει γὰρ, οἶμαι, καὶ διαθεῖ καὶ τοῦτο αὐτούς.

B. Τὸ τί δὴ φῄς, ἢ ποῖον;

A. Οἱ γάρ τοι τῶν οὐσιῶν ὅροι, εἰ κατὰ λόγον ἐκφέροιντο τὸν οἰκείως ἔχοντα καὶ φίλως αὐτοῖς, ἄρχονται μὲν ἀπὸ γένους· συνεισκομίζουσι δὲ τῷ γένει τὴν ἑκάστου τῶν σημαινομένων οὐσιώδη διαφορὰν, ἤτοι διαφοράς· οἴου δέ με πάλιν ἐκεῖνο θέλειν εἰπεῖν.

B. Διασάφει. Χρῆναι γὰρ ὧδέ φημι τόν γε ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἰέναι λόγον.

A. Ἆρα γὰρ, εἴ τίς σε ἔροιτο προσιὼν, βούλοιτό τε φράζειν αὐτῷ, τί μὲν δὴ κύων, τί δὲ καὶ βοῦς, τί ἔφησθα ἂν, ὦ Ἑρμεία;

B. Ἔφην ἂν, ὅτι ζῶα.

A. Εἶτα, εἰπέ μοι, τουτὶ καὶ μόνον εἰπὼν, ἀποχρῶ-

C σαν οἰήσει ποιεῖσθαι τὴν δήλωσιν;

B. Οὐ πάνυ· προσθείην γὰρ εἴπερ οὖν ἑλοίμην τὰ εἰκότα λέγειν, καὶ τὰς ἑκατέρῳ πρεπούσας φυσικὰς διαφοράς.

A. Ἀληθέστατά τε καὶ εὖ ἔχει. Οὐκοῦν ἀμφίμαχον μὲν οὐδαμῶς, εἴη δ' ἂν μᾶλλον οὐκ ἀσυμφανὲς, ὅτι τοῖς τῶν οὐσιῶν ὅροις, διὰ γένους μὲν πρότερον, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς ἑκάστῳ πρεπούσης εἰδοποιοῦ διαφορᾶς ἰτέον.

B. Οὐχ ἑτέρως ἔχει.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, μᾶλλον δὲ ἀποφηνάσθων ἡμῖν οἱ τὸ ἀγέννητον ἀμαθῶς εἰς ὅρου δύναμιν ἀποφέροντες, πότερα γένους εἶναι βούλονται τὴν λέξιν, ἢ διαφορᾶς σημαντικήν. Εἰ μὲν οὖν ὡς γένος εἶναί φασι, ση-

D μαινέτω μηδὲν τῶν ἄλλων ἐξῃρημένον, ἵνα μὴ ἁλισκοίμεθα τῆς εἰδοποιοῦ διαφορᾶς τὴν δύναμιν τῷ γένει προσάπτοντες, αὐτό τε τῆς ἰδίας ἰσχύος ἐξωθούμενοι. Εἰ δὲ δὴ παρέντες τουτὶ, διαφορὰν εἶναι λέγοιεν, προσαποδεικνύντων ἡμῖν, τίνος ἔσται διαφορὰ, μὴ προὔπτου κειμένου τῷ λόγῳ τοῦ γένους; Πῶς δ' ἂν καὶ ὅρος ἡμῖν οὐσίας ἀποχρώντως τε ἔχοι, καὶ κατὰ τὸν ἴδιον ὁρῷτο λόγον, ἀπὸ μόνης διαφορᾶς συγκείμενος; Ἆρ' οὖν γέλωτα ὀφλεῖν ἀναγκαῖον αὐτοὺς, εἰ τῇδε ἔχειν ἐνστήσονται;

B. Ὀφλήσουσι γὰρ, ἐπεί τοι τοῦτό ἐστιν οὐκ ἀμφίβολον.

A. Εἴπερ οὖν τις βούλοιτο πρὸς τούτοις εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης διαβολῆς ἐκμεμεστωμένον εἰσάπαν ἀσχημονήσει τὸ δόγμα αὐτοῖς, πῶς οὐκ ἀληθέστατα ἐρεῖ;

B. Τί παραδείξας; εἰπέ.

A. Ὡς γὰρ ἔφην φθάσας, ἀπὸ μόνης διαφορᾶς ὁ ἡστινοσοῦν οὐσίας ὅρος οὐκ ἂν ὑγιῶς γένοιτό ποτε. Προεπινοεῖται γάρ πως ἀεὶ τῆς ἰδίας διαφορᾶς τὸ γένος, ἐξ οὗ καθάπερ ἀπὸ βαλβίδος ἐπιτροχάδην ἰὼν ὁ λόγος, καὶ τοῖς καθεξῆς ἐνδιακρίτως ἐμβάλλων, ὀρθὴν καὶ ἀνενδοιάστως ἔχουσαν ποιεῖται τὴν δήλωσιν. Εἰ τοίνυν ὅρου δύναμιν ἀποπληροῦν τὸ ἀγέννητον ἀμαθῶς διατείνονται, διαφορὰ μὲν οὐκ ἔσται, σημαίνει γὰρ ἡμῖν, ὅτι μὴ γεγέννηται, ἀλλ' οὐδὲ δύναμιν ἔχειν τοιαύτην τῇ λέξει παραχωρήσομεν· παραληφθείη δ' ἂν μᾶλλον τό γε ἧκον ἐπ' αὐτοῖς, ὡς γένος ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ἀμοιρήσειεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως, τὸ γένος ἐθέλειν ὀνομάζειν ἐπὶ Θεῷ, εἴπερ ἐστὶ κατ' αὐτὸν ἢ γοῦν πρὸ αὐτοῦ, τῶν ὄντων οὐδέν. Πλὴν ὑποκείσθω γένος ἐπ' αὐτοῦ τὸ ἀγέννητον, κατά γε τὸ ἐκείνοις ἀπεριμερίμνως συνδοκοῦν, γένος δὲ ὅλως ἡμῖν ὑποσημαῖνον οὐδὲν, ἵνα μὴ διαφορᾶς ἐπέχοι τόπον τε καὶ δύναμιν. Οὐκ εἰσκομιζούσης οὖν ἔτι τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς, τοῦ μὴ γεγεννῆσθαι τὴν δήλωσιν, ποίαν ἂν ἡμῖν ἐπιδείξειε τὴν διαφορὰν Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἢ πῶς ἂν ἔχοι τὸ μεῖον κατά τι γοῦν ὅλως, κἂν εἰ ὑπάρχειν νοοῖτο γεγεννημένος, συνίημι μὲν οὐ σφόδρα ἐγώ· σὺ δὲ τί φῄς, ὦ Ἑρμεία;

B. Τί ἂν ἔχοιμι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν;

A. Ἀλλ' ὅτι μὲν δὴ τὸ ἀγέννητον, τὴν ὅρου δύναμιν οὐκ ἂν ὑγιῶς ἐπιδέξαιτο καὶ ἐπιστημόνως, σαφῶς τε καὶ διαρκέστατα διηλέγξαμεν, καθάπερ ἐγῷμαι, ἀηθες μὲν ἔχοντες τὸ διὰ τῶν τοιούτων ἰέναι λόγων, χαριζόμενοι δὲ ταῖς ἀνάγκαις τὸ παρὰ βούλησιν, καὶ τῶν ἐπιστήμης καὶ τριβῆς ἐπέκεινα, χρειωδῶς ἁπτόμενοι. Ἑτέρας δ' οὖν ὅμως ταῖς ἤδη προευρημέναις ἐπισωρεύειν ἐννοίας οὐκ ἀταλαίπωρον μὲν, πλὴν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πειράσομαι. Φασὶ τοιγαροῦν οἱ σφόδρα δεινοί τε καὶ ἀκριβεῖς καὶ σχολαῖοι περὶ ταῦτα, παντὶ πρέπειν ὅρῳ, τὴν καλουμένην ἀντιστροφήν.

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν, ἥδιστα ἂν σου διαπυθοίμην.

A. Οὐκοῦν διὰ τῶν αὐτῶν εἶμι δὴ τῶν λόγων, καὶ ἀνακυκλήσας ἐρῶ. Ὁριζόμεθα γὰρ ἄνθρωπον μὲν τῷ τοιῷδε λόγῳ, ζῶον λογικὸν θνητόν· ἵππον δὲ αὖ τῷ τοιῷδε, ζῶον χρεμετιστικόν. Ποιησόμεθα δὲ καὶ ἑτέρως τῶν προκειμένων τὴν δήλωσιν, καὶ οὔτι που πάντως ἀπὸ τῶν πρώτων, ἀλλ' ἐκ τῶν τελευταίων φωνῶν, ἀνόπιν ἰόντες ἐπὶ τὰς τῶν ὅρων ἀρχάς. Εἰ γάρ τίς ἐστι θνητόν τε καὶ λογικὸν ζῶον, τοῦτον νοήσεις ἄνθρωπον, καὶ αὖ εἴ τι χρεμετιστικὸν ζῶον, τοῦτο τὴν ἵππου παραδείξει φύσιν. Ὅρος οὖν εἴπερ ἐστὶ τὸ ἀγέννητον, τί μὴ δέχεται τὴν ἀντιστροφήν; μὴ γὰρ κατοκνούντων ὁμολογεῖν, ὡς εἴ τί ἐστιν ἀγέννητον, τοῦτο καὶ ὅρος ἐστὶ καὶ οὐσία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἀλλ' οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος. Μυρία γὰρ ὅσα ταυτὶ, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα, καὶ ὀχληρὸν οἶμαι τὰ καθέκαστα λέγειν. Αἰσθάνῃ δὴ οὖν, εἰς ὅσην αὐτοῖς διώλισθεν ἀτοπίαν ὁ λόγος;

B. Ναὶ, δεινή γε σφόδρα.

A. Ὅρος δὲ καὶ ἑτέρως οὐκ ἂν εἶναι δύναιτο τὸ

A B. Quo pacto, quæso, id ostenderis?

A. Nam, ut antea dixi, cujuslibet substantiæ definitio non potest a sola differentia recte fieri. Genus enim ante suam differentiam quodammodo semper statuitur, a quo, velut a carceribus oratio erumpens et distincte iis quæ sequuntur sese inferens, rectam et indubitatam rei facit explicationem. Si ergo stulte contendunt τὸ ingenitum implere vim definitionis, differentia quidem non erit, significat enim nobis non esse genitum : sed neque talem vim esse vocabulo concedemus. Quin sumetur potius quantum ad eos attinet, ut genus, simpliciter ac citra discrimen : tametsi a recta ratione longe alienissimum est genus de Deo nominare, cum nulla res sit cum ipso aut ante ipsum. Veruntamen supponatur in

B 427 ipso genus esse τὸ ingenitum, ut temere illi sentiunt, genus autem nobis omnino nihil significare, ne differentiæ locum et vim obtineat. Cum ergo vox ingeniti nondum expositionem afferat τοῦ genitum non esse, ecquam nobis demum Patris cum Filio differentiam ostenderit? aut quomodo aliqua saltem in re sit inferior, licet genitus esse censeatur, equidem haud valde assequor : tu vero quid ais, Hermia?

B. Quid ad hoc, quæso, dicere possem?

A. Atqui satis superque, opinor, et clare demonstravimus τὸ ingenitum definitionis vim non recte sciteque capere, minus quidem in his tractandis

C exercitati, sed necessitati potius quam voluntati parentes, eaque utiliter attingentes quorum usu et scientia caremus. Et quanquam facile non est prius inventis novas rationes addere, tamen id præstare, quoad potero, enitar. Aiunt igitur qui hanc artem maxime callent, et in ea multum tempus triverunt, omni definitioni convenire, ut vulgo dicitur, conversionem.

B. Sane quid istud sit ex te libens audierim.

A. Eo itaque revertor unde sum digressus, et quæ jam dixi repetam. Definimus hominem in hunc modum : animal rationale mortale; equum vero, hoc pacto : animal hinnibile. Ea vero aliter quoque

D significabimus, non utique a primis, sed ab ultimis vocibus retro conversi ad definitionum initia. Si quis enim est, mortale et rationale animal, hunc hominem esse intelliges; et vicissim, si quid est hinnibile animal, hoc equi naturam ostendet. Si ergo τὸ ingenitum, definitio est, quidni admittit conversionem? Ne enim confiteri graventur quod, si quid est ingenitum, hoc etiam definitio est, et substantia Dei ac Patris. Atqui vere istud non dicitur. Innumera enim ista sunt, quæ molestum esset, opinor, sigillatim percensere. Intelligis ergo quantam in absurditatem eorum prolabatur oratio?

B. Utique longe maximam.

A. Sed et alia ratio est ob quam τὸ ingenitum

non possit esse definitio, si hoc modo nimirum ipsum rursus consideremus. Unamquamque rem enim definimus ex iis quæ esse creditur et revera est, non ex iis quæ non est, et quibus orbari quodammodo contigit.

B. Qui ais?

A. Quippe **428** si explicare velimus, exempli gratia, quid sint ignis aut aqua, aut sane cujus naturæ, de igne quidem dicimus, corpus esse calidum ac siccum : de aqua vero, esse corpus humidum et frigidum. Atque illud est, opinor, ex iis quæ sunt ea definire. Quod si dixerimus explicantes ignis naturam, quod neque frigidus sit, neque humidus : omittentes dicere calidum esse ac siccum : de aqua vero, quod neque calida sit, neque sicca, cum frigidam et humidam dicere oporteat : undenam tibi videremur ea demonstrare?

B. Ex iis quæ non sunt, et quibus haud dubie privata sunt.

A. Itaque, si quis de quavis re ita sentire ac loqui statuerit, an distincte ac citra errorem, quid veri sit in unoquoque explanaverit?

B. Nequaquam.

A. Si ergo in Deo ac Patre τὸ ingenitum, solum nobis demonstrat non esse genitum, quo pacto definitionis vim habebit, cum quid sit non significet, sed quid non sit?

B. Utique genitum non esse, inquis?

A. Ita prorsus : istud enim parit vis dictionis. Quid autem comminiscentur demum, si addiderimus, substantiarum definitiones nulli plane rei esse contrarias, neque vero inter relata censeri, quorum unum si quis nominaverit, alterius omnino necesse est faciat mentionem? Alterum enim alterius significationem simul importat.

B. Non admodum mihi plana sunt quæ dicis.

A. At nihil obstat quominus a te clare intelligantur. Si quis enim patrem, exempli gratia, dixerit, auditorum mentem quodammodo inducet ad cogitandum de filio, aut certe genimine. Et vice versa verum est dicere, una cum geniminis significatu genitorem etiam concurrere. Eodem vero modo se habent dextrum ac sinistrum : simul enim atque unum horum nominatum est, prodit et alterum. Qui vero hominis, verbi gratia, substantiæ definitionem attulit, aut cujusvis alterius animalis, nihil ei simul adjunxit distinctum, aut necessario oppositum, quemadmodum nempe dextro sinistrum, aut patri filius est, aut genitori, ut simpliciter dicam, genitum. Homo enim homo est, et lapis lapis, nulli rei opposita, sed sua sunt illis et peculiaria nomina. Vox autem ingenitus, cum non esse genitum **429** significet, una etiam subinnuit quodammodo τὸ genitum, cujus qualitatem hæc effugiens, ad sua se recipit. Jam, quomodo vox ingenitus, definitio foret, cum similitudinem non habeat cum genito, quantum spectat ad utriusque significatum?

A ἀγέννητον, εἰ τῇδέ πη πάλιν αὐτὸ διασκεψαίμεθα· Ὁριζόμεθα γὰρ τῶν ὄντων ἕκαστον, ἀφ' ὧν εἶναι πεπίστευται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, οὐχ ἀφ' ὧν εἶεν μὲν ἂν οὐδαμῶς, στερηθῆναι δὲ ὥσπερ τινῶν συμβέβηκεν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Τὸ γάρτοι πῦρ ἤτοι τὸ ὕδωρ τυχὸν, ὅτι ποτέ ἐστιν ἑκάτερον, ἤτοι ποδαπὸν τὴν φύσιν, ἀγορεύειν ἐθέλοντες, πυρὸς μὲν πέρι φαμὲν, ὅτι σῶμα θερμόν τε καὶ ξηρόν· θατέρου δὲ αὖ, ὡς ὑγρόν τε εἴη καὶ ψυχρόν. Κατὰ τοῦτο, οἶμαι, ἔστι, τὸ ἀφ' ὧν εἰσιν ὁρίζειν αὐτά. Εἰ δὲ δὴ φαῖμεν, τὴν μὲν τοῦ πυρὸς ἐξηγούμενοι φύσιν, ὅτι μήτε ψυχρὸν, μήτε ὑγρόν ἐστι, παρέντες τὸ λέγειν ὅτι θερμόν τε καὶ ξηρόν· περὶ δὲ αὖ ὕδατος, ὅτι μήτε θερμὸν, μήτε ξηρὸν, καίτοι δέον
B εἰπεῖν, ὅτι ψυχρόν τε καὶ ὑγρόν· πόθεν ἄν σοι δοκοῖμεν ποιεῖσθαι τὴν δήλωσιν;

B. Ἀφ' ὧν ἐστέρηνται καὶ οὐκ εἰσὶν ὁμολογουμένως.

A. Οὐκοῦν, εἴ τῳ δοκοίη περὶ ὁτουοῦν τῶν ὄντων, ὧδέ τε φρονεῖν καὶ λέγειν, παραδείξειεν ἂν εὐκρινέστατά τε καὶ ἀπλανῶς, τὸ ἐφ' ἑκάστῳ τυχὸν ἀληθές;

B. Οὐδαμῶς.

A. Εἰ δὴ οὖν ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, μόνον ἡμῖν τὸ μὴ γεγεννῆσθαι δηλοῖ, πῶς ἂν ὅρου δύναμιν ἔχοι, οὐχὶ τί ἐστιν, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι, κατασημαῖνον;

B. Ὅτι μὴ γεγέννηται πάντως που φῄς;

A. Οὕτως ἔφην· τουτὶ γὰρ ἡ τῆς λέξεως ἡμῖν ὠδίνει δύναμις. Τί δὲ δὴ καὶ λογιοῦνται πάλιν, εἰ προσ-
C θέντες λέγοιμεν, ὅτι τῶν οὐσιῶν οἱ ὅροι πρὸς οὐδὲν ἀναγκαίως ἔχουσι τὴν ἀντιδιαστολὴν, οὔτε μὴν ἐν τάξει τῶν πρός τι καταδειχθεῖεν ἂν, ὧν εἴπερ τις ὀνομάσαι τὸ ἓν, θατέρου δὴ πάντως οἱονεί πως διαμεμνήσεται; Συνεισκρίνεται γὰρ ἀεὶ δι' ἀμφοῖν ἡ ἑκατέρου δήλωσις.

B. Οὐ σφόδρα ἔμοιγε σαφὴς ὁ λόγος.

A. Καὶ μὴν τὸ ἐμποδὼν οὐδὲν, συνιέναι γὰρ δὴ πάρα σοὶ σαφῶς. Πατέρα μὲν γὰρ εἴ τις ὀνομάσαι τυχὸν, ἐνεβίβασέ πως τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν εἰς ἐννοίας τὰς περὶ υἱοῦ, ἤτοι ἁπλῶς τε καὶ ἀτέχνως γεννήματος. Ἀληθὲς δ' ἂν εἴη καὶ τὸ ἔμπαλιν· συνεισδραμεῖται γὰρ πάντως τῇ τοῦ γεννήματος σημασίᾳ, καὶ τὸ γεννῶν. Ἕξει δὲ ὁμοίως καὶ κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον τὸ δεξιὸν καὶ εὐώνυμον· ἅμα
D γάρ τι τούτων ὠνόμασται, καὶ συνεισέφυ τὸ ἕτερον. Ὁ δέ γε τῆς ἀνθρώπου, φέρε εἰπεῖν, οὐσίας τὸν ὅρον ἐξενεγκὼν, ἤτοι τῆς ἑτέρου ὁτουοῦν τῶν ζώων, οὐδὲν αὐτοῦ συμπαρέζευξε τὸ διεσταλμένον, ἤγουν ἀναγκαίως ἀντανιστάμενον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ τὸ εὐώνυμον, ἤγουν τοῦ πατρὸς, τὸ υἱὸς, ἢ τοῦ τεκόντος ἁπλῶς, τὸ γεννώμενον. Ἄνθρωπος γὰρ ὁ ἄνθρωπος, καὶ λίθος ὁ λίθος, πρὸς οὐδὲν ἔχοντα τὴν διαστολὴν, ἀλλ' ὅτι κύριά πως αὐτοῖς καὶ ἰδικὰ τὰ ὀνόματα. Ἡ δέ γε ἀγέννητος φωνὴ, τοῦ μὴ γεγεννῆσθαί τινα ἔννοιαν ἔχουσα, συνυπαινίττεταί πως τὸ γεννητὸν, οὗ τὴν ποιότητα διεκφεύγουσα αὕτη, τοῖς ἰδίοις ἐγκαθορμίζεται. Εἶτα, πῶς ὅρος ἡ ἀγέννητος ἂν εἴη φωνὴ, οὐχ ὁμοίως ἔχουσα τῷ γεννητῷ κατά γε τὸ ἐξ ἀμφοῖν δηλούμενον;

A Β. Τὸ μηδὲν οὖν εἶναι φῂς ἐπὶ Θεοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον;

Α. Οὐχὶ τὸ μηδὲν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φαίην δ' ἂν ἔγωγε τετηρῆσθαι μόνῳ καὶ ἀνῆφθαι πρέπειν αὐτῷ, κατά γε τὸν τοῦ μὴ γεγεννῆσθαι λόγον, πλὴν ἥκιστά γε οἰστέον εἰς ὅρου δύναμιν αὐτό.

Β. Ἀλλ' εἰς ὅρου μὲν δύναμιν μὴ δὴ τετάχθω τὸ ἀγέννητον, φασὶν, ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐσία δὲ ὅμως ἔστω τοῦτο αὐτοῦ· καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀντικείμενον τῷ ἀγεννήτῳ τὸ γεννητὸν, οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν ὁ αὐτὸς τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, τῆς τῶν ὀνομάτων ποιότητος ὁριζούσης ἡμῖν εὖ μάλα τὴν οὐσιώδη διαφοράν.

Α. Ὡς δριμὺς ἄγαν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ἐννοιῶν ἐξ ἑτέρων εἰς ἕτερα πολυστρόφοις διαδρομαῖς, εὐκόλως διαποικίλλεται! Καί μοι δοκοῦσιν οἱ τῶν ἀνοσίων
B τουτωνὶ δογμάτων ὑπασπισταὶ, ὑποστῆναί τι τοιοῦτον, ὁποῖόν τί φασι κατειθίσθαι δρᾷν, καὶ τοὺς, οἷς ἡ τέχνη τὰ εἰς πίνακας καὶ γραφὰς, οἳ ἐπειδὰν ἑτερόχρουν ἀποφήνωσί τι τῶν ζώων, διαμαρτούσης αὐτοῖς τῆς ἐννοίας, καὶ μὴν καὶ χειρὸς εἰς τὸ παρὰ φύσιν, ἑτεροίαις αὖθις αὐτὸ μεταχρωννύντες βαφαῖς εἰς τὸ ἀμεινόνως ἔχειν δοκοῦν, τότε δὴ μόλις ἐφικέσθαι νομίζουσι, τοῦ μὴ διεψεῦσθαι δοκεῖν τοῖς θεωμένοις τὴν γραφὴν, καὶ μὴν καὶ εὖ ἔχειν τὰ τῆς ἐμπειρίας αὐτοῖς. Ἀλλ' ἐξ ὧν εὐδοκιμεῖν οἴονται, τῶν ἤδη προεπταισμένων λελήθασι σφᾶς αὐτοὺς δεινὴν οἱονεί πως ποιούμενοι τὴν καταβοὴν, καὶ ὁ τῆς ἐπανορθώσεως ἔπαινος τῶν ἀτέχνως αὐτοῖς εἰργασμένων ἀποφανεῖ τὸ ἀκαλλές. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην;

Β. Ἀληθὲς μὲν οὖν. Πλὴν ἀνέντες ἀμνησικάκως
C τὸ καὶ, εἴπερ ἕλοιντο μεταχωρεῖν ἐφ' ἕτερα, πρὸς ἐκεῖνα ἴωμεν, ὡς ἂν μή τις αὐτοῖς τῆς καθ' ἡμῶν ὀφρύος πορισθείη λόγος, διὰ τοῦ καὶ κατοκνῆσαι τὸν ἀγῶνα δοκεῖν.

Α. Ἐφῶμεν δὴ οὖν, οἴει γὰρ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς. Καὶ δὴ καὶ ἀγορευόντων ἀμαθῶς, οὐσίαν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, ἀλλ' εὐθὺς, οἶμαι, τὶς καὶ πρός γε τουτὶ πλατὺ γελάσας, ἐρεῖ· Εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία Θεοῦ, μυρία δὲ ὅσα τὰ ἀγεννήτως ὄντα κατὰ τόνδε κόσμον, πᾶν εἴ τι ἀγέννητον, τοῦτό ἐστιν οὐσία Θεοῦ, ἤγουν ἕξει τὸ ἀγέννητον, εἰς λόγον οὐσίας. Ἔστι τοίνυν ἀγεννήτως μὲν, οἷον ἥλιος, πεποίηται δὲ κατὰ τὸν ἴσον σελήνῃ τρόπον, ἄστρα τε καὶ οὐρανοί· παρίημι γὰρ Ἀρχάς τε καὶ Θρόνους, καὶ κτίσιν ἅπασαν τὴν ὑπὲρ ἡμᾶς, οὐ διὰ γεννήσεως, καθάπερ ἡμεῖς, τὴν εἰς τὸ εἶναι λαχοῦσαν εἰσβολήν. Ἀλλ' οὐ
D πᾶν ἀγέννητον, οὐσία Θεοῦ, οὔτε μὴν τοῖς ἀγεννήτως οὖσιν, εἰς οὐσίας ὅρον τὸ ἀγέννητον καταλογισθείη ἄν. Τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐκ ἂν εἰς τοῦτο παραδεξαίμεθα, τὸν ὑγιᾶ τε καὶ ἀπαράφθορον ἔτι σώζοντες νοῦν. Ἄλλως τε· δεῖν γὰρ οἶμαι καὶ τοῦτο ἐπενεγκεῖν· εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, τὸ δὲ τῆς οὐσίας ὄνομα, μήτε γένους, μήτε εἴδους, μήτε μὴν διαφορᾶς ἢ διαφορῶν ἐπενηνεγμένων, ὑποφανεῖ τοῖς ἀκροωμένοις τὸ σύμπαν οὐδὲν, πλὴν ὅτι μόνον οὐσία, καταδηλούτω μηδὲν ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, μήτε μὴν τοῦ μὴ γεγεννῆσθαι καταλογιζέσθω σημαντικὸν, ἀλλ' ἢ ὅτι μόνον οὐσία, καὶ τίνος, ἀσυμφανές· γένους γὰρ ἔτι, καὶ εἴδους, καὶ διαφορᾶς ἀμοιρεῖ. Λέγωμεν δὲ ὧδε καὶ ἐφ' Υἱοῦ τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, καὶ νοείσθω

B. Nihil igitur esse ais in Deo Patre τὸ ingenitum?

A. Absit. Quinimo ei soli tribuendum dixerim, quatenus significat non esse genitum: verumtamen illud in definitionis vim trahendum non esse.

B. Sed definitionis vim ac locum non habeat in Deo ac Patre τὸ ingenitum, inquiunt: verumtamen istud erit ejus substantia. Et siquidem oppositum est ingenito genitum, non erit secundum naturam idem cum Patre Filius, cum nominum qualitas essentialem differentiam utique constituat.

A. Quam acuta est oratio, et aliorum in alia versutis digressionibus variata! Certe mihi videtur impiorum ejuscemodi dogmatum propugnatoribus tale quidpiam propositum esse quale pictores facere solitos aiunt, qui, si mentis ac manus errore animal alio colore quam ejus natura ferat, expresserint, eo rursus aliis coloribus superinducto ut culpam emendent, tum demum sane se consecutos sperant, ut, tabula artificiose depicta, nihilque in ea vitii esse spectatoribus videatur. Sed non advertunt quibus ex rebus laudem se reportaturos putant, his errata sua proditum iri, et emendationis laudem inscitiæ suæ probrum fore. An non vere id dico?

B. Vere quidem. Sed earum digressionum, quo tandem eas illi consilio susceperint, obliti, ad eas convertamur, ne quam illis tollendi contra nos supercilii ansam dederimus, si certamen detrectare videamur.

A. Ita fiat, quando recte sic se habere putas. Et sane cum imperite asserant substantiam esse Dei τὸ ingenitum: continuo, ut reor, aliquis in risum effusus, dicet: Si τὸ ingenitum substantia Dei est, infinita vero sunt in mundo ingenita, quodcunque est ingenitum, illud erit substantia Dei, aut certe pro substantiæ ratione habebit τὸ ingenitum. Sunt autem citra generationem, sol, exempli gratia: creatus enim est perinde atque luna, sidera, et cœli: mitto enim Principatus, **430** et Thronos, et omnes creaturas quæ supra nos sunt, non per generationem, sicuti nos, in ortum eductas. Sed non omne ingenitum substantia Dei est, neque vero iis quæ citra generationem sunt, ad definitionem substantiæ tribuetur τὸ ingenitum. Igitur τὸ ingenitum in hunc usum non capiemus, si quid adhuc sanæ et incorruptæ mentis in nobis remanet. Alioquin (hoc enim addendum quoque reor), si τὸ ingenitum est substantia, substantiæ vero nomen, neque genere, neque specie, neque differentia aut differentiis allatis, nihil prorsus auditoribus subinnuit, nisi hoc solum, quod substantia sit: nihil in Deo significabit τὸ ingenitum, neque adeo significare putabitur non esse ingenitum, sed hoc solum, nempe quod sit substantia, cujus autem incertum est: genere enim adhuc, et specie, et differentia

caret. Eodem quoque modo dicemus de Filio generationis vocabulum, censebiturque duntaxat esse substantia nuda adhuc et nulla ex parte determinata. Utroque igitur vocabulo simpliciter et indistincte prolato, cum nullius rei notitiam inducat nisi quod sit substantia : quænam demum erit differentia Patris cum Filio? Substantia enim substantiæ comparata, si nihil addatur aliud, neque majus, ut ajunt, neque minus habebit, ac ne ullum quidem quo vel minimum inter se distinguantur, sed omimoda substantiæ cum substantia similitudo haud dubie aderit, si recte philosophamur, quandiu substantiæ intelligentur duntaxat atque vocabuntur. Erubescant igitur præ sua inscitia qui τὸ ingenitum simpliciter et indistincte pro Dei substantia capiunt, neque Filii naturam illa dictione ceu vallo quodam et munitione obstruentes, veritatis dogmatis oblatrent, differentiam, quæ nulla ex parte se nobis exhibet, quasi manifestam obtrudentes, si neque τὸ ingenitum in Deo ac Patre nimirum, non esse genitum, neque adeo in Filio genitum esse significat, sed ambo substantiæ sunt, idque citra distinctionem. Paulo enim ante ostendimus nihil esse quod substantiam a substantia secernat, quatenus dicuntur ac censentur esse substantiæ. Tunc igitur claram hanc et sanam doctrinam esse putas, an eam emendabis, melioremque trades?

B. Nequaquam. Recta enim est.

A. Jam si de ingeniti vocabulo significationem τοῦ non esse genitum subtrahant, et substantiam
431 simpliciter esse urgeant, quæ demum ratio vetuerit eos qui voluerint a genito generationem auferre, et in substantiæ ordine collocare, quemadmodum illi etiam ingenitum? Jam quomodo posthac discernemus, aut quæ ratio nobis erit distinguendi personalem et hypostaticam differentiam Patris cum Filio aut Filii cum Patre? Quis enim demum sit genitor, et quis genitus, utique non patebit amplius. Itaque vana et irrita nobis erit omnis ratio fidei. Unde enim et quomodo in Patrem et Filium ultra credimus, ut in genitorem et genitum? Non enim nudam et corruptam in his utique admittemus nominum significationem. Absit. Imo vero accuratam et necessariam, si modo veritati credimus et a vera Dei cognitione non excidimus, in Patrem et Filium, et Spiritum sanctum baptizati.

B. Recte dicis. Comperi autem illos etiam id jactare, Patrem nimirum dictum esse, quatenus est opifex, et rebus ex nihilo productis velut principium et origo exstitit. Unde nos etiam, ipsi inquiunt, ita nuncupare Deum edocti sumus, et in precibus compellare : « Pater noster, qui es in cœlis [78]. »

A. Ast, o boni (sic enim eos compellabimus),

A μόνον οὐσία, ψιλῶς ἔτι καὶ οὐδαμόθεν διωρισμένως. Ἑκατέροιν οὖν ἡμῖν τοῖν ὀνομάτοιν ἁπλῶς καὶ ἀδιαστόλως ἐκπεφωνημένοιν, καὶ τὴν οὐδενὸς εἰσποιούντων ἔννοιαν, πλὴν ὅτι μόνον οὐσία, τίς ἂν εἴη ἡ διαφορὰ λοιπὸν Πατρὸς πρὸς Υἱόν; Οὐσία γὰρ ὡς πρὸς οὐσίαν, ἐπενηνεγμένου μηδενὸς, οὔτε τὸ μεῖζον, καθά φασιν, οὔτε τὸ ἔλαττον, οὔτε τὸ κατατέμνον εἰς ἑτερότητα τὴν κατά τι γοῦν ὅλως διακεκτήσεται, ἀλλ' ἡ εἰσάπαν ὁμοιότης οὐσίᾳ πρὸς οὐσίαν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα προσείη ἂν, κατά γε τὸν ὀρθῶς ἔχοντα λογισμὸν, ἔστ' ἂν οὐσίαι νοῶνται μόνον καὶ ὀνομάζωνται. Οὐκοῦν ἀτέχνως καὶ ἀδιακρίτως οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον ἐκδεξάμενοι, κατερυθριάτωσαν ἀμαθαίνοντες, καὶ μὴ ἐπιτείχισμα τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει, τὴν λέξιν ἀναδειμάμενοι τῶν τῆς ἀληθείας καθυλα-
B κτούντων δογμάτων, τὴν οὐδαμόθεν ἡμῖν ὁρωμένην διαφορὰν, ὡς ἐμφανῆ παραφέροντες, εἰ μήτε τὸ ἀγέννητον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸ μὴ γεννηθῆναι τυχὸν, μήτε μὴν θάτερον ἐφ' Υἱοῦ τὸ γεννηθῆναι δηλοῖ, οὐσίαι δὲ ἄμφω, καὶ τοῦτο ἀδιαστόλως. Παρέδειξε γὰρ ἀρτίως ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς διΐστησιν οὐδὲν οὐσίαν οὐσίας, εἴς γε τὸ ἑτεροίως ἔχειν, καθὸ φαμέν τε εἶναι καὶ νοοῦμεν οὐσίας. Οἴει δὴ οὖν ἄρα, σαφῆ τε εἶναι καὶ ὑγιᾶ τὸν λόγον, ἢ ἐπανορθώσῃ καὶ μεθαρμόσεις ἐπὶ τὸ ἄμεινον;

B. Οὐδαμῶς. Ἔχει γὰρ ὀρθῶς.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ ἐκκλέψειαν αὐτοὶ τῆς τοῦ ἀγεννή-
C του φωνῆς τοῦ μὴ γεννηθῆναι τὴν δήλωσιν, καὶ οὐσίαν ἁπλῶς ὑπάρχειν ἐνστήσονται, ποῖος ἂν ἡμῖν ἐκδυσωπήσειε λογισμὸς, τοὺς ἐθέλοντας ἀφελεῖν τοῦ γεννητοῦ τὴν γέννησιν, καὶ εἰς οὐσίας αὐτὸ καταγράφειν δύναμιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτοὶ τὸ ἀγέννητος; Εἶτα πῶς ἔτι διαγνωσόμεθα, καὶ ποῖος ἡμῖν ἀποτεμεῖ λόγος τὴν ἐν προσώπῳ τε καὶ ὑποστάσει διαφορὰν τοῦ Πατρὸς πρὸς Υἱὸν, ἤγουν τοῦ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα; Τίς γὰρ ὁ γεννήσας ἔτι, καὶ τίς ὁ γεγεννημένος, ἀσυμφανὲς ἤδη πως. Φροῦδος δὴ οὖν ὁ σύμπας ἡμῖν τῆς πίστεως διοίχεται λόγος. Πόθεν γὰρ ἔτι καὶ πῶς εἴς τε τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν πιστεύομεν, ὡς γεννήτορα καὶ γεγεννημένον; Οὐ γὰρ ψιλὴν καὶ παρεφθαρμένην ἔν γε δὴ μάλιστα τουτοισὶ τὴν τῶν ὀνομάτων σημασίαν παραδεξόμεθα,
D πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Φαίην δ' ἂν εἰκότως, ὡς ἀκριβῆ τε καὶ ἀναγκαίαν, εἴπερ ἐστὶν ἡμῖν εἰς ἀλήθειαν ἡ πίστις, καὶ θεογνωσίας τῆς ὄντως οὐ διημαρτήκαμεν, εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βεβαπτισμένοι.

B. Εὖ λέγεις· ἐπυθόμην δὲ ὅτι κἀκεῖνό φασιν, ὅτι κέκληται Πατὴρ, ὡς δημιουργὸς, καὶ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοις οἱονεί τις ἀρχὴ καὶ γένεσις πεφηνώς. Καὶ γοῦν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ δεδιδάγμεθα, φησὶ, κατονομάζειν οὕτω τὸν Θεὸν, καὶ ἀγορεύειν ἐν προσευχαῖς· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

A. Εἶτα, ὦ βέλτιστοι, φαῖμεν ἂν πρὸς τοῦτο αὐ-

[78] Matth. VI, 9.

τοῖς, πότερα καλεῖν κεκελεύσμεθα Πατέρα τὸν Θεὸν, ὡς εἰς τὸ τῶν ποιημάτων τελοῦντες γένος, ἢ ὅτι τῇ τῆς υἱοθεσίας δόξῃ κατεστέμμεθα, καὶ κατελογίσθημεν ὡς τέκνα;

Β. Ὡς ποιήματα μὲν διὰ τὴν φύσιν, υἱοὶ δὲ διὰ τὴν χάριν;

Α. Ἀλλ' ἔνθαπερ ἂν ὀνομάζοιτο Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ Υἱὸς, μὴ συνεισβαλλέτω τὸ ποιηθὲν, μήτε μὴν ὁ τοῦ πεποιῆσθαι λόγος παρεισκεκριμένος ὁράσθω τέως, ἐπεί τοι Πατρὶ μὲν ἡ σχέσις πρὸς Υἱὸν, Υἱῷ δὲ αὖ πρὸς Πατέρα, μεσολαβοῦντος οὐδενὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ποιητῇ πρὸς ποίημα, καὶ ποιήματι πρὸς ποιητήν. Εἰ δὴ οὖν τὸ ἑκάστῳ πρέπον ἀφαιρήσομεν, καὶ τὴν τῶν καλουμένων πρός τι δύναμιν ἀτέχνως ἀτιμάζοντες, πρὸς Πατέρα μὲν τῷ πεποιημένῳ, Υἱῷ δὲ πρὸς ποιητὴν, τὴν ἐκ τῶν σημαινομένων σχετικὴν δύναμιν ἀπονέμοντες ἁλωσόμεθα· πῶς οὐκ ἂν ἐντεῦθεν καὶ μάλα εἰκότως τὸν ἐπὶ ταῖς ἀνωτάτω φρενοβλαβείαις ὀφλήσαιμεν γέλωτα;

Β. Ὡς υἱοὶ πατέρα καλέσαιμεν τὸν Θεὸν, φληνάφων γὰρ οἶμαι τὸ διατείνεσθαι περιττά.

Α. Ἀλλ' οὔτε πατὴρ εἴη ἂν κατά γε τὸ ἀληθὲς, οὔτε μὴν υἱὸς, εἰ μή τις νοοῖτο γεγεννηκὼς καὶ γεγεννημένος.

Β. Ὀρθῶς ἔφης. Κεκλήσθω δὴ οὖν, φασὶ, Πατὴρ ὁ Θεὸς, εἰ βούλει, τρόπῳ καταχρηστικῷ.

Α. Πόθεν, ὦ τᾶν, τὴν ἐπωνυμίαν εὑράμενος, εἴπερ ἐστὶν αὐτὸς κατὰ φύσιν οὐ πατήρ; ἢ τάχα που παρ' ἡμῶν ἐροῦσι τῶν φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ πατέρων;

Β. Εὖ ἴσθι τοι καὶ τοῦτο ἐροῦντας.

Α. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα θήσομεν τὸν μακάριον Παῦλον, οὐχ ἡμῖν ἀπονέμοντα τῆς πατρότητος τὴν ἀρχὴν, ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρῳ τινὶ τῶν κτισμάτων, ἀφιεροῦντα δὲ ὥσπερ καὶ ἀνατιθέντα μόνῳ τῷ γε ἀληθεῖ Θεῷ καὶ πρώτῳ Πατρί· γεγραφότος δὲ ἡμῖν ἐπαΐοι τις ἄν· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Ἀπόκριναι γὰρ, ὦ Ἑρμεία, διαγυμνάσεις δὲ οὕτως ἡμῖν τὸν λόγον, εἰ ἑλοίμην ἀναμαθεῖν, ἆρ' ἐν χρόνῳ γέγονεν ἀγέννητος ὁ Θεὸς, τοῦτο οὐκ ὢν ἐν ἀρχαῖς, ἢ γοῦν ἅμα νοεῖται Θεὸς, καὶ ἦν ἀγεννήτως;

Β. Ἀγεννήτως ἦν, τὸ γὰρ ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο φάναι, πῶς οὐκ ἀβέλτερον κομιδῇ;

Α. Τῆς τοῦ ἀγεννήτου φωνῆς τὸ μὴ γεγεννῆσθαι δηλούσης, ἢ πῶς;

Β. Τὸ μὴ γεννηθῆναι δηλονότι.

Α. Τί γὰρ ὅλως ἔδει τὸν ἀνάρχως ὄντα Θεὸν, τοιοῦτον ὁρᾶσθαι; Ἢ ποίαν ἂν αὐτῷ καὶ τὴν [ἴσ. τίνα] κατὰ τίνων διαστολὴν προσεποίησεν ἡ λέξις, ἤγουν ἡ φύσις, εἴπερ αὐτοῦ φύσις ἐστὶ τὸ ἀγέννητον, οὐδενός πω τῶν γεννητῶν γεγονότος ἢ συνυπάρχοντος, εἴπερ οὐκ εἶναί φασι γεννήτορα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα; Πρὸς τί γὰρ ἀγέννητος, τῆς τῶν γεννητῶν οὐσίας οὔπω τὸ σύμπαν εἰσκεκριμένης; Οὐ γὰρ δή που, φαῖεν ἄν, ὥστε μὴ φαίνηται συνάναρχά τε καὶ συναΐδια τῷ

[73] Ephes. III, 15.

A utrum vocare jussi sumus Patrem Deum, quod inter creaturas numeramur, an quod adoptionis gloria redimiti sumus, et inter filios reputati?

B. Quod creaturæ quidem sumus propter naturam, filii autem propter gratiam.

A. Sed ubi nominabitur Pater, adeoque Filius, ne continuo subeat τὸ factum esse, neque facturæ ratio invehatur, quoniam Patri quidem relatio est ad Filium, Filio item ad Patrem, nec quidquam est intermedium, quemadmodum nempe factori ad facturam, et facturæ ad factorem. Si ergo tollemus id quod unicuique convenit, et vim eorum quæ relata dicuntur prorsus dedignati, deprehendemur vim et rationem relativam tribuere rei factæ ad B Patrem, Filio autem ad factorem: qui non jure ob summam vecordiam ridebimur?

B. Tanquam filii patrem appellaverimus Deum; superfluis enim immorari, proprium esse arbitror nugacium.

A. At neque pater vere fuerit, neque filius, nisi quis intelligatur genitor et genitus.

B. Recte **432** dicis. Vocetur ergo, inquiunt, Pater, Deus, si vis, abusive.

A. Undenam, o bone, appellationem illam nactus fuerit, siquidem est ipse secundum naturam non pater? An forte dicent a nobis accepisse, qui na- C tura et veritate patres sumus?

B. Hoc utique dicturos apprime nosti.

A. Quid faciamus igitur beato Paulo, qui nobis paternitatis principium non tribuit, neque vero alii ulli creaturæ, sed illud quodammodo consecrat potius ac nuncupat soli vero Deo et primo Patri, et quem ita scribentem audire licet: « Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur [73]. » Responde enim, Hermia (sic autem ad disputationem nos exercebis), percontanti mihi utrum in tempore factus sit ingenitus Deus, cum hoc non esset in principio, an simul intelligatur Deus, et sit citra generationem?

B. Citra generationem: nam aliud dicere quam istud, annon stultum plane sit?

D A. Num voce ingeniti significante non esse genitum, vel quo pacto demum?

B. Profecto non esse genitum.

A. Quidni enim oporteret Deum qui sine principio est talem videri? Aut qualem et quam ei a quibus distinctionem affingeret dictio, seu natura, siquidem ejus natura est τὸ ingenitum, nulla utique creatura adhuc facta aut coexsistente, quandoquidem aiunt non esse genitorem Filii Patrem? Ad quid enim ingenitus est, cum genitorum substantia nondum plane invecta sit? Non enim dicent profecto, ut ne videantur itidem principii expertia, et

coæterna ingenito Deo, quæ sunt generative con- A dita. Et si quidem erat ingenitus semper Pater exsistens Deus, omnino dicendum est subsistere quoque eum propter quem erat ingenitus, nempe Filium qui genitus est, cujus imagine ditati, ejusque similitudinem per pietatem assecuti, Patrem quoque nos Deum vocamus, ad similitudinem summi et primi Patris nomen adepti. Antiquiora enim semper sunt imaginibus exemplaria.

B. Quid vero prohibet adversarios quominus dicant Deum abusive nuncupatum esse Patrem, siquidem nos plane sumus natura patres: ille, autem quatenus rerum creatarum auctor, Pater nuncupatus, habet τὸ ingenitum substantiæ vim et rationem continens?

B A. Atqui verax ille Paulus nobis testatus ab eo manare paternitatis nomen, in 433 omnem rationalem creaturam ad formam et imitationem primi clare demonstrantis id quod est etiam in nobis ipsis. Nusquam vero dixit, omnem ingeniti rationem ab eo esse in cœlo et in terra, aut oporteret plane genitum esse nihil, ut etiam imprimeretur rebus factis imago ingeniti. Nam similitudo et conformitas creaturæ cum eo quod est omnium supremum, longe plurimum ei conferre potest ornamenti.

B. Subvertemus itaque creaturam, detracta ei generatione, ut ad ingeniti similitudinem effingatur?

C A. Non hoc dico, sed quæ sequantur inde absurditates declarandum putavi, a quibus procul fugiendum esse dictum illud sapiens imprimis admonet his verbis: « Teipsum castum serva; » et, « Ne communicaveris peccatis alienis, » imprimis prædicat [74]. Nam cum par sit nos sanctorum Patrum inculpatæ sententiæ mordicus adhærere, quid nos aliena juvant, et mentem adeo efferatam induimus? Est enim efferata mens illa, quæ gloriæ Filii oblatrat et loquitur contra Deum injustitiam, ut scriptum est [75]. Visum enim est, opinor, præclaris illis, sagacibus, et probis hominibus, τὸ ingenitum, nequaquam esse Dei ac Patris substantiam, sed vocem duntaxat esse, quæ audientibus non esse genitum significat. Quod certe nos quoque dicimus inesse D rationi hypostasis Dei ac Patris, non ipsammet esse Dei substantiam. Cuivis enim videre licet, quod omnium rerum quæ sunt, vel quæ duntaxat suspicamur esse, quæque tantum exsistendi speciem præ se ferunt, aliæ quidem velut in propriis sunt sedibus, adeoque hoc quod sunt, exsistentiæ hypostaticæ ratione sortitæ sunt, aliæ vero non ita se habent, nullo modo; sed peregrinæ sunt potius, nec in suis stabilitæ naturis, sed rerum substantias circumvolitant, et ex eo quod huic, aut illi, verbi gratia for-

A ἀγεννήτῳ Θεῷ τὰ γεννητῶς ἐκτισμένα. Καὶ εἴπερ ἦν ἀγέννητος ἀεὶ Πατὴρ ὢν ὁ Θεὸς, ὑφεστάναι δὴ πάντως ἀνάγκη λέγειν, καὶ τὸν, δι' ὃν ἦν ἀγέννητος, τουτέστι, τὸν γεννητῶς ὄντα Υἱὸν, οὗ τὴν εἰκόνα καταπλουτήσαντες, καὶ διὰ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς λαχόντες τὴν μόρφωσιν, Πατέρα καλοῦμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καθ' ὁμοίωσιν τοῦ ἀνωτάτω τε καὶ πρώτου Πατρὸς ὠνομασμένοι. Πρεσβύτερα γὰρ ἀεὶ τῶν εἰκόνων τὰ ἀρχέτυπα.

B. Καὶ τί τὸ ἀπεῖργον τοὺς διεναντίας, Πατέρα κεκλῆσθαι λέγειν καταχρηστικῶς τὸν Θεὸν, ἐπείπερ ὅλως ἐσμὲν ἡμεῖς κατὰ φύσιν Πατρὸς (1), κεκλημένος δὲ Πατὴρ ὡς τοῖς γεγονόσιν αἴτιος εἰς τὸ εἶναι καὶ ὑπάρχειν, ἔχει τὸ ἀγέννητον εἰς οὐσίας δύναμιν;

B A. Ἀλλὰ μεμαρτύρηκεν ἡμῖν ἀληθὴς ἦν [*Ισ.* ὢν] ὁ Παῦλος, ὡς διήκει παρ' ἐκείνου τὸ τῆς πατρότητος ὄνομα, κατὰ παντὸς ποιήματος λογικοῦ, κατ' εἰκόνα καὶ μίμησιν τοῦ πρώτου δεικνύοντος ἐναργῶς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Ἔφη δὲ οὐδαμῶς, ὅτι καὶ πᾶσα ἀγεννησία παρ' αὐτοῦ, ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἢ χρῆν ὅλως γεννηθῆναι μηδὲν, ἵνα καὶ ἐνσημαίνοιτο τοῖς πεποιημένοις ἡ τοῦ ἀγεννήτου εἰκών. Τὸ γὰρ δὴ μάλιστα κατακαλλύνειν εἰδὸς τὴν κτίσιν, ἡ πρὸς τὸ πάντων ἐστὶν ἀνωτάτω συμμορφία τε καὶ ἐμφέρεια.

B. Ἀναιρήσομεν οὖν τὴν κτίσιν, ἀποσυλῶντες αὐτῆς τὴν γέννησιν, ἵνα διαπλάττοιτο πρὸς τὸ ἀγεννήτως ἔχον;

C A. Οὐ τοῦτό φημι, νοημάτων δὲ τῶν ἐντεῦθεν τὴν ἀτοπίαν ᾠήθην ἔγωγε παραδεῖξαι δεῖν, ὧν ὅτι προσῆκεν ἀποφοιτᾷν ἰέναι ὡς ἀπωτάτω, σοφὸς ἡμᾶς ἀναπείθει λόγος· « Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει, » καὶ τὸ, « Μὴ χρῆναι κοινωνεῖν ταῖς ἑτέρων ἁμαρτίαις, » εὖ μάλα παραφωνῶν. Καίτοι γὰρ δέον ἡμᾶς ἀπρὶξ ἠρτῆσθαι φιλεῖν τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀδιαβλήτου δόξης, τί τοῖς ἀλλοτρίας ἐφήδεσθαι χρὴ, καὶ ἀγρίας οὕτω μετασχεῖν φρενός; Ἀγρία γὰρ φρὴν, ἡ τῆς τοῦ Υἱοῦ καθυλακτοῦσα δόξης, καὶ λαλοῦσα κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐδόκει γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλα ὀρθῶς τοῖς διαβοήτοις ἐκείνοις ἀνδράσιν, εὔνοι τε καὶ δοκιμώτατοι (2), οὐσίαν μὲν οὐδαμῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, φωνὴν δὲ εἶναι μόνον τοῖς ἀκροωμένοις τὸ μὴ γεγεννῆσθαι κατα- D σημαίνουσαν. Ὃ δὴ καὶ ἐνεῖναί φαμεν τῷ λόγῳ, τῷ περί γε τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ αὐτόχρημα εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν. Ἔστι γὰρ δὴ τοῖς ἐθέλουσιν ἀνασκοπουμένοις ὁρᾷν, ὡς ἁπάντων ἡμῖν τῶν ὄντων ἢ καὶ ἐν μόναις ὄντων ὑποψίαις τοῦ εἶναι, καὶ μονονουχὶ καὶ τὸ τῆς ὑπάρξεως πλαττομένων σχῆμα, τὰ μὲν, ὥσπερ ἐν ἰδίαις ἐστὶ, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐνυποστάτως διεκληρώσατο, τὰ δὲ ὧδε μὲν οὐκ ἔχει, πόθεν· ἔξεδρα δὲ μᾶλλόν ἐστι, καὶ ἐν ἰδίαις μὲν οὐκ ἐρηρεισμένα

[74] I Tim. v, 22. [75] Psal. LXXIV, 6.

(1) Œcol. legit πατέρες.

(2) Desunt aliquot verba. Œcolampadius ita vertit: *Videbatur enim, et valde recte, celebribus illis viris, qui sacramentorum Salvatoris nostri dispensatores fuerunt placidi et probatissimi.*

φύσεσι, τὰς δέ γε τῶν ὄντων οὐσίας περιπετώμενα, A καὶ διὰ τοῦ συμβῆναι δύνασθαι τῷ δεῖνι τυχὸν, ἢ φέρε εἰπεῖν τῷ δεῖνι, μονονουχὶ καὶ συνυφεστάναι τοῖς ἔχουσι δοκεῖ, ἰδίαν δὲ ὥσπερ φύσιν τὴν ἀλλοτρίαν ψεύδεται.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐ γὰρ δὴ διαμεμνήσῃ πεπονηκότος ἡμῖν τοῦ λόγου, καὶ ὡς ἔνι καλῶς ἀποδεδειχότος, ὅτι τὰ ἐν τάξει τῶν συμβεβηκότων, ἢ καὶ ἐνόντων ἁπλῶς κατηριθμημένα, ἥκιστα μὲν σφισιν αὐτοῖς, ἑτέροις δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχοντα καταθρῆσαι τις ἂν, καὶ δοκεῖ μὲν εἶναί τι καθ' ἑαυτὰ καὶ λέγεσθαι, φύσιν δὲ τὴν τοῦ λαχόντος, ὡς ἰδίαν ἔχει. Οὐ γὰρ αὐτό τι καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἐνυποστάτως ὑπάρχον τὸ γεννητὸν καὶ ἀγέννητον, μόνον ἡμῖν τὴν τοῦ γεγεννῆσθαι δήλωσιν, ἢ γοῦν τοῦ μὴ γεγεννῆσθαι τυχὸν εἰσφέροντα. B

B. Εὖ λέγεις.

A. Καταλογιστέον δὴ οὖν τὴν ἀγεννησίαν, ὡς ἐνυπάρχει τῷ λόγῳ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ αὐτῆς μὲν, οὐκ αὐτὴν δὲ, εἶναι θετέον. Ἀνασκόπει γὰρ ὧδε τὴν ἀτοπίαν, εἰ δοκεῖ. Εἰ γὰρ δὴ, κατὰ τὸ ἀληθὲς, οὐσίαν εἶναί φασι τὸ ἀγέννητον, μυρία δὲ ὅσα τῶν ὄντων ὑπάρχειν γεννητῶς, τί τὸ ἀπεῖργον ἔτι παρανοοῦντας εἰπεῖν, μηδὲ ὑφεστάναι τῶν ὄντων τινὰ, καίτοι τὸ εἶναι λαχόντα γεννητῶς, εἴπερ ἕκαστον ἀποδραμεῖται καὶ ἐξολισθήσειεν ἂν τοῦ εἶναι οὐσία, μὴ ὂν ἀγέννητον;

B. Ἐξολισθήσειεν ἂν, πῶς γὰρ οὔ;

A. Πῶς δὲ οὐχὶ κἀκεῖνο φράζειν αὐτοῖς, τῶν ὅτι C δὴ μάλιστα πρεπωδεστάτων; Εἰ γὰρ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλογιοῦνται τὸ ἀγέννητον, ταύτην δὲ ὥσπερ ἰδίαν ἀπετέμετο φύσιν, τῶν ἄλλων εἰσάπαν ἀνῳκισμένην, ὑπερούσιος ὢν καὶ πάντων ἐπέκεινα Θεὸς, γεννητῶς εἶναι τὰ λοιπὰ διανοεῖσθαι χρὴ, καὶ ἐν ἰδίᾳ τινὶ κεῖσθαι φύσει, οὐδὲν ἐχούσῃ κοινὸν φυσικῶς πρὸς ἐκείνην. Γεννητῷ γὰρ πρὸς ἀγέννητον, τίς ἂν γένοιτο καὶ ποῖος ὁ λόγος, τό γε ἧκον εἰς ποιότητα, δῆλον δὲ ὅτι τὴν κατ' οὐσίαν; Εἶτα τί φαῖεν ἂν οἱ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὔκολοι τῶν κακῶν, τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἴδια καὶ ἐν τῷ γεννήματι βλέποντες, τουτέστι τῷ Υἱῷ; Ζωὴ μὲν γὰρ καὶ φῶς καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Πατήρ· ἀλλ' ἔστι ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μεθεκτῶς, οὐδὲ παρηλλαγμένως, ἀλλ' οὐσιωδῶς, καὶ ἐν ἴσῳ τρόπῳ. Ἆρ' οὖν αἰσθάνῃ λοιπὸν, ὅτι τὰ τῆς θεότητος D ἴδια καὶ ἐξαίρετα, οὐχὶ λόγῳ τε καὶ τρόπῳ τῷ τῆς ἀγεννησίας πρέποι ἂν μᾶλλον, ἵνα μὴ καὶ ἑτέρων εἶναι φῶμεν, ἃ δίχα γεννήσεως ὄντα τε καὶ ὑφεστηκότα φαίνεται, ἁρμόσαι δ' ἂν μᾶλλον ὡς Πατρὶ καὶ Θεῷ; Ὧδε γὰρ ἂν διήκοι λοιπὸν, ὡς εἰς Υἱόν τε καὶ ἐξ αὐτοῦ, φύσεως οἶμαι νόμῳ, τὸ ἐν οὐσίᾳ ταὐτόν. Ἔστι τοίνυν οὐσία μὲν ἥκιστά γε τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγέννητον, σημαντικὸν δὲ, ὡς ἔφην, τοῦ μὴ γεγεννῆσθαι μόνον τὸν Πατέρα, καὶ οὐχ ὑφεστηκὸς ἰδικῶς.

B. Ὀρθῶς ἔχει. Φαῖεν δ' ἂν ἴσως οἱ διεναντίας· Εἰ γεννητῶς ὄντα τὸν Υἱὸν ἐν ταυτότητί τε καὶ ὁμοούσιον εἶναι φῇς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, οὐκ ὀκνήσεις ἔτι, κατά γε τὸ εἰκὸς, ὅτι καὶ ἀεὶ συνυπάρχει,

A sunt accidere queunt, propemodum videntur etiam una subsistere cum his a quibus recipiuntur et alienam naturam ceu propriam ac suam mentiuntur.

B. Qui tu istud ais?

A. Enimvero jam oblivisceris orationis nostræ, quæ in eo maxime laboravit, et, quoad ejus est, recte demonstravit cuivis patere, ea quæ inter accidentia, vel ea quæ insunt omnino censentur, minime quidem in seipsis, sed in aliis potius exsistere, et videri quidem per se **434** aliquid esse ac dici, sed naturam ejus a quo recepta sunt, ceu propriam habere. Non enim genitum et ingenitum sunt aliquid per se subsistens, cum solum significent genitum B esse vel non esse genitum.

B. Præclare.

A. Æstimanda est itaque ἀγεννησία, quatenus inest rationi hypostasis Dei ac Patris, et statuendum est ipsius esse, non autem ipsam. Hic enim, si juvat, absurditatem considera. Nam si τὸ ingenitum, vere loquendo, substantiam esse dicunt, infinitæ autem res per generationem exsistunt: quid porro vetat quominus eodem errore mentis asserant earum rerum quæ sunt, ne ullam quidem subsistere, quamvis per generationem ad esse traductæ sint, si unaquæque idcirco desierit esse substantia, quod non sit ingenita?

B. Desierit certe: quidni enim?

A. Quo pacto vero id genus sermonis non eis maxime conveniat? Si enim τὸ ingenitum censebunt esse Dei ac Patris substantiam, hanc autem veluti propriam secrevit naturam omnium plane excellentissimam, qui substantia et rebus omnibus superior est Deus, reliquas per generationem exsistere putandum est, et in propria quadam natura sitas esse, quæ nihil habeat naturaliter commune cum illa. Genito enim ad ingenitum quænam aut qualis ratio fuerit, quod ad qualitatem pertinet, essentialem nimirum? Præterea quid dicent illi qui ad omne malum sunt proclives, cum Dei ac Patris proprietates in genimine quoque videbunt, hoc est in Filio? Vita enim, et lux, et Deus verus est Pater: sed hæc quoque est Filius, non per participationem, neque alieno beneficio, sed substantialiter, et æquali prorsus modo. An sentis igitur demum ea qua propria sunt et peculiaria divinitatis, rationi et modo ἀγεννησίας non statim convenire, ut ne aliorum quoque esse dicamus, quæ citra generationem esse ac subsistere videntur, sed congruere potius Patri ac Deo? Sic enim naturæ, opinor, lege identitas substantiæ manabit demum ad Filium, et ex ipso. Igitur ingenitum nullo modo est Dei substantia, sed hoc, uti dixi, solum significat, nimirum Patrem non esse genitum, neque proprie ac per se subsistit.

B. Bene habet. Sed dicent forsan adversarii: Si Filium qui genitus est, eumdem esse et consubstantialem Deo ac Patri dicis, non jam vereberis, opinor, censere illum etiam Patri **435** semper coex-

sistere, nec, absque passione et fluxu qui in gignendo fieri dicitur, genitum esse, licet omni ratione adigamur ut credamus causam alicujus prius exstare causato, et quodcunque gignitur, genitoris quodammodo naturam lædere : prodit enim tanquam pars illius. Rejiciatur itaque illa natura et veritate generatio, quæ naturæ ab omni passione alienæ, et labis immuni necessitatem plane importat fluxum patiendi.

A. At numquid istud plane est quod dixi? Suis enim sermonibus, quodcunque placitum est, veluti fucum inducunt, et in diversas eos mutant formas, atque huc illuc facile feruntur, nec ab arundinibus multum differunt, cum alioqui constantiam præ se ferre deberent, nec infantes stulte imitari. Illi enim, cum mente adhuc et ratione careant, ad quemvis motum inconsiderate feruntur : hi autem levi ingenio præditi, quamcunque doctrinam temere arripiunt, et quantumvis putidam et infirmam in pretio habent : quod ego abjecti esse reor, et præ inertia stertentis ingenii. Paulus autem nobis : « Fratres, inquit, nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti estote [76]. » Minus siquidem sapere quam oportet [77], et minus quam par sit, ut veri cognitionem assequantur qui jam inter viros censentur, neque amplius sunt impuberes, et imbecilla mente præditi, sed ad mensuram ætatis plenitudinis Christi pervenerunt [78], sanctos utique non decet, neque dubitandum est, quin quibus plane insederit damnum afferat, quod difficile admodum abstergatur.

B. Ita prorsus : recte enim ais.

A. Vin' tu igitur, his, ita ut sunt, valere jussis, illorum tricis pergamus veritatem opponere?

B. Sane quidem. Istud enim certe satius quoque fuerit.

A. Itaque dum causam et causatum arripiunt, ac nominant undenam nescio (nec enim e divina Scriptura depromi dicent), ecquid demum sibi volunt?

B. Equidem ex te audii modo causam semper antiquiorem esse causato, conceptu, et reipsa : et genitorem haud absque passione et fluxu gignere usquam. Atque hæc illi detorquentes minorem esse Patre Filium **436** asserebant, et secundum esse, ac quodammodo tarde genitum, volebant : adeoque generationem ipsam non veram impie nuncupantes, calumniantur etiam consubstantialitatem.

A. Illud ergo sciscitantibus dicant : Credunt Patrem Filio esse causam exsistendi : num ut creatorem, qui perinde ac creaturas illum in ortum creando eduxerit, aut non hoc pacto quidem, sed nobiscum fatebuntur vero generationis modo geni-

A νοεῖν, καὶ οὐ δίχα πάθους, καὶ ἀποῤῥοῆς, τῆς ἐκ τοῦ τεκεῖν λεγομένου γεγέννηται, καίτοι παντὸς ἡμᾶς ἀναπείθοντος λογισμοῦ, τό τινος αἴτιον, προϋπάρχειν ἡγεῖσθαι τοῦ αἰτιατοῦ, καὶ ὡς ἅπαν τὸ γεννώμενον κατασίνεταί πως τὴν τοῦ τεκόντος φύσιν· πρόεισι γὰρ ὡς μέρος. Παρείσθω δὴ οὖν ἡ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ γέννησις, πάντη τε καὶ πάντως τὸ χρῆναι παθεῖν τὴν ἀποῤῥοὴν εἰσκομίζουσα τὴν τοῦ παθεῖν ἀνωτάτην καὶ ἀλώβητον φύσιν.

A. Εἶτα οὐχὶ τοῦτό ἐστιν ἐναργῶς ὅπερ ἔφην; Οἷς γὰρ ἂν ποιοῖντο λόγοις, τὸ ὅτι ἂν βούλωνται νοεῖν, καθάπερ τινὰ βαφὴν ἐπιχρωματίζοντες, εἰς ἑτεροίας αὐτοὺς μεθιστᾶσι μορφὰς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν μετακλίνουσιν εὐπετῶς, τὸ οἶμαι δονάκων διενεγκεῖν οὐδὲν, ἐν σμικρῷ κομιδῇ ποιούμενοι λόγῳ, καίτοι B χρῆν δήπου καὶ διαπεπῆχθαι φιλεῖν, καὶ τὸ τοῖς νηπίοις ἐξομοιοῦσθαι δεῖν ὡς ἀχρεῖον ἀποῤῥίπτειν, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κεκιβδηλευμένων. Ἐκεῖνά τε γὰρ, νοῦ καὶ φρενὸς τῆς ἀρίστης ἔτι τητώμενα, πρὸς πᾶν τὸ κινοῦν ἀπερινοήτως ἵεται· οἱ δὲ τὸ ἧκον εἰς νοῦν ἀβασανίστως ἁρπάζουσι, πάντα τε σαθρὸν καὶ ἄναλκιν ἐκτετιμήκασι λόγον· ἀνδραποδῶδες δὲ οἶμαι τουτὶ, καὶ νοῦ τὸ ῥέγχειν ἠῤῥωστηκότος. Ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος· « Ἀδελφοὶ, φησὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. » Τὸ γάρ τοι φρονεῖν μὲν ἧττον ἢ χρῆν, μεῖον δὲ ἤπερ ἦν εἰκὸς τῆς ἀληθοῦς ἐφικέσθαι γνώσεως, καίτοι τελοῦντας εἰς ἄνδρας, οὐκ ἀφήβους ἔτι καὶ ὀλιγογνώμονας, ἥκοντας δὲ ἤδη πρὸς μέτρον C ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἁγιοπρεπὲς μὲν οὔ τί που· δυσαπότριπτον δὲ ὅτι προσοίσει τὸ βλάβος οἷσπερ ἂν ὅλως ἐνιζήσειεν, οὐκ ἀμφίβολον.

B. Οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι, λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Βούλει δὴ οὖν ταυτὶ μὲν ἐν τούτοις ὅπως περ ἂν εἶεν ὧδε μὲν ἔχειν ἐῶμεν, ἴωμεν δὲ αὖ, ταῖς ἐκείνων ἀθυρογλωττίαις ἀντεκκομίσοντες τὴν ἀλήθειαν;

B. Καὶ μάλα. Τοῦτο γάρ που καὶ ἄμεινον.

A. Τὸ αἴτιον τοίνυν καὶ τὸ αἰτιατὸν, οὐκ οἶδ' ὅθεν ἡμῖν ἑλόντες τε καὶ ὀνομάζοντες· οὐ γάρ που παρά γε τῆς θείας ἐροῦσι Γραφῆς· τί δὴ ἄρα καὶ φρονεῖν ἐγνώκασι;

B. Καὶ μὴν ἀρτίως ἐπυθόμην σου λέγοντος, ὡς ἀεί πώς ἐστιν ἐν πρεσβυτέρᾳ νοήσει τε καὶ ὑπάρξει, D τὸ αἴτιον, τοῦ αἰτιατοῦ· καὶ ὅτι τὸ γεννῶν οὐκ ἂν δίχα πάθους καὶ ἀποῤῥοῆς διαγεννήσοι ποτέ. Καὶ ταυτὶ παραφέροντες, ἐν ἐλάττοσι μὲν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ ἀπεφαίνοντο τὸν Υἱὸν, ἠξίουν δὲ εἶναι δεύτερον, καὶ οἱονεί πως ὀψιγενῆ, καὶ τάχα που καὶ αὐτὴν οὐκ ἀληθῆ τὴν γέννησιν ἀνοσίως ἐπιφημίζοντες, καὶ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας συκοφαντοῦσι γνήσιον.

A. Ἀγορευόντων δὴ οὖν ἐρομένοις ἐκεῖνο· αἴτιον τοῦ εἶναι πεπιστεύκασι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα· πότερα τὴν τοῦ ποιητοῦ τάξιν ἐπέχοντα καὶ πρὸς τὸ εἶναι διακομίσαντα δημιουργικῶς ἐν ἴσῳ τοῖς κτίσμασιν, ἤγουν ὧδε μὲν οὐχὶ, συνεροῦσι δὲ ὅτι κατά γε τὸν

[76] I Cor. XIV, 20. [77] Rom. XII, 3. [78] Ephes. IV, 13.

ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον, ἐξ ἰδίας ἡμῖν οὐσίας προϊέντα τὸ γεννώμενον;

B. Ὡς Πατέρα φασὶν, ἤτοι δημιουργόν. Ἁπλοῦς γὰρ ὑπάρχων τὴν οὐσίαν ὁ ἀνωτάτω Θεὸς, ὡς ἂν νοοῖτο κτίζειν, οὕτω καὶ γεννᾷν. Τοιγάρτοι τῆς ἐνεργείας τὸ ταυτοειδὲς συνθήσει που πάντως ἁπλοῦν ὄντα, φησίν.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν, ἄνω τε καὶ κάτω διακυκῆσαι τὸ πᾶν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων εὐδιάκριτον φύσιν, ἀσυνθέτως κομιδῇ φύρδην ἀναχέαι, καὶ ἃ τῆς ἀλλήλων ποιότητος μακρός τε καὶ ἀκριβὴς ἀπονοσφίζει λόγος, ποταμίοις ἐν ἴσῳ νάμασιν εἰς μισγάγκειαν ἐνεγκεῖν· ἔφη γὰρ οὕτω τις τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν (1). Ἕτερον γὰρ, οἶμαι, τὸ κτίζειν παρὰ τὸ γεννᾷν ἅπας τις οὖν ἡμῖν ἀποφανεῖ λόγος. Οἶμαι δὲ δεῖν, μὴ τὸ ἁπλοῦν ἀλόγως προσνέμοντας τῷ Πατρὶ, πρὸς ἐκτόπους ἐννοίας ὀρθῶς ἔχοντά τε καὶ ἐν καλῷ δόξης ἐρηρεισμένον τὸν ἐπ' αὐτῷ κατασείειν λόγον. Εἰ γὰρ ὡς κτίσει καὶ τέξεται, καὶ ταυτὸν ἄμφω νοεῖται, διιστάντος οὐδενὸς εἰς διαφορὰν, καὶ τὸ ἑτεροίως ἔχειν, καταδείσαιμ' ἂν οὐδαμῶς ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ὧνπερ ἂν εἴη δημιουργὸς, τούτων ἔσται δήπου καὶ πατὴρ, καὶ πᾶν τὸ πεποιημένον νοοῖτ' ἂν αὐτοῦ καὶ γέννημα. Τὰ δὲ, ὁπόσα τέ ἐστι καὶ ἐν ὁπόσοις εἴδεσι καὶ διαφοραῖς, φράσαι μὲν οὐ ῥᾴδιον, πάρα δ' οὖν ὅμως τοῖς ἐθέλουσιν ἀναμετρεῖν. Οὐδὲν γάρ ἐστι τῶν ὄντων, ὃ τὸν τοῦ πεποιῆσθαι διελάσει λόγον. Τελεῖ δὲ ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως ἔν γε τοῖς οὖσι, καὶ τὰ ἐν ἐσχάτοις καὶ κατερριμμένα, τίς ὁ καταρνούμενος; Ἁπάντων οὖν ἔσται, καὶ εἰ τῇδε ἔχοι τινὰ, πατὴρ ὁ Θεός.

B. Καὶ πῶς ἀτοπίας οὐ σφόδρα μεστὸς ὁ λόγος;

A. Δυσσεβείας μὲν οὖν τῆς ἐσχάτης ἐπέκεινα θεῖν φαίης ἂν μᾶλλον, εἰ τὰ εἰκότα λέγοις. Εἰ γὰρ, ὡς οἴονται, παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τό τε κτίζειν καὶ τὸ γεννᾷν ἀδιάκριτον ἀληθῶς, καὶ οὐχ ἑτεροίως ἔχον διὰ τὸ ἁπλοῦν ἐν οὐσίᾳ, πρῶτον μὲν, εἰκαιόμυθον τὴν ἁγίαν ἡμῖν ἀποφαίνουσι Γραφὴν, μονογενῆ τὸν Υἱὸν ὀνομάζουσαν, τὸν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὃ δή φασιν οἱ δι' ἐναντίας, πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, μᾶλλον δὲ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς εἶναι πεπιστευμένοις, ἢ γεννηθέντα τυχὸν, ἤγουν ἐνεργείᾳ δημιουργικῇ παρενεχθέντα πρὸς ὕπαρξιν. Δοκεῖ γὰρ ἐκείνοις, ἄμφω τε εἶναι ταυτὸν, καὶ οὐχ ἑτεροίως ἔχειν. Εἴη δ' ἂν καὶ αὐτὸς ἁμαρτοεπὴς, ὡς ἔοικεν, ὁ ἡμῖν μυσταγωγὸς Ἰωάννης, οἷά τι τῶν ἀποῤῥήτων ἐξενεγκὼν τὸ μονογενὴς, ἐφ' Υἱοῦ· ὃν δὴ ἐν κόλποις εἶναί φησι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ διεψευσμένον, οἶμαι, τὸν ἐπ' αὐτῷ τόκον καὶ διὰ τούτου δεικνύς· διελάσαι δ' ἂν ἡμῖν εἰς θράσους ἤδη τουτὶ, καίτοι σοφὸς ὢν ὁ λόγος, ὡς ἐπιθρώσκειν ἀποτολμᾷν καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ. Φαίην γὰρ ἂν ὅτι τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀκρίτους ὁρμὰς, καίτοι παρὸν ἀποσείεσθαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ παραθήγων ἁλώσεται. Τί γὰρ μὴ μᾶλλον ἔφασκεν· Ἐγὼ

tum quo ex propria nostra substantia procedit id quod gignitur?

B. Ut Patrem aiunt, sive ut creatorem. Cum enim supremus Deus simplex sit substantia, quo pacto creare censebitur, eodem et gignere. Idcirco similis illa eademque operandi ratio simplicem utique illum constituet, inquiunt.

A. Profecto istud est susque deque omnia permiscere, et discretam rerum naturam inconcinne mistimque confundere, et quæ longa et accurata qualitatis ratio invicem separat, torrentis instar, in convallem deferre ut scripsit Græcorum sapientum unus. Aliud enim esse creare et gignere, cuivis sanæ mentis patebit. Existimo vero non oportere, simplicitatem Patri temere tribuendo, rectam et præclare fundatam de illo doctrinam in absurdas sententias protrudere. Si enim ut creat, ita et gignet, atque ambo idem citra ullam differentiam ac distinctionem esse putantur, non verebor dicere, quorum ille sit opifex, eorum fore quoque patrem, et quodcunque ab illo factum sit ejus quoque genimen censeri. Hæc autem quota sint, et quot speciebus aut differentiis contineantur, dictu non est facile : verumtamen, si cui sit animus, licet percensere. Nulla enim res est quæ facturæ rationem respuat. In rerum autem numero utique censeri etiam infima quæque et abjecta, quis neget? Omnium igitur erit, si quæ ejusmodi sint, pater Deus.

A. Nunquid vero absurditatis plenissima est illa ratio?

B. Imo ultimam impietatis metam excedere potius dixeris, si vere loqui velis. Si enim, ut putant, apud Deum et Patrem creare et generare idem est revera, nec diversum, propter simplicitatem essentiæ, primum quidem inanem nobis faciunt Scripturam, quæ unigenitum Filium nominat, **437** illum (si verum est quod adversarii dicunt) primogenitum in multis fratribus [79], imo vero una cum omnibus omnino quæ esse creduntur, aut genitum forsan, aut creatum. Videntur enim illis ambo esse idem, nec inter se discrepare. Erraverit autem, ut videtur, magnus ille noster doctor Joannes, cum de Filio velut arcanum quiddam prodidit τὸ unigenitus, quem quidem in sinu Dei ac Patris ait esse [79*], non ementitam, opinor, ejus generationem per hoc etiam indicans : sed eo tandem audaciæ sermo sapiens evaserit, ut in ipsum quoque Filium audeat invehi. Dixerim quippe quod, cum Judæorum temerarios impetus liceret facile retundere, ipse illos in se acuere comperiatur. Quidni enim potius dicebat : Ego sum creatura et factura Dei, quam Patrem suum nominabat Deum, seipsum æqualem faciens Deo [80]? Cur

[79] Rom. VIII, 29. [79*] Joan. I, 18. [80] Joan. V, 18.

(1) Homer. *Iliad.* Δ :

Ὡς δ' ὅτε χείμαῤῥοι ποταμοὶ κατ' ὄρεσφι ῥέοντες
Εἰς μισγάγκειαν συμβάλλετον ὄμβριμον ὕδωρ, etc.

potius in synagogis prædicabat : « Qui credit in Filium, non judicatur [81], » quam id quod immane auditorum odium, ut videtur, placare poterat : Qui credit in creaturam, non judicatur? Nam si quis, opinor, eum ista prædicantem audiisset, non illum, opinor, intolerabilem putasset, neque lapidare voluisset, nec eum de montis cacumine præcipitem agere stultissime statuisset. Quid vero ipsi quoque sapientissimi discipuli faciebant, cum illum plane Filium, non autem creaturam esse putarent? Nam cum in summo fluctu graderetur, et liquidam ac fluxam undarum naturam ineffabili virtute suis pedibus substernens, latum pelagus peragraret, insolitum quidem sanctis apostolis spectaculum dedit, vixque conscendit ultro ac una cum illis navigio tranavit, quamvis liceret, idque facile, si modo vellet, summo fluctu incedere. Illi vero demum attoniti, et invictam ejus potestatem animo reputantes, adorabant, dicentes : « Vere Dei Filius es [82]. » Nunquid ergo jurejurando rem cum affirment, et Dei Filium esse vere dicant, jure merito mendacii arguentur, et a vero aberrasse deprehendentur convincenturque? Si enim Filius non est ex Patris substantia prognatus, sed factura potius, filiationis gloria fucatus, et specie ac titulo tenus appellationem sortitus, quid causæ acceperant ob quam illum **438** adorarent? Cur autem Filium nominabant doctores veritatis atque præcones?

A εἰμι τὸ κτίσμα καὶ ποίημα τοῦ Θεοῦ, Πατέρα δὲ ἴδιον ὠνόμαζε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ; Τί δὲ ἔδει μᾶλλον ἐπιφωνεῖν ἐν συναγωγαῖς· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται, » καὶ μὴ ὅπερ ἦν εἰκὸς καὶ λίαν εὐκόλως κατευνάσαι δυνατὸν τῶν ἀκροωμένων τὸν ἀτίθασσον φθόνον· Ὁ πιστεύων εἰς τὸ κτίσμα οὐ κρίνεται; Οἶμαι γὰρ ἂν, εἰ ταυτὶ διακεκραγότος διεπύθετό τις, οὐκ ἂν οἴεσθαι φορτικὸν, οὐδὲ ἐθελῆσαι καταλεύειν αὐτὸν, καὶ μέχρις ὀφρύος τοῦ ὄρους ἀποκομίζοντας, κρημνοῖς ἐνιέναι παραλόγοις [*al.* παραλόγως] ἐπιχειρεῖν. Τί δὲ δὴ καὶ ἔδρων οἱ σοφώτατοι μαθηταὶ, δόξαν ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ, τὴν Υἱοῦ που πάντως, καὶ οὐχὶ τὴν κτίσματος; Ἐπειδὴ γὰρ ἐπ' ἄκρῳ κύματι βαίνων, καὶ τὴν ὑγράν τε καὶ εὐδιάχυτον τῶν ὑδάτων φύσιν, ἀφράστῳ δυνάμει τοῖς ἰδίοις B ὑποστορέσας ποσὶ, τὸ πλατὺ διέθει πέλαγος, ἀσύνηθες μὲν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐδίδου τὸ θαῦμα, συνεισήλατο δὲ μόλις ἑκὼν, καὶ ὁλκαδίῳ διέπλει, καίτοι καὶ ῥᾷστα μεστὸν [γρ. μετὸν], εἴπερ ἕλοιτο κατορθοῦν, τὸ καὶ αὐτοῖς ἐποχεῖσθαι κύμασι. Κατατεθηπότες δὲ ἤδη, καὶ τὴν ἄμαχον ἐξουσίαν ἀναλογισάμενοι, προσεκύνουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἆρ' οὖν οὐχὶ καὶ ἐνώμοτον ὡδὶ τὸ χρῆμα ποιούμενοι, εἶναί τε Υἱὸν ἀληθῶς διειπόντες Θεοῦ, διαβεβλήσονται μὲν εἰκότως ὡς ψευδοεπεῖς, διημαρτηκότες δὲ τἀληθοῦς ἁλώσονταί τε καὶ ἐλεγχθήσονται; Εἰ γάρ ἐστιν οὐχ Υἱὸς, ἐκ τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας ἀναφὺς, ποίημα δὲ μᾶλλον, τῇ τῆς υἱότητος δόξῃ κατακεχρωσμένος, καὶ ἐν ψιλαῖς εὐφημίαις τὴν ἐπωνυμίαν λαχὼν, τί μαθόντες προσεκύνουν; Τί δὲ Υἱὸν ὠνόμαζον οἱ μυσταγωγοὶ καὶ τῆς ἀληθείας κήρυκες;

B. Optime nobis procedere videtur oratio.

A. Divinus ille porro et sacratissimus Paulus, quamvis a Deo vas electionis nuncupatus [83], et ordinatus sacerdos in gentibus, accuratusque Salvatoris nostri mysteriorum dispensator, quid significare vellet cum de ipso Filio et sanctis angelis clamat : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim angelorum dixit aliquando : Filius meus es tu, ego hodie genui te; et rursum : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis [84]? » Et iterum : « Si enim qui per angelos dictus est sermo factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos refugiemus, si tantam neglexerimus salutem [85]? » Quomodo enim a nobisipsis in universum et sanctis angelis censebitur esse ineffabilis gloriæ character, adeoque splendor substantiæ Dei ac Patris Filius, si geniti significationem ex rei veritate non habebit, sed nudis ac solis inauratur vocibus, alioqui natura diversus, et inter creaturas numeratus? Nihil enim

C B. Ὡς ἄριστα ἡμῖν ὁ λόγος ἔχει.

A. Ὁ δὲ δὴ θεῖός τε καὶ ἱερώτατος Παῦλος, καίτοι σκεῦος ἐκλογῆς ὠνομασμένος παρὰ Θεοῦ, καὶ τεταγμένος ἱερουργὸς εἰς τὰ ἔθνη, καὶ ταμίας ἀκριβὴς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων, τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν, ὅταν ἤχει βοῶν περί τε αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ καὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα; Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· καὶ πάλιν· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν D θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; » Πῶς γὰρ ἂν ὅλως νοοῖτο πρός τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῆς ἀῤῥήτου δόξης χαρακτὴρ, καὶ μὴν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἰ τὴν τοῦ γεγεννῆσθαι δύναμιν οὐκ ἐν πράγματος ἀληθείᾳ διακεκτήσεται, ψιλαῖς δὲ

[81] Joan. III, 18. [82] Matth. XIV, 33. [83] Act. IX, 15. [84] Hebr. I, 3-5; XIII, 14. [85] Hebr. II, 2, 3.

καὶ μόναις καταχρυσοῦται φωναῖς, ἑτεροίως ἔχων A κατὰ τὴν φύσιν, καὶ συντεταγμένος τοῖς κτίσμασιν; Οὐδὲν γὰρ, ὡς ἔοικε, τὸ ἀπεῖργον ἔτι, καὶ αὐτὸν ἐν κτίσμασι τελεῖν τὸν Πατέρα, χρῆναί τε νοεῖσθαι γενητὸν, εἴπερ αὐτοῦ καὶ χαρακτὴρ καὶ ἀπαύγασμα γενητὸς ὑπάρχων ἐστὶν ὁ Υἱός. Ὄνομα δὲ πῶς διαφορώτερον ἔτι κεκληρονόμηκε παρὰ τοὺς ἀγγέλους; Εἰ γὰρ ἐν ἴσῳ τοῦ κτίζειν παρὰ Θεῷ τὸ γεννᾷν, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν, ὡς τὸ ἐν Υἱοῦ τάξει λελογισμένον ἀδιακρίτως ἔσται καὶ ποίημα, καὶ τὸ ἐν κτίσμασιν ἀληθῶς κατηριθμημένον, οὐδὲν ἧττόν ἐστι καὶ γέννημα. Τί οὖν ἔτι διαμέλλει Θεὸς, εἴς γε τὸ χρῆναι τυχὸν, καὶ ἑκάστῳ τῶν ἁγίων ἀγγέλων εἰπεῖν· «Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε;» Ὃ γὰρ ἔχουσιν ἑλόντες οἴκοθέν τε καὶ οὐσιωδῶς, τί μὴ νέμων ὁρᾶται, μᾶλλον δὲ (θερμότερον γὰρ εἰρήσεται), τί B παραιρεῖται, καὶ ἀδικεῖ τοὺς ἤδη λαχόντας τὴν τῆς γεννήσεως δόξαν, καὶ τὸ ἐν υἱοῦ τετάχθαι λόγῳ; Διοίσει γὰρ ὅλως οὐδὲν, ἐπείπερ ἁπλοῦς ὁ Θεὸς, τὸ γεννᾷν τοῦ κτίζειν παρ' αὐτῷ, κατά γε τὸν ἐκείνων ἠλίθιον νοῦν· ἀναχεῖται δὲ ἄμφω πρὸς ἕν τι τὸ δηλούμενον, καὶ τὴν εἰς ταυτότητα δέχεται συνδρομήν.

B. Ναί· δοκεῖ γὰρ ὧδέ πῃ νοεῖν τε καὶ φράζειν αὐτοῖς.

A. Ἀλλ' οὐχ ὧδε ἔχειν ἐροῦμεν ἡμεῖς· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Πλείστη γὰρ ὅση τοῖν τε ὀνομάτοιν ἡμῖν καὶ αὐτοῦ τοῦ χρήματος ἡ διαφορά. Ἀπόκριναι δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, φιλοπευστοῦντί μοι.

B. Πύθου δῆτα.

A. Ὁ τῶν θείων ἡμῶν μυσταγωγῶν ἄριστός τε καὶ ὑπέρτατος Ἰωάννης ἀναγέγραφε περὶ τοῦ Υἱοῦ· C «Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον· ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.» Ἆρ' οὖν τοῖς οὐκ ἔχουσι τὸ ἐν υἱοῦ κεῖσθαι δόξῃ, δεδωρῆσθαι φήσομεν τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν, ἢ τοῖς ἥκιστα δεομένοις τοῦ λαβεῖν οἴκοθέν τε καὶ οὐσιωδῶς πεπλουτηκόσιν αὐτὸ, καὶ εἰ μὴ ὑπό του δέχοιντο τυχόν;

B. Τοῖς οὐκ ἔχουσι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ ἀληθές.

A. Εἶτα τίς ἔν γε τοῖς οὖσιν ὅλως οὐκ ἔχων ἁλώσεται, εἴπερ οὐδὲν ἡ γέννησις παρὰ τὸ ἐκτίσθαι ἐστὶ, μᾶλλον δὲ, εἴπερ ἓν ἄμφω καὶ ταὐτὸν, διϊστάντος ὅλως πρὸς ἑτερότητα μηδενός; Γεγεννῆσθαι γὰρ δώσομεν πᾶν ὅπερ ἔστι, κἂν εἰ παρήχθη πρὸς γένεσιν. D

B. Ἆρ' οὖν ἐξ αὐτῆς ἡμᾶς τῆς ἰδίας φύσεως γεγέννηκεν ὁ Πατήρ;

A. Οὐ γεγέννηκε μὲν ἡμᾶς ἐξ ἰδίας φύσεως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· πλὴν οὐχ ὅπερ ἂν φαίνοιτο νοσοῦν ἐφ' ἡμῶν τὸ ἀπρεπὲς καὶ ἀμήχανον, τοῦτο δὴ πάντως ἀντιτάξεται κατὰ τὸν ἴσον λόγον καὶ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ; Ἐκτίσμεθα μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡμεῖς· ὁ δὲ τῆς οὐσίας ἐξέφυ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς διαμορφούμεθα, καὶ ἐν γεννήσεως τάξει τὴν ἐξ ἡμερότητος δεχόμενοι χάριν, ἐν υἱοῖς τετάγμεθα Θεοῦ, θύραθεν μὲν καὶ εἰσποιητὸν κομιζόμενοι

A jam, ut videtur, prohibebit quominus ipse quoque Pater in creaturarum numero collocetur, et factus censeatur esse, si ejus et character et splendor est Filius, cum sit factus. Jam vero quomodo nomen excellentius præ angelis sortitus est? Nam si creare in Deo idem est ac gignere, utique manifestum est, illud quod Filii locum tenere censebitur, creaturam quoque fore citra ullum discrimen, et quod in creaturarum numero habitum fuerit, illud nihilosecius genimen quoque futurum. Quid ergo impedit quominus unicuique etiam sanctorum Deus dicat: «Filius meus es tu, ego hodie genui te?» Quod enim proprium est eorum et essentiale, quidni tribuit, imo vero (loquar enim paulo vehementius) cur adimit, et injuriam **439** facit iis quibus ea gloria jam B obtigit ut geniti sint et inter filios numerati? Cum enim simplex sit Deus, nihil plane apud eum generatio a creatione differet, quemadmodum illi stulte sentiunt, sed ambo in unam significationem permiscentur, et in rem eamdem concurrunt.

B. Ita plane: sic enim illi sentiunt ac loquuntur.

A. At nos ita rem esse non dicemus, multum abest. Multum enim est apud nos cum utriusque nominis, tum ipsius rei discrimen. Responde vero, si placet, interroganti mihi.

B. Interroga demum.

A. Præstantissimus ille ac supremus divinorum C doctorum Joannes scripsit de Filio: «In propria venit, et sui eum non receperunt: quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri credentibus in ipsum [84].» An ergo dicemus adoptionis gratiam datam esse iis qui non possent in filii gloria collocari, an iis quibus opus non esset ut aliunde acciperent, sed intra se et essentialiter illud possidebant, etiamsi a nullo id accepissent?

B. Iis qui non habebant. Hoc enim, opinor, verum quoque est.

A. Jam quis in rerum natura eo utique carere comperietur, si nihil ab creatione differt generatio, imo si ambo unum sunt et idem, nullo prorsus intercedente discrimine? Quodcunque enim exsistit, illud genitum esse concedemus, tametsi creatum est. D

B. An igitur ex ipsa nos sua natura genuit Pater?

A. Non genuit nos quidem ex sua natura Deus ac Pater; cæteroquin si quid cernatur in nobis absurdi et impossibilis, nonne continuo illud secundum eamdem omnino rationem opponetur Filio secundum naturam? Nos quippe creati sumus procul dubio, hic autem ex substantia Dei ac Patris prodiit, cui et nos conformamur, et loco generationis accipientes bonitatis gratiam inter filios Dei collocati sumus, extraneam quidem et ascititiam dignitatem reportan-

[84] Joan. I, 8-12.

tes, cæterum adoptivi filii, ad verum illum formati, et ad gloriam naturalis Filii vocati. Adoptivi autem in universum non erunt filii, non prius exsistente illo Filio naturali, et posteriori imagine veræ generationis exemplar in semetipsa prius ostendente. Si ergo Pater vere non genuit, propterea quod apud ipsum generare idem est ac creare, et non aliud, tollitur quidem nobis e medio Filii ratio, quin et Patris natura sterilis deprehenditur. Vana item est quodammodo **440** spes eorum qui fidem susceperunt. Ubi enim in universum erit posthac filiatio? Ubinam inde promanans illa dignitas quæ creaturam ad meliorem statum revocare potest, si quod creatum est ejusdem rationis sit ac modi cum re genita, concurrentibus, ut illi volunt, in unum creatione et generatione? Nunquid isthæc nugas esse dixeris, et omni spurcitie spurciora?

B. Prorsus quidem.

A. Si vero assessor etiam esse dicitur, et est revera Patri Filius, cum vera generatio ei non afferat ut in genitoris natura omnimoda cum ipso similitudine et æqualitate sit conspicuus, nonne jam demum clare dicent, gloriam quæ generationis et ortus rerum auctori debetur et inest, ad ipsam quoque rerum genitarum naturam pertinere, et dignitatem herilem servum induisse? Et sane divinus scribit Paulus: « Cui enim dicit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te; » aut: « Sede a dextris meis [87]? » Cur enim visum est Deo assistendi ministrandique gloriam convenientissimam illis tribuere; hunc autem in supremis deitatisque soliis conspicuum esse, eique nullum prorsus dari assessorem æqualis naturæ? Nutus, ut videtur, ac voluntas, Patris potestatem subingressa, hunc quidem eo loci constituit, illos vero in eo quo sunt statu, licet minime contemptos ac neglectos. Hoc enim decrevit de ipsis, nimirum inculpate consistere, posse principatum suum servare, Deoque ministrantes sursum ac deorsum excurrere. Injuste itaque egit, ut videtur, Deus ac Pater, qui non passus est eos æquali gloria ornari? Non est ita: Non equidem (nec enim recto sensu, ut illi volunt, destituti sumus). Infinitum quippe spatium genitum a creatura dirimit; et hic quidem est Filius, et in quantum istud est, in eodem throno cum Patre sedet: illi autem assistunt, per creationem ad esse vocati. Cur itaque permiscent quæ misceri nequeunt, et absurde conantur in unum et idem colligare quæ tantum a mutua identitate substantiæ distant, quantum ipsamet rerum natura sui ipsius testis prædicarit? Sed hoc illi sudare ac intendere videntur, non ut verum agnoscant, sed ut insultent, versutisque suis commentis et effrenata sua protervia impie quodammodo ludificentur.

441 B. Non falleris equidem: nihil enim illis frugi

[87] Hebr. I, 5, 13.

A τὸ ἀξίωμα, θετοὶ δὲ υἱοὶ, διαπεπλασμένοι πρὸς ἀληθινὸν, καὶ εἰσκεκλημένοι πρὸς δόξαν τὴν τοῦ κατὰ φύσιν. Θεοὶ [γρ. θετοὶ] δὲ οὐκ ἂν εἶεν ὅλως υἱοὶ, μὴ τοῦ κατὰ φύσιν προϋφεστηκότος, καὶ τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως, τῆς ἐσύστερον εἰκόνος προϋποφαινούσης ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀρχέτυπον. Εἴπερ οὖν οὐ τέτοκεν ἀληθῶς ὁ Πατὴρ, διά γε τὸ παρ' αὐτῷ ταὐτὸν εἶναι τὸ γεννᾷν τῷ κτίζειν, καὶ οὐχ ἕτερον, οἴχεται μὲν ἡμῖν ἐκποδὼν ὁ ἐφ' Υἱῷ λόγος, ἄγονος δὲ ἡ τοῦ Πατρὸς καταφωρᾶται φύσις. Φρούδη δὲ ὥσπερ καὶ ἡ τῶν τὴν πίστιν παραδεδεγμένων ἐλπίς. Ποῦ γὰρ ὅλως υἱότης ἔτι; Ποῦ δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἀξίωμα, πρὸς τὸ ἀμεινόνως ἔχειν διακομίζειν δυνάμενον τὸ ἐν κτίσμασι τελοῦν, εἴπερ ἐν ἴσῳ λόγῳ τε καὶ μέτρῳ τῷ τεχθέντι τὸ ποιηθὲν, συνθεούσης κατ' ἐκείνους εἰς ἕν τι τὸ χρῆμα,
B κτίσεώς τε καὶ γεννήσεως; Ἆρ' οὖν οὐχὶ λῆρόν τε εἶναι ταυτὶ, καὶ τῶν ἄγαν αἰσχρῶν φαίη τις ἂν αἰσχίω;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ σύνεδρος εἶναι λέγοιτο, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τῆς ἐν ἀληθείᾳ γεννήσεως οὐκ εἰσκομιζούσης αὐτῷ τὸ δεῖν πάντη τε καὶ πάντως τῇ τοῦ τεκόντος ἐναγλαΐζεσθαι φύσει, διὰ τῆς εἰσάπαν ὁμοιότητός τε καὶ ἰσότητος, οὐκ ἀναφανδὸν ἤδη πως ἐροῦσι τὴν τῷ γενεσιουργῷ πρέπουσάν τε καὶ ἐνυπάρχουσαν δόξαν, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἤδη διήκειν τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν, καὶ ἀξίωμα τὸ δεσποτικὸν ἀνῆφθαι τὸ δοῦλον; Καὶ μὴν ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ
C σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » ἤ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » Ἀνθότου γὰρ δεῖν ᾠήθη Θεὸς, τοὺς μὲν, εἰς τὸ παρεστάναι τε καὶ λειτουργεῖν τὴν αὐτοῖς πρεπωδεστάτην ἀποκληρώσασθαι δόξαν· τὸν δὲ, τοῖς ἀνωτάτω καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναβρύνεσθαι θώκοις, καὶ τὸν οὐδαμόθεν ἰσοφυᾶ, σύνεδρόν τε καὶ ὁμόθρονον ἔχειν; Ῥοπή τις, ὡς ἔοικεν, ὑποδραμοῦσα καὶ θέλησις τὴν τοῦ Πατρὸς ἐξουσίαν, τὸν μὲν ἐν ἐκείνοις ἐτίθει, τοὺς δὲ, ἐν οἷς εἰσι, καίτοι μὴ κατεγνωσμένους. Ἐπιψηφίζεται γὰρ τοῦτο αὐτοῖς, τὸ ἀδιαβλήτως ἑστάναι, καὶ τὸ σώζειν δύνασθαι τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, ἄνω τε καὶ κάτω διαθεῖν λειτουργοῦντας Θεῷ. Ἠδίκησεν οὖν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, μὴ οὐχὶ τῶν ἴσων ἀξιοῦσθαι καὶ αὐτοὺς ἐφείς; Ἀλλ' οὐχ ὧδε ἔχει· πόθεν; μὴ γὰρ ἔρημοι φρενὸς τῆς ἀρίστης ἡμεῖς κατ'
D ἐκείνους εἴημεν· πλεῖστον γὰρ ὅσον ἐστὶ τὸ μεσολαβοῦν καὶ διιστῶν ἀμέτρως τοῦ ποιηθέντος τὸ γεννηθέν. Καὶ ὁ μὲν ἔστιν Υἱὸς, καὶ ὡς τοῦτο ὑπάρχων, ὁμόθρονος· οἱ δὲ παρεστᾶσι, κεκλημένοι πρὸς τὸ εἶναι δημιουργικῶς. Τί τοίνυν ἀνακιρνᾶσι τὰ ἄμικτα, καὶ συνδεῖν ἐπιχειροῦσιν εἰς ταυτότητα παραλόγως τὰ τῆς ἀλλήλων ὁμοφυΐας ἐξεστηκότα τοσοῦτον, ὅσον αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις αὐτομάρτυς οὖσα διαβοήσειεν ἄν; Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἱδρὼς ἐκείνοις καὶ σκοπὸς, τὸ οὔ τί που διειδέναι φιλεῖν ἐπείγεσθαι τἀληθὲς, ἐντρυφᾷν δὲ ὥσπερ δυσσεβῶς ἐναθύροντας πολυπλόκοις εὑρεσιλογίαις, καὶ ἀχαλίνοις ἀθυροστομίαις.

B. Διαψεύδῃ μὲν οὐδαμῶς· σπουδάζεται γὰρ παρ'

ἐκείνοις τῶν ἀναγκαίων οὐδέν. Ἐρεῖν δ' οὖν ὅμως· A ἐκεῖνο ὑπολαμβάνω, πῶς ἂν τὸ ἁπλοῦν διαφόρους ἡμῖν ἐκτέκοι τὰς ἐνεργείας, καὶ γεννήσοι μὲν ἑτεροίως ἢ ὡς ἂν ἐργάσαιτο τυχὸν, ἐργάσεται δὲ οὐχ οὕτως ἢ ὥσπερ ἂν τέκοι, καὶ τὸν τῆς ἁπλότητος οὐ καταφθερεῖ λόγον;

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν, ὡς ἐγῷμαι, πάλιν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸ, καλαμίνην μετὰ χεῖρας ῥάβδον ἑλεῖν, καθά φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας. Τὸ γάρ τοι τοῖς οὕτω σαθροῖς καὶ εὐδιακλάστοις ἐπιθαρσήσαντας λογισμοῖς, ἐν βεβαίῳ κεῖσθαι νομίζειν τοῦ φρονεῖν ὀρθῶς, πῶς οὐ καλαμίνην ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς ὑποστήσασθαι ῥάβδον ἀσυνέτως ἑλομένους ἀποφήνειεν ἄν; Εὐανάτρεπτον γὰρ κομιδῇ τὸ σοφὸν εἶναι δοκοῦν καταθρήσεις πρόβλημα, δοκιμάσας ὡδὶ, καὶ τοῖς οὖσιν ἐνιεὶς περιεργότατόν τε καὶ ἀκριβῆ τὸν βασανίζοντα νοῦν. B Μυρίαι μὲν γὰρ ὅσαι τῶν ὄντων αἱ φύσεις εἰσὶν, ὧν αἱ μὲν εἰς διαφορὰν ἀλλήλαις καὶ διαμάχην ἥκιστα μὲν ἡγμέναι, πρὸς τοῦ καλοῦντος εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, διῳκισμέναι δὲ μᾶλλον εἰς ἰδικὴν ἀποκλήρωσιν, καὶ ἑτέρως ἔχουσαν, ἢ αἱ λοιπαί· αἱ δὲ, οὐχὶ τοῦτο λαχοῦσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλας ἀναιροῦσαι ταῖς συμπλοκαῖς, καὶ ἀσύμβατον ἔχουσαι τὴν εἰς ταυτὸ συνδρομήν· νόμος γὰρ αὐταῖς ὁ φύσεως ἀνακαίει τὴν ἔχθραν. Ἆρά σοι κατ' ἴχνος τῶν εἰρημένων εἶσιν ὁ νοῦς;

B. Οὐ πάνυ.

A. Σύνες οὖν ὅ φημι, φράσαιμι γὰρ ἂν ὀκνήσας οὐδέν. Οὐκοῦν κέκληνται πρὸς τὸ εἶναι τέχνῃ τε καὶ ἐνεργείᾳ Θεοῦ, ἄγγελός τε καὶ ἄνθρωπος, οὐρανὸς C ὁμοίως καὶ γῆ, βοῦς τε καὶ ἵππος, ξύλον τε καὶ λίθος. Τούτων δὲ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ μὲν καὶ διῳκισμένῃ νοεῖται φύσει, καὶ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπαραλλάκτως ἐν ἅπασιν, ἢ ἐν οἷς αἱ λοιπαί. Οὐ μὴν ἐναντίως ἔχουσι πρὸς τὰς ἑτέρας. Χρῆμα γὰρ οὐκ ἀσύμβατον, οὔτε ἄλλως ἀμιγὲς, ἀνθρώπῳ μὲν ἄγγελος, ἀγγέλῳ δὲ ἄνθρωπος· ἐναντίαι γὰρ οὐδαμῶς ἀλλήλαις αἱ φύσεις· οὐρανοῦ δὲ ὕπαρξις, ἤγουν ὁ τῆς ὑπάρξεως λόγος, οὐ διαμαχεῖται τοῖς ἄλλοις. Οὐ γὰρ διαστήξει πρὸς ἔχθραν, γῆ μὲν οὐρανῷ, γῇ δὲ ἐκεῖνος, ἤγουν τῷ λίθῳ τὸ ξύλον, ἐπεί τοι τὸν τοῦ εἶναι λόγον, οὐκ ἐκ τῶν ἀνθεστηκότων καὶ εἰς ἐναντιότητα φύσεως ἀποτετμημένων διεκληρώσατο. Πρὸς δὴ τούτοις ἅπασι, πεποιῆσθαί φαμεν ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ, πῦρ τε τὸ καυστικὸν, καὶ μὴν καὶ τὸ ὕδωρ διαψύχειν εἰδὸς, D ἀλλ' ἑνὸς ἄμφω ποιήματα, τοῦ ἁπλοῦ. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἁπλῆς ἐνεργείας ἔργα ταυτὶ, καίτοι πρὸς τοσαύτην διεστηκότα τὴν πρὸς ἄλληλα διαφορὰν, πῶς ἂν ἔτι τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδὲς τὴν ἁπλῆν οὐσίαν παραιρήσομεν, εὐσεβείας ἀφορμὴν τὴν τῆς ἀληθείας ἀναίρεσιν οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπειληφότες; Ἄθρει δὲ, εἴ σοι δοκεῖ, καὶ ἕτερόν τι πρὸς τούτοις. Εἰ γὰρ ἐπείπερ ἐστὶν ἁπλοῦς ὁ Θεὸς, ἐνεργήσει μονοειδῶς, καὶ πρέπειν ἐροῦσι τοῦτο δὴ μάλιστα αὐτῷ, τί μὴ καὶ ἁπλῆν ἐνεῖναι πιστεύουσι τὴν διάθεσιν αὐτῷ;

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐ γὰρ, ὦ βέλτιστε, καταμυσάττεται μὲν καὶ

curæ est. Verumtamen hoc illos rogaturus puto: quo pacto id quod est simplex differentes operationes edat, et aliter quidem gignat quam operetur, neque tamen operaturum sit aliter quam gignat, et simplicitatis rationem non sit corrupturum.

A. Certe nihil aliud rursus istud est, ut reor, quam arundineam virgam manu capere, ut ait propheta Isaias [88]. Nam adeo cariosis et fragilibus ratiunculis innitendo putare se rectæ doctrinæ firmitatem tenere, quid aliud est quam arundineum baculum suis animabus temere subjicere? Facile enim everti posse illam quantumvis acutam propositionem videbis, si res hunc in modum perpendas, et exacto mentis oculo consideres. Innumeræ enim sunt rerum naturæ, quarum aliæ ad mutuum dissidium ac pugnam formatæ non sunt ab eo qui res e nihilo ad esse traducit, verum ad peculiarem diversamque ab aliis sortem distinctæ fuerunt: aliæ non hoc solum adeptæ sunt, sed etiam congressu mutuo se perimunt, nec in unum idemque concursum ferre queunt: naturæ quippe lex inter eas inimicitiam accendit. Nunquid dictorum mentem assequeris?

B. Non admodum.

A. Cape igitur quod dicturus sum: pergam enim sedulo. Igitur producta sunt arte et opificio Dei angelus, homo, cœlum item ac terra, bos, equus, lignum et lapis. Horum autem unumquodque in propria et distincta intelligitur esse natura, nec usquequaque idem est cum aliis naturis, nisi quoad substantiæ rationem. Substantiæ quippe substantiis non sunt contrariæ. Non enim adversatur aut conciliari nequit homini angelus, aut homo angelo: naturæ enim sibi invicem non sunt contrariæ: sed neque cœli substantia, aut substantiæ ratio, aliis repugnabit. Nulla quippe inimicitia sejungitur terra a cœlo, aut cœlum a terra, sive a lapide lignum, cum exsistendi rationem ex repugnantibus et in contrarietatem naturæ sectis non sint adepta. Ad hæc, creatum esse dicimus virtute divina ignem urendi vi præditum, et aquam cui est refrigerandi facultas: verum unius **442** illa sunt ambo ejus qui simplex est opera. Quod si hæc simplicis virtutis sunt opera, licet tanto inter se dissidio sejuncta, quomodo demum operandi varietatem substantiæ simplici detrahemus, veritatis eversionem materiam pietatis esse nescio quomodo persuasum nobis habentes? Quin et illud porro considera, si libet. Si enim cum Deus sit simplex, uniformiter operabitur, idque maxime ei convenire dicent, quidni simplicem in eo quoque affectionem esse credunt?

B. Quid tibi vis?

A. Nunquid, obsecro, abominatur ac ridet impro-

[88] Isa. xxxvi, 6.

bos, et odio habet impium, sanctis autem oblectatur, et laudem tribuit in virtute confirmatis?

B. Quis enim inficias ire potest?

A. An non vero peccatorum punitionem iræ motum esse fateberis, lenitatis autem fructum, honorem et gratiam quæ in sanctos confertur?

B. Fateor : ita enim res est.

A. Igitur, cum dicant naturam divinam esse simplicem, ac proinde operandi varietatem ei detrahant, simplicem quoque affectionem, nec variam in se habere putent. Igitur quos laudaverit, hos, opinor, vituperabit : et quos commendaverit, hos utique etiam culpabit. Et furoris quidem ac iræ actus mansuetudinis fructus erit, et iram certe eamdem esse cum lenitate reputabimus. Addam his ego istud præterea. Deitati una ac simplex est natura. Eam autem esse dicimus, vitam, virtutem, sapientiam et gloriam. Et vita quidem vivit illud quod vivificatur, virtute vero corroboratur quod robur accipit, et sapientia sapiens redditur id cui sapientia inditur, et gloria glorificatur quod gloria indiget sive quod glorificatur. An non vere loqui tibi videor?

B. Sane quidem.

A. Substantiæ vero simplicis quomodo fructus esse poterit multiplex operandi ratio, ut illi putant? Multifariam autem operatur, licet simplex sit natura Deus. An igitur, Hermia, his absurdius quidquam esse fatebere? Nunquid enim multo melius est, et rectæ rationi utique videtur consentaneum, simplicem esse natura sua putare Deum, quo pacto vero se habeat, ac diversimode operetur, ei soli cognoscendum relinquere, nec ultra curiosius inquirere? Deus enim, et res divinæ, mentem omnem et orationem plane superant.

443 B. Præclare.

A. Nos ergo non inepte censebimus illam rerum omnium procreatricem naturam aridam certe non esse, nec fructu seu fetu convenienti ac proprio carere illam, ad quam fecundæ res conformatæ sunt, et ob istud ipsum fecundæ sunt.

B. Melius utique, citra comparationem. Urgebunt porro, ut apparet, quomodo intelligatur Pater genuisse. Num aliquid ei acciderit cujusmodi accidere solet gignentibus, divisio nimirum ac fluxus : aut qui fit ut causa causato ipso non sit conceptu et reipsa antiquior?

A. Difficillima res est, Hermia, et propemodum inextricabilis, ac vel disertissimo cuique dictu inaccessa, imo vero intellectu. Quæ enim mentem superant, mente comprehendi nequeunt, neque dicendo explicare licet quæ sunt oratione majora. Nam Patrem esse Deum, et ex sua substantia vere genuisse nobis Filium, fides tradidit ; Scriptura divi-

A κατασκώπτει τοὺς πονηροὺς, καὶ κατεστυγημένον ποιεῖται τὸν ἀλιτήριον, ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ὁσίοις, καὶ τὸ ἐπαινεῖσθαι πρέπειν τοῖς τὴν ἕξιν ἀγαθοῖς ἀπονέμει;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Συγχωρήσεις δὲ εἶναι, κίνημα μὲν εἰς ὀργὴν, τὴν κατὰ τῶν πλημμελούντων κόλασιν, πραότητος δὲ καρπὸν, ἥπερ ἂν γένοιτο τυχὸν εἰς ἁγίους τιμή τε καὶ χάρις;

B. Συγχωρῶ, καὶ γὰρ ὧδε ἔχει.

A. Τοιγαροῦν, ἐπείτοι φασὶ τὴν θείαν ἁπλῆν εἶναι φύσιν, ἐξέστησάν τε διὰ τοῦτο αὐτῆς τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδὲς, ἁπλῶς ἔχειν οἰέσθωσαν, καὶ οὐ πολλὴν ἐν ἑαυτῇ τὴν διάθεσιν. Οὐκοῦν, οἷς ἂν ἐπαινῇ, τούτοις, οἶμαι, καταμωμήσαιτο· καὶ οἷς ἂν ἀγάσαιτο, πάντως B που καὶ καταψέξειε. Καὶ τὸ μὲν θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἐνέργημα, πραότητος ἔσται καρπὸς, εἶναι δὲ ταυτὸν καταλογιούμεθά που τῇ πραότητι τὴν ὀργήν. Προσθείην δ' ἂν ἔγωγε τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε· Φύσις μὲν γὰρ θεότητι μία καὶ ἁπλῆ. Φαμὲν δὲ αὐτὴν εἶναι ζωήν τε καὶ δύναμιν, καὶ σοφίαν, καὶ δόξαν. Καὶ ζωῇ μὲν ζῇ τὸ ζωοποιούμενον, δυνάμει δὲ δυναμοῦται τὸ δυναμούμενον, καὶ σοφίᾳ σοφοῦται τὸ σοφούμενον, δόξῃ δὲ δοξάζεται τὸ δόξης ἐπιδεὲς, ἤτοι τὸ δοξαζόμενον. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

B. Καὶ μάλα.

A. Οὐσίας δὲ τῆς ἁπλῆς πῶς ἂν γένοιτο καρπὸς τὸ πολυειδὲς εἰς ἐνέργειαν, κατά γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον; Ἐνεργεῖ δὲ πολυτρόπως, καίτοι τὴν φύσιν ἁπλοῦς ὢν ὁ Θεός. Ἆρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, C δοίης ἂν εἶναί τι τῶν τοιούτων τὸ παραλογώτερον; οὐ γὰρ ἄμεινον παραπολὺ, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ὁρᾶται μεμεστωμένον, τὸ ἁπλοῦν μὲν εἶναι τὴν φύσιν οἴεσθαι τὸν Θεὸν, τὸ δὲ ὅπως ἔχει, καὶ ἐνεργεῖ διαφόρως, ἐξεπίστασθαι παραχωρεῖν αὐτῷ δὴ καὶ μόνῳ, πολυπραγμονεῖν δὲ οὐκ ἔτι; Θεὸς γὰρ καὶ τὰ αὐτοῦ, πάντως που καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον.

B. Εὖ ἔφης.

A. Διακεισόμεθα τοίνυν οὐκ ἀσυνετοῦντες ἡμεῖς, ξηρὰν οὔ τί που καὶ ἄγονον τοῦ αὐτῇ πρέποντος, καὶ ἰδίου καρποῦ τὴν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν ἀπονεῖμαι (1) φύσιν, πρὸς ἣν δὴ πάντα τὰ καρπογόνα μεμόρφωται, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο καρπογόνα.

B. Ἄμεινον δή που καὶ ἀσυγκρίτως· προσαπαιτήσουσι δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς εἰπεῖν, πῶς ἂν νοοῖτο γεD γεννηκὼς ὁ Πατήρ. Εἶτά τι μὴ πεπονθὼς τῶν ὅσα παρέπεσθαι τοῖς γεγεννηκόσι φιλεῖ, μερισμὸν δὴ λέγω καὶ ἀποῤῥοήν· ἢ πῶς ἂν εἴη τοῦ αἰτιατοῦ πάντη τε καὶ πάντως οὐκ ἐν πρεσβυτέρᾳ νοήσει τε καὶ θέσει, τὸ αἴτιον αὐτοῦ;

A. Παγχάλεπον, ὦ Ἑρμεία, καὶ δυσδιεξίτητον κομιδῇ τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα κατεγλωττισμένοις ἀστιβὲς εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ συνιέναι μᾶλλον. Νῷ τε γὰρ δὴ τὰ ὑπὲρ νοῦν οὐχ ἁλώσιμα, λόγῳ τε τὰ ὑπὲρ λόγον διατρανοῦν οὐκ ἔνεστιν. Ὅτι μὲν γὰρ Πατὴρ ὁ Θεὸς, καὶ γεγέννηκεν ἀληθῶς ἐξ ἰδίας ἡμῖν οὐσίας τὸν Υἱὸν, παραδέδωκεν

(1) Œcol. legisse videtur ἀπομεῖναι.

ἡ πίστις, κατεσφράγισε δὲ καὶ ἀληθὲς ὂν ἀπέφηνεν, ἡ θεόπνευστος Γραφή, Πατέρα καὶ γέννησιν ὀνομάζουσα πανταχῇ. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐκ ἔτι τὸ πίστει παραδεχθὲν θρασυτέραις ὥσπερ ἐκβασανίζειν ἐρεύναις. Πίστις γὰρ οὐκέτι τὸ ζητούμενον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον «Ἐλπὶς βλεπομένη οὐκ ἔστι· ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ὑπομένει;» κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν, οὕτω δὴ πίστις ἐρευνωμένη, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ ἀζήτητον, πίστις οὐκ ἂν εἴη, κατὰ τὸν ἴσον ἐλπίδι λόγον. Τὸ γάρτοι πίστει τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλεύθερον. Χρῆναι δὴ οὖν ἔγωγέ φημι, καθάπερ ἀμέλει τὸν προσιόντα Θεῷ, πιστεύειν μὲν ὅτι ἔστι, ζητεῖν δὲ οὐκέτι· οὕτω διακεῖσθαι καὶ φρονεῖν, ὅτι καὶ Πατὴρ ὁ Θεός, καὶ γεγέννηκε, τὸ δὲ ἀνορύττειν ὅπως, ὡς ἀνέφικτον ἐᾷν. Καταμειδιάσειν γὰρ οἶμαι παντελῶς οὐδένα τῶν, ὅτι προσῆκε τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις χαρίζεσθαι τὸ νικᾷν, σωφρόνως διεσκεμμένων. Νοῦ δὲ δὴ παντὸς ἀμείνων ὁ τῆς θείας γεννήσεως νοοῖτ' ἂν τρόπος. Ἔστι γοῦν διαπυθέσθαι σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐκπεφηνότα, διαβοῶντος λόγον· «Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.» Τὸ μὲν γὰρ οἱονεὶ τῆς ὠδῖνος γνήσιον, καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς ἐκτετέχθαι τὸν Υἱόν, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τὸ «ἐκ γαστρός,» ὡς ἐκ παραδείγματος τοῦ καθ' ἡμᾶς χρειωδέστατα παραληφθέν. Τὸ δέ γε «πρὸ ἑωσφόρου» τὴν ἀπότεξιν εἰπεῖν, σημαίνει τάχα που, τὸ ἐν ἀφανείᾳ καὶ ἀκαταληψίᾳ, καὶ καθάπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ τὸν τῆς γεννήσεως κατακεκλεῖσθαι τρόπον. Ἑωσφόρου μὲν γὰρ ἐξ ἑῴων ἄρτι τερμάτων λαμπροῦ πρὸς τὸ ἄνω διαπηδήσαντος, αὐγαὶ κατασκίδνανται τὸν αἰθέρα λεπταί, καὶ φῶς ἀραιόν τε καὶ ἀδρανές, ἔτι τῆς ἡλίου μαρμαρυγῆς συναναθρώσκει προάγγελον, ἀφηβήσαντος ἤδη τοῦ τῆς νυκτὸς σκότους. Ὀφθέντος δὲ οὔπω κατ' οὐρανόν, ἐν ἀκμαῖς ἔτι κείσεται τὰ νυκτός, ὅ τε καὶ παχὺς τῶν ὀμμάτων καταχεῖται σκότος, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς τὰς ὄψεις λελωβημένοις, καὶ οἱ τοῦ πάθους ἀπείρατοι. Ἐπεὶ, λέγοις ἂν ἡμῖν αὐτός, τί τὸ θαῦμα τὸ θεοπρεπὲς ἐν τῷ γεγεννῆσθαι τὸν Υἱόν, εἰ καὶ νοοῖτο πρὸ ἑωσφόρου;

B. Οὐκ ἀθαύμαστον, ὦ τᾶν, τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα. Τὸ γὰρ ἀρχαῖον αὐτῆς καὶ πρεσβύτατον ἀναμάθοι τις ἄν, διὰ τοῦ νοεῖσθαι πρὸ ἑωσφόρου.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἄμεινον, πρὸ ἡλίου καὶ σελήνης, μᾶλλον δὲ οὐρανοῦ τε καὶ γῆς εἰπεῖν; Πρεσβύτερα γὰρ ἄστρων τε καὶ ἑωσφόρου ταυτί. Μᾶλλον δὲ καὶ τὸ πρὸ γῆς τε καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἁπάσης ἁπαξαπλῶς τῆς κτίσεως εἶναι λέγεσθαι τὸν Υἱόν, οἰηθείην ἂν ἔγωγε, σμικρόν τε καὶ εὐτελές· ἐξ ἀνάρχου γὰρ πέφηνε Πατρός, ἄφραστόν τε καὶ ἀπερινόητον παντελῶς τὸν τῆς γεννήσεως ἔχει τρόπον. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ διαβόητος Ἡσαΐας· «Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; φησίν, ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ·» γενεάν, οἶμαί που, τὴν γέννησιν, ζωὴν δέ, τὴν ὕπαρξιν εὖ μάλα διακαλῶν, ἣν καὶ ἀπὸ πάσης αἴρεσθαι τῆς γῆς, ἤγουν ἀνακουφίζεσθαί τε καὶ ὑπερφέρειν ἅπαντα νοῦν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄνω

nitus data obsignavit, ac verum esse docuit, Patrem et generationem ubique nominando. Existimo autem id quod fide susceptum est, non ulterius audaciori inquisitione scrutandum esse. Nam quod quæritur, fides jam non est amplius. Quemadmodum enim «Spes non est spes, si cernatur: quod enim quis cernit, cur speret[89]?» juxta sapientissimi Pauli vocem: ita fides profecto quæ inquiritur, et quæ extra disquisitionem posita non est, fides non erit, non secus ac de spe dictum est. Etenim quod fide æstimatur, probatione utique non indiget. Itaque, sicuti accedentem ad Deum credere oportet quod sit[90], non ultra inquirere: ita sentiendum et existimandum est, cum Patrem esse Deum, tum genuisse: quomodo autem, eruere, ceu incomprehensibile, relinquendum. Nec enim ullum prorsus fore arbitror qui derideat eos qui rebus ultra mentem nostram positis cedendum esse bene sapienterque statuerunt. Omni autem mente superior censebitur divinæ generationis modus. Audire ergo licet clare Deum ac Patrem ad Verbum quod ex ipso secundum naturam prodiit, clamantem: «Ex utero ante luciferum genui te[91].» Partum enim genuinum ac verum esse, et Filium ex ipsa Patris substantia genitum esse recte utique nobis demonstraverit illud, «ex utero,» utilissime desumpta veluti a nobis similitudine. Quod autem «ante luciferum» genitum **444** dicit, forsan ostendit illum generationis modum in obscuritate et incomprehensibilitate, ac velut in profundis tenebris clausum fuisse. Lucifero enim ex orientis finibus emicante, tenues in æthera fulgores sparguntur, et rara lux et imbecilla, splendoris solis prænuntia simul exsilit, senescentibus jam noctis tenebris. Quandiu autem in cœlo non apparuerit, nox interim urget, ac densa caligo oculis offunditur, cæcorum juxta ac eorum quibus acies est incolumis. Cæterum, dic tu, quæso, quidnam divini et admirabilis sit in eo quod Filius est genitus, licet intelligatur ante luciferum genitus.

B. Non caret miraculo, amice, ipsa generatio. Vetustatem enim illius et antiquitatem quivis percipiet ex eo quod intelligatur ante luciferum.

A. At nunquid satius esset dicere ante solem et lunam genitum esse Filium, imo ante cœlum ac terram? Antiquiora enim astris ac lucifero sunt ista. Imo vero censuerim ego parvum et exiguum illud esse, Filium dici terra et cœlo, et omni plane creatura priorem: ex Patre enim prodiit qui principio caret, et ineffabilem prorsus et non intelligibilem generationis habet modum. Idcirco ipse nobis quoque celeberrimus Isaias: «Generationem ejus quis enarrabit? inquit, quia tollitur de terra vita ejus[92]:» generationem, opinor, nativitatem, vitam vero naturam utique appellans, quam et de omni terra tolli, vel evehi, et omnium mortalium mentem excedere, cogitationesque nostras transcendere, et

[89] Rom. VIII, 24. [90] Hebr. XI, 6. [91] Psal. CIX, 4. [92] Isa. LIII, 8.

investigabilem ac inaccessam esse humanæ mediocritati verissime dixisse mihi videtur. Quod autem omni tempore superior sit, et istiusmodi principio non minus prior videatur quam Pater, alius quidam sanctorum prophetarum nobis persuadebit clamans : « Et tu, Bethlehem, domus Ephratha, nequaquam minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te enim mihi egredietur ut sit in principem in Israel, et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi [93], » ex Patre naturam ceu quemdam proprium ac peculiarem egressum exstitisse dicens, secundum quam a principio, quo nihil est ulterius, omnino cum Genitore suo subsistentem intelligimus, non citra generationem, sed per generationem. Quantum ergo risum excitaturos eos putas, qui humanis et crassis **445** cogitationibus res adeo sublimes assequi se posse nescio quomodo sibi persuasum habent? Quomodo enim agnoveris qua ratione Deus genuerit, nisi prius didiceris eum utique secundum naturam esse?

B. At istud fieri non potest : posuit enim tenebras latibulum suum, ut scriptum est [94], et in circuitu ejus tabernaculum ejus, obscuritatem, ut reor, seu potius invisibilitatem et incomprehensibilitatem nomine tenebrarum et tabernaculi significans, quod ille quodammodo subiens qui omnia implet, ipse a seipso, et a suo genimine solo cognoscitur. Dixit enim : « Nemo novit Filium nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [95]. »

A. Bene habet : macte esto demum istiusmodi oratione. Proinde si curiosius indaget aliquis, et audacter scrutetur quæ mente comprehendi nequeunt, nec verborum vi explicari, talem non quidem discendi cupidum esse dicemus, sed vanis potius ac superfluis innatare laboribus. Quin et de istiusmodi homine, nec abs re dicetur : « Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos, et ipse sectabitur aves volantes [96]. » Reliquit enim vias vineæ suæ, et erravit per semitas agri sui, graditur vero per solitudinem aquis vacuam, et terram in siticulosis locis positam, et manibus sterilitatem congregat. Rebus enim utilibus et veritate plenis quodammodo valere jussis, mendacium stultissime colunt, et quod fructu pietatis caret, tanquam utile amplectuntur : eoque arrogantiæ mens illorum progreditur, ut illud demum forsan crimen ac probrum esse putent quod sibi non sit cognita natura divina, sed soli Deo reservatum id esse fateri cogantur, quamvis divinitus inspirata Scriptura clamet vias divinas esse admodum inexplicabiles, hoc est, singularum creaturarum regimen et administrationem. Canit enim alicubi David, et emodulatur, dicens : « In mari viæ tuæ, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur [97]. » Navis enim secundis ventis impulsæ et in altum evectæ non apparet vestigium. Nam cum aratri instar maris

που κεῖσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐννοιῶν, ἀστιβῆ δὲ καὶ ἀνέμβατον τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, ἀληθέστατά μοι φάναι δοκεῖ. Ὅτι δὲ καὶ χρόνου παντὸς ἐπέκεινα, καὶ ἀρχῆς ἀμείνων τῆς τοιᾶσδε πέφηνεν ὁ Υἱὸς, οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατὴρ, ἕτερός τις ἡμᾶς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀναπείσει βοῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται, τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπαρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος, » τὴν ἐκ Πατρὸς ὕπαρξιν, ἰδικὴν ἔξοδον ὥσπερ τινὰ γεγενῆσθαι λέγων, καθ' ἣν ἀπ' ἀρχῆς, ἧς οὐδὲν ἐπέκεινα, παντελῶς τῷ ἰδίῳ γεννήτορι συνυφεστῶτα νοοῦμεν, οὐκ ἀγεννήτως, ἀλλὰ γεννητῶς. Πόσον οὖν οἴει δεῖν γέλωτα ὀφλεῖν αὐτοὺς, ἀνθρωπίνοις διασκέμμασι καὶ πεποσωμέναις ἐννοίαις ἐφικνεῖσθαι δύνασθαι τῶν οὕτως ὑπερκειμένων οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπειληφότας; Τίνα γὰρ ἄν τις εἰδείη τρόπον, τὸ, ὅπως ἂν τέκοι Θεὸς, μὴ οὐχὶ δὴ πρότερον ἐκμεμαθηκὼς, ὅ τί ποτε ἄρα κατὰ φύσιν ἐστίν;

B. Ἀλλ' ἔστι τοῦτο ἀμήχανον· ἔθετο γὰρ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, τὸ, οἶμαι, δυσκάτοπτον, μᾶλλον δὲ ἄποπτόν τε καὶ ἀκατάληπτον καὶ σκότος εἰπὼν, καὶ σκηνὴν ὀνομάσας, ὑφ' ἣν τρόπον τινὰ καὶ εἰσδὺς, ὁ πάντα πληρῶν, αὐτός τε ὑφ' ἑαυτοῦ καὶ ὑπὸ μόνου γινώσκεται τοῦ ἰδίου γεννήματος. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει τίς ἐστιν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψῃ. »

A. Εὖ λέγεις, καὶ σὲ δὴ μάλιστα νυνὶ τῶν τοιούτων ἄγαμαι λόγων. Οὐκοῦν, εἰ περιεργάζοιτό τις, καὶ ῥιψοκινδύνως ἰχνηλατοίη τὰ νῷ μὲν οὐκ ἐφικτὰ, δυνάμει δὲ λόγων οὐ καταθλούμενα, τὸν τοιοῦτον ἐροῦμεν, ἥκιστα μὲν ὡς εἴη φιλομαθὴς, εἰκαίοις δὲ μᾶλλον καὶ περιττοῖς ἐπινήχοι πόνοις. Εἰρήσεται δὲ περί γε τοῦ τοιούτου παντὸς, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ· « Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους, ὁ δ' αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πετόμενα. » Ἀπέλιπε γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελῶνος, τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου, πεπλάνηται, διαπορεύεται δὲ δι' ἐρήμου ἀνύδρου, καὶ γῆν διατεταγμένην ἐν διψώδεσι, συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν. Ἐῤῥῶσθαι γὰρ ὥσπερ τοῖς ἀναγκαίοις εἰς ὄνησιν, καὶ τοῖς ἀληθείας μεμεστωμένοις, ἀνοητότατα φράζοντες, περιέπουσι τὸ ψεῦδος, καὶ τὸ καρπὸν εὐσεβείας οὐκ ἔχον, ὡς ἀναγκαῖον εἰσδέχονται, ἀναθρώσκει δὲ δὴ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς ἀλαζονείας ὁ νοῦς, ὡς τάχα που καὶ ἡγεῖσθαι λοιπὸν ἐπίκλημα καὶ γραφὴν, τὸ, ὅπως ἂν ἔχοι φύσεως, μὴ αὐτῷ διειδέναι καὶ μόνῳ παραχωρεῖν τῷ Θεῷ, καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀνεκφράστους εἶναι βοώσης καὶ λίαν θείας ὁδοὺς, τουτέστι, τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν γεγονότων διεξαγωγὴν ὥσπερ τινὰ καὶ οἰκονομίαν. Ἀναμελῳδεῖ γάρ που καὶ ἀναμέλπει, λέγων ὁ θεῖος Δαβίδ· « Ἐν τῇ θαλάσσῃ αἱ ὁδοί σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσονται. » Ὁλκάδος μὲν γὰρ, τοῖς ἐξ οὐρίας πνεύμασιν εὖ

[93] Mich. v, 2. [94] Psal. xvii, 12. [95] Matth. xi, 26. [96] Prov. x, 4. [97] Psal. lxxvi, 20.

μάλα συνωθουμένης, καὶ εἰς τὸ βαθὺ δὴ τουτὶ διατ-τούσης πέλαγος, ἀσυμφανὲς τὸ ἴχνος ἐστίν. Ἀρότρου γὰρ δίκην ἐπιχαράττουσα μόλις τῆς θαλάττης τὸν νῶτον, ὑπόπτερος τρόπον τινὰ διὰ μέσων ἵεται τῶν κυμάτων, ἃ καὶ ταῖς εἰς ἄλληλα συνδρομαῖς ἀνακιρνᾶσιν εὐθὺς τὸ διατετμῆσθαι δοκοῦν. Ἦ οὐχ ὧδε ἔχει;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν. Σκόπει δὲ, ὅπως ἂν ἡμῖν ἡ γέννησις δίχα πάθους ἔσται καὶ ἀποῤῥοῆς, καὶ εἴπερ ἐνδέχεται μὴ προϋφεστάναι λέγειν τοῦ αἰτιατοῦ τὸ αἴτιον αὐτοῦ.

A. Οὐ προϋφεστήξει ποθὲν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀλλ' οὐδ' ἂν τῷ τόκῳ συμπαρομαρτῆσαι ποτὲ τομή τε καὶ πάθος, εἰ ἐπὶ Θεοῦ τὸ χρῆμα νοοῖτο, ἐφ' οὗ καὶ τὸ δύνασθαι παθεῖν, καὶ τὸ δεῖν ἐν χρόνῳ τίκτεσθαι τὸ γεννώμενον, ἀσθενεῖ. Σωμάτων μὲν γὰρ πέρι λόγος ἦν εἴπερ τις εἰς τὸ παρὸν, οἷς ἂν ἁρμόσαι καὶ τὸ παθεῖν, ἀμετρήτως ἐχούσης τῆς φύσεως εἰς ἀποῤῥοὴν, καὶ μὴν καὶ ἀραρότως ἀκολουθοῦν τῷ χρόνῳ περιορίζεσθαι, καὶ τὴν τῆς γεννήσεως ἀρχὴν οὐκ ἄναρχον ἔχειν, φαίην δ' ἂν εἰκότως, ὡς οὐκ ἂν ἐξοίχοιτο τυχὸν τοῦ πιθανῶς ἔχειν τὰ τῆς ὑποψίας αὐτοῖς. Ἐπειδὴ δὲ περὶ φύσεως ἡμῖν ὁ λόγος τῆς ἀνωτάτω παντὸς ἁπτοῦ τε ἅμα καὶ ὁρατοῦ σώματος, ἣ καὶ αὐτῶν αἰώνων ἐστὶ τεχνῖτις, καὶ χρόνου παντὸς τὸ πρεσβύτατον· πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ γοῦν οἴεσθαί τι παθεῖν γεννῶσαν αὐτὴν, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν ἔχειν τὸ ἐξ αὐτῆς ὡς ἴδιόν τε καὶ ἐνυπάρχον αὐτῇ; Αἴτιον δὲ καὶ αἰτιατὸν, οὐδὲ ὀνομάσαι θέμις, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ, Πατέρα τε εἰπεῖν, καὶ γεννηθέντα Υἱόν.

B. Ἀλλ' ἴσθι τοι καὶ ἐφιέντας τυχὸν, ὧδε μὲν τοῦτο ἔχειν, εἰ δοκεῖ· ἐρεῖν δ' οὖν ὅμως πῶς ἂν γεννήσειεν ὁ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἄν τι προνοοῖτο διακοπὴν ὑπομείνας καὶ ἀποῤῥοὴν, τὴν εἰς ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ κατ' οὐσίαν ἰδιοσυστάτως ὁ Υἱός; Πῶς δὲ οὐχὶ τὸ γεννῶν, πάντη τε καὶ πάντως, τοῦ γεγεννημένου προϋφεστήξει καὶ προεπινοηθήσεται;

A. « Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οἷς γὰρ ἦν εἰκὸς οὐ μετρίως ἐπερυθριάσειαν, εἴπερ τι μετῆν εὐβουλίας αὐτοῖς, τούτοις οὐκ οἶδ' ὅπως ἀσυνέτως ἐπισεμνύνονται, τομὰς καὶ ἀποῤῥοὴν, καὶ τὸ ἐν χρόνῳ δεῖν ἀποτεκεῖν, ἐπ' αὐτῆς ἡμῖν τῆς θείας διοριζόμενοι φύσεως. Εἶτα πῶς οὐκ ἄμεινον ἐννοεῖν, ὅτι μήτε ἐν χρόνῳ, μήτε κατὰ σῶμα τὴν γέννησιν ἢ νοεῖν, ἢ φράζειν ἄξιον; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, ὡς ἐν χρόνῳ γέγονε Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἦν ἀχρόνως τε καὶ ἀνάρχως τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, συνυφεστηκότος αὐτῷ δηλονότι, τοῦ δι' ὃν ἐστι Πατήρ. Ἐξέλαμψε γὰρ τρόπῳ τε τῷ ὑπὲρ νοῦν, καὶ ὡς οὐκ ἄν τις φράσαι, τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, οὐ κατὰ μερισμὸν ἢ διαίρεσιν τοῦ γεγεννηκότος, τὴν ἰδίαν ὕπαρξιν ὡς ἑτέραν ἔχων, ἀλλ' ὑπάρχων μὲν ἰδιοσυστάτως, γεννηθεὶς δὲ οὕτως, ὡς ἂν ἀποτέχοι τὸ ἀσώματον, ὃ τομῆς τέ ἐστι καὶ μερισμοῦ παντελῶς ἀπείρατον. Εἰ γὰρ ὅλως τομῆς τε καὶ μερισμοῦ, καὶ ὧν ἐκεῖνοί φασιν ἡ θεία φύσις ἀνέχεται, νοείσθω καὶ σῶμα· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἐν τόπῳ

A dorso propemodum sulcos imprimat, mira celeritate per medios fluctus fertur, qui mutuo **446** concursu permiscent statim id quod divisum apparet. An non ita res est?

B. Ita prorsus. Vide porro quomodo generatio affectu et fluxione caritura sit, et num dici possit causam non prius exsistere quam causatum.

A. Non præexsistet sane, multum abest: sed neque nativitatem sequetur ulla divisio et affectio, si de Deo res intelligatur, in quem passio cadere nequit, vel temporalis generatio. Si enim de corporibus impræsentiarum verba faceremus, quibus
B etiam pati congruit, natura fluxum appetente, adeoque consentaneum est tempore circumscribi, et generationis principium habere non æternum: non immerito dicerem absurda forsan non esse quæ illi existimant. Cum autem de natura sermo nobis sit, quæ longe excedit omne corpus quod palpari aut cerni potest, quæ cum ipsorum sæculorum est conditrix, tum omni tempore longe est antiquior: qui non stupidum erit prorsus vel existimare ipsam gignendo aliquid passam esse, et temporariam nativitatem habere id quod ex ea prodiit tanquam proprium et in ea exsistens? At causam et causatum in ea nominare nefas quidem est: sed decet de Deo Patrem dicere et genitum Filium.

C B. Atqui scias illos ita rem esse forsan concessuros si velis: verumtamen percontaturos quomodo Pater ex seipso genuerit nostro more, neque tamen ulla ei divisio et defluxus in aliud quiddam a se diversum accidisse videatur, siquidem est ex ipso revera secundum substantiam in propria hypostasi Filius? Quomodo vero genitor non omnino prius exsistet ac intelligetur quam genitum?

A. « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana cogitabit [98], » juxta prophetæ dictum. Quas enim ob res illos erubescere maxime oporteat, si quid sanæ mentis haberent, his nescio qua vecordia gloriantur, divisiones, et fluxum, et temporariam generationem in ipsa natura divina statuentes. Jam nunquid satius
D fuerit cogitare, indignum esse aut temporariam aut corpoream generationem in Deo intelligi, aut dici? Neque enim dicere poterunt in tempore exstitisse Patrem Deum, sed extra omnem temporis mensuram ac sine principio hoc quod est fuisse, coexsistente ipsi eo propter quem est Pater. Effulsit enim modo incomprehensibili et **447** quod oratione nemo potest assequi, ex Patris substantia Filius, non per sectionem aut divisionem Genitoris, suam exsistentiam diversam et aliam habens, sed in propria exsistens hypostasi, natus autem eo modo quo res incorporea gignit, quæ sectione ac divisione prorsus caret. Si enim sectionem ac divisionem et quæcunque illi prædicant natura divina pa-

[98] Isa. XXXII, 6.

titur, corpus quoque esse censebitur : si corpus, in loco utique erit, et magnitudine ac quantitate. Si quantitate prædita, circumscriptionem non vitabit. Hæc sequitur aliorum argumentorum agmen corporum ei proprietates attribuens, et rationum absurditas intolerabilis.

B. Ipse quoque assentior.

A. Non enim, o charum caput, istud etiam dicere verebor unquam.

B. Quidnam?

A. Quippe si corporum moribus ac legibus etiam obnoxia Dei ac Patris natura, gignet quidem, neque id citra passionem, sed divisionem perferet, erit utique id quod gignetur in aliquo suo situ ac loco, maxime cum ex quantitate genitoris prodierit : sic enim res corporeæ gignuntur. Si ergo implere cuncta Deum ac Patrem existimant, ubinam demum consistet iis qui ex illo procedit, et quem sibi locum inveniet?

B. Recte monuisti inde maximam impiarum ratiocinationum vim erupturam. Repudiandum est igitur ipsum generationis negotium, nec de Deo vere dici censendum est, inquiunt. Sic enim ratiocinationum absurditas una peribit.

A. Atqui nihil aliud istud est quam accuratam fidei rationem calce repellere. Quomodo enim identitatem in Trinitate natura divina et ineffabilis habitura demum est, si verum illum generationis modum tollemus? Argutiæ sunt isthæc, opinor, et inepta vecordiæ Judaicæ temeritas. Similes ergo nos eis quoque erimus, qui unum quidem opinantur esse rerum omnium auctorem ac parentem Deum, neque tamen Dominum nostrum Jesum Christum admittunt. Quid vetat porro quominus eum quoque lapidibus petamus, Judæorum instar exprobrantes : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [89]? » Si enim verum generationis modum impie sustulerint, nemo sane, ut reor, eo levitatis venerit ut Filium natura Deum esse putet, sed sicuti nos id appellationis solum indeptum et ascititium revera divinitatis nomen sortitum, **448** tanquam ex ipsa Dei ac Patris substantia minime prodierit. Cum autem, ut illi volunt, non jam sit Filius, sed inter creaturas nobiscum censeatur, nullo quidem modo ab adoratione creaturæ præ Creatore soluti sumus, eum adorantes, sed ejus impietatis notam haud juste nobis Deus affinget, imo ejus criminis reum se prodet, quandoquidem primogenitum in orbem introducens, ait : « Et adorent eum omnes angeli Dei [1]. » Qui autem ab ipsis quoque sanctis angelis adoratur, et Deo Patri convenientem gloriam ceu propriam ac suam habet, quomodo ex Patre non erit etiam naturaliter, et ob istud Deus? Intelligis ergo quem exitum habeat illa opinio, qua nec in Deo veram generationem admittunt, nec patiuntur ut ipse pro sua natura gignat Filium, nihil curiosius

[89] Joan. x, 33. [1] Hebr. i, 6.

A πάντως που, καὶ ἐν μεγέθει, καὶ ποσῷ. Καὶ ἐπειδὴ πεπόσωται, μὴ φευγέτω περιγραφήν. Ἕψεται δὲ τούτοις, καὶ ἑτέρων ἡμῖν ἐννοιῶν ἑσμὸς, τὰ σωμάτων ἴδια καταχέων αὐτῆς, καὶ λογισμῶν ἀτοπία δεινή.

B. Σύμφημι κἀγώ.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, καὶ τόδε εἰπεῖν καταδείσαιμ' ἂν οὐδαμῶς.

B. Τὸ ποῖον;

A. Εἰ γὰρ τοῖς τῶν σωμάτων ἔθεσί τε καὶ νόμοις, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπενεχθεῖσα φύσις, τέξεται μὲν καὶ οὐ δίχα πάθους, ὑπομενεῖ δὲ τὸν μερισμὸν, ἔσται που πάντως καὶ ἐν ἰδίᾳ τινὶ θέσει τε καὶ τόπῳ τὸ γεννώμενον, ἅτε δὴ εἰσάπαν τῆς τοῦ B τεκόντος ποσότητος ἐκπεφοιτηκός· τίκτεται γὰρ ὧδε τὰ ἀπὸ σωμάτων. Εἴπερ οὖν οἴονται τὰ πάντα πληροῦν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ποῖ ποτε ἡμῖν τὸ ἐξ αὐτοῦ κείσεται, καὶ τίνα τὸν ἴδιον εὑρήσει τόπον;

B. Ἄριστα ἔφης, ὡς ἔσται τις ἐντεῦθεν οὐ μετρία πληθὺς ἀνοσίων ἐννοιῶν. Παραιτητέον τοιγαροῦν τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα, καὶ μὴ νοείσθω, φησὶν, ἀληθὲς ἐπὶ Θεοῦ. Συνοιχήσεται γὰρ οὕτως καὶ ἡ τῶν λογισμῶν ἀτοπία.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὸν ἀκριβῆ τῆς πίστεως διαλακτίσαι λόγον. Πῶς γὰρ ἂν ἔτι τὸ ἐν Τριάδι ταυτὸν ἡ θεία τε καὶ ἄφραστος κεκτήσεται φύσις, εἰ τὴν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως ἀναιρήσομεν τρόπον; Τερθρεία, οἶμαι, ταυτὶ, καὶ φρενοβλαβείας Ἰουδαϊκῆς ἀπαίδευτον θράσος. Ἐν ἴσῳ δὴ C οὖν ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τοῖς ἕνα μὲν εἶναι δοξάζουσι τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ Πατέρα Θεὸν, μὴ μὴν ἔτι παραδεδειγμένοις τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Τί δὲ δὴ καὶ τὸ καταλεύειν αὐτὸν διακωλύσειεν ἂν, ἐγκαλοῦντας Ἰουδαϊκῶς· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν; » Εἰ γὰρ δὴ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον ἀναιρήσουσι δυσσεβῶς, οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς εἰς τοῦτο λοιπὸν ἐννοιῶν ἐλαφρίας καταφοιτήσειεν, ὡς Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν, διακεκλῆσθαι δὲ μόνον, καθὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ εἰσποίητον ἀληθῶς τὸ τῆς θεότητος ὄνομα λαχεῖν, ὡς οὐκ ἐξ αὐτῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἐπειδὴ D δὲ κατ' ἐκείνους, Υἱὸς μὲν οὐκ ἔτι, τελεῖ δὲ, ὡς ἔοικεν, σὺν ἡμῖν ἐν κτίσμασι, λελυτρώμεθα μὲν οὔπω τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, προσκυνοῦντες αὐτῷ, δυσσεβείας δὲ τῆς ἐπὶ τούτῳ γράψεται μὲν ἡμᾶς οὐκ ἐν δίκῃ Θεὸς, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον ἀναθήσει τὰς αἰτίας, ἐπείπερ εἰσάγων τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ὁ δὲ καὶ πρὸς αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενος, καὶ τὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πρέπουσαν δόξαν ὡς οἰκείαν ἔχων, πῶς οὐκ ἂν εἴη καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς φυσικῶς, διά τε τοῦτο Θεός; Αἰσθάνῃ δὴ οὖν εἰς οἷον αὐτοῖς καταστρέφει τέλος, τὸ δεῖν οἴεσθαι, μήτε ἀληθῆ τὴν γέν-

νησιν ἐπὶ Θεοῦ, μήτε μὴν ἐθέλειν ἐᾷν τὸ, ὅπως ἂν ἔχοι φύσεως ἀποτίκτειν αὐτὸν, πολυπραγμονοῦντας οὐδὲν, ἐπιῤῥίπτειν δὲ, ὥσπερ ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης, αὐτῷ τομὰς καὶ ἀποῤῥοὴν, κατὰ τῶν σωμάτων ἴδια πάθη;

B. Συνίημι μέν· πῶς δ' ἂν τέκοι, φασὶ, καὶ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ἕψεται τὸ παθεῖν;

A. Ὅτι, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐχὶ τοῖς σωμάτων νόμοις ὑπεζεῦχθαι τὸ ἀσώματον, ὑπονοεῖν εὐσεβὲς, οὐδὲ ἐπεί τοι μετὰ πάθος καὶ μερισμὸν ἀποτίκτει τὸ σῶμα, τέκοι ἂν ἀπαραλλάκτως ὡδὶ τὸ ἀσώματον· ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶ κατά γε τὸν τοῦ εἶναι λόγον ἑτεροίως ἔχον παρὰ τὸ σῶμα, καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον ἕξει που πάντως αὐτῷ πρέποντά τε καὶ ἴδιον. Καὶ ἐπειδήπερ ἐν χρόνῳ τὸ σῶμα γεννᾷ, τέξεταί που πάντως οὐχ ὁμοίως τὸ ἀσώματον. Ἕκαστον γὰρ, οἶμαι, τῶν ὄντων, οὐχὶ τοῖς ἑτέρου πάντως, ἀλλ' ἰδίοις τισὶν ὑποκείσεται νόμοις· καὶ κοινὸν μὲν τοῖς οὖσι τὸ εἶναι, διανέμει δ' οὖν ὅμως ἡ φύσις ἑκάστῳ τὴν ἑτερότητα, θεσμοῖς ἰδίοις ἐξείργουσα πρὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχειν εἰσάπαν, ὥσπερ ἂν εἴη τὸ ἕτερον· ὑπεζεύχθω δὴ οὖν ἔθεσι μὲν καὶ νόμοις τοῖς τῶν σωμάτων, τὰ σώματα, καὶ γεννάτω καθ' ἑαυτὰ, καὶ πασχέτω τοὺς μεριμνοὺς [γρ. μερισμοὺς], ἀνείσθω δὲ τὸ ἀσώματον εἰς ἰδίους αὖ λόγους, καὶ γεννάτω καθ' ἑαυτὸ, πάθους καὶ τομῆς ἐλευθέραν ἔχον τὴν φύσιν. Καὶ εἰ ἐφίκοιτο μὲν ὁ νοῦς εἰς τὸ διειδέναι δύνασθαι, τίνα μὲν τρόπον τὸ σῶμα γεννᾷ, συνίησι δὲ οὐκέτι τὴν τῆς ἀσωμάτου φύσεως γέννησιν, τί μὴ μᾶλλον ἑαυτὸν ἀμαθίας γράψεται; Τὸ δὲ δὴ μεῖζόν τε καὶ ἄμεινον ἢ κατὰ σῶμα, πολὺ μᾶλλον δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερκείμενον, εἰς τὸν τοῦ χείρονος καταβιάζεται τόπον, καὶ τὰ μηδαμόθεν αὐτῷ προσήκοντα πάθη προσάπτων, οὐκ ἐρυθριᾷ. Καὶ εἰ, ὅπερ ἡμῖν οὐ συνιέναι ῥᾷον, ἢ ἀνέφικτον εἰδέναι, τοῦτο δὴ πάντως καὶ ἀναιρήσομεν; Ἐπειδὴ δὲ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, οὐκ ἄν τις ἐκμάθοι, μείων γὰρ, οἶμαι, τοῦ τοιοῦδε πᾶς νοῦς, δυσσεβούντων ἀναιδέστερον, καὶ μηδὲ αὐτὸν εἶναι λεγόντων, ἢ γοῦν, ἐπεί τοι τῶν ὄντων δημιουργικῶς ἀπαθὲς οὐδὲν, διατεινέσθων ὅτι πείσεταί τι καὶ αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν, καὶ τοῖς τῶν γεννητῶν ὑποπεσεῖται θεσμοῖς, ἀγέννητος ὤν. Ἀλλ', οἶμαι, λόγος οὐδεὶς καταθήσειεν ἂν εἴς γε δὴ τοῦτο Θεόν· μένει δὲ πάντως ἐρηρεισμένως, ἐν οἷς εἶναι πεπίστευται.

B. Μένει γὰρ, ἐπεί τοι φύσις ἡ θεία παντελῶς ἀκλόνητος. Ἀλλ' εἰ γεγέννηκε, φησὶν, ὁ Θεὸς, προεπινοηθήσεται πάντως τοῦ Υἱοῦ, καὶ προϋφεστήξει τοῦ ἰδίου γεννήματος.

A. Οὐκοῦν ἐρῶ δὴ πάλιν, ὡς εἰ μὴ τοῖς τῶν σωμάτων ἕποιτό τε καὶ ὑποπίπτοι θεσμοῖς τὸ ἀσώματον, γεννήσει που πάντως καθ' ἑαυτὸ, καὶ οὐ κατὰ σώματος φύσιν. Τὰ μὲν γὰρ, προϋφεστάναι τε καὶ προνοεῖσθαι τῶν γεννωμένων, ἀναγκαῖος, ὡς ἔοικε, καὶ δυσδιεξίτητος κομιδῇ δείξει λόγος, καὶ πρεσβυτέραν ἔχειν τὴν δόξαν τοῦ εἶναι, εἴπερ ἐστὶν ἓν ἐξ ἑνὸς, καὶ ὡς ἐκ πρώτου τὸ δεύτερον, πρόεισί τε κατὰ χρόνον, οὐκ ἀνάρχως ἐκφυόμενα τοῖς εἰωθόσι γεννᾷν, ἐπείτοι μηδὲ αὐτὴν τῆς ἑαυτῶν γεννήσεως ἄναρχον

scrutantes, sed ei velut inevitabili quadam necessitate divisiones et fluxum affingunt, cujusmodi corporibus videmus accidere?

B. Intelligo : sed quomodo gignet, inquiunt, ita tamen ut citra passionem id fiat?

A. Quoniam, ut ante dixi, pia res est putare corporum legibus obnoxiam non esse rem incorpoream, neque quia corpus cum divisione et passione gignit, ita simili prorsus modo rem incorpoream gignere : verumtamen quemadmodum ratione naturæ differt a corpore, ita sibi convenientem utique ac proprium habebit generationis modum. Et cum in tempore corpus gignat, non utique gignet eodem modo res incorporea. Unaquæque enim res, opinor, non alterius profecto, sed suis ipsa subjacebit legibus, et esse quidem, commune est omnibus, verumtamen unicuique diversitatem tribuit natura, suis legibus prohibens ne eodem se habeat prorsus modo quo aliud. Subjicientur itaque moribus ac legibus corporum corpora, et generabunt suo more, et divisiones patientur : quod autem incorporeum est ad suas revocabitur rationes, et gignet suo modo, passionis ac divisionis expertem naturam habens. Quod si dispicere potest animus quo pacto corpus gignat, neque dum incorporeæ naturæ generationem intelligit, quidni se accusat ignorantiæ? Jam vero quod majus ac præstantius est corpore et incomparabiliter supereminet, in deterioris locum detrudit, **449** et passiones affingere non erubescit quæ nullo modo ei conveniunt. An vero si quid intellectu difficile est aut incomprehensibile, hoc nos funditus illico tollemus? Cum ergo quid sit secundum naturam Pater nemo percipiat (nullius enim mens, opinor, id unquam assequetur), impudentius blasphement, ac ne ipsum quidem esse dicant : aut sane, cum nulla res creata passionis sit expers, contendant ipsum etiam aliquid in sua natura passurum, et rerum genitarum legibus subditum iri, quamvis sit ingenitus. Sed nulla ratio Deum, ut opinor, eo detruserit : quin manet omnino firmus in eo statu in quo esse creditur.

B. Manet profecto, quandoquidem natura divina moveri prorsus nequit. Sed si Deus genuit, inquiunt, prius omnino intelligetur quam Filius, et prius exsistet quam suum genimen.

A. Repetam igitur quod, nisi leges corporum sequatur iisque subjaceat, res incorporea suo more plane genitura sit, non lege corporis. Nam illa præexsistere, et prius intelligi quam res quæ gignuntur, etiam eorum ortum antiquiorem censendum esse, necessaria et invicta ratio probabit, siquidem est unum ex uno, ac velut ex primo secundum, et in tempore prodeunt, non absque principio ex iis quæ gignere solent, prognata, quandoquidem ne ipsam quidem generationis suæ radicem principii

expertem habent. Quod autem est absque principio, nec finem novit, Deus nimirum, quomodo, quæso te, non repugnaret naturæ suæ legibus, si proprio naturalique Filio principium tempore definitum tribueret? Esset enim hoc pacto diversæ naturæ ac generis Filius, si Genitoris sui ementiretur naturam: adeoque res abesset haud procul a prodigio. Nam filium a patre distinctum esse naturali diversitate, monstro certe non caruerit. Itaque secundum propriam naturam res incorporea giguet, sic ut proles non habeat in tempore generationem, sed cum genitoris natura simul intelligatur ac simul subsistat, nec ullatenus eo sit posterior, siquidem ex æterno principio prodiit quod est ipsis quoque sæculis ulterius.

B. Recte quidem: verumtamen, si clara sit oratio et ad rerum genitarum naturam deducatur, id quod quæritur utique planum faciet. Contemplationes enim quæ longe auditorum captum **450** excedunt, clariores utique fiunt, si per exempla manifesta ducantur.

A. Vere ais, o bone; sed si rerum naturam perspexeris, an poteris certo dicere, tam absolutam ac præ omnibus perfectam esse Dei formam, ut cujuslibet rei similitudinem exprimere possit, et eodem prorsus modo se habere?

B. Nullo modo, siquidem nihil est secundum naturam Deus, inter ea quæ creaturarum nomine censentur.

A. Laudandus ergo erit sanctus Paulus dum ait: « Videmus enim jam per speculum et in ænigmate[1]. » Quinetiam illud: « Jam cognosco ex parte[2], » non sine admiratione præterire, sancti et sapientis fuerit.

B. Euge.

A. Eundum igitur confestim ad ipsam Scripturam sanctam. Apum autem instar pratum amœnum ac æstivis quodammodo floribus variegatum pervolitantes, et exemplis huic disputationi maxime congruis insidentes, ineffabilis et incomprehensibilis generationis modum effingamus: et non secus ac ii qui oculorum aciem in minutiores litteras intendunt, agedum nos mente quoque intenta saltem ex parte ac tanquam in ænigmatis quænam sit natura divina contemplemur. Verbo igitur assimilans Pater Filium: « Eructavit, inquit, cor meum verbum bonum[3]. » Agedum itaque, amice, istud mihi studiosius percontanti respondeto, ecquis in his sectionis aut fluxus intelligi possit aut modus aut locus? Parit enim ac profert ex seipsa verbum mens hominis, et subtili partu eructat quod libet, et ex imo in altum ac foras eo erumpente, substantialem quodammodo generationem verbum nobis subinnuit. Et videtur quidem esse diversum ab eo quod profertur, sed neutiquam dividitur: neque vero mens antiquior

A ἔχει τὴν ῥίζαν. Τὸ δὲ ἀνάρχως ὑπάρχον, καὶ τελευτὴν οὐκ εἰδὸς, φημὶ δὴ Θεὸς, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως οὐκ ἀντιφέροιτο νόμοις, ἀρχὴν τῷ ἰδίῳ καὶ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τὴν ἐν καιρῷ τε καὶ χρόνοις εἰσδεδεγμένην; Εἴη γὰρ ἂν ἑτεροφυὲς ἔκφυλόν τε οὕτω τὸ γεννώμενον, εἰ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ διαψεύσαιτο φύσιν· κείσεται δὲ, οἶμαι, τὸ χρῆμα λοιπὸν, τερατολογίας οὐ μακράν. Τὸ γάρ τοι πρὸς ἑτερότητα φυσικὴν διατετμῆσθαι δοκεῖν τοῦ γεννῶντος τὸ γεννώμενον, ἀμοιρήσειεν ἂν οὐ σφόδρα τοῦ τερατολογεῖσθαι πρέπειν. Οὐκοῦν ἀποτέξεται κατ' ἰδίαν φύσιν τὸ ἀσώματον, οὐ τὴν ἐν χρόνῳ γέννησιν ἔχοντος τοῦ γεννήματος, ἀλλὰ τῇ τοῦ γεννῶντος ὑπάρξει συνεπινοουμένου τε καὶ συνυφεστηκότος, καὶ οὔ τί που κατόπιν ἰόντος, εἴπερ ἐξ ἀνάρ-
B χου πέφηνεν ἀρχῆς, τῆς καὶ αὐτῶν αἰώνων ἀνῳκισμένης.

B. Ὀρθῶς ἔφης· πλὴν εἰ γένοιτο σαφὴς ὁ λόγος, καὶ καταβιβάζοιτό πως ἐπὶ τὴν τῶν γεννητῶν φύσιν, παραδείξειεν ἂν εὖ μάλα τὸ ζητούμενον. Τὰ γάρ τοι τῶν νοημάτων διεκθρώσκοντα πολὺ τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν, καταφανεστέραν ἂν ἔχοι τὴν δήλωσιν, εἰ δι' ἐναργῶν ἴοι παραδειγμάτων.

A. Ἀληθὴς μὲν οὖν ὁ λόγος, ἀγαθὲ, ἀλλ' εἰ τὴν τῶν ὄντων διασκέψαιο φύσιν, ἆρα ἂν ἔχοις ἀκριβῶς εἰπεῖν, οὕτω μάλιστα τῶν πάντων εἴκασται Θεὸς, ὡς τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἐμφέρειαν δύνασθαι λαχεῖν, καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχειν;

B. Οὐδαμῶς, ἐπεί τοι Θεὸς κατὰ φύσιν οὐδὲν ἔν
C γε τοῖς τελοῦσιν ἐν γεννητοῖς.

A. Ἄγασθαι δὴ οὖν εὖ μάλα δεήσει τὸν ἱερὸν ἡμῖν ὑποφωνοῦντα Παῦλον· « Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι· » καὶ μὴν καὶ τὸ, « Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, » οὐκ ἀθαύμαστον ἐφ' ὅσιον ἂν εἴη καὶ σοφόν.

B. Εὖ γε δή.

A. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπ' αὐτὴν ᾗ τάχος τὴν ἁγίαν Γραφήν. Λειμῶνα δὲ ὅπως εὐφυᾶ τε καὶ εὐανθῆ, τοῖς ἐξ ὡρῶν βλαστήμασιν ἐκπεποικιλμένον, μελιττῶν ἐν τάξει πετώμενοι, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα τῷ λόγῳ πρεπωδεστάτοις ἐνιζήσαντες παραδείγμασι, τὸν τῆς ἀῤῥήτου καὶ ὑπὲρ νοῦν γεννήσεως ἐξεικονίζωμεν τρόπον· καὶ καθάπερ οἱ λεπτοῖς ἐνιέντες
D γράμμασι τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν, φέρε καὶ αὐτοὶ τὸν νοῦν ἀπερείδοντες, κἂν γοῦν ἐκ μέρους καὶ ὡς ἐν αἰνίγμασι τὴν θείαν ἡμῖν ὅπως ἔχει καταθρήσωμεν φύσιν. Λόγῳ τοίνυν παρεικάζων τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ· « Ἐξηρεύξατο, φησὶν, ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. » Ἴθι δὴ οὖν, ὦ ἑταῖρε, καί μοι σπουδαίως ἐρομένῳ φράσον, ποῖος ἔν γε τουτοισὶ διακοπῆς καὶ ἀποῤῥοῆς ἐπινοηθείη ἂν ἢ τρόπος ἢ τόπος; Τέξεται μὲν γὰρ καὶ προήσει λόγον τὸν ἐξ αὐτοῦ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, καὶ τὴν ἰσχνὴν ὠδῖνα κινήσας, ἀπερεύξεται τὸ δοκοῦν, καὶ ταῖς μὲν ἐκ βάθους εἰς τὸ ἄνω τε καὶ ἔξω διαδρομαῖς, οὐσιώδη πως τὴν γέννησιν ὁ λόγος ἡμῖν ὑποπλάττεται. Καὶ εἶναι μέν τις ἕτερος παρὰ

[1] I Cor. XIII, 12. [2] ibid. [3] Psal XLIV, 2.

A τὸν προέντα δοκεῖ, διατετμήσεται δὲ οὐδαμῶς· οὔτε μὴν τοῦ πρὸς τὸ ἄνω διαπηδήσαντος λόγου τὴν πρεσβυτέραν ὁ νοῦς ἀποίσεται δόξαν. Ἔστι γὰρ ἐκ νοῦ καὶ εἰς νοῦν ὁ λόγος ἀεὶ, καὶ μὴν καὶ ὁ νοῦς ἐν λόγῳ. Ἢ εἰ τοῦτο φαῖεν ἂν, ὡς οὐκ ἄριστα ἔχοι, νοῦς μὲν ἄλογος ἔσται, λόγος δὲ ἄνους, καὶ ὅπερ ἄμφω τοῦθ' ὅπερ εἰσὶ νοεῖσθαι ποιεῖ, φροῦδόν πως ἤδη διοιχήσεται, καὶ ἐλάσει πρὸς τὸ μηδέν. Νοῦς μὲν γὰρ, ἀεὶ λόγου ῥίζα τε καὶ γένεσις, νοῦ δὲ αὖ, λόγος καρπός τε καὶ κύημα. Ὁ μὲν γὰρ ἄλογος οὐδαμῶς, καὶ εἰ λόγον ἐκτέκοι, ὁ δὲ τὴν τοῦ τεκόντος ποιότητα καὶ ἰδέαν, φύσιν ὥσπερ ἰδίαν, ἐκληρώσατο, πρόεισί τε, τὸν τεκόντα παραβλάψας οὐδέν. Τὸ δὲ δὴ καὶ φάναι τολμᾷν, ἔν γε δὴ μάλιστα τούτοις, ὡς ἔστι που πάντως τοῦ γεννωμένου τὸ γεννῶν πρεσβύτερον, ἠλίθιον οἶμαι παντελῶς. Πρόεισι B μὲν γὰρ ἐκ νοῦ λόγος. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν νοῦς, ὅτι λόγον ἔχει, λόγος δὲ αὖ πάλιν, ὅτι μεμέστωται νοῦ, πῶς ἂν νοοῖτό ποτε δίχα μὲν λόγου νοῦς, λόγος δὲ νοῦ τητώμενος; Τὰ μὲν γὰρ ἔχοντά τι τῶν ἔχεσθαι λεγομένων, πρεσβυτέραν πως ἐφ' ἑαυτοῖς ἀπαιτεῖ τὴν τοῦ εἶναι διάληψιν, καὶ ἐν ψιλαῖς ἐννοιῶν φαντασίαις πεπολίωταί πως οὐ μεῖον, ἢ ὥσπερ ἂν ἔχοιεν πρὸς υἱοὺς πατέρες, ἀλλ' οἷς συνυπάρχειν ἀνάγκη, καὶ πάντη τε καὶ πάντως, τὸ ἀλλήλοις συνεπινοεῖσθαι πρέπει. Ἀποπεραίνεται δὲ οὕτω τὸ εἶναί τε καὶ συνεστάναι τι, ἄν τις ἀνάπτοι τὸ μεῖον ἐν χρόνῳ καὶ τὸ πρεσβύτερον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον, ὅτι καὶ συνδιόλεῖται φαμὲν, ἀλλήλοιν, εἰ ἑτέρου τὸ ἕτερον προανίσχοι καὶ φαίνοιτο.

C B. Βραδύς εἰμί πως εἴς γε τὸ ἀναμαθεῖν δύνασθαι ταυτὶ, συνίημι δὲ οὐ λίαν, ὅ τί ποτ' ἔστιν ὃ λέγεις. Οὐκοῦν, διασάφει, καὶ μή μοι νωθείαν ἐγκάλει, μηδὲ ὥσπερ τινὰ δίκην ἐπαρτήσῃς τὴν σιωπήν.

A. Καὶ μὴν ἐγὼ φράζειν ἕτοιμος, ὄκνου γὰρ λόγος οὐ πολὺς ἔν γε τοῖς οὕτω λεπτοῖς, ἔστ' ἂν ἡμῖν ἴοι κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος. Τὸ γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω, καὶ οἱονεί πως ἐν κύκλῳ περιφοιτᾷν τὰ δυσέφικτα τῶν θεωρημάτων, βλάβος μὲν οὐδὲν, οὐ μετρίαν δ' ἂν ἡμῖν ἐμποιῆσαι τὴν ὄνησιν. Οὐκοῦν ἴδοις ἂν ὅπερ ἔφην εὖ μάλα καὶ σαφῶς, εἰ τὴν τῶν χρωμάτων διασκέψαιο φύσιν. Εἰπὲ γὰρ ἐκεῖνο, τὴν λευκότητα τυχὸν ἢ τὴν μελανίαν, οὔπω τοῖς ἔχειν αὐτὰς εἰωθόσιν ἐνιδρυμένας, αὐτάς που καθ' ἑαυτὰς ἆρ' ὑπάρχειν οἰήσῃ δύνασθαι;

D B. Οὐδαμῶς. Συμβαίνει γὰρ τὰ τοιάδε μᾶλλον ἑτέροις, εἶτα τοῦθ' ὅπερ εἰσὶ, τότε δὴ μόλις ἐκφαίνονται.

A. Ὀρθῶς ἔφης. Οὐκοῦν, οὐσίαι μέν τινες εἶεν ἂν προεπινοηθεῖσαί τε καὶ προϋποκείμεναι τῷ λόγῳ, τήν τε λευκότητα καὶ τὴν μελανίαν εἰσδεδεγμέναι· αἱ δέ εἰσιν ἐν τοῖς ἐχομένοις. Ἀλλ' εἰ βούλοιτό τις, ἀναμέρος διατεμὼν, τό τε ἔχον ἐν τούτοις, καὶ αὖ τὸ ἐχόμενον, καὶ τὸ μὲν ἔχον, ὅτι πρεσβύτερον εἴη λέγοι, τό γε μὴν ἐχόμενον ὑστερίζειν οἴοιτο, εἰς ποῖον ἡμῖν οὐσίας καταθήσει τόπον τὸ πεφυκὸς εἶναι λευκὸν, εἰ μήπω ἐστὶ λευκόν; ἢ πῶς ἡ λευκότης εἴη ἂν, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, εἰ μὴ διὰ τοῦ συμβῆναι τοῖς ἔχουσιν εἰδόσι καὶ πεφυκόσι αὐτὴν, ὅτι λευκό-

esse unquam putabitur verbo quod sursum erumpit. Ex mente enim et in mente verbum semper est, atque adeo mens in verbo. Aut si hæc vera esse negaverint, mens quidem absque verbo erit, verbum vero sine mente, atque ita inane demum erit, ac in nihilum abibit, id quod utriusque naturam et rationem patefacit. Mens quippe verbi radix semper est ac origo, mentis autem vicissim verbum fructus est ac germen. Hæc enim neutiquam verbo caret, tametsi verbum gignat; illud autem, gignentis qualitatem et formam, ceu propriam naturam sortitum est, proditque **451** sine ullo gignentis damno. Stultum autem prorsus, opinor, fuerit dicere audere, in his maxime, genito gignens omnino antiquius esse. Prodit enim ex mente verbum. Cum autem sit mens, quia verbum habet, ac verbum vicissim, quia mente plenum est, quo pacto demum censebitur esse mens absque verbo, verbum autem absque mente? Quæ enim habent aliquid eorum quæ haberi dicuntur, antiquiora videri volunt et in nudo ac solo conceptu non minus canitiem, ut ita dicam, sentiunt, quam patres filiorum respectu : sed quæ necessario coexsistunt, ea quoque mutuo ac simul intelligi prorsus decet. Conficitur autem hoc pacto simul esse et coexsistere aliquid, si quis conjungat posterius in tempore et antiquius, ac nihilo certe magis dicimus simul et invicem peritura, si altero prius oriatur alterum, et appareat.

B. Tardior sum quam ut ista facile percipere queam, nec admodum capio quid tibi velis. Quamobrem explica, neque mihi segnitiem objicere velis, nec me silentio quodammodo plectere.

A. Ego quidem paratus sum ad dicendum : nec enim valde cunctandum est in his rebus adeo subtilibus, si quando nobis secundo amne fluat oratio. Sursum enim ac deorsum ac velut in orbem versare contemplationum difficultates nihil nocet, imo non parum juvabit. Itaque clare ac perspicue quod dixi patebit, si colorum naturam consideraveris. Quæso enim, albedinem, exempli gratia, vel nigredinem, si nondum suis subjectis insederint, num putabis per se posse subsistere?

B. Nequaquam. Aliis enim ista potius conveniunt; deinde, hoc quod sunt, vix tum demum apparent.

A. Recte dicis. Igitur quædam sunt substantiæ quæ animo prius informantur, et ratione quodammodo prius supponuntur, albedinemque et nigredinem suscipiunt : aliæ vero inter ea censentur quæ haberi dicuntur. At si quis divisione facta ejus quod habet et ejus vicissim quod habetur, et quidem id quod habet antiquius esse dicat, adeoque quod habetur posterius esse putet, in quem demum substantiæ locum inferet id quod natura sua est album, si nondum est album? Aut quomodo albedo erit id quod esse dicitur, nisi ex eo quod accidit iis quæ

natura sua ita comparata sunt, ut eam recipere possint, albedo **452** esse cognoscatur? Quæ enim ita se habent ut ad unum aliquid constituendum necessario concurrant, nisi uno et eodem tempore concurrerint, cogitatione quidem comprehendi poterunt, sed nondum sibi convenientem exsistentiam sunt habitura.

B. At ego rem ita esse, vereque id abs te dictum censeo, nec dubito quin alii in eadem sententia futuri sint. Verumtamen Patri ac Filio quomodo utriusque similitudinis ratio quadrabit?

A. Clarissime ostendet ac sufficienter, illam quidem ex mente enuntiationem et generationis impassibilitatem, adeoque id quod gignitur non divisum iri, sed et ipsum mansurum potius in mente quæ genuit, et in se mentem quæ genuit prorsus habiturum, ac præterea ejusdem immediate naturæ, ac simul subsistentem habere in mentis notionibus exsistentiam. Dicere autem quod nonnullis rebus color inhæreat necessario, et quod in iis non sit alterum antiquius altero, cum necessario simul exsistant (æqualiter enim utique concurrent ad unius ejusdemque temporis principium), declaraturum non arbitror, quinam a nobis divinæ generationis intelligatur modus, sed illud potius, quod si Pater est Deus, hoc quod est, in tempore non adeptus (est enim semper idem, et eodem modo, et vicissitudinis nescius, perfectissimus quippe est, nec ullius boni plenitudine caret, neque adeo ulli malo est obnoxius), una etiam cum ipso intelligitur utique Filii significatio simul et natura, tempore nequaquam posterior, neque adeo genitoris gloria inferior propterea quod oporteat usquequaque in Deo simul semper intelligi, et simul exsistere cum Patre Filium, ac vicissim Patrem cum Filio, testimonium antiquitatis principii nesciæ ipso per se perhibente, tametsi genitus est, puta ex Patre secundum naturam. Quod autem splendorem gloriæ Dei ac Patris Filium Paulus nominat, eumque characterem esse ait substantiæ ejus [a], ea quæ modo diximus, opinor, comprobabunt, nostramque doctrinam veram et inculpatam esse testabuntur.

A τῆς εἴη γνωρίζοιτο; Ἰσόχρονον γὰρ εἰ μὴ λάβοι τὴν συνδρομήν, τὰ πρὸς ἑνὸς ὁτουοῦν συνθέοντα σύστασιν, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν δυνάμενα, θεωρίᾳ μὲν ἔσται ληπτά, ἕξει δὲ οὔπω τὸ δ' εἶναι καθ' ὕπαρξιν, κατά γε τόν σφισι πρέποντα λόγον.

B. Ἀλλ' ὧδε μὲν ἔχειν, καὶ ἀληθῶς εἰρῆσθαι ταυτὸν, διακείσομαί τε αὐτὸς, οἶμαι δ' ἂν καὶ ἑτέρους, οὐ μεῖον ἢ ἐγώ. Πατρί γε μὴν καὶ Υἱῷ πῶς ἂν ἡμῖν ἡ ἀμφοῖν τοῖν παραδειγμάτοιν ἁρμόσοι δύναμις;

A. Ὅτι λόγου μὲν ἡ ἐκ νοῦ πρὸς τὸ ἔξω φορὰ, καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως, καὶ μὴν ὅτι τὸ γεννηθὲν οὐ διατεμήσεται· μενεῖ δὲ μᾶλλον αὐτό τε ἐν B τῷ γεννήσαντι νῷ, καὶ τὸν γεννήσαντα νοῦν ἕξει που πάντως ἐν ἑαυτῷ, διαρκέστατά τε μάλα σαφῶς ἐκδείξειεν ἂν, καὶ πρός γε δὴ τούτοις ὅτι συμφυᾶ τε ἀμέσως καὶ συνυφεστῶσαν ἔχει τὴν ὡς ἐννοίαις ὕπαρξιν. Τὸ δέ γε τῶν ὄντων τισὶν ἀναγκαίως ἐμφῦναι τὸ χρῶμα λέγειν, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἔχοιεν ἑκάτερον ἑκατέρου, κατὰ σφῶν αὐτῶν, τὸ πρεσβύτερον, ἀναγκαιοτάτην λαχόντα συνύπαρξιν· ἰσοδρομήσει γὰρ πάντως εἰς ἰσόχρονον ἀρχήν· τὸ μὲν τῆς θείας γεννήσεως τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τρόπος, οὐκ οἶμαι σαφηνιεῖν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὡς εἴπερ ἐστὶ Πατὴρ ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν χρόνῳ τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν εὑράμενος· ἔστι γὰρ ἀεὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ τροπῆς ἀμείνων τῆς ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένης· παντέλειος γὰρ, οὔτε τῆς εἰς ὁτιοῦν τῶν C ἀγαθῶν πληρώσεως ὑπάρχων ἐπιδεὴς, οὔτε μὴν τὸν ἐπὶ τοῖς πεφυκόσι λυπεῖν ὑπομένων ὄλισθον· συνεισκρίνεταί που πάντως αὐτῷ καὶ ἡ τεχθέντος δήλωσίς τε ὁμοῦ καὶ ὕπαρξις, οὐχ ὑστερίζουσα κατὰ χρόνον, οὔτε μὴν κατόπιν ἰοῦσα τῆς τοῦ τεκόντος δόξης διά γε τὸ χρῆναι πάντη τε καὶ πάντως ἐπὶ Θεοῦ συνεπινοεῖσθαί τε καὶ συνυπάρχειν ἀεὶ, Υἱὸν μὲν Πατρὶ, Πατέρα δὲ αὖ τῷ Υἱῷ, πρὸς ἄναρχον ἀρχαιότητα μαρτυρουμένῳ δι' ἑαυτὸν, εἰ καὶ ἔστι γεννητὸς, ὡς ἐκ Πατρὸς κατὰ φύσιν. Ἀπαύγασμα δὲ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζων ἡμῖν τὸν Υἱὸν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ μὴν ὅτι καὶ χαρακτήρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, κατασφραγιεῖ δή που, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸν ἀρτίως ἡμῖν γεγονότα λόγον, ὡς πεποίηται μὲν ἀμωμήτως κομιδῇ, μεθύει δὲ ψήφοις, ταῖς εἰς ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν.

B. Qui tu dixisti?

A. Finge mihi rursus istud dicendum propositum esse: quod ab aliquo exsplenduit, exempli gratia (hoc autem lux est, opinor, quæ substantiam a qua emittitur **453** cognoscendam rebus externis exhibet, et oculorum sensibus semper admovet, aut alia quadam ratione corporibus applicat), quid secundum naturam sit ejus radix et origo quæ lumen emittit ac elucet, intelligendum præbet. Verum ordine procedat oratio, allato naturæ solis et splendoris qui ex eo funditur exemplo. Quid enim ille sit secundum naturam, jubar quod ex eo prodit

D B. Πῶς ἔφης;

A. Οἴου με πάλιν ὧδέ πη διεσκεμμένον τὸ χρῆμα εἰπεῖν· ὅτι τὸ ὑπό του τυχὸν ἐξηυγασμένον, εἴη δ' ἂν που φῶς, οἶμαι, τουτὶ, τῆς ἀπαυγαζούσης οὐσίας αὐτὸ διακομίζον τοῖς ἔξω τὴν εἴδησιν, καὶ ταῖς δι' ὀμμάτων αἰσθήσεσιν ἐγχρίμπτον ἀεὶ, ἢ γοῦν καθ' ἕτερόν τινα τρόπον προσβολῆς ὁμιλοῦν τοῖς σώμασι· τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ προϊεῖσά τε καὶ ἐξαστράπτουσα ῥίζα τε αὐτοῦ καὶ γένεσις, ἐφῆκε νοεῖν. Συντετάχθω δὲ ὁ λόγος, εἰς παράδειγμα λαβὼν τὴν ἡλίου φύσιν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ προχεομένην αὐγήν. Τί γὰρ κατὰ φύσιν ἐκεῖνος, τὸ ἐξ αὐτοῦ προϊέμενον σέ-

[a] Hebr. I, 3.

λας ἀποφήνειεν ἄν. Διαίρεσιν δὲ ὅλως, ἤτοι τομὴν A καὶ ἀποῤῥοὴν, καὶ πάθος, οὐδ' ὅσον εἰδέναι τυχὸν ἀνάσχοιτο ἂν ἡ ἡλίου φύσις, καίτοι χύδην καὶ οὐσιωδῶς τὸ ἐξ αὐτῆς προϊεῖσα φῶς, ἀλλ' ἔστι μὲν ὁλοκλήρως ἐν αὐτῷ, καὶ εἰ προχέοιτο τυχὸν, ἔχει δὲ αὖ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον φῶς, οὐκ ἀποῤῥιζούμενον ἐν τῷ διαχεῖσθαι, καὶ δοκεῖν πως ἤδη διὰ τούτου, καὶ εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα δραμεῖν. Ἀποδιελὼν γὰρ ὁ λόγος ἥλιον μὲν, ἀναμέρος αὐτὸν καθ' αὐτὸν, τὴν οὐσίαν ὅ τί ποτέ ἐστι φαντάζεται, τὸ δ' ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ προχεόμενον φῶς, ἴδιον μὲν αὐτοῦ, πλὴν εἰς ἀμέριστον ἑτερότητα τὴν ὡς ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ἐννοίαις, εὖ μάλα διοικιεῖ, διά τοι τὴν ἐξ αὐτοῦ πρὸς τὸ ἔξω πρόοδον. Ὅτι δὲ δὴ γελοῖον ἂν εἴη παντελῶς, τὸ, πρεσβυτέραν μὲν τὴν ἡλίου φαντάζεσθαι B γένεσιν, ὑστερίζουσαν δὲ κἂν γοῦν τι βραχὺ τῆς ἐνούσης αὐτῷ φωτοειδοῦς ἐνεργείας τὴν δύναμιν, οὐκ ἂν οἰηθείην ἐνδοιάσειν ὅλως τὸν ᾧπερ ἂν εἴη σώφρων τε καὶ ἐῤῥωμένος ὁ νοῦς. Ἴσον γὰρ ἥλιον μηδὲ εἶναι λέγειν, εἰ μὴ συνυπάρχον ἔχοι τὸ δι' ὃ νοεῖται τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Οὐκοῦν, ἀνατύπωσιν ὥσπερ τινὰ διαπεπλασμένην ὀρθῶς, τῶν ἐν αἰσθήσει παραδειγμάτων τὴν δύναμιν, ὡς ἐν ἐννοίαις ἑλὼν ταῖς εἰς λῆξιν ἰούσαις τὴν ἀνωτάτω, τὴν θείαν γέννησιν οὐ καταφθερεῖς, τομὰς ἐπ' αὐτὴν, καὶ ἀποῤῥοὴν, καὶ πάθος, ἀσυνέτως εἰσδεδεγμένος. Ἐπεὶ γάρ τοι τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀπαθὴς μὲν ἡ γέννησις, καὶ μὴν καὶ οὐσιώδης ἡ τοῦ γεννήματος ὕπαρξις καὶ διατομῆς ἐλευθέρα, καὶ τῷ τεκόντι συνθέουσα καὶ ἀπαραιτήτως συννοουμένη τε καὶ συνεισβαίνουσα. Τὸ γὰρ C ἄναρχον ἐν χρόνῳ μεμαρτύρηκε τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » εἰπὼν, καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. »

B. Ἐκπεπόνηται μὲν ἡμῖν ὡς ἄριστά γε, ὦ τᾶν, ὁ περὶ τούτου λόγος. Οἴει δέ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, καὶ ἑτέρου δεῖσθαι μηδενὸς, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ προϋφεστηκέναι μὲν οὐδαμῶς τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα δοκεῖν, συμφυᾶ δὲ δεῖν καὶ συνυπάρχοντα νοεῖν· ἀφικνεῖται δὲ οὔπω κατὰ νοῦν ἐκεῖνα, δυσπρόσιτον κομιδῇ καὶ ἀνάντη λίαν ἔχοντα τὴν προσβολήν.

A. Τὰ ποῖα ἄττα φῄς;

B. Ἐρησομένους ἴσθι τοι, δριμεῖς γὰρ εἰς λόγους, πότερόν ποτε θελητῶς, ἤγουν ἀνεθελήτως ὁ Θεὸς καὶ D Πατὴρ ἐκτέτοκε τὸν Υἱόν.

A. Εἶτα, ὅποι ποτὲ κατασκήψειεν ἂν τὸ κακούργημα αὐτοῖς τῶν οὕτω δεινῶν εὑρημάτων, ὡς ἥδιστα ἂν εἰδείην.

B. Προσθέντες γὰρ, οἶμαι, κἀκεῖνο ἐροῦσιν, ὡς εἴπερ ἐστὶν ἀνεθέλητος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τέτοκεν οὐχ ἑκὼν, ἀλλ' ἔκ του πρὸς τοῦτο συνωθούμενος, ἢ φέρε εἰπεῖν ἀνάγκης ἤ τι καὶ παθῶν [*f.* παθὼν] τῶν ἀβουλήτων ἁλώσεται. Περιενεγκόντες δὲ οὕτως εἰς ἀτοπίαν τὸν λόγον, καθείρξουσιν εἰς ὁμολογίαν τοῦ χρῆναι λοιπὸν εἰπεῖν τὸ μὴ ἀβουλήτως γεγεννῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τελευτῶντες ἐπάγου-

[6] Joan. I, 1. [7] Apoc. I, 4.

A ostendet. Divisionem autem in universum, aut sectionem, ac defluxum, et passionem solis natura nescit, quamvis copiose et substantialiter ex se lucem emittat; sed est in ipso tota et integra, tametsi forte profundatur, et vicissim habet in seipso suum lumen, quod quidem a sua radice non avellitur, dum diffunditur, et ad propriam ac peculiarem diversitatem idcirco tendere videtur. Ratio enim separans solem seorsim a seipso, quanam substantia præditus sit concipit: lumen autem quod in ipso est et ex ipso promanat, ejus quidem est proprium, verumtamen in diversitatem insecabilem quæ solis animi notionibus continetur, utique diducet, propterea quod ex ipso foras emanat. Quod autem plane ridiculum sit antiquiorem solis ortum imagi- B nari, posteriorem autem vel tantulum eam quam in se habet facultatis illuminatricis vim, neminem sanæ mentis dubitaturum puto. Perinde enim est ac si ne sol quidem esse dicatur, si ei simul non insit id propter quod hoc quod est intelligitur esse. Quocirca, si vim et rationem exemplorum sensibilium ceu formam quamdam et expressionem recte concinnatam subtilissimis animi notionibus acceperis, generationem divinam non corrumpes, sectiones in eam et fluxus ac passionem stulte inducens. Siquidem generatio supremæ omnium substantiæ passionis est expers, adeoque natura geniminis substantialis et insecabilis, quæ cum Genitore concurrens, citra confusionem simul intelligitur, et C est. Principio enim carere Filium testatus est quoque sapiens Joannes cum dixit: « In principio erat Verbum [6]: » ac præterea: « Qui est, qui erat, qui venturus est [7]. »

B. Recte admodum et accurate ea de re nobis disseruisti, amice. Sed credis, ut auguror, te solutum esse negotio, nec alio esse opus ad demonstrandum Patrem nequaquam præexsistere Filio, et ad intelligendum eum ejusdem esse naturæ **454** et simul exsistere: nondum tamen illa procedunt ex animi sententia, cum habeant difficiles prorsus aditus et accessum vehementer arduum.

A. Quænam illa dicis?

B. Percontaturos utique scias (acuti enim sunt) D utrum tandem voluntate, an præter voluntatem Filium Deus ac Pater genuerit.

A. At scire pervelim quonam demum ferantur tam perniciosa eorum commenta.

B. Addent nimirum, ut existimo, quod si Filius Patri sit involuntarius, illum non sponte genuit, sed ab aliquo ad hoc adactus, aut necessitate, verbi gratia, vel quiddam præter voluntatem passus comperietur. Hoc autem pacto ad absurdum oratione deducta, eo demum illam redigent, ut confitendum sit haud citra voluntatem genitum esse a Patre Filium; tandemque inferunt: Si non citra voluntatem ge-

nuit Pater Filium, sed voluntate et ex deliberatione, utique Patris voluntas generationem Filii præcedet, ac prius exsistet. Si autem prius exsistit iis de quibus deliberat, inquiunt, etiam antiquiorem habet generatione voluntatem.

A. Quam impia in nos machinati sunt perversi! Quippe sic insultat veritatis dogmatis illorum oratio, ut si quis velit omnium absurditates superare, non secus ac illos, facturum putem. Sed cum palmam tam ignobilem arripuerint, et sola impietatis gloria aliorum ignorantiam superent, tandem audiant : « Nunquid justificata sunt Sodoma ex te[8]? » Satis enim, satis est acerbitatis, miseri, et perversarum cogitationum. Age, nunc rectum veritatis iter capiamus, dicamusque Patrem qui æternus est ac principio caret, haud absque Filio qui ei insit ac simul subsistat intelligi posse. Verum, tametsi est non citra voluntatem Filii Pater, non tamen prius exsistet voluntas quam Filius, ac prius emerget. Si enim erat in sapientia et verbo Patris voluntas (non enim sapientia et verbo carere dicent divinam voluntatem), sapientia autem ac Verbum Dei Patris est Filius : ipse utique est is in quo est omnis voluntas Patris. Quocirca istiusmodi triconum evertitur quodammodo propositio, et acutum illud quod in nos comparaverant argumentum. Nihil enim, ut videtur, prohibuerit quominus etiam nos, contempta rationum absurditate, percontemur utrum voluntate, an **455** contra, exsistat et sit Pater. Quod si non ex voluntate quidem est, necessitate igitur ad exsistendum adactus est. Si vero non necessario, sed ex voluntate est, præcedet utique voluntas ipsius exsistentiam. Cumque voluntatem perfecerit, sapienter nimirum, nec absque verbo : sapientia vero sit ac Verbum Filius, Patre prius exsistet. Consilium autem ac voluntatem Dei ac Patris Filium divinæ Scripturæ nominant. Psallit enim in Spiritu et ait divinus ille David, tanquam ex persona credentium : « Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me[9]. » Et alibi : « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem[10]. » Deducti enim sumus in Christo ad voluntatem Patris, et in supermundanam pulchritudinem formamur in ipso, ad omne opus bonum per ipsum corroborati. Itaque si putidas ratiunculas et argumentorum absurditatem sequamur, prius exsistet Filius quam Pater, cum sit ipse voluntas : et id quod gignitur quodammodo prius apparebit quam genitor. Vide itaque quantum sibi mali asciverint qui longissime profligant illud : « Ipsi vos probate, si estis in fide[11]. »

B. Certe.

A. Illorum autem propositionem stultam et ani-

σιν· Εἰ μὴ ἀνεθελήτως τέτοκεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, θελητῶς δὲ καὶ κατὰ βούλησιν, πάντως που καὶ προηγήσεται, καὶ προαναφανεῖται τῆς τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως, ἡ θέλησις τοῦ Πατρός. Ὧν δὲ δή που, φασὶ, καὶ προϋφεστηκὼς, ἐσκέπτετο, καὶ πρεσβυτέραν ἔχει τοῦ τόκου τὴν θέλησιν.

A. Ὡς ἀνόσιά γε τοῖς διεστραμμένοις ἐκμεμηχάνηται καθ' ἡμῶν τὰ εὑρήματα; κατορχεῖται δὲ οὕτω τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὁ λόγος, ὥστε, εἴ τῳ δόξειεν, ἕν γε τοῖς ἄγαν ἀπηχεστάτοις, τὴν ἁπασῶν ἐπέκεινα ψῆφον ἑλεῖν, οὐκ ἂν οἶμαι δράσειν ἄμεινον ἢ οὗτοι. Ἀκλεᾶ δὲ οὕτω τὴν νίκην ἀράμενοι, καὶ ταῖς εἰς δυσσέβειαν ὑπερβολαῖς, τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας προὔχοντές τε καὶ προεκκείμενοι, λοιπὸν ἀκουόντων, « Εἰ ἐδικαιώθη (1) Σόδομα ἐκ σοῦ; » Ἅλις γὰρ, ἅλις πικρίας, ὦ οὗτοι, καὶ διεστραμμένων ἐννοιῶν. Φέρε κατευθὺ τῆς ἀληθείας ἴωμέν τε ἤδη, καὶ λέγωμεν, ὡς οὐκ ἂν νοοῖτό ποτε δίχα τοῦ συνόντος τε ἀεὶ καὶ συνυφεστῶτος αὐτοῦ γεννήματος ὁ ἀνάρχως τε καὶ ἀϊδίως Πατήρ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἔστιν οὐκ ἀνεθελήτως τοῦ Υἱοῦ Πατὴρ, οὐ προανακύψει καὶ προανανήξεται πάντως τοῦ γεννηθέντος ἡ θέλησις. Εἰ γὰρ ἦν ἐν σοφίᾳ καὶ λόγῳ τὸ θέλειν τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ ἄσοφόν γε καὶ ἄλογον τὴν θείαν ἐροῦσι θέλησιν· Σοφία δὲ καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ἐν ᾧ πᾶσα θέλησις τοῦ Πατρός. Ὥστε τοῖς ἐκεῖνα πεφλυαρηκόσι περιτρέπεταί πως ἡ σκέψις, καὶ τὸ δεινὸν ἐγχείρημα, πρὸς τὸ ἔχον ἐναντίως. Ἀναπυθέσθαι γὰρ δὴ καὶ ἡμᾶς, ὡς ἔοικεν, ἀπείρξειεν ἂν οὐδὲν τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας ἠφειδηκότας, πότερα θελητῶς, ἤγουν ἀνεθελήτως ὑπάρχει τε καὶ ἔστιν ὁ Πατήρ. Καὶ εἰ μὲν οὐ θελητῶς, ἐκβεβίασταί που πάντως ἐξ ἀνάγκης εἰς ὕπαρξιν. Εἰ δὲ ὧδε μὲν οὐχὶ, θελητῶς δὲ, προηγήσεταί που τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ τὸ θέλειν αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ τὸ θέλειν ἐπράττετο, σαφῶς δηλονότι καὶ οὐ δίχα λόγου, σοφία δέ ἐστι καὶ Λόγος ὁ Υἱὸς, προϋφεστήξει τοῦ Πατρός. Βουλὴν δὲ καὶ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὁ θεῖος ἡμῖν ὀνομάζει λόγος. Ψάλλει γὰρ ἐν Πνεύματι, καί φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὡς ἐκ προσώπου τῶν πεπιστευκότων· « Ἐκράτησας τῆς χειρὸς δεξιᾶς μου, ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παρέσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Πεποδηγήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς ὑπερκόσμιον κάλλος ἐν αὐτῷ μορφούμεθα, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν δι' αὐτοῦ νευρούμενοι. Οὐκοῦν, ὅσον ἧκεν εἰς ἐννοιῶν σαθρότητα, καὶ λογισμῶν ἀτοπίαν, προϋφεστήξει τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, αὐτὸς ὢν ἡ θέλησις· εἶτά πω τοῦ γεννήσαντος προαναφανεῖται τὸ γεννηθέν. Ἄθρει δὴ οὖν ἵν' εἰσὶ κακοῦ, τὸ, « Ἑαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει, » μεθέντες ὡς ἀπωτάτω.

B. Ἔοικεν.

A. Περιτρέψειε δ' ἄν τις καὶ οὐ σὺν ἱδρῶτι μακρῷ

[8] Ezech. xvi, 52. [9] Psal. lxxii, 23. [10] Psal. xxix, 8. [11] II Cor. xiii, 5.

(1) Ed. δικαιώθη.

καὶ πρὸς ἑτέραν αὐτοῖς ἀτοπίαν, τὴν γραώδη πρότασιν, ἀποκρίνεσθαι δεῖν ἐκεῖνο εἰπών.

B. Τὸ τί δή;

A. Πότερον δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς φιλοικτίρμων τε καὶ ἀγαθὸς νοοῖτ' ἂν καὶ λέγοιτο πρός τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. ἢ οὔ.

B. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν, ὡς ἔστιν ἀμελητὶ φαῖεν ἂν, ὡς ἐγῷμαι. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Φραζόντων οὖν ἔτι· προσερήσομαι γὰρ, ἀνεθελήτως ἄρα ταῦτά ἐστιν, ἢ θελητῶς. Εἰ μὲν γὰρ ἀνεθελήτως ἐροῦσι, πεπονθέναι δώσουσι τὴν ἀνεθελησίαν αὐτὸν, τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης πάθος. Εἰ δὲ μὴ ἀβουλήτως οἰήσονται, προϋπῆρχε δὲ ἡ βούλησις τοῦ εἶναι αὐτὸν ἅ ἐστιν, οὐκ ἀεὶ δυνάμει δημιουργὸς, οὔτε μὴν ἀνάρχως βασιλεὺς, ἢ φιλοικτίρμων, ἢ ἀγαθός· χρόνος δὲ ἴσως προεισελάσειέ τις καθ' ὃν ἔτι ταῦτα οὐκ ὢν, τὸ δεῖν εἶναι διεσκέπτετο. Τίς δὴ οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἂν ἐπαΐοι λόγων, εἶτα ταῖς ἐκείνων τερθρείαις οὐκ ἐποιμώξειε μέγα, καὶ δὴ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσας, ἄμεινον μὲν ἢ ἐκεῖνοι διασκέψεται, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων εὖ μάλα καταθρήσει φύσιν, διαλογιεῖται δὲ, ὅτι τῶν μὲν πρακτέων ἢ μὴ, θέλησίς τε καὶ ἀνεθελησία κρατεῖ· γεννήσεως δὲ, οὐκ ἔτι; Τοῖς δὲ τὸ ἀνθότου λέγουσιν, ἔν γε τουτοισὶ, σοφὸν ὑπειπεῖν τό τισιν ὑμνούμενον. Ἡ φύσις ἐβούλετο, ᾗ νόμων οὐδὲν μέλει· προσθείην δ' ἂν, ὅτι βουλῆς καὶ ἀβουλησίας οὐδ' ὁπωστιοῦν ἐμπάζεται. Ἢ οὐκ ἄν σοι δόξαιμι νοεῖν ὀρθῶς, εἰ ἀποφηναίμην, ὅτι ὅσα ἐστὶν οὐσιωδῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἐξ ἐπιδόσεως ἔχει τῆς κατὰ θέλησιν, τετραμμένος ἐπὶ τὸ ἄμεινον, οὐδὲ τὸ εἶναι Πατὴρ, θεληματικῶς κεκτήσεται;

B. Πῶς ἔφης;

A. Ἅγιον ἄρα τὸν Πατέρα εἶναι φὴς, καὶ μὴν ὅτι καὶ ἀγαθός;

B. Καὶ πάνυ.

A. Οὐσιωδῶς ἄρα προσπεφυκυίαιν αὐτῷ ταῖν ἀρεταῖν, ἢ εἰσκεκριμέναιν ἔξωθεν κατὰ θέλησιν, ὡς εἰ καὶ πάθοι τυχὸν τὴν ἀνεθελησίαν ἐξοιχησομέναιν; Κίνησις γὰρ ἥδε θεληματική.

B. Οὐσιωδῶς· καταμειδιάσαι γὰρ οἶμαι τῶν οὐχ ὧδε ἔχειν κατατολμώντων εἰπεῖν, ὁ τῆς ὀρθότητος λόγος.

A. Εὖγε, ὦ ἑταῖρε, ἔφης, καί σε τῆς φιλομαθείας ἄγαμαι. Εἶτα πῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ θελητῶς ἂν εἴη τυχὸν ἢ ἀνεθελήτως Πατὴρ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον οὐσιωδῶς, εἴπερ ἐστὶν οὕτως ἅγιός τε καὶ ἀγαθὸς, καὶ οὐκ ἐν ψιλαῖς θελήσεσιν ἔχει τὸ εἶναι ἅ ἐστι; Τί δὲ δὴ αὖ, πῶς ἐκεῖνο οὐχ ὁρᾷς, καίτοι δεινῶς ἄγαν ἐκλελυπηκὸς, καὶ οἱονεί πως καθυλακτοῦν τοῖς δι' ἐναντίας;

B. Οὔπω μανθάνω.

A. Ἀλλ' εἴσῃ μὲν δή· φράσαιμι γὰρ ἂν, ὡς ἥδιστά σοι χρηστομαθεῖν ᾑρημένῳ. Σύνες δὲ αὐτὸς ὅ φημι Ἆρα γὰρ οἰήσονται δεῖν ὅτι γεννήτωρ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁμολογεῖν τὸ Πατέρα, καὶ οὐσιῶδες αὐτῷ τὸ χρῆμα ἐροῦσιν, ἢ καὶ τοῦτο καταρνήσονται, φρονοῦντες ἀνοσιώτατα; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναί φασιν οὐσιωδῶς

A lem haud magno cum sudore ad aliam quoque absurditatem converteris, si hoc interrogandos dicas.

B. Quidnam istud?

A. Utrum opifex et rex misericors et bonus esse censeatur et dicatur cum a nobis ipsis, tum etiam sanctis angelis Deus ac Pater, annon.

B. At hæc ita esse incunctanter dicent, opinor. Quidni enim?

A. Respondeant ergo præterea: addam enim quæstioni, an hæc citra voluntatem sint, an ex voluntate. Nam si respondebunt citra voluntatem esse, fatebuntur ei accidisse veluti necessitate quadam ἀνεθελησίαν. Sin autem putabunt haud citra voluntatem esse: voluntas autem prius exstitit quam ipse B esset id quod est: non semper potestate opifex neque adeo rex æternus, et misericors aut bonus fuit: sed forsan tempus aliquod præcesserit quo Deus cum hæc nondum esset, de iis deliberabat ut esset. Quis igitur istiusmodi sermones audiens, non continuo illorum vanitatem vehementer lugeat, iisque profligatis melius quam illi discutiat, rerumque naturam perscrutetur, secumque reputet in rebus agendis aut non agendis, velle et nolle tenere principatum, in generatione non item? Si qui vero causam sciscitentur, **456** consultum erit hic subjicere quod in ore nonnullorum est: Sic placitum est naturæ, quæ leges nihil curat: addam, Quæ, velis nolis, nihil moratur prorsus. Annon tibi recte sentire videbor, si asseruero quod id quodcunque est substan- C tialiter Deus ac Pater progressu voluntatis ullo non habeat conversus in melius, neque quod Pater sit, id ratione voluntatis habiturus?

B. Quomodo dixisti?

A. Patremne sanctum esse dicis, atque etiam bonum?

B. Omnino.

A. An substantialiter insitis ei hisce virtutibus, aut aliunde ascitis secundum voluntatem, tanquam perituræ sint, si nolitio forsan ei acciderit? Hic enim motus a voluntate proficiscitur.

B. Substantialiter. Si quis enim istud ita se non habere dicere audeat, jure, opinor, ridebitur.

D A. Euge, macte esto illo singulari discendi ardore, Hermia. Jam quomodo Deus ac Pater voluntarie erit, verbi gratia, aut minus voluntarie Pater, ac non potius substantialiter, siquidem hoc pacto sanctus est, ac bonus, nec in nuda voluntate habet esse id quod est? Quid porro, quomodo non animadvertis quod vehementer officit et, ut ita dicam, oblatrat adversariis?

B. Nondum percipio.

A. At cognosces sane: tibi enim discendi cupido sane quam libentissime exponam. Cape autem ipse quod dico. An enim fatendum putabunt Patrem esse genitorem secundum naturam, et id ei substantiale esse dicent, an vero istud negabunt impie admodum sentientes? Si enim non esse dicunt substantialiter

genitorem, naturam Filii tollent funditus, qui non citra generationem esse nactus est, sed est et exsistit ex Patre, juxta fidem sacrarum Litterarum. Quod si naturam non habens generativam revera Deus ac Pater voluntate motus est ad hoc ut posset generare, utique dicendum erit suam ipsum forte naturam generativam fecisse ac reddidisse, et in quod non erat adduxisse, adeoque seipso antiquior jure censebitur, si cum esset ac subsisteret, voluit esse id quod est, nimirum Pater. Sed in montem ac undas projiciantur isthæc, intolerabili prorsus absurditate plenissima. Nos autem, rectam doctrinam sequentes, asserimus supervacaneum et stultum esse, putare Patrem esse genitorem, citra voluntatem aut ex voluntate, sed natura potius ac substantialiter. Neque enim præter voluntatem est id quod est naturaliter, **457** cum velle esse id quod est ejus naturam comitetur.

B. Ita rem esse ego quoque arbitror.

A. Ad hæc, alterius absurditatis periculum ipsis imminet, quod dicendum putant in Deo ac Patre antiquiorem esse Filio voluntatem. Dispiciendum enim est, si placet, utrum nunc tandem Deus ac Pater rem suæ dignitati consentaneam sortitus sit quod genuit, an generandi vi carere magis ei congruum reperiamus. Si ergo quoniam genuit, naturæ suæ dignitati nihil decessurum est, quidni erubescunt miseri ei affingentes ex infecunditate defectum aliquem? Sin autem ei satius et congruentius erat non genuisse, quæ causa fuit cur generaret, deteriori loco futurus, si generatio ei accidisset? Quamobrem et a recta ratione excidit, et rem in se ultro suscepit suæ gloriæ et naturæ damnosam, et nova quædam, ut videtur, atque insolens accusatio contra ineffabilem Patris voluntatem repullulavit. Nunquid ergo hæc omni vomitu fœdiora sunt, et ad summum impietatis et malitiæ culmen pertingunt?

B. Omnino.

A. Age itaque, procul his relictis, ad illud convertamur.

B. Quodnam?

A. Nimirum rectam præ omnibus de Deo sententiam animis nostris suscipiendam, cogitando Filii generationem nihil præcedere, neque vero Genitoris voluntatem prius ortam esse Filii exsistentia, sed simul fuisse Patrem Deum, et Patrem esse voluisse: non enim invitus est id quod est, nec volendi necessitatem in hoc sustinet, quemadmodum etiam, verbi gratia, si sanctus ac bonus concipiatur. Simul enim et substantialiter est sanctus ac bonus, et vult esse id quod est, nec aliter rem esse in Deo cogitandum est. Simul enim est Deus, ac simul Pater, generationem non habens substantia posteriorem, sed simul Pater est, et subsistit, et intelligitur. At qui tali præditus est natura, utique fatendum est ei coexsistere ab æterno rem genitam, id est Filium.

A γεννήτορα, ἀναιρήσουσιν εἰσάπαξ τὴν ὕπαρξιν τοῦ Υἱοῦ, οὐκ ἀγεννήτως τὸ εἶναι λαχόντος, ἀλλ' ὄντος τε καὶ ὑφεστηκότος ἐκ Πατρὸς, κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Εἰ δὲ φύσιν οὐκ ἔχων τὴν γεννητικὴν ἀληθῶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, βουλήσει κεκίνηται πρὸς τὸ δύνασθαι γεννᾷν, ὥρα λέγειν ἤδη πως, ὡς αὐτός που τάχα τὴν ἰδίαν εἴργασται φύσιν γεννητικὴν ἀποφήνας, καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐνεγκὼν, καὶ δὴ νοοῖτ' ἂν εἰκότως καὶ ἑαυτοῦ πρεσβύτερος, εἴ γε ὢν καὶ ὑφεστηκὼς, ὅπερ ἐστὶν εἶναι βεβούληται, φημὶ δὴ Πατήρ. Ἀλλ' εἰς ὄρος μὲν ἐῤῥίφθω καὶ κῦμα ταυτὶ, φορητὴν οὐκ ἔτι νοσοῦντα τὴν ἀτοπίαν. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ἐξ ὀρθότητος ἑπόμενοι λογισμοῖς, φαμὲν, ὅτι περιττὸν ἂν εἴη καὶ ἀμαθὲς τὸ γοῦν ἀνεθελήτως ἢ θελητῶς, γεννήτορα ὑπάρχειν οἴεσθαι τὸν Πατέρα, B φύσει δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιωδῶς. Ἔστι γὰρ οὐκ ἀνεθελήτως ἅ ἐστι φυσικῶς, σύνδρομον ἔχων τῇ φύσει τὴν θέλησιν τοῦ εἶναι ἅ ἐστιν.

B. Ὡδὶ ταῦτ' ἔχειν καὶ αὐτῷ μοι δοκεῖ.

A. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, κατακινδυνεύσειεν ἂν καὶ εἰς ἑτέραν αὐτοῖς ἀτοπίαν, τὸ δὴ χρῆναι λέγειν ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρεσβυτέραν οἴεσθαι τοῦ τόκου τὴν θέλησιν. Διασκεπτέον γὰρ, εἰ δοκεῖ, πότερόν ποτε νυνὶ δὴ καὶ μόλις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν τοῖς αὐτῷ πρέπουσίν ἐστιν ὅτι γεγέννηκεν, ἢ πρεπωδεστέραν αὐτῷ τὴν ἀγεννησίαν εὑρήσομεν. Εἰ μὲν οὖν ὅτι γεγέννηκε τὸ τῇ ἰδίᾳ φύσει πρέπον οὐκ ἐξοιχήσεται, τί τὸ ἐκ τῆς ἀγεννησίας αὐτῷ προσνέμοντες ἀκαλλὲς, οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ τάλανες; εἰ δὲ ἦν ὅτι μὴ τέτοκεν, C ἐν ἀμείνοσι καὶ ἐν τοῖς πρεπωδεστέροις, τί πρὸς τὸ γεννᾷν ἐκάλει τὸ ἐν χείροσί που πάντως ἐσόμενον, εἰ πείσαιτο τὸ γεννᾷν; Οὐκοῦν διημάρτηκε καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος, καὶ εἰσδέδεκται θελητῶς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν, καὶ τοῦτο, τὴν αὐτοῦ δόξαν τε καὶ φύσιν, καὶ ξένη τις ὡς ἔοικεν ἀνέφυ γραφὴ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου βουλῆς τοῦ Πατρός. Ἆρ' οὖν οὐχὶ παντὸς μὲν ἐμέτου ταυτὶ βδελυρώτερα, παντὸς δὲ εἰς λῆξιν ἥκοντα κακοῦ δυσσεβείας τε ὁμοῦ τῆς ἄγαν εἰς ὑπερβολὴν ἰγμένα;

B. Ναί.

A. Φέρε δὴ οὖν, ταυτὶ μεθέντες ὡς πῤῥωτάτω, πρὸς ἐκεῖνο ἴωμεν.

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Τὸ χρῆναί φημι τὴν ἁπασῶν ἀρίστην περὶ D Θεοῦ δόξαν, ταῖς ἰδίαις ἡμᾶς ἐγκατακλείειν ψυχαῖς, ἐννοοῦντας, ὅτι τῆς τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως, προηγήσεται μὲν οὐδὲν, οὔτε μὴν προανατελεῖ τοῦ γεγεννηκότος ἡ θέλησις, τῆς τοῦ γεννηθέντος ὑπάρξεως, ἦν δὲ ἅμα Πατὴρ ὁ Θεὸς, καὶ θελητὴς τοῦ εἶναι Πατήρ· ἔστι γὰρ οὐκ ἀνεθελήτως ὅ ἐστιν, οὐκ ἀναγκαίαν ὑπομένων ἔν γε τούτῳ τὴν θέλησιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ εἰ νοοῖτο τυχὸν, ἅγιός τε καὶ ἀγαθός. Ἅμα γὰρ καὶ οὐσιωδῶς, ἅγιός τέ ἐστι καὶ ἀγαθὸς, καὶ θελητὴς τοῦ εἶναι ἅ ἐστι, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχειν ὑποτοπητέον ἐπὶ Θεοῦ. Ἅμα γάρ ἐστι Θεὸς, καὶ ἅμα Πατὴρ, οὐχ ὑστερίζουσαν ἔχων τοῦ εἶναι τὴν γέννησιν, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ εἶναι Πατὴρ, καὶ ὑφεστὼς καὶ νοούμενος. Τῷ γε μὴν ὧδε φύσεως ἔχοντι, πάντως που δοτέον συνυφεστηκὸς ἀνάρχως, τὸ γεννηθὲν, τουτέστι τὸν Υἱόν.

B. Ἀλλ', εἰ βούλει, φασὶν, ὡδέ πη καὶ τόδε ἐχέτω, A καὶ νοείσθω συνυπάρχειν. Ἦν γὰρ ἀεὶ δυνάμει Πατὴρ ὁ Θεὸς, ψιλῇ δὴ οὖν ἄρα θεωρίᾳ ληπτὸς, καὶ μόνῃ τοῦ εἶναι δοκήσει, πρὸ τῆς γεννήσεως ὁ Υἱὸς, γεγέννηται δὲ μετὰ τοῦτο.

A. Οὐκοῦν, ἀληθὴς μὲν τέως καὶ ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς ὁμολογείσθω λοιπὸν ἡ γέννησις. Ὁ γὰρ εἶναι πεφυκὼς δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ Πατὴρ, οὐ θέλησιν ἔχει τὸ ἐπ' ἀμφοῖν βραβεύουσαν, φύσεως δὲ μᾶλλον ἕψεται νόμοις, ἧς ἂν νοοῖτο καὶ τὸ τεκεῖν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ὀθνείου του γένοιτο Πατήρ· εἴπερ ἀεὶ τὸ γεννώμενον ὁμοφυὲς εἶναι τῷ γεννῶντι δεήσει. Ὅτι δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, τὸν ἐκ τοῦ τετράφθαι δυσκλεᾶ προσάπτουσι μῶμον, καίτοι τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς· « Παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα, » κἀντεῦθεν εἴσοιτο. B Τί γὰρ δὴ τοῦτό ἐστι, ὦ 'τᾶν, ἢ τροπὴ, καὶ παχεῖά τις ὥσπερ ἐξαλλαγὴ, τὸ ἐκ τοῦ δυνάμει φημὶ μεταχωρεῖν εἰς ἐνέργειαν; Τὸ μὲν γὰρ εἶναί τι δυνάμει τῇ κατὰ φύσιν ὑπειλημμένον, μὴ μὴν ἤδη τοῦτο ἐνεργείᾳ δεχθὲν, ἕστηκεν ἐν τῇ δυνάμει τέως, εἰσδεδεγμένον μὲν οὔπω τὴν εἰς ἐνέργειαν κίνησιν, ἐμφιλοχωροῦν δὲ ἔτι, τῷ ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρώτῳ. Εἰ δὲ εἰσδέξαιτο τυχὸν τὴν εἰς ἐνέργειαν κίνησιν, μεταφοιτήσειεν ἂν εἰκότως ἐφ' ἕτερον, οἶμαι, τὶ παρ' ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, εἴπερ οὐχ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀπονέμουσι τόπον, τῷ τε κατὰ δύναμιν, καὶ τῷ κατ' ἐνέργειαν.

B. Οὐκ οἶμαι.

A. Εἰ μὲν οὖν εἶναί φασι τὸ διιστῶν οὐδὲν, ἀλλ' οἴσουσί τε ὁμόσε καὶ εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐγκαθιδρύσαιντο τόπον, ἐνεργείᾳ Πατὴρ, καὶ ἀνάρχως ἦν ὁ C Θεός. Ἀπείρξει γὰρ ἔτι τοῦτο λέγειν οὐδὲν, εἰς ταυτὸν ἡμῖν ἰγμένοιν τοῦ τε κατὰ δύναμιν, καὶ τοῦ κατ' ἐνέργειαν. Εἰ δὲ ἥκιστα μὲν ὡδὶ, διεστήξει γε μὴν ἀλλήλοιν, καὶ οὐ μετρίᾳ διαφορᾷ, πῶς οὐ παρήλλακται τὰ Θεοῦ, στάσιν μὲν οὐκέτι τὴν ἐν τῷ κατὰ δύναμιν ἀποσώζοντα, πεπονθότα δὲ ὥσπερ τὴν εἰς ἐνέργειαν κίνησιν;

B. Ἔφης μὲν εἰκότα, πλὴν οἶμαί που κἀκεῖνο εἰς νοῦν τοῖς δι' ἐναντίας ἐλθεῖν, καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι λέγειν. Ἆρ' οὖν, ἐπειδήπερ ἀεὶ μέν ἐστι κατὰ φύσιν, καὶ ἀνάρχως δημιουργὸς ὁ Πατὴρ, εἴργασταί γε μὴν οὐκ ἀχρόνως τὰ πεποιημένα· οὐ γὰρ συναΐδιον ἔχει τὴν κτίσιν [al. ὕλην], ἀλλ' ἐν καιρῷ παρεκόμισεν ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὴν, κεκινῆσθαι δώσομεν, καὶ τροπῆς D ἀποσκίασμα παθεῖν τὴν ἄτρεπτον αὐτοῦ φύσιν; εἶτα τίς ὁ τοῦτο φάναι τολμῶν; Οὐκοῦν εἰ προήκοι, φησὶ, καὶ ἐπὶ τὸ λέγεσθαι γεννᾷν ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν εἰς ἐνέργειαν, οὐ τροπὴ τὸ χρῆμα, καὶ κίνησις εἰς μεταβολὴν, ἀλλὰ φύσεως μᾶλλον ἐπιτηδειότης, ἐχούσης ὧδε περὶ τὴν γέννησιν.

A. Ὡς εὔκολός σοι πρὸς ἐλαφρίαν ὁ νοῦς, εἴπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐντεθυμῆσθαι δοκεῖς τοὺς διεστραμμένους. Ἐκβασανιστέον γὰρ ὅτι μάλιστά γε, τὸν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν κινήσεως τρόπον, καὶ τί τὸ μεσολαβοῦν, καὶ τὴν μεταξὺ κειμένην ἐμφανίζον διαφορὰν, εἴσῃ τε οὕτω λοιπὸν τῆς ἐκείνων ἀμαθίας τὸν γραώδη λό-

B. Sed esto, si ita vis, inquiunt, et coexsistere censeatur Patri Filius. Erat enim semper virtute Pater Deus: nuda igitur erat notione comprehensibilis, et sola imaginatione ante generationem Filius, genitus autem est postea.

A. Itaque vera demum et ex Patre vera constabit **458** esse generationem. Cujus enim natura postulat ut sit virtute et actu Pater, a voluntate neutrum accipit, sed naturæ leges sequitur potius, cujus est gignere: sed neque alienæ rei Pater fuerit, siquidem id quod gignitur, ejusdem esse naturæ cum genitore oportebit. Quod autem ipsi quoque Patri fœdam notam, quasi mutatus sit, affingant, licet Scriptura sacra dicat: « Apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio [11], » hinc patebit. Quid enim aliud istud est, quæso, a potentia ad actum migrare, quam mutatio, et crassa veluti quædam vicissitudo? Quod enim putatur aliquid esse potentia naturali, necdum tamen istud actu suscepit, eatenus stat in potentia, cum nondum acceperit motum ad actum, sed in principio suo et primario illo adhuc moretur. Quod si forte motum ad actum susceperit, ad aliud quiddam transibit quam id quod erat in principio, siquidem non unum et eumdem locum tribuunt ei quod est potentia, et ei quod est actu.

B. Non existimo.

A. Si ergo nullum esse discrimen aiunt, sed in unum eumdemque locum conferent ac collocabunt, actu Pater et absque principio erat Deus. Nihil enim jam prohibebit quominus hoc dicamus, si id quod est virtute, et quod actu, in idem coierint. Quod si non ita est, sed invicem distant, neque parvo discrimine, quomodo res divinæ mutationem non ceperunt, cum in eo quod est potentia, jam non consistant, sed motum ad actum quodammodo sustinuerint?

B. Probabilia quidem sunt quæ dicis: verumtamen istud opinor in mentem venire adversariis, atque ita nos compellare: An, cum semper sit secundum naturam et absque principio creator Pater, adeoque non absque tempore fecerit creaturas (non enim ei coæterna est creatura, sed eam in tempore eduxit e nihilo), mutatam concedemus, et conversionis obumbrationem passam esse immutabilem ejus naturam? At quis hoc dicere audeat? Quamobrem licet eo progrediatur, inquiunt, ut generare dicatur a potentia ad actum, non conversio istud est, ac motus in mutationem, sed aptitudo naturæ potius quæ hunc in modum comparata est ad generationem.

A. Quam proxime ad levitatem accedis, si quod operæ pretium ab hæreticis excogitatum putas. Inquirenda enim est **459** imprimis in utroque motus ratio, et quid intercedat, quidve discriminis sit inter illa, ac sic demum intelliges quæ sint imperitorum istiusmodi aniles nugæ. Quod enim ex se

[11] Jac. I, 17.

aliquid genuisse dicitur, et ex eo quod erat potentia processit ad actum, velut in sua natura commotum est. Non enim in aliis, sed in ipso patitur motum illum actus. Quod autem ab aliquo non agendo ad operandum transit, non in seipso motum, sed in aliis cum habere tum etiam facere comperiemus.

B. Gratum mihi non minus quam antea feceris, si rem nobis clarius exponas.

A. Agedum ergo proferamus hominis exemplum. Generandi enim vi præditus est secundum naturam, cumque potentia id habeat initio, in tempore quoque ad actum procedit. Habens autem non absque arte scientiam, sed potius innatam substantialiter artificiosæ cujusvis rei faciendæ potentiam, navem quidem fabricatur onerariam, et signa fingit ex ære, aut aliud simile quidpiam efficit. An igitur eadem ratione motus tibi videtur is, qui ut Pater esset ex potentia deductus est ad actum, et qui ad ea præstanda quæ sunt artis eodem venit?

B. Neutiquam id ego censuerim. Hic enim in seipso motus non est, sed scientiæ et artis suæ potius erga res externas specimen edit. Ille vero substantialiter in seipso quodammodo movetur, et mutationem quamdam et conversionem circa ipsam nostram naturam efficit, aut certe naturæ quæ in quovis est actum et potentiam.

A. Enimvero istud est quod dicebam modo, mutationis discrimen in utroque sane diligenter considerandum esse. Nihil igitur est quod necessario nos adigat ut dicamus Dei naturam mutatam esse, aut motum passam in ulla re quæ substantialiter in ea sit, quod tempore ad condendum processerit; sed in substantia motum ipsum patietur, si ab generandi potentia ad generandi actum nescio quomodo fuerit adducta.

B. Bene habet.

A. Quinetiam alio modo (nam sagaces canes imitandos illis arbitror qui veritatem indagare volunt) videre licet infirmam et insulsam adversariorum esse rationem. Divinum quippe et altissimum germen nulla plane ratio **460** vetuerit quominus Genitori suo coexsistat, cum semper et ab æterno Pater intelligatur et sit Deus. Cum autem creatura sit virtutis conditricis actus, quomodo aut unde coexsistendi Deo et ab æterno exsistendi gloriam habebit? nam nec absque principio est in tempore, et ex nihilo ad esse movetur. Annon necessarium esse dicis creatricem naturam prius omnino intelligi ac prius exsistere omnibus rebus creatis?

B. Assentior.

A. Igitur, nondum quidem creatura educta fuerat in ortum: erat tamen etiam tum creator Deus, neque quod esset opifex, idcirco erat Pater, sed quoniam genuit: Filius autem, quoniam genitus est. Cum ergo necessarium non sit coexsistere

A γον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ τι τεκεῖν λεγόμενον, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν προβεβηκὸς εἰς ἐνέργειαν, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει σεσάλευται. Πάθοι γὰρ ἂν οὐκ ἐφ' ἑτέροις τισὶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ, τὴν κατ' ἐνέργειαν κίνησιν. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ τι μὴ δρᾷν, ἐπὶ τὸ δεῖν ἐργάζεσθαι παρελθὸν, οὐκ ἐφ' ἑαυτῷ τὴν κίνησιν, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις ἔχον τε καὶ ποιοῦν εὑρήσομεν.

B. Ὀνήσῃς ἂν οὐχ ἧττον ἢ πάλαι, σαφεστέραν ἡμῖν ποιούμενος τὴν ἀφήγησιν.

A. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου τυχόν. Γεννητικὸς μὲν γὰρ κατὰ φύσιν, καὶ δυνάμει τοῦτο ὢν ἐν ἀρχαῖς, πάρεισιν ἐν χρόνῳ καὶ εἰς ἐνέργειαν. Οὐκ ἀνεπιτήδευτον δὲ τὴν σοφίαν ἔχων, ἐμπεφυκὸς δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς, τὸ καὶ δύνασθαί τι δρᾷν τῶν ἐξ ἐπιστήμης καὶ τέχνης ἀνθρωποπρεποῦς, ναυπηγεῖται B μὲν ὁλκάδα, χαλκῶν δὲ ἐκτυπωμάτων ἰδέας διαμορφοῖ, ἢ γοῦν ἕτερόν τι τῶν ὁμοίων ἐργάζεται. Ἆρ' οὖν ἐν ἴσῳ τρόπῳ τε καὶ λόγῳ κεκινῆσθαί σοι δοκεῖ, καὶ εἰς τὸ εἶναι Πατὴρ κατ' ἐνέργειαν ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν παρενηνεγμένος, καὶ εἰς τὸ εἶναι δημιουργὸς τῶν, ὅσα ἐστὶν ἐκ τέχνης, ἀναφοιτῶν

B. Οὐκ ἂν οἰηθείην πώποτε. Ὁ μὲν γὰρ, οὐκ ἐφ' ἑαυτῷ κεκίνηται, τῆς ἐνούσης δὲ μᾶλλον ἐπιστήμης αὐτῷ τὴν ἔκφανσιν περὶ τὰ ἔξω ποιεῖται. Ὁ δέ ἐστιν, οὐσιωδῶς ἐφ' ἑαυτῷ οἱονεὶ κινούμενος, καὶ μετάστασίν τινα καὶ τροπὴν περὶ αὐτὴν ἡμῶν ἐργάζεται τὴν φύσιν, ἤτοι τῆς φύσεως τὴν ἐφ' ὁτῳοῦν ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ὅπερ ἔλεγον ἀρτίως, τὴν τοῦ κεκινῆσθαι διαφορὰν ἀνασκοπεῖσθαι δὴ ἐπ' C ἀμφοῖν ἐθέλων. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ὡς ἐξ ἀνάγκης ὠθοῦν, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν κεκινῆσθαι λέγειν, καὶ τὸν κλόνον ὑπομεῖναι περί τι τῶν ὄντων οὐσιωδῶς, εἰ προΐοι κατὰ χρόνους ἐπὶ τὸ χρῆναι δημιουργεῖν, πάθοι δ' ἂν εἰς οὐσίαν αὐτὴν τὴν κίνησιν, ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν εἰς ἐνέργειαν τοῦ γεννᾷν οὐκ οἶδ' ὅπως παρενηνεγμένος.

B. Ὀρθῶς ἔχει.

A. Καὶ ἑτέρως δέ· χρῆναι γὰρ οἶμαι τὰς ἄγαν εὐρινοτάτας ἀπομιμεῖσθαι τῶν κυνῶν, τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο τὰ ἐκ τῆς ἀληθείας φιλοθηρεῖν εὑρήματα· κατίδοι τις ἄν, ἀδρανῆ τε καὶ ἄκομψον τῶν διεναντίας τὸν λόγον. Τὸ μὲν γὰρ θεῖόν τε καὶ ὑπερκόσμιον γέννημα, ἀπείρξειεν ἂν οἶμαι παντελῶς οὐδὲν τῶν εἰς ἀναγκαίους ἡκόντων λόγους, τῷ ἰδίῳ συνυφεστάναι D γεννήτορι, ἀεὶ καὶ ἀνάρχως Πατρὸς νοουμένου τε καὶ ὄντος Θεοῦ. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἡ κτίσις εὐσθενείας ἐνέργημα δημιουργικῆς, πῶς καὶ πόθεν ἂν ἔχοι τὸ συνυφεστάναι Θεῷ, καὶ τοῦ ἀϊδίως εἶναι τὴν δόξαν; ἐπεὶ, μήτε ἄναρχος ἐν χρόνῳ, καὶ τὴν εἰς τὸ εἶναι κίνησιν ἐξ οὐκ ὄντων ἔχει. Ἢ οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι φῆς, προεπινοεῖσθαί τε καὶ προϋφεστάναι πάντη τε καὶ πάντως τὴν δημιουργοῦσαν φύσιν, παντὸς τοῦ καλουμένου πρὸς ὕπαρξιν δημιουργικῶς;

B. Ναὶ, φημί.

A. Οὐκοῦν, οὔπω μὲν ἡ κτίσις παρῆκτο πρὸς γένεσιν, ἦν δὲ καὶ τότε δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καὶ οὐχ ὅτι δημιουργὸς, ταύτῃ τοι Πατὴρ, ἀλλ' ὅτι γεγέννηκεν· Υἱὸς δὲ, ὅτι γεγέννηται. Ὅτε τοίνυν, εἰς μὲν τὸ δημιουργός τε καὶ κτίσις, τὸ συνυπάρχειν οὐκ ἀναγ-

ξαῖον, ἀπαραίτητον δὲ τὴν συνύπαρξιν τὸ τῶν ἐννοιῶν ἀκριβὲς εἰσκομίσειεν ἂν ἐπὶ Θεοῦ, κἂν εἴτε Πατὴρ, εἴτε Υἱὸς ὀνομάζοιτο, πῶς ἂν προανίσχοι τὸ ἓν καὶ προαναφαίνοιτό πως θατέρου θάτερον, εἴπερ ἐστὶν ὅ ἐστιν ἑκάτερον, ἐν τῷ νοεῖσθαι συνυπάρχοντα, καὶ οὐχὶ τῆς εἰς ἄλληλα συνδρομῆς ἡττώμενα; Πατὴρ γὰρ, ὡς πρὸς Υἱὸν, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Μῶν ἐκβεβιάσθαι σοι δοκεῖ πρὸς τὸ οὐκ ἔχον ὀρθῶς ὁ λόγος;

B. Ἥκιστά γε.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ χρῆναι γεννᾷν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ Υἱοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ὁρᾶσθαι Πατέρα, σοφὸν εἶναί τι καὶ παγκάλως ἔχον κατεφαίνετο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τίς ὁ ἐπὶ τὸ χρῆναι τεκεῖν ἢ πόθεν ἂν γένοιτο μελησμός; τί τὸ ἐμποδὼν καὶ τὸ οὔπω δεῖν εἶναι Πατέρα τὸν Θεὸν χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἐκδυσωποῦν; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἀεὶ μὲν ὅτι δυνάμει πατέρες, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐνεργείᾳ, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές· ἐναργὴς δὲ λίαν ἡ παρὰ πόδας κειμένη καὶ διακωλύουσα πρόφασις. Ἀφιγμένης γὰρ οὔπω πρὸς ἥβην τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας, καταμύει πως ἔτι καὶ ἐνηρεμεῖ τῇ φύσει, τὰ αὐτῆς, καὶ οἱονεὶ τὸν πρέποντα ταῖς εἰς ἐμφάνειαν ἀναδείξεσι περιμένει καιρόν. Ἐπὶ δέ γε Θεοῦ, τοῦ τελείως ἔχοντος ἀεὶ καὶ ὄντος ὅ ἐστιν, οὐκ ἐξ ἐπιδόσεως τῆς ἐπί τι τῶν οὔπω προσπεφυκότων, καὶ τὴν ἐν χρόνῳ διάδειξιν ἀπαραίτητόν τε καὶ ἀναγκαίαν ἐχόντων, ἐκλάμποντος δὲ τῆς ἰδίας οὐσίας ἡμῖν τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν τάξει χαρακτῆρος οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ τὸ ἴδιον ἔχοντος γέννημα, πῶς ἂν ἐπινοηθείη τὸ μὴ ἀεί τε καὶ ὁμοῦ τῷ εἶναι, τεκεῖν κατ' ἐνέργειαν, ἑστάναι δὲ μᾶλλον ἐν τῷ κατὰ δύναμιν, καὶ οὐσιώδη παθεῖν τὴν κίνησιν, τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς εἰσδεδεγμένον μετάστασιν; Δυσσεβήσομεν δὲ οὐ μετρίως καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ταῖς τῶν διεναντίας ἀντιταττώμεθα δόξαις. Οὐκέτι γὰρ ἔσται ποιητὴς αἰώνων ὁ Μονογενὴς, παρεισδεδυκότος οὐκ οἶδ' ὅπως τοῦ χρόνου, καὶ πρεσβυτέραν ἔχοντος τὴν ὑπόληψιν, τοῦ κατ' ἐνέργειαν λέγεσθαι γεννᾷν τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· εἴπερ ἐξ ἀγεννησίας ἔτι, τουτέστιν, ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν, εἰς γέννησιν κατ' ἐνέργειαν οὐκ ἀχρόνως προήκοι ἂν, καὶ εἰ βραχὺ κομιδῇ, καὶ ἀκαριαῖον νοοῖτο τὸ μεταξύ. Εἶναι δέ φημι πάναισχρόν τε καὶ ἀκαλλὲς, ἥλιον μὲν οἴεσθαι καὶ πῦρ, οὔ ποτε μὲν ὅπερ εἰσὶν οὐκ εἶναι τυχὸν, ἀλλ' οὐδὲ στάσιν καὶ ἕδραν ἐσχηκέναι πώποτε, τὴν ἐν μόνῳ τῷ κατὰ δύναμιν νοουμένην, ἥκειν δὲ οὕτως εἰς ἐνέργειαν, ὡς ἐν κινήσει τῇ κατὰ χρόνον καὶ φύσει, συμπεφυκότα δὲ μᾶλλον, καὶ τῇ τῆς γενέσεως ἀρχῇ συντρέχοντα τὰ ἐνόντα λαχεῖν· Θεὸν δὲ σωμάτων μὴ ὑπερκεῖσθαι λέγειν, μήτε μὴν ὑπονοεῖν φύσεως ἰδίας ὥσπερ ἕπεσθαι θεσμοῖς ἔν γε τῷ χρῆναι τεκεῖν, ᾗπερ ἂν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ πρέποι.

A creatorem et creaturam, fieri autem non possit ut qui recte sentiunt in Deo coexsistentiam negent, sive Pater seu Filius nominetur, quomodo unum prius orietur, et alterum altero quodammodo prius apparebit, si utrumque est id quod est, in eo quod simul exsistere intelliguntur, et mutuo concursu non carere? Pater enim ad Filium refertur, et contra. Num ad id quod minus rectum est, detorta tibi videtur oratio?

B. Minime vero.

A. Jam si bonum ac præclarum esse visum est Deo ac Patri, gignere ex se, Patremque videri Filii secundum naturam, quænam aut unde fuerit gignendi mora? quid impedierit aut dissuaserit utiliter ac necessario Deum nondum esse Patrem?
B Homines enim semper esse potentia patres, non continuo tamen actu, nullus ignorat mortalium. Clara autem admodum et protrita causa est quæ id impediat. Cum enim ad pubertatem corporis ætas nondum pervenerit, ipsa interim quodammodo reconditur et quiescit in natura, et congruum tempus exspectat quo sese exserat. In Deo vero qui perfecte semper se habet, et est id quod est non progressu ad aliquid quod nondum insit, ac necessario prodatur in tempore, sed ex sua nobis substantia Filium profert instar luminis ac veluti characterem sibi substantialiter innatum suum genimen habet, quomodo intelligitur non semper et simul esse ac gignere secundum actum, sed in potentia consistere potius, et **461** substantialem mutationem pati,
C transeundo ad id quod initio non erat? At impietatis magno crimine obstringemur in Filium, nisi adversariorum sententiam retundamus. Non jam enim sæculorum conditor erit Unigenitus, cum tempus nescio quo pacto irrepserit, et antiquius credatur, quam generatio illa qua Deus ac Pater actu gignere dicitur, siquidem ex ingenerabilitate, hoc est, ex eo quod est potentia, ad generationem actualem non absque tempore procedat, tametsi breve admodum et momentaneum concipiatur illud intervallum. Ego vero turpe et indecorum prorsus dico putare solem et ignem nunquam non esse id quod sunt, sed neque in solo potentiæ statu hæsisse, verum temporario motu ac natura ad actum venisse, imo et quæ congenita sunt et quæcunque sibi in-
D sunt ortus sui initio simul suscepisse: Deum autem asserere non præstare corporibus, adeoque non putare ipsum suæ quodammodo sequi naturæ leges in gignendo, in quantum ei soli congruit.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ὅτι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, καθὰ καὶ ὁ Πατήρ.

DIALOGUS III.

Quod Deus verus sit Filius, quemadmodum et Pater.

A. Equidem sat scio, Hermia, tuo quoque judicio, optimum esse clarere studio virtutis, et pietatis sermonibus potissimum oblectari, cujusmodi sunt divini illi. Ideoque sacra Scriptura dicit: « Et loqueris in eis, sedens in domo, et ambulans in via, et dormiens, et surgens [13]. » In lingua quippe nos jugiter habere divinos sermones non parum conducit, nec alios magis decent quam quibus pietas curæ est.

B. Equidem assentior: nec enim quidquam est hoc præstabilius. Cum autem satis abunde hactenus de **462** divina et ineffabili generatione disseruerimus, probaverimusque non aliunde quidem prodiisse, sed ex ipsa Dei ac Patris substantia nobis illuxisse Filium (ita enim esse patuit), quid jam adversarios adigit, ut putent unum quidem esse Deum Patrem naturalem ac verum, eique annumerandum prorsus neminem, sed ipsam una cum aliis procul a vera deitate unius ac veri Filii ablegandam naturam?

A. Quid adigat, quandoquidem rogas de iis qui sic statuunt, hoc ego dixerim: « Ex vite Sodomorum, vitis eorum, et palmes eorum ex Gomorrha. Uva eorum, uva fellis, botrus amaritudinis vinum illis [14]. » Commentis enim suis nescio undenam depromptis inebriati, quodammodo de malo thesauro cordis sui eructant mala. Qui cum blasphemiis suis effrenatam in Filium linguam emittant, et eodem quo Pharisæi laborent impietatis flagitio, audiant cum ipsis: « Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali [15]? » Atqui decebat certe animo erecto et tam sanctis atque arcanis disceptationibus intento nequaquam putare opinionem suam omni prorsus reprehensione vacare, sed quoquoversus interiorem et occultam aciem circumferre, et longe lateque decursis infinitis rationibus ab iis procul fugere quæ sunt ex levitate conflatæ, probatoque diligenter quid conducat, et recta ratiocinatione ac sincera doctrina ad comprehensionem dirigentibus, solis veritatis dogmatis insistere. Stupidi enim est, opinor, ac deliri dicere Deum quidem non esse naturalem ac verum illum Filium a

[13] Deut. VI, 7. [14] Deut. XXXII, 32. [15] Matth. XII, 34.

A A. Ἄριστον μὲν, ὦ Ἑρμεῖα, φαίης ἂν οἶδ' ὅτι καὶ αὐτός που τάχα, τοῖς εἰς ἀρετὴν σπουδάσμασιν ἐναγλαΐζεσθαι δεῖν, ἐμφιλοχωρεῖν δὲ μάλιστα τοις εἰς εὐσέβειαν λόγοις, εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ περὶ Θεοῦ. Τοιγάρτοι καὶ γράμμα φησὶν ἱερόν· « Καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς, καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, κοιταζόμενος καὶ διανιστάμενος. » Τὸ γὰρ οἶμαι δεῖν ἀκαταλήκτως ἔχειν τὸν θεῖον ἡμᾶς ἐπὶ γλώττης λόγον, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν, καὶ οὐχ ἑτέροις ἂν πρέποι μᾶλλον, ἢ οἷς ἐν φροντίδι τὸ διαβιῶναι θεοφιλῶς.

B. Σύμφημι κἀγώ· τοῦδε γὰρ ἄμεινον οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρώντως ἡμῖν εἴς γε τὸ παρὸν ὁ περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀποῤῥήτου γεννήσεως ἐκδεβασάνισται λόγος, ὡς ἐξέφυ μὲν ἑτέρωθεν οὐδαμῶς, ἐξ B αὐτῆς δὲ ἡμῖν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀνέλαμψεν ὁ Υἱός· ὧδε γὰρ ἔχων ἐφαίνετο· τί τὸ ἀναπεῖθον ἔτι τοὺς διεναντίας, ἕνα μὲν ὑπάρχειν οἴεσθαι Θεὸν τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν, συναριθμεῖν δὲ αὐτῷ μηδένα παντελῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ πόῤῥω που τῆς ἀληθοῦς θεότητος, τὴν τοῦ μόνου καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ παρωθεῖσθαι φύσιν;

A. Τί τὸ ἀναπεῖθον, ἐπείπερ ἔρεσθαί σοι δοκεῖ, φαίην ἂν ἔγωγε περὶ τῶν ὧδε διειληφότων, ὡς εἴη μὲν « Ἐξ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόῤῥας. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν, σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας ὁ οἶνος αὐτοῖς. » Ἐκμεμεθυσμένοι γὰρ ὥσπερ τοῖς οὐκ οἶδ' ὅθεν ἐξευρημένοις ψευδηγορήμασιν, ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτῶν ἐρεύγονται πονηρά. Ἀχά- C λινον δὲ ταῖς ἐφ' Υἱῷ δυσφημίαις ἀνέντες τὴν γλῶτταν, καὶ ἀδελφὴν καὶ γείτονα τῆς τῶν Φαρισαίων ἀφιλοθεΐας νοσοῦντες ἀπόνοιαν, ἀκουόντων σὺν ἐκείνοις· « Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λέγειν πονηροὶ ὄντες; » Καίτοι χρῆν δή που ταῖς οὕτω σεπταῖς τε καὶ ἀποῤῥήτοις ἐρεύναις ἐνιέντας τὸν νοῦν, τὸ μὲν σφίσι δοκοῦν οὐχὶ δή που πάντως οἴεσθαι καλῶς καὶ ἀδιαβλήτως ἔχειν, ἐν κύκλῳ δὲ ὥσπερ τὸν ἔσω καὶ κεκρυμμένον περικομίζοντας ὀφθαλμὸν, καὶ μυρίων ὅσων ἐννοιῶν διαθέοντας πλάτος, ἀποφοιτᾷν μὲν ὡς ἀπωτάτω τῶν ἐξ ἐλαφρίας συντεθειμένων, δοκιμάσαντας δὲ ἀκριβῶς τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν, καὶ τῆς εἰς εὐθὺ διαλήψεως, καὶ τοῦ ἀκραιφνῶς ἔχοντος λόγου ποδηγούντων εἰς κατάληψιν,

γόνοις ἐφιζῆσαι τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἀποπληξία γάρ, οἶμαι, νοῦ καὶ παρακοπὴ, Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι λέγειν κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱὸν, ὡς λόγον ἐκ νοῦ, ἢ ὥσπερ ἂν εἴη τοῦ φωτὸς ἀπαύγασμα τυχὸν, εἰκαίοις δὲ ὥσπερ ἐπινήχεσθαι λογισμοῖς, καὶ κιβδήλοις ἐννοιῶν ἐπαυχεῖν εὑρήμασιν. Ἢ γὰρ οὐκ ἄμεινον ἐξ εὐμαθοῦς διανοίας ἐκεῖνο ἰδεῖν, ὡς ἔνθαπερ ἂν εἴη τὸ γεννᾶσθαι κατὰ φύσιν οὐ διεψευσμένον ἐκεῖ πάντως δήπου καὶ τῷ γεννωμένῳ πρὸς τὸ γεννῶν εἴη οὐ σχετικὴ μᾶλλον ἢ ψευδώνυμος ἡ οἰκειότης, ἀλλὰ φυσική; Ἐξ αὐτῆς γὰρ ἔσται τῆς οὐσίας τοῦ τεκόντος τὸ ἀληθῶς γεννώμενον. Πῶς ἂν οὖν ἁμάρτοι καὶ ἐξοίχοιτο κατ' αὐτοὺς τοῦ κατ' ἀλήθειαν εἶναι Θεὸς, τὸ ἐκ Θεοῦ γεννηθέν;

B. Ναὶ καὶ αὐτὸν φαῖεν ἂν ἴσως ὡς Θεός τε εἴη καὶ ἐκ Θεοῦ, πλὴν ἑτεροίως καὶ παρηλλαγμένως.

A. Οὐκοῦν, τὸ μὲν ἑτεροίως ὅ τί ποτ' ἐστὶ, συνίημι μὲν οὐ σφόδρα ἐγὼ, φράσαις δ' ἂν ἴσως αὐτὸς, εἴπερ οἶσθά που. Διαπεπύσθαι γὰρ δή σε καὶ μάλα εἰκός.

B. Ἐπυθόμην. Θεὸν μὲν γὰρ εἶναί φασιν ἀληθινὸν τὸν Πατέρα, τὸν δέ γε Υἱὸν, οὐχ ὧδε ἔχειν, καὶ εἰ καλοῖτο Θεὸς, εἶναι δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ. Καὶ γάρ τοι φασί· Καὶ τὰ πάντα ἐκ Θεοῦ.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἀπημφιασμένως ἀνακεκράγειν ὡς οὔτε Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις ἐκ Θεοῦ, κατὰ τρόπον δὲ δηλονότι τὸν δημιουργίας, παρῆκται δὴ οὖν εἰς γένεσιν, καὶ παρακεκόμισται πρὸς τὸ εἶναι, μὴ ὢν, καὶ κτίσει λοιπὸν ὡς ἀδελφῇ συντετάξεται. Κατασκιασμάτων γὰρ ἤδη τῶν ἐκ πανούργου τέχνης ἀπαμφιάσαι τὸν λόγον, ἄριστον οἶμαί που καὶ σοφὸν, ῥηματίοις δὲ τοῖς κεκομψευμένοις καταχρυσοῦν οὐκ ἐᾷν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν τοὺς δι' ἐναντίας, οὐδὲν ἀληθὲς ἐπ' αὐτῷ δοξάζοντας, διαῤῥήδην δὲ μᾶλλον ἀναπείθειν εἰπεῖν, ὅπερ εἶναι πιστεύουσιν. Ἅπας γὰρ οἶμαί που τῆς ἐκείνων ἠλιθιότητος κατορχήσεται λόγος. Καὶ ὅτι μὲν τὸ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι τὸν Υἱὸν οὐχ ἕτερόν τι δηλοῦν ὑπολάβοι τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχοι τὸν ἀπαράφθορον, ἢ ὅτι γεγέννηται, καὶ ὡς αὐτῆς ἐξέφυ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ὁ γείτων ἡμῶν καὶ πεπερασμένος ἀρτίως παρέδειξε λόγος. Θατέρῳ γε μὴν τὸν ἐμβασανίζειν εἰδότα καταθῆξε [γρ. καταθῆξαι] νοῦν, οἰήσομαι δεῖν.

B. Ὡς ἥδιστά γε δρῴης ἂν ἐπὶ τοῦτο παρορμώμενος. Ὃ δὲ δὴ δεῖν ἐγνώκασι τοῖς παρ' ἡμῶν ἀντεξάγειν λόγοις, ἐκεῖνό ἐστιν. Εἷς γὰρ ὠνόμασται, φασὶ, Θεὸς ἀληθινὸς, ὁ Πατὴρ, ἔν γε τοῖς Ἀρχαιοτέροις καὶ τοῖς Νέοις Γράμμασιν. Ἔφη μὲν γὰρ ὁ Μωσῆς· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ μὴν καὶ ἐν ᾠδαῖς αὐτὸν εἰσκεκόμικεν ἀνακεκραγότα τὸν Θεόν· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱός φησι πρὸς τὸν Πατέρα· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν. » Παραθεῖεν δ' ἂν ἀμογητὶ συμφέροντες κύρια μὲν ὅσα τοιαῦτα, γενικώ-

A Deo procedentem, tanquam ex mente verbum, aut sicut e lumine splendorem, exempli gratia: sed vanis quodammodo rationibus, et adulterinis commentis gloriari. Annon enim satius est ingenio docili considerare quod, ubicunque vera est nec ementita secundum naturam generatio, ibi utique reperiatur in genito cum eo quod genuit non jam relativa aut falso dicta relatio, sed naturalis? Ex ipsa enim genitoris substantia erit id quod vere gignitur. Quomodo ergo, ut illi volunt, non erit secundum veritatem Deus id quod ex Deo est genitum?

463 B. Næ ipsi quoque forsan concesserint Deum illum esse, et ex Deo, verumtamen diversa ratione
B et cum discrimine.

A. At quidnam illud sit, diversa ratione, equidem haud multum intelligo: sed ipse forsan dices, si nosti uspiam. Tibi enim compertum illud esse valde probabile est.

B. Compertum quidem. Patrem enim illi esse aiunt Deum verum, Filium vero non item, licet vocetur Deus, esse vero etiam ex Deo. Omnia quippe a Deo quoque sunt, inquiunt.

A. Profecto istud est aperte clamare Filium Deum non esse, sed perinde atque alia quæ sunt ex Deo, creationis nimirum ratione ad esse quoque adductum cum non esset, ac demum cum creatura tanquam sorore sua collocandum. Utilissimum enim et optimum esse puto malitiosæ artis fucos
C retegere, nec sinere adversarios comptis voculis Filii naturam inaurare, cum nihil veri de ipso sentiant, sed eos adigere potius ut palam et aperte proferant quid ipsum esse credant. Nulla enim ratio non illorum insultabit, opinor, dementiæ. Et Filium quidem ex Deo Patre procedere, nihil aliud significare apud eum qui sit incorruptæ mentis, quam genitum esse, et ex ipsa Patris substantia editum, in ea quam proxime absolvimus dissertatione demonstravimus. Jam in altero indagando mentem acuendam reor.

B. Libentissime facies, ad hoc incitatus. Quod autem nostris rationibus opponendum statuunt, illud
D est. Unus enim nuncupatus est, inquiunt, Deus verus, Pater, in Veteri et Novo Testamento. Dixit enim Moyses: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [16]. » Quin et in cantico ipsum induxit Deum clamantem: « Videte, videte quia ego sum, et non est Deus præter me [17]. » Et iterum: « Ego Deus primus, et ego posthæc, et non est præter me [18]. » Ad hæc ipse quoque Filius ad Patrem ait: « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum [19]. » Innumera autem istiusmodi nullo negotio congerere possunt, sed ea rationibus suis confirmaturi sunt, adeoque haud procul aberunt a

[16] Deut. VI, 4. [17] Deut. XXXII, 39. [18] Isa. XLI, 4. [19] Joan. XVII, 3.

spe, nonnullos fore qui secum sentiant Patrem unum esse solum vere et natura Deum, alium autem præter ipsum prorsus neminem.

464 A. Inaniter sudare illos quid, quæso, adigit? Nec enim nobis laborandum est hac in re, cum iis lubentissime suffragemur, et unum naturalem ac verum suscipiamus in fide Deum Patrem. Quomodo enim aut unde quis dubitaverit? Quod si addiderint, Deum alium neminem esse plane præter ipsum, minime tamen istud naturam Filii labefaciet. Est enim extra res creatas, nec inter creaturas, suo Patri coexsistens, et simul cum eo semper elucens, et in una deitatis natura cum genitore simul comprehensus. Unus igitur Deus, isque verus est. Deorum enim multorum cultu liberati sumus, et abstersa ista labe, sero quidem ac vix tandem unum ac vere Dominum agnovimus. Sed his impræsentiarum omissis, ad illud pergamus: sic enim faciendum tibi videtur.

B. Quodnam illud ais?

A. Solum dixit Deum verum Filius Patrem.

B. Dixit enimvero.

A. Quinetiam vetus oraculum nobis prædicavit Deum alium præter ipsum esse neminem.

B. Ita est.

A. Eundum itaque nobis etiam ipsis est, o carum caput, ad Scripturam sacram, et sanctorum libros qui hæc diligenter scrutantur. Age ergo, dispiciamus num aliquis uspiam solum dixerit Deum Filium, verumque insuper nuncuparit.

B. Recte dicis.

A. Igitur statim utique nobis sapiens ille Joannes aderit, qui etiam tonitrui filius est cognominatus, diserte clamans: « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et sumus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [20]. » Simul etiam occurret nobis magnus ille Baruch, et manifeste prædicabit Filii naturam et gloriam, ipse quoque clamans hunc in modum, ac tantum non digito monstrans: « Hic Deus noster, non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Posthæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [21]. » Addere possem, sanctum Paulum unum nobis dixisse Dominum nostrum Jesum Christum. David autem etiam psallit in Spiritu: « Quis Deus præter Dominum? et quis Deus præter Deum nostrum [22]? » Annon ergo clarissime et manifestissime theologorum vocibus unus, et solus, ac verus **465** prædicatus est Deus Unigenitus?

τερον δὲ τοῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαγωνιοῦνται λόγοις, καὶ μὴν καὶ ἐλπίδος αὐτοῖς οὐ μακρὰν οἰχήσεται, τὸ συμφρονεῖν ἑλέσθαι τινὰς, ὡς εἴη μὲν εἷς τε καὶ μόνος ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἕτερος δὲ πρὸς αὐτῷ τὸ σύμπαν οὐδείς.

Α. Κενὰ δὲ ἱδροῦν, εἰπέ μοι, τί τὸ ἀναπεῖθον αὐτούς; Οὐ γὰρ, ὦ ἀγαθὲ, δεηθείημεν ἂν οὐδενὸς ἔν γε τούτῳ πόνου, συνθεόντων ἑτοιμότατα καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ἕνα τε καὶ φύσει καὶ ἀληθινὸν εἰσδεδεγμένων ἐν πίστει Θεὸν τὸν Πατέρα. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν ἐνδοιάσαι τις ἄν. Εἰ δὲ δὴ καὶ φαῖεν, ὅτι Θεὸς ἕτερος ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν οὐδεὶς, ἥκιστά γε τουτὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ διαλυμανεῖται φύσει. Ἔξω γὰρ πάντων, καὶ οὐκ ἔν γε τοῖς πᾶσίν ἐστι, τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συνυφεστηκὼς, καὶ συναναλάμπων ἀεὶ, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει, τῷ τεκόντι συννοούμενος. Εἷς τοιγαροῦν ὁ Θεὸς, καὶ οὗτος ὁ ἀληθινός. Ἐκλελυτρώμεθα γὰρ ἐκ πολυθεΐας, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ κηλῖδα διανιψάμενοι, ὀψὲ μὲν καὶ μόλις, τὸν δ' οὖν ἕνα καὶ ἀληθῶς Δεσπότην ἐγνώκαμεν. Ταυτὶ δὲ μεθέντες εἰς τὸ παρὸν, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν· ὧδε γὰρ δή σοι χρῆναι δοκεῖ.

Β. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

Α. Μόνον ἔφη Θεὸν ἀληθινὸν ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα.

Β. Ἔφη γάρ.

Α. Καὶ μὴν ὅτι Θεὸς ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδεὶς, τὸ ἀρχαῖον ἡμῖν ἀνεφώνει λόγιον.

Β. Ἀληθές.

Α. Ἰτέον δὴ οὖν, ὦ φιλότης, καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἐπὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ τοὺς τῶν ἁγίων πολυπραγμονοῦντας (1) λόγους. Φέρε δὴ καὶ, φέρε καταθρήσωμεν, εἰ δή πή τις ἄρα μόνον ἔφη Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἐπωνόμασε δὲ καὶ ἀληθινόν.

Β. Εὖ λέγεις.

Α. Οὐκοῦν αὐτίκα δὴ μάλα παρέσται μὲν ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ὁ καὶ βροντῆς υἱὸς κατωνομασμένος, διαῤῥήδην ἀνακεκραγώς· « Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ δέδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος. » Συνεισδραμεῖται δὲ αὖ καὶ ὁ μέγας ἡμῖν Βαροὺχ, καὶ σαφῆ ποιήσεται τὴν ἀνάῤῥησιν τῆς τοῦ Υἱοῦ φύσεώς τε καὶ δόξης, ὡδὶ καὶ αὐτὸς ἀναβοῶν, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ δακτύλῳ καταδεικνύς· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ μὴν ἔχοιμ' ἂν εἰπεῖν, ὡς ἕνα μὲν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὁ ἱερὸς ἡμῖν ἔφη Παῦλος. Ψάλλει δὲ καὶ Δαβὶδ ἐν Πνεύματι ὅτι, « Τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Κυρίου; καὶ τίς Θεὸς, πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; » Ἆρ' οὖν, οὐχὶ σαφέστατά γε καὶ ἐναργέστατα διὰ τῆς τῶν θεολόγων φωνῆς εἷς τε καὶ μόνος καὶ ἀληθινὸς ἀνεκηρύχθη Θεὸς ὁ Μονογενής;

[20] I Joan. v, 20. [21] Baruch III, 36-38. [22] Psal. XVII, 32.

(1) Omnino legendum πολυπραγμονοῦντες et Latine reddendum, *et sanctorum libros perscrutati, age, inquam, age, dispiciamus*. COTELER. *Mon. E. G.*, II, 569.

B. Ἀληθές.

A. Ὅτε τοίνυν μόνος ἡμῖν καὶ ἀληθινὸς εἰσκεκόμισται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἰσοτρόπως δὲ αὖ καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχων ὁ Υἱός· καταλογισθείη γὰρ ἂν ἕτερος ἐπ' αὐτῷ τὸ σύμπαν οὐδείς· ποῖ ποτε ἄρα δραμεῖται τῶν πιστευόντων ὁ νοῦς, εἴπερ ἄμφω διὰ σφῶν αὐτῶν ἐξωθεῖεν ἂν, καὶ οὐκ ἐν βεβαίῳ τῆς θεοπρεποῦς ἔσονται δόξης, εὐκατάσειστόν τε καὶ εὐανάτρεπτον κομιδῇ λαχόντε τὴν φύσιν; Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ εἶναι παραδεξαίμεθα μόνον καὶ ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα, κατασφραγιοῦμεν εὐθὺς τὸ ἑτεροφυὲς τῷ Υἱῷ, καὶ τῶν τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὅρων ἀποσοβοῦντες αὐτὸν, ἐν ἑτέρᾳ που φύσει γεγονότα διοψόμεθα; Εἰ δὲ δὴ μόνῳ τῷ Υἱῷ τὸ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὄνομά τε καὶ χρῆμα προσνέμοντες, οὐδένα τὸ σύμπαν ἐπ' αὐτῷ καταλογισαίμεθα, ἆρ' οὐχὶ καθοριοῦμεν τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, ἃ μὴ θέμις εἰπεῖν;

B. Ἕρπει μὲν εἰς τοῦτο τῶν ἐννοιῶν ἡ δύναμις· πλὴν τάχα που κἀκεῖνο εἰκὸς τοὺς διεναντίας εἰπεῖν, ὡς περιεστήξει πάντως ἡμῖν εἴπερ ἐστὶ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ἕνα δὴ λέγειν, ἀλλὰ δύο τοὺς θεούς.

A. Ἀνεπιτήδευτον μὲν τῶν ἄγαν ἐκτόπων ἐκείνοις οὐδὲν, δυσφημίας δὲ τρόπος ἀπαστισοῦν βάσιμός τε καὶ ἱππήλατος. Σκοπὸς δὲ ἡμῖν, οὐχὶ τοῦτο φάναι ποθὲν, συνωθεῖ δὲ μᾶλλον εἰς ὁμολογίαν ὁ λόγος, τοῦ χρῆναι νοεῖν, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας διὰ τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως, ἀναφύναι τὸν Υἱὸν, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, οὐκ εἰς ὀθνείαν τινὰ καὶ ἔκφυλον ἐκπεφυκότα φύσιν, ἀλλ' ὄντα τοῦτο οὐσιωδῶς, ὅπερ ἂν εἶναι νοοῖτο καὶ ὁ Πατὴρ δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ. Συναριθμουμένου γὰρ ὧδε καὶ συναναθρώσκοντος εἰς θεολογίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μία λοιπὸν ἡ ἀληθινὴ καὶ φύσει θεότης ἐν ὁμοουσίῳ προσκυνεῖται Τριάδι.

B. Ἀλλ' εἰ τρεῖς εἶναι, φασὶ, τὰς ὑποστάσεις δώσομεν, καὶ ἡ θεότης ἐν τριπλῷ νοηθείη ἂν, κατά γε τὸν εἰκότα λογισμόν.

A. Ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθοῦς μυσταγωγίας ἡμᾶς οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐκπεπαίδευκε λόγος. Βεβαπτίσμεθα γὰρ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ οὔ τί πού φαμεν εἰς τρεῖς ὅτι θεοὺς ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς μίαν θεότητα, τὴν ἐν Τριάδι προσκυνητήν. Τί τοίνυν ἀποβιάζῃ, καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ὑποφέρειν πειρᾷ τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, ἃ καὶ οἶμαι δεῖν ἀπεριεργάστῳ καὶ μόνῃ τιμᾶσθαι τῇ πίστει; Ἀνόσιον γὰρ κομιδῇ καὶ δυσσεβείας εἰς λῆξιν ἧκον τὴν ἀνωτάτω, τὸ φάναι περιεργότατα, πῶς ἄρα καὶ τίς ἡ Τριὰς, ἔχει δὲ ὅπως καθ' ἑαυτὴν ἡ τῆς θεότητος φύσις; Εὐσεβὲς δὲ μᾶλλον τὸ περινοεῖν ἐθέλειν ὀρθῶς, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἐν ἁγίᾳ Τριάδι μία προσκυνεῖται θεότητος φύσις. Φάθι δὴ οὖν, ὦ Ἑρμεία, ταυτὶ μὲν ἡμᾶς, οἴεσθαί τε καὶ δοξάζειν ὀρθῶς, ἀνοσιουργεῖν δὲ τοὺς διεναντίας, τὰ καὶ νοῦ παντὸς ὑπερφέροντα, λογισμῶν ἀθλίων εὑρήμασιν ἀσυνέτως ἐκβασανίζοντας.

B. Εὖ λέγεις. Φημὶ γὰρ οὖν ἔγωγε, τοῦτο δρᾷν αὐτούς. Πῶς οὖν ἄρα Θεὸς εἷς ἐν ἡμῖν, εἴπερ ἐν ἰδίαις ὑποστάσεσι καὶ ὁ Πατὴρ νοοῖτο καὶ ὁ Υἱός;

A B. Verum est.

A. Cum ergo solus nobis et verus dicatur Deus Pater, ac vicissim Filius idem cum ipso et incommutabilis (nullus enim omnino præter ipsum alius reputabitur), quonam demum evadet mens credentium, si ambo per seipsos expellantur, nec divinam gloriam constanter tueantur, naturam nacti quæ facile concuti et everti possit? Annon vere dixeris, nos, si admiserimus solum esse ac verum Deum Patrem, continuo esse confirmaturos diversitatem naturæ in Filio, et a veræ deitatis rationibus eum arcentes in diversa utique natura esse animadversuros? Sin autem soli Filio veræ deitatis nomen et rem tribuentes neminem prorsus præter ipsum reputabimus, nonne contra Patris majestatem ea sta-
B tuemus quæ dictu nefas?

B. Eo quidem vergit argumentorum vis: verumtamen illud etiam dicere adversarios verisimile est, eo nos plane venturos ut, si Filius Deus verus est, dicamus non unum, sed duos deos.

A. Nihil absurdi intentatum illi relinquunt, et in omne genus blasphemiæ late feruntur. Nobis autem propositum est, nequaquam istud dicere, nullo modo: sed eo nos adigit disputatio ut fateamur intelligendum esse ex Dei ac Patris substantia per veram generationem procedere Filium, Deum verum de Deo vero, non in alienam quamdam et diversi ge-
C neris naturam prognatum, sed substantialiter existentem id quod intelligitur esse etiam Pater, excepto hoc uno, quod Pater est. Sic enim, Spiritu sancto connumerato et in deitatem concurrente, una demum vera et naturalis deitas in consubstantiali Trinitate adoratur.

B. Atqui si tres hypostases, inquiunt, esse concedamus, divinitas etiam in triplicitate intelligetur, ut est probabile.

A. At certe veræ doctrinæ ratio hæc ita se non habere nos docuit. Baptizati enim sumus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum; neutiquam tamen dicimus fidem esse in tres deos, sed in unam deitatem in Trinitate adorandam. Quid ergo vim adhibes, et rationibus humanis subjicere conaris quæ
D mentem et orationem superant, quæque sola fide et citra curiositatem colenda existimo? Valde enim nefarium est, **466** et summæ impietatis fastigium tenet curiosissime interrogare, quomodo demum et quænam sit Trinitas, et quo pacto se habeat in se divinitatis natura. Pium autem est animo recte complecti quonam modo in sancta Trinitate una deitatis adoretur natura. Fatere ergo, Hermia, nos hæc recte putare et existimare, impie vero facere adversarios, qui ratiuncularum miserarum commentis temere ac stulte inquirunt ea quæ mentem exsuperant.

B. Præclare: istud enim ego ipsos facere aio. Quomodo ergo Deus unus est in nobis si in propriis hypostasibus et Pater intelligatur esse et Filius?

A. Consubstantialitatis rationem in hoc adjutricem et auxiliatricem utiliter adhibebimus, quæ dualitatem in hypostasibus in unum quiddam constringit, et quod diffundi videtur in proprietatem singularem ac peculiarem, in identitatem utique contrahere potest, ut neque duplicitas de simplici et incomposita prorsus natura a quovis prædicetur, neque deprehendamur dualitatem in hypostasibus tollere quod timemus ne videamur simplicitatis rationem lædere. Quod autem vera sint ea quæ de consubstantialitate dicuntur, testimonia de Filio ex sacris Litteris nobis prolata declarant. Solus enim exsistens Pater natura et vere Deus, solum exsistentem Deum natura vereque Filium ad subsistendum in propria hypostasi et ad naturalem identitatem aliter non admisisset, nisi esset ipse quidem ex ipso et in ipso, haberetque vicissim Filius in propria natura Genitorem, atque idcirco censerentur dici et esse unum. Et certe bonus ille noster Philippus reprehensus est, quod, cum solerti esset ingenio, haud satis considerate loqueretur. Nam cum liceret in Filio Dei et Patris contemplari naturam, rogabat dicens : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [23]. » Ad quæ Christus : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Qui vidit me, vidit et Patrem [24]. Ego et Pater unum sumus [25]; » quod quidem verum est. Quandoquidem enim ex Dei et Patris substantia Filius effulsit, exsistit ipse quidem in suo Patre, sed in se manifestat per identitatem naturalem etiam Genitoris substantiam. Pater vero non aliter **467** intelligetur quam per Filium, et in Filio, quandoquidem est character substantiæ ejus, naturam illam unde prodiit in sua forma elucens. Existimo enim loquendum etiam nostro more : ideoque de utroque quodcunque dicetur utique locum habebit, etiam seorsim, in altero, et neutrius gloriam lædet.

B. Quomodo vero etiam istud ais?

A. Nonne audis, amice, beatum Paulum clamantem de Deo et Patre : « Ut sit Deus omnia in omnibus [25*]? »

B. Quid igitur?

A. Agedum ergo, et considera quo pacto æqualitatem gloriæ tribuat Filio, et Unigeniti naturam iisdem inauret quibus ipse quoque Pater utique gloriatur. Dixit enim alicubi de ipso : « Plenitudo ejus qui omnia in omnibus implet [26]. »

B. Dixit sane.

A. Nemo igitur dubitaverit, opinor, si quomodo se res habeat in animum sic induxerit. Cum enim Deus ac Pater cuncta impleat et in cunctis rebus sit ac Deo convenienter esse censeatur, non video quonam demum loco futnra sit illa Filii plenitudo. Itaque cogitare necesse est, nisi sit in utroque substantialiter uterque, superfluam illam, ut constat, a Deo

A A. Συλλήπτορά τε καὶ ἀρωγὸν ἀναγκαίως εἰς τοῦτο παραληψόμεθα τὸν τῆς ὁμοουσιότητος τρόπον, τὸ διττὸν ἐν ὑποστάσεσιν, εἰς ἕν τι τὸ δι' ἀμφοῖν κατασφίγγοντα, καὶ τὸ διαχεῖσθαι δοκοῦν εἰς ἰδιότητα τὴν ἐφ' ἑκατέρῳ καὶ ἀναμέρος, εἰς ταυτότητα συλλέγειν εὖ μάλα δυνάμενον, ὡς ἂν μήτε τὸ διπλοῦν τῇ ἁπλῇ τε καὶ ἀσυνθέτῳ πρὸς οὑτινοσοῦν ὅλως ἐπιφημίζοιτο φύσει, μήτε μὴν αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν τὸν τῆς ἁπλότητος κατασίνεσθαι λόγον, τὸ διττὸν ἐν ὑποστάσεσιν ἀναιροῦντες ἁλισκοίμεθα. Ἀληθῆ δὲ ὄντα τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον, καὶ αὐτά που διεκφήνειεν ἂν τὰ ἐφ' Υἱῷ μαρτύρια, τῶν ἱερῶν ἡμῖν παρακεκομισμένα Γραμμάτων. Μόνος γὰρ ὢν ὁ Πατὴρ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς, μόνον ὄντα Θεὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς τὸν Υἱὸν, παραδέξαιτο ἂν οὐχ ἑτέρως, B εἴς τε τὸ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως, καὶ εἰς ταυτότητα φυσικὴν, εἰ μὴ ὑπάρχοι μὲν αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, ἔχοι δὲ αὖ ὁ Υἱὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεγεννηκότα, ταύτῃ τε νοοῖτο λέγεσθαί τε καὶ ὑπάρχειν ἕν. Καὶ γοῦν ὁ χρηστὸς ἡμῖν ἐπετιμᾶτο Φίλιππος· τὸ τῆς διανοίας εὐμαθὲς οὐ τοῖς ἄγαν ἐξητασμένοις καταχαλλύνων ῥήμασι. Καίτοι γὰρ ἐνὸν ἐν Υἱῷ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταθεᾶσθαι φύσιν, ἐλιπάρει λέγων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Καὶ πρός γε ταῦτα Χριστός· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. C Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκπέφηνεν ὁ Υἱὸς, ἐνυπάρχει μὲν αὐτὸς τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, παραδείξειε δ' ἂν ἐν ἑαυτῷ διὰ ταυτότητος φυσικῆς, καὶ τὴν τοῦ γεγεννηκότος. Νοηθείη δ' ἂν ὁ Πατὴρ, οὐχ ἑτέρως ἢ δι' Υἱοῦ τε καὶ ἐν Υἱῷ, ἐπείπερ ἐστὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τὴν ὅθεν ἐξέφυ ἐναστίλβων φύσιν ἐν ἰδίᾳ μορφῇ. Χρῆναι γὰρ οἶμαι καὶ καθ' ἡμᾶς εἰπεῖν· τοιγάρτοι καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ὅπερ ἂν ὑπό του λέγοιτο τυχὸν, χωρήσει δὴ πάντως, καὶ ἀναμέρος ἐφ' ἑκατέρῳ, καὶ τὴν οὐδενὸς ἀδικήσει δόξαν.

B. Πῶς δὴ ἄρα καὶ τοῦτο φῄς.

A. Οὐ γὰρ ἐπαΐεις ἀνακεκραγότος, ὦ 'τᾶν, τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν; »

B. Ἀλλὰ τί μήν;

D A. Ἴθι δὴ οὖν, καὶ ἄθρει τὸ ἰσοστατοῦν εἰς δόξαν ἀπονέμοντα τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς καταχρυσοῦντα φύσιν, οἷς ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ εὖ μάλα κατασεμνύνοιτο. Ἔφη γάρ που περὶ αὐτοῦ· « Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου. »

B. Ἔφη γάρ.

A. Οὐκοῦν ἀπορήσειεν ἂν, οἶμαι, πᾶς ὁστισοῦν, ὧδέ πῃ διενθυμούμενος, τὸ ὅπως ἂν ἔχοι τὸ χρῆμα· Ἀναπιμπλάντος γὰρ ἡμῖν τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἐν πᾶσιν ὄντος τε καὶ νοουμένου θεοπρεπῶς, ὅποιπερ ἂν ἔτι χωρήσειεν ἡ δι' Υἱοῦ πλήρωσις, κατιδεῖν οὐκ ἔχω. Ἆρ' οὖν ἀνάγκη περινοεῖν, ὡς εἰ μή ἐστιν ἐν ἀμφοῖν οὐσιωδῶς ἑκάτερος, πε-

[23] Joan. XIV 8. [24] ibid. 9. [25] Joan. X, 30. [25*] I Cor. XV, 28. [26] Ephes. I, 13.

ριττή τις, ὡς ἔοικεν, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς A ἀναφανεῖται πλήρωσις, ἀποχρώσης εὖ μάλα πρὸς τοῦτο ἡμῖν, τῆς δι' Υἱοῦ, ἤγουν ἐπεισφέρεται τοῖς οὖσιν εἰκῇ καὶ οὐκ ἔτι καθηκόντως, ἡ δι' Υἱοῦ πλήρωσις, διαρκέστατά τε καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντος τοῦ Πατρὸς, εἰς τὸ πληρῶσαι τὰ πάντα. Τίνος δ' ἂν ἔτι καὶ δεδεῆσθαι τὰ πάντα καταδείξαι τις ἂν, τὴν πλήρωσιν ἔχοντα τὴν παρὰ Πατρός; Ἆρ' οὖν, ὦ ἑταῖρε, περιττὸς εἰς λόγους ἀναφανεῖται λοιπὸν, καὶ ἐρραψῴδηκε μάτην ὁ σοφὸς Ἰωάννης, ἁγίων τε πέρι καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγων· « Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν; » Τίνος γὰρ ἔτι δεδεημένοι, τὰ ἐκ τοῦ πληρώματος δέχονται τοῦ Υἱοῦ, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποχρώντως ἔχοντος ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν εἰς τὸ καταστῆσαι τὴν κτίσιν, τῶν παρ' ἑτέρου τινὸς ἀνεπιδεᾶ;

B. Ὀρθότατα ἔφης.

B A. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὴν ἥτις ποτέ ἐστι τὴν δι' ἑκατέρου πλήρωσιν πολυπραγμονεῖν ἐθέλομεν, ἆρ' οὐκ ἂν γένοιτο παντί τῳ σαφὲς, ὡς εἴπερ ἀμφοῖν ὁ τῆς οὐσίας διῴκισται λόγος, εἰς τὸ ἑτεροίως ἔχειν, ὡς ἂν ἑκάτερος ἔχοι φύσεως, οὕτω τὴν εἰς ἡμᾶς ἐνεργήσει πλήρωσιν;

B. Ἀναγκαίως.

A. Καὶ εἴπερ ἐστὶ Θεὸς μὲν ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, θεία τις ἔσται πάντως που καὶ ἡ ἐνέργεια, διεκπίπτοντός γε μὴν τῆς ἀληθοῦς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, θεία μὲν οὐκ ἔτι, κατ' αὐτὸν δὲ πάντως, καὶ ἡ τῆς πληρώσεως δύναμις. Ἐνηργήμεθα δὴ οὖν εἰς πλήρωσιν, διττῶς τε καὶ ἀνομοίως. Καὶ εἰ μὲν ἀποχρήσειν ἔμελλε τοῖς ἐνεργουμένοις εἰς σωτηρίαν ἡ πλήρωσις τοῦ Πατρὸς, θεία τις οὖσα καὶ τῆς ἑτέρας ἀμείνων, C τί καὶ ὅλως ἐνήργηκεν ὁ Υἱὸς εἰς ἡμᾶς, καίτοι τὴν χείρω προστιθεὶς, εἴπερ οὐχ οὕτως ἐνεργήσειεν ἂν, καθὰ καὶ ὁ φύσει Θεός; Εἰ δὲ δὴ χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον εἰς σωτηρίαν ἐφόδιον τὴν δι' Υἱοῦ πλήρωσιν πεπλουτήκαμεν, περιέσται δή που νοεῖν τε καὶ λέγειν, ὅτι τοῦ χείρονος ἐδεήθη τὸ ὑπερτεροῦν, καὶ τὸ ἐλλελοιπὸς τῷ προὔχοντι προσετίθει, τὸ ἔλαττον, εἴπερ ἡμᾶς οὐκ εἰσάπαν ἐξήρκεσεν ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διασῶσαι πλήρωσις. Ἀλλ' εἶναί φημι τῆς ἐσχάτης ἀποπληξίας αἰτίαμα καὶ γραφὴν, τὸ ἀμωμήτως ἔχειν οἴεσθαί τε καὶ φάναι ταυτί. Οὐκοῦν, διερρίφθω μὲν ὡς ἀπωτάτω τὸ ὧδε ληρεῖν. Διακεισόμεθα δὲ καὶ πιστεύσομεν, μίαν εἶναι τὴν εἰς ἡμᾶς δι' ἀμφοῖν ἐνέργειάν τε καὶ πλήρωσιν. Μία γὰρ ἡ D φύσις. Φύσεις γὰρ ἀλλήλαις εἰς διαφορὰν ἱγμέναι τὴν καθ' ἑτερότητα νοουμένην, καὶ εἰς ὀθνειότητα τὴν εἰσάπαν ἐκπεφορημένα, τὸ ταυτοειδὲς κατ' ἐνέργειαν καὶ ἀπαραλλάκτως ἴσον, οὐκ ἂν ἔχοιεν τὴν ἐπί τισι τῶν ὄντων, ἀλλ' ἔνθαπερ ἂν ὁ τοῦ πῶς εἶναί τισιν ἑτεροφανὴς εἴη λόγος, ἕτεραί που πάντως ἐκεῖ, καὶ τὸ κατ' ἐνέργειαν οὐχ ὁμοίως ἔχει.

B. Ἀληθές· πλὴν ὡς ἥδιστα ἄν σου διαπυθοίμην, τὸ, ὅπως ἂν ἐν ἡμῖν ἥ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ πλήρωσις νοοῖτό τε καὶ πράττοιτο μία τις οὖσα, καὶ οὐ διάφορος.

A. Καὶ μὴν οὐδ' ὁπωστιοῦν ἔν γε δὴ τούτῳ τὸ

A et Patre visum iri plenitudinem, cum utique sufficiat nobis ad hoc illa Filii; aut frustra, nec satis consentanee inferri rebus illam Filii plenitudinem, cum sufficientissimus sit et perquam idoneus Pater ad implenda cuncta. Ecquid porro deesse universis rebus ostenderis, cum plenitudinem habeant a Patre? An igitur, amice, vana demum garriisse videbitur sapiens ille Joannes, cum de sanctis et Filio diceret: « Quia de plenitudine ejus omnes accepimus [27]. » Cujus enim rei penuria de plenitudine Filii accipiunt, cum Deus ac Pater in se longe sufficiens sit ut creaturam condat quæ nihil ab alio quoquam requirat?

B B. Rectissime dixisti.

A. Jam si ipsam quoque plenitudinem quæ per utrumque datur quænam sit scrutari volumus, annon cuivis patebit, quod si ratio essentiæ in utroque ita distet, ut diversa sit pro ratione naturæ utriusque, eodem nobis modo plenitudinem operabitur?

B. Ita prorsus.

A. Quod si Deus verus Pater est, divina utique erit ipsa quoque operatio: Filio autem vera **468** deitate carente, non jam divina, sed plane similis erit ei quoque vis plenitudinis. Facti ergo sumus in plenitudinem, bifariam, et ratione dissimili. Et quidem si iis qui operantur in salutem satis esse debebat plenitudo Patris divina illa, et altera potior: cur in nobis utique etiam operatus est Filius, licet addendo deteriorem, siquidem non sic operatus fuerit quomodo ille natura Deus? Sin autem utili atque necessario ad salutem viatico Filii nimirum plenitudine ditati sumus: cogitandum utique dicendumque restabit, id quod præstantius est opus habuisse deteriori, et quod minus est potiori addidisse quod defuit, si nobis salvandis plane haud suffecit Dei ac Patris plenitudo. Sed recta et inculpata hæc esse dicere cogitareve, summæ dementiæ culpam esse aio. Itaque istud nugarum procul amandetur. Statuemus autem et credemus, unam esse in nobis per utrumque operationem et plenitudinem. Una quippe est natura. Naturæ enim invicem ita differentes, ut diversæ censeantur inter se, ac prorsus alienæ, identitatem operandi et omnimodam æqualitatem in nullis rebus habent, sed ubi ratio modi quo exsistunt aliquibus diversa videtur, ibi diversæ plane sunt, et quod per operationem est, dissimile.

B. Ita est: verum ex te libenter quæsierim quo pacto in nobis Patris et Filii plenitudo intelligatur et fiat, cum una sit, nec diversa.

A. Atqui nihil in hoc plane difficile est, aut captu

[27] Joan. I, 16.

arduum. Qui enim aliter quam per Spiritum sanctum, qui nos divinis gratiis per seipsum implet, et ineffabilis naturæ reddit participes? Sic enim alicubi Salvatoris discipulus infit : « In hoc cognoscimus quod in nobis est, quia de Spiritu suo dedit nobis [28]. »

B. Per unum igitur Spiritum sanctum illa ab utroque plenitudo perficitur, non seorsim?

A. Sane quidem, Hermia. Quod autem cogit nos ut te percontemur, et urgeamus quo pacto fiat per unum Spiritum illa utriusque operatio quæ ad plenitudinem pertinet, illud est, opinor.

B. Quodnam, amabo te?

A. Intelligis quippe, ut auguror, quod cum non similem nacti sint invicem naturam (maxime 469 cum Filius substantialiter minor sit, ut nescio quo modo illi somniant), si operati fuerint aliquid in nobis, non æquali et eodem per omnia modo perfecta esse forsan censebuntur quæ illi operati fuerint. Præterea quomodo per unum sanctum Spiritum illa utriusque in nobis erit plenitudo, qui nequaquam ministratorio modo quæ alterius sunt propria in nobis signat, et ministri vices in nobis implet, sed tanquam in propria natura etiam utriusque plenitudinem habet?

B. Consultissime loqueris. Hoc enim mihi utique obversatur animo.

A. Eo itaque disputationis hujusce conatus omnis convertatur. Dicam vero quod id omne quod per seipsum alicujus communionem aliis infert, neutiquam a naturali cum illo conjunctione recedet, sed ita operabitur quasi forsan esset etiam illud. Necessaria enim, opinor, ad substantialem identitatem illa composita sunt lege, quæcunque ejusdem virtutis operationem mutuo nacta videntur.

B. Exemplis utere quæso : non enim assequor.

A. Pergo itaque, et jam aggredior. Sol ipse aliquid per se intelligitur et est, et sublime percurrit iter, factoris nutu eam sortem nactus. Demittens autem radios, terrasque lambens, sensum caloris infundit. Quod si anxie perscrutari velimus, quam et qualem naturam sortitus sit, citra laborem id præstabimus. Calidum enim et ignitum esse quivis in animum facile induxerit qui semel eo sit usus, ad id demonstrandum assumpto radio calido, qui ex ipso procedit ac profunditur.

B. Recte dicis. Intelliget quippe, cum res ipsa difficultate careat.

A. Jam qui fit ut illud demum cordatis hominibus manifestum non sit?

B. Quidnam illud ais?

A. Alterius naturæ non esse a solis natura, quæ-

[28] I Joan. IV, 13.

A χαλεπὸν, ἢ δυσέφικτον. Πῶς γὰρ ἂν ἑτέρως ἢ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, θείων ἡμᾶς χαρισμάτων ἀναπιμπλάντος δι' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνοντος; Ὧδε γάρ πού φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν. »

B. Δι' ἑνὸς οὖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐνεργεῖται πλήρωσις, οὐ μεμερισμένως;

A. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ Ἑρμεῖα· τὸ δὲ δὴ χρῆναι φιλοπευστεῖν ἀναπεῖθον, καὶ ἀναμανθάνειν ἐπείγεσθαί σε, τὸ, ὅπως ἂν γένοιτο δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐνέργεια, τελοῦσα πρὸς πλήρωσιν, ἐκεῖνο, οἶμαι, ἔστιν.

B. Οἴει δὲ δὴ τί;

B A. Διανοῇ γάρ που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς εἴπερ ἀλλήλοιν οὐχ ὁμοίαν λαχόντοιν φύσιν, ἅτε δὴ τὸ μεῖον οὐσιωδῶς ἔχοντος τοῦ Υἱοῦ, κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐνεργήσειάν τι τῶν εἰς ἡμᾶς, οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχοντι κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, ἐκπεπεράνθαι τυχὸν τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῖν νοηθείη ἄν. Εἶτα πῶς ἂν ἔτι δι' ἑνὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ παρ' ἀμφοῖν ἐν ἡμῖν ἔσται πλήρωσις, οὐχ ὑπουργικῶς ἐνσημαίνοντος τὰ ἑκατέρου τυχὸν, καὶ τὴν διακονικὴν ἐν ἡμῖν ἀποπληροῦντος χρείαν, ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, καὶ τὴν ἀμφοῖν εἰσκομίζοντος;

B. Προμηθέστατα ἔφης. Τουτὶ γὰρ δή μοι στρέφεται κατὰ νοῦν

C A. Τετράφθω δὴ οὖν ἐπ' αὐτὸ δὴ τουτὶ τοῦ λόγου τὸ σπούδασμα· φαίην δ' ἂν ὅτι τό τινος ἑτέροις ἐμποιοῦν δι' ἑαυτοῦ τὴν μέθεξιν, τῆς μὲν πρὸς ἐκεῖνο συμφυΐας ἀποφοιτήσειεν ἂν οὐδαμῶς, ἐνεργήσει δὲ οὕτως, ὡς εἴπερ ἦν ἴσως κἀκεῖνο τυχόν. Ἀναγκαίῳ γὰρ, οἶμαι, πρὸς οὐσιώδη ταυτότητα συντετάχαται νόμῳ, τὰ, ὅσαπερ ἂν ἀλλήλοις ταυτοσθενῆ τὴν ἐνέργειαν διαλαχόντα φαίνοιτο

B. Ἴθι μοι διὰ παραδειγμάτων, ἕπομαι γὰρ οὐ λίαν.

A. Οὐκοῦν εἶμί τοι, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ. Ἥλιος μὲν γὰρ αὐτό τι καθ' ἑαυτὸ νοεῖταί τε καὶ ἔστι, καὶ ἀνῳκισμένην μέν τινα διέρπει τρίβον, τοῖς τοῦ πεποιηκότος νεύμασι τὸ τῇδε ἔχειν διαλαχών. Καθιεὶς δὲ τὴν ἀκτῖνα, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς ἐπαφώμενος, ἐνίησι D μὲν τῆς θερμότητος τὴν αἴσθησιν. Εἰ δὲ δὴ τίνα τε καὶ ποδαπὴν τὴν φύσιν διεκληρώσατο, πολυπραγμονεῖν ἐθέλοιμεν, ἀνιδρωτὶ κατορθώσομεν. Ὅτι γὰρ θερμὸς καὶ πυρώδης, ἅπας ὁστισοῦν εὐκόλως τῶν γε ἅπαξ μετεσχηκότων περινοήσειεν ἂν τὴν ἐξ αὐτοῦ προεκκύπτουσαν καὶ προχεομένην ἀκτῖνα θερμὴν, παραλαβὼν εἰς ἀπόδειξιν.

B. Εὖ λέγεις. Συνήσει γὰρ οὖν, ἐπείτοι καὶ ἀταλαίπωρον τὸ χρῆμά ἐστιν

A. Εἶτα πῶς ἐκεῖνο λοιπὸν τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν οὐκ ἐμφανές;

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Ὅτι τῆς ἡλίου φύσεως, ἥτις ποτὲ ἐστιν, ἑτερο-

φυὲς οὔ τί που τὸ ἐξ αὐτοῦ προχεόμενον εἰς τὰ τῆς A αἰσθήσεως δεκτικά. Πῶς γὰρ ἂν ἑτέρως ἔχοι τὸ ἐνεργεῖν ἐκεῖνος, μὴ οὐχὶ τὴν ἡλίου φύσιν τῆς ἰδίας ἐκδρομῆς ῥίζαν ὥσπερ τινὰ καὶ μητέρα λαχὸν, ἵν' ἐξ ὧν εἶναι πεπίστευται, τῆς τοῦ προϊέντος οὐσίας ὅλην ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν ποιότητα ἐκφαίνοιτο;

B. Οὐχ ἑτέρως ἂν ἔχοι.

A. Ἰτέον δὴ οὖν ἐπ' αὐτὴν ἤδη πως τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν, καὶ περιεργότερον βασανίζοντες, ἐκεῖνο διασκεψώμεθα, οὐκ ἐξαγωνίοις τισὶν ἐπιθρώσκοντες λόγοις, καιροῦ δὲ διέρπειν ἐφ' ἕτερα πρεπωδέστατα παραθήγοντος, πότερόν ποτε Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα συντετάξεται, καὶ ἐν τῇ μιᾷ τῆς θεότητος φύσει καταγραπτέον, ἢ μή;

B. Ἕνα φασὶν ἀληθινὸν εἶναι Θεὸν, τὸν Πατέρα, ἐπαριθμοῦσι δὲ αὐτῷ τὸ σύμπαν, οὐδένα. B

A. Οὐκοῦν ἐξωσθήσεται κατ' αὐτοὺς τῆς ἀληθοῦς θεότητος σὺν Υἱῷ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ εἰς τὴν τῶν γεγονότων ἀπολισθήσει πληθὺν, καὶ ὁμοφυὲς μὲν ἔσται κατ' αὐτοὺς τῷ Υἱῷ, κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, ὡς ποῤῥωτάτω. Ποῖος οὖν ἔτι Θεὸς ἐν ἡμῖν εἰ καὶ ἐναυλίζοιτο τοῖς βαπτιζομένοις, καὶ ἐγκατοικῆσαι τὸ Πνεῦμα, παραδεικνύντων ἐκεῖνοι. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν αὐτοὶ φαῖεν ἂν, καθάπερ ἐγῷμαι. Τῆς γὰρ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος τὴν μέθεξιν, οὐκ ἄν τις ἕλοι ποτὲ διὰ γενητοῦ τοῦ Πνεύματος, ἐπεὶ μὴ τοῦτο ἐκείνου μέθεξις φυσική. Λείπεται τοίνυν εἰπεῖν, ὡς εἴη μὲν μόνος ἐν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, καίτοι κατ' ἐκείνους ὠνομασμένος ἑτεροφυὴς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ C καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκβεβηκὼς, διά τε τοῦτο τῇ κτίσει συναριθμούμενος. Κτίσις οὖν ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔτι Θεὸς, καὶ διὰ κτιστοῦ τοῦ Πνεύματος, καταπλουτεῖ τὸν ἁγιασμὸν ἡ κτίσις, οὐδὲν ἔχουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες τουτὶ, παρατρέποιντο πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ Θεὸν εἶναι λέγοιεν τὸν Υἱὸν, φραζόντων ἐκεῖνο, πότερα θεῶν ἐν ἡμῖν ἔσται δυὰς, ἐγκατοικισθέντων ἡμῖν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἢ γοῦν εἷς τε καὶ μόνος; Ἔφη γὰρ ὁ Χριστός· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρεῖ, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. »

B. Δύο μὲν, οἶμαι, θεοὺς, οὐδ' ἂν αὐτοὺς ἐκείνους ἑλέσθαι νοεῖν· τετράψονται δὲ ἴσως, πρός γε τὸ εὐθὺ καὶ ἀμωμήτως ἔχον, Θεὸν ἐν ἡμῖν ἕνα διδόντες, D τὸν ἀληθινόν τε καὶ φύσει, προσθεῖεν δ' ἂν ἴσως αὐτοὶ τὸν Πατέρα καὶ μόνον.

A. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκόντας ἤδη πως ἐκεῖνο φάναι τολμᾷν, ὡς εἴπερ ἐστὶν εἷς ἐν ἡμῖν καὶ μόνος Θεὸς ὁ Πατὴρ, συνεισβαλεῖ μὲν, οὐκέτι χρησίμως, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ περιττῶς ὁ Υἱὸς, καίτοι τὸ εἶναι Θεὸς ἀληθινὸς, οὐκ ἔχων, ὄχλος δὲ ὥσπερ εἰκαῖος ἐν ἡμῖν ἔσται τυχὸν, ἡ παρ' αὐτοῦ πλήρωσις. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως οὐκ ἐν κόσμῳ τῷ καθήκοντι τετελεσμένα τὰ τῆς εὐκαίρου συνεισδρομῆς. Ναοὶ γὰρ εἴπερ ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὔ τί που θεῶν ἐξιτητέον τῆς ἁπάντων καρδίας, ἐπιφωνείτω τίς ἤδη τῷ Υἱῷ, μᾶλλον δὲ τί

[29] Joan. xiv, 23.

cunque illa sit, id quod ex ipso profunditur in ea quæ sunt sensus capacia. Quo enim alio pacto vim suam exsereret, nisi veluti radicem quamdam ac matrem emissionis suæ naturam solis haberet, ut ex eo quod esse creditur totam in seipso emittentis substantiæ qualitatem habere videatur?

B. Non alio sane.

A. Ad ipsam ergo demum sancti Spiritus naturam veniamus, eamque accurate consideremus, non excurrentes extra propositum, **470** sed tempore nos ad res maxime congruas hortante: utrum videlicet Patri et Filio sit connumerandus, et in una deitatis natura conscribendus, annon?

B. Unum aiunt esse verum Deum Patrem: huic vero annumerant plane neminem.

A. Igitur ex eorum sententia a vera deitate excludetur etiam una cum Filio Spiritus, et in creaturarum numerum amandabitur, atque ejusdem naturæ quidem erit cum Filio, sicuti opinantur, quod ad creationis rationem attinet, sed a Dei et Patris substantia longissime distabit. Ostendant igitur illi ecquis tandem Deus sit in nobis, si in baptizatis habitat ac diversatur Spiritus. De Deo enim ac Patre nihil ipsi dixerint, ut reor. Naturalis enim ac veræ deitatis participationem nemo demum per creatum Spiritum acceperit, siquidem hoc non esset illius naturalis participatio. Restat igitur dicendum, solum quidem in nobis esse Filium, quamvis, ut illi volunt, dictus sit alterius naturæ, et ex Dei ac Patris substantia egressus, atque ob id creaturæ connumeratus. Creatura igitur in nobis est, non jam Deus, et per creatum Spiritum sanctificatione locupletatur creatura, nihil habens a Deo et Patre. Sin autem, hoc prætermisso, ad saniorem mentem revertantur, et Deum esse dicant Filium, respondeant utrum in nobis futura sit deorum dualitas, Patre et Filio in nobis habitantibus, an unus ac solus? Dicebat enim Christus: « Si quis diligit me, sermonem meum servat, et Pater meus diliget ipsum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [29]. »

B. Duos esse deos ne illos quidem ipsos censere autumo: sed convertentur forsan ad rectam inculpatamque fidem, fatebunturque Deum in nobis unum esse verum illum et naturalem, sed forsan addiderint, Patrem ac solum.

A. Itaque necesse est ut vel inviti illud quodammodo dicere audeamus quod cum unus sit in nobis ac solus Deus Pater, non jam utiliter, sed superflue potius una se ingeret Filius, cum Deus verus non sit, inanisque forte numerus futurus est in nobis ejus plenitudo. Quinetiam minus quam par est rite, et opportune fiet ille congressus. Nam templa Dei cum simus, ac non deorum, de omnium corde egrediendum **471** est tandem Filio, exclamat aliquis: imo vero cur plane denuntiat principio se

una ingressurum, si nullus erit qui una introeat, cum Deus sit secundum naturam Pater, et templum in quo fuerit satis abunde compleat? Proindeque (eadem enim hic iterum repetam) neque Deus in nobis erit per Spiritum, non enim naturæ divinæ participationem in nobis efficiet eo quod ex ipsa non sit, ut illi volunt; superflue autem ut constat, una cum Patre concurret Filius, nihilque dicere vetabit blateronem et vaniloquum esse beatum Paulum, qui aperte scripsit, Christum in nobis esse, ut Deum per Patrem vocantem per seipsum ad participationem naturalis ac veræ deitatis [30].

B. Nugæ sunt isthæc, et summæ impietatis oratio.

A. Statuemus ergo unam esse deitatis naturam, quam necesse sit esse id quod est, ac dicitur: neque porro alienum, ut illi volunt, a Patre Filium, sed ex ipso et in ipso Deum verum exsistere, identitate naturali cum Patre præditum. Sic enim in nobis non jam duo censebuntur esse dii, sed unus ac solus in sancta Trinitate adorandus. An reprehendendum aliquid in his existimas, aut perperam se habere dicis?

B. Nequaquam.

A. Considera ergo, si placet, etiam ipsum sanctissimum Moysem, o carum caput, simplici et incompositæ Dei naturæ orationem personæ non simplici convenientem tribuere. Consideranti enim vel hinc nullo negotio patebit illa secundum hypostasim in una deitate Trinitas.

B. Sane velim audire amplius quidnam sit illud quod ais. Mihi ergo illud clarius edissere.

A. Annon Moyses primo historiæ suæ libro statim auctorem et opificem rerum omnium scribit esse Deum? Ait autem de sola hominis creatione dixisse (nam res cæteras sine deliberatione fecerat): « Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem [31]. » Et paucis interpositis: « Et fecit, inquit, hominem Deus, ad imaginem Dei fecit illum [32]. »

B. Capio.

A. Cum autem turrim nonnulli quondam ad cœlum usque exstruere per summam stultitiam statuissent: « Venite, inquit universi Deus, et descendentes confundamus ibi linguam eorum [33]. » Quis igitur **472** et quibus dicit illud, « Venite, et descendentes confundamus? » Non enim dicet quispiam, opinor, sanctorum angelorum manu opus habuisse, aut ullius omnino rei conspiratione atque concursu Deum, ut quod volebat posset perficere. Divina enim vis cunctipotens est, et efficere facile quodcunque statuerit, in se habet, et ipse Deus rerum vis tota est. Quemadmodum enim dicimus ipsum esse sapientiam ac vitam, nec posse quid-

γὰρ ὅλως καὶ συνεισβάλλειν ἐπαγγέλλεται τὴν ἀρχὴν, εἴπερ οὐδεὶς ἔσται συνεισβάλλων, Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀποχρώντως εὖ μάλα τὸν ἐν ᾧπερ ἂν γένοιτο πληροῦντος ναόν; Οὐκοῦν (ἀνακυκλήσω γὰρ αὖθις τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον), οὔτε Θεὸς ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος· ἐνεργήσει γὰρ οὐδαμῶς τῆς θείας φύσεως ἐν ἡμῖν τὴν μέθεξιν, τῷ μὴ ἐξ αὐτῆς κατ' ἐκείνους εἶναι· περιττὸς δὲ, ὡς ἔοικε, τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συνειστρέχων ὁ Υἱὸς, καὶ οὐδὲν ἔτι τὸ ἀπεῖργον εἰπεῖν ἁμαρτοεπῆ τε καὶ εἰκαιόμυθον τὸν μακάριον Παῦλον, γεγραφότα σαφῶς, ὅτι Χριστὸς ἐν ἡμῖν ὡς Θεὸς διὰ τοῦ Πατρὸς, καλοῦντος δι' ἑαυτοῦ πρὸς μέθεξιν τῆς κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθοῦς θεότητος.

B. Λῆρός που ταυτὶ, καὶ δυσσεβείας εἰς ἄκρον ἥκοντες λόγοι.

A. Διαχεισόμεθα τοίνυν, μία μὲν ὅτι θεότητος φύσις, ᾗ καὶ τὸ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ καὶ λέγεται, πάντη τε καὶ πάντως ἕποιτο ἄν, ἔκφυλός γε μὴν οὐκ ἔτι κατ' ἐκείνους ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, συντετάξεται τῷ γεγεννηκότι πρὸς ταυτότητα φυσικήν. Ὧδε γὰρ ἐν ἡμῖν δύο μὲν οὐκ ἔτι θεοὶ νοηθεῖεν ἂν, εἷς δὲ καὶ μόνος ἐν ἁγίᾳ Τριάδι προσκυνούμενος. Οἴει τι χρῆναι τούτοις ἐπιτιμᾷν, ἢ ὡς οὐκ εὖ ἔχει πειρᾶσθαι λέγειν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτὸν, ὦ φιλότης, Μωσέα τὸν ἱερώτατον, τῇ ἁπλῇ τε καὶ ἀσυνθέτῳ τοῦ Θεοῦ φύσει, τὸν ἐοικότα προσώπῳ τῷ μὴ ἁπλῷ προσάπτοντα λόγον. Ἔνεστι γὰρ δὴ κἀντεῦθεν ἀμογητὶ διασκοπουμένοις ἰδεῖν, τὸ ἐν μιᾷ τῇ θεότητι τριπλοῦν καθ' ὑπόστασιν.

B. Καὶ μὴν ὅτι ποτέ ἐστιν ὃ φῂς, ἐθέλοιμ' ἂν ἐπαΐειν ἔτι. Φράζε δὴ οὖν μοι σαφέστερον.

A. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ πρῶτον ἡμῖν τῆς ἑαυτοῦ συγγραφῆς συντιθεὶς βιβλίον, γενεσιουργὸν μὲν καὶ τεχνίτην τῶν ὅλων, ἀναγράφει τὸν Θεόν; Ἔφη δὲ, εἰπεῖν ἐπὶ μόνῃ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ, καίτοι τὴν τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀποσχεδιάσαντα γένεσιν· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καί τι διὰ μέσου προσρίψας βραχύ· « Καὶ ἐποίησεν, ἔφη, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. »

B. Μανθάνω.

A. Πύργον δὲ ἀναδείμασθαι τὸν οὐρανομήκη προτεθυμημένων τινῶν ἐξ ἀποπληξίας ποτὲ, « Δεῦτε, φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν ἐκεῖ τὰς γλώττας. » Τίς δὴ οὖν ὁ λέγων, καὶ τίσιν ἄρα, τὸ, « Δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν; » Οὐ γὰρ δὴ φαῖεν ἂν, οἶμαί που, τινὲς τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων δεδεῆσθαι χειρὸς, ἢ γοῦν ὅλως τῆς παρά του τῶν ὅλως ὄντων συμπνοίας καὶ συνδρομῆς, εἰς τὸ κατισχύσαι τὸν Θεὸν παραπερᾶναι τὸ δοκοῦν. Παναλκὲς γάρ που τὸ θεῖόν ἐστι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν, καὶ καταπλουτοῦν ἐν ἑαυτῷ τὸ, ὅπερ ἂν βούλοιτο κατορθοῦν εὐκόλως, καὶ αὐτὸ τῶν ὄντων ἐστὶν ἡ πᾶσα δύναμις. Ὥσπερ γὰρ εἶναί φαμεν σοφίαν αὐτὸ καὶ

[30] Rom. viii, 9-15. [31] Gen. i, 26. [32] ibid. 27. [33] Gen. xi, 7.

ζωὴν, καὶ οὐκ ἄν τι δύναιτο διαζῆν, ἢ γοῦν τῶν σοφίας μετασχεῖν ἀγαθῶν, μὴ οὐχὶ παρ' αὐτοῦ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς ἀναβρύουσαν ἔχον τὴν χορηγίαν, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον οὐκ ἂν ἕλοι τι τῶν ὄντων ἰσχὺν, οὐδ' ἂν εἰς τὸ δύνασθαί τι κατορθοῦν προήκοι ποτὲ, μὴ οὐχὶ παρὰ τῆς τῶν ὅλων ἰσχύος εἰς τοῦτο ἡγμένον. Ἐξέσται δὴ οὖν ἀδιαβλήτως εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἀγγέλοις, ἢ γοῦν ἑτέραις τισὶ δυνάμεσι λογικαῖς, τὸ, « Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας, » ἔφη Θεὸς, ἀλλ' οἱονεί πως ὡς ἐν ἁπλῇ κινήσει φύσεως μιᾶς ἑαυτήν. . . εἰς ἐνέργειαν τὴν ἐπί τισι διεδόνησέ πως ἡ ἁγία Τριάς, ἐπείτοι καὶ μόνης δημιουργικῆς ἐξουσίας ἔργον ἦν, καὶ γλώττης εὔρυθμον κίνημα μεταπλάσαι πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ λόγου φύσιν τοῦ καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἐν ἡμῖν, ἐξ ἁπλῆς τῆς τότε φωνῆς, εἰς πολυειδῆ καὶ πολυηχεστέραν B ἁπλῶσαι διεκδρομὴν, ὥστε καὶ ἀήθη τινὰ καὶ οὐ πάλαι διεγνωσμένον οἶμον ἐλθεῖν, τὸν ἑκάστου τῶν διεστραμμένων παρασκευάσαι νοῦν. Ἵνα τοίνυν ἔχοιμεν ἐννοεῖν, ὡς ἥκιστα μὲν ἀγγέλων, αὐτουργίας δὲ μᾶλλον κατόρθωμα θεϊκῆς τὸ δρώμενον ἦν, τὸ, « Δεῦτε, » φησὶν αὐτὴ πρὸς ἑαυτὴν ἡ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριάς.

B. Ὀρθῶς ἔχει.

A. Πῶς δ' ἂν καὶ ὅλως τὴν ἀνθρώπου φύσιν διαμεμορφῶσθαι πρὸς Θεὸν οἰηθεῖεν ἄν; τὴν τίνος ἐροῦσιν ἐνσεσημάνθαι τοῖς ἐπὶ γῆς εἰκόνα;

B. Τί γὰρ, εἰ λέγοιεν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός;

A. Ἀλλ' εἰ δὴ μόνον φαῖεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς ἐσχάτην ἀθλιότητα κατοιχήσονται λογισμῶν. C

B. Τίνα τρόπον;

A. Πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ, « Ποιήσωμεν, » καὶ μὴν καὶ τὸ, « κατ' εἰκόνα τὴν ἡμετέραν, » οὐχ ἑνὶ προσώπῳ, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς ὑπὲρ ἕνα καὶ δύο. Πρὸς δέ γε τούτῳ, φαμὲν ἐκεῖνο διενθυμούμενοι. Τὸ ἀναμορφούμενον, διαμαρτούσης αὐτῷ τῆς πρώτης ἰδέας, καὶ λελωβημένης εἰς τὸ ἀκαλλὲς, ἆρ' οὐκ εἰς ἐκεῖνο καθηκόντως ὑπονοστήσειεν ἂν, πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πεπηρῶσθαι βλάβος ἀποπεμψάμενον, ἐπὶ τὴν ἀλώβητον τῆς φύσεως ὄψιν ἀναθρώσκει πάλιν;

B. Πῶς δὴ φῄς;

A. Πεύσῃ τοι καὶ μάλα σαφῶς· φράσω γὰρ ὡς ἔνι. Εἴ τις τῶν ἄριστα καὶ τελείως ἐξησκηκότων ἐπιστήμην, φέρε εἰπεῖν τὴν χαλκουργικὴν, ἀνδριάντα D διατεχνήσαιτο, μορφὴν ἐγχαράξας τὴν ἰδίαν αὐτῷ, ὁ δὲ, τῆς ἕδρας ὑπό του τῶν διεφθονηκότων ἐκμεμοχλευμένος, πεσών τε καταδουπήσειε, καταπηρωθείη τε οὕτω, καὶ μεταθεῖτο πρὸς τὸ ἀκαλλές· εἶτα τὸ χρῆμα οὐ φορητὸν ποιοῖτο τυχὸν ὁ τοῦδε τεχνίτης, βούλοιτό τε τὸν τοῦ κατασιναμένου κατατῆξαι φθόνον, ἀγριωτέρᾳ φλογὶ, καὶ δὴ μεταπλάττοι πρὸς εἶδος αὖθις τὸ ἐν ἀρχαῖς τὸ τέχνημα, τὰ ἐκ τοῦ πεπηρῶσθαι βλάβη περιελών· ἆρα ἄν σοι δόξαι φρονεῖν ὀρθῶς, εἰ τὸ οἰκεῖον εἶδος ἀφεὶς, ἀτεχνῶς αὐτὸ πρὸς τὴν ἑτέρου του μεταστοιχειώσαι μορφήν;

B. Οὐ πάνυ.

A. Ἐντιθείς γε μὴν τὸ εἶδος αὐτῷ τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἀνεμόρφωσέ τε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ τὴν ἰδίαν αὐτῷ πάλιν ἐνεχάραξεν εἰκόνα;

A quam vivere aut sapientiæ esse particeps, nisi ab ipso velut a fonte scaturiente id accipiat: eodem, opinor, modo nihil robur habiturum est, nec recte quidquam perficiet, nisi ab illa virtute rerum omnium eo adducatur. Licebit igitur vere et inculpate asserere Deum non angelis aut aliis quibusdam virtutibus rationalibus dixisse illud, « Venite, et descendentes confundamus linguas eorum, » sed velut in simplici motione naturæ unius sanctam Trinitatem seipsam ad operandum aliquid quodammodo excitasse, cum unius quoque virtutis creatricis opus esset, et linguæ motum concinnum pro arbitratu mutasse, et sermonis quotidiani et familiaris naturam ex simplici qua tum utebantur lingua homines, in multiformia ac multisona linguarum B diverticula diduxisse, adeo ut perversorum mentes incognitum et nulli tritum iter insistere fecerit. Ut igitur intelligere possemus non quidem angelicæ, sed divinæ potius virtutis illud opus esse: « Venite, » dicit ipsa ad seiosam sancta et consubstantialis Trinitas.

B. Recte habet.

A. Sed quomodo, quæso, naturam hominis ad Dei similitudinem formatam esse putabunt? Cujusnam imaginem hominibus impressam dicent?

B. Quid, si dicant illam esse Dei ac Patris?

A. At si solius Dei ac Patris dixerint, in extremam decident vecordiam. C

B. Quo pacto?

A. Primum quidem, quod illud, « Faciamus, » ac præterea istud, « ad imaginem nostram, » non uni personæ, sed pluribus quam uni, duabusque conveniat. Dicam porro quod occurrit. Quod reformatur, cum ab exemplari recessit ac deformitatem in se habet, annon ad illud quod **473** erat initio merito redierit, et, abjecto corruptæ formæ damno, ad veram et naturalem pulchritudinem revocabitur?

B. Quid, quæso, tibi vis?

A. Audies certe, idque manifestissime: dicam enim quoad licet. Si quis præstantissimus artifex, D puta faber ærarius, statuam effinxerit impressa ei forma propria: hæc autem ab invido quodam de sua sede emota corruerit, atque ita mutilata fuerit ac deformata: tum indignatus artifex, invidiam ejus a quo mutilata fuerit, vehementiore flamma ceu tabe consumere statuat, et certe opus suum sublato damno in priorem formam refingere: an tibi recte facere videbitur, si, propria forma relicta, eam plane ad alterius cujusvis formam refinxerit?

B. Neutiquam.

A. Quod si priorem ei formam indiderit, an reformavit vere, et propriam ei rursus impressit imaginem?

B. Ita prorsus.

A. Cum hæc igitur ita sint, quidnam demum fecisse dicemus Patrem ac Deum, si hominem ad imaginem et similitudinem suam duntaxat factum (hoc enim utique sentire adversarios dicis) reformare volens collapsum ac deformatum, non in pristinam certe formam eum restauravit, hoc est, ad similitudinem suam, sed ei formam alteram ac figuram potius indidit? siquidem alius est ab ipso naturaliter Filius, ad quem formati sumus. Sic enim quibusdam scribit sapientissimus Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [34], » Et rursus : « Quos enim præscivit, et prædestinavit [35]. » Deus videlicet « conformes imaginis Filii sui » hos et vocavit. « Reformat enim nos per Spiritum in propriam imaginem Christus, et suæ naturæ decus piorum animabus intelligibili et arcano modo insignit. Formati itaque sumus, opinor, ad Deum quidem, non jam illum verum, sed in nobis elucet forma quæ est creaturæ. Et certe quod olim Psaltæ voce decantatum est : « Renovabitur ut aquilæ juventus tua [36], » in nihilum jam recidat, frustra ut videtur ostensum. Non enim renovatio, ut Scripturæ volunt, sed reformatio potius erimus, **474** quibus ad pristinum statum redire non licet, nec ad id quod principio eramus recurrere, sed ad deterius quam antea vi quadam adacti sumus, et deformitatis multum habentes. Quinetiam renovationem per Christum incomparabiliter superabit prior illa creatio, siquidem nobis illa quidem dedit in forma solius ac vere Dei clarere, hæc autem nos in aliam formam ac diversam refingit, ad Filii nos transformans imaginem. Quid igitur tandem per Christum adepti sumus, cum ipsa, ut videtur, spoliati similitudine cum Deo, tum illa jam naturæ gloriatione prorsus exuti, siquidem nostra omnis felicitas in eo versatur, quod ad Dei similitudinem facti sumus? Sed nugæ, opinor, et risus demum hæc sunt, et aniles fabulæ. Reformamur enim ad priorem illam imaginem, ut eo in statu simus, certo signaculo, Filio nimirum obsignati, qui et character et similitudo est Patris [37], nec alius ab ipso quoad identitatem substantialem.

B. Acutissime sane.

A. Vide porro quantam in absurditatem labatur eorum oratio, qui sic sentientes reprehendere statuunt. Nam si Deus est solus ac verus Pater, atque ita esse præ vecordia asserent, colligetur inde necessario Filium Deum non esse secundum naturam.

B. Prorsus quidem.

A. At erit utique deterioris plane conditionis quam Pater, quandoquidem id quod supremum est omnium. natura et vere Deus est.

A B. Καὶ μάλα.

A. Ὧδε τοιγαροῦν ἔχοντος ἡμῖν τοῦ τοιοῦδε λόγου, τί δὴ ἄρα πεπραχέναι δώσομεν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, εἰ γεγονότα τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ τε καὶ μόνου· τοῦτο γάρ που φῂς ἐννενοηκέναι τοὺς διεναντίας· ἐπείπερ ἠθέλησεν ἀναμορφοῦν διωλισθηκότα καὶ λελωβημένον, οὐχὶ δὴ μᾶλλον εἰς εἶδος αὐτὸν κεκαινούργηκε τὸ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς ὁμοίωσιν τὴν πρὸς ἑαυτὸν, ἐνετίθει δὲ μᾶλλον αὐτῷ, μορφήν τε καὶ εἶδος ἕτερον; εἴπερ οὖν ἕτερος παρ' αὐτὸν φυσικῶς ὁ Υἱὸς, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα. Γράφει γὰρ ὧδέ τισιν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Οὓς γὰρ προέγνω, καὶ προώρισε » (δῆλον δὲ δή που πάλιν ὅτι ὁ Θεὸς « συμμόρφους τῆς
B εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἀναμορφοῖ γὰρ ἡμᾶς διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ἰδίαν εἰκόνα Χριστὸς, τὸ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ταῖς τῶν εὐσεβούντων ψυχαῖς νοητῶς τε καὶ ἀποῤῥήτως τὸ κάλλος ἐνσημαίνεται. Μεμορφώμεθα δὴ οὖν, οἶμαί που, πρὸς Θεὸν μὲν, οὐκέτι τὸν ἀληθινὸν, εἶδος δὲ ἡμῖν ἐμπρέπει τὸ, κτίσματος. Τόδε δὴ καὶ πάλαι διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὑμνούμενον· « Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου, » οἴχοιτο ἂν ἤδη πρὸς τὸ μηδὲν, εἰκαῖον ὡς ἔοικεν ἀναδεδειγμένον. Ἀνακαινισμὸς γὰρ οὔ τί που, κατὰ τὰς Γραφὰς, καινουργία δὲ μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀναφοίτησιν μὲν οὐδαμῶς τὴν εἰς τὸ ἄνω λαχόντα, καὶ ἀναδρομὴν οὐκ ἔχοντα τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς, ἐκβεβιασμένα δέ πως ἐπὶ τὸ μεῖον ἢ πρὶν, καὶ πολὺ νοσοῦντα τὸ ἀκαλλές. Εἴη
C δ' ἂν ἔτι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένη τὸν διὰ Χριστὸν καινισμὸν ἡ πρεσβυτέρα ποίησις, εἴπερ ἡμῖν ἐνετίθει μὲν ἐκείνη τὸ ἐν μορφῇ διαπρέπειν τῇ τοῦ μόνου τε καὶ ἀληθῶς Θεοῦ· ἡ δὲ πρὸς εἶδος ἡμᾶς ἀναζωγραφεῖ τὸ μὴ οὕτως ἔχον, μεταστοιχειοῦσα πρὸς τὸν Υἱόν. Τί δὴ οὖν ἄρα διὰ Χριστοῦ πεπλουτήκαμεν, καὶ αὐτὴν, ὡς ἔοικεν, ἐκλεληστευμένοι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν, καὶ εἰσάπαν ἤδη τὸ περιφανὲς τῆς φύσεως ἀποδυσάμενοι καύχημα, εἴπερ ἐστὶν ἡμῶν ἡ πᾶσα μακαριότης ἔν γε τῷ καθ' ὁμοίωσιν γενέσθαι Θεοῦ; ἀλλ' ὕθλος, οἶμαι, καὶ γέλως ἤδη ταυτὶ, καὶ γραώδη μυθάρια. Ἀναστοιχειούμεθα γὰρ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην, ἀκριβεῖ σημάντρῳ καταcσφραγιζόμενοι τῷ Υἱῷ, πρὸς τὸ τῇδε ἔχειν, ὅς ἐστι καὶ χαρακτὴρ καὶ ὁμοίωσις τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' αὐτὸν, κατά γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτόν.

D B. Ἀκριβέστατα ἔφης.

A. Θέα γὰρ δὴ πρὸς ὅσην αὐτοῖς ἀτοπίαν ἐξολισθήσειεν ἂν ὁ λόγος, ἐπιτιμᾷν ἐγνωκόσι τοῖς τῇδε δοξάζουσι καὶ φρονεῖν ἑλομένοις. Θεὸς γὰρ εἴπερ ἐστὶ μόνος τε καὶ ἀληθινὸς ὁ Πατὴρ, ὧδέ τε ἔχειν ἐξ ἀποπληξίας ἐροῦσιν, ἐξωσθείη ἂν, οἶμαί που, καθάπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου, τοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι Θεὸς ὁ Υἱός.

B. Ἀνάγκη.

A. Ἀλλ' ἔσται που πάντως ἐν μείοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, ἐπείτοι τὸ πάντων ἐπέκεινα, Θεὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς.

[34] Galat. IV, 19. [35] Rom. VIII, 29. [36] Psal. CII, 5. [37] Hebr. I, 3.

B. Ἔσται γὰρ οὖν· ἀποφέρει γάρ πως εἰς τοῦτο λοιπὸν ὁ λόγος.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι κινδυνεύομεν, ὦ Ἑρμεία, κατά γε τὸ ἐκείνοις ἀσυνέτως δοκοῦν, καίτοι μειονεκτούμενον τὸν Υἱὸν, ἀμείνω πως ἤδη καὶ προὔχοντα, καὶ αὐτοῦ καταλογίζεσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς ἀμελλητὶ καταπείθεσθαι διαλογιζόμεθα δεῖν.

B. Καὶ μὴν τὸ χρῆμά ἐστιν οὐκ ἀμφίλογον.

A. Πεύσῃ δὴ οὖν ἀνακεκραγότος ὡδὶ τοῦ θεσπεσίου Παύλου, ὡς γένοιτο μὲν κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος, « ἀλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ Χριστὸν, ζημίαν. Ἀλλὰ μενοῦνγε, καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

B. Ἔφη γὰρ οὖν, ἀλλὰ τί ἂν βούλοιτο τουτί;

A. Οὐ γὰρ ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος εἷς διακεχρησμῴδηκε τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ νόμος;

B. Ναί.

A. Τοῦτον δὲ εἶναί φασι τὸν Πατέρα που τάχα.

B. Φασίν.

A. Ὁ δὲ δὴ τῶν ἀποῤῥήτων Χριστοῦ ταμίαν ἑαυτὸν ἡμῖν ἀναδεδεῖχθαι λέγων, ὁ τῆς οἰκουμένης μυσταγωγὸς, τί ἄρα μαθὼν, ἢ διενθυμούμενος, τῆς πρεσβυτέρας καὶ νομικῆς παιδεύσεως ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι τὴν Χριστοῦ γνῶσιν ἐτίθει, καὶ ὑπερέχουσαν ὀνομάζει, καὶ σκύβαλα μὲν ἡγεῖται τὰ ἐν νόμῳ, κατατέθηπε δὲ καὶ ὑπερηγάσθη λίαν τὸ εὐαγγελικὸν καὶ σωτήριον κήρυγμα; Ἢ οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς ὑπολογίζεσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς ὧνπερ ἂν εἴη μείζων ἡ γνῶσις, τούτοις ἕποιτο ἂν εὐθὺς καὶ τὸ ὑπερκεῖσθαι πρέπειν τῶν συγκρινομένων;

B. Οἶμαί γε.

A. Εἶτα ὅπως εἰς τοῦτο καθίκοιτο ἂν ἡμῖν ἠλιθιότητός τε καὶ ἀμαθίας ὁ νοῦς, ὡς ἀμείνω λέγειν, ἢ γοῦν οἴεσθαί ποτε τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, τὸν οἱονεὶ ῥίζαν ἔχοντα καὶ πηγὴν τὸν γεννήτορα; Συνυβριοῦμεν γὰρ πάντως τῷ φυτῷ τὸν καρπὸν, καὶ ὁμοῦ τῇ ῥίζῃ τὸ βλάστημα, τῇ πηγῇ τὸ ἐξ αὐτῆς προχεόμενον νᾶμα, καὶ οὐκ ἀλλότριον αὐτῆς, τῷ φωτὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ διαλάμπον καὶ ἀπαστράπτον ἀπαύγασμα.

B. Συνυβριοῦμεν· πῶς γὰρ οὔ;

A. Ἀναγκαίως οὖν ἄρα παραληψόμεθα τὸν εἰς ἑνότητα φυσικὴν συνεισδέοντα λόγον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐν τῇ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῇ θεότητι συνεισφέροντα;

B. Ἀναγκαῖον μὲν οὖν· ἔχει γὰρ ὧδε ταυτί. Πλὴν ἐκεῖνο λέγε τὸ, ὅπως ἂν προὔχοι τε καὶ ὑπερκείσεται τῆς ἀρχαίας καὶ νομικῆς παιδεύσεως ἡ γνῶσις Χριστοῦ, καίτοι συμπαραληφθέντος εἰς ταυτότητα φυσικὴν τῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ τῷ ἀληθινῷ, καὶ συγκεκηρυγμένου διὰ τῶν ἀρχαίων Γραμμάτων;

A. Ἀμείνων ἔσται παρὰ πολὺ, καὶ ὑπεραλεῖται

A B. Erit sane : eo enim demum spectat oratio.

A. Vide igitur, Hermia, in eo nos prope jam esse, ut Filium, ex eorum stulta sententia inferiorem, ipso tamen Deo ac Patre superiorem ac præstantiorem censeamus, si vocibus sanctorum incunctanter credendum putemus.

B. Equidem dubia res non est.

A. Audies itaque Paulum divinum sic clamantem, se quidem fuisse secundum legem Pharisæum, ex æmulatione persequentem Ecclesiam, secundum justitiam quæ est in lege conversatum sine quercla : « sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo B omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini nostri [38]. »

B. Ita quidem Paulus : sed quid sibi volunt isthæc?

A. Annon quod lex antiquioribus **475** denuntiavit unum esse Deum ac Dominum ?

B. Etiam.

A. Hunc autem Patrem esse aiunt videlicet.

B. Aiunt.

A. Ille autem, qui se Christi arcanorum dispensatorem nobis constitutum esse dicit, ille orbis doctor, quid in animo habebat, cum Christi cognitionem incomparabiliter antiquæ illi et legali institutioni præcellere diceret, et eminentem diceret, et stercora quidem arbitraretur ea quæ in lege, C prædicationem autem evangelicam et salutarem supra modum admiraretur? Annon necesse est cogitare ac sentire, quorum excellentior sit cognitio, ea quoque necessario anteponenda esse iis quibus comparantur ?

B. Opinor.

A. At quomodo eo vecordiæ et ignorantiæ mens nostra decidet, ut Filium Patre præstantiorem dicamus aut sentiamus, qui Genitorem veluti radicem habet ac fontem? Simul enim injuriam faciemus utique fructui cum arbore, et surculo cum radice, cum fonte rivulo, qui non est ab eo diversus, necnon cum lumine radio qui ex ipso emicat ac effulget.

D B. Enimvero simul injuriam faciemus: quidni enim ?

A. Necessario igitur admittemus rationem quæ Patri Filium in naturalem identitatem constringit, et in naturalem ac veram deitatem simul inducit?

B. Necessario certe : ita enim se hæc habent. Verum, amabo te, quomodo Christi cognitio veteri et legali institutioni antecellet, cum in naturalem identitatem cum Patre et Deo vero coassumptus sit, ac per veteres Scripturas communiter prædicatus?

A. Longe antecellet, ac primam illam superabit.

[38] Philipp. III, 5-8.

Clariorem enim habet prædicationem, et ad cognitionem se extendit legi insuetam. Quocirca ipse etiam sacrorum antistes Moyses precabatur, idque frequenter, ut certam et umbræ expertem ejus qui est [39] cognitionem acciperet, adeoque ipsum omnium Servatorem Deum compellabat: « Ostende mihi teipsum, aperte videam te [40]. » Quinetiam jussit petram perfodere, et per angustissimum foramen, si vellet, contemplari: quo nobis Deus, opinor, ænigmatice subindicat, legem discipulis suis exiguam Dei cognitionem irradiare, ac veluti per foramen lucem istam propemodum immittere. Unum etenim **476** solummodo Deum esse credi volebat, errantes ab imaginariis diis avocans: quo pacto autem se habeat in se divina et ineffabilis natura, non clare demonstravit, quemadmodum salutaris illa prædicatio per Christum. Cognito enim Filio, credimus natum esse et processisse a Patre tanquam radice, et geniminis gloria Genitoris naturam velut in tabula depingens, efficit ut mentis oculus res intellectu et oratione superiores assequatur. Proindeque ad Patrem ac Deum qui in cœlis est, aiebat: « Manifestavi nomen tuum hominibus [41]; » et ad Judæos: « Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis [42]. » Nosse autem quod aliquid sit, non tamen quomodo se habeat, longe minus esse quivis dixerit quam nosse et rem illam esse, et ita se habere. Evangelica itaque præconia institutioni legali longe antecellunt, quæ unum quidem esse Deum duntaxat veteribus prædicabat, deitatis vero naturam ad Trinitatem secundum hypostasim nequaquam extendebat, ac rursus in naturalem unitatem colligebat. Hæc enim nova Scriptura nos edocuit. Igitur unitate et identitate naturali in Deo ac Patre et Filio non admissa (rebus enim initio propositis insistam), confusio erit ac perturbatio, et in sacrarum Litterarum fide nihil jam, ut opinor, certi ac stabilis erit.

A τὴν πρώτην. Φανερωτέραν γὰρ ἔχει τὴν ἀνάῤῥησιν, καὶ εἰς γνῶσιν εὐρύνεται τὴν ἀσυνήθη τῷ νόμῳ. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐλιπάρει μὲν, καὶ μάλα συχνῶς, ἀκριβῆ τε καὶ ἀκατάσκιον τὴν περὶ τοῦ Ὄντος γνῶσιν ἑλεῖν, καὶ δὴ καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν· « Ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν, γνωστῶς ἴδω σε. » Προσετάττετό γε μὴν ὀρύττειν ἐν πέτρᾳ, καὶ διὰ στενοτάτης ὀπῆς, εἰ βούλοιτο, καταθρεῖν, αἰνιγματωδῶς ἡμῖν ὑποσημαίνοντος, οἶμαί που, κἀν τούτῳ Θεοῦ, ὅτι βραχεῖαν ὁ νόμος τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἐναστράπτει τοῖς παιδευομένοις, καὶ μονονουχὶ δι' ὀπῆς τὸν ἐπὶ τῷδε μόλις ἐνίησι φωτισμόν. Ὅτι γὰρ μόνον εἷς ἐστι Θεὸς πιστεύειν ἤθελε τῶν ἐν ὑπολήψει θεότητος ἀφιστὰς τοὺς πεπλανημένους· τὸ δὲ ὅπως ἐν τοῖς B καθ' ἑαυτὴν ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος ἔχει φύσις, οὐ παρέδειξε σαφῶς, καθάπερ ἀμέλει τὸ σωτήριον κήρυγμα, φημὶ δὴ τὸ διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγνώκαμεν τὸν Υἱὸν, πιστεύομεν ὅτι πέφυκέ τε καὶ ἀνέφυ καθάπερ ἐκ ῥίζης τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ τοῦ γεννήματος δόξα, τὴν τοῦ γεννήτορος φύσιν καθάπερ ἐν πίνακι καταγράφουσα, τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐφικνεῖσθαι παρεσκεύασε τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμόν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις· » πρὸς δέ γε τοὺς Ἰουδαίους· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Τὸ δὲ εἰδέναι μέν τι τῶν ὄντων ὅτι ἔστι, μὴ μὴν ὅτι καὶ ὅπως ἔχει, μεῖον, οἶμαι, παρὰ πολὺ πᾶς ὁστισοῦν εἶναι φήσειεν ἂν, τοῦ εἰδέναι δεῖν, μετὰ C τοῦ ὅτι ἔστι, καὶ ὅπως ἔστιν. Οἴχεται δὴ οὖν κατόπιν ἡμῖν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ διὰ νόμου παίδευσις, εἷς μὲν ὅτι δὴ μόνον ἐστὶ Θεὸς τοῖς ἀρχαιοτέροις διακηρύττουσα, ἀνευρύνουσα δὲ οὐδαμῶς τὴν τῆς θεότητος φύσιν εἰς τὸ τριπλοῦν καθ' ὑπόστασιν, καὶ αὖ συλλέγουσα πρὸς ἑνότητα φυσικήν. Ταυτὶ γὰρ ἡμᾶς τὸ νέον ἐδίδαξε Γράμμα. Ἑνώσεως τοίνυν καὶ ταυτότητος φυσικῆς οὐκ εἰσδεδεγμένης, ἐπί τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ· εἶμι γὰρ δὴ κατευθὺ τῶν ἐν ἀρχαῖς προκειμένων· σύγχυσις ἔσται καὶ διαστροφὴ, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ πίστις οὐδαμόθεν ἔτι, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ βέβαιον ἕξει καὶ ἐρηρεισμένον.

B. Quo pacto demum?

A. Nam cum unum esse natura et vere Deum divina Scriptura nobis inclamet, Filium ab ista gloria et honore excludemus, nisi substantiæ identitatem et incommutabilitatem una cum Deo ac Patre quodammodo admittat. Annon audisti sanctos de Deo clamasse, interdum quidem unum esse legislatorem ac judicem [43], aliquando vero solum habere immortalitatem [44]? Ecquem igitur putandum est esse solum legislatorem ac judicem, et solum habere immortalitatem?

B. Patrem utique; nam alium ab ipso dicturos eos non arbitror.

A. Dicturos equidem scio: nam eo tendit illorum temeritas. Putabimus igitur non esse le-

B. Πῶς ἢ τίνα τρόπον;

A. Ἕνα γὰρ εἶναι Θεὸν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς D τῆς θείας ἡμῖν ἀναβοώσης Γραφῆς, τῆς ἐπὶ τούτῳ τιμῆς τε καὶ δόξης τὸν Υἱὸν ἐκπέμψομεν, εἰ μὴ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον, συνεισφρῆσαι τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἢ οὐ διεπύθου τῶν ἁγίων ἡμῖν ἀνακεκραγότων περὶ Θεοῦ, πῇ μὲν, ὅτι Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής, πῇ δὲ αὖ, Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν; Τίνα δὴ οὖν ὑποτοπητέον μόνον εἶναι νομοθέτην καὶ κριτὴν, καὶ μόνον ἔχοντα τὴν ἀθανασίαν;

B. Τὸν Πατέρα που πάντως· οἶμαι γὰρ αὐτοὺς οὐχ ἕτερόν τινα παρὰ τοῦτον ἐρεῖν;

A. Ἐροῦσι γὰρ οὖν καὶ αὐτὸς οἶδ' ὅτι· ἥκει γὰρ δὴ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς δυσβουλίας ὁ σκοπός. Οἰησό-

[39] Exod. III, 14. [40] Exod. XXXIII, 13. [41] Joan. XVII, 6. [42] Joan. VIII, 19. [43] Jac. IV, 12. [44] I Tim. VI, 16.

μεθα δὴ οὖν, ἥκιστα μὲν εἶναι νομοθέτην καὶ κριτὴν A τὸν Υἱὸν, τητᾶσθαι δὲ καὶ ἀθανασίας, καὶ θύραθεν εἰσπεπορισμένην ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ζωήν; Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ὑπὸ νόμον ἤδη πως καὶ κρίσιν ἔσται καὶ οὐχ ἑκὼν, καὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι συντετάξεται κατά γε τὸ τῆς ἰδίας φύσεως μέτρον. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπάτη καὶ φεναχισμὸς, καὶ ἐν τοῖς ἔτι τούτων αἰσχίοσι, τὸ θεῖον ἡμῖν ἔσται κήρυγμα, φημὶ δὴ τὸ εὐαγγελικὸν, τοῖς τοῦ Υἱοῦ λόγοις ἐπιψηφίζεσθαι δεῖν ἀναπεῖθον ἡμᾶς τὴν ἀλήθειαν; Ἔφη γὰρ ὅτι, « Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, » καίτοι κατ' ἐκείνους, ἀθανασίαν οὐκ ἔχων, εἴπερ ἐστὶ μόνος ἀθάνατος ὁ Πατήρ. Καὶ μὴν ὡς ἔσται κριτὴς καὶ πέφηνε νομοθέτης, οὐδενὸς, οἶμαί που, δεηθείης ἂν εἴς γε τὸ συνιέναι πόνου. Ἢ γὰρ οὐκ ἐπύθου λέγοντος, πῆ μὲν ὅτι, « Ἐῤῥέθη· Οὐ μοιχεύσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, B ὅτι πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμεῖσθαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, » πῆ δὲ αὖ· « Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ; »

B. Ἐπυθόμην. Φράζε δὲ ὅμως ἐκεῖνο, βούλει ταῖς εἰς ἀντιλογίαν ἐνστάσεσι τὸν λόγον διαγυμνάζωμεν, ἢ καταθεῖν ὥσπερ ἐρήμην ἐῶμεν τῶν διεναντίας παραδειγμάτων δίχα;

A. Καὶ μὴν ἴθι τοι πρός γε τοῦτο γεννικῶς. Καταθῆξαι γὰρ ἂν τὸ χρῆμα τὸν νοῦν, εἰς τὸ θερμότερον μὲν ἢ πάλαι τοῖς ἀντεξάγουσιν ἀντιφέρεσθαι, νεανικώτερον δὲ τοὺς τῶν ἀνθεστάναι δοκούντων ἀποκρούεσθαι λογισμούς.

B. Οὐκοῦν ἀναμέρος ἕκαστά τε καὶ σαφῶς ἤδη λέ- C γωμεν.

A. Φράζε τὸ δὴ δοκοῦν. Καταλογιοῦμαι γὰρ ἥκιστα μὲν εἶναι σὴν, δόξαν δὲ μᾶλλον αὐτὸ τῶν διεναντίας.

B. Εἷς ἐστιν ὁ νομοθέτης καὶ κριτὴς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μόνῃ τῇ τῶν ὅλων βασιλίδι φύσει, τὸ θεσμοθετεῖν καὶ τὸ κρίνειν. Ἀφῖκταί γε μὴν καὶ ὁ Υἱὸς εἰς τοῦτο δόξης, κατανεύσαντος αὐτῷ τὸ ἑλεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

A. Καὶ τίνι τῶν εὖ φρονούντων ἀσυμφανὲς, ὡς εἰκαίους ἡμῖν, ὦ φιλότης, ἐπαντλήσεις λόγους, ψυχρὰν δὲ καὶ ἄχρηστον ἐννοιῶν ἐπισωρεύσεις πληθὺν, εἰ μὴ συνηχούσας οἷς ἔφης, τὰς τῶν ἁγίων ἡμῖν ἐπιδείξαις συγγραφάς; Ἑψόμεθα γὰρ οὐχὶ τοῖς ἐθέλουσί τε καὶ εἰωθόσι τὰ ἀπὸ μόνης τῆς σφῶν αὐτῶν ἐρεύγεσθαι διανοίας, ἀλλὰ τοῖς λαλοῦσιν ἀπὸ στό- D ματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

B. Εὖ λέγεις. Οὐκοῦν ὁ μὲν θεῖος, φησὶν, ὕμνησέ που Δαβὶδ (ἐποιεῖτο δὲ τοὺς λόγους ὡς πρὸς Πατέρα Θεὸν, περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν)· « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτοὺς, γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν. » Ἐκπεπεράνθαι δὲ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἀφηγεῖται λέγων ὁ Υἱός· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Ὁ δὲ τῆς ἑτέρου θελήσεως δῶρον ἔχων τὸ βασιλεύειν καὶ νομοθετεῖν, πῶς οὐκ ἂν εἰσποίητον ἔχοι, καὶ φυσικὴν μὲν οὐδαμῶς, εἰσκε-

A gislatorem ac judicem Filium, sed et immortalitate carere, et adventitiam habere **477** in seipso vitam? Et quid tum inde? Legi nimirum et judicio subjacebit etiam invitus, et in mortalium numero censebitur, quod ad naturæ suæ conditionem spectat. At nunquid fraus et impostura, et si quid his adhuc turpius est, id nobis erit divina illa prædicatio, Evangelica nimirum, quæ nos adigit Filii sermonibus astruere veritatem? Dixit enim: « Ego sum vita [45], » quamvis ex eorum sententia, immortalitatem non habeat, siquidem solus Pater est immortalis. At vero judicem fore et legislatorem declaratum esse, citra laborem ullum intelliges. Nonne enim dicentem audiisti, modo quidem: « Dictum est: Non mœchaberis: ego autem dico vobis, B quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo [46]; » modo vero: « Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio [47]? »

B. Audii. Sed vin' tu, quæso, contradicamus et objectionibus rationem inquiramus, aut eam quodammodo vacuam sinamus in adversarios ire sine exemplis?

A. Perge porro istud generosa mente. Res enim animum acuet ad aliquid vehementius quam antea opponendum adversariis, et rationes eorum qui contradicunt fortius retundendas.

C B. Itaque seorsim singula et aperte jam dicamus.

A. Dic, quæso, quid velis. Neque enim id tuam esse putabo, sed potius adversariorum sententiam.

B. Unus est legislator et judex Deus ac Pater. Soli enim universi reginæ naturæ convenit leges ferre, et judicare; verum eo gloriæ Filius quoque pervenit, annuente Deo ac Patre.

A. Cuinam vero cordato non pateat, amice, te nobis inania verba hausturum, frigidamque et inutilem rationum turbam coacervaturum, nisi consona tuis sermonibus sanctorum scripta nobis ostenderis? Non enim sequemur eos qui volunt ac solent solius ingenii sui sensa eructare, sed qui D loquuntur ex ore Domini, sicuti scriptum est [48].

B. Recte dicis. Itaque divinus David cecinit, inquiunt (verba autem velut ad Patrem Deum de vocatione gentium faciebat): « Constitue, Domine, legislatorem super eos; sciant gentes quoniam homines sunt [49]. » Hoc autem perfectum esse utique manifeste in seipso, **478** ipse quoque nobis exponit Filius his verbis: « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [50]. » Qui vero alterius nutu habet regnandi legesque ferendi potestatem, quomodo non adventitiam haberet ac minime

[45] Joan. xi, 25. [46] Matth. v, 27, 28. [47] Joan. v, 22. [48] Jerem. xxiii, 16. [49] Psal. ix, 21. [50] Psal. ii, 6.

naturalem, sed potius ascititiam utramque potestatem.

A. « Evigilate, qui estis ebrii, ex vino vestro [31], » inclamabit aliquis hæreticis, ac jure merito. Cum enim esset in forma et omnimoda æqualitate cum Patre Filius, inanitionem voluntariam sustinuit, demittens seipsum in formam nostram [32], et homo factus est, cui regnandi legesque ferendi potestas alia non est quam aliunde accepta. Cum vero nobiscum pauper factus sit, ac servilem conditionem subierit incarnationis ratione, et adventitium habere fateatur id quod natura inest, et inanitionis operibus ac verbis utique conformetur, etiam nihil inde, ut reor, offensionis erit credentibus in ipsum, si tempus quod verbis congruit considerent. Quando enim leges tulit Christus gentibus? quandonam item venit annuntians in Sion Domini mandatum? An cum factus est homo? At in scriptis Mosaicis cuivis perspicere licet non alio tempore missum esse Filium, ut annuntiaret Domini mandatum Israelitis, quam cum nostram subiit paupertatem, et prophetarum Dominus propheta nuncupatus est, et inter homines numeratum est Verbum quod in sinu Patris erat. Dixit enim alicubi Deus, Mosi sanctissimo ea de re plenam fidem faciens : « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te. Et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei [33]. » An igitur, cum nondum conjunctionem cum carne Verbum haberet naturæque humanæ arcano modo nec intelligibili nondum esset unitum, frater Israelitarum censebitur, et ex ipsis postea natum est terrigenis? An vero satius illud ac verius dices, fratrem esse nuncupatum, et loco Mosis fuisse, pædagogum videlicet [34], ac legislatorem, et servile quoddam ministerium implesse, cum, innatæ gloriæ eminentia semota, tempore ac necessitate postulante in voluntariam se demisit inanitionem?

B. Præclare sane. Et me animo complecti scias.

479 A. Itaque si velint quid cuique tempori sit accommodatum recte dividere, non cadent, opinor, in tantum mentis stuporem et cor perversum, sed rectam veritatis doctrinam poterunt demum agnoscere. Addam porro iis quæ diximus : Si quis parvum esse putet, ac pro nihilo ducat iis quæ Scriptura divinitus afflata continentur congruum cuique et convenientissimum aptare tempus, quid vetat quominus, licet nondum forte censeatur homo factum unigenitum Dei Verbum, mortuum tamen ipsum dicamus, crucem crucisque supplicia pertulisse, et priusquam cum hac terrena carne congrederetur ac conjungeretur, Judæos ipsi nefarie insultasse, fecisseque ac dixisse quæ nulli alii quam eorum audaciæ ac furori conveniunt, quandoquidem

A κριμένην δὲ μᾶλλον τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἐξουσίαν;

A. « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, » ἐπιφωνείτω τις καὶ μάλα εἰκότως τοῖς διεστραμμένοις. Ὑπάρχων μὲν γὰρ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, κένωσιν μὲν ὑπέστη τὴν ἐθελούσιον, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, γέγονε δὲ ἄνθρωπος, ᾧ τὸ βασιλεύειν καὶ νομοθετεῖν οὐχ ἑτέρως ἢ δοτόν. Ἐπειδὴ δὲ συνεπτώχευσέ τε ἡμῖν, καὶ δουλοπρεπὲς ὑπέδυ μέτρον οἰκονομικῶς, καὶ εἰσποιητὸν ἔχειν ὁμολογεῖ τὸ φύσει προσὸν, καὶ τοῖς τῆς κενώσεως ἔργοις τε καὶ λόγοις εὖ μάλα συμπλάττεται, καὶ οὐδὲν ἂν, οἶμαι, τὸ βλάβος ἔκ γε τουτουῒ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰ τὸν τοῖς λόγοις πρέποντα περιαθροῖεν καιρόν. Πότε γὰρ νενο-B μοθέτηκε μὲν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, πότε δὲ ἀφῖκται διαγγέλλων ἐν Σιὼν τὸ πρόσταγμα Κυρίου; ἢ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος; Καίτοι καὶ μάλα σαφῶς κατίδοι τις ἂν ἐν Μωσαϊκοῖς συγγράμμασιν, ὡς οὐ καθ' ἕτερόν τινα χρόνον ἐστάλη διαγγελῶν τὸ πρόσταγμα Κυρίου τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Υἱὸς, ἢ ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς εἰσέδυ πτωχείαν, καὶ ὁ προφητῶν δεσπότης προφήτης ὠνόμασται, καὶ τοῖς ἐκ τῆς γῆς ἐναρίθμιος ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς ἀπεφάνθη Λόγος. Ἔφη γάρ που Θεὸς, Μωσέα τὸν ἱερώτατον ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ πληροφορῶν· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ. Καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς, καθὰ ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Ἆρ' οὖν, ὦ φιλότης, C οὔπω τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον ἔχων ὁ Λόγος, καὶ ὑπὲρ νοῦν τε καὶ ἀπορρήτως τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει συνηνωμένος, ἀδελφὸς ἂν νοοῖτο τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνέφυ τῶν γηγενῶν; Ἢ γοῦν ἐκεῖνό που φῄς ἄμεινόν τε καὶ ἀληθὲς, ὅτι κεχρημάτικεν ἀδελφὸς, καὶ ἐν τάξει γέγονε τῇ Μωσέως, παιδαγωγὸς δηλονότι, καὶ εἰς τὸ χρῆναι νομοθετεῖν ἱγμένος, καὶ ὑπουργικὴν ὥσπερ τινὰ τὴν διακονίαν ἀποπληρῶν, ὅτε τῆς ἐμφύτου δόξης τὸ ὑπερφερὲς εὖ μάλα παρωθούμενος, ὡς ἐν καιρῷ τε καὶ χρείᾳ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ἑκούσιον κένωσιν;

B. Καὶ μὴν ὡς ἄριστα ἔφης, ἴσθι τοι νοοῦντα κἀμέ.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιντο τὸ ἑκάστῳ πρέπον καιρῷ διανέμειν ὀρθῶς, οὐκ ἂν, οἶμαι, διολισθήσειαν εἰς ἐξ-D εστηκότα νοῦν, καὶ καρδίαν διεστραμμένην· περιέσται δέ σφισιν ἤδη πως καὶ τὸ νοεῖν ὀρθῶς δύνασθαι τῆς ἀληθείας τὸν λόγον. Προσθεὶς δ' ἂν οἷς ἔφην εἴποιμ' ἂν ἔτι καὶ τόδε, ὡς εἴ γέ τῳ σμικρὸν εἶναί τε δοκεῖ, καὶ λελόγισται παρ' οὐδὲν, τὸ, ἑκάστῳ χρῆναι τῶν γεγραμμένων παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, τὸν αὐτῷ πρέποντά τε καὶ οἰκειότατον ἐφαρμόσαι καιρὸν, τί τὸ ἐμποδὼν, κἂν εἰ νοοῖτο τυχὸν οὔπω καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τεθνάναι λέγειν αὐτὸν, σταυρὸν ὑπομείναντα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ πρὸ συνδρομῆς καὶ συνόδου τῆς εἰς τήνδε τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἐμπαροινῆσαι μὲν ἀνοσίως τοὺς Ἰουδαίους αὐτῷ, δρᾶσαι δὲ καὶ εἰπεῖν, ἃ

[31] Joel I, 5. [32] Philipp. II, 6, 7. [33] Deut. XVIII, 18. [34] Galat. III, 24.

τάχα που μόναις ταῖς ἐκείνων ἀπονοίαις πρέπει· A ἐπεί τοι καὶ ὡς ἤδη πεπονθὼς ἔφη που Χριστός· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Ἆρ' οὖν οὐκ ἀποπληξία καὶ γέλως εἴη ἂν εἰκότως, τὸ οἴεσθαι ταυτὶ μὴ ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι, δῆλον δὲ ὅτι τῷ μετὰ σαρκὸς, ἀνατλῆναι ταῦτα τὸν Υἱόν;

B. Ἀληθές.

A. Ἀλλὰ γὰρ ἀνέντες τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, εἰς γε τὸ παρὸν ἴωμεν εἴ τοι φίλον δοκεῖ.

B. Τὸ ποῖον;

A. Τὸ καθικέσθαι φημὶ πρὸς βάσανον, καὶ ἀναμαθεῖν ἀκριβῶς, ἔρεσθαί τε τοὺς διεναντίας, εἰ ἐν τῷ καθίστασθαι βασιλέα καὶ νομοθέτην, τὸ τοιῶσδε εἶναι κατ' οὐσίαν ἢ γοῦν τοιῶσδε τυχόν ἐστι τοῦ B Υἱοῦ.

B. Οὐκ ἐν τῷ καθίστασθαι, καθάπερ ἐγῷμαι, τὸ εἶναι τοιῶσδε τυχὸν, ἢ μὴ, φαῖεν ἂν εἶναι τοῦ Υἱοῦ· (οὐ γὰρ, οἶμαί που, καθίκοιντο ἂν εὐηθείας εἰς τοῦτο, καίτοι ληροῦντες ἀμέτρως, ὡς καὶ οὐσίας ὅρον τὸ καθίστασθαι λέγειν ἀποτολμᾷν)· ἐκεῖνο δὲ ἴσως ἐροῦσιν, ὅτι τεκμηριοῖ τοῦ καθισταμένου τὴν φύσιν, αὐτὸ τὸ καθίστασθαι. Οὐ γὰρ ἂν ἐδέξατο παρ' ἑτέρου, φασὶ, τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ.

A. Οὐκοῦν, ὦ γενναῖοι, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται πάλιν, ὡς ἥκιστα μὲν ἀρτίφρονες, καὶ δογματικῆς ὀρθότητος ἐρασταὶ, κομιδῇ δὲ μᾶλλον εὔκολοι πρὸς παραφορὰν καὶ ἀπάτην ὄντες ἁλώσεσθε. Ἐκλέλησθε γὰρ ὀξέως τοῦ χρῆναι καιροῖς τοῖς καθήκουσιν ἀπο- C νέμειν τὰ γεγραμμένα, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χαρίζεσθαι χρόνοις τὰ μὴ σφόδρα θεοπρεπῆ, κἂν εἰ λέγοιτο τυχὸν περὶ τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰσάπαν τῶν εἰς ὀρθότητα διεκνεύοντες λογισμῶν, οὐκ οὐσίαν εἶναί φατε τὸ καθίστασθαι, κατηγορούμενον τοῦ Υἱοῦ, πράγματος δὲ εἶναι σημαντικὸν, τί τὸ ἐμποδὼν οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, ὅτι βασιλέα καὶ νομοθέτην οὐσιωδῶς ὄντα τὸν Υἱὸν, ἤθελεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἀναφαίνεσθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ οὔ τί πού φημι τοῦ βασιλεύειν ἀρξάμενον, ἀλλὰ διανεύσοντά πως ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν θεσμοθετεῖν αὐτοῖς, καὶ εἰς τὸ ἐθέλειν ἤδη τοῖς ἰδίοις ἐγκαταζεῦξαι σκήπτροις, τοὺς ἀρχῆς τε καὶ ἐξουσίας τῆς ὑπ' αὐτῷ διὰ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπολισθήσαντας. Ἄτοπον δὲ οἶμαι παντελῶς τὸν τοῦ Πατρὸς D Λόγον, εἰ κατασοφοῦν ἕλοιτό τινας, εὐδοκίᾳ τοῦ γεγεννηκότος εἰς ἀρχὰς κεκλῆσθαι λέγειν τοῦ νομοθετεῖν, μὴ μὴν ἔτι νομοθέτην οἴεσθαι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ὡς Θεόν. Ἆρα γὰρ εἰ ἐν οἰκίσκῳ ζοφώδει καὶ ἀχλύος ἔμπλεῳ, κατὰ χρόνους μέν τινας τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος οὐκ εἰσέδυ τὸ φῶς, οὐδενὸς ἀνέντος τὴν εἰσβολὴν, εἶτα τοῦδε γεγονότος εἰσέφρησέ τε εὐθὺς καὶ ἀπελήλατο μὲν ὁ σκότος, τὸ δὲ ἀσύνηθες τοῖς τόποις ἐνεγέλασε φῶς, ὃ καὶ, εἴπερ ἔλοι φωνὴν, ἐκδιηγοῖτο τυχὸν τοῖς τὸ χρῆμα κατατεθηπόσιν, ὡς εἴη τεθὲν παρὰ τοῦ τεκόντος ἡλίου πρὸς τὸ ἐγχεῖσθαι δεῖν, καὶ ἐκείνῳ τῷ χώρῳ, καὶ καταφαιδρύνειν ἀεὶ

[85] Isa. L, 6.

A Christus alicubi quasi jam passus esset, ait: « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum [85]. » Annon igitur insanum et ridiculum erit jure merito, putare non in tempore convenienti, incarnationis videlicet, hæc pertulisse Filium?

B. Prorsus quidem.

A. Cæterum, misso ea de re sermone, in rem præsentem, si placet, veniamus.

B. Ecquam?

A. Inquiramus nempe diligenter et interrogemus adversarios, utrum in eo quod constituitur rex et legislator, secundum substantiam sit quod eo modo B est, an quod eo modo est, sit forte Filii.

B. Non in eo quod constituitur rex et legislator, ut existimo, quod eo modo sit, exempli gratia, aut secus, dixerint esse Filii (non enim in tantam, opinor, vecordiam devenerint, quamvis supra modum insaniant, ut illud constitui substantiæ definitionem dicere audeant): sed illud forsan dicent, ejus qui constituitur significare naturam. Non enim ab alio accepit, inquiunt, quod ei naturaliter inest.

A. Rursus itaque dicemus, vos minime quidem cordatos et rectæ doctrinæ studiosos, sed proclives admodum ad errorem ac fraudem compertum iri. Cito enim obliti estis congruis temporibus tribuenda C esse quæ scripta sunt, et incarnationis temporibus concedenda quæ non valde Deo conveniunt, licet forte dicantur de Unigenito. Quandoquidem vero non usquequaque deflectentes a recta ratione 480 illud constitui, quod de Filio prædicatur, dicitis non esse quidem substantiam, sed rei significativum, quid vetat quominus putetur ac dicatur Deus ac Pater voluisse Filium, qui rex et legislator est substantialiter, id quod est hominibus apparere? neque vero dico quod regnandi ceperit initium, sed quod annuerit quodammodo legislatoris partibus obeundis, et suo regno subdendis iis qui multorum deorum falso cultu decepti imperio et potestate sua exciderant. Absurdum autem dictu prorsus existimo Patris Verbum, si nonnullos ad D sapientiam instituere velit, voluntate Genitoris tum primum ad legislatoris munus vocatum, non tamen legislatorem esse putare, secundum naturam, ut Deum. An enim si in cellulam obscuram et tenebrosam aliquo tempore solaris radii lumen non penetraret aditu prohibito, mox aperta illa irruperit, ac tenebræ quidem depulsæ sint, insolitum vero lumen istis locis infulserit, quod quidem, si loqui posset, rei novitate attonitis narraret a sole genitore constitutum esse, ut ei loco infunderetur ac tenebris obsitum perpetuo exhilararet, an aliquis fateretur, inquam, ipsum tunc primum in luminis eductum esse naturam, cum primum penetravit.

τὰ σκότῳ κεκρατημένα· δοίη τις ἄν, τότε δὴ πρῶτον αὐτὸ καὶ εἰς φωτὸς παρῆχθαι φύσιν, ὅτε καὶ πρῶτον εἰσέδυ;

B. Nequaquam, ut videtur: erat enim semper A lumen.

A. Cur itaque nobis velut inexpugnabile propugnaculum opponunt illi, quod dicitur Filius a Deo et Patre legislator aut rex constitui, cum Deus ac Pater non declaret legislatoris gloriæ naturalis initium cepisse Filium, sed jubeat, et comprobet, consentiatque suis legibus gentium quoque greges subjicere, licet aliis retro temporibus Israel duntaxat subjugatus esset, divinisque legibus cervicem submitteret?

B. At si velint clare ostendi Filium esse legislatorem, qui aut unde istud a nobis fiet?

A. Suffecturum hic opinor, paulo acutioribus B quod modo diximus. Cum enim de lege et iis quæ divinitus prodita sunt Deus antiquis manifeste dicat, iis nec addendum esse, nec detrahendum (leges enim condere soli rerum omnium reginæ naturæ convenit, **481** addereque et detrahere quæ velit), legem tulit Filius, et vetus quidem præceptum abrogavit tanquam inutile, novum autem induxit, evangelicum nimirum, idque tanquam legislator, non contracta potentia, sed auctoritate divina. Quod quidem confirmabit sapiens ille Paulus scribens in hunc modum: « Factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer; iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse non essem sub lege, ut eos qui sub lege erant lucrifacerem; iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, C cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrifacerem eos qui sine lege erant [56]. » Vide enim quo pacto exlegem esse Deo repudians, in lege se esse Christi ait, utriusque gloriam ipsi tribuens, et legum ferendarum potestatem, ut Deo secundum naturam, velut eximiam ac peculiarem referens. Cum igitur juxta sancti vocem, sine lege Dei futurus non sit, qui est in lege Christi, quænam demum ratio prohibebit quominus legislator sit ac Deus Filius?

B. Nulla, ut reor.

A. Ad ea quæ dicta sunt apposite etiam adjeceris.

B. Quidnam? D

A. Quod nemo, ut reor, ostendere possit Patrem ac Deum seorsim ac solum antiquioribus aut eorum posteris leges dedisse, sed una cum Filio et per Filium id fecisse quivis nullo negotio animadverterit. Ubi enim aut quibus leges dedit Pater, absente nec commemorato Filio?

B. Equidem scribit sapiens Paulus, Deum olim locutum esse patribus in prophetis [57]. Moses vero Israelitis dixit rursus alicubi: « Dominus Deus noster locutus est nobis in Horeb [58]. »

A B. Οὔ τί που, κατὰ τὸ εἰκός· ἦν γὰρ ἀεὶ φῶς.

A. Τί δὴ οὖν ἡμῖν ὡς δυσάλωτον ἐπιτείχισμα κατεξανιστᾶσιν ἐκεῖνοι, τὸ λέγεσθαι τὸν Υἱὸν καθίστασθαι νομοθέτην ἤτοι βασιλέα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι τοῦ νομοθετεῖν ἥκιστα μὲν εἰς ἀρχὰς ἰόντα τότε τῆς κατὰ φύσιν εὐκλείας ἀποδεικνύοντος, τὸ δέ γε χρῆναι λοιπὸν θεσμοῖς ἰδίοις καὶ τὰς τῶν ἐθνῶν ἀγέλας ὑπενεγκεῖν σημαίνοντος, συνευδοκοῦντός τε καὶ συγκατανεύοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καίτοι μόνον κατὰ τοὺς ἄνωθεν ἔτι καιρούς τε καὶ χρόνους κατεζευγμένου τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τοῖς θείοις νόμοις ὑπέχοντος τὸν αὐχένα;

B. Ἀλλ' εἴπερ ἕλοιντο νομοθέτην ὄντα σαφῶς ἐπιδείκνυσθαι τὸν Υἱὸν, πῶς ἂν ἢ πόθεν τοῦτο γένοιτο πρὸς ἡμῶν;

B A. Καὶ μὴν ἀποχρήσειν ἔν γε τουτωῒ τοῖς εὐμαθεστέροις οἰήσομαι δεῖν, ὅπερ ἔφαμεν ἀρτίως. Νόμου γὰρ πέρι καὶ τῶν τοῖς ἀρχαιοτέροις τεθεσπισμένων Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς, ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν (πρέποι γὰρ ἂν καὶ μόνῃ τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν τῇ τῶν ὅλων βασιλίδι φύσει, προσθεῖναί τε καὶ ὑφελεῖν τὰ, ἅπερ ἂν βούλοιτο)· τεθεσμοθέτηκεν ὁ Υἱὸς, καὶ τὴν μὲν ἀρχαίαν ὑφεῖλεν ὡς ἀνόνητον ἐντολὴν, ἐπεισέφρησε δὲ τὴν νέαν, τουτέστι τὴν εὐαγγελικὴν, καὶ τοῦτο, ὡς νομοθέτης, οὐχ ὑπερεσταλμένως, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τῇ θεοπρεπεῖ. Κατασφραγιεῖ δὲ τὸν λόγον, καὶ ὁ σοφὸς ἐπιστέλλων Παῦλος· « Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, μὴ ὢν αὐτὸς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον C κερδήσω· τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ, ἵνα κερδήσω τοὺς ἀνόμους. » Ἄθρει γὰρ ὅπως τὸ ἄνομος εἶναι Θεῷ παρωθούμενος, ἔννομος εἶναί φησι τῷ Χριστῷ, τὸ ἀπ' ἀμφοῖν εὐκλεὲς ἀπονέμων αὐτῷ, καὶ ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν τὸ χρῆναι θεσμοθετεῖν, ἀνατιθεὶς ὡς ἐξαίρετον. Ὅτε τοίνυν κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνὴν, οὐκ ἄνομος ἂν εἴη Θεῷ Χριστῷ τις ἔννομος ὢν, ποῖος ἔτι λόγος ἐξώσειεν ἂν τοῦ καὶ νομοθέτην εἶναι καὶ Θεὸν τὸν Υἱόν;

B. Οὐδεὶς, καθάπερ ἐγῷμαι.

A. Ἐποίσειε δ' ἄν τις τοῖς εἰρημένοις εὖ μάλα καὶ τόδε.

D B. Τὸ ποῖον;

A. Ὡς νομοθετοῦντα μὲν ἰδικῶς τε καὶ μόνον τοῖς ἀρχαιοτέροις, ἢ τοῖς μετ' ἐκείνους ἔτι, τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἥκιστα μὲν δὴ καταδείξειεν ἄν, οἶμαι, τὶς, κατ-αθρῆσαι δ' ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ σὺν Υἱῷ τε καὶ δι' Υἱοῦ. Ποῦ γὰρ ἢ τίσι τεθεσμοδότηκεν ὁ Πατὴρ, σεσιγημένου τε καὶ ἀπόντος τοῦ Υἱοῦ;

B. Καὶ μὴν ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι, « Πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις. » Μωσῆς δὲ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἔφη που πάλιν· « Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Χωρήβ. »

[56] I Cor. ix, 20, 21. [57] Hebr. i, 1. [58] Deut. i, 6.

A. Εὖγε, ὦ φιλότης. Τετηρηκότων γὰρ τῶν ἁγίων, A ὡς φῄς, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο καὶ ἐν σκιαῖς χρησμῴδημα, φέρε σοι δεικνύωμεν ἴδιον ὄντα λόγον ὀνομάσαντος αὐτὸ τοῦ Υἱοῦ. Ἀφῖκται γὰρ δὴ καταλύσων μὲν οὐδαμῶς, ἥκιστα δὲ ἀνατρέψων τὰ προφητῶν, ἀποπερανῶν δὲ μᾶλλον καὶ προφήτας καὶ νόμον· « Λέγω γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ὅτι ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Συνίης οὖν ὅπως ἐκτελευτῆσαι δεῖν πάντῃ τε καὶ πάντως ἅπαντα πρὸς ἀλήθειαν τὸν νόμον εἰπὼν, ἰδίους ἔφη λόγους αὐτόν; Ἴδοι δ' ἄν τις αὐτὸν, καὶ ἑτέρωθί που δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ἀνακεκραγότα σαφῶς· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Ἐνηνθρώπηκά τε καὶ ἐν εἴδει γέγονα τῶν καθ' ὑμᾶς, ὁ πάλαι λαλῶν, καίτοι B τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰ διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν κεχρησμῳδηκότος. Ὅτι δὲ τῷ γε ἅπαξ τὴν τοῦ νομοθέτου δόξαν ἔχοντι, φυσικῶς ἕψεταί που πάντως καὶ τὸ δεῖν εἶναι κριτὴν, τοὺς ἀτιμάζοντας τὸ διορισθὲν, καὶ εἰς τὸ σφίσι δοκοῦν ἀποκλίνοντας πικραῖς ὑποφέροντα δίκαις, οὐδαμόθεν ἀμφίλογον.

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Ὥσπερ οὖν εἰ καὶ λέγοιτο τυχὸν, εἷς μὲν νομοθέτης, εἷς δὲ κριτὴς ὁ Πατὴρ, κατ' οὐδένα τρόπον διολισθήσειεν ἂν τῆς ἐπ' ἀμφοῖν δόξης τε καὶ ἀληθείας ὁ Υἱὸς, ἐπείτοι τὸ διατέμνον οὐδὲν τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτότητος φυσικῆς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, κἂν εἰ μόνος ἔχειν τὴν ἀθανασίαν ὁ Θεὸς λέγοιτο καὶ Πατὴρ, οὐσιῶδες ἔσται καὶ ἐν Υἱῷ τὸ ἀξίωμα, καὶ συγχρηματιεῖ πάντως ἀθάνατος, ἤγουν αὐτὴ κατὰ C φύσιν ἀθανασία, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος ὑψώμασι κατηγλαϊσμένος, πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνηθήσεται. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν ἂν οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν, καὶ ψευδομυθίας ἡμῖν ἐπιπλέκουσι γραφὴν, καίτοι πρεσβεύουσι τἀληθὲς, φραζόντων ἐκεῖνο.

B. Τὸ ποῖον αὖ;

A. Πρῶτον μὲν εἰ τὸ ζωῆς καὶ ἀθανασίας τητώμενον, οἴκοθέν τε τοῦτο οὐκ ἔχον, θνητὸν ἔσται πάντως, καὶ εἰσκεκριμένον ἔχει τὸ ζῆν, ὡς παρ' ἑτέρου δοτόν;

B. Θνητὸν γὰρ ἔσται δυνάμει, τὸ μὴ ἀθάνατον φύσει.

A. Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, ἀποκρινάσθων ἔτι, τίς D ἂν νοοῖτο τυχὸν ἡ ζωῆς ἐνέργεια, εἰς τὰ ζωῆς ἐπιδεᾶ.

B. Ἡ ζωοποίησις δηλονότι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ φωτίζειν ἔργον ἂν εἴη φωτός.

A. Εὖ λέγεις. Εἰ δὲ δή τις οἴοιτο, ζωογονεῖσθαι μὲν πρὸς ἑτέρου τὴν ζωὴν, καταφωτίζεσθαι δὲ καὶ τὸ φῶς, ἆρα ἄν σοι δόξειεν εἰκάζειν ὀρθῶς;

B. Οὔ τί που· λογισμοῦ δὲ μᾶλλον ἀπολισθεῖν τοῦ σώφρονος. Ζωὴ γὰρ οὐκ ἔτι τὸ πρὸς ἑτέρου ζωοποιούμενον.

A. Ὅταν οὖν εἰς μέσον ἡμῖν ἥκῃ διακεκραγὼς ὁ Μονογενής· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή, »

A. Euge, o charum caput. Nam cum sancti, ut ais, personæ Dei ac Patris vetus illud et umbratile tribuant oraculum, agedum ostendamus tibi, propria esse Filii verba qui effatus est ipsum. Venit enim certe nequaquam soluturus, nec ullo modo eversurus prophetarum oracula, sed impleturus potius legem et prophetas : « Dico enim vobis, inquit, quod iota unum vel unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant [59]. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt [60]. » Intelligis ergo quo pacto omnia prorsus ad veritatem terminanda cum dixisset, legem sua verba esse dixit? Præterea licet alicubi per unum e sanctis prophetis ipsum videre manifeste clamantem : « Ipse qui loquebar, **482** adsum [60*]. » Homo factus sum, et in forma hominis ego, qui loquebar olim, quamvis Deus ac Pater oracula sanctorum prophetarum ediderit. Quod autem necessario sequatur, eum qui legislatoris gloriam naturaliter obtinet, judicem quoque esse, qui pœnis acerbis eos subdat qui dogmata proculcaverint et ad nutum suum vixerint, nemini dubium esse potest.

B. Prorsus quidem.

A. Quemadmodum ergo licet forte dicatur unus quidem legislator, unusque judex Pater [61], nullo modo ab illa utriusque gloria et veritate Filius exciderit, cum nihil ab identitate naturali cum Deo Patre ipsum separet : ita plane licet solus habere immortalitatem dicatur Deus ac Pater [62], substantialis erit etiam in Filio dignitas illa, et una cum eo plane dicetur immortalis, sive ipsa secundum naturam immortalitas, et Genitoris eminentia conspicuus, cum a nobis ipsis, tum a sanctis angelis adorabitur. Quod si dixerint hæc ita non esse, et nobis, tametsi veri cultoribus, mendacii criminationem intendant, cedo illud.

B. Quodnam vero?

A. Primum quidem, utrum id quod vita et immortalitate caret, idque a se non habet, immortale prorsus futurum sit, et ascititiam vitam habeat quasi ab alio traditam?

B. Mortale utique erit potentia quod non est immortale natura.

A. Ad hæc, respondeant quænam vitæ operatio concipiatur erga ea quæ vita carent.

B. Vivificatio nimirum, quemadmodum nempe et illuminare opus est luminis.

A. Recte dicis. Si vero quis existimet vivificari quidem vitam ab altero, et illuminari quoque lumen, an tibi videbitur recte opinari?

B. Nequaquam, sed potius recta ratione destitui. Vita enim jam non est illud quod ab alio vivificatur.

A. Cum igitur Unigenitus prodeat clamans : « Ego sum resurrectio et vita [63], » num vitam

[59] Matth. v, 18. [60] Matth. xxiv, 35. [60*] Isa. LII, 6. [61] Jac. iv, 12. [62] I Tim. vi, 16. [63] Joan. xi, 25.

immortalitatis expertem esse putandum est, an A secus?

B. Non expertem sane. Vita enim est secundum naturam immortalitas.

A. Cum igitur solus Deus ac Pater immortalitatem habeat (hæc enim nobis divinum oraculum prodidit), quo pacto hanc haberet Filius? Verum existimo plane unitatem ipsam facillime demonstrare in utroque substantialem esse vitam, et innatam immortalitatem, non **483** ascititium bonum. Quod si eo venerint amentiæ, ut dicendum existiment alienum esse a Deo et Patre Filium, et alia quadam ac propria seorsim præditum esse natura, nec vere Deum esse, quamvis secundum naturam immortalis, imo vero ipsamet vita : annon ea quæ B soli divinæ et ineffabili naturæ insunt, et propter quæ merito nos cum sanctis angelis eam suspicimus, tribuent ac inesse dicent etiam illi qui in creaturarum numero censetur demum, ut isti sane stulte somniant?

B. Quonam modo?

A. Convenire certe naturali veroque Deo vivificandi potentiam et esse vitam, ipsi quoque, sat scio, dixerint. Si ergo Pater substantialiter istud est, Filius autem, ut ipsi volunt, naturali cum eo identitate excidit, cumque eo humilitatis devenerit, et vitam seipsum esse dicit, et quod eximium est in Patris substantia naturæ suæ arrogat, qui verum esse non potest quod asserui? Quod enim proprium est ineffabilis naturæ, translatum jam est etiam ad C id quod non est ex ipsa, sed in ortum una cum rebus aliis veluti vocatum. Inter ea enim quæ esse creduntur, primo loco Deus intelligitur, et postea creatura. Interjectum autem plane nihil est. Annon verum est quod dixi?

B. Verum.

A. Si ergo alterius est substantiæ Filius, nec iis præditus quibus dicunt esse Patrem, quomodo intelligetur una esse et eadem prorsus operatio naturalis eorum qui sic distant ratione modi quo exsistunt? « Sicut enim, inquit, Pater quos vult vivificat, ita et Filius quos vult vivificat [44]. »

B. Enimvero, inquiunt : Vita quidem est Filius : verumtamen dixit : « Sicut misit me vivens Pater, et D ego vivo propter Patrem [45]. » Vita igitur est propter Patrem.

A. An ergo, miseri, ipsum etiam vivificari Filium a Deo ac Patre simul cum aliis, atque iis quæ externam et ascititiam vitam habent, putabimus? Inter mortales igitur Filius etiam collocabitur. Amittitur enim id quod asciscitur, et quæ possidenda susceperis, eorum possessionem, si fors tulerit, amittes, cum naturalibus legibus in firmo et inconcusso statu non conserventur.

B. Quomodo igitur ipse censebitur esse vita pro-

[44] Joan. v, 21. [45] Joan. vi, 58.

A ἀθανασίας ἐρήμην ὑποτοπητέον εἶναι τὴν ζωὴν, ἢ πῶς;

B. Οὐκ ἐρήμην, πόθεν; ζωὴν γὰρ εἶναι τὴν κατὰ φύσιν ἀθανασίαν.

A. Μόνου δὴ οὖν τοῦ, φημὶ, Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν ἀθανασίαν ἔχοντος (ὧδε γάρ που τὸ θεῖον ἡμῖν ἔφη λόγιον), πῶς ἂν ἔχοι ταύτην ὁ Υἱός; ἀλλ' οἶμαί που πάντως, ὅτι τὸ τῆς ἑνότητος χρῆμα διαδείξειεν ἂν ἐπ' ἀμφοῖν, καὶ μάλα ῥᾳδίως, οὐσιώδη τὴν ζωὴν, καὶ ἔμφυτον τὴν ἀθανασίαν, οὐκ εἰσποίητον ἀγαθόν. Εἰ δὲ δὴ δεῖν οἴοιντο παραφρονοῦντες λέγειν, ὡς ὀθνεῖός τε εἴη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ ἑτέραν τινὰ, καὶ ἰδίαν ἀπετέμετο φύσιν, καὶ τὸ ἀληθῶς εἶναι Θεὸς οὐκ ἔχει, καίτοι κατὰ φύσιν ἀθάνατος ὢν, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα ζωή· ἆρ' οὐχὶ τὰ μόνῃ τῇ θείᾳ καὶ ἀῤῥήτῳ B προσόντα φύσει, καὶ τὰ, δι' ὧν εἰκότως τεθαύμασται πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, περιθεῖεν ἂν, καὶ ἐνυπάρχειν ἐροῦσι, καὶ τῷ τελοῦντι λοιπὸν ἐν κτίσμασι, κατά γε τὸ αὐτοῖς φληνάφως δοκοῦν;

B. Τίνα τρόπον;

A. Πρέπειν, οἶμαί που, τῷ γε ὄντως φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ Θεῷ, καὶ αὐτοὶ φαῖεν ἂν οἶδ' ὅτι, τὸ, ζωογονεῖν δύνασθαι καὶ εἶναι ζωή. Εἴπερ οὖν τοῦτό ἐστιν οὐσιωδῶς ὁ Πατὴρ, ἐξώλισθε δὲ, κατ' ἐκείνους, τῆς πρὸς αὐτὸν φυσικῆς ταυτότητος ὁ Υἱὸς, καὶ σμικροπρεπείας εἰς τοῦτο τελῶν, καὶ ζωὴν ἑαυτὸν εἶναί φησι, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸ ἐξαίρετον τῇ ἰδίᾳ καταγράφει φύσει, πῶς οὐκ ἀληθὲς, ὅπερ ἔφην; Ἐκ- C κεκόμισται γὰρ ἤδη τὸ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως ἴδιον, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἐξ αὐτῆς, κεκλημένον δὲ ὥσπερ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις εἰς γένεσιν. Νοηθεῖεν γὰρ ἂν ἔν γε τοῖς εἶναι πεπιστευμένοις, Θεὸς μὲν πρὸ πάντων, καὶ μετὰ τοῦτο, κτίσις. Ἕτερον δὲ μεταξὺ τὸ σύμπαν, οὐδέν. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην;

B. Ἀληθές.

A. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἑτεροούσιος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐκ ἐν οἷς εἶναί φασι τὸν Πατέρα, πῶς ἂν νοοῖτο μία τε καὶ ἀπαράλλακτος ἐνέργεια φυσικὴ τῶν τῇδε διεστηκότων, κατά γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον; « Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, ὁ Πατὴρ οὓς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. »

B. Ἀλλὰ ναὶ, φασί. Ζωὴ μὲν ἔστιν ὁ Υἱὸς, ἔφη δ' D οὖν ὅμως· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα. » Ζωὴ τοιγαροῦν ἐστι διὰ τὸν Πατέρα.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ γενναῖοι, καὶ αὐτὸν ζωοποιεῖσθαι τὸν Υἱὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ὑποληψόμεθα, καὶ τοῖς ἔξωθέν τε καὶ εἰσκεκριμένην ἔχουσι τὴν ζωὴν, ἐπαριθμητέον τὴν ζωήν; Συντετάχθω δὴ οὖν καὶ τοῖς ἀποθνήσκουσιν ὁ Υἱός· ἀπόβλητον γὰρ τὸ εἰσκεκριμένον, καὶ ὧνπερ ἄν τις ἕλοιτο τὴν κτῆσιν, ἀπεμπολήσειεν ἂν αὐτὴν κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, ὅτι μὴ φυσικοῖς εἰς τὸ ἀραρότως ἔχειν διακρατοῖτο νόμοις.

B. Πῶς οὖν οἴοιτ' ἄν τις αὐτὸν διὰ τὸν Πατέρα

ζωὴν, εἴπερ ἐστὶ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ζωή;

Α. Καὶ μὴν, τοῦτό γέ ἐστι τῆς ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐγενείας ἀπόδειξις, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ταυτότητος μήνυσις ἀκριβής.

Β. Πῶς λέγεις;

Α. Ἔφη γὰρ, οὔ τί που σαφῶς ζωογονεῖσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, πλὴν ὅτι Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα.

Β. Τί οὖν τοῦτό γε;

Α. Ὅτι τῷ μὲν τὴν ἰδίαν ἔχοντι φύσιν ἀθανασίας ἐρήμην καὶ ζωῆς, εἰσποίητον δὲ παρ' ἑτέρου τὸ χρῆμα κερδαίνοντι, ἁρμόσαι ἂν οἶμαι καὶ μάλα ὀρθῶς εἰπεῖν· «Ζωήν μοι δέδωκεν ὁ Πατήρ.» Τοῦ γε μὴν εἰδότος, ὅτι ζωὴ πέφηνεν ἐκ ζωῆς, καὶ καρπὸν οὐσίας ἔχει τὴν ἀθανασίαν, τὸ φάναι θεοπρεπὲς, «Ζῶ διὰ τὸν Πατέρα.» Ἆρα γὰρ, εἰ τοῦ ἀνθρώπου γέννημα τυχὸν λογικὸν ἐκ λογικοῦ πεφηνὸς τοῦ ἰδίου πατρὸς, Λογικόν εἰμι, λέγοι, διὰ τὸν πατέρα, ἢ γοῦν καθ' ἕτερον τρόπον ἡ πυρὸς εἰς τὸ ἔξω διεκφοιτῶσα θερμότης, εἰ φωνὴν ἱεῖσα λέγοι, Θερμὴν ἔχω τὴν προσβολὴν διὰ τὸ ἐξ οὗ πέφηνα πῦρ, οὐκ ἄν τῳ δόξειαν, εἴ γε νοῦν ἔχοι, φύσεων ἰδιότητα τὴν ἐξ ὧν εἰσὶ λαχόντα μᾶλλον ἐφ' ἑαυτοῖς, ἢ γοῦν εἰσπεπορισμένην καὶ ἐν τάξει τῶν δεδωρημένων τὴν τοῦ εἶναι τοιῶσδε δόξαν ἑλεῖν;

Β. Ἔοικεν.

Α. Ζῇ τοιγαροῦν ὁ Υἱὸς διὰ τὸν Πατέρα. Ζωὴ γὰρ ἐκ ζωῆς πέφηνε τοῦ Πατρὸς, ἀληθινὸς ὢν Θεὸς καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ τεκών. Συλλήπτορα δὲ τοῖς ἐμαυτοῦ ποιήσομαι λόγοις καὶ τὸν σοφώτατον Ἰωάννην, ὡδί γεγραφότα περὶ αὐτοῦ· «Καὶ οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἀγαθὴν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ Υἱῷ αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος.» Ἆρα δή σοι τοῦδε ἂν γένοιτο φανερώτερον ἔτι, ἤγουν εἰς ἐλέγχους εὐσθενέστερον, τοῦ μὲν ἑτεροίως ἔχειν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν, ἢ ὥσπερ ἂν ἔχοι κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ;

Β. Οὐδὲν, ὡς ἐγῷμαι, τῆς τοῦ Θεολόγου φωνῆς ἀμαχόν τινα τοῖς διεναντίας ἐξανιστάσης τὴν μαρτυρίαν. Πλὴν εἰ λέγοιτο Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, διαγελῶσιν εὐθὺς, καί φασιν οὐκ εἶναι Θεὸν μὲν ὄντως ἀληθινὸν, κεχαρίσθαι δὲ αὐτῷ τοὔνομα κατὰ θέλησιν τοῦ Πατρός. Ἔφη γάρ που, φασὶν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅτι «Ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.»

Α. Κεχαρίσθαι μὲν αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, φαίην δ' ἄν, ἴσθι τοι, καὶ αὐτὸς ἐγώ. Τὸ γάρτοι φληνάφως ἀντιφέρεσθαι δοκεῖν ταῖς τῶν θεολόγων φωναῖς, οἰηθείην ἂν οὔ τί που φρενὸς ἀγαθῆς, λογισμοῦ δὲ μᾶλλον παραπαίοντος ἤδη πως καὶ ἐξεστηκότος ἀδρανὲς ἐγχείρημα. Καταπέπληγμαί γε μὴν τὸ εἰς ἀπάτην εὐμήχανον τῶν διεναντίας, οἵ γε τὴν μὲν τοῦ κεχαρίσθαι πρόφασιν, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν ποιεῖσθαι σπουδάζουσι, λεξιθηροῦσι δὲ οὕτως καὶ τριποθήτως ἁρπάζουσι πᾶν ὅπερ ἂν φαίνοιτο τῇ τοῦ Υἱοῦ τιμῇ τε καὶ δόξῃ καθεστηκὸς ἐναντίον, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ ἄμεινον, καίτοι τὸν τοῦ δεδωρῆσθαι καιρὸν, οὐχ ἑτε-

A pter Patrem, siquidem est etiam ipse secundum naturam vita?

A. Atqui nobilitatem quam habet ex Deo et Patre istud declarat, et naturalem identitatem diserte indicat.

484 B. Quomodo dicis?

A. Dixit enim, non utique aperte vivificari se a Patre, sed vivere se propter Patrem.

B. Quid vero istud est?

A. Quod ei qui propriam naturam habet immortalitatis et vitæ expertem, istudque ab alio velut ascititium accipit, dicere jure convenit: «Vitam mihi dedit Pater.» At qui novit se prodiisse vitam ex vita, et substantiæ fructum habere immortalitatem, dicturus est utique pro eo ac Deum decet: B «Vivo propter Patrem [66].» An enim si filius hominis rationalis nimirum ex rationali patre prognatus diceret: Rationalis sum propter patrem: aut calor qui ex igne mittitur, si loqueretur, ac diceret: Vim habeo calidam, propter ignem, ex quo prodii: non cuivis sanæ mentis videbuntur naturarum quibus constant proprietatem nacta, potius in seipsis, quam aliunde ac veluti precario ut eo modo sint accepisse?

B. Ita plane.

A. Vivit ergo Filius propter Patrem. Vita enim ex vita Patre processit, cum sit verus Deus, quemadmodum nempe et Pater. Meis autem dictis astipulatorem adhibebo sapientissimum Joannem, qui de ipso in hunc modum scripsit: «Et scimus C quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum bonum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Jesu Christo Filio ejus. Hic est verus Deus, et vita æterna [67].» An tibi demum videbitur hoc esse quidquam manifestius, aut ad confutandam opinionem illam robustius, qua putatur aliter se habere Filius quam sit secundum naturam Pater?

B. Nihil, ut reor, cum Theologi vox inexpugnabile quoddam adversariis testimonium opponat. Verumtamen si dicatur Deus verus Filius, risu statim diffluunt, aiuntque non esse Deum quidem certe verum, sed ei ex voluntate Patris nomen traditum. Dixit enim alicubi divinus Paulus, inquiunt: «Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod D est super omne nomen [68].»

A. Datum esse quidem ei nomen quod est super omne nomen, me quoque dicturum scias velim. Stulte enim repugnare velle theologorum dictis, non utique sanæ mentis, sed emotæ potius et attonitæ imbecillum conatum esse reor. Verumtamen adversariorum propensionem in errorem admiror, qui causam cur datum sit, ne in animum 485 quidem inducere volunt, sed ex syllabis et vocibus tam avide captant et arripiunt quodcunque videtur Filii honori et gloriæ contrarium, ut nihil melius putent, quamvis tempus quo datum est non aliud nobis divinitus afflata Scriptura definiat, quam illud

[66] Joan. v, 26; vi, 58. [67] I Joan. v, 20. [68] Philipp. ii, 9.

ipsum, quo « in forma Dei Unigenitus cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sicut scriptum est, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Tunc enim certe et Deus exaltavit ipsum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [89]. »

B. Quid hoc ergo rei est?

A. Aperta et plana est semita quæ recte sentientes ad veritatem perducit. Attende igitur, amice. Per gratiam accipere nomen quod est super omne nomen, illud est quod dicitur exinanitio, et Verbi per incarnationem ad nos usque demissio. Quod si in conditione inanitionis reperitur illud, accipere, utique ea quæ inanitionem præcedunt accipere non potuit, præterea quod naturaliter erat id quod est, hoc est, in forma Dei ac Patris. Et, si demisit seipsum e suprema et præcellenti quadam re ad inferiorem, utique ad id quod erat, rursus evehetur, non alienum honorem et gloriam repetens, sed propriam ac pristinam. Quod si permagni æstiment asserere Filium velut ad inusitatum honorem et gloriam pervenisse, cum nomen super omne nomen, tanquam a Patre datum accepit, nihil jam prohibet, opinor, quominus opposito modo capiamus Incarnationis mysterium, et res plane conversa sit in contrarium. Quo pacto, dicam. Nam si accipere, non est inanitio Filio, sed illi potius exinanito contigit ea reperire quæ neutiquam ei substantialiter inerant, inanitio quidem erit, si vere æstimare volumus, tempus illud quod inanitionem præcessit, præcellentiæ autem et gloriæ, illud, quo nescio quomodo exinanitus esse dicitur, quamvis ea possideat quæ naturam ejus et modum
486 excedunt, et repente invadat ea quæ incomparabiliter superant priorem, in quo erat statum. Constat igitur ex tua recteque sentientium opinione putandum, tunc certe datum esse Filio nomen, quod est super omne nomen, cum etiam forma nostra assumpta velut unus e nobis, in Filium ascriptus est Dei, adoptatus nobiscum, et propter nos, ille verus ac germanus, ut et nos, propter ipsum filii, supernaturalis gloriæ simus participes. Nunquid rite et ordine procedit oratio?

B. Procedit sane.

A. Atqui cum nobis propositum sit meliora sentire quam sit illorum stulta temeritas, illæsam quidem servabimus Unigeniti gloriam, consilia autem destruemus, et omnen altitudinem extollentem se, ut scriptum est, et in captivitatem redigemus

[89] Philipp. II, 6-11.

A ρον ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου διοριζούσης Γραφῆς, ἢ ἐκεῖνον αὐτὸν, καθ' ὃν « Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ὁ Μονογενὴς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὰ γέγραπται, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Τότε γὰρ δὴ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. »

B. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Οἶμος ἂν εἴη ψιλή τε καὶ ὁμαλὴ τοῖς ἐθέλουσιν B ὀρθῶς νοεῖν, ἀναφέρουσα πρὸς τὸ ἀληθές. Σύνες οὖν, ὦ τᾶν, τὸ ὡς ἐν χάριτος τάξει λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τουτέστιν ἡ λαλουμένη κένωσις, καὶ ἡ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομικὴ τοῦ Λόγου ταπείνωσις. Εἰ δὲ ἐν τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις εὑρίσκεται τὸ λαβεῖν, ἐξεστηκότα που πάντως τοῦ χρῆναι λαβεῖν τὰ πρὸ τῆς κενώσεως ὁρᾶται λοιπὸν, διά γέ τοι τὸ κεκτῆσθαι φυσικῶς ὅπερ ἦν, τουτέστι, τὸ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ εἰ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἐξ ἀνῳκισμένου τινὸς καὶ ὑπερανέχοντος πράγματος ἐπὶ τὸ μεῖον ἐλθὼν, ὑπονοστήσει που πάντως εἰς ὅπερ ἦν ὑψούμενος, οὐκ εἰς ἀλλοτρίαν ἀναθρώσκων τιμήν τε καὶ δόξαν, ἀλλ' ὡς εἰς ἰδίαν ἐν ἀρχαῖς. Εἰ δὲ δὴ ποιοῖντο περὶ πολλοῦ τὸ ἰσχυρίζεσθαι δεῖν, ὡς εἰς C ἀσυνήθη τιμήν τε καὶ δόξαν ἀναπεφοίτηκεν ὁ Υἱὸς, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαβὼν ὡς δοτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ἔτι τὸ ἀντιτεῖνον, κατά γε τὸν ἐν εἰκότι λόγον, ἀντίστροφον ἤδη πειρᾶσθαι νοεῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ μετατετράφθαι τὸ χρῆμα πρὸς πᾶν τοὐναντίον. Ἐρῶ δὲ καὶ ὅπως. Εἰ γὰρ μή ἐστι κένωσις τῷ Υἱῷ τὸ λαβεῖν, εὕρημα δὲ μᾶλλον αὐτῷ τῶν οὐδαμῶς προσπεφυκότων, οὐσιωδῶς κενωθέντι συμβέβηκε, κένωσις μὲν εἴη ἂν κατά γε τὸ ἀληθέστερον, ὁ πρὸ τῆς κενώσεως καιρὸς, ὑπεροχῆς δὲ καὶ δόξης, ὁ καθ' ὃν οὐκ οἶδ' ὅπως κεκενῶσθαι λέγεται, καίτοι κατακτώμενος τὰ ὑπὲρ φύσιν τε καὶ μέτρον τὸ ἐνὸν αὐτῷ, καὶ τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις ἢ πρότερον ἦν, ἀδοκήτως ἐπιπηδῶν. Ἄραρεν οὖν, ὅτι κατά γε τὸ ὀρθῶς ἔχειν καὶ αὐτῷ σοι δοκοῦν, D πρέποι ἂν δὴ τότε δεδόσθαι νομίζειν τὸ ὄνομα τῷ Υἱῷ τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ὅτε καὶ σχῆμα τὸ καθ' ἡμᾶς ὑποδὺς, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, εἰς Υἱὸν ἐγράφετο Θεοῦ, θετὸς μεθ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς, ὁ γνήσιος, ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν, υἱοὶ τῆς ὑπὲρ φύσιν εὐκλείας ἐπιδραττόμενοι κοινωνοί. Ἢ οὐκ οἴει κατευθὺ τοῦ πρέποντος διαστείχειν ἡμῖν τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον;

B. Εἶσι γὰρ οὖν.

A. Καίτοι τῆς ἐκείνων δυσβουλίας τὰ ἀμείνω εὖ μάλα φρονεῖν διεσκεμμένοι, ἀλώβητον μὲν τὴν τοῦ Μονογενοῦς τηρήσομεν δόξαν, λογισμοὺς δὲ καθαιρήσομεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον, καθὰ γέγραπται, καὶ πᾶν αἰχμαλωτιοῦμεν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν

αὐτοῦ. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀνεξόμεθα, παραχωρήσομεν δὲ τὸ χρῆναι νικᾷν ταῖς ἐκείνων συκοφαντίαις, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸν ἀληθῶς ἐκπέμψομεν τὸν Μονογενῆ, [illegible] οὕτω παρ' ἡμᾶς οὐδὲν κεκτῆσθαι τὸ πλεῖον.

B. Φράσαις ἂν ὅπως, ἢ κατοκνήσεις εἰπεῖν.

A. Καὶ μὴν ἔγωγε προθύμως ἐρῶ, κατοκνήσαιμι γὰρ ἄν, ἔν γε τούτοις, οὐδαμῶς. Ἦ γὰρ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ αὐτῷ κεχάρισται τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ δοτὸν ἤδη πως, τὸ διακεκλῆσθαι Θεὸς, ἀπολισθήσειεν ἂν αὐτοῦ κατά γε τὸ ἐγχωροῦν; Τὸ γάρτοι δοτὸν, οὐκ εἰσάπαν ἐρηρεισμένον. Κατακινδυνεύσειε δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ὅσον ἧκεν εἰς λογισμοὺς, εἰς ἃ μὴ θέμις εἰπεῖν. Ἔσται γὰρ μείων ἢ καθ' Υἱὸν, καὶ τὴν τοῦ γεγεννηκότος ὑπερκείσεται φύσιν ὁ κατ' αὐτοὺς ἐν ἐλάττοσι, μᾶλλον δὲ, ὁ τὴν τῆς θεότητος δόξαν παράσημον ἔχων, καὶ νενοθευμένοις ἀξιώμασιν ἐπαυχήσας μόλις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἐν ψιλῷ καὶ μόνῳ τῷ κεκλῆσθαι Θεός.

B. Ὡς δεινά γε ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει τὰ ἄτοπα!

A. Δεινὰ γὰρ, ὡς ἀληθῶς, πλὴν ἀναγκαίαν ἔχοντα τὴν παράθεσιν. Μετασοβεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε τὸ μὴ ὀρθῶς ἔχειν ὑπειλημμένον, ἐπὶ τὸ χρῆναι φιλοθηρεῖν τὸ νενευκὸς εἰς ἀλήθειαν. Εἴπερ οὖν, ὡς οἴονται, μεμισθοφόρηκεν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀντέκτισιν ὥσπερ τινὰ τῆς κενώσεως ἐκομίσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ὄνομα, πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, καὶ αὐτοῦ δὲ τούτου τητώμενος νοοῖτ' ἂν εἰκότως, εἴπερ ὁρᾶται πεπλουτηκὼς ἐν χρόνῳ κατ' αὐτὴν, τὴν εἰσποίητον ταυτηνὶ καὶ εὐαπόβλητον χάριν. Εἶτα, πῶς ἦν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κένωσιν μὲν οὔπω τὴν ἑκούσιον ὑποστὰς, μορφὴν δὲ καὶ μέτρον τὸ δουλοπρεπὲς οὐκ ἀξιώσας ἑλεῖν; Οὐ γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καίτοι τοῦτο ἔχειν ἐξόν. Εἴπερ οὖν εἶναί φαμεν, καὶ πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἐκτετίμηται δὲ κενωθεὶς, καὶ ἀναπεφοίτηκεν εἰς μέτρον τῆς ἑνούσης αὐτῷ δόξης τὸ ὑπερτεροῦν, ὑπερήλατό που τάχα καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα.

B. Ὡς δριμὺς ὁ λόγος!

A. Ἀληθὴς δ' οὖν ὅμως, τό γε ἧκον εἰς λογισμούς. Καὶ εἰ μὲν δή τι τὸ ἄμεινον ἀποκεκέρδακεν ὁ Υἱὸς, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαβὼν, ὑπερανεστήξει που πάντως ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πλεονεκτήσει φύσιν. Τουτὶ γὰρ ἡμῖν ὁ δριμὺς ἀρτίως κατέδειξε λόγος. Εἰ δὲ ἥκιστα μὲν ἐν ἀμείνοσιν ἤπερ ἦν, κἂν εἰ νοοῖτο λαβὼν, κατίδοι τις ἂν αὐτὸν, προσετίθει δὲ τὸ σύμπαν ἡ χάρις οὐδὲν, οὐκ ἀσύφηλοι καὶ ψευδοεπεῖς ἁλοῖεν ἂν, οἱ θράσους εἰς τοῦτο προήκειν οὐ παραιτούμενοι, ὡς ἤδη φάναι τολμᾷν, ὅτι μικρὰ τὴν κτίσιν, ἵνα μὴ λέγοιμι παντελῶς οὐδὲν, ἡ τῆς ἀῤῥήτου θεότητος πλεονεκτήσει φύσις; Ὀνήσειε δ' ἂν ἥκιστά γε πρὸς τὸ λαμπρότερον ἀναφέρουσα, καὶ εἴ τῳ τυχὸν τῶν ὄντων περιθείη τὰ ἑαυτῆς. Ἀλλ' ὧδε νοεῖν, ἀπόπληκτον· ἀξιόπιστα δὲ τὰ Θεοῦ, καὶ εἰς λῆξιν ἀναφέρει τὴν ἀνω-

[76] II Cor. x, 5.

omnem intellectum in obsequium ejus [76]. Sin autem id facere non sustinebimus, sed illorum calumniis cedemus, et Unigenitum revera divinitate privabimus, et hoc pacto nihil amplius quam nos habere dicemus.

B. Quo pacto expones, opinor, neque id gravate.

A. Ego vero libens dicam, nec enim hic hærebo. Nonne dictu verum est, si datum est ipsi nomen quod est super omne nomen, et ex munere habet Dei appellationem, ea dejectum iri cum se dabit occasio? Quod enim datum est, non usquequaque firmum est. Sed et ipsi Patri, quantum ratione consequi possumus, ea contingent quæ dictu nefas. Minor enim erit quam Filius, et Genitoris naturam superabit, qui secundum ipsos minor est, imo vero qui deitatis gloriam adulterinam habet, et spuriis honoribus vix gloriatur, siquidem nuda et sola appellatione Deus est.

B. Quam graves absurditates nobis proponis!

A. Graves utique, sed necessario proferendas. Quod enim rectum non esse putatur interdum nos adigit ut studiosius indagemus id quod ad verum tendit. Si ergo, ut existimant, mercedem tulit Filius, et remunerationem veluti quamdam inanitionis reportavit a Deo et Patre nomen illud, ante inanitionis tempus etiam illo ipso carere merito censebitur, si tempore illius obtinuisse videtur ascititiam hanc et facile perituram gratiam. Jam quomodo esset in forma et æqualitate Dei ac 487 Patris inanitionem quidem voluntariam nondum perpessus, sed nec formam et statum servilem accipere dignatus? Non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, licet istud habere liceret. Si ergo esse dicimus etiam ante inanitionis tempus in forma et æqualitate Patris Filium: postquam autem est exinanitus, auctus est honoribus, et in statum evectus innata sibi gloria præstantiorem, ipsum utique Patrem etiam superavit.

B. Quam acuta oratio!

A. Vera tamen, si recte philosophamur. Et sane si quid præstabilius lucratus est Filius, accepto nomine quod est super omne nomen, in sua natura omnino præpollebit, et Dei ac Patris superabit naturam. Hoc enim nobis acris illa mox demonstravit oratio. Sin autem nihilo præstantior ipse quam erat videatur, licet accepisse intelligatur, et nihil prorsus adjecerit gratia: annon stolidi et mendaces erunt, qui eo progredi audaciæ non recusant, ut jam dicere audeant, paulo, nedum nihilo prorsus, creatura superiorem fore ineffabilem deitatis naturam? Nihil autem profuerit ad nobiliorem statum rem aliquam evehere, licet ei sua tribuat. At stupidorum est in animum istud inducere, divinæ quippe res spectatissimæ sunt, et ad summam perfectionem evehunt, adeoque seipsa

quodammodo melior tandem Deus ac Pater videbitur, et meliorum quam ea in quibus est, largitor.

B. Quonam pacto?

A. Cum enim Filio dedit nomen, eum summum et excelsum fecit, qui in forma et æqualitate cum ipso erat, etiam ante inanitionis tempus, quique innata ei gloria nullo modo inferior erat. Annon igitur quisquiliæ sunt isthæc demum, et blasphemiarum atrocitas, et absurditas rationum quæ extremam ignorantiam olet?

B. Ita prorsus.

A. Est et alia ratio qua eorum absurditatem jure merito condemnes, opinor, si hoc in animum induxeris. Nam si Filius novit se solius nominis deitatis usuram habere, idque sibi naturæ fructum non esse, quid illum adigit ut aperte clamet: « Ego sum veritas [71] ? » Nam quod adulterinum est, verum non est, et quod externis et ascititiis ornamentis apparet esse id quod non est secundum naturam, vi quidem ingreditur et irrumpit audacter in opinionem veritatis, cum ita revera se non habeat, et rationum indagine manifestatur absurditas. Quidni **488** vero fictitiis diis seipsum annumerandum putavit, qui non est natura Deus, sed seorsim a sanctorum turba, in peculiarem veluti quemdam locum, nullique aliorum pervium concessit, dicens: « Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis: Quia blasphemas, quia dixi: Filius Dei sum [72] ? » Si enim illi, inquit, vocati sunt dii, propterea quod Dei sermonem admiserunt, et animo susceperunt, quomodo non erit Deus, is, propter quem illi sunt dii? Deus enim erat Verbum, ut ait Joannes [73]. Illud autem, « erat, » non recentiorem ei gloriam tribuit, sed omni tempore antiquiorem. Quo enim demum evadet illud, « erat, » aut ad quem finem perveniet, cum semper ulterius procedat, et irrevocabili cursu feratur, et tempori prioritatem cedere nesciat, et quodammodo cogitationem omnem ultra tempus præcurrat?

B. Recte dicis; tempore enim prius utique semper est illud, « erat. »

A. Porro divus Paulus non spuriis quidem dignitatibus conspicuum Filium, sed natura potius Deum illum esse novit, unitate substantiali et naturali cum Patre et Deo ipsum conjungens.

B. Quonam modo?

A. Sic enim scribit: « Nam etsi sunt qui dicantur dii multi et domini multi, in cœlo et in terra, nobis tamen unus Deus, Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [74]. » Si norat igitur ipsum esse inter eos numerandum qui dii sunt per gratiam, quidni promiscue cum cæteris eum collocans, unum et solum nobis de-

A τάτω· ἑαυτοῦ πως ἤδη, καὶ ἀμείνων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὀφθήσεται, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἢ ἐν οἷς ἐστι δοτήρ.

B. Τίνα τρόπον;

A. Ἐν μορφῇ γὰρ ὄντα [illegible]ητι τῇ πρὸς αὐτὸν, τὸν Υἱὸν καὶ πρό γε τῶν τῆς κενώσεως χρόνων, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον τῆς ἐνούσης αὐτῷ δ[illegible] μειονεκτούμενον, ἄνω που καὶ ὑψηλὸν ἐτίθει [illegible] ὄνομα δοὺς τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα αὐτῷ. Ἆρ' οὖν οὐ[illegible] συρφετός τε ἤδη ταυτὸ, καὶ δυσφημιῶν ἀγριότης, καὶ λογισμῶν ἀτοπία, τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἀμαθίας ἐξόζουσα;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Καὶ ἑτέρως δ' ἄν τις τῆς ἐκείνων ἀτοπίας δικαιοτάτην ἂν, οἶμαι, ποιήσαιτο τὴν κατάῤῥησιν, κἀ-

B κεῖνο διεσκεμμένος. Εἰ γὰρ οἶδεν ἑαυτὸν ψιλῷ διακεχρημένον ὀνόματι τῷ τῆς θεότητος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ φύσεως ἔχοντα τὸ χρῆμα καρπὸν, τί τὸ ἀναπεῖθον ἀναφανδὸν ἤδη βοᾷν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια; » Τὸ γάρτοι νόθον, οὐκ ἀληθὲς, καὶ τὸ τοῖς ἔξωθεν καὶ εἰσκεκριμένοις ὡραϊσμοῖς, οὐχ ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁρώμενον, εἰσβιάζεται μὲν καὶ εἰσδύνειν ἀποτολμᾷ τῆς ἀληθείας τὴν δόξαν, ἔχοι δ' ἂν οὐχ ὧδε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ βασάνοις ταῖς ἐκ λογισμῶν, ἀκαλλὲς ἐξελέγχεται. Τί δὲ οὐχὶ τὸ κατὰ θέσιν θεοῖς ἑαυτὸν ἐναριθμεῖν ὁ μὴ φύσει Θεὸς ᾤετο δεῖν, τῆς δὲ τῶν ἁγίων ἀπαλλάξας πληθύος, καὶ εἰς τόπον ἴδιον ὥσπερ τινὰ καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων βατὸν, ἀνεφοίτα, λέγων· « Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται ἡ Γραφὴ λυθῆναι, ὃν ὁ Πα-

C τὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι, φησὶ, διακέκληνται θεοὶ, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον εἰσοικισάμενοι, καὶ εἰσδεδεγμένοι κατὰ ψυχὴν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, ὁ δι' ὃν ἐκεῖνοι θεοί; Θεὸς γὰρ ὁ Λόγος ἦν, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Τὸ δὲ, « ἦν, » οὐ νεωτέραν αὐτῷ τὴν δόξαν, ἀλλὰ παντὸς δὴ χρόνου πρεσβυτέραν ἀνάπτει. Διαπέσοι γὰρ ἂν ὅποι ποτὲ ἄρα τὸ, « ἦν, » ἢ πρὸς ποῖον ἡμῖν ἀφίξεται τέλος, ἀεὶ προσωτέρω χωροῦν καὶ ἀσχέτῳ δρόμῳ πεμπόμενον, καὶ χρόνῳ χαρίζεσθαι τὸ πρεσβύτερον οὐκ εἰδὸς, προαναθρώσκειν δὲ ὥσπερ ἐννοίας ἁπάσης τῆς ἐπέκεινα καιροῦ μεμελετηκός;

B. Εὖ λέγεις· χρόνου γὰρ ἄμεινον ἀεί πώς ἐστι

D τὸ, « ἦν. »

A. Ὁ δὲ δὴ θεσπέσιος Παῦλος, νόθοις μὲν οὐχὶ κατηγλαϊσμένον ἀξιώμασι τὸν Υἱὸν, φύσει δὲ μᾶλλον οἶδεν ὄντα Θεὸν, ἑνώσει συνδέων τῇ πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐσιώδει καὶ φυσικῇ.

B. Τίνα τρόπον;

A. Γράφει γὰρ ὧδε· « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Εἴπερ οὖν ἠπίστατο τοῖς κατὰ χάριν θεοῖς ἐναριθμεῖσθαι πρέπειν αὐτὸν, τί μὴ τοῖς ἄλλοις ἐφιεὶς ἀναμὶξ, ἕνα καὶ μόνον ἡμῖν κατεδείκνυ Θεὸν

[71] Joan. XIV, 6. [72] Joan. X, 35, 36. [73] Joan. I, 1. [74] I Cor. VIII, 5, 6.

καὶ Κύριον τὸν Πατέρα, ἀναμέρος δὲ ὥσπερ ἑκάτερον τιθεὶς, τὸ μὲν τῆς θεότητος ὄνομα, τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ τῆς κυριότητος, ἀπονέμεσθαι δεῖν ἐδοκίμαζε τῷ Υἱῷ; Ἀλλ' [illegible] που, σοφὸν ἂν νοοῖτο καὶ ἀναγκαῖον, οὔτε [illegible] φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος τὴν τοῦ δύν[illegible]ν, καὶ κυριεύειν τῶν ὅλων [illegible]μοχλεύεσθαι [illegible], οὔτε μὴν τῆς ἀληθοῦς κυριό[illegible] ἔξω πέτεσθαι φιλεῖν τὴν τῆς θεότητος φύσιν· [illegible]είη δ' ἂν μᾶλλον ἀμφοῖν τὸ ἑκάτερον, καὶ ἀνα[illegible]ρος εἶναι δοκοῦν. Φύσεως δὲ μιᾶς ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ οἱονεὶ κατεστέφθαι τελείως, οἷς ἂν ἑκάτερον ἔχοι φυσικοῖς ἰδιώμασι, καὶ τὸ δι' ἀμφοῖν ἐν ἅπασιν ἰσοφυὲς, καὶ ἀδιαβλήτῳ ταυτότητι μαρτυρούμενον, κατά τι γοῦν ὅλως ὀθνεῖον οὐκ εἰσδέξεται.

B. Πῶς γὰρ ἄν;

A. Ἐρομένῳ δέ τῳ πότερα τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν περιθείης ἂν υἱότητα τῷ Υἱῷ, ἤγουν τὴν ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Πατρὸς, καθάπερ ἀμέλει δοίη τις ἂν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τί ἂν ἔφης αὐτὸς, ὦ Ἑρμεία;

B. Οὐσιώδη μὲν ἔγωγε φαίην ἄν, δόξαιμι δ' ἂν ἥκιστά γε τοῖς διεναντίας ἀληθής εἶναί τις.

A. Δόξειας γὰρ ἄν. Προσθεῖεν δ' ἂν, ὅτι καὶ φρενὸς ἐκκεκρούσμεθα, καὶ παρατετράμμεθα λογισμοῦ τοῦ βλέποντος εἰς εὐθύ. Τίνα γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν οὐ συμφρονεῖν ἑλομένων αὐτοῖς, οὐκ ἂν κατασκώψειαν, οἵ γε τοσοῦτον διαλελυττήκασι, καὶ μανίας ἀκράτου πρὸς τοῦτο ἥκουσι μέτρον, ὡς εἰσποίητον εἶναι δεῖν οἴεσθαι τὸν Υἱὸν, καὶ συντετάχθαι τοῖς ἄλλοις, εἰ καὶ τοῖς ἰδίοις εὑρήμασιν ἐπερυθριῶντες, καὶ λελυπημένην ὥσπερ καταγοητεύοντες τὴν ἀλήθειαν, δόξαν αὐτῷ περιπλάττουσι τὴν ἐξαίρετον, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄστιβῆ, καὶ τοσαύτην αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἐπινοοῦσι τὴν εὔκλειαν, ὅσηνπερ ἂν βούλοιντο κατ' ἐξουσίαν ἐπιμετρεῖν. Ἀλλ' ὡς ἥδιστα ἂν ἠρόμην αὐτοὺς, τῆς ἐπ' ἀμφοῖν νοουμένης υἱοθεσίας τὸν τρόπον, τίνα δὴ ἄρα πεπρᾶχθαί φασι. Κεκλήμεθα μὲν γὰρ εἰς υἱοὺς ἡμεῖς, τὸ δὲ ὅπως, οὐχ ἡμεῖς ἐροῦμεν, μυσταγωγήσει δὲ γράφων ὁ Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ ἡμῖν ἀῤῥήτως ἐνῴκισται διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ὁ Υἱὸς, πρὸς υἱότητα τὴν πνευματικὴν ἑαυτοὺς εἰσκεκλῆσθαί φαμεν. Ἢ οὐχ ὧδε πεπρᾶχθαι τοῦτο ἐρεῖς;

B. Καὶ μάλα. Μεμνήσομαι γὰρ καὶ τοῦ σοφωτάτου διακεκραγότος ἡμῖν Ἰωάννου περὶ τοῦ Θεοῦ· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. »

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ φιλότης, ὅποι ποτὲ ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐκτελευτήσει λόγος, εἰ τοῖς εἰς υἱότητα κατακεκλημένοις ἰσοτρόπως συντετάξεται. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἐν Υἱοῦ τάξει τὸ ποιηθὲν, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἐν τίνι δὴ οὖν εἰς Υἱὸν ἔσται

A monstrabat Deum ac Dominum esse Patrem, sed seorsim utroque quodammodo posito, deitatis quidem nomen Patri, dominationis autem appellationem tribuendam esse Filio putabat? Sed consultum et utile fuerit, neque naturali et veræ deitati gloriam imperandi rebus omnibus, dominandique detrahere, neque a vera dominatione deitatis naturam excludere; utrique vero potius infuerit utrumque, etiamsi seorsim esse putetur. Unius autem naturæ manifestum est argumentum, quod naturalibus proprietatibus quæ sunt in utroque perfecte quodammodo redimitus est uterque: et quod illa in utroque per omnia naturæ æqualitas, veraque et pura identitas rem vel tantulum quidem alienam non est admissura.

B B. Qui enim istud fieri posset?

489 A. Si quis autem interroget, utrum substantialem et naturalem Filio tribuas filiationem, aut in sola Patris voluntate positam, sicuti nimirum in nobis etiam ipsis esse concedatur, quid responderes, Hermia?

B. Substantialem quidem ego dixerim; sed non videbor adversariis vere loqui.

A. Ita plane. Sed adjicient delirare nos et recta ratione destitui. Quis enim, quæso, istiusmodi sententiis astipulari nolens eorum cachinnos effugiet, qui rabie sic efferati sunt, et eo intemperiarum venerunt, ut cogitandum putent ascititium esse Filium, et in aliorum ordine positum, quamvis C suis commentis erubescentes, et veritatem male habitam astute quodammodo delinientes, gloriam ei affingant eximiam, et cæteris inaccessam, tantumque decus apud se excogitent, quantum voluerint ei arbitratu suo tribuere? Sed ex iis libens quæsierim, quænam ratio sit ejus quæ in utrisque censetur esse filiationis, quonam videlicet modo factam esse dicant. Vocati enim nos sumus in filios: quomodo vero, non dicemus, sed explanabit Paulus scribens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater [75]. » Itaque cum ineffabiliter in nobis habitet per suum Spiritum Filius, ad filiationem spiritalem nos vocatos esse dicimus. Annon hoc modo factum istud fatebere?

D B. Maxime quidem. Memini enim illius quod sapientissimus Joannes nobis de Deo prædicat: « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [76-77]. »

A. Adverte igitur, amice, quonam demum nostra de Unigenito evasura sit disputatio, si in eorum numero qui ad filiationem vocati sunt æqualiter reponatur. Nam quod factum est non aliter filii locum obtinebit, quam per Filium in Spiritu. Idque testimonio patebit Pauli dicentis: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem: Abba, Pater. » In

[75] Galat. IV, 6. [76-77] Joan. I, 12.

quonam igitur erit ipse quoque in Filium? Non enim dixerint, opinor, in seipso fore, et per seipsum, quamvis inter adoptivos numeretur, siquidem, ut illi volunt, natura et vere Filius non sit.

B. At si dicant quod nos quidem Filium, ipse vero Patrem in se suscipit, quid ad hoc respondere poteris?

A. Dicam certe, si divinam **490** nobis naturam suo arbitratu definiant, eique quas velint temere leges imponant, angustam plane, imo, ut apparet, nullam eorum qui semel eo venerint prorsus fore rationem, quandoquidem eructant quæ de corde suo sunt, de ore autem Domini loquuntur nihil [78]. Quod si rectum iter sinceræ Dei cognitionis sua placita tenere putant, divinæ Scripturæ testimoniis illud confirment.

B. Ita fiet, inquiunt. Dixit enim Filius Philippo: « Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est [79]? »

A. Ergone sanctificat Filium Pater in ipso existens?

B. Concedent prorsus.

A. An sanctus secundum naturam exsistens, et a se habens sanctificationem, potestatemque sanctificandi eos in quibus forte fuerit, an ab alio istud adeptus?

B. Sanctus nimirum ipse secundum naturam exsistens.

A. Igitur, o miseri, et ad quævis absurdissima proclives, naturali quidem sanctitate orbatus est Filius, nec peccandi liberam aut prorsus immunem obtinuit naturam, quantum certe ad eam attinet. Si ergo aliquid ipsam juvari concesserint ex eo quod sanctificata est a Patre, et stabilimentum ac gloriam earum rerum, propter quas illum colimus accepisse, nulla re ex eo quod sanctificatus est addita Filio; vanum est, opinor, dicere, deinceps diversari et habitare in ipso Deum et Patrem. Et certe quænam sit hujus ratio, aut quomodo se res habeat, optime dispiciemus in hunc modum. Filius enim, ut soli isti forsan impiissime sentiunt, intro suscipit Patrem, sanctificationis egens. Quid autem adeptus esse Pater censebitur, Filium habens in seipso? Si ergo dicant hunc esse modum sanctificandi ejus quod natura comparatum est ut sanctificetur, quidni etiam nos accepto Spiritu in ipsum transivimus, ut ille quidem in nobis, nos autem rursus in ipso habitemus? Sin autem hos nimium illa turbet absurditas (Spiritus enim in nobis est, non nos in ipso secundum naturam), qui fieri potest ut non vanis fluitent rationibus, dum non existimant substantiæ tribuendum identitati, quod in Patre Filius, Pater autem vicissim in Filio conscribitur, sed instar bonorum externorum et fortuitorum Patrem habitare in Filio, et contendunt ac sentiunt? Alioqui **491**

[78] Jerem. XXIII, 16. [79] Joan. XIV, 11.

A καὶ αὐτός; Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν, ὡς ἐν ἑαυτῷ τε καὶ δι' ἑαυτοῦ, καίτοι τοῖς κατὰ θέσιν ἐναρίθμιος ὤν, εἴπερ ἐξοίχοιτο κατ' αὐτοὺς τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς.

B. Ἀλλ' εἰ φαῖεν, ὅτι τὸν [illegible]εῖς, αὐτός γε μὴν εἰσοικίζεται τὸν Π[illegible] ἔχοις πρὸ[illegible] τοῦτο εἰπεῖν;

A. Φαῖεν [γρ. Φαίην] ἂν, ὅτι εἰ μὲν αὐτο[illegible] σφᾶς αὐτοὺς τὴν θείαν ἡμῖν ὅπως ἔχει διορί[illegible] φύσιν, καὶ νόμους ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὸ ἀβασανίστ[illegible] δοκοῦν ἐκφέρουσι, βραχὺς κομιδῇ, μᾶλλον δὲ ὅλως οὐδεὶς γένοιτ' ἂν εἰκότως τῶν γε ἅπαξ εἰς τοῦτο ἡκόντων ὁ λόγος, ἐπείπερ ἐρεύγονται μὲν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, τῶν δὲ ἀπὸ στόματος Κυρίου λαλοῦσιν οὐδέν. Εἰ δὲ δεῖν οἴονται τὴν τῆς ἀκραιφνοῦς
B θεογνωσίας διαστείχειν ὁδὸν, ὃ φρονεῖν ἐγνώκασι, ταῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς κατασφραγιζόντων φωναῖς.

B. Ναὶ, φασίν. Ἔφη γὰρ ὁ Υἱὸς πρὸς Φίλιππον· « Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; »

A. Ἆρ' οὖν ἁγιάζει τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ γεγονώς;

B. Ἐροῦσί που πάντως.

A. Ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν, καὶ οἴκοθεν ἔχων τὸν ἁγιασμὸν, καὶ τὸ ἁγιάζειν δύνασθαι τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο τυχὸν, ἢ γοῦν παρ' ἑτέρου τοῦτο τὸ χρῆμα πεπλουτηκώς;

B. Ἅγιος δηλονότι κατὰ φύσιν αὐτὸς ὤν.

C A. Οὐκοῦν, ὦ γεννάδαι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν εὔκολοι τῶν ἀπηχεστάτων, ἁγιότητος μὲν φυσικῆς ὁ Υἱὸς ἐστέρηται, καὶ τοῦ πλημμελεῖν οὐκ ἐλευθέραν, ἤγουν εἰσάπαν ἀπηλλαγμένην τὴν φύσιν διεκληρώσατο, τά γε ἧκον εἰς αὐτήν. Εἴπερ οὖν ἀπόνασθαί τι δοῖεν ἂν αὐτὴν, ἔκ γε τοῦ ἡγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἐφ' οἷς τεθαύμασται πρὸς ἡμῶν ἵδρυσίν τε καὶ δόξαν ἑλεῖν, προστιθέντος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ ἡγιάσθαι μηδὲν, εἰκαῖον, οἶμαί που, τὸ φάναι λοιπὸν ἐνηυλίσθαι τε καὶ ἐνοικεῖν αὐτῷ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, [καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ.] Καὶ τίς ἂν γένοιτο τυχὸν ὁ τοῦδε τρόπος, ἢ ὅπως ἂν ἔχοι τὸ χρῆμα, ἄριστα ἂν ὧδε διασκεψαίμεθα. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς, κατά γε τὸ αὐτοῖς τάχα που καὶ μόνοις ἀνοσιώτατα δοκοῦν, εἰσοικίζεται τὸν Πατέρα δεδεημένος ἁγια-
D σμοῦ. Τί δ' ἂν νοοῖτο πεπλουτηκὼς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, τὸν Υἱὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἔστιν ἐροῦσι τρόπος οὑτωσὶ [ἴσ. οὗτοσὶ] τοῦ τελείως ἁγιάζεσθαι δεῖν, τὸ ἁγιάζεσθαι πεφυκὸς, τί μὴ καὶ ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα δεχόμενοι μεταχεχωρήκαμεν εἰς αὐτὸ, ὡς ἐκεῖνο μὲν ἐν ἡμῖν, ἡμᾶς δὲ αὖ κατοικεῖν ἐν αὐτῷ; Εἰ δὲ θορυβοίη τούτους τὸ λίαν ἀπρεπές (τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν)· πῶς οὐχ ἑώλοις ἐπινήχονται λογισμοῖς, οὐχὶ τῇ ταυτότητι τῆς οὐσίας ἀπονέμεσθαι δεῖν οἰόμενοι, τὸ ἐν Πατρὶ μὲν Υἱὸν, Πατέρα δὲ αὖ καταγράφειν ἐν Υἱῷ, ἀλλ' ἐν μοίρᾳ τῶν θύραθεν καὶ συμβεβηκότων ἀγαθῶν ἐνοικίζεσθαι τῷ Υἱῷ τὸν γεγεννηκότα, διατεί-

νεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἠρημένοι; Ἄλλως τε, κἀκεῖνο A γάρ, οἶμαι, δεήσει λέγειν· οὐχὶ τῇ πρὸς Υἱὸν ἑνότητι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐν τοῖς θέλουσιν ἐνεργουμένῃ, πρὸς υἱότητ[illegible]μορφούμεθα, πρὸς δόξαν ὥσπερ ἰδίαν ἀνα[illegible]μᾶς τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοὺς τῆς ἰδίας μορφ[illegible]ς ἐνσημαινομένου, καὶ οἱονεὶ [illegible] ἐγγράφο[illegible] τῶν δεχομένων ψυχαῖς;

[illegible] Καὶ πάνυ.

[illegible] Ἀνακείσεται δὴ οὖν ὡς ἐνέργεια φυσικὴ τὸ [illegible]ποιεῖν δύνασθαι τῷ Υἱῷ, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, καθάπερ ἐγᾦμαι, καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἔχειν, ἢ ἐπείπερ ἐστὶν Υἱός;

B. Ἔστω. Τί δὴ οὖν ἐντεῦθεν;

A. Ὅτι τὴν Πατρὸς ἐνοίκησιν κατά γε τὸν εἰκότα καὶ ἀκριβῆ λογισμὸν, οὐχ ἑτερουργὸν εἶναι δώσομεν, ἐπιτελεῖσθαι δὲ οὕτως ὡς ἂν νοοῖτο καὶ ἐφ' Υἱοῦ, τὸ B δι' αὐτοῦ πληρούμενον. Πατέρα γὰρ πάντως καὶ οὐχ Υἱὸν διαδείξειεν ἂν ὁ Πατὴρ, τὸν ἐν ᾧπερ ἂν ἕλοιτο κατοικεῖν, καὶ εἰς ἰδίαν αὐτὸν εἰκόνα διαμορφοῦν.

B. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸν θεῖον ἐν ἡμῖν ἐξεικονισμὸν, ὃν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις καταπλουτῆσαι λέγεται (πεποίηται γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ), πρὸς μόνην ἐμφέρειαν τὴν εἰς Υἱὸν εἶναι δώσομεν, ἢ καὶ εἰς τοῦτο συνεισδεξόμεθα τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ πρὸς ὅλην ἐροῦμεν τὴν θείαν ἡμᾶς μεμορφῶσθαι φύσιν, καίτοι χρηματίζοντας υἱοὺς, καὶ τεταγμένους ἐν τέκνοις;

A. Εἶτα, ὦ φιλότης, οὐκ οἴει χρῆναι νοεῖν, ὡς ὁ σύμπας ἡμῖν τῆς πίστεως ἔν γε τουτῳῒ λόγος εἰς μίαν μὲν βλέπει θεότητος φύσιν, τὴν ἐν τρισὶν ὑποστά- C σεσιν ἰδικαῖς, αἳ σύμμορφοι καὶ ταυτοειδεῖς ἀλλήλαις, εἰς ἕν τι τὸ ἀνωτάτω συνθέουσι κάλλος, πρὸς ὃ καὶ ἡμεῖς μεμορφώμεθα, κατὰ τὰς Γραφὰς, κατεσφραγίσμεθα δὲ πρὸς υἱότητα δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι; Εἴη γὰρ ἂν εἰκὼν Υἱοῦ μὲν υἱότης, Πατρὸς δὲ πατρότης· οὐκοῦν υἱοὶ υἱότης, εἰκὼν δὲ Θεοῦ καὶ ὁμοίωσις ἡμεῖς, πρὸς ὅλην οὕτω τὸ ἐν ἀρχαῖς πεπλαστουργημένοι τὴν φύσιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν ἀνωτάτω.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἀδολεσχία τοιγαροῦν, τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν οὐδὲν ἔχουσα παντελῶς, τὸ ὑπερτείνεσθαι φιλεῖν εἰς τὴν τοῦ πρέποντος ἐπέκεινα ζήτησιν. Χρῆμα δὲ οἶμαι σοφὸν τὸ διασκέπτεσθαι καὶ φρονεῖν, τὰ οἷσπερ ἂν D ἕποιτο πάντη τε καὶ πάντως τὸ λυσιτελές.

B. Κομιδῆ μὲν οὖν.

A. Ὕθλοι δὴ οὖν τὰ ἐκείνων, καὶ διεῤῥίφθω μακρὰν πρὸς αὐτό που τὸ λοῖσθον ἥκοντα τῶν κακῶν. Ἥκιστα δὲ ἡμεῖς οἰηθείημεν ἄν ποτε, νόθον μὲν εἶναι Θεὸν, καὶ ἀρτιφανῆ τὸν Υἱὸν, ἁγιάζεσθαί τε, ἤγουν εἰς υἱότητα διακεκλῆσθαι παρὰ Θεοῦ, καὶ δόξαν ἑλεῖν τὴν εἰσποίητον σὺν ἡμῖν, φύσεως δὲ μᾶλλον διακεκτῆσθαι νόμῳ τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. Υἱοποιηθείη δ' ἂν οὔ τί που διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος. Ὅτι γὰρ ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρὸς, ἀναμάθοι τις ἂν, καὶ λίαν ἀμογητὶ, αὐτοῦ

A (nam et illud, opinor, dicere oportebit), nunquid, unitate spiritali cum Filio in volentibus operante, ad filiationem conformamur, dum nos ad suam veluti gloriam Filius effingit, et suæ formæ characteres imprimit, ac suscipientium animabus quodammodo insculpit?

B. Ita plane.

A. Adoptare igitur posse filios, veluti vis quædam naturalis Filio tribuetur, nec aliam ob causam, opinor, recte et inculpate se habere, nisi quod est Filius?

B. Esto. Quid tum inde?

A. Patris inhabitationem nimirum, si recte et accurate ratiocinari velimus, aliud operari non B concedemus, sed quod per ipsum impletur perinde perfici atque de Filio etiam concipitur. Patrem enim utique ac non Filium exhibebit Pater eum in quo statuerit habitare et ad suam imaginem conformare.

B. An igitur, obsecro, divinam illam quæ in nobis est effigiem, qua natura hominis prædita dicitur (facta enim est ad imaginem et similitudinem Dei [80]), ad solam Filii similitudinem expressam concedemus, an ad hoc etiam Patrem cum Filio suscipiemus, et ad totam nos naturam divinam formatos esse dicemus, licet filii dicamur et inter filios collocati simus?

A. At, o charum caput, nonne concipiendum existimas, hic omnem fidei nostræ rationem ad C unam spectare deitatis naturam, illam in tribus hypostasibus, quæ conformes et uniformes inter se in unam concurrunt summam pulchritudinem, ad quam et nos conformati sumus, secundum Scripturas [81], consignatos autem nos esse ad filiationem per Filium in Spiritu? Est enim imago Filii filiatio, Patris autem, paternitas: idcirco nos filii per filiationem, imago vero Dei et similitudo nos sumus ad totam sic initio formati naturam illam, nempe supremam.

B. Recte dicis.

A. Stultum igitur et inane est in disquirendis iis omne studium ponere quæ sunt absurdissima. Consultum vero fuerit, opinor, ea dispicere ac D quærere quæ utilitatem necessario conjunctam habent.

B. Ita prorsus.

A. Nugæ itaque sunt quæ illi tradunt, et procul amandentur, utpote quæ ipsam malorum metam attigerint. Nos autem nequaquam putabimus Filium nothum esse Deum, et recens editum, et sanctificatum, aut in filiationem 492 vocatum esse a Deo, et gloriam ascititiam accepisse nobiscum, sed potius naturæ lege adeptum id quod est. Neque vero per suum Spiritum in Filium adoptatus fuerit. Nam proprium esse Filii Spiritum, quemadmodum nempe et Patris, nullo negotio cuivis discere

[80] Gen. I, 26. [81] Rom. VIII, 29.

μένων εἰς ὕπαρξιν τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι καὶ διαπεραίνειν εὐχόλως, ἅπερ ἂν αὐτὴ καὶ μόνη κατορθώσειεν ἥ γε τῶν ὅλων κατάρχουσα φύσις; A

B. Οὐδενί.

A. Ὀρθῶς ἔφησεν. Ἀνάπτει δὴ οὖν ὁ ἱερώτατος Παῦλος, ὡς ὑπερφυᾶ καὶ ἐξαίρετον, καὶ τοὺς ὅρους ὑπερτρέχον παντὸς, οἶμαι, τοῦ πεποιημένου τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τοὺς νεκρούς. Ἔφη δὲ οὕτως· « Οὗ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ἴθι B δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπ' αὐτὴν τὴν τοῦ Υἱοῦ δόξαν. Ἥκιστα μὲν γὰρ ἐν μείοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, ἰσομέτροις δὲ μᾶλλον ταῖς ἐνεργείαις κατεστεμμένον κατόψει δὴ πάλιν. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ζωὴ γάρ ἐστιν, οὐχ ἑτεροίως ἔχων ἔν γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἢ ὥσπερ ἂν εἴη καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Διεπύθου γάρ που λέγοντος αὐτοῦ· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Τοιγάρτοι τὸ θεοπρεπὲς εἰς ἐνέργειαν μήνυσιν ἐναργῆ τῆς ἑαυτοῦ φύσεώς τε καὶ δόξης ἐποιεῖτο, λέγων· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύετε. » Ἢ γὰρ C οὐχὶ διὰ τούτων, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἠξίου γνωρίζεσθαι; Ὡς εἴπερ τῳ φαίνοιτο προσὸν τὸ ἰσουργεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ, ἰσοκλεὴς πάντως που, καὶ ἕτερον οὐδὲν εἴη ἂν, ἢ Θεός. Ἄγει γὰρ, οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὁ λόγος.

B. Ἔοικεν. Οὐ γὰρ ἂν ᾠήθη δεῖν τοῖς ἴσοις ἀπαραλλάκτως ἐπαυχεῖν κατορθώμασι, μὴ οὐχὶ τῆς ἴσης μεταποιούμενος δόξης.

A. Ἱεροῦ δὲ ἡμῖν ἐπιφωνοῦντος Γράμματος· « Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ, ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα, » πόθεν ἂν ᾠήθης αὐτὸς, τὴν τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων πράττεσθαι διανομήν;

B. Ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δηλονότι. D

A. Καὶ μὴν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐπ' ἐξουσίας ἐδίδου τὴν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων εὐσθένειαν ὁ Χριστὸς, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Καὶ τὸ ἔτι τούτων ὑπερτεροῦν, καὶ αὐτοῦ δύνασθαι καταθλεῖν θανάτου διεκελεύετο, θεοπρεπέστατα λέγων· « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, λεπροὺς καθαρίζετε, νεκροὺς ἐγείρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε. » Διωμολόγηκέ τε καὶ μάλα σαφῶς ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Ἰωάννης λέγων· « Ὅτι ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλά-

A creatæ præstare facile quæ ipsa et sola dominatrix universi natura perfecerit?

B. Nulli.

A. Recte dixisti. Sanctissimus ergo Paulus mortuos excitandi potestatem, veluti rem supernaturalem, et eximiam, et cujusvis creaturæ fines transcendentem, tribuit Deo ac Patri. Sic autem infit: « Ubi enim non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini: non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrum, sicut scriptum, est, quia « Patrem multarum gentium posui te, ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt B tanquam ea quæ sunt [86]. » Jam ergo ad ipsam quoque Filii gloriam progredere. Rursus enim eum videbis nequaquam Patre inferiorem, sed æquali operandi vi præditum. Ipse enim Paulus nobis ita dixit: « Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [87]. » Vita enim est, nec secus se habet in se quam ipse Pater. Audisti enim ipsum alicubi dicentem: « Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat [88]. » Itaque divinam in operando vim argumentum evidens suæ naturæ et gloriæ faciebat, dicens: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi: si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus credite [89]. » C Numquid enim per hæc innotescere voluit se esse Deum secundum naturam? Si quis enim æquali cum Deo operandi vi polleat, **494** æquali utique gloria præditus erit, nec aliud erit quam Deus. Eo enim nos ratio ducit, opinor.

B. Ita est. Non enim gloriandum putasset æqualibus operibus, nisi æqualem sibi gloriam vindicaret.

A. Cum autem Scriptura sacra nobis inclamet: « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio [90], » undenam ipse putaveris illam nobis divinarum gratiarum largitionem fieri?

B. Ex Deo Patre nimirum.

A. Atqui sanctis apostolis Christus vim ac potestatem dedit in spiritus impuros, ita ut illos ejicerent, et omnem morbum sanarent, et omnem infirmitatem in populo [91]. Et quod his præstantius est, ipsam mortem expugnare jussit, auctoritate maxime divina dicens: « Infirmos curate, leprosos mundate, mortuos suscitate, dæmones ejicite [92]. » Quinetiam divinus noster Joannes confessus est clare admodum, dicens: « Quia de plenitudine ejus nos omnes accepimus [93]. » Datum

[86] Rom. IV, 15-17. [87] I Cor. XV, 22. [88] Joan. V, 21. [89] Joan. X, 37, 38. [90] Jac. I, 17. [91] Matth. IX, 35. [92] Matth. X, 8. [93] Joan. I, 16.

autem optimum et donum perfectum, aliudne quiddam erit, tuo judicio, quam Spiritus sancti participatio?

B. Nequaquam.

A. Animadverte ergo vel hinc, Filium de sua plenitudine fundere suum sanctum et inseparabiliter innatum Spiritum, per quem omne datum optimum [94]. Cum enim, corruptione destructa et mortis vinculis valere jussis, revixisset, ad sanctificationem nos reducens, et pristinum naturæ decus apostolis tanquam primitiis generis indens, insufflavit in faciem illorum, dicens: « Accipite Spiritum sanctum [95]. » At si desursum est, atque a Patre donum omne perfectum, idque largitur Filius non ministratorio modo, sed cum potestate potius Deo convenienti, quonam demum pacto desinet esse secundum naturam id quod est Genitor ipsius, verus nempe Deus, ac non adulterinis quibusdam velut in tabula fucatus honoribus.

B. Nullo, ut opinor, modo.

A. Ratio porro fidei nonne sufficiet ad perfectissime demonstrandum Filium esse Deum secundum naturam?

B. Qui tu ais?

A. Quod Christo credentes ad Deum naturalem et verum hoc pacto accedimus, et cultu **495** multiplicium deorum liberati sumus, adoratione creaturæ relicta, eoque crimine soluti. Et certe vocatis per gratiam ad veritatis agnitionem sapiens scribit Paulus, alicubi quidem: « Propter quod memores estote, vos gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manufacta, quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in mundo [96]. » Et alibi rursus inquit: « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis: nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa quibus denuo servire vultis [97]? » Si autem Dei expertes erant qui sine Christo erant, et Deum tandem agnoverunt fidem amplexati, et assensi Filio dicenti: « Qui credit in Filium, non judicatur, quia credidit in nomine unigeniti Filii Dei [98]; » quomodo non intelligetur esse Deus, qui non fictitiis et externis laudibus a nobis ipsis et angelis ornatur, sed substantialiter exsistit id quod est, vere Deus nimirum et ex Deo secundum naturam? Quid enim, obsecro, concedes Paulum sensisse, cum de ipso scribit, et ait: « Quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per

A δομεν. » Δόσις δὲ ἀγαθὴ καὶ δώρημα τέλειον, εἴη ἂν ἕτερόν τι, κατά γε τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, πλὴν ὅτι τοι τὸ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθρει δὴ οὖν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὦ φιλότης, ἐξ ἰδίου πληρώματος προϊέντα τὸν Υἱὸν τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ ἀναποβλήτως ἐμπεφυκὸς ἅγιον Πνεῦμα, δι' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθή. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεβίω καταλύσας τὴν φθορὰν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ἐῤῥῶσθαι φράσας, ἀνακομίζων ἡμᾶς εἰς ἁγιασμὸν, καὶ τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως κάλλος καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τοῖς ἀποστόλοις ἐντιθεὶς, ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἄνωθέν τε καὶ παρὰ Πατρὸς πᾶν δώρημα τέλειον, ἐνεργεῖ δὲ τὴν B τούτων διανομὴν οὐ διακονικῶς ὁ Υἱὸς, ἐν ἐξουσίᾳ δὲ μᾶλλον τῇ θεοπρεπεῖ, κατὰ τίνα δὴ ἄρα λοιπὸν ἀφεστήξει τρόπον τοῦ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ὁ γεννήσας αὐτὸν, ἀληθινὸς δηλονότι Θεὸς, καὶ οὐ νόθαις τισὶ καθάπερ ἐν πίνακι κατακεχρωσμένος τιμαῖς,

B. Κατ' οὐδένα, καθάπερ ἐγῷμαι.

A. Ὁ δὲ δὴ τῆς πίστεως λόγος, οὐχ ἂν διαρκέσαι πρὸς ἔνδειξιν τὴν τελεωτάτην τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Υἱόν;

B. Πῶς φής;

A. Ὅτι Χριστῷ πιστεύοντες, πρόσιμεν οὕτω Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπηλλάγμεθα, τὸ κτίσει λατρεύειν ἐκβεβληκότες, καὶ C τῆς ἐπὶ τούτων γραφῆς ἐλευθέραν ποιούμενοι τὴν προσκύνησιν. Καὶ γοῦν τοῖς κεκλημένοις διὰ τῆς πίστεως εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ὁ σοφὸς γράφει Παῦλος, πῇ μὲν ὅτι, « Διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς, τὰ ἔθνη ἐν σαρκὶ, οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ἐλπίδος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Καὶ ἑτέρωθι δὲ πάλιν φησίν· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς, νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ἄθεοι δὲ εἴπερ ἦσαν οἱ δίχα Χριστοῦ, καὶ D Θεὸν ἐπεγνώκασι λοιπὸν διὰ τοῦ προσήκασθαι τὴν πίστιν, καὶ συγκατανεῦσαι λέγοντι τῷ Υἱῷ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν οὐ κρίνεται, ὅτι πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο Θεὸς, οὐ ταῖς καταπλάστοις καὶ ἔξωθεν εὐφημίαις πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ ἀγγέλων τιμώμενος, ἀλλ' οὐσιωδῶς εἶναι πεπιστευμένος, ὅπερ ἐστὶν, ἀληθῶς Θεὸς δηλονότι, καὶ ἐκ Θεοῦ, κατὰ φύσιν; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, δοίης ἂν ἐννενοηκέναι τὸν Παῦλον, γεγραφότα περὶ αὐτοῦ καὶ λέγοντα· « Ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. Ὑπὲρ

[94] Jac. I, 17. [95] Joan. XX, 22. [96] Ephes. II, 11, 12. [97] Galat. IV, 8, 9. [98] Joan. III, 18.

Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ὅτε τοίνυν εἰ Χριστῷ τις ἴοι πρὸς καταλλαγὴν, Θεῷ καταλλάσσεται, καὶ ἐν Χριστῷ τὴν σύμβασιν κόσμος ἔχει πρὸς Θεόν· ἆρ' οὐκ ἂν γελῷτο, καὶ σφόδρα εἰκότως, τὸ δεῖν οἴεσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀπολισθεῖν, τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγον;

B. Παντελῶς.

A. Τὸ δὲ δὴ χρῆναι κατάρχειν τῶν ὅλων, καὶ τὸ ἐκπρεπὲς ἐν ὑπεροχῇ κατὰ παντὸς τοῦ πεποιημένου καὶ κεκλημένου πρὸς γένεσιν, ἀναθείης ἂν ὅτῳ μάλιστα τῶν ὄντων, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοις λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος;

B. Θεῷ δηλονότι. Ψάλλει γάρ που Δαβίδ· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Καὶ μὴν ὅτι· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, ὅτι αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ἡμεῖς δὲ, λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. »

A. Εὖγε, ὦ ἑταῖρε· Θεὸς γὰρ ἡμῖν ἔν γε τουτοισὶ διαῤῥήδην ὁ ὑμνούμενος. Μέτεστι δὴ οὖν τῶν πεποιημένων οὐδενὶ τὸ ὡς ἐν ἰδίοις εἶναι τοῖς κτήμασιν, ἤγουν ἑαυτοῦ τὰ ὄντα λέγειν, καὶ σκήπτροις ἰδίοις ὑποφέρειν ἀποτολμᾷν· ἢ εἴπερ ἕλοιτο τοῦτο δρᾷν τῇ τῆς βασιλείας δόξῃ μὴ κατεστεμμένος, οὐκ ἂν ὑπαίτιον εἶναι φήσομεν ἐγκλήματος καὶ γραφῆς;

B. Ὧδε ἔχει.

A. Εἶτα τί μαθὼν ὁ Υἱὸς, οὔτι που μᾶλλον ἔφη Πατρὸς, ἑαυτοῦ δὲ πρόβατα τοὺς πεπιστευκότας; « Τὰ γὰρ πρόβατα τὰ ἐμὰ, φησὶ, τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, κἀγὼ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι· κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ ἁρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου. » Ἀφῖχθαί γε μὴν εἰς τὰ ἴδιά φησιν αὐτὸν ὁ Θεολόγος ἡμῖν Ἰωάννης, ἴδια λέγων αὐτοῦ τήν τε ἐπὶ γῆς ἀνθρωπότητα, καὶ πᾶν, οἶμαι, τὸ πεποιημένον. Ἐνεργεῖ δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν Πατρὸς ἐνέργειαν, οὐχ ὑπεσταλμένως, καὶ τὴν τῆς κυριότητος δόξαν, οὐκ ὀθνείαν ἔχων ὁρᾶται, ποιεῖται δὲ μᾶλλον ἰδίαν τῇδέ τε ἔχειν ἀξιοῖ. Διαλεγόμενος γάρ που τοῖς συνθέουσί τε καὶ ἑπομένοις αὐτῷ μαθηταῖς· « Ὁ μὲν θερισμὸς, ἔφη, πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. » Ἀλλὰ τὴν τῶν ἀμώντων ἀνάδειξιν, καίτοι τοῖς τοῦ Πατρὸς θελήμασιν ἀναθεὶς, ἑαυτὸν ἀπέφηνεν εὐθὺς τοῦ θερισμοῦ τὸν δεσπότην, τὸ χρῆναι μυσταγωγεῖν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἀπονέμων, ὡς ἐξαίρετον. Αὐτοῦ δὲ εἶναι τὴν ἅλω, καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης διισχυρίσατο, λέγων (1)· « Οὗ τὸ πτύον, ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ. » Καὶ πρός γε τούτοις, αὐτῷ τοὺς πεπιστευκότας ὡς Δεσπότῃ καὶ Θεῷ καταγράφει λέγων ὁ Παῦλος· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ,

A nos : obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo [20] ? » Cum ergo reconcilietur aliquis Deo si Christo reconcilietur, cumque mundus in Christo concilietur cum Deo, annon merito ridetur, qui censet a substantia Patris Verbum excidisse, ex ipso genitum et in ipso?

B. Ita prorsus.

A. Jam vero universitatis imperium et supra creaturas omnes eminentiam cuinam rei tribues, citra erroris et absurditatis periculum?

B. Deo nempe tribuam. Psallit enim alicubi Da-
B vid, « Quia omnia serviunt tibi [1]. » Et præterea: « Venite, adoremus, et procidamus ipsi, quia fecit nos, et non ipsi nos. Nos autem populus pascuæ ejus, et oves **496** manus ejus [2]. »

A. Euge, obsecro. Deus enim est qui hic palam et aperte prædicatur. Itaque nulli creaturæ licet sibi vindicare, aut res creatas suas dicere, et suo imperio subjicere audere: aut si quis hoc fecerit imperii majestate minime præditus, numquid eum crimini et culpæ obnoxium dixerimus?

B. Ita res est.

A. At quid causæ erat cur Filius, credentes, suas oves dixerit, non Patris? « Oves enim meæ, inquit,
C vocem meam audiunt, et ego cognosco eas, et sequuntur me: et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea [3]. » Venisse præterea ipsum ait in propria theologus noster Joannes, propria ejus dicens, terrenos homines, et omnem, ut puto, creaturam. Operatur autem in nobis quoque Patris operationem, non quidem illa deterius, et dominationis gloriam habere videtur non diversam, sed eam potius suam facit, ac eo modo vult. Disserens enim alicubi cum discipulis qui se comitabantur ac sequebantur, ait: « Messis quidem multa, inquit, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [4]. » Cæterum messorum designationem etsi ad Patrem referat,
D seipsum mox messis dominum declaravit, docendi potestatem sanctis apostolis veluti peculiarem sortem tribuens. Ejus autem esse aream, præterea sapiens Joannes confirmavit, dicens: « Cujus ventilabrum in manu ejus, et permundabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum [5]. » Ad hæc, Paulus ei tanquam Domino ac Deo credentes ascribit, dicens: « Qui autem sunt Christi, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [6]. » Et alibi rursus: « Si quis autem Spiritum Christi

[20] II Cor. v, 19, 20. [1] Psal. cxviii, 91. [2] Psal. xciv, 6, 7. [3] Joan. x, 27, 28. [4] Matth. ix, 37, 38. [5] Matth. iii, 12; Luc. iii, 17. [6] Galat. v, 24.

(1) Ridicule Aubertus ad verba σοφὸς Ἰωάννης... λέγων, adnotat: « Locus hic non Joannis, sed Matthæi aut Lucæ. » Edit. Patr.

non habet, hic non est ejus [7]; » licet Deo dicat aliquis, imo vero Spiritus sanctus: « Tuus sum ego, salvum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi [8]. » An igitur fieri potest ut qui Patris esse censentur, itidem hi quoque sint Filii, utriusque substantia in unitatem minime constricta?

B. Non certe. Deus enim et Dominus supra nos est unus. Utrumque vero substantialiter utrumque permeat.

A. Vere dicis. Plenus enim dominatione et illius gloria cumulatus Pater est tanquam Deus, **497** adeoque Filius Deus est, ut Dominus. Sed neque Pater Deus fuerit citra dominatum, neque profecto Dominus Filius, naturali et vera deitate dejectus. Proinde velut indivulsa communione quæ utrique conveniunt permiscens divinus ille Paulus, nunc quidem Dei Patris, nunc vero Christi Evangelium esse dicit. Vin' tu rem explicemus testimoniis e sacra Scriptura desumptis?

B. Pervelim.

A. Dixit itaque: « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei [9]. » Dei vero gloriam transferens quodammodo ad Filium qui ex ipso, et in ipso, et cum ipso intelligitur, rursus dixit: « Sed non usi sumus hac potestate, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi [10]. » Utriusque autem nominis significationem in unum constringens propter identitatem substantiæ: « Audacius autem, inquit, scripsi vobis ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto [11]. » Unum igitur Evangelium est Christi ac Dei, et quod de Deo dictum fuerit, hoc etiam Filio certe congruet. Si quid autem Filium a Patre sejungere et inæqualitatem inducere videtur, non jam idem erit amplius de utroque sermo. Annon verum esse ais, Hermia?

B. Ita quidem.

A. Dissidebunt igitur et in diversum abibunt quæ de utroque exponuntur, neque quod de Deo ac Patre recte dici quispiam putaverit, hoc de Filio quoque intelligi decebit. Quomodo igitur unum est utriusque Evangelium, et quomodo unum et idem de ipsis narratur, nisi Deus secundum naturam sit Filius, ac non potius fraudi erit ei qui instituitur, et in veritatis cognitione turbabit?

B. Omnino.

A. Qui autem Dei mysterium, hoc est, fidem in

A τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ποτὲ δὲ αὖ· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ· » καίτοι Θεῷ λέγοντός τινος, μᾶλλον δὲ ἁγίου Πνεύματος· « Σός εἰμι ἐγὼ, σῶσόν με, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα. » Ἆρ' οὖν ἔσθ' ὅπως οἵπερ ἂν ἴδιοι νοοῖντο τοῦ Πατρὸς, εἶεν ἂν οὗτοι Χριστοῦ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον μὴ οὐχὶ συνεισδουμένης εἰς ἑνότητα τῆς ἀμφοῖν οὐσίας;

B. Οὔ φημι. Θεὸς γὰρ εἷς ἐφ' ἡμᾶς καὶ Κύριος εἷς. Διήκοι δ' ἂν ἐπ' ἀμφοῖν οὐσιωδῶς ἑκάτερον.

A. Ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἀνάπλεως γὰρ κυριότης [γρ. κυριότητος] καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ δόξης μεμεστωμένος, ὡς Θεὸς, ὁ Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ Θεὸς ὡς Κύριος, ὁ Υἱός. Εἴη δ' ἂν, οὔτε Θεὸς ὁ Πατὴρ, τοῦ κυριεύειν B δίχα, οὔτ' ἂν ἀληθῶς Κύριος ὁ Υἱὸς, τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθοῦς θεότητος ἐκμεμοχλευμένος. Τοιγάρτοι πρὸς ἀδιάσπαστον κοινωνίαν, οἱονεί πως ἀνακιρνὰς τὰ ἀμφοῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὁτὲ μὲν Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ὁτὲ δὲ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον εἶναί φησι. Βούλει, λέγωμεν τὰ ἐξ ἱερῶν ἑλόντες Γραμμάτων εἰς πληροφορίαν;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἔφη τοίνυν· « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. » Μετακομίζων δὲ ὥσπερ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ καὶ σὺν αὐτῷ νοούμενον Υἱὸν, ἔφη πάλιν· « Ἀλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἵνα μή τινα ἐγκοπὴν δῶμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφοῖν δὲ τοῖν ὀνομάτοιν C τὴν δήλωσιν κατασφίγγων εἰς ἓν, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας· « Τολμηρότερον δὲ, φησὶν, ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Ἓν οὖν ἄρα τὸ Εὐαγγέλιον Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, καὶ ὥσπερ ἂν γένοιτο περὶ Θεοῦ λόγος, οὑτωσὶ δὴ πρέπων ἂν εἴη καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ δή τι τὸ μεσολαβοῦν καὶ διιστῶν εἰς ἀνομοιότητα κατεφαίνετο τοῦ τεκόντος τὸ γεννηθὲν, γένοιτ' ἂν ἤδη πως οὐχ ὁ αὐτὸς ἐπ' ἀμφοῖν ἔτι λόγος. Ἦ οὐκ ἀληθὲς εἶναι φὴς, ὦ Ἑρμεία;

B. Ἔγωγε.

D A. Διεστήξει δὴ οὖν καὶ ἀποιχήσεταί πη πρὸς τὸ ἑτεροίως ἔχον τὰ διηγήματα, καὶ οὐχ ὅπερ ἄν τις ὀρθῶς ἔχειν οἴοιτο τυχὸν περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτό τοι διανοεῖσθαι προσήκοι καὶ περὶ Υἱοῦ. Ἓν οὖν ἄρα πῶς ἂν εἴη τὸ ἀμφοῖν Εὐαγγέλιον, προήκοι δ' ἂν ὅπως διὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἀπαραλλάκτως διηγημάτων, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καταπλανήσειεν ἂν τὸν μυσταγωγούμενον, ἢ γοῦν σαλινεύσει [ἴσ. σαλεύσει] πρὸς ἀληθείας ἐπίγνωσιν;

B. Ἀληθές.

A. Ὁ δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ μυστήριον, τουτέστι, τὴν ἐπ'

[7] Rom. VIII, 9. [8] Psal. CXVIII, 56. [9] Rom. I, 1. [10] I Cor. IX, 12. [11] Rom. XV, 15, 16.

A αὐτῷ πίστιν, τοῖς οὔπω μαθοῦσιν ἱερουργῶν, πῶς ἂν λέγοιτο Χριστοῦ λειτουργὸς, καὶ Χριστὸν διακηρύξῃ, Θεῷ τὴν δόξαν πραγματευόμενος, καὶ Θεοῦ μὲν διάκονον ἑαυτὸν ἀποκαλῶν; « Ἐν παντὶ γὰρ, ἔφη, συνιστῶντες ἑαυτοὺς ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Ἑτέρωθι δέ που περί τινων· « Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λέγω, ὑπὲρ ἐγώ. » Ἆρ' οὖν ἐστί τις ὡς ἕν γε τουτοισὶ λόγος, πρὸς ἀνομοιότητα φυσικὴν διιστὰς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱόν;

B. Οὐκ ἔχω νοεῖν.

A. Ἔκτοπον δὲ καὶ ἑτέρως, τὸ μὴ Θεὸν οἴεσθαι κατὰ φύσιν εἶναι τὸν Υἱὸν, Θεοῦ μὲν εἶναι τὴν Ἐκκλησίαν, Χριστοῦ δὲ αὖ πάλιν ἀνακεκραγότων αὐτὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἔφη γὰρ ὧδέ τισιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἀπρόσκοποι καὶ Ἰουδαίοις B γίνεσθε καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. » Ἑαυτῷ δὲ πάλιν παραστῆσαι τὴν Ἐκκλησίαν ἄσπιλόν τε καὶ ἀῤῥυτίδωτον διισχυρίσατο τὸν Υἱόν. Καὶ μὴν καὶ Θεοῦ λέγοντος δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, κατοικήσειν τε καὶ ἐμπεριπατήσειν ἐν ἡμῖν, Χριστὸς ἐνοικεῖ, καὶ κατὰ τὸ πάλαι τεθεσπισμένον, ὡς Θεὸς ἐνεργεῖ. « Πιστὸς μὲν γὰρ ἦν ὁ Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς, ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. »

B. Τὸ ἀπεῖργον οὖν ἄρα παντελῶς οὐδὲν, οἴεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἀληθῶς, ὡς ἐπείπερ ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ἂν ἔφυ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς, οὐχ ἕτερος ἂν νοοῖτο παρ' αὐτὸν ὑπάρχειν, ὅσον εἰς ταυτότητα φυσικήν.

C A. Εὖγε, ὦ φιλότης· ἐδόκει γὰρ ὀρθῶς ἔχειν τὸ τῇδε δοξάζειν, καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶ, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Εἴπερ οὖν ἴδιος ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἆρα ἂν ἐξοίχοιτο πρὸς ἀλλοτριότητα φυσικὴν, ἐπινοηθείη δ' ἂν λόγος, τὸ καταψέγεσθαι δεῖν οὐκ ἔχων, εἰς ὀθνειότητα διιστὰς, καὶ ἀλλότριον ἀποφαίνων τό τινος ἴδιον, οὗπερ ἂν ἴδιον νοοῖτο καὶ λέγοιτο;

B. Οὐκ οἶμαι.

A. Τί δέ; Οὐχὶ μυρίους εἶναί φαμεν, τοὺς εἰς υἱότητα κεκλημένους τὴν ὑπὸ Θεῷ;

D B. Καὶ μάλα. Γέγραπται γάρ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »

A. Ἆρ' οὖν ἕνα τυχὸν ἢ δύο, τῆς οὕτως ἀμέτρου πληθύος ἐξελὼν, κατατολμήσειεν ἄν τις ἰδίους υἱοὺς εἶναι λέγειν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἂν ὄφλοι δίκην, ἥνπερ ἄν τις ἐπαρτήσαι τυχὸν τοῖς παρασημαίνειν ἐθέλουσι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος;

B. Φαίην ἂν ἔγωγε· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

A. Εἰ δὲ δὴ βουλοίμην ἀναμαθεῖν, ἀνθ' ὅτου μυρίοι μὲν ὅσοι διακέκληνται θεοὶ καὶ υἱοὶ, ἕρπει γε μὴν τὸ ἴδιον ἐφ' ἑνὸς, κυρίως τε καὶ ἀληθῶς, τί ἂν ἔφης αὐτός;

A ipso, rudibus adhuc et nondum edoctis aperit, quomodo Christi minister dicetur, et Christum prædicabit, Deo gloriam quærens, et ministrum quidem se Dei appellans? « In omnibus enim, inquit, exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros [12]. » Alibi vero de quibusdam: « Ministri Christi sunt? (ut minus sapiens dico), plus ego [13]. » An igitur hic 498 ullum verbum est, quod inæqualitate naturali sejungat a Deo et Patre Filium?

B. Non video.

A. Aliud quoque absurditatis genus est, non putare Deum secundum naturam esse Filium, cum sacræ Litteræ clament, Dei quidem esse Ecclesiam, rursus autem ipsam esse Christi. Sic enim quibusdam scribebat ille Paulus divinus: « Sine offensione estote Judæis, et gentibus, et Ecclesiæ Dei [14]. » Sibi autem rursus exhibuisse Ecclesiam immaculatam et rugis carentem affirmavit Filium. Cumque Deus dicat per unum prophetam habitaturum se et inambulaturum in nobis [15], Christus inhabitat, et, ut olim proditum est, ut Deus operatur. Fidelis enim erat Moyses in tota domo ejus tanquam famulus, sicut scriptum est, in testimonium eorum quæ dicenda erant; Christus vero tanquam filius in domo sua, quæ domus sumus nos [16].

B. Nihil itaque prorsus vetat quominus putemus ac vere sentiamus, si ex ipsa Dei ac Patris substantia Filius prodiit, non alium ab ipso esse intelligendum, quod ad naturalem identitatem attinet.

A. Euge, amice: ita quippe sentire visum est etiam beato Paulo: « Si enim Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit [16*]? » Si ergo proprius revera Dei ac Patris est Filius, num in diversitatem naturalem abibit, et excogitabitur vera et inculpata ratio, quæ in diversitatem secet, alienumque faciat id quod alicujus est proprium ab eo cujus proprium esse censetur ac dicitur?

B. Non puto.

A. Quid vero? Nonne dicimus infinitos esse ad filiationem Dei vocatos?

B. Prorsus quidem. Scriptum est enim: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [17]. »

A. An igitur uno forte aut altero demptis ex tam innumerabili multitudine dices eos esse Dei ac Patris filios, nec pœnæ sis obnoxius quæ debetur iis qui adulterandum veritatis decus suscipiunt?

B. Assenserim quidem: recte enim dicis.

A. Quod si denuo interrogem, quamobrem innumeri quidem vocati sunt dii ac filii, proprietas tamen in uno est vere ac proprie, quid respondebis ipse?

[12] II Cor. VI, 4. [13] II Cor. XI, 23. [14] I Cor. X, 31. [15] Levit. XXVI, 11, 12. [16] Hebr. III, 5, 6. [16*] Rom. VIII, 31, 32. [17] Psal. LXXXI, 6.

B. Dicam, illos in filiationem ascitos, appellationem istam supernæ munificentiæ inventum 499 ac donum assecutos: hunc autem non ita se habere, sed revera proprium esse Dei ac Patris, utpote qui etiam cum ipso supremam omnium naturam obtinet.

A. Proprium itaque Dei est naturaliter, id non est Deus, sed res creata potius, aut qui demum?

B. Certe nihil in eo dubium est. Divinitas enim utique Dei proprium est, quemadmodum nempe et creaturæ creatum.

A. Si quis porro existimet creatum aut creaturam proprium esse Dei naturaliter, vice versa urgeri posse reor. Dicere enim deitatem esse proprium creaturæ, nihil mali erit: at ita sentire, nefas. Cum ergo rationum absurditas ad rectam sententiam nos simul adigat, proprius tandem erit Dei ac Patris Filius, non inter adoptivos numeratus, sed ut Deus ex Deo. Et quoniam ea quæ in unum genus ac speciem immutabiliter conjunguntur, rationem modi quo exsistunt differentem ac discrepantem naturali diversitate non habent (una enim est de omni homine ratio ac definitio significativa substantiæ), non ergo Deus diversæ naturæ est ab eo ex quo natus est Filius, sed Deus verus potius; proprius enim Dei naturalis ac veri est appellatus, et ab adoptiva multitudine differens, et ad unius ac veri gloriam tendit.

B. Recte dicis.

A. Idcirco sacra nobis rursus Scriptura substantialem servandam esse Filio illam cum Patre unitatem ait. Sic enim habet: « Omnis enim viri caput Christus est: caput autem mulieris, vir: caput vero Christi, Deus [16]: » his verbis significans, opinor, veritatem et ingenuitatem substantiæ, et Filium ex ipsa revera prodiisse.

B. Qui ais?

A. Putasne explicandam nobis esse ejusce rei rationem? Quid ardui sit, ac difficultatem pariat, quæso, edissere.

B. Aiunt nempe istud Filium ab identitate cum Deo Patre utique dejecturum.

A. Potesne dicere quonam istud pacto?

B. Omnino. Si enim vir caput est mulieris, inquiunt, propterea quod ejusdem est cum ipsa naturæ ac substantiæ, quamvis præstantioris forte conditionis esse putetur (caput enim in corpore, pars est omnium præstantissima); viri autem caput nuncupatus est Christus, cum naturalis scilicet relatio ad affinitatem cum creaturis eum vocet, sicut in viro nimirum ac muliere: quomodo 500 dicetur demum Deus ac verus, aut quomodo naturalem cum Deo Patre identitatem habere poterit, inter creaturas numeratus, et loco capitis habitus? Superabit enim, inquiunt, creaturæ conditionem eminentia gloriæ Filius.

[16] I Cor. XI, 13.

A B. Ἔφην ἄν, ὅτι, οἱ μὲν γὰρ εἰσπεποίηνται πρὸς υἱότητα φιλοτιμίας [*al.* φιλίας] τῆς ἄνωθεν εὕρημά τε καὶ δῶρον τὴν ἐπὶ τόδε κλῆσιν ἀποκερδαίνοντες· ὁ δέ ἐστιν οὐχ ὧδε ἔχων, ἀλλ' ἴδιος ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἅτε δὴ καὶ σὺν αὐτῷ τὴν ἐπέκεινα πάντων ἀποτεμόμενος φύσιν.

A. Ἴδιον δὲ Θεοῦ φυσικῶς, τὸ μὴ Θεὸς ἄρα, κτιστὸν δὲ μᾶλλον, ἢ πῶς;

B. Καὶ μὴν τοῦτο ἀμφίλογον οὐδαμῶς. Θεότης γὰρ πάντως ἴδιον Θεοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ κτιστὸν κτίσεως.

A. Εἰ δὲ δή τις οἴοιτο, κτιστὸν ἢ κτίσιν ἴδιον εἶναι Θεοῦ φυσικῶς, τὴν ἀντίστροφον ἰέναι τῷ λόγῳ τρίβον ἀσφαλὲς οἶμαί που. Κτίσεως γὰρ ἴδιον θεότητα λέγειν, τὸ λυποῦν οὐδέν· ἀλλ' ὧδε φρονεῖν, οὐ θέμις. B Συνωθούσης οὖν ἄρα τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας, ἐπὶ τὸ χρῆναι νοεῖν ὀρθῶς, ἴδιος ἂν εἴη λοιπὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς, οὐ τοῖς εἰσποιήτοις ἐπαριθμούμενος, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Καὶ ἐπείπερ, οὐ διάφορόν τε καὶ διεσχοινισμένον εἰς ὀθνειότητα φυσικὴν, τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον διεκληρώσατο, τὰ, ὅσαπερ ἂν εἰς ἓν καὶ ἀπαραλλάκτως ἀναδεσμοῖτο γένος τε καὶ εἶδος· εἷς γὰρ ἂν γένοιτο κατὰ παντὸς ἀνθρώπου λόγος τε καὶ ὅρος, τῆς οὐσίας σημαντικός· οὐκ ἄρα Θεὸς ἑτεροφυὴς παρὰ τὸν ἐξ οὗ πέφηνεν ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἀλτ,θινὸς, ἴδιος γὰρ ὠνόμασται Θεοῦ τοῦ φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ πληθύος μὲν εἰσποιήτου διενεγκὼν, εἰς δὲ τὴν τοῦ ἑνός τε καὶ ἀληθῶς ἀναθρώσκων δόξαν.

C B. Εὖ λέγεις.

A. Τοιγάρτοι καὶ Γράμμα πάλιν ἡμῖν ἱερὸν οὐσιώδη τὴν ἕνωσιν ἀποσώζεσθαι δεῖν τῷ Υἱῷ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα φησίν. Ἔχει γὰρ ὧδε· « Παντὸς γὰρ ἀνδρὸς, φησὶν, ἡ κεφαλὴ, ὁ Χριστός ἐστι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός· » τὸ, οἶμαι, γνήσιον τῆς οὐσίας, καὶ τὸ αὐτῆς ἐκπεφάνθαι κατ' ἀλήθειαν τὸν Υἱὸν, διὰ τούτου σημαῖνον.

B. Πῶς λέγεις;

A. Βασανίζεσθαι γὰρ ὅλως οἴει χρῆναι πρὸς ἡμῶν, τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον; Τί τὸ ἄναντες καὶ κατασοδοῦν εἰς δυσχέρειαν, ἐρομένῳ φράσον.

B. Φασὶ γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐξοικιεῖν τῆς πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτότητος τὸν Υἱόν.

A. Τίνα δὴ τρόπον, ἆρα ἂν ἔχοις εἰπεῖν;

D B. Καὶ μάλα. Εἰ γὰρ δὴ γυναικὸς μὲν, φησὶν, ὁ ἀνὴρ κεφαλὴ, διάτοι τὸ πρὸς αὐτὴν ὁμοφυές τε καὶ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, εἰ καὶ ἐν μοίρᾳ τυχὸν νοοῖτο τῇ κρείττονι· χρῆμα γὰρ τίμιον καὶ ἐν δόξῃ πλεονεκτοῦν ἐν σώματι, κεφαλή· ἀνδρὸς δὲ ὠνόμασται Χριστὸς κεφαλὴ, σχέσεως δηλονότι φυσικῆς καλούσης αὐτὸν εἰς ἀγχιστείαν τοῖς κτίσμασι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐπ' ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς, πῶς ἂν λέγοιτο Θεὸς ἔτι καὶ ἀληθινὸς, ἢ πῶς ἂν ἔχειν δύναιτο τὴν πρὸς Θεὸν Πατέρα ταυτότητα φυσικὴν, τοῖς ἐν γενέσει κατειλεγμένος, εἰ καὶ ἐν τάξει νοοῖτο τῆς κεφαλῆς; Ὑπερκείσεται γὰρ, φασὶ, τὸ τῆς κτίσεως μέτρον, ὡς ἐν ὑπεροχῇ δόξης, ὁ Υἱός.

A. Βαβαὶ τῆς εὐροίας τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτοπωτάτων! ὡς δεινὸς ἡμῖν, καὶ οἷον κατὰ πρανοῦς ὁ παράσημος οὑτωσὶ τῶν ἐξεναντίας διάττει λόγος! Ποίημα γὰρ ἐναργῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα δεδυσφήμηκεν Υἱόν. Ἀλλὰ τοῦδε μὲν πέρι διαληψόμεθα, καιρὸν ἀπονέμοντες ταῖς θεωρίαις τὸν πρέποντα, καὶ σχολαῖοι πάλιν εἰς τοῦτο καθέντες καὶ νοῦν τε καὶ γλῶτταν. Ὃ δὲ δὴ μάλιστα θαυμάζειν ἔπεισιν, ἐκεῖνό φημι· διημαρτήκασι γὰρ τῶν εἰς ὀρθότητα λογισμῶν, οὐδὲν ἧττον ἢ πάλαι, καὶ νῦν, ὡς ἔοικεν, οἱ πρὸς πᾶσαν ἀμαθίαν εὔκολοι. Ἀνδρὸς μὲν γὰρ εἴρηται κεφαλὴ Χριστὸς, διὰ τὸ ἐν σχέσει φυσικῇ συναφές· ἐξαρνήσομαι γὰρ οὔ τί που τό γε ὡς ἄριστά τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένον. Ἐπειδὴ δὲ Χριστοῦ κεφαλὴ τέθειται Θεὸς, τί τὸ ἀντιστατοῦν, ὦ γενναῖοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, ἢ τί τὸ ἀπεῖργον ἐννοεῖν ὡς, B εἴπερ ἐστὶν ὁ μονογενὴς [γρ. ὁμογενὴς] τοῖς κτίσμασιν ὁ Υἱὸς, ἐπείπερ ἀνδρὸς εἴρηται κεφαλὴ, καὶ αὐτὸν ἤδη κατακομίζειν ἀποτολμᾷν ἐν γενητοῖς τὸν Πατέρα; Κεφαλὴ γὰρ τέθειται τῷ Υἱῷ, καίτοι κτιστῷ, καὶ πεποιημένῳ καθ' ὑμᾶς ὑπάρχοντι. Δοκεῖ γὰρ οἴεσθαι ταυτὶ καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἔχειν παραληρεῖν ᾑρημένοις, ἀλλ', οἶμαι, τῆς δυσφημίας τὸν ὄγκον καταναρκήσειεν [ἴσ. καταναρκήσειν] αὐτοὺς, καίτοι λίαν ἀπεσκληκότας, καὶ τοῖς οὕτως ἀναγκαίοις μειρακιωδῶς ἐναθύροντας. Φέρε δὴ οὖν, ταυτὶ διωθούμενοι καὶ μεθέντες εἰς ὄρος, ἢ διαῤῥιπτοῦντες εἰς κῦμα, καταλογιζώμεθά τι τῶν ἐπιεικεστέρων. Κεφαλὴν μὲν γὰρ γυναικὸς τὸν ἄνδρα φαμὲν, ἐπείπερ ἐξ αὐτοῦ πέφηνεν ἐν ἀρχαῖς, καὶ διεμορφώθη πρὸς C τὴν ἀνδρὸς εἰκόνα, Θεὸν τὸ ἀρχέτυπον ἔχοντος· πεποίηται γὰρ οὕτω, κατὰ τὰς Γραφάς· ὁριζόμεθα δὲ κεφαλὴν ἀνδρὸς εἶναι Χριστὸν, ὡς ῥίζαν τοῦ γένους δευτέραν, καὶ ἀπαρχὴν ἀνθρωπότητος ἀναθρωσκούσης εἰς ἀφθαρσίαν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι Ὄνομα δὲ Χριστῷ, δεύτερος Ἀδὰμ, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἀλλ' ἢ τοῦδέ τε καὶ μόνου. Χριστοῦ γε μὴν εἶναι κεφαλὴν τὸν Πατέρα διακεισόμεθα καὶ πιστεύσομεν ὡς ὁμοούσιον αὐτῷ καὶ συναφῆ φυσικῶς, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, εἰ καὶ πέφηνεν ἐν σαρκὶ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς. Μεθόριον δὲ ὥσπερ τι θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ὁ Χριστὸς, τὴν ἀμφοῖν ἔχων ὡς ἐν ἑνὶ σύνοδον, καὶ τῶν τῇ φύσει διεστηκότων, εἰς ταυτότητα συνδρομὴν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, ἀστιβῆ μὲν νῷ D καὶ ἀνέμβατον, γλώττῃ δὲ καὶ λόγοις οὐκ ἐγνωσμένην. Θεὸς γὰρ ἅμα καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, πηγὴν μὲν ὥσπερ καὶ ῥίζαν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως Πατέρα ἔχων, τὸν ἐν οὐρανοῖς, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον, καὶ οὐ προτερεύοντα κατὰ χρόνον, εἴπερ ἀνάγκη συνυφεστάναι τῇ κεφαλῇ, τὸν οὗπερ ἂν λέγοιτο κεφαλὴ, ἐξημμένος δὲ καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς κατὰ σάρκα σχέσεως φυσικῆς. Ὅτε τοίνυν Χριστοῦ Θεὸς κεφαλὴ νοεῖταί τε καὶ ἔστιν οὐ διεψευσμένως, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, ὁ ῥίζαν ἔχων θεότητα τὴν ἀληθινὴν, καὶ οὐσιωδῶς ἐξημμένος τοῦ γεγεννηκότος; Ὁμοφυᾶ γάρ πως τῷ λοιπῷ νοεῖσθαι σώματι τὴν κεφαλὴν, ἀναγκαῖον. Εἰ δὲ δὴ χρῆναι νομίζουσι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἀπολισθεῖν, καὶ εἰς τὸ τῶν ποιημάτων καθικνεῖσθαι μέτρον, ἀκουόντων ἐναρ-

A A. O magnam in absurdissima quæque propensionem! Ut in præceps fertur callida et falsa adversariorum oratio! Facturam enim impie et irreligiose prædicat Filium, qui ex Deo Patre prodiit. Sed de hoc disseremus, ei disputationi servato opportuno tempore, et animo et lingua per otium in id intenta. Illud autem maxime mirari subit, quod a recta ratione non minus quam olim etiam nunc, ut videtur, aberrant, qui ad omnem proclives sunt ignorantiam. Viri enim caput dictus est Christus, propter relationis naturalis conjunctionem: quod enim recte dictum est, non inficiabor. Cum autem Christi caput positus sit Deus, quid repugnat, inquiet aliquis, aut quid vetat intelligere, o boni, quominus, si est ejusdem generis Filius cum creatu- B ris, quandoquidem viri dictus est caput, ipsum etiam Patrem in creaturarum ordinem detrudatis? Caput enim constitutus est Filio licet creato, ex vestra sententia, et producto. Hæc enim recta et inculpata videntur nostris deliris: sed molem impietatis torporem eis illaturam existimo, tametsi obduruerunt, et in tam necessariis rebus delicias agunt. Agedum ergo, his repudiatis et in montem ablegatis, aut in undas projectis, aliquid benignius excogitemus. Nam caput quidem mulieris virum dicimus, quandoquidem ex ipso prodiit initio, et ad imaginem hominis efformata est, Deum archetypum habentis. Sic enim factum est, ut Scripturæ volunt. statuimus autem caput viri esse Christum, tanquam C radicem generis alteram, ac humanitatis primitias, quæ per sanctificationem in Spiritu ad immortalitatem recurrit. Nomen autem Christo, secundus Adam, nec alterius cujusvis quam hujus ac solius rei gratia. Christi porro caput esse Patrem statuemus et credemus, tanquam consubstantialem ipsi, et conjunctum naturaliter, in quantum intelligitur et est Deus, licet apparuerit in carne et similis nobis factus sit. Est autem interliminium **501** veluti quoddam divinitatis et humanitatis Christus, utriusque habens tanquam in uno conjunctionem, et rerum natura dissidentium concursum in identitatem secundum unitatem per incarnationem factam, quæ mente capi nequit, nec lingua aut oratione exprimi. D Deus enim simul et homo Christus est, fontem et radicem suæ subsistentiæ Patrem habens, qui in cœlis est, principio simul carentem et coæternum, nec tempore priorem, quandoquidem una cum capite subsistere necesse est eum, cujus dicitur caput: sed et naturali nobiscum relatione secundum carnem est præditus. Cum ergo Christi Deus caput intelligatur, et sit citra mendacium: qui non erit Deus verus is, qui radicem habet divinitatem veram, et substantialiter Patrem in se capit? Caput enim ejusdem naturæ cum reliquo corpore censeri necesse est. Quod si Verbum ex Deo Patre prognatum divinitatis finibus dejiciendum putant, et ad creaturarum conditionem detrudendum, manifeste audiant: « Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bo-

B. Παντάπασι μὴν οὔ.

A. Οὐκοῦν ἐν ὑψώμασι τοῖς ἀνωτάτω, καὶ ἐν τοῖς εἰς λῆξιν ἥκουσι δόξης τῆς θεοπρεποῦς εἴη ἂν καὶ σφόδρα εἰκότως, ὁ ᾧπερ ἂν ὁρῷτο προσὸν, τὸ διαπεραίνειν δύνασθαι ταυτί;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἰρήνη τοίνυν θεόσδοτον ἀγαθὸν, καὶ ξένιον οὐρανοῦ, καὶ ἐκ μόνων ἧκον ἡμῖν τῶν θείων διανευμάτων. Ποιήσομεν δὲ τοῦ λόγου συλλήπτορα τὸν προφήτην Ἡσαΐαν διακεκραγότα καὶ λέγοντα· «Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Κύριε, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἴδαμεν, τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν·» ὡς ἕν γε τῷ τὴν εἰρήνην ἑλεῖν, μετὸν, οἶμαί που, παντὸς ἀπόνασθαι καλοῦ τοῖς γε ὅλως εἰρηκόσι [γρ. ᾑρηκόσι].

B. Μέτεστι γὰρ οὖν.

A. Ἐνεργείας οὖν ἄρα τῆς ἄνωθεν ἡ εἰρήνη καρπὸς, καὶ ξένιον ἀληθῶς, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, οὐδενὸς μὲν τῶν πεποιημένων, Θεοῦ δὲ μόνου τοῦ κατὰ φύσιν. Τοιγάρτοι διδόντα μόνον ἔφη Θεὸν εἰδέναι, καὶ ἐπ' αὐτῷ μηδένα.

B. Ἀληθές.

A. Ἄθρει δὴ οὖν χορηγόν τε ἅμα καὶ πρύτανιν, ὧνπερ ἂν ἡμῖν ἐπιδοίη Θεὸς ὁ Πατὴρ, τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον. Ἔφη γάρ που τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς· «Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν.» Ἴδιον δὲ τὴν εἰρήνην ἀγαθὸν εἶναί φησι, θεόσδοτον γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ οὐχ ἑτέρως. Καὶ πρός γε τούτῳ φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· «Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.» Ὁ δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συγχορηγός τε καὶ δοτὴρ, καὶ διὰ τῆς ἴσης ἀπαραλλάκτως φιλοτιμίας τε ἅμα καὶ μεγαλοπρεπείας ἰὼν, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τῆς θεοπρεποῦς μειονεκτοῖτο δόξης, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἴσῳ τε καὶ ἐν ὁμοίῳ κείσεται κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῷ γεγεννηκότι;

B. Ὀρθῶς ἔχει.

A. Ἴθι δὲ δὴ καὶ ἐπ' ἐκεῖνο αὖ.

B. Τὸ ποῖον τί φής;

A. Ἦ οὐκ ἀληθὲς εἶναι φὴς ὡς τό γε ταῖς τῶν ἁγίων συμφέρεσθαι δόξαις, εὐστιβῆ μὲν ἡμῖν ἀπεργάσεται τὴν ἀλήθειαν, ἐπ' αὐτὸ δὲ ἀνοίσει τὸ Θεῷ δοκοῦν, καὶ τὸ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' Υἱῷ χρησμῳδούμενον;

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστιν;

A. Ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱός. Ὁ γάρτοι σοφὸς ἔφη Παῦλος, περὶ μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· «Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἶδεν, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι οὐ ψεύδομαι.» Εἶτα τῆς τοιᾶσδε τιμῆς καὶ δόξης, τὸν ἴσον εὐθὺς ἀναπλέκει στέφανον τῷ Υἱῷ, καταδείσας οὐδὲν, ἐπείπερ ἔγνω Θεὸν ὄντα φύσει τε καὶ ἀληθῶς· ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ, τὸν περὶ τῆς Ἰουδαίων ἀποπομπῆς ἐξυφαίνων λόγον· «Εὐχόμην γὰρ αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ

A B. Nullo plane modo.

A. Suprema igitur majestate et divina gloria præditus erit is, cui inesse videbitur ejus perficiendi potestas?

B. Quidni vero?

A. Pax ergo bonum est divinitus datum, ac cœli munus, et quod solo Dei nutu nobis advenit. In quo suffragatorem habituri sumus prophetam Isaiam, clamantem ac dicentem: «Domine Deus noster, pacem da nobis: omnia enim reddidisti nobis. Domine, extra te alium nescimus; nomen tuum nominamus [22]:» quasi accepta pace quovis bono frui liceat, iis qui in universum eam acceperint.

σ B. Licet utique.

A. Pax ergo supernæ virtutis fructus est, ac vere munus, ut mox dixi, non creaturæ ullius, sed solius naturalis Dei. Solum ergo se nosse dixit Deum illius datorem, et præter ipsum neminem.

B. Verum est.

A. Considera itaque largitorem simul ac dispensatorem eorum quæ nobis Deus Pater dederit, Verbum esse, quod ex ipso processit. Dixit enim alicubi **503** sanctis apostolis: «Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [23].» Suum autem bonum esse dicit, pacem: non aliter enim quam divinitus data res est. Ad hæc divinus Paulus ait: «Gratia vobis, et pax, a Deo Patre nostro, et Do- C mino Jesu Christo [24].» Qui autem una cum Deo et Patre collargitor et dator est, et æquali munificentia ac liberalitate præditus, quomodo, quæso te, gloria divina erit inferior, ac non potius æqualis ac similis per omnia Genitori?

B. Bene habet.

A. Perge autem ad illud rursus.

B. Quodnam istud ais?

A. Annon fateris, si sententiæ sanctorum astipulemur, perviam nobis redditum iri veritatem, nosque cum ad Dei placitum revocatum iri, tum ad id quod per sanctum Spiritum proditum est de Filio?

D B. Quodnam illud est vero?

A. Deum nempe secundum naturam ac vere esse Filium. Sapiens enim Paulus dixit de Deo quidem ac Patre: «Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior [25].» Tum illius honoris et gloriæ æqualem statim Filio coronam contexere, nihil veretur, cum sciret esse natura ac vere Deum, scribitque de ipso, repulsionis Judaicæ verba faciens: «Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum patres, et ex quibus est Christus, secundum carnem, qui est super

[22] Isa. XXVI, 12, 13. [23] Joan. XIV, 27. [24] Rom. I, 7. [25] II Cor. XI, 31.

omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [26]. » Deum igitur qui est supra omnes creaturas subjiciemus Deo cum omnibus creaturis, siquidem non vere Deus est, et inter adoptivos per gratiam collocatur, quamvis supra omnes esse sortitus, admirabilem illam ac Deo convenientem dignitatem, qua nimirum benedicitur, idque perpetuo et indesinenter, obsignante vocabulo Amen. An putas adversarios isthæc sana mente intellexisse?

B. Minime: sed ei potius sana mens est, qui Deum verum et ex Deo vero processisse fatetur Filium, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντας Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Τὸν τοίνυν ἐπὶ πάντας Θεὸν, ὑπὸ Θεῷ μετὰ πάντων θήσομεν, εἴπερ οὐκ ἀληθῶς ἐστι Θεὸς, καὶ τοῖς κατὰ χάριν συντετάξεται, καίτοι τὸ ἐπὶ πάντας εἶναι λαχὼν, τὸ μέγα τοῦτο καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, τὸ εὐλογεῖσθαί φημι, καὶ τοῦτο διηνεκῶς καὶ ἀκαταλήκτως κατασφραγίζοντος τοῦ Ἀμήν. Ἆρ' ἐξ ὑγιοῦς οἴει φρενὸς ἐννενοῆσθαι ταυτὶ τοὺς διεναντίας;

B. Οὐδαμῶς· ἔχοι δ' ἂν μᾶλλον ὑγιᾶ τὸν νοῦν, ὁ Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ὅτι οὐ κτίσμα ὁ Υἱὸς, οὐδὲ ποίημα.

DIALOGUS IV.

504 *Quod Filius non sit creatura, neque factura.*

A. Quisquis ergo Deum de Deo ineffabili generatione genitum gloria Filii naturalis spoliat, eumque creatum et factum contendit, nonne pœnæ reus est quam divinæ gloriæ cavillatoribus intentatam esse dicimus, ita nobis Scriptura divina suffragante: « Homo, quicunque maledixerit Deum, peccatum accipiet: nominans autem nomen Domini, morte moriatur: lapidibus lapidet eum omnis synagoga Israel, sive proselytus, sive indigena, cum ipse nominat nomen Domini, moriatur [27]? »

B. Effugere non posse reor, quin debitæ pœnæ omnino judicetur obnoxius.

A. Optimum itaque est, Hermia, aliorum petulantiam non amplecti, cum nos in reprobum sensum adigat, sed regulam fidei rectam minimeque perversam theologorum dicta putare. Non enim aliis applaudendum magis est ac dicendum quam ipsis: « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [28]. »

B. Rectissime dixisti.

A. Illi ergo neutiquam statuunt adorandum esse unigenitum Dei Verbum factum, aut creatum, sed fructum seu fetum esse aiunt, Genitoris substantiæ coexsistentem et coæternum, Filiumque nominant, et Deum verum, et vitam æternam. Et certe noster ille divinorum mysteriorum interpres Joannes: « Et scimus, inquit, quoniam Filius Dei venit, et dedit

B A. Τὸν δὴ Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ τὴν ἄῤῥητον πεφηνότα γέννησιν, ἆρ' ἔσθ' ὅπως, οὐκ ἐν Υἱοῦ μὲν δόξῃ τοῦ κατὰ φύσιν τιθεὶς, γενητὸν δέ τις καὶ πεποιημένον εἰπὼν, οὐκ ἂν ὀφλεῖ δίκην ἣν τοῖς εἰωθόσι κατακερτομεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐπηρτῆσθαί φαμεν, ψηφηφορούσης ὡδὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς· « Ἄνθρωπος, ὃς ἂν καταράσηται Θεὸν αὐτοῦ, ἁμαρτίαν λήψεται· ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω, λίθοις λιθοβολησάτωσαν αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγή· ἐάν τε προσήλυτος, ἐάν τε αὐτόχθων, ἐν τῷ ὀνομάσαι αὐτὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, τελευτάτω; »

B. Οὐκ ἂν οἶμαι διαδράναι τὸ μὴ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις ἁλῶναι δίκαις.

A. Ἄριστον οὖν, ὦ Ἑρμεία, τὸ μὴ ταῖς ἑτέρων ἀθυροστομίαις ἀναπτοεῖσθαι φιλεῖν, ἐπείτοι πρὸς C νοῦν ἡμᾶς τὸν ἀδόκιμον ἀποφέρουσι, πίστεως δὲ κανόνα τὸν εὐθυτενῆ τε καὶ ἀδιάστροφον τοὺς τῶν θεηγόρων ποιεῖσθαι λόγους. Πρέποι γὰρ ἂν, οὐχ ἑτέροις μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ ἐκείνοις αὐτοῖς ἐπικροτεῖν τε καὶ λέγειν· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. »

B. Ὀρθότατα ἔφης.

A. Οὐκοῦν, ἥκιστα μὲν γενητὸν, ἤγουν τὴν εἰς τὸ ἐκτίσθαι λαχόντα πάροδον, προσκυνεῖν ἐγνώκασι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καρπὸν δὲ εἶναί φασι τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας σύνδρομόν τε καὶ συναΐδιον, καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι, καὶ Θεὸν ἀληθινὸν, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Καὶ γοῦν ὁ θεῖος ἡμῖν μυσταγωγὸς Ἰωάννης, « Καὶ οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ

[26] Rom. IX, 3-5. [27] Levit. XXIV, 15, 16. [28] Matth. X, 20.

A ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καί ἐσμεν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν, ὦ ἀγαθὲ, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος, διέδρα δὲ οὐχὶ τὸ εἶναι κτίσμα καὶ ποίημα, καίτοι τὴν οὕτως εὐκλεᾶ φύσιν ἀποτεμόμενος, ἆρ' οὐχὶ καὶ αὐτὴν ἤδη πως καταλωβήσεται ἂν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν τὸ κατηγόρημα, παραποδίζοντος οὐδενός;

B. Τίνα τρόπον;

A. Οὐ γὰρ δὴ Θεὸς μὲν ἀληθινὸς κατωνόμασται καὶ αὐτὸς, ζωογονεῖ δὲ τὰ πάντα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων; « Ζῶμεν γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ κινούμεθα, καί ἐσμεν, » ὥς που καὶ σοφὸς ἔφη λόγος.

B B. Ἀληθές.

A. Ἴτω δὴ οὖν καὶ ἐπ' αὐτὸν ἀτεχνῶς, ὁ τῆς δυσφημίας λόγος, καὶ διακεκλήσθω γενητός· τὸ ἀπεῖργον γὰρ, οἶμαί που, καὶ ἐμποδὼν οὐδὲν, τῆς ἀληθοῦς θεότητος παθούσης ἅπαξ ἐν Υἱῷ, τὸ τελεῖν ἐν γενητοῖς, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐκμεμοχλευμένης τοῦ εἶναι ζωῆς, καὶ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν ἀναμὶξ καθάπερ ἐξ ἀνάγκης εἰσδεδεγμένης ἐκμεμετρημένην χρόνῳ τὴν ὕπαρξιν. Τὸ γὰρ γενητὸν, οὐκ ἄναρχον, οὔτε μὴν χρόνου παντὸς πρεσβύτερον.

B. Ὡς δεινόν γε, ὦ τᾶν, τὸ χρῆμα, καὶ δυσδιάφυκτος ἀληθῶς ἡ τῆς δυσσεβείας γραφή!

A. Εὐδιάφυκτος μὲν οὖν· ἐφεῖται γὰρ δὴ τοῖς ἐθέλουσιν εὐκόλως ἀποφοιτᾷν, καὶ τὸν ὀλετῆρα καὶ φθόρον τῶν διεναντίας διωθεῖσθαι λόγον, τὸ χρῆναι C νικᾷν ἀπονέμουσιν εὐσεβῶς ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς. Ποιητὴν μὲν γὰρ οὐδαμῶς τοῦ Μονογενοῦς, Πατέρα δὲ μᾶλλον γεννητικῶς κεχρησμῳδήκασι τὸν Θεὸν, οἳ καὶ τοῦ κόσμου τέθεινται φῶς, παρὰ τοῦ τὴν ἰδίαν οὐκ ἠγνοηκότος φύσιν, φημὶ δὴ Χριστοῦ. Ἔφη γάρ που πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ μὴν καὶ μυσταγωγοὺς ἀποφαίνων αὐτοὺς, ἀπλανεῖς τε καὶ ἀληθεῖς, « Πορευθέντες, ἔφη, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἔνθα δὲ Πατὴρ ἀληθῶς, καὶ γέννησις, καὶ μὴν καὶ Υἱὸς, οὐκ εἰσποιητὴν ἔχων τὴν τῆς υἱότητος δόξαν, ἀλλ' οὐσιώδη καὶ ἐκ Πατρὸς, ποῖον ἂν ἔχοι τόπον, ἡ ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι συκοφαντία;

D B. Οὐδένα, καθάπερ ἐγῷμαι.

A. Μὴ γὰρ δὴ τινες ὅλως τῶν ὀρθότητος ἐπιμελητῶν, εἰς τοῦτο ἡκόντων σκαιότητος λογισμῶν, ὡς οἴεσθαι δεῖν ἡμᾶς, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπωτάτω ποιεῖσθαι τὴν ἀπότεξιν, ἤτοι τὸ τῆς γεννήσεως χρῆμα, κατερυθριῶντας ἀμαθῶς, μὴ ἄρα τι καὶ πάθοι τῶν ἀβουλήτων ἐφ' ἑαυτῇ, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ἀνάγκαις ὑπερενεχθεῖσα [Ἴσ. ὑπενεχθεῖσα] κάμοι. Ἐπιφημίζουσι γὰρ τῶν ἀσυνέτων τινὲς, ἀποτομὰς αὐτῇ, καὶ τὴν θρυλλουμένην ἀποῤῥοὴν, οἳ καὶ σφᾶς αὐτοὺς διαλελήθασί πως τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐνιέντες βόθροις, οἵ γε τὴν ἀπόῤῥητον καὶ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ τοῦ Θεοῦ φύσιν, εἰ ἀπογεννῶσα φαί-

A nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [29]. » At si Filius, et Deus verus est, et vita æterna, neque tamen dedignatus est esse creatura et factura, quamvis adeo illustri natura sit præditus, nonne ipsi **505** quoque jam Dei ac Patris substantiæ contumeliosa erit illa appellatio, nullo impediente?

B. Quo pacto?

A. Numquid enim Deus quidem verus appellatus est etiam ipse, omniaque vivificat cum sit vita secundum naturam? « In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus, » ut alicubi sacræ Litteræ prædicant [30].

B B. Ita prorsus.

A. Ad ipsum igitur quoque blasphemia plane perveniet, et factus dicetur : nihil enim id vetat, aut impedit, cum veræ deitati semel contigerit in Filio, inter res productas collocari, et æterna vita nescio quomodo dejecta sit de eo ut sit vita, et una cum aliis creaturis promiscue velut necessitate quadam susceperit exsistentiam tempore definitam. Quod enim factum est, principii expers non est, neque adeo antiquius omni tempore.

B. Quam grave est istud, amice, et inevitabile profecto crimen impietatis!

A. Vitari tamen potest. Facile quippe, si vis, effugies, et exitialem ac pestiferam adversariorum de- C clinabis doctrinam, si priores partes sanctorum sententiis pie tribuas. Nequaquam enim factorem Unigeniti, sed Patrem potius Deum ratione generationis, prædicarunt, qui mundi lux constituti sunt etiam ab eo qui suam naturam non ignorabat, Christo nimirum. Dixit enim ad ipsos alicubi: « Vos estis lux mundi [31]. » Quinetiam ipsos mysteriorum veros doctores renuntians : « Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [32]. » Ubi autem vere est Pater, et generatio, adeoque et Filius, non ascititia filiationis gloria præditus, sed substantiali et ex Patre, quem locum habebit illud, quo factum esse cavillantur?

D B. Nullum, ut reor.

A. Nemo enim, cui cordi sit recte sentire, in tantam stultitiam veniet unquam, ut putet nos a Dei et Patris substantia generationem, sive opus ipsum generationis procul removere, quod stulte vereamur ne quid etiam in se præter voluntatem patiatur, et corporum necessitatibus subjecta doleat. Imperiti enim quidam ei divisiones affingunt, et quem vulgo dicimus defluxum, nec vident in perditionis foveam ultro se dare præcipites, qui ineffabilem illam et quæ **506** mente omnem superat Dei naturam, cum progignere videatur, etiam aliquid tale pati existimant, ignorantes prorsus quidnam sit natura incorporeum,

[29] I Joan. v, 19, 20. [30] Act. xvii, 28. [31] Matth. v, 14. [32] Matth. xxviii, 19.

quid corpus, et quænam res corporeæ. Res enim incorporea divisionem, defluxum et sectionem haud prorsus capit, sed potius palpabilem et solidam naturam, istiusmodi affectionibus obnoxiam esse par est. Si ergo de Deo dicatur illud, « genuit, » removeatur omnis suspicio passionis, et vincat ratio, quæ Dei naturæ tribuit quæ magis consentanea sunt. Gignet enim non sicuti nos, sed pro eo ac novit et comparata est. Nugæ itaque et anilia terriculamenta sunt hæreticorum fabulæ. Fingentes enim se vereri ne Patris forte natura gignendo patiatur aliquid, clarissimis eam privant honoribus. Genitorem enim potius eum esse, quam factorem Unigeniti omnis recta ratio nos adiget ut credamus. Sic enim illum majori gloria decoraverit, eaque de illo jure statuet quæ præcellentissimis naturis debentur, siquidem etiam apud nos citra comparationem id quod ex nobis nascitur longe præstat et antecellit ei quod efficitur. Nam si Deus factor erit, et creandi potestate præditus, nec jam sit genitor amplius, horruerim equidem blasphemum quidpiam et absurdum proferre, dicam tamen, licet invitus, re omnium præstantissima et excellentissima Dei naturam excidisse, et amplioris esse quodammodo gloriæ creaturam, quæ efficere et condere potest ex arte varia, simulque gignere, quod alteri procul dubio antecellit.

A νοιτο, καί τι τάχα πού καὶ παθεῖν τῶν τοιούτων ὑπειλήφασιν, ἠγνοηκότες παντελῶς τί μὲν ἔστι κατὰ φύσιν τὸ ἀσώματον, τί δὲ αὖ τὸ σῶμα, καὶ τὰ σωμάτων. Μερισμοῦ μὲν γὰρ ἤγουν ἀποῤῥοῆς καὶ ἀποτομῆς ἀνεπίδεκτον παντελῶς τὸ ἀσώματον, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἁπτῇ τε καὶ παχείᾳ φύσει, τὸ καὶ τοῖς τοιούτοις τισὶν ἁλῶναι τυχόν. Εἰ λέγοιτο τοίνυν ἐπὶ Θεῷ τὸ «γεγέννηκε, » διεῤῥίφθω μὲν πάθους ὑποψία παντὸς, ἐπικρατείτω δὲ λογισμὸς, τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει προσάπτων τὰ πρεπωδέστερα. Ἀποτέξεται γὰρ οὐ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὡς ἂν εἰδείη καὶ πέφυκεν αὐτη. Τερθρεῖαι δὴ οὖν καὶ γραώδη δείματα τῶν ἑτεροδόξων αἱ σκήψεις. Ὑποπλαττόμενοι γὰρ τὸ ἐκδεδιέναι, μὴ ἄρα τι καὶ πάθοι τεκοῦσα τυχὸν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, τῶν ὅτι μάλιστα φανοτάτων αὐτὴν ἀπο- B στεροῦσι γερῶν. Γεννήτορα γὰρ μᾶλλον ἢ ποιητὴν τοῦ Μονογενοῦς ὁμολογεῖσθαι δεῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἀπαστισοῦν, οἶμαι, σοφὸς ἀναπείσει λόγος. Εὐκλεέστερον γὰρ ἂν ἀποφήνειε μὲν ὡδὶ, ψῆφον δὲ αὐτῷ δικαίως ἀπονεμεῖ, τὴν ἐπὶ τοῖς ἄγαν ὑπερκειμένοις, εἴπερ ἀσυγκρίτως καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ὑπερανεστήξει τε καὶ ὑπερκείσεται ποιουμένου παντὸς τὸ ἐξ ἡμῶν γεννώμενον. Εἰ γὰρ ποιητὴς μὲν ἔσται Θεὸς, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δύνασθαι δημιουργεῖν διακεκτήσεται δόξαν, εἴη δ' ἂν γεννήτωρ οὐκ ἔτι, καταφρίξαιμι μὲν ἂν τὸ,* παλίμφημόν τι καὶ ἀπηχὲς εἰπεῖν· ἐρῶ δ' οὖν ὅμως, οὔ τί που μάλα ἑκὼν, ὅτι τοῦ πάντων ἀρίστου καὶ διαφανεστέρου διωλίσθηκεν ἀληθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, εὐρυτέρα δέ πως εἰς εὐκλείας, ἡ κτίσις, ᾗ μέτεστι μὲν τοῦ τεκταίνειν δύνασθαι, καὶ δημιουργεῖν τὰ ἐκ διαφόρου τέχνης, συμπαρομαρτεῖ δὲ καὶ τὸ γεννᾷν, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς θατέρου λαμπρότερον.

B. Recte ais.

A. Filius ergo nobis est, Hermia, et genimen revera substantialiter, non inventum scientiæ et artis fructus : hoc enim esse dicimus omnem creaturam.

B. Ita est.

A. Quocirca sapiens noster ille Joannes nos minime mentiri confirmabit, aperte dicens : « Multaque quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei [33]. » Summis autem virtutis præmiis inaurat eum qui sic crediderit. Scribit enim rursus : « Quis est qui vincit mundum, nisi qui credidit **507** quoniam Jesus est Filius Dei [34]? » Ad hæc, amice, Filius ipse non mediocriter admiratus est charitatem erga nos Dei ac Patris. « Sic enim, inquit, dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [35]. » At cur demum coronidem quodammodo ac fastigium suorum scriptorum nobis posuit, credendum Verbum assumpta humanitate vere Deum esse, si Filius quidem non est? Quomodo vero universum mundum vicerit, qui non crediderit eum facturam non esse, et factum, dignam remunerationem tam rectæ sententiæ accipiens, quod vicerit mundum? Si enim dici potest ci-

C B. Εὖ λέγεις.

A. Υἱὸς οὖν ἡμῖν, ὦ Ἑρμεία, καὶ οὐσιωδῶς γέννημα κατ' ἀλήθειαν, οὐ σοφίας εὕρημα καὶ τέχνης καρπὸς, τοῦτο γὰρ εἶναί φαμεν τὴν σύμπασαν κτίσιν.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης τὸ ἥκιστά γε ψευδοεπεῖν ἐπιψηφιεῖται, λέγων ἀναφανδὸν ὅτι, « Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα σημεῖα πεποίηκεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύσητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἀριστείοις δὲ τοῖς ἀνωτάτω καταχρυσοῖ τὸν ὧδε πεπιστευκότα. Γράφει γὰρ πάλιν· « Τίς ἐστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων, ὅτι Ἰησοῦς D ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Καὶ πρός γε τούτοις, ὦ τᾶν, αὐτὸς ὁ Υἱὸς κατατέθηπεν οὐ μικρῶς τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. « Οὕτω γὰρ ἠγάπησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Καίτοι τί δήποτε κορωνίδα τρόπον τινὰ καὶ ὑστεροδόμιον τῶν ἰδίων ἡμῖν ἐποιήσατο συγγραμμάτων, τὸ χρῆναι πιστεύειν, ὡς ἔστι κατ' ἀλήθειαν Θεὸς ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος, εἴπερ ἐστὶν οὐχ Υἱός; Καταθλήσει δὲ ὅπως τοῦ κόσμου παντὸς, ὁ μὴ τὴν δόξαν ἑλὼν, ὡς οὐκ ἔστι ποίημα καὶ γενητὸς, ἀξιόληπτον ἀντίδοσιν

[33] Joan. xx, 30, 31. [34] I Joan. v, 5. [35] Joan. iii, 16.

τῶν οὕτως ὀρθῶς ἐγνωσμένων εὖ μάλα κεκερδακὼς, A τὸ νικῆσαι τὸν κόσμον; Εἰ μὲν γάρ ἐστιν οὐκ ἐπισφαλὲς εἰπεῖν, ὅτι φρονοῦντας διεστραμμένα καὶ τιμᾷ καὶ προσίεται Θεὸς, καὶ θείοις χαρίσμασι στεφανοῖ τῶν ὄντων τινὰς, φαίην ἂν ἔγωγε καὶ μάλα εἰκότως, παντὸς ἀξιοῦσθαι λόγου καὶ γερῶν, τοὺς ἥκιστα μὲν Υἱὸν, κτίσμα δὲ καὶ γενητὸν ὑπάρχειν τὸν Μονογενῆ φληνάφως ὑπειληφότας, κἂν εἰ γεγεννῆσθαι λέγοιτο, καὶ Υἱὸς ὠνομάσθαι πρός τε αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ τοῦτο φράσαι μὲν οὐ θέμις, ἐννοεῖν δὲ δυσσεβὲς, ἀληθὲς που πάντως τὸ ἐναντίον. Στεφανοῖ γὰρ μόνους τῆς ἀληθείας τοὺς ἐραστὰς, καὶ διὰ τοῦτο πεπιστευκότας ὡς εἰς Υἱὸν ἀληθῶς, οὐκ εἰς ἔργον εὐτεχνίας· νόσημα γάρ τι δεινὸν καὶ ἀποπληξία τοῦτό γε. Ταύτῃ τοι, μεμακαρίσθαι θεῖος ἡμῖν ἔφη λόγος τῶν ἁγίων B ἀποστόλων τὸν ἔκκριτον Πέτρον. Ἐπειδὴ γὰρ διεπυνθάνετο μὲν ὁ Σωτὴρ, περὶ τὰ μέρη Καισαρείας τῆς καλουμένης Φιλίππου, τὸ, τίνα δὴ εἶναί φασιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τίς ὁ θρύλλος ὁ ἐπ' αὐτῷ τὴν τῶν Ἰουδαίων διαπεφοίτηκε χώραν, ἤτοι τὰς ὁμόρους τῇ Ἰουδαίᾳ πόλεις, τὰ μειρακιώδη καὶ ἀπρεπῆ δοξάρια τῶν ἀγελαίων ἀφεὶς, εὖ μάλα σοφῶς καὶ ἐπιστημόνως ἀνεκεκράγει, λέγων· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » καὶ τῆς ἀληθοῦς ἐπ' αὐτῷ διαλήψεως τὴν ἀντέκτισιν οὐκ εἰς μακρὰν ἐκομίζετο, Χριστοῦ λέγοντος· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος. Κἀγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ C οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς· » πέτραν, οἶμαι, παρωνύμως, ἕτερον οὐδὲν, ἢ τὴν ἀκατάσειστον καὶ ἑδραιοτάτην τοῦ μαθητοῦ πίστιν ἀποκαλῶν, ἐφ' ᾗ καὶ ἀδιαπτώτως ἐρήρεισταί τε καὶ διαπέπηγεν ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ, καὶ αὐταῖς ἀνάλωτος ταῖς ᾅδου πύλαις εἰσαεὶ διαμένουσα· Πέτρου καὶ ἡ πίστις ὡς εἰς Υἱὸν, οὐκ ἀπερισκέπτως ἐσχεδιασμένη, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων νοημάτων ἀναπηγάζουσα, ἀλλ' ἐξ ἀποῤῥήτου μυσταγωγίας τῆς ἄνωθεν, διαδεικνύντος σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν ἴδιον Υἱὸν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πληροφορίαν ταῖς τῶν γνησίων ἐνιέντος ψυχαῖς. Ἥκιστα γὰρ ἂν διαψεύσαιτο Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι « Σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος. » Εἰ δὴ οὖν μακάριος Πέτρος καὶ τῶν οὕτως D ὑπερφερεστάτων ἀξιοῦται γερῶν, Υἱὸν Θεοῦ ζῶντος διωμολογηκὼς αὐτὸν, πῶς οὐ τρισάθλιοι καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, καὶ τὸ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δοκοῦν καὶ εὖ ἔχον ὡς ἀληθῶς προχειρότατα καθυβρίζοντες, οἱ τὸν οὐσίας αὐτοῦ καρπὸν εἰς ποίημα κατασύροντες, καὶ τὸ ζωῆς βλάστημα συναΐδιον, ἐν τοῖς ἐπακτὸν ἔχουσι τὸ ζῆν, ἀνοητότατα καταλογιζόμενοι; Ἢ οὐκ ἀμαθεῖς οἱ τοιοίδε λίαν;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Ἐπείτοι καὶ δόξαν ἔχοντες ἐφ' Υἱῷ καταβεβλημένην οὕτω καὶ σμικροπρεπῆ, καὶ αὐτὸ τὸ μέγα καὶ ἐξαίσιον τὸ ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγάπῃ καταστρέφουσι θαῦμα, ἁλώσονται δὲ καὶ αὐτοῖς ἐπιθήγοντες τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασι, τὸ ἀπύλωτον στόμα.

A tra periculum, Deum amplecti et colere eos qui perverse sentiunt, et nonnullos divinis ornare donis, ego jure merito asseruerim illos omni honore et præmiis dignos esse, qui unigenitum minime quidem Filium, sed creaturam et factum esse stulte existimant, quamvis genitus dicatur, et Filius ab ipso Patre et Spiritu sancto nuncupatus. Quod si hoc dictu quidem nefas est, et cogitatu impium, verum est utique contrarium. Solos enim veritatis cultores adeoque credentes in Filium verum, non arte factum, coronat: hoc enim gravis morbus quidam est ac stupor. Idcirco divina scripta Petrum, eximium illum inter apostolos, beatum prædicatum fuisse dicunt. Cum enim Salvator in partibus Cæsareæ versaretur, quæ dicebatur Philippi, rogaretque quemnam B esse dicerent homines Filium hominis, quisve rumor de illo Judæam pervasisset, aut finitimas Judææ civitates, relictis puerilibus et absurdis vulgi opinionibus, sapienter admodum et scite clamavit, dicens: « Tu es Christus Filius Dei vivi [36]: » cumque veram de illo sententiam haberet, remunerationem tulit illico, Christo dicente: « Beatus es, Simon, Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. Et ego dico tibi quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam [37]. » Petram, opinor, quasi denominative nihil aliud quam inconcussam et firmissimam discipuli fidem **508** appellans, super quam etiam citra casus periculum firmata C est ac fundata Christi Ecclesia, et ipsis inferorum portis perpetuo manet inexpugnabilis: sed et Petri fides in Filium, non temere arrepta, et ex humano sensu promanans, sed ex ineffabili doctrina cœlitus immissa, Deo et Patre Filium suum clare ostendente, et illius certam persuasionem suorum mentibus injiciente. Nequaquam enim mentitus est Christus cum dixit: « Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus cœlestis. » Si ergo beatus Petrus tam præcellentibus donis ornatur, confessus ipsum esse Filium Dei viventis, qui non miserrimi sint ac projecti, Deique ac Patris voluntatem rectamque doctrinam sane quam temere vellicent, qui fructum substantiæ ipsius ad facturam deducunt, et vitæ D germen coæternum in eorum numerum stultissime ascribunt, quæ aliunde ascitam vitam habent? Annon rudes admodum ii sunt?

B. Ita plane.

A. Enimvero cum adeo demisse et abjecte de Filio sentiant, magnam etiam illam et quæ omnem admirationem superat Dei ac Patris charitatem evertunt: quin et adversus ipsas divinas dignitates effrenatum os deprehendentur acuere.

[36] Matth. XVI, 16 sqq. [37] ibid. 17, 18.

B. Quæso, dic quo pacto : nec enim assequor.

A. Perlibenter. Nihil enim difficultatis est. Deditne Pater Filium suum pro mundi vita?

B. Omnino.

A. Præstare igitur quod genitum est, eo quod est arte factum, nemini dubium est, siquidem illud est ex nobis, et personæ patris fructus, hoc vero industriæ inventum et artis opus, non germen substantiæ.

B. Quid tum?

A. Annon intelligis minori admirationi fore Dei ac Patris charitatem, qui ad redimendam universam creaturam miserit Filium, qui creaturæ pars est, siquidem factus est, majoremque admirandi causam fore, si audieris ipsum etiam dedisse Filium ut mundi vitam redimeret, et proprio fructui non pepercisse, quem et mortem subire voluit, ut mundo salutem assereret?

B. Intelligo.

A. Ego vero existimo (nec succenseat quisquam, si divino amore succensus loquor paulo audacius), quod Christus par non **509** fuerit universæ creaturæ, neque mundi vitæ redimendæ suffecerit, et in eam pretii loco suam animam contulerit, atque pro nobis pretiosum sanguinem effuderit, si revera Filius non est et Deus de Deo, sed creatura et creaturæ pars.

B. Recte dicis.

A. Addam porro servatam esse creaturam nulla re prorsus a Deo suscepta, cumque superno auxilio non egeret. Qui enim aut unde, siquidem ipsa per seipsam, et ex se redemptionem habet, ac firmam salutem? Salvavit enim, ut aiunt, universam creaturam, creaturæ pars exsistens Filius. Cur ergo gratulatorios Deo hymnos canimus? Quidni vero, hoc omisso tanquam superfluo, creaturam hymnis prosequimur, et ad eam accedimus potius deprecantes ac dicentes, quod de universorum Domino Deo : « Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus : qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui sanat omnes infirmitates tuas : qui redimit de interitu vitam tuam [38]. » At hoc faciendo, sine dubio nostram prodemus insaniam et Deum offendemus; contra vero, si laudem et gloriam earum rerum illi tribuamus, sapientes ac veri adoratores erimus. Quomodo igitur nobiscum erit factura ille unus, et datus pro omnibus tanquam Deus de Deo, et revera Filius? Annon ita res est?

B. Quidni vero?

A. Agedum ergo, si placet, addamus hoc istis quoque, et dicamus, nomina relativa significare se invicem, altero alterius cognitionem mutuo pariente.

[38] Psal. CII, 4.

A B. Φράσειας ἂν ὅπως, ἕπομαι γὰρ οὔ τί πού.

A. Καὶ μάλα προθύμως· τὸ ἄναντες γὰρ οὐδέν. Δέδωκεν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς Πατὴρ ἴδιον Υἱόν;

B. Καὶ πάνυ.

A. Ἄμεινον δὲ δήπουθεν τὸ γεννηθὲν, οὔπερ ἂν φιλοτεχνήσαιτό τις, παντί τῳ δόξειεν ἂν, εἴπερ ἐστὶ τὸ μὲν ἐξ ἡμῶν καὶ τῆς τοῦ τεκόντος ὑποστάσεως καρπὸς, τὸ δέον [γρ. δέ γε], τῆς ἀρίστης εὕρημα βουλῆς καὶ σοφίας ἔργον, οὐ βλαστὸς οὐσίας.

B. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Ἢ οὐκ ἐννοεῖς, ὡς μεῖον μὲν ἄν τις ἀγάσαιτο τυχὸν τὴν ἀγάπησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προεμένου πρὸς λύτρωσιν τῆς ὅλης κτίσεως, μέρος ὄντα κτίσεως, τὸν Υἱὸν, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς, πλουσιώτερον B δὲ κατατεθήποι ἂν καὶ σφόδρα εἰκότως τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἀντάλλαγμα, καὶ αὐτὸν εἰ μάθοι δεδωκότα τὸν Υἱὸν, καὶ ἀφειδήσαντα μὲν ἰδίου καρποῦ, κατά γε τὸ ἐν σαρκὶ γεγονότα καὶ ἐντεθνάναι δοκεῖν, δεδιψηκότα δὲ μᾶλλον τοῦ κόσμου τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονήν;

B. Συνίημι.

A. Οἶμαι δὲ ἔγωγε (καὶ νεμεσάτω μηδεὶς ἀνακαιομένῳ πρὸς θράσος ἐκ φιλοθεΐας τῷ λόγῳ), ὡς οὐδ' ἂν ἀντάξιος εἴη τῆς ὅλης κτίσεως ὁ Χριστὸς, οὐδ' ἂν ἔχοι διαρκῶς εἰς τὸ ἐκπρίασθαι καλῶς τὴν τοῦ κόσμου ζωὴν, καὶ εἰς αὐτὴν κατάθοιτο καθάπερ ἐν τάξει τιμῆς τὴν ἰδίαν ψυχὴν, πρόοιτό τε ὑπὲρ ἡμῶν τὸ τίμιον αἷμα, εἰ μὴ ἀληθῶς ὁ Υἱός ἐστι, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, κτίσμα δὲ καὶ κτίσεως μέρος.

C B. Εὖ λέγεις.

A. Προσθείην δ' ἂν ὅτι καὶ διασέσωσται κτίσις, οὐδὲν τὸ σύμπαν λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ, καὶ τῆς ἄνωθεν συνεργείας οὐ δεδεημένη. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν, εἴπερ αὐτὴ δι' ἑαυτῆς καὶ ἐξ ἑαυτῆς τὴν λύτρωσιν ἔχει, καὶ τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονήν; Διασέσωκε γὰρ, ὥς φασι, τὴν σύμπασαν κτίσιν, μέρος ὢν κτίσεως ὁ Υἱός. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν τὰς χαριστηρίους ᾠδὰς ἀνίεμεν τῷ Θεῷ; Τί δὲ οὐχὶ, τοῦτο παρέντες ὡς περιττὸν, ὑμνολογοῦμεν τὴν κτίσιν, πρόσιμεν δὲ μᾶλλον ἐκλιπαροῦντες καὶ λέγοντες, περὶ τοῦ πάντων Δεσπότου Θεοῦ· « Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσας τὰς ἀνταποδόσεις [*al.* αἰνέσεις] αὐτοῦ, τὸν εὐιλατεύοντα πάσαις ταῖς D ἀνομίαις σου, τὸν ἰώμενον πάσας τὰς νόσους σου, τὸν λυτρούμενον ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν σου. » Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν δρῶντες, καὶ φρενὸς ἀναμφιλόγως τῆς ἀρίστης ἐξεωσμεθα, καὶ Θεῷ προσκρούσομεν· ἀνάπτοντες δὲ μᾶλλον αὐτῷ τὰς ἐπὶ τῷδε δοξολογίας, σοφοί τε καὶ ἀληθεῖς ἐσόμεθα προσκυνηταί. Πῶς οὖν ἔτι ποίημα μεθ' ἡμῶν, ὁ εἷς καὶ πάντων ἀντάξιος, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς; Ἢ οὐχ ὧδε ἔχει;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Φέρε δὴ, εἴ τοι δοκεῖ, καὶ τόδε δὴ τούτοις προστιθέντες, λέγωμεν ὅτι τὰ πρός τι πως ἔχοντα τῶν ὀνομάτων, αὐτὰ δι' ἀμφοῖν σημαίνεται, τὴν ἀλλήλων

ἑκάτερα συνωδίνοντα γνῶσιν. Ὥστε δὴ ῥᾷον εἴ γέ τις μάθοι τὸ δεξιὸν, εἰ δεί που (1) πάντως ἂν δι' αὐτοῦ τὸ εὐώνυμον, καὶ μὴν ὅτι καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀληθὲς, συνερεῖ πᾶς ὀστισοῦν. Ὄνομα τοίνυν τῶν πρός τί ἐστι, τὸ Πατὴρ, ἰσοτρόπως δὲ τούτῳ καὶ τὸ Υἱός. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα, καὶ πρὸς ὅ τι βλέπουσαν ταυτὶ ποιήσεται τὴν ἀναφορὰν, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα σχέσιν, καὶ τὸν αὐτοῖς πρέποντα λόγον ἐξοίχοιτο ἂν οὐδαμῶς;

B. Καὶ τίνι τοῦτο ἀσυμφανές; πατὴρ γὰρ, ὡς πρὸς υἱὸν, καὶ μὴν καὶ υἱὸς ὡς πρὸς πατέρα νοοῖτ' ἂν καὶ λέγοιτο.

A. Εἶτα τί μαθόντες οἱ διεστραμμένοι καὶ παράκοποι τὸν νοῦν, Πατέρα μὲν ἡμῖν ὀνομάζουσι τὸν Θεὸν, ποίημα δὲ εἶναι διατείνονται τὸν Υἱόν; Ἦ οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνάρμοστον κομιδῇ, Πατρὶ μὲν τὸ ποιηθὲν, Πατέρα δὲ αὖ τῷ πεποιημένῳ συντετάχθαι λέγειν κατά γε τὸν τοῦ πρός τι λόγον;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸν ποίημα λέγωμεν τὸν Πατέρα, σχέσιν ἤδη λαχόντα φυσικὴν τὴν πρός τι τῶν ποιημάτων, ὅσον ἧκεν εἰς λογισμούς.

A. Οὐκοῦν, ἀκουόντων καὶ αὐτοῦ βοῶντος Χριστοῦ· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Ἐρομένοις δὲ τῆς ἐπιπλήξεως τὴν αἰτίαν, ἀποκρινεῖται λέγων· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν· καὶ ὁ τὸν Υἱὸν ἀρνούμενος, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει. » Καὶ εἰκότως γε σφόδρα καὶ ἀληθῶς. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι Πατὴρ, ὅτι φύσει γεγέννηκεν, οὐδὲ τὸν Υἱὸν ὑφεστάναι δοίη τις ἄν. Υἱὸς γὰρ, ὅτι γεγέννηται· καὶ εἰ μὴ ἔστιν Υἱὸς ὡς γεγεννημένος, οὐδὲ Πατὴρ εἴη ἂν κατά γε τὸν τοῖς νοήμασιν ἐμπρεπῆ τε καὶ ἑπόμενον λογισμὸν, Πατὴρ μὲν, ὅτι γεγέννηκεν. Οὐκοῦν καὶ συνυφεστάναι καὶ συναναιρεῖσθαι δι' ἀμφοῖν ἑκάτερον, ἀληθὲς, καὶ ἑνὸς ὑφεστηκότος, ὑφεστήξει που πάντως καὶ τὸ, δι' ὃ λέγεται καὶ ἔστιν ὅ ἐστι. Τί δὲ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν ἀπειθῆ καὶ δυσήνιον τῶν Ἰουδαίων δῆμον· « Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με; » καίτοι Πατέρα μὲν οὐδαμῶς ἑαυτὸν ὠνόμαζεν ὁ Χριστὸς, Υἱὸν δὲ καὶ ἐκ Πατρός. Πῶς δὴ οὖν ἄρα φησὶν ὡς ἡμᾶς ἀφῖχθαι λοιπὸν ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρός; Ἢ δηλονότι τὸ ἐν ὀνόματι νοητέον, ἐν δόξῃ τε καὶ ἐν εὐφημίᾳ τοῦ Πατρός; Ὄνομα γὰρ ἔσθ' ὅτε, τὴν διαπρύσιον εὐφημίαν, καὶ τὸ περίοπτον ἐν εὐκλείαις ἡ θεία λέγει Γραφὴ, καθάπερ ἀμέλει τὸ ἐν βίβλῳ Παροιμιῶν ὑμνούμενον· « Αἱρετὸν ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολύς. » Ἆρ' οὖν διαπέπτωκε τοῦ εἶναι σοφός τε καὶ ἀληθὴς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ὡς ἀφίκοιτο πρὸς ἡμᾶς ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, ἀναφανδὸν εἰρηκότος;

B. Καὶ μὴν ὑγιὲς εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς ἡ ἀλήθεια.

A. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἀληθὴς ὁ λόγος, ἢ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καταχομιστέον ἐν κτίσμασιν, ἵνα μὴ

A Quare si quis dextrum didicerit, agnoscet utique facilius sinistrum, et e converso, idque verum esse nemo non astipulabitur. Nomen igitur relativum est, Pater, et similiter Filius. Quonam igitur, et quorsum pertinentem hæc relationem facient, et mutuam habitudinem, ita tamen ut sibi convenientem rationem non egrediantur?

B. Cuinam obscurum istud est? pater enim, respectu filii, adeoque filius respectu patris intelligetur esse ac dicetur.

A. Jam quid tandem causæ est cur perversi illi ac dementes, Patrem quidem nobis nominent Deum, at facturam contendant esse Filium? Annon stultum B et absurdum plane est, Patri quidem id quod factum est, Patrem autem rursus ei quod factum **510** est esse correlatum?

B. Prorsus quidem, ne et ipsum facturam esse dicamus Patrem, si habitudinem demum obtineat naturalem relativam ad aliquam facturarum, quantum ratiocinando assequi licet.

A. Itaque audiant ipsum quoque Christum clamantem: « Neque me scitis, neque Patrem meum: si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis [39]. » Sciscitantibus vero causam admirationis, respondebit, dicens: « Qui negat Patrem, et Filium negat. Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet [40]. » Jure id quidem ac vere. Nam si Pater non est, quoniam natura genuit, neque Filium subsistere aliquis C fatebitur. Filius enim est, quoniam genitus est: et si Filius non est ut genitus, neque Pater erit, si rite et ordine colligimus, Pater quidem, quoniam genuit. Igitur et simul subsistere, et simul perire invicem utrumque verum est, et uno subsistente utique subsistet illud etiam propter quod dicitur et est id quod est. Quid vero dicente Christo ad præfractum et pervicacem Judæorum populum: « Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me [41]? » Nam Patrem nequaquam seipsum nominavit Christus, sed Filium, et ex Patre. Quomodo igitur ait se ad nos venisse demum in nomine Patris? An intelligendum scilicet illud, in nomine, in gloria et celebratione Patris? Nomen enim aliquando illustrem laudationem D et insignem commendationem appellat Scriptura divina, quemadmodum nempe illud in libro Proverbiorum: « Eligibilius nomen bonum quam divitiæ multæ [42]. » An ergo veritate et sapientia caret Salvatoris oratio, dum se in nomine Patris ad nos venisse palam et aperte prædicat?

B. Equidem recte dici potest a vero veritatem non aberrare.

A. Si ergo verus est sermo, aut Deus et Pater in creaturarum numerum detrudendus est, ne videatur

[39] Joan. VIII, 19. [40] I Joan. II, 22, 23. [41] Joan. V, 43. [42] Prov. XXII, 1.

(1) Corrupte pro εἰδείη που.

gloria superare Filium, aut Filius demum ad divinam A excellentiam et filiationis naturam, substantialem nimirum, revocandus est. Nullo enim modo Deo ac Patre minor erit, si talis esse videatur : qua in re nobis sapiens Joannes suffragabitur, dicens : « Qui desursum venit, super omnes est [43]. » Illud autem, « desursum, » excelsam et supremam demonstrare naturam, ostendet Servatoris discipulus, dicens : « Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens **511** a Patre luminum [44]. » Venit igitur nobis a Patre, ut a fonte, Filius, et ex suprema radice prodiens, claritatem unde prodiit ostendit in seipso, excellentiam supra omnia sortitus, quemadmodum nempe et Pater. Supra omnia autem hic utique dicimus, non sola gloria, neque nobilitatis excellentia præstantem creaturæ, sed substantiæ suprema eminentia rebus omnibus antecellentem ac præstantem, una cum Patre qui genuit. Quod si est supra universa, quomodo inter universa censebitur? Si enim revera creatura est, inter reliquas creaturas collocabitur. Quomodo igitur alius ab universis, aut supra universa est, nisi naturaliter fugiat censeri inter universa? Alioqui locorum excellentia incorpoream Filii naturam ornando nonne perperam nugabimur?

B. Qui ais?

A. Vin' tu illud, « desursum, » dicamus respectu loci qui contrarius inferiori esse censetur, et spatiis definitur?

B. At quid faciemus Filio, siquidem in istiusmodi loco est? Proprium enim corporum istud est.

A. Itaque recte omnino dicimus illud, « desursum, » ex Patre significare. Idcirco et a solo Patre cognoscitur, et solus cognoscit Patrem suum ac Deum. Cerni etenim non potest, neque ulli mortalium patet, quid revera sit ipsa in se natura suprema. Subsistere siquidem et esse Deum credimus : quid autem sit secundum naturam absurdum est inquirere, quando capi nequit. Natura enim Dei mentem omnem superat. Jam quomodo, si creatus quidem et factus est, ipse solus Patrem agnoscet, et solus item cognoscetur a solo Patre? Nam Dei naturam nosse nulla potest plane res facta : scire autem quid sit res creata, non cujusvis intellectus captum excedet, licet humanam conditionem quodammodo superet. Igitur si solus ipse Patrem cognoscit, et vicissim a solo Patre cognoscitur, non est jam quod factus putetur et arguatur. Sola enim novit seipsam suprema et ineffabilis natura, et inaccessa est omnino creaturis.

B. Inaccessa utique et impervia, quandoquidem longe omnem mentem excedit Deus.

A. Creatus autem in universum, quomodo etiam dicetur a nobis Filius Paulo sapientissimo in hunc

A φαίνοιτο πλεονεκτῶν ἐν δόξῃ τὸν Υἱὸν, ἤγουν τὸν Υἱὸν ἀνακομιστέον ἤδη πως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπὲς, καὶ εἰς υἱότητος φύσιν, τὴν οὐσιωδῶς νοουμένην. Μειονεκτοῖτο γὰρ ἂν ἥκιστά γε κατὰ τρόπον οὐδένα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ τῇδε ἔχων ὁρῷτο· καὶ συναθλήσει λέγων ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ὅτι δὲ τὸ «ἄνωθεν» τὴν ὑψοῦ τε καὶ ἀνωτάτω παρίστησι φύσιν, διαδείξει λέγων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· « Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων. » Ἥκει δὴ οὖν ἐκ Πατρὸς ἡμῖν ὡς ἀπὸ πηγῆς ὁ Υἱὸς, καὶ ῥίζης ἐκπεφυκὼς τῆς ἀνωτάτω, τὴν ὅθεν ἐξέφυ λαμπρότητα διαδείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐπάνω πάντων εἶναι λαχὼν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ. Ἐπάνω δὲ πάν- B των ἕν γε δὴ τούτῳ μάλιστά φαμεν, οὔ τί που κατὰ μόνην τὴν δόξαν, οὔτε μὴν ταῖς κατ' εὔκλειαν ὑπεροχαῖς πλεονεκτοῦντα τὴν κτίσιν, ἀλλὰ τῷ τῆς οὐσίας ὑπερτάτῳ ὑπερανεστηκότα καὶ ὑπερανέχοντα τῶν ὅλων ὁμοῦ τῷ τεκόντι Πατρί. Εἰ δὲ ἐπάνω πάντων ἐστὶ, πῶς ἂν ἐν πᾶσι νοοῖτο; Κτίσμα γὰρ εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς, κτίσμασιν ἑτέροις συντετάξεται. Πῶς οὖν ἕτερος παρὰ πάντα καὶ ἐπάνω πάντων ἐστὶν, εἰ μὴ διάλλοιτο φυσικῶς τὸ ἐναριθμεῖσθαι τοῖς πᾶσιν; Ἢ τοπικοῖς ὑψώμασι τὴν ἀσώματον τοῦ Υἱοῦ φύσιν ἐκτετιμηκότες, οὐκ εἰκῇ ῥαψῳδήσομεν;

B. Πῶς φῄς;

A. Βούλει τὸ « ἄνωθεν, » ὡς ἐκ τόπου λέγωμεν, ἀντινοουμένου πρὸς τὸ κάτω, καὶ μετρητοῦ διαστήμασιν;

C B. Εἶτα τί δράσομεν τὸν Υἱὸν, εἴπερ ἐστὶν ἐν τόπῳ τοιούτῳ; Σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτό γε.

A. Οὐκοῦν ἄριστά φαμεν, ὡς ἐκ Πατρὸς νοεῖσθαι τὸ «ἄνωθεν». Τοιγάρτοι, καὶ ὑπὸ μόνου γνωρίζεται τοῦ Πατρὸς, καὶ γνωρίζει μόνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν. Ἄποπτον γάρ τι χρῆμα, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων διεγνωσμένον, ὅτι ποτέ ἐστιν ἀληθῶς, αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀνωτάτω φύσις. Ὅτι μὲν γὰρ ὑφέστηκε καὶ ἔστι Θεὸς, πιστεύομεν· τί δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἀπηχὲς ἐρευνᾷν, ἐπεὶ μηδέ ἐστιν ἁλώσιμον. Νοῦ γὰρ ἐπέκεινα παντὸς ἡ Θεοῦ φύσις. Εἶτα πῶς, εἴπερ ἐστὶν ἐκτισμένος καὶ γενητὸς, εἰδείη μὲν ἂν αὐτός τε καὶ μόνος τὸν Πατέρα, μόνος δὲ αὖ ὑπὸ μόνου γνωρίζοιτο τοῦ Πατρός; Καίτοι τὸ μὲν φύσιν D εἰδέναι Θεοῦ, παντὶ δήπου πάντως ἀνέφικτον γενητῷ, τὸ δὲ ἐξεπίστασθαί τι τῶν κεκλημένων εἰς γένεσιν, ὅ τί ποτ' ἔστιν, οὐκ ἂν ὑπερθρώσκοι πάντα νοῦν, εἰ καὶ ἀνῴκισταί πως τοῦ καθ' ἡμᾶς. Οὐκοῦν εἰ μόνος αὐτὸς ἔγνωκε τὸν Πατέρα, καὶ αὖ ὑπὸ μόνου γινώσκεται τοῦ Πατρὸς, διαπέφευγεν εἰκότως τὴν ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι γραφήν τε καὶ δόξαν. Μόνη γὰρ οἶδεν ἑαυτὴν ἡ ἀνωτάτω καὶ ἀπόῤῥητος φύσις, καὶ τοῖς εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένοις ἀστιβὲς τὸ χρῆμα παντελῶς.

B. Ἀστιβὲς μὲν οὖν καὶ ἀνέμβατον, ἐπείτοι τὸ νοῦ παντὸς προσωτέρω, Θεός.

A. Ἐκτίσθαι δὲ ὅλως πῶς ἂν καὶ λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ Υἱὸς, καίτοι διακεκραγότος ὡδὶ τοῦ σοφωτά-

[43] Joan. III, 31. [44] Jac. I, 17.

του Παύλου· « Λέγω δὲ, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος A νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ καὶ οἰκονόμους, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρός· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι· ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάδωμεν. » Οὐκοῦν, ἀῤῥωστοῦντες μὲν ἔτι τὸ ἀμαθὲς, καὶ τοῖς τῆς ἀρχαίας νηπιότητος αἰτιάμασι καθεστηκότες ἔνοχοι, τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ὑπενηνέγμεθα, τῇ κτίσει λελατρευκότες, καίτοι δέον ἀνάπτειν τὸ σέβας τῷ γε ἀληθῶς καὶ μόνῳ κατὰ φύσιν Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ ἡμῖν ἐπέλαμψεν ὁ Υἱὸς, τότε δὴ, τότε κρείττους τε καὶ προφερέστεροι τῆς ἐν νηπιότητι φρενὸς ἀναδε- B δειγμένοι, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀληθείας διελάσαντες φῶς, ἀπηλλάγμεθά που, καθάπερ ἐγῷμαι, συναινέσεις δὲ καὶ αὐτὸς οἶδ' ὅτι, τοῦ κατεζεῦχθαι στοιχείοις κοσμικοῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ ἱερὸς ἀρτίως διεσήμηνε λόγος, ὃν καὶ ὡς εἴη σοφός τε καὶ ἀληθὴς, φαῖεν ἂν ἴσως οἷς ἂν ὀρθότητος μέλοι· λαλεῖ γὰρ ἐν Χριστῷ μυστήρια.

B. Φαῖεν γὰρ ἄν.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, πᾶν εἴ τί φαμεν διακεκλῆσθαι πρὸς ὕπαρξιν τοῖς τοῦ πεποιηκότος νεύμασιν, οὐχὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἐναριθμητέον, ἢ καὶ ὡς μέρος τοῦ κόσμου τῷ παντὶ συντετάξεται;

B. Καὶ μάλα.

A. Λελυτρώμεθα δὲ πρὸς τελειότητα νοῦ καὶ φρε- C νὸς ἰγμένοι, κιβδηλεύοντές τε τὸ ὑποκεῖσθαι θέλειν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις;

B. Οὕτω φημί.

A. Ἆρα τὴν εἰς Υἱὸν ὡς εἰς Υἱὸν ἀληθῶς παραδεδεγμένοι πίστιν, ἢ πῶς;

B. Οὕτως.

A. Οὐκοῦν οὐ γενητὸς εἴη ἂν ὁ Μονογενὴς, ἵνα μὴ φαίνοιτο μὲν αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων στοιχείων, καὶ τελῶν ἐν κτίσμασι, νήπιοι δὲ ἡμεῖς, καὶ αὐχημάτων ἔτι τῶν εἰς τελειότητα νοῦ, τητώμενοι, εἰκαίοις τε λογισμοῖς πεφεναχισμένοι μᾶλλον, ἤπερ οὖν ἀληθῶς ἐλπίδα βεβαίαν καὶ γνῶσιν πεπλουτηκότες, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς Υἱόν. Τί γὰρ ὅλως ὀνήσειεν ἂν ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, καίτοι δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, εἰ μὴ τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει λελυτρώμεθα; Τὴν δὲ D εἰς αὐτὸν, εἰπέ μοι, προσηκάμενοι πίστιν ὡς εἰς Υἱὸν, ἆρ' οὐ πεπλανήμεθα;

B. Ἔοικεν, εἴπερ ἐστὶ γεννητός.

A. Τί δὲ, οὐκ ἀμείνων παραπολὺ τῆς διὰ Χριστοῦ παιδεύσεως ἡ διὰ Μωσέως, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς εἰς ἕν τι τῶν γενητῶν ἡ πίστις; Φαίην δ' ἂν ὅτι κενολογοῦσιν οἱ ἅγιοι, κατόπιν τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ῥιπτοῦντες ἀεὶ τὴν ἀρχαιοτέραν ἐντολήν. Τετελείωκε δὲ πῶς ὁ νόμος οὐδὲν, ἀλλ' ὁ δίκαιος ἡμῖν ἐκ πίστεως ζήσεται; Καίτοι διόλλυσι μὲν ἡ πίστις ἡ εἰς Υἱὸν, τοὺς εἰσδεδεγμένους αὐτὴν, ὠφέλησε δὲ

A modum clamante: « Dico autem, quanto tempore **512** hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre: ita et nos, cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes; at ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus [45]. » Itaque cum adhuc ignorantia laboraremus, et veteris insaniæ criminibus obnoxii teneremur, mundi elementis subditi fuimus, creaturæ servientes, cum ad verum ac solum Deum secundum naturam cultus esset referendus. Postquam autem nobis illuxit Filius, tunc sane, tunc devicta et superata puerili B ignorantia, ad veritatis lucem provecti, liberati sumus, meo judicio, neque tu inficias ibis, sat scio, ab illa subjectione et ditione elementorum mundi. Hoc enim sacer ille paulo ante sermo nobis ostendit, quem cum sapientem, tum verum esse fatebuntur ii quibus rectum est curæ: loquitur enim in Christo mysteria.

B. Fatebuntur vero.

A. Numquid igitur, Hermia, quodcunque factoris nutu productum esse dicimus, inter mundi elementa numerandum est, an etiam quasi pars mundi una cum universo collocabitur?

B. Utique.

A. An vero liberati sumus, ad perfectionem animi C ac mentis provecti, et tanquam adulterinum rejicientes velle mundi elementis subjacere?

B. Ita sentio.

A. An fide in Filium, tanquam in Filium vere, suscepta, aut quomodo?

B. Eo modo.

A. Igitur factus non erit Unigenitus, ne videatur quidem ipse cum aliis elementis etiam in numerum creaturarum ascriptus, nos autem pueruli, et animi perfectis dotibus vacui, vanisque cogitationibus delusi potius quam spe firma et cognitione Filii nimirum ditati. Quid enim Unigenitus in universum nos juverit, licet propter nos factus homo, nisi creaturæ cultu soluti fuerimus? Sed fidem in D ipsum tanquam in Filium, amplexi, an non, amabo te, frustra fuerimus?

B. Ita certe, siquidem est genitus.

A. Quid vero? Nonne præstantior multo est institutione Christi illa Mosaica, si revera fides est in aliquid creatum? **513** Sed frustra nugari sanctos dixerim, qui vetus mandatum evangelicis oraculis semper postponunt. Quomodo vero lex nihil ad perfectum adduxit [46], sed justus nobis ex fide vivet [47]? Nam fides illa in Filium perdit quidem eos qui ipsam admiserint, lex autem vete[illegible]

[45] Galat. IV, 1-5. [46] Hebr. VII, 19. [47] Rom. I, 17.

profuit, si hæreticorum sermonibus attendamus.

B. Quæso, dic quomodo.

A. Impigre sane et alacriter valde. Finge vero mihi dicenda hæc esse proposita.

B. Quænam isthæc ais?

A. Priscis quidem per sapientissimum Moseu lex prodidit: « Audi, Israel: Dominus Deus noster Dominus unus est [48]. » Præterea: « Non facies tibi idolum, neque cujusquam similitudinem, quæcunque in cœlo sursum, et quæcunque in terra deorsum [49]. » Tum ad meliorem frugem revocans, adeoque ab ipsis mundi elementis abducens: « Attende tibi ipsi, inquit, ne respiciens in cœlum, et videns solem, ac lunam, et stellas, et omnem ornatum cœli, errans adores ea [50]. » Ad unum igitur verum et naturalem Deum lex vocabat, abducens prorsus ab errore et malo: statuebat enim creaturam præ Creatore adorandam neutiquam esse, eosque qui vocati erant in hoc confirmabat indicta pœna capitali in eos qui id contemnerent. Verum ista quidem lex: quo in statu porro nos versemur, age, dicamus. Præteriit quidem lex quæ in umbris et figuris prædicabatur, sed lux veritatis effulsit, quandoquidem fidem in Filium suscepimus, tametsi, ut illi volunt, creatum et factum. An non miserrimi quidem nos sumus, tametsi meliorem sortem nacti videmur, longe autem præstantiores ii qui juxta legem edocti sunt Deum unum et naturalem adorare? Et quod absurdius est, illi veritatis luce nondum præditi, verum et naturalem Deum agnoverunt: nos autem inanes, qui cum veritatem nos accepisse gloriemur quæ majoribus nostris data non sit, per eam in errorem decidimus, et divina luce obtenebrati potius quam illustrati misere degimus.

B. Quam acuta oratio!

A. Si vero illud etiam didiceris, magis, opinor, mirabere.

B. Quidnam istud?

A. Lex nobis pædagogus fuit in **514** Christum. Ita enim scripsisse beatum Paulum omnino audiisti [51].

B. Audii.

A. Inquirendum est igitur cur et quomodo lex pædagogus esset nos ad Christum deducens, hoc est, ad doctrinam et agnitionem Christi. Num ut ad præstantiorem, et quæ antecellebat eam quæ in lege erat, atque in figuris adhuc infossa, aut certe ad viliorem et humiliorem?

B. Ad præstantiorem et illustriorem.

A. Euge, o charum caput; nam quivis cordatus et sapiens vir annuet, et ita rem esse dicet. Itaque si lex pædagogus, cum unum et naturalem Deum prædicet, nos ad Christi mysterium non tanquam

τοὺς ἀρχαιοτέρους ὁ νόμος, εἰ τοὺς τῶν διεστραμμένων παραδεξαίμεθα λόγους.

B. Φράσαις ἂν ὅπως.

A. Ἀοκνότατά γε καὶ μάλα προθύμως. Φάθι δέ με ταυτὶ βεβουλῆσθαι λέγειν.

B. Τὰ ποῖα ἄττα φής;

A. Τοῖς μὲν ἀρχαιοτέροις ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως κατεχρησμῴδησε νόμος· « Ἄκουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ πρός γε δὴ τούτοις· « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω. » Ἀποκομίζων δὲ ἔτι πρὸς τὸ ἀμεινόνως ἔχον, καὶ μὴν καὶ αὐτῶν ἀφιστὰς τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων· « Πρόσεχε σεαυτῷ, φησὶ, μὴ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃ αὐτοῖς. » Εἰς ἕνα τοιγαροῦν τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸν ὁ νόμος ἐκάλει, μεθιστὰς εἰσάπαν τοῦ σφαλεροῦ καὶ χείρονος· ἐπεψηφίζετο γὰρ οὐδαμῶς τὸ χρῆναι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν, καὶ μὴν καὶ ἀσφαλεστέρους εἰς τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς ἔν γε τουτῳῒ τοὺς κεκλημένους ἐτίθει, ποινὴν ἐπαρτήσας τοῖς ἐθέλουσι ῥᾳθυμεῖν τὴν εἰς αἷμα ζημίαν. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὁ νόμος· παρῆκται δὲ ὅποι τὰ καθ' ἡμᾶς, φέρε δὴ λέγωμεν. Παρῴχετο μὲν ὁ νόμος, ὡς ἐπὶ σκιαῖς καὶ τύποις κατηγορούμενος, ἀνέλαμψε δὲ τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐπείτοι τὴν εἰς Υἱὸν παραδεδέγμεθα πίστιν, καίτοι, κατ' ἐκείνους, γενητὸν ὄντα καὶ πεποιημένον. Ἆρ' οὐ τρισάθλιοι μὲν ἡμεῖς, οἱ ἐν δοκήσει καὶ μοίρᾳ τῇ κρείττονι, πολλῷ δὲ ἀμείνους οἱ κατὰ τὸν νόμον Θεὸν τὸν ἕνα καὶ φύσει δεδιδαγμένοι προσκυνεῖν; Καὶ τό γε παραλογώτερον, οἱ μὲν γὰρ οὔπω πεπλουτηκότες τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει Θεὸν ἐγνώκασιν· ἡμεῖς δὲ οἱ περιττοὶ, καίτοι λαχεῖν αὐχήσαντες τὴν τοῖς πρὸ ὑμῶν οὐ δεδωρημένην ἀλήθειαν, δι' αὐτῆς πεπλανήμεθα, καὶ φωτὶ τῷ θείῳ κατεσκοτισμένοι μᾶλλον ἤγουν ἐκλελαμπρυσμένοι διατελοῦμεν οἱ δείλαιοι.

B. Ὡς δριμὺς ὁ λόγος!

A. Εἰ δὲ δὴ κἀκεῖνο μάθοις, καταθαυμάσαις ἂν, οἶμαι, μειζόνως.

B. Τὸ ποῖον;

A. Παιδαγωγὸς ἡμῖν ὁ νόμος γέγονεν εἰς Χριστόν. Γεγραφότος γὰρ ὡδὶ διεπύθου πάντως τοῦ μακαρίου Παύλου.

B. Ἐπυθόμην.

A. Βασανιστέον δὴ οὖν ἐφ' ὅ τι τε καὶ ὅπως παιδοκόμος ἦν εἰς ἡμᾶς ὁ νόμος εἰς Χριστὸν ἀναφέρων, τουτέστιν, εἰς λόγον καὶ γνῶσιν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Ἆρ' ὡς εἰς ἀμείνω καὶ ὑπερτρέχουσαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ καὶ ἐγκεχωσμένης ἔτι τοῖς τύποις, ἤγουν εἰς αἰσχίονα καὶ χθαμαλωτέραν;

B. Εἰς ἀμείνω καὶ φανοτέραν.

A. Εὖγε, ὦ φιλότης· ἅπας γὰρ, οἶμαι, σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ἀνὴρ συννεύσειεν ἂν, ὧδέ τε ἔχειν τὸ χρῆμα ἐρεῖ. Οὐκοῦν εἰ νόμος ἡμᾶς ὁ παιδαγωγὸς, καίτοι τὸν ἕνα καὶ φύσει διακηρύττων Θεὸν, οὐχ ὡς

[48] Deut. VI, 4. [49] Deut. V, 8. [50] Deut. IV, 19. [51] Galat. III, 24.

εἰς αἰσχίονα γνῶσιν εἰς τὸ ἐπὶ Χριστῷ διακομίζει A μυστήριον, Υἱὸς ἂν εἴη μᾶλλον οὐ γενητὸς, ἵνα μὴ νόμος ἡμᾶς ἀδικήσας ὁρῷτο, μήτε μὴν ὡς προφερεστέραν τῆς εἰς Θεὸν γνώσεως τὴν εἰς ποίημα τιθεὶς, πάγη καὶ θήρατρον διαβολικὸν εὑρίσκοιτο, καίτοι λαληθεὶς δι' ἀγγέλων καὶ δοθεὶς ἡμῖν εἰς ἐπικουρίαν. Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκε, τῶν ἁγίων τις ἔφη. Καὶ εἰ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, πῶς ἂν ἔχοι τὸ εἶναι σεπτὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος; Ἐκτελευτᾷ γὰρ εἰς πλάνησιν τῆς ὅλης γνώσεως οἱονεὶ τὸ συμπέρασμα κατακλεῖον ἡμᾶς εἰς γενητὴν καὶ οὐκ ἄκτιστον φύσιν.

B. Ὀρθότατα ἔφης. Πλὴν οἶμαί τι τοιοῦτον ἐρεῖν τὸν διεναντίας, τὸ πρωτότοκος ὄνομα, τί ἂν βούλοιτο δηλοῦν;

A. Τὸ προὔχειν ἐν ἀδελφοῖς τὸν δεῖνα τυχὸν, καὶ B πρεσβυτέραν λαχεῖν ἑτέρων, τὴν διὰ γεννήσεως ὕπαρξιν.

B. Εἶτα πῶς ὠνόμασται, φασὶ, πρωτότοκος πάσης τῆς κτίσεως ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ἀδελφὴν ὥσπερ ἔχει τὴν κτίσιν, ὡς ὁμογενῆ καὶ ὁμοφυᾶ;

A. Φροῦδον οὖν, ὡς ἔοικε, καὶ ἀχρεῖον παντελῶς ἐπ' αὐτοῦ διαφανεῖται λοιπὸν, τὸ Υἱὸς ὄνομα, καὶ φενακισμὸς ἡ γέννησις, καὶ θρύλλος εἰκαῖος ὁ περὶ Πατρὸς ἡμῖν ἤχει λόγος.

B. Οὐδαμῶς, φασί. Πατὴρ γὰρ κέκληται τοῦ Υἱοῦ καταχρηστικῶς, τοιγάρτοι καὶ περὶ τῶν Υἱῶν Ἰσραὴλ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, » φησίν.

A. Ἆρ' οὖν, εἰ ποιητὸς εἰς υἱοθεσίαν μεθ' ἡμῶν ὁ C Μονογενὴς, καὶ νεῦμα μόνον ἡ γέννησις, τὸ δὲ ἀληθὲς ἐπ' αὐτοῦ τὸ πεποιῆσθαί ἐστιν;

B. Οὕτω φασί.

A. Καίτοι τί δή ποτε παρέντες ὡς ἀκερδὲς, τὸ αὐτὴν ἐπείγεσθαι καταθρεῖν τὴν ἀλήθειαν, μονονουχὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνό φασιν· « Ἐθέμεθα ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα; » Εἴρηται γὰρ πρωτότοκος πότε καὶ ἐν τίσι γεγονὼς ὁ Λόγος, χρῆν, οἶμαί που, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀναμαθεῖν, οὕτω τε λοιπὸν εἰς ἐννοιῶν εὐθύτητα τὴν τῶν μυστηρίων πρεπωδεστάτην ἀνορθοῦν ἐπείγεσθαι τὴν καρδίαν. Καιροὶ γὰρ ἡμῖν, καὶ μὴν καὶ προσώπων διαφοραὶ, καταδείξειαν ἂν καὶ μάλα εὐκόλως, τὸν ἀπλανῆ τε καὶ ἀπαράφορον, καὶ ἐξ εὐθείας ἥκοντα λόγον τῶν ἱερῶν Γραμμάτων· ἢ εἴπερ D ἐστὶν οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι, καιροὺς δὲ καὶ χρόνους οὐ βασανιστέον, καθ' οὓς ἄσαρκός τε ἦν ἔτι καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καταπτοείτω μηδένα, κἂν ἀδιακρίτως τὰ ἐπ' αὐτῷ λαλῆται τυχὸν, καὶ δυσφημιῶν ἀπέστω γραφή· κἂν εἰ οἴοιτό τις ἐκτεθνάναι κατ' ἀλήθειαν, καίτοι ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἐκ Πατρὸς Λόγον, αἰτείτω κρότους τοὺς πρὸς ἡμῶν, καὶ τοὺς τῆς ἀψευδείας ἐπαίνους· εἰκαιομυθήσει δὲ ἄρα καὶ ὁ σαρκὶ τεθνάναι λέγων αὐτόν. Πᾶν γὰρ ἤδη πως τὸ ἐπ' αὐτῷ, πέφηνεν ἀδιάκριτον.

B. Ἔχοι ἂν ὀρθῶς, εἰ τῇδε νοοῖτο, ψόγου γε μὴν καὶ γραφῆς οὐκ ἔξω τὸ χρῆμα.

ad viliorem cognitionem deducit, Filius erit non creatura, ne lex nobis injuriam facere videatur, neve cognitionem creaturæ Dei cognitione præstantiorem statuens, rete et laqueus diabolicus esse comperiatur, quamvis per angelos prædicata et nobis donata in auxilium. Legem quippe in auxilium dedit [52], inquit sanctorum aliquis. Et si plenitudo legis ac prophetarum est Christus, quomodo divinitus inspiratæ Scripturæ sermo sanctus erit? Desinit enim in errorem universæ cognitionis veluti complexio, quæ nos factæ nec increatæ naturæ arctat angustiis.

B. Rectissime dixisti. Verumtamen adversarium aliquid istiusmodi rogaturum puto, nempe vocabulum primogenitus, quid significet?

A. Inter fratres quemdam præesse, et prius in hanc lucem editum esse quam cæteros.

B. At quomodo nominatus est, inquiunt, primogenitus omnis creaturæ Filius [53], nisi quodammodo sororem habeat creaturam puta congenerem et connaturalem?

A. Inane ergo, ut videtur, et inutile prorsus in ipso videbitur tandem illud nomen, Filius, et impostura generatio, et nugæ futiles ea quæ de Patre nobis dicuntur.

B. Minime vero, inquiunt. Pater enim vocatus est Filii abusive, unde et de filiis Israel, « Filios genui, et exaltavi, » inquit [54].

A. An ergo, si adoptatus est nobiscum Unigenitus, solius voluntatis est generatio, veritas autem in eo est, quod sit factus.

B. Ita est, inquiunt.

A. At cur demum, ipsius veritatis contemplationem velut inutilem rejicientes, illud propheticum propemodum dicunt: « Posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protegemur [55]? » Quando enim et in quibus dictum sit Verbum primogenitum, ante omnia discendum **515** puto, atque ita demum cor dirigendum ad rectas et mysteriis convenientissimas contemplationes. Tempora enim et personarum discrimina facile utique nobis ostenderint erroris et fraudis expertem esse, et recta procedere sacrarum Scripturarum sermonem: aut, si verum non est quod dico, temporaque et momenta scrutanda non sunt, quibus et carne destitutum adhuc et incarnatum erat Dei Verbum, nemo terreatur, licet promiscue cuncta de eo forte dicantur, et blasphemiæ crimen excludatur; et si quis revera mortuum esse putaverit, tametsi vita est secundum naturam ex Patre Verbum, applaudere nos sibi jubeat, veritatisque laudem sibi arroget: qui autem dixerit ipsum carne mortuum, perperam sane mentietur. Jam enim quidlibet in ipso quodammodo videtur promiscuum et indifferens.

B. Recte quidem, si hoc modo res esse censeatur: verumtamen probro et crimine non caret.

[52] Isa. VIII, 20 sec. LXX. [53] Coloss. I, 15. [54] Isa. I, 2. [55] Isa. XXVIII, 15.

A. Non sane, Hermia; et quidem in aliam absurditatem eos egregie detruserit nostra disputatio.

B. In quam dicis?

A. Tributa quidam colligunt, ex legis Mosaicæ præcepto, in bina capita didrachmum unum exigentes. Veniunt ad Petrum rogaturi utrum etiam ipse Christus in aliorum numero censendus esset, et ab eo tributum exigendum, an ipse eo se teneri negaturus esset. Illico divinus discipulus Dominum adit, quid in ea re faciendum esset scire cupiens: sed præveniens Jesus, dixit: « Reges terræ a quibus accipiunt tributum, vel censum? A filiis suis, an ab alienis? » Petro vero dicente: « Ab alienis, » addidit: « Igitur liberi sunt filii. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum, et eum piscem qui primus ascenderit, tolle: et aperto ore ejus, invenies staterem: illum sumens, da eis pro me et te [86]. » Intelligis ergo testimonio illo naturæ suæ confirmasse libertatem? Hæc autem creaturam superat. Creatori enim servit quodcunque productum est. Ita etiam divinus noster David clamabat ad universi dominatorem Deum: « Omnia serviunt tibi [87]. » Igitur Filius nequaquam est conditione servili, nec inter subditos censetur, sed in **516** natura divina et suprema, quæque omnes creaturas transcendit.

B. Ita prorsus.

A. An illum igitur, o Hermia, qui tam augusta majestate est conspicuus, servitutis jugo subjiciemus, licet in servi forma descendisse dicatur? At qui non istud ineptum fuerit? Nam si factus est in servi forma, sequitur, opinor, quod ante servi formam degebat utique in libera et soluta natura. Neque enim fuerit id quod erat, sed si ea in quibus erat projecit, ad aliud quiddam jure merito migraverit. Venit igitur nobis non ex servis in servum, sed ex libera natura Filius in servi formam. Sed si nihil est discriminis, si nihil tempus, si personarum discussio nihil hic juvat, et, si nudum adhuc intelligatur et absque carne Verbum, non equidem liberum, sed servum vocetur, et inter subditos numeretur.

B. At qui fieri potest ut non illa omni absurditatis genere scateant?

A. Itaque adversarii audiant: Cum tempora et personas scrutari non sinitis, quo tenditis? Quid agitis, o vos omni malo spiritu pressi atque agitati? quid miscetis quæ misceri nequeunt, tempore, personis et rationibus rejectis, quibus eorum quæ de Filio dicuntur contemplatio clara sit atque distincta? Ubi enim incarnatum non erat Deus Verbum ex Patre genitum, ibi considera divinam majestatem, adhuc impermistam, sinceram, et inconfusam gloriam, libertatem eximiam, æqualem cum

A. Οὐκ ἄν, ὦ 'γαθὲ, καὶ εἰς ἑτέραν αὐτοὺς ἀτοπίαν κατωθήσειεν ἂν καὶ μάλα νεανικῶς ὁ λόγος.

B. Εἰς τίνα δὴ φῄς;

A. Δασμολογοῦσί τινες, κατὰ νόμον εἰς τοῦτο τὸν διὰ Μωσέως ἰγμένοι, καὶ τὴν τοῦ διδράχμου συνεισφορὰν συλλέγουσιν ὑπὲρ δυαῖν κεφαλαῖν, ἐξαιτοῦντες τὸ ἕν. Ἐπειδὴ δὲ τῷ Πέτρῳ προσῄεσαν, ἀναπυνθάνεσθαι γὰρ ἐδόκει, πότερα καὶ αὐτὸς τοῖς συνεισφέρουσι συντετάξεται, καὶ δασμολογεῖτο Χριστὸς, ἤγουν ἀποφάσκει τὴν εἴσπραξιν, εἰσέθορε μὲν εὐθὺς ὁ θεσπέσιος μαθητὴς τὸ τί ἂν βούλοιτο δρᾷν αὐτοὺς ἔν γε τουτῳῒ διαμαθεῖν ἀξιῶν· ἤρετο δὲ φράσας ὁ Ἰησοῦς· « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Πέτρου δὲ εἰπόντος· « Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, » ἔφη προστιθείς· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοὶ, ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς εἰς θάλασσαν, βαλὲ ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, εὑρήσεις στατῆρα· ἐκεῖνον λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Αἰσθάνῃ δὴ οὖν ὅτι τῇ οἰκείᾳ φύσει προσμεμαρτύρηκε τὸ ἐλεύθερον; Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὸ ὑπὲρ κτίσιν· δοῦλον γὰρ τοῦ πεποιηκότος, τὸ παροισθὲν εἰς γένεσιν. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἀνακεκράγει Δαβὶδ, πρὸς τὸν τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντα Θεόν· « Ὅτι τὰ σύμπαντα, δοῦλα σά. » Οὐκοῦν ἐν μέτροις ἡμῖν οὐχὶ τοῖς δουλοπρεπέσιν, οὐδὲ ἐν τοῖς ὑπὸ ζυγὸν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἐν φύσει τῇ θείᾳ καὶ ὑπερτάτῃ, καὶ ὑπερθρωσκούσῃ τὰ γενητά.

B. Ἀληθές.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ Ἑρμεία, τὸν οὕτω σεπτῷ κατηγλαϊσμένον ἀξιώματι, τοῖς τῆς δουλείας ζυγοῖς ὑποθήσομεν, εἰ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ καθικέσθαι λέγοιτο; Καίτοι, πῶς τοῦτο οὐκ ἀμαθές; Εἰ γὰρ γέγονεν ἐν δούλου μορφῇ, φαίην ἂν, ὅτι πρὸ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς διετέλει πάντως ἐν ἐλευθέρᾳ τε καὶ ἀνειμένῃ φύσει. Οὐδὲ γὰρ ἂν γένοιτό τι τῶν ὄντων ὃ ἦν, τὸ δὲ ἐν οἷς ἦν εἰ πρόοιτο, τὴν ἐφ' ἕτερόν τι μεταδρομὴν ποιοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἥκει τοίνυν ἡμῖν, οὐκ ἐξ οἰκετῶν εἰς οἰκέτην, ἀλλ' ἐξ ἐλευθέρας φύσεως ὁ Υἱὸς, εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἀλλ' εἴπερ οὐδὲν τὸ μεσολαβοῦν, εἰ μηδὲν ὁ χρόνος, εἰ προσώπων ἔρευνα τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν ἐν τούτοις οὐκ ἔχει, καὶ εἰ γυμνὸς ἔτι νοοῖτο λοιπὸν καὶ δίχα σαρκὸς ὁ Λόγος, ἐλεύθερος μὲν οὐχὶ, διακεκλήσθω δὲ δοῦλος, καὶ ἐπαριθμείσθω τοῖς ὑπὸ ζυγόν.

B. Εἶτα πῶς οὐχ ἁπάσης ἡμῖν ἀτοπίας ἀνάμεστα ταυτί;

A. Οὐκοῦν, ἀκουόντων οἱ διεναντίας· Καιροὺς καὶ πρόσωπα βασανίζειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ποῖ φέρεσθε, τί δρᾶτε, ὦ παντὶ πνεύματι πονηρῷ παράφοροι καὶ ἁλώσιμοι; τί συγχεῖτε τὰ ἄμικτα, καιροῦ καὶ προσώπων καὶ λογισμῶν ἀφειδήσαντες, δι' ὧν ἂν γένοιτο σαφὴς καὶ λίαν εὐκρινεστέρα τῶν ἐφ' Υἱῷ λαλουμένων ἡ θεωρία; Ὅπου μὲν γὰρ οὐκ ἐν σαρκὶ γεγονὼς Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, γεγεννημένος ἐκ Πατρὸς, ἐκεῖ κατασκέπτου τὸ ἀμίκτως ἔτι θεοπρεπὲς ἀξίωμα, τὴν εἰλικρινῆ καὶ ἀσύγχυτον δόξαν, τὸ ἐξῃρημένως ἐλεύθε-

[86] Matth. XVII, 23-25. [87] Psal. CXVIII, 91.

ρον, τὸ ἰσοσθενὲς τῷ Πατρί. Παρήχθη γὰρ δι' αὐτοῦ πρὸς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ. Κοινοβουλία τε καὶ ἰσουργία, καὶ ἡ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὁμοιότης, γέγραπται διὰ Μωσέως. Εἰσκεκόμικε γὰρ ἡμῖν λέγοντα Θεὸν, δῆλον δὲ ὅτι, πρὸς τὸν ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἑαυτῷ συνυφεστῶτα Λόγον· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ γάρτοι, « ποιήσωμεν, » οὐχ ἑνὶ, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τοῖς ὑπὲρ ἕνα καὶ δύο τισίν. Ἐπειδὴ δὲ, φειδοῖ καὶ ἀγάπῃ τῇ εἰς ἡμᾶς, ἐξ ἐμφύτου καὶ θεοπρεποῦς ἡμερότητος οἱονεὶ κεκινημένος « ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, » ποῖος ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος, τοὺς, οἵ γε φρονεῖν ὀρθὰ περὶ αὐτοῦ διεσκέμμεθα, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἐπιτιμᾷν καὶ κατασμικρύνειν ἐπείγεσθαι τὸν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν καθέντα πρὸς κένωσιν τὴν ἰδίαν ὑπεροχήν; Τότε γὰρ δὴ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς, λελόγισται δὲ καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὁ εἷς τε καὶ μόνος, ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρός. Καθίκετο γὰρ εἰς ταπείνωσιν, καὶ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἵνα τι πάθοι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων, τὸ εἶναι Θεὸς ἀποβαλὼν, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς, ἀλλ' ἵνα τὸ φύσει δοῦλον καὶ γενητὸν, τουτέστιν ἡμᾶς, εἰς τὴν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ Κυρίῳ ἐνοῦσαν ἀνακομίσειε δόξαν, υἱοὺς ἀποφήνας Θεοῦ. Ὅταν οὖν ἡμῖν συντάττηται διὰ τοῦ καλεῖσθαι πρωτότοκος, οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἐκβιασόμεθα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἀνακομιεῖ δὲ μᾶλλον αὐτὸς ἡμᾶς, εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἐκβεβιάσθαι (1) λέγειν, ἤγουν ἡττῆσθαι τῇ κτίσει, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον παντελῶς; Οὐκοῦν γενόμενος καθ' ἡμᾶς, οὐ καθ' ἡμᾶς ἔσται ποθὲν, τὸ ἴδιον ἀποβεβληκὼς, ἀλλ' ἡμεῖς δι' αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοὺς, τῇ τοῦ τιμῶντος χάριτι τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ὑπερθρώσκοντες μέτρον, καὶ πρὸς τὸ ἄνω καὶ ὑπερκείμενον ἀναθέοντες.

Β. Πῶς ἔφης;

Α. Ἢ γὰρ οὐχὶ Πνεύματος γεννητοὶ, καὶ τέκνα Θεοῦ διακεκλήμεθα;

Β. Ναί.

Α. Τοιγάρτοι καὶ προστετάγμεθα, πατέρα μὲν ἐπὶ γῆς ἀποκαλεῖν μηδένα, Θεῷ γε μὴν ὡς Πατρὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς προσνέμειν, διὰ τὸν ἐν ἡμῖν γεγονότα πρωτότοκον, καὶ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτὸν, υἱοί. Πρέποι γὰρ ἂν οὑτωσὶ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ ὁ σκοπός. Ποῦ γὰρ ἔτι σοφὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, εἰ πρό γε τῶν ἄλλων τὴν ἰδίαν αὐτὸς ἠδίκησε φύσιν, οὐδὲν ὀνήσας τὰ καθ' ἡμᾶς; Κατέθορε γὰρ εἰς τὸ εἶναι πρωτότοκος, ἵνα πολλοῖς συντάττηται, καίτοι τὸ ἕτερος εἶναι καὶ ἀμείνων κατὰ φύσιν, παρὰ τὰ, οἷς ἂν συντάττοιτο κατά γε τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὐδαμόθεν ἔχων.

Β. Ἀλλ' ὡς ἐν δόξῃ φησὶν οὐ μετρίως διενεγκὼν,

Patre potentiam. Per ipsum enim producta sunt quæ aliquando non erant. Quinetiam voluntatis communio, et in operando æqualitas, et omnimoda similitudo divinis scriptis est a Moyse consignata. Induxit enim nobis Deum dicentem, nimirum ad Verbum quod in ipso et cum ipso coexsistit : « Faciamus hominem secundum imaginem nostram et ad similitudinem [88]. » Illud enim, « faciamus, » non uni, sed pluribus quam uni et duobus convenit. Quoniam autem misericordia et charitate erga nos ex sua et Deo convenienti motus bonitate, « cum in forma Dei ac Patris esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum [89] : » quæ nos ratio adiget quibus recta doctrina curæ est, ut inanitionis conditionem arguere, ac **517** deprimere statuamus eum qui propter nos et pro nobis majestatem suam ad inanitionem demisit? Tunc enim et primogenitus esse cœpit ille Unigenitus, adeoque reputatus est in multis fratribus ille unus ac solus, tanquam Filius ex Patre. Demisit enim se ad inanitionem, et similis nobis apparuit, non ut in divinitate damnum aliquod senserit, desinens esse Deus ac Filius revera, sed ut id quod natura servum est et creatum, nos videlicet filios Dei reddens ad eam gloriam transferret quæ sibi ac soli Domino inest. Cum igitur inter nos censeatur ex eo quod primogenitus dicitur, non nos ipsum ad aliquid quod sit præter naturam adigemus, multum abest, sed ipse nos potius ad dignitatem supernaturalem evehet. Etenim divinam et ineffabilem naturam dicere vi adactam esse, aut creaturæ subditam, an non stupidi prorsus est ac vecordis? Itaque factus nobis similis, nobis similis non erit utique, amisso quod suum est, sed nos propter ipsum supra nos ipsos, gratia ejus qui nos honorat, ultra propriæ naturæ conditionem evecti, et ad superiorem et excelsum statum translati.

B. Quomodo dixisti?

A. Annon nati Spiritus et filii Dei vocati sumus?

B. Etiam.

A. Idcirco jussi sumus etiam patrem quidem in terra invocare neminem, sed Deo tanquam Patri nos tradere, propter eum qui inter nos natus est primogenitum, nec aliam ob causam quam ut etiam nos per ipsum filii simus. Hoc enim pacto suus incarnationi quadrabit scopus. Ubi enim demum erit sapiens illud Christi mysterium, si præ cæteris ipse naturæ suæ damnum attulit nobis nihil adjutis? In primogenituram etenim irrupit, ut unus de multis censeretur, quamvis, ut illi existimant, nulla ex parte diversus aut præstantior esse posset iis in quorum ordine censetur.

B. At universæ creaturæ vocatur primogenitus,

[88] Gen. I, 26. [89] Philipp. II, 6-8.

(1) Desunt hic nonnulla.

inquiunt, puta quod gloria non parum præstat, et incomparabili excellentia superat ea quæ ejusdem sunt ordinis.

A. Et ubinam illud, incomparabilis in gloria, aut qualis erit excellentiæ magnitudo, quandiu pari ratione cum de ipso, tum de aliis omnibus illud creatum esse dicetur? Sed jam non quærimus quid in gloria et honore præstantius sit, aut minus, sed quidnam sit natura creatum aut productum, et quid isto superius aut ulterius : atque utrum **518** naturam ab aliis diversam sortitus sit Unigenitus, quæ longo post se intervallo relinquat id omne quod creatum esse creditur. An enim si quis discere velit quid sit sol secundum naturam, quid item equus, quærat utrum facta illa sint, et ex rebus quæ non erant natura, aut aliquid aliud præter istud, quidnam ipse diceres?

B. Dicerem esse facta.

A. Quod si præterea inquirat, et urgeat, utrum horum alteri præferendum sit quoad gloriam, numquid risum ille nobis movebit rem adeo dictu facilem ac tam manifestam in disquisitionem vocans?

B. Ita prorsus.

A. Nugæ vero sunt, opinor. Equus enim quomodo aut unde cum sole contendet de gloria? Immenso enim distat intervallo : sed si forte substantiæ in utroque ratio perpendatur, et quid utrumque horum sit consideret aliquis, non discrepabunt invicem in quantum facta sunt, licet gloria tantopere sol antecellat. Cum igitur ratio Filii quæratur, et quid secundum naturam sit nobis propositum sit contemplari, frigida sane et inanis gloriatio est cæteris præponi ac præcellere, si in creaturarum numerum ascribatur et inter nos censeatur, utpote conditus. Prærogativis enim externis nonnulli deaurant ipsum, dum interim eum letali quodammodo vulnere percutiunt, et gloriolarum ac laudum quarumdam splendore blasphemiæ quam in ipsum evomunt ornare simulant fœditatem. Quod enim in universum inter creaturas substantialiter et inter res factas censetur, non utique Deus erit secundum naturam, neque certe Filius ac Dominus, sed quodammodo inter famulos eximius, et inter subditos sola et nuda gloria conspicuus.

B. Recte dicis.

A. Illud porro mihi quoque mirari subit.

B. Quidnam istud?

A. Quippe cum agnoscere et credere nolint Unigenitum semper esse, nugantur, vocabulum istud, primogenitus, simplicioribus opponentes. At quomodo non vere quis ad hoc dicet; si vox illa, primogenitus, in creaturarum ordinem Filium ascribit tanquam in multis fratribus, atque idcirco primogenitum : igitur nec ordinis, nec naturæ ejusdem prorsus esse ostendet vox illa, unigenitus. Erit enim unigenitus quasi non sit alius præter ipsum secundum naturam. Sin autem debeat primogenitus quidem non esse propter illud, unigenitus, sed ne uni-

A καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὰ συντεταγμένα νικῶν, τῆς ὅλης κτίσεως καλεῖται πρωτότοκος.

A. Καὶ ποῦ τὸ, ἀσύγκριτος ἐν δόξῃ, ἢ ποῖον ἂν εἴη τῆς ὑπεροχῆς τὸ μέγεθος, ἔστ' ἂν ἐν ἴσοις ἡμῖν τοῖς λόγοις κατά τε αὐτοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὸ δεῖν ἐκτίσθαι κατηγοροῖτο; Πολυπραγμονεῖ δὲ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸ παρὸν, οὐχὶ τί τὸ ὑπερκύπτον ἢ μειονεκτούμενον κατά γε τὸ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ, ἀλλὰ τί μὲν ἂν εἴη τὸ φύσει κτιστὸν, καὶ παροισθὲν εἰς γένεσιν, τί δὲ τὸ ὑπὲρ τοῦτο καὶ ἐπέκεινα, καὶ εἰ φύσιν ἀπετέμετο τῶν ἄλλων ἐξῃρημένην ὁ Μονογενὴς, ἧς ἂν ἴοι κατόπιν πᾶν τὸ ἐκτίσθαι πεπιστευμένον. Ἆρα γὰρ, εἴ τις ἀναμαθεῖν ἀξιῶν, τί μὲν ἥλιος κατὰ φύσιν, ὦ τᾶν, τί δὲ καὶ ἵππος, λέγοι, Πότερα γενητὰ B καὶ ἐξ οὐκ ὄντων τὴν φύσιν, ἤγουν ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο; τί ἂν ἔφης αὐτός;

B. Ἔφην ἂν, ὅτι γενητά.

A. Εἰ δὲ δὴ προσπεριεργάζοιτο καὶ προσερωτῴη, λέγων· Τί δὴ οὖν ἄρα τὸ ἐν ἀμφοῖν θατέρου προτετάξεται, κατά γε τὴν δόξαν; ἆρ' οὐκ ἂν ἡμῖν καὶ προσόφλοι γέλωτα, πεῦσιν οὕτω προθεὶς τὴν ἐναργεστάτην, καὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἑτοίμην εἰπεῖν;

B. Καὶ μάλα.

A. Λῆρος δὲ, οἶμαι, τὸ χρῆμά ἐστιν. Ἵππος γὰρ δὴ πρὸς ἡλίου δόξαν, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἁμιλλήσηται; Μέτρου γὰρ ἄμεινον τὸ μεσολαβοῦν, ἀλλ' εἰ ταλαντεύοιτο τυχὸν τῆς ἀμφοῖν οὐσίας ὁ λόγος, καὶ τί δὴ τούτων ἑκάτερον εἴη ἂν κατασκέπτοιτό τις, οὐχ ἑτεροίως ἕξει πρὸς ἄλληλα, κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι C λόγον, καίτοι τοσοῦτον ἐν δόξῃ διενεγκόντος ἡλίου. Ὅταν οὖν ἡμῖν ἐκβασανίζοιτο λόγος, ὁ ἐφ' Υἱῷ, καὶ τί κατὰ φύσιν ἐστὶ προκέοιτο βλέπειν, ψυχρὸν ἀληθῶς καὶ κατάπλαστον αὔχημα, τὸ προὔχειν ἐν δόξῃ, καὶ προτετάχθαι τῶν ἄλλων οἴεσθαι δεῖν αὐτὴν, εἰ κτίσει συντάττοιτο, καὶ νοοῖτο μεθ' ἡμῶν ὡς πεποιημένος. Ὑπεροχαῖς γὰρ αὐτὸν ταῖς ἔξωθεν καταχρυσοῦσί τινες, πλήττοντες μὲν ὥσπερ εἰς τὰ καιριώτατα, δοξαρίων δὲ καὶ εὐφημιῶν λαμπρότησι κατακαλλύνειν ὑποκρινόμενοι τῆς εἰς αὐτὸν δυσφημίας τὸ ἀτερπές. Τὸ γὰρ ὅλως τῇ κτίσει συντεταγμένον οὐσιωδῶς, καὶ τελοῦν ἐν γενητοῖς, οὔτ' ἂν κατὰ φύσιν εἴη Θεὸς, οὔτε μὴν Υἱὸς καὶ Κύριος ἀληθῶς. ἀλλ' ὡς ἐν οἰκέταις ἐξαίρετον, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ζυγὸν, D ψιλῇ τε καὶ μόνῃ τῇ δόξῃ διενεγκόν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἔπεισι δὲ δή μοι κἀκεῖνο καταθαυμάσαι.

B. Τὸ τί δή;

A. Παρέντες γὰρ ὥσπερ, τὸ διειδέναι καὶ φρονεῖν, ὅτι καὶ Μονογενής ἐστιν ἀεὶ, λέγουσι φληνάφως τὸ πρωτότοκος ὄνομα, τοῖς ἁπλουστέροις ἐπιτειχίζοντες. Καίτοι πῶς οὐκ ἀψευδὴς εἴη ἂν, εἴ γέ τις ἕλοιτο πρὸς τοῦτο εἰπεῖν· Εἰ τὸ πρωτότοκος ὄνομα συγκαταγράφει τῇ κτίσει τὸν Υἱὸν, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τοῦτο πρωτότοκον, ἀσύντακτον ἄρα καὶ ἀσυμφυᾶ παντελῶς τὸ, μονογενὴς, ἀποφανεῖ. Ὡς γὰρ οὐκ ὄντος ἑτέρου παρ' αὐτὸν κατὰ φύσιν εἴη ἂν μονογενής. Εἰ δὲ δὴ μέλλοι πρωτότοκος μὲν οὐκ εἶναι διὰ τὸ, μονογενὴς, ἀλλ' οὐδ' αὖ μονογενὴς διὰ τὸ

εἶναι πρωτότοκος, ὥρα που τάχα μηδὲ ὑπάρχειν A ὅλως οἴεσθαι τὸν Υἱόν. Ἀντιφέρεται γὰρ ἀλλήλοιν, καὶ οἱονεὶ συνδιόλλυται, σφίσιν αὐτοῖς προσπταίοντα, καὶ τὴν τῶν σημαινομένων ἀντεξάγοντα δύναμιν, τὸ πρωτότοκος, καὶ μονογενής. Πῶς γὰρ ἂν ἐφ' ἑνὸς καὶ ταυτοῦ τάττοιτό τε ἑκάτερον καὶ ἀληθὲς ὂν νοοῖτο;

B. Οὐκ ἂν ἑτέρως δύναιτο, καθάπερ ἐγῷμαι, μὴ παρειστρεχούσης τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας.

A. Καὶ μὴν ἴσθι τοι πεφρονηκὼς οὐχ ἕτερόν τι, παρὰ τὸ τοῖς ἁγίοις καὶ θεηγόροις δοκοῦν, οἳ τὸν περὶ τούτων ἡμῖν παρέδοσάν τε καὶ διεσάφησαν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Ἰωάννης, καὶ μονογενῆ, καὶ Θεὸν κατωνόμασε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ μὴν καὶ τὸ ἄναρχον ἐν χρόνῳ προσμεμαρτύρηκεν ὡς Θεῷ. Παῦ- B λος δὲ ἡμῖν ὁ καὶ Χριστοῦ γέμων, ἔμπλεώς τε Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἄριστος ἐν μυσταγωγοῖς· « Ὅταν δὲ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, » καιρὸν, οἶμαί που, τὸν πρέποντα τῷ πρωτότοκος ἀπονέμων τὸν μετὰ σαρκός. Παρήχθη γὰρ οὕτως εἰς κόσμον, καίτοι πάλαι τε καὶ διαπαντὸς, ἐν αὐτῷ τε ὢν, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μὴ γινωσκόμενος. Δέδεικται δὲ οὕτω λοιπὸν μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἔχων μὲν ἴδιόν τε καὶ ἐξαίρετον, τὸ εἶναι μονογενής· Θεὸς γὰρ ἦν ἐκ Θεοῦ, μόνος ἐκ μόνου, καὶ ἀποῤῥήτως γεγεννημένος· ἐπειδὴ δὲ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε δὴ, τότε καὶ ὡς ἀδελφοῖς ἤδη συντετάξεται διὰ τοῦ καλεῖσθαι πρωτότοκος. Ποῦ γὰρ ἡ κένωσις, εἰ μὴ ἐν τῷ γενέσθαι πρωτότοκον ἐκ μονογενοῦς, C καὶ ἐν κτίσμασι μεθ' ἡμῶν ὡς ἄνθρωπον τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν; Ποῦ δὲ ὅλως ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, εἰ μὴ προσλαβὼν ὁρᾶται τὸ ἀλλότριον, δι' οὗ καὶ ἐπτώχευσεν; Εἰ δὲ ἐν τῷ κεκενῶσθαι μόνῳ, καὶ ἐν τῷ τῆς ὑφέσεως χρόνῳ, τὸ γενητόν ἐστι, καὶ τὸ συντετάχθαι κτίσμασιν· ἆρ' οὐχὶ πρέποι ἂν ἥκιστά γε τῷ μὴ κενωθῆναι τὸ γενητὸν, ἀλλὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι κτίσιν, καὶ δόξης ἐπέκεινα τῆς τοῦ πεποιῆσθαι δραμεῖν;

B. Πρέποι γὰρ ἄν.

A. Καὶ εἰ τὸ πρωτότοκος ἐν τῷ δι' ἡμᾶς ἑλέσθαι παθεῖν τὴν θρυλλουμένην πτωχείαν, εὖ μάλα παρεισκρίνεται, συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν, πλούσιος ὢν, ἀραρὸς ἂν εἴη καὶ ἀληθὲς, οἶμαί που, τὸ χρῆναι νοεῖν D ὡς ἦν ἐν τῷ μὴ πτωχεῦσαι, μονογενής. Χρῆναι γὰρ οἶμαι πάντη τε καὶ πάντως, οὐδὲ ἓν ἐπ' αὐτῷ διεψεῦσθαι τοῖν ὀνομάτοιν. Ἔστι δὲ ἐν ταυτῷ, καὶ μονογενὴς καὶ πρωτότοκος, ὡς Υἱὸς ἀληθῶς, καὶ οὐ ποίημα.

B. Ἀλλὰ τέθειται, φασὶ, καὶ κατὰ τῶν ὁμολογουμένως ποιημάτων τὸ, Υἱὸς, ὄνομα. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα, φησί· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »

A. Εἶτα τί, φράσον, τὸν ἀληθῶς τε καὶ φύσει Θεὸν καὶ Υἱὸν, ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας πεφηνότα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀδικήσειεν ἂν εἰς δόξαν, ἤγουν εἰς αὐτὸν τὸν τοῦ πως εἶναι νοούμενον λόγον, εἰ καὶ ἡμεῖς αὐ-

A genitus quidem vicissim sit **519** ex eo quod sit primogenitus, sequitur putandum neque exsistere prorsus Filium. Opponuntur enim inter se, et una quodammodo pereunt mutuo incursu, et rerum significatarum vi et ratione invicem opposita, primogenitus et unigenitus. Quomodo enim de uno et eodem utrumque ponetur, verumque esse censebitur?

B. Non poterit aliter, ut reor, nisi incarnationis dispensatio simul admittatur.

A. Atqui scias te non aliud quidquam sentire quam quod visum est sanctis Patribus ac theologis, qui hanc nobis doctrinam tradiderunt et exposuerunt. Divinus enim Joannes cum unigenitum, tum Deum nominavit ex Deo Verbum, quin et æternitatem ei, utpote Deo, ascribit. Paulus autem noster, B qui et Christo abundat, et Spiritu sancto plenus est, præstantissimus ille mysteriorum interpres: « Cum autem, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [60], » tempus, ut opinor, congruum tribuens primogenito, illud incarnationis. Sic enim eductus est in mundum, quamvis olim et semper in ipso esset et ab ipso non agnosceretur. Sic autem demum ostensus est mediator Dei et hominum [61], habens id proprium et eximium, quod erat unigenitus. Deus enim erat ex Deo, unus ex uno, et ineffabiliter genitus. Cum autem factus sit homo sicuti nos, tunc certe, tunc etiam inter fratres collocabitur ex eo quod vocatur primogenitus. Ubi enim illa inanitio, nisi in eo quod C factus est primogenitus ex unigenito, et inter creaturas nobiscum ut homo, is qui omnem creaturam superat? Ubi vero in universum factus est egenus, cum sit dives [62], nisi assumpta re aliena, per quam factus quoque sit egenus? Quod si in eo solo quod inanitus est, et in extenuationis tempore factus esse et inter creaturas computatus reperitur, numquid factum esse nequaquam ei conveniet si non fuerit inanitus, sed creaturæ præcellere, et omnem facturæ gloriam superare?

B. Ita prorsus.

A. Et, si illud, primogenitus, in eo quod propter nos pati voluit insignem illam pauperiem, potissimum intelligitur, nobiscum enim egenus factus D est cum esset dives [63], stat, opinor, intelligendum, in eo quod non egeat, esse unigenitum. Existimo enim nullum plane illorum hominum de ipso falso dictum esse. Eadem autem est ratio unigeniti et primogeniti, **520** in quantum est vere Filius, et non factura.

B. At usurpatur, inquiunt, illud nomen, filius, etiam procul dubio de creaturis: « Ego enim dixi, inquit: Dii estis, et filii Excelsi omnes [64]. »

A. Sed quid, quæso, veri naturalisque Dei ac Filii, ex ipsa Dei ac Patris substantia geniti gloriam lædet, aut certe ipsam modi quo exsistere intelligitur rationem, si nos ipsi quoque, licet natura terrestri

[60] Hebr. I, 6. [61] I Tim. II, 5. [62] II Cor. VIII, 9. [63] Ibid. [64] Psal. LXXXI, 6.

præditi, vocati sumus adoptione filii et dii? Imo vero numquid vocabulum de nobis usurpatum valde juvabit eos qui paulo sunt dociliores cum de Filio verba fient?

B. Quonam pacto?

A. Dicam enimvero dictiones, nimirum abusive sumptas, neque in deteriorem statum ea detrudere quæ supremam et sublimem quamdam sortita sunt naturam, neque adeo id quod minus est, ac illorum splendore inferius, ad supernaturalem statum evehetur, nudis vocabulorum hyperbolis ornatum. Nostin' quod dico, ac prorsus mente capis?

B. Non admodum.

A. Audi ergo. Unus cum sit supra nos, et adoretur secundum naturam Deus, nos etiam ipsi secundum gratiam nuncupati sumus dii, ac præterea filiationis gratia locupletati sumus. Numquid enim istud nobis dicebas modo?

B. Ita est.

A. Quid igitur, o charum caput, quandoquidem dii vocati sumus et filii, fierine potest ut nosipsi quoque dii secundum naturam, et revera filii simus ejus qui supra res omnes constitutus est, cum non ascititium habeamus eam in rem splendorem, sed naturæ supremæ fructus esse credamur?

B. Nequaquam. Quod enim factum est natura, quomodo natura Deus erit?

A. Euge, obsecro: manet quippe unumquodque in propria natura, neque dictionis amplitudine simul effertur, nec una deprimitur ac subsidit orationis humilitate. Agedum itaque, dicamus, si de Filio, vocabulum, primogenitus, usurpetur, tanquam propter nos facto, quando homo sicuti nos apparuit, non desiturum esse Deum et Filium, natura ac veritate. Quemadmodum enim nos ad statum supernaturalem evecti non sumus ex eo quod dii nuncupati sumus: sic, opinor, nequaquam ad statum supernaturalem evehetur ipse, ex eo quod inter creaturas propter humanitatem sit collocatus. Jam si qui nolint admittere in sacris Scripturis locutiones licentius et abusive positas, omni ratione nos et illos carituros puto, si quis curiosius inquirat, **521** et urgeat, quamobrem Scripturæ sacræ naturam quæ cuncta supereminet, quæ corpore et forma superior est, quæ quantitatis et magnitudinis est expers, quæ palpari nequit, et materia caret, ad formas corporeas deducunt, faciem Domini, et manus, et pedes nobis nominantes? Facillime vero ac strenue illorum objectiones refutaverimus, illud acute respondentes, nimirum istam verborum licentiam, quæ ad utilitatem auditorum necessario est excogitata, nihil officere, quominus natura quæ præstat corpori sit id quod est. An non tibi ratio probabilis et recta videtur?

B. Ita prorsus.

A. Quoniam autem nimia persuasione sapientiæ turgidi unigenito illud, primogenitus, velut inexpugnabile argumentum stulte o..onunt, dicentes

A τοί, καίτοι τὴν φύσιν ὄντες ἐκ γῆς, διακεκλήμεθα κατὰ θέσιν υἱοὶ καὶ θεοί; Μᾶλλον δὲ, πῶς γὰρ οὐ μετρίως ὀνήσειεν ἂν τοὺς εὐμαθεστέρους ἔν γε τοῖς περὶ Υἱοῦ λόγοις τὸ καθ' ἡμᾶς;

B. Τίνα δὴ τρόπον;

A. Ὅτι, ὦ 'γαθὲ, φαίην ἂν, ὡς οὔτε τὰ ὑπερτάτην καὶ ἀνῳκισμένην τινὰ λαχόντα φύσιν, καταχομίσειεν ἂν εἰς τὸ τοῦ χειρόνως ἔχοντος μέτρον, ἡ τῶν λέξεων ὡς ἐν καταχρήσει δύναμις, οὔτε μὴν τὸ μεῖον, καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας ἡττώμενον, ἀναθρώσκοι ἂν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ψιλαῖς ῥηματίων ὑπερβολαῖς ἐκτετιμημένον. Ἆρ' οἶσθα ὃ φημι, καὶ συνίης εὖ μάλα;

B. Οὐ σφόδρα.

A. Ἄκουε δὴ οὖν. Ἑνὸς ἐφ' ἡμᾶς ὄντος τε καὶ προσκυνουμένου τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, θεοὶ καὶ αὐ- B τοὶ κατὰ χάριν ὠνομάσμεθα, καὶ μὴν καὶ τὴν τῆς υἱότητος πεπλουτήκαμεν δόξαν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο προὔφερες ἡμῖν ἀρτίως;

B. Ναί.

A. Τί οὖν, ὦ φιλότης, ἐπειδὴ θεοὶ κεκλήμεθα καὶ υἱοὶ, ἆρ' ἔσθ' ὅπως ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ θεοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθῶς υἱοὶ τοῦ πάντων ὑπερκειμένου καὶ ὑπερανίσχοντος ὑπάρξαιμεν ἂν, οὐκ εἰσκεκριμένον ἔχοντες τὸ ἐπὶ τῷδε λαμπρὸν ἀγλάϊσμα, φύσεως δὲ τῆς ἀνωτάτω, καρπὸς εἶναι πεπιστευμένοι;

B. Οὐδαμῶς. Τὸ γὰρ φύσει γενητὸν, πῶς ἂν εἴη φύσει Θεός;

A. Εὖγε, ὦ ἑταῖρε· μένει γὰρ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῷ τῆς λέξεως ὄγκῳ μὴ συνεξαιρόμενον, μήτε μὴν συγκαθιέμενόν τε καὶ συνυφιζάνον, εἰ καὶ λα- C λοῖτό τι περὶ αὐτοῦ τῶν χθαμαλωτέρων. Οὐκοῦν φέρε λέγωμεν, ὡς εἴπερ ἴοι καθ' Υἱοῦ τὸ, πρωτότοκος, ὡς γενητοῦ δι' ἡμᾶς, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἂν ἀποβάλοι τὸ εἶναι Θεὸς καὶ Υἱὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς. Ὥσπερ γὰρ ἡμᾶς οὐκ ἀνεβίβασεν εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν, τὸ διακεκλῆσθαι θεοὺς, οὕτως οἶμαι κατακομίσειεν ἂν οὐδαμῶς εἰς τὸ παρὰ φύσιν αὐτὸν τὸ συντετάχθαι κτίσμασι διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ δὴ παραιτοῖντό τινες τὸ τῆς λέξεως ἀδιάφορον, καὶ τὸ λίαν οὐκ ἀκριβὲς εἰς κατάχρησιν παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, ἀπορήσειν, οἶμαι, λόγου παντὸς ἡμᾶς τε κἀκείνους, εἴ γέ τῳ δοκείη περιεργότερον ἀναμαθεῖν ἐπείγεσθαί τε καὶ λέγειν, τὴν ὑπὲρ πάντα φύσιν, τὴν ὑπὲρ σῶμα καὶ εἶδος, ἄποσόν τε καὶ ἀμε- D γέθη, καὶ ἀναφῆ, καὶ ἄϋλον, πρὸς σωματικοὺς ἀνθ' ὅτου καταφέρουσι τύπους αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ, πρόσωπον Κυρίου, χεῖράς τε καὶ πόδας ἡμῖν ὀνομάζουσαι; Ῥᾷστα δ' ἂν ἀποσκευασαίμεθα καὶ μάλα νεανικῶς τὰς τῶν τοιούτων ἐπιτιμήσεις, ἐκεῖνό που λέγοντες τὸ σοφὸν, ὡς καταλωβήσαιτ' ἂν οὐδὲν εἴς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τὴν ὑπὲρ σῶμα φύσιν, ἡ τῶν λέξεων ἀδιάκριτος προφορὰ, διὰ τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν τοῖς ἀκροωμένοις, ἀναγκαίως ἐπινοουμένη. Ἢ οὐκ ἂν γένοιτο πιθανὸς ὁ λόγος καὶ μάλα ἔχων ὀρθῶς;

B. Κομιδῇ μὲν οὖν.

A. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς ἄγαν δοκησισοφίαις ἀναφυσώμενοι, κατεξανιστᾶσι φληνάφως ὡς δυσανάτρεπτον ἐπιχείρημα τῷ μονογενεῖ τὸ πρωτότοκος, οὐκ ἀσύν-

ταχτον εἶναι δεῖν κτίσει λέγοντες αὐτὸν, ὡς ἀδελφὴν A καὶ ὁμοφυᾶ τοῖς ὅλοις λαχόντα τὴν φύσιν, κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, βούλει τι καὶ ἕτερον φῶμεν, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν;

B. Ὡς ἥδιστά γε ἐρεῖς καὶ ἐθέλοντί μοι.

A. Ἆρ' οὐχὶ δι' Υἱοῦ κεκλήμεθα πρὸς υἱοθεσίαν οἱ πίστιν εἰσδεδεγμένοι τὴν εἰς αὐτὸν, καὶ μεμορφώμεθα πρὸς αὐτὸν, οἱονεὶ πρὸς ἀρχέτυπον εἰκόνες;

B. Ναὶ κεκλήμεθά τε καὶ μεμορφώμεθα πρὸς Υἱόν. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. »

A. Ἄριστα ἔφης. Τὸ δ' οὖν ἀναγκαῖον ἔν γε τουτῳὶ, φράσαις ἂν οἶδ' ὅτι καὶ μάλα ὀρθῶς. Κεκλήμεθα B πρὸς υἱοθεσίαν, ἆρ' οὐσιώδη καὶ φυσικήν; Καὶ εἰ μὴ κληθῆναι συμβαίνει λαχόντες τὴν ἀδελφότητα, καὶ τὸ συγγενὲς, ἢ πῶς;

B. Οὐκ οὐσιώδη ποθὲν, ἀλλ' εἰσποίητόν τε καὶ κατὰ χάριν.

A. Πῶς οὖν ἔτι γενητὸς ὁ Λόγος διὰ τοῦ πρωτότοκος; κατὰ τίνα δὲ τρόπον οὐσιωδῶς ὡς ἀδελφοῖς συντετάξεται; διὰ τὸ ὁμοειδὲς, καίτοι τὴν πρὸς αὐτὸν ἀδελφότητα, φυσικὴν μὲν οὔ τί που, θύραθεν δὲ μᾶλλον καὶ ἐν χρόνοις ἀποκερδαίνομεν, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀνωτάτω τῆς μετὰ σαρκὸς ἐπιδημίας, ἀλλ' ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς; Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν, καίτοι σφόδρα παραληρεῖν ᾑρημένοι, ὡς εἰς ἀδελφότητα τὴν πρὸς τὸν υἱὸν τοὺς ἀρχαιοτέρους ἐκάλει τὸ γράμμα τὸ C νομικόν. Πνεῦμα γὰρ ἦν ἐν ἐκείνῳ δουλείας. Ὅθεν τοι καὶ μάλα ἐστὶν ἐναργὲς, ὡς οὐκ ἐν δούλοις ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὸ ἐν δούλου τάξει κείμενον ἔτι πρὸς ἀδελφότητα μὴ λαβών. Πλὴν ἐπ' ἐκεῖνο νυνὶ σοφῶς καὶ ἀπερισπάστως ἰτέον.

B. Τὸ τί;

A. Τὸ φύσει προσὸν, ὦ Ἑρμεία, τῶν ὄντων τισὶν οὐκ ἐν χρόνοις ἂν γένοιτο μεθεκτὸν, ἀλλ' οὐδ' ἂν εἴη ποθὲν ὡς ὀθνεῖον εἰσκεκριμένως, ἀεὶ δ' ἂν μᾶλλον ἐνυπάρχον ὁρῷτο, καὶ αὐτῷ τῷ εἶναι συμπαρομαρτοῦν. Οἷον δὲ δή τί φημι, λογικὸς ἐν ἀρχῇ καὶ κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, πλούσιός γε μὴν οὐκ ἔτι. Ἆρ' οὖν εἰσδέξεται μὲν ὡς ἐπακτόν τε καὶ ἔξωθεν τὸ πλουτεῖν; φυσικοῖς δὲ νόμοις ἐρηρεισμένον ἔχει τὸ εἶναί τε καὶ κεκλῆσθαι λογικός· Οὐκοῦν ἀληθὲς, ὡς D οὐκ ἄν, οἶμαί, τις νοοῖτο λαβεῖν καὶ τοῦτο ἐν χρόνοις, ὃ τῇ πρὸς τὸ εἶναι προόδῳ σύνδρομον ἔχει.

B. Ἀληθές.

A. Εἰ τοίνυν ἀεὶ τοῖς κτίσμασιν ἀδελφός τε ἦν καὶ ἐναρίθμιος ὁ Υἱὸς, ὡς ὁμογενὴς αὐτοῖς, διά τε τοῦτο πρωτότοκος, τί τὸ φύσει προσὸν ἡμῖν, ὡς οὐκ ἔχουσιν ἐχαρίζετο, φημὶ δὴ τὴν ἀδελφότητα; Τί δὲ δὴ καὶ μόνοις ἐδίδου τοῖς πεπιστευκόσι, καίτοι πᾶσι μετὸν, καὶ εἰ μή πω πιστεύσειαν; Τί γὰρ ἔτι τὸ μεσολαβοῦν, οἰκειότητος ἀποτέμνον, κατά γε τὸ πεποιῆσθαι κοινῶς, γενητοῦ τὸ γενητόν; ἆρ' οἷ

[46] Joan. I, 12.

ipsum e creaturarum ordine eximi non oportere, utpote qui naturam sortitus sit sororem, et cognatam rerum cæterarum, quantum ad facturæ rationem attinet, vin' tu aliquid etiam aliud afferamus quod non sit inutile?

B. Pergratum mihi utique feceris.

A. An non per Filium vocati sumus in adoptionem quicunque fidem suscepimus in ipsum, et conformati sumus ad ipsum, sicuti ad archetypum imagines?

B. Vocati sumus utique, et conformati ad Filium. Scriptum est enim quod « Quotquot susceperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in eum [46]. »

A. Rectissime dixisti. Sed quod hic operæ pretium est commodum appones, reor. Vocati sumus in adoptionem filiorum, num substantialem et naturalem? Et num accidit ut non simus vocati adepta fraternitate et cognatione, aut quomodo?

B. Non substantialem, nullo modo: sed adventitiam, et per gratiam.

A. Quomodo igitur factum est Verbum ex eo quod est primogenitum, et quomodo substantialiter in fratrum ordine censebitur, propter similitudinem cum ipsis, cum fraternitatem cum ipso non utique naturalem, sed externam potius et temporibus definitam, obtineamus, non iis quæ adventum cum carne præcesserunt, sed quibus homo factus est sicuti nos? Non enim dicent, opinor, licet oppido nugis addicti, in fraternitatem cum Filio veteres a legali Scriptura vocatos. Spiritus enim erat in ea servitutis. Unde manifeste apparet non inter servos nobis esse Dei Verbum, cum servilem statum ad
522 fraternitatem non susceperit. Sed nunc ad illud rite et ordine pergendum.

B. Quidnam istud?

A. Quod natura nonnullis rebus inest, Hermia, non est successu temporum communicabile, sed ne ullo quidem modo tanquam peregrinum asciscitur, at ipsi semper inesse videtur, ipsamque ejus exsistentiam una comitatur. Exempli gratia, rationis compos principio et secundum naturam est homo, non continuo tamen dives. Numquid ergo velut adventitiam rem et extraneam accipiet, abundare divitiis? sed naturali lege nititur, quod sit et vocetur rationalis. Verum est itaque quod nemo censeatur accipere, adeoque successu temporum, id quod habet eo momento quo ad esse progreditur.

B. Verum est.

A. Si ergo semper creaturis frater erat, et in earum numero Filius tanquam earum consanguineus, atque idcirco primogenitus, cur rem natura nobis insitam tanquam non habentibus largitus est, nimirum fraternitatem? Cur solis eam porro dedit credentibus, cum omnibus etiam pateat, tametsi nondum crediderint? Quid enim intercedit, et a conjunctione sejungit in ratione facturæ factum a

facto? An sentis demum quo progrediatur adversariorum ratio?

B. Sentio.

A. Itaque, prætermissis stultis ratiocinationibus, ad id, quæso, quod inculpatum est transeamus, recte sentientes esse quidem propter nos primogenitum, quando similis nobis factus est, et vicissim unigenitum, tanquam nulli plane annumeratum, quandoquidem solus ex ipsa genitus est substantia Dei ac Patris.

B. At si dicendum ipsi quoque censuerint, esse ipsum unigenitum, quandoquidem solus ex solo Patre genitus est, quidnam ad hæc dicere poteris?

A. Existimarim certe, nec injuria, eos esse mentis emotæ, et ab generosa et forti rerum contemplatione excidisse. Quin et ab ipsa nominum accurata cognitione aberrare dixerim, veram illorum significationem prætereuntes, et ad nutum ac libidinem suam inconsiderate detorquentes. Illud enim, unigenitus, ex aliquo natura genitum, non ex arte elaboratum significaverit: aut certe prodeant in medium, responsuri, ubinam dictionem illam legerint de ulla re artificiosa positam. Non enim sane illorum vesaniæ concedemus **523** ea quæ velint statuere, rerum significatarum vi in pravum detorta. An enim si quis faber lignarius navigium unum ac solum compegerit, unigenitum ejus vocabitur, cum sit opificium et artis opus? At numquid ridiculum est istud? aut certe sapiens tibi esse videtur?

B. Minime vero.

A. Quod autem inaniter ac stultissime urgent adversarii, nimirum solum ex solo Patre natum esse Filium, proindeque valde eximiam naturam sortitum, et ad supremum gloriæ fastigium evectum esse, bifariam peccare, et insanire illos ostenderit.

B. Dic quo pacto.

A. Primum enim quod veluti necessaria et inevitabili ratione cessationem Patri ascribent, genito Filio et illam quæ perenni motu agitatur naturam in suis rebus cessasse fatebuntur etiam inviti, et ab opificio destitisse, nec post illum quidquam prorsus attigisse, sed Filii potestati et naturæ ea præstanda faciendaque quodammodo dimisisse, per quæ sola suprema natura potest agnosci. Et genitæ quidem substantiæ fructus erunt quæ divinitatis sunt propria: gloriabitur autem, ut apparet, Deus quidem ac Pater in una ac sola creatura, Filio nimirum: hic autem tanto pluribus atique gloriabitur, et magnificentius de se sentiet, æqualis cum ipso potestatis redditur, ex eo quod creandi vi polleat et producendi quæ nusquam sunt, sed et bonitate potior erit, ut existimo, siquidem boni est a non esse ad esse adducere, et efficere ut sint quæ nondum existendi gratiam acceperunt. In absurdum itaque

A πρόεισιν ὁ λόγος τοῖς δι' ἐναντίας αἰσθάνῃ λοιπόν;

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν τὸ φληνάφοις ἐκτρίβεσθαι λογισμοῖς μεθέντες, ὦ τᾶν, τὸ ἀμωμήτως ἔχον διαπεραίνωμεν, φρονοῦντες ὀρθῶς, ὡς εἴη μὲν δι' ἡμᾶς πρωτότοκος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, μονογενὴς δὲ αὖ, ὡς οὐδενὶ τὸ σύμπαν συντεταγμένος, ἐπείτοι μόνος ἐξέφυ, καὶ ἐξ αὐτῆς γεγέννηται τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

B. Ἀλλ' εἴπερ ἕλοιντο καὶ αὐτοὶ, μονογενῆ δεῖν οἴεσθαι λέγειν αὐτὸν, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου γέγονε τοῦ Πατρὸς, τί ἂν ἔχοις πρὸς τοῦτο εἰπεῖν·

A. Οἰηθείην ἂν εἰκότως, ἐκκεκροῦσθαι μὲν νοῦ B καὶ ἀπολισθῆσαι φρενὸς, ἀνδροπρεπές τι καὶ ἐῤῥωμένον εἰθισμένης ὁρᾷν. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ αὐτῆς οὐ μετρίως διημαρτήκασι τῆς τῶν ὀνομάτων ἀκριβοῦς εὐμαθείας, οἱονεί πως παροχετεύοντες τὰ ἐξ αὐτῶν δηλούμενα, καὶ πρὸς ὁτιοῦν τῶν σφίσιν αὐτοῖς καθ' ἡδονὴν ἀπερινοήτως ἐξέλκοντες. Τὸ γάρτοι, μονογενὴς, τὸ ἔκ τινος φύσει γεγεννημένον, οὐχὶ τὸ ἔκ τινος τέχνης ἐξειργασμένον παραδηλώσειεν ἄν· ἤγουν ἡκόντων εἰς μέσον ἐρομένοις ἀποκρινόμενοι, ποῦ τὴν λέξιν ἀνεγνώκασιν ἐφ' ὁτῳοῦν τῶν ἐκ τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης κειμένην. Οὐ γὰρ δὴ ταῖς ἐκείνων ἀβελτηρίαις παραχωρήσομεν ἃ ἂν βούλοιντο νομοθετεῖν, ἀκαλλέστατα παρευθύνοντες ἐπὶ τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς τῶν σημαινομένων τὴν δύναμιν. Ἆρα γὰρ, εἰ σκάφος ἕν τε καὶ μόνον διατεχνήσαιτό τις C ἀνὴρ ξυλουργὸς, μονογενὲς ἂν καλοῖτο αὐτοῦ, καίτοι τέχνημα καὶ ἐπιστήμης ἔργον ὄν; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐ καταγέλαστον, ἢ σοφὸν εἶναί σοι τὸ χρῆμα δοκεῖ;

B. Ἥκιστά γε.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ διατείνεσθαι περιττὰ τοὺς διεναντίας καὶ ἀσυνετώτατα λέγειν, μόνον ἐκ μόνου γεγεννῆσθαι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ταύτῃ τοι καὶ λίαν ἐξαίρετον ἀποτεμέσθαι τὴν φύσιν, καὶ εἰς λῆξιν εὐκλείας τὴν ἀνωτάτω διαδραμεῖν, διχῇ πλημμελεῖν ἑλομένους παραδείξειεν ἂν καὶ ἀμαθαίνοντας κομιδῇ.

B. Φράσον ὅπως.

A. Πρῶτον μὲν γὰρ, ὡς ἐξ ἀναγκαίου τε καὶ ἀφύκτου λογισμοῦ, τὴν μεθ' Υἱὸν ἀργίαν καταγράψουσι τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἀεικίνητον φύσιν ἀπρακτῆσαι D πρὸς τὰ οἰκεῖα καὶ οὐχ ἑκόντες, ὁμολογήσουσι, καὶ καταλῆξαι δημιουργίας, οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἔτι μετ' ἐκεῖνον ἐπιθιγγάνουσαν, μεθεῖσαν δὲ ὥσπερ τῇ τοῦ Υἱοῦ δυνάμει τε καὶ φύσει, τὸ ἐνεργεῖν τε καὶ δρᾷν τὰ δι' ὧνπερ ἂν εἴη καὶ μόνων, τὴν ἀνωτάτω φύσιν ἐπιγινώσκεσθαι. Καὶ γεννητῆς μὲν οὐσίας καρποὶ, τὰ τῆς θεότητος ἴδια, κατακαυχήσεται δὲ, ὡς ἔοικεν, ὁ μὲν Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐφ' ἑνὶ καὶ μόνῳ κτίσματι, τῷ Υἱῷ· ὁ δὲ, τοῖς οὕτω πλείοσιν ἐναβρυνεῖταί που, καὶ φρονήσει μεῖζον ὁ Υἱὸς, ἰσοσθενὴς μὲν αὐτῷ, διὰ τοῦ πεφυκέναι δημιουργεῖν ἀναδεδειγμένος, καὶ διὰ τοῦ παράγειν εἰς γένεσιν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, πλεονεκτῶν δὲ, οἶμαί που, κατά γε τὸ εἶναι χρηστὸς, εἴπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ τὸ παρακομίζειν εἰς ὕπαρξιν ἐξ ἀνυπαρξίας, καὶ ὄντα ποιεῖν, τὰ οὔπω

τοῦ εἶναι λαχόντα τὴν χάριν. Ἐξέρπει δὴ οὖν ἐπὶ τὸ A ἀκαλλὲς ὁ λόγος, ἀεργῆ καθιστὰς τὴν ἀεικίνητον φύσιν, ᾗ δὴ καὶ μόνῃ πρέποι ἂν τὸ τοῖς οὐκ οὖσι τὸ εἶναι προσνέμειν· ἢ γὰρ οὐχὶ τὴν τῆς ἡμερότητος πηγήν τε καὶ γένεσιν, τοῖς ἐξ ἰδίων ἐνθυμημάτων καταπεδήσαντες λογισμοῖς, μέχρι τῆς Υἱοῦ κατασκευῆς ἱστᾶσιν οἱ δείλαιοι κατά γε τὸ σφίσι δοκοῦν; Καίτοι τί δήποτε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀργεῖν ἑλομένου, καὶ ἀπρακτοῦντος εἰς τὰ λοιπὰ, συνετίθει λόγους ἡμῖν ὁ μακάριος Μωσῆς, καὶ φενακισμοὺς εἰκαίους, κατά γε τὸ εἰκὸς, ἤγουν κατ' ἐκείνους ἀναγράφει λέγων· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ γάρτοι, « Ποιήσωμεν, » κατοκνοῦντα μὲν οὐδαμῶς εἰς ποίησιν, τήν γε εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, συνεργάζεσθαι δὲ μᾶλλον Υἱῷ καὶ Πνεύματι κατηυτρεπισμένον, καὶ B δὴ καὶ ἐνηργηκότα διαμεμήνυκεν ἐναργῶς. « Καὶ γὰρ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἀλλ' οὐκ ἂν ὀρῷτο ψευδοεπὴς, θεηγόρος τε ὢν, καὶ ψήφῳ τῇ ἄνωθεν εὖ μάλα κατεστεμμένος ὁ θεσπέσιος Μωσῆς. Καὶ ἀναπείσει μειζόνως, ἀεικίνητόν τε καὶ ἐνεργῆ τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἀνακηρύττων ὁ Λόγος ὁ ἐξ αὐτοῦ πεφηνώς. Ἔφη γάρ που Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιτιμῶν· ἀναχαλέσθαι γὰρ εἰς ὀργὰς ἐδόκει τισὶν, εἴπερ τι δρῴη κατὰ τὸ Σάββατον· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Καὶ ἑτέρωθί που· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὴ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. » Ἆρ' οὐκ ἀπηχὲς, ὦ Ἑρμεία, φαίην ἂν ὅτι, καὶ σφαλερώτατον, τὸ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμᾶς C ἀντιφέρεσθαι λόγοις, καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τῶν ὅλων δημιουργὸν συναποφαινούσης τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα κατατολμᾷν εἰπεῖν ἀπρακτεῖν ἔτι περὶ τὴν κτίσιν;

B. Σφαλερώτατον.

A. Ἀσύνετον δὲ κἀκεῖνο οἶμαί που.

B. Τὸ τί δή;

A. Εἰ γὰρ ἐξαίρετον ὁ Υἱὸς τὸν τῆς ποιήσεως τρόπον, καὶ διαφερόντως ἀμείνω τούτου γε ἕνεκα καὶ μόνου διεκληρώσατο, ἐπεὶ μόνος ὑπὸ μόνου γέγονε τοῦ Πατρὸς, ἀναμαθεῖν ἐθέλοντί μοι φραζόντων ἐκεῖνοι, πότερα τοῖς κτίσμασι τοῖς μεθ' Υἱὸν, καὶ δι' αὐτοῦ γεγονόσι διεφθόνησεν ὁ Πατὴρ, τὸ εἰς λῆξιν ἥκειν μακαριότητος οὐκ ἐφιεὶς αὐτοῖς διὰ τοῦ μὴ D ἀνέχεσθαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς αὐτουργίαν, ἤγουν φθόνου κρείττονα, καὶ ὄκνου παντὸς ἐροῦσιν αὐτόν;

B. Ἐροῦσι, καθάπερ ἐγῷμαι.

A. Ὀρθὰ φρονοῦντες, ὦ τᾶν, κἂν γοῦν ἔν γε τούτῳ. Οὐ γὰρ δὴ χείρους ἀναφανοῦνται τῶν παρ' Ἕλλησι σοφῶν, ὧν εἷς τις ἔφη περὶ Θεοῦ, Πλάτων οὗτος ἦν· « Ἀγαθὸς ἦν, ἀγαθῷ δὲ φθόνος οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς ἐγγίνεται. » Ὅτε τοίνυν ἀγαθὸς ὁ Πατὴρ, ἤγουν αὐτόχρημα τὸ ἀγαθὸν, τό γε μὴν εἰς ἄκρον ἥκει τοῖς κτίσμασι τοῦ γε ἄριστά πως ἔχειν, διὰ μόνης ἂν ἐνεποιήθη τῆς παρ' αὐτοῦ θελήσεώς τε καὶ αὐτουργίας, τί μὴ τοῖς πᾶσι τὸ χρῆμα κοινὸν ἀδιαφθονήτως

labitur oratio, quæ naturam jugi motu agitatam otiosam statuit, cui sane ac soli convenit, rebus quæ non sunt esse tribuere. An non enim bonitatis fontem et originem suis ratiocinationibus præpedientes, in solo Filii opificio sistunt miseri pro sua libidine? Sed cum Deus ac Pater cessare velit et in reliquis otiari, cur tandem beatus Moses nobis sermones et nugas inanes ex eorum sententia composuit, dum scribit his verbis: « Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem [66]? » Nam illud, « Faciamus, » non utique cessare a nobis faciendis atque creandis, sed **524** una potius operari cum Filio et Spiritu in componendo occupatum, adeoque etiam operatum esse manifeste ostendit. Etenim « Fecit, inquit, Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum: » sed mendax certe nusquam apparebit, divinarum rerum interpres cum sit, et cœlesti calculo probatissimus divinus Moses. Sed et Patris naturam perpetuo moveri et agere, fateri nos amplius adiget, Verbum quod ex ipso effulsit prædicans. Dixit enim alicubi Christus Judæos increpans: nam indignabantur aliqui, quod nonnihil faceret per Sabbatum: « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [67]. » Et alibi: « Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor: Pater autem in me manens, ipse facit opera [68]. » An non absurdum est, Hermia, et periculosissimum Salvatoris repugnare vocibus, cumque Scriptura divinitus inspirata Patrem una cum Filio universitatis opificem ostendat, eum audere dicere etiamnum cessare in rerum creatione?

B. Periculosissimum.

A. Stultum vero illud etiam puto.

B. Quidnam istud?

A. Quippe si Filius eximium creationis modum et longe excellentissimum ob hoc unum ac solum sortitus est, quod solus a solo Patre est editus, sciscitanti mihi respondeant, utrum creaturis Filio posterioribus, et per ipsum factis invideat Pater, qui non permittat eas ad summum felicitatis pervenire in eo quod eas ipse creare nolit, aut ipsum ab omni invidia et cessatione liberum esse dicent?

B. Dicent, ut reor.

A. Recte quidem, vel in hoc sentientes, amice. Non enim deteriores se prodent Græcorum sapientibus, quorum unus aliquis de Deo dixit, Plato nimirum: « Bonus erat: bonus autem invidet nemini. » Cum igitur bonus sit Pater, imo ipsummet bonum, adeoque creaturæ per solam ejus voluntatem et operationem habeant, ut ad felicissimum statum veniant, quidni re communi citra invi[illegible] omnibus proposita, ut bonus laudatur, sed[illegible]

[66] Gen. I, 26. [67] Joan. V, 17. [68] Joan. XIV, 10.

munus alteri dedit, privans creaturam eo quod incomparabiliter antecellit?

B. Atqui non prorsus, inquiunt, cessat Pater; una enim operatur cum Filio, et simul cum eo cætera constituit.

A. Quid porro in hoc juvatur a Filio? An quod operatione **525** sua potior sit operatio Filii, proindeque utiliter suis motibus aut necessario adhibeatur: aut quod minor sit ac deterior, nec necessario adhibita? Si quod potior sit, et utiliter adhibita, nugæ sunt isthæc, imo potius blasphemia. Filius enim utique superabit eum ex quo prodiit, et Dei ac Patris naturam antecellet, ejus locum supplens, et id quod potius est perficiens. Sin autem quod deterior, ac non necessario adhibita, sed viliorem quodammodo reddit creationem: quid est, quæso, quod eum adigit ut operetur una cum Filio? aut nonne statim dicturus est aliquis, Patrem, nescio quo pacto, potiorem partem neglexisse, deteriorem autem arripuisse, repudiato aut certe neglecto creaturæ opificio, quo uno sane ac solo pura pulchritudine insigniri illa poterat, adhibito vero Filio, ne puram et deterioris expertem creationem feliciter obtineret atque productionem.

B. At non capax erat, inquiunt, natura creata simplicis illius opificii: sed et credibile non est illam tam supernaturalem ac supremam majestatem adusque vilissimas res esse descensuram.

A. Certe adulterinæ mentis ac nefariæ sordes hæ sunt. Numquid enim sapientis est putare quod, si creata et producta natura id ægre admodum, sed ne prorsus quidem obtinere poterat, ut ab ipso Patre crearetur, istud facile et obvium soli Filio fuerit, quamvis, ut illi volunt, æqualem creaturis sortitus sit naturam? Quod enim in res creatas in totum haud cadit, ne in unam quidem earum ceciderit, licet eminere videatur, et cæteris longe præcellere. Temere autem asserere, Patris majestatem non decere ut ad illa vilissima descendat, duplicem habet blasphemiam. Injuria siquidem Filium afficient, ipsumque Patrem vituperabunt, quamvis illum honorare se putent.

B. Quid cogitando vel dicendo?

A. Nimirum illa quæ in Patre intelligitur eminentia Filium faciunt, verumtamen non impedient, opinor, quominus ipse ad supremum majestatis et gloriæ culmen perveniat, licet longe sint absurdissimi. An ergo cum ea natura præditus sit Filius, eoque honoris et majestatis pervenerit, ei conveniet, quæso, **526** creare Principatus et Thronos, ac Dominationes, aliaque his superiora, exiguum autem passerculum, et quod eo vilius est alterius

A προθεὶς, ὡς ἀγαθὸς θαυμάζεται, παρεχώρει δὲ δημιουργεῖν ἑτέρῳ, τοῦ ἀσυγκρίτως ἀμείνονος ἀποστερῶν τὴν κτίσιν;

B. Ἀλλ' οὐχ εἰσάπαν, φησὶν, ἀεργὸς ὁ Πατὴρ, συνεργάζεται γὰρ τῷ Υἱῷ, καὶ συνυφίστησι τὰ λοιπά.

A. Τίνα δὴ ἄρα τὴν παρὰ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοῦτο ἔχων συνεισφοράν; Ἆρ' ὡς ἀμείνω τῆς ἐνεργείας τῆς ἑαυτοῦ, ταύτῃ τοι καὶ χρειωδῶς ταῖς ἑαυτοῦ κινήσεσιν, ἤγουν ἀναγκαίως παρειλημμένην, ἢ ὡς ἐλάττονα καὶ ἐν χείροσι, καὶ οὐκ ἀναγκαίως εἰσδεδεγμένην; Εἰ μὲν οὖν ὡς ἀμείνω καὶ χρειωδῶς, περιττολογία τοῦτό γε, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσφημία. Τοῦ γὰρ, ἐξ οὗ πέφηνεν ὁ Υἱὸς, ὑπερκείσεταί που, καὶ B τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πλεονεκτήσει φύσιν, καὶ χρείαν αὐτῇ καὶ τὸ ἄμεινον ἀναπληρῶν. Εἰ δ' αὖ αἰσχίονα καὶ οὐκ ἀναγκαίαν, ἀκαλλεστέραν δὲ ὥσπερ ἀποφαίνουσαν τὴν δημιουργίαν, τί τὸ ἀναπεῖθον, εἰπέ μοι, συνεργάζεσθαι τῷ Υἱῷ; ἢ πῶς οὐκ ἐρεῖ τις διαμελλήσας οὐδὲν, ὡς κατημέλησε μὲν οὐκ οἶδ' ὅπως τοῦ ἀμείνονος ὁ Πατὴρ, τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχον ἠθέλησε κρατεῖν, παρωσάμενος μὲν ἤγουν κατοκνήσας τὸ αὐτουργεῖν ἑλέσθαι περὶ τὴν κτίσιν, δι' οὗ δὴ καὶ μόνου τὸ ἀκραιφνὲς ἦν αὐτῇ κατασημαίνεσθαι κάλλος, συνεισδεξάμενος δὲ τὸν Υἱὸν, ἵνα μὴ ἄκρατον καὶ ἀσυμμιγὲς τοῦ χείρονος λάχοι, τὸ παρῆχθαι μακαρίως καὶ ἐλθεῖν εἰς ὕπαρξιν.

B. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὑπέστη, φασὶν, ἡ γενητὴ φύσις, C τὴν ἄκρατον αὐτουργίαν τοῦ Πατρὸς, ἦν δὲ καὶ ἑτέρως ἀπίθανον, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ὑπερτάτην ὑπεροχὴν, καὶ μέχρι τῶν ἄγαν εὐτελεστάτων κατακομίζεσθαι δεῖν.

A. Καὶ μὴν, τοῦτό γέ ἐστι κιβδήλου καὶ βδελυρᾶς ἀπόδρασμα φρενός. Ἦ γὰρ, οὐκ ἄσοφον ἐννοεῖν, ὡς εἴπερ ἦν ἀληθῶς φορτικὴ καὶ διαβριθὴς, καὶ τοῦτο ἄγαν, ἤγουν ἀπρόσιτος παντελῶς ἡ τοῦ Πατρὸς αὐτουργία, γενητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει, τρυφερὰν καὶ εὐάντητον καὶ οἰστὴν γενέσθαι μόνῳ τῷ Υἱῷ, καίτοι κατ' ἐκείνους ὁμοφυᾶ τοῖς κτίσμασι λαχόντι τὴν φύσιν; Τὸ γὰρ ἅπαξ ἀνύποιστον γενητοῖς, οὐδ' ἂν ἑνὶ γένοιτο φορητὸν, κἂν ὑπερκεῖσθαι δοκοίη, καὶ διαφερόντως ἄμεινον νοοῖτο τῶν ἄλλων. Τὸ δὲ δὴ καὶ φάναι προχείρως ἀποτολμᾷν, μὴ καθικνεῖσθαι πρέ- D πειν τὴν Πατρὸς ὑπεροχὴν, καὶ μέχρι τῶν οὕτως εὐτελεστάτων, διττὴν ἂν ἔχοι τὴν δυσφημίαν. Καθυβριοῦσι μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν, καταμωμήσονται δὲ καὶ αὐτὸν, καίτοι τιμᾷν οἰόμενοι τὸν Πατέρα.

B. Τί νοοῦντες ἢ λέγοντες;

A. Τῆς μὲν γὰρ ἐν Πατρὶ νοουμένης ὑπεροχῆς, ὑποβιβάζουσι τὸν Υἱὸν, πλὴν, οἶμαί που, τό γε ἥκειν αὐτὸν εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω, καὶ ὑπεροχῆς καὶ δόξης, οὐκ ἂν ἀφέλοιντο, καὶ εἰ σφόδρα τινὲς εἶεν τῶν ἄγαν ἀπηχεστάτων. Ἆρ' οὖν, ὧδε φύσεως ἔχοντι τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τοῦτο τιμῆς καὶ μεγαλειότητος ἀφιγμένῳ, τὸ μὲν χρῆναι δημιουργεῖν Ἀρχάς τε καὶ Θρόνους καὶ Κυριότητας, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἐπέκεινα, πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τὸ δὲ γοῦν στρουθίον

ἐργάσασθαι βραχὺ, καὶ τὸ ἔτι κατωτέρω, ταῖς ἑτέρου τινὸς δυνάμεσιν ἀναθήσομεν; Εἶτα τί φρονοῦντας ὑγιὲς ἑαυτοὺς εὑρήσομεν;

B. Οὐδαμῶς. « Πάντα γὰρ γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

A. Καὶ πῶς οὐ μικρὸν ἂν εἴη καὶ εὐτελὲς τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει τὸ πλαστουργῆσαι στρουθίον; Ἀνθ' ὅτου δὲ καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μὴ οὐχὶ καὶ ταυτηνὶ διεσώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ὁμοίωσιν, τὸ ἀπαξιῶσαί φημι, καὶ τοῖς οὕτω καταβεβλημένοις, τὴν ζωοποιὸν καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρακομίζουσαν ἐπαφεῖναι δύναμιν; Ἆρ' οὐχ ὥσπερ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπερτάτην ὑπεροχὴν θαυμάζοντες, μικρὸν εἶναί φασιν αὐτῷ τὸ δημιουργεῖν ἀγγέλους, φαῖεν ἂν εἰκότως ἀναμετροῦντες καὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἀφεστήξει πολὺ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἀξίας ἡ ἑρπετοῦ ποίησις, καὶ στρουθίου γένεσις, καὶ τῶν κατ' ἀγροὺς ἀνθέων ἡ παμποίκιλος διαφορά; Καίτοι τί δήποτε τοῖς ὑπὲρ λόγον ἐπαίνοις ταυτὶ δεδημιουργηκότα στεφανοῖ, λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Ὁ ἐξανατέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. » Ἢ τοίνυν ἡμῖν παρεισκρινόντων ἑτέρους ἀναλόγως ἔχοντας τῇ φύσει τῶν γεγονότων δημιουργοὺς, ἢ καθυβριοῦσιν οὐκ ἀσυμφανῶς τὸν Μονογενῆ, γενεσιουργὸν εἰσφέροντες καὶ τῶν οὕτως εὐτελεστάτων.

B. Κινδυνεύσειεν ἂν αὐτοῖς οὐ μετρίως ὁ λόγος.

A. Πῶς δ' ἂν οὐχὶ τύφον τε καὶ ἀμαθίαν καταῤῥαψῳδήσειαν τοῦ Πατρὸς, εἶτα, ὧνπερ ἂν εἶναι βούλοιτό τε καὶ ἔστι Θεὸς, ἀπαξιοῦν ἐροῦσι δημιουργεῖν; Καίτοι λέγοντος ἀκούω Χριστοῦ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταθαυμάζοντος πρόνοιαν· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν, ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Ὁ δὲ καὶ μέχρι στρουθίου τὴν τῆς ἑαυτοῦ προνοίας εὐρύνων περιβολὴν, πῶς ἂν διαπτύσαι τὸ δημιουργεῖν ἀγγέλους, καὶ στερεοῦν οὐρανὸν, καὶ διαπήξασθαι γῆν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ ἄστρα παρενεγκεῖν, ἐφ' οἷς καὶ τεθαύμασται κατακροτούντων ἐπαίνοις τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὡς μεγαλουργόν; Ἔφη γὰρ, ὅτι « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ᾔνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοί μου. » Ἆρ' οὔ σοι δοκῶ διεσκέφθαι τὰ εἰκότα καὶ λέγειν ὀρθῶς;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Φαίης δ' ἂν, εἰπέ μοι, τῶν πεποιημένων ἢ μικρὸν ἢ μέγα, μὴ οὐχὶ θείας ἔργον εἶναι δυνάμεως;

B. Οὐδαμῶς.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἀμαθὲς θεῖα μὲν ἔργα κατωνομάσθαι καὶ λέγεσθαι τὰ δι' Υἱοῦ γεγονότα, Θεὸν δὲ αὐτὸν οὐκ εἶναι πιστεύειν, συγκαταγράφειν δὲ μᾶλλον τοῖς πεποιημένοις, ὡς αὐτοῖς ὁμοφυᾶ; Θεὸς γὰρ οὐκ ἔστι τὸ γεγονὸς, ἀλλ' οὐδ' ἂν εἶεν ἔτι τῆς τοῦ πεποιηκότος οὐσιώδους ὑπεροχῆς δεικτικὰ τὰ κτίσματα, μὴ οὐχὶ μείω τε καὶ ἑτεροίως ἔχουσαν λα-

A virtuti tribuemus? Satin' sani comperiemur si sic sentiamus?

B. Minime. « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, » sicut scriptum est [69].

A. Quomodo vero vile non erit ac exiguum Filii naturæ passerculum condidisse? Cur autem, cum sit imago et similitudo Dei ac Patris, non etiam hanc servavit cum ipso similitudinem, ut nimirum detrectaret rebus adeo abjectis vivificam vim et productivam immittere? An non quemadmodum Dei ac Patris supremam majestatem admirantes, parum esse ipsi aiunt creare angelos, jure etiam dixerint, Filii statum apud se reputantes, multum ab ejus B dignitate abfore reptilis alicujus productionem, et passerculi procreationem, et agrestium florum variegatum discrimen? At cur demum laudibus omni oratione majoribus earum rerum opificem ornat Psalmista, dicens : « Producens fenum jumentis et herbam servituti hominum [70]. » Aut ergo nobis alios inducant opifices qui proportione quadam rerum creatarum naturæ respondeant, aut Unigenito non obscure dedecus inurent, tam vilium rerum auctorem illum astruentes.

B. Non mediocre ipsis imminet ab hac disputatione periculum.

C A. Quomodo vero fastum et ignorantiam Patri stulte non ascribent, atque interim eorum creationem dedignari dicent, quorum sit ac velit esse Deus? Nam Christum dicentem audio, et Patris providentiam admirantem : « Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro qui in cœlis est [71]? » Qui autem ad passeres etiam usque providentiæ suæ ambitum extendit, quomodo detrectavit creare angelos, et firmare cœlum, et constabilire terram, solemque, et lunam, et astra producere, quas ob res etiam admirationi est sanctis angelis, ipsum ut magnum opificem laudantibus ac plaudentibus? Dixit enim : « Quando facta sunt astra, laudarunt me voce magna angeli mei [72]. » An non tibi videor D probabiliter sentire ac recte disserere?

B. Ita prorsus.

A. Obsecro vero, dixerisne quidquid est creatum, seu **527** parvum seu magnum illud sit, non esse divinæ virtutis opus?

B. Nullo modo.

A. At nonne ignari et stupidi est putare divina opera nuncupari ac dici ea quæ per Filium facta sunt, ipsum vero credere Deum non esse, sed in creaturarum numerum potius ascribere, tanquam ejusdem cum ipsis naturæ? Deus enim non est res creata; sed ne creaturæ quidem Creatoris substantialem eminentiam ostenderent, nisi inferiorem

[69] Joan. I, 3. — [70] Psal. CIII, 15. — [71] Matth. x, 29. — [72] Job XXXVIII, 7.

ac diversam haberent naturam ab ea qua præditus Creator intelligitur. Quod cum optime sciret divinus Paulus, scribit nobis : « Invisibilia enim ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [73]. » Numquid enim in eo quod intelligitur creatum rerum omnium auctor et opifex Verbum, divinitas ejus agnoscitur, et sempiterna illa atque immutabilis ejus virtus? Hoc enim significat illud, sempiternum : sed, opinor, nihil plane vetuerit quominus appellatione deitatis ipsa quoque demum creatura glorietur. Quid tum inde? Suam nobis divinitatem denotabunt ea quæ conspiciuntur, non vero Dei.

B. Quid ergo si dicant Patris divinitatem et sempiternam virtutem rerum creatarum magnificentia declarari?

A. Ipsi suam doctrinam accusabunt, et suis repugnare sententiis facile ostendentur.

B. Quomodo dixisti?

A. Quod nempe creatricem Patris operationem Filii productione metientes ac definientes, a creatura mundi conspici ipsum aiunt, licet Scriptura sancta mundi creationem Filio tribuat. Scriptum est enim : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [74]. » Creatorem ergo mundus nobis Verbum prædicat, et ejus virtutem ac divinitatem manifestam exhibet. Non enim cum creaturam cernimus, ut creaturam admiramur Verbum opifex creaturæ, sed longe sublimiori cogitatione pie illum colemus, Deum esse secundum naturam, et ex Deo effulsisse credentes Unigenitum. Sic enim erroris crimine soluti, a nostro capite pœnas depellamus, quas divinus nobis Paulus etiam denuntiavit his verbis : « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in **528** semetipsis : qui commutaverunt veritatem Dei in mendacio, et coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen [75]. » Itaque, si nonnulli falsatam per mendacium veritatem, et impiissime adulteratam esse docent, factæ creaturæ præ Deo naturali servientes, reprobus certe in nobis quoque est animus, et in errorem projecti quodammodo sumus, et erramus cum impiis, creatam naturam colentes, Filium videlicet (factus enim est ex eorum sententia), alioqui creatura non est id quod factum est.

A χόντα τὴν φύσιν, ἢ ὥσπερ ἂν νοοῖτο τυχὸν ὁ Δημιουργός. Καὶ τοῦτο εὖ μάλα συνεὶς ὁ θεῖος ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασιν νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Ἆρα γὰρ, ἔν γε τῷ νοεῖσθαι γενητὸν τὸν ἁπάντων γενεσιουργὸν Λόγον, ἡ θειότης αὐτοῦ γνωρίζεται, καὶ ἡ ἀεί τε καὶ ὡσαύτως ἔχουσα δύναμις; Τοῦτο γὰρ τὸ ἀΐδιον, ἀλλ', οἶμαί που, τὸ ἐξεῖργον παντελῶς οὐδὲν, τῇ τῆς θεότητος κλήσει καὶ αὐτὴν ἤδη πως ἐπαυχῆσθαι τὴν κτίσιν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Τὴν οἰκείαν ἡμῖν θειότητα κατασημανεῖ τὰ ὁρώμενα, τὴν δὲ Θεοῦ οὐκ ἔτι.

B. Τί οὖν εἰ φαῖεν τὴν τοῦ Πατρὸς θειότητα καὶ B τὴν ἀΐδιον δύναμιν διὰ τῆς τῶν ποιηθέντων μεγαλουργίας ἐκφαίνεσθαι;

A. Αὐτοὶ τῶν ἰδίων καταγορεύουσι λόγων, καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐννοίαις ἀντιτεταγμένοι παραδειχθεῖεν ἂν καὶ μάλα εὐκόλως.

B. Πῶς ἔφης;

A. Ὅτι μέχρι τοῦ παραγαγεῖν τὸν Υἱὸν, ἀναμετροῦντές τε καὶ ὁρισάμενοι τὴν δημιουργικὴν ἐνέργειαν τοῦ Πατρὸς, ἀπὸ κτίσεως κόσμου καθορᾶσθαί φασιν αὐτὸν, καίτοι τῆς ἁγίας Γραφῆς τὴν τοῦ κόσμου ποίησιν ἀνατιθείσης τῷ Υἱῷ. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Δημιουργὸν οὖν ἄρα διακηρύξειεν ἂν ὁ κόσμος ἡμῖν τὸν Λόγον, καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ C θειότητα καθίστησιν ἐναργῆ. Οὐ γὰρ κτίσιν ὁρῶντες, ὡς κτίσιν θαυμάζομεν τὸν δημιουργὸν τῆς κτίσεως Λόγον, ἀλλὰ ταῖς ὑπὲρ τοῦτο πολὺ τιμῶντες ἐννοίαις, εὐσεβήσομεν εἰκότως, Θεὸν εἶναι κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνέναι πιστεύοντες τὸν Μονογενῆ. Ὧδε γὰρ ἂν τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανῆσθαι δοκεῖν ἀπεσκευασμένοι γραφὴν, παρωσώμεθά που, καὶ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἐκπέμψωμεν τὰς ἐπὶ τῷδε ποινὰς, ἃς καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν διηγόρευσε Παῦλος. Ἔφη γὰρ ὡδί· « Διὸ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν, εἰς ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν αὐτοῖς, οἵτινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, ὅς D ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Οὐκοῦν, εἰ παράσημόν τε καὶ ἀνοσιώτατα κεκιβδηλευμένην ἀποφαίνουσί τινες διὰ τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν, γενητῇ λατρεύοντες κτίσει παρὰ τὸν ὄντα φύσει Θεόν· ἀδόκιμος μὲν γὰρ καὶ ἡμῖν ἐνῴκηκε νοῦς, διερρίμμεθα δέ ποι πρὸς τὸ οὐκ ἔχον ὀρθῶς, καὶ τοῖς ἀθέοις συμπεπλανήμεθα, κτιστῇ λατρεύοντες φύσει τῷ Υἱῷ· πεποίηται γὰρ κατ' ἐκείνους· ἢ οὐχὶ κτίσις τὸ γενητόν;

B. Quidni?

A. Videsis ergo, Hermia, quantam in stultitiam eorum mentes delabantur. Divinæ enim ac sacræ Litteræ dicunt alicubi Deum viventem ac verum gentes agnovisse, adductas per fidem ad agnitionem Filii; hi vero eo vecordiæ miseri veniunt, ut non

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ Ἑρμεία, πρὸς ὅσην αὐτοῖς ἠλιθιότητα καταῤῥεῖ τὰ φρονήματα. Θεῖος μὲν γάρ που καὶ ἱερὸς ἔφη λόγος, Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν ἐπεγνωκέναι τὰ ἔθνη, σεσαγηνευμένα διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ· οἱ δὲ, ἀθλιότητος εἰς

[73] Rom. I, 20. [74] Psal. XXXII, 6. [75] Rom. I, 24, 25.

A τοῦτο ἥκουσι λογισμῶν, ὥστε κατερυθριῶσιν οὐδαμῶς, τὸ ἐκ τοῦ πεποιῆσθαι σμικροπρεπὲς ἐπιῤῥιπτοῦντες αὐτῷ. Γέγραπται δὲ οὕτω περὶ τῶν ἔσεσθαι δεῖν ἐλομένων τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Αὐτοὶ γὰρ, φησὶν, περὶ ἡμῶν ἀπαγγελοῦσιν, ὁποίαν εἴσοδον ἐσχήκαμεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. » Εἴπερ οὖν ἐστιν Ἑλληνικῆς μὲν αἶσχος λατρείας, τὸ τῇ κτίσει προσκυνεῖν, ἐπεστράφη δὲ τὰ ἔθνη πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν, Χριστὸν Δεσπότην ἐπιγραψάμενα, καὶ εἰς τὴν ἐφ' Υἱῷ προσκύνησιν τὴν μετά γε τοῦ Πατρὸς μετεῤῥυηκότα, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο πεποιημένος, καὶ οὐχ ἀνάγκη φρονεῖν, ὡς ματαία μὲν ἡ πίστις, διεψευσμένη δὲ δόξα περὶ Θεοῦ καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἔτι, καίτοι διαδρᾶναι λεγομένοις τῆς ἀρχαίας ἀπάτης τὴν γραφήν;

B B. Ναὶ, φησίν· ἐπεστράφη γὰρ τὰ ἔθνη πρὸς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινὸν, τὸν Πατέρα.

A. Καὶ τίς ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῆς ὁ τρόπος; ἢ πῶς ἂν ἴοιεν εὖ μάλα τινὲς ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς ἐπὶ ζῶντα καὶ ἀληθινὸν Δεσπότην, τὸ κτίσει λατρεύειν ὡς ἕωλον διωσάμενοι;

B. Διὰ πίστεως, οἶμαί που. « Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἐξ ἀγαθῆς συνειδήσεως ἐπερώτημα εἰς Θεόν. »

A. Ἀληθὴς μὲν ὁ λόγος, πλὴν ἐκεῖνο φράσον· Ἆρ' οὐκ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ πίστις;

B. Οὕτω φημί.

A. Οἱ δὲ δὴ τὴν πίστιν ἀκλινῆ τε καὶ ἀνυπαίτιον, καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέραν διασώσασθαι προτεθυμημένοι, C πιστεύσειαν ἂν εἰς γε Θεὸν ὁμοῦ καὶ κτίσιν, ἤγουν μονοτρόπως εἰς Θεὸν, συνεισδέοντες ὡς ἰσοφυᾶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν;

B. Ὡς εἰς ἕνα δηλονότι Θεὸν, ἤτοι θεότητος εἰς μίαν φύσιν, ἤγουν εἰδεῖεν, ὡς οὐκ ἂν ἐξοίσειεν αἰτίας τὸν πόδα, τῇ κτίσει συναναπλέκοντες τὸν φύσει Θεόν.

A. Ἄραρεν οὖν, ὅτι καὶ εἰς Υἱὸν ἡ πίστις, ὡς εἰς Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθινόν. Ἀκούσαι δ' ἂν γένοιτο σαφὲς, καὶ τοῦτό σοι καταχρωμένῳ λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε, » οὐχ ὡς εἰς κτίσιν καὶ Θεὸν, πολλοῦ γε ἂν δέοι, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ ταυτὸν εἰς οὐσίαν καὶ ἀπαραλλάκτως ἴσον, εἰς μίαν θεότητος ἀναχομίζοντος φύσιν. Καὶ γοῦν ἔφη πάλιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς D ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Οὐ γὰρ ἐξίστησι τοῦ Πατρὸς τὸ πιστεύειν εἰς τὸν Υἱὸν, ἀλλ' εἰς τὸν τεκόντα Πατέρα, διὰ τοῦ γεννήματος, τὸν γνήσιον ἀληθῶς ἀναφέρει προσκυνητήν. Ὅτι δὲ Χριστὸν ὡς Θεὸν ἀληθινὸν ἔγνω τε καὶ προσκεκύνηκεν ἡ τῶν εἰδωλολατρούντων ποτὲ πληθὺς, ῥᾷον ἂν μάθοις, Παύλου λέγοντος ὡδί· « Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ποτὲ ὑμεῖς τὰ ἔθνη οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία, ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου, ὅτι ἦτε τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες καὶ ἄθεοι ἐν

erubescant et facturæ vilitatem affingere. Scriptum est autem de futuris sanctorum apostolorum successoribus in hunc mundum : « Ipsi enim, inquit, annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero [76]. » Si ergo gentilis cultus probrum est adorare creaturam, conversæ autem sunt gentes ad Deum viventem ac verum, Christum Dominum confessæ, et ad Filium adorandum una cum Patre translatæ, quo pacto demum factus intelligetur, ac non potius cogitandum est vanam esse fidem, ac falsam de Deo apud nos quoque opinionem, quamvis prisci erroris culpam effugisse dicamur?

B. Ita est, inquiunt : conversæ enim sunt gentes ad Deum viventem ac verum, Patrem videlicet.

A. Quænam vero conversionis nostræ ad Deum ratio erit, aut quomodo recte ac citra errorem aliqui ad viventem ac verum Dominum tendent, inani creaturæ cultu repudiato ?

B. Per fidem, opinor. Hoc enim est conscientiæ bonæ interrogatio in Deum [77].

A. Vere quidem ista dicuntur ; attamen responde : an non fides est in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ?

B. Assentior.

A. Qui vero fidem stabilem et inculpatam atque omni macula carentem servare voluerint, an credent in Deum simul et creaturam, aut **529** simpliciter in Deum Filium velut ejusdem cum Patre naturæ complectentes ?

B. In unum Deum nimirum, aut in unam divinitatis naturam : vel certe sciant se crimine pedem non expedituros, Deum naturalem creaturæ conjungentes.

A. Stat ergo, fidem esse quoque in Filium, tanquam in Deum viventem ac verum. Quod nullo quidem negotio tibi patebit, si audias Filium dicentem : « Creditis in Deum, et in me credite [78] ; » non tanquam in creaturam ac Deum, absit ! sed potius propter identitatem substantiæ et æqualitatem incommutabilem, in una divinitatis natura. Unde rursus dixit : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me [79]. » Credere enim in Filium, non abducit a Patre, sed ad Genitorem per genimen, verum ac genuinum adoratorem reducit. Quod autem idololatrarum turba Christum tanquam Deum verum agnoverit olim et adorarit, facilius disces in hunc modum Paulo dicente : « Propter quod memores estote quod aliquando vos eratis gentes in carne, qui dicebamini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta : quod eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum promissionis, spem non ha-

[76] I Thess. I, 9. [77] I Petr. III, 21. [78] Joan. XIV, 1. [79] Joan. XII, 44.

bentes, et sine Deo in mundo [80]. » Intelligis ergo gentes cum essent sine Christo, a Deo secundum naturam dissitas fuisse et a veritate alienatas; erant enim sine Deo in mundo: sed cum Filium per fidem agnovissent, et intra spem bonam esse visæ sunt, et impietatis dedecus fugerunt ac absterserunt.

B. Recte dicis.

A. Deus igitur verus est Filius. Manet enim hoc modo sincera et calumniæ expers etiam illa nostri renovatio per sanctum baptisma.

B. Quænam vero illa est? Non enim satis capio.

A. Numquid, o charum caput, generatione spiritali geniti sumus ad Filium [81], configurati et conformati per Spiritum ad divinam ejus et supramundanam pulchritudinem [81*], et naturæ divinæ participes reddimur [82], Filii participationem nacti, ut Dei?

B. Omnino.

A. Quomodo igitur ultra factus erit? Deinde, numquid mysterium illud quod sit in nobis fraus erit, et spes inanis, nudamque, ut videtur, vocabulo tenus opinionem habens, et impostura profecto atque apparentia, siquidem non est id quod esse nobis persuasimus? Divinæ etenim naturæ **530** participes quomodo aut unde nos sumus, aut qualis in nobis Dei character imprimitur, licet ad Filium configurati simus, siquidem est non Deus, qua factus? Sequitur porro cogitandum, ipsum quoque non increatum esse Patrem. Imaginem quippe exemplaris refert character. Aut responde, quæso: Nonne, cum perpenderis quid sit natura divina, rem non conferendam prorsus nec comparandam esse creaturæ dices, et nulli rei factæ per omnia similem?

B. Ita prorsus. Dei enim natura quomodo non id omne quod factum est superabit?

A. Itaque nemo qui paulo sanior sit archetypum rei factæ increatam et infectam naturam esse dicet: neque enim in eo quod semper et eodem modo est ac se habet, naturam cernet quæ olim non erat ac facta est.

B. Ita res est.

A. Verum autem illud etiam esse arbitror et vice versa. Non enim in eo quod non erat olim id quod semper et idem est conspexerimus.

B. Verum est.

A. Quid igitur admiratione dignum est in nobis ex eo quod conformati sumus ad Filium? Ubinam vero divina pulchritudo credentium cordibus infulsit velut insolita et externa, cum omni creato ad creatum, in quantum creata intelliguntur, formæ identitas ascititia non sit, sed eam naturæ lex potius imprimat. Erat igitur conformis semper creato, ut illi volunt, Filio, etiam reliqua creatura. Qualis igitur demum nostris animabus imprimitur pulchritudo per Spiri-

A τῷ κόσμῳ. » Συνίῃς οὖν, ὅτι δίχα μὲν ὄντα Χριστοῦ, Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν διεστήκει τὰ ἔθνη, καὶ τῆς ἀληθείας ἀπενοσφίζετο· καὶ γὰρ ἦν ἄθετα [Ἴσ. ἄθεα] κατὰ τὸν κόσμον· ἐπειδὴ δὲ τὸν Υἱὸν ἐπέγνω διὰ τῆς πίστεως, ἐλπίδος τε εἴσω πέφηνεν ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἀθεΐας αἶσχος διέδρα τε καὶ ἀπελούσατο.

B. Εὖ λέγεις.

A. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱός· μένει γὰρ οὕτως ἀσυκοφάντητόν τε καὶ ἀκιβδήλευτον, καὶ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς κεκαινουργῆσθαι πεπιστευμένον διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

B. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; Συνίημι γὰρ οὔ τί που.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, γέννησιν γεγεννήμεθα τὴν πνευματικὴν, πρὸς Υἱὸν διαμορφούμενοι, καὶ ἀνα-B πλαττόμενοι διὰ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος, θείας τε φύσεως ἀναδεικνύμεθα κοινωνοὶ τὴν Υἱοῦ λαχόντες μέθεξιν, ὡς Θεοῦ;

B. Καὶ μάλα.

A. Πῶς οὖν ἔτι γενητός; Εἶτα ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἀπάτη τὸ μυστήριον, καὶ ἐν ἐλπίσι κεναῖς, καὶ ψιλὴν, ὡς ἔοικεν, ἔχον ὡς ἔν γε δὴ μόνῳ τῷ λαλεῖσθαι τὴν δόξαν, καὶ φενακισμὸς ἀληθῶς, καὶ δόκησις, εἴπερ τοῦτο μὴ ὑπάρχων ἐστὶν, ὅπερ εἶναι πεπιστεύκαμεν; Θείας γὰρ φύσεως κοινωνοὶ, πῶς ἂν ἢ πόθεν ἡμεῖς, ἢ ποῖος ἡμῖν ἐνσημαίνεται Θεοῦ χαρακτὴρ, καὶ εἰ μεμορφώμεθα πρὸς Υἱὸν, ἐπείπερ ἐστὶν οὐ Θεὸς, ὡς πεποιημένος; Ὥρα δὲ οἴεσθαι καὶ αὐτὸν οὐκ ἀγγενή-C τως ὑπάρχειν τὸν Πατέρα. . . . ὁ χαρακτήρ. Ἢ ἐκεῖνο φράσον. Ἐρήσομαι γάρ· ἆρα γὰρ τὴν θείαν ὅ τι ποτέ ἐστιν ἐννοήσας φύσιν, οὐκ ἀσύγκριτόν τι παντελῶς καὶ ἀπαράβλητον κτίσει τὸ χρῆμα ἐρεῖς, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀπαραλλάκτως προσεοικός;

B. Παντάπασι μὲν οὖν· Θεοῦ γὰρ φύσις, πῶς οὐχ ἅπαν ὑπερκείσεται γενητόν;

A. Οὐκοῦν οὐκ ἄν τις, εἴ γε νοῦν ἔχοι, ἀρχέτυπον γενητοῦ τὴν ἄκτιστον καὶ ἀγένητον παραδέξαιτο φύσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔν γε τῷ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ὄντι τε καὶ ἔχοντι, τὴν οὐκ οὖσάν ποτε καὶ πεποιημένην καταθεάσαιτο φύσιν.

B. Ὧδε ἔχει.

D A. Ἀληθὲς δὲ οἶμαι καὶ τὸ ἔμπαλιν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ ὄντι ποτὲ τὸ ἀεὶ καὶ ὡσαύτως ὂν καταθρήσαιμεν ἄν.

B. Ἀληθές.

A. Τί οὖν ἐστι τὸ ἀξιάγαστον ἐν ἡμῖν ἔκ γε τοῦ μεμορφῶσθαι πρὸς τὸν Υἱόν; Ποῦ δὲ τὸ θεῖον ταῖς τῶν πιστευσάντων ψυχαῖς ἐνήστραψε κάλλος, ὡς ἀηθές τε καὶ ξένον; καίτοι γενητῷ παντὶ πρὸς γενητὸν, καθάπερ ἂν γεγενῆσθαι νοοῖντο, τό γε ταυτοειδὲς οὐκ εἰσκεκριμένον, φύσεως δὲ μᾶλλον ἐγχαράττει θεσμός. Ἦν οὖν ἄρα σύμμορφος ἀεὶ γενητῷ κατ' ἐκείνους ὄντι τῷ Υἱῷ, καὶ ἡ λοιπὴ κτίσις. Ποῖον οὖν ἔτι ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐνσημαίνεται κάλλος διὰ

[80] Ephes. II, 11, 12. [81] Jac. I, 18. [81*] Philipp. III, 21. [82] II Petr. I, 4.

A τοῦ Πνεύματος; Περιττοποιὸς, ὡς ἔοικεν, ἀναφανεῖται λοιπὸν, προστιθεὶς εἰκαίως, ὃ καὶ εἰ μή τις ἕλοιτο τυχὸν, τὸ γοῦν κατὰ φύσιν διακεκτῆσθαι μέτα, καὶ οἴκοθεν ἔχει παρ' ἑτέρου μὴ λαβών. Ἀλλ', οἶμαί γε δὴ, τουτωνὶ παστισοῦν ὀρθός τε καὶ ἀπλανὴς καταμειδιάσειε λόγος. Θείας γὰρ φύσεως κοινωνοὶ, σχέσει τῇ πρὸς Υἱὸν διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἐν ψιλῇ δοκήσει μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ πάντες ἐσμὲν οἱ πεπιστευκότες, καὶ μεμορφώμεθα πρὸς Θεὸν, πρὸς τὸ ὑπὲρ κτίσιν κάλλος ἀναστοιχειούμενοι. Μορφοῦται γὰρ ἐν ἡμῖν ἀῤῥήτως Χριστὸς, οὐχ ὡς γενητὸς ἐν γενητοῖς, ἀλλ' ὡς ἀγένητος καὶ Θεὸς ἐν γενητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει, πρὸς ἰδίαν εἰκόνα μεταχαράττων διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ πρὸς τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα τὴν κτίσιν μετατιθεὶς, τουτέστιν, ἡμᾶς.

B B. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ ἀποσοβοῦν ἢ μεθιστῶν τῆς ἀληθοῦς υἱότητος τὸν Μονογενῆ, γεγεννῆσθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν, καὶ οὐ γεγενῆσθαι δώσομεν.

A. Ναὶ, εἴπερ αὐτὸν εἰς Θεὸν ὄντως παραδεξόμεθα, καὶ προσκυνήσει τῇ πρὸς ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκτετιμῆσθαι πρέπειν οἰόμεθα δεῖν, καὶ ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς καὶ δόξαις στεφανοῦν ἀξιώσομεν, ἵνα μὴ παρέντες τὸν Ποιητὴν, καὶ τὴν ὄντως βασιλίδα τῶν ὅλων παραθέοντες φύσιν, τῇ κτίσει λατρεύωμεν, καὶ τὴν τοῦ ἀγενήτου δόξαν τῷ γενητῷ δωρούμενοι, δικαίως ἀκούωμεν· « Ἰδοὺ λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος. »

B. Οὐ γὰρ δὴ κἀκεῖνοι φαῖεν ἂν, ὅτι καὶ Υἱός ἐστι καὶ Θεός.

C A. Καὶ πῶς οὐκ ἀπόπληκτον καὶ καταγέλαστον κομιδῇ, τὸ ψιλοῖς μὲν ὀνόμασι, καὶ ταῖς τῶν κλήσεων διαφοραῖς καθάπερ ἐν εἰκόνι καὶ γραφῇ καταχρίειν αὐτὸν, παραιρεῖσθαι δὲ δόξης τῆς θεοπρεποῦς, κατατιθέντας ἐν γενητοῖς; Ἢ οὐκ ἀκαλλὲς ἄγαν, τὸ πεποιῆσθαι λέγειν αὐτὸν, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς, ὡς προσκυνητός;

B. Εὖ λέγεις.

A. Εἰ μὲν οὖν τὸ δεῖν οἴεσθαι χρηστοῖς ἡμᾶς καταγοητεύειν λόγοις μεθέντες, ὡς ἀπωτάτω τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἐκπέμπουσι τὸν Υἱὸν, ἀπημφιεσμένῃ τοῦτο λεγόντων φωνῇ, καὶ δυσφημούντων ἀναφανδόν. Ἀντακούσονται γὰρ εὐθὺς πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ, ᾗ ἐξεκαύσατε. » Τετραφόμεθα γὰρ ἡμεῖς εἰς οἶμον τὴν ἀπλανῆ, Θεὸν εἶναι
D καὶ ἀληθῆ πιστεύοντες τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον κατὰ τὴν ἄῤῥητον γέννησιν. Εἰ δὲ εἰς νοῦν ἰόντες τὸν οὐ σφόδρα δυσμαθῆ καὶ ἠλίθιον, ἄπαρνοι μὲν οὐκ ἔσονται, καταναρκῶντες, οἶμαί που, τὴν δυσφημίαν, Θεὸν δὲ αὐτὸν ὁμολογεῖν ἐγνωκότες, τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὑποβιβάζουσι, ἀμείνονα δέ πως ἢ κατὰ κτίσιν εἶναί φασι, καθάπερ ἐν μεταιχμίῳ τιθέντες φύσεως ἀγενήτου καὶ γενητῆς· ἀκουόντων, ὅτι θεότητος φύσις πῶς ἂν νοοῖτο διάφορος· Θεὸς γὰρ ὡς πρὸς Θεὸν οὐκ ἂν ἑτεροίως ἔχοι κατά γε τὸ εἶναι Θεὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν καταθρῆσαί τις ἄν. Μίαν γὰρ εἶναί φαμεν

A tum? Inanis ac superfluus, ut opinor, deinceps apparebit, cum frustra addat id quod etiamsi quis forte nolit, tamen natura contingit adipisci, et a se habet, nec ab alio accepit. Sed quivis, opinor, recta et inculpata mente præditus hos irriserit. Divinæ enim naturæ participes habitudine ad Filium per Spiritum non sola opinione, sed veritate sumus, quotquot credimus, et configurati sumus Deo, ad pulchritudinem quæ est supra creaturam reformati. Formatur enim in nobis Christus ineffabiliter, non ut creatus in creatis, sed ut increatus ac Deus in creata et facta natura, ad suam imaginem transformans per Spiritum, et ad dignitatem creatura superiorem creaturam, id est nos, transferens.

B B. Nihil est igitur quod Unigenitum a vera filiatione repellat aut arceat: **531** quin potius genitum ipsum, non autem factum esse concedemus.

A. Ita est, siquidem ipsum in Deum revera suscipiemus, et adoratione cum a nobis, tum a sanctis angelis prosequendum putabimus, et divinitatis honoribus et gloria illum ornabimus, ne prætereuntes Creatorem et universitatis reginam naturam prætervecti, creaturam colamus, et increati gloriam creato largientes jure audiamus: « Ecce populus stultus et sine corde [83]. »

B. Sane enim nequaquam etiam illi dixerint quod Filius sit ac Deus.

C A. Numquid vero stultum ac valde ridiculum est, nudis quidem nominibus, et vocabulorum præstantia velut in imagine ac pictura ipsum illinere, divina vero gloria spoliare, eum inter creaturas collocando? Annon absurdissimum est dicere ipsum factum esse, siquidem est Deus, ut adorandus?

B. Recte ais.

A. Si ergo rejectis benignis illis quibus nos deliniunt sermonibus, a vera deitate longissime Filium removent, aperta istud voce loquantur, et palam blasphement. Illi enim a nobis et sanctis angelis ex adverso statim audient: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis [84]. » Nos enim ad rectam viam convertemur, Deum esse ac
D verum credentes Verbum quod ex Deo ineffabili generatione prodiit. Quod si animum adhibentes non valde indocilem aut stupidum, non inficiabuntur quidem, minuentes, opinor, quodammodo blasphemiam, sed Deum ipsum fateri apud se statuentes, Dei quidem ac Patris substantia inferiorem faciunt, præstantiorem vero quodammodo quam creaturam esse aiunt, velut in meditullio naturæ increatæ et creatæ ipsum ponentes, audiant, quomodo divinitatis natura intelligatur esse diversa; Deus enim ad Deum comparatus diversus esse non potest, quatenus Deus est, quemadmodum scilicet in nobis quoque ipsis videre est. Unam enim esse dicimus hu-

[83] Jerem. v, 21. [84] Isa. L, 11.

manitatis naturam, et substantiæ definitio una est in omnibus, et in singulis non diversa. Aut ergo Deum esse credentes, ipsum e numero creaturarum prorsus eximant; aut si in ea sententia esse nolint, ne Deum in universum esse fateantur. In risum enim effusi dicemus: « Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum: aut facite **532** arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur [85]. » Nonne enim quid unaquæque res sit secundum naturam, ex iis quæ reapse creditur esse, clare et citra errorem agnoscemus, amice?

B. Omnino.

A. Age ergo, quænam demum sit Filii natura dispiciamus, illud reputantes insuper, nisi Deus sit secundum naturam, sed creatus potius et nobiscum in ortum eductus, ut illi ebrii somniant ac delirant, quomodo tandem dilapsus est mundus ab eo, et disjuncta est creatura? An locorum intervallis ac spatiis? At nunquid tricari istud est? Ubi enim aut quomodo distabit res incorporea, aut qualis eam locus circumscribet? Quippe beatus Joannes testificatus est quod, « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit [86]. » An ergo, Hermia, si recte sentimus, non alium intervalli et interjecti spatii modum præter hunc esse concedemus, nempe quod mundus non agnoverit Creatorem secum perpetuo conversantem?

B. Quis enim inficias ire potest?

A. Fugitivus ergo fuit mundus cum societatem ejus vitaverit, Creatorem non agnoscendo creatura superiorem, et relationem illam spiritualem conversione ad vitium abjecerit. Simul enim Opificis ineffabili nutu producta est hominis natura, et conjunctione cum Spiritu est condecorata. Inspiravit enim in faciem ejus spiraculum vitæ [87], cum animal non aliter, opinor, sanctificationis et familiaritatis cum Deo splendorem perpetuo habiturum esset quam si sancti Spiritus ornaretur participatione. Quocirca cum factus est homo Unigenitus, vetere ac primo illo bono destitutam hominis naturam inveniens, rursus eam in pristinum statum reformare est aggressus, veluti de fonte suæ plenitudinis immittens ac dicens: « Accipite Spiritum sanctum [88], » corporeo et exteriore flatu naturam Spiritus utique designans. Renovari ergo ad statum pristinum, idem erit ac initio produci, et illum separationis modum creata natura pertulit, non locorum intervallis, multum abest, sed repulsa potius a Deo, ejusque conjunctione spiritali deturbata. Unde ad primum statum recurrit si velit, **533** spiritalem nacta reformationem, et ad participationem divinæ ejus naturæ per Spiritum vocata. Si ergo Filius inter creaturas censendus est, ut illi volunt: quonam demum pacto dilapsa est ab ipso et sejuncta crea-

A τὴν τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν, καὶ ὁ τῆς οὐσίας ὅρος εἷς ἂν εἴη, καὶ ἐν τῷ παντὶ καὶ ἐν τῷ καθέκαστον οὐκ ἐξηλλαγμένος. Ἢ τοίνυν Θεὸν εἶναι πιστεύοντες, ἀπαλλαττέτωσαν παντελῶς τοῦ τελεῖν ἐν γενητοῖς· ἤ, εἰ μὴ τοῦτο φρονεῖν ἀναπείθοιντο, μηδὲ Θεὸν ὅλως ὁμολογούντων ἔτι. Πλατὺ γὰρ δὴ τότε γελῶντες ἐροῦμεν· « Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον καλὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. » Ἦ γὰρ οὐχ ἕκαστον τῶν ὄντων, τὸ τί κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἐξ ὧν ἀληθῶς εἶναι πεπίστευται, σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς εἰδείημεν ἂν, ὦ ἑταῖρε;

B. Καὶ μάλα.

A. Φέρε δὴ οὖν, ἥτις ποτέ ἐστι, τὴν τοῦ Υἱοῦ φύ- B σιν διασκεπτώμεθα, κἀκεῖνο προσενθυμούμενοι, ὡς εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, πεποίηται δὲ μᾶλλον καὶ παρῆκται μεθ' ἡμῶν πρὸς γένεσιν, κατά γε τὸν παρ' ἐκείνοις μεθύοντά τε καὶ ἐξεστηκότα λόγον, πῶς ἄρα διώλισθεν ὁ κόσμος αὐτοῦ, καὶ διέστη τὸ ποιηθέν; Ἆρα τοῖς κατὰ τόπον καὶ μετρητοῖς διαστήμασι; Καίτοι πῶς οὐ τερθρεία τοῦτό γε; Ποῦ γὰρ ἢ πῶς διεστήξει τὸ ἀσώματον, ἢ ποῖος αὐτὸ περιγράψει τόπος; Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Ἰωάννης μεμαρτύρηκεν, ὅτι « Καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἆρα οὖν, ὦ Ἑρμεία, φρονοῦντες ὀρθῶς, τῆς ἀποστασίας τὸν τρόπον, καὶ τῆς μεταξὺ πεσούσης διακοπῆς, οὐχ ἕτερόν τινα παρὰ τοῦτον εἶναι δώσομεν, τὸ C μὴ ἐγνωκέναι φημὶ τὸν κόσμον τὸν ἀεὶ συνόντα Δημιουργόν;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Δραπέτης οὖν ἄρα ὁ κόσμος ἦν, τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἀποδραμὼν, διά γε τὸ μὴ εἰδέναι τὸν ὑπὲρ κτίσιν Δημιουργὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος σχέσιν, ἐκ παρατροπῆς τῆς εἰς τὸ φαῦλον ἀποβαλών. Ἅμα τε γὰρ τοῖς τοῦ τεχνουργοῦντος ἀῤῥήτοις νεύμασι παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ τῇ πρὸς τὸ Πνεῦμα σχέσει κατεκαλλύνετο. Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, οὐχ ἑτέρως, οἶμαι, τοῦ ζώου τὸ ἐν ἁγιασμῷ καὶ οἰκειότητι τῇ πρὸς Θεὸν διαφανὲς ἕξοντος ἀεὶ, εἰ μὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατακαλλύνοιτο μετουσίᾳ. Τοιγάρτοι ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ἐρήμην τοῦ D πάλαι καὶ ἐν ἀρχαῖς ἀγαθοῦ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εὑρὼν, πάλιν αὐτὴν εἰς ἐκεῖνο μεταστοιχειοῦν ἠπείγετο, καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ ἰδίου πληρώματος ἐνιείς τε καὶ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· » τῷ διὰ σαρκὸς καὶ ἐμφανεστέρῳ φυσήματι, τὴν τοῦ Πνεύματος φύσιν εὖ μάλα σκιαγραφῶν. Ἔσται δὴ οὖν ἐν ἴσῳ ταῖς ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸ εἶναι παράδοσις [ἴσ. παραδόσεσι], τὸ ἀνακαινίζεσθαι πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, καὶ τόν γε τοῦ κεχωρίσθαι τρόπον ἡ γενητὴ νενόσηκε φύσις, οὐχὶ τοῖς κατὰ τόπον νοουμένοις διαστήμασι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ἐξωθουμένη δὲ μᾶλλον καὶ διεκπίπτουσα Θεοῦ, καὶ τῆς πρὸς Υἱὸν συναφείας τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος. Καὶ γοῦν ἀναθεῖ πρὸς

[85] Matth. XII, 33. [86] Joan. I, 10. [87] Gen. II, 7. [88] Joan. XX, 22.

τὸ ἐν ἀρχαῖς εἰ βούλοιτο, πνευματικὴν λαχοῦσα τὴν ἀναμόρφωσιν, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως κεκλημένη πρὸς μετουσίαν διὰ τοῦ Πνεύματος. Εἴπερ οὖν ἔτι κατ' ἐκείνους ἐν γενητοῖς ὁ Υἱὸς, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἐξέθορέ τε αὐτοῦ καὶ διέστη ἡ κτίσις; Ἀεὶ γὰρ φίλον τὸ συγγενὲς, καὶ οὐκ ἂν ἀπονοσφίζοιτο γενητὸν γενητοῦ, κατά γε τὸ εἶναι γενητά. Τὸ γὰρ ὀθνεῖον ἀεί πως ἐν τοῖς ἑτερογενέσιν, ἤγουν ἑτεροειδέσιν, οὐκ ἐν τοῖς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τῆς φύσεως ὅρον ἀποτεμομένοις ὁρᾶσθαι φιλεῖ. Πῶς οὖν ἐνοικίζεται τῇ κτίσει διὰ τοῦ Πνεύματος; τί προστιθεὶς ἢ δωρούμενος, ἢ πρὸς ποῖον ὕψος ἀνακομίζων τὸ νοητὸν, ἢ τί τὸ ἄμεινον ἐγχαράττων αὐτῇ; Πῶς δὲ οὐκ ὢν αὐτὸς ἐν ἀμείνοσι (πεποίηται γὰρ μεθ' ἡμῶν, ὥς γοῦν ἐκεῖνοί φασιν), ἑαυτὸν κενῶσαι λέγεται, ἢ ποίας ἂν ἐδεήθη συγκαταβάσεως, ἵνα καθεὶς ἑαυτὸν ὡς ἐξ ὑψωμάτων τῶν ὑπὲρ τὴν κτίσιν, κόσμῳ συναφθῇ καὶ κόσμου γένηται μέρος, εἰ μὴ ὑπὲρ κόσμον ἐστὶ καὶ κτίσιν;

B. Ἀπορήσειν οἶμαι πρὸς τοῦτο αὐτούς.

A. Ἀνθότου δὲ δὴ μόνος αὐτὸς ἐλεύθερός τε καὶ ἐλευθερωτὸς, καίτοι τῆς ὅλης κτίσεως δοῦλον ὑποτεθείσης τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα; ἀνούστατοι δὲ καὶ ληληρηκότες εἴημεν ἂν, ὦ φιλότης, εἰ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συναΐδιον Υἱὸν ἐν τοῖς κατὰ χάριν θήσομεν. Ποῦ γὰρ ἡμῶν ἢ ποῖον ἔσται λοιπὸν τὸ ἀρχέτυπον, εἰ καθίκοιτο μεθ' ἡμῶν καὶ ὁ, πρὸς ὃν μεμορφώμεθα, πρὸς τὸ κατὰ θέσιν καὶ μίμησιν;.

B. Εὐκρινέστατα μὲν ἡμῖν, καὶ μάλα σαφῶς, τὸν περὶ τούτου δοκεῖς διαπερᾶναι λόγον. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τοὺς διεναντίας, Οὐ γὰρ, ὦ γενναῖοι, φράσαι, ποίημα τὸν Υἱὸν, ἱεροὶ μὲν ἄνωθεν ὑμνήκασι λόγοι, θεῖος δὲ καὶ μέγας ὁ τῶν ἀποστόλων ἔγνω χορός; καίτοι Σολομῶν μέν φησι, τὸ τοῦ Υἱοῦ πρόσωπον ἐν προαγορεύσει ζωγραφῶν· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Ὅ γε μὴν τῶν ἄλλων ἔκκριτος Πέτρος· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός. » Τί δὴ οὖν ἄρα φαῖμεν ἂν, εἰ καὶ τοιοῖσδε πάλιν ἡμᾶς ἐκπολιορκοῖεν λόγοις;

A. Τί δὲ δὴ ἕτερον, ἢ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν· Οἱ δὲ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι; Νοῦς γὰρ σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν, ἣ ἐκ τοῦ τῶν φώτων καταχεῖται Πατρὸς, οὐ καταλαμπόμενος, παχύς τέ ἐστι καὶ μέλας, καὶ τὴν ἐκ τῆς δυσμαθείας ἀχλὺν διεκδραμεῖν οὐχ οἷός τε. Καί μοι δοκεῖ, τὴν οὕτως ἀπηχθημένην καταναρκῆσαι νόσον, ἀναμέλψαι τε οὕτω πρὸς Θεὸν τὸν θεσπέσιον Δαβίδ· « Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον. » Ἄγε δὴ οὖν, γοργῷ τε καὶ ἀνανήφοντι νῷ, τὴν τῶν προκειμένων ἐκβασανίζοντες γνῶσιν, καὶ καθάπερ αἱ κυνῶν εὔρινοί τε καὶ καλαὶ, τὴν ἄοπτον ἔτι καὶ τοῖς πολλοῖς οὐχ ἁλώσιμον ἰχνηλατῶμεν ἀλήθειαν. Ἐκτίσθαι μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὁμολογουμένως εἴρηκεν ὁ Υἱὸς, οὐ μὴν ἀναιτίως τοῦτό γε ἔφη παθεῖν, πρὸς ἔργα δὲ μᾶλλον αὐτοῦ, καὶ ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκοῦν ἡ κτίσις ἐν τούτοις κατασημήνειεν ἂν, οὐ τὴν ἐξ οὐκ ὄντων ποθὲν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ὄντος τε καὶ ὑφεστηκό-

A tura? Quod enim ejusdem est generis, semper amicum est, neque vero creatum distat a creato, in quantum sunt creata. Alienatio enim fere in iis quæ diversi generis sunt aut speciei cerni solet, non in iis quæ unam et eamdem naturæ sortita sunt definitionem. Quomodo ergo creaturæ insidet per Spiritum? quidnam addit aut largitur, aut quam ad sublimitatem spiritalem transfert, aut quid ipsi melius imprimit? Quomodo vero cum ipse nobis non antecellat, (factus enim est nobiscum, ut ipsi certe aiunt,) seipsum exinanisse dicitur [89], aut quali demissione opus fuit, ut, seipsum velut e fastigiis illis creatura superioribus demittens, mundo conjungeretur, et mundi pars fieret, nisi supra mundum et creaturam est?

B B. Hæsuros illos ad hoc opinor.

A. Eccur autem solus ipse liber est ac liberator, cum universa creatura servile collum Deo submittat? Stultissimi autem ac deliri fuerimus, amice, si Filium qui ex Deo est secundum naturam, et Patri coæternus, in eorum ordine ponamus qui filii sunt secundum gratiam. Ubi enim nostrum aut quale erit tandem archetypum, si et ipse ad quem formati sumus demittat se nobiscum ad illud quod est ex adoptione et imitatione?

B. Clarissime quidem nobis ac valde perspicue de ea re sermonem fecisse videris. Arbitror autem adversarios dicturos: Numquid facturam Filium sacra eloquia olim cecinerunt, divinus autem et magnus apostolorum chorus agnovit? Nam Salomon quiC dem ait Filii personam vaticinando depingens: « Dominus condidit me initium viarum suarum in opera sua [90]. » Petrus autem inter cæteros eximius: « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum et Christum fecit Deus [91]. » Quid ergo respondebimus, si nos ejuscemodi dictis rursus oppugnent?

A. Quid, precor, aliud, quam quod dictu verum est: Inimici autem nostri stulti? Mens enim superna sapientia quæ promanat a Patre luminum non illustrata, obscura est ac nigra, nec ignorantiæ caliginem potis est effugere. Quem morbum adeo infestum a se excussisse atque ad Deum ita cecinisse videtur divinus David: « Illumina **534** oculos D meos, ne unquam obdormiam in mortem [92]. » Agedum ergo nos acri et sobria mente rerum propositarum notitiam inquirentes, instar canum quibus odora vis est, incognitam adhuc et multis non comprehensam veritatem indagemus. Se enim creatum esse manifeste prædicat Filius; non tamen sine causa id sibi evenisse ait, sed ad opera ejus, et initium viarum ejus, nimirum Dei ac Patris. Quocirca creare, ibi significat, non utique ea quæ non sunt producere ex nihilo, sed eum qui est ac subsistit ad talia facienda perducere: quemadmodum nempe

[89] Philipp. II, 7. [90] Prov. VIII, 22. [91] Act. II, 36. [92] Psal. XII, 4.

textorem aut fabrum ferrarium stantes aut otiosos exactor operum nutu ea facere cogit quæ utrique incumbunt ex arte, neque tamen cuiquam in mentem venerit illum eos ad esse educere. Si ergo nullo alio prorsus addito Filius diceret, « Dominus creavit me, » non valde improbabile esse id quod prædicant suspicari liceret. Cum autem non simpliciter nec citra additionem creatum se dicat, sed in opera et initium viarum, quidni prætermisso absurdo id quod rectum est arripiunt, inducentes in animum scriptum esse de Deo : « Et factus est mihi Dominus in refugium [93]? » Enimvero nunquid concedes creatum esse Deum, si cuiquam dicatur factus esse refugium?

B. Nullo modo.

A. Quid igitur, obsecro, mentem versatilem ac præfractam habent, et variis imposturis veluti quadam armatura instructi perversi illi mentem concutiunt, cum ad veritatem dirigere imprimis debeant etiam illud quod non valde convenienter Deo dictum videtur propter humanitatem Filii et eam quam habet nobiscum similitudinem? Alioqui, cum creatum se ait (nam illud quoque dicendum reor), addit quoque se esse genitum. « Ante omnes colles enim gignit me [94], » inquit. Aut ergo generationem propterea quod creatum se dicit, tollemus, aut creatione prætermissa, genitum esse fatebimur. Opponunt enim sibi invicem hæ dictiones suos significatus, sed in utrisque veritatem habet oratio. Itaque idem genitus quidem est ex Patre ut Deus, rursus autem creatus est secundum carnem. Quod ut credamus sermo nos divinus adigit. « Ecce enim, inquit, Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod **535** est interpretatum. Nobiscum Deus [95]. » Quomodo enim nobiscum erit Verbum, cum sit Deus? An propinquitate et habitudine locali, ac lege corporum? At quomodo non illud sit perabsurdum? Quando igitur nostram formam assumpsit et servitutis vilitatem, et nobiscum sese demisit inter creaturas ille increatus, tunc factus est nobiscum, quamvis tanto sublimior atque elatior, quanta censetur esse natura divinitatis ad creaturam et facturam comparata. Quocirca divinus quoque David infinito quodam et incomparabili eminentiæ genere supra nos elatum, et ineffabili gloria præditum, vocabat ad nostri similitudinem capiendam Unigenitum illum qui ex Deo prodiit, psallens ac dicens : « Utquid, Domine, recessisti a longe, despicis in opportunitatibus, in tribulationibus [96]? » Nam qui naturæ lege disjunctus est, et proprietatem ac præcellentiam cæteris omnibus dissimilem et inaccessam sortitus est, is nobiscum factus est, cum voluntariam propter nos subiit inanitionem. Sin autem ita non esse dicent, nihil deinceps vetabit, opinor, quominus constanter asseramus Scripturam

A τος ἐπὶ τοιοῖσδέ τισι τοῖς πραχθησομένοις παραγωγὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν ὑφαντὴν, ἤγουν σιδηρέα τυχὸν, ἔξω τοῦ τι δρᾷν ἑστῶτάς τε καὶ νοουμένους, ἡ τοῦ πρὸς ἔργα διανιστάντος θέλησις, ἐνεργὸν μὲν ποιεῖ γενέσθαι πρὸς ὅπερ ἂν ἑκάτερος ἐπιτηδείως ἔχοι, ὑπονοηθείη δ' ἂν οὐδαμῶς καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρενεγκεῖν. Εἴπερ οὖν ἐπενηνεγμένου τὸ παράπαν οὐδενὸς,τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με, » φησὶν ὁ Υἱὸς, οὐκ ἀπίθανον κομιδῇ, τό γε ἧκον εἰς ὑποψίαν, ἣν ἂν αὐτοῖς τὸ θρυλλούμενον. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἀσυμπλόκως ἐκτίσθαι φησὶν, ἀλλ' εἰς ἔργα καὶ ἀρχὴν ὁδῶν· τί μὴ παρέντες τὸ ἀκαλλὲς, αἱροῦνται τὸ ἄμεινον, ἐννοοῦντες ὅτι γέγραπται περὶ Θεοῦ· « Καὶ B ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγήν; » Δοίης ἂν οὖν ἄρα γενητὸν εἶναι τὸν Θεὸν, εἰ καί τῳ διαφημίζοιτο γενέσθαι καταφυγή;

B. Οὐδ' ὁπωστιοῦν.

A. Τί οὖν, εἰπέ μοι, μαθόντες, ἑτεροκλινῆ καὶ δυσήνιον ἔχουσι τὸν νοῦν, καὶ πολυπλόκοις φεναχισμοῖς οἱονεί τινι πανтευχίᾳ χρώμενοι, καταχρούουσιν οἱ διεστραμμένοι, καίτοι δέον ἀπορθοῦν εἰς ἀλήθειαν εὖ μάλα φιλεῖν καὶ τὸ μὴ σφόδρα θεοπρεπῶς εἰρῆσθαι δοκοῦν, διὰ τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τοῦ Υἱοῦ; Ἄλλως τε· φάναι γὰρ δὴ οἶμαι κἀκεῖνο πρέπειν· ὡς ἐκτίσθαι λέγων, προστέθεικεν ὅτι καὶ γεγέννηται. « Πρὸ γάρ τοι βουνῶν ἁπάντων γεννᾷ με, » φησίν. Ἢ τοίνυν τὴν γέννησιν διὰ τὸ ἐκτίσθαι λέγειν ἀναιρήσομεν, ἢ τὸ ἐκτίσθαι μεθέντες, γεγεννῆσθαι C δώσομεν. Ἀντεξάγουσι γὰρ ἀλλήλαιν αἱ λέξεις τὰ δι' ἀμφοῖν δηλούμενα, ἀλλ' ἔχει τὸ ἀψευδὲς ἐν ἀμφοῖν ὁ λόγος. Οὐκοῦν ὁ αὐτὸς γεγέννηται μὲν ἐκ Πατρὸς ὡς Θεὸς, ἔκτισται δὲ αὖ κατὰ τὴν σάρκα. Καὶ ἀναπείθει πρὸς τοῦτο λόγος ἡμᾶς ἱερός· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο μεθ' ἡμῶν, Θεὸς ὢν, ὁ Λόγος; Μῶν ἐγγύτητί τε καὶ σχέσει τῇ κατὰ τόπον, καὶ νόμῳ σωμάτων; Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀπηχές; Οὐκοῦν, ὅτε τὴν πρὸς ἡμᾶς εἰσδέδεκται συμμορφίαν, καὶ τὸ τῆς δουλείας σμικροπρεπὲς, καὶ καθίκετο μεθ' ἡμῶν ἐν γενητοῖς ὁ ἀγένητος, τότε γέγονε μεθ' ἡμῶν, καίτοι τοσοῦτον ἀνεστηκώς τε καὶ ὑπερκείμενος, ὅσον ἂν D νοοῖτο θεότητος φύσις πρὸς κτίσμα καὶ ποίημα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ἀμετρήτοις τισὶ καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς τὸν καθ' ἡμᾶς ἠρμένον καὶ ἐν ἀῤῥήτοις ὄντα ταῖς δόξαις, ἐκάλει πρὸς συμμορφίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Μονογενῆ, ψάλλων τε καὶ λέγων· « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσιν; » Ὁ γάρ τοι φύσεως νόμῳ διεστηκὼς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀσυμφυᾶ καὶ ἀνέμβατον ἀποτεμόμενος ἰδιότητα καὶ ὑπεροχὴν, γέγονε μεθ' ἡμῶν, ὅτε τὴν ἑκούσιον δι' ἡμᾶς ὑπέστη κένωσιν. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν ἐροῦσι, τὸ ἀπεῖργον ἔτι, καθάπερ ἐγῷμαι, παντελῶς οὐδὲν, ἀνυποστόλως εἰπεῖν, ὡς ἐῤῥαψῴδηκε μάτην ὁ θεῖος ἡμῖν ἔν γε τουτῳῒ λόγος, μεθ' ἡμῶν

[93] Psal. XCIII, 22. [94] Prov. VIII, 25. [95] Isa. VII, XIV. [96] Psal. IX, 22 (sec. Hebr. X, 1.)

A γεγενῆσθαι λέγων τὸν Υἱὸν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Πότε γὰρ ἦν οὐ μεθ' ἡμῶν, εἴπερ ἐστὶ γενητός;

B. Εὖ λέγεις.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ λέγοιτο Χριστὸς γενέσθαι καὶ Κύριος, ἐννοήσεις ὅτι κεκένωκεν ἑαυτὸν, μέτρον ὑποδὺς τὸ δουλοπρεπὲς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Καὶ ἦν, οἶμαί που, σοφόν τε καὶ ἀναγκαῖον, οὐχὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐδὲ τῇ τῆς σαρκὸς ἀδοξίᾳ τὴν θείαν ἡττᾶσθαι φύσιν, ἀναπότριπτον ἔχουσαν τῆς δουλείας τὸ κατηγόρημα, καὶ τὴν εἰσποίητον ἀδοξίαν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῆς δουλείας σμικροπρεπὲς τῇ τῆς θεότητος δόξῃ παραχωρεῖν. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἐν δούλοις κεχρημάτικε δι' ἡμᾶς, ἀνεφοίτησε δὲ αὖ εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ καὶ ἀναπόβλητον κυριότητα, καὶ φύσεως νόμοις ἐρηρεισμένην, Κύριος κεκλῆσθαι λέγεται, καὶ μεθ' ἡμῶν B γενέσθαι διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Εἰ δὲ δὴ μέλλοιμεν, τῆς ἀληθοῦς θεωρίας ἠφειδηκότες, ἐπιπλέκειν τῷ Λόγῳ πάντα τὰ σαρκὸς, ἤτοι διὰ τὴν σάρκα, πεπραγμένα καὶ εἰρημένα, δυσσεβήσομεν οὐ μετρίως. Γέγονε γὰρ ὑπὸ νόμον· καὶ μὴν ὁρατός τε καὶ ἁπτὸς, καὶ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, « καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, » καὶ τὸν οὕτως οἰκτρὸν ὑπέστη θάνατον. Ἀναθετέον οὖν ἄρα τῇ τοῦ Λόγου φύσει, καὶ εἰ δίχα νοοῖτο σαρκὸς, καὶ ἐν τούτοις εἶναι τυχὸν τοῖς ὧδε χθαμαλωτάτοις καὶ πολὺ νοσοῦσι τὸ δυσκλεές. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ἀπώλισθεν ὁ ἀγαπητὸς καὶ σύνεδρος τῷ Πατρὶ, παντὸς, οἶμαι, λοιπὸν τοῦ πρὸς δόξαν αὐτὸν ἀνέχοντος τὴν θεοπρεπῆ, μᾶλλον δὲ κἂν γοῦν ἐν ἴσῳ τιθέντος τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις. C Ἀνθότου δὴ οὖν, ὁ μὲν τοῖς θείοις ἐναγλαΐζεται θάκοις, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, οἱ δὲ παρεστᾶσιν ἐν κύκλῳ, τὸ τῆς ὑπ' αὐτῷ δουλείας οὐκ ἀτιμάζοντες μέτρον; καὶ ὁ μὲν ἔστι τε καὶ λέγεται Κύριος Σαβαὼθ, οἱ δὲ ταῖς εἰς κυριότητα καταγεραίρουσιν εὐφημίαις, πλήρη τε εἶναί φασι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ἆρ' οὖν οὐχὶ τὸ πεποιῆσθαι λέγειν τὸν ὧδε τεθαυμασμένον καὶ πρὸς τῶν ἐχόντων λῆξιν εὐκλείας, τῆς ἀνωτάτω ψυχρᾶς καὶ ἑώλου νόσημα φρενός;

B. Παντάπασι μὲν οὖν· τἀμὰ γὰρ ἐν τούτοις. Φασὶ δ' οὖν ὅμως, εἰς ἔργα τοῦ Πατρὸς προβεβλῆσθαι τὸν Υἱὸν, οὐχὶ μόνον ὅτε τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέδυ μορφὴν, ἀλλ' ἐξ οὗ καὶ πέφηνεν, ἵνα δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐργάζαιτο, καθάπερ ὀργανικήν τινα τὴν ὑπουργίαν D ἐν τοῖς κτίσμασι τὴν παρ' ἑαυτοῦ κίνησιν συνεισφέροντος.

A. Βαβαὶ τῆς οὕτω δεινῆς καὶ ἀκράτου θρασυστομίας! Ποίων γὰρ ἂν ἔτι φείσαιντο λόγων, οἱ καὶ αὐτοῦ καταχέοντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ εἰκαιουργὸν, καὶ τὸ, ἥκιστα διαρκῆ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν διακεκτῆσθαι δύναμιν τὴν δημιουργὸν, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν τοῦ πρέποντος ἁμαρτεῖν, τητᾶσθαι δὲ οὕτω καὶ εὐσθενείας τῆς ἀνωτάτω;

B. Πῶς;

A. Ἢ οὐκ ἐννοεῖς καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο, ὡς εἴπερ ἦν ἄμεινον ταῖς ἑαυτοῦ κινήσεσιν ὀργανικὴν

sacram futiles nobis nugas hic obtrusisse, dicendo nobiscum factum esse Filium, cum homo factus est: Quando enim erat non nobiscum, siquidem factus est?

B. Recte ais.

A. Si vero dicatur quoque Christus esse ac Dominus, cogitabis ipsum se exinanisse, conditione servili suscepta propter nostri similitudinem. Et consultum ac necessarium erat, opinor, non nostra conditione, neque carnis obscuritate divinam superari naturam, servitutis indelebili nota et adventitia ignobilitate affectam, sed humilitatem servitutis divinitatis gloriæ concedere. Itaque cum inter servos sit propter nos reputatus, rursus autem ad eam quæ ipsi inest, ac deleri nequit dominationem, quæque naturæ legibus firmata est, redierit, Dominus vocatus esse dicitur, et nobiscum factus esse propter humanitatem. Quod si vera doctrina rejecta Verbo ascribere velimus omnia quæ sunt carnis, aut propter carnem dicta factaque, non mediocri scelere nos obstringemus. Sub lege enim fuit, visibile item atque palpabile, et paulo minus angelis [97], et cum iniquis deputatum est [98], et tanquam ovis ad occisionem ductum est, mortemque miserandam sustinuit [99]. Tribuenda sunt igitur Verbi naturæ, quamvis carnis expers intelligatur, etiam ista vilissima **536** et multa cum ignominia conjuncta. Quid tum inde? Excidet nimirum dilectus, et ille Patris assessor, omni re tandem quæ ad divinam gloriam ipsum efferat, imo vero quæ vel ipsum sanctis angelis similem faciat. Cur ergo hic divinis sedibus honoratur, et Patri assidet, illi vero circumstant, non dedignati conditionem servitutis? Et hic quidem est ac dicitur Dominus Sabaoth: illi autem ipsum ut Dominum prosequuntur laudibus, et plenum esse aiunt cœlum et terram gloria ejus [1]. Nunquid igitur eum quem tantopere suspiciunt angeli, summa gloria præditi, factum esse dicere, vanæ et ineptæ mentis morbus est?

B. Ita prorsus: mea quippe sic fert ratio. Verumtamen aiunt in opera Patris designatum fuisse Filium, non solum cum nostram formam subiit, sed ex quo etiam effulsit, ut per eum motionem a seipso veluti ministerium quoddam instrumentale in creaturis conferentem, omnia perficeret.

A. Papæ, quam nefaria ac petulans audacia! Quibus enim deinceps parcent sermonibus, qui contra Deum ipsum ac Patrem effutire etiam audent ineptias, ipsum vanum esse opificem, nec sufficientem ad quidvis perficiendum creatricem vim obtinere dicentes: sed simul quidem a decoro aberrare, atque ita privari quoque suprema virtute?

B. Quo pacto?

A. Annon illud in primis cogitas, quod si satius erat opificem Deum ac Patrem ad suas motiones instru-

[97] Hebr. II, 7. [98] Isa. LIII, 12; Luc. XXII, 37. [99] Isa. LIII, 7; Act. VIII, 32. [1] Isa. VI, 3.

mentale ministerium semper adhibere, atque ita a natura comparatum esse, et hoc pacto quæ velit perficere, aut certe culpam non effugere si aliter ad operandum accedat, non potest non injuriam facere Filio, cum eum non ope instrumenti et mediatione alterius ad esse producit, sed nudum ei ac solum suæ virtutis ministerium impertit? Et aliæ quidem creaturæ, quas Filii gloria minores esse aiunt, præstantissimum et excellentissimum creationis modum sortitæ sunt: hic autem licet tam præcellentibus prærogativis ornatus, viliorem et ignobiliorem. Sed præstabat forsan, dicent aliqui, ab ipso fieri opifice, idque sortitus est Filius. At quid, quæso, adegit tam sublimem illam et omni admiratione **537** majorem Patris voluntatem, ut præstantiorem modum deteriori non prætulerit in creando, sed ab eo quod maxime conveniebat sic aberrarit, dum sine causa negligentem se præbuit in perficiendis quæ oportebat?

B. Immediate igitur oportebat, inquiunt, ad creandas res aggredi universi Patrem?

A. Quidni, amice? Instrumentalem vero, quæso te, et ministeriale subsidium suscipere ipsine melius erat? Nam absurdarum rationum multa inde nobis turba orietur ac prodibit. Quid enim opus sit adjutore Deo ac Patri, instrumenti vero ac mediatoris ecquis usus, non video. Nam si revera necessarium sibi novit concreatoris concursum, et in eam rem utiliter adhibuit eum qui Filius appellatur, et tamen inter creaturas, ut illi volunt, censetur, quomodo vim perfectam habebit ad creandum, cum per instrumentum et vix in se colligat perfectam facultatem ejus faciendi ad quod natura comparatus esse dicitur, ne quid præterea blasphemum dicam? Plenitudo enim divinitatis visa est demum res creata, et ministerii loco assumpta creatricis virtutis Patris utilissimum subsidium. At quomodo, precor te, creando immediate Filio suffecit, siquidem est creatus, tametsi longe et incomparabiliter præcellenti? His enim honoribus adeo fallacibus ipsum astute deliniunt, pudore, opinor, fœdissimæ blasphemiæ. Qui autem nullius auxilio adhibito et solus rei tam præcellenti ac supereminenti suffecit, quomodo in condendis inferioribus elanguit adjutore destitutus? Numquid lugendi sunt ii qui hæc vel cogitare solum non verentur?

B. Quidni? sed amplius quiddam audias. Parum enim esse aiunt Deo ac Patri quod ipse omnia per se creet.

A. Apagesis cum ista blasphemia, o homo. Recte autem dixeris, animo quam longissime ab istiusmodi crimine remoto: « Domine, pone custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ circa labia mea. Ne declines cor meum in verba malitiæ, ad quærendas excusationes in peccatis, cum hominibus

A ὑπουργίαν ἀεὶ συνεισάγοντα, δημιουργὸν ὁρᾶσθαι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, πεφυκέναι τε οὕτως, καὶ ἃ ἂν βούλοιτο κατορθοῦν, ἤγουν τὴν ἐκ ψόγου μὴ διαδρᾶναι γραφὴν, εἴπερ ἴοι πρὸς ἔργα καθ' ἑτεροῖ τρόπον· πῶς οὐκ ἠδίκηκε τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐν ὀργάνῳ καὶ μεσιτείᾳ τινὸς ἑτέρου παρακομίζων εἰς ὕπαρξιν, ψιλὴν δὲ αὐτῷ καὶ μόνην τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως τὴν αὐτουργίαν δωρούμενος; Καὶ τὰ μὲν ἕτερα τῶν κτισμάτων, ἃ καὶ τῆς Υἱοῦ δόξης ἡττᾶσθαί φασι, τὸν ἄριστόν τε καὶ προὔχοντα τοῦ παρῆχθαι πρὸς ὕπαρξιν διεκληρώσατο τρόπον· ὁ δὲ, καίπερ τοῖς οὕτω ὑπερκειμένοις πλεονεκτήμασιν ἐκτετιμημένος, τὸν αἴσχίω τε καὶ ἐν δευτέροις. Ἀλλ' ἦν δήπου τυχὸν, ἐροῦσί τινες, ἀμείνων ἡ αὐτουργία, καὶ ταύτης ἔλαχεν ὁ Υἱός. Εἶτα τί τὸ ἀναπεῖθον, ἀποκρινάσθων ἐκεῖνοι, τὴν ὑπερτάB την οὕτω καὶ ὑπὲρ θαῦμα βουλὴν τοῦ Πατρὸς, μὴ οὐχὶ τὸν ἀμείνω τοῦ χείρονος ἀνθελέσθαι τρόπον ἔν γε τῷ χρῆναι δημιουργεῖν, ἀφαμαρτεῖν δὲ οὕτω τοῦ λίαν πρεπωδεστάτου, παραλόγως κατωκνηκότα πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι περαίνειν ἃ χρῆν;

B. Ἄμεσον οὖν ἔδει, φησὶ, τοῖς κτίσμασιν ἐπαφεῖναι τὴν ἐνέργειαν τὸν τῶν ὅλων Πατέρα;

A. Τί μὴν, ὦ ἑταῖρε; Ὀργανικὴν δὲ, εἰπέ μοι, καὶ ὑπουργικὴν τὴν ἐπικουρίαν εἰσδέχεσθαι λῷον ἦν αὐτῷ; Καίτοι τῶν ἐκτόπων ἐννοιῶν πάμπολυς ἡμῖν ἐντεῦθεν ἀνατελεῖ καὶ ἀναφανεῖται δῆμος. Τίς γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ συνεργαζομένου χρεία τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὀργάνου δὲ καὶ μεσίτου τίς ἡ ὄνησις, οὐχ ὁρῶ. Εἰ μὲν γὰρ ἀληθῶς ἀναγκαίαν οἶδεν ἑαυτῷ τοῦ συγC κτίζοντος τὴν συνεισδρομὴν, καὶ χρειωδῶς παρεκόμισεν ἔν γε τουτῳὶ τὸν ἐπίκλην Υἱὸν, τελοῦντά γε μὴν κατ' αὐτοὺς ἐν κτίσμασι· πῶς ἂν ἔχοι τὸ τελείως εὐσθενὲς, ἔν γε τῷ εἶναι δημιουργὸς, δι' ὀργάνου καὶ μόλις συλλέγων ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀπηρτίσθαι τελείως πρὸς ὃ πεφυκέναι λέγεται; καὶ τὸ ἔτι δύσφημον, οὐκ ἐρῶ. Πλήρωμα γὰρ θεότητος πέφηνεν ἤδη τὸ γενητὸν, καὶ τὸ ἐν τάξει παραληφθὲν τῇ ὑπουργικῇ, τῆς δημιουργικῆς δυνάμεως τοῦ Πατρὸς ἐπικούρημα χρειωδέστατον. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, μεσολαβοῦντος οὐδενὸς, ἐξήρκεσεν ἂν εἰς τὴν Υἱοῦ ποίησιν, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς, καίτοι μειζόνως τε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένου; Τιμαῖς γὰρ αὐτὸν ταῖς οὕτως ἀπατηλαῖς καταγοητεύειν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς δυσφημίας ἀκαλλὲς κατερυθριῶντες, οἶμαί που. Ὁ δὲ δὴ πρὸς τὸ οὕτως D ὑπερφερές τε καὶ ὑπερθρῶσκον ἀνεπικούρητός τε καὶ μόνος ἀρκέσας, πῶς ἂν ἠτόνησεν εἰς τὴν τῶν ὑποβεβηκότων ὑπόστασιν τὸν συνεργάτην οὐκ ἔχων; Ἆρ' οὖν οὐχὶ κατοιμώζειν ἄξιον, τοὺς, οἵ γε ταυτὶ καὶ διανοεῖσθαι μόνον οὐ καταπεφρίκασιν;

B. Πῶς γὰρ οὔ; ἀλλ' ἀκούοις ἂν ἔτι. Μικρὸν γὰρ εἶναί φασι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν αὐτουργικόν.

A. Ἄπαγε τῆς δυσφημίας, ἄνθρωπε! Λέγοις δ' ἂν εἰκότως, ὡς ἀπωτάτω τιθεὶς τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας τὴν σεαυτοῦ ψυχήν· « Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου· μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας, τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, σὺν

ἀνθρώποις ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν. » Ὁ γάρ τοι A σμικρὸν εἶναι λέγων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν αὐτουργικὸν, τύφου καὶ ἀλαζονείας αὐτὸν οὐκ ἀπηλλάχθαι φησὶ, ξυνωρίδα δὲ ταύτην αὐτῷ τῶν ὅτι μάλιστα βδελυρῶν καὶ ἀπηχθημένων ἀναθήσει παθῶν. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως ἀμαθὴς, ἀλλ' οὐδὲ ὅποι πρόεισιν ὁ λόγος ἐννοῶν. Βουλοίμην δ' ἂν ἔγωγε διαπυθέσθαι σου.

B. Τὸ τί δή;

A. Οὐ γὰρ γενητὸν εἶναί φασι τὸν Υἱόν;

B. Ναὶ, ἀλλὰ τί μήν;

A. Εἴπερ οὖν ὁρῷτο πρὸς ἡμῶν, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡ τῶν ὅλων κατάρχουσα φύσις, οὐ σμικρὸν ὀψόμεθα πᾶν αὐτῇ γενητόν;

B. Σμικρὸν ὁμολογουμένως.

A. Εἶτα τὸν μὲν Υἱὸν, ἠξίου μόνον τε καὶ μόνως B δημιουργεῖν· κατερυθριάσας δὲ ὥσπερ τὸ χρῆμα, μέτεισιν εὐθὺς, καὶ ταῖς ἑτέρου δίδωσιν ἐνεργείαις τὸ καλεῖν εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα ποτέ; Καίτοι δόξης τε καὶ εὐφημίας ἡ παγκάλη τε καὶ παναρίστη μοῖρα, τὸ δημιουργεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ, ὅτε καὶ διὰ τούτου, τίς τε καὶ ὅσος ἐστὶ, πρὸς ἡμῶν γινώσκεται. « Ἀπὸ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ δὲ δι' ὧν γινώσκεται, σμικρὰ λογιεῖται καὶ κατεῤῥιμμένα ταυτὶ, τὴν ἰδίαν αὐτὸς αἰσχυνεῖται φύσιν, ἀκαλλέστατά που, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἔχουσαν εἰδώς. Καίτοι λίαν εὐκλεὲς παντὶ μὲν ἀνθρώπῳ, παντὶ δὲ ἀγγέλῳ, τὰ δι' ὧν ἑκάτερον ὁρᾶσθαι πέφυκε τοῦθ', ὅπερ ἐστὶ, διακεκτῆσθαι τελείως, καὶ οὐδὲν ἂν οἷς C ἔλαχεν ἐπερυθριάσῃ ποτὲ, τὸ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶν, εἴπερ ἐθέλοι γινώσκεσθαι. Ἀνθότου δὴ οὖν ἐπαισχυνεῖται λοιπὸν, οἷς ἂν ἔχοι Θεὸς, ἢ μῶμον ἡγήσαιτο τὰ δι' ὧν ἂν νοοῖτο Θεός; Εἰ δὲ δὴ σμικρὸν αὐτῷ, καὶ λόγου τοῦ μηδενὸς ἄξιον, τὸ ποιῆσαι τὰ Σεραφὶμ, καὶ παραγαγεῖν ἀγγέλους, τῆς ἰδίας φύσεως ἀναμετροῦντι τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐκπρεπεστάτην ὑπεροχήν· ἄρ' οὐχὶ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, σμικρὸν ἂν εἴη τὸ πρὸς αὐτῶν προσκυνεῖσθαί τε καὶ δοξολογεῖσθαι θέλειν; Ὧν γὰρ οὐκ εἶναι δημιουργὸς ἀξιοῖ, πῶς ἂν ἕλοιτο νοεῖσθαι Θεός; Ἐφίεται δὲ ἀνθότου τῆς πρὸς ἡμῶν τιμῆς καὶ λατρείας, εἰ μηδὲ παράγειν ἡμᾶς εἰς γένεσιν ἀξιοῖ; Πῶς δ' ἂν οὐχὶ τὴν ἰδίαν αὐτὸς κατασίνοιτο δόξαν, εἰ σμικρὸν ἡγήσαιτο τὸ, δι' ὃ δοξάζεται;

B. Πῶς δὴ οὖν ἄρα, φασὶν, ἔκτισεν ὁ Πατὴρ τὰ D πάντα δι' Υἱοῦ;

A. Ὡς διὰ Λόγου, καὶ σοφίας, καὶ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ. Πάντα γὰρ ταῦτά ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί· ἀλλ' ὧδέ πη τόδε διαγυμνάζωμεν, οἶμον ἰόντες τὴν βασιλικὴν, καὶ κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας διᾴττοντες. Ἦ γὰρ οὐχὶ συννεύσειας ἂν, καὶ λίαν ἑτοίμως, ὡς εἴπερ εἶναί φαμεν τὸν Πατέρα δημιουργὸν, ἕψεταί που πάντως καὶ τὸ χρῆναι νοεῖν, ὡς οὔτε ἄναλκις, οὔτε ἄσοφος ὢν, οὔτε μὴν Λόγου δίχα δημιουργεῖ;

B. Ἕψεται γὰρ οὖν. Τοιγάρτοι φησὶ μὲν ὁ Μελῳδός· « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Τὴν δὲ τοῦ παν-

operantibus iniquitatem [1]. » Qui enim parum esse ait Deo ac Patri per se rès omnes condere, asserit ipsum fastu ac superbia non carere, sed par 538 istud nequissimorum et invisorum criminum ei affinget. Alioquin ipse suam quoque prodet imperitiam, qui nec satis capit quorsum tendat oratio. Ex te autem scire pervelim.

B. Quidnam?

A. Numquid factum esse aiunt Filium?

B. Etiam : cæterum quid inde?

A. Si ergo, quoad ejus est, dispiciamus quidnam illa sit universi dominatrix natura, nonne parvum esse videbitur id omne quod ab ea factum est?

B. Parvum procul dubio.

A. Ergo Filium quidem volebat solum et unice creare; ejus autem rei veluti pudore tactus, statim dimittit, alteriusque virtuti tribuit res e nihilo producere? At laudis et gloriæ divinæ potissima et præstantissima pars est, creandi facultas, cum per eam quis et quantus sit Deus a nobis agnoscatur. « A magnitudine enim et specie creaturarum per proportionem creator earum cernitur, » ut scriptum est [2]. Quod si ea per quæ cognoscitur parva et abjecta censebit, suam ipse dedecorabit naturam, agnoscens eam, ut probabile est, vilissima conditione quodammodo utentem. Nam gloriosum et illustre est valde cuivis homini et angelo iis esse perfecte præditos per quæ quisque natura videtur esse id quod est, nec ullum suæ sortis pudebit, si quid secundum naturam sit agnosci velit. Cur ergo suarum rerum Deum pudebit, aut probro sibi esse ducet ea per quæ intelligatur esse Deus? Quod si parum ipsi ac pro nihilo est Seraphim condidisse, et angelos produxisse, suæ naturæ magnitudinem et præcellentiam supereminentem perpendenti : annon eodem modo parvum erit ab ipsis adorari et laudari velle? Quorum enim creator esse nolit, quo pacto volet censeri Deus? Cur autem honorem a nobis et cultum deposcit, si ne nos quidem in ortum educere dignatur? Quomodo vero non ipse gloriam suam læserit, si parvum existimet illud propter quod glorificatur?

B. Quomodo igitur, inquiunt, creavit Pater omnia per Filium?

A. Per Verbum, et sapientiam, et virtutem quæ ipsi inest. Omnia enim hæc est Filius Patri : sed excutiamus istud hoc pacto, regium iter insistentes et rectam veritatis semitam tenentes. Annon ultro fateberis quod, si Patrem esse dicimus creatorem, 539 necessario sequetur intelligendum, neque sine virtute et sapientia, neque adeo sine Verbo creare?

B. Sequetur plane. Psaltes siquidem ait : « Omnia in sapientia fecisti [3]. » Jeremias autem pro-

[1] Psal. CXL, 3, 4. [2] Sap. XIII, 5. [3] Psal. CIII, 24.

pheta universi creationem manifestius explicans A clamabat dicens : « Dominus qui fecit terram in fortitudine sua, qui erexit orbem terrarum in sapientia sua, et prudentia sua extendit cœlum [5]. »

A. Quid vero? nonne cum sapientia et fortitudine, adeoque Dei prudentia creata esse cuncta manifeste scribat Jeremias? Omnia per Filium facta esse dicit sapiens Joannes. « Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [6]. »

B. Etiam. Quid ergo istud sibi vult?

A. Nempe Filium, cum sit sapientia et virtus Patris [7], nobis manifestatum esse.

B. Quomodo vere aut unde hoc dubium?

A. Cedo itaque, utrum Filium in sapientia, et B prudentia ac virtute Patris creatum esse, aut sine sapientia, prudentia ac virtute statuamus? Factum enim esse aiunt.

B. Atqui plane istud ineptum est. Non enim erat quando sine sapientia et virtute erat Pater.

A. Recte dicis : te enim recta et æqua sentientem laudabo. Verum quid ad hæc dicent, qui in creaturarum numerum Filium conscribunt? Si enim semper quidem non erat, et lege creaturæ, tempore in ortum eductus est, quamvis sit sapientia, et virtus, et prudentia sit Patris, Patrem ante ipsum virtute, et sapientia, et prudentia carere fatebuntur, concedentque factum esse Filium sine sapientia et virtute, licet mirandis dotibus circumfusum, nec in creaturæ conditione, sed incomparabili superemi- C nentis positum. Quod si, cuivis sanæ mentis ridiculi cum sint, rejecta putida blasphemia, ipsum etiam in sapientia et virtute Patris productum putant, necessario fatendum est ipsum seipso tandem antiquiorem fore, ac præterea opificem. Condidit enim seipsum Filius, siquidem, cum esset ipse omnis sapientia et virtus Patris, in virtute sua et sapientia factus est. Intelligis ergo quo pacto undique in absurdum ruat oratio?

B. Ita prorsus.

A. Aliter quoque nec multo cum sudore stultissimum eorum esse dogma ostendetur. Age enim, Dei naturam, quantum capere **540** noster potest ani- D mus, metientes, quæ, et quanta sit, et quænam ei conveniant perscrutemur, amice. Utrum creare credimus causam exsistendi rebus factis tribuendo quod eas esse velit, annuendoque solum ut exsistant ea quæ aliquando non erant, atque ita universam permeare creaturam; an instrumentale ministerium habendo, et a mediatore necessarium veluti subsidium capiendo, quemadmodum si quis lapidum scalptori præsto esse dicat ea per quæ lapides incidere et ex arte sua possit operari?

B. At quis, amabo te, negaverit creare solo

[5] Jerem. x, 12. [6] Joan. i, 3. [7] I Cor. i, 24.

τὸς γένεσιν τρανότερον ἐξηγούμενος, ἀνεκεκράγει λέγων ὁ προφήτης Ἱερεμίας· « Κύριος ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν. »

A. Τί δέ; οὐχὶ σοφίᾳ τε καὶ ἰσχύϊ καὶ μὴν καὶ φρονήσει Θεοῦ ἐκτίσθαι τὰ πάντα διαῤῥήδην ἡμῖν ἀναγράφοντος Ἡσαΐου [γρ. Ἱερεμίου], πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι φησὶν ὁ σοφὸς Ἰωάννης; « Πάντα γάρ, ἔφη, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν. »

B. Ναί. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Ὅτι σοφία καὶ δύναμις ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἡμῖν ἀναπέφανται.

B. Πῶς γάρ, ἢ πόθεν τοῦτο ἀμφίλογον;

A. Οὐκοῦν, ἄγε δὴ φράσον, πότερα τὸν Υἱὸν ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ δυνάμει τοῦ Πατρὸς παρῆχθαι πρὸς ὕπαρξιν, ἤγουν ἀσόφως τε καὶ ἀσυνέτως καὶ ἀσθενῶς ἡγούμεθα; Γενητὸν γὰρ εἶναί φασι.

B. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστι παντάπασιν ἀμαθές. Οὐ γὰρ ἦν ὅτε σοφίας ἦν δίχα καὶ δυνάμεως ὁ Πατήρ.

A. Εὖ λέγεις. Ἐπαινέσομαι γὰρ οὖν, ὀρθὰ καὶ δίκαιά σε φρονεῖν ᾑρημένον. Ἀλλὰ τί πρὸς ταῦτα φαῖεν ἂν οἱ τοῖς γενητοῖς ἐναρίθμιον καταγράφοντες τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ ἦν μὲν οὐκ ἀεὶ, νόμῳ δὲ κτίσεως, χρόνῳ παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν, καίτοι σοφία, καὶ δύναμις, καὶ σύνεσις ὢν τοῦ Πατρὸς, ἀσθενῆ καὶ ἄναλκιν, ἄσοφόν τε καὶ ἀσύνετον, ὁμολογήσουσιν εἶναι πρὸ αὐτοῦ τὸν Πατέρα, περιποιῆσθαί [γρ. πεποιῆσθαί] τε δώσουσι τὸν Υἱὸν ἀσόφως τε καὶ ἀνάνδρως, καίτοι πλουσίῳ περιχεόμενον θαύματι, καὶ οὐκ ἐν οἷς ἡ κτίσις, ἀλλ' ἐν ἀσυγκρίτοις ὄντα ταῖς ὑπεροχαῖς. Εἰ δὲ δὴ καταμειδιῶντος αὐτῶν παντὸς, οἶμαι, λόγου, τὸ τῆς δυσφημίας αἶσχος παρωθούμενοι, καὶ αὐτὸν ἐν σοφίᾳ καὶ δυνάμει τοῦ Πατρὸς παρῆχθαι πρὸς γένεσιν οἴονται δεῖν, ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς αὐτὸς ἑαυτοῦ πρεσβύτερος ἔσται λοιπὸν, καὶ πρός γε τούτῳ, δημιουργός. Ὑπέστησε γὰρ ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς, εἴπερ αὐτὸς ὢν ἡ πᾶσα σοφία καὶ ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐν δυνάμει τῇ ἑαυτοῦ καὶ σοφίᾳ γέγονε. Συνίης οὖν, ὅπως πανταχῇ καταῤῥεῖ πρὸς τὸ ἀκαλλὲς ὁ λόγος;

B. Καὶ πάνυ.

A. Παραδειχθείη δ' ἂν οὐ σὺν ἱδρῶτι πολλῷ, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἠλίθιον κομιδῇ τὸ δόγμα αὐτοῖς. Φέρε γὰρ δὴ, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ταῖς ἐγχωρούσαις ἐννοίαις ὡς ἔνι διαμετρήσαντες, τίς δὴ καὶ ὁπόση, καὶ ἅπερ ἂν αὐτῇ πρέποι, πολυπραγμονῶμεν, ὦ τᾶν. Πότερα δὲ χρῆναι δημιουργεῖν πιστεύομεν, ἀφορμὴν εἰς ὕπαρξιν τοῖς γενητοῖς τὸ εἶναι θέλειν αὐτὰ διανέμουσαν, καὶ τὸ δεῖν ὑπάρξαι μόνον τοῖς οὐκ οὖσί ποτε κατανεύουσαν, διαπεραίνειν τε οὕτω τὴν σύμπασαν κτίσιν, ἤγουν ὑπηρεσίαν ἔχοντα τὴν ὀργανικὴν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μεσιτεύοντος ἐπικουρίαν ὡς ἀναγκαίαν παρειλημμένην, οἷον, εἰ καί τις ἀνδρὶ λιθουργῷ, τὰ δι' ὧν ἔσται λιθουργὸς, καὶ ποιητὴς ὧν οἶδε παρατεθεῖσθαι λέγοι;

B. Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, καταρνήσαιτ' ἂν, ὅτι πάμ-

πολυ τὸ θεοπρεπὲς ἔν γε τῷ θελήσει μόνῃ δημιουργεῖν;

A. Ἄριστα ἔφης· ἐπείτοι καὶ ὁ θεῖος Μωσῆς ὧδέ πη καὶ οὐχ ἑτέρως παρέδειξεν ἡμῖν δημιουργοῦντα Θεόν. «Εἶπε γάρ, φησίν, ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως,» συνεκφαινομένης τάχα που τῇ τῶν λόγων ἐκδρομῇ τῆς τῶν ἔργων πληρώσεως, μελλησμοῦ τε μηδενὸς τὸν μεσίτην κατ' ἐκείνους καὶ ὑπουργὸν, ἐνεργοῦντά τε καὶ ὀργανικῶς κινούμενον ὑποφαίνοντος. Ἔργου γὰρ ὥσπερ ὑπόστασις ὁ λόγος ἦν, καὶ ψιλὸν τὸ νεῦμα, τοῦ μὴ ὄντος ἡ πῆξις, καὶ ἐν μόνῳ τῷ θέλειν τῶν ποιουμένων ἡ γένεσις. Ὅτε τοίνυν ἄριστόν τε καὶ πρεπωδέστατον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ὧδε δημιουργεῖν, τί τὴν, οὐκ οἶδ' ὅπως, μᾶλλον δὲ φληνάφως ἐξευρημένην ἐπικουρίαν αὐτῷ, τοῦ μεσίτου καὶ ὑπουργοῦ προσνέμουσι, χρειωδέστατον Υἱὸν πεποιῆσθαι λέγοντες, ἵνα ὑπηρετοῖτο δι' αὐτοῦ πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν κτισμάτων; Ἠγνοήκασι γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὅτι καίτοι γενητὸν, καὶ τελεῖν ἐν κτίσμασι διαβεβαιούμενοι τὸν Υἱὸν, ἀμείνω τε καὶ ἀξιολογώτερον ἀποφαίνουσι τοῦ Πατρός.

B. Τίνα τρόπον;

A. Εἰ διὰ μεσίτου μὲν ἀναγκαίως ὁ Πατὴρ, ἐν δέ γε μόνῳ τῷ θέλειν καὶ νεύμασιν ὁ Υἱὸς ἃ ἂν βούλοιτο κατορθοῖ, λεπρῷ μὲν λέγων ἐπ' ἐξουσίας· «Θέλω, καθαρίσθητι·» θανάτῳ δὲ ἤδη κατισχημένους, ἀνακομίζων εἰς ζωὴν, καὶ μὴν τυφλοῖς ἐνιεὶς τὸ τριπόθητόν τε καὶ ἄηθες φῶς· ἆρ' οὖν οὐχὶ τὸν μεσίτην καὶ ὑπουργὸν, ἤγουν τὸν φύσει δημιουργὸν ἐν εὐκλείαις ὄντα ταῖς ἄγαν περιφανεστέραις καταθρήσαι τις ἂν, οὐχ ὑπερεστήξει δὲ οὕτω τοῦ τεχνίτου τὸ ὄργανον;

B. Ἔοικεν.

A. Καίτοι τί δή ποτε τὴν ἐπὶ τῷ χρῆναι φρονεῖν ὀρθῶς σκέψιν τε καὶ θέλησιν ὡς ἕωλον ἀτιμάζοντες, ἀπροβούλευτον ποιοῦνται τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν, καὶ ἐπὶ μόνον ἵενται τὸ σφίσι δοκοῦν, οὐδὲ ἐκεῖνό που τάχα διενθυμούμενοι, ὡς οὐκ ἂν ἐργάσαιτό ποτε τὸ ἀνθρώπου ποιήματα, ὧνπερ ἂν αὐτὸς εἴη δημιουργὸς, οὐδ' ἂν τὸ ὑπό του τεχνουργούμενον, τῆς τοῦ τεχνουργοῦντος οὐσίας τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἴδιον εὖ μάλα διακεκτήσεται, καὶ τοῦτο, ἀπαραλλάκτως;

B. Πῶς γάρ; ἐπεί τοι καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀληθές. Τέκτων γὰρ, ἢ, φέρε εἰπεῖν, χαλκουργὸς, οὐκ ἂν γένοιντό ποτε τὰ τέχνης ἔργα, χαλκουργικῆς ἢ τεκτονικῆς.

A. Ὀρθῶς ἔφης· καί σε τῆς ἄγαν ἀγχινοίας ἄγαμαί τε καὶ ἐπαινέσας ἔχω. Τίνα δὴ οὖν τρόπον, εἴπερ ἐστὶ γενητὸς ὁ Υἱὸς, ἰσουργήσει μὲν ἀπαραλλάκτως τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; καὶ τὸ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἴδιον καὶ ἐξαίρετον ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχὼν, καλεῖ μὲν ὡς ὄντα τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, παραφέρει δὲ οὕτως εὐσθενέστατα καὶ ἀμογητὶ πρὸς ὕπαρξιν, ὡς ἔν γε τῷ βεβουλῆσθαι μόνον ἀποπεραίνεσθαι τὴν δημιουργίαν; Ἢ οὐχ ὧδε δημιουργήσειεν ἂν καὶ

A nutu multum præ se ferre divinæ majestatis?

A. Rectissime dixisti. Divinus quippe Moyses hoc modo, nec alio, creantem nobis Deum ostendit. «Dixit enim, inquit, Deus : Fiat firmamentum, et factum est ita [a],» una quippe cum prolatione verborum exsistit operum perfectio, nec ulla mora est, quæ mediatorem, ut illi volunt, ac ministrum operari et instrumentaliter moveri ostendat. Sermo enim erat operis velut exsistentia, et simplex nutus rei non exsistentis compositio, et in sola voluntate eorum quæ fiebant procreatio. Cum igitur præclarum et convenientissimum sit Deo ac Patri hoc modo creare, cur nescio quod et stulte excogitatum subsidium mediatoris ac ministri ei tribuunt, utilissimum Filium B factum esse dicentes, ut ejus ministerio ad reliquas creaturas uteretur? Ignorant enim, ut videtur, quod, licet factum asserant, ac in creaturarum numero censeri Filium, Patre præstantiorem ac digniorem illum efficiunt.

B. Quo pacto?

A. Si per mediatorem Pater quidem necessario, sola autem voluntate ac nutu Filius quæ velit perficiat, leproso quidem cum potestate, dicens : «Volo, mundare [b] :» mortuos autem ad vitam revocans, cæcisque adeo lucem optatam et insolitam immittens : numquid ergo mediatorem ac ministrum, sive naturalem opificem tam illustri gloria præditum contemplabere, non superabit autem sic artificem C instrumentum?

B. Ita certe.

A. At cur demum recte sentiendi voluntate ac proposito tanquam inani repudiato, in deteriora temere feruntur, et uni suæ libidini obsecundant, ne illud in animum quidem inducentes, hominis 541 opus, non utique facturum ea quorum ipse sit opifex, neque id quod alicujus arte effectum est, utique in se habiturum eodem plane modo id quod proprium est artificis?

B. Quis enim inficias ire potest? quandoquidem aliud quoque verum est e converso. Architectus D enim, aut exempli gratia faber ærarius, non fuerint unquam artis opera, ærariæ nimirum, aut architectonicæ.

A. Recte dicis : macte esto ingenii subtilitate. Quomodo ergo, si factus est Filius, æqualiter prorsus cum Patre operabitur? Et quod supremæ omnium substantiæ proprium et eximium est in sua quidem natura sortitus, ad esse vocat ea quæ nusquam sunt, tanta autem vi ac facilitate ad esse traducit, ut sola voluntate perficiatur creatio? Annon eodem ipse quoque modo Pater creaverit, cum ad hoc sufficientem habeat suam naturam, et ope-

[a] Gen. I, 3-9. [b] Luc. v, 13.

rationem nullius plane creaturæ auxilio indigentem?

B. Ita res est.

A. Quemadmodum ergo quæ manu hominis et arte facta sunt, non possunt facere et operari quæ sunt hominis: eodem, opinor, modo et ratione divinæ manus opera non peregerint ea quæ Dei sunt. Cum autem creaverit et operatus fuerit Filius, non promiscue cum cæteris omnibus divinæ ipse quoque manus erit opificium, neque vero e nihilo productus est opifex, sed substantialiter potius rem sortitus est, nec minus quam ipse quoque Pater.

B. Sed cum effectus sit, inquiunt, a Patre, operatur ea quæ ad creaturam spectant. Dixit enim ipse quoque alicubi: « Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor; Pater autem in me manens, ipse facit opera [10]. » Et rursus: « Opera quæ ego facio, non sunt mea, sed ejus qui misit me [11]. »

A. Ista quidem, sat scio, urgebunt adversarii, nunquam enim cessabunt adulterare veritatem, et ea quibus rectus eis sensus inderetur si ad incarnationis dispensationem se converterent, per summam impietatem corrumpere. Si ergo pueriliter negantes ac rejicientes Christi mysterium repellant a Verbo incarnationis dispensationem, quas velint voces ad libidinem suam confingant. Quod si assipulentur recta sentientibus, nimirum Verbum cum Deus sit, factum esse carnem, **542** et hominem nuncupatum, cur offendunt incarnationis sapientem dispositionem, et voces ei convenientissimas ad suam libidinem accommodant, et quantum in eis est, in sensum Unigeniti naturæ et gloriæ contrarium propellunt? Infelices quippe Judæi, cum Christum doctrina legalibus institutis et Mosaicis angustiis præstantiore fulgentem, miraculisque præterea omni oratione majoribus, suspicere et laudibus prosequi, et tanquam Deum glorificare deberent, istud quidem non fecerunt: sed in iras exarserunt, et præ invidia omnem veluti funem moventes, ad calumniandum impie delapsi sunt. Proindeque dicebant, modo quidem: « Hic non ejicit dæmonia nisi in Beelzebul principe dæmoniorum [12]; » modo vero: « Unde huic sapientia hæc, et virtutes [13]? » Atqui durum quodammodo fuisset, et ab illo sapienti consilio alienissimum, hominibus ita comparatis palam et aperte dicere se esse quidem vere Deum ex Deo, et nostri similem propter nos apparuisse, hominemque factum esse, nempe: Ego quidem sum sapientia, o boni, et virtus; ego mirabilium patrator operum, non adscititia potestate præditus, neque alienis fulgens honoribus, sed meis proprie ac peculiariter. Non enim hæc ab eo dici sustinuissent, qui tam moderatis verbis etiam infrendebant, et more canum invadentes oblatrare audebant si quid humana

A αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ἀποχρῶσαν ἔχων εἰς τοῦτο τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ ἀνεπικούρητον παντελῶς ὑπό του τῶν γενητῶν τὴν ἐνέργειαν;

B. Ὧδε ἔχει.

A. Ὥσπερ οὖν οὐχ οἷά τε τὰ ἐξ ἀνθρωπίνης χειρός τε καὶ ἐπιστήμης ἐκτετεχνημένα δρᾷν τε καὶ ἐνεργεῖν τὰ αὐτοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον οὐκ ἂν ἐργάσαιτο τὰ Θεοῦ τὰ θείας ἔργα χειρός. Ἐπειδὴ δὲ δεδημιούργηκέ τε καὶ ἐνήργηκεν ὁ Υἱὸς, οὐ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀναμὶξ φιλοτέχνημα καὶ αὐτὸς θείας ἔσται χειρὸς, οὔτε μὴν ἐξ οὐκ ὄντων παρῆκται δημιουργὸς, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον τὸ χρῆμα διεκληρώσατο, καὶ οὐ μεῖον ἢ ὥσπερ ἂν ἔχοι καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ.

B. Ἀλλ' ἐνεργούμενος, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, B ἐνεργεῖ τὰ περὶ τὴν κτίσιν. Ἔφη γάρ που καὶ αὐτός· « Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Καὶ πάλιν· « Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. »

A. Ταυτὶ μὲν οἶδ' ὅτι προσθεῖεν ἂν ἡμῖν οἱ διεναντίας· πεπαύσονται γὰρ οὐδαμῶς παρασημαίνοντες τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὰ οἷσπερ ἂν ἕποιτο νοεῖσθαι σοφῶς, εἰ περιτρέποιντο πρὸς οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκὸς, κακουργότατα κιβδηλεύοντες. Εἰ μὲν οὖν ἔπαρνοί τε καὶ ἀπόψηφοι παντελῶς περὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον μειρακιωδῶς γεγονότες, παρωθοῖντο τοῦ Λόγου τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, μεταπλαττόντων ἀβούλως ἐπὶ τὸ σφίσι δοκοῦν ἃς ἂν βούλοιντο φωνάς. C Εἰ δὲ δὴ συννεύσειαν ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοις, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, καὶ κεχρημάτικεν ἄνθρωπος, τί τὸ τῆς οἰκονομίας ἀδικοῦσι σοφὸν, καὶ τοὺς ὅτι μάλιστα πρεπωδεστάτους αὐτῇ μεταρυθμίζουσι λόγους ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιντο, καὶ τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκόν τε καὶ βλέπον, ἀντιφέρεσθαι παραπείθουσι τῇ τοῦ Μονογενοῦς φύσει τε καὶ δόξῃ; Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσεσι καὶ Μωσαϊκὴν στενολεσχίαν διαπρέποντα τὸν Χριστὸν, καὶ προσέτι τοῖς ὑπὲρ λόγον τερατουργήμασιν, ὑπεράγασθαι δέον, καὶ κατακροτεῖν ἐπαίνοις, καὶ δοξολογεῖν ὡς Θεὸν, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων, παραθηγόμενοι πρὸς ὀργάς· φθόνῳ δὲ ὥσπερ πάντα σείοντες κάλων, ἐπὶ τὸ δεῖν ἑλέσθαι συκοφαντεῖν ἀφιλοθέως διώλισθον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκον, ὁτὲ μὲν, ὅτι D « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· » ὁτὲ δὲ αὖ· « Πόθεν τούτῳ ἡ σοφία αὕτη καὶ αἱ δυνάμεις; » Ἀλλ' ἦν πως ἔτι σκληρὸν, καὶ τῆς ἐντεχνοῦς οἰκονομίας ὡς ἀπωτάτω, τοῖς οὕτω διακειμένοις, ὡς εἴη μὲν ἀληθῶς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, πέφηνε δὲ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀναφανδὸν εἰπεῖν· Εἰ μὴ [γρ. Εἰμὶ] μὲν, Ὦ οὗτοι, σοφία καὶ δύναμις, ἐγὼ δὲ τῶν παραδόξων ὁ τεχνουργὸς, καὶ οὐκ εἰσποίητον ἔχων τὴν ἐξουσίαν, οὔτε μὴν ὀθνείως ἐπαυχῶν ἀξιώμασιν, ἀλλ' ἰδικῶς τοῖς ἐμοῖς. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ τάδε ἔφη, διεκαρτέρουν οἵ γε καὶ τοῖς οὕτω μετρίοις ἐπέτριζον

[10] Joan. XIV, 10. [11] ibid. 12. [12] Matth. XII, 24. [13] Matth. XIII, 54.

λόγοις, καὶ χυνηδὸν ἐπιθρώσκοντες, καθυλακτεῖν ἀπετόλμων, εἴ πού τι καὶ παρεφθέγξατο τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων. Ὑποτεμνόμενος τοίνυν αὐτῶν τῆς ἀβελτηρίας τὸ πολὺ, καὶ κατακομίζων κατὰ βραχὺ πρὸς ἀμείνω διάσκεψιν, καὶ ἀστείως ἀποφέρων τοῦ μὴ δεῖν οἴεσθαι τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Θεὸν ἐν Βεελζεβοὺλ ἐνεργεῖν, τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων λαμπρότητα τῇ ἀφράστῳ δυνάμει προσνέμει τοῦ Πατρὸς, καὶ τῇ θείᾳ μᾶλλον ἀνάπτει φύσει, τὰ αὐτῇ μάλιστα πρεπωδέστατα. Ὡς δὲ ὑπάρχων αὐτὸς ἐν Πατρὶ, καὶ τὸν ἴδιον ἔχων ἐν ἑαυτῷ γεννήτορα, διά γε τὸ ταυτὸν ἀπαραποιήτως καὶ οὐσιωδῶς, τὸν Πατέρα ἔφασκεν ἐν ἑαυτῷ μένοντα, τὰ ἔργα πληροῦν. Οὐ γάρ τοι κατὰ τὸ ἀληθὲς οἴοιτό τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχοι, τὸ Θεῷ πρέπον τε καὶ ἰδικῶς ἀνακείμενον ἔργον εἶναι σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος, εἰ νοοῖτο μόνη καὶ καθ' ἑαυτήν. Οἶμαι δὲ οὔτι που τῆς ἀναγκαίας τε ἅμα καὶ ἀληθοῦς ἐννοίας ἀφαμαρτεῖν τὸν λόγον.

B. Οὐ γὰρ οὖν· ἔχει γὰρ ὀρθῶς.

A. Φαίην δ' ἂν, ὅτι καὶ τοῖς σφῶν αὐτῶν διαμαχοῦνται λόγοις, ἐνεργούμενον ἐνεργεῖν εἴπερ οἴονται τὸν Λόγον, καὶ πρός γε δὴ τούτῳ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα δυσσεβήσειν ἔτι.

B. Φράσον ὅπως· νοεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, τὸ δοτὸν ὁτῳοῦν ὑπὸ ὁτουοῦν, καὶ ἀφαιρετέον εἴη ἂν, εἰ καὶ μὴ ἀφαιροῖτο τυχὸν, ἐννενοηκότος οὔπω τινὸς τὸ ἀφελέσθαι δεῖν, ὃς ἐὰν οἷός τε ᾖ τοῦτο δρᾷν; Τὸ δὲ δὴ τοῖς φύσεως νόμοις οὐκ ἐρηρεισμένον, εἰσποίητον δὲ καὶ θύραθεν, οὐκ ἀπόβλητον ἔσται τισὶ, τῷ παθεῖν δύνασθαι τὴν ἀποβολὴν, καὶ εἰ μὴ πάθοι τυχόν;

B. Καὶ μάλα.

A. Θέα δὴ οὖν, ὅσον ἔν γε τουτῳῒ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς τὸ δυσσέβημα. Εἰ γὰρ ἐνεργούμενος ἐνεργεῖ, καὶ δοτὸν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸ ἰσχῦσαι δημιουργεῖν, τί τὸ λυποῦν ἔτι μεθ' ἡμῶν εἰπεῖν· « Χάριτι Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ, ἡ εἰς ἐμὲ, οὐ κενὴ ἐγενήθη; » καὶ, « Χάρις δὲ ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, » πῶς ἂν ἔτι διακηρύξειεν, εἴπερ ἕλοιτο μὴ ψευδομυθεῖν, ὁ σοφώτατος Παῦλος; Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο χάριτος τῷ Πατρὶ συνδοτὴρ, ὁ χάριν ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ; Λογισμοῦ δὲ, οἶμαι, τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς ἀφεστήξειεν ἂν οὔτι που, τὸν Μονογενῆ καὶ Υἱὸν εἴπερ οἴοιτό τις, ὅτι τὸ δημιουργεῖν εἰκαῖον αὐτῷ, καὶ ἀπρακτήσει ποτὲ, παρελέσθαι τὸ δοτὸν ἐθελήσαντος τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς Υἱοῦ φύσεως ἀποσοβῆσαι τὴν ἐνέργειαν, ἐφ' ἧς, ὥς φασι, κινούμενος, δέδεικται ποιητής. Τὸ γὰρ ὑπό του κινούμενον, κατηρεμήσειεν ἂν, εἰ μὴ κινοῖτο τυχὸν, ὅτε δὴ φύσεως ἰδίας καρπὸν οὐκ ἔχει τὴν κίνησιν.

B. Ἀληθές.

A. Καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, τὸ δεινὸν αὐτοῖς καὶ πικρὸν, ἕωλον ἔσται σόφισμα.

B. Τὸ τί δή;

A. Οὐ γὰρ δὴ διεπυνθάνου σεμνολογούντων ἡμῖν ἀρτίως τὰ περὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξαιρόντων ἐπ-

[14] I Cor. xv, 10. [15] I Cor. I, 3.

A conditione majus prolocutus esset. Præcidens itaque illorum insaniam, et sensim ad meliorem mentem adducens, ac scite avocans ab opinione qua putabant universi Dominum ac Deum in Beelzebul operari, rerum gestarum claritatem ineffabili Patris virtuti tribuit, ac naturæ divinæ assignat quæ ei maxime congruunt. Ut autem exsistens ipse in Patre, et suum habens in se genitorem, propter identitatem incommutabilem et substantialem, Patrem aiebat in se manentem opera perficere. Non enim sanæ mentis ullus revera putaverit, id quod Deo convenit, eique proprie tribuitur, opus esse carnis, aut humanitatis, si sola et secundum se concipiatur. Neque vero existimo id quod diximus vero et necessario sensu destitui.

B B. Nullo modo: recte enim se habet.

A. Addiderim autem ipsos suis dictis pugnaturos, si putant Verbum **543** agere, cum effectum sit, et præterea in ipsum Patrem impie peccaturos.

B. Dic quo pacto; neque enim id assequor.

A. Numquid, amice, quod datum est alicui a quovis, etiam auferri potest, licet forte non auferatur, cum de auferendo nondum quisquam cogitaverit, cui sit ejusce rei faciendæ potestas? Quod autem naturæ legibus firmatum non est, sed adventitium est atque externum, numquid decedere poterit aliquibus, eo quod jacturam pati potest, etiamsi forte passum non sit?

B. Omnino.

C A. Vide ergo quanta ista sit adversus Unigenitum impietas. Nam si factus agit, eique data est a Patre creandi potestas: quid vetat jam quominus dicat nobiscum: « Gratia Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit [14]; » et: « Gratia autem vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo [15], » quo pacto deinceps dicet, si vere loqui velit, Paulus ille sapientissimus? Quomodo enim simul cum Patre gratiæ largitor erit, qui gratiam habet in seipso? Nequaquam autem alienum a vera et recta ratione fuerit, si quis creare Unigenito et Filio frustra esse putet, et cessaturum eum dicat: Patre, quod datum est eripere, et a natura Filii operationem removere volente, qua motus, ut aiunt, opifex declaratus est. Nam quod D ab aliquo movetur, cessaverit quidem, nisi forte moveatur, cum motio non sit ei utique naturalis.

B. Verum est.

A. Addo, subtile illud et acre eorum cavillum irritum fore.

B. Quodnam, quæso?

A. Nunquid magnifice de Patre modo loquentes illos audisti, et ultra humile illud et abjectum di-

cendi genus attollentes? Utiliter enim ac necessario productum esse dicebant Filium, ut quoniam res omnes per se facere et creationi intentum esse Patrem non decet, Filius ipso minor cætera perficeret.

B. Audii.

A. Quonam igitur abibit illa sapiens rerum formatio, siquidem omnino Pater creationis peregit opus per Filium? Operari enim alicujus interventu quod motu careat proprio et spontaneo ad id quod se offert, sed instrumenti loco sit, ego certe dixerim esse procul dubio per sese operari. **544** Porro stultum est dicere quod indignum sit Deo ac Patre, cæteris quidem attentum esse velut exiguis, de Filio vero non item. Quid enim est creatum, quod non exiguum sit, si Dei naturæ comparetur? Alioqui sciant se immensam naturam metiri, dum quædam parva esse statuunt, si ad ipsam referantur, hoc autem magnum et supernaturale esse, nec multum dissitum nugantur.

B. Optime dixisti.

A. Relictis ergo, Hermia, inanibus argutiis, nugisque magnificis, ad ipsam demum ac solam veritatem pergamus, fateamurque Deum esse, et ex Deo Patre effulsisse secundum naturam Unigenitum. Et, si revera est principii expers antiquissima et increata natura, valeat calumnia et impostura. Revera enim exsistens Dei Verbum, quo pacto demum tarde genitum ac factum admiserimus, neque nos continuo quivis, opinor, sanus insanire dixerit? Alioquin dic, quæso, nunquid verum esse quod dicam confessurus es? Filium enim si quis nominaverit Dei, non alium, ut reor, intellexerit, quamvis innumeri sint adoptivi et ascititii, sed ad illum ipsum unum naturalem ac verum celeri et certo cursu fertur auditorum animus. Annon verum istud tibi videtur?

B. Etiam.

A. Sicut ergo cum unus sit in nobis naturalis ac verus Deus, si quis nostrum Deum nominet simpliciter, non equidem alterius significationem animo complectemur, licet tam multi Dei nomen adepti sint et in cœlo et in terra, ut scriptum est: ita unum illum ac vere Filium piorum mens acute perspiciet, si quis plane Filium Dei nominet, ac dictis præterea istud adjecerit.

B. Quodnam istud ais?

A. Numquid, o bone, concedes id quod vere est, unum quiddam esse ac non multa? Hoc autem est Deus, sive Dei natura.

B. Concesserim equidem.

A ἐκεῖνα τοῦ κατὰ σφᾶς ταπεινοῦ τε καὶ καταβεβλημένου τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον; Παρῆχθαι γὰρ ἔφασκον χρειωδῶς τε καὶ ἀναγκαίως εἰς ὕπαρξιν τὸν Υἱὸν, ἵν' ἐπείπερ ἐστὶ τὸ ἐφ' ἅπασιν αὐτουργικὸν ἀκαλλὲς τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ εἶναι τῇ κτίσει προσεχῆ, τὸ μεῖόν πως ἢ κατ' αὐτὸν, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς, ἐργάσαιτο τὰ λοιπά.

B. Ἐπυθόμην.

A. Ποῖ δὴ οὖν ἄρα τὸ σοφὸν αὐτοῖς διοίχεται πλάσμα, εἴπερ ὅλως ἐνήργηκεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ τὰ περὶ τὴν κτίσιν; Τὸ γὰρ ἐνεργεῖν διὰ μέσου τινὸς, κίνησιν μὲν οὐκ ἔχοντος τὴν ἐπὶ τὸ τυχὸν αὐτοκέλευστόν τε καὶ ἰδικὴν, οἱονεὶ δέ πως τὴν ὀργανικὴν ὑπομένοντος, φαίην ἂν ἔγωγε τὸ αὐτουργεῖν ὅτι καὶ ἀναμφιλόγως ἐστίν. Εὔηθες δὲ ἤδη καὶ τὸ ἀκαλλὲς B εἶναι λέγειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ προσεχῆ μὲν εἶναι τοῖς ἄλλοις, ὡς μικροῖς, ἐφ' Υἱῷ γε μὴν οὐκ ἔτι. Τί γὰρ οὐ βραχὺ πρὸς Θεοῦ φύσιν, τῶν γε ἅπαξ τελούντων ἐν γενητοῖς; Ἢ ἴστωσαν ἀναμετροῦντες τὴν ἀμέτρητον φύσιν, σμικρὰ μὲν ὡς πρὸς αὐτὴν ἀναγράφοντές τινα, τὸ δὲ ὅτι μέγα καὶ ὑπερφυὲς, καὶ οὐ λίαν ἀφεστηκὸς, οὐκ οἶδ' ὅπως πεφλυαρηκότες.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Μεθέντες δὴ, ὦ Ἑρμεία, τὸ σοφίζεσθαι περιττὰ, καὶ οἱονεὶ τὸ σεμνοληρεῖν, ἐπ' αὐτὸ δὴ καὶ μόνον ἴωμεν ἤδη τὸ ἀληθὲς, ὁμολογεῖν ἐγνωκότες, ὡς ἔστι Θεὸς, πέφηνέ τε κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενής. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τὸ ὂν ἀληθῶς, ἡ C ἄναρχός τε καὶ πρεσβυτάτη, καὶ ἀγένητος φύσις, ἐῤῥέτω συκοφαντία καὶ φενακισμός. Τὸν γὰρ ὄντως ὄντα τοῦ Θεοῦ Λόγον ὀψιγενῆ καὶ πεποιημένον πῶς ἂν ἔτι παραδεξαίμεθα, καὶ οὐχὶ τῶν ἀρίστων ἡμᾶς ἀπολισθεῖν βουλευμάτων, πᾶς ὁστισοῦν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων ἐρεῖ; Ἢ ἐκεῖνο φράσον (ἐρήσομαι γάρ), ἆρ' οὐκ ἀληθὲς ὁμολογήσαις ἂν ὅ φημι; Υἱὸν γὰρ εἴπερ τις ὀνομάσαι Θεοῦ, οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τὶ ἐννοήσειεν ἂν, καίτοι πλείστων ὅσων εἰσπεποιημένων εἰς υἱοθεσίαν, ἀλλ' ἐπ' ἐκεῖνον αὐτὸν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς τῶν ἀκροωμένων ὁ νοῦς ὀξεῖ καὶ ἀναμφιλόγῳ φέρεται δρόμῳ. Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἶναί σοι τὸ χρῆμα δοκεῖ;

B. Ναί.

D A. Ὥσπερ οὖν ἑνὸς ὄντος ἐν ἡμῖν τοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ, εἴπερ τῳ τὸν καθ' ἡμᾶς Θεὸν ὀνομάσαι δοκοίη προσθέντι μηδὲν, οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν εἰσδεξαίμεθα ἂν τὴν ἑτέρου δήλωσιν, καίτοι πληθύος οὕτω πολλῆς εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ κλῆσιν εἰσδεδεγμένης ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται· οὕτω τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ὀξύτατα διασκέψαιτ' ἂν τῶν φιλοθέων ὁ νοῦς, εἴπερ τις ὅλως Υἱὸν ὀνομάσαι Θεοῦ, προσθεῖεν δ' ἂν ἔτι τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε.

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Οὐ γὰρ, ὦ βέλτιστε, φαίης ἂν τὸ ἀληθῶς ὂν, ἕν εἶναί τι καὶ οὐ πολλά; Τοῦτο δέ ἐστι Θεὸς, ἤτοι Θεοῦ φύσις.

B. Φαίην ἄν.

A. Ἆρ οὖν οὐχ ὄντα ἐστὶ τὰ πεποιημένα καὶ κε- A κλημένα πρὸς ὕπαρξιν δι' αὐτοῦ;

B. Ὄντα μέν· πῶς γὰρ οὔ; Τά γε ὅμως ὑφεστηκότα, πλὴν κατὰ μίμησιν τοῦ ὄντος ἀληθῶς.

A. Ἐπιψηφιοῦμαι τὸ ἀληθὲς ἄριστά σοι διεγνωκότι. Παρακλέπτει γάρ πως ἀεὶ τὴν τοῦ φύσει δόξαν τὸ κατὰ μίμησιν τοῦ ἀληθῶς ὄντος. Τὸ γοῦν ἀληθῶς ὄν, ἐστὶν ἕν. Κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, καὶ εἰ πολλοὶ καλοῖντο θεοὶ καὶ υἱοὶ, ἀλλ' εἷς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς καὶ Θεὸς, ῥίζαν ἔχων ὥσπερ τινὰ τῆς ἀφράστου γεννήσεως, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν. Τοιγάρτοι καὶ συναΐδιος πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁμολογοῖτο ἂν εἰκότως, καὶ οὐχὶ παρῆχθαι δημιουργικῶς μετὰ τῶν κτισμάτων, καθὰ φρονεῖν ἔδοξε τοῖς διεστραμμένοις, οἳ τὴν ἀληθῶς ἀλήθειαν ἠγνοήκασι, τουτέστι Χριστὸν, δι' οὗ καὶ B μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A. Annon ergo res factæ et per ipsum productæ entia sunt?

B. Sunt vero: quidni enim? Verumtamen subsistunt, sed imitando verum ens.

A. Suffragabor tibi verum optime dijudicanti. Quod enim verum ens imitatur, opinionem naturalis entis quodammodo suffuratur. Verum igitur ens unum est. Eodem, opinor, modo, licet multi vocentur dii ac filii, unus tamen est naturalis ac **545** verus Filius ac Deus, radicem habens veluti quamdam ineffabilis generationis, Patris nempe naturam. Proindeque merito coæternum illum nos cum sanctis angelis, jure fatemur, neque per creationem conditum, ut hæretici statuunt, qui veram veritatem ignorant, hoc est Christum, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ὅτι τὰ τῆς θεότητος ἴδια καὶ ἡ δόξα, φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ καθὰ καὶ ἐν τῷ Πατρί.

DIALOGUS V.

Quod quæ deitatis propria sunt, et gloria, naturaliter sint in Filio quemadmodum et in Patre.

A. Εἶεν· ἐκ παντὸς ἡμῖν, ὡς ἔοικε, συμβήσεται C λόγου πιθανοῦ τε καὶ ἀναγκαίου, τὸ ὀψιγενῆ μὲν οὔτι που, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι μῶμον ἀνεξίτητον ἔχοντα τὸν Υἱὸν, ἀναφῦναι δὲ μᾶλλον ἐξ αὐτῆς ὁμολογεῖν τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, ὑψηλὴν καὶ ὑπερφυᾶ λαχόντα τὴν δόξαν, καὶ ταῖς ἐπέκεινα μέτρου καὶ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς παντὸς γενητοῦ διάττοντα φύσιν, ὑπερενεγκεῖν τε τοσοῦτον, ὁπόσον ἂν οἴοιτό τις καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα.

B. Σύμφημι· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς. Ἀτὰρ, εἴτοι φίλον, ἐρῶ δή τι πάλιν.

A. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, καθικοίμην ἂν ὡς ἥδιστά τε καὶ ἀοκνότατα πρός γε τὸ χρῆναι γεννικῶς τοῖς διακυκῶσι τἀληθὲς ἀντιφέρεσθαι λόγοις. Ὁ γὰρ πραῢς, ἔστω καὶ μαχητὴς, ἱερὸς ἡμῖν ἀναπεφώνηκε D λόγος, σὺ δὲ ἀλλὰ πέραινε τὸ δοκοῦν, εἰς νοῦν ἔχων τὸ γεγραμμένον· « Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. »

B. Ἴσθι δὴ οὖν, ὡς εἰ διαπύθοιντό σου, Θεὸν ἀληθινὸν καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατονομάζοντος τὸν Υἱὸν, αὐτίκα δὴ μάλα ἐροῦντας τοὺς διεναντίας· Τὸν ἕν γε δὴ τούτοις, ὦ πανάριστε, κατὰ σὲ, πῶς οὐκ ἰδίοις ἐπαυχεῖν ἀγαθοῖς πρέποι ἂν μᾶλλον, καὶ οὐχὶ

A. Bene habet; ex omni, ut videtur, illa verisimili et necessaria disputatione conficietur, non quidem sero genitum esse, et creati notam in se habere Filium, sed fatendum potius ex ipsa Patris substantia natum esse Deum verum de Deo vero, summa et supernaturali gloria præditum, et immensa atque incomparabili eminentia cunctæ rei creatæ naturam transcendentem, tantumdemque præcellere quantum ipse quoque Pater censetur.

B. Assentior: recte enim sapis. Cæterum, si libet, aliquid rursus dicam.

A. Atqui juverit, amice, argumentis illis quibus veritas labefactatur viriliter obsistere. Qui enim mansuetus est, sit pugnator, sacra nobis dicta inclamant: cæteroquin ipse perage quod libet, in animo habens id quod scriptum est: « Mulge lac, et erit butyrum [16]. »

B. Scias ergo adversarios, si te audierint Deum verum et consubstantialem Patri nominare Filium, statim utique dicturos: qui ejusmodi est, ut vis, o bone, quomodo non **546** suis bonis potius gloriari deceat, quam externis clarere? Deus enim

[16] Prov. XXX, 33.

vere cum sit, ex se perfectissimus est, absolutus, A ac nullius, opinor, rei tali naturæ insitæ prorsus indigus.

A. Quid ais? quam audax oratio, et præceps ad injuriam! Dic tamen aperte quo pacto nobis rudis illa perversorum caterva blasphemiarum adeo temerariarum turbam excogitaverit.

B. Si Deus, inquiunt, verus et consubstantialis est Patri Filius, a se habebit ea per quæ Deus est, ac suis magis quam Patris gloriabitur prærogativis. Quod enim habere cernitur, illud est a Patre, divinitusque traditum. Vivere enim se dixit per Patrem: glorificatur, et sanctificatur ab ipso, et tertia die revixit virtute Patris, ipsumque divinitatis B nomen per participationem obtinet, et adorat nobiscum atque subjicitur Patri, et regnum accipit, ac potestatem: sacræ enim ac divinæ Litteræ ista nobis tradiderunt.

A. Ah! Hermia, quantum et quam grave blasphemiarum agmen veritatem circumsistit, eique oblatrat! At tempus est, ut videtur, instruendi nos quoque Dei armatura, et gladii spiritalis, quod est Verbum Dei, viriliter educendi, nihilque metuendum est, licet spurcioribus adhuc et magis efferatis sermonibus invadant. Cæterum si promiscue ac sine ordine disceptatio nobis procedat, facile nobis ex hoc in illud, ac rursus ex illo in istud sermo transiliet, obscuram ac deformem cognitionem reddens. Verum autem et sincerum palam utique C faciet, si distincte ac seorsim unamquamque blasphemiam examinet. Age ergo distincte ac sigillatim et ordine dicamus. Prius autem istud abs te quærere velim, utrum theologorum sententias veras et rectas existiment, aut eas stultissime repudient ac pro nihilo ducant?

B. Veras esse dicent, opinor.

A. Scribit ergo sanctissimus et præstantissimus Paulus de Unigenito: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in D similitudinem hominum factus, et habitu inventus 547 ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria Dei Patris [17]. »

B. Quidnam istud est? quæso.

A. Nonne in duo tempora rem tribuit? Unum enim tempus statuit, primum scilicet illud et in principio, quo erat Verbum, in forma et æqualitate

A τοῖς θύραθεν ἐναγλαΐζεσθαι δεῖν; Θεὸς γὰρ ὁ ἀληθῶς, ἐξ ἑαυτοῦ παντέλειος, ἄρτιός τε καὶ ἀπροσδεὴς πρὸς ὁτιοῦν, οἶμαι, τῶν τῇ τοιᾷδε φύσει προσπεφυκότων.

Α. Τί φῄς; ὡς θρασὺς ὁ λόγος, καὶ ἀπονένευκε μὲν ἀσχέτως εἰς τὸ λυποῦν! Φράζε δ' οὖν ὅμως ἀναφανδὸν, τίνα δὴ τρόπον ἡμῖν, ἀκρίτων οὕτω δυσφημιῶν ὄχλον, τὸ σκαιὸν τῶν διεστραμμένων κεκαινούργηκε στῖφος.

Β. Εἰ Θεὸς, φησὶν, ἀληθινὸς καὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οἴκοθεν ἐχέτω τὰ δι' ὧν ἐστι Θεὸς, καὶ ἰδίοις μᾶλλον, ἤγουν τοῖς παρὰ Πατρὸς, ἐπαυχείτω πλεονεκτήμασιν. Ὃ γὰρ ἂν ἔχων ὁρῷτο, τοῦτό ἐστι παρὰ Πατρὸς καὶ θεόσδοτον. Ζῆν γὰρ ἔφη διὰ τὸν Πατέρα, καὶ δοξάζεται καὶ ἁγιάζεται παρ' αὐτοῦ, B καὶ ἀνεβίω τριήμερος τῇ δυνάμει τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ τῆς θεότητος ὄνομα πεπλούτηκε μεθεκτῶς, καὶ προσκυνεῖ μεθ' ἡμῶν καὶ ὑποτάττεται τῷ Πατρὶ, καὶ βασιλείαν δέχεται καὶ ἐξουσίαν· ἱεροὶ γὰρ ἡμῖν καὶ θεῖοι ταυτὶ παρέδοσαν λόγοι.

Α. Ἰοὺ, ὦ Ἑρμεία! ὡς πάμπολυς καὶ δεινὸς βλασφημιῶν ἀριθμὸς, οἱονεί πως ἐν κύκλῳ περισχὼν τὴν ἀλήθειαν ἀνοσίως καθυλακτεῖ! Καὶ καιρὸς, ὡς ἔοικεν, ἐναρμόσασθαι καὶ ἡμᾶς τῇ τοῦ Θεοῦ πανσπεντευχίᾳ, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, παρεξάγειν ἀνδρικῶς, κατοῤῥωδοῦντας οὐδὲν, κἂν εἰ τοῖς αἰσχίοσιν ἔτι καὶ ἀγριωτέροις ἡμᾶς καταπαίοιεν λόγοις. Ἀλλ' εἰ μὲν ἴοι χύδην τε καὶ οὐκ ἐν τάξει τὰ θεωρήματα, διολισθήσειεν ἂν εὐκόλως ὁ λόγος ἡμῖν ἔκ γε τουτουῒ πρὸς ἐκεῖνο, καὶ αὖ ἐξ C ἐκείνου πρὸς τοῦτο, δυσειδῆ καὶ δυσκάτοπτον τὴν ἐφ' ἑκάστῳ γνῶσιν ἀποτελῶν. Παραδείξειε δ' ἂν εὖ μάλα τὸ ἀληθὲς καὶ ἀδιάβλήτως ἔχον, εἰ διεσταλμένην τε καὶ ἀναμέρος τὴν ἐφ' ἑκάστῃ τῶν δυσφημιῶν ποιοῖτο βάσανον. Φέρε δὴ οὖν εὐκρινέστατά τε καὶ ἀναμέρος καὶ ἐν τάξει λέγωμεν. Προαναπυθέσθαι δέ σου βουλοίμην ἂν τόδε, πότερα τὰς τῶν θεηγόρων ψήφους, ἤγουν ἀνούστατα διωσάμενοι, ποιήσονται φωνὰς, ταῖς ἐπ' ἀληθείᾳ καὶ ὀρθότητι στεφανοῦσι παρ' οὐδέν;

Β. Ἀψευδεῖν ἐροῦσιν, οἶμαί που.

Α. Γράφει τοίνυν ὁ ἱερώτατός τε καὶ πανάριστος Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, D ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. »

Β. Τί οὖν τοῦτο; λέγε.

Α. Οὐ γὰρ δυσὶν, ὦ φιλότης, διανέμει καιροῖς τὴν ἀφήγησιν; Ἕνα μὲν γὰρ ὁρίζει καιρὸν, τὸν ἐν ἀρχαῖς τε καὶ πρῶτον, καθ' ὃν ἦν ὁ Λόγος ἐν μορφῇ

[17] Philipp. II, 5-11.

καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρός· δεύτερον δὲ, καὶ ἐν τοῖς ὑστέροις, καθ' ὃν οἱονεί πως μεθεὶς τὸ εἶναι ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ αὐτὸν ἀνατλὰς τὸν ἐπὶ σταυροῦ θάνατον. Τότε γὰρ δὴ καὶ τὸ φύσει μετὸν αὐτῷ καὶ οὐσιωδῶς, εἰσποιήτως ἑλεῖν καὶ ὡς ἐν χάριτος τάξει νενόμισται, φημὶ δὴ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Ἅπας τοίνυν ἡμῖν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ὁ λόγος ἐπ' ἄμφω βλέπει. Ὁτὲ μὲν γὰρ οὔπω καθιγμένον εἰς κένωσιν θεολογεῖ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς θεότητος ὕψει, καὶ ἐν οἷς ὁ Πατήρ· ὁτὲ δὲ αὖ, ῥοπαῖς ταῖς ἐθελουσίοις, φειδοῖ τε τῇ πρὸς ἡμᾶς, κεκλεισμένον εἰς κένωσιν, καὶ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς ἀδοξίαν τῶν ἄνω καταφοιτήσαντα παρίστησιν ἐναργῶς. Ἆρ' οὖν (ἐρήσομαι γὰρ) σοφοὶ καὶ ἀγχίνοι καταλογισθεῖεν ἂν οἱ διφυᾶ καὶ διπλοῦν τὸν ἔν γε τουτοισὶ προσιέμενοι λόγον, καὶ καιροῖς διανέμοντες τοῖς καθήκουσι τὴν μυσταγωγίαν, ἢ οἴπερ ἂν δόξειαν ἀνάχυσίν τινα καὶ ἀναφυρμὸν πραγμάτων τε ἅμα καὶ καιρῶν ἐπινοεῖν, ὡς ἀνάπτειν οὐ διεσταλμένως, τὰ μὲν σαρκὸς καὶ διὰ τὴν σάρκα, τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, τὰ δὲ τοῦ Μονογενοῦς ἴδια καὶ ἐξαίρετα, καταγράφειν σαρκὶ καὶ χρόνῳ τῷ κατ' αὐτήν.

B. Καὶ πῶς ἀμφίλογον, ὡς ἄμεινον δήπου, Χριστὸν μὲν ἕνα καὶ Υἱὸν ὁμολογεῖν, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἐπινοίαις γε μὴν καὶ τῇ θεωρίᾳ τῇ κατὰ τὸν λόγον, ἕως μὲν ἦν τῆς πρὸς σάρκα καθ' ἕνωσιν συνδρομῆς ἀφεστηκὼς ὁ Μονογενὴς, τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐπαυχεῖν ἐκπρεπῶς, ὡς ἰδικοῖς τε καὶ φυσικοῖς· ἐπεὶ δὲ σαρκὶ συνηνέχθη καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, τότε δὴ, τότε καὶ τὰ ἐκ τοῦ κεκενῶσθαι λαβεῖν;

A. Ἀναγκαῖος τοιγαροῦν ὁ ἐπ' ἀμφοῖν ἐστι λόγος, εἰ τὰ ἑκάστῳ πρέποντα βασανίζοι καιρῷ.

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ φύρδην ἀναχεῖσθαι τὰ ἐπ' ἀμφοῖν ἐᾷν, ἠλίθιον παντελῶς. Παραιρήσεται γὰρ κατασκοτίζον ἡμᾶς καὶ ἐπιθολοῦν τὸ ὀρθῶς ἔχον εἰς γνῶσιν.

B. Ἀληθές.

A. Ὁ δὴ, ποτὲ μὲν ὡς Λόγος ὢν ἔτι καὶ Μονογενὴς ἐκ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὅτι τοῦτο πρωτότοκος καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, ἆρ' οὐχὶ πρεπωδέστατά τε καὶ ἐντεχνέστατα δι' ἀμφοῖν ἂν ἴοι τοῖν λόγοιν, καὶ τοῦ πρὸς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω διέρποντος, καὶ τοῦ πρὸς τὰ κάτω καὶ εἰς ἡμᾶς καθιγμένου τε καὶ ὑφιζάνοντος, εἴπερ ἦν αὐτῷ θέλησίς τε καὶ σκοπὸς, τὸ ἀναπείθειν τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἴη μὲν ἀληθῶς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, καθίκοιτο δὲ δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀτιμάζοι μέτρον, ἤγουν αὐτὸς ἑαυτοῦ καταψηφιεῖται τὸ ἄσοφον καὶ τὸ μὴ ἄγαν βεβουλεῦσθαι καλῶς, τὸ μὲν καθ' ἡμᾶς γενέσθαι μὴ παρωθούμενος, ἐπερυθριῶν δὲ λόγοις, οἷς ἂν οὐδαμῶς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἐπ-

[18] Rom. XVIII, 29.

Patris : alterum et posterius, quo veluti dimittens esse in forma et æqualitate Patris, exinanivit semetipsum, formam servi accipiens et ipsam in cruce mortem sustinens. Tunc enim sane etiam quod ipse natura et substantialiter habebat, aliunde quodammodo et gratiæ ac doni loco accipere putatus est, nomen videlicet super omne nomen, et adorari a nobis ipsis et sanctis angelis.

B. Ita res est.

A. Omnis ergo divinitus afflatæ Scripturæ sermo utrumque respicit. Modo enim Filium nondum ad inanitionem venisse docet, sed in divinitatis sublimitate esse et Patris gloria : modo vero spontaneo motu et misericordia nostri, intra inanitionem coercitum, et in carnis ignobilitatem cœlitus delapsum clare demonstrat. Cedo igitur, num sapientes et acuti censeri debeant, qui bipertitam ac duplicem in his rationem admittunt, et congruis temporibus mysteriorum explicationem tribuunt, an qui confusionem quamdam et permistionem rerum simul ac temporum videntur inducere, ita ut promiscue quæ carnis sunt, et quæ propter carnem, assignent Verbo ex Patre genito : quæ autem Unigeniti propria sunt ac peculiaria, ad carnem et incarnationis tempus referant.

B. Qui vero dubium esse potest, quin satius utique sit Christum unum ac Filium fateri, secundum Scripturas, cæterum concipiendi modo et loquendi ratione, quamdiu certe Unigenitus cum carne unitus non fuit, divinitatis honoribus ceu propriis et naturalibus fuisse conspicuum : postquam autem carni unitus et factus homo est, tunc sane, tunc accepisse etiam ea quæ cum inanitione conjuncta sunt ?

A. Necessaria igitur est duplex illa ratio, si inquirantur ea quæ unicuique tempori congruunt.

B. Ita prorsus.

A. Utramque vero **548** sinere confundi ac permisceri stultum est prorsus. Obscuritas enim et perturbatio rectam cognitionem eripiet.

B. Verum est.

A. Ille itaque, modo quidem ut Verbum et Unigenitus ex Patre, modo vero ut homo, adeoque primogenitus, et in multis fratribus [18], annon convenientissime et consultissime utrumque loquendi genus admittet, cum illud quod ad summam majestatem tendit, tum quod ad inferiora et ad nos demittitur ac subsidit, siquidem propositum ei sit homines adigere ut credant quod Deus vere sit de Deo, et propter nos ad nostra descendisse, nec inanitionis conditionem dedignari, aut certe ipse se condemnabit ignorantiæ, et inconsiderantiæ, cum nobis similis esse non repudiet, sed vocabulorum illum pudeat, quibus humanitatis conditio nequaquam erubescat ? Quid enim necesse erat, amabo,

ad naturam illum descendere, cujus ignobilitatem et vilitatem subire grave erat ac intolerandum Deo, ut semel dicam, ex Deo genito? Quod si verba quæ nobis conveniunt, rejicere necesse erat ac decebat ut divinitatis decus illæsum et incorruptum servare posset: qui non multo magis carni uniri, et vilissimam pati demissionem? Sed nemo unquam eo stuporis veniet, opinor, ut non valde miretur Unigenitum, non rapuisse quidem propter nos supremum illud et eximium decus quod est in forma et æqualitate Patris, sed maluisse inanitionem incarnationem pati, et cum ipsa quæcunque de ea dicuntur eique conveniunt, ac pro nihilo rem habere, quandoquidem incolumes sumus, ad pristinum statum reversa natura, et in ipso ad vitæ novitatem instaurata [19], per sanctificationem in Spiritu. Explicat ergo Paulus causam incarnationis dicens, Dei Verbum nusquam apprehendisse angelos, sed semen Abrahæ [20], « unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum [21]. » Et rursus: « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum [22]. » **549** Sed cur hoc dico? cum cuivis liceat, si modo velit, Christum ad Deum Patrem qui in cœlis est audire diserte clamantem: « Sacrificium et oblationem noluisti: holocaustomata et pro peccato non postulasti, tunc dixi, Ecce venio, ut facerem, Deus, voluntatem tuam [23]. » Quænam autem erat sapiens illa in nos et salutaris Patris voluntas? mortem abolendi in morte Christi, ac præterea peccatum, et peccati auctorem ac primum artificem, et per sanguinem Christi omnes redimendi. Quocirca divinus Paulus rursus scribit in hunc modum de Filio: « Et ideo Novi Testamenti mediator est, ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hæreditatis. Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est [24]. » Quod si mori Filium oportebat ad peragendam dispensationem, cum inutile non esset mortem capessere: quomodo non erat ei necessarium et utile, ad naturam quoque se demittere, quæ mortis capax esset, cujus etiam vocabula licet humilia et abjecta repudianda non essent ei qui semel ipsam perpeti statuerat? An tibi videntur ea quæ diximus aliquid in se temeritatis aut vanitatis et impudentiæ habere?

A αἰσχύνοιτο μέτρον; Τί γὰρ ὅλως ἔδει, φήσαιμ' ἂν ἔγωγε, καὶ μάλα εἰκότως, καθικέσθαι πρὸς φύσιν, ἧς τὸ ἄδοξόν τε καὶ σμικροπρεπὲς ὑποδῦναι, φορτικὸν καὶ δυσδιακόμιστον ἦν τῷ γε ἅπαξ ἐκ Θεοῦ φύντι Θεῷ; καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς λόγων ἡ παραίτησις εἴπερ ἦν αὐτῷ πρέπουσά τε καὶ ἀναγκαία, πρὸς τὸ ἀσινὲς καὶ ἀκίβδηλον διασῶσαι δύνασθαι τὸ ἐν θεότητι κάλλος, πῶς ἂν οὐχὶ καὶ πρό γε τούτου πολὺ, τὸ ἑνωθῆναι σαρκὶ, καὶ τὴν οὕτως ἀκαλλεστάτην ἀνατλῆναι ταπείνωσιν; Ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τις ἐμβροντησίας εἰς τοῦτο προήκοι ποτὲ, ὡς μὴ ὑπεράγασθαι σφόδρα τοῦ Μονογενοῦς, οὐχ ἁρπάσαντος μὲν δι' ἡμᾶς τὸ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ἐκπρεπὲς ἀξίωμα καὶ ὑπέρτατον, ἑλομένου δὲ παθεῖν τὴν ἐν σαρκὶ κένωσιν, καὶ σὺν αὐτῇ τοὺς αὐτῇ πρέποντάς τε καὶ ἐοικότας B λόγους, καὶ τὸ χρῆμα ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν, ὅτ' ἂν ἡμῖν εὖ μάλα διαπεραίνοιτο τὸ ἀλωβήτως ἔχειν, ἀναφοιτώσης εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τῆς φύσεως, καὶ ἀνακτιζομένης ἐν αὐτῷ πρὸς καινότητα ζωῆς, δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι. Διατρανοῖ γοῦν ὁ Παῦλος τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν, οὐκ ἀγγέλων ἐπειλῆφθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰπὼν, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ, « ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον. » Καὶ τί τοῦτο λέγω; καίτοι τοῖς ἐθέλουσι C μετὸν, ἀναφανδὸν ἐπαΐειν ἀνακεκραγότος Χριστοῦ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας, τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω, τοῦ πεποιῆσθαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Καὶ ποῖον ἦν ἄρα τὸ σοφὸν εἰς ἡμᾶς καὶ σωτήριον θέλημα τοῦ Πατρός; τὸ καταργεῖσθαι θάνατον ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, καὶ πρός γε τούτῳ, τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴν καὶ τεχνίτην ἐν ἀρχαῖς, καὶ δι' αἵματος τοῦ ἁγίου τὴν ἁπάντων γενέσθαι λύτρωσιν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει πάλιν ὡδὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Καὶ διὰ τοῦτο Διαθήκης Καινῆς μεσίτης ἐστὶν, ὅπως θανάτου γενομένου εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ Διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληD ρονομίας. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μή ποτε ἰσχύει, ἕως ἂν ζῇ ὁ διατιθέμενος. » Τεθνάναι δὲ εἴπερ ἔδει τὸν Υἱὸν, πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας κατόρθωσιν, οὐκ ὄντος ἀσυντελοῦς τοῦ δεῖν ἑλέσθαι τὸν θάνατον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον καὶ χρειῶδες ἦν αὐτῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ θανάτου δεκτικὴν καθικέσθαι φύσιν, ἧς ἂν εἴη καὶ τὸ ἐν λόγοις σμικροπρεπὲς, οὐκ ἀπόβλητον τῷ γε ἅπαξ αὐτὴν ἑλομένῳ παθεῖν; Μῶν εἶναί σοι δοκεῖ θρασὺς ἢ ἐξίτηλος ὁ ἔν γε τουτοισὶ λόγος, ἢ πρὸς ἡντιναοῦν ἀποκλίνων ἀναισχυντίαν;

B. Minime.

A. Erat quippe et est Verbum, etiam incarnatum, quidquid erat ante carnem: quæ autem assumpsisse cernitur propter carnem, non erat in principio.

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἦν μὲν γὰρ καὶ ἔστιν ὁ Λόγος, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονὼς, ὅσα καὶ πρὸ σαρκός· ἃ δέ γε προσειληφὼς ὁρᾶται διὰ τὴν σάρκα, οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς.

[19] Rom. VI, 4. [20] Hebr. II, 16. [21] ibid. 17. [22] ibid. 14. [23] Psal. XXXIX, 7-9. [24] Hebr. IX, 15-17.

B. Οἷον δή τι· βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ οὐ πρόχειρος ἑλεῖν. A

A. Οὐ γάρ, ὦ φιλότης, Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν; Οὐχὶ δὲ «φῶς ἦν τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον; οὐ Μονογενής, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός; Οὐκ ἄνωθεν ἔρχεται καὶ ἐπάνω πάντων ἐστίν; Οὐχὶ δὲ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησιν· «Ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου;»

B. Ναί· λέγεις γὰρ ἡμῖν ἃ καὶ ἡ θεία Γραφή.

A. Ἆρ' οὖν οἴει τὴν κένωσιν, ζημίαν τῶν ἐν ἀρχαῖς φυσικῶν τε καὶ ἰδικῶν ἐνεργάσασθαι τῷ Λόγῳ, ὡς παρατροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως τῆς ἐπὶ τὸ λυποῦν εἰς πεῖραν ἐλθεῖν;

B B. Οὐκ ἂν οἰηθείην πώποτε. Τροπῆς γὰρ ἀμείνω τὸν Υἱὸν ἴσμεν τε καὶ πεπιστεύκαμεν, γεγραφότος ἡμῖν τοῦ Παύλου· «Ἰησοῦς Χριστὸς, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.»

A. Ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε, καὶ μάλα σαφῶς. Εἰ γὰρ εἰσδέξαιτο τὸ λυποῦν καὶ ἀδικοῦν εἰς δόξαν καὶ φύσιν αὐτὴν διὰ τῆς παρατροπῆς, πῶς ἡμῖν ὁ αὐτὸς νοοῖτ' ἂν ἔτι; Ἐρηρεῖσθαι δὴ οὖν ἐν οἷς ἂν ἀεὶ δοξάζειν ἀνάγκη τὸν Μονογενῆ, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.

B. Ἀνάγκη.

A. Ἰτέον οὖν ἤδη καὶ πρὸς τὰ σαρκὸς, ἤτοι διὰ τὴν σάρκα. Ἀπτὸς γέγονεν ὁ ἀναφής· τοιγάρτοι καὶ Θωμᾶς, χειρὶ καὶ δακτύλοις τοὺς τῶν ἥλων τύπους ἐπαφώμενος, ἔλεγεν· «Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.» C Ὁρατὸς πέφηνεν ὁ ἀόρατος, καὶ λιγυρὸν ἀνιεὶς ἐπὶ τούτῳ μέλος ὁ θεῖος ἔφη Δαβίδ· «Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν. Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν, ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ· ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται.» Πότε γὰρ ἢ ποῦ, τίνα δὲ τρόπον ἐμφανῶς ἡμῖν ἀφῖκται Θεὸς, ὃς καὶ πᾶσαν ἐκάλεσε τὴν γῆν, εἰ μὴ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, καὶ ὁ μηδενὶ τῶν κτισμάτων ὁρώμενος, ἐμφανῶς ἐδείχθη διὰ τὴν σάρκα, καὶ κεκοπίακεν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ὅτε τὴν Σαμαρειτῶν διέθει πόλιν, καὶ μὴν καὶ τροφῆς ἐδεῖτο σωματικῆς, καίτοι διδοὺς τοῖς πεινῶσιν ἰσχὺν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν; Ὁ, ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, μεθ' ἡμῶν γενέσθαι λέγεται, καὶ ἐν θανάτῳ σαρκός. Περιθεὶς D ἂν οὖν, ὦ ἑταῖρε, ταυτὶ τῷ Μονογενεῖ καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ οὐκ ἂν ἀσυνέτως καταλωβήσαιο τὸν ὑγιᾶ τε καὶ εὐσεβῆ περὶ αὐτοῦ λόγον;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Ἀποσκευασώμεθα δὴ οὖν ἀνοσιότητός τε γραφὴν, καὶ δυσσεβείας ἐγκλήματα, τὰ μὲν ὅσαπέρ ἐστι θεοπρεπέστερα, καὶ ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ὑμᾶς, οὔπω καθ' ἡμᾶς γεγονότι προσνέμοντες τῷ Υἱῷ, τὰ δὲ, ὅσα πως χθαμαλωτέραν καὶ καθ' ἡμᾶς τὴν ὑπόληψιν ἔχει, περιτρέποντες οἰκονομικῶς καὶ αἰχμαλωτίζοντες, κατὰ τὰς Γραφὰς, πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπ-

A B. Cedo quidnam illud sit; sublime enim est quod dicis, nec captu facile.

A. Nunquid, amice, Deus erat Verbum, et Verbum erat apud Deum [25]? Nunquid vero lux erat vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [26]? Nunquid Unigenitus, et in sinu Patris [26*]? Nonne desursum venit, et supra omnia est [27]? Nonne vero ipse de seipso dicit: «Ego non sum ex hoc mundo [27*]?»

B. Etiam, eadem quippe nobis profers quæ divina Scriptura.

A. An ergo putas inanitionem detrimentum aliquod Verbo attulisse eorum quæ principio inerant ipsi naturalia et propria, ut mutationis et conversionis in malum periculum adierit?

B B. Nequaquam id putaverim. Conversionis enim expertem Filium scimus et credimus, cum nobis Paulus scripserit: «Jesus Christus, heri et hodie, idem, et in sæcula [28].»

A. Recte, amice, et aperte. Si enim aliquid susceperit **550** quod ejus gloriam et naturam lædat, quo pacto demum intelligetur esse idem? Statuendum est itaque in suis bonis perpetuo hærere Unigenitum, tametsi caro factus est et habitavit in nobis [28*].

B. Ita sane.

A. Pergendum itaque tandem ad ea quæ carnis sunt aut propter carnem. Tractabilis factus est, qui tractari nequit: unde Thomas, manu et digitis C vestigia clavorum contrectans, dixit: «Dominus meus et Deus meus [29].» Visibilis factus est, qui cerni nequit, et suave carmen ob id David emittens ait: «Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram. A solis ortu usque ad occasum, ex Sion species decoris ejus: Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [30].» Quando enim aut ubi, et quomodo nobis Deus manifeste venit, qui et omnem vocavit terram, nisi cum homo factus est Unigenitus, et qui nulli creaturæ cernitur, manifeste apparuit propter carnem, et lassus est de via, cum Samaritarum urbem permeasset, adeoque cibo corporeo indigebat, quamvis det robur esurientibus, juxta Prophetæ vocem [31]? Is in quo vivimus, et movemur, et sumus [31*], nobiscum esse di- D citur, et in morte carnis. Tunc igitur, amice, hæc Unigenito etiam ante carnem tribueris, idque citra offensionem eorum quæ de ipso pie et sane traduntur?

B. Propemodum assentiri cogimur.

A. Tollamus itaque impietatis culpam et nequitiæ crimen, alia quidem quæ divinitati magis conveniunt, et nostram naturam exsuperant, Filio tribuentes, nondum homini facto: alia, quæ depressiorem et humanum intellectum habent, ratione dispensationis aliorsum vertentes, et in captivitatem redigentes, secundum Scripturas, omnem in-

[25] Joan. i, 1. [26] ibid. 9. [26*] ibid. 18. [27] Joan. iii, 31. [27*] Joan. viii, 23. [28] Hebr. xiii, 8. [28*] Joan. i, 14. [29] Joan. xx, 28. [30] Psal. xlix, 3. [31] Psal. cxlv, 7. [31*] Act. xvii, 28.

tellectum in obsequium ejus [32]. Non enim certe aliquid a mente et ratione alienum somniantes, quando Christus ait: « Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis [33], » etiam ipsam de cœlo carnem deducemus, quamvis propheta clare nobis sanctam Virginem ostendat, ac palam clamet: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [34]; » neque rursus in utero corporeo exsistendi principium ac fundamentum habuisse putabimus ipsum de Deo Deum Verbum, quoniam ipsum splendorem gloriæ et characterem substantiæ Patris Paulus nominat [35], **551** incorpoream et ineffabilem generationem notionibus rationem superantibus nobis significans.

B. Ita plane.

A. Una igitur cum sacris Litteris ea etiam quæ utrique conveniunt sunt intelligenda. Hoc enim pacto rectum veritatis iter insistemus; neque loquendi sublimitatem ad aliquid inglorium convertentes propter carnem et ejus proprietates, neque ea quæ sunt carnis et propter carnem ab humanitate tollentes propter incarnationem, sed immutabilitatem potius Unigenito servantes, eumdem esse cognoscemus, et antequam carni uniretur, et quando factus est caro, licet abjectissima et humilia nonnulla de ipso dicantur propter humanitatem.

B. Atqui si omnia, inquiunt, arbitratu tuo ad incarnationem transferre velis, quibusnam demum rebus quænam sit Verbi natura comperiemus?

A. Nimirum, o bone, ego tibi quoque reposuerim: si utique velis omnia transferre ad explicandum quænam sit Verbi natura, factum esse hominem, quomodo aut unde cognosces? Non enim divinitatis proprietatibus rerum humanarum notitiam assequeris. Quod autem incomparabiliter superius est, ac tota natura distare procul dubio creditur, quomodo, quæso te, rerum adeo infinitarum cognitionem indiderit? Agnoscere vero et perquam clare perspicere Deum esse Verbum, non tamen hominem etiam esse factum, non satis affert utilitatis; sed si primo fides alterius adjungatur, nihil jam ad intelligentiam deerit credentibus. Unde sapiens ac Deo afflatus Joannes: « Quis est, inquit, qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei [36]? Nomen enim novum est Verbo illud, Jesus, et carnis nativitatem comitatur. Propheticum autem nobis rursus oraculum astipulabitur, dicens: « Et vocabunt nomen ejus novum, quod Dominus nominabit illud [37]. » Numquid enim, o charum caput, Gabriel Virgini Dei ac Patris ea in re voluntatem declaravit, dicens: « Ne timeas, Maria, ecce enim concipies in utero, et vocabis nomen ejus Jesum [38]? »

A ακοὴν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ δή τι παθόντες τῶν ἔξω λόγου καὶ φρενὸς, ὅταν μὲν λέγει Χριστός· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » καὶ αὐτὴν ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα κατοίσομεν, καίτοι τοῦ προφήτου σαφῶς τὴν ἁγίαν ἡμῖν καταδεικνύντος Παρθένον, καὶ βοῶντος ἀναφανδόν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἐμμανουήλ. » Οὐδ' αὖ ἐν μήτρᾳ σωματικῇ τῆς ἐν ἀρχαῖς ὑπάρξεως τὴν καταβολὴν ἐσχηκέναι νομιοῦμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον, ὅταν αὐτὸν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Παῦλος ἀποκαλῇ, τὴν ἀσώματόν τε καὶ ἄφραστον γέννησιν ταῖς ὑπὲρ λόγον ἡμῖν κατασημαίνων ἐννοίαις.

B B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς Γράμμασι καὶ τὰ ἑκατέρῳ πρέποντα νοητέον. Εὐθὺ γὰρ οὕτω τῆς ἀληθείας ἥξομεν, οὔτε τοῦ λόγου τὸ ὑψηλὸν εἰς τὸ ἀκλεὲς καταστρέφοντες διὰ τὴν σάρκα καὶ τὰ αὐτῆς, οὔτε τὰ σαρκός τε καὶ δι' αὐτὴν, τῶν καθ' ἡμᾶς εἰσάπαν ἀνακομίζοντες διὰ τὴν οἰκονομίαν, διεκσώζοντες δὲ μᾶλλον τῷ Μονογενεῖ τὸ ἀναλλοιώτως ἔχειν, τὸν αὐτὸν ὄντα γινώσκομεν, καὶ πρὸ τῆς εἰς σάρκα συνδρομῆς, καὶ ὅτε γέγονε σὰρξ, εἰ καί τι τῶν ὅσα ἐστὶ σμικροπρεπέστατά τε καὶ ὑφειμένα λαλοῖτο περὶ αὐτοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

B. Ἀλλ' εἰ μέλλεις ἅπαντα, φησὶ, κατὰ τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν περιτρέπειν εἰς οἰκονομίαν τὴν μετὰ C σαρκὸς, διὰ ποίων ἔτι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, ὅ τί ποτέ ἐστιν εὑρήσομεν;

A. Οὐκοῦν, ὦ γενναῖε, φαίην ἂν ἤδη σοι καὶ αὐτὸς ἐγώ· εἰ δὴ μέλλοις ἅπαντα περιτρέπειν εἰς τὸ, ὅ τί ποτε ἡ τοῦ Λόγου φύσις, διερμηνεῦσαι δεῖν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, πῶς ἂν εἰδείης ἢ πόθεν; Οὐ γὰρ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ἐκμάθοι τις ἂν τὰ ἀνθρώπινα. Τὸ δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν, καὶ ὅλῃ τῇ φύσει διενεγκεῖν ἀνενδοιάστως πεπιστευμένον, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, τὴν τῶν οὕτω μειονεκτουμένων ἐμποιῆσαι δήλωσιν; Τὸ δὲ δὴ διειδέναι μὲν εὖ μάλα καὶ σαφῶς, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, μὴ μὴν ὅτι καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἀποχρῶσαν ἔχοι τὴν ὄνησιν· ἀλλ' εἰ προσκέοιτο τῷ πρώτῳ[ς] ἡ θατέρου πίστις, ἄρτιοι πρὸς σύνεσιν εἶεν ἂν οἱ πεπιστευκότες. Καὶ γοῦν ὁ D σοφὸς καὶ θεηγόρος Ἰωάννης, « Τίς ἐστι, φησὶν, ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; » Ὄνομα γὰρ καινὸν τῷ Λόγῳ τὸ, Ἰησοῦς, καὶ τῇ τῆς σαρκὸς γενέσει σύνδρομον. Προφητικὸν δὲ ἡμῖν χρησμῴδημα πάλιν ἐπαγωνιεῖται, λέγον· « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν, ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. » Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ὁ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπὶ τούτῳ θέλησιν ἐμφανῆ καθίστη, λέγων· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν; »

[32] II Cor. x, 5. [33] Joan. iii, 13. [34] Isa. vii, 14. [35] Hebr. i, 3. [36] I Joan. v, 5. [37] Isa. LXII, 2. [38] Luc. i, 30, 31.

B. Ἀληθές.

A. Ἀνθότου δὴ οὖν (πυθοίμην γὰρ ἂν ὡς ἥδιστά σου), τὸ χρῆναι νοεῖν μεθέντες ὀρθῶς, καὶ τὸ ὡς ἔνι μάλιστα σοφῶς καὶ εὐτέχνως τῇ τῶν ἱερῶν εἰδήσει Γραμμάτων προσφέρεσθαι διαπτύσαντες, τοῖς εὐπαραφόροις ἐν ἴσῳ πίναξιν ἐς τὸ ἀεὶ προσωθοῦν εὐκόλως μετακεκλίμεθα; καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου διακεκραγότος ὡδί· « Ἀδελφοί, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι· » καὶ μὴν καὶ Θεοῦ τὸ λίαν εὐπάροιστον καὶ εὐδιάπτωτον τοῦ τρόπου, τὴν ἀνωτάτω τοῖς ἔχουσι τιθέντος διαβολὴν, καὶ δίκην ὁρίζοντος τῇ νόσῳ τὴν ἀποστροφήν. Ἔφη γὰρ ὧδε περί τινων· « Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς· » Τὸ γάρ τοι βεβαίως τε καὶ ἀκλινῶς ἱδρυμένον, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τελούντων εἰς ὄνησιν, ἀσφαλές τε καὶ ἄσυλον.

B. Πῶς οὖν ἄρα διωσαίμεθα ἂν τοὺς παρ' ἐκείνων λόγους, εἰ κατὰ μέθεξιν ἐν Υἱῷ φαῖεν εἶναι τὰ θεοπρεπῆ;

A. Οὐκ ἀκονιτὶ μὲν, ὦ 'γαθέ· τὸ γάρ τοι χρῆμα δυσδιεξίτητον μὲν, πλὴν ἐξ ἀναγκαίων λογισμῶν, φιλοθηρεῖν εὖ μάλα πάρεσται τἀληθές. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ τῇδε φρονεῖν ἐγνώκασιν, ἀφαιρούντων αὐτοῦ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ ἥκιστα μὲν Υἱὸν, πάντα δὲ μᾶλλον ὁμολογούντων, ἢ τοῦτο, Ἰουδαίοις δὲ ὡς πεπωρωμένοις ἀναδεικνύμενοι σύμφρονες, καὶ καταλευόντων ἤδη, τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας εἰσάπαν ἠφειδηκότες. Ἑλομένῳ δὲ τὰς αἰτίας ἀναπυνθάνεσθαι τῆς οὕτω ἀκράτου καὶ δεινῆς ἀπονοίας, φάσκοντί τε· « Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Πατρός μου· διὰ ποῖον αὐτῶν ἐμὲ λιθάζετε; » βοώντων ἀφιλοθέως· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, κτίσμα ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. » Προσεκτέον δὲ ἡμῖν, οὐχὶ τοῖς εἰς τοῦτο πεσοῦσιν ἐμβροντησίας, οὐδὲ τοῖς ὧδε τὸν νοῦν κατηῤῥωστηκόσι καὶ παρειμένοις τὴν φρένα, καὶ κατεφθορόσι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' οἷς ἂν αὐτὸς ἐναυλίζοιτο διὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Χριστὸς, τὴν τοῦ μυστηρίου γνῶσιν ἀκαπήλευτον ἐντιθείς. Υἱὸν δὲ ἡμῖν ὁ θεοκλυτήσας Παῦλος ὠνόμασε τὸν Μονογενῆ, καὶ μὴν καὶ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν χαρακτῆρος δέχεται τάξει, διὰ τὸ εἰσάπαν, οἶμαί που, περικαλλὲς, καὶ ὡς ἔνι μάλιστα λεπτὸν καὶ ἠκριβωμένον εἰς ἐμφέρειαν. Ἀσωμάτῳ [γρ. Ἐνσωμάτῳ] δὲ πρὸς ἀσώματον, τί ἂν γένοιτο τὸ ἰσοτυποῦν, νοοῖτο δ' ἂν ὅπως τὸ ταυτοειδὲς, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Τὸ γὰρ ἀπωτάτω σώματος, σχηματισμῶν οὐκ ἀνέχεται καὶ διαμορφώσεως· τὰ σωμάτων ἴδια, πῶς ἂν εἰσδέξαιτο; Ὥσπερ γὰρ, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι καλῶς ἔχειν δοκοῦν, οὐκ ἂν ἐνυπάρξαι πώποτε τὰ τῶν ἀσωμάτων ἴδια σώμασι τοῖς ἁπτοῖς τε καὶ αἰσθητοῖς· οὕτως ἀνεπίδεκτα παντελῶς εἶεν ἂν τοῖς αἰσθήσεως ἀνωτέρω, καὶ ἐν ἀσωμάτῳ φύσει, τὰ ὅσαπερ ἂν τοῖς αἰσθητοῖς ἐπισυμβαίνῃ σώμασιν. Ἢ διανοῇ τι καὶ λέγειν ἂν ἔχοις αὐτὸς παρὰ τοῦτο ἕτερον;

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι· πῶς γάρ;

A B. Verum est.

A. Cur ergo (ex te enim libens audierim), recta sententia relicta, et sacrarum Litterarum, quoad ejus est, sapienti et docta cognitione repudiata, lubricis veluti tabulis in illud quod semper allidit facile declinamus, cum beatus **552** Paulus in hunc modum clamaverit: « Fratres, stabiles estote et immobiles [39]: » quippe cum Deus in valde leves ac dissolutos vehementer indignetur, eumque morbum aversione puniat? Ita enim de quibusdam dixit: « Dilexerunt movere pedes suos, et non pepercerunt, et Deus non placuit sibi in eis [40]. » Firmitas enim et constantia ad omnes utilitatis rationes tuta est, atque secura.

B B. Quomodo igitur illorum dicta refutabimus, si per participationem in Filio asseruerint esse ea quæ Deo congruunt?

A. Non citra negotium, o bone: res enim difficilis est explicatu, sed ex necessariis rationibus licebit investigare veritatem. Primum enim, si in ea decreverunt esse sententia, tollant ab ipso, etiam ante cætera, divinitatis gloriam, et minime quidem Filium, sed omnia potius fateantur esse, quam istud: et præfractos Judæos imitati, eum quoque jam per summam impietatem lapident. Quod si causas tam præcipitis et gravis furoris inquirat, dicatque: « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo: C propter quod eorum opus me lapidatis [41]? » nullo Dei respectu clamitent: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, creatura cum sis, facis teipsum Filium Dei [42]. » Attendendum porro nobis est, non ad eos qui eo stuporis lapsi sunt, neque quibus tam malesanus ac debilis est animus ratioque corrupta, sed ad eos in quibus habitat Christus per Spiritum, mysterii cognitionem sinceram infundens. At Paulus Deo afflatus Filium nobis nominavit Unigenitum, ac præterea imaginem et similitudinem Patris [43], et characteri comparat propter omnimodam, ut reor, pulchritudinem, et accuratissimam similitudinem. Corporei vero ad incorporeum quænam sit conformitas, et quomodo eadem plane similitudo concipiatur, an non D operæ pretium est animadvertere? Quod enim caret corpore, figuras et formas non capit, proprietates corporum quo pacto susceperit? Quemadmodum enim, ut recte conjicere mihi videor, quæ propria sunt rerum corporis expertium in corporibus quæ tanguntur sentiunturque non reperias, ita quæcunque sensibilibus corporibus accidunt nequaquam res sensu carentes et quæ sunt incorporeæ naturæ **553** in se suscipient. An aliquid præter hæc aliud excogitare potes aut dicere?

B. Non possum: qui enim fieret?

[39] I Cor. xv, 58. [40] Jerem. xiv, 10. [41] Joan. x, 32. [42] ibid. 33. [43] I Cor. xi, 7.

A. Agedum ergo, cum Pater sit incorporeus, notionibus creaturam transcendentibus quoad licet ineffabilem ejus et perfectissimam naturam delineantes, veterum etiam opiniones accurate perpendamus. Sic enim difficile non erit ad ipsam quoque demum ejus imaginem per omnia similem pervenire, Filium videlicet.

B. Pergamus : recte enim dixisti.

A. Itaque, descendit quidem in specie ignis in montem Sina ad Judæos primum instituendos, tubarum acuto et ingenti sonitu in altum elato, intolerabilem audientibus metum incutiente. Sed cum illi crassius de Deo sentirent, et palmo cœlum metientes Dei gloriam solis typicis comprehenderent, cogitabant apud se ipsam Dei naturam se pervidisse, quasi nihil aliud esset quam ignis, et vocem ejus auribus hausisse, organicam videlicet. Itaque cum illi quoque de Mose præclare sentirent, Christi doctrinam ridendam esse putabant, ac dicebant : Moyses ille divinus sensibus oculorum divinam nobis naturam exhibuit, et supernam vocem audire dedit : quomodo igitur nos Christus ignaros, et multum a recto et vero deerrare arguit? « Amen, amen, inquit, dico vobis, neque vocem ejus unquam audiistis, neque speciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis [44]. » Cum enim liceret in Filio Dei ac Patris naturam utique contemplari, istud quidem non fecerunt miseri, sed igni, et caligini, et fumo divinitatis speciem tribuere ausi sunt. Idcirco paulatim eos ad meliorem frugem instituens, et cum eo quod divinæ majestati convenit id quod humanum est conjungens, Servator aiebat : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me. Et qui videt me, videt eum qui misit me [45]. » Ostendit enim fidem in hominem simpliciter non esse, sed in Dei naturam, tametsi Verbum erat in carne, ex eo quod fides in ipsum non fiat. Se autem eumdem esse cum Deo et Patre, naturali similitudine et identitate substantiæ, declaravit dicens :
554 « Qui videt me, videt eum qui misit me. » Quoniam autem Pater in Filio clare et incommutabiliter cernitur atque cognoscitur, communia iis quodammodo sunt omnia, imo vero unius divinitatis propria jure censentur ea quæ sunt in utroque. Proindeque ad suum Patrem ac Deum aiebat : « Omnia mea tua sunt, et tua mea [46]. » Imagini enim cum vero exemplari, et rursus exemplari cum simillima imagine nullum est discrimen, quod ad similitudinem nimirum spectat ac formæ identitatem. Unde cum Philippus unus e discipulis haud satis considerate rogaret : « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis, » interrogationem carpens : « Tanto tempore, inquit, vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est [47]? Ego et Pater, unum sumus [48]. » Fi-

A A. Φέρε δὴ οὖν, ἐπείπερ ἡμῖν ἀσώματος ὁ Πατὴρ, ταῖς ὑπὲρ κτίσιν ἐννοίαις εἰδοποιοῦντες ὡς ἔνι τὴν ἄφραστόν τε αὐτοῦ καὶ ἀκήρατον φύσιν, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων πολυπραγμονῶμεν δόξας. Εἴη γὰρ ἂν οὕτω χαλεπὸν οὐδὲν, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἰέναι λοιπὸν τὴν εἰκόνα τὴν ἀπαράλλακτον αὐτοῦ, φημὶ δὴ τὸν Υἱόν.

B. Ἴωμεν· ἔφης γὰρ ὀρθῶς.

A. Οὐκοῦν, κατέθορε μὲν ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, τῆς παιδαγωγίας τῆς πρὸς Ἰουδαίους ἀρχόμενος, ὅτε καὶ σαλπίγγων ὀρθρία τε καὶ διαπρύσιος ἠχὴ, πρὸς τὸ ἄνω διάττουσα, δύσοιστον ἐτίθει τοῖς ἀκροωμένοις τὸ δεῖμα. Ἀλλ' οἱ μικρὰ φρονοῦντες περὶ Θεοῦ, καὶ σπιθαμῇ μετροῦντες τὸν οὐρανὸν, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν τοῖς ἐν τύπῳ πεφηνόσιν
B ἐγκαταχλείοντες μόνοις, ᾤοντο κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, αὐτὴν ἤδη τὴν τοῦ Θεοῦ καταθρῆσαι φύσιν, ὡς οὐδὲν οὖσαν ἕτερον, ἢ πῦρ καὶ φωνὴν εἰς οὖς εἰσδεδέχθαι τὴν ὀργανικήν. Ταύτητοι καὶ μέγα φρονοῦντες ἐπὶ Μωσεῖ, τὰ Χριστοῦ παιδεύματα διαγελᾶσθαι δεῖν ᾤοντό τε καὶ ἔφασκον· Μωσῆς ὁ θεσπέσιος ταῖς δι' ὀμμάτων αἰσθήσεσι τὴν θείαν ἡμῖν παρέθηκε φύσιν, καὶ φωνῆς τῆς ἄνωθεν ἀκοῦσαι δεδώρηται· πῶς οὖν ἀμαθαίνοντας, καὶ πολὺ τοῦ πρέποντος ἀπονενευκότας, καὶ τῆς ἀληθείας ἀπεσφαλμένους διήλεγξεν ὁ Χριστός; « Ἀμὴν, ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, οὔτε φωνὴν αὐτοῦ πώποτε ἀκηκόατε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε ἐν ὑμῖν μένοντα, ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. »
C Καίτοι γὰρ ἐνὸν ἐν Υἱῷ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὖ μάλα καταθεᾶσθαι φύσιν, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων οἱ δείλαιοι, πυρὶ δὲ καὶ γνόφῳ καὶ καπνοῖς τὸ τῆς θεότητος εἶδος ἀνάπτειν τεθαρσήκασι. Διὸ δὴ κατὰ βραχὺ μεταπαιδεύων ἐπὶ τὸ ἄμεινον καὶ χρήσιμον, καὶ ἀναπλέκων τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. Καὶ ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν ἀποστείλαντά με. » Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεοῦ φύσιν, εἰ καὶ ἦν ὁ Λόγος ἐν σαρκὶ, διὰ τοῦ μὴ εἰς αὐτὸν πράττεσθαι τὴν πίστιν, εὖ μάλα διαμεμήνυκεν. Ὅτι δέ ἐστιν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τὴν φυσικὴν ἐμφέρειαν καὶ τὸ τῆς οὐσίας οἱονεὶ ταυτοειδὲς, διεσάφει λέγων· « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν
D πέμψαντά με. » Ἐπειδὴ δὲ ὁ Πατὴρ ἐν Υἱῷ λαμπρῶς καὶ ἀπαραλλάκτως ὁρᾶται καὶ γινώσκεται, κοινά πως ἤδη τὰ πάντα αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ τῆς μιᾶς θεότητος ἴδια νοοῖτ' ἂν εἰκότως τὰ ἐν ἀμφοῖν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεὸν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμά. » Εἰκόνι μὲν γὰρ πρὸς τὸ ἀκριβῶς ἰσότυπον, ἰσοτύπῳ δὲ αὖ πρὸς ἐμφερεστάτην εἰκόνα, τὸ διαλλάττον οὐδὲν, κατά γε, φημὶ, τὸ ἐν ὁμοιώσει τε καὶ ὡς ἐν εἴδει ταυτόν. Καὶ γοῦν οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς ἐννοίας φιλοπευστοῦντί ποτε τῶν μαθητῶν ἑνὶ (Φίλιππος οὗτος ἦν), λέγοντί τε· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν· » οὐκ ἀμώμητον ἀφεὶς τὴν ἐρώτησιν, « Τοσούτῳ

[44] Joan. v, 37, 38. [45] Joan. xii, 44, 45. [46] Joan. xvii, 10. [47] Joan. xiv, 8-10. [48] Joan. x, 30.

χρόνῳ, φησὶ, μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ὅτι γὰρ οἱονεὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἐκπαιδεύσειεν ἂν εὐκόλως ὁ Ψαλμῳδὸς, ποτὲ μὲν λέγων· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; » ποτὲ δὲ αὖ, ὡς ἐκ προσώπου τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Κατεσφραγίσμεθα γὰρ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς ἐμφέρειαν καὶ ὁμοίωσιν τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς, τουτέστι, τοῦ Υἱοῦ. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. »

A lium enim faciem quodammodo esse Dei ac Patris, facile Psaltes docuerit, interdum quidem dicens: « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam [49]? » Rursus vero, tanquam ex persona credentium in ipsum: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine [50]. » Obsignati enim sumus sancto Spiritu ad effigiem et similitudinem vultus Patris, hoc est, Filii. Idque testatum faciet Paulus, scribens: « Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu [51]. »

B. Ἀλλ' εἰ καὶ πρόσωπον, φησὶ, καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις ὀνομάζοιτο τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς πρὸς ἡμῶν, διαλυμανεῖται τοῦτο τοῖς παρ' ἡμῶν προβλήμασιν οὐδέν. Οὐ γὰρ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτὸν εἶναί φαμεν. Οὐκοῦν, κατά γε τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν, εἴ τις ἴδοι τὸν Υἱὸν, αὐτὸν ἤδη πως ἐκτεθέαται τὸν Πατέρα.

B B. At enim, inquiunt, licet faciem, et imaginem, et similitudinem Patris appellemus Filium, nihil tamen istud iis quæ a nobis proponuntur officiet. Non enim substantiæ Patris, sed voluntatis imaginem et similitudinem ipsum esse dicimus. Quocirca si quis Filium ex eo quod voluntate idem est viderit, ipsum continuo Patrem contemplatus fuerit.

A. Ὡς εὔηθες λίαν, καὶ ἀβελτηρίας αὐτοῖς τῆς ἐσχάτης τὸ σκέμμα μεμέστωται, μειρακιωδῶς δὲ ὅτι καὶ τοῦτό φασιν, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Ἆρα γὰρ βούλησιν εἶναί φασι τὸν Πατέρα, καὶ ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡ θέλησις, τοῦτο νοεῖσθαι δεῖν ἀξιοῦσιν αὐτὸν, ἢ ἐν ὑπάρξει τιθέντες ἰδικῇ, προσεπάγουσι τότε τὴν βούλησιν αὐτῷ;

A. Quam stulta, et extrema absurditate plena est hæc eorum consideratio! neque vero difficile est videre istud eos pueriliter effutire. An enim voluntatem esse dicunt Patrem, aut quodcunque tandem est voluntas, hoc censendum esse ipsum volunt, aut cum eum in propria posuerint exsistentia, et tunc insuper addunt voluntatem?

B. Καὶ πῶς ἂν εἴη τὸ θεῖον ἁπλοῦν, εἰ καὶ ἐν ὑπάρξει νοοῖτο, φησὶ, καὶ ἐν θελήσει διορισμοῖς; Σύνθετον γὰρ ἤδη καὶ οἱονεί πως ἐκ μερῶν εἰς ἓν τὸ ἀρτίως ἔχον συνδεδραμηκότων.

C B. At quomodo simplex erit divinitas, si et in exsistentia intelligatur, inquiunt, et in voluntate separatim? Composita enim demum erit, **555** ac velut ex partibus ad unum perfectum concurrentibus.

A. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ ἁπλοῦν τὸ Θεῖον, καὶ ἄμεινον ἢ κατὰ σύνθεσιν εἶναί σοι δοκεῖ (δοκεῖ δὲ ὀρθῶς), οὐχ ἑτέρα παρ' αὐτὸ εἴη ἂν ἡ βούλησις αὐτοῦ. Θέλησιν δέ τις εἰπὼν, τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατεσήμηνε φύσιν.

A. Igitur, cum simplicem divinitatem, et potiorem quam ut composita sit, existimes (recte autem existimas), non aliud ab ipso erit ipsius voluntas. Voluntatem porro si dixeris, Dei ac Patris naturam significaveris.

B. Ἔοικεν.

B. Ita certe.

A. Ἡ δὲ θέλησις ἐν ὑποκειμένῳ, καθὰ καὶ τὰ τῶν τεχνητῶν εἴδη. Τὸ γάρ τι θέλειν, εἰ μὴ [γρ. ἢ μὴ,] προσγένοιτο ἂν οὐκ αὐτῷ τῷ θέλειν, ἀλλ' ἑτέρῳ μᾶλλον, ἐν ᾧ τὸ θέλειν ἐστὶν, ἢ πῶς·

A. Voluntas autem est in subjecto, quemadmodum et artificum ideæ. Velle enim aliquid, aut nolle, numquid ipsi voluntati inhæserit, sed alteri potius, in quo voluntas est, aut quomodo?

B. Οὕτως.

D B. Omnino

A. Ἔτι [γρ. ἔστι] τοίνυν ἐν ἑτέρῳ τὸ εἶναι του Πατρὸς, καὶ συμβέβηκέ τινι τὸ ὑπάρχειν αὐτὸν, καὶ συντέθειταί σοι παχύτερόν τε καὶ ἀκαλλέστερον νυνὶ μᾶλλον, ἢ τότε. Ἑτέρῳ γάρ ἐστιν ὅ ἐστιν, οὐχ ἑαυτῷ, εἴπερ ἐμὴ μὲν θέλησις ἡ ἐμὴ, ἡ δέ γε τοῦ δεῖνος, ἡ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ.

A. Est igitur in altero, esse Patris, et exsistere ipsum, alicui accidit, adeoque tibi jam crassius et putidius compositus est, quam antea. Alteri enim est id quod est, non sibi, siquidem mea voluntas, mea est, alterius vero cujuspiam voluntas, ipsius est et in ipso.

B. Πῶς οὖν ἐν ἁπλοῖς τε καὶ ἀσυνθέτοις ἕτερα παρ' αὐτὰ τὰ αὐτῶν εἶεν ἄν;

B. Quomodo igitur simplicia et incomposita alia erunt a seipsis?

A. Ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ἐκ νοῦ νοοῖτο θέλησις πηγὴν ἔχουσα τὸν ἀναβράττοντα νοῦν, καὶ ῥίζαν ὥσπερ τινὰ προϋποκειμένην, τὸ, ἐν ᾧ στρέφεται νοηματικῶς.

A. Quemadmodum nempe si et ex mente voluntas esse censeatur fontem habens, mentem scaturientem, et radicem veluti quamdam prius subje-

[49] Psal. CXXXVIII, 7. [50] Psal. IV, 7. [51] II Cor. III, 18.

etiam, illud in quo versatur, intelligendi ratione. Mens enim suarum motionum et cogitationum primigenia causa est, qualitas autem motuum, in quovis et in unoquoque voluntas, quæ plurima quidem est, et rerum qualitatibus ac differentiis veluti quibusdam coloribus variegata diversitas, et quandoque contrariorum. Non enim quo bonum volumus, hoc etiam malum : neque quo quis sapiens esse velit, eodem ipso fertur etiam in contrarium. Quocirca stupidum plane reor dicere voluntatem esse Patris exsistentiam.

B. Ita res est.

A. Itaque, si voluntas tanta in se varietate constat, neque cordatus quisquam Dei naturam talem esse putet, non ergo voluntas est Pater, sed cum in propria intelligatur exsistentia, ejusdem naturæ et coæternam veluti voluntatem habet suum Filium, non compositus, ut illi volunt, sed cujusmodi concipiantur res simplici et sapienti natura prædite, tandemque cesset curiositas. Omni quippe mente et oratione major est divinitas, o bone. An non ita se res habet?

B. Assentior sane. Sed cum nobis propositum et voluntatem nominaveris Patris Filium, an istud etiam ex sacris Litteris potes ostendere?

A. Quidni? Et opinor quidem id nobis Davidem abunde persuasurum et idoneam nobis fidem facturum, cum ad Deum et Patrem canit : **556** « In voluntate tua deduxisti me [51]; » quinetiam aliis rationibus patefactum iri veritatem. An non enim omnia facta sunt per Filium, et sine ipso factum est nihil, ut Joannes testatur [52]?

B. Ita est.

A. Canit autem alicubi David, et universi opificem Patrem ac Deum admirans, ait : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti [53], » sapientiam, ut reor, Filium appellans.

B. Quid vero istud sibi vult?

A. Nimirum, amice, si Patris illa voluntas alia non est ab ipso, neque sine sapientia, sapientia vero est Filius : quomodo Pater in se hypostatice exsistere censebitur? Transiit enim jam quodammodo in Filium, ac veluti desinens esse id quod est, sapientia factus est, siquidem est voluntas, non per participationem sapientia prædita, sed ipsamet res et sapientia, omni plane modo. Addiderim, Filium, et imaginem, et similitudinem sui ipsius exsistere, si cum sit ipse sapientia et voluntas, etiam imago est Patris, licet voluntatis et sapientiæ appellatione præditi.

B. Apage cum tanta rationum absurditate.

A. Abominanda vere, ac valde nefaria. Imaginem itaque et similitudinem accuratam Dei et Patris substantiæ admittemus esse Filium, neque solam ipsi tribuentes voluntatis identitatem, eminentia supra

A Νοῦς μὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ κινήσεών τε καὶ ἐννοιῶν προκαταρκτικός· ποιότης δὲ κινημάτων, ἡ ἐφ' ὅτῳοῦν καὶ ἐφ' ἑκάστῳ θέλησις, πολλή τις οὖσα, καὶ ταῖς τῶν πραγμάτων ποιότησι καὶ διαφοραῖς, οἵάπερ τισὶ βαφαῖς καταχρωννυμένη πρὸς τὸ ἄλλοτε ἄλλως καὶ ἑτεροίως ἡ διαφορά, καὶ διεστηκότων ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ ἔχον ἐναντίως. Οὐ γὰρ ᾧ θέλομεν τὸ καλὸν, τούτῳ καὶ τὸ φαῦλον· οὐδὲ ᾧπερ ἂν ἕλοιτό τις τὸ εἶναι σοφὸς, αὐτῷ δὴ τούτῳ καὶ τὸ ἐναντίον. Οἶμαι δὴ οὖν ἀπόπληκτον παντελῶς, τὸ θέλησιν εἶναι λέγειν τὴν ὕπαρξιν τοῦ Πατρός.

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν ἡ θέλησις ἐν διαφοραῖς αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, ὧδε δὲ ἔχειν τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν οὐκ ἂν οἴοιτό τις εὖ φρονῶν· οὐκ ἄρα θέλησις ὁ B Πατὴρ, ἀλλ' ἐν ὑπάρξει νοούμενος ἰδικῇ, συμφυᾶ καὶ συνάναρχον, οἱονεὶ θέλησιν ἔχει τὸν ἴδιον Υἱὸν, οὐ συντεθε[ι]μένος κατ' ἐκείνους, ἔχων δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἶναι νοοῖτο τυχὸν τὰ ἐν ἁπλῇ φύσει καὶ σοφῇ, καὶ ἠρεμείτω λοιπὸν τὸ περίεργον ἔτι. Νοῦ δὲ ἐπέκεινα καὶ λόγου παντὸς τὸ Θεῖον, ὦ τᾶν. Ἢ οὐχ οὕτως;

B. Φημὶ δή. Βουλὴν δὲ καὶ θέλησιν ἐπείπερ ἡμῖν ὠνόμασας τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἆρα ἂν ἔχοις ἐξ ἱερῶν καὶ τοῦτο παραστῆσαι Γραμμάτων;

A. Πῶς γὰρ οὔ; Καὶ οἶμαι μὲν, ὅτι μάλιστα διαρκῶς ἀναπείσειν, καὶ ἀποχρῶσαν ἡμῖν ἐμποιῆσαι τὴν πληροφορίαν ἀναμέλποντα τὸν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με.» C Δείξει δὲ ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δι' ἐννοιῶν ἑτέρων ἐκβασανίζων τὸ ἀληθές. Ἢ γὰρ οὐχὶ πάντα γέγονε δι' Υἱοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲν, κατά γε τὴν Ἰωάννου φωνήν;

B. Ὧδε ἔχει.

A. Ψάλλει δέ που Δαβὶδ, καὶ τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν Πατέρα καὶ Θεὸν καταθαυμάζων, φησίν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· » σοφίαν, οἶμαί που, τὸν Υἱὸν ἀποκαλῶν.

B. Τί οὖν τοῦτό γε;

A. Ὅτι, ὦ φιλότης, ἡ τοῦ Πατρὸς θέλησις, εἴπερ ἐστὶ παρ' αὐτὸν οὐχ ἑτέρα, καὶ οὐκ ἄσοφός γε, σοφία δὲ ὁ Υἱὸς, πῶς ἂν ἐν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πατήρ; Μετακεχώρηκε γὰρ ἤδη πως εἰς τὸν Υἱὸν, D καὶ οἱονεί πως ἤδη μεθεὶς τὸ εἶναι λοιπὸν τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, σοφία γέγονεν, εἴπερ ἐστὶ θέλησις οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχουσα τὸ σοφὸν, ἀλλ' αὐτόχρημα καὶ σοφία τὸ πᾶν. Προσθείην δ' ἂν, ὅτι καὶ εἰκὼν καὶ ὁμοιότης ἑαυτοῦ πέφηνεν ὁ Υἱὸς, εἴπερ ὢν αὐτὸς σοφία καὶ θέλησις, καὶ εἰκών ἐστι τοῦ Πατρὸς, καίτοι βουλῆς καὶ σοφίας ὠνομασμένου.

B. Ἄπαγε τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας!

A. Μυσαρωτάτη γὰρ ἀληθῶς, καὶ πολὺ λίαν ἔχουσα τὸ διεστραμμένον. Εἰκόνα δὴ οὖν καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, καὶ οὐχὶ μόνην αὐτῷ προσάπτοντες

[51] Psal. LXXII, 23. [52] Joan. I, 3. [53] Psal. XCI, 6; CIII, 24.

τὴν ταυτοβουλίαν, τῆς ὑπὲρ κτίσιν ὑπεροχῆς ἀξιώσομεν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τῇ ἐμφερεστάτῃ καταλογιούμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκείνῳ προσπεφυκότων ἀνακομίζοντες φυσικῶς. Εἰ δὲ, ἐπείπερ ἐστὶ συνεθελητὴς, ταυτητοί φασιν ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ εἰκόνα τοῦ Πατρὸς, ὧδε δὲ ἔχων φύσεως τε καὶ μέτρων, οὐ κατέδεισεν εἰπεῖν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » οὐκ ἀπίθανον οἶμαί που τὸ χρῆναι νοεῖν, τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καὶ ὑπέρκομπον ἀληθῶς καὶ μόνῳ πρέπουσαν τῷ Υἱῷ φωνήν τε καὶ παῤῥησίαν, οἷά τινα στέφανον ἀναδήσασθαι τὸν Δαβὶδ, καὶ μεγαλαυχεῖν ἐφ' ἑαυτῷ λέγοντα σαφῶς· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί ἐστιν. Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ἢ γὰρ οὐχὶ συνθελητὴν γεγονότα τὸν ἄνδρα Θεῷ καταθρήσαιμεν ἄν; Ἔφη γάρ που περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν μακάριον Σαμουήλ· « Εὗρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. »

Β. Πιθανὸς ὁ λόγος, πλὴν οὐκ ἀσφαλής.

Α. Κομιδῇ μὲν οὖν ἀπίθανος, ὦ ἑταῖρε, τερθρείας δ' οὖν τῆς ἐκτόπου παραδεικτικὸς, ἧς οὐκ οἶδ' ὅπως προεστηκότες, οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ διεναντίας. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἡμᾶς τὸ συνθελῆσαι μόνον καὶ ταυτὰ βούλεσθαι τῷ Πατρὶ, πρὸς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν φυσικὴν ἐξεργάσαιτο τὴν αὐτοῦ, δρῴη δ' ἂν τοῦτο καὶ μόνη φύσεως ὁμοιότης, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἐξ αὐτῆς ἰοῦσα τῆς οὐσίας ἐμφέρεια.

Β. Κατ' εἰκόνα δὴ οὖν τὴν θείαν πῶς ἂν εἴημεν C αὐτοί;

Α. Ὡς ἔναυλον ἔχοντες τὸν Υἱὸν, καὶ χαρακτῆρα τὸν θεῖον εἰσοικισάμενοι καὶ πεπλουτηκότες ἐν ἑαυτοῖς. Μεμορφώμεθα γὰρ δι' αὐτοῦ πρὸς Θεόν. Εἶδος δὲ τὸ πάντων ἐπέκεινα, καὶ ὑπέρτατον, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς, διὰ Πνεύματος ἐνσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Καὶ γοῦν ἐπιστέλλει Γαλάταις ὁ Παῦλος, ἐξ ἐλαφρίας ὠλισθηκόσιν ἐπὶ τὸ ἀκαλλέστερον· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. »

Β. Ἄριστα ἔφης.

Α. Εὔηθες δὲ καὶ ἑτέρως καὶ ἀκατάσκεπτον κομιδῇ, τὸ μὴ οὐχὶ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, βουλῆς δὲ καὶ θελημάτων εἰκόνα λέγεσθαι τὸν Υἱόν. Ὁ γάρ τοι Φίλιππος, « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » καὶ οὐχὶ τὴν θέλησιν, ἔφασκε τοῦ Πατρός. Ἑαυτὸν δὲ παριστὰς εἰς εἰκόνα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, » φησὶν, οὐχὶ τὴν θέλησιν τοῦ Πατρός· αὐτὸν δὲ μᾶλλον τεθέαται τὸν Πατέρα. Καίτοι ἐχρῆν δήπου τὸν ἀψευδεῖν ᾑρημένον, μᾶλλον δὲ οὐκ ἔχοντα δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τόγε ἐκείνοις δοκοῦν, ἀλλὰ μὴ τοῦτο εἰπεῖν, εἴπερ ἦν οὐχ ὧδε ἔχων. Ἀλλ' ὁ μόνος εἰδὼς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπὸ μόνου διεγνωσμένος τοῦ Πατρὸς, οὐ ψιλῆς ἡμῖν καὶ ἀνυπάρκτου θελήσεως εἰκόνα, χαρακτῆρα δὲ μᾶλλον τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος ἑαυτὸν ἀπέφηνεν, εἰπών· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

A creaturam insigniemus, sed in forma simillima ponemus Dei ac Patris, omnia quæ Patri insunt deferentes ei naturaliter. Sin autem, quoniam ejusdem est voluntatis, idcirco aiunt ipsum etiam exsistere Patris imaginem, et quoniam, hac natura et conditione præditus, non veritus est dicere: « Qui videt me, videt et Patrem. Ego in Patre, et Pater in me est [54]: Ego et Pater unum sumus [55], » non abs re, opinor, censebimus, adeo supernaturalem et elatam, solique Filio congruentem vocem, et libertatem loquendi sibi arrogasse Davidem, eaque gloriari apud se, clare dicendo: « Ego in Patre, et Pater in me est: Qui vidit me, vidit et Patrem: » et, « Ego et Pater unum sumus. » An non enim virum illum ejusdem fuisse cum Deo voluntatis videbimus? B Dixit enim alicubi de ipso ad beatum Samuelem: « Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas [56]. »

B. Probabilis est ratio, sed non tuta.

557 A. Prorsus quidem incredibilis, amice, sed quæ absurdas argutiolas patefacit quas perfricta fronte nescio quo pacto adversarii audent proponere. Neque enim nos solum eadem cum Patre voluntas, ad imaginem et similitudinem ejus naturalem efformarit, sed hoc præstiterit etiam sola naturæ similitudo, et ex ipsa substantia prodiens per omnia conformitas

B. Ad imaginem ergo divinam quomodo nos formati sumus?

A. Quod inhabitantem Filium habemus, et characterem divinum in nobis suscepimus, eoque ditati sumus. Per ipsum enim conformati sumus ad Deum. Species autem illa omnium suprema, nimirum Filius, per Spiritum nostris animabus imprimitur. Unde Galatis scribit Paulus, qui præ levitate a recto desciverant: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [57]. »

B. Optime dixisti.

A. Quinetiam stultum et inconsideratum est valde, non substantiæ Patris, sed deliberationis et voluntatum imaginem dici Filium. Philippus enim, D « Ostende nobis Patrem, » non voluntatem dixit Patris. Filius autem imaginem seipsum Patris exhibens: « Qui vidit me, » inquit, non voluntatem Patris, sed ipsum potius « vidit Patrem; » alioquin oportuisset eum qui veritatem amat, imo dolum in ore suo non habet, non hoc respondere, sed ex illorum sensu loqui, si quidem ita se non habebat. Sed qui solus novit Patrem, et a solo Patre dignoscitur, non nudæ nobis et non exsistentis voluntatis imaginem, sed characterem potius substantiæ Genitoris seipsum declaravit, dicens: « Qui videt me, videt et Patrem. »

[54] Joan. xiv, 9, 10. [55] Joan. x, 30. [56] Isa. xi, 1; Act. xiii, 22. [57] Galat. iv, 19.

B. Atqui si ut sic sentiamus ratio et ipsa veritas nos persuaserit, rectum quidem iter insistimus, verumtamen scias hoc dicturos : quod est alicujus character, o boni, utique per se non est in propria hypostasi, neque propriam habet exsistentiam, sed potius in subjecto et inter accidentia esse censetur, licet forsan inseparabiliter insit, quemadmodum nempe formæ corporibus. Hypostatice igitur non exsistit Filius, si est, ut vos vultis, tanquam character in Patre.

A. Rectam et sanam sequi doctrinam, vanum est, opinor, ac putidum apud istiusmodi perversos homines : **558** vecordia autem in pretio est apud eos, nec stultitiæ quidquam comparandum venit, vitioque datur animi rectitudo. Alioqui nonne satius est existimare, mente assequi nos plane haud posse quænam sit Filii natura, sed majus esse quam ut dicendo possit exprimi? « Gloria enim Domini occultat sermonem, » ut scriptum est [51]. Ex multis autem contemplationibus cognitionem velut in speculo, non sine sudore et ægre colligimus, sed subtilibus admodum ac limatis cogitationum perceptionibus eam velut in ænigmate animo contemplantes, stabilitatem in fide consequimur. Cum autem in creaturis et quæcunque generationi et corruptioni sunt obnoxia nihil accurate et absolute ad similitudinem supremæ illius naturæ et gloriæ efformatum sit, vix eam agnoscimus, e rebus singulis arripientes utiliter quidquid ad eam demonstrandam facit, et veluti palmo cœlum metientes, angusta quantumvis mente præditi, ad res omni mente majores oculos tollere non veremur, lucemque, ac vitam, et sapientiam, aliaque præterea dicimus esse Filium. Sic enim apud Scripturam divinitus proditam nuncupatus est : sed cum ineffabilem ejus naturam singulis vocabulis non includamus, ex diversis ipsum componi dicimus, ac vix tandem in unum quiddam perfectum et absolutum coalescere. Simplex enim est ac uniformis, sed ex plurimis rebus quæ illi substantialiter insunt, tenues quodammodo radios assequimur contemplationis ejus, et nostris mentibus accommodatæ visionis. Si ergo dicatur character substantiæ Patris, inseparabiliter et intime coexsistentem intellige, ac tanquam formam ipsius Genitoris. Cum autem splendor, emissionem veluti quamdam a Patre, luminis propemodum extra prodeuntis ac effulgentis animo comprehende, neque prorsus ab ea unde prodiit sejunctam hypostasi, neque ea plane contentam ac contractam, sed efferentem se quodammodo ad suam hypostasim propriamque exsistentiam. In Patris quippe natura inhabitat, eam propemodum radicem habens Filius, nec sectionem ullam prorsus admittens, in peculiari tamen est hypostasi, et revera Filius, non character hypostatica exsistentia carens, neque aliunde adjectus, aut adveniens, ceu forma in corpore. Cum enim sit vita secundum naturam, quomodo cense-

[51] Prov. xxv. 2.

A B. Ἀλλ' εἴπερ ὧδε φρονεῖν, ἔκ τε τοῦ εἰκότος καὶ πρὸς αὐτῆς ὄντως τῆς ἀληθείας ἀναπεπείσμεθα, τρίβον μὲν ἴμεν τὴν ἀγαθήν· πλὴν ἴσθι τοι κἀκεῖνο ἐροῦντας· ὅ τινος, ὦ βέλτιστοι, χαρακτὴρ εἴη δήπου πάντως ἂν οὐκ ἐν ὑποστάσει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἰδίαν ἔχοι τὴν ὕπαρξιν, νοοῖτο δ' ἂν μᾶλλον ἐν ὑποκειμένῳ, καὶ ὡς ἐν τάξει συμβεβηκότος, εἰ καὶ ἀχωρίστως ἐνείη τυχὸν, καθάπερ ἀμέλει τὰ εἴδη τοῖς σώμασιν. Ἀνύπαρκτος οὖν ὁ Υἱὸς, εἴπερ ἐστὶ καθ' ὑμᾶς ὡς χαρακτὴρ ἐν τῷ Πατρί.

A. Ἀχρεῖον, ὡς ἔοικε, καὶ τοῖς ἄγαν αἰσχροῖς ἐναρίθμιον, τὸ βούλεσθαί τι νοεῖν ἄριστά τε καὶ ἀδιαπτώτως, πάρα γε τοῖς οὕτω διεστραμμένοις· τὸ δὲ ἀῤῥωστοῦν εἰς σύνεσιν, ἐντετίμηταί πως· καὶ παρατροπῆς μὲν ἀεὶ τῆς ἐπὶ τὸ λίαν εὐηθικὸς, τὸ B ἰσοστατοῦν οὐδὲν, ἐν μοίρᾳ δὲ τῇ αἰσχίονι τὸ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον. Ἦ οὐκ ἄμεινον ἐννοεῖν, ὡς τὴν μὲν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, ἥτις ποτέ ἐστι, νῷ μὲν ἐπαθρῆσαι τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνέφικτον παντελῶς, μεῖζον δὲ εἰπεῖν ἢ κατὰ δύναμιν λόγου; « Δόξα γὰρ Κυρίου κρύπτει λόγον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐκ πλείστων δὲ ὅσων θεωρημάτων, τὴν ὡς ἐν ἐσόπτρῳ γνῶσιν οὐκ ἀνιδρωτὶ καὶ μόλις ἐρανιζόμεθα, ἰσχναῖς δὲ δὴ λίαν καὶ οἱονεὶ κατεῤῥινημέναις φαντασίαις ἐννοιῶν τὴν ὡς ἐν αἰνίγμασι θέαν εἰς νοῦν συναγείροντες, τὸ ἀκλινὲς ἐν πίστει κερδαίνομεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν κτίσμασι, καὶ τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, οὐδὲν ἀκριβῶς καὶ μοναδικῶς ἐξήσκηται πρὸς ἐμφέρειαν τῆς ἀνωτάτω φύσεώς τε καὶ δόξης, συνίεμεν μόλις τὰ περὶ αὐτῆς, τὸ τελοῦν εἰς δήλωσιν ἀφ' ἑκάστου τῶν ὄντων χρειω- C δῶς ἁρπάζοντες· σπιθαμῇ δὲ ὥσπερ μετροῦντες τὸν οὐρανὸν, βραχεῖ κομιδῇ τῷ γε ἐν ἡμῖν ὄντι νῷ πρὸς τὰ ἐπέκεινα νοῦ παντὸς ἀναμύειν οὐ παραιτούμεθα, φῶς τε, καὶ ζωὴν, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ ἕτερα ἄττα πρὸς τούτοις, φαμὲν εἶναι τὸν Υἱόν. Ὠνόμασται γὰρ οὕτω παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, ἀλλ' οὐχ ἑκάστῳ τῶν ὀνομάτων τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ φύσιν ἐγκατακλείοντες, ἐκ διαφόρων αὐτὸν συγκεῖσθαί φαμεν, καὶ εἰς ἕν τι τὸ ἀρτίως ἔχον ἀναπεπλέχθαι μόλις. Ἁπλοῦς γάρ ἐστι καὶ μονοειδὴς, ἀλλ' ἐκ πλείστων ὅσων τῶν αὐτῷ προσπεφυκότων οὐσιωδῶς, εἰς αὐτὰς ὥσπερ ἴμεν ἰσχνὰς τῆς ἐπ' αὐτῷ θεωρίας καὶ συμμέτρου περιωπῆς. Εἰ τοίνυν λέγοιτο χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ἀχω- D ρίστως τε ἅμα καὶ προσπεφυκότως συνυπάρχοντα νόει, καὶ οἱονεὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότος. Ἡνίκα δ' ἂν καὶ ἀπαύγασμα, μονονουχὶ φωτὸς προέντος τε καὶ ἀπαστράψαντος, εἰς νοῦν ἔχε τὴν ἐκ Πατρὸς οἱονεί πως πρὸς τὸ ἔξω διεκδρομὴν, οὔτε εἰσάπαν ἀπηλλαγμένως τῆς ὅθεν ἐστὶν ὑποστάσεως, οὔτε μὴν εἰσάπαν συνεσταλμένως, προεκκύπτουσαν δὲ ὥσπερ εἰς τὸ ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὴν καὶ εἰς ὕπαρξιν ἰδικήν. Ἐμφιλοχωρεῖ μὲν γὰρ τῇ τοῦ Πατρὸς φύσει, μονονουχὶ ῥίζαν ἔχων αὐτὴν ὁ Υἱὸς, καὶ τομῆς τῆς εἰσάπαν οὐκ ἀνεχόμενος, πλὴν ὑφέστηκεν ἰδικῶς, καὶ ἔστιν Υἱὸς ἀληθῶς, οὐκ ἀνυπόστατος χαρακτὴρ, οὐδὲ ἀνυπάρκτως ἐπεῤῥιμμένος, ἢ συμ-

βεβηκὼς, ὡς εἶδος ἐν σώματι. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, πῶς ἂν νοοῖτο μὴ ὑφεστάναι; Ἢ οὐ διεπύθου λέγοντος· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν, τοῦτό μού ἐστιν ὄνομα, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεαῖς γενεῶν; »

B. Εὖ λέγεις. Εἰς καιρὸν δὲ ἡμῖν ὄντα τε ἔφης καὶ ζωὴν τὸν Υἱὸν, ὡς χαρακτῆρά που πάντως καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τοῦ ὄντος τε καὶ ζῶντος Πατρός. Ἀλλὰ τί δῆτα, φασὶν, εἴπερ ὧδε ἔχει, ζωὴν δέχεται παρὰ τοῦ Πατρός; Ἔφη γὰρ αὐτός· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτως ἔδωκε καὶ τῷ Υἱῷ ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι, καταναρκήσας οὐδέν· « Καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. » Πρὸς ἡμᾶς δὲ ὁ Παῦλος, « Ὁ δὲ Θεὸς, ἔφη, πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ, οὗ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι, καὶ συνήγερκε, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καὶ ὅλως διὰ πάσης, ὡς εἰπεῖν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ζωοποιούμενός τε παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ ζωῆς ὁρᾶται μέτοχος. Τίνα δὴ οὖν ἄρα τρόπον τἀληθὲς ἀντεξοίσομεν τοῖς διεναντίας, ὡς ἥδιστα ἄν σου διαπυθοίμην.

A. Ναὶ μὴν ἄριστά σοι καὶ οὐκ ἀποσκόπως που λέγειν ἐδόκουν, οὐχὶ τῆς βουλήσεως τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐσίας καὶ ὑποστάσεως χαρακτῆρα τὸν Υἱὸν νοεῖσθαι δεῖν, καὶ οὐκ ἀπᾳδόντως τῇ θείᾳ Γραφῇ.

B. Ἄριστα μὲν οὖν· ἀποφήσαιμι γὰρ ἂν οὐδαμῶς τό γε ὀρθῶς ἔχον τε καὶ εἰρημένον.

A. Ἐν δέ γε τοῖς οὖσιν, ὅσα μὴ μόνον εἰς σχῆμα καὶ εἶδος μεμόρφωται τό τινος, οὐσιώδη δὲ μᾶλλον διεκληρώσατο τὴν ἐμφέρειαν, ὁμοφυῆ δήπου πάντως εἶεν ἂν, καὶ τῆς κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ὁμοιότητος ἀνενδεῶς ἐξημμένα.

B. Πῶς δὴ φής; Οὐ γάρ μοι μάλα σαφὴς ὁ λόγος.

A. Τὸ χαλκοῦ, φέρε εἰπεῖν, καὶ λίθου πεποιημένον ἀνδροειδὲς ἄγαλμα, πότερα τῆς τοῦ δεῖνος οὐσίας, ἤγουν εἴδους καὶ μορφῆς, ἐξεικονισμένον εἴη ἄν;

B. Εἴδους δηλονότι.

A. Ὅ γε μὴν τοῦ δεῖνος υἱὸς, πρὸς αὐτῆς εἰς τοῦτο πλαστουργηθεὶς τῆς φύσεως, καὶ ἄκρως ἐξησκημένος πρὸς ὁμοίωσιν τοῦ γεννήσαντος, λόγοις δὲ δή φημι τοῖς κατὰ τὴν φύσιν, ἆρ' οὐκ ἂν νοοῖτο λοιπὸν φυσική τε καὶ οὐσιώδης εἰκών;

B. Ναί.

A. Ὄντος δὴ οὖν ἤδη σαφοῦς τε καὶ ἐναργοῦς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑποστάσεως χαρακτὴρ ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀδιαλώβητόν τε καὶ ἀπαράσημον τὸ θεῖον ἐν ἑαυτῷ παρέδειξε κάλλος, διαῤῥήδην εἰπών· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν ὡς τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ὑπάρχων διαπρεπὴς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατὴρ, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπολισθήσειεν ἂν τοὺς [γρ. τοῦ] εἶναι ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς, ἵνα μὴ διὰ τῆς

A bitur non **559** subsistere? An non dicentem audisti: « Ego sum qui sum: hoc meum est nomen, et memoriale æternum generationibus generationum [59]? »

B. Recte quidem. Cæterum opportune nobis dixisti, cum exsistere, tum esse vitam Filium, ceu characterem nimirum et similitudinem exactam Patris qui est et vivit. Verum si ita est, inquiunt, cur vitam demum accipit a Patre? Ipse enim dixit: « Sicut enim Pater vitam habet in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso [60]. » Quin et alibi dicere non veretur: « Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem: et qui manducat me, et ipse vivet propter me [61]. » Ad nos autem Paulus: « Deus autem, inquit, qui dives est
B in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo (cujus gratia estis salvati); et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu [62]. » Denique, ut verbo dicam, per omnem divinam Scripturam vivificatus a Patre cernitur et vitæ particeps. Quo pacto igitur veritatem adversariis opponamus, libentissime ex te audierim.

A. Equidem recte tibi nec abs re dixisse videor, non voluntatis Patris, sed substantiæ et hypostasis characterem Filium intelligendum esse, neque id Scripturæ divinæ repugnare.

B. Optime sane. Quod enim rectum est ac recte
C dictum, nequaquam inficiabor.

A. Res omnes quæ non solum ad formam et speciem formatæ sunt alicujus, sed substantialem potius similitudinem habent, ejusdem inter se sunt naturæ, et omnimodam similitudinem absolute retinent.

B. Qui tu ais? Non enim admodum mihi manifestum est quod dicis.

A. Hominis statua, ex ære, verbi gratia, aut lapide facta, utrum a substantia cujusdam, aut specie ac forma expressa est?

B. Forma certe ac specie.

A. Filius autem cujusdam, ab ipsa natura in hoc formatus, et ad similitudinem genitoris rationibus, nempe naturalibus, perfecte compositus, numquid
D tandem naturalis et substantialis imago esse censebitur?

B. Maxime.

A. Cum igitur clarum sit ac manifestum Filium, qui Dei ac Patris substantiæ character est, illæsum et incorruptum divinitatis decus in seipso exhibuisse, cum clare et aperte **560** dixit: « Ego in Patre, et Pater in me est [63]; » et, « Qui videt me, videt et Patrem [64]; » quomodo necesse non erit cogitare ipsum, deitatis cum sit proprietatibus conspicuus, quemadmodum certe et Pater, nullo pacto desinere esse vitam, et vivificum, ne per imaginem detrimenti quid patiatur is [illegible]

[59] Exod. iv, 11, 15. [60] Joan. v, 26. [61] Joan. vi, 58. [62] Ephes. ii, 4-6. [63] Joan. xiv, [illegible]

imago? Nam si res ita se non habet, quod ad Filium quidem attinet, qui est imago Patris, erit quod suspicemur non jam vitam esse, sed vitæ potius indigum, eamque ab alio habere ipsum quoque Patrem. Alioquin, quomodo id quod vivificatur imago per omnia similis erit ejus quod vivificat, quod indiget ejus quod abundat, et quod sibi satis esse non potest, ejus quod aliis largiri potest?

B. Recte dicis.

A. Qui autem Filium vitæ participem, neque ipsum secundum naturam esse vitam stulte nugantur, ubinam ejus naturam statuant diversam a vita quæ est in ipso, capere non possum. Alioqui, nonne necesse est id quod particeps alicujus esse creditur, alterius esse ab ipso naturæ, ne ipsum sui ipsius dicatur ac videatur esse particeps, siquidem est ejusdem naturæ?

B. Necesse.

A. Itaque si vita non est secundum naturam Filius, in propria utique erit natura, vitæ tanquam a se diversæ particeps. Respondeant ergo qui tam perversis suffragantur dogmatibus, sub quo genere ipsum collocaturi sint: ipsum quippe factum non esse antea demonstratum est.

B. Vita, inquiunt, factus est a Patre. Dixit enim Joannes: « Quod factum est in ipso, vita erat [63]. » Verbum igitur est vita.

A. Ambobus itaque colligatis, et in unum conjunctis, vita et Filio, non alium esse dicis a vita quæ est in ipso, ita ut diversis nominibus unius rei natura significetur, seu Filius, seu vita vocetur?

B. Assentior.

A. Ergone factam esse a Patre vitam existiment, citra dementiæ notam et crimen? Alioqui, nonne quod factum est, e nihilo productum dicere vel inviti cogentur, et quod esse cœpit non esse antiquius et prius quam esse sortitum? At istud non est vita, o boni, multum abest. Vita enim est, non id quod in vitam productum est, sed ei potius convenit semper esse, et existentiam habere principio et fine carentem. Quod si considerate sapienterque se loqui putant, **561** dum Filium asserunt vitæ participem, quamvis censeatur esse vita, audiant vitam quidem dici id quod vivificat, non quod vivificatur, sicuti nempe lux, et sapientia, et virtus, non id quod lucis indiget, ac opus habet sapientia, et alterius virtutem appetit, sed potius quod illuminat, et sapientes reddit, et alios corroborat. An non iter ego tibi rectum et a lege commendatum insistere tibi videor? « Via enim ibis regia, » inquit [64].

B. Ita prorsus.

[63] Joan. I, 3, 4. [64] Num. XXI, 22.

A εἰκόνος ὑβρίζηται! πως ὁ οὗπέρ ἐστιν εἰκών; Συμβήσεται γὰρ, εἴπερ οὐχ ὧδε ἔχει, τό γε ἧκον εἰς τὸν Υἱὸν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ζωὴν μὲν οὐκ ἔτι, ζωῆς δὲ μᾶλλον ἐπιδεᾶ, καὶ τῆς παρ' ἑτέρου μέτοχον, καὶ αὐτὸν ἤδη πως ὑποπτεύεσθαι τὸν Πατέρα. Ἢ πῶς ἂν γένοιτο τοῦ ζωογονοῦντος εἰκὼν ἀπαράλλακτος τὸ ζωογονούμενον, τοῦ πλουσίως ἔχοντος τὸ ἐπιδεὲς, τοῦ διανέμειν ἑτέροις οἵου τε τὸ καὶ ἰδίᾳ φύσει μὴ ἐπαρκοῦν;

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἱ δὲ ζωῆς μέτοχον, καὶ οὐκ αὐτὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ζωὴν, πεφλυαρηκότες τὸν Υἱὸν, ὅποι ποτὲ θεῖεν ἂν τὴν αὐτοῦ φύσιν, ὡς ἑτέραν οὖσαν παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν, νοεῖν οὐκ ἔχω. Ἢ οὐκ ἀνάγκη, τὸ ἐν μεθέξει τινὸς γενέσθαι πεπιστευμένον, ἑτεροφυὲς B εἶναι παρ' αὐτὸ, ἵνα μὴ αὐτό τι ἑαυτοῦ λέγοιτό τε καὶ ὁρῷτο μέτοχον, εἴπερ ἐστὶν ὁμοφυές;

B. Ἀνάγκη.

A. Οὐκοῦν, εἰ μή ἐστι ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, ἐν ἰδίᾳ που πάντως ἔσται φύσει, μεταλαχὼν ὡς ἑτέρας, ἢ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, τῆς ἐν αὐτῷ ζωῆς. Ἀποκρινάσθων δὴ οὖν οἱ τοῖς οὕτω παρεφθαρμένοις συναθλοῦντες δόγμασιν, ὑπὸ ποῖον ἡμῖν ἔσται κατ' ἐκείνους γένος· προαπέδειξε γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος, ὅτι μὴ γενητός

B. Ζωὴ, φησὶ, γέγονε παρὰ τοῦ Πατρός· ἔφη γὰρ ὁ Ἰωάννης· « Ὃ γέγονεν ἐν αὐτῷ, ζωὴ ἦν. » Ὁ Λόγος οὖν ἐστι ζωή.

C A. Συνεισδήσας οὖν ἄμφω, καὶ εἰς ἕν τι συνενεγκὼν ζωήν τε καὶ τὸν Υἱὸν, οὐχ ἕτερον εἶναι φῂς παρὰ τὴν ἐν αὐτῷ ζωὴν, ὡς διαφόροις ὀνόμασι τὴν ἑνὸς ἡμῖν τοῦ νοουμένου κατασημαίνεσθαι φύσιν, εἴτουν Υἱὸς, εἴτε ζωὴ λέγοιτο τυχόν;

B. Οὕτω φημί.

A. Εἶτα πεποιῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς ὑπειλήφασι τὴν ζωήν· καὶ πῶς ἂν οὐχὶ μωρίας αὐτοῖς ἐπίκλημα καὶ γραφὴ τὸ χρῆμα λοιπόν; Ἢ οὐχὶ τὸ γεγονὸς ἐξ ἀνυπαρξίας παρῆχθαι λέγειν, καὶ οὐχ ἑκόντας, ἀνάγκη, καὶ τὸ εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παρακεκομισμένον, τοῦ εἶναι πρεσβύτερον τὸ μὴ εἶναι λαχεῖν; Ἀλλ' οὐ τοῦτό γε, ὦ βέλτιστοι, ζωὴ, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ζωὴ γάρ ἐστιν, οὐ τὸ εἰς ζωὴν παρηγμένον· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον αὐτῇ τὸ εἶναι διὰ παντὸς, ἄναρχόν τε D καὶ ἀτελεύτητον τὴν ὕπαρξιν ἔχειν. Εἰ δὲ δὴ σοφὸν οἴονται καὶ κατεσκεμμένον ὑπάρχειν αὐτοῖς τὸν λόγον, τὸν ἐν μεθέξει ζωῆς, κἂν εἰ νοοῖτο ζωὴ, πρεσβεύοντα τὸν Υἱὸν, ἀκουόντων ὅτι ζωὴ λέγοιτ' ἂν τὸ ζωοποιοῦν, οὐχὶ τὸ ζωοποιούμενον, καθάπερ ἀμέλει καὶ φῶς, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, οὐ τὸ φωτὸς ἐπιδεὲς, καὶ σοφίας τητώμενον, καὶ ἰσχύος τῆς παρ' ἑτέρου γλιχόμενον, τὸ φωτίζον δὲ μᾶλλον, καὶ σοφοὺς ἀποτελοῦν, καὶ δυναμοῦν ἑτέρους. Ἢ οὐχὶ δὴ τρίβον ἰέναι σοι δοκῶ, τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀκαμπῆ καὶ ταῖς ἐκ νόμου ψήφοις ἐπαινουμένην; « Ὁδῷ γὰρ, ἔφη, πορεύσῃ βασιλικῇ. »

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ σχέσει τῇ μὴ κατὰ φύσιν καταπλουτοῦν, καὶ μόλις τό γε ὅλως εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, πῶς ἂν ἐν ἴσῳ γένοιτό ποτε τῷ καὶ μετασχεῖν ἐφιέντι, καὶ χαριζομένῳ μεταλαχεῖν τῶν ἰδικῶς αὐτῷ προσεῖναι πεπιστευμένων; Ἀκούω γὰρ λέγοντος τοῦ Υἱοῦ· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐνεργήσει γὰρ ἐν ἴσῳ, καὶ οὔτι που παρηλλαγμένως, ἥ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ φύσις. Ζωὴ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, ζωὴ δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατήρ.

B. Ἀλλ', οἶμαί γε δὴ, φαῖεν ἂν, ὅτι Ψευδομυθεῖς, ὦ οὗτος, οἴχεται δὲ δή σοι πρὸς τὸ μηδὲν ἤδη πως ὁ νοῦς, καὶ τῶν μὲν ἐξ ἀκριβείας διημάρτηκεν ἐννοιῶν, τὸ δὲ τοῦ Πατρὸς ὑπερανεστηκός τε καὶ ὑπερκείμενον ἔν γε τῷ εἶναι ζωὴ κεκιβδήλευκέ τε καὶ μετασμικρύνας ἔχει. Πῶς γὰρ ἢ πόθεν ἐν ἴσῳ κείσεται τῷ Υἱῷ, καὶ εἰ καλοῖτο ζωή;

A. Βραχὺ πρὸς λόγους διαμελλήσαντες, ἀτρέμα ἔχειν δεῖν οἰησόμεθα μὲν ἡμεῖς. Οἱ δὲ τοῖς σφῶν αὐτῶν συναθλοῦντες δόγμασι, καὶ πειράσθων ἀναπείθειν, ὡς ἀμείνων μὲν ἢ καθ' Υἱὸν ζωοποιὸς ὁ Πατὴρ, μείων δὲ ἢ κατ' αὐτὸν, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὁ Υἱός. Ἀλλ' ἔσονται μὲν οὐχ οἷοί τε τοῦτο δρᾷν, οἶδ' ὅτι, καταμαντεύσονται δὲ τὸ δοκοῦν, καὶ καθοριοῦσιν εὐκόλως, ἃ ἂν βούλωνται, τοῦ Υἱοῦ, καὶ θεσμοῖς ἰδίοις τὴν ἁπάντων βασιλίδα καταζευγνύντες φύσιν. Εἶτα τιμᾷν οἴονται τὸν Πατέρα, τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα κατὰ φύσιν Υἱὸν, ταῖς εἰς τὸ μεῖον καταλυποῦντες ψήφοις, καίτοι λέγοντα σαφῶς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με· » καὶ, « Ὁ θεωρῶν ἐμὲ, θεωρεῖ τὸν πέμψαντά με. » Τίνα γὰρ τρόπον καταθρήσαιμεν ἂν ζωὴν, ὄντα κατὰ φύσιν ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ νοοῖτο ζωὴ κατὰ φύσιν καὶ ὁ Υἱός; Τί δὲ οὐχὶ καὶ φάσκοντι πιστευτέον τὸ, « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή; » Συνάρθρως δὲ καὶ μοναδικῶς ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὴν ζωὴν, ἆρ' οὐκ ἐξώσειεν ἂν τοῦ εἶναι ζωὴν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, εἰ μὴ φύσεως μιᾶς ἄμφω τε εἶναι δώσομεν, καὶ δι' ἀμφοῖν εἰς ἡμᾶς ἐν ἴσῳ τὸ χρῆμα ἰέναι, καὶ οὔτι που δυοῖν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἑνὸς τοῦ τὰ πάντα ζωογονοῦντος Θεοῦ;

B. Ὧδε ἔχει.

A. « Ἦ οὐκ ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; »

B. Παντάπασι μὲν οὖν, εἴπερ εἶναι συγχωρήσομεν ἀληθῆ τὸν ἱερώτατον Παῦλον.

A. Ἀληθὴς μὲν οὖν· πῶς γὰρ οὔ; Ζῇ γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ λαλεῖ Χριστὸς, ὅς ἐστιν ἀλήθεια. Θέα δὴ οὖν, ὦ φιλότης, ὡς ἐν Θεῷ Πατρὶ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὁ δέ γε τοῦ εἶναι καὶ ζῆν χορηγὸς, οὐχ ἕτερος ἂν εἴη παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Υἱὸν, ὃς τοῖς τοῦ Πατρὸς ἰδιώμασιν ὑπάρχων διαπρεπὴς, καὶ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν βλάστημα ζωοποιὸν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἐνίησι τὴν ζωὴν τοῖς τούτου δεδεημένοις, καὶ ὅλην συνέχει πρὸς τὸ εἶναι τὴν κτίσιν. Καὶ γοῦν Ἰουδαίοις προσλαλῶν, « Ἀμὴν, ἀμὴν, φησὶ, λέγω

A. Porro quod habitudine non naturali vix obtinet ut sit in universum id quod est, quomodo simile erit ei quod et participare concedit, et adipisci dat ea quæ sibi peculiariter inesse creduntur? Audio enim dicentem Filium: « Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat: sic et Filius quos vult vivificat [67]. » Jure merito quidem. Æqualiter enim operabitur, non diversa ratione cum Patris, tum Filii natura. Vita enim est Pater, et vita Filius non minus quam Pater.

B. Sed dixerint, opinor: Mentiris, vir bone; frustra tibi est animus, et a recto sensu aberrat, dum Patri præcellentiam in eo quod vita est adulterat ac deprimit. Quomodo enim aut unde æqualis erit Filio, etiamsi vita nominetur?

A. Ubi paulum in his immorati fuerimus, quiescendum nobis esse putabimus. Hi vero suis dogmatibus opitulantes persuadere porro nitantur præstantiorem esse vivificum Patrem quam sit Filius, minorem autem eo Filium, licet vita sit secundum naturam. Verum istud facere, sat scio, non poterunt, sed divinabunt, et pro sua libidine, quæcunque voluerint adversus Filium facile statuent, suis etiam legibus naturam omnium reginam subdentes. Et existimant honorem se præstare Patri, dum ex eo prognatum secundum naturam Filium, inferiorem non citra injuriam faciunt, tametsi aperte dicat: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me: et qui videt me, videt eum qui misit me [68]. » Quomodo enim videbimus vitam esse secundum naturam in Filio Patrem, nisi intelligatur vita secundum naturam quoque Filius? Quidni vero credendum quoque dicenti: « Ego sum via, et veritas, et vita [69]? » Singulariter autem ac solum seipsum esse vitam inquiens, **562** annon excludet Patrem et Deum quominus sit vita, nisi naturæ unius utrumque esse concedemus, et per utrumque rem ipsam in nos æqualiter promanare, non utique duobus, sed uno omnia vivificante Deo?

B. Ita res est.

A. Numquid « in ipso vivimus, et movemur, et sumus [70]? »

B. Ita quidem, si veracem esse concedemus Paulum sanctissimum.

A. Verax est certe: quis dubitet? Vivit enim in ipso et loquitur Christus, qui est veritas. Animadverte igitur, amice, nos in Deo Patre vivere, et moveri, et esse. Ortus autem et vitæ largitor, non alius fuerit quam Filius ex ipso genitus, qui cum Patris proprietatibus clareat, et vitæ naturalis sit germen vivificum, vitam, ceu proprium bonum indit iis qui eo indigent, et omnem creaturam in suo esse continet. Quocirca Judæos alloquens: « Amen, amen dico vobis, inquit, non Moyses dedit vobis panem de cœlo,

[67] Joan. III, 21. [68] Joan. XII, 44. [69] Joan. XIV, 6. [70] Act. XVII, 28.

sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. Panis enim Dei est qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [71]. » Deinde suam nobis naturam declarans : « Amen, amen, inquit, dico vobis, qui credit, habet vitam æternam. Ego sum panis vitæ [72]. » Si ergo æqualiter et eodem plane modo Filius in nobis operatur, in quantum est vita, neque minus quam Pater, quomodo non æquali in gloria substantiæ illum statuent qui de eo recte sentiunt?

B. At sequemur, inquiunt, quæ ipse dixit Filius. Dixit enim aperte : « Sicut Pater habet vitam in semetipso, sic dedit et Filio habere vitam in semetipso [73]. »

A. Adde quod deest, aut certe injuriam te scito facere veritati.

B. Quidnam?

A. Illud quod iis quæ retulisti necessario et utiliter subjungitur : « Et potestatem dedit ei etiam judicium facere, quia Filius hominis est [74]. »

B. Videris, opinor, illud ostendere velle, vitam a Patre Filium accipere, non quatenus intelligitur et est Deus, sed quatenus factus homo est, natura quidem non habens quod sit vita, sed vitæ potius a Deo particeps.

A. At quidni hæc tibi magis ipsi quam mihi temere tribuis? Nonne enim ex me audiisti Patrem dedisse Filio vitam habere in semetipso, et judicandi potestatem, quoniam Filius hominis est?

B. Audii; **563** illud vero, *dedisse*, de solo judicio positum est, inquiunt. Cum enim lex judicium veluti peculiare munus attribuit Deo (dixit enim Dei esse judicium), accepit Dei munus, ut homo.

A. Vivificare vero, o boni, utrum alii magis convenit quam Deo? Nam Paulus sapientissimus ad Timotheum scribens dicit : « Testor coram Deo, qui vivificat omnia [75]. »

B. Esto : conveniat istud quoque Deo, inquiunt : quid tum?

A. At quod Deo convenit et substantialiter tribuitur, numquid hominis naturæ datum est atque adventitium?

B. Verum istud quoque.

A. Numquid vero homo est sicuti nos Christus, licet Deus intelligatur in quantum ex Deo genitus?

B. Etiam, quidni enim?

A. Naturæ igitur divinæ proprium et eximium opus, vita nimirum, data res est, sicuti homini?

B. Certe Pater dicitur Filio dedisse vitam.

A. Adjice tempus, et solvetur quæstio. Cum enim similis nobis apparuit, tunc etiam vivificari dicitur, licet ipse vita sit secundum naturam, ex Deo vita. Et certe cum Pater dicitur ceu non habenti Filio dedisse vitam, facillime apparet Filium sibi ipsi

A ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Εἶτα τὴν ἰδίαν ἡμῖν κατασημαίνων φύσιν, « Ἀμὴν, ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν· ὁ πιστεύων, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. » Εἴπερ οὖν ἐν ἴσῳ τε καὶ ἀπαραλλάκτως ἐνεργὸς ἐν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, κατά γε τὸ εἶναι ζωὴ, καὶ οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατήρ· πῶς οὐχ ἐν ἴσοις αὐχήμασι θεῖεν ἂν οὐσίας αὐτὸν, εἴπερ ἕλοιντό τινες ὀρθὰ φρονεῖν ἐπ' αὐτῷ, καὶ διασκέπτεσθαι δεῖν;

B. Ἀλλ' ἑψόμεθα, φησὶν, οἷς αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Υἱός. Ἔφη γὰρ ἀναφανδόν· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ, οὕτω καὶ τῷ Υἱῷ δέδωκεν ἔχειν ζωὴν ἐν ἑαυτῷ. »

B A. Προστίθει τὸ λεῖπον, ἤγουν ἀδικῶν ἴσθι τοι τὸ ἀληθές.

B. Τὸ τί δή;

A. Τὸ οἷς ἔφης, ἀναγκαίως καὶ χρειωδῶς ἐπενηνεγμένον, τουτέστι· « Καὶ ἐξουσίαν δέδωκεν αὐτῷ καὶ κρίσιν ποιεῖν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. »

B. Ἔοικας, οἶμαί που, καταδηλοῦν ἐκεῖνο θέλειν, ὅτι ζωὴν δέχεται παρὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ᾗ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, ἀλλ' ᾗ γέγονεν ἀνθρώποις [γρ. ἄνθρωπος], ὁ φύσει μὲν οὐκ ἔχων τὸ εἶναι ζωὴ, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς παρὰ Θεοῦ μέτοχος.

A. Καίτοι τί δήποτε μὴ οὐχὶ μᾶλλον σαυτῷ, ταυτὶ δὲ ἀβούλως ἀνάπτεις ἐμοί; Οὐ γὰρ διεπύθου λέγοντος, ὅτι δέδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, ζωὴν ἔχειν ἐν C ἑαυτῷ, καὶ τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν;

B. Ἐπυθόμην· τὸ δὲ δὴ *δοῦναι*, νυνὶ κατὰ μόνου τοῦ κρίνειν τετάχθω, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κρίνειν ὁ νόμος, ὡς γέρας ἐξαίρετον ἀνετίθει Θεῷ (ἔφη γὰρ ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστιν), δέχεται τὸ Θεοῦ γέρας, ὡς ἄνθρωπος.

A. Τὸ δέ γε ζωογονεῖν, ὦ βέλτιστοι, πρέποι ἂν ἑτέρῳ μᾶλλον ἢ Θεῷ; Καίτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ σοφώτατος, Τιμοθέῳ γράφων, « Διαμαρτύρομαι, φησὶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα. »

B. Ναὶ, πρέποι ἂν καὶ τοῦτο, φησὶ, τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τί μήν;

A. Τὸ δὲ Θεῷ πρέπον, καὶ οὐσιωδῶς ανειμενον [ἴσ. ἀνακείμενον], ἆρ' οὐχὶ τῇ ἀνθρώπου φύσει δοτόν D τε καὶ ἐπακτόν;

B. Καὶ τοῦτο ἀληθές.

A. Ἄνθρωπος δὲ καθ' ἡμᾶς ο Χριστὸς, εἰ καὶ νοοῖτο Θεὸς, καθὸ πέφηνεν ἐκ Θεοῦ;

B. Ναί· πῶς γὰρ οὔ;

A. Φύσεως οὖν ἄρα τῆς θείας ἴδιον καὶ ἐξαίρετον ἔργον ἦν, τὸ ὡς ἀνθρώπῳ δοτὸν, τουτέστιν, ἡ ζωή;

B. Ἀλλ' ὁ Πατὴρ λέγεται τῷ Υἱῷ δεδωκέναι τὴν ζωήν.

A. Προστίθει τὸν χρόνον, καὶ λελύσθω τὸ ζητούμενον. Ὅτε γὰρ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, τότε καὶ ζωοποιεῖσθαι λέγεται, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν αὐτὸς ὢν, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ ζωῆς. Καὶ γοῦν λεγομένου τοῦ Πατρὸς, ὡς οὐκ ἔχοντι τῷ Υἱῷ χορηγῆσαι τὴν ζωὴν,

[71] Joan. vi, 32, 33. [72] ibid. 47, 48. [73] Joan. v, 16. [74] ibid. 27. [75] I Tim. v, 21.

κατίδοι τις ἄν, καὶ λίαν ἀμογητὶ, ζωῆς ὄντα χορηγὸν ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν, καὶ οὔτι πού φαμεν, καθὸ νοεῖται Θεὸς, καθὸ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, ᾧ δοτόν τε καὶ εἰσκεκριμένον ἔξωθεν ἡ ζωή. Ἔφη μὲν γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ὁ δέ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐχὶ ταῖς ἑτέρου μᾶλλον, ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις ἐνεργείαις τὸ χρῆμα διδοὺς, πρὸς Ἰουδαίους φησὶ περὶ τοῦ ἰδίου σώματος· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. »

B. Πῶς οὖν ἐνήργηκεν ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ τὴν ζωὴν, εἴπερ ἀνεβίω Χριστὸς ταῖς ἑαυτοῦ δυνάμεσί τε καὶ ἐνεργείαις;

A. Ὅτι ζωῆς ὄντος τοῦ Πατρὸς, ζωὴ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς ὁ Υἱὸς, τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἐμφαντικὸς, καὶ ὅλος μὲν ὑπάρχων ἐν τῷ Πατρὶ, φέρων δὲ αὖ ὁλοκλήρως ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα. Ταύτῃ τοί φαμεν τὸ Πατρὸς ἐνέργημα καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐργάσαιτο τοῦτό ἐστιν ἐνέργημα τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν, τὴν ὡς ἐκ Πατρὸς ἐνέργειαν ἰδίαν οὖσαν ἐπιδεικνὺς, καὶ τὸ ἐν ἅπασιν ἰσουργὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος μήνυσιν ἐναργῆ τοῖς φιλομαθέσι παρατιθεὶς, « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, φησίν· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ὁτὲ δὲ αὖ· « Ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Οὐ γὰρ δὴ χρῆναι πρέπειν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ θεοπρεπῶς εἰργασμένα διενοεῖτό που, τῇ δέ γε ἀῤῥήτῳ καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνετίθει φύσει· διά τοι τοῦτό φησι· « Κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Τὰ γάρ τοι θεοπρεπῶς καὶ ὑπὲρ λόγον ἐξειργασμένα, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἐᾷ τὴν ἐπ' αὐτῷ δόξαν τε καὶ πίστιν, αἴρεται δὲ ὥσπερ ὑψοῦ, καὶ ἄνθρωπος μὲν οὔτι που ψιλὸς, Θεὸς δὲ ὅτι καὶ ἐκ Θεοῦ γινώσκεται. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἀλλά με μικροῦ καὶ τόδε παριππεῦσαν ᾤχετο.

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Τὸ παροισθὲν ἀρτίως τοῦ Παύλου λόγιον, ἐν ᾧ καὶ μάλα σαφὴς ἡ δίδαξις ἦν, ὡς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡ παρὰ Πατρὸς ζωοποίησις ἔν τε αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ ἐν ἡμῖν ἐκπράττεται. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ ὑμῶν σώματα διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Διὰ Πνεύματος οὖν ἄρα ζωοποιὸς ὁ Πατὴρ, οὐχ ὡς διὰ κτίσματος ζωογονῶν τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ἐν μεθέξει φύσεως τῆς ἰδίας, εἰς τὴν ἑαυτοῦ μεταπλάττων ζωὴν, τὸ ζωὴν οὐκ ἔχον ἐν ἰδίᾳ φύσει. Δοτὸν γάρ που φαῖεν ἄν, οἶδ' ὅτι, τῇ κτίσει τὸ ζῆν.

B. Φαῖεν γὰρ ἄν, ἐρήσεται δὲ καὶ πρὸς ἡμῶν αὐτῇ· « Τί γὰρ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; »

A. Ζωοποιὸν οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὗ καὶ

A vitæ datorem esse, non qua Deus intelligitur, sed quatenus homo exsistit cui vita data res est et aliunde ascita. Dicebat enim beatus Paulus: « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis [76]. » Dominus autem noster Jesus Christus non alterius, sed suis viribus id tribuens, de suo corpore ad Judæos infit: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [77]. »

B. Quomodo igitur operatus est Pater in Filio vitam, si Christus sua vi et efficacia revixit?

B A. Nempe quod cum Pater sit vita, vita ex ipso prodiit secundum naturam ac vere Filius, substantiam in se Patris exprimens, et totus quidem exsistens in Patre, ferens autem rursus in se perfecte Patrem. Idcirco dicimus Patris opus esse etiam Filii, et quod Filius operatus fuerit, hoc esse Patris opus. Quocirca illam Patris operationem suam esse ostendens, et operandi omnimodam æqualitatem consubstantialitatis quam habet **564** cum illo, argumentum manifestum discendi cupidis exhibens: « Si non facio opera Patris mei, inquit, nolite credere mihi: si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus credite [78]. » Item: « Pater autem in me manens ipse, facit opera [79]. » Non enim in humani-

C tatis conditionem cadere putabat ea quæ divinitus fiebant, sed ineffabili et supremæ naturæ ea tribuebat. Idcirco ait: « Si mihi non creditis, operibus meis credite. » Quæ enim Deo convenienter et supra quam dici possit eminenter facta sunt, non patiuntur ut eum intra humanitatis modum contineri putemus ac credamus, sed in altum quodammodo tollitur, nec jam nudus homo, sed Deus et ex Deo esse cognoscitur. Numquid verum est quod dico?

B. Ita prorsus.

A. Sed me hoc pene fugit.

B. Quidnam?

A. Quod nuper attuli Pauli oraculum, quo perspicue utique docebatur per sanctum Spiritum vivificationem illam a Patre cum in Christo, tum in

D nobis quoque fieri. Dixit enim: « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis [80]. » Per Spiritum igitur vivificus est Pater, non tanquam per creaturam vivificans creaturam, sed tanquam participatione suæ naturæ in suam vitam transformans id quod vitam non habet in sua natura. Vivere enim, sat scio, dixerint, rem datam esse creaturæ.

B. Dixerint quidem; nam ipsi nos quoque dicemus: « Quid enim habes quod non accepisti [80*]? »

A. Vivificus ergo est Spiritus sanctus, cujus facti

[76] Rom. VIII, 11. [77] Joan. II, 19. [78] Joan. X, 37, 38. [79] Joan. XIV, 10. [80] Rom. VIII, 11. [80*] I Cor. IV, 7.

participes, Dei unius ac veri, ceu vitæ, participationem adipiscimur

B. Assentior. Recte enim sentis, quandoquidem etiam in nobis ipsis Dei participationem et præsentiam Spiritus implet. Memini enim Joannem scribere in hunc modum : « Ex hoc cognoscimus quod in nobis est, quoniam de Spiritu suo dedit nobis [81]. »

A. Adverte igitur, quæso, divini ac vivifici Spiritus largitorem ac datorem esse de Deo genitum Filium. Insufflavit enim discipulis suis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [82]. » At numquid absurdissimum fuerit vitæ largitorem eum esse qui non sit vita, quemadmodum illi nescio quo pacto sentiunt? Nam cur demum, amabo vos, siquidem vita non est, ceu proprium bonum Spiritum immittit, et insufflando **565** datorem vitæ seipsum declarat? Cum ergo dicitur vitæ particeps Filius, aut a Patre vivificari, divinam statim naturam totam reputa velut in Patre intellectam, in quo et ex quo Filius, et Spiritus vivificus, res ascititiam vitam habentes vivificans, non tanquam ineffabilis naturæ instrumentum, sed ipsius quodammodo totam qualitatem per seipsum creaturæ largiens, et transformans utique id quod est corruptioni obnoxium ad vitam longævam. Cujus rei contemplatione eruditus, vivificationem in Christo comperies in eo solum perfici quod natura sua vivificari potest, id est homine. Qui enim vere est ex Patre et Unigenitus, per suum Spiritum carnis suæ corruptionem repulit, suumque templum morte fortius reddidit. Etenim quatenus Deus est et ex ipsa naturali vita processit, Patre videlicet, vitam quoque ipsum esse natura testis nobis locuples ac verus fuerit divinus ille Joannes. Sic enim scribit de ipso : « Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ, et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [83]. » Porro clarius exponens quænam demum esset illa quæ ab ipso vita vocata est, rursus ait : « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [84]. » Ubi enim aut quomodo intelligatur, et in principio exsistere, et Deus verus, nisi haberet exsistentiam et immutabilitatem illo suo in mundum adventu priorem? Vita enim secundum naturam esse, tunc sane, tunc ut par est agnoscitur. Deo enim vero congruit ut sit talis, repugnabitque contrarium, quippe cum nomen ei sit, Qui sum : « Ego enim sum, inquiebat, qui sum; hoc nomen meum est, et memoriale æternum generationum generationibus [85]. »

B. At si largiris, inquiunt, Patris operationem

λαχόντες τὴν μέθεξιν, Θεοῦ τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ μετελάχομεν, ὡς ζωῆς.

Β. Σύμφημι. Φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς, ἐπείτοι καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τὴν Θεοῦ μέθεξίν τε καὶ παρουσίαν τὸ Πνεῦμα πληροῖ. Διαμεμνήσομαι γὰρ Ἰωάννου γράφοντος ὡδί· « Ἐκ τούτου γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. »

Α. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ ἑταῖρε, τοῦ θείου τε καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος χορηγὸν καὶ δοτῆρα, τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Υἱόν. Ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν λίαν ἀπηχεστάτων, ζωῆς ὑπάρχειν χορηγὸν τὸν οὐκ ὄντα ζωὴν, κατά γε τὸ ἐκείνοις οὐκ οἶδ' ὅπως δοκοῦν; Καίτοι τί δήποτε, φαίην ἂν εἰκότως, εἴπερ ἐστὶν οὐ ζωὴ, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ἐνίησί τε τὸ Πνεῦμα, καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ τὴν ἐκφύσησιν, χορηγὸν ὄντα ζωῆς ἑαυτὸν ἀποφαίνει; Ὅταν τοίνυν λέγηται ζωῆς μέτοχος ὁ Υἱὸς, ἤγουν ὅτι ζωοποιεῖται παρὰ Πατρὸς, τὴν θείαν εὐθὺς ἀναλογίζου φύσιν ὅλην ὥσπερ ἐν Πατρὶ νοουμένην, ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὗ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ζωοποιὸν, τοῖς εἰσκεκριμένην ἔχουσι τὴν ζωὴν, τὴν ζωοποίησιν ἐνεργοῦν, οὐχ ὡς τῆς ἀῤῥήτου φύσεως ὄργανον, ἀλλ' οἱονεί πως ὅλην αὐτῆς τὴν ποιότητα δι' ἑαυτοῦ τῇ κτίσει δωρούμενον, καὶ ἀναμορφοῦν εὖ μάλα τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, εἰς μακραίωνα βίον. Ἐννοίαις δὲ ταῖς εἰς τοῦτο σεσοφωμένος, τὴν ἐν Χριστῷ ζωοποίησιν ἐνηργημένην εὑρήσεις, εἴς γε δὴ μόνον τὸ ζωοποιεῖσθαι πεφυκὸς, τουτέστι, τὸ ἀνθρώπινον. Ὁ γὰρ ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς καὶ μονογενὴς, διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ἀπεσόβει τὴν φθορὰν, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν οἰκεῖον ἀπετέλει ναόν. Ὅτι γὰρ, ᾗ Θεός τέ ἐστι καὶ ἐξ αὐτῆς ἀνέφυ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, μάρτυς ἂν γένοιτο περιφανής τε καὶ ἀληθὴς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης. Γράφει γὰρ ὧδε περὶ αὐτοῦ· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Σαφέστερον δὲ καθιστὰς τὸ, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ πρὸς αὐτοῦ κεκλημένη ζωὴ, πάλιν φησί· « Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ποῦ γὰρ ὅλως ἢ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ὑπάρχων ἀπαρχῆς καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, εἰ μὴ τοῦ κεκλῆσθαι πρὸς ὕπαρξιν πρεσβύτερόν τε καὶ ἀνωτάτω τὸ εἶναί τε ἀεὶ, καὶ ὡσαύτως ἔχει[ν] λαχών; Ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τότε δὴ, τότε πρεπόντως ἐπιγινώσκεται. Θεῷ γάρ που τῷ ἀληθινῷ, τὸ ὧδέ τε εἶναι πρέποι ἂν, καὶ διαμαχεῖται τὸ ἔμπαλιν, καὶ γοῦν ὄνομά τε Ὢν αὐτῷ· « Ἐγὼ γὰρ, ἔφασκεν, εἰμὶ, ὁ Ὤν, τοῦτό μού ἐστιν ὄνομα, καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεῶν γενεαῖς. »

Β. Ἀλλ' εἰ χαρίζῃ, φησὶ, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐνέρ-

[81] I Joan. IV, 13. [82] Joan. XX, 22. [83] I Joan. I 1-3. [84] I Joan. V, 20. [85] Exod. III, 14, 15.

γειαν τῷ Υἱῷ, καὶ τοῦτο ἀπαραλλάκτως, ἰσοσθενῆ τε εἶναι φῂς, ποῦ ποτε τὸ μεῖον ἔτι τηρήσεις αὐτῷ, καίτοι λέγοντι σαφῶς· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι; » καὶ πάλιν· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν; » Ἤδει γὰρ ὄντα Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα.

Α. Οὐκοῦν, εἰ μὴ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν εἶναι πεπιστεύκασι τὸν Υἱὸν, κτίσμα που πάντως, καὶ ἕτερον παρὰ τοῦτο οὐδὲν εἴη ἄν. Ἐπὶ δέ γε τοῖς ὧδε φρονεῖν ᾑρημένοις, οἶμαι δὴ πρέπειν ἐκεῖνο εἰπεῖν· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; » Ἐπιφωνείτω δὲ πᾶς αὐτοῖς φιλόθεός τε καὶ εὐσεβής· « Ἀπηλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε. » Μερὶς δὲ καὶ κλῆρος ὑμῖν, Θεὸς μὲν οὐκέτι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· νόθος δέ τις ἁπλῶς καὶ ψευδώνυμος, κατάπλαστον ἔχων τὴν τῆς θεότητος δόξαν. Λελατρεύκασιν ἀληθῶς τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, διὰ τοῦτο καὶ ἐν μείοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, καὶ ἐπακτὸν ἔχειν τὴν ζωὴν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν οἷς ἡ ζωὴν ἰδίαν οὐκ ἔχουσα κτίσις, πεπιστεύκασι τὸν Υἱόν. Εἶτα τί προσκυνεῖν ἐγνώκασιν, ὃν τοῖς τῆς κτίσεως ἐγκαταδεσμοῦσι μέτροις, καὶ τῆς κατὰ πάντων οὐσιώδους ὑπεροχῆς δυσσεβοῦντες ἀπαλλάττουσι; καίτοι λέγοντος Ἰωάννου σαφῶς· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Οὐ γὰρ δὴ ταῖς κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχαῖς τὸ ἐπάνω πάντων ὁ Υἱὸς κεκτήσεται· ἐπειδὴ δὲ, ἐν τῷ « πάντα » εἰπεῖν, γενητοῦ παντὸς εἰσφέρεται δήλωσις, ὑπερανεστήξει τὰ πάντα, τὸ τελεῖν ἐν κτίσμασιν οὐδαμόθεν ἔχων ὡς ἴδιον, ὁ Υἱός· ἐπεὶ μὴ ἐν τοῖς πᾶσίν ἐστιν, ἀλλ' ἐπάνω πάντων ἐξῃρημένως, διὰ τὸ εἰς λῆξιν ἰέναι τὴν ἀνωτάτω λοιπὸν, ἧς ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν. Ἦ οὐχὶ Θεὸς, τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καθὰ καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἔφη Παῦλος;

Β. Ναί.

Α. Τοῦτο δὲ ἦν ὁ Υἱός· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. »

Β. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰ φαῖεν, ὅτι γέγραπται περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα;

Α. Ἀλλ' εἰ προσθεῖεν ἡμῖν, ὦ Ἑρμεία, τὸ ἀναμαθεῖν ἐθέλειν, ὅπῃ τε καὶ ὅπως εἰσποίητον ἔχει τὸ εἶναι Θεὸς ὁ Υἱὸς, καίτοι κατὰ φύσιν καὶ αὐτῷ τῷ εἶναι συμπαρομαρτοῦν τὸ ἀξίωμα λαχὼν, αὐτόθεν, οἶμαί που, καταβαλοῦσι, καὶ τὸ δύσερι μεθέντες ὡς νόσον ἀποπληξίας, ἀποπαύσονται μὲν τὴν ἄῤῥητον τοῦ Υἱοῦ συκοφαντοῦντες οὐσίαν, φρονεῖν δ' ἂν ἕλοιντο μεθ' ἡμῶν ὀρθά. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐνστήσονται ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐπαμύνοντες δόξαις, καὶ τοῦ ψεύδους ὑπερμαχόμενοι, καὶ προεστηκότες γεννικῶς, οὐ προθυμίαις, οἶμαι, δευτέραις, ἢ αἷσπερ ἂν ἕλοιντό τινες κατὰ δὴ οὖν τὸν πολέμου καὶ μάχης ὡπλίσθαι νόμον, πρό τε παίδων καὶ πρὸ γυναικῶν. Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη, λεπτοεπεῖν ᾑρημένους,

Filio, idque eodem plane modo, et eadem vi præditam dicis, quo pacto demum eum minorem esse statues, cum dicat aperte: « Pater major me est [86]; » item: **566** « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum ac Deum vestrum [87]? » Sciebat enim esse Deum suum Patrem.

A. Ergo, nisi naturalem et verum Deum esse credunt Filium, creatura utique, nihilque præter hoc aliud fuerit. De his vero qui in ea sunt sententia, apte dici posse reor: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum istum die ac nocte [88]? » Quivis autem pius ac Dei amans illis inclamabit: « Abalienati estis a Christo, a gratia excidistis [89]. » Pars autem et sors vobis non jam Deus est, multum abest: sed spurius quidam prorsus et falso nuncupatus, fictitiam habens divinitatis gloriam. Profecto creaturam adorarunt præ Creatore, proindeque minorem quam sit Pater, et ascititiam habere vitam, imo eumdem cum creatura, quæ vita propria caret, Filium crediderunt. At cur adorare statuerunt eum quem intra modulum creaturæ coercent, et impie summa illa supra omnia eminentia spoliant, quamvis Joannes aperte dicat: « Qui desursum venit, super omnes est [90]? » Non enim erit supra omnia Filius per comparationem, sed cum hoc vocabulo « omnia » creatum omne significetur, transcendet omnia, cum nullo modo proprium sit Filio inter creaturas numerari. Alioqui, non est in omnibus quidem Filius, sed supra omnia eximia ratione quadam elatus, propterea quod ad supremum fastigium pervenerit ultra quod omnino nihil est. Nonne Deus, nomen est, quod est super omne nomen, quemadmodum divinus etiam nobis Paulus dixit [91]?

B. Omnino.

A. Hoc autem erat Filius: « In principio enim erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [92]. »

B. Quid ergo respondebimus, si dixerint scriptum esse de Patre, dedisse ei nomen quod est super omne nomen?

A. Atqui si addiscere porro velint, Hermia, qui et quomodo ascititium Filio fit quod sit Deus, quamvis secundum naturam dignitatem illam una cum ipso esse acceperit, illico, ut reor, abjicient, rixandique studio veluti stupore corporis relicto, a calumnianda ineffabili Filii substantia cessabunt, nec dubito quin rectam nobiscum amplexuri sint sententiam. Sed illi quidem, ut conjicere est, instabunt, suam tuentes opinionem, propugnantesque mendacium, ac fortiter defendentes, **567** non minori, ut reor, ardore, quam pro liberis et uxoribus quidam ad bellum et pugnam armantur. Nobis autem quibus subtiliter disputare constitutum est, operæ pretium est occulta retegere et

[86] Joan. xiv, 28. [87] Joan. xx, 17. [88] Jerem. ix, 1. [89] Galat. v, 4. [90] Joan. iii, 31. [91] Philipp. ii, 9. [92] Joan. i, 1.

rudioribus haud captu facilem nudare veritatem.

B. Recte dicis.

A. Dixit ergo nobis divinus ille Paulus de unigenito : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [93]. » Numquid igitur ipsum etiam incarnationis Verbi tempus, si forte loqui posset, ita sentientibus palam et aperte clamaret Verbum, non quatenus Deus esse intelligitur, sed quatenus homo apparuit, divinitatis gloriam repetiisse, dicique tum exaltari demum, cum et in carne esset, et cum exinanivit atque humiliavit seipsum? Cæterum doce, quæso, nam ex te sciscitari libet

B. Quidnam ais ?

A. Exinanivit seipsum Unigenitus, in forma servi descendens, et crucem pertulit, ignominia contempta [94], factusque obediens usque ad mortem. Proinde, inquiunt, dedit ei nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum. An igitur nostri similis cum esset, recte factorum mercedem, et obedientiæ donum, et coronam fortitudinis habuit, quod vocatus sit Deus, et adorandus sit ab ipsis sanctis angelis, nobisque qui in terra degimus, et iis qui jam ex hac vita migrarunt?

B. Videlicet.

A. Igitur (dicam enim aliquid haud multum decori impræsentiarum sollicitus, quod necessitas ita postulat) hominum lapsibus, ac nostris peccatis maximam habeat gratiam Unigenitus. Sciat vero occasionem sibi fuisse gloriæ illius deificæ, humanitatis peccata. Nisi enim peccassemus, non factus fuisset nostri similis, et nisi factus esset nostri similis, neque crucem sustinuisset, ac nisi mortuus
568 esset, neque nobis et sanctis angelis adorandus esset.

B. Audax quidem oratio, sed probabilitatem habet.

A. Sin autem etiam erat in æqualitate et forma Patris, ab inanitionis conditione liber cum esset, quidnam ei gloriæ additum fuisset, accepto nomine quod est super omne nomen, circa tempus inanitionis? Numquid intelligis quonam ipsorum reciderit oratio, si subtilius indagetur?

B. Intelligo.

A. Vin' tu ergo, relicta impræsentiarum nimia

ἀνασκαλεύειν τὰ κεκρυμμένα, καὶ τὸν τοῖς ἀμαθεστέροις οὐ ῥᾳδίαν ἑλεῖν ἀπογυμνοῦν ἀλήθειαν.

Β. Εὖ λέγεις.

Α. Ἔφη τοίνυν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Ἆρ' οὖν, οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου καιρὸς, εἴπερ ἕλοι ποθὲν τὸ ἀνακεκραγεῖν δύνασθαι, τοῖς οὕτω νενοηκόσιν ἀναφανδὸν ἐρεῖ, ὡς οὐχ ᾗπερ ἂν νοοῖτο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλ' ᾗ πέφηνεν ἄνθρωπος, εἰς τὴν τῆς θεότητος ἀναπεφοίτηκε δόξαν, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ ὅτε κεκένωκέ τε καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, τότε καὶ ὑψοῦσθαι λέγεται; Ἐπεὶ, δίδασκε· πυθοίμην γὰρ ἂν ὡς ἥδιστά σου, καὶ ἐρομένῳ φράσον.

Β. Τὸ τί δὴ φῄς;

Α. Κεκένωκεν ἑαυτὸν ὁ Μονογενὴς, καθεὶς ἐν δούλου μορφῇ, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου. Τοιγάρτοι, φασὶν, ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Ἆρ' οὖν ἐν τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς μισθὸν ἀνδραγαθημάτων, καὶ δῶρον ὑπακοῆς, καὶ στέφανον εὐτολμίας τὸ κεκλῆσθαι Θεὸς ἐκτήσατο, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρός τε αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἡμῶν τε τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ τῶν ἤδη κατοιχομένων;

Β. Ἔοικεν.

Α. Οὐκοῦν (ἐρῶ γὰρ δή τι), μικρὰ τοῦ πρέποντος εἴς γε τὸ παρὸν φροντίσας, διὰ τὸ ἀναγκαῖον· τοῖς τῶν ἐπὶ γῆς ὀλισθήμασι, καὶ ταῖς ἡμῶν ἁμαρτίαις, πλείστην μὲν ὅσην ἐχέτω τὴν χάριν ὁμογενής [*Ισ.* Μονογενής.] Ἴστω δὲ, ὅτι πρόφασις αὐτῷ τῆς θεοποιοῦ δόξης, τῆς ἀνθρωπότητος τὰ ἐγκλήματα. Εἰ μὴ γὰρ ἡμάρτομεν, οὐκ ἂν γέγονε καθ' ἡμᾶς· καὶ εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐδ' ἂν ὑπέμεινε τὸν σταυρόν· καὶ εἰ μὴ ἀπέθανεν, οὐδ' ἂν ἐκτήσατο τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

Β. Θρασὺς μὲν ὁ λόγος, πλὴν ἔχει τὸ πιθανόν.

Α. Εἰ δὲ καὶ ἦν ἐν ἰσότητι καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς, τῶν τῆς κενώσεως μέτρων ἀμέτοχος ὢν, ποίαν ἂν ἔχοι δόξης ἐπίδοσιν, τὸ ὄνομα λαβὼν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, κατὰ τὸν τῆς κενώσεως χρόνον; Ἆρ' οὐ συνίης ὅποι ποτὲ αὐτοῖς ἀποκινδυνεύσειεν ἂν ὁ λόγος, εἰ ἐρευνῷτο λεπτότερον;

Β. Συνίημι.

Α. Βούλει δὴ οὖν, μεθέντες εἰς τὸ παρὸν τὸ ἄγαν

[93] Philipp. II, 6-11. [94] Hebr. XII, 2.

ἰσχνολογεῖν, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν, τὸ, ὅτι Θεὸς ἦν ἐν ἀρχῇ, A καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, καίτοι μακρὸν ἐπὶ τούτῳ δαπανήσαντες λόγον ἔν γε τοῖς παρῳχηκόσι;

B. Καὶ μάλα.

A. Οὐκοῦν, διὰ μὲν φωνῆς Ἡσαΐου, φησὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, ἔτι ἀπ' ἀρχῆς. » Ἀνακεκραγότων δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἁγίων ἐπαΐοι τις ἂν πρὸς αὐτόν· « Οὐχὶ σὺ ἀπαρχῆς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν; » Ἰδοὺ Θεὸς ἀπαρχῆς κατωνόμασταί τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ὁ δέ γε θεσπέσιος Ἰωάννης, ὅτε τοὺς ἐφ' Υἱῷ πρὸς ἡμᾶς ἐποιεῖτο λόγους, « Ὃ ἦν, φησὶν, ἀπαρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. » Προσεφώνει δέ τισι· B « Γράφω ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπαρχῆς. » Καὶ τίς δὴ οὗτός ἐστιν, αὐτὸς ἔφη πάλιν· « Τάδε λέγει ὁ ὢν, ὁ ἦν, ὁ ἐρχόμενος. »

B. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἦν καὶ πρὸ τῆς κτίσεως, καὶ αὐτοὶ φαῖεν ἄν· τὸ δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ἦν, οὔπω σαφῶς διέγνωσται, φασί. Δέχεται γὰρ, ὡς οὐκ ἔχων δηλονότι.

A. Εἶτα πῶς οὐκ ἐπὶ καιροῦ τοῖς τὸν ἀπόπτυστον τουτονὶ προεμένους λόγον εἰκότως ἐπιστυγνάζοντες καὶ ἡμεῖς, ἐροῦμεν· « Οἱ κωφοὶ, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. » Οὐ γὰρ ὅτι ἦν ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἀναγράφοντος ἐναργῶς τοῦ θεηγόρου καὶ εὐαγγελιστοῦ, καθάπερ ἐξ οἴνου καὶ μέθης πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἰόντες ἀκατασκέπτως, C κατειρωνεύονται τὴν ἀλήθειαν. Φέρε δὴ οὖν καὶ δι' ἑτέρων ἐλάσαντες ἐννοιῶν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἐπιγινώσκωμεν τὸν Υἱόν. Ἢ γὰρ οὐχὶ πρέποι ἂν τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, τὰ ἐφ' ἑκάστῳ ψηφηφορεῖν, καὶ στεφανοῦν μὲν ἐπαίνοις τοὺς νόμον ἔχοντας τοῦ βίου τὸν ὁριστὴν, καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον ἐκτετιμηκότας ζωὴν, κολάζειν δὲ τοὺς ἡμαρτηκότας, ὡς ἀλαζόνας καὶ ὑβριστὰς, καὶ θεσμοῖς τοῖς ἄνωθεν ἐμπαροινοῦντας εὐκόλως;

B. Πρέποι ἄν.

A. Τί δὲ δὴ τὸ, πληροῦν τὰ πάντα δύνασθαι, καὶ διὰ πάντων μὲν ἥκειν, εἶναι δὲ καὶ ἐν πᾶσι, δοίης ἂν ἑτέρᾳ φύσει παρὰ τὴν θείαν;

B. Οὐκ ἔγωγε· πῶς γάρ;

A. Τὸ δὲ, Θεῷ πολιτεύεσθαι καὶ διαβιοῦν, αὔχημά D τε ποιεῖσθαι Θεὸν, οὐχὶ φαῖεν ἂν, ὦ ἑταῖρε, τοῖς ἁγίοις ἁρμοδιώτατον;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἴθι δὴ οὖν, ἐκεῖνο φράσον.

B. Τὸ ποῖον;

A. Οὐχὶ « πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, » λόγος δὲ σοφίας, τὸ πάντων μάλιστα τιμαλφέστατον;

B. Σύμφημι· Γράμμα γὰρ ὧδέ φησιν ἱερόν.

A. Θέα δὴ οὖν τῶν ἄνωθέν τε καὶ ἐκ Πατρὸς ὡς ἡμᾶς ἡκόντων ἀγαθῶν διανομέα καὶ πρύτανιν, καὶ

subtilitate, pergamus ad illud, nimirum quod Deus erat in principio, et in forma et æqualitate Patris Unigenitus, quamvis longum ea in re sermonem antea consumpserimus?

B. Pervelim.

A. Itaque, per vocem quidem Isaiæ dicit Deus ac Pater: « Ego Dominus Deus, jam ab initio [95]. » Ipsos vero sanctos patres ad ipsum clamantes audire licet: « Nonne tu ab initio Dominus Deus noster, et non morimur? » Ecce Deus ab initio nominatur, et est revera Deus ac Pater. Divinus autem Joannes, cum ad nos de Filio verba faceret: « Quod erat ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ [96]. » Nonnullos autem sic alloquebatur: « Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est [97]. » Quis autem ille sit, ipse rursus dixit: « Hæc dicit qui est, qui erat, et qui venturus est [98]. »

B. Atenim dicent fuisse quidem etiam ante creationem; quod autem Deus esset, nondum clare cognitum est, inquiunt. Accipit enim, quasi non habeat, videlicet.

A. Atqui nonne opportune nos iis qui abominandum istud proferunt succensentes, reponemus: « Surdi, audite, et cæci, respicite. » Cum enim theologus et evangelista diserte scribat non quod erat simpliciter, sed quod Deus erat Verbum, ebriorum ac temulentorum more ad quidvis temere delati, subsannant veritatem. Age ergo, aliis quoque rationibus progressi Deum secundum naturam esse agnoscamus Filium. Nunquid ei qui secundum naturam Deus est convenit unicuique leges imponere, eosque laudare qui ad legis præscriptum degunt, ac honestam et laudabilem vitam colunt, peccantes autem punire ceu præferoces et insolentes, et legibus divinis facile insultantes?

B. Convenit **569** certe.

A. Quid vero, omnia implere posse, et omnia permeare, et in omnibus esse, tune alii naturæ tribueris quam divinæ?

B. Non, equidem: qui enim fieri possit?

A. In Deo porro degere ac vivere, Deoque gloriari, nunquid sanctis apprime convenire dixerint, amice?

B. Ita prorsus.

A. Age ergo, dic nobis illud.

B. Quidnam?

A. Nunquid « omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum [99], » sermo autem sapientiæ, res est omnium pretiosissima?

B. Assentior: sic enim Scriptura sacra loquitur.

A. Considera itaque supernorum bonorum et quæ a Patre in nos dimanant distributorem et largito-

[95] Isa. XLIII, 12, 13. [96] I Joan. I, 1. [97] I Joan. II, 13. [98] Apoc. I, 8. [99] Jac. I, 17.

rem esse Filium, idque pro potestate ac imperio. Dixit enim Paulus: « Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi [1]. » Quin et alibi cum ad sanctissimum Mosen dixerit Deus: « Quis dedit os homini, et quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego Dominus Deus? et nunc vade, et ego aperiam os tuum [2]: » rursus Dominus noster Jesus Christus sanctos apostolos allocutus est, dicens: « Ponite ergo in cordibus vestris non præmeditari quemadmodum respondeatis: ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri [3]. » Cum autem beatus David canat Deum judicem esse, et certo constet penes illum esse ea unicuique dividere, quorum facit retributiones, et quos vult justificare, « Deus enim est qui justificat: quis est qui condemnet? » sicut scriptum est [4]: utrumque præstare, non ministratorio modo, sed potestate Deo congruenti Filium videbimus. Ipse enim dixit: « Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat? Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua [5]? « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum sanctis angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus [6]. » Ægrum porro quemdam compellavit: « Fili, remittuntur tibi peccata tua [7]. » Quare in rabiem acti illi supra quam dici potest impii Pharisæi, blasphemiæ crimine illigare ausi sunt eum qui tanta cum majestate ac libertate sententiam istam protulit, et quidem dicebant: « Hic blasphemat. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus [8]? » Qui ergo **570** legis et juris Dominus, et præmiorum distributor, et justitiæ dispensator est, quique peccata remittit, cum nulli creaturæ id præstare liceat, quomodo non erit Deus secundum naturam? An tibi hæc recte conjicere videor?

B. Scite admodum, ac serio.

A. Cum autem Deus sit in omnibus, nec a quoquam abscedat, sed virtute divina impleat omnia, ideoque ad Israelem dicat: « Cœlum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum: qualem mihi domum ædificabitis, dicit Dominus, vel quis locus quietis meæ [9]? » rem ad Verbum quod ex Deo Patre prodiit, rite convertens, divinus nobis Paulus scribit: « Ubi non est gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scytha, servus et liber: sed omnia et in omnibus Christus [10]. » Præterea: « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cœlos, ut impleret omnia [11]. » Numquid ergo implere omnia, et universa permeare, et in omnibus esse, majus est, quam ferat creaturæ conditio?

B. Quis hoc neget?

A τοῦτο κατ' ἐξουσίαν, ὑπάρχοντα τὸν Υἱόν· ἔφη γὰρ ὁ Παῦλος· « Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ μέντοι καὶ ἑτέρωθί που πρὸς Μωσέα τὸν ἱερώτατον διειπόντος Θεοῦ· « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου· » προσελάλει που πάλιν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Θέσθε οὖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, μὴ προμελετᾷν ἀπολογηθῆναι· ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν, ᾗ οὐ δυνήσονται ἀντιστῆναι ἢ ἀντειπεῖν πάντες οἱ ἀντικείμενοι ὑμῖν. » Ἀναμελῳδοῦντος δὲ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν, ἔχοντός τε ἀραρότως, ὡς ἔνεστι μὲν αὐτῷ τὸ ἑκάστῳ διανέμειν, ὧν B ἂν δρῴη τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οὓς ἂν ἕλοιτο δικαιοῦν (« Θεὸς γὰρ ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; » κατὰ τὸ γεγραμμένον)· ἐνεργὸν ἐπ' ἀμφοῖν οὐχ ὑπερουργικῶς [γρ. ὑπου.], ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ τῇ θεοπρεπεῖ κατοψόμεθα τὸν Υἱόν. Ἔφη γὰρ αὐτός· « Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; Ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Προσεφώνει δέ τῳ τῶν ἠῤῥωστηκότων· « Τέκνον, ἀφίενταί σου αἱ ἁμαρτίαι· » ἐφ' ᾧ καὶ λελυττηκότες οἱ πέρα λόγου παντὸς ἀνόσιοι Φαρισαῖοι, δυσφημίας ἐγκλήματι καταδεσμεῖν ἀπετόλμων C τὸν οὕτω θεοπρεπῆ καὶ λίαν ἀνυποστόλως ἀνέντα φωνὴν, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον· « Οὗτος βλασφημεῖ. Τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός; » Ὁ τοίνυν καὶ νόμου καὶ δίκης Κύριος, καὶ στεφάνων διανομεὺς, καὶ δικαιοσύνης πρύτανις, καὶ ἀνιεὶς ἁμαρτίας, καίτοι μετὸν οὐδενὶ τῶν ἠριθμημένων ἐν κτίσμασι τοῦτο δρᾷν, πῶς οὐκ ἂν εἴη Θεὸς κατὰ φύσιν; Ἆρά σοι δοκῶ ταυτὶ δοξάζειν ὀρθῶς;

B. Ἀστειότατά γε, καὶ τοῦ κατεσκῶφθαι μακράν.

A. Θεοῦ δὲ ὄντος ἐν πᾶσι, καὶ ἀποφοιτῶντος μὲν οὐδενὸς, ἐνεργείᾳ δὲ τῇ θεοπρεπεῖ διαπιπλάντος τὰ πάντα, ταύτῃ τοι καὶ λέγοντος πρὸς τὸν Ἰσραήλ· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, D ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » περιτρέπων τὸ χρῆμα, καὶ μάλα ὀρθῶς, εἰς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, ὁ θεσπέσιος ἡμῖν γράφει Παῦλος· « Ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος καὶ Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. » Καὶ αὖ ἐπὶ τούτοις· « Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἆρ' οὖν, τὸ πάντα πληροῦν, καὶ διὰ παντὸς μὲν ἥκειν, εἶναι δὲ καὶ ἐν πᾶσιν, οὐ μεῖζον ἢ κατὰ κτίσιν;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

[1] Ephes. IV, 6. [2] Exod. IV, 11, 12. [3] Luc. XXI, 14. [4] Job XXXIV, 29. [5] Marc. VIII, 36, 37. [6] Matth. XVI, 27. [7] Luc. V, 20. [8] ibid. 21. [9] Isa. LXVI, 1. [10] Coloss. III, 11. [11] Ephes. IV, 10.

A. Ἁγίου δὲ παντὸς, τὴν ἐγκόσμιόν τε καὶ σαρκικὴν μεθέντος ζωὴν, ἀνατεθεικότος δὲ ὥσπερ Θεῷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, αὔχημά τε ποιεῖσθαι διεγνωκότος παρ' αὐτὸν οὐδένα, γράφει πάλιν ὁ Παῦλος· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω, δῆλον δὲ ὅτι τῷ Υἱῷ, καὶ δι' αὐτοῦ, τῷ Πατρί. » Εἴη δ' ἂν σοι καὶ τοῦτο σαφὲς, καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, εἰ προσθέντος ἐπαΐοις· « Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Καὶ μὴν ἐπὶ τούτοις· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ· » καίτοι φάσκοντος ἁγίου παντός· « Χαρήσομαι ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου, Κύριος ὁ Θεός μου δύναμίς μου. »

B. Καὶ μὴν, ὦ γενναῖε, τῶν μὲν τοιούτων ἡμῖν ἅλις ἐννοιῶν. Θεὸς γὰρ οὔτι που ψευδώνυμος, ἀληθὴς δὲ μᾶλλον ὁ Υἱὸς διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν ἀπεφάνθη λόγων. Τοιγάρτοι, τόδε μεθεὶς, ἐκεῖνο φράσον, τὸ, ὅπως ἄν τις ἐκδέξαιτο καὶ συνιέναι πρέποι· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Τί δὲ δὴ καὶ παθὼν, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ; Μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς ὅλως, ὅτι πάντως που καὶ τοῦτο ἐροῦσιν.

A. Ἀταλαίπωρος κομιδῇ τῶν ζητουμένων ἡ γνῶσις, καὶ οὐκ ἀνάντης ἑλεῖν, εἴ τῳ τις εἴη σοφὸς καὶ ἀρτίφρων ὁ νοῦς. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. » Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο, τὸ ἐπ' εὐθὺ φέρεσθαι μεθεὶς, εὐηθέστατα σχολιοδρομεῖν, καὶ τὴν εὐστιβῆ τῶν θεωρημάτων μεταμείψας ὁδὸν, παρατρέπεσθαι πρὸς ἑτέραν, ἀκάνθαις περιπεσεῖται καὶ βόθροις, καὶ τοῖς διὰ μέσου προσπταίσμασιν. Ὅθεν, οἶμαι, καὶ αἰνιγματωδῶς ὁ νόμος ταυτί που παραδηλῶν· « Ὁδῷ βασιλικῇ πορεύσῃ, φησὶ, καὶ οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιᾷ, οὐδὲ ἀριστερᾷ. » Ὅταν τοίνυν τὰ, ὅσα ἐστὶ μείω μὲν ἢ κατὰ Θεοῦ δόξαν, γεννητὴν δὲ φύσιν οὐχ ὑπερκείμενα, λέγηται περὶ τοῦ Υἱοῦ, μὴ τὴν ἄῤῥητον εὐθὺς καὶ ἐκ Πατρὸς ἰδικῶς ἀναλογίζου φύσιν, ἀλλ' ᾗπερ ἂν ἴοι τῶν θεωρημάτων ὁ σκοπὸς, ἴθι κατὰ ῥοῦν, μήτε τὰ τῆς θεότητος ἰδικῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἐγκαταγράφων μέτροις, μήτε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ σμικροπρεπὲς τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει προσνέμων, ὡς αὐτῇ κυρίως προσπεφυκὸς, ἀλλ' εὐκρινῆ καὶ τετορευμένην τὴν ἐφ' ἑκάστῳ διαστολὴν εὖ μάλα ποιεῖσθαι διεγνωκώς. Ὧδε γὰρ ἂν ἔχοις, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ ἀπλανεστάτην δύνασθαι τὴν θεωρίαν ἑλεῖν.

B. Οἷον δὲ δὴ τί φής;

A. Ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος περὶ τοῦ Μονογενοῦς ὅτι, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἄνες δὴ οὖν ἔν γε τουτοισὶ, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ μεθίει τὸν νοῦν, καὶ τὸ θεῖον αὐτὸ περιαθρείτω κάλλος, καὶ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ κατασκεπτέσθω γέννησιν, καὶ τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπων, κατακροτείτω ταῖς εὐφημίαις. Εἰ δὲ δὴ γράφοι περὶ αὐτοῦ· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε

A. Cum autem omnis sanctus mundanam et carnalem vitam deponat, suamque animam Deo quodammodo consecret, nec ulla alia re quam ipso gloriari statuat, ita rursus scribit Paulus : « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam, Filio nimirum, et per ipsum, Patri [12]. » Erit autem illud porro tibi manifestum et indubitatum, si addentem audias : Unus enim pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [13]. » Ad hæc, « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi [14], » licet omnis sanctus dicat : « Gaudebo in Deo salutari meo [15] : Dominus Deus meus fortitudo mea [16] ! »

B Porro, vir strenue, istiusmodi rationum abunde nobis est. Deum enim nequaquam falso dictum, sed verum potius esse, Filium, prolixa oratione ostendimus. Ideoque hoc relicto, dic tu, quæso, quomodo intelligi debeat illud : « Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum [17]. » Quid autem causæ est cur Deum suum Patrem nominet? Noli enim dubitare quin etiam istud plane rogitent.

A. Non erit ardua valde quæstionis illius cognitio, nec captu difficilis, si cui recta mens et sana sit. **571** Scriptum est enim, omnia obvia esse intelligentibus, et recta invenientibus scientiam [18]. Si quis autem recta via relicta flexuosum et obliquum iter stulte arripere, et mutato doctrinæ trito itinere ad aliud converti malit, in spinas ac foveas et obvia quæque offendicula corruet. Unde lex, opinor, ista obscure significans : « Via regia gradieris, inquit, nec declinabis ad dextram neque ad sinistram [19]. » Cum igitur de Filio dicantur ea quæ minora quidem sunt Dei gloria, sed creatam naturam non excedunt, ne continuo ineffabilem et ex Patre seorsim naturam cogites, sed quo spectat contemplationum scopus, eo te secundo cursu conferas, neque divinitatis proprietates humanitatis ascribens conditioni, neque humanitatis vilitatem naturæ omnium rerum supremæ tribuens, quasi ei proprie insit, sed inconfusam et idoneam in unoquoque scite admodum fieri distinctionem statuens. Sic enim, nec aliter poteris certissimam cognitionem assequi.

B. Cedo exemplum.

A. Beatus Paulus dixit de Unigenito, ipsum esse et splendorem gloriæ, et characterem substantiæ Dei ac Patris [20]. Siste ergo hic, et mentem ultra id omne quod factum est ferri permitte, et ipsam divinam pulchritudinem contempletur, et ineffabilem ejus generationem consideret, et exsistendi modum tanquam in speculo conspiciens, laude et gloria prosequatur. Quod si de illo scribat : « Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad

[12] Galat. II, 19. [13] II Cor. v, 14, 15. [14] Galat. VI, 14. [15] Luc. I, 47. [16] Isa. XLIX, 5. [17] Joan. XX, 17. [18] Prov. VIII, 8, 9. [19] Num. XXI, 22. [20] Hebr. I, 3.

eum qui possit illum salvum facere a morte, cum A clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex eis quæ passus est, obedientiam [21], » descende paulum, et humanitatis conditionem apud te reputa. Non enim mortuus est character ille Patris. Cum autem in diebus quoque carnis supplicatio facta sit, carnis metus, et humanitatis proprie mortis formido. Itaque licet dicatur accepisse nomen quod est super omne nomen, ne a finibus divinitatis Filium repelle, quatenus est Verbum, et ex Deo Patre processit. Erat enim natura et veritate Deus etiam ante inanitionis tempora. Annon istud, quæso, fatebere?

B. Omnino.

B A. Postquam autem homo apparuit, demittens seipsum in inanitionem et **572** in servi formam, factus est nobiscum et sub Deo, non amisso eo quod erat, nec humanitatis conditione rejecta. Nobiscum enim factus est pauper, cum dives esset, qua Deus. Quapropter cum sub lege, tum inter servos, et cum iniquis deputatus est, et ipsam carnis mortem pertulit. Sed necesse erat eum qui natura et veritate Deus est, et ascititiam in hoc gloriam non habet, in conditione inanitionis non hærere, sed ad supernum et pristinum ac proprium suum honorem reverti, cum ea forma quæ assumpta erat. Audit ergo ut homo, quamvis Deus sit natura et Filius: « Ego hodie genui te [22]. » Et: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum C pedum tuorum [23]. » Cum enim plane factus sit homo, et ad inanitionem seipsum demiserit, atque ita sub Deo quoque factus sit, necessario et convenienter inanitionis conditioni conformatur, et Deum appellat nobiscum, naturalem ac verum suum quidem Patrem, Deum autem nostrum. Idcirco enim nos ipsi quoque, licet servituti naturali Deo subjaceamus, Patrem vocamus Deum, conformatione ad Filium id habentes. Moratur enim in nobis et inhabitat Filius per suum Patrem, in quo et per quem clamamus: « Abba, Pater. » Quod autem argumentum evidens ac veluti signaculum adoptionis divinæ Spiritus sit in nobis, per quem conformati sumus ad Filium, declarabit D Paulus scribens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater [24-25]. »

B. Recte dicis.

A. Credo equidem adversarios in refutando demum fore tardiores, et ab oppugnanda veritatis doctrina, quasi res invisa jam sit, cessaturos. Sin autem istud non fecerint, sed instent, ac præterea dicant, Deum certe Filii Patrem exsistere, incarnatione non assumpta, ob quam Deum suum Patrem dixit,

A καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς, καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἐφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν,» κάτιθι βραχὺ, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἀναλογίζου μέτρον. Οὐ γὰρ ἂν ἀπέθανεν ὁ χαρακτὴρ τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡμέραις ἡ ἱκετηρία γέγονε, σαρκὸς ἂν εἴη τὸ δεῖμα, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδικῶς τὸ κατοῤῥωδεῖσθαι θάνατον. Οὐκοῦν εἰ καὶ λέγοιτο λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, μὴ τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἀποσόβει τὸν Υἱὸν, ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρός. Ἦν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸς καὶ πρὸ τῶν τῆς κενώσεως χρόνων. Ἢ οὐχὶ δὴ τοῦτο ἐρεῖς;

B. Πάνυ γε.

B A. Ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν καὶ εἰς δούλου μορφὴν, γέγονε μεθ' ἡμῶν, καὶ ὑπὸ Θεὸν, οὐκ ἀπεμπολήσας ὅπερ ἦν, τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάσας. Συνεπτώχευσε γὰρ ἡμῖν πλούσιος ὢν ὡς Θεός. Τοιγάρτοι καὶ ὑπὸ νόμον, καὶ μὴν καὶ ἐν δούλοις, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, καὶ αὐτὸν ὑπέστη τὸν κατὰ σάρκα θάνατον. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, καὶ ἀνεισποίητον ἔχοντα τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν, μὴ τοῖς τῆς κενώσεως ἐμφιλοχωρῆσαι μέτροις, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνωθέν τε καὶ ἀπαρχῆς καὶ ἰδικῶς ἐνυπάρχουσαν παλινδρομῆσαι τιμὴν, μετὰ τοῦ προσληφθέντος σχήματος. Ἀκούει τοίνυν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει καὶ Υἱός· « Ἐγὼ C σήμερον γεγέννηκά σε· » καὶ « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, γέγονέ τε οὕτω καὶ ὑπὸ Θεόν· ἀναγκαιότατά τε καὶ πρεπωδέστατα τοῖς τῆς κενώσεως συμπλάττεται μέτροις, καὶ Θεὸν ἐπεγράψατο μεθ' ἡμῶν, τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἑαυτοῦ μὲν Πατέρα, Θεὸν δὲ ἡμῶν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καίτοι τὴν ὑπὸ Θεῷ δουλείαν ἔχοντες φυσικὴν, Πατέρα καλοῦμεν τὸν Θεὸν, τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν συμμορφίᾳ πλουτοῦντες τὸ χρῆμα. Καταυλίζεται γὰρ ἐν ἡμῖν καὶ ἐνῴκηκεν ὁ Υἱὸς, διὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς [a], ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ κράζομεν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὅτι δὲ (1) μήνυσιν ἀκριβῆ καὶ οἱονεὶ σήμαντρον υἱοθεσίας τῆς πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν D ἐν ἡμῖν, δι' οὗ πρὸς Υἱὸν μεμορφώμεθα, σαφηνιεῖ γράφων ὁ Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἶμαι μὲν οὖν ἔγωγε τοὺς διεναντίας καταναρκήσειν ἔτι τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὸ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀντιφέρεσθαι λόγοις, ὡς ἀπηχθημένον, ἤδη διαῤῥιπτεῖν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο μὲν οὐχὶ δρῷεν, ἐνστήσαιντο δὲ, καὶ ἐροῦσιν ἔτι, Θεὸν ἀληθῶς τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα ὑπάρχειν, οὐκ εἰσδεδεγμένης τῆς οἰκονομίας.

[21] Hebr. v, 7, 8. [22] Psal. II, 7. [23] Psal. CIX, 1, 2. [24-25] Galat. IV, 6.

(1) Addendum hic forsan εἰς. [a] *Al.* Πνεύματος.

ἐφ' ἧπερ ἔφη Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα· πῶς οὐκ A ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ὅτι νομοθέτας μὲν καὶ ὁριστὰς, ὧν ἂν βούλοιντο νοεῖν ἢ λέγειν παραδεξαίμεθα ἂν οὐδαμῶς. πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἡμῖν ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς ἀπονέμειν τὸ ἀληθές; Ἔφη τοίνυν· «Ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.» Διατεινέσθων οὖν, ὅτι καὶ ἡμεῖς, υἱοὶ μετ' αὐτοῦ κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν αὐτὸς μεθ' ἡμῶν κατὰ φύσιν ὑπὸ Θεόν. Πορεύομαι γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν. Τὸ δὲ Υἱὸς ὄνομα, τὸ οὐσιωδῶς ἐκ Πατρὸς γεγεννῆσθαι δηλοῖ. Πλεῖστοι δὴ οὖν ὅσοι κατὰ φύσιν υἱοὶ, μᾶλλον δὲ ἀριθμοῦ κρείττονες· καὶ, τὸ τῆς δυσφημίας παρείσθω πλάτος, εἰ πάντες υἱοὶ κατὰ φύσιν, ταύτῃ τοι καὶ θεοί. Ἀλλ' οἶμαί που πάντως αὐτίκα δὴ μάλα ἐρεῖν, ὅτι ξένιον μὲν εἰς B ἡμᾶς ἡμερότητος Θεοῦ, τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα· γηγενεῖς γὰρ ὄντες τὴν φύσιν, οὐκ ἐκ Θεοῦ γεγεννήμεθα, κατά γε τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον, ἔξωθεν δὲ ἡμῖν καὶ εἰσκεκριμένον, τὸ χρῆναι καλεῖν Πατέρα τὸν Θεόν. Εἶτα τί, φαῖμεν ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοῖς, ὦ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, τί μὴ οὐχὶ τοῖς ἴσοις ἀπευθύνεσθε λογισμοῖς πρὸς τὸ ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἔχον, παραληροῦντες δὲ οὕτως οὐκ ἐρυθριᾶτε μακρά; Πῶς γὰρ οὐκ ἄμεινον διενθυμεῖσθαι σοφῶς, ὡς ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἀκαλλὲς αὐτῷ τὸ συναριθμεῖσθαι κτίσμασι, πρέποι δ' ἂν μᾶλλον, τὸ εἶναι Θεόν; καὶ ἐπειδὴ πέφηνεν ἄνθρωπος, εἰσποίητόν τε καὶ ἐπακτὸν εἴη δήπου πάντως ἂν μετὰ τῆς C σαρκὸς καὶ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων, τὸ ὑπὸ Θεῷ γενέσθαι τὸν ἐξ αὐτοῦ;

B. Ἀλλ' εἰ μηδὲν, φησὶ, τὸ διάφορον ἐν Υἱῷ, Θεὸς δὲ οὕτως ἐστὶν, ὥσπερ ἂν νοοῖτο καὶ ὁ Πατὴρ, πάντως που καὶ ἴσον ἐρεῖς, καὶ κατ' οὐδὲν ὅλως μειονεκτούμενον. Εἶτα πῶς ἔφασκεν αὐτός· «Ὁ Πατὴρ μείζων μού ἐστιν;»

A. Θεοῦ γὰρ, εἰπέ μοι, πρὸς Θεὸν, εἰ ἐπ' ἀμφοῖν νοοῖτο τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ποίαν ἄν τις ἴδοι τὴν διαφορὰν, ἢ τί τὸ μεσολαβοῦν κατά γε τὸ ἑτεροίως ἔχειν; Ἐπειδὴ δὲ χαρακτῆρα τοῦ Πατρὸς, ἄκρως τε καὶ πέρα λόγου παντὸς, οἱονεί πως ἐκτετορνευμένον εἰς ἐμφέρειαν φυσικὴν διεβεβαιούμεθα τὸν Υἱόν· πῶς ἂν ἡμῖν, εἴπερ ἀληθῶς ἐν μείοσι καὶ οὐχὶ τελείως ἐστὶν ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, κατασημήνειεν ἂν ἐν ἑαυτῷ D τὸν ἀμείνω τε καὶ ὑπερκείμενον κατ' αὐτούς; Οὐ γάρ που τὸ ἐνδεὲς, τοῦ τελείως ἔχοντος εἰκών τε καὶ ὁμοιότης ἀπαραποίητος παντελῶς εἴη ἄν· ἀλλ' οὐδ' ἂν Θεὸς ὑπεράλλοιτο Θεὸν, ἤγουν ἐν χείροσιν ἅτερος ἀτέρου νοοῖτό ποτε κατὰ τὸ εἶναι Θεὸς, ἐπεὶ μηδὲ ἄνθρωπος ἀνθρώπου, κατά γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, διαφέροι ἄν. Ῥώμῃ μὲν γὰρ καὶ φρονήσει, καὶ τοῖς κατ' ἀρετὴν αὐχήμασι, καὶ μὴν καὶ ποσότητι καὶ ὑφέσει σώματος, δυσειδείᾳ τε καὶ εὐμορφίᾳ καὶ χρώματος ἑτερότητι διενεγκεῖν ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, λέγοιτ' ἂν ἔσθ' ὅτε. Εἰ δὲ δή τις ἕλοιτο σαφῶς, Πέτρου τε καὶ Παύλου τίς ἂν εἴη τυχὸν ὁ

nunquid necessario dicendum est, nequaquam nos eorum præscripto et arbitrio staturos, sed magis decere ut Servatoris vocibus veritatem ascribamus? Dixit ergo: «Quia vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum [26].» Contendant igitur nos quoque filios esse cum ipso secundum naturam, si est ipse nobiscum sub Deo secundum naturam. Vado enim, **573** inquit, ad Patrem meum, et Patrem vestrum. Illud autem nomen Filius, substantialiter ex Patre genitum esse significat. Plurimi ergo sunt secundum naturam filii, imo vero innumeri, et (absit verbo blasphemia) si omnes sunt secundum naturam filii, ergo etiam dii. Sed illico respondebunt, opinor, donum quidem in nobis esse bonitatis Dei filiationis nomen: cum enim terrigenæ simus secundum naturam, ex Deo geniti non sumus vero generandi modo, et externum atque ascititium nobis est, quod Deum vocamus Patrem. At vos, ad omnia audaces ac præcipites (sic enim compellare juvat), cur non iisdem rationibus ad id quod rectum et inculpatum est tenditis, et tantas nugas agere non erubescitis? Qui enim satius non est sapienter animadvertere quod, cum ex Deo sit secundum naturam, hoc est, ex substantia Patris, indecorum ei sit annumerari creaturis, sed magis conveniat esse Deum? et cum apparuerit homo, ascititium et adventitium utique illi fuerit cum carne et humanitatis conditione sub Deo esse eum, qui est ex ipso?

B. At si nihil, inquiunt, diversum est in Filio, perinde autem Deus est ac Pater esse quoque censetur Deus, æqualem utique dices, ac nihilo Patre minorem. Jam quomodo ipse dixit, «Pater major me est [27]?»

A. Dei nempe ad Deum, amabo te, si de utroque intelligatur illud, natura et vere, ecquam cernis differentiam, aut quid diversitatis intercedit? Cum autem Patris characterem supra quam dici aut cogitari potest ad naturalem similitudinem efformatum esse contendamus, quomodo nobis, siquidem revera Patre minor est, et imperfectior, in seipso præstantiorem et superiorem illum, ut isti volunt, exprimet? Cui enim aliquid deest, imago perfectæ rei et similitudo vera nequaquam certe fuerit: sed neque Deus Deo præcellet, aut alter altero deterior intelligetur qua Deus est, quandoquidem neque homo differt ab homine secundum humanitatis rationem. Robore enim et prudentia, et virtutum gloria, magnitudine item, et parvitate corporis, deformitateque, et pulchritudine, et coloris varietate, hic ab illo differre interdum dicitur. Si quis autem clare percipere velit Petri et **574** Pauli quænam sit substantiæ definitio, eamdem in utroque ac similem prorsus reperiet: minorem autem esse, stulte, opi-

[26] Joan. x, 17. [27] Joan. xiv, 28.

nor, nec nisi insana mente videbit. Quando igitur A majorem Patrem esse dicunt, ostendant ipsi quidnam in eo sit præcellentius, quo ad majoritatem illam est evectus.

B. An ergo a veritate Filius aberrat, dicens: Quoniam Pater major me est? »

A. Quomodo mentitus fuerit, cum dicat: « Ego sum veritas [28] ? » Sed quomodo Servatoris vox capienda sit, inpræsentiarum mittatur. Opportune enim dicetur. Cedo autem, una deitatis natura, omnium conditrix atque universitatis opifex, Dominus unus est [29], numquid vera lex est?

B. Vera.

A. Simplex autem et uniformis Deus cum sit, B in sancta Trinitate creditur et cognoscitur, in Patre, inquam, et Filio, et sancto Spiritu. An aliud diversum ab hoc dicis, ac docere potes?

B. Nihil plane.

A. Igitur in unam et eamdem naturam prædicta quæque constringentes et in identitatem colligantes, unoquoque hypostatice exsistente, unum Deum adorabimus, et unum universi Deum colemus. Sin autem diviserimus ac secuerimus in diversitatem naturalem, ac seorsim unumquodque in propria quadam natura ponamus, tres jam deos vel inviti fatebimur. At quæ nos ab errore ratio liberaverit, si hoc modo statuamus? quomodo vero C non ille rationis et sensus expers erit qui tres nobis pro uno deos prædicaverit? Sed metuentes, opinor, ne palam et aperte insanire videantur, Deum quidem ac verum, dicent esse Patrem, blasphemiam autem, se dignam et solitam, effundentes in Filium, factum quidem illum ac creatum asserent, deitatis gloriæ umbram veluti quamdam illinentes, ac nudis nominibus ornatum esse credentes, eum de vera naturalique deitate impudenter dejicient. Jam quis tam tardus et hebes inter eos quibus recte sentire propositum est, qui non adversariorum istiusmodi scita vehementer explodat, et immodicas argutiolas deridens dicat: Nisi Deus secundum naturam est Filius, sed ascititium ei nomen istud est, ut vos vultis; quid D causæ est cur ipsum Deo ac Patri comparetis, et minus ac majus in utroque indagetis, cum rationi **575** plane consentaneum sit ac necessarium, comparationes fieri mutuo respectu, adeoque inter ea potissimum, quæ sunt ejusdem naturæ, et eadem secundum substantiam esse videntur, aut certe nullo modo in diversum abeunt? Rationale enim quiddam sunt, angelus et homo: verumtamen quædam est in utrisque differentia, neque invicem usquequaque conveniunt. Cum ergo ad nobilitatem et excellentiam angelorum expendendam accedes, angelus angelo comparandus erit, utrum nimirum

[28] Joan. XIV, 6. [29] Deut. VI, 4.

A τῆς οὐσίας ὅρος ἀναμαθεῖν, ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν εὑρήσει καὶ ὡσαύτως ἔχοντα κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, τὸ δὲ δὴ μεῖον ἢ ὅτι ', φληνάφως, οἶμαί που, καὶ οὐκ ἐκ νοῦ τοῦ σώφρονος διασκέψαιτ' ἄν. Μείζονα τοίνυν ἐπείπερ εἶναί φασι τὸν Πατέρα, τί δὴ ἄρα τὸ ὑπερτεροῦν ἐν αὐτῷ, καὶ ᾧ τὸ μεῖζον εἰσβέβηκεν, ἀποδεικνύντων αὐτοί

B. Ἆρ' οὖν διημάρτηκε τἀληθοῦς ὁ Υἱὸς φάσκων, « Ὅτι μείζων μού ἐστιν ὁ Πατήρ; »

A. Καὶ πῶς ἂν ψεύσαιτο, λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια; » ἀλλ' ὅπως μὲν ἂν νοεῖσθαι πρέποι τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, παρείσθω νυνί. Καιρῷ γὰρ εἰρήσεται. Φράζε δὲ ὃ φημι, μία θεότητος φύσις ἡ πάντων τεχνῖτις, καὶ τῶν ὅλων δημιουργὸς, Κύριος εἷς ἐστιν, ἢ οὐκ ἀληθὴς ὁ νόμος;

B. Ἀληθής.

A. Ἁπλοῦν δὲ ὑπάρχον καὶ μονοειδὲς τὸ Θεῖον, B ἐν ἁγίᾳ Τριάδι πιστεύεται καὶ γινώσκεται, ἔν τε Πατρὶ, φημὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἦ ἄρα τι φῂς παρὰ τοῦτο ἕτερον, καὶ διδάσκειν ἔχεις;

B. Οὐδ' ὁπωστιοῦν.

A. Οὐκοῦν εἰς μίαν μὲν καὶ τὴν αὐτὴν συνενεγκόντες φύσιν, καὶ εἰς ταυτότητα συνεισδέοντες τῶν εἰρημένων ἕκαστον, μετὰ καὶ τοῦ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως, ἕνα Θεὸν προσκυνήσομεν, καὶ ἑνὶ τῷ τῶν ὅλων Θεῷ λατρεύσομεν. Διελόντες δὲ καὶ κατατεμόντες εἰς ἑτερότητα φυσικὴν, καὶ ἀνὰ μέρος ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ τινὶ τιθέντες φύσει, τρεῖς ἤδη θεοὺς καὶ οὐχ ἑκόντες ὁμολογήσομεν. Εἶτα τίς ἂν ἡμᾶς ἐξέλοιτο C τοῦ πεπλανῆσθαι λόγος, εἰ τῇδε διακεισόμεθα; πῶς δὲ οὐχὶ παντὸς ἂν ἁμάρτοι λογισμοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ, τρεῖς ἡμῖν εἴ τις ἀνθ' ἑνὸς διακηρύττει θεούς; ἀλλ' οἶμαι κατοῤῥωδήσαντες τὸ ἀναφανδὸν ἑλέσθαι ληρεῖν, Θεὸν μὲν καὶ ἀληθῆ, τὸν Πατέρα ἐροῦσι· δυσφημίαν δὲ τὴν σφίσιν αὐτοῖς ἐντριβῆ καὶ πρέπουσαν μόνοις καταχέοντες τοῦ Υἱοῦ, γενητὸν μὲν ἐροῦσι καὶ ἐκτισμένον, τῇ τῆς θεότητος δόξῃ καθάπερ τινὰ σκιὰν ἐπαλείφοντες, καὶ ψιλοῖς ὀνόμασιν ἐκτετιμῆσθαι πιστεύοντες· τοῦ γε μὴν εἶναι φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν, ἀναίδην ἐκπέμψουσιν. Εἶτα τί; οὕτω νωθής τε καὶ παρειμένος, ἔν γε τοῖς ἐθέλουσι φρονεῖν ὀρθῶς, ὃς οὐχὶ τῶν οὕτω διεγνωκότων πλείστην ἂν ὅσην ποιήσαιτο τὴν καταβοὴν, καὶ τῆς ἀμέτρου τερθρείας καταμειδιάσας ἐρεῖ· Εἰ μὴ Θεὸς κατὰ D φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, εἰσποίητον δὲ αὐτῷ τοὔνομα καθ' ὑμᾶς, τί μαθόντες, αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συγκρίνετε, καὶ τὸ μεῖον ἢ ὑπερτεροῦν ἐπ' ἀμφοῖν δοκιμάζετε; καίτοι παντὸς, οἶμαι, λόγου σοφοῦ τε καὶ ἀναγκαίου, τὰς πρὸς ἄλληλα συγκρίσεις ἀπονέμοντος, πράττεσθαί τε πρεπωδέστερον ἀναπείθοντος, τοῖς ὁμοφυέσι πρὸς τὰ ὁμοφυῆ, καὶ ὅσαπερ ἂν φαίνοιτο ταυτὰ κατ' οὐσίαν, ἤγουν κατ' οὐδένα τρόπον ἐκσεσοβημένα πρὸς τὸ ἑτέρως ἔχειν. Χρῆμα μὲν γὰρ λογικὸν, ἄγγελός τε καὶ ἄνθρωπος· πλὴν ἔστι τις ἐν ἀμφοῖν ἡ διαφορὰ, καὶ τὴν εἰσάπαν οὐκ ἔχει πρὸς ἄλληλα συνδρομήν. Ὅταν τοίνυν ὁ τῆς τῶν ἀγγέλων εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς βασανίζηται λόγος, ἄγγελον

A ἀγγέλῳ παραβλητέον, εἴ γε δὴ μὲν τοῦ δεῖνος διοίσει τυχὸν, Πέτρος δὲ αὖ ἑτέρου του τῶν καθ' ἑαυτόν. Θεὸς δὲ ὁ πάντων καὶ ἐπὶ πάντας, ἀπαράβλητόν τι χρῆμα, καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν, καὶ ἐπεί τοι πάντων ἐστὶν ἀνωτάτω, καὶ εἰς λῆξιν ἀναφοιτᾷ, τοῖς πεποιημένοις ἀστιβῆ καὶ ἀνέμβατον, ποῖον ἂν ἔχοι τὸ παρεπόμενον καὶ ἀγχοῦ καὶ παραβραχὺ καὶ εἰς τοῦτο ἧκον ἤδη πως, ὡς ἁμιλλᾶσθαι κατατολμᾷν, καὶ ὅτι μὴ μεῖον ἀμφιγνοεῖσθαι λοιπόν; Ἢ οὐ δοκεῖ σοι γέλωτά τε ὀφλεῖν, καὶ νοῦ παρολισθεῖν ἀγαθοῦ, καὶ μὴν καὶ ὀρθῆς ἐκσεσοβῆσθαι φρενὸς, εἴ τι τῶν ἐν κτίσμασι κατηριθμημένων κατατολμῴη λέγειν· Ὁ πάντων Θεὸς καὶ Πατὴρ, μείζων μού ἐστι; Τίσιν ἂν, εἰπέ μοι, τῶν ὄντων αὐτὸς τὴν οὕτω θρασεῖαν καὶ σφαλερωτάτην ἐφαρμόσαις φωνήν; Ἀγγέλοις ἄρα B καὶ Ἀρχαγγέλοις, ἤγουν Ἐξουσίαις, Θρόνοις τε καὶ Κυριότησι; Πῶς γὰρ ἢ πόθεν τῷ οἰκείῳ δημιουργῷ φιλονεικήσει τὸ ποιηθέν; Ἀμαθέστατα τοιγαροῦν, τὸ πάντῃ τε καὶ ὁλοτρόπως διεστηκὸς κατὰ φύσιν, εἴπερ οἴονται Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατ' ἀλήθειαν τὸν Υἱὸν, παρῆχθαι δὲ μᾶλλον γενητῶς εἰς ὕπαρξιν, ἀντιπαρεξάγουσι τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ ἴσον ἢ μεῖον ἐπ' ἀμφοῖν βασανίζουσιν.

B. Ἔοικε. Φασὶ δ' οὖν, ὅτι Θεὸς μὲν ἥττων ὁ Υἱὸς, μείζων δὲ ὁ Πατήρ.

A. Εἶτα ποῦ τὸ μεῖζον ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ μέντοι τὸ μεῖον ἐν τῷ Υἱῷ καταθρήσαιμεν ἂν, εἰ τὴν Θεοῦ φύσιν, ἥτις ποτέ ἐστιν, ὡς ἔνι κατοπτριζοίμεθα; Ἢ οὐχὶ τὸ Θεῖον ἐροῦσιν, ἀσώματόν τι καὶ ἀναφὲς, ἄποσόν τε καὶ ἀναυξὲς, καὶ χρόνου παντὸς πρεσβύτερον, C ἀεὶ ὂν, καὶ ὡσαύτως ἔχον, αὐτό τε ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐξ ἑαυτοῦ παντέλειον.

B. Οἶμαί γε.

A. Τίνα δὴ οὖν τρόπον ὑπερανεστήξοι τε καὶ ὑπερφέροιτο ἂν Θεὸς Θεοῦ; Ἢ οὐκ ἀνάγκη τὸ κατά τι γοῦν ὅλως μειονεκτούμενον, τοῦ τῆς θεότητος ὅρου παρολισθεῖν, εἰ μήτε εἰς ἄκρον ἥκει τῶν τῆς θεότητος ἀγαθῶν, ἐν ἐνδείᾳ τε τοῦ τελείως ἔχοντος καταφωρᾶται πεσόν;

B. Ἀνάγκη.

A. Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν, ὡς ποσότητι μετρητῇ τὸ μεῖζον ἐν τῷ Πατρί· πέρα γὰρ ποσότητος τὸ ἀσώματον, οὐδ' αὖ ὅτι τοῦ Γεγεννηκότος ὑστερογενὴς D ὁ Υἱός. Ἀεὶ γὰρ ὄντος τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀλλοιώσεως καὶ μεταβολῆς οὐκ εἰς ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο καλούσης, τὸν ἀεί τε καὶ ὡσαύτως ἔχοντα Θεὸν, ἦν δήπου πάντως τὸ ἐξ αὐτοῦ, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον, καὶ τῇ τοῦ τεκόντος ὑπάρξει συμπαρομαρτοῦν.

B. Μείων, φησὶν, ὁ Υἱὸς, οὐ ποσότητι τῇ κατὰ σῶμα· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅτι μὴ ἐν οἷς ὁ Πατήρ.

A. Φέρε δὴ οὖν τὰ τῆς θεότητος ἀξιώματα φιλοκρινοῦντες εὖ μάλα, κατιδεῖν σπουδάζωμεν, εἰ ἐμπρέποι μὲν μόνῳ ταυτὶ τῷ Πατρὶ, ἥκιστά γε μὴν τῷ Υἱῷ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἢ ὥσπερ ἀμέλει καὶ αὐτῷ τῷ Πατρί. Ἀλλά μοι τουτὶ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων

A hic illi præstet, Petrus item alicui alteri homini. Deus autem ille universi, et qui supra omnes est, comparationem non admittit, et incomparabiliter antecellit: cumque supra omnia sit positus, et fastigium teneat creaturis invium et inaccessum, quidnam habere potest, quod proximum ei sit ac propemodum comitetur, eoque jam quodammodo loci positum sit, ut contendere audeat, et utrum sit minus in dubio tandem relinquatur? Annon tibi risu dignum videtur, et sana mente destitutum, si quid eorum quæ in creaturarum numero censentur dicere audeat: Universorum Deus ac Pater major me est? Quibusnam ipse rebus, amabo te, tam audacem et perniciosam vocem accommodaveris? Angelis nempe, et Archangelis, aut Potestati- B bus, et Thronis, et Dominationibus? Quomodo enim aut unde cum suo opifice factura certabit? Stultissime itaque, rem natura sua penitus dissitam, siquidem putant Deum non esse revera Filium, sed ab opifice potius per creationem productum, Patri conferunt, et æqualitatem aut minoritatem in ambobus inquirunt.

B. Ita certe. Aiunt igitur Deum quidem minorem esse Filium, majorem vero, Patrem.

A. Jam ubinam sit majoritas in Patre, adeoque minoritas in Filio, perspexerimus, si quænam sit Dei natura quantum licet consideremus? Annon Deum dicent aliquid esse incorporeum, et quod tractari nequeat, magnitudinis et incrementi ex- C pers, et omni tempore prius, semper exsistens, et eodem modo se habens, ipsumque in seipso et ex se perfectissimum?

B. Opinor.

A. Quonam igitur pacto superabit ac transcendet Deus Deum? Nonne necesse est, id quod aliqua saltem parte minus est, de ratione deitatis deturbari, si nec ad fastigium bonorum deitatis venit, et in summæ perfectionis inopiam **576** cecidisse deprehenditur?

B. Necesse.

A. Non enim dixerint, opinor, majoritatem esse in Patre, ratione quantitatis mensurabilis; quanti- D tatis enim expers est res incorporea: neque rursus Patre posteriorem esse Filium. Cum enim semper sit Pater, neque mutatione aut conversione sempiternus et immutabilis Deus diversitatem in se ullam sentiat, erat omnino id quod ex ipso prodiit, coæternum et principii expers, et genitoris substantiæ coexsistens.

B. Minor, inquiunt, est Filius, non quantitate corporis: qui enim fieri posset? sed quod non iisdem præditus sit quibus Pater.

A. Age ergo deitatis dignitates studiose expendamus, utrum illæ soli Patri conveniant, nequaquam tamen eodem modo Filio, quo nempe et ipsi Patri. Sed primum omnium quæro: nonne si antecellit, et naturam Filii Pater superat, sequetur ut qui hoc

pacto superat, non uno modo antecellat, sed rebus iis omnibus quæ sunt deitatis propriæ?

B. Ita prorsus.

A. Si vero eadem sit Filii in omnibus æqualitas, nunquid facile probrum illud minoritatis a se removebit? Concedatur enim, id quod supereminet, ultro quandoque ad rerum subjectarum humilitatem gloriam suam demittere: at quod minus et inferius est, quomodo suam naturam transcendet, et ultra naturæ suæ conditionem evehetur, et cum longe superiore de gloria contendet?

B. Recte dicis.

A. Quomodo igitur Filius Dei et Patris substantiæ typum ac figuram veluti quamdam perfectissimam seipsum nobis proponens, et ad demonstrandum genitorem suam utique proferens naturam, ait: « Qui videt me, videt et Patrem [30]. Ego et Pater unum sumus [31]? » Si ergo non iisdem præditus est quibus Pater, quid causæ est, cur eum in sua natura depingat, et unum esse dicat cum perfectissimo, id quod eo minus ac deterius est?

B. Non ita res est, meo quidem judicio.

A. Itaque (ad ea enim, quoad licet, contemplanda quæ divinam et supremam naturam ornant, me converto) agedum dispiciamus utrum magis in Patre, an minus quam oporteat divinitatis decus conspicuum sit in Filio?

B. Optime isthæc **577** mihi dispexisse videris.

A. Subjicit ergo divinitatis sceptris, et jugo servitutis illigat omne id quod in creaturarum numero censetur, divinus Psaltes, pie admodum et rectissime hoc faciens. Ait enim alicubi ad omnium rerum auctorem ac parentem: « Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient, quoniam omnia serviunt tibi [32]. » Quin et cœlos cœlorum ipsum laudare jubet, solemque et lunam, et astra, et aquam quæ supra cœlos est. Et ad homines quidem ait: « Venite, adoremus et procidamus ei, et ploremus ante Dominum qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus [33]. » De angelis autem et iis qui ministerium habent eminentius: « Benedicite Domino, omnes angeli ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus. Benedicite Domino, omnia opera ejus [34]. » Intelligis ergo quo pacto servitutis jugo cuncta coercens, oves quidem manus suæ nominavit homines, cantores autem et ministros præsto esse jubet angelos?

A ἐρομένῳ φράσον. Ἆρα γάρ, εἰ προὔχει τε καὶ ὑπερέφυ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, οὐχ ἕψεται πάντως τῷ τοιῷδε κρείττονι, τὸ χρῆναι πλεονεκτεῖν οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὅσα ἐστὶ θεότητος ἴδια;

B. Καὶ πάνυ.

A. Εἰ δὲ ἐν ἴσῳ φαίνοιτο τοῦ Υἱοῦ, τὸ ἐφ' ἅπασιν ἰσοστατοῦν, οὐκ ἂν εὖ μάλα διακρούσαιτο τὴν ἔν γε τῷ δεῖν μειονεκτεῖσθαι συκοφαντίαν; Δεδόσθω γάρ, ὅτι καὶ τὸ ἄγαν ὑπερκείμενον ἐθελουσίως ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ τῶν ὑποκαθημένων σμικροπρεπὲς, τὴν ἰδίαν καταβιβάζει δόξαν· τὸ δὲ ἐν μείοσί τε καὶ ἐλάττο[σι]ν ἀληθῶς, πῶς ἂν τὴν οἰκείαν ὑπεραλοῖτο φύσιν, καὶ πέρα μὲν τῶν οἰκείων ἀφίκοιτο μέτρων, τοῖς δὲ τοῦ λίαν ὑπερκειμένου φιλονεικήσοι πλεονεκτήμασιν;

B B. Εὖ λέγεις.

A. Πῶς οὖν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀκριβῆ τινα τύπον οἱονεὶ καὶ γραφὴν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀνιστὰς, καὶ εἰς τὴν τοῦ τεκόντος ἐπίδειξιν τὴν ἰδίαν εὖ μάλα παρακομίζων φύσιν, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; » Εἴπερ οὖν ἐστιν οὐκ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ, τί μαθὼν, αὐτὸν ἐν ἰδίᾳ φύσει ζωγραφεῖ, καὶ ἓν εἶναί φησι, πρὸς τὸ τελείως ἔχον, τὸ τοῦδε καταδεὲς καὶ ἡττώμενον;

B. Οὐκ ἂν ὧδε ἔχοι, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν.

A. Οὐκοῦν (τετράψομαι γὰρ ἐπὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν τὰ ὅσαπερ ἂν τὴν θείαν ἡμῖν καὶ ἀνωτάτω καταγλαλλύνοι φύσιν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, κατιδεῖν), φέρε δὴ, φέρε C κατασκεπτώμεθα, πότερα μειζόνως ἐν τῷ Πατρὶ, ἤγουν ἔλαττον ἢ χρὴ, τὸ τῆς θεότητος κάλλος ἐκπρεπὲς ἐν Υἱῷ;

B. Ὡς ἄριστά μοι ταυτὶ διεσκέφθαι δοκεῖς.

A. Ὑποφέρει τοίνυν τοῖς τῆς θεότητος σκήπτροις, καὶ ζυγῷ δουλείας ἐγκαταδεσμεῖ πᾶν ὅσον ἐστὶ τελοῦν ἐν κτίσμασιν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, φιλοθέως σφόδρα καὶ ὀρθότατα τοῦτο δρῶν. Ἔφη γάρ που πρὸς τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργόν· « Καταρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Καὶ μὴν καὶ δοξολογίαις D καταγεραίρειν αὐτὸν, τούς τε οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν ἐπιτάττει, καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἄστρα τε καὶ φῶς, ὕδωρ τε τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Καὶ πρὸς μὲν ἀνθρώπους φησί· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ. » Ἀγγέλων δὲ πέρι, καὶ τῶν ἔτι λειτουργίαν ἐχόντων τὴν ἀνωτέρω· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ τὰ σύμπαντα καθειργνὺς, πρόβατα μὲν χειρὸς αὐτοῦ κατωνόμασε τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ᾠδοὺς δὲ καὶ λειτουργοὺς παρίστησι τοὺς ἀγγέλους;

[30] Joan. XIV, 9. [31] Joan. X, 30. [32] Psal. CI, 26-29. [33] Psal. XCIV, 6, 7. [34] Psal. CII, 21, 22.

B. Συνίημι.

A. Ἄθρει δὴ οὖν τὰ πρόβατα τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἴδια λέγοντα τὸν Υἱὸν, καὶ ζυγὸν ἡμῖν ἐπιτιθέντα δουλείας. Ἔφη γὰρ ὧδε· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ, τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, κἀγὼ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι· κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐ μὴ ἀπόλωνται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ οὐχ ἁρπάσει τις αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου. Ὁ Πατήρ μου, ὃς δέδωκέ μοι, πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Πρόβατα τοίνυν ἡμεῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ τοῦ Υἱοῦ διακεκλήμεθα καὶ ἐσμέν. Καὶ μὴν ὅτι καὶ ἄγγελοι λειτουργοῦσιν αὐτῷ, εὐκόλως ἂν μάθοις ἐξ ἱερῶν καὶ τοῦτο Γραμμάτων. Ὁ σοφὸς γὰρ ἔφη Ματθαῖος, ὡς ἀποδράντος τε ἤδη, καὶ οἰχομένου πρὸς τὸ μηδὲν, τοῦ πειράζοντος Σατανᾶ νενηστευκότα Χριστὸν, « Ἰδοὺ ἄγγελοι προσῆλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. » Καὶ μὴν καὶ ἐν κύκλῳ τὸν ὑπερφυᾶ τε καὶ ἐπηρμένον αὐτοῦ περιεστᾶσι θρόνον δοξολογοῦντα τὰ Σεραφὶμ, ἅγιόν τε αὐτὸν, καὶ μὴν ὅτι Κύριος τῶν δυνάμεων, ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὁ δὲ δὴ κατάρχων ἐν ἴσῳ τῶν ὅλων, ἰσόχειρ τε καὶ ἰσοσθενὴς τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεῖον εὐκλεὴς (πλέω γὰρ τὰ πάντα τῆς δόξης αὐτοῦ), καὶ πρὸς τὸν τῶν ὅλων μείζονα τὸ ἐν ταυτότητι φυσικῇ διακεκτῆσθαι λέγων, πῶς οὐχ ἂν ἔχοι τὸ ἰσοστατοῦν; Ἢ ἔχεις τι νοεῖν ἢ φράσαι, ὅποι ποτὲ ἂν ὑπεραλοῖτο μὲν ἡ τοῦ Πατρὸς δόξα, μειονεκτοῖτο δ' ἂν ἡ Υἱοῦ, συμπαρομαρτεῖν οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ συνεκτείνεσθαι παραιτουμένη ἐνδείᾳ τῶν ἴσων;

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι νοεῖν.

A. Τί δὲ δὴ ἄρα καὶ ἡ χεὶρ ἡμῖν κατασημανεῖ τοῦ Πατρὸς, πότερα τὴν παντουργικὴν ἐνέργειαν, ἤγουν τὴν ἰσχύν; ἀμείνων γάρ πως ἀεὶ σωματικῆς φαντασίας ὁ περὶ Θεοῦ λόγος.

B. Τάττοιτο ἂν ἐπ' ἀμφοῖν εἰκότως, καθάπερ ἐγῷμαι· λυπεῖ γὰρ οὐδέν.

A. Εὖ λέγεις, ἀλλὰ τό τοι μεῖον, καὶ ὡς ἐν ὑφέσει πεπιστευμένον, ἢ ἐν οἷς ἂν εἴη τὸ ὑπερτεροῦν, πῶς ἂν ἔτι καὶ ἰσουργὸν καὶ ἰσοῤῥοποῦν εἰς δύναμιν ὁρῷτό τε καὶ λέγοιτο; πῶς δ' ἂν ἔχοι τὸ ἰσοκλεὲς τῷ Πατρὶ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνότητος τὸ δι' ἐμφερείας τῆς εἰς ἄκρον ἠκριβωμένον ὁ Υἱός; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ, ἕν ἐσμεν, καίτοι τὸ εἰς λῆξιν ἥκειν τὴν ἀνωτάτω μεμαρτυρηκὼς αὐτῷ· Ὁ Πατήρ μου γὰρ, ἔφασκε, πάντων μείζων ἐστίν.

B. Οὐκ ἂν ἔχοι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· μείων γὰρ εἴπερ ἐστὶ κατά τι γοῦν ὅλως, συνυφιζήσειεν ἂν αὐτῷ πάντα τὰ αὐτοῦ.

A. Οὐκοῦν τοῖς τοῦ Πατρὸς ἀξιώμασι παρέποιτο ἂν οὐδαμῶς κατ' οὐδὲν, ἡττώμενος, καὶ τό γε ἐν ἴσοις εἶναι μὴ λαχὼν, οὐδ' ἂν, οἶμαι, φαίη πρὸς αὐτὸν, καὶ τοῦτο ἐκ παῤῥησίας, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ, ἐμά. » Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, προσνέμωμεν τὸ ὑπερκεῖσθαι δεῖν τῷ Πατρὶ,

B. Intelligo.

A. Adverte itaque Filium oves manus Dei ac Patris suas esse dicere, et jugum nobis servituti imponere. Ita enim dixit: « Oves meæ vocem meam audiunt: et ego cognosco eas, et sequuntur me: et ego vitam æternam do eis, et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea. Pater meus qui dedit mihi, major omnibus est: et nemo potest rapere de manu Patris mei. Ego et Pater unum sumus [33]. » Oves ergo nos Dei ac Patris, sed nihilominus oves Filii nominamur et sumus. Præterea angelos ei quoque ministrare, ex sacris Litteris facile didiceris. Sapiens enim Matthæus dicit quod Satana, cum Christum jejunantem tentasset fugiente, et inaniter abeunte, « Ecce angeli accesserunt et ministrabant ei [34]. » Quin et Seraphim thronum ejus sublimem et superexaltatum circumsteterunt, eumque percelebrarunt, ac sanctum ipsum, et Dominum **578** virtutum nominarunt, dixeruntque plenum esse cœlum, et terram gloria ejus [35]. Qui autem ex æquo dominatur omnibus, eademque manu ac robore præditus est ac Pater, quique non minorem gloriam (plena enim sunt omnia gloria ejus), et cum omnium rerum Domino naturalem identitatem habere se prædicat, quomodo non erit ei æqualis? An cogitare aut dicere potes aliquid, quo transcendat quidem Patris gloria, Filii vero subsidat, cum assequi non possit, ac una ferri recuset, æqualitatis defectu?

B. Cogitare equidem non possum.

A. Quid porro illa Patris manus nobis significabit, utrum vim omnium operatricem, aut robur? Quidquid enim de Deo dicitur sensum humanum utique superat.

B. Utrumque apte dici poterit, ut reor, nihil enim obest.

A. Recte dicis; sed quod minus ac veluti demissius esse creditur eo quod præcellit, quo pacto demum æquali operatione, eademque potestate præditum esse censebitur ac dicetur? quomodo vero æqualem cum Patre gloriam habebit, et unitatis cum ipso perfectissima similitudine expressam imaginem Filius? Ego enim, inquit, et Pater, unum sumus, quamvis testatus sit ipsum supremum tenere fastigium. Pater enim meus, inquiebat, omnibus major est.

B. Non habebit sane: multum abest. Nam si minor est, aliqua saltem ex parte una cum eo submittentur omnia quæ ejus sunt.

A. Itaque Patris majestatem nequaquam assequetur Filius, cum sit minor, nec æqualis, neque ad ipsum, opinor, cum libertate dixerit: « Omnia mea tua sunt, et tua mea [36]. » Age enim, si placet, præcellentiam tribuamus Patri, dicamusque minorem esse Filium; quæ tanta, amabo, solertia, ...

[33] Joan. x, 27-30. [34] Matth. iv, 11. [35] Isa. vi, 2, 3. [36] Joan. xvii, 10.

nia quidem quæ Patri conveniunt aptaverit Filio, itemque Patri, quæ Filii sunt, adeoque unum eorum quæ inesse Patri dicuntur, intelligatur esse, præcellentia et eminentia? At quomodo proprium istud erit Filii, cum sit minor? Quod si minoritas propria est Filii, quomodo futura sit etiam Patris, qui majoritatem nactus est, hæreo equidem, tu vero qui fieri possit, nobis commonstra.

B. Non possum equidem. Perplexa enim res est ac propemodum inexplicabilis.

A. Secundo itaque cursu fluat oratio, et propositum decurrat iter. Dicam porro aliquid utile. Nunquid in **579** sola Patris substantia situm erit liberare peccatis, et peccatum nostrum abstergere?

B. Sane, inquam.

A. Et quomodo non valde periculosum erit arcere Filium, cum æqualibus operibus clareat, et Patre minorem esse audacter pronuntiare? Quorum enim voluerit, ipse peccata etiam remittit. Cum ergo injuriarum oblivionem suscipere hortatur, eamque amplecti docet: « Si enim dimiseritis, inquit, hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater cœlestis delicta vestra [59]; » Deo autem tribuens potestatem dimittendi quorum voluerit peccata, ipse sibi ejus rei effectionem vindicat, cum ait: « Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata (tunc ait paralytico, inquit): Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam [60]. » Quod igitur æquale est potestate, et operatione idem, quo pacto inferius erit, ac secundo loco demum ponetur?

B. Fieri nequit, manifesta enim est ratio.

A. Vere autem hæc dici divinus testabitur Paulus nobis clamans: « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat: quis est qui condemnet [61]? » Tum illius rei magnificentiam transferens in Filium, eique justificandi fideles potestatem tribuens, ita rursus scribit: « Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum [62]. » Fides enim Deo ac Patri nos conjungit, et propinquos facit per Filium; justificat autem nos, ut vere et sane docemur, non seorsim quidem et solus Deus ac Pater, neque seorsim ac solus Filius, sed quæ a Patre justificatio esse cogitatur, ipsa utique est Filii, et quam Filius largitur, hanc fatendum est esse Patris. Quemadmodum enim quæ producta sunt, ab eo producta sunt per quem universa, nec alium habent opificem quam eum per quem in lucem edita sunt: ita per ipsum servantur quæ prima illa felicitate exciderunt, et pristinum statum recipiunt, et ad suæ quæque naturæ primævum decus redeunt.

A φῶμεν δὲ εἶναι καταδεᾶ τὸν Υἱόν· εἶτα ποῖος ἡμῖν ὁ τῆς εὐτεχνίας ἀναφανεῖται τρόπος, ὃς ἐφαρμόσειε μὲν ἅπαντα τῷ Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς, τῷ δ' αὖ Πατρὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ, ἓν δὲ δήπου πάντως τῶν ἐνεῖναι λεγομένων τῷ Πατρὶ νοηθείη ἂν, τὸ ὑπερχεῖσθαί τε καὶ τὸ ὑπερτερεῖν; Εἶτα πῶς ἴδιον ἔσται τοῦτο τοῦ Υἱοῦ, καίτοι λαχόντος τὸ μεῖον; καὶ εἰ τὸ μεῖον ἴδιον τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἂν γένοιτο καὶ τοῦ Πατρὸς, τοῦ ὑπερκεῖσθαι λαχόντος, διηπόρημαι μὲν ἐγὼ, σὺ δὲ ἡμῖν ἐκδείξειας ἂν ὅπως.

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι. Δυσδιάφυκτον γὰρ κομιδῇ τῆς ἐννοίας τὸ χρῆμα.

A. Ἠκέτω δὴ οὖν κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος, καὶ οἶμον ἴτω τὴν προκειμένην· ἐρήσομαι δέ τι καὶ ἀναγκαῖον. Ἆρ' οὐκ ἐν μόνῃ κείσεται τῇ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ, B τὸ καὶ πταισμάτων ἐλευθεροῦν, καὶ τὴν δυσαπόνιπτον ἡμῶν ἀπαλείφειν ἁμαρτίαν;

B. Φημὶ δή.

A. Καὶ πῶς οὐ λίαν ἐπισφαλὲς, τὸ κατακωλύειν ἀποτολμᾶν, καίτοι τοῖς ἴσοις ἐμπρέποντα κατορθώμασι, τὸν Υἱὸν, καὶ ὡς ἔστιν ἐν μείοσιν ἢ ἐν οἷς ὁ Πατὴρ ῥιψοκινδύνως εἰπεῖν; Ὧν γὰρ ἂν βούλοιτο, καὶ αὐτὸς ἀνίησιν ἁμαρτίας. Τὴν γοῦν ἀμνησικακίαν προσίεσθαι παραινῶν, χρῆναί τε αὐτῆς ἐξῆφθαι διδάσκων, « Ἐὰν γὰρ ἀφῆτε, φησὶ, τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος· » ἀναθεὶς δὲ τῷ Πατρὶ τὸ ἀνεῖναι δύνασθαι κατ' ἐξουσίαν τὰς ἁμαρτίας ὧν ἂν ἕλοιτο τυχὸν, αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐπὶ τῷδε κατόρθωσιν κατεγγυᾷ λέγων· « Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ C Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας (τότε λέγει, φησὶ, τῷ παραλυτικῷ)· Ἐγερθεὶς, ἆρόν σου τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. » Τὸ τοίνυν ἴσον ἐν ἐξουσίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ ταυτὸν, πῶς ἂν γένοιτο καταδεὲς, καὶ ἐν δευτέροις ἔτι κατατετάξεται;

B. Οὐκ ἂν γένοιτο· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

A. Ἐπιμαρτυρῆσαι δ' ἂν τοῖς εἰρημένοις τὸ ἀκριβὲς καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ὑποφωνήσας Παῦλος· « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων; » Καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ μεγαλουργίαν μετατιθεὶς εἰς τὸν Υἱὸν, ἀπονέμων τε καὶ αὐτῷ τὸ δικαιοῦν δύνασθαι τοὺς πεπιστευκότας, γράφει πάλιν ὡδί· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν D πρὸς τὸν Θεὸν, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οἰκειοῖ γὰρ ἡμᾶς ἡ πίστις τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀγχοῦ καθίστησι δι' Υἱοῦ· δικαιοῖ δὲ ἡμᾶς, κατά γε τὸν ἀληθῆ τε καὶ ἀκιβδήλευτον λόγον, οὐκ ἀναμέρος μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀναμέρος δὲ αὖ καὶ ἰδικῶς ὁ Υἱός· ἀλλ' ἥπερ ἂν εἶναι νοοῖτο δικαίωσις ἡ παρὰ Πατρὸς, αὕτη που πάντως ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ἥνπερ ἂν ὁ Υἱὸς χαρίσαιτο, ταύτην εἶναι θετέον τοῦ Πατρός. Ὥσπερ γὰρ τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, δι' οὗ τὰ πάντα διεκληρώσατο, καὶ οὐχ ἕτερον ἔχει δημιουργὸν τὸν δι' οὗ παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν τὰ κεκλημένα πρὸς γένεσιν· οὕτω δὴ σώζεται δι' αὐτοῦ τὰ τῆς ἐν ἀρχαῖς εὐταξίας ἀπολισθήσαντα, καὶ τὴν εἰς τὸ εὖ εἶναι πάλιν δέχεται διαμονὴν, πρὸς τὸ ἀκριβὲς ἑκάστης φύσεως οἰκείως ἀναθέοντα κάλλος.

[59] Matth. vi, 14. [60] Matth. ix, 6. [61] Rom. viii, 33. [62] Rom. v, 1.

B. Πείθομαι.

A. Καὶ γοῦν ὁ θεῖος ἔφη Μωσῆς, φειδοῦς ἠξιῶσθαι τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς, καίτοι δυσάγωγον καὶ σκληρὸν ὄντα, τὸν Ἰσραήλ. Γράφει γὰρ ὧδε· « Ὡς ἀετὸς σκεπάσαι νοσσιὰν ἑαυτοῦ, διεὶς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς ἐπὶ τῶν μεταφρένων αὐτοῦ. » Ἐνηργηκέναι γε μὴν αὐτὸ δὴ τουτὶ διισχυρίζεται λέγων ὁ Υἱός· « Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Καὶ οὐ δή τι δρῶντες τῶν ἀβουλοτάτων, παρωσόμεθα μὲν ὡς ἀεργῆ τὸν Πατέρα, μόνῳ δὲ ὅτι προσήκοι τῷ Υἱῷ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν ἑλεῖν, ἄριστα ἔχειν ἐροῦμεν. Ἀλλ' ὅτι τὸ ἐπ' ἀμφοῖν ὁλοτρόπως ἰσοστατοῦν, καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ μὴν ὅτι μονοειδές τέ ἐστι καὶ ἐν ἁπλοῖς τὸ Θεῖον, ἐνεργὸν ἡμῖν δι' Υἱοῦ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐφῆκε νοεῖν, ὑποψίας ἁπάσης τῆς ὡς ἐν ὑφέσει τῇ ὑπουργικῇ νοουμένης, ἰούσης ὡς ἀπωτάτω, καὶ ἀδικούσης οὐδὲν εἴς γε τὸν ἰσότητός τε καὶ εὐκλείας τρόπον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον. Ἐνεργεῖ γὰρ ὁ Πατὴρ, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει χρώμενος τῷ Υἱῷ, ζώσῃ τε καὶ παρ' αὐτὸν οὐχ ἑτέρᾳ, κατά γε τὸ εἶναι Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς, εἰ καὶ μέτεστιν ἑκατέρῳ τὸ γοῦν ἐν ὑπάρξει νοεῖσθαι τῇ καθ' ἑαυτόν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ὅτι δὲ φύσει τε καὶ ἐξουσίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ θεοπρεπεῖ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, οὐδαμόθεν ἂν καταδεᾶ καταψόμεθα τὸν Υἱὸν, ἢ ὥσπερ ἂν ἔχειν νοοῖτο καὶ ὁ Πατήρ· ἀλλὰ μάθοις ἂν, οἶμαί που, κἀκ τῶνδε ῥᾳδίως. Διὰ μὲν γὰρ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς, ὁ Θεὸς ἔφασκε καὶ Πατήρ· « Ἐπιστράφητε πρός με, καὶ σωθήσεσθε, οἱ ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς. Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Κατ' ἐμαυτοῦ ὀμνύω, εἰ μὴ ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματός μου δικαιοσύνη, οἱ λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται. » Τὸ δὲ δὴ λαμπρὸν αὔχημα τοῦ Πατρὸς, τὸ καὶ καλεῖν δύνασθαι καὶ ἀνασώζειν φημὶ τοὺς ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ λαλεῖν μὲν τὴν δικαιοσύνην, εὐσθενῆ δὲ οὕτω καὶ ἀποστροφῆς ἀμείνω διακεκτῆσθαι τὸν λόγον, περιθείης ἂν ἑτέρῳ τῷ παρ' αὐτὸν, εἰπέ μοι;

B. Οὐκ ἔγωγε· μόνῳ γὰρ ἂν πρέποι Θεῷ, τὰ ἰδικῶς αὐτοῦ τε καὶ μόνου.

A. Εἰ δὲ δὴ τοῖς ἴσοις αὐχήμασι καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ καταγαλλύνοιτο φύσις, καὶ ἰσομοιροῦσαν ἔχοι τὴν δόξαν, ἆρα ἂν ἔτι τὸ μεῖον αὐτῷ πρέποι ἂν, ὦ 'γαθὲ, κατά τι γοῦν ὅλως;

B. Οὐδαμῶς.

A. Πεύσῃ τοιγαροῦν βοῶντος ἀναφανδόν· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Ἢ οὐχὶ τοῦτό ἐστι τὸ, « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος; » Θείῳ γὰρ ὑπέζευκται τὰ πάντα ζυγῷ, καὶ τοῖς τῆς δουλείας ἐπήχθισται μέ-

A B. Assentior.

A. Quocirca divinus Moses dicebat Israelem misericordiam cœlitus et a Patre consecutum esse, quantumvis præfractus ac durus esset. Sic enim scribit: « Sicut aquila **580** tegat pullos suos, extentis alis suscepit illos, et assumpsit eos super scapulas suas[63]. » Idipsum tamen se egisse confirmat Filius, dicens: « Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt: quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta[64]. » Et certe non tam stulti erimus ut Patrem velut otiosum rejiciamus, dicamusque ejusce rei gloriam Filium sibi uni arrogare. Sed quoniam B in utroque prorsus est æqualitas, et substantialis identitas, adeoque quoniam uniformis ac simplex Deus est, effectorem nos per Filium Patrem intelligere jussit, omni cogitatione ministratoriæ subjectionis procul remota, nihilque obstante quominus Verbum quod ex Deo Patre processit, æquali cum Patre gloria sit præditum. Operatur etenim Pater, Filio, ceu propria virtute, utens, vivente illa quidem, et ab ipso non diversa, in quantum est Deus de Deo, et in Deo naturaliter, quamvis uterque in propria censeatur esse hypostasi.

C B. Recte dicis.

A. Natura vero et potestate et efficacia divina nulla ex parte inferiorem visum iri Filium quam intelligatur et Pater, ex his quoque facile didiceris, opinor. Per vocem etenim Isaiæ dicebat Deus et Pater: « Convertimini ad me, et salvabimini qui ab extremis terræ. Ego sum Deus, et non est alius. Per memetipsum juro nisi egredietur ex ore meo justitia, sermones mei non avertentur[65]. » Illam autem splendidam Patris gloriam qua nimirum vocare potest ac servare eos qui ab extremo terræ, et loqui justitiam, et potentissimo ac irrevocabili verbo uti, num, quæso, alteri quam ipsi tribueris?

D

B. Non equidem: soli enim Deo conveniunt quæ peculiaria sunt ei ac soli.

A. Quod si æquali majestate ornetur quoque Filii natura, et eadem gloria sit prædita, an ultra decebit, o bone, aliqua saltem ex parte minoritatem ei ascribere?

B. Nequaquam.

A. Audies itaque aperte clamantem: « Venite ad me, omnes qui laboratis et **581** onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos[66]. » Nonne istud est, « Ego sum Deus et non est alius[67]? » Divino enim jugo subdita sunt omnia, et servitutis conditione premuntur. De

[63] Deut. xxxii, 11. [64] Matth. xxiii, 37, 38. [65] Isa. xlv, 22, 23. [66] Matth. xi, 27, 28.

sermonibus sic ait alicubi : « Amen dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt [78]. » Intelligis ergo quomodo immutabiles sint Filii sermones, perinde ac Patris ?

B. Intelligo.

A. Præterea, posse rebus providere, ita ut manum suam nihil prorsus fugiat, non alteri cuidam, sed soli jure merito universitatis dominatori Deo convenit. Annon tibi hæc recte dicere ac sentire videor ?

B. Optime quidem.

A. Æqualiter porro providere universitati comperiemus, et Patrem, et Filium.

B. Qui tu istud ais?

A. De Deo enim ac Patre ipse dicebat Filius : « Nonne duo passeres asse veneunt : et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro qui est in cœlis [79]? » At ipsum quoque cernere licet, immensam illam et ad omnia pertinentem curam impendere rebus etiam vilissimis, et quæ magni haud æstimantur. Postquam enim, Judææ finibus relictis, in Gergesenorum terram migrasset, pravos dæmones ex hominibus ejiciebat : illi, divinis obtemperantia nutibus, necessitate quod jussum erat faciebant, adeoque potestatem in porcos sibi petebant. Hic subjecta pedibus suis habens omnia, ultro permittit, eosque ire jubet. Illi repente porcorum greges invadunt, et aquis immersum gregem præfocant [80]. Num igitur, quæso, tam exsecrandis et impuris spiritibus id honoris ultro annuit, et eos quodcunque vellent facere permisit Christus, qui nihil volunt boni? At probabile non est nos istiusmodi quid in animum inducere. Sed necesse erat Filium non minus quam Patrem, rerum curam agere : idque nobis clarissimis rebus ostendit, ut omnimodæ æqualitatis decus in utroque clarum et sincerum manifestetur.

B. Et qui fieri possit istud ? inquiunt. Ubi enim æqualitas in utroque cernetur, si Filius subjectus sit ac inferior, de quo **582** divinus Paulus ait : « Cum autem subjecta fuerint illi omnia (excepto nempe eo qui subjecit illi omnia), tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus [81]. »

A. At cur dicent subjectum esse Patri Filium, aut quomodo ei qui secundum naturam ex ipso genitus est æqualitatem cum Patre detrahent? Quod si naturæ rationem perpendamus, cur istud subjectionis stultissime inducitur, cum inter substantiæ rationes non collocetur ?

A τροις. Περὶ δέ γε τῶν οἰκείων λόγων, ὧδέ πῃ φησιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἕως ἂν παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. » Συνίης οὖν ὅπως παθεῖν οὐκ ἀνέχονται τὴν ἀποστροφὴν οἱ δι' Υἱοῦ λόγοι, καθάπερ ἀμέλει καὶ οἱ τοῦ Πατρός ;

B. Συνίημι.

A. Καὶ πρός γε τούτοις ἐρῶ, τὸ προνοεῖν δύνασθαι τῶν ὄντων, ὡς ἔξω χειρὸς ἀνεῖναι τῆς ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδὲν, οὐχ ἑτέρῳ τῳ μᾶλλον, μόνῳ δ' ἂν καὶ σφόδρα εἰκότως ὁρῷτο πρόσον τῷ τῶν ὅλων κρατοῦντι Θεῷ. Οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ φάναι τε καὶ καταθρῆσαι δοκῶ;

B B. Ἄριστά γε.

A. Ἰσογενῆ τοιγαροῦν τὴν τῶν ὅλων πρόνοιαν ποιουμένους εὑρήσομεν, τόν τε Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν.

B. Πῶς ἔφης ;

A. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Υἱός· « Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » Ὁρῷτο δ' ἂν καὶ αὐτὸς τὴν οὕτω μακρὰν καὶ ἐπὶ πάντα διήκουσαν ἀπονέμων φειδὼ καὶ τοῖς τῶν ὄντων εὐτελεστάτοις, καὶ ὧν ὁ λόγος οὐ πολύς. Ἐπειδὴ γὰρ, τοὺς τῆς Ἰουδαίας ὅρους ἀφεὶς, εἰς τὴν τῶν Γεργεσηνῶν μετεφοίτησε γῆν, ἀπεσόβει μὲν ἀνθρώπων τὰ πονηρὰ δαιμόνια, τὰ δέον τοῖς θείοις [*Ισ.* τὰ δὲ ὄντως θείοις] εἴκοντα νεύμασιν,
C ἔδρα μὲν ἀνάγκῃ τὸ κεκελευσμένον, χοίρων γε μὴν ἐζήτει τὴν ἐξουσίαν. Εἶτα ὁ πάντα ὑπὸ πόδας ἔχων, ἀνίησιν ἑκὼν, καί σφιν ἰέναι κελεύει· τὰ δὲ τοῖς ὕδασιν ἐνιέντα θερμῶς τὰς συῶν ἀγέλας, ὁμιλαδὸν ἀποπνίγουσιν. Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τοῖς οὕτω βδελυρωτάτοις καὶ ἀκαθάρτοις πνεύμασι κατένευσε τὴν φιλοτιμίαν, καὶ διαπεραίνεσθαι τὸ δοκοῦν ἠφίει Χριστὸς τοῖς οὐδὲν ἐθέλουσιν ἀγαθόν ; Καὶ μὴν ἀπίθανον κομιδῇ, τὸ γοῦν τι τοιοῦτον ἡμᾶς ἐννοεῖν· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον, οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατὴρ καὶ τὴν τῶν ὄντων πρόνοιαν ἀνῆφθαι τὸν Υἱὸν, τοῦτό τε αὐτὸ δι' ἐνεργεστάτων ἡμῖν κατέδειξε πραγμάτων, ἵνα τὸ τῆς κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητος κάλλος, λαμπρόν τε καὶ ἀκιβδήλευτον ἐπ' ἀμφοῖν διαφαίνοιτο.

D B. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο τοῦτο, φησί· ποῦ δὲ τὸ ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁρῷτο ἂν, ὑποταττομένου τε καὶ ὑφιζάνοντος τοῦ Υἱοῦ, περὶ οὗ φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ;

A. Εἶτα τί τοῦτο ἐροῦσι, τὸ ὑποτετάχθαι φημὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἢ καὶ ὅπως ἂν ἐξώσειαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἰσότητος, τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένον ; Εἰ δ' ἂν ὅλως ὁ τῆς φύσεως ἡμῖν πολυπραγμονῆται λόγος, τί τὸ χρῆμα τῆς ὑποταγῆς ἀνοητότατα παρεισκρίνεται, τοῖς τῆς οὐσίας λόγοις οὐκ ἐγγραφόμενον ;

[78] Matth. v, 18; xiv, 35. [79] Matth. x, 24. [80] Matth. viii, 28-34. [81] I Cor. xv, 28

B. Ὅτι ἐκ τοῦ ὑποτετάχθαι, φησὶν, ἡ τῆς οὐσίας (A) ποιότης εὖ μάλα διαγινώσκεται.

A. Καὶ μὴν, ὦ φιλότης, ἀναμάθοις ἂν καὶ λίαν ἀκονιτὶ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον, ὡς σαθρός τέ ἐστι καὶ ἀμαθίας ἔμπλεως. Πνεύματα μὲν γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάττεται, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ εἰ τοῦ δεῖνος, φέρε εἰπεῖν, υἱοὶ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, καθάπερ ἀμέλει φαῖεν ἄν, ὅτι τῷ μὲν Ἀβραὰμ ὁ Ἰσαὰκ ὑπετάττετο, τῷδε δὲ αὖ πάλιν ὁ ἐξ αὐτοῦ. Ἀλλ' οὔτε τὰ τῶν προφητῶν πνεύματα, διὰ τὴν εἰς ἄλληλα γενομένην ὑποταγὴν, ἀνομοίαν αὐτοῖς τὴν φύσιν ἐτίθει, οὔτε μὴν ἑτεροφυᾶ τε καὶ ἔκφυλον τὸν μακάριον Ἰσαὰκ, ἐπείπερ αἰδοῖ τῇ πρὸς πατέρα νικώμενος, ὑπετάττετο, καὶ καλὸν υἱότητος ξένιον ἐδίδου τῷ φύσαντι τὴν ὑπακοήν. Εἰ μὲν οὖν οἷς ἂν ἐγγένοιτο τῆς ὑποταγῆς τὸ χρῆμα, πάντη τε καὶ πάντως (B) ἑτερουσίους ὁρᾶσθαι ποιεῖ, καὶ θεσμῶν ἐξίστησι φυσικῶν, διαπεπήχθω καλῶς, ἑστάτω τοῦτο καὶ ἐφ' Υἱοῦ, καὶ ἀληθὴς ἔστω ὁ λόγος. Εἰ δὲ τοῖς τῆς οὐσίας λόγοις παρενοχλεῖ μὲν οὐδὲν, τρόπος δὲ, οἶμαι, τὶς οὑτοσὶ τιμῆς καὶ ὑπακοῆς, ὡς ἐξ υἱοῦ πρὸς πατέρα, καὶ θελημάτων ἀστεία ῥοπὴ, τὸ εἰκὸς καὶ πρέπον ἐκτετιμηκότων, ὃ μηδὲ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν κατὰ τὸν τῆς φύσεως ἰσχύει λόγον· τί προσνέμουσιν ἀμαθῶς, καὶ ὡς δυσανάτρεπτον κομιδῇ κατεξανιστᾶσιν οἱ δείλαιοι τῷ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Θεῷ; Ἦ γὰρ οὐχὶ γέγραφεν ὁ Λουκᾶς, περί τε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ τοῦ νομισθέντος κατὰ σάρκα πατρὸς, ὅτι « Ἦν ὑποταττόμενος αὐτοῖς; »

B. Ναὶ γέγραφεν ὁμολογουμένως. (C)

A. Ἆρ' οὖν, ὦ 'γαθὲ, καὶ ἀνθρώπου φύσεως ἐῤῥίφθαι κατόπιν ὑποτοπητέον αὐτὸν, καίτοι Θεὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα, καὶ ἀποῤῥήτως γεγεννημένον, ἐπεὶ καὶ αὐτοῖς ὑπετίθει τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ὑπετάττετο μὲν τῇ κατὰ σάρκα μητρὶ, αἰδοῖ δὲ ἡττώμενος τῇ πρὸς Ἰωσὴφ, τὸ ὡς πατρὶ πρέπον ἐχαρίζετο γέρας;

B. Οὐδαμῶς, θορυβεῖ δὲ λίαν ἡ ὑποταγὴ, καὶ τοῦ, τὸ μεῖον ἔχειν αὐτὸν ὑποψίας ἐμποιεῖν, οὐκ ἀνικάνως ἔχει.

A. Ἀλλ' οὐχὶ τοῖς ἐν πίστει βεβαίως ἐρηρεισμένοις ἐνεργάσαιτ' ἂν τὸ κατά τι γοῦν ἐνδοιάσαι δεῖν, οἳ τὸν ἀσινῆ τε καὶ ἀκαπήλευτον ἐν ἰδίαις ψυχαῖς εἰσοικισάμενοι λόγον, τὴν ἀπατεῶνα καὶ βωμολόχον τῶν διεστραμμένων οὐ προσίενται δόξαν, διαμέμνηνται (D) δὲ μᾶλλον τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ἀναπνεῖ μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ ἀναφυσᾶται πολὺ κατά γε τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς, τῶν διεναντίας ὁ λόγος, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀρτύει τὸ κατηγόρημα, ὁποῖον δὴ τοῦτό ἐστι τὸ δεινὸν, ὡς οἴονται, καὶ ἀειθρύλλητον πρόβλημα· « Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Ἀλλ' οἱ νήψει τῇ κατὰ Θεὸν διεγηγερμένοι πρὸς σύνεσιν

B. Quoniam ex eo quod subjectus est, inquiunt, substantiæ qualitas utique dignoscitur.

A. Atqui, o charum caput, nullo negotio percipies putidam esse et ignorantiæ plenam istam rationem. Spiritus enim prophetarum prophetis subjiciuntur, ut scriptum est[82], et filius cujusdam, verbi gratia, suo genitori : quemadmodum nempe Abrahamo Isaac subjectus erat, huic autem rursus filius suus : sed neque prophetarum spiritus propter mutuam illam subjectionem dissimilem eis naturam afferebant, neque vero diversæ naturæ beatus Isaac erat, quod reverentia erga patrem subjiciebatur, eumque præclaro veluti quodam munere obedientia nimirum prosequebatur. Si ergo subjectio facit ut ii in quibus sit diversæ plane substantiæ esse videantur, eosque de naturæ legibus dejicit, istud etiam ratum sit ac verum in Filio. Sin autem substantiæ rationibus nihil officit, sed honoris et obedientiæ modus iste quidam est Filii erga Patrem, et civilis voluntatum propensio eorum qui officium ac decorum colunt (quod ne in nobis quidem ipsis rationibus naturæ præpollet), cur stulte id allegant, ac velut inexpugnabile quiddam ei qui Deus ex Deo est natura miseri opponunt? Nunquid enim scripsit Lucas, cum de ipso Christo, tum de sancta Virgine, et de eo qui secundum carnem pater putabatur, « Et erat subditus illis[83]? »

B. Plane ita scripsit.

A. An igitur idcirco putandum est, o bone, ipsum quoque natura hominis posteriorem esse, licet Deus ex Deo sit, et ineffabiliter genitus, quoniam seipsum illis etiam subjiciebat, et quod subditus quidem erat matri secundum carnem, et reverentia ductus erga Josephum, **583** honorem ei exhibebat tanquam Patri?

B. Nequaquam, sed valde turbat subjectio, et injiciendo scrupulo satis illa est, ut ipsum minorem esse suspicemur.

A. At in fide confirmatis ne levem quidem scrupulum injiciet, qui sinceram et incorruptam doctrinam animo complexi, fallacem et nefariam hæreticorum opinionem non admittunt, sed meminerunt potius beati Pauli, qui scribit : « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus omnem scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi[84]. » Æstuat enim quandoque et intumescit adversus Unigeniti gloriam, adversariorum sermo, et ex ipsis Scripturis sacris accusationem nobis struit, cujusmodi est illud grave, ut sibi persuadent, ac celebre dictum : « Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia[85]. » Sed qui sobria et pura mente ad incorruptam et sanam sapientiam excitati sunt, si dictum aliquod animadverterint veritati vim afferre, non

[82] I Cor. xiv, 32. [83] Luc. ii, 51. [84] II Cor. x, 5. [85] I Cor. xv, 28.

utique ex se (recte enim scriptum est [56]), sed improbitate adversariorum ad perversum sensum detortum, tunc certe, tunc veritatis armis instructi, omnem altitudinem destruunt stultarum ratiocinationum, et jam ad defectionem tendens dictum illud magna vi revocant ad obsequium Christi, hoc est, ad incarnationis mysterium. Etenim obedientiæ nomen et res servitutis nobis tempus significat, quando Deus exsistens, homo factus est, et cum imperium in res omnes non ascititium haberet, sed tanquam Deus de Deo, servus vocatus est, et cum esset in forma et æqualitate Patris humiliavit seipsum ad inanitionem ultro se demittens [57]. Quocirca jure merito, cum homo sicuti nos factus credatur, communem certe hanc omnium naturam, cum ejus defectibus suscepit. Creatæ vero naturæ ad Deum comparatæ, defectus est ei subjici. Verumtamen in ea subjectione rerum essentia non consistit, ut passim illi existimant, ac imperite docent: sed cum sint ac subsistant secundum propriam rationem, et prout cuique natura suppetit, spontaneam subjectionem accipiunt, et mentis ac voluntatis **584** istud est.

B. Ita plane.

A. In sola igitur voluntatum propensione subjectio consistet, et contra: sed substantiæ rationem non exprimet.

B. Recte dicis.

A. Quid porro, nonne illud præterea videre est operæ pretium?

B. Quidnam istud ais?

A. Sanctus Paulus nobis scribit de Christo: « Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei [58]. » Itaque si subjicietur tunc temporis Patri, cum ei subjecta fuerint omnia, tempus aliquod erit ut videtur, in re congruum. Interea vero subjectus in præsentiarum non est Filius, cum nondum adsit tempus quo et ipse subjicietur.

B. Assentior, manifestum enim est quod ais.

A. Jam si quis in animum inducat dicere ipsum quidem nunc subjectum non esse Deo ac Patri, sed aliquando id ei obventurum, et inæqualitatem substantiæ ascribat ei propter subjectionem, aperte, ut videtur, illud asserit, fore nimirum aliquando sibi ipsi dissimilem secundum naturam Filium, et mutatum iri in aliud quiddam ab eo quod nunc est ac esse creditur. Si enim, o boni (adversarios enim compellare juvat), inter substantiæ rationes collocabitur subjectio, utique substantiæ vim et rationem habebit etiam contrarium, hoc est, inobedientia. Et, si dicimus ipsum nunc non esse subjectum, et istud ejus esse naturam, migrabit certe, si Patri subjiciatur, in alteram quamdam, et plane

A τὴν εὐμαθῆ τε καὶ ἀπαράφθορον, κατατυραννοῦν τῆς ἀληθείας εἰ θεάσαιντο τὸ ῥητὸν, καὶ οὔτι που δι' ἑαυτὸ (γέγραπται γὰρ ὀρθῶς), ταῖς δὲ τῶν διεναντίας παρατροπαῖς, εἰς γε τὸ δοκεῖν οὐκ ὀρθῶς εἰρῆσθαι παρωθούμενον, τότε δὴ, τότε τοῖς τῆς ἀληθείας ὅπλοις ἐρηρεισμένοι, πᾶν ὕψωμα καταστρέφουσι λογισμῶν ἀσυνέτων, καὶ χωροῦν ἤδη πως εἰς ἀπόστασιν ἕλκουσι τὸ ῥητὸν ἀντιπαρατρέποντες εὐσθενῶς εἰς ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν, εἰς οἰκονομίαν τὴν μετὰ σαρκός. Τὸ γάρ τοι τῆς ὑπακοῆς ὄνομά τε καὶ χρῆμα, τὸν τῆς δουλείας ἡμῖν κατασημαίνει καιρὸν, ὅτε Θεὸς ὢν, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος οὐκ εἰσποίητον ἔχων, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, κεχρημάτικε δοῦλος, ἐν μορφῇ τε ὢν καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, καθεὶς ἀβιάστως εἰς B ἑκούσιον κένωσιν. Ταύτητοι, καὶ μάλα εἰκότως, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι πεπιστευμένος, τὴν κοινὴν δὴ ταύτην ἁπάντων φύσιν μετὰ τῶν αὐτῆς μειονεκτημάτων ἐδέχετο· μειονέκτημα δὲ φύσεως γενητῆς ὡς πρὸς Θεὸν, τὸ ὑποτετάχθαι δεῖν. Πλὴν οὐκ ἐν γε τῷ ὑποτετάχθαι τοῖς οὖσι τὸ εἶναί ἐστι, κατά γε τὸ ἐκείνοις ἀδιορίστως δοκοῦν, καὶ ἀτημελῶς εἰρημένον, ἀλλ' ὄντα τε καὶ ὑφεστηκότα κατ' ἴδιον λόγον, καὶ ὡς ἂν ἑκάστῳ βραβεύοι τυχὸν ἡ αὐτοῦ φύσις, ἐθελούσιον εἰσδέχεται τὴν ὑποταγὴν, καὶ γνώμης ποιεῖται τὸ χρῆμα καρπόν.

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Κείσεται δὴ οὖν ἐν μόναις ἡμῖν ταῖς ἐθελουσίοις ῥοπαῖς ἡ ὑποταγὴ, καὶ τὸ ἐναντίον, χαρακτηριεῖ δὲ οὐχὶ τῆς οὐσίας τὸν λόγον.

C B. Εὖ λέγεις.

A. Τί δὲ δὴ, κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν;

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Ὁ ἱερὸς ἡμῖν γράφει Παῦλος περὶ Χριστοῦ· « Νῦν δὲ οὔπω ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα. » Οὐκοῦν εἰ ὑποταγήσεται κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῷ Πατρὶ, ἡνίκα ἂν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγῇ, καιρὸς ἔσται τις, ὡς ἔοικεν, ἐν τῷ πράγματι πρέπων. Ἀνυπότακτος δὲ τέως εἴς γε τὸ παρὸν ὁ Υἱὸς, ἐνεστηκότος οὔπω τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται.

B. Σύμφημι· σαφὴς γὰρ ὁ λόγος.

A. Εἰ δὲ δή τις οἴοιτο, νυνὶ μὲν αὐτὸν οὐχ ὑποτε- D τάχθαι λέγειν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πείσεσθαι δὲ τοῦτο κατὰ καιροὺς, καὶ καθοριεῖ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ ἄνισον, διὰ τὴν ὑποταγὴν, ἀναφανδὸν, ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνό φησιν, ὡς ἔσται ποτὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἀνόμοιος ἑαυτῷ κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς, καὶ μεταβολὴν εἰσδέξεται τὴν ἐφ' ἕτερόν τι παρ' ὃ νῦν ἐστι καὶ εἶναι πεπίστευται. Εἰ γὰρ, ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν ἔγωγε τοῖς διεναντίας, τοῖς τῆς οὐσίας συντετάξεται λόγοις ἡ ὑποταγὴ, φορέσει που πάντως οὐσίας δύναμιν καὶ τὸ ἐναντίον, τουτέστιν, ἡ ἀνυποταξία. Καὶ εἰ φαμὲν ὅτι νῦν ἐστιν ἀνυπότακτος, καὶ τοῦτο φύσις αὐτῷ, μεταχωρήσει που πάντως, εἰ ὑποτάττοιτο τῷ Πατρὶ, πρὸς ἑτέραν τινὰ καὶ ὁλοκλήρως διῳκισμένην, εἴς γε τὸ

[56] Rom. I, 18. [57] Philipp. II, 6, 7. [58] Hebr. II, 8.

ἐναντίως ἔχον, φύσιν. Οὐκοῦν ἐν παρατροπαῖς ἡμῖν γέγονεν ὁ Υἱὸς, καὶ ἀναλλοίωτος μὲν οὐκέτι· διαψεύσεται δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, γέρας ἀνάπτων αὐτῷ τὸ περίοπτον, τὸ ἐρηρεῖσθαί φημι, καὶ ὡσαύτως ἔχειν. « Οἱ οὐρανοὶ γὰρ, ἔφασκεν, ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Διημάρτηκε δὲ τἀληθοῦς καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Ἰησοῦς Χριστὸς, χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ποῦ γὰρ ἔτι μεμένηκεν ὁ αὐτὸς, εἰ μετατρέποιτο κατ' οὐσίαν;

B. Ἀληθές.

A. Ἀποκρινάσθων δὴ οὖν οἱ πάγκαλοι σοφισταὶ, τίς δὴ ἄρα καὶ ποδαπὸς ὁ τῆς ἀλλοιώσεως ἔσται τρόπος. Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ τὸ αἴσχιον, διά γε τὸ ὑποτάττεσθαι δεῖν, ὀνήσειεν ἂν εἰς δόξαν οὐδὲν τὸν ἁπάντων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ὁ τῆς ἐσομένης αὐτοῦ βασιλείας καιρὸς, τουτέστιν, ὁ ἐν ἐσχάτοις, ὅτε καὶ ὑποταχθήσεται τῷ Πατρὶ, καὶ νυνί που πάντως ἐστὶν ἐν ἀμείνοσιν, ὅτε κεκενῶσθαι λέγεται, καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτόν. Εἰ δὲ δὴ τοῦτο παρέντες ὡς ἀμαθὲς, ἐπί τι τῶν ἀμεινόνων ἐροῦσιν ἔσεσθαι τὴν μεταβολὴν, ἀνθότου λοιπὸν καταφλυαρεῖν ἐγνώκασι τῆς ὑποταγῆς, καὶ τὸ μεῖον αὐτῆς ὡς ἐν Υἱῷ καταγράφουσι, καίτοι τιθείσης ἐν τοῖς ἀνωτέρω καὶ ἀμείνοσι, τὸν νῦν ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρός; « Οὐ γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Ἢ οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ δὴ φάναι δοκῶ;

B. Ἀστειότατά γε.

A. Ἠῤῥωστηκότος δὴ οὖν πανταχόθεν αὐτοῖς τὸ ἄχαρί τε καὶ ἀκαλλὲς τοῦ λόγου, φέρε λοιπὸν ἴωμεν ἐπὶ τὸ ἀπημάντως ἔχον, οὐχὶ τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς κατηγοροῦντες τὸ μεῖον διὰ τὴν θρυλλουμένην ὑποταγὴν, ἣν καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἔσεσθαί φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον περινοοῦντες εὐσεβῶς.

B. Τὸ ποῖον;

A. Οὐ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἂν ἀπονοσφίζεσθαί ποι καὶ ἀποφοιτᾷν εἰς ἰδίαν τινὰ θέλησιν παρά γε τὴν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἀπονεῦσαί τε ὥσπερ εἰς τὸ ἔξω φέρεσθαι δοκεῖν τοῦ ἀνδάνοντος αὐτῷ· εἶναι δὲ μᾶλλον ὑποτοπήσειεν ἂν εἰκότως ὁμογνώμονά τε καὶ συνεθελητὴν, ἅτε δὴ καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὄντα τε καὶ νοούμενον. Ἵνα γὰρ φαίνηται τιμῶν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι γεννητῶς, ταῖς εἰς λῆξιν καὶ ἀνωτάτω στεφανῶν εὐφημίαις, ποτὲ μέν φησι· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου· » ποτὲ δὲ αὖ, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ μάλα σαφῶς, καθικέσθαι φησὶν ἐξ οὐρανῶν, ἔχειν δὲ οὕτω περί γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνειν ἐθελου-

A dissitam contrariamque naturam. Itaque mutabilis factus est Filius, neque amplius est immutabilis, et mentietur divinus David cum ei decus illud eximium ascribit, quod stabilis sit nimirum, et in eodem statu permaneat. « Cœli enim, inquiebat, peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [59]. » A vero autem excidit Paulus quoque scribens : « Jesus Christus, heri et hodie : ipse, et in sæcula [60]. » Ubi enim demum permansit idem, si mutetur secundum substantiam?

B. Verum est.

A. Respondeant ergo præclari illi sophistæ, ecquis demum et quotuplex futurus sit mutationis B modus. Si in deterius, ex eo quod subjici illum oporteat, nihil Servatori omnium ac Redemptori proderit ad gloriam futuri ejus regni tempus, hoc est, illud postremum, cum etiam subjicietur Patri, **585** et nunc præstantiori utique versatur in statu, quando exinanitus dicitur, et humiliavit semetipsum. Sin autem, eo velut insulso prætermisso, in præstantius aliquid mutationem fore dicunt, cur demum contra subjectionem stulte garriunt, et ob eam deteriorem Filio statum ascribunt, cum efferat et extollat eum qui nunc in æqualitate est Patris? « Non enim rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, ut scriptum est, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens [61]. » Annon recte C hæc tibi dixisse videor?

B. Scite admodum.

A. Cum ergo eorum dicta insulsa et absurda sint plane, age pergamus tandem ad id quod inculpatum est, substantiam Unigeniti minorem non esse dicendo, propter illam decantatam subjectionem, quam et extremis temporibus fore divinus Paulus ait; sed illud potius in animum pie inducendo.

B. Quodnam?

A. Nemo dixerit, opinor, Filium in aliam quam Patris voluntatem abire, et in aliud ferri quam quod Patri placuerit, sed eum jure potius existimaverit eadem cum ipso sentire ac velle, præsertim cum ex ipso et in ipso secundum naturam sit et intelligaD tur. Ut enim videatur honorare Patrem, et eum a quo est genitus, perfectis ac summis laudibus prosequi, interdum quidem ait : « Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti, tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam, Deus [62]. » Interdum vero : « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [63]. » Ecce enim, ecce clare admodum descendisse ait se de cœlis, idque ut sponte perficiat quod Patri placuerit, ita ut si fieri posset ut voluntate dissentiret, suam ipse contemneret, ac voluntatem Patris complecte-

[59] Psal. ci, 26, 28. [60] Hebr. xiii, 8. [61] Philipp. ii, 6, 7. [62] Psal xxxix, 7-9. [63] Joan. vi, 38.

retur. Cum igitur ea mente et consilio sit, an alicui videbitur subjectionem velut indecoram rejiciendam esse, et voluntatis illam conformitatem repellendam?

B. Minime sane.

A. Itaque, qui nunc quoque eadem vult et sentit cum Genitore, imo vero qui est deliberatio et voluntas Patris, quonam pacto subjicietur, **586** idque certis temporibus, quasi nondum intelligatur ejusdem esse voluntatis, aut subditus? Utar enim ipse quoque Pauli sententia, quæ Unigenito quoad substantiæ rationem nihil officit.

B. Quænam est igitur illa futura subjectio?

A. Præclaram spem habemus, Hermia, et certo credimus, omnis boni participationem a Deo obventuram iis qui rectam vitam instituerint, sanctamque et laude dignam vitam vixerint, adeoque omnem cogitationem et sermonem ea superare quæ sanctorum reservata sunt capitibus. Horum autem omnium distributor et largitor erit Filius. Omnia quippe a Patre in nos per ipsum in Spiritu, non utique quod ministratoriam in hoc præstet operam, sed quod potius cum potestate distribuat tanquam Filius, quæ sunt Patris, ut sit Deus omnia in omnibus [64], sanctificatio nimirum, et sapientia [65], et vita [66], gloria item [67], et incorruptio [68]. Quod autem rebus omnibus subjectis Filio, simul etiam cum ipso rursus imperaturus sit et conregnaturus universi Deus ac Pater, facile ostendet nos in ea perstare sententia, ejusdem omnino voluntatis cum Patre etiam tunc fore Filium, eique in omnibus consensurum, et per suam mediationem sanctorum spes adimplere. Et sane id subjectionis vocabulo divinum Paulum significasse dicimus abusive. Sciebat enim se nullatenus eum læsurum, licet ita loqueretur. Propositum enim semper est Filio, Patrem venerari, quoniam et ex ipso est secundum naturam, et æqualis, et per omnia similis, et nullo modo inferior, et per ipsum, et cum ipso, Patri gloria, cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

A σίως τὸ δοκοῦν τῷ γεγεννηκότι, ὡς εἴπερ ἦν ὅλως τῶν ἐνδεχομένων εἰς ἑτερότητα θελημάτων ἀποχωρεῖν αὐτὸν, ἀλογῆσαι μὲν τῶν ἰδίων, μεταποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον τῶν τοῦ Πατρός. Ἔχων δὲ οὕτω σκοποῦ τε καὶ γνώμης, ἆρα ἄν τῳ δόξειε, παραιτεῖσθαι μὲν ὡς δυσκλεὲς τὸ ὑποτετάχθαι δοκεῖν, ἀποσείεσθαι δὲ τὸ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν συνεθέλειν αὐτῷ;

B. Ἥκιστά γε.

A. Οὐκοῦν, ὁ καὶ νῦν ὁμογνώμων τε καὶ συνεθελητὴς τῷ γεγεννηκότι, μᾶλλον δὲ ἡ βουλὴ καὶ ἡ θέλησις τοῦ Πατρὸς, τίνα δὴ τρόπον ὑποταχθήσεται, καὶ τοῦτο κατὰ καιροὺς, ὡς οὔπω νοούμενος συνεθελητὴς ἤγουν ὑποτεταγμένος; Κεχρήσομαι γὰρ, ἀδικούσῃ μηδὲν εἰς οὐσίας λόγον τὸν Μονογενῆ, καὶ τῇ τοῦ Παύλου φωνῇ.

B. Ποῖον οὖν ἆρα τὸ χρῆμα τῆς ἐσομένης ὑποταγῆς;

B A. Ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν ἀγαθαῖς, ὦ Ἑρμεία, καὶ ἀραρότως πεπιστεύκαμεν, ὡς τοῖς ἐθέλουσι διαβιῶναι λαμπρῶς, ἁγίαν τε καὶ ἀξιάγαστον ἀληθῶς κατωρθωκόσι ζωὴν, ἡ παντὸς ἀγαθοῦ μέθεξις ὑπάρξει παρὰ Θεοῦ, καὶ μὴν ὅτι τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ταῖς τῶν ἁγίων τεθησαύρισται κεφαλαῖς. Ἔσται δὲ τούτων ἁπάντων διανομεὺς καὶ πρύτανις ὁ Υἱός· πάντα γὰρ παρὰ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι, καὶ οὔτι πού φαμεν ὑπουργικὴν εἰσκομίζοντος εἰς τοῦτο τὴν διακονίαν, διανέμοντος δὲ μᾶλλον ἐπ' ἐξουσίας ὡς Υἱοῦ τὰ παρὰ Πατρὸς, ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ἁγιασμὸς δηλονότι, καὶ σοφία, καὶ ζωὴ, δόξα τε καὶ ἀφθαρσία. Ὅτι δὲ ὑποτεταγμένων ἁπάντων τῷ Υἱῷ, συγκατάρξει πάλιν πάντῃ τε καὶ πάντως αὐτῷ, καὶ συμβασιλεύσει τῶν ὅλων ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, C ἐκδείξειεν ἂν εὐκόλως, τὸ ἀραρότως ἡμᾶς ἐννοεῖν, ὁμογνωμονήσειν αὐτῷ, καὶ τότε, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἔσεσθαι συνεθελητὴν τὸν Υἱὸν, καὶ διὰ τῆς ἑαυτοῦ μεσιτείας ἀποπληροῦν τοῖς ἁγίοις τὰ ἐν ἐλπίσι. Καὶ αὐτὸ δὴ τουτὶ τῷ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματι καταχρηστικῶς μεμηνυκέναι φαμὲν τὸν θεσπέσιον Παῦλον. Ἤδει γὰρ, ᾔδει προσκρούσων αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον, κἂν εἰ τοιάδε τινὰ λέγοι. Σκοπὸς γὰρ ἀεὶ τῷ Υἱῷ, τιμᾶν τὸν Πατέρα, ὅτι ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἴσος τε καὶ ὅμοιος κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον μειονεκτούμενος, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ, τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[64] I Cor. xv, 28. [65] I Cor. i, 30. [66] Joan. xiv, 6. [67] Hebr. i, 3. [68] II Tim. i, 10.

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

Ὅτι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, καὶ τὰ μὴ σφόδρα θεοπρεπῶς εἰρημένα περὶ τοῦ Υἱοῦ, πρέποι ἂν μᾶλλον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ, καὶ οὐκ αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεός.

DIALOGUS VI.

Quod quæ propria sunt humanitatis, quæque non valde Deo convenienter dicta sunt de Filio, incarnationis administrationi conveniant, non ipsi naturæ Verbi, qualenus intelligitur et est Deus.

Α. Ἰσότητος μὲν οὖν, οἶμαι, πέρι, καὶ μὴν ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας παράδειξις ἐναργῶς, A καὶ οἱονεί τι σήμαντρον ἀκριβὲς ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις, ἀποχρῶν ἡμῖν εὖ μάλα καὶ σαφὴς ἐξείργασται λόγος. Τὰ γάρ τοι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἰδικῶς ἐξαίρετα, δέδειχεν ὄντα τοῦ Υἱοῦ, μᾶλλον δὲ πᾶν ὅπερ ἂν λέγοιτο τοῦ Πατρὸς ἴδιον φυσικῶς, τοῦτο ἀπέφηνεν ὄντα τὸν Υἱόν. Οἴει δὴ οὖν, ὦ Ἑρμεία, τοῖς ἑτέρου τυχὸν ἰδιώμασιν, ὡς ἰδίοις ἄν ποτε διαπρέπειν δύνασθαι, τὸ μηδαμόθεν αὐτῷ φυσικῶς ἑνούμενον, διανεμηθὲν δὲ ὥσπερ εἰς ἔκφυλον ἑτερότητα;

Β. Πῶς λέγεις;

Α. Οὐ γὰρ ἕκαστον τῶν ὄντων λόγῳ μὲν φύσεως ἰδίῳ κατασημαίνεται, ταυτότητα δὲ τὴν εἰσάπαν διαδιδράσκον ὁρᾶται πρὸς τὰ λοιπὰ, κἂν εἰ μετεῖναί τι B λέγοιτο κοινὸν αὐτοῖς; Ζῶον μὲν γὰρ ἄνθρωπός τε καὶ ἵππος, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστῳ τις ἕτερος διέρπει λόγος, ἀποτειχίζων αὐτὸ τῶν ἄλλων, καὶ ἀσύμβατον ἀποφαίνων τὴν εἰς ταυτότητα συνδρομὴν, τὴν εἰσάπαν δὴ λέγω καὶ ὁλοσχερῶς. Ἴδιος γάρ τις ἀνθρώπου λόγος, βοός τε, καὶ ἵππου. Εἰ δὲ δή τις ἐξέλοι τὸ μεσολαβοῦν, καὶ τοὺς τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς ἀποστήσας λόγους, τὰ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἴδιά τε καὶ πάντα περιθείη τοῖς ἄλλοις, ἆρ' οὐκ ἀνθρώπου φύσιν ἡμῖν ὁριεῖ, καὶ ἕτερον οὐδὲν ἔσται τὸ δηλούμενον;

Β. Ἀληθές

Α. Οὐκ οὖν ἀμαθὲς, μᾶλλον δὲ ἤδη πως καὶ ἀμήχανόν ἐστιν ὁλοτρόπως, δύνασθαι τοῖς ἑτέρου τυχὸν ἰδιώμασι διαγινώσκεσθαί τι, καὶ οὐκ εἶναι νομίζειν C αὐτοῦ, τοῦθ' ὅπερ ἐκεῖνο κατὰ φύσιν ἐστὶν, οὗ καὶ τοῖς ἰδιώμασιν ἐπιγινώσκεται;

Β. Ὀρθῶς ἔφης.

Α. Μείων οὖν ἄρα κατ' οὐδὲν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ὁλοσχερῶς διαπρέπων, ὅ τι ποτέ ἐστι κατὰ φύσιν γινώσκεται. Ταύτῃ τοι καὶ ἔστι χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρός. Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν καταθρήσαιμεν ἄν.

Β. Βούλει τι λέγωμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν, ἤγουν ἀνέντες ἤδη σοι τὸ ἀντιτετάχθαι δοκεῖν, τῆς τῶν ἐναντίων δόξης ἐρήμην ὥσπερ ἐῶμεν καταθεῖν τὸν λόγον;

587 A. De æqualitate igitur, et quod Dei ac Patris substantiæ expressio ac verum veluti signaculum sit Filii natura, clare et abunde antea diximus. Quæ enim Dei ac Patris substantiæ peculiaria sunt et eximia, ea demonstravimus esse Filii : imo vero quodcunque dicitur Patris proprium naturaliter, istud esse Filium ostendimus. Existimasne igitur, Hermia, alterius proprietatibus tanquam suis prææditum esse posse id quod neutiquam ei naturaliter est unitum, sed alienum est ac peregrinum?

B. Quomodo dicis?

A. Nunquid unaquæque res propria quidem naturæ ratione insignitur, cæterum omnimodam identitatem cum cæteris fugere videtur, licet alicujus rei particeps dicatur quæ sit eis communis? Animal enim sunt homo et equus : sed in utroque exsistit diversa quædam ratio, quæ ipsum ab aliis sejungit, et in unum et idem coalescere prohibet, identitate nimirum omnimoda. Propria enim est quædam hominis ratio, bovisque, et equi. Quod si quis auferat id quod intercedit, et substantialis differentiæ rationes amovens, naturæ humanæ proprietates cæteraque omnia aliis tribuat, an non hominis naturam nobis definiet, ac nihil aliud erit quod significatur?

B. Verum est.

A. Nunquid igitur absurdum, imo vero impossibile plane est alterius proprietatibus aliquid posse cognosci, neque tamen esse istud ipsum quod illud secundum naturam est, cujus etiam proprietatibus agnoscitur?

588 B. Recte dixisti.

A. Nihilo igitur minor est Filius Deo ac Patre, si deitatis proprietatibus prorsus conspicuus agnoscitur esse secundum naturam. Idcirco character etiam est substantiæ Patris. Per ipsum enim et in ipso Patris naturam contemplamur.

B. Vin' tu aliquid utile proferamus, aut certe, contradicendi tibi consilio relicto, nudam quodammodo adversariorum opinionem persequamur?

A. Enimvero, amice, dicere potes libere quod A libet. Nos vero præsto sumus, omnisque mora rejiciatur, tempore nos etiam nunc ad defendenda veritatis dogmata hortante. Nos autem ut alacriter eo properemus, divinus Petrus instigat, dicens in hunc modum alicubi: « Parati semper estote ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea quæ in vobis est spe [69]. » Spes enim quænam est apud nos alia præter Dominum nostrum Jesum Christum?

B. Itaque scito illud prorsus dicturos, non esse Deo ac Patri secundum naturæ rationem, aut æqualem, aut similem Filium, qui et sanctificatur ab ipso, et exaltatur, et glorificatur, et corroborari dicitur. Quod enim adoraverit nobiscum, et consummationis diem ignorare se confessus fuerit, ex B ipsis sacris Litteris parati sumus ostendere. Singulorum autem dictorum voces et probationes ex Scriptura divinitus inspirata facile tibi commonstravero, si libet.

A. Equidem affectum prope jam mihi certamen putabam, sed etiamnum invalescit, et crescit pugna. Quoniam autem spe frustratus sum, et alii sudores mihi perferendi sunt (confertim siquidem indoctæ adversariorum objectiones ingruunt), age, rursus unicuique seorsim veram et inculpatam doctrinam opponentes, Christi mysterium illos ignorare demonstremus.

B. Enimvero idem tecum iter insistere vehementer avet animus. Neque enim aliter licet explicare et expendere diserte singula. Quod igitur C sanctificationis particeps sit Filius, inquiunt, beatus Paulus ostendet scribens de ipso: « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes: propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis [70]. » **589** Præterea sapiens ille Joannes ait Spiritum se vidisse descendentem super eum quasi columbam [70*]. Ad hæc ipse quoque dicebat Filius, Judæos alloquens: « Nonne scriptum est in lege vestra, quia Ego dixi, Dii estis? Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura: quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis quia Blasphemas, quia dixi: Filius Dei sum [71]? » Innumera alia dicta congeri D possunt ejuscemodi nullo negotio, per quæ discas sanctificatum esse a Patre Filium.

A. At quinam sanctificandi modus intelligendus sit, licet de ipso Unigenito ponatur, ex te libens audierim. Plurima enim ejusce rei differentia apud sacras Scripturas cernitur. Quidam enim sanctificari dicuntur, velut in præscientia Dei prævidentis illos laudabilem et rectam vitam ducendo idoneos fore participando sancto Spiritui. Cujusmodi fuerint ii de quibus sapiens scribit Paulus: « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis

A. Καὶ μὴν, ὦ φιλέταιρε, πάρα μὲν εἰπεῖν ἐλευθέρως τὸ δοκοῦν. Ὄκνου δὲ ἀμείνους ἡμεῖς, καὶ διεῤῥίφθω μέλλησις, καιροῦ παραθήγοντος εἰς τὸ δεῖν ἐλέσθαι καὶ νῦν τοῖς τῆς ἀληθείας ἡμᾶς συναθλῆσαι δόγμασιν. Ἀναπείθει δὲ, οἶμαι, πρὸς τοῦτο ἰέναι προθύμως καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος, ὧδέ πη λέγων· « Ἕτοιμοι γίνεσθε ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν, παντὶ τῷ ἀπαιτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. » Ἐλπὶς δὲ δὴ τίς ἂν εἴη παρά γε ἡμῖν ἑτέρα, παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν;

B. Οὐκοῦν, ἴσθι τοι πάντη τε καὶ πάντως ἐκεῖνο ἐροῦντας, ὡς οὐκ ἂν εἴη ποτὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατά γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, ἢ ἴσος ἢ ὅμοιος ὁ Υἱὸς, ὅς γε καὶ ἁγιάζεται παρ' αὐτοῦ, καὶ ὑψοῦται, καὶ δοξάζεται, καὶ δυναμοῦσθαι λέγεται. Ὅτι γὰρ καὶ προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν, καὶ τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν ὡμολόγηκεν ἀγνοεῖν, ἐξ αὐτῶν ἕτοιμοι τῶν ἱερῶν ἀποφαίνειν Γραμμάτων. Τὰς δὲ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων φωνάς τε καὶ πίστεις, ἀπό γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, παραθείην ἂν εὐκόλως, εἴ γέ σοι δοκεῖ.

A. Καὶ μὴν ἔγωγε παρηβῆσαι μὲν ἤδη μοι τὸν ἀγῶνα ἐδόκουν, ὁ δέ ἐστιν ἐν ἀκμαῖς ἔτι, καὶ οἱονεὶ σφριγῶσαν ἔχει τὴν ἔφοδον. Ἐπειδὴ δὲ διημάρτηκα τῆς ἐλπίδος, καὶ εἰς ἀρχὰς ἱδρώτων ἑτέρων ἥκομεν, σωρηδὸν γὰρ ἡμῖν τῆς τῶν ἐναντίων σκαιότητος ἐπιθεῖ τὰ προβλήματα, φέρε δὴ πάλιν, ἀναμέρος ἑκάστῳ τὸν ἀληθῆ καὶ ἀμώμητον ἀντεξάγοντες λόγον, ἠγνοηκότας ἐλέγχωμεν τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

B. Οὐκοῦν εἰμί τοι καὶ μάλα πρόθυμος ἥνπερ ἂν ἕλοιο διαστείχειν αὐτός. Καὶ γάρ τοι καὶ λίαν εὐκρινεστέραν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ βάσανον ἐξεργάσαιτ' ἂν ἡμῖν οὐχ ἑτέρως ἢ οὕτως, ὁ λόγος. Ὅτι τοίνυν, φασὶν, ἁγιασμοῦ μέτοχος ὁ Υἱὸς, σαφηνιεῖ γράφων ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ σοφός φησιν Ἰωάννης, τὸ Πνεῦμα τεθεᾶσθαι καταβαῖνον ἐπ' αὐτὸν ὡσεὶ περιστεράν. » Καὶ πρός γε δὴ τούτοις, καὶ αὐτὸς ἔφασκεν ὁ Υἱὸς, Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Οὐκ ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν, ὅτι Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε; Εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφὴ, ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱός εἰμι τοῦ Θεοῦ; » Μυρία δ' ἄν τις καὶ ἕτερα καὶ λίαν ἀκονιτὶ τοῖς εἰρημένοις ἐπισωρεύσειε, δι' ὧν ἔνεστι μαθεῖν, ὡς ἡγίασται παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

A. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο τυχὸν ὁ τοῦ ἡγιάσθαι τρόπος, εἰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τάττοιτο τοῦ Μονογενοῦς, διαπυθοίμην ἂν λέγοντος, ὡς ἥδιστα, σοῦ· πλείστη γὰρ ὅση τοῦ πράγματος ἡ διαφορὰ παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις ὁρᾶται Γραφαῖς· ἁγιάζεσθαι μὲν γὰρ λέγονταί τινες, ὡς ἐν προγνώσει Θεοῦ, προαναθροῦντος ὅτι τὴν εὐδόκιμόν τε καὶ ἐννομωτάτην κατωρθωκότες ζωὴν, ἐπιτηδείως ἕξουσι καὶ εἰς τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος· ὁποῖοί τινες εἶεν ἂν, περὶ ὧν

[69] I Petr. III, 15. [70] Hebr. II, 11. [70*] Joan. I, 32. [71] Joan. X, 34-36.

ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι « Οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἔφη δὲ Θεὸς καὶ πρὸς τὸν σοφώτατον Ἱερεμίαν· « Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ πρὸ τοῦ σε ἐξελθεῖν ἐκ μήτρας, ἡγίακά σε. » Ἁγιάζονται δὲ αὖ, καὶ ἕτεροί τινες, καίτοι τὸν φύσει Θεὸν οὐκ ἐπεγνωκότες, ἀλλ' οὐ σχέσιν τινὰ καὶ οἰκειότητα τὴν πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα κατασημήνειεν ἂν ὁ ἔν γε τούτοις ἁγιασμὸς, ἀλλ' οἱονεί πως ἀνάδειξιν καὶ παραγωγὴν τὴν εἰς τὸ χρῆναι πληροῦν, ἃ ἂν βούλοιτο Θεός. Καὶ γοῦν Κύρου τε πέρι καὶ Μήδων κατὰ κράτος αἱρήσειν τὴν Βαβυλῶνα μελλόντων, καὶ ὑπὸ θείας εἰς τοῦτο παρενηνεγμένων ὀργῆς, « Γίγαντες ἔρχονται, φησὶ, πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα B καὶ ὑβρίζοντες. » Ἔφη δὲ, ὅτι « Ἡγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. » Ἀγγαίῳ δὲ τῷ προφήτῃ φησὶν ὁ Θεός· « Ἐὰν δὲ λάβῃ ἄνθρωπος κρέας ἅγιον, » τὸ, οἶμαι, προσκομισθὲν ἄμωμον θῦμα, καὶ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἀνατεθειμένον τῷ Θεῷ, κρέας ἅγιον ὀνομάζων. Φαμὲν δὲ ἁγίους, καὶ τοὺς ἀληθῶς διὰ Πνεύματος ἡγιασμένους, οὕτω τε θείας φύσεως κοινωνοὺς ἀναδεδειγμένους. Τίνα δὴ οὖν ἡγιάσθαι τρόπον ἀπονοήσουσι [γρ. ὑπονοήσουσι] τὸν Υἱὸν, συμπαρεζευγμένης ἀναγκαίως τῷ ἡγιάσθαι λέγειν, καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολῆς; Ὧδε γὰρ ἔφη Χριστός· « Ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον. » Τὸ γὰρ ἐκ τῆς ἀμφοῖν συνδρομῆς οὐκ ἀσυντελὲς, οἶμαί που, πρὸς ὀρθότητα λογισμῶν, εὖ μάλα διαγινώσκεται. Ἀποστέλλων γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, ἁγιάσαι λέγεται, καὶ οὐχὶ πρὸ τῆς ἀποστολῆς.

A Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit [72]. » Dixit porro Deus ad sapientissimum Jeremiam: « Priusquam te formarem in utero, novi te, et antequam exires de vulva, sanctificavi te [73]. » Sanctificantur item alii quidam, licet Deum non cognoscant, sed habitudinem et conjunctionem cum sancto Spiritu illorum sanctificatio non significabit, sed dispositionem quamdam et deductionem ad ea facienda quæ Deus velit. Quocirca de Cyro et Medis Babylonem eversuris, et ab ira divina eo adductis: « Gigantes veniunt, inquit, implere furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam facientes [74]. » Addidit autem, quoniam Sanctificati sunt, et ego ducam eos [75]. » Aggæo vero prophetæ dicit Deus: B « Si vero sumpserit homo carnem sanctam, » sacrificium, opinor, immaculatum quod offertur et in odorem suavitatis Deo dicatur, carnem sanctam nominans [76]. Sanctos autem esse dicimus etiam eos qui per Spiritum revera sunt sanctificati, atque ita divinæ naturæ participes sunt redditi. Quonam igitur modo sanctificatum esse Filium statuent, cum necessario **590** dicatur simul sanctificatus et in hunc mundum missus? Sic enim locutus est Christus: « Quem Pater sanctificavit, et misit in mundum. » Utriusque etenim concursus ad recte sentiendum non inutilis esse utique cognoscitur. Mittens enim Pater Filium, sanctificare dicitur, et non ante missionem.

B. Ἡγιάσθαι φασὶν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρός.

A. Ἁγιάσαι δ' ἂν ἑτέρως ὁ Πατὴρ, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

B. Ναὶ, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλὰ τί μήν;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὦ ἑταῖρε, πρὸς ὅσην αὐτοῖς ὁ λόγος τὴν ἀτοπίαν ἐκρεῖ. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς σαρκώσεως καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἀποστολῆς ἐν μεθέξει Πνεύματος ἦν ὁ Λόγος, κατά γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον, τί πάλιν αὐτὸ καὶ μετὰ σαρκὸς ἐδέχετο; Περιττὸν γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ εἰκαιόβουλον. Ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς νοῦν ἔχων, τό γε ἐν τούτοις ἁλῶναί ποτε τὴν ἀπόρρητον τοῦ Θεοῦ λογιεῖται φύσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, καὶ τὸ ἀμωμήτως ἔχον, οὐκ ἐν παρατάσει μακρᾷ διασκέψεών τε καὶ ἐννοιῶν, ἀλλ' ἐκ πρώτων εὐθὺς ὁρᾷ κινημάτων D τῆς ἐνούσης αὐτῇ βουλῆς καὶ σοφίας. Εἰ δὲ, ἐπεί τοι πέφηνε καθ' ἡμᾶς καὶ ἀπεστάλη μετὰ σαρκὸς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, τὸ Πνεῦμα πλουτεῖ, καινὴν δὲ ὥσπερ τινὰ τὴν ἐπὶ τῷδε λαμπρὰν ἀποκεκέρδακε χάριν, ποῦ κεκένωκεν ἑαυτὸν, ἀφῖκται δὲ ὅπως εἰς ὑποβιβασμὸν καὶ ταπείνωσιν, γεγονὼς ἐν ἀμείνοσιν, εἰ μὴ ἄρα, φασὶ, καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἡκόντων ἀφειδήσαντες κακῶν, καὶ ἦν ἐν αἰσχίοσι, τὸ Πνεῦμα λαβὼν, καὶ τὸ ἁγιάζειν πεφυκὸς κατωθεῖ πρὸς τὸ χεῖρον τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο;

C B. Sanctificatum ipsum aiunt a Patre.

A. Pater autem num aliter sanctificaverit quam per sanctum Spiritum?

B. Enimvero per Spiritum sanctum; quid tum inde?

A. Videsis ergo, amice, quantam in absurditatem effluat oratio. Si enim antequam carnem sumeret et in hunc mundum mitteretur, Spiritus particeps Verbum erat, ut illi sibi persuadent, quid rursus ipsum etiam cum carne suscepit? superfluum enim et inane istud est. Sed nemo sanus, opinor, in animum induxerit in Dei naturam ineffabilem illud cadere posse. Non enim abs re quidquam fecerit, sed quod rectum est, non ratiocinandi mora aut intercapedine, sed primis statim deliberationis et sapientiæ suæ motibus cernit. Sin autem, quandoquidem similis nobis apparuit et missus est cum carne, in hoc mundo Spiritum accipit, ac novam quodammodo gratiam, illustrem nimirum illam et conspicuam, obtinet, ubinam exinanivit semetipsum [77], et quomodo ad depressionem ac demissionem venit, cum in præstantiori statu versaretur, nisi forsan, inquiunt qui extrema quæque mala nihili faciunt, deterioris erat conditionis accepto Spiritu, et quod natura sua sanctificat, in deteriorem statum propellit eos in quibus fuerit?

[72] Rom. VIII, 29, 30. [73] Jer. I, 5. [74] Isa. XIII, 3. [75] Ibid. [76] Osee II, 13. [77] Philipp. II, 7.

B. At hoc quidem in animum non inducent, opinor: sed sanctificatum esse aiunt, postquam descendit super eum Spiritus in specie columbæ.

A. Ecquis porro ille est qui hoc dixit, simulque vidit descendentem super eum de cœlis Spiritum?

B. Joannes Baptista testimonium perhibuit, dicens: « Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum [78-79]».

A. Perpende itaque tempus quo sanctificatus est. Non enim ante adventum sanctificatus est Deus Verbum, sed cum similis nobis factus est, quibus sanctificatio nostræ naturæ fructus non est, sed externa est et ascititia. Alioqui nonne scis naturam hominis initio quidem divini **591** Spiritus participatione locupletatam, et similitudine cum Deo per sanctificationem (idcirco enim facta est ad imaginem creatoris), sed, violato divino mandato donoque amisso, mortis damnatam esse et peccati jugo subditam?

B. Intelligo.

A. Oportebat igitur, quandoquidem pro insita sibi benignitate lapsum genus in priorem statum reformare volebat Deus, alterum veluti generis principium renasci Christum, et in lucem edi per sanctam Virginem, non tamen carnalem patrem accipere, ut et cum ipso Deum habeamus omnes Patrem, per ipsum et in ipso ad istius gloriæ initia redeuntes. Oportebat, postquam homo factus est, Spiritum accipere, ut, quoniam erat et est inscius peccati, in ipso demum Spiritus inhabitaret ac requiesceret, tanquam in primitiis generis et radice secunda. Hoc enim arbitror alicubi diserte significare divinum Baptistam clamantem de Spiritu, se vidisse nimirum ipsum descendentem de cœlo in specie columbæ, et mansisse super eum; addidisse vero, mansisse super eum: non enim mansit in nobis, propter prævaricationem, sed in Christo. Natura enim præditus erat in quam peccati labes cadere nequit. Quemadmodum autem rex cum semper sit, et in eodem solio cum Deo ac Patre sedeat, rex constitutus esse dicitur, quando nostri similis homo factus est, et ei superne datum est regnum: et quemadmodum cum semper coexsistat Patri, in Filium per Spiritum æstimatur, propterea quod filiis adoptivis secundum carnem est assimilatus: et sicuti nobis Deo subditis conformatus Deum suum Patrem vocabat, quamvis ipse sit Deus: ita sanctificatus quoque dicitur, sanctificatione ad humanitatem pertinente, aut circa hanc carnem versante, propterea quod hominis natura sanctificationem a se habere nequit. Inest enim hoc divinæ profecto et supremæ naturæ, cujus cum Verbum fructus sit, habebit utique veluti propriam in seipso, naturæ a qua genitus est, sanctificationem.

A B. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐννοήσουσι κατά γε τὸ εἰκός· ὅτι δὲ ἡγιάσθαι φασὶ, καταβάντος ἐπ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος ἐν εἴδει περιστερᾶς.

Α. Εἶτα τίς ὁ τοῦτο εἰπὼν, ἐποπτεύσας τε ἅμα τὴν ἐξ οὐρανῶν τοῦ Πνεύματος ἐπ' αὐτὸν καταφοίτησιν;

Β. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς μεμαρτύρηκε λέγων, ὅτι « Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτόν. »

Α. Οὐκοῦν, ἀναμέτρει τὸν τοῦ ἡγιάσθαι χρόνον. Οὐ γάρ τοι πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡγιάζετο Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλ' ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, οἷς οὐ φύσεως καρπὸς ἰδίας, ἀλλ' ἔξωθέν τε καὶ ἐπακτὸς ὁ ἁγιασμός. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι πεπλούτηκε μὲν ἐν ἀρχαῖς ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸ καὶ θείου Πνεύματος μεταλαχεῖν, B καὶ τὸν δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεὸν ἐξεικονισμόν· πεποίηται γὰρ καὶ κατὰ τοῦτο κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· ἐπειδὴ δὲ τὴν θείαν λελύπηκεν ἐντολὴν, ἀπεμπολήσας τὸ δῶρον, θανάτῳ κατεδικάζετο, καὶ τὸν τῆς ἁμαρτίας ὑπέδυ ζυγόν;

Β. Συνίημι.

Α. Ἔδει τοίνυν, ἐπείπερ ἐξ ἡμερότητος τῆς ἐνούσης αὐτῷ τὸ διολισθῆσαν γένος ἀναστοιχειοῦν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἐβουλεύετο Θεὸς, δευτέραν ὥσπερ τοῦ γένους ἀρχὴν ἀναφῦναι Χριστὸν, καὶ ἀπότεξιν μὲν ἀνατλῆναι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μὴ μὴν ἔτι καὶ πατέρα σαρκικὸν ἀνασχέσθαι λαβεῖν, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ Θεὸν ἔχωμεν οἱ πάντες Πατέρα, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τῆς τοιαύτης δόξης εἰς ἀρχὰς ἀναβαίνοντες. C Ἔδει γενόμενον ἄνθρωπον τὸ Πνεῦμα λαβεῖν, ἵν' ἐπείπερ ἦν τε καὶ ἔστιν οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἐμφιλοχωροίη λοιπὸν ἐν αὐτῷ τὸ Πνεῦμα, καὶ ἀναπαύηται καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ ῥίζῃ δευτέρᾳ. Τουτὶ γὰρ οἶμαί που κατασημαίνειν εὖ μάλα τὸν θεσπέσιον Βαπτιστὴν, βοῶντα περὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς θεάσαιτο μὲν αὐτὸ καθιγμένον ἐξ οὐρανῶν ἐν εἴδει περιστερᾶς· φάναι δὲ, ὅτι καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτὸν, οὐ γὰρ (1) μεμένηκε δὲ ἐν Χριστῷ. Φύσεως γὰρ ἦν οὐκ ἀνεχομένης παθεῖν τὴν ἐξ ἁμαρτίας κηλῖδα. Ὥσπερ δὲ ὑπάρχων ἀεὶ βασιλεὺς, καὶ ὁμόθρονος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κεχειροτονῆσθαι λέγεται βασιλεὺς, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ᾧ καὶ δοτὸν ἄνωθεν τὸ βασιλεύειν ἐστί· καὶ ὥσπερ ἀεὶ συνυπάρχων τῷ Πατρὶ, εἰς Υἱὸν ὁρίζεται διὰ Πνεύματος, διὰ τὸ τοῖς κατὰ D θέσιν υἱοῖς ἐξωμοιῶσθαι κατὰ τὴν σάρκα, καὶ ὥσπερ ἡμῖν τοῖς ὑπὸ Θεὸν συμμορφούμενος, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐκάλει, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων αὐτός· οὕτω καὶ ἡγιάσθαι λέγεται, χωροῦντος εἰς τὸ ἀνθρώπινον, ἤτοι περὶ τήνδε τὴν σάρκα τοῦ ἁγιασμοῦ, διὰ τὸ μὴ οἴκοθεν ἔχειν δύνασθαι τὴν ἀνθρώπου φύσιν τὸν ἁγιασμόν. Ἔνεστι γὰρ τοῦτο τῇ γε ἀληθῶς θείᾳ τε καὶ ὑπὲρ πάντα φύσει ἧς ἐπείπερ ἐστὶ καρπὸς ὁ Λόγος, ἕξει δή που πάντως ὡς ἴδιον ἐν ἑαυτῷ τῆς τεκούσης αὐτὸν φύσεως τὸν ἁγιασμόν.

[78-79] Joan. I, 32.

(1) Desunt nonnulla.

B. Τί γάρ φασι τὸ ἄτοπον, ἐν τῷ ἡγιάσθαι λέγειν A παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν;

A. Ἀνακυκλήσας δὴ οὖν ὅπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἐσαῦθις ἐρῶ. Εἰ μὲν γὰρ καθὸ ἄνθρωπος, ὡς ἄνθρωπον ἡγιάσθαι φασὶν, ἀδιαφορήσειεν ἂν ὁ λόγος, ὡς ἔν γε δὴ τούτῳ τὸ βλάβος οὐδέν. Εἰ δὲ δὴ παρέντες τὸ ἀληθὲς, καὶ παρωθούμενοι τὸ εἰκὸς, εἰς ἀκαλλεστάτην τινὰ καὶ πέρα παντὸς ἰοῦσαν θράσους ἀπολισθαίνουσι γνώμην, αὐτὸν ἡγιάσθαι λέγοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, ἁπάσης ἡμῖν ἀτοπίας ἐπέκεινα διεκπίπτοι ἂν ὁ λόγος.

B. Οὐκοῦν ἐκδείξειας ἂν τῆς ἔν γε τούτοις ἡμῖν ἀτοπίας τοὺς τρόπους.

A. Καὶ μάλα. Κατοκνήσαιμι γὰρ ἂν ἥκιστά γε, συλλήπτορά τε καὶ ἀρωγὸν, τὸν τῆς ἀληθείας προεστηκότα Χριστὸν ἔσεσθαί μοι προσδοκῶν. Μεθέντες B δὴ οὖν τὸ διαμέλλειν ἔτι, τὴν τῶν προκειμένων βάσανον εἰς μέσον ἤδη παράγωμεν, καὶ μοὶ φράσον ἐκεῖνο δὴ πάλιν.

B. Τὸ τί;

A. Τίνος ἴδιον φῶμεν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; πότερα δὴ μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἤγουν καὶ τοῦ Υἱοῦ, ἢ καὶ ἀναμέρος ἑκατέρου, καὶ ἀμφοῖν, ὡς ἓν, ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας;

B. Οὕτως ἔγωγε φημί.

A. Ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε, καὶ σὲ τῆς ἀγχινοίας ἄγαμαι, καὶ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς εὖ μάλα συμβαίνουσαν τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν εἰρῆσθαί φημι. Νοεῖται μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ὑπάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, ὑφέστηκε δὲ αὖ καὶ ὁ Υἱὸς ἰδικῶς· ἀλλ' εἰ καὶ C ἰδίαν ὑπόστασιν ἑκάτερος ἀπετέμετο, τὸν γοῦν εἰσάπαν διορισμὸν οὐ προσίεται. Οὐδὲ γὰρ ἂν διορίζοιτο τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὥσπερ ἄγγελος ἀγγέλου, καὶ μὴν καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, ὅλος ὅλου διεστήξει τυχὸν, οὔτε μὴν καὶ διάμπαξ ἐλάσει τῆς διαφορᾶς ὁ λόγος, ἀναμέρος ὁλοτρόπως ἑκάτερον ἱστάς· ἢ γὰρ ἂν εἶεν καὶ δύο Θεοί· μιᾶς δὲ καὶ μόνης οὔσης τε καὶ νοουμένης θεότητος, ζῶντα καὶ ὑφεστηκότα καταθρήσαιμεν ἂν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ μὴν καὶ τὸ ἔμπαλιν, τουτέστιν, ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα· χαρακτὴρ γάρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

B. Σύμφημι.

A. Μιᾶς οὖν φύσεως ἓν καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ προχεῖται μὲν οἷάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Πατρός· ἔστι γε D μὴν οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ· γεγέννηται γὰρ οὗτος, τὴν τοῦ Πατρὸς ἰδιότητα πᾶσαν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἐπείπερ ἐστὶ τῆς ἀνωτάτω θεότητος ὁ καρπὸς, πῶς ἂν νοοῖτο γυμνὸς τῶν τῆς θεότητος ἀγαθῶν; Ἴδιον δὲ θεότητος ὁ ἁγιασμὸς, οὗ τὸ Πνεῦμα δεικτικόν [γρ. δεκτικόν]. Ἅγιον γὰρ κατὰ φύσιν, καὶ τῆς ὅλης κτίσεως ἁγιαστικόν.

B. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τούτων ἡ πίστις, πῶς δ' ἂν μάθοιμι σαφῶς, ὡς ἔστιν ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ ἀμέλει τοῦ Πατρός;

A. Οὐ θύραθεν ἡμῖν ὁ μάρτυς, αὐτὸν δὲ εἰσκομίσω βοῶντα Χριστόν· « Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ

B. Ecquid vero absurdi esse aiunt in eo quod dicitur sanctificatus a Patre Filius?

A. Repetam iterum quæ dixi. Si quatenus homo est, ut hominem sanctificatum esse dicunt, indifferens erit oratio, puta in qua damni nihil sit. Si autem, vero ac decoro relicto, in absurdissimum **592** ac prorsus temerarium sensum prolabuntur, ipsum sanctificatum esse dicentes Verbum quod ex Deo Patre processit, ultra omnem absurditatem feretur oratio.

B. Absurditatis, quæso, rationes hic nobis ostendito.

A. Faciam libens. Non enim cunctabor, sperans Christum veritatis præsidem auxilio mihi fore ac subsidio. Missa itaque omni mora, rerum propositarum examen afferamus in medium, et mihi rursus illud dicito.

B. Quid?

A. Cujusnam proprium esse dixerimus sanctum Spiritum? utrum solius Dei ac Patris, an etiam Filii, aut seorsim utriusque, et amborum, tanquam unum, ex Patre, per Filium, propter identitatem substantiæ?

B. Prorsus, inquam.

A. Recte, amice, macte esto hoc mentis acumine, sacris porro Scripturis mirifice consentientem hanc abs te sententiam dictam esse fateor. Intelligitur enim Deus ac Pater in se subsistere, subsistit vero Filius quoque peculiariter: verumtamen licet propriam hypostasim uterque habeat, distinctionem tamen prorsus non admittunt. Neque enim sejungitur a Patre Filius, quemadmodum angelus ab angelo, et inter nos hic ab illo, totus a toto forte separabitur, neque adeo differentiæ ratio in totum abducet, utrumque seorsim plane statuens; alioqui enim essent quoque duo dii: sed cum una et sola sit ac intelligatur deitas, viventem et subsistentem in Patre Filium videbimus, et vice versa, in Filio Patrem. Character enim est substantiæ ejus.

B. Assentior.

A. Unius igitur naturæ unus etiam est Spiritus, et promanat quidem velut a fonte Patre: est tamen haud alienus a Filio. Hic enim genitus est, Patris proprietatem omnem habens in seipso: cumque sit supremæ deitatis fructus, quomodo deitatis bonis carere censebitur? Propria autem res est deitatis, sanctificatio, cujus capax est Spiritus. Sanctus enim est secundum naturam, et universam creaturam sanctificat.

B. Qui tu ejusce rei fidem facies, aut quomodo clare discam proprium esse Filii Spiritum sanctum, sicuti Patris?

A. Testem extrinsecus non quæram, sed ipsum Christum clamantem inducam: « Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus **593** veritatis, do-

cebit vos omnem veritatem : non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, et quæ ventura sunt, annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [80]. » Annon isthæc sufficiunt ad fidem faciendam sapientibus, quod ipse suum dicit Paracletum (Spiritum enim veritatis ipsum nuncupavit), nec aliam esse ab ipso veritatem? Cum autem addit, « Quia de meo accipiet, » substantialem et naturalem conjunctionem manifeste demonstrat, secundum quam unus est cum ipso Spiritus ejus. Non enim per participationem sapientem fore ab ipso Spiritum ait, neque adeo ministri vice Filii sermones sanctis allaturum, sed non secus ac si flos quidam fragrantia nobilis de odore quem ex se spargit et circumstantium sensibus infundit, dicat, De meo accipiet, naturalem proprietatem significaverit, non autem aliquid per participationem seorsim ac distincte : sic etiam de Filio intelliges ac Spiritu. Spiritus enim sapientiæ ac virtutis cum sit, sapientia utique est ac potestas, efficaciam profundentis integram servans in seipso, et in sua natura utique naturam ejus cujus est exhibens. Cum autem dicat, De meo accipiet, utiliter addit, « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt : propterea dixi vobis quia de meo accipiet. » Quemadmodum enim sanctus est secundum naturam, quoniam Spiritus est sancti Patris : sic etiam sapiens, quoniam sapientiæ est Spiritus : sapientia vero est Filius ; neque vero ullo modo dicimus relatione et participatione quadam sanctum et sapientem esse Spiritum, sed substantialiter potius et veluti qualitas quædam naturalis sanctæ et sapientis deitatis, quæ in Patre et Filio esse censetur, et ipso Spiritu. Patris autem Spiritum, Spiritum esse Filii, per se ipse te docebit, dicens : « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium, inquit, perhibebit de me [81]. » Intelligis ergo quo pacto tanquam suum nobis promittit se missurum illum a Patre, et Spiritum quidem veritatis nominat, verumtamen ex ipso Patre promanare statuit, adeoque de ipso testimonium laturum prædixit?

B. Et quis, amabo te, testimonii modus intelligetur?

A. Nempe cum operatus sit ea quæ Dei sunt, per manum sanctorum, manifeste **594** contestatus est Deum esse Filium, cujus etiam Spiritus est, sicuti nimirum et Patris.

B. Talium quidem nobis satis est, amice. Quod enim clarum est ac indubitatum, non habet opus suffragatore. Spiritus enim est quoque Filii Spiritus sanctus, nec quemquam repugnaturum prorsus reor. Nihil igitur amplius in ea re cunctatus, ad ea potius nunc te conferas, per quæ discere licet

πάσῃ. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἢ οὐκ ἀποχρῶν ὁ λόγος εἰς πληροφορίαν τοῖς σοφοῖς, ὡς μέν φησι τὸν Παράκλητον, Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, οὐχ ἑτέρα δὲ παρ' αὐτὸν ἡ ἀλήθεια; Προστιθεὶς δὲ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, » τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οἰκειότητα δέδειχεν ἐναργῶς, καθ' ἥν ἕν ἐστι πρὸς αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Οὐ γάρ τοι μεταληπτῶς σοφὸν ἔσεσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὔτε μὴν ἐν τάξει τῇ ὑπουργικῇ τοὺς παρ' Υἱοῦ λόγους τοῖς ἁγίοις διακομίσειν· ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἴ τι τῶν εὐοσμοτάτων ἀνθέων περὶ τῆς ἐξ ἑαυτοῦ διασκιδναμένης ὀσμῆς, καὶ ταῖς τῶν περιεστώτων αἰσθήσεων ἐμπιπτούσης, λέγοι, ὅτι « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, » τὴν φυσικὴν οἰκειότητα κατασημήνειεν ἂν, καὶ οὔτι που τὸ ὡς ἐν μεθέξει διῃρημένως, ὧδέ πῃ νοήσεις καὶ ἐφ' Υἱοῦ καὶ Πνεύματος. Πνεῦμα γὰρ σοφίας καὶ δυνάμεως ὂν, σοφία πάντως καὶ δύναμίς ἐστιν, ὅλην ἐξ ὅλου τὴν τοῦ προϊέντος ἐνέργειαν ἀποσῶζον ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἂν [γρ. ἐν] ἰδίᾳ φύσει καταδεικνῦον εὖ μάλα, τὴν οὗπέρ ἐστιν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, » φησὶ, προστέθεικεν ἀναγκαίως, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι· διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει. » Ὥσπερ γὰρ ἅγιόν ἐστι κατὰ φύσιν, ἐπείπερ ἐστὶν ἁγίου Πνεῦμα Πατρὸς, οὕτω καὶ σοφὸν, ἐπεί τοι σοφίας Πνεῦμά ἐστι· σοφία δὲ ὁ Υἱός· καὶ οὔτι πού φαμεν, ὡς κατὰ σχέσιν τινὰ καὶ μέθεξιν, ἅγιον καὶ σοφὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον, καὶ οἱονεί τις ποιότης φυσικὴ τῆς ἁγίας τε καὶ σοφῆς θεότητος, τῆς ὡς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, καὶ αὐτῷ τῷ Πνεύματι. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμά ἐστι τοῦ Υἱοῦ, αὐτός σε δι' ἑαυτοῦ μυσταγωγήσει, λέγων· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει, φησὶ, περὶ ἐμοῦ. » Συνίης οὖν, ὅπως ὡς ἴδιον ἐπαγγέλλεται καταπέμψειν ἡμῖν τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Πνεῦμα μὲν ἀληθείας ἀποκαλεῖ, προχεῖσθαί γε μὴν ἐξ αὐτοῦ διωρίσατο τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν ὅτι καὶ μαρτυρήσει περὶ αὐτοῦ προμεμήνυκε;

B. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο τῆς μαρτυρίας ὁ τρόπος;

A. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνήργηκε τὰ Θεοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων, μεμαρτύρηκεν ἐναργῶς, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὗ καὶ Πνεῦμά ἐστι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρός.

B. Ἅλις μὲν ἡμῖν τῶν τοιούτων, ὦ τᾶν. Τὸ γάρ τοι σαφὲς καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, δέοιτ' ἂν οὐχὶ τοῦ συνειπεῖν ἡρημένου. Πνεῦμα γάρ ἐστι καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἀντερεῖν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Τριβὴν οὖν καὶ πόνον αὐτὸν ἐπὶ τῷδε μεθεὶς, ἴοις ἂν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα νυνὶ, τὰ δι' ὧν ἔνεστιν

[80] Joan. xvi, 12-15. [81] Joan. xv, 26.

ἀναμαθεῖν, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ κατὰ μέθεξιν ἐκ Πατρός.

Α. Καὶ μὴν, ὡς ἐγῷμαι, πᾶς τις οὖν εἴ γε νοῦν ἔχοι, κατατεθήποι ἄν, εἴπερ ἴδιον εἶναι διοριζόμενοι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καταψηφιοῦνται πάλιν αὐτοῦ τὴν μέθεξιν, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, εἰσκεκρίσθαι τέ φασι, καὶ δοτὸν ὡς οὐκ ἔχοντι γενέσθαι ποτέ. Καίτοι τί δήποτε τῆς ἐντεῦθεν ἀτοπίας τὰ βλάβη βασανίζειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἐπὶ μόνον ἵενται καὶ τοῦτο ἀκατασκέπτως, τό σφισιν αὐτοῖς ἡδύ; Μετάσχοι γὰρ ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Πνεύματος, κατὰ τίνα δὴ τρόπον, ὡς θύραθεν ἐπεισθέοντος; Μέτοχον γὰρ ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδέν. Ἀλλ' οὐκ ἔν γε τῷ σοφῷ καὶ ἀκριβεῖ λογισμῷ, τὰ φύσει προσόντα τισὶ, τὴν τῶν εἰσποιήτων ὑποκρίναιτο δόξαν, ἤγουν ἐν τοῖς τῶν ὀθνείων τετάξεται λόγοις. Πῶς οὖν διὰ B Πνεύματος ἡγιάσθαι φασὶ, καίτοι λέγοντα σαφῶς περὶ τοῦ Πνεύματος· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν; » Καὶ τοῦτό φαμεν οὐ μεθεκτῶς εἶναί τι πιστεύοντες τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, παντέλειον γὰρ καὶ ἀνενδεὲς κατ' ἰδίαν ἐστὶ φύσιν τε καὶ ὕπαρξιν· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον κατασημαίνοντες, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πεφηνότος Λόγου Πνεῦμα ὑπάρχον, πᾶν ὅπερ ἐστὶ τῆς θεότητος ἴδιον, κατὰ φύσιν ἐπάγεται, πηγὴν μὲν ὥσπερ ἔχον αὐτὴν, προχεόμενον δὲ ὥσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἁγιάζον τὴν κτίσιν. Εἰ δὲ δὴ καὶ αὐτὸν οἴονται μεθ' ἡμῶν ἡγιάσθαι τὸν Λόγον, τὰ ἐκ φληνάφων εἰς τοῦτο συλλέγοντες λογισμῶν, φραζόντων ἐκεῖνο.

C Β. Τὸ τί δή;

Α. Τῇ τῶν γενητῶν φύσει τὸ Πνεῦμα προσομιλοῦν, ὀνίνησι μὲν αὐτὴν ὁμολογουμένως· γένοιτο δ' ἂν, ὦ 'γαθὲ, τίς ὁ τοῦδε τρόπος; ἁγίαν αὐτὴν ἀποτελεῖ.

Β. Οὐκοῦν ἐκδείξειας ἂν, ἀσαφείας δίχα. Συνίημι γὰρ οὔτι που, τί δὲ δὴ τοῦτό ἐστι τὸ ἁγίαν ἀποτελεῖν, φράσαις ἂν ἐθέλοντί μοι.

Α. Καὶ μάλα. Τὴν γάρ τοι κτίσιν τὴν λογικὴν, ἁμαρτίας ἀμείνω καὶ τῆς εἰς φαυλότητα παρατροπῆς ἀποφαῖνον, μεταμορφοῖ πρὸς εἰκόνα τοῦ κτίσαντος δι' ἁγιασμοῦ· ἅγιος γὰρ ὁ πάντων Δημιουργὸς, διὸ καί φησιν· « Ἅγιοι ἔσεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιος. »

Β. Ὀρθότατα ἔφης.

D Α. Ἐκτίσμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Τὸ δὲ δὴ τὸν θεῖον ἡμῖν ἐμποιοῦν ἐξεικονισμὸν, εἴη δή που πάντως ἂν ὁ ἁγιασμὸς, τουτέστιν, ἡ ἐν Πνεύματι μέθεξις τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γοῦν, ὅτε πρὸς παρατροπὴν ἡ ἀνθρώπου φύσις διώλισθε, καὶ τὸ τῆς εἰκόνος κάλλος παρεσημαίνετο, κεκαινουργήμεθα πρὸς τὸ ἀπαρχῆς, ἀναστοιχειούμενοι διὰ Πνεύματος εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « Τεκνία, φησὶν, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Καὶ μὴν ὅτι τὸ τῆς ἐνθάδε λεγομένης μορφώσεως εἶδος, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνσημαίνεται ταῖς ἡμετέραις

A secundum naturam sanctum esse Filium, et non secundum participationem ex Patre.

A. Atqui nemo non sanæ mentis, ut reor, mirabitur quod cum proprium esse Filii Spiritum statuant, el rursus participationem ascribant, et ex Deo Patre per Spiritum sanctificationem adventitiam esse dicant, et aliquando datam ceu non habenti. At cur absurditatis quæ hinc sequitur examinari damna non ferentes, ad solam suam feruntur inconsiderate libidinem? Quo pacto enim Filius sui Spiritus particeps fuerit, ceu extrinsecus invecti? Nihil enim plane suimet est particeps. Sed si recte saneque ratiocinari volumus, quæ natura insunt aliquibus, nequaquam velut adventitia censebuntur, aut rerum externarum loco erunt. Quomodo igitur B per Spiritum sanctificatum esse aiunt, cum clare dicat de Spiritu: « Quoniam de meo accipiet, et annuntiabit vobis? » Atque hoc dicimus, non quod credamus esse per participationem aliquid eorum quæ sunt in Spiritu (perfectissimus enim est ac nullius indigus natura sua): sed illud potius significamus, quod cum Dei ac Patris substantiæ et Verbi secundum naturam ex ipso et in ipso effulgentis Spiritus sit, omne id quodcunque deitatis proprium secundum naturam est, asciscit, fontem quodammodo ipsam habens, et ex ipso veluti Patre promanans per Filium, et sanctificans creaturam. Jam si Verbum ipsum quoque nobiscum sanctificatum esse putant, stultas ad id probandum ratiunculas colligentes, dicant, quæso.

C B. Quidnam?

A. Cum rerum creatarum naturæ Spiritus se communicat, juvat quidem ipsam procul dubio. At qui demum illud fit, amice? sanctam ipsam reddit.

B. Ostende ergo citra obscuritatem. Nequaquam enim capio. Quid porro illud sit, sanctam reddere, quæso, mihi edisseras.

A. Faciam libens. Creaturam enim rationalem peccato et conversione ad vitium **595** superiorem efficiens, transformat eam ad imaginem Creatoris per sanctificationem. Sanctus enim est Creator universi: idcirco ait: « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum [82]. »

B. Rectissime dixisti.

D A. Ipsi enim creati sumus etiam ad imaginem et similitudinem Dei [83]. Id autem quod divinam nobis imaginem indit, utique est sanctificatio, hoc est, participatio Filii in Spiritu. Unde cum in vitium delapsa sit natura hominis, et imaginis pulchritudinem adulterarit, in pristinum statum renovati sumus, reformati per Spiritum ad imaginem Creatoris, Filii nimirum, per quem omnia a Patre. Quocirca sapientissimus Paulus: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [84]. » Porro speciem ejusce formationis per Spiritum sanctum animabus nostris imprimi, ipse ostendet clamans: « Nos vero omnes revelata

[82] Levit. xix. 26. [83] Gen. i, 26. [84] Galat. iv, 19.

cie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus autem Spiritus est [85]. »

B. Rectissime dixisti.

A. Itaque creaturæ quidem et rebus productis adventitia est sanctificatio : ab se enim eam non habent, proindeque deperdi potest, et quæ ea sunt prædita sua sponte in pravum declinant. Etenim angelorum natura præceps etiam decidit, et quidam non servarunt suum principatum, ut scriptum est [86]. Nos autem prævaricationis quoque rei sumus. Nunquid ergo, si quis existimet ipsi Filio adventitiam esse quoque sanctificationem, utique dicturus est ipsum etiam pati posse prævaricationem? Patietur enim utique id quod pati potest, etiamsi nondum pati dicatur.

B. Verum est.

A. Quid vero, amice? nonne ratio fateri nos coget id quod sanctificatum esse dicitur, aliquando non esse sanctum? Ad sanctificationem quippe vocari arbitror id quod est, ex eo quod non est, quando et sanctificatur.

B. Necesse est.

A. Quod autem nondum sacrum ac sanctum est, peccati non est expers, imo vero adhuc vitiorum morbis obnoxium est, siquidem sanctificatio, peccati abstersio est atque abjectio.

B. Assentior.

A. Itaque si sentire ac dicere velint una cum creaturis sanctificatum esse Filium, non difficile erit invenire tempus quo erat adhuc infirmus natura, necdum expers peccandi : sed qui talis intelligitur et est, quomodo esset etiam **596** imago Dei ac Patris [87]? quomodo splendor et character substantiæ ejus [88]? Non enim in tempore factus est character, sed hoc erat secundum naturam, et in principio. At quomodo sanctum non erat purum illud et sincerum Patris decus, et ipse substantiæ character? Nunquid necessaria plane ratio nos adiget ut dicamus ne ipsum quidem Patrem sanctum esse?

B. Ita prorsus. Omnino enim sequetur eadem cum imaginibus censenda esse ea quorum sunt imagines.

A. Cur autem, o charum caput? Nunquid enim seipsum esse veritatem ait Filius, et lux vera apud Scripturas divinas est nuncupatus?

B. Omnino.

A. At nunquid ignorantiæ suæ nugas nobis obtrudere deprehendentur, si naturali sanctificatione veram lucem carere, dicunt? Si enim veram lucem sanctificatam esse dicunt, nihil aliud quam istud plane asserent, illam cum sancta minime quidem esset in sua natura, sanctam aliquando factam esse.

A ψυχαῖς, αὐτὸς ἐκδείξει βοῶν, « Ἡμεῖς δὲ πάντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. »

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Οὐκοῦν, κτίσει μὲν καὶ ποιήμασι δοτὸς ὁ ἁγιασμὸς, οἴκοθεν γὰρ οὐκ ἔχει, καὶ γοῦν ἐστι καὶ ἀπόπεμπτος, καὶ αὐτόκλητον ἂν ἕλοι τὴν παρατροπὴν τὰ πεπλουτηκότα. Διώλισθε γὰρ καὶ ἀγγέλων φύσις, καὶ οὐ τετηρήκασί τινες τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐνεχόμεθα δὲ καὶ αὐτοὶ ταῖς τῆς παραβάσεως αἰτίαις. Ἆρ' οὖν, εἴπερ τις οἴοιτο, καὶ αὐτῷ τῷ Υἱῷ δοτὸν εἶναι τὸν ἁγιασμὸν, οὐχὶ δὴ πάντη τε καὶ πάντως ἐρεῖ τὸ καὶ παθεῖν δύνασθαι
B τὴν παρατροπήν; Πάθοι γὰρ ἂν τὸ παθεῖν δυνάμενον, καὶ εἰ μήπω λέγοιτο παθεῖν.

B. Ἀληθές.

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης; τὸ ἡγιάσθαι λεγόμενον, οὐχ ἅπας ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος, ἅγιον οὐκ εἶναι φάναι ποτέ; Κεκλῆσθαι γὰρ οἶμαι πρὸς ἁγιασμὸν, ἔκ γε τοῦ μὴ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ὅτε καὶ ἁγιάζεται.

B. Ἀνάγκη.

A. Τὸ δὲ οὔπω σεπτόν τε καὶ ἅγιον, οὐκ ἀνάλωτον ἁμαρτίαις, μᾶλλον δὲ ἤδη νοσοῦν τὴν εἰς τὸ φαῦλον διαβολὴν, εἴπερ ἐστὶν ὁ ἁγιασμὸς, φαυλότητός τε καὶ ἁμαρτίας ἀποτριβὴ, καὶ ἀπόθεσις.

B. Σύμφημι.

C A. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιντο νοεῖν τε καὶ λέγειν, συνηγιάσθαι τοῖς κτίσμασι τὸν Υἱὸν, οὐ δυσάρετος [γρ. δυσεύρετος] ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἦν ἔτι τὴν φύσιν ἀσθενὴς, καὶ ἀμείνων οὔπω τοῦ πεφυκέναι πλημμελεῖν· ἀλλ' ὧδέ τε ἔχων καὶ νοούμενος, πῶς ἦν ἄρα καὶ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; πῶς δὲ καὶ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ; Οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε χαρακτὴρ, ἀλλ' ἦν τοῦτο κατὰ φύσιν καὶ ἐν ἀρχῇ. Εἶτα πῶς οὐχ ἅγιον ἦν, τὸ ἀκραιφνὲς τοῦ Πατρὸς καὶ εἰλικρινέστατον κάλλος, καὶ αὐτὸς τῆς οὐσίας ὁ χαρακτήρ; Ἢ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀφύκτου λοιπὸν συνωθήσειεν ἂν καὶ οὐχ ἑκόντας ἡμᾶς ὁ λόγος εἴς γε τὸ χρῆναι λέγειν, μηδὲ αὐτὸν ἅγιον εἶναι τὸν Πατέρα ποτέ;

D B. Πάνυ μὲν οὖν. Ἕψεται γάρ που πάντως, τὸ δεῖν ταῖς εἰκόσιν ὁρᾶσθαι ταυτοειδῆ, τὰ ὧνπερ ἂν εἶεν εἰκόνες.

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης; οὐ γὰρ ἑαυτὸν εἶναί φησιν ἀλήθειαν ὁ Υἱὸς, καὶ φῶς τὸ ἀληθινὸν, παρά γε ταῖς θείαις κατωνόμασται Γραφαῖς;

B. Καὶ μάλα.

A. Εἶτα οὐ μάτην ἐῤῥαψῳδηκότες ἡμῖν τὰ ἐξ ἀμαθίας ἁλοῖεν ἂν, εἰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγιασμοῦ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν δεδεῆσθαί φασι; Διισχυριοῦνται γὰρ ἕτερον οὐδὲν, ἢ τοῦτο σαφῶς, ἡγιάσθαι λέγοντες τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸ ἥκιστα μὲν ἅγιον ἐν ἰδίᾳ φύσει, γεγονὸς δὲ τοῦτό ποτε.

[85] II Cor. III, 17, 18. [86] Jud., 6. [87] II Cor. IV, 4. [88] Hebr. I, 3.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Ὁ δὲ καὶ ἐν τάξει τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν, τὸ κατά τι γοῦν δλως ψευδομυθεῖν παρωθούμενος· « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται· τί μὴ μᾶλλον ἐφ' ἑαυτῷ κατερυθριάσας οὐδὲν, ἡγιάσθαι μὲν ἔφασκε παρὰ τοῦ Πατρὸς, προσετίθει δὲ τούτοις οὐδὲν, ἀπαυθαδίζεται δὲ, καὶ εἰς τοῦτο προήκει λόγων μεγαλοπρεπείας καὶ ὑπερβολῆς, ὡς ἀνυποστόλως εἰπεῖν, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν; »

B. Πῶς οὖν ἄν τις ἴδοι τὸ ἀληθές;

A. Εἰ διαλογίζοιτο σοφῶς, ὅτι κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν ὡς Θεὸς, ἡγιάζετο μεθ' ἡμῶν, καθὸ ἄνθρωπος, τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν οἰκεῖον αὐτὸς καταχρίων ναόν.

B. Πῶς οὖν ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἁγιάσαι λέγεται;

A. Ὅτι πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἁγιάζοντα δὲ καὶ ἁγιαζόμενον τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, εἰσκεκόμικεν ἡμῖν ὁ τοῦ Παύλου λόγος· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, φησὶ, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ἀδελφοὺς καλεῖν, λέγων, Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Ἁγιάζει μὲν γὰρ αὐτὸς, ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν, ὡς Θεός· ἁγιάζεται δὲ μεθ' ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅτε τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο ἡγιάσθαι φημὶ, καίτοι τῶν ὅλων κατεξουσιάζων ὡς Θεὸς, ἀδελφοὺς ἡμᾶς οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν.

B. Ἀλλὰ, Ναὶ, φασὶν, οὐκ ἂν διαψεύσαιτο λέγων ἡγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἐξῃρημένης. Καὶ γὰρ, ἐν ἐσχάτοις μὲν τοῦ αἰῶνος καιροῖς, πέφηνεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἦν καὶ πρὸ τούτου τοῖς εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοις ὁ Μονογενὴς, καὶ ἀδελφὸς τῶν πεποιημένων, καθὸ καὶ αὐτὸς οὐκ ἀγένητός ἐστι τὴν φύσιν, πεποίηται δὲ παρὰ τοῦ Πατρός. Ἀληθεύει δὴ οὖν, καὶ ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀποκαλῶν, καὶ συνηγιάσθαι λέγων.

A. Ἀλλ', ὦ πρὸς πάντα ἰόντες ἑτοίμως, καὶ τὰ πέρα λόγου καὶ τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ, ποῖ ποτε ἄρα καὶ νῦν ὁ θρασὺς ὑμῖν οὑτωσὶ καὶ ἀπόπληκτος ἐκτελευτήσει λόγος, ἐννοεῖν οὐκ ἔχω. Ὅτι μὲν γὰρ οὐ γενητὸς ὁ Υἱὸς, οὐ τοῖς παρ' ὑμῶν μαντεύμασι, προσεκτέον δὲ μᾶλλον τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις μυσταγωγοῖς, οἷς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐντέταλται λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Ἔφη τοίνυν ὁ Ἰωάννης ἡμῖν ἐναργῶς περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Καὶ οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Θεὸς δὲ ἀληθινὸς, τοῖς κτίσμασιν οὐχ ὁμογενής. Ὅτε τοίνυν, κατά γε τὸ ἐκείνοις ἀβουλότατα δοκοῦν, ἐν μεθέξει γέγονεν ἁγιασμοῦ, καίτοι Θεὸς ὢν ἀληθινὸς ὁ Λόγος, καὶ εἰ νοοῖτο καθ' ἑαυτὸν καὶ δίχα σαρκὸς, ἡκόντων εἰς μέσον, καὶ Θεὸν ἡμῖν

A B. Nihil aliud prorsus.

A. Ille autem inter peccatores cum esset, ne levissimum quidem mendacium admittens, « Non enim fecit peccatum, nec inventus est dolus in ore ejus; » ut scriptum est [89], cur dicere de se non verebatur, se a Patre sanctificatum esse, nullo prorsus addito : sed gloriatur potius, ac tam magnifice ac elate de se sentit, ut audacter dicat : « Pro eis ego sanctifico meipsum [90]? »

B. Quo pacto igitur id quod verum est agnosces?

A. Si apud te prudenter repotes quod, cum sanctus sit secundum naturam ut Deus, sanctificatus est nobiscum quatenus homo, proprio Spiritu suum ipse templum perungens.

B B. Quomodo igitur Pater ipsum sanctificasse dicitur?

A. Quoniam omnia a Patre per Filium in Spiritu. Sanctificantem vero et sanctificatum illum natura et veritate Filium, quoniam homo factus est, Paulus nobis induxit. « Qui enim sanctificat, inquit, et qui sanctificantur, ex uno omnes : propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens: Nuntiabo nomen tuum fratribus meis [91]. » Sanctificat enim ipse, cum sit sanctus secundum naturam, in quantum Deus : sanctificatur vero nobiscum, quoad humanitatem, cum, nostra similitudine suscepta etiam ob hoc ipsum videlicet quod sanctificatus sit, quamvis universi Dominus sit ut Deus, vocare nos fratres haud erubescit.

C B. At non **597** mentietur, inquiunt, dicens sanctificatum se a Patre, remota etiam incarnatione. Etenim extremis sæculi temporibus apparuit homo, sed antea erat etiam creatis et productis frater Unigenitus, in quantum etiam ipse natura sua increatus non est, sed a Patre factus est. Vere igitur dicit, et cum fratres nos, et cum nos una sanctificatos esse ait.

A. Sed, o qui in absurda quæque temere et inconsiderate ruitis, quonam abitura sit tam præceps ac stupida ratio, assequi non possum. Filium enim creatum non esse, non vestris somniis, sed sanctis ac divinis potius credendum est doctoribus, quibus ipse quoque Christus præcepit, dicens : « Euntes, D docete omnes gentes [92]. » Dixit ergo Joannes nobis manifeste de Filio : « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [93]. » Deus autem verus non est congener creaturis. Cum igitur, ut illi temerarie volunt, particeps factus sit sanctificationis Deus verus exsistens Verbum, licet in se intelligatur et absque carne, prodeant in medium, et Deum nobis verum adventitia sanctificatione præditum quibus velint verbis ostendant : nunquid dictu verum est quod, si Filio adventitia est sanc-

[89] I Petr. II, 22. [90] Joan. XVII, 19. [91] Hebr. II, 11, 12. [92] Matth. XXVIII, 19. [93] I Joan. [illegible]

ctificatio, quamvis Deus secundum naturam sit ac A verus, nihil jam impediturum sit quominus sanctificatum etiam ipsum esse stulte putemus, ex quo est, Patrem, licet Deus verus esse credatur?

B. Periclitamur.

A. Ut autem omni ex parte impia illorum expugnetur audacia, non verebor aliquid absurdum quoque proferre. Nunquid enim soli ac præcipue conveniet ac tribuetur naturali Deo sanctificandi potestas, sicuti nimirum et e nihilo res in ortum producendi?

B. Tribuetur.

A. Igitur, si Filius, inter creaturas numeratus, ut illi absurde ac nefarie docent, ea quæ secundum naturam propria et peculiaria sunt deitatis perficit, et gloriæ suæ naturæ ascribit (seipsum enim sanctificasse ait [94]), ad creaturam quidem deducta sunt, ut videtur, ea quæ substantiam omnium **598** supremam longe superant, nec absurdum erit, opinor, dicere posse quoque nos ipsos sanctificare, juxta Filii similitudinem.

B. Qui tu istud ais?

A. Si enim cum sit ipse creatus, tam sublimis substantiæ dotes suas facit, quid vetat quominus nos ipsi quoque implere possimus ea quæ ejus sunt, præsertim cum propinqui simus, nec ullo modo ab C ejus cognatione dissiti, siquidem est omni creato cum re creata cognatio atque habitudo, in eo nempe quod creata sunt?

B. Probabile est quod ais.

A. Erit autem cæteroquin impium simul et absurdum credere ipsum esse sanctificatum.

B. Quomodo?

A. Quod sanctificatur, nunquid a majore et præstantiore quam sit natura sua sanctificatur? Non enim a deteriori dixerint, opinor, siquidem sanctificari, ad aliquid utile traducit.

B. Rectissime dixisti.

A. Itaque, si verum est sanctificatum esse, ut illi volunt, Filium per Spiritum, utique velut a D præstantiore est inunctus, et diversam ab ipso naturam habente. Nihil enim sui ipsius est particeps, sed alterum in altero participatur, ratione essentiæ.

B. Istud etiam consequetur.

A. Jam quomodo Filius per Spiritum in nobis habitat? quomodo vero id quod natura præstantius est, deterioris nobis participationem indet per seipsum? Et, si naturæ divinæ consortes [95] reddimur accepto Spiritu, quomodo inferior erit Spiritu Filius? aut quomodo præstantior est ipso, non autem potius ipsemet et ab ipso Spiritus ejus, omnem ejus operationem habens, et ejus participationem

τὸν ἀληθινὸν, ἐπακτὸν ἔχοντα τὸν ἁγιασμὸν, οἷσπερ ἂν βούλοιντο καταδεικνύντων λόγοις· ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ ἐστὶν ἐν Υἱῷ τὸ ἡγιάσθαι δοτὸν, Θεῷ κατὰ φύσιν ὄντι καὶ ἀληθινῷ, οὐδὲν, οἶμαι, τὸ ἀπεῖργον ἔτι καὶ αὐτὸν ἡγιάσθαι, φληνάφως ὑπονοεῖν, τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ, Πατέρα. καὶ εἰ Θεὸς ἀληθινὸς εἶναι πεπίστευται;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Ἵνα δὲ πανταχόθεν αὐτῶν τὸ ἀνόσιον ἐκπολιορκῆται θράσος, κατοκνήσαιμ' ἂν οὐδαμῶς, καί τι τῶν εἰς ἀτοπίαν ἡκόντων εἰπεῖν· ἢ γὰρ οὐχὶ πρέποι ἂν μόνῳ τε καὶ ἐξαιρέτως ἀνακείσεται, τὸ ἁγιάζειν δύνασθαι τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα καλεῖν;

B B. Ἀνακείσεται.

A. Οὐκοῦν, εἰ τοῖς κτίσμασιν ἐναρίθμιος ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, κατά γε τὸν παρ' ἐκείνοις λόγον τὸν ἀκαλλῆ τε καὶ βδελυρώτατον, τὰ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἴδια καὶ ἐξαίρετα διαπεραίνεται, καὶ φύσεως τῆς ἰδίας ποιεῖται δόξαν, ἑαυτὸν γὰρ ἁγιάσαι φησὶ, κατεκομίσθη μὲν, ὡς ἔοικε, τὰ τῆς ἐπέκεινα πασῶν οὐσίας ἐπὶ τὴν κτίσιν, οὐκ ἀπίθανον δὲ, οἶμαι, τὸ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἁγιάζειν δύνασθαι κατατολμᾷν εἰπεῖν, καθ' ὁμοιότητα τὴν Υἱοῦ.

B. Πῶς τοῦτο ἔφης;

A. Εἰ γὰρ γενητὸς ὑπάρχων αὐτὸς, τὰ τῆς τοσοῦτον ἀνῳκισμένης οὐσίας ἴδια ποιεῖται πλεονεκτήματα, τί τὸ ἐμποδὼν εἰς τὸ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τὰ αὐτοῦ δύνασθαι πληροῦν, ἅτε δὴ καὶ ἀγχοῦ, καὶ οὔτι που C διεστηκότας τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειότητος, εἴπερ ἐστί τις παντὶ γενητῷ πρὸς γενητὸν συγγένειά τε καὶ σχέσις, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ γεγεννῆσθαί φημι;

B. Οὐκ ἀπίθανος ἡμῖν ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος.

A. Εἴη δ' ἂν καὶ ἑτέρως δυσσεβές τε ἅμα καὶ ἀμαθὲς, τὸ ἡγιάσθαι πιστεύειν αὐτόν.

B. Τίνα τρόπον;

A. Τὸ ἁγιαζόμενον, ἆρ' οὐχὶ τῷ ὑπερκειμένῳ καὶ ἀμείνονι τῆς ἰδίας φύσεως ἁγιάζεται; Οὐ γάρ που τῷ γε αἰσχίονι φαῖεν ἂν, ὥσπερ οὖν ἐγῷμαι, εἴπερ εἴς τι τῶν τελούντων εἰς ὄνησιν ἀναβιβάζει τὸ ἁγιάζεσθαι.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἡγίασται κατ' D ἐκείνους διὰ τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱὸς, ὡς ἀμείνονι πάντως που κατεχρίετο, καὶ τὴν φύσιν ἔχοντι παρ' αὐτὸν ἑτέραν. Μετάσχοι γὰρ ἂν ἑαυτοῦ τῶν ὄντων οὐδὲν, ἀλλ' ἕτερον ἐν ἑτέρῳ μετεχόμενον, κατά γε τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον.

B. Ἕψεται καὶ τοῦτο.

A. Εἶτα πῶς ἡμῖν ὁ Υἱὸς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐναυλίζεται; πῶς δὲ τὸ ἄμεινον κατὰ φύσιν, τὴν τοῦ χείρονος ἡμῖν ἐμποιήσει μέθεξιν δι' ἑαυτοῦ; Καὶ εἰ θείας φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοὶ, τὸ Πνεῦμα δεχόμενοι, πῶς ἐν δευτέροις τοῦ Πνεύματος ὁ Υἱός; ἢ πῶς ἄμεινον αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὡς αὐτός τε καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, ὅλην ἔχον αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν αὐτοῦ μέθεξιν ἐμποιοῦν;

[94] Joan. XVII, 19. [95] II Petr. I, 4.

Καὶ γοῦν ἔφασκεν ὁ Υἱός· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφα- A νούς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Ἐπειδὴ δὲ ἀναβέβηκε πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐν ἡμῖν ἐστι διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἴδιον γὰρ αὐτοῦ καὶ οὐ θύραθεν εἰσκεκριμένον τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἀμετρήτως διεστηκὸς τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ὑπερτάτης οὐσίας ἴδιον ἐποιήσατο, φημὶ δὲ τὴν σάρκα, τότε δὴ τότε καὶ ἡγιάσθαι λέγεται, σοφῶς τε καὶ πρεπωδέστερον ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ ἡγιάσθαι διάττοντος· τήν γε μὴν τοῦ ἡγιάσθαι πλήρωσιν, ἤτοι τὴν ἐνέργειαν, ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, τῇ τῆς θεότητος ἀνετίθει φύσει, μόνῃ γὰρ αὐτῇ τὸ ἁγιάζειν οἰκεῖον.

B. Σύμφημι. Τὸ γάρ τοι μακροὺς ἀντεξάγειν λό- B γους, ὀρθῶς λέγοντί σοι, περιττὸν, μᾶλλον δὲ ἥκιστα σοφόν. Ἀλλ' εἰ μόνῳ, φασὶ, τῷ γε ὄντι φύσει τε καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεῷ τὸ ἁγιάζειν δύνασθαι προσὸν ὁρῷτο καὶ πρέποι, τούτου δὲ πέφηνεν ἐνεργὸς ὁ Υἱὸς, τὸ ἀποσοβοῦν οὐδὲν, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ διαῤῥήδην ὁμολογεῖν· καὶ εἰ τοῦτο συγχωρήσαιμεν, Θεῷ δὲ τῷ κατὰ φύσιν τῶν ἀγαθῶν ἐνδεῖ μηδενὸς, τί μαθὼν ὁ καθ' ὑμᾶς Υἱὸς καὶ Θεὸς, δόξης τε καὶ βασιλείας, καὶ κυριότητος τὴν οἰκείαν ἐπιδεᾶ παρέδειξε φύσιν; Ἔφη γάρ που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· « Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε· καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσει αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον C ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω· καὶ νῦν δόξασόν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου. Σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας, καὶ τὸν λόγον σου ἐτήρησαν. Νῦν ἔγνωσαν ὅτι πάντα, ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοῦ εἰσιν, ὅτι τὰ ῥήματα, ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ἔλαβον, καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν τῇ τῶν Πράξεων συγγραφῇ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Πέτρου· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεός. » Συνίης D οὖν, ὅτι πανταχῇ δίδωσι μὲν ὁ Πατὴρ δόξαν τε καὶ κυριότητα τῷ Υἱῷ, δέχεται δὲ καὶ μάλα ἀσμένως ὁ Υἱός; Ἀλλ' εἰ τοιοῖσδέ τισι καταπαλεῖν ἡμᾶς ἀποτολμῷεν λόγοις, προσειρόντες που καὶ ἕτερα, τίς ἂν γένοιτο διεκδρομὴ καὶ ἀπόνευσις τοῦ κακοῦ, τοῖσγε ὡς ἄριστα φρονεῖν ᾑρημένοις;

A. « Ὁ πραῢς ἔστω μαχητής, » ἱερὸς καὶ θεῖος ἡμῖν ὑποπεφώνηκε λόγος. Δεῖν δὲ ἔγωγέ φημι, ταῖς τῶν ἐναντίων ἀντιφέρεσθαι δόξαις, κατοῤῥωδοῦντας οὐδέν. Θεὸς γὰρ ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν, καὶ ῥῆμα μὲν γλώτταις ἐνιεὶς, ἀπευθύνων δὲ πρὸς τὸ ἀκιβδήλως ἔχον, τῶν εὐσεβούντων τὸν νοῦν· τὸ δὲ δὴ τῆς εὐ-

indens? Quippe dicebat Filius: « Non relinquam vos orphanos, venio ad vos [96]. » Sed quoniam ad Patrem rediit post resurrectionem, in nobis est per Spiritum. Proprius enim est ejus, nec aliunde ascitus Spiritus ejus, sicuti nimirum hominis, humanus. Cum autem carnem infinito intervallo distantem divinæ et supremæ naturæ propriam fecerit, tunc certe, tunc et sanctificatus esse dicitur, sanctificatione recte et convenienter ad humanitatem pertinente. Enimvero sanctificandi perfectionem aut actum velut in persona Patris deitatis naturæ tribuit. Soli enim ipsi proprium est sanctificare.

B. Assentior. Prolixam enim tibi recte dicenti orationem opponere superfluum est, imo 599 sapientis non est. Sed si soli, inquiunt, exsistenti natura et vere Deo sanctificandi potestas inesse videatur ac debeat, ejus autem perfector Filius apparuit, nihil vetat quominus etiam Deum esse secundum naturam aperte fateamur. Quod si hoc concesserimus, Deus autem secundum naturam nullius boni indiget, quid causæ est cur ille vester Filius ac Deus naturam suam gloria, et regno, et dominatione carere significavit? Dixit enim alicubi ad Patrem qui in cœlis est: « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum. Ego te clarificavi super terram: opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, tu Pater, apud temetipsum claritate quam habui prius quam mundus esset, apud te. Manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi de mundo (tui erant, et mihi eos dedisti), et sermonem tuum servaverunt; nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt, quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis, et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti [97]. » Dixit quoque Lucas in Actuum libro, velut ex persona Petri: « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quia et Dominum eum, et Christum fecit Deus [98]. » Intelligis ergo Patrem ubique dare gloriam et dominationem Filio, et eam Filium utique libenter accipere? At si istiusmodi sermonibus petere nos audeant, additis quoque forsan aliis, quo pacto recte sentiendo, malum vitabimus ac declinabimus?

A. « Mansuetus sit bellator [99], » sacræ nobis et divinæ Litteræ succinunt. Ego vero audacter resistendum esse dico adversariorum opinionibus. Deus enim est qui operatur in nobis, et verba linguis nostris indit, et ad rectum sensum piorum mentem dirigit. Cæterum quod eos adigit ut a recto itinere

[96] Joan. xiv, 18. [97] Joan. xvii, 1-8. [98] Act. ii, 36. [99] Joel iii, 11.

deflectant, et per devia ac prava ferantur, illud est.

B. Quodnam illud ais?

A. Quod prætermissa, ut reor, ceu inutili, temporum cognitione, quæ unicuique rerum factarum congruunt, minus considerate observant ea quæ 600 dicuntur. Si enim Verbum caro factum non est, si non habitavit in nobis, mittatur deinceps velut inutilis observatio temporum, et sublata horum exacta ratione, promiscue dicatur de Unigenito quodcunque libuerit. Jam splendor ille Patris, ille per quem omnia facta sunt, ille Genitoris consessor, et coæternum Patri Verbum, quod nec tractari, nec cerni potest, pati dicatur in sua natura et dorsi plagas, et manuum ac pedum perforationem, et lateris vulnus, et extremum malorum, mortem videlicet.

B. Atqui hæc omnia plane contigisse dicent circa humanitatem. Passus enim est in quantum homo.

A. Quid autem, o charum caput, nonne dicimus passionem pudori et ignominiæ Filio non fuisse?

B. Ita est. Scribit enim Paulus ipsum sustinuisse crucem confusione contempta [1]. Et ipse alicubi per vocem Isaiæ dicit: « Ideo non sum confusus, sed posui faciem meam ut firmam petram, et scio quod non confundar, quia juxta est qui justificat me [2]. »

A. An vero excitavit, amabo te, suum templum, excisa morte et corruptione devicta, nostri similis quatenus homo, an tanquam Deus de Deo, etiamsi cum carne apparuit?

B. Ut Deus de Deo.

A. Illorum igitur probrum et confusionis dedecus deinde deletum est, et glorificatus est propter resurrectionem Filius, quamvis ante ipsam, ignominiosissimam et ingloriam mortem non repudiasset propter voluntariam inanitionem.

B. At hanc Filius a Patre gloriam accepisse dicitur.

A. Recte, amice. Assentiar enim. Postquam apparuit homo, licet sapientia et virtus sit Patris [3], per semetipsum, morte devicta, et proprio corpore sua ipsius vita repleto, ad suam hypostasim ceu ad fontem id retulit. Nulli enim rei creatæ aut productæ convenit vivificandi facultas, et terrenam carnem corruptione liberandi, licet de ipso intelligatur Christo, quatenus caro dicitur, sed soli utique deitatis naturæ. Filium vero vi et operatione sua templum suum suscitasse, etiamsi hoc ei datum esse dicatur a Patre, facili certe negotio cuivis videre licet, Paulo [4] dicente, Patrem ipsum excitasse a mortuis, et gloriam ei dedisse. Ad Judæos autem ipso Filio: « Solvite 601 templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [5]. » Mortuus enim est qua homo, secundum carnem, licet vita sit secundum naturam, qua Deus. Revixit autem ineffabili vi

A θείας ἐξέρπειν ὁδοῦ, καὶ παρακομίζεσθαί ποι πρὸς τὸ ἀκαλλὲς καὶ ἐκτετριμμένον μεταπεῖθον αὐτοὺς, ἐκεῖνό ἐστιν.

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Τὸ, οἶμαι, παρέντας ὡς ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν, τὸ εἰδέναι καιροὺς, οἵπερ ἂν ἑκάστῳ πρέποιεν τῶν δρωμένων, ἀκατάσκεπτον ποιεῖσθαι τῶν λόγων τὴν ἐπιτήρησιν. Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, εἰ μὴ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, παρείσθω λοιπὸν ὡς ἕωλον ἡ καιρῶν ἐπιτήρησις, καὶ ἀκριβείας τῆς ἔν γε τούτοις ἐξῃρημένης, ἀδιαφορείτω πᾶς λόγος κατὰ τοῦ Μονογενοῦς· εἶτα τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ὁ σύνεδρος τῷ γεννήσαντι καὶ συναΐδιος Λόγος, ὁ ἀναφὴς, καὶ ἀόρατος, λεγέσθω παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν, καὶ τὰς κατὰ νώτου πληγὰς,
B καὶ τὴν εἰς χεῖράς τε καὶ πόδας τῶν ἥλων διάτρησιν, καὶ τραῦμα τὸ εἰς πλευρὰν, καὶ τὴν κορωνίδα τῶν κακῶν, φημὶ δὴ τὸν θάνατον.

B. Ἀλλὰ ταυτί που πάντως ἐροῦσι συμβῆναι περὶ τὸ ἀνθρώπινον· πέπονθε γὰρ καθὸ ἄνθρωπος.

A. Τί δὲ, ὦ φιλότης, οὐ πρὸς ἐντροπῆς τε καὶ ἀδοξίας συμβῆναί φαμεν τῷ Υἱῷ τὸ παθεῖν;

B. Ναί· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας. » Καὶ αὐτὸς δέ που διὰ φωνῆς Ἡσαΐου φησί· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνετράπην, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, ὅτι ἐγγίζει ὁ δικαιώσας με. »

A. Ἀνέστησε δὲ, εἰπέ μοι, τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καινοτομήσας τὸν θάνατον, καὶ πλεονεκτήσας τὴν φθο-
C ρὰν, πότερα καθ' ἡμᾶς ὡς ἄνθρωπος, ἢ ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ εἰ πέφηνε μετὰ σαρκός;

B. Ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ.

A. Τὸ ἐν ἐκείνοις οὖν αἶσχος, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἐντροπῆς ἀκαλλὲς, κατηφάνισται τοῖς δευτέροις, καὶ δεδόξασται διὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Υἱὸς, καίτοι πρὸ αὐτῆς τὸν ἀτιμότατόν τε καὶ ἀκλεᾶ μὴ παρωσάμενος θάνατον, διὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν.

B. Ἀλλὰ ταύτην εἰληφέναι λέγεται τὴν δόξαν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός.

A. Ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε, συνθήσομαι γάρ. Ἐπειδὴ πέφηνεν ἄνθρωπος, καίτοι σοφία καὶ δύναμις ὢν τοῦ Πατρὸς, καταργήσας δι' ἑαυτοῦ τὸν θάνατον, καὶ ζωῆς ἀναπιμπλὰς τῆς παρ' ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον σῶμα,
D τῇ οἱονεὶ πηγῇ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως ἀνετίθει τὸ δρώμενον. Πρέποι γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρῳ τῳ τῶν ὄντων καὶ παρηγμένων εἰς γένεσιν, τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι, καὶ φθορᾶς ἀμείνω ἀποφαίνειν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, κἂν εἰ ἐπ' αὐτοῦ νοοῖτο Χριστοῦ, καθὸ λέγεται σὰρξ, πλὴν ὅτι δὴ μόνῃ τῆς θεότητος φύσει. Ὅτι δὲ γέγονεν ἐνεργὸς ὁ Υἱὸς εἰς ἀνάστασιν τοῦ ἰδίου ναοῦ, καὶ εἰ λέγοιτο δεδωρῆσθαι τοῦτο αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, κατίδοι τις ἂν καὶ λίαν εὐπετῶς, Παύλου μὲν λέγοντος περὶ τοῦ Πατρός· « Τὸν ἐγείραντα αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ δόξαν αὐτῷ δόντα· » πρὸς δέ γε τοὺς Ἰουδαίους, αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ἀπέθανε γὰρ,

[1] Hebr. xii, 2. [2] Isa. l, 7. [3] I Cor. i, 24. [4] Imo I Petr. i, 21. [5] Joan. ii, 9.

ἐν ἀνθρώπου τάξει κατὰ τὴν σάρκα, καίτοι ζωὴ κατὰ A φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός. Ἀνεδίω δὲ, ἀῤῥήτῳ δυνάμει καὶ ἀφράστοις ἐνεργείαις χρώμενος, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὑπάρχων, κατά γε, φημὶ, τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν, δοξάζεται μὲν παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς δόξης ὑπάρχων ἐπιδεὴς, ὅταν ἔξω νοῆται σαρκὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ πιστεύηται, ἀλλ' ἐπείπερ ἦν ἄνθρωπος, ὡς ἰδίας φύσεως καρπὸν οὐκ ἔχων τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ θεοπρεπῆ, δέχεταί πως αὐτὸ καθ' ἕνωσιν καὶ τὴν ἀπόῤῥητον συνδρομὴν, ἥπερ ἂν νοοῖτο τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον. Δοξάζει δὲ καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα. Πατὴρ γὰρ Θεοῦ γνωρίζεται τοῦ πάντα ἰσχύοντος, καίτοι πεφηνότος ἐν σαρκὶ, καὶ μετὰ γηΐνου σώματος συνδιαιτωμένου τοῖς κατὰ τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω B αὐτό. » Προεθύμησας μὲν γὰρ, ὦ Πάτερ, φησὶ, τὸ θρασὺ καὶ δυσάντητον τοῦ θανάτου καταργῆσαι κράτος· ἀλλ' ἦν τοῦτο δρᾷν, καὶ κατισχῦσαι πληροῦν, οὐχ αἵματος καὶ σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς σῆς θείας καὶ ζωοποιοῦ καὶ ἀνικήτου φύσεως, ἧς ἐπείπερ ἐξέφυν ἐγὼ, κατώρθωκα τὸ δοκοῦν (1), ἀτονήσας πρὸς οὐδὲν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, τῶν τελούντων εἰς ἰσουργίαν, ἀλλὰ, καίπερ ὢν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι, τὸ γοῦν ὅτι τῆς σῆς ἐξέφυν οὐσίας, ἐξ ἰσομοιρούσης ἰσχύος πεπιστευμένος. Δόξασον δὴ οὖν με καὶ σὺ, τὸν ὡς ἄνθρωπον ἀδοξήσαντα, συννεύσας ἐμοὶ τῇ σῇ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ ζωοποιῷ, καὶ θανάτου κρείττονα τὸν ἀποῤῥήτως ἑνωθέντα μοι καταδείξαις ναόν. Ὅτι δὲ οὐκ ἀσυνήθους καὶ τῆς οὐ πάλαι μετούσης αὐτῷ τιμῆς τε C καὶ δόξης ἀξιοῦσθαι ζητεῖ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Καὶ νῦν δόξασόν με, Πάτερ, τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Ὁ γὰρ ἀεί τε καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς δόξης Κύριε, ἀδοχήσας [*Ισ.* Κύριος ἀδοξήσας] διὰ μέσου, διὰ τοῦ καθικέσθαι πρὸς τὰ ἀνθρώπινα, πρὸς τὴν ἄνωθεν αὐτῷ καὶ φυσικῶς ἐνυπάρχουσαν δόξαν ὑπονοεῖ [*Ισ.* ὑπονοστεῖ], τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους μετὰ τοῦ παθεῖν αὐτὴν, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ δωρούμενος. Οὐκοῦν, ἀναγκαῖον, ὅτι μάλιστα τῶν ἄλλων, τὸ εἰδέναι καιροὺς, καθ' οὓς ἦν ἔτι τά τε τῆς σαρκὸς καὶ τὰ τῆς ἀδοξίας, χρήσιμα, καὶ τοὺς ἄνωθεν ἔτι τῆς ἐπιδημίας, καθ' οὓς τῆς δόξης Κύριος ὢν, δόξαν οὐ λαβὼν, ἀλλ' ἔχων ἰδίαν ὡς Θεὸς εὑρίσκηται.

A ac virtute usus, licet nostri similis exsistens, humanitatis videlicet ratione. Itaque glorificatur quidem a Patre, non quasi gloria indigeat, cum expers carnis intelligatur, et Deus de Deo credatur, sed quoniam homo erat, tanquam suæ naturæ fructum non haberet res Deo convenientes operandi facultatem, ipsam quodammodo accipit secundum unionem et ineffabilem illum concursum qui intelligitur esse Verbi cum humanitate. Glorificat porro ipse quoque Patrem. Pater enim esse agnoscitur cunctipotentis Dei, licet in carne manifestati, et cum terreno corpore una cum hominibus conversantis. Idcirco ait : « Ego te clarificavi super terram ; opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam [6]. » Voluisti enim, o Pater, inquit, ut audax B ac sævum mortis imperium abrogarem : at ejus faciendi vis ac potestas non carnis erat ac sanguinis, sed tuæ divinæ et vivificæ ac insuperabilis naturæ, ex qua cum ego prodierim, peregi quod placuit, in nullo eorum quæ ad æqualitatem operandi pertinent factus infirmior, sed quamvis in carne sim et sanguine, ob æqualitatem operandi, de tua substantia processisse creditus. Clarifica me ergo, tu, quoque, qui, ut homo, ignominiam subii, ineffabili tua vi ac virtute vivifica mihi annuens, et templum ineffabili ratione mihi unitum morte superius reddas. Porro honorem sibi et gloriam petere non insolitam et prius inexpertam utique patebit. Addit enim : « Et nunc clarifica me, tu Pater, gloria quam C habui, priusquam mundus esset, apud te [7]. » Qui enim semper et in principio erat gloriæ Dominus, interea ignominiam subiens ex eo quod ad res humanas descendit, ad supernam et naturaliter sibi insitam gloriam revertitur, inanitioni et passioni convenientes voces incarnationi tribuens. Itaque maxime omnium necessarium est tempora dignoscere quibus etiamnum ea conducebant quæ carnis sunt et ignominiæ, et tempora quæ adventum præcesserunt, quibus, gloriæ cum sit Dominus, gloriam non accepisse, sed propriam habere ut Deus comperitur.

B. Πῶς οὖν δέχεταί τινας τῶν ἀπὸ του κοσμου D παρὰ τοῦ Πατρὸς, περὶ ὧν καί φησι πρὸς αὐτόν· « Οὓς ἔδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς ἔδωκας ; »

A. Οὐκοῦν ἐρῶ δή τι πάλιν, ταῖς τῶν ἐννοιῶν ἀτοπίαις εἰς τὸ ἐναρχαῖς συνωθούμενος. Μάτην, ὡς ἔοικεν, κεκενῶσθαι λέγεται, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς, ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς Υἱὸς μονογενής. Εἰ γὰρ εἰσποίητον ἔχει τὸ χρῆναι κρατεῖν, καὶ δέχεταί τινας παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὓς πρὶν ἔχων οὐκ

D B. Quomodo igitur 602 a Patre de mundo quosdam accipit, de quibus etiam ad ipsum inquit : « Quos dedisti mihi de mundo, tui erant, et mihi eos dedisti [8] ? »

A. Ego certe aliquid rursus dicam, absurditate rationum ad id quod initio dixi redire coactus. Frustra, ut videtur, exinanitus dicitur, tametsi nostri similis factus est in forma et æqualitate Patris exsistens Filius unigenitus. Nam si ascititium habet imperium, et quosdam accipit a Patre quos prius

[6] Joan. XVII, 4. [7] Ibid. 5. [8] Ibid. 6.

(1) Œcol. sic vertit sequentia : « Nullam habens utilitatem ex humanitate, nihilominus sacrificium peregi, quamvis in carne ac sanguine essem. Cur igitur? quia ex tua natus sum substantia, ex æquo virtutem habere credar. »

non habere cernitur, novi aliquid accidit, ut verosimile est, in Filio, et exinde gloriam accipit, et gratia ipsum quodammodo deducit ad majus aliquid ac præstantius quam prius erat. At quonam abitura demum est illa demissionis ratio? aut ubinam exinanitum ipsum videbis, si plane deprehendetur aliquid habere quod prius non inerat, et quamdam veluti mercedem ac remunerationem consequi, illam in aliquos potestatem?

B. Ita res est.

A. Mentietur autem ipse quoque sapiens Joannes, ut videtur, si dicat de ipso: « In propria venit, et sui eum non receperunt [9]. » Quomodo enim proprium est ejus, id quod vix, et postremo, et ab alio datum est? At innumera plane tempora præteriere quibus Filius coæternus erat Deo ac Patri. Quod si postquam homo factus est, de mundo selectos accipit, et hanc sceptri novitatem assumpsisse cernitur, dicam audacter demum, priori illo statu præstantiorem esse in Deo Verbo inhumanationem, licet æqualitate cum Patre intelligatur esse præditus. Transfert enim, ut vides, ad excellentiorem conditionem et incomparabiliter gloriosiorem. Sibi ergo perfecit Filius cum carne dispensationem, et inhumanationis modum suæ gloriæ tribuit. Quomodo igitur propter nos demum hominis naturam assumpsisse dicitur, aut quomodo pro vita omnium pretium redemptionis fuit, si morte carnis propriæ adeo inusitatam et antea inaccessam gloriam comparavit?

B. Recte quidem dixisti: sed in temeritatem et absurditatem abripitur oratio.

A. Itaque abjiciant ipsi quoque acerbum illud et malignum disputandi genus. Alioqui nonne tibi res intolerabilis videtur, et quæ vel invitos in argutiolas inanes detrudat? Nihil enim curæ habentes congruis temporibus accommodatas voces tribuere, sus deque omnia **603** permiscere et confundere statuunt. At nunquid satius est cogitare quod propria quidem Verbi erant omnia, et rerum productarum natura creatoris gloriæ suberat? Sed quoniam a recta ratione terrenum genus defecerat, non exceptum est ab aliquibus Verbum quod propter nos in carne apparuit, sed persuasos jam paulatim et credentes jugo suo subjecit, et denuo discere volentes meliora, suscipit. « Flectetur enim ei omne genu, et omnis lingua confitebitur quoniam Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [10]. » Igitur propria quidem sunt Verbi omnia, quatenus de Deo præcessit, et universis rebus imperat cum Patre. Hæc autem accipit secundum humanitatem, quando nostri similis factus est, in quos regnandi et imperandi potestas a Deo est, et ipsi data.

B. Propriamne igitur gloriam ipsum habere dicemus, nulla re ad hoc a Deo et Patre assumpta?

A. Etiam, in quantum intelligitur Deus, et gloriæ Dominus. Sic enim apud Scripturas divinas nuncu-

A ὁρᾶται, κεκαινούργηταί τι κατὰ τὸ εἰκὸς ἐφ' Υἱῷ, καὶ ταῖς ἐντεῦθεν εὐκλείαις καταχαλλύνεται, ξεναγεῖ δὲ ὥσπερ ἡ χάρις αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄμεινον καὶ ὑπερτεροῦν, ἢ πρότερον ἦν. Εἶτα ὅποι ποτὲ ἡμῖν ὁ τῆς ὑφέσεως οἰχήσεται λόγος, ἢ ὅποι κεκενωμένον καταθρήσαι τις ἄν, εἴπερ ὅλως τι καὶ τῶν οὐ πάλαι προσπεφυκότων ἁλοίη πεπλουτηκὼς, καὶ οἷά τινα τῆς ἐνανθρωπήσεως μισθὸν καὶ ἀντέκτισιν τὴν κατά τινων ἐξουσίαν ἀποκερδαίνων;

B. Ὧδε ἔχει.

A. Ψευδηγορήσει δὲ κατὰ τὸ εἰκὸς καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, εἰ λέγοι περὶ αὐτοῦ· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Πῶς γὰρ ἴδιον αὐτοῦ, τὸ μόλις καὶ ἐν ἐσχάτοις καὶ παρ' ἑτέρου δοτόν; Καίτοι, μυρίοι μὲν ὅσοι καὶ ἀναρίθμητοι παντελῶς
B δεδαπάνηνται χρόνοι καθ' οὓς ὁ Υἱὸς συναΐδιος ἦν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ δὲ, ἐπείπερ γέγονεν ἄνθρωπος, δέχεται τοὺς ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ σκήπτρου καινότητα προσειληφὼς ὁρᾶται ταυτηνὶ, φαίην ἂν ἤδη λοιπὸν, καταδείσας οὐδὲν, ὡς ἀμείνων ἡ ἐνανθρώπησις τῷ Θεῷ Λόγῳ καταστάσεως ἦν τῆς ἐναρχαῖς, καὶ εἰ νοοῖτο πλουτῶν τὸ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρός. Ἀναβιβάζει γὰρ, ὡς ὁρᾷς, ἐπὶ τὸ ὑπερτεροῦν καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον ἐν δόξῃ. Ἑαυτῷ τοιγαροῦν κατώρθωκεν ὁ Υἱὸς τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπον ταῖς ἰδίαις ἐχαρίζετο δόξαις. Πῶς οὖν ἔτι δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπῆσαι λέγεται; ἢ πῶς ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων γέγονε ζωῆς, εἰ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὴν οὕτως ἀήθη καὶ οὐ
C πάλαι βατὴν ἐξεπρίατο δόξαν;

B. Ἄριστα μὲν ἔφης, ἀνασκιρτᾷ δὲ ἡμῖν εἰς τὸ θρασύ τε καὶ ἀπηχὲς ὁ λόγος.

A. Οὐκοῦν ἐῤῥίφθω καὶ παρ' αὐτῶν τὸ οὕτω πικρὸν καὶ κακόηθες εἰς λόγους· ἢ οὐ δύσοιστον εἶναί σοι τὸ χρῆναι δοκεῖ καὶ κατωθοῦν ἀναγκαίως εἰς ἀνεθελήτους ἰσχνομυθίας; Μεθέντες γὰρ δὴ τὸ ἀνάπτειν χρόνοις τοῖς καθήκουσι τὰς φωνὰς, ἄνω τε καὶ κάτω τὰ πάντα διακυκᾷν καὶ ἀναφύρειν ἐγνώκασι. Καίτοι πῶς οὐκ ἄμεινον ἐννοεῖν, ὡς ἴδια μὲν ἦν τὰ πάντα τοῦ Λόγου, καὶ τῶν εἰς τὸ εἶναι παρενηνεγμένων ἡ φύσις, τῇ τοῦ κεκληκότος ὑπέζευκτο δόξῃ; Ἐπειδὴ δὲ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος τὸ ἐπὶ γῆς παρώλισθε γένος, οὐ παρεδέχθη πρός τινων ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς πεφηνὼς ὁ Λόγος, ἀναπεπεισμένους δὲ ἤδη κατὰ
D βραχὺ καὶ πεπιστευκότας ὑπετίθει ταῖς ζεύγλαις, καὶ ἀναμανθάνειν ἐθέλοντας τὰ ἀμείνω, δέχεται. « Κάμψει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Οὐκοῦν ἴδια μὲν τοῦ Λόγου τὰ πάντα, καθὸ πέφηνεν ἐκ Θεοῦ, καὶ κατάρχει τῶν ὅλων μετὰ τοῦ Πατρός. Δέχεται δὲ ταῦτα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς· οἷς τὸ βασιλεύειν καὶ τὸ κρατεῖν δύνασθαι, παρὰ Θεοῦ, καὶ δοτόν.

B. Δόξαν οὖν ἰδίαν ἔχειν ἐροῦμεν αὐτὸν, μηδὲν εἰς τοῦτο προσειληφότα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός;

A. Ναὶ, καθὸ νοεῖται Θεὸς, καὶ τῆς δόξης Κύριος. Κατωνόμασται γὰρ οὕτω παρά γε ταῖς θείαις Γρα-

[9] Joan. I, 11. [10] Philipp. II, 10, 11.

φαῖς. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, Ἰάκωβος A οὕτως ἦν· « Ἀδελφοὶ, φησὶ, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. »

B. Εἶτα τίς ἡ τοῦ Υἱοῦ δόξα, παρὰ τὴν τοῦ Πατρός;

A. Οὐχ ὑπέρτονος, ὦ τᾶν, οὐδὲ μείων, ἀλλ' ἡ αὐτή· μᾶλλον δὲ, ὥσπερ ἐστὶ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, οὕτως ἂν εἴη καὶ δόξα, τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἀφράστως ἀπηυγασμένος, καὶ τὴν ὅθεν ἐξέφυ δι' ἑαυτοῦ κατασημαίνων φύσιν, καθάπερ τις ἡλίου βολὴ, καὶ φωτὸς ἀπαύγασμα τῆς τοῦ προέντος διεκκύπτον οὐσίας, καὶ ὡς ἐκεῖνο λοιπὸν, τὸ ἐξ οὗπέρ ἐστι, διὰ τῆς εἰς ἄκρον ἐμφερείας καὶ ταυτοειδοῦς ποιότητος, εὖ μάλα νοούμενον.

B. Ἆρα ἂν ἔχοις εἰπεῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων B τίς ἂν γένοιτο τοιούτων ἡ πίστις;

A. Καίτοι βραχὺς κομιδῇ δαπανηθήσεται πόνος, συναγείροντί σοι τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Ἐφεσίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ὁ Παῦλος· « Διὰ τοῦτο, φησὶ, κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῴη ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ. » Συνίης οὖν ὅτι Πατέρα Χριστοῦ, καὶ Πατέρα τῆς δόξης κατωνόμασεν εὐθὺς τὸν Θεὸν, οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τι παρά γε τὴν δόξαν τοῦ Πατρὸς τὸν Χριστὸν ἀποφαίνων. Ἔφη δέ που πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ C πάντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » — « Ἀποβλέποντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, » ὅς ἐστιν ἡ δόξα τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Κυρίου, φημὶ δὴ τοῦ Πατρὸς, ἀναμορφούμεθα πρὸς αὐτὸν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι. Πέτρος δὲ αὖ, καίτοι διαπρέπων ἐν μαθηταῖς, τοῖς ἰοῦσιν ἐκ περιτομῆς εἰς δικαίωσιν, τὴν ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως, προσεφώνει λέγων, « Ὡς τὰ πάντα ἡμῖν τῆς θείας δυνάμεως αὐτοῦ τὰ πρὸς ζωὴν καὶ εὐσέβειαν δεδωρημένης, διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς ἰδίᾳ δόξῃ καὶ ἀρετῇ. » Εἴπερ οὖν ἐστιν ἰδία δόξα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ καὶ κεκλήμεθα πρὸς ἐπίγνωσιν αὐτοῦ, τίς ὁ φάναι D τολμῶν, ὅτι δοτὸν καὶ εἰσποιητὸν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστί; Τίς γὰρ, ὁ ἑτέρᾳ δόξῃ καταλαμπρύνων ἐστὶ τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν; Ἢ οὐκ ἐν ἴσῳ τίθης τὸ, καὶ ἑτέρους χρῆναι κατατολμᾷν, εἰς μέσον ἥκοντας λέγειν, ὡς σεσόφισται μὲν πρός τινος ἡ σοφία τοῦ Πατρὸς, τὸ δὲ εἶναι δύναμις, ἡ ἐνοῦσα κατὰ φύσιν ἰσχὺς αὐτῷ, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, κεκέρδακε παρ' ἑτέρου, καὶ ὀθνεῖον ἔχει τὸ αὔχημα σοφόν τε; Οὐ γὰρ εἰ [*f.* ἂν] τοῖς τοιοῖσδε καταχηλοῦντες λόγοις, ἀποφέροιεν ἡμᾶς οἱ διεναντίας πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν διεστραμμένων; Εἰ μὲν οὖν ἀπόχρη τὰ εἰρημένα πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ δόξαν εἶναι τὴν ἰδίαν τοῦ Πα-

patus est. Unde Servatoris discipulus, Jacobus similiter : « Fratres, inquit, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ [11]. »

B. At quænam est Filii gloria, præter gloriam Patris ?

A. Non superior, amice, neque minor, sed eadem : imo vero quemadmodum est sapientia et virtus Patris, sic erit et gloria, a Genitoris substantia ineffabiliter effulgens, et naturam unde prodiit per seipsum denotans : non secus ac solis radius ac splendor luminis de substantia ejus a quo emittitur procedens, quique propter summam similitudinem et eamdem qualitatem, ei a quo progreditur per omnia similis intelligitur.

B. Potesne dicere ex sacris Litteris quænam fides horum sit ?

A. Sane id perquam levi labore conficietur, si dicta sanctorum collegeris. Scribens enim Paulus Ephesiis : « Propterea, inquit, et ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus [12]. » Intelligis ergo quo pacto Patrem Christi, et Patrem gloriæ continuo nominavit Deum, nihil aliud, opinor, **604** Christum ostendens, quam Patris gloriam. Dixit autem alicubi rursus : « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu [13]. » — « Respicientes enim in fidei nostræ auctorem et consummatorem Jesum [14], » qui est gloria naturalis ac veri Domini, Patris nimirum, conformamur ad ipsum per sanctificationem in Spiritu. Petrus item, inter discipulos conspicuus, ex circumcisione ad justificationem in Christo venientibus per fidem clamabat, dicens : « Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam et pietatem, donata sunt, per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute [15]. » Si ergo propria Patris gloria est Filius, per quem et ad cognitionem ejus vocati sumus, quis dicere audeat datum et ascititium esse gloriæ Patris, ut sit id quod est? Quis enim Patris gloriam alia gloria nobilitet ? Alioqui, nonne perinde est ac si dicant aliqui sapientiam Patris ab aliquo redditam sapientem : virtutem vero ejus naturalem, hoc est, Filium, ab alio accepisse ut sit ejus virtus, et gloriam ab alio habere ac sapientiam ? Nonne enim istiusmodi sermonibus nos adversarii demulcentes in perversissima quæque deducerent ? Si ergo dicta sufficiunt ad clare demonstrandum propriam esse Patris gloriam Filium, bene habet, silendum nobis est. Sin autem, ut reor, aliis opus quoque est testimoniis, afferam divinum Psaltem ad universorum Patrem ac Deum, tanquam ex eorum persona qui

[11] Jac. II, 1. [12] Ephes. I, 15-17. [13] II Cor. III, 18. [14] Hebr. XII, 2. [15] II Petr. I, 3.

A fide justificantur, dicentem : « Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo, satiabor cum apparuerit gloria tua [16]. » Persona enim et imago Patris, et substantiæ character, quinam alius erit quam Verbum quod ex ipso prodiit, per quod etiam notum fit hominibus velut in propria gloria collustrans omnia? Quocirca Mosen sapientissimum alloquebatur olim etiam : « Sed vivo ego, et Qui vivit, est nomen meum, et implebitur gloria Domini omnis terra [17]. » Impleta enim Christo sunt omnia, visus autem est nobis in ipso. Quod cum nosset, dixit rursus divus David : « Ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua [18]. » Visus enim est nobis
605 in Filio clare dicente : « Qui videt me, videt et Patrem [19]. »

A πρὸς τὸν Υἱὸν, εὖ ἂν ἔχοι, καὶ σιωπήσομαι· εἰ δὲ δή σοι προσδεῖν καὶ ἑτέρων οἶμαι μαρτυριῶν, παροίσω λέγοντα τὸν θεσπέσιον Μελῳδὸν, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα καὶ Θεὸν, ὡς ἐκ τοῦ προσώπου τῶν ἐν πίστει δικαιουμένων· « Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν σου. » Πρόσωπον γὰρ καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτὴρ, τίς ἂν ἕτερος εἴη παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, δι' οὗ καὶ γνωρίζεται τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐν ἰδίᾳ δόξῃ καταστράπτων τὰ σύμπαντα; Τοιγάρτοι καὶ προσεφώνει ποτὲ τῷ πανσόφῳ Μωσεῖ· « Ἀλλὰ ζῶ ἐγὼ, καὶ Ζῶν τὸ ὄνομά μου, καὶ ἐμπλήσει ἡ δόξα Κυρίου πᾶσαν τὴν γῆν. » Ἐμπέπλησται γὰρ τὰ πάντα Χριστοῦ, ὤφθη δὲ ἡμῖν ἐν αὐτῷ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς, ἔφη πάλιν ὁ θεῖος Δαβὶδ, ὅτι « Οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιὼν, καὶ ὀφθήσεται ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. » Ὤφθη γὰρ ἡμῖν ἐν Υἱῷ λέγοντι σαφῶς· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα »

B. Sequitur ergo, si propria gloria Dei ac Patris B vere est Filius, ipsum esse debere secundum naturam universorum Dominum; regem autem non aliter quam et ipse sit Pater. At cur demum per Psaltæ vocem rursus dixit : « Ego autem constitutus sum rex ab eo [20]? » Dominum autem et Christum manifeste factum esse ipsum a Patre, sapiens nobis discipulus testatus est.

A. Num igitur, amice, incunctanter dices si quid ex te velim audire?

B. Quidni?

A. Quod ad dominationem vocatum est, et ad eam rem insuetam adductum, nonne Dominum ipsum aliquando non fuisse intelligi par est? Nihil enim ex eo quod est id quod est, velut ad aliud quiddam, rursus ad ipsum demigrabit.

B. Non certe.

A. Quando igitur ad dominationem adductum esse aiunt Filium, qui, antequam eo veniret, dominationis gloria et honore adhuc erat destitutus? Hoc enim necesse est vel nolentes dicere.

B. Quid vero, si dicant etiam ante incarnationem?

A. Dicent quidem, sat scio, etiam ultra decorum facile prætervecti : sed eis resistet veritatis ratio. In carne etenim exsistenti, et in nobis habitanti, contigisse dicimus adventitiam potentiam, viderique regnum et dominationem accepisse. Dominum enim et Christum factum esse a Deo ac Patre divinus discipulus ait, non indistincte Verbum quod ex ipso effulsit, sed Jesum illum crucifixum. Cæterum ante incarnationem et conjunctionem per unionem Dominum fuisse Filium, nullo negotio videbimus, illud animo nostro insuper reputantes.

B. Ecquod?

A. Nonne, cum homo factus est, tunc etiam in servi forma descendisse dicitur?

B. Ita prorsus.

B. Ἕψεται δὴ οὖν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς ἰδία δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, τὸ δεῖν εἶναι κατὰ φύσιν αὐτὸν Κύριον μὲν τῶν ὅλων, βασιλέα δὲ οὐχ ἑτέρως ἢ ὥσπερ ἂν εἴη καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ. Εἶτα τί δή ποτε διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς ἔφη πάλιν· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ; » Κύριον δὲ καὶ Χριστὸν πεποιῆσθαι σαφῶς παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν, ὁ σοφὸς ἡμῖν προσμεμαρτύρηκε μαθητής.

A. Ἆρ' οὖν, ὦ φιλέταιρε, φράσαις ἂν ὡς ἄριστά γε μελλήσας οὐδὲν, εἴ τί περ ἑλοίμην ἀναπυθέσθαι σου;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Τὸ κεκλημένον εἰς κυριότητα, καὶ ἀσυνήθως εἰς τοῦτο παρενεχθὲν, ἆρ' οὐκ ἂν νοεῖσθαι πρέποι, Κύριον οὐκ εἶναί ποτε; Οὐδὲν γὰρ ἂν ἔκ γε τοῦ εἶναι
C τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ὡς ἐφ' ἕτερόν τι πάλιν ἐπ' αὐτὸ βαδιεῖταί τι.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Ἡνίκα δὴ οὖν ἀνακεκομίσθαι φασὶν εἰς κυριότητα τὸν Υἱὸν, πρὸ τῆς εἰς τοῦτο μεταδρομῆς, τῆς εἰς κυριότητα τιμῆς τε καὶ δόξης ἠτιμωμένον ἔτι; Τουτὶ γὰρ ἀνάγκη, καὶ οὐχ ἑκόντας, εἰπεῖν.

B. Τί γὰρ εἰ φαῖεν, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως;

A. Ἐροῦσι μὲν οἶδ' ὅτι καὶ πέρα τοῦ πρέποντος ἰόντες εὐκόλως· ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἀντιτάξεται λόγος. Γενομένῳ γὰρ ἐν σαρκὶ καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντι, συμβῆναί φαμεν τὸ εἰσποίητον κράτος, εἰληφέναι τε δοκεῖν βασιλείαν καὶ κυριότητα. Κύριον γὰρ καὶ Χριστὸν πεποιῆσθαί φησι παρὰ τοῦ
D Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ θεσπέσιος μαθητὴς, οὐκ ἀδιακρίτως τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, ἀλλ' Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον. Ὅτι δὲ πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνδρομῆς, καὶ τῆς καθ' ἕνωσιν συναφείας, Κύριος ἦν ὁ Υἱὸς, ἀνιδρωτὶ καταθρήσαιμεν, ἐκεῖνο τοῖς ἄλλοις προσενθυμούμενοι.

B. Τὸ τί δὴ φής;

A. Οὐ γὰρ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ καθικέσθαι λέγεται;

B. Οὕτω φημί.

[16] Psal. xvi, 15. [17] Num. xiv, 21. [18] Psal. ci, 17. [19] Joan. xiv, 9. [20] Psal. ii, 6.

A. Εἶναι δὴ οὖν ἀνάγκη νοεῖν, πρὸ τῆς πρὸς σάρκα συνδρομῆς, οὐκ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον, ἀλλ' ἐν κυριότητι φυσικῇ, καὶ ἐν ἰδίοις ὑψώμασιν, οἷς ἐπείπερ ἐμφιλοχωρεῖν διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν οὐ λίαν ἐδόκει, κεχρημάτικε δοῦλος, ἵν' ὥσπερ αὐτὸς ἐν τοῖς παρὰ φύσιν ἐθελοντὴς δι' ἡμᾶς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν πρόθυμοι δι' αὐτόν· καθίκετο γὰρ εἰς κένωσιν, οὐχὶ τῇ κενώσει διδοὺς τὸ χρῆναι νικᾷν τὴν ἔμφυτόν τε αὐτοῦ καὶ ἀπαραποίητον δόξαν, ἀλλ' ἵνα τὸ ἐν ὑφέσει καὶ κάτω, τουτέστιν ἡμεῖς, ἀναθρώσκειν ὑψοῦ δι' αὐτὸν ἰσχύσωμεν. Οὐ γάρτοι τὸ χεῖρον ἐκβιάσεταί ποτε τὸ ὑπερτεροῦν, ἕψεται δὲ μᾶλλον τῷ νικῶντι καὶ προὔχοντι τὸ ἀσυγκρίτως ἡττώμενον. Ἀμαθὲς οὖν λίαν τὸ οἴεσθαι δεῖν αὐτὸν ἐκβεβιάσθαι τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὡς σὺν ἡμῖν δι' ἡμᾶς ἀπομεῖναι κάτω· σοφὸν δὲ καὶ ἀληθὲς, τὸ διανοεῖσθαι καὶ λέγειν, πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἀπόῤῥητον κάλλος ἀναφοιτῆσαι τὸ ταπεινὸν, τῇ ὑπερτάτῃ δόξῃ νικώμενον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον παθεῖν μὲν αὐτῷ συνέβη τὸν κατὰ σάρκα θάνατον διὰ τὴν τῷ θανάτῳ κάτοχον σάρκα, ζωὴ δὲ ὢν κατὰ φύσιν, ἀνεκόμισε πρὸς τὸ οἰκεῖον αὐτὴν, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ὑπομείνας φύσιν, κατασείσας δὲ μᾶλλον τοῦ θανάτου τὸ κράτος· οὕτω φαμὲν, ὅτι παθεῖν μὲν αὐτῷ τὴν δουλείαν συμβέβηκεν οἰκονομικῶς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεὸς καὶ Κύριος, παραχωρεῖ τὸ λυποῦν, καὶ ταῖς τῆς δόξης ὑπερβολαῖς ἡττώμενον τὸ ἐκ τῆς δουλείας κατηφάνισται δυσκλεές. Οὐκοῦν, εἰ μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, κατά γε, φημὶ, τὴν σάρκα, μένει ἐν δούλοις. Εἰ δὲ ἀνέθορέ τε καὶ ἀνέβη πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, φημὶ δὴ τὸ ζῆν, οἰκονομικῶς τῷ θανάτῳ τὸ δόξαι νικᾷν ἐπιδοὺς, ἀνοιχήσεται δηλονότι καὶ πρὸς τὸ ἕτερον, τουτέστι, τὸ ἐν κυριότητι φυσικῇ διαφανὲς, τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τὸ ἐν καιρῷ δοὺς ἰσχῦσαι βραχεῖ, κατά γε τῆς δουλείας τὸν τρόπον. Ταύτῃτοι καὶ ἰσοκλεὴς καὶ ὁμόθρονος ὢν ὡς Υἱὸς Πατρὶ, καὶ Θεὸς Θεῷ, μονονουχὶ καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ὑπερκοσμίου δόξης ἀναβιβάζεσθαι δοκεῖ, φάσκοντος πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὃ γὰρ ἂν ὑποστορέσει ἐν ἑαυτῇ κατευνάζουσα πρὸς τὸ εὐπειθὲς ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος φύσις, τουτὶ δὴ πάντως τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑποφέρεται ποσὶν, οὐκ ἀνθρωπίνως ἐνηργηκότος, οὐδὲ ἐπείτοι γέγονε σὰρξ, διὰ τοῦτο κρατεῖν τῶν ἠπειθηκότων ἰσχύοντος, ἀλλ' ὅτι τῆς ἀνθρωπότητος τὸ σμικροπρεπὲς εἰς τὸ τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπερτάτης φύσεως ἀναθεὶς ἀξίωμα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος θώκοις ἐνιδρύσας ἑαυτὸν, καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος κατακυριεύσει τῶν ὅλων οὐ δίχα Πατρός. Ὃ γὰρ ἂν δρῷτο παρὰ Πατρὸς, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶν ἐνέργημα τοῦ Υἱοῦ· καὶ ὅπερ ἂν λέγοιτο διαπεραίνεσθαι δι' Υἱοῦ, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ κατόρθωμα τοῦ Πατρός. Πάντα γὰρ δι' ἀμφοῖν ἐν ἴσῳ, ἐνεργοῦντος μὲν τοῦ Πατρὸς, ἔχοντος δὲ δι' Υἱοῦ καὶ σὺν αὐτῷ ἐν Πνεύματι τὴν ἐφ' ὅτῳ οὖν τῶν δρωμένων ἐνέργειάν τε καὶ θέλησιν.

[21] Psal. cix, 1, 2.

A. Intelligendum est igitur ante incarnationem non in forma servi esse Verbum quod ex Deo prodiit, sed in dominatione naturali et eminentia propria, quibus propter illam in nos charitatem relictis, servus audiit, ut quemadmodum ipse ultro propter nos ea subiit quæ sunt præter naturam, sic etiam nos in iis quæ supra naturam sunt, libenter essemus propter ipsum. Ad inanitionem enim se demisit, non dans inanitioni ut insitam et immutabilem gloriam superaret, sed ut quod infimum ac depressum est, nos **606** nimirum, per ipsum in altum possemus conscendere. Quod enim inferius est, nequaquam vim superiori faciet, imo præstantiori et excellentiori cedet id quod incomparabiliter minus est. Absurdissimum est igitur putare ipsum a nobis coactum ut nobiscum propter nos infra maneret; sed sapienter ac vere cogitabimus ac dicemus, ad divinam ejus et ineffabilem pulchritudinem rediisse humilitatem, suprema gloria victam. Quemadmodum enim ipsum mortem secundum carnem ferre contigit, propter carnem morti obnoxiam: cum autem vita sit secundum naturam, ipsam ad id quod ei conveniens est retulit, nihil in propria natura passus, sed convulso mortis imperio: ita dicimus ei contigisse ut servitutem subiret, ratione incarnationis. Cum autem secundum naturam sit Deus ac Dominus, quod est molesti recedit, et gloriæ eminentia superata servitutis ignobilitas deletur. Itaque si mansit inter mortuos, secundum carnem nimirum, manet etiam inter servos. Sin autem excitatus est, ac in pristinum statum, hoc est, ad vitam, rediit, ratione incarnationis morti victoria concessa, redibit utique etiam ad aliud, hoc est, ad dominationis naturalis splendorem, incarnationi ad breve tempus secundum rationem servitutis palma tributa. Proindeque cum æquali gloria præditus sit, eodemque in solio sedeat cum Patre Filius, et cum Deo Deus, tamen ad principium tam illustris ac supramundanæ gloriæ propemodum videtur revocari, dicente ei Deo ac Patre: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [21]. » Quodcunque enim sibi substraverit ac subjecerit in se conquiescens divina et ineffabilis natura, hoc utique Salvatoris nostri subjicitur pedibus, non quod humanitus operatus est, neque propterea quod caro factus est, idcirco incredulos vincere possit, sed quoniam humanitatis vilitatem ad supremæ et altissimæ naturæ dignitatem referens, et in deitatis solio seipsum collocans, etiam cum carne unigenitum Dei Verbum imperio suo cuncta subjecturus sit non sine Patre. Quod enim fit a Patre, hoc utique est opus Filii; et quod perfici dicitur per Filium, hoc plane est Patris factum. Omnia enim per utrumque æqualiter fiunt, operante quidem Patre, sed habente per Filium, et cum ipso in **607** Spiritu, in unoquoque eorum quæ fiunt, operationem et voluntatem.

B. Scite admodum; nos enim doces rectum et inculpatum iter insistere: sed non minus quam antea nos juveris, si dominationem Filii clarius demonstres.

A. Igitur si quis sciscitetur, et nos ita compellet: Dic, obsecro, quidnam esse ais dominationem Patris? Quidnam statueres?

B. Dicerem, imperare universitati rerum, glorificari ab omnibus, omnia ejus esse, cœlestia et terrena.

A. Tam augustis clarisque titulis numquid insignitum esse Filium dicunt?

B. Dicent quidem, opinor, esse: verumtamen dante ei Patre.

A. At nonquid mendacium et inane commentum istud erit, cum Deus ac Pater aperte clamet: « Gloriam meam alteri non dabo [22]? » Neque enim aliis ab ipso concessit secundum substantialem differentiam nimirum, veræ divinitatis eminentibus titulis gloriari. Ubi enim demum est ejus eminentia, si naturæ creatæ conditio huc deveniat, ut nihil supra suam nobilitatem esse sinat? Nunquid cogitandum est omni rei factæ et in ortum productæ invia et inaccessa esse, quæ Dei sunt peculiaria ac propria?

B. Omnino.

A. At quo pacto Filius Patris gloria conspicuus erit, nisi eo quo ipse modo, non autem alio? Beatus enim Daniel visiones divinas ac propheticas nobis describens, in solio quidem collocat Antiquum dierum, et circa illum statuit millia millium ordinatorum in ministerium, et decies millies centena millia astantium [23]. Isaias porro divinus non minori in gloria se conspexisse Filium ait: « Vidi enim, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum: et plena erat domus majestate ejus. Et Seraphim stabant in circuitu ejus: sex alæ uni, et sex alæ alteri. Et duabus quidem velabant pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum [24], » sanctificationem, initio quidem multiplicem, sed in unitatem ac dominationem unam desinentem. Num tibi videtur æqualitatem gloriæ demum obtinere Filius? Ubi enim thronus supremus et æqualis eminentia, ac cœlestium Virtutum circumstantes turmæ, servilem creaturarum conditionem denotantes, et sedenti dominationis gloriam 608 contestantes? Quis dubitet quin ad ipsum ignorantiæ profundum is pervenerit, qui putat Patris naturali dominatione non conspicuum esse Filium?

B. Ἀστειότατα ἔφης· φρενοῖς γὰρ ἡμᾶς, ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον διαστείχων ὁδόν· ἥσαις δ' ἂν οὐ μεῖον ἢ πάλαι, καθιστὰς εἰς τὸ ἐμφανέστερον τὴν κυριότητα τοῦ Υἱοῦ.

A. Οὐκοῦν εἴ τις ἕλοιτο φιλοπευστεῖν, προσίοι τε λέγων· Φράσον ἡμῖν, ὦ τᾶν, ὅ τί ποτε εἶναι φῂς τὴν κυριότητα τοῦ Πατρός· ὅτι ἂν ἀπεφήνω;

B. Ἔφην ἂν, ὅτι τὸ κατάρχειν τῶν ὅλων, τὸ δοξάζεσθαι παρὰ πάντων, τὸ εἶναι τὰ πάντα αὐτοῦ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

A. Ἐν δέ γε τοῖς οὕτω σεπτοῖς καὶ περιφανέσιν οὐκ εἶναί φασιν ἐκπρεπῆ τὸν Υἱόν;

B. Εἶναι μὲν ἐροῦσιν, οἶμαί που, πλὴν ἐφέντος ἔχειν αὐτῷ τοῦ Πατρός.

A. Εἶτα πῶς οὐ ψευδομυθία τοῦτό γε, καὶ ῥαψῴδημα κενὸν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω; » Οὐδὲ γὰρ ἂν ἠφίει τῶν ὄντων τισὶ καὶ παρ' αὐτὸν ἑτέροις, κατά γε, φημὶ, τὴν οὐσιώδη διαφορὰν, τοῖς τῆς ἀληθοῦς θεότητος ὑψώμασιν ἐναβρύνεσθαι. Ποῦ γὰρ ἔτι τὸ ἀνεστηκὸς αὐτῆς, εἰ φύσεως γενητῆς εἰς τοῦτο προήκοι μέτρον, ὡς μηδὲν ἐπέκεινα λοιπὸν εὐκλείας ἐᾷν; Ἢ οὐκ ἀναγκαῖον παντὶ τῷ πεποιημένῳ καὶ παρηγμένῳ πρὸς γένεσιν, ἄστιβῆ καὶ ἀνέμβατα νοῆσαι παντελῶς τὰ ἰδικῶς τοῦ Θεοῦ·

B. Ἀναγκαῖον.

A. Εἶτα πῶς ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς διαπρέποι ἂν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ καθ' ἕτερον, οἶμαι, τρόπον, ἢ καθ' ὃν αὐτός; Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Δανιὴλ, θεοπτίας ἡμῖν ἀναγράφων καὶ ὁράσεις προφητικὰς, καθίζει μὲν ἐπὶ θρόνου τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν, περιίστησι δὲ χιλίας μὲν αὐτῷ χιλιάδας τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, μυρίας δὲ μυριάδας τῶν παραστατῶν. Ἡσαΐας γε μὴν ὁ θεσπέσιος, οὐκ ἐν μείονι δόξῃ τεθεᾶσθαί φησι τὸν Υἱόν. « Εἶδον γὰρ, ἔφη, τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγεν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, » τὸν ἐν περιττῷ μὲν ἐν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἑνάδα καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν. Ἆρά σοι δοκεῖ τὸ ἰσοπαλὲς ἐν δόξῃ διακεκτῆσθαι λοιπὸν ὁ Υἱός; Ὅπου γὰρ θρόνος ὁ ἀνωτάτω, καὶ ἰσόδρομος ἡ ὑπεροχὴ, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ δυνάμεων ἡ ὡς ἐν κύκλῳ στάσις, τὸ τῆς δουλείας τῶν γενητῶν ἐμφανίζουσα μέτρον, καὶ τὴν τῆς κυριότητος δόξαν προσμαρτυροῦσα τῷ καθημένῳ, ποῖον ἂν ἔχοι τόπον ἐνδοιασμοῦ, ἢ πῶς ἀμφίλογον ὡς εἰς αὐτόν τις τῆς ἀμαθίας πυθμένα τὸν κατωτάτω διελήλακεν ἤδη πως, εἴπερ οὖν οἴοιτο μὴ τῇ τοῦ Πατρὸς κυριότητι φυσικῇ καταγλαΐζεσθαι τὸν Υἱόν;

B. Ita sane, vera demum est oratio.

A. Fateberis autem, amice, et me, et te, nequaquam dicendo falli, adeoque nec alium quemvis, si asseramus naturali Deo in omnem creaturam esse potestatem et imperium, et Dei esse cuncta, ut

B. Ἄραρε, καὶ ἔστι λοιπὸν ἀληθὴς ὁ λόγος.

A. Δοίης δ' ἂν, ὦ ἑταῖρε, μὴ διεψεῦσθαι λέγοντας, ἐμέ τε, καὶ σὲ, καὶ μὴν εἴπερ τῳ καὶ ἑτέρῳ δοκεῖ, ὡς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ κατὰ παντὸς τοῦ γεγονότος ἀνῆπτε κράτος, καὶ ἔστι πάντα Θεοῦ, εὐλ-

[22] Isa. XLII, 8. [23] Dan. VII, 9, 10. [24] Isa. VI, 1-3.

χήδδην εἰπεῖν, οὐρανός τε καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν ἀμφοῖν.

B. Ἔγωγε.

A. Οὐκοῦν ἐν ἴσῳ μὲν τρόπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶεν ἂν οἱ τὴν μακαρίαν ἄνω τρίβοντες ζωὴν, ἄγγελοί τε καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ εἴ τι τούτων ἐπέκεινα· εἶεν δ' ἂν καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ. Τουτὶ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς ὡς εὖ ἴσθι τοι φρονοῦντά με.

B. Ἔφης μὲν ὀρθῶς. Πλὴν εἰ ἕποιτο τοῖς λόγοις ἡμῖν ἡ ἐφ' ἑκάστῳ πίστις, δρῴης ἂν ὡς ἄριστά γε.

A. Οὐκοῦν ὁ μὲν θεσπέσιος Μελῳδὸς, « Εὐλογεῖτε, φησὶ, τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ· » τῇ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ προσνέμων τὴν ἁγίαν τῶν ἄνω πληθύν. Ὅτι δὲ ἥξει κριτὴς κατὰ καιροὺς ὁ Υἱὸς προκαταμηνύων φησὶν αὐτός· « Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ. » Ἥξει γὰρ, ἥξει κατὰ καιροὺς, ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ· πλὴν οὐκ ὀθνείοις αὐτὸν λειτουργοῖς ἐπικομπάσειν τε καὶ ἐναβρυνεῖσθαί φαμεν, ἀλλὰ ταῖς ἐξ ἀγγέλων δορυφορίαις ὡς ἰδίαις ὄντως ὑπηρετούμενον.

B. Σύμφημι.

A. Ἀναμέλποντος δὲ αὖ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ, λέγοντός τε περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐνώπιον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ· » τὰς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ λογικὰς ἀγέλας ἰδίας εἶναί φησιν ὁ Υἱὸς, ὁτὲ μὲν λέγων Πατρὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ πεπιστευκότων· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει· » ὁτὲ δὲ αὖ καὶ περὶ τῶν οὔπω πεπιστευκότων· « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. » Οὐκοῦν ἐκ μυρίων ὅσων ἡμῖν ἀποδεῖξαι ῥᾷον, ὡς δεδοξάσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Υἱὸς, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν, σύνεδρός τε ἀεὶ, καὶ ὁμόθρονος τῷ Πατρί. Εἴη δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως δυσδιάφυκτος ἡ γραφὴ, καὶ δυσαπόνιπτον αἶσχος, τοῖς ἐπακτὴν αὐτῷ περιτιθεῖσι τὴν δόξαν, καὶ εἰσκεκρίσθαι λέγουσι τὸ κατὰ πάντων κράτος.

B. Οὐκοῦν, εἰ μὴ θύραθεν, μήτε μὴν εἰσδεδεγμένον αὐτῷ τὸ κατὰ πάντων κράτος, ἀλλ' ἐμπέφυκεν οὐσιωδῶς, οὐκ ἂν ἔχοιμι φράσαι τί δὴ ἄρα καὶ μαθὼν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καταλήξειν ποτὲ τὰ τῆς βασιλείας αὐτῷ διισχυρίσατο, λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπαρχὴ Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἔσχατος ἐχθρὸς

A verbo dicamus, cœlumque ac terram, et quæ utriusque ambitu continentur.

B. Fatebor equidem.

A. Itaque eodem modo erunt Dei ac Patris, qui beatam in cœlo vitam degunt, angeli, et archangeli, et si quid ultra hos est. Erunt autem et ipsius Filii. Idipsum vero etiam nosti me sentire de hominibus.

B. Recte quidem dixisti. Verumtamen si quæ dicimus sigillatim probaveris, præclare admodum facies.

A. Igitur beatus Psaltes : « Benedicite, inquit, Domino, omnes angeli ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus [25], » Patris potestati tribuens sanctam illam cœlitum multitudinem. Filium autem B aliquando judicem venturum prænuntians, ipse ait : « Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum sanctis angelis suis [26]. » Veniet enim, veniet aliquando redditurus unicuique secundum opus suum. Cæterum non alienis ipsum ministris gloriaturum dicimus, sed angelorum satellitio utpote suo revera stipatum.

B. Assentior.

A. Rursus autem cum divinus David canit et de Deo ac Patre dicit : « Venite, adoremus, et procidamus ante eum, et ploremus ante Dominum, qui fecit nos; quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus [27], » C oves hujus mundi ratione præditas suas esse ait Filius, interdum Patri dicens, cum credidissent Israelitæ : « Oves meæ vocem meam audiunt [28]; » interdum vero rursus quoque de iis qui nondum crediderant : « Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili [29]. » Igitur innumeris ex locis facile nobis est probare Filium dici a Patre glorificatum, propter humanitatem, licet gloriæ sit Dominus et in eodem solio ac throno cum Patre sedeat. Crimen autem non effugient, ac labem non facile abstergent, 609 qui ascititiam ei gloriam tribuunt, ac potestatem in cuncta aliunde ascitam dicunt.

B. Igitur, nisi extrinsecus et aliunde ascita est ei D in cuncta potestas, sed substantialiter est insita, dicere non possum quid tandem causæ sit cur divinus Paulus cessaturam aliquando ejus potestatem asseruerit, dicens : « Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur : unusquisque autem in suo ordine; primitiæ Christus, deinde ii qui sunt Christi, in adventum ejus; deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem. Oportet enim illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus (omnia enim subjecit sub pedibus ejus). Novissime autem inimica destruetur mors [30]. » Ecce enim, ecce confi-

[25] Psal. CII, 20. [26] Matth. XVI, 27. [27] Psal. XCIV, 6, 7. [28] Joan. X, 27. [29] ibid. 16. [30] I Cor. XV, 22-26.

nium veluti quoddam, inquient, cessaturi ejus imperii, cum principatus inanes fuerint redditi, et mors prostrata : tunc enim imperium tradet soli Deo ac Patri.

A. Apage cum anili et ridicula ista cogitatione! Qui enim hæc sentit ac loquitur, reliquit vias vineæ suæ, et erravit per semitas agri sui; graditur vero per solitudinem aquis vacuam, et terram in siticulosis locis positam, manibus autem sterilitatem congregat, ut scriptum est [31]. Non enim regni titulos et imperium in cuncta perditurum aliquando Filium divinus nobis doctor dixit. Sciebat enim, ut reor, divinum Davidem lyram pulsare spiritalem, et accinere Filio in Spiritu : « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui [32]. » Quid porro faciant, qui ad quamvis absurditatem laxis linguæ habenis feruntur, et tam agresti mente laborant, cum beatus Gabriel sanctæ Virgini Christum prænuntians : « Ne enim timeas, inquit, incarnationem, o Maria : invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim servabit populum suum a peccatis suis. Et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, **610** et regni ejus non erit finis [33]. » Cum itaque sanctus vir regnum Filii prædixerit ad sæcula infinita perventurum, adeoque vox angeli veritati concinat, consensurum opinor eum qui probus est ac frugi, et nugas condemnaturum, insanosque dicturum eos, qui alia quævis sentire velint, cum lex aperte clamet : « In ore duorum aut trium testium stabit omne verbum [34]. » Alioqui nonne plurima impietate scatet objectio?

A καταργεῖται ὁ θάνατος. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, φαῖεν ἂν, μεθόριον ὥσπερ τι τοῦ πρὸς κατάληξιν τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸ ἀπρακτῆσαι μὲν ἀρχὰς, καταργηθῆναι δὲ θάνατον· παραδώσει γὰρ τότε τὸ χρῆναι κατάρχειν, μόνῳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί.

A. Ἄπαγε τῆς οὕτω γραοπρεποῦς καὶ γελοιοτάτης ἐννοίας! Ὁ γάρ τοι ταυτὶ πεφρονηκώς τε καὶ λέγων, ἀπέλιπε μὲν ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελῶνος, τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνηται, διαπορεύεται δὲ δι' ἀνύδρου ἐρήμου, καὶ (1) γῆν διατεταμένην ἐν διψώδεσι, συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ὅτι τῶν τῆς βασιλείας καταστεμμάτων, καὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς ἀπόπεμπτος ἔσται κατὰ καιροὺς ὁ Υἱὸς, ὁ θεῖος ἡμῖν ἔφη μυσταγωγός· ᾔδει γὰρ, οἶμαί που, λύραν μὲν ἀνακρούοντα B τὴν πνευματικὴν τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ, ἀναμελῳδοῦντα δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν ἐν Πνεύματι· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. » Τί δὲ δὴ καὶ δρῷεν ἂν, οἱ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀπηχεστάτων ἀθυροστομοῦντες εὐχόλως, καὶ τὴν ἀγροῖκον οὕτω νοσοῦντες φρένα, προκατασημαίνοντος τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ τὰ ἐπὶ Χριστῷ τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ; « Μὴ γὰρ δὴ, φησὶ, καταδείσῃς τὴν οἰκονομίαν, ὦ Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας C αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Ἀνδρὸς τοιγαροῦν ἁγίου, τὴν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἄσχετον ἐπιδρομὴν τῆς τοῦ Υἱοῦ βασιλείας κεχρησμῳδηκότος, καὶ μὴν καὶ ἀγγέλου φωνῆς συνηχούσης τὸ ἀληθὲς, συναινέσειν οἶμαί που τόν τε ἀγαθὸν καὶ σώφρονα, καταψηφιεῖσθαι δὲ τὸ ληρεῖν, καὶ ἐκκεκροῦσθαι φρενῶν εἰπεῖν τοὺς οἴεσθαι δεῖν ἑλομένους ἕτερα ἄττα φρονεῖν, καίτοι τοῦ νόμου σαφῶς ἀνακεκραγότος· « Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Ἢ οὐ πλείστης ὅσης θεομισοῦς ἀσεβείας ἀνάπλεως ἡ ἀντίστασις;

B. Concesserim equidem. Verumtamen scias non perinde atque nos adversarios affici.

A. At optime sentire ac discere utique penes nos ipsos erit, neque illorum imperitiæ omnino permittentes eructare quod velint, otiosi sedebimus ; sed undique pro virili repulsis protervæ mentis commentis, ac generose superatis nefarii mendacii laqueis, apud nos canemus : « Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum [35]. » Cum autem, ut in Proverbiorum libro scriptum est, gubernent impii dolos [36], age, dicamus aliquid quod auditoribus conducat, et ea per quæ fraudis insultum generose queant repellere. Igitur divinus Paulus iis qui in fide sunt justificati, et præclaram in hoc spem habent, ita scribit : « Itaque regnum immobile suscipientes habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum metu et reveren-

B. Φαίην ἂν ἔγωγε, πλὴν ἴσθι τοι διακειμένους οὐ καθ' ἡμᾶς τοὺς διεναντίας.

A. Ἀλλὰ τό γε ὡς ἄριστα φρονεῖν ἑλέσθαι καὶ μαθεῖν, κείσεταί που πάντως ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ οὐ ταῖς ἐκείνων θείαις (2) ἐφέντες ἁπλῶς ἐρεύγεσθαι τὸ δοκοῦν, ἡσυχῇ D καθεδούμεθα· παρακρουόμενοι δὲ πανταχῇ, κατά γε τὸ ἐφικτὸν, τὰ ἐξ ἀλλοκότου φρενὸς εὑρήματα, καὶ νεανικῶς ὑπερθέοντες τὸ ἁλῶναι βρόχοις τῆς βωμολόχου ψευδομυθίας, ἐφ' ἑαυτοῖς ἀναμέλψομεν· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν. » Ἐπειδὴ δὲ, ὥς γοῦν ὁ σοφὸς καὶ παροιμιώδης ἡμῖν ἐπεφώνησε λόγος, κυβερνῶσι δὲ ἀσεβεῖς δόλους, φέρε λέγωμεν τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν τοῖς ἐντευξομένοις, καὶ τὰ δι' ὧν δύναιντο παρακρούεσθαι γεννικῶς τῆς ἀπάτης τὴν ἔφοδον. Οὐκοῦν τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, καὶ λαμπρὰν ἐλπίδα τὴν ἐπὶ τῷδε πεπλουτηκόσιν, ὁ

[31] Job xv, 32. [32] Psal. xliv, 7. [33] Luc. i, 30-35. [34] Deut. xvii, 6. [35] Psal. cxxiii, 6. [36] Prov. xii, 6.

(1) Forsan κατά.

(2) Corrupte. Scribendum forsan ἀμαθίαις.

θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ. » Βασιλείας οὖν ἄρα τῆς τίνος αὐτὸν διαμεμνῆσθαι φήσομεν ἔν γε τουτοισί, φράσαις ἄν, ὦ ἑταῖρε; Ἄθρει δὲ ὅπως αὐτὴν ἐρηρεισμένην ἔσεσθαι λέγει, καὶ ἀεὶ λαχοῦσαν τὸ ἀκατάσειστον· δηλοῖ γάρ, οἶμαί που, τουτὶ τὸ *ἀσάλευτον*.

B. Οὐ σφόδρα ἂν ἔχοιμι σαφῶς εἰπεῖν, βουλοίμην δ' ἂν ἔγωγε διαπυθέσθαι σου.

A. Ἐκβασανιστέον δὴ οὖν, ἐπεί τοι δοκεῖ, πότερα τὴν Υἱοῦ βασιλείαν, ἤγουν τὴν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις δοθησομένην, φησίν. Εἰ μὲν οὖν ἀμείνω τοῦ μεταπίπτειν δύνασθαι καὶ ἀπαρακόμιστον εἶναί φασι τήν τε βασιλείαν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Υἱοῦ, πεφλυαρηκότας εἰκῇ κατερυθριάσειν οἶμαί που τοὺς διεναντίας. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες καὶ διωσάμενοι τὸν Υἱὸν, ἀπαραποίητον ἔσεσθαι τοῖς ἁγίοις τὸ βασιλεύειν ἐροῦσι, πρῶτον μὲν ἀμείνους καὶ αὐτοῦ φανήσονται τοῦ Χριστοῦ, καὶ μοῖραν ἤδη λαχόντες τὴν ἐπέκεινα τῶν αὐτοῦ, εἰ ὁ μὲν ἀπόβλητον ποιήσεται τὴν ἀρχήν· οἱ δὲ ἀμήρυτον καὶ διηνεκῆ λαχόντες τὴν εὐθυμίαν, καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κεῖσθαι τῆς δόξης διακεκτήσονται.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἀγροῖκον οὕτω ποιεῖσθαι τὴν συκοφαντίαν, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ; Τὸ μὲν γὰρ χρῆναι κρατεῖν καὶ βασιλεύειν τῶν ὅλων, προσήκοι ἂν οὐχ ἑτέρῳ μᾶλλον, ἢ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἐπίκτητον ἢ δοτὸν πλουτοῦντι τὸ χρῆμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς φυσικῆς κυριότητος ἑπόμενον λόγοις· « Οἱ δέ γε συμπάσχοντες, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, » καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν, ὁ μὲν τοῦ κατάρχειν κύριος· εἰσποίητοι δὲ ἡμεῖς, καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ μέθεξιν ἐκτετιμημένοι. Συμβασιλεύσουσι γὰρ βασιλεύοντι τῷ Χριστῷ. Εἶτα πῶς ἀσάλευτον ἕξουσι τὴν ἐπὶ τῷδε φιλοτιμίαν, καὶ διηνεκῶς βασιλεύσουσιν, εἰ κατασεισθήσεται καὶ καταλήξει ποτὲ τὸ Χριστοῦ κράτος, οὗ καὶ μετόχους αὐτοὺς εἶναί φαμεν; Καὶ εἰ τῆς βασιλείας αὐτοῖς ὁ χορηγὸς καὶ πρύτανις ἀποπεπαύσεται τῆς ἀρχῆς, ποῦ τὰ αὐτῶν ἔτι κείσεται; ποῖον ἔχοντα βάθρον; Ποῦ γὰρ ἔτι συμμεθέξουσιν, εἰ τὸ κεκληκὸς εἰς δόξαν ἀσθενεῖ; Ἢ οὐκ ἀνάγκη συγκατολισθεῖν τοῖς ἀνέχουσι τὸ ἀνεχόμενον, καὶ τοῖς κατωτάτω βάθροις συνιζῆσαι τὰ ἐπερηρεισμένα; Ὅτε τοίνυν ἡ τῆς εὐκλείας κρηπὶς, καὶ ὁ τῆς εὐημερίας θεμέλιος κατασεισθήσεται, κατ' αὐτοὺς, συνοιχήσεταί που πάντως εἰς τὸ δυσκλεές τε καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἡ τῶν ἁγίων ἐλπίς.

B. Συνοιχήσεται γὰρ οὖν, ὡς ἔστι σαφής τε καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος.

A. Τί δὲ δὴ καὶ μαθὼν ὁ τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργὸς, Θεοῦ βασιλείαν ὠνόμαζε τὴν Χριστοῦ; Γράφει γὰρ ὧδε· « Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Ἐνδοιάσαιμι γὰρ ἂν οὐδαμῶς, ὡς ὅτῳπερ ἂν ἐνυπάρχοι φυσικὸν ἀξίωμα τὸ χρῆναι κρατεῖν, ἕψεταί που πάντως αὐτῷ καὶ τὸ δεῖν εἶναι

tia [37]. » Cujus ergo regni dicemus ipsum hic mentionem fecisse, doceas precor. Vide porro quo pacto ipsum firmum fore ait, et inconcussum permansurum. Hoc enim significat illa vox, *ἀσάλευτον*.

B. Haud multum clare explicare queo, sed illud ex te audire velim.

A. Examinandum est igitur, quando ita libet, utrum Filii regnum dicat, an illud quod sanctis dandum est. Si ergo immutabile et immobile Filii regnum et majestatem esse aiunt, pudore suffusum iri ob vanas suas nugas adversarios puto. Sin autem, relicto ac prætermisso Filio, immobile sanctis regnum fore dicent, primum quidem ipso etiam Christo superiores videbuntur, et longe potiorem demum quam ipse conditionem sortiti, si hic quidem 611 regnum quod amitti possit obtineat, illi vero infinita et perpetua felicitate gloriaque constanti sint præditi.

B. Rectissime dixisti.

A. Jam vero tam agreste cavillum nobis obtrudere, nonne stuporis ac vecordiæ plenissimum est? Imperare enim ac præesse rerum universitati, non alii quam ipsi Christo convenit, qui non illud ceu ascititium et aliunde acceptum nostro more possidet, sed naturalis dominationis rationibus conjunctum. « Nos autem si compatiamur, et conregnabimus ipsi, » sicut scriptum est [38]. Itaque hic quidem regnandi dominus, nos vero ascititii, et participatione quadam ornati. Conregnabunt enim regnanti Christo. At quomodo immobilem in eo honorem habebunt, ac perpetuo regnaturi sunt, si concutiendum ac finiendum est aliquando Christi imperium, cujus etiam participes ipsos esse dicimus? Et, si regni largitor ac distributor regnare desinet, quonam demum loco res eorum futuræ sunt? quo fundamento nituntur? Ubi enim jam una participes erunt, si id quod ad gloriam vocavit infirmitate laborat? Annon necesse est cum iis quæ extollunt id quod extollitur una decidere, et imis fundamentis simul ea niti, quæ in iis fundata sunt? Cum igitur illa gloriæ basis et felicitatis fundamentum, ut illi volunt, concutiendum sit: simul etiam utique in ignobilitatem spes sanctorum dilabetur.

B. Dilabetur certe. Adeo clara sunt ac vera quæ dicis.

A. Jam vero quid causæ est cur noster ille divinorum mysteriorum antistes Dei regnum nominarit, illud Christi regnum? Sic enim scribit: « Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum servus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [39]. » Neque enim dubitaverim unquam quod cuicunque potestas imperandi naturalis est dignitas, hunc om-

[37] Hebr. XII, 28. [38] II Timoth. II, 12. [39] Ephes. V, 5.

nino consequatur esse Deum. Annon hæc ita se habere in animum inducemus, Hermia?

B. Omnino. Si enim sit Deus, utique et rex erit.

A. Si ergo imperandi gloria præditus esse desinet, esse quoque Deus cessaverit, nec vita, aut lumen erit amplius : absurditatem vero taceo. Quænam igitur demum futura sit Filii natura, divinitate, regno et luce nudata, et potestate vivificandi ejus quod vita caret privata, num dicere potes, obsecro?

612 B. Non assequor.

A. Quod autem nos adigit ut maxime reformidemus adeo fœdam ac sceleratam adversariorum opinionem, illud est.

B. Quodnam illud?

A. Ecquod tempus manifestatum iri dicunt, quo, ut existimant, regnum tradat Deo ac Patri Filius?

B. Dixerint sane nos, quantum ad illud attinet, nequaquam tempus præscripturos : sed ipse Paulus definit, dicens : « Primitiæ enim, inquit, Christus : deinde ii qui sunt Christi in adventum ejus : deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri : cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem. Oportet enim illum regnare donec ponat omnes inimicos sub pedibus suis. Novissime autem inimica destruetur mors [40]. »

A. Hoc itaque sæculo veluti senescente, et ad finem tempore jam tendente, tradit regnum Deo ac Patri, ut illi volunt, Filius. Nunc autem universorum regnum obtinet, et gloria præditus est Deo convenienti, cum dicat ipsi Deus ac Pater : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [41]. »

B. Omnino.

A. Est igitur in eodem solio eademque cum Patre gloria, adversariis nondum se submittentibus et subjectionis modum excutientibus. De throno vero deitatis dejicietur postquam ei subjecerint cervicem, et animum olim præfractum ac durum demum submiserint jam quodammodo liquefactum, et in mollem facilemque habitum ac voluntatem mutatum. At quidnam istud Filium juverit? Cui enim subjectos esse dicimus eos, qui longo tempore vix eo sunt adducti? Si enim hi per subjectionem introducuntur, ille de solio recedit, quinam futurus sit finis dispensationis, capere non possum : tu vero quid ais, amice?

B. Ne ipse quidem perspicio.

A. Sed agedum illud consideremus.

B. Quidnam, obsecro?

A. Nonne præstabilius tempus illud est Unigenito, quo reluctentur aliqui, recusantes obedire, quam

[40] I Cor. xv, 23-26. [41] Psal. cix, 1.

A Θεόν. Ἢ οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχει[ν] νοησόμεθα ἄν, ὦ Ἑρμεία;

B. Πάνυ μὲν οὖν. Εἴη γὰρ ἄν, εἴπερ ὅλως Θεὸς, πάντως που καὶ βασιλεύς.

A. Εἴπερ οὖν ἄρα καταλήξει ποτὲ τῆς τοῦ βασιλεύειν εὐκλείας, ἀπολισθήσειεν ἂν καὶ τοῦ εἶναι Θεός· καὶ ζωὴ μὲν ἢ φῶς, οὐκ ἔτι (σιωπῶ δὲ τὸ ἄτοπον). Τίς οὖν ἂν εἴη λοιπὸν ἡ τοῦ Υἱοῦ φύσις, θεότητός τε καὶ βασιλείας καὶ τοῦ εἶναι φῶς ἀπημφιεσμένη, καὶ ζωοποιεῖν οὐκ ἔχουσα τὸ ζωῆς ητώμενον, ἔχοις ἄρα εἰπεῖν, ὦ φιλότης;

B. Οὐκ ἐννοῶ.

A. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα κατοῤῥωδεῖν ἀναπεῖθον τὴν οὕτως αἰσχρὰν καὶ ἀπόπεμπτον δόξαν τῶν δι' ἐναντίας, ἐκεῖνό ἐστιν.

B B. Τὸ ποῖον;

A. Τίνα δὴ ἄρα φασὶν ἀναφανεῖσθαι καιρὸν, καθ' ὃν, ὡς οἴονται, παραδίδωσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν βασιλείαν ὁ Υἱός;

B. Φαῖεν ἂν, ὅτι θεσμοθετήσομεν οὐδαμῶς ἡμεῖς τό γε ἧκον εἰς τοῦτο· αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος διορίζεται λέγων· « Ἀπαρχὴ γὰρ, φησὶ, Χριστός. Ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. »

A. Καταγηράσκοντος οὖν οἱονεὶ τοῦ παρόντος C αἰῶνος, καὶ εἰς λῆξιν ἤδη καταίροντος τοῦ καιροῦ, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατ' αὐτοὺς, ὁ Υἱός. Ἔχεται δὲ νυνὶ τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς, καὶ ἔστιν ἐν δόξῃ τῇ θεοπρεπεῖ· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, λέγοντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

B. Ἀληθές.

A. Ἔστι τοίνυν ὁμόθρονος μὲν καὶ ἰσοκλεὴς τῷ Πατρὶ, καθυφέντων οὔπω τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ τὸν τῆς ὑποταγῆς ἀποσειόντων τρόπον. Ἐξωσθήσεται δὲ τῶν τῆς θεότητος θρόνων, ἡνίκα ἂν ὑποθεῖεν αὐτῷ τὸν αὐχένα, καὶ ὑποστορέσειαν ἤδη πως τὸν ἀπειθῆ μὲν πάλαι καὶ ἀτεράμονα νοῦν, κατατετηγμένον δὲ D ὥσπερ καὶ μετεῤῥυηκότα πρὸς ἁπαλὴν καὶ εὐαφεστέραν [al. καλοψηλάφητον] ἕξιν τε καὶ θέλησιν; Εἶτα τί τὸ χρῆμα τὸν Υἱὸν ὀνήσειεν ἄν; Τίνι γὰρ ὑποτετάχθαι φαμὲν τοὺς ἐν χρόνῳ μακρῷ πρὸς τοῦτο ὑπενεχθέντας μόλις; Εἰ γὰρ οἱ μὲν εἰσκομίζονται δι' ὑποταγῆς, ὁ δὲ τῶν θώκων ἀποφοιτᾷ, τί τὸ τῆς οἰκονομίας ἔσται τέλος, ἐννοεῖν οὐχ οἷός τε μὲν ἐγώ· σὺ δὲ δὴ τί φῄς, ὦ ἑταῖρε;

B. Οὐδ' ἂν αὐτὸς ἔχοιμι κατιδεῖν.

A. Ἀλλὰ φέρε δὴ κἀκεῖνο κατασκεπτώμεθα.

B. Τὸ τί δή;

A. Ἢ οὐκ ἀμείνων ὁ χρόνος τῷ Μονογενεῖ, καθ' ὃν ἀντεφέροντό τινες, τὸ δεῖν ὑποτάττεσθαι παρ-

ωθούμενοι, ἢ καθ' ὃν ἀνάγκη τῆς βασιλείας ἀπολισθεῖν, ὑποπεπτωκότων αὐτῷ τῶν ἐχθρῶν, καὶ ὑπεζευγμένων ἤδη τῶν πολεμεῖν ἐγνωκότων;

B. Ἔοικεν.

A. Προσθείην δ' ἂν ἔγωγε, καταδείσας οὐδὲν, τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε· Ἀνατροπὴν, ὡς ἔοικε, τῆς τοῦ Υἱοῦ βασιλείας ὁ Πατὴρ εἰργάζετο, τοὺς ἐχθροὺς ὑποτιθεὶς αὐτῷ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν τροπούμενος. Ἔφη γὰρ οὕτω διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ. Ἁλοίη δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ἠγνοηκώς που τάχα τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι μακράν τε καὶ ἀκατάσειστον διακεκτῆσθαι δόξαν. Οὐ γὰρ ἂν ᾠήθη δεῖν τοῖς ἀποφοιτῶσιν ἔτι πρὸς τὸ ἐξήνιον, καὶ τὴν ἐν πίστει νοουμένην ὑποταγὴν οὐ προσιεμένοις διὰ τὸ δυσάγωγον τοῦ τρόπου, φιλανθρώπως ἐπιφωνεῖν· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Ἦ οὐχὶ δὴ τὸ φάναι ταυτὶ, κατασοβοῦντος εἰς λῆξιν εἴη ἂν, ὦ 'γαθὲ, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν, εἴπερ ἔμελλεν ὑποτεταγμένων οὐ κατάρξειν ἔτι;

B. Ὧδε ἔχει.

A. Φαίην δ' ἂν, ὅτι ψευδομυθήσειεν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ὡς ἐνανθρωπήσαντι λέγων τῷ Υἱῷ· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ποῦ γὰρ ἔτι τοῦ Υἱοῦ νοοῖτ' ἂν ὁ κλῆρος, εἰ παραδίδοται τῷ Πατρί; Ποῦ δὲ τὸ τῆς κατασχέσεως χρῆμα τὸν αὐτῇ πρέποντα διασώσει λόγον, εἰ ἐξίσταται τὸ δοθὲν, καὶ ἡνίκα δὴ χρῆν ἐρηρεῖσθαι καλῶς, ἀδόκητον ὥσπερ ὑπομένει τὸν κλόνον;

B. Ἀποχρῶσαν μὲν ἤδη γενέσθαι φημὶ καὶ οὐκ ἀγεννῆ τὴν ἀντίστασιν. Ἴοις δ' ἂν ὡς ἥδιστά γε καὶ ἐπ' ἐκεῖνο λοιπὸν, ὃ καὶ οἶμαί που τοῖς εἰρημένοις ἐνδεῖν. Μαθεῖν γὰρ οὐκ ἔχω κατὰ τὸ ἀληθὲς, ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ, παραδίδοσθαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν βασιλείαν παρὰ τοῦ Υἱοῦ.

A. Οὐ γὰρ, ὦ γενναῖε, καὶ αὐτὸς ἐρεῖς, ὅτι βεβασίλευκε μὲν ἡ δυσκαταγώνιστος ἁμαρτία, τετυράννηκε δὲ καθ' ἡμῶν καὶ φθορὰ καὶ θάνατος, καὶ ἐπλάτυνεν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ τοῦ μὴ διαλιπεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον;

B. Ναί· σαφὲς γὰρ λίαν τῷ γε καὶ οὕτως ἔχοντι.

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ τὰ ἐγκόσμια ταυτὶ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ ὁ τῆς ἐκείνων πληθύος προεστηκὼς, ὅλην ὥσπερ τοῖς ἰδίοις ποσὶν ὑποστορέσαν τὴν οἰκουμένην, θεὸς μὲν αὐτὸς κατωνόμασται τοῦ αἰῶνος τούτου, τὰ δὲ αὖ, δυνάμεις τε καὶ ἀρχαὶ καὶ κυριότητες, καὶ προσέτι τούτοις κοσμοκράτορες;

B. Ἀληθές.

A. Ἀλλὰ ταυτὶ δὴ πάντα κατοίσων εἰς τὸ μηδὲν καὶ ἀφανίσων εἰσάπαν ἐπιδεδήμηκεν ὁ Υἱὸς, ἵνα τῶν πάλαι κεκρατηκότων, τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ἐκσεσοβημένων, τὸ τοῦ Θεοῦ καθαρῶς ἐπιλάμψῃ κράτος, καὶ ἀνὰ πᾶσαν ἴοι τὴν γῆν, ἀναβοθρευθείσης μὲν τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς πίστεως, τεθριαμβευμένων δὲ τῶν

quo ei regno excidendum sit, inimicis ei substratis, ac demum subjectis rebellibus?

B. Ita plane.

A. Addere autem iis quæ prius diximus istud non verebor: Evertit, ut videtur, Filii regnum Pater, cum ei subjecit inimicos, et odientes cum **613** in fugam vertit; sic enim dixit per vocem Davidis [62]. Sed et ipse Filius arguetur ea forsan ignorasse, per quæ longam et inconcussam gloriam posset obtinere. Non enim putasset contumaces ac rebelles, quique ob mores præfractos subjectionem fidei amplecti nollent, his verbis benigne compellandos: « Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos [63]. » Numquid hæc dicere, o bone, regno et gloriæ suæ finem arcessentis erit, si subditis imperaturus non sit amplius?

B. Ita res est.

A. Dixerim vero ipsum quoque Patrem mentitum cum velut incarnato Filio dicit: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [64]. » Ubi enim Filii demum esse censebitur hæreditas, si Patri traditur? Ubi autem possessionis ratio constabit, si quod datum est effluit, et cum stabiliri maxime oportet, inopinato veluti casu ruit?

B. Satis superque adversariis objectum puto: ad illud autem libentissime te conferes, quod prius dictis deesse existimo. Capere etenim haud possum revera, quidnam sit illud, tradi Deo ac Patri regnum a Filio.

A. Annon ipse quoque dices, o bone, regnasse peccatum expugnatu difficile, tyrannidemque in nos exercuisse corruptionem et mortem, et dilatasse infernum animam suam, et aperuisse os suum, absque ullo termino, sicuti scriptum est [65]?

B. Etiam. Valde enim perspicuum est illud ac certum.

A. Quid vero? nonne et hi mundani spiritus nequitiæ, et eorum præses, orbe terrarum universo suis quodammodo pedibus substrato, ipse quidem deus sæculi hujus nominatus est, illi autem, virtutes, et principatus, et dominationes, ac præterea mundi principes?

B. Ita prorsus.

A. At hos omnes in nihilum redacturus et aboliturus advenit Filius, ut de tyrannide illa in nos dejectis qui olim dominatum obtinuerant, Dei potentia clare illucesceret, et omnem terram permearet, funditus quidem everso peccato per fidem, triumphatis vero principatibus, **614** et potestati-

[62] Psal. LXXXVIII, 24. [63] Matth. XI, 28, 29. [64] Psal. II, 8. [65] Isa. V, 14.

bus per pretiosam crucem et per resurrectionem a mortuis, morte concussa. Virtuti igitur propriæ, hoc est Filio, Pater cum hæc omnia facienda permisit, orbem instauravit, hominemque captivum in pristinum statum reduxit. Quocirca dicebat ad ipsum quoque Filius: « Ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam [46]. »

B. Rectissime dixisti.

A. Vide ergo, ut in tempore præsenti, corruptione adhuc dominante, et peccato nondum prorsus sublato, et improbo ac fraudulento dracone imperium adhuc in incredulos obtinente, divisa quodammodo sit Dei potentia, ac velut in ancipiti hæreat, cum jugum illi adhuc excutiant, qui nondum imposturæ dæmoniorum, et huic impiæ ac terrenæ vitæ renuntiarunt; instante vero tempore quo mors deficiet, et potentia peccati corruet, et illa diaboli tyrannis plane quoque destruetur, merum ac sincerum quodammodo imperium Patri repræsentat, et deteriori non admistum regnum tradit Deo ac Patri Filius. Solus enim regnabit per ipsum et cum ipso. Dispensationis igitur adimpletionem, et omnis mysterii perfectionem, traditionis vocabulo significavit ille Spiritu Dei afflatus Joannes. Regnum etenim Dei ab aliis quodammodo occupatum, et ab iis qui invaserant ereptum obtulit ac tradidit Filius Patri, ipse regno nequaquam excidens: regnabit enim certe cum suo Genitore, cujus cum sit virtus vivens et hypostatice exsistens, hæc certe omnia fecisse jure merito censebitur. Christi vero regnum fine carere, licet ratione humanitatis illud accepisse dicatur, ex iis agnosces quæ nobis scripsit divinus Daniel, in humana forma et specie jam quodammodo Unigenitum conspiciens. Sic autem dixit: « Et in diebus regum illorum, suscitabit Deus cœli regnum, quod in sæcula non corrumpetur, et regnum ejus populo alteri non relinquetur. Imminuet et ventilabit omnia regna, et ipsum excitabitur in sæcula [47]. » Et rursus: « Aspiciebam, inquit, in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, **615** et coram eo oblatus est, et datus est ipsi principatus, et honor, et regnum; et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non præteribit, et regnum ejus non corrumpetur [48]. »

A ἀρχῶν καὶ τῶν σὺν αὐταῖς ἐξουσιῶν, διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, κατασεισθέντος δὲ καὶ θανάτου διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ. Δυνάμει τοιγαροῦν τῇ ἰδίᾳ, τουτέστι τῷ Υἱῷ, ταυτὶ δὴ σύμπαντα κατορθοῦν ἐφιεὶς ὁ Πατὴρ, ἀνεκεφαλαιοῦτο τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀνεκόμιζεν εἰς τὸ ἐν ἀρχῇ δραπέτην ὄντα τὸν ἄνθρωπον. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς αὐτὸν ὁ Υἱός· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω. »

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὡς ἔν γε τῷ παρόντι καιρῷ τυραννούσης μὲν ἔτι τῆς φθορᾶς, οὔπω δὲ εἰσάπαν τῆς ἁμαρτίας ἐξῃρημένης, βασιλεύοντος δὲ τῶν ἀπίστων ἔτι τοῦ πονηροῦ καὶ ἀπατεῶνος δράκοντος, διανενέμηταί πως τὸ τοῦ Θεοῦ κράτος, ἐπαμφοτερίζει δὲ B ὥσπερ, ἀποσειομένων ἔτι τὸν ζυγὸν τῶν οὔπω κατεγνωκότων τῆς τῶν δαιμονίων ἀπάτης καὶ τῆς ἀνοσίου ταυτησὶ καὶ γεωδεστέρας ζωῆς· ἀναδεικνυμένου δὲ τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἀτονήσει θάνατος, καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας διαπεσεῖται κράτος, καταφθαρήσεται δὲ εἰσάπαν καὶ ἡ τοῦ διαβόλου πλεονεξία, παρίστησιν ὡς εἰλικρινῆ τὴν ἀρχὴν, καὶ τοῦ χείρονος ἀμιγῆ παραδίδωσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν βασιλείαν ὁ Υἱός. Μόνος γὰρ ἡμῶν κατάρξει δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ. Τὴν τοίνυν ἐκπλήρωσιν τῆς οἰκονομίας, καὶ τὴν τοῦ παντὸς μυστηρίου κατόρθωσιν, τῷ τῆς παραδόσεως ὀνόματι κατεσήμηνεν ὁ πνευματοφόρος. Οἱονεὶ γάρ πως ὑφ' ἑτέρων ἐχομένην τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, καὶ τῶν μεταξὺ παρεισδεδυκότων ἐκσπάσας, προσαγήοχέ τε καὶ παρέδωκεν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὐκ ἔξω C τοῦ βασιλεύειν ὑπάρχων αὐτός· συγκατάρξει γὰρ πάντως τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, οὗ καὶ δύναμις ὢν ζῶσά τε καὶ ἐνυπόστατος, ταυτὶ δὴ πάντα ἐνηργηκὼς νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Ὅτι δὲ ἀκατάληπτος [Ἴσ. ἀκατάληκτος] ἡ Χριστοῦ βασιλεία, καὶ εἰ λέγοιτο λαβεῖν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, εἰδείη τις ἂν καὶ ἐξ ὧν ὁ θεῖος ἡμῖν γέγραφε Δανιὴλ, ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ καὶ σχήματι θεωρῶν ἤδη πως τὸν Μονογενῆ. Ἔφη δὲ οὕτως· « Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων, ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται. Λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὕτη ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ πάλιν· « Ἐθεώρουν, φησὶν, ἐν ὁράματι D τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡσεὶ Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. »

B. Perspicua et certa est dictorum fides.

A. Atqui, o bone, noli in hoc sudare diutius. Obscurum enim non est inconcusso in statu permansurum Unigenitum, quantum ad regnum et gloriam propriam attinet, eodemque modo per-

B. Σαφὴς καὶ ἀπαράλογιστος τῶν εἰρημένων ἡ πίστις.

A. Ἀλλ' ἱδρῶτα μὲν, ὦ γενναῖε, τὸν ἐπὶ τῷδε μέθες· εἴη γὰρ ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς, ὡς ἐν ἀκλονήτῳ διαμονῇ κείσεται, τό γε ἧκον εἰς βασιλείαν τε καὶ δόξαν ἰδίαν, ὁ Μονογενὴς, ἕξει τε ὡσαύτως ἀεὶ τὴν

[46] Joan. XVII, 4. [47] Dan. II, 44. [48] Dan. VII, 13, 14.

ἐπὶ θάτερα παρατροπὴν δυωθούμενος· πάθοι γὰρ ἂν **A** ἥκιστά γε τὸ πεφυκὸς ἀνιᾶν, τὴν ὕψου τε καὶ ἀνωτάτω καὶ τὴν ἐπέκεινα τοῦ παθεῖν ἀποτεμόμενος φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ κατακερτομεῖ τις ἡμᾶς πρὸς οἷς ἔφην ἕτερος τῶν διεστραμμένων, ἀσύνετος μὲν, ὡς ἔοικε, πλὴν οὐκ ἄτραχυς λόγος, ἐπ' αὐτὸν τεινέτω ὁ τείνων τὸ τόξον αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ ἐπ' αὐτῷ περιτιθέσθω ὁ περιτιθέμενος τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ὅπλα αὐτοῦ.

B. Ὡς εὖ ἴσθι τοι δριμείας ἡμᾶς ἀπαλλάξεις φροντίδος, οἶμον ἰὼν ταυτηνὶ, καὶ παρενεγκὼν εἰς τοῦτο τοῦ λόγου τὴν βάσανον. Φασὶ τοίνυν, ὅτι Τὸν ὁμόθρονον, καθ' ὑμᾶς, τῷ Πατρὶ, καὶ σκῆπτρον ἔχοντα τὸ θεοπρεπὲς, τί μὴ καὶ ἰδίαν διακεκτῆσθαι δύναμιν αἱ θεόπνευστοι χρησμῳδοῦσι Γραφαί; Ἐνεργούμενον γὰρ αὐτῷ δὴ τουτὶ τὸ δύνασθαι, παρὰ τοῦ Πατρὸς **B** κατίδοι τις ἂν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀναμάθοι τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων. Ἔφη γάρ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἃ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ποιῇ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. »

A. Ἰσχύος οὖν ἄρα τῆς θεοπρεποῦς ἐπιδεᾶ καὶ ἄναλκιν ἀληθῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Υἱὸν, ὁ θρασὺς τῶν διεναντίας καταμαντεύεται λόγος, οἷς ἂν εἰκότως πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ πρὸς αὐτοῦ λέγοιτο τοῦ Χριστοῦ· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. » Ὥσπερ γάρ ἐστι καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ σοφία, καὶ δόξα, καὶ ἀπαύ- **C** γασμα, καὶ χαρακτὴρ, οὕτως νοοῖτ' ἂν καὶ δύναμις, δι' ἧς ἐνεργὸς εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν πεποιημένων γέγονέ τε, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. « Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ βαναυσικῆς τινος τέχνης ἐπιστήμονες, χαλκοτύποι τυχὸν, ἤγουν ἐπιτήδευμα τὸ λιθουργικὸν οὐκ ἀθαυμάστως ἐξησκημένοι, δρῷεν ἂν οὐχ ἑτέρως τὰ τεχνουργούμενα, πλὴν ὅτι διὰ χειρὸς τῆς ἰδίας, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀσκήσεώς τε ὁμοῦ καὶ τῆς εἰς ἔργα σοφίας· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τὴν ἐφ' οἷς ἂν ἐθελήσειεν ἐνέργειαν δημιουργικὴν, ὡς διὰ δυνάμεως ἰδίας ποιήσεται τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεῖος Δαβὶδ, ζῶσάν τε καὶ ἐνυπόστατον ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν τοῦ Πατρὸς εἰδὼς τὸν Υἱὸν, κατηντιβόλει, λέγων· « Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, **D** τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο, ὃ κατηρτίσω ἐν ἡμῖν. » Παῦλος δὲ ὁ σοφώτατος, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν ἀνεκεκράγει σαφῶς.

B. Οὐδ' ἂν αὐτοὶ φαῖεν ἄναλκιν εἶναι τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐδὲ, ἐν ἴσῳ προφήταις καὶ ἀποστόλοις, ἑλεῖν ἐν χρόνῳ τὸ δύνασθαι κατὰ χάριν, λαβεῖν δὲ μᾶλλον αὐτῇ τῇ ὑπάρξει συγκαταβεβλημένον εὐθὺς τὸ πᾶν ὁτιοῦν δύνασθαι κατορθοῦν.

A. Οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἀνόητοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀγνοεῖν γὰρ ἐοίκασι τὸ ζητούμενον. Πολυπραγμονεῖ δὲ ἡμῖν εἰς τὸ παρὸν ὁ λόγος, οὐχὶ πηνίκα καὶ πῶς δέδωκεν ὁ Πατὴρ τὸ δύνασθαι τῷ Υἱῷ, ἀλλ' εἴπερ

petuo se habiturum citra ullam in aliud mutationem. Neque enim molesti quidquam patietur, qui sublimem et ultra omnem passionem positam sortitus est naturam. Quoniam autem hæretici aliis nos porro verbis ludificantur, insanis quidem illis et asperis, idcirco intendat intendens arcum suum, juxta Prophetæ vocem [49], et accingatur qui accingitur gladio suo, quæ sunt arma ejus.

B. Acri nos utique cura liberabis si hanc insistas viam, et istud rationis examen afferas. Aiunt ergo : Quidni Scripturæ divinitus inspiratæ propriam quoque vim ac potestatem obtinere pronuntiant eum qui, ut vultis, in eodem solio cum Patre considet, ac sceptrum habet Deo congruum? Operandi enim potestatem illi fieri a Patre videbis, et ex ipsis Servatoris verbis agnosces. Dixit enim : « Amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem: quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit [50]. » Item: « A me ipso nihil facio, Pater autem in me manens ipse facit opera [51]. »

A. Virtutis itaque divinæ expertem, et imbellem esse revera Filium qui ex Deo Patre procedit, temere hariolantur adversarii, quibus jure merito a nobis ipsis, et ab ipso Christo dicetur: « Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei [52]. » Quemadmodum enim est imago Patris, et sapientia, et gloria, et splendor, et character, sic etiam virtus censebitur, per quam opifex fuit, est, et erit omnium creaturarum. « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [53]. » Sicut enim mechanici quidam artifices, puta fabri ærarii, aut periti lapidarii, **616** non aliter ipsa suæ artis opera quam sua manu, fabricatione, et industria faciunt: eadem, opinor, ratione Deus ac Pater quæ vi conditrice facere sibi proposuerit, per Filii virtutem, veluti per propriam faciet. Quocirca divinus David cum viventem et hypostatice exsistentem vim et operationem Patris Filium cognosceret, precabatur, dicens: « Manda, Deus, virtuti tuæ: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis [54]. » Paulus autem sapientissimus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam esse palam clamabat.

B. Ne ipsi quidem dixerint imbellem esse Filium, sed neque perinde ac prophetas et apostolos, accepisse per gratiam in tempore potestatem, sed accipere potius una cum natura sua insitam cujusvis rei faciendæ potestatem.

A. Inimici nostri insipientes, ut scriptum est. Ignorare enim videntur id quod in quæstione vertitur. Nunc autem inquirimus non quando et quomodo Pater potestatem dederit Filio, sed utrum in

[49] Psal. LVII, 8. [50] Joan. v, 19. [51] Joan. XIV, 30. [52] Marc. XII, 21. [53] Joan. I, 3. [54] Psal. LXVII, 29.

universum data res sit, non autem ipsi substantialiter insita. Nihil plane proderit naturæ Filii, quantum ad eam spectat, ut recta et perfecta sit, dicere ipsi quoque in principio datam esse potestatem a Patre, quandoquidem ignobilitas apparet in defectu, et non quidem in eo quod non acceperit initio, sed in eo quod aliquid ascititium habet. Imaginari vero Filii naturam oportet prius utique virtute destitutam, quam acceperit a Patre, et viribus quidem non propriis, sed alienis potius eo adductam. Quid autem istud roganti porro dicturi sunt?

B. Quidnam?

A. Id quod ab aliquo firmatur, ipsumne dicent esse illud quod vim largitur, an aliquid aliud ab ipso?

B. Aliud, opinor.

A. Si ergo, ut illi volunt, vim Filio Deus ac Pater indidit, ipse suam vim confirmare deprehendetur. Numquid igitur valde ridicula sunt isthæc, imo stupida?

B. Ita plane.

A. Sacrarum itaque Litterarum fidem secuti, ac tritum veluti sapientibus iter insistentes, virtutem Dei ac Patris ipsum esse dicamus Deum, et immediate simul, et proxime, per quem et in quo ineffabilem in cunctis vim habet, et cœlos quidem compegit, et quæ illorum ambitu continentur, ac terram fundavit, et ea produxit quorum est vehiculum et altor, et facit quidem angelos spiritus, et ministros **617** suos ignem urentem, ut scriptum est[11]. Cum autem hominibus annuente Patre salutem, nuncupatus et factus homo est Unigenitus, qui est virtus et potestas Patris, mortuos quidem ad vitam revocabat, et e monumentis jam corruptos excitabat, nefarios spiritus ex hominibus depellebat, luminibus autem orbatis insolitam quidem, sed jucundam lucem ingerebat, aliaque his similia portenta divina virtute faciebat.

B. Ast operante, inquiunt, in ipso Patre.

A. Sed quis operandi modus fuerit in Patre, non possunt, opinor, sciscitantibus explicare. An tanquam per instrumentum, et Filio veluti ministerialem usum Patris voluntatibus suggerente, aut, quod melius ac verius est, ceu per propriam virtutem operatus est Pater? Quod si potiori relicto, rectaque sententia vanissime prætermissa, ministerialem ipsi vim et operationem ascripserint miseri, sciendum est in nihilum abituram ac deformatum tandem iri ejus gloriam et gratiam. Nihil enim plane esse, quantum ad ipsam attinet, instrumentale ministerium, sed penes solos motores instrumenta quo voluerint convertendi laudem esse, manifeste utique nobis ex ipsa quoque divina Scriptura patebit. Dixit enim alicubi Deus, instrumentale mini-

[11] Psal. CIII, 4.

A ὅλως δοτὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐμπεφυκὸς οὐσιωδῶς αὐτῷ τὸ χρῆμά ἐστιν. Ὀνήσει γὰρ ἂν τὸ σύμπαν οὐδὲν, εἴς γε τὸ ἀμωμήτως ἔχειν τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῇ τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, τὸ ἐν ἀρχαῖς δεδόσθαι λέγειν αὐτῇ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐπείτοι τὸ δυσκλεὲς ἐν τῷ δεδεῆσθαι φαίνεται, καὶ ἥκιστα μὲν ἔν γε τῷ μὴ ἐν ἀρχαῖς ἑλεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ τι τῶν ὄντων εἰσποίητον ἔχειν. Δεῖ δὲ δὴ πάντως ἰσχύος ἐπιδεᾶ προαναφαντάζεσθαι τοῦ λαβεῖν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν, καὶ δυνάμεσι μὲν οὐκ ἰδίαις, ὀθνείαις δὲ μᾶλλον εἰς τοῦτο ἠγμένην. Τί δὲ δὴ καὶ φαῖεν ἂν ἐρομένῳ τόδε;

B. Τὸ ποῖον;

A. Τὸ ὑπό του δυναμούμενον, αὐτὸ φαῖεν ἂν εἶναι τὸ δυναμοῦν, ἢ παρ' ἐκεῖνο ἕτερον;

B B. Ἕτερον, οἶμαί που.

A. Εἴπερ οὖν ἐνήργηκε, κατ' αὐτοὺς, ἐν Υἱῷ τὴν δύναμιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, αὐτὸς τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἁλώσεται δυναμῶν. Ἆρ' οὖν οὐχὶ γέλως ἂν εἴη, καὶ πλατὺς, μᾶλλον δὲ ἀποπληξία ταυτί;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἑπόμενοι τοίνυν τῇ τῶν ἱερῶν πίστει Γραμμάτων, καὶ οἱονεὶ τὴν ἐντριβῆ τοῖς σοφοῖς ἁμαξιτὸν διαστείχοντες, δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς αὐτὸν εἶναι λέγωμεν τὸν Θεὸν, ἀμέσως τε ἅμα καὶ προσεχῶς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὴν ἐπὶ πᾶσιν ἐνέργειαν ἀπόῤῥητον ἔχει, καὶ διεπήξατο μὲν οὐρανοὺς καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, διιδρύσατο δὲ τὴν γῆν, παρήγαγε δὲ καὶ τὰ, C ὧν ἐστιν ὄχημα καὶ τροφὸς, καὶ ποιεῖ μὲν ἀγγέλους πνεύματα, τοὺς δὲ λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ κατανεύσαντος τοῦ Πατρὸς καὶ τοῖς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν, κεχρημάτικε καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ὅς ἐστιν ἰσχὺς καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐζωοποίει μὲν τοὺς νεκροὺς, καὶ τῶν μνημάτων ἀνίστη τοὺς ἤδη κατεφθαρμένους, καὶ πονηρὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἀπεσόβει πνεύματα, τοῖς δὲ τῶν ὀμμάτων ἐστερημένοις, ἀσύνηθες μὲν, γλυκὺ δ' οὖν ὅμως ἐνίει τὸ φῶς, καὶ τὰ τούτοις ἀδελφὰ καὶ ἰσοπαλῆ τερατουργήματα κατ' ἐξουσίαν εἰργάζετο τὴν θεοπρεπῆ.

B. Ἀλλ' ἐνεργοῦντος, φησὶν, ἐν αὐτῷ τοῦ Πατρός.

A. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῆς τοῦ Πατρὸς ἐνεργείας ὁ τρόπος, οὐκ ἂν ἔχοιεν, οἶμαί που, φιλοπευστοῦσιν D εἰπεῖν. Ἆρ' ὡς δι' ὀργάνου καὶ ὑπουργικὴν εἰσφέροντος χρείαν τοῖς τοῦ τεκόντος θελήμασι τοῦ Υἱοῦ, καὶ, ὅπερ ἐστὶν ἄμεινόν τε καὶ ἀληθὲς, ὡς διὰ δυνάμεως τῆς ἰδίας ἐνήργηκεν ὁ Πατήρ; Εἰ δὲ δὴ παρέντες τὸ ἄμεινον, καὶ τὸ ὀρθῶς ἔχειν εἰκότως ὑπειλημμένον ἐξιτηλότατα παραθέοντες, ὀργανικὴν αὐτῷ τὴν ἐνέργειαν περιθεῖεν οἱ τάλανες, ἰστέον ὅτι διοιχήσεται μὲν εἰς τὸ μηδὲν, καταῤῥεῖ δὲ ἤδη πρὸς τὸ ἀκαλλὲς ἡ περὶ αὐτοῦ δόξα καὶ χάρις. Ὅτι γὰρ οὐδὲν παντελῶς, τό γε ἧκον εἰς αὐτὴν, ἡ διὰ τῶν ὀργάνων ἐστὶν ὑπουργία, τοῖς δὲ κινεῖν εἰωθόσι, καὶ ἐφ' ὅτῳπερ ἂν ἕλοιντο παρατρέπειν αὐτὰ, τὰ τῆς εὐκλείας ἀνῆπται μόνοις, σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ δι' αὐτῆς ἡμῖν τῆς

θείας Γραφῆς. Ἔφη γάρ που Θεὸς, τὴν ὀργανικὴν ὑπουργίαν ὡς ἀνόνητον διαγελῶν· « Μὴ δοξασθήσεται ἀξίνη ἄνευ τοῦ κόπτοντος ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρίων ἄνευ τοῦ ἕλκοντος αὐτόν; » Οὐκοῦν, ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, νοοῖτ' ἂν οὐδὲν, καίτοι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, ἐνέργειαν μὲν οὐδεμίαν ἔχων φυσικὴν, ἀψύχοις δὲ ὥσπερ ὀργάνοις προσεοικὼς, καὶ τοῖς τοῦ κινοῦντος θελήμασιν ὑποκείμενος. Φύσεως δὲ οὕτως ἔχων (δοκεῖ γὰρ ὧδε ληρεῖν τοῖς διεναντίας) λόγοις ἡμᾶς ἀνθότου τοῖς ὑπὲρ ἀξίαν καταχροτεῖ, λέγων· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Καὶ πρός γε τούτῳ, σαφέστατά τε καὶ ἐναργῶς ταῖς ἰσοστάθμοις τιμαῖς αὐτὸς τὴν ἰδίαν κατεχρύσου φύσιν, ἀναφανδὸν ἀνακεκραγώς· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Καίτοι πῶς οὐκ εὐμαθὲς, καὶ ψευδοεπείας ἁπάσης ἀπηλλαγμένον, τὸ ἰδίαν μὲν ὅλως ἐνέργειαν μηδὲ ἐπὶ γλώττης ἔχειν, ἀπονέμειν δὲ μόνῳ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις κατόρθωσιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λέγοντα· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· » δι' ἐμοῦ τε καὶ ἐν ἐμοὶ, καὶ μὴν καὶ οὓς θέλει ζωοποιεῖ; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὔ φησιν· ἀναμέρος δὲ ὥσπερ ἀνατιθεὶς καὶ ταῖς ἑαυτοῦ δυνάμεσι τὸ δρᾷν ἀκωλύτως, ἅπερ ἂν ἕλοιτο κατορθοῦν, οὐ μεῖον ἢ ὁ Πατὴρ, δέδειχεν ἐναργῶς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἐκπεφυκὼς καὶ ὑπάρχων ἰδιοσυστάτως, ἐπάγεται φυσικῶς τὸ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσοσθενὲς καὶ ἰσοστατοῦν εἰς ἐνέργειαν. Οὐ γάρ τοι τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ πολὺ λίαν ἀνθεστηκότα [ἴσ. ἀνεστηκότα] καὶ ὑπερκείμενα κανονίζοντες, ἀνύπαρκτον εἶναι δώσομεν, κατά γε τὸν ἴδιον λόγον, τὴν ἐν Θεῷ νοουμένην ἰσχὺν, τουτέστι τὸν Υἱόν. Ἔστι γὰρ, ἔστι ζῶσά τε καὶ ἐνυπόστατος, ἀνίσχουσα μὲν ἀποῤῥήτως καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ ἰδίου Πατρὸς, τοῖς δὲ τῆς θεότητος ἰδιώμασιν, οὐκ ἐπακτῶς, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον ἐκπρεπής.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ταύτῃτοι καὶ ὁ θεῖος μὲν ἔφη Μωσῆς· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Οὐκ ἔκφυλον δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ δύναμιν, τουτέστι τὸν Υἱὸν, ἐπιστάμενος ὁ μέγας ἔφη Δαβίδ· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ἢ οὐχ ἕτερος, κατά γε τὸ εἶναι φημὶ, καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν νοοῖτ' ἂν, εἰπέ μοι, παρά γε τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὁ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Λόγος;

B. Ἕτερός που πάντως. Ὑφέστηκε γὰρ ἰδικῶς, εἰ καὶ ἔστιν ὁμοούσιος.

A. Παρακομίζοντος οὖν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα τοῦ Πατρὸς, καὶ διαπηγνύντος τοὺς οὐρανοὺς, πῶς ὁ Λόγος ἐστὶν, ὁ τῶνδε δημιουργός;

B. Φράσαις ἂν αὐτὸς γλιχομένῳ μοι μαθεῖν.

A. Καὶ μάλα. Πικρὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ πολὺ πρὸς ἰσχνότητα κατεῤῥινημένος. Ἡ τῆς μιᾶς θεότητος φύσις, ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι γινώσκεται πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Καὶ

sterium velut inutile deridens : « Num gloriabitur securis absque eo qui secat in ea? aut exaltabitur serra absque eo qui trahit ipsam [56]? » Itaque quod ad propriam naturam attinet, nullum intelligetur, licet Deus sit Verbum, operationem quidem naturalem nullam habens, sed, instar instrumentorum anima carentium, motoris voluntati sit subjectum. Cum autem ejus sit naturæ (sic enim adversarii ultro nugantur), cur ultra quam decet nos ad se laudandum excitat, dicens : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [57]. » Quinetiam ipse suam naturam iisdem honoribus clare ornabat cum palam diceret : « Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat : sic et Filius quos vult vivificat [58]. » At quomodo non perspicuum ac verum est, ipsum ne verbo quidem operationem propriam habere, rerumque omnium **618** effectionem Deo et Patri tribuere, cum ait : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor, » per me, et in me, præterea, quos vult vivificat. Sed istud quidem non dicit : verum seorsim quodammodo suæ virtuti tribuens potestatem ea faciendi quæ velit, nullo vetante, non minus quam Pater facit, manifesto ostendit, quod cum de Dei ac Patris substantia prodierit, et in propria exsistat hypostasi, infertur naturaliter omnimoda æqualitas operandi. Non enim nostra conditione res supereminentes ac longe dissitas metientes, hypostatice non exsistere fatebimur secundum propriam rationem, eam quæ in Deo intelligitur, virtutem, hoc est Filium. Est enim, est illa vivens, et subsistens, promanans quidem ineffabiliter ex suo Patre, velut a fonte, deitatisque proprietatibus non aliunde, sed substantialiter potius insignita.

B. Recte dicis.

A. Idcirco divinus quoque Moses aiebat : « In principio fecit Deus cœlum et terram [59]. » Non alienam autem a Deo virtutem quæ ex ipso et in ipso est, id est Filium, agnoscens, ille magnus David dicebat : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [60]. » An non distinguitur, obsecro, a Patre et Deo secundum propriam hypostasim, Verbum, quod ex ipso est, et in ipso?

B. Distinguitur certe. Subsistit enim peculiariter, tametsi est consubstantiale.

A. Cum igitur Pater ad esse omnia producat, ac cœlos firmet, quomodo Verbum est horum opifex?

B. Scire aventi mihi, quæso, explica.

A. Faciam libens. Sed acuta et subtilis est disquisitio. Unius deitatis natura, in sancta et consubstantiali Trinitate a nobis ipsis et sanctis angelis agnoscitur. Et est quidem secundum propriam

[56] Isa. x, 15. [57] Joan. v, 17. [58] ibid. 21. [59] Gen. I, 1. [60] Psal. xxxII, 6.

hypostasim perfectissimus Pater : Filius similiter, et Spiritus; sed unius horum creatrix voluntas, quacunque in re versari dicatur, efficacitas quidem est ipsius, verumtamen omnem divinitatem permeat, et supernaturalis substantiæ est commune veluti quoddam opus, sed unicuique personæ sigillatim conveniens, tanquam per tres hypostases etiam seorsim unicuique congruat hypostasi, per se absolutissimæ. Operatur itaque Pater, sed per Filium in Spiritu : operatur item Filius, sed tanquam virtus **619** Patris, qui ex ipso et in ipso esse intelligitur secundum peculiarem exsistentiam. Operatur quoque Spiritus : Spiritus enim est Patris, et Filii, universorum opifex.

B. Non omnes assequi possunt quæ dicis : veritatis nihilominus fundamento nituntur.

A. Paulum igitur de tam subtilibus rationibus minuentes, aliud capiamus iter, si placet, aliis ad fidem faciendam collectis argumentis.

B. Eamus; sequar enim libens.

A. Itaque nisi Filius est Patris virtus, sed ascititiam perinde ac creaturæ ipse potestatem habens, in terra mirabilia patravit; dicas quo pacto non illum reprehendas, idque jure merito. Leprosum enim increpare noluit, cum diceret : « Domine, si vis, potes me mundare [61] : » sed ejus ignorantiam quodammodo auxit, illico promittens, imo vero jubens fieri quod petebat. « Volo enim, inquit, mundare [62]. » Quibusdam autem cæcis accurrentibus ac dicentibus : « Miserere nostri, Domine, fili David ; » rogabat : « Quid vultis ut faciam vobis [63] ? » Illis optatissimam sibi reddi lucem petentibus, eam confestim reddidit. At quidni potius oportebat leproso dicere : Vult Pater : mundare. Cæcis autem : Quid vultis ut faciat vobis Pater? Alioqui nonne præstabit dicere, consulto fecisse sanctos apostolos, cum procul a se removerunt opinionem qua sua vi ac virtute miracula facere credebantur? Dixerunt enim ei qui ad Speciosam portam sedebat : « In nomine Jesu Christi Nazareni surge, et ambula [64]. » Et alteri : « Ænea, sanat te Jesus Christus [65]. » Cum autem nonnulli factum ideo mirari non desinerent, palam dicebant : « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare [66] ? » Existimabant enim Christo gloriam esse referendam, non sibi, quandoquidem gratiæ et operationis qua præditi erant supremus quidam fons et radix erat Christus. Quando enim aliis eos prætulerat, et apostolatus eis prærogativam dederat, divinis eos ornans muneribus et miracula facile patrandi potestatem qua Deus, tribuens : « Infirmos curate, inquit, mortuos suscitate, **620** leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date [67], » itaque cum

A ἔστι μὲν καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν παντέλειος ὁ Πατὴρ, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀλλ' ἡ ἑνὸς τῶν ὠνομασμένων δημιουργικὴ θέλησις, ἐφ' ὅτῳπερ ἂν λέγοιτο γενέσθαι τυχὸν, ἐνέργημα μὲν αὐτοῦ, πλὴν διὰ πάσης ἔρχεται τῆς θεότητος, καὶ τῆς ὑπὲρ κτίσιν ἐστὶν οὐσίας ἀποτέλεσμα, κοινὸν μὲν ὥσπερ τι, πλὴν καὶ ἰδικῶς ἑκάστῳ προσώπῳ πρέπον, ὡς διὰ τριῶν ὑποστάσεων πρέποι ἂν καὶ ἰδικῶς ἑκάστῃ, παντελείως ἐχούσῃ καθ' ἑαυτήν. Ἐνεργεῖ τοιγαροῦν ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· ἐνεργεῖ καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὡς δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ νοούμενος καθ' ὕπαρξιν ἰδικήν. Ἐνεργεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, τὸ παντουργικόν.

B. Ἐφικτὰ μὲν οὐχ ἅπασιν ἅπερ ἔφης· ὑποβάθραν δ' οὖν ὅμως αὐτὴν ἔχει τὴν ἀλήθειαν.

A. Βραχὺ τοιγαροῦν τῶν οὕτως ἰσχνῶν ἐννοιῶν τὸν λόγον ὑποβιβάζοντες, διαστείχωμεν ἑτέραν, εἰ δοκεῖ, τὰς ἐκ λογισμῶν ἑτέρων πληροφορίας συλλέγοντες.

B. Ἴωμεν· ἕψομαι γὰρ ἀσμένως.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἔστιν ὁ Υἱὸς ἰσχὺς τοῦ Πατρὸς, εἰσποιητὴν δὲ καὶ αὐτὸς τὴν δύναμιν ἔχων ὁμοῦ τοῖς πεποιημένοις, ἐνήργηκεν ἐπὶ γῆς τὰ παράδοξα, φράσειας ἂν ὅπως οὐκ ἂν αὐτῷ τις διαμωμήσαιτο, καὶ λίαν εἰκότως; Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐπιτιμᾷν καίτοι λέγοντι τῷ λεπρῷ· « Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι· » ἀνεσόβει δὲ ὥσπερ αὐτῷ τὰ τῆς ἀμαθίας ἐπὶ τὸ χειρόνως ἔχον, προαλῶς ὑπισχνούμενος, C μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ προστεταχὼς ὑπάρξαι τὴν αἴτησιν. « Θέλω γὰρ, ἔφασκε, καθαρίσθητι. » Ὀφθαλμῶν δέ τισιν ἐξεῤῥυηκότων, ἐπειδὴ προσθέοντες ἔφασκον, « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, Υἱὲ Δαβὶδ, » ἤρετο δὴ πάλιν· « Τί θέλετε ἵνα ποιήσω ὑμῖν; » τῶν δὲ τὸ τριπόθητον ἐκλιπαρούντων σφίσιν ἐνίεσθαι φῶς, ἐνετίθει πάλιν, μελλήσας οὐδέν. Καίτοι τί μὴ μᾶλλον ἔδει τῷ μὲν λεπρῷ λέγειν· Θέλει ὁ Πατὴρ, καθαρίσθητι· τοῖς δὲ τοῦ βλέπειν ἐστερημένοις· Τί βούλεσθε, ἵνα ποιήσῃ ὑμῖν ὁ Πατήρ; Ἦ οὐκ ἄμεινον ἐροῦμεν βεβουλεῦσθαί τε ὁμοῦ καὶ δρᾶσαι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, ἀποσειομένους εὖ μάλα τὸ δοκεῖν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ κατορθοῦν δύνασθαι τὰς θεοσημίας; Ἔφασκον γὰρ τῷ μὲν τῇ ὡραίᾳ πύλῃ προσεδρεύοντι· « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, D ἔγειραι καὶ περιπάτει· » ἑτέρῳ δὲ αὖ· « Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. » Οὐκ ἀθαύμαστον δὲ διὰ τοῦτό τισι πεποιημένοις τὴν ἐνέργειαν διαῤῥήδην ἔφασκον· « Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; » Ὤοντο γὰρ δεῖν Χριστῷ τὴν δόξαν ἀνάπτειν, καὶ οὐχὶ σφίσιν αὐτοῖς, ἐπεί τοι κατά γε τὸ ἀληθὲς, τῆς ἐν αὐτοῖς χάριτός τε καὶ ἐνεργείας πηγή τις ὥσπερ ἡ ἀνωτάτω καὶ ῥίζα Χριστός. Ἐπειδὴ γὰρ προετίθει τῶν ἄλλων, καὶ προεχειρίζετο πρὸς ἀποστολὴν αὐτοὺς, ταῖς θείαις εὐθὺς καταγαλλύνων δωρεαῖς, καὶ

[61] Matth. VIII, 2. [62] ibid. 3. [63] Matth. XX, 31, 32. [64] Act. III, 6. [65] Act. IX, 34. [66] Act. III, 12.
[67] Matth. X, 8.

ἀμογητὶ δύνασθαι κατορθοῦν τὰς τερατουργίας ὡς A Θεὸς ἐπιδιδούς, « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, φησὶ, καὶ νεκροὺς ἐγείρετε, λεπροὺς καθαρίζετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε· » οὐκοῦν, ἄριστά τε καὶ ὡς ἔνι καλῶς ἐννενοηκότες, τίς ὁ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἰσχύος δοτήρ τε καὶ πρύτανις, αὐτῷ τῆς εὐκλείας τὸν στέφανον ἀναπλέκουσιν, ἐπιφωνοῦντες ἀεὶ τοῖς ἠῤῥωστηκόσιν· « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου· » πρὸς ὃν καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς ἀναμέλπει λέγων, ὅτι « Καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν εἶ σὺ, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν. » Ἢ οὐκ ἀξιεπαινετώτατον εἶναι φῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ ἐπὶ Χριστῷ φρονεῖν ἑλέσθαι μέγα, αὔχημά τε ποιεῖσθαι φιλεῖν τῆς διὰ σφῶν αὐτῶν ἐνεργείας αὐτόν;

præclare et recte intelligerent, quis virtutis illius dator sit ac largitor, ei gloriæ coronam nectebant, infirmos semper compellantes « in nomine Jesu Christi Nazareni : » ad quem et divinus ille noster cantor psallit, dicens : « Gloria virtutis eorum tu es, et in nomine tuo exsultabunt tota die [68]. » Alioqui, nonne illud in sanctis apostolis valde laudandum esse ais, quod in Christo gloriantur, eumque virtutis suæ gloriam faciunt?

B. Καὶ μάλα.

B. Ita prorsus.

A. Τί οὖν ἐπὶ τῷδε φαῖεν ἄν, ὦ Ἑρμεία, διηπορηκόσιν ἡμῖν, καὶ, ἀνθότου, λέγουσι, μὴ καὶ αὐτὸς B ὁ Υἱὸς τοῦ ἰδίου προσώπου μεθιστὰς εἰσάπαξ τὴν τοῦ δύνασθαι δόξαν, μόνου διαμέμνηται τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἰδίοις νεύμασι καταγράφει τὰς θεοσημίας, ζωοποιεῖν μὲν εὐκόλως οὕσπερ ἂν ἕλοιτο διειπὼν, κατὰ τὸ ἰσομοιροῦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν ἰσοσθενεῖ δυνάμει, θέλησιν δὲ τῷ λεπρῷ πρὸς ἀπόνιψιν τοῦ πάθους ἐπιδιδοὺς, καὶ τοῖς τὴν ὄψιν ἐῤῥυηκόσι τὴν χειρὸς ἀφὴν δωρούμενος; Ἄρ' ἐνδοιαστὸν ἔτι, μᾶλλον δὲ οὐχὶ καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀναστοιχειοῖ τὴν κτίσιν εἰς τὸ ἀπαρχῆς, οὐκ εἰσποίητον, οὐκ εἰσκεκριμένον, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, φύσεως δὲ μᾶλλον τῆς ἰδίας ἔχων καρπὸν καὶ ἐνέργημα τὸ δημιουργεῖν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ; Εἴη δ' ἄν, ὥς γέ μοι φαίνεται, κατόρθωσίς τε καὶ ἀποτέλεσμα τῆς αὐτῆς C ἰσχύος καὶ ἐνεργείας, τὸ καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τὸ εἶναι παρενεγκεῖν ἐξ ἀνυπαρξίας, τὸ ἐκτισμένα καὶ κατεφθαρμένα δι' ἁμαρτίαν, κλόνον τε ὑπομεμενηκότα τὸν ἐπὶ τὰ χείρω καὶ αἰσχίονα, μεταπλάττειν δύνασθαι πρὸς τὸ ἀπαρχῆς.

A. Quid porro percontantibus nobis dicent, Hermia, ac sciscitantibus, quamobrem ipse Filius potentiæ gloria suæ personæ plane detracta, solius Patris non meminit, sed suis nutibus ascribit miracula, cum ad vitam excitare prædicat quos velit eadem vi ac potestate qua Pater, et leprosum solo nutu ac voluntate morbo liberat, et cæcis manus tactu lucem restituit? An porro dubium est, imo nunquid manifestissimum est, quod cum ipse sit virtus Dei ac Patris, in pristinum statum creaturam reformat, non adventitium, non ascititium, absit, sed naturæ suæ fructum et opus habens, creatricem vim, sicuti nimirum Pater? Est autem, ut reor, ejusdem virtutis ac potestatis opus et effectio, in principio res creatas e nihilo ad esse producere, et per peccatum corruptas ac in deteriorem ac viliorem statum mutatas ad statum priorem reformare posse.

B. Πῶς οὖν ἔφασκεν οὐχ ὑπεσταλμένως· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα· ἃ γὰρ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » καὶ πρός γε δὴ τούτῳ, « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός; » Ὡς εἴπερ ὀρθῶς ἀναμάθοιμι ταυτὶ, τὴν χάριν ἂν εἰδείην οὐ μικράν.

B. Quomodo ergo dicebat intrepide : « Amen, amen dico vobis, non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem. Quæcunque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit [69]. » Ad hæc : « A meipso nihil facio, Pater autem in me manens, ipse facit opera [70]. » Quod si hæc recte didicerim, gratiam haud parvam referam.

A. Ἴθι δὴ οὖν εἰς ἀνάμνησιν ὧν ἐλέγομεν ἀρτίως περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἔφην γὰρ ὅτι τριῶν ὑποστάσεων ὑπαρχουσῶν, ἰδικῶς τε ἅμα καὶ D ἀλλήλαις προσεχῶς, ὡς ἐν μιᾷ θεότητος φύσει, τὸ ἑνὸς ἐνέργημα προσώπου, καὶ ὅλης ἂν λέγοιτο τῆς οὐσίας, καὶ ἑκάστης ὑποστάσεως ἰδικῶς· ὅλη γὰρ ὥσπερ διόλως καὶ ἰδικῶς δι' ἑκάστου κινεῖσθαι φιλεῖ.

A. Revoca itaque in memoriam quæ de sancta et consubstantiali Trinitate modo diximus. Dixi enim quod, cum sint tres hypostases peculiariter simul et invicem proxime, utpote in una deitatis natura, unius operatio personæ **621** etiam totius dicetur substantiæ, et uniuscujusque personæ seorsim. Tota enim quodammodo in totum et peculiariter per unamquamque personam moveri solet.

B. Μεμνήσομαι· πῶς γὰρ οὔ;

B. Meminero. Qui enim fieri potest aliter?

A. Οὐκοῦν ἐνεργεῖν ἐθέλοντός τι περὶ τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν ἀπρακτήσειεν ὁ Υἱός· οὐδ' ἂν εἰ ἐργάσαιτό τι τυχὸν ὁ Υἱὸς, ἀέργητος ὁ Πατὴρ εἴη ἂν, εἴπερ ἐστὶ Θεὸς εἷς καὶ δημιουργός. Θάτερος γὰρ ἐν θατέρῳ νοεῖται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς, κατά γε τὸ συμφυές τε καὶ ὁμοούσιον, εἰ καὶ νοοῖντο διῃρημένως ἔν τε ὑπάρξεσι καὶ προσώποις ἰδικοῖς.

A. Igitur si Deus ac Pater erga creaturam aliquid operari velit, non cessaverit Filius : neque si Filius operetur forsan aliquid, otiosus Pater fuerit, siquidem est Deus unus et opifex. Alter enim in altero intelligitur et revera est, identitate naturæ ac substantiæ, etiamsi intelligantur distincte in subsistentiis et personis peculiaribus.

[68] Psal. LXXXVIII, 17. [69] Joan. V, 19, 20. [70] Joan. XIV, 10.

B. Recte dixisti.

A. His igitur ita rite perspectis, age, consideremus singulare consilium in rebus propositis, et verborum Servatoris artificium miremur, qui miraculo semper ad fidem trahit. Quod si orationem sequantur miracula, facillime ad recte sentiendum accedent etiam ii qui jam ad defectionem sunt valde proclives. Quod cum ipse Christus nosset, centurionem compellabat, dicens : « Nisi signa et prodigia videritis, non credetis [71]. »

B. Capio quod dicis. Vis enim dicere, ut ego quidem existimo, Christum miracula patrasse, Judæis inde utilitate proposita, et via veluti quadam artificiose excogitata qua faciles se præberent et obtemperarent ii qui a veritatis doctrina impie resilierant.

A. Ita est. Prævertis enim me subtilitate ingenii, o bone. Ut admiror tam acutum discipulum, dum ei facilem in aurem suavem veluti cantilenam arundine occino. Igitur, cum in Sabbato miraculum patrasset, Judæi multa cum acerbitate insultabant, et petulanti ore et effrenato in acerba convicia linguam acuentes recte loqui sibi videbantur, cumque legem solvi clamarent, « Si hic esset, inquiebant, homo a Deo, non solveret Sabbatum [72]. » Proinde Christus criminationes removebat, ipsum etiam ostendens operari in Sabbato Patrem, eaque facere propter legem non vereri se quæ ad mortalium vitam sustentandam necessaria sunt. Dicebat enim : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [73]. » Unam autem esse voluntatem, unamque rerum omnium faciendarum potestatem, suam et Patris, demonstrabat addens : « Amen, amen dico vobis, non potest Filius facere a seipso quidquam,
622 nisi viderit Patrem facientem [74]. » Et crassius quidem disserit quam oporteat de divina subtilitate et eminentia. Aliter enim explicari non poterant quæ rationem humanam superant : sed nos subtiliter et acute intelligimus, et ut ipsi divinæ et incomprehensibili naturæ convenit. « Quæ enim viderit Patrem facientem, inquit, hæc et Filius similiter facit [75]. » Annon dictu verum est, quod, si suam ipse naturam viribus destitutam agnovisset, dixisset, opinor, clarius et convenientius : Non potest Filius a seipso facere quidquam, nisi potestatem acceperit a Patre ? Cum autem æquali se virtute et robore præditum noverit, ostendit quod cum unam et eamdem cum ipso habeat substantiam, ipse quoque cum ipso ad res faciendas aggreditur, una voluntate simul cum Patre ad quidvis tendens, et in eamdem operationem eamdemque in omnibus voluntatem, communibus veluti quibusdam deitatis legibus, colligatus. Illud ergo « non potest, » non utique imbecillitatem usquequaque significat, sed naturæ interdum in iis quibus fundatur et constat

B. Ὀρθῶς ἔφης.

A. Τούτων δὴ οὖν οὕτως ἡμῖν ἄριστά πως κατὰ τὸ εἰκός τε τεθεωρημένων, φέρε καταθρήσωμεν τὴν οἰκονομίαν τὴν ἔν γε τοῖς προκειμένοις, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων τὴν εὐτεχνίαν καταθαυμάσωμεν, ὁλκὸν ἀεὶ τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν ἔχοντος· καὶ εἰ τοῖς λόγοις ἕποιτο τὸ τερατουργεῖν, ῥᾷστα ἂν ἴοιεν ἐπὶ τὸ ἑλέσθαι φρονεῖν ὀρθῶς καὶ οἱ σφόδρα πως ἤδη διανενευκότες εἰς ἀπόστασιν. Καὶ τοῦτο εἰδὼς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, τῷ ἑκατοντάρχῳ προσεφώνει, λέγων· « Ἐὰν μὴ σημεῖα καὶ τέρατα ἴδητε, οὐ μὴ πιστεύσητε. »

B. Συνῆκα ὃ φῄς. Βούλει γάρ που, καθάπερ ἐγῷμαι, λέγειν, ὅτι τεθαυματούργηκεν ὁ Χριστὸς, ἀπόνασθαί τι κἀντεῦθεν τοῖς Ἰουδαίοις ἐπιδιδοὺς, καὶ ὁδὸν ὥσπερ τινὰ πρὸς τὸ εἰκτικόν τε καὶ εὐπειθὲς εὐτέχνως ἐκμηχανώμενος τοῖς τοῦ θέλειν ἀναμαθεῖν τὴν ἀλήθειαν ἀνοσίως ἀπεσκιρτηκόσιν.

A. Οὕτω φημί. Φθάνει γάρ με τὸ σὸν, ὦ οὗτος, εὐμαθές. Ὡς ἄγαμαί τοι σοφὸν ἔχων ὁμιλητὴν, καὶ εἰς εὐήκοον οὖς, λιγυρὸν ὥσπερ ἱεὶς ἐκ καλάμου τὸ αὔλημα. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ ἐνήργηκέ τι καὶ ἐν Σαββάτῳ τῶν ἄγαν τεθαυμασμένων, ἐπέθρωσκον μὲν Ἰουδαῖοι πικροὶ καὶ δεινοί· ἀνοιγνύντες δὲ ὥσπερ ἀπύλωτόν τε καὶ ἀκρατὲς τὸ στόμα αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ εἰς λόγους ὅτι μάλιστα τοὺς δριμεῖς τὴν γλῶσσαν ἐκθήγοντες, ἀριστοεπεῖν ἐδόκουν, καὶ τοῦ νόμου λύσιν ἐπιφημίζοντες, « Εἰ ἦν οὗτος, ἔφασκον, ἀπὸ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. » Τοιγάρτοι Χριστὸς ἀπεσκευάζετο τὰς αἰτίας, καὶ αὐτὸν ἐν Σαββάτῳ καταδεικνὺς ἐνεργὸν τὸν Πατέρα, καὶ τὸ δρᾷν ἐθέλειν τοῖς ἐν κόσμῳ τὰ ζωαρκῆ, διὰ τὸν νόμον οὐ κατοκνήσαντα. Ἔφασκε γὰρ, ὅτι « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Ὅτι δέ ἐστι μία μὲν θέλησις, μία δὲ δύναμις, ἡ ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις, αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Πατρὸς, ἐπληροφόρει προστιθείς· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Καὶ διαλέγεται μὲν παχύτερόν πως ἢ χρὴ, περὶ τῆς θείας ἰσχνότητος καὶ ὑπεροχῆς. Φράσαι γὰρ ἦν οὐχ ἑτέρως τὰ πέρα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς· συνίεμεν καὶ ἡμεῖς λεπτῶς τε καὶ διεσμιλευμένως, καὶ ὡς ἂν αὐτῇ πρέποι τῇ θείᾳ τε καὶ ἀπερινοήτῳ φύσει. « Ἃ γὰρ ἂν βλέπῃ, φησὶ, τὸν Πατέρα ποιοῦντα, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. » Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς εἴπερ ἰσχύος καταδεᾶ τὴν ἰδίαν αὐτὸς ἐξῄδει φύσιν, ἔφη ἂν, οἶμαί που, σαφέστερόν τε καὶ πρεπωδέστερον· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ λάβῃ τὸ δύνασθαι παρὰ τοῦ Πατρός; Ἐπειδὴ δὲ ἰσουργόν τε οἶδε καὶ ἰσοσθενῆ, παρέδειξεν ὅτι, μίαν ἔχων καὶ τὴν αὐτὴν πρὸς αὐτὸν οὐσίαν, καὶ αὐτὸς διᾴττει κατ' αὐτὸν ἐπὶ τὰ δρώμενα, μιᾷ βουλήσει πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ὁμόσε τε ἰὼν τῷ φύσαντι, καὶ εἰς τὴν ἐφ' ἅπασι ταυτοεργίαν τε ὁμοῦ καὶ ταυτοβουλίαν, κοινοῖς ὥσπερ τισὶ τοῖς τῆς θεότητος συνδούμενος νόμοις. Τό γε μὴν « οὐ δύναται, » οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀσθενείας ἂν ἔχοι δήλωσιν,

[71] Joan. IV, 48. [72] Joan. IX, 16. [73] Joan. V, 17. [74] ibid. 19. [75] Joan. V, 19.

ἀλλὰ καὶ φύσεως ἔσθ' ὅτε τὴν ἐφ' οἷς ἐρήρεισταί τε καὶ ἕστηκεν, ἀπαραποίητον διαμονὴν κατασημήνειεν ἄν, ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι τυχόν· Θεός ἁμαρτεῖν οὐ δύναται. Εἴποι δ' ἂν καὶ φῶς μὲν, ὡς Οὐκ ἂν δυναίμην μὴ εἶναι φῶς. Πῦρ τε αὖ καὶ ὕδωρ, φωνῆς ἐνούσης, ἀνακεκράξονται τὸ, Οὐκ ἂν δυναίμεθα μὴ εἶναι πῦρ τε καὶ ὕδωρ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῖς τερατουργουμένοις, καὶ πέρα παντὸς ἰοῦσι θαύματος ἐπετίμων οἱ πάντολμοι, τοῦ ἐμπαροινεῖν ἀφιστὰς αὐτῷ, τὴν τῶν ἀποτελεσμάτων ἐνέργειαν ἀνετίθει τῷ Πατρὶ, λέγων· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ· ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ἐνεργὸς γὰρ ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ, καὶ οὐκ ἄν τι δρῴη πώποτε δίχα τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ, τουτέστι, τοῦ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πεφηνότος τε καὶ ὄντος Λόγου. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν αὐτός· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· » τὸ εἰς ἀλκὴν οἶμαί που διὰ πάντων ἴσον, μήνυσιν ἀκριβῆ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοουσιότητος κἀνθάδε τιθείς.

B. Οὐδὲν ἂν ἔχοιμι τοῖς οὕτως ὀρθῶς εἰρημένοις ἐπιτιμᾷν, προσερέσθαι δέ τι βραχὺ δοίης ἂν ἐθέλοντί μοι, ἤγουν ἤδη λογιῇ δυσμαθῆ τε καὶ φορτικὸν, καὶ ὀχλοποιὸν ἑτέρως.

A. Ἥκιστά γε, ὦ φιλότης. Ὄκνου γὰρ ἀμείνων ἡ προθυμία, καὶ τὸ συνειπεῖν εὐκλεὲς, εἰ συκοφαντοῖτο πρός τινος τοῦ Σωτῆρος ἡ δόξα.

B. Ὁ τοίνυν, φασὶν, ὁμοούσιός τε καὶ ἰσουργὸς τῷ Πατρὶ πρὸς ὑμῶν εἶναι πεπιστευμένος, προσκυνεῖ μεθ' ἡμῶν. Γυναικὶ γάρ που τῇ Σαμαρείτιδι προσλαλῶν, « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, φησίν· ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. » Ἀλλ', ὦ γενναῖοι, φασίν, ὁ τοῖς προσκυνοῦσιν ἐναρίθμιος, πῶς ἂν ἔτι τὴν τῆς ὁμοουσιότητος ἀποίσεται δόξαν, καὶ περὶ τῶν ἴσων ἁμιλλήσεται τῷ προσκυνουμένῳ Πατρὶ, καίτοι καθ' ἕτερον ἄν τις ἴδοι τρόπον, τὸ ἀνέχειν τε καὶ ὑπερκεῖσθαι τὴν αὐτοῦ φύσιν παραχωρήσαντα τῷ Πατρί; Ἔφη γὰρ, ὅτι « Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἢ τῆς ὥρας, δῆλον δὲ ὅτι τῆς ἐσχάτης, οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ ἄγγελος ἐν οὐρανῷ, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. »

A. Λάτρις οὖν ἡμῖν ἀντὶ Θεοῦ, καὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσιν ἐν ἴσῳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιτελεῖ διάσκεψιν, καθάπερ ἐκ μηχανῆς ἠγνοηκὼς ὁ Υἱὸς ἀδοκήτως ἐκφαίνεται. Ἆρ' οὖν οὐχὶ γέλως τε ἤδη ταυτὶ, καὶ τοῖς ἐν σκηνῇ παιγνίοις προσεοικέναι καλόν γε; Οὐ γὰρ εἰ τοῖς τοιοῖσδε βωμολοχεύμασι καὶ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις, εἰς αὐτό που τὸ λοῖσθον ἴασιν ἀπαιδευσίας, καθάπερ τισὶ βορβόροις ἐγκαθιέντες τὸν νοῦν, τὴν εὐοσμοτάτην τῶν ἱερῶν δογμάτων ἀπεμπολήσαιμεν γνῶσιν. Ἐοίκασι γάρ που, κατά γε τὸ εἰκὸς, διαλελῆσθαι παντελῶς, καίτοι πλειστάκις ἐνηχούμενοι πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἐν εἴδει μόνῳ τῷ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος εἴτ' οὖν ἰδιώμασιν, εἴτ' οὖν ἑτεροίως ὀνομάσαι χρή.

A immutabilem perseverantiam declarat; veluti si quis dicat, exempli gratia: Deus peccare non potest. Et si lux dicat: Non possum non esse lux. Ignis item et aqua, si vocem haberent, clament: Non possumus non esse ignis et aqua. Cum autem prodigia et signa admirationem omnem superantia audacissimi homines carperent, impediens quominus sibi insultarent, operum effectionem tribuebat Patri, dicens: « A meipso nihil facio, Pater autem in me manens, ipse facit opera [76]. » Pater enim operatur per Filium, nec quidquam certe fecerit absque virtute quæ sibi inest, hoc est, sine Verbo quod ex ipso et in ipso effulsit et est. Quocirca ipse etiam dicebat: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi: si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operi- B bus meis credite [77]; » æqualitatem virtutis in omnibus, opinor, ad demonstrandam consubstantialitatem cum ipso hic quoque statuens.

B. Nihil est quod in tam recte dictis arguam; sed aliquid exiguum præterea percontari concedes, cæterum rudem me putabis ac molestum, et alioquin importunum.

A. Minime quidem, amice. Impigrum enim mihi est studium, et præsto esse gloriosum est, si ab aliquo calumniose tentetur Salvatoris gloria.

B. Ille igitur, inquiunt, quem **623** Patri consubstantialem et virtute coæqualem esse creditis, adorat nobiscum. Mulierem enim Samaritanam allo- C quens: « Vos adoratis quod nescitis, inquit, nos adoramus quod scimus: quia salus ex Judæis est [78]. » At, o boni, inquiunt, ille qui in adorantium numero est, quo pacto demum consubstantialitatis gloriam reportabit, et de æqualitate cum adorando Patre certabit, cum alioquin videre liceat illum concedere Patri naturam præstantiorem ac sublimiorem? Dixit enim: « De die autem illo et hora (nimirum illa postrema) nemo scit, neque angelus in cœlo, neque Filius, nisi Pater [79]. »

A. Cultor itaque pro Deo, et perinde ac ea quæ per ipsum facta sunt Deum ac Patrem observans, inscius, velut e machina repente Filius apparet. D Numquid ergo ridicula demum ista sunt, et fabulis scenicis similia? Non enim si istiusmodi scurrilitate et argutiis humanis, mentem cœno velut immergentes, ad ipsam ignorantiæ metam veniunt, fragrantissimam sacrorum dogmatum cognitionem amiserimus. Videntur enim certe prorsus obliti, quamvis multoties a nobis et Scriptura divinitus inspirata audierint, Verbum, Deus cum sit, et in forma et æqualitate Patris, hominem apparuisse [80], non sola carnis specie, sed et humanitatis sive proprietatibus, sive alio nomine utendum sit. Proprietas autem humanitatis Deo conjunctæ, et jugo servitutis colligatæ cum obsequio, est adoratio, ac

[76] Joan. xiv, 10. [77] Joan. x, 37. [78] Joan. iv, 22. [79] Marc. xiii, 32. [80] Philipp. ii, 6-7

præterea nescire quænam sit in Deo voluntas et consilium. « Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit [61]? » Et quemadmodum postquam Verbum simile nobis apparuit, non dixerint, opinor, desiisse esse tunc Verbum in terrenam carnem mutatum : sic etiam licet assumpta sit humanitas, et propria facta sit ejus, nihil impedit quominus cogitemus ac dicamus habere ratione incarnationis una cum humanitate ea quæ ejus sunt. Hoc enim ipsum etiam inanitionis ratio poscebat. Quocirca aut aperte Verbum carne simul et iis quæ ad ipsam pertinent spolient, totamque incarnationem funditus tollant, et Deum clare videbunt Filium : aut si hoc tanquam impium et absurdum horrent, eccur demum **624** humana conditione erubescunt, et carpere sibi proponunt ea quæ incarnationi maxime conveniunt? Cum utique sapienter cogitandum sit, quod quemadmodum Deus exsistens natura, et ex Deo, proprias facit res humanas : ita et homo factus, deitati congruum honorem et gloriam ceu propriam habet. Adoratur enim non in terra solum, sed et in cœlis, cum adorare quatenus homo et Judæus non dedignetur et contemnat. « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : « Et adorent eum omnes angeli Dei [62]. » Si ergo ex semine Abraham Verbum quod ex Deo effulsit, prognatum esse dicunt, nugamur nos : vocetur Judæus, et adorator esto. Sin autem ad extremam insaniam ea res illos detrudere deprehenditur, asserentque potius quando semen assumpsit Abrahæ, et secundum carnem etiam ex radice Jesse prodiit, vocatum quidem esse Judæum, ac fuisse adoratorem qua homo est : cur omisso velut futili incarnationis mysterio, ad ipsam redeunt Verbi naturam, et eum qui Patri consubstantialis est eo impie adigunt, ut ei adorandum sit nude et aperte, licet forte homo non intelligatur, aut inter nos, quibus si adorare propositum sit, nemo succenseat, imo vero laudi res sit ac maximæ voluptati? Annon enim scriptum est de ipso, inferiorem esse, quod ad humanitatem spectat, et præstantiori natura, hoc est, angelica, et illorum gloria paulo minorem factum?

A Ἰδίωμα δὲ ἀνθρωπότητος τῆς Θεῷ κατεζευγμένης, καὶ ζυγῷ δουλείας κατεσφιγμένης μεθ' ὑπακοῆς, ἡ προσκύνησις, καὶ μὴν καὶ τὸ μὴ εἰδέναι, τίς ἡ ἐν Θεῷ βουλή τε καὶ σκέψις. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο » ; Καὶ ὥσπερ ἐπείτοι πέφηνε καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, οὐκ ἄν, οἶμαι, φαῖεν ἂν ὡς σεσάλευται τοῦ εἶναι Λόγος, μεταποιηθεὶς εἰς σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς · οὕτω καὶ εἰ προσελήφθη τὸ ἀνθρώπινον, ἴδιόν τε γέγονεν αὐτοῦ, τὸ λυποῦν οὐδὲν ἐννοεῖν τε καὶ φράσαι, ὅτι πεφόρεκεν οἰκονομικῶς ὁμοῦ τῇ ἀνθρωπότητι τὰ αὐτῆς. Τουτὶ γὰρ αὐτὸ καὶ ὁ τῆς κενώσεως ἐζήτει λόγος. Οὐκοῦν ἢ ἀπογυμνούντων ἀναφανδὸν σαρκός τε ἅμα καὶ τῶν δι' αὐτὴν τὸν Λόγον, καὶ ἀναιρούντων εἰσάπαξ τὴν ὅλην οἰκονομίαν, καὶ Θεὸν ὄψονται καθαρῶς τὸν Υἱόν, ἢ εἰ τοῦτο καταπεφρίκασιν B ὡς ἀνόσιόν τε καὶ ἀπηχές, ἀνθότου λοιπὸν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἐπερυθριῶσι μέτροις, καὶ ἐπιτιμᾶν ἐγνώκασι τοῖς ὅτι μάλιστα τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ πρεπωδεστάτοις; Καίτοι χρῆν δήπου διανοεῖσθαι σοφῶς, ὅτι ὥσπερ Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς, ἴδια ποιεῖται τὰ ἀνθρώπινα · οὕτω καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, τὴν τῇ θεότητι πρέπουσαν τιμήν τε καὶ δόξαν, ὡς ἰδίαν ἔχει · προσκυνεῖται γὰρ οὐ μόνον ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανοῖς, καίτοι τὸ χρῆναι προσκυνεῖν, ὡς ἄνθρωπός τε καὶ Ἰουδαῖος οὐκ ἀτιμάσας ὡς σμικροπρεπές. « Ὅταν γάρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Εἰ οὖν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον γεγεννῆσθαί φασι, ληροῦμεν ἡμεῖς· κεκλήσθω C καὶ Ἰουδαῖος, καὶ ἔστω προσκυνητής. Εἰ δὲ εἰς λῆξιν ἤδη μανίας τὴν ἀνωτάτω διεληλακὸς αὐτοῖς τὸ ἐγχείρημα ταυτὶ φρονεῖν ἑλομένοις ἐξελέγχεται, διαβεβαιώσονται δὲ μᾶλλον, ὡς ἡνίκα μὲν ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ, ἀνέφυ δὲ κατὰ σάρκα καὶ ἐκ ῥίζης τῆς Ἰεσσαὶ, κεχρημάτικε μὲν Ἰουδαῖος, γέγονε δὲ καὶ προσκυνητὴς, ὡς ἄνθρωπος, τί μεθέντες ὡς ἕωλον τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, ἐπ' αὐτὴν ἀναθρώσκουσι τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, καὶ τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατακομίζουσι δυσσεβῶς ἐπὶ τὸ χρῆναι προσκυνεῖν γυμνῶς τε καὶ ἀπημφιεσμένως, καὶ εἰ μὴ νοοῖτο τυχὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἐν ἡμῖν, οἷς, εἴπερ ἕλοιντο προσκυνεῖν, οὐδεὶς ἂν οἶμαι διαμωμήσαιτο, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς ἐπαίνου τὸ χρῆμα, καὶ ἁπάσης ἂν γένοιτο θυμηδίας πρόξενον; Ἢ γὰρ οὐχὶ γέγραπται περὶ αὐτοῦ, ὡς ὑφιζήσειεν ἂν κατά γε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν ἀμείνω φύσιν, τουτέστι, τὴν ἀγγελικὴν, καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας νοοῖτ' ἂν ἡττῆσθαι βραχύ;

B. Ita est. Dixit enim Paulus : « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum [63]. »

D B. Ἀληθές· ἔφη γὰρ ὁ Παῦλος· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. »

A. At quid causæ sit, cur licet præstantiorem naturam nacti supernæ civitatis incolæ, et certissima atque indubitata prorsus Dei cognitione præditi, illum qui natura inferior est, et ipsorum gloriæ cedit, adorandum fecerint, expone, quæso.

A. Εἶτα τί μαθόντες, εἰπέ μοι, καίτοι τὴν ἀμείνω λαχόντες φύσιν οἱ τὴν ἄνω τρίβοντες πόλιν, καὶ ἀπλανῆ που πάντως καὶ ἀπαραλόγιστον παντελῶς τὴν ἐπὶ Θεῷ γνῶσιν πεπλουτηκότες, τὸν ἐν μείονι φύσει, καὶ κατόπιν ἥκοντα τῆς ἐνούσης εὐκλείας αὐτοῖς, ἐποιοῦντο προσκυνητὸν, φράσαις ἄν, ὦ ἑταῖρε;

B. Equidem tuæ jam sunt hæ partes.

B. Καὶ μὴν καὶ τοῦτό γέ ἐστιν ἤδη σόν.

[61] I Cor. II, 16. [62] Hebr. I, 6. [63] Hebr. II, 9.

Α. Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς, ἐλάττων τε ἅμα καὶ ἐν τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις, ἀπονεμοῦμεν εὐκλινῶς τῇ μὲν ἀνθρωπότητι, χωροῦν ἐπ' αὐτὴν πρεπόντως τὸ ἔλαττον· παρὰ πολὺ γὰρ ἀγγέλων ἡ ἀνθρώπου φύσις· τῇ δὲ ὑπὲρ πάντα θεότητι, τὸ ὑπερκεῖσθαί τε καὶ ὑπεραίρειν τὰ γενητὰ, καὶ πάσης ἐπέκεινα λογικῆς οὐσίας, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου διάττειν οὐσιωδῶς. Εἰ δὲ δὴ καὶ δίχα σαρκὸς, καὶ οὔπω τοῖς καθ' ἡμᾶς οἷον ἐμπλακεὶς ὁ Λόγος, τό γε ἐν ἐλάττοσι κεῖσθαι καὶ αὐτῶν ἂν εἰκότως ἀποφέροιτο τῶν ἀγγέλων, μείων μὲν ἔσται τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ πρός γε τούτῳ προσκυνητὴς, οὐδὲν ἐπαμύνοντος ἢ ὑπερδικοῦντος ἔτι τοῦ παρ' ἡμῶν λόγου. Εἰ δὲ δὴ ταυτὶ φάναι τε καὶ φρονεῖν, δυσσεβές τε ἅμα καὶ σφαλερώτατον, μείων δὲ, ὅτι καὶ ἄνθρωπος, ἕψεταί που πάντως ἐκεῖνο νοεῖν· προσκυνητὴς γὰρ, ὅτι καὶ ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐν ἴσῳ τῷ Πατρὶ πρὸς ἁπάντων προσκυνούμενος. Ἔφη μὲν γάρ που Θεὸς, δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται. » Ὁμοούσιον δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εὖ μάλα τιθεὶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ γεγεννηκότος εἰδὼς τὸ γεγεννημένον, « Ἐν τῷ ὀνόματι, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. »

Β. Ἀλλὰ ναὶ, φασὶ, συμπροσκυνούμενον μὲν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εὑρήσομεν, προσκυνοῦντα δὲ αὖ, ὡς τετιμημένον, καὶ τίς κατὰ φύσιν ἐστὶν οὐκ ἠγνοηκότα· τὴν μὲν γὰρ τῶν γενητῶν ὑπερανέχει φύσιν, ἔστι δὲ οὐκ ἐν οἷς ὁ Πατήρ.

Α. Ξένιον οὖν ἄρα καὶ μισθὸν ἀρετῆς τὴν τῆς θεότητος δόξαν ἀποκεκέρδακεν ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ, προσκυνεῖσθαι δεῖν, οὐκ ἀξίωμα φύσεως ἰδικῆς, ἀλλ' ἐν ψιλοῖς καὶ μόνοις διεκληρώσατο τοῖς θελήμασι τοῦ Πατρός.

Β. Οὕτως οἴονται καί φασιν.

Α. Εἶτα ὁπότε καὶ ὅπως κατανένευκε τῷ Υἱῷ τὴν προσκύνησιν ὁ Πατὴρ, ἐκδείξειαν ἄν· οὐ γάρ που τοῦτο ἐροῦσιν, ὡς ὅτι ἂν ἕλοιντο δοξάζειν αὐτοὶ, ψῆφος ἂν εἴη τοῦτο τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

Β. Προστέταχε, φασὶ, τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, προσκυνεῖν αὐτόν. Τί γὰρ ἕτερον ἢ τοῦτο αὐτὸ κατασημήνειεν ἂν, τὸ, ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ;

Α. Ἆρ' οὖν, ὅτι προστέταχε μὲν ὁ Πατὴρ, προσκυνεῖσθαι δεῖν ἀκριβῶς τὸν Υἱὸν ἐγνώκασι, καταρνήσονταί γε μὴν, ὅτι τῷ Μονογενεῖ τὸ πρωτότοκος ἐπενηνεγμένον κατά γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος τρόπον, συνεισκεκόμικεν ἀναγκαίως τὸ καὶ εἰσποίητον εἶναι δοκεῖν τὴν δόξαν αὐτοῦ; Πότε γὰρ, εἰπέ μοι, πρωτότοκος, ἢ ὅτε γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς; Εἰ μὲν οὖν ὁμογενής τε ἡμῖν καὶ ἀδελφὸς τὴν φύσιν καὶ πρὸ σαρκὸς ἦν ὁ Λόγος, τί μὴ τοῦτο ὑπάρχειν ἐν ἀρχαῖς, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις καιροῖς γεγενῆσθαι λέγεται;

A. Igitur, si est idem et inferior simul, et incomparabiliter excellens, facile tribuemus humanitati id quod inferius **625** est, quod in eam congrue cadit (multum enim distat ab angelis natura hominis); deitati vero omnia superanti, supereminere, et attolli supra res creatas, et ultra omnem rationalem substantiam, et omne nomen quod nominatur, substantialiter excedere tribuemus. Sin autem etiam absque carne, et nondum humanitati velut insertum Verbum, ipsis quoque angelis inferius esse censeat, minus quidem erit suis creaturis, ac præterea adorator, nec ei succurret aut patrocinabitur demum nostra defensio. Quod si hæc dicere ac sentire impium est simul ac periculosissimum: minor autem est, quoniam et homo est, utique sequetur illud esse cogitandum, adoratorem esse, quoniam et homo est, licet Deus sit natura, et cum Patre æqualiter adoretur ab omnibus. Dixit enim alicubi Deus per unum prophetam: « Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur[84]. » Consubstantialem vero Patri Filium divinus Paulus cum statueret, et in gloria Genitoris sciret esse genimen, « In nomine, inquit, Jesu Christi omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confitebitur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris[85]. »

B. Atqui, aiunt, una cum Patre adorari Filium comperiemus, adorare item quasi honestatum et suæ naturæ non inscium; rerum enim creatarum naturam superat, sed non est æqualis Patri.

A. Donum igitur ac mercedem virtutis, deitatis gloriam obtinuit Filius: et quod adorandus sit, non propriæ naturæ dignitatem, sed in nuda ac sola voluntate sortitus est Patris.

B. Sic sentiunt ac dicunt.

A. At quandonam et quomodo adorationem concesserit Filio Pater, ostendant. Non enim dicent, id Dei ac Patris esse constitutum, quod ipsi in animum induxerint.

B. Mandavit, inquiunt, sanctis angelis, ut ipsum adorent. Quid enim aliud significat istud: « Cum vero introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei? »

A. An igitur, quoniam mandavit Pater, adorari debere Filium statuunt: negabunt vero quoniam Unigenito accessit illud, primogenitus, **626** humanitatis ratione, necessario quoque intulisse, ut ei quoque adventitia esse gloria videatur? Quando enim, obsecro, primogenitus fuit, nisi cum factus est in multis fratribus[86]? Si ergo congener nobis et frater, natura etiam ante carnem erat Verbum: cur non id exsistere in principio, sed in extremis temporibus factum esse dicitur? Quomodo vero cense-

[84] Isa. XLV, 23, 24; Rom. XIV, 11. [85] Philipp. II, 10, 11. [86] Rom. VIII, 29.

bitur Unigenitus, qui in creaturarum ordine censetur? Cum autem dubium non sit, imo verum et constans maneat, extremis sæculi temporibus hominem apparuisse, ideoque Primogenitum ascititiam habere gloriam, etiam quod adorari debeat, est illi adventitium. Sin autem ita rem esse non existimant, in absurdam et ineptam argutiarum stoliditatem eorum labetur oratio. Dicet enim, opinor, aliquis : Si quoniam factus est homo, idcirco est Primogenitus, tum autem adorandus sit, cum maxime exinanitus dicitur : inusitatum ei decus inanitionis tempus afferet, humanitate vero antiquior erit illa vilitas et ignobilitas, quando et in forma et in æqualitate Patris exsistens, ut scriptum est, ad naturam adeo abjectam, humanam videlicet, se demisit. At si esset ignobilis, nec adorandus prorsus, quid causæ est cur Seraphim in deitatis solio sedentem Filium circumstant, hymnis et canticis honorant, et Dominum Sabaoth nominant, plenumque esse dicunt cœlum, et terram gloria ejus [67]? Quali enim gloria plenum esset cœlum, si adorari cum Patre vix tandem accipit, cum nostri similis apparuit? Audi vero sapientem Esdram scribentem : « Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit, et omnia opera moventur ac tremunt [68]. » Cum beatus David aperte clamet de omnipotente Deo : « Qui respicit terram, et facit eam tremere [69]. » Qui ergo antequam humanitatem assumeret et vocaretur Primogenitus, Dei ac Patris honoribus conspicuus erat, quomodo Patre vel minima quidem in re est inferior?

A πῶς δ' ἂν νοοῖτο Μονογενὴς, ὁ τῇ κτίσει συντεταγμένος; Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐνδοιαστὸν, μᾶλλον δὲ ἀληθῶς τε καὶ ἀραρότως ἔχον, ὡς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς πέφηνεν ἄνθρωπος, διά τε τοῦτο Πρωτότοκος, ἐπακτὴν ἔχει τὴν δόξαν, καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι δεῖν, ἐπενηνεγμένον. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν οἴονται κατὰ σφᾶς, ἀναγκαῖος αὐτοὺς περιτρέψει λόγος εἰς ἀκαλλῆ τε καὶ ἔκτοπον ἠλιθιότητα λογισμῶν. Φαίη γὰρ ἂν, οἶμαι, τὶς, Εἰ, ἐπείτοι γέγονεν ἄνθρωπος, Πρωτότοκος διὰ τοῦτο, καιρὸς δὲ οὗτος αὐτῷ τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν, ὅτε δὴ μάλιστα κεκενῶσθαι λέγεται, πρὸς εὐκλείας μὲν ἔσται τῆς ἀήθους αὐτῷ, τῆς κενώσεως ὁ καιρὸς, πρεσβύτερον δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ σμικροπρεπές τε καὶ ἀκλεὲς, ὅτε καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς ὑπάρχων, ὡς B γέγραπται, πρὸς τὴν οὕτω καταβεβλημένην κατέθορε φύσιν, φημὶ δὴ τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἀκλεὴς καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι μακρὰν, τί μαθόντα τὰ Σεραφὶμ, ἐν τῷ τῆς θεότητος θάκῳ καθίζοντα τὸν Υἱὸν, ἐν κύκλῳ περιεστᾶσιν, ὕμνοις καὶ δοξολογίαις καταγεραίροντα, καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τόν τε οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ποίας γὰρ δόξης ἀνάπλεως ἦν ὁ οὐρανὸς, εἰ τὸ προσκυνεῖσθαι μετὰ Πατρὸς εἰσδέχεται μόλις, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς; Ἄκουε δὲ γράφοντος Ἔσδρα τοῦ σοφοῦ· « Πᾶσα ἡ γῆ τὴν ἀλήθειαν καλεῖ, καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτὴν εὐλογεῖ, καὶ πάντα τὰ ἔργα σείεται καὶ τρέμει; » Καίτοι τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀνακεκραγότος ἐναργῶς περὶ τοῦ τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντος Θεοῦ, « Ὁ ἐπιβλέπων C ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. » Ὁ τοίνυν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ κεκλῆσθαι Πρωτότοκος, τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιώμασιν ὑπάρχων ἐκπρεπὴς, πῶς ἂν ἐν μείοσι κατά τι γοῦν ὅλως, ἢ ἐν οἷς ὁ Πατήρ;

B. Esto, inquiunt, ut ipse vis : cum factus est Primogenitus, tunc quoque mandatum sit adorari : numquid illa res ei data est a Patre?

B. Ἔστω, φησὶ, κατὰ τὸ αὐτῷ σοι δοκοῦν, ὅτε γέγονε Πρωτότοκος, τοτηνικάδε καὶ προσκυνεῖσθαι προστέτακται, μὴ οὐχὶ δοτὸν αὐτῷ τὸ χρῆμά ἐστι παρὰ τοῦ Πατρός;

A. Atqui non simpliciter utrum data sit, sed quandonam data sit maxime considerandum, cum nimirum **627** et primogenitus, quatenus ad fraternitatem nostram, descendit. Hoc enim, opinor, significat illud, primogenitus.

A. Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς εἰ δοτὸν, ἀλλὰ πηνίκα δοτὸν εὖ μάλα κατασκεπτέον, ὅτε δηλαδὴ καὶ πρωτότοκος ὡς πρὸς ἀδελφότητα τὴν πρὸς ἡμᾶς καθιγμένος. Τουτὶ γὰρ, οἶμαί που, δηλοῖ τὸ, πρωτότοκος.

B. Assentior.

B. Οὕτω φημί.

A. Jam vero convenietne, obsecro, naturæ hominis, secundum sui rationem, Dei instar adorari?

A. Εἶτα πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, τῇ ἀνθρώπου φύσει, D νοουμένῃ καθ' ἑαυτὴν, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, τὸ ἐν τάξει τε καὶ μέτρῳ Θεοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν;

B. Minime.

B. Ἥκιστά γε.

A. Perquam recte, amice. Quæ enim illi proprie conveniunt, solum decent universorum reginam naturam. Igitur, cum Filius de sua eminentia desiliit, nec rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, natura servilem et cui adorandi necessitas incumbit assumens habitum, adoravit nobiscum. Quoniam autem ab omni cogitatione et ratione prorsus alienum erat, Patris gloria conspicuum non videri qui ex ipso prodiit Filium, licet incarnatus sit, sancti Spiritus illustratione cœlum ejus

A. Ὀρθῶς εὖ, ὦ ἑταῖρε. Μόνῃ γὰρ ἂν ἰδικῶς... ...... Οὐκοῦν, ὅτε τῶν ἰδίων ὑψωμάτων κατέθορεν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, τὸ τῇ φύσει δοῦλον καὶ τὸ ἀναγκαίως προσκυνοῦν οἰκειωσάμενος σχῆμα, προσκεκύνηκε μεθ' ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀνέφικτον παντελῶς, καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ἐκπεφοιτηκὸς, τὸ μὴ ἐν ταῖς τοῦ Πατρὸς εὐκλείαις ὁρᾶσθαι περιφανῆ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Υἱὸν, καὶ εἰ γέγονεν ἐν σαρκὶ, διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίας, μυσταγωγεῖται λοιπὸν

[67] Isa. VI, 3. [68] III Esdr. IV, 36. [69] Psal. CIII, 33.

τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ὁ οὐρανὸς, τουτέστιν, ἡ τῶν A ἁγίων ἀγγέλων πληθὺς, καὶ ὡς πρωτότοκον ἀναδεδειγμένον, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς τὸν μονογενῆ καὶ ὁμόθρονον τῷ Πατρὶ, προσκυνεῖν ἐπετάττετο, οὐχ εἰς πρώτας εἰσβολὰς τῆς τοιᾶσδε δόξης ἀνακομίζοντος αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν ὡς ἀτριβές τι καὶ ἄηθες ἀπονέμοντος τὴν προσκύνησιν, ἀλλὰ τὸ ἀεί τε καὶ ἐξ ἀρχῆς αἰώνων πρὸς αὐτῶν προσκυνούμενον, καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα προσκυνητὸν ἀποφαίνοντος. Οὐκοῦν (ἀνακομίσω γὰρ αὖθις εἰς τὸ ἀπαρχῆς τὸν λόγον) προσκεκύνηκεν ὁ Υἱὸς, ὅτε καὶ Πρωτότοκος καὶ ἐν τῷ τῆς δουλείας πέφηνε σχήματι, ὅθεν δὴ μάλιστα διαμάθοι τις ἂν, τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα. Εἰ γὰρ τῷ τῆς δουλείας σχήματι πρέποι ἂν μόνῳ τὸ προσκυνεῖν, τίνι τῶν ὄντων ἀσυμφανές ἐστι, τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐλεύθερον B κάλλος; Ὅτι δὲ μυσταγωγίας τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ αὐτοὺς λέγοντες δεδεῆσθαι τοὺς οὐρανοὺς, οὐ τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξυβριοῦμεν φύσιν, ἀλλὰ ταῖς θείαις ἑπόμενοι Γραφαῖς, καὶ εἰς τουτονὶ μενοῦμεν τὸν λόγον, πληροφορήσει γράφων ὁ Παῦλος, ἵνα γνωρισθῇ νῦν καὶ ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· καὶ πρός γε τούτῳ φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Τίς ἐστιν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης; Κύριος τῶν δυνάμεων, αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεβίω σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ καταργήσας C τὸν θάνατον ὁ Χριστὸς, ἀναθέοντι λοιπὸν εἰς τὸ ἄνω, καὶ παλινδρομεῖν ἐθέλοντι πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, διανοιγνύναι μὲν ᾗ τάχος αὐτῷ τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεκελεύετο πύλας, τὸ Πνεῦμά που πάντως τὸ ἐνηχοῦν ἐν αὐτοῖς, καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσι τὸν ἐν σαρκὶ πεφηνότα Θεὸν παρεδείκνυ, λέγον· « Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. »

B. Ἄραρεν οὖν, ὅτι προσκεκύνηκε μὲν ὡς ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει. Φαίης δ' ἂν ὅτι καθάπερ ἐγῷμαι, ὡς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐφαρμόσαιμεν ἂν τά γε εἰκότα φρονεῖν ᾑρημένοι, καὶ τὸ μὴ εἰδέναι λέγειν αὐτὸν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ὥραν ἐκείνην.

A. Φαίην ἄν, ἴσθι τοι, κατερυθριάσας οὐδέν. Πλεῖστος ὅσος ἡμᾶς οὐκ ἀβασανίστων ἐννοιῶν, μονονD ουχὶ καὶ ὀφρῦσιν αὐταῖς διανεύων ἐσμὸς, δυσχερείας ἁπάσης ἐψιλωμένην, καὶ ἁμαξιτὸν ὥσπερ τινὰ διαστείχειν κελεύει τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν. Εἴη γὰρ ἄν, οἶμαί που, τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις οὐκ ἀσύμβατον τὸ τῆς ἀγνοίας σμικροπρεπὲς, οὐχὶ τῆς τοῦ Λόγου φύσεως ἴδιον μειονέκτημα, καθὸ νοεῖται Λόγος καὶ σοφία τοῦ Πατρός. Ἦ γὰρ οὐχὶ ταυτὶ δή σοι δοκῶ καταθρῆσαι σοφῶς;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Τίς γὰρ ἡμᾶς βωμολόχος οὕτω καὶ δὴ καὶ πανούργως ἐξυφασμένος ἀναπείσειεν ἂν λόγος, ἐννοεῖν ἑλέσθαι καὶ φρονεῖν, ὡς ἠγνόηκέ τι τῶν ἐν

A mysterium edocetur, hoc est, sanctorum angelorum multitudo, et tanquam primogenitum renuntiatum et in multis fratribus unigenitum, et in eodem quo Pater solio collocatum, adorare jussa est, Patre ad primos istius gloriæ ingressus ipsum non reducente, neque adorationem ceu insuetum et inusitatum quiddam tribuente, sed eum qui semper et a principio sæculorum adoratur ab ipsis etiam postquam carnem assumpsit adorabilem declarante. Itaque (repetam enim quæ initio dixi) adoravit Filius, cum et primogenitus, et in servitutis habitu apparuit, unde certe eminentiæ quæ natura ipsi inest, agnoscere licet cuivis dignitatem. Si enim servitutis formæ soli adorare congruat, quemnam latet illa prior incarnatione libera pulchritudo? Quod B autem sanctorum angelorum naturæ facturi non simus injuriam, si dicamus ipsos quoque cœlos institutione Spiritus opus habuisse, sed divinas sequentes Scripturas etiam in hac doctrina permansuri simus, confirmabit Paulus scribens: « Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientiæ Dei, secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo Jesu Domino nostro [90]. » Præterea divinus Psaltes ait: « Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex gloriæ? Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum, ipse est **628** rex gloriæ [91]. » Postquam enim spoliato inferno et devicta morte, Christus revixit, revertenti demum ad superna loca et redire volenti ad Patrem C qui in cœlis est, aperire quidem quamprimum ei cœlestes portas jubebat Spiritus utique sonans in ipsis, et supernis virtutibus Deum qui in carne apparuit ostendebat, dicens: « Dominus virtutum ipse est rex gloriæ [92].

B. Stat igitur, adorasse quidem ipsum, ut hominem, quamvis Deus esset natura. Dices autem, opinor, nos recto sensu humanitatis conditioni aptare illud etiam quod ait, nescire se diem et horam illam.

A. Dicere equidem, ut nosti, non erubescam. D Plurima nos certarum rationum turba ipsis propemodum superciliis innuens, omni difficultate vacuum et quasi tritum quoddam iter insistere jubet ejuscemodi sententiam. Est enim, opinor, ab inanitionis conditione non aliena ignorantiæ vilitas, non naturæ Verbi propria diminutio, in quantum intelligitur Verbum et sapientia Patris. Annon tibi recte hæc observasse videor?

B. Omnino certe.

A. Quæ enim nos adeo improba et maligne contexta ratio adegerit, ut credamus ac sentiamus Unigenitum ignorasse aliquid eorum quæ in Deo

[90] Ephes. III, 10, 11. [91] Psal. XXIII, 9, 10. [92] ibid. 10.

latent, siquidem est vere secundum Scripturas [22] sapientia et consilium Patris?

B. Nulla certe adegerit eum qui revera sit cordatus.

A. Nonne, amice, mentitus fuerit ipse quoque Paulus scribens: « Quemadmodum enim nullus hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei [23]. »

B. Prorsus quidem.

A. Novit igitur Spiritus Dei quæ sunt in ipso, et nihil ei est occultum aut obscurum?

B. Novit. Quis dubitat?

A. Si ergo est Patris Spiritus proprius Filii, quomodo ignorabit aliquid eorum quæ occulta sunt in Deo, cum habeat ipse proprium Spiritum qui omnia novit quæ sunt in Patre? Nam ipsum audio sanctis apostolis clare dicentem: « Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem: non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, **629** et quæ ventura sunt annuntiabit vobis. Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [24]. » Num tibi clarum videtur esse illud quod protulimus oraculum, ac insuper animadvertisti Spiritum quidem veritatis nominasse Paracletum, veruntamen dicere ipsum ex Patre procedere, demonstrantem omnia quæ sunt Patris, sua esse?

B. Rectissime dixisti.

A. Certe nihilominus agnoscere licet ex eo rem maxime ridiculam, quæque opinionem adversariorum jure merito repudiandam ostendit. Putare enim rem adeo exiguam ignorare, illud quod ex Deo Patre processit et effulsit Verbum, splendorem, imaginem, illum substantiæ clarum characterem, æquali gloria et throno præditum, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ reconditi, sicut scriptum est [25], quantam ipsis jure merito opinionem afferet levitatis?

B. Quamplurimam.

A. Sed nec ipsum opinor Patrem ac Deum sinceram servasse gloriam suam, si revera ignoravit aliquid ejus consilium et sapientia.

B. Assentior, quemlibet plane id quod forsan noverit, agniturum prorsus non esse absque consilio et sapientia sua.

A. Euge, amice, aliter enim sentire non decet propugnatores veritatis. Prætermissis ergo superfluis demum ac longis sermonibus, pergamus illuc. Solebat Christus Salvator in sanctis maxime discipulis aliquid istiusmodi facere. Si percontarentur aliquid discendi quidem studio, sed quod altiori careret indagine, solebat enarrare, et quam subtilissime explicare. Sin autem aliquid majus quam pro suo captu curiose scrutari vellent, eos sensim

A Θεῷ κεκρυμμένων ὁ Μονογενής, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς κατὰ τὰς Γραφὰς, σοφία καὶ βουλὴ τοῦ Πατρός;

B. Ἀναπείσειεν ἂν οὐδεὶς, τόν γε ὡς ἀληθῶς νουνεχῆ.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, ψευδοεπήσειεν ἂν οὔτι που καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν γράφων Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ οὐδεὶς οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. »

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Οἶδεν οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ κεκρυμμένον ἢ ἀσυμφανές;

B. Οἶδε· πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἴπερ οὖν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ἴδιον τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἀγνοήσει τι τῶν ἐν Θεῷ κεκρυμμένων, B ἴδιον ἔχων αὐτὸς τὸ Πνεῦμα, τὸ πάντα εἰδὸς τὰ ἐν τῷ Πατρί; καίτοι λέγοντος ἀκούω σαφῶς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, « Ἔτι πολλὰ ἔχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν· οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἀκούσει, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἆρά σοι σαφὲς τὸ παροισθὲν ἐστι λόγιον, καὶ προσδέδορκας, ὅτι Πνεῦμα μὲν ἀληθείας κατωνόμασε τὸν Παράκλητον, ἔφη γε μὴν ὡς πρόεισιν ἐκ Πατρὸς, ἴδια πάντα δεικνὺς ἑαυτοῦ τὰ τοῦ Πατρός;

B. Ἄριστα ἔφης.

C A. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα καταγέλαστον ἀληθῶς, καὶ διεπτυσμένην εἰκότως τῶν διεναντίας ἀποφαῖνον τὴν δόξαν οὐδὲν ἧττον ἄν τις καὶ διὰ τούτου μάθοι. Τὸ γὰρ ἀγνοεῖν οἴεσθαι τὸ οὕτω βραχὺ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα τε καὶ ἀπαστράψαντα Λόγον, τὸ ἀπαύγασμα, τὴν εἰκόνα, τὸν τῆς ὑποστάσεως χαρακτῆρα λαμπρὸν, τὸν ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμόθρονον, ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι, καθὰ γέγραπται, ὅσην ἂν αὐτοῖς καὶ μάλα εἰκότως τὴν τῆς εἰσάπαν ἀβελτηρίας ἐμποιήσειε δόξαν;

B. Ὡς πλείστην ὅσην.

A. Ἀλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸν οἶμαί που τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὑγιᾶ τὴν οἰκείαν ἀνασώσασθαι δόξαν, εἴπερ ἠγνόηκέ τι κατὰ τὸ ἀληθὲς ἡ βουλὴ καὶ ἡ σοφία D αὐτοῦ.

B. Σύμφημι, ὡς ἅπας τις οὖν, ὅπερ ἂν εἰδείη τυχὸν, εἴσεταί που πάντως, οὐ δίχα βουλῆς καὶ σοφίας τῆς ἑαυτοῦ.

A. Εὖγε, ὦ φιλότης· πρέποι γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως ἢ ὧδε φρονεῖν, τοὺς τῆς ἀληθείας ὑπασπιστάς. Παρέντες δὴ οὖν, τὸ περιττοῖς ἔτι καὶ μακροῖς ἐνδιατρίβεσθαι λόγοις, ἐπ' ἐκεῖνο ἴωμεν. Ἔθος τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοιόνδε τι δρᾷν ἐπὶ τοῖς ἁγίοις μάλιστα μαθηταῖς· εἰ διαπυνθάνοιντό τι τῶν, ὅσα ἐστὶ φιλομαθείας μὲν ἔχοντα δόξαν, ὑψηλοτέρας γε μὴν ἐρεύνης ἀπηλλαγμένα, χαρίζεσθαι τὴν ἀφήγησιν, καὶ ἐξακριβοῦν ὅτι μάλιστα πειρᾶσθαι λεπτῶς·

[22] I Cor. I, 24. [23] I Cor. II, 11. [24] Joan. XVI, 12, 13. [25] Coloss. II, 3.

εἰ δὲ δή τι βούλοιντο τῶν ἐπέκεινα μέτρου τοῦ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς περιττῶς ἀναμαθεῖν, καταστέλλειν ἠσυχῇ, καὶ μεταπείθειν εὖ μάλα πολυπραγμονεῖν ἑλέσθαι τὰ πρεπωδέστερα, καὶ δρᾷν ἐπὶ τούτῳ, τὰς δι' ὧνπερ ἂν γένοιντο περιφανεῖς, καὶ ἐκπρεπεστάτην ἔχοντες τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν φαιδρότητα παρὰ Θεῷ. Ἑλομένους τοιγαροῦν οὐκ οἶδ' ὅπως, τὰ ὑπὲρ μέτρον οἰκετικὸν ἐρέσθαι τε καὶ ἀναμαθεῖν, ἠρεμεῖν ἀναπείθει, λογισμοῖς ἀναγκαίοις ἐκδυσωπῶν, ὅτι μήτε ἀγγέλοις ἀπεκάλυψεν ὁ Πατὴρ, μηδ' ἂν αὐτῷ τῷ Υἱῷ καθίστη γνώριμον, εἴπερ τις εἴη ψιλὸς, καὶ κατ' αὐτοὺς ἄνθρωπος ἐπὶ γῆς, καὶ οὐκ ἔχων φύσει τὸ εἶναι Θεός. Ἐγκειμένοις δέ που καὶ ἐνεστηκόσιν εἰς τὸ δεῖν ἀναμαθεῖν, οἱονεί πως ἤδη καὶ ἐπιτιμᾷ, λέγων· «Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιρροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες, ἔν τε Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ καὶ Σαμαρείᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.» Ὁρᾷς, ὅπως ἥκιστα μὲν δεῖν πολυπραγμονεῖν ἐπιτάττει τὰ ὑπὲρ σφᾶς αὐτοὺς, μετακομίζει δὲ ὥσπερ ἐπὶ τὸ ἐν χερσί τε καὶ πρεπωδέστερον; δρᾷν γὰρ τοῦτο ἔθος αὐτῷ· καὶ γοῦν τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν προσεκόμιζόν ποτε τῶν ἱερῶν ἀρτίως ἐκθέοντι περιβόλων οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, εἶτα δόξαις Ἰουδαϊκαῖς κατακολουθοῦντες ἔτι, φιλομαθείας ὑπόθεσιν ἐποιοῦντο τὸν ἄῤῥωστον, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον, «Ῥαββὶ, τίς ἥμαρτεν, οὗτος, ἢ οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα τυφλὸς γεννηθῇ;» Ἐπειδὴ δὲ κριμάτων ἥπτοντο θείων, καὶ τὸ οὕτως ἀστιβὲς καὶ δυσέφικτον ἀνθρώποις, κατατρανοῦσθαί σφισιν αὐτοῖς καὶ πέρα τοῦ πρέποντος ἰόντες ἐξελιπάρουν, μεθίστη πάλιν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ φρονεῖν ἑλέσθαι τὰ οἰκετικὰ, καὶ τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον γνώσεως ἀπεσόβει, καὶ φιλεργίας ἔχεσθαι μᾶλλον, καὶ ἀγαθῶν σπουδασμάτων μετεπαίδευσε, λέγων, «Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ. Ἡμᾶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς, ἕως ἡμέρα ἐστίν· ἔρχεται νὺξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάζεσθαι.» Ἀκούεις, ὅπως ἀνῃρηκὼς τὴν δόξαν ὡς ἀκαλλῆ, καὶ ταῖς Ἰουδαίων ἀμαθίαις πρεπωδεστέραν, τὸ χρῆναι μᾶλλον ἀγαθοεργεῖν, τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐννοιῶν ἀνθελέσθαι κελεύει, τῇ θείᾳ που πάντως ἀπονέμων φύσει, τὸ εἰδέναι μόνῃ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἅπερ ἂν ἕλοιτο πληροῦν.

B. Εὖ λέγεις.

A. Οὐκοῦν οὐχ ἑτέρως διακεισόμεθα, φρονοῦντες ὀρθῶς, ἢ ὅτι, καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν ἀγνοῆσαι λέγεταί τι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὖν, ἐπείπερ ἐστὶ Θεὸς, οἶδε πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A reprimebat et diligentissime persuadebat ut ea quærerent quæ magis conveniebant, et opera bona facerent per quæ apud Deum laudem et convenientem gloriam obtinerent. Igitur cum res supra captum suum nescio quomodo scrutari ac discere volunt, sistere suadet, necessariis argumentis illos flectens, quod neque angelis revelarit Pater, neque ipsi Filio manifestum fecerit, siquidem sit homo simplex eisque similis, nec sit natura Deus. Urgentes autem, ac porro instantes ut ea sibi explicarentur, ipsos demum quodammodo increpat, 630 dicens: « Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in potestate sua, sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni B Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ [87]. » Cernis quo pacto præcipit ea quæ captum illorum superant non esse curiosius indaganda, sed eos quodammodo transfert ad illud quod præ manibus est ac convenientius? hoc enim ipse facere solebat. Et certe divini discipuli cæcum a nativitate obtulerunt ei, cum e sacris vestibulis recens exiret, adeoque Judaicas opiniones adhuc sequentes, discendi ansam arripuerunt ex ægro, ac dicebant: « Rabbi, quis peccavit hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur [88]? » Cum autem judicia divina attingerent, et rem adeo inaccessam et inviam hominibus explanari sibi etiam ultra quam decebat rogarent, transfert rursus ipsos ad res familiares, C et a cognitione quæ supra hominem est illos arcet, et agendi curæ bonisque studiis potius incumbere hortatur, dicens: « Neque hic peccavit, neque parentes ejus: sed ut manifestentur opera Dei in illo. Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est: venit nox quando nemo potest operari [89]. » Audis quo pacto illis opinionibus ceu absurdis, et Judæorum inscitiæ magis convenientibus sublatis, eos recte agere potius jubet quam quæ supra hominem sunt perscrutari, divinæ utique naturæ tribuens solam et ex se scire quæ perficere velit.

D B. Recte dicis.

A. Quocirca non aliter statuemus, si mens recta nobis est, quam, tametsi nobiscum ignorare dicitur aliquid ratione humanitatis, verumtamen, cum sit Deus, nosse omnia quæ Patris sunt Filium, per quem et cum quo Deo ac Patri sit gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

[87] Act. I, 7, 8. [88] Joan. IX, 2. [89] ibid. 3, 4.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν.

631 DIALOGUS VII.

De sancto Spiritu, quod Deus sit et ex Deo secundum naturam.

A. Bonorum laborum fructum esse præclarum, cum sapiens quidam laboriosis propemodum occinat, num illius dicti veritatem explodes, aut ipsum laudibus efferes, ceu recte et præclare excogitatum? Sanctos enim laborem ferre decet, o Hermia.

A A. Πόνων ἀγαθῶν ὁ καρπὸς εὐκλεὴς ἀνακεκραγότος τινὸς τῶν σοφῶν, καὶ τοῖς ὅτι μάλιστα φιλεργεῖν εἰωθόσι μονονουχὶ κατεπᾴδοντος, ἀποψηφιεῖ τοῦ λόγου τὸ ἀληθὲς, ἢ κατακροτήσεις ἐπαίνοις, ὡς ἄριστά τε καὶ ὀρθῶς ἐκπεποιημένον; Τὸ γάρ τοι χρῆναι τληπαθεῖν, ἁγιοπρεπὲς, ὦ Ἑρμεία.

B. Ita res est.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Age itaque, ad ipsam laboris metam provecti, summa alacritate succingamus lumbos, et thorace justitiæ induti, assumptoque acutissimo spiritus gladio, quod est verbum Dei, et scuto fidei, ut scriptum est [1], hæreticorum nugis viriliter obsistamus, qui mentem et linguam petulantem acuunt, ipsum divinum Spiritum afficientes contumelia, et infirmiorum mentem deprædantur, eos a certa ac vera cognitione avocantes, et in foveas interitus quodammodo dejicientes, et ignorantiæ suæ virus effundentes, quamvis lex quidem per Moysen caverit: « Homo quicunque percusserit animam hominis, et mortuus fuerit, morte moriatur [2]; » Christus autem clare et aperte pronuntiet: « Qui scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris [3]. »

A. Ἄγε δὴ οὖν, ἐπ' αὐτὸ δὴ τὸ λοῖσθον ἰόντες τοῦ πόνου, προθυμίαις μὲν ταῖς τελεωτάταις ἀναζωσώμεθα τὴν ὀσφὺν, ἐνδυσάμενοι δὲ τῆς δικαιοσύνης τὸν θώρακα, καὶ τὴν τομωτάτην τοῦ πνεύματος ἀναλαβόντες μάχαιραν, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καθὰ γέγραπται, ταῖς τῶν ἑτεροδοξούντων τερθρείαις ἀνδρωδῶς ἀντεξάγωμεν, οἳ νοῦν τε καὶ γλῶτταν τὴν ἀναιδῆ καταθήγουσι τὸ B θεῖον αὐτὸ περιυβρίζοντες Πνεῦμα, καὶ τὸν τῶν ἀσθενεστέρων καταληΐζονται νοῦν, γνώσεως μὲν τῆς ἀπλανοῦς τε καὶ ἀληθοῦς ἀποφέροντες, ἐνιέντες δὲ ὥσπερ τοῖς τῆς ἀπωλείας βόθροις, καὶ τῆς σφῶν αὐτῶν ἀσυνεσίας τὸν ἰὸν ἐκχέοντες, καίτοι νόμου μὲν διηγορευκότος τοῦ διὰ Μωσέως, « Ἄνθρωπος ὃς ἂν πατάξῃ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου, καὶ ἀποθάνῃ, θανάτῳ θανατούσθω· » Χριστοῦ γε μὴν ἐναργῶς καὶ ἀναφανδὸν εἰρηκότος, « Ὃς ἐὰν οὖν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. »

B. Maximum et gravissimum revera est istorum judicium. Cum enim fratribus insultent, et infirmam eorum conscientiam percutiant, in Christum peccant. Sed quanam isti demum ratione ducuntur?

B. Πάμμεγα καὶ δύσοιστον ἀληθῶς τῶν τοιούτων τὸ κρίμα. Ἐμπαροινοῦντες γὰρ ἀδελφοῖς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χρι- C στὸν ἁμαρτάνουσι. Τίς δὲ ἄρα καὶ τουτοισὶ λόγος;

A. Absurditas quidem istud est, tametsi placita ipsi sua opinionis et rationis nomine prætexant. Cæterum illud ex te scire pervelim: hi effrenata quadam audacia, **632** et aperta jam quodammodo utentes impudentia, creatum ac factum esse Dei Spiritum dicunt: alii vero rursus, blasphemiæ crassitiem subtiliorem quodammodo reddentes, hac opinione, ut par est, erubescunt, et orationem suam in urbaniorem errorem flectentes, Deum quidem non esse dicunt, sed de suprema substantia illum stulte deducentes, uniformem esse credunt, et propriam ac mediam quamdam sortitum esse naturam, quæ nec ad supremam perfectionem venit, et

A. Ἀλογία μὲν οὖν τὸ χρῆμα, καὶ εἰ λέγοιτο πρὸς αὐτῶν δόξα τε καὶ λόγος, ἃ φρονεῖν ἐγνώκασι. Φαίην δ' ἂν ὡς ἥδιστά γε φιλοπευστοῦντί σοι· οἱ μὲν γὰρ εἰς ἀχάλινον ἀπονενευκότες θράσος, καὶ γυμναῖς ἤδη πως ταῖς ἀναιδείαις χρώμενοι, κτιστόν τε καὶ γενητὸν τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμά φασιν. Ἕτεροι δὲ αὖ, τὸ παχὺ τῆς δυσφημίας οἱονεί πως ἀπολεπτύνοντες, ἐπερυθριῶσι μέν που κατὰ τὸ εἰκὸς τῇδε τῇ δόξῃ, διατορνεύοντες δὲ πρὸς ἀστειοτέραν πλάνησιν τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, Θεὸν μὲν οὐκ εἶναί φασιν, οὐσίας δὲ τῆς ἀνωτάτω κατακομίζοντες ἀμαθῶς, μονοειδές τε εἶναι πιστεύουσι, καὶ ἰδίαν τινὰ καὶ μέσην ἀποτεμέσθαι φύσιν, ἣ μήτε εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω

[1] Ephes. VI, 16. [2] Levit. XXIV, 17. [3] Matth. XVIII, 6.

ἥκει, καὶ τὸ ὑπερκεῖσθαι πολὺ τὸ τῆς κτίσεως μέτρον διέλαχέ τε καὶ ἐκληρώσατο.

B. Καὶ τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ τοιάδε φύσις, ἣ μήτε Θεός ἐστι, μήτε μὴν κτίσις; Τὸ μεσολαβοῦν γὰρ οἶμαι παντελῶς οὐδέν. Μία γὰρ ἡ τελεωτάτη μεταξὺ διαφορὰ, διϊστᾶσα ταῖς φύσεσι Θεόν τε καὶ κτίσιν, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἔν γε τοῖς εἶναι πεπιστευμένοις, ἢ ὅτι ταυτὶ καὶ μόνα καταθρῆσαι τις ἄν. Ἢ πέρα τι τούτων αὐτὸς ὅτι χρὴ προσίεσθαι διανοῇ;

A. Ἥκιστα μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε· πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ πεποιῆσθαί φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφή· ὥστε, εἴ τι τῶν ὄντων τῶν πάντων ἀπονοσφίζοιτο φυσικῶς, διαδιδράσκοι ἂν καὶ τὸ ἐπὶ τῷ πεποιῆσθαι σμικροπρεπὲς, φύσεως δὲ τῆς ἰδίας ὑπεροχῇ, Θεὸς ὑπάρχων γνωρίζεται· ἀπολισθήσειε δ' ἂν οὔτι που τἀληθοῦς ἡμῖν καὶ τὸ ἔμπαλιν. Εἰ γὰρ μήτι Θεὸς κατὰ φύσιν, ἔσται που πάντως ἐν γενητοῖς. Ἢ τοίνυν ἀνακομιζόντων ὑψοῦ τὸ θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἀσυναφὲς οὐσιωδῶς ὁμολογούντων τῇ κτίσει, ἢ τῶν ἀνωτάτω καὶ ὑπερτάτων αὐτὸ κατασύροντες θρόνων, καταλογιζέσθων ἐν γενητοῖς. Τόπος γὰρ ἢ λόγος φύσεως ἡμῖν ἑτέρας οὐδεὶς παρεισβέβληκε μεταξὺ, τὸ πρὸς ἄμφω συγγενὲς ἀρνούμενος. Τὸ γάρτοι φάναι μονοειδὲς τὸ Πνεῦμα, καὶ δόξαν ἀνάπτειν αὐτῷ τὴν ἐπὶ τῷδε δοκεῖν, πῶς οὐχ ἕωλον παντελῶς, καίτοι πλείστων ὅσων ἡμῖν, καὶ εἰ τελοῖεν ἐν κτίσμασι, τὸ μονοειδὲς ἐχόντων ἐφ' ἑαυτοῖς; Εἷς γὰρ ἥλιος, καὶ μία σελήνη· γῆ δὲ οὐχ ἑτέρα παρὰ τὴν οὖσαν· μία δὲ αὖ καὶ ἡ παντὸς ὕδατος φύσις, τὸ μονοειδὲς ἀποσώζουσα, κἂν εἰ ταῖς ποιότησιν ἕποιτο τὸ παρηλλάχθαι δοκεῖν. Ἀμαθίας οὖν ἄρα καὶ μειρακιώδους ἐπίκλημα φρενὸς, τὸ καταχρυσοῦν οἴεσθαί τινας, καὶ ταῖς εἰς λῆξιν εὐκλείαις στεφανοῦν, ταῖς οὕτω ψυχραῖς εὑρεσιλογίαις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τοῖς τῆς κτίσεως μέτροις ἐγκατακλείειν ἀποτολμᾶν, οὐκ ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς διεσχοινισμένον, καὶ ἀνεστηκὸς αὐτῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μὴν καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' εἰς ὀκλάζουσάν τε καὶ ὑφιζάνουσαν φύσιν, καὶ τόπον οὐδένα παντελῶς ἔν γε τοῖς οὖσιν εὑρίσκουσαν, ἀνοσίως ἐκβεβιασμένον.

B. Τί οὖν εἰ λέγοιεν· Ποῦ Θεὸς ὠνόμασται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

A. Εἴρηται δὲ ὅποι καὶ ὑπὸ τοῦ, λέγε, τοῖς πεποιημένοις ὁμογενὲς, τὸ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συντεταγμένον καὶ συναριθμούμενον, καὶ εἰς πίστιν τῆς μιᾶς καὶ ὑπὲρ πάντα θεότητος συνεισδεδειγμένον; Ἢ οὐχ ὧδε μυσταγωγεῖν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις κεκέλευκεν ὁ Σωτήρ; « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τοιγάρτοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τῶν πεπιστευκότων ἤρετό τινας· « Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; » Ἀποφησάντων δὲ τοῦτο ἐκείνων, καὶ ἀναφανδὸν εἰρηκότων· « Ἀλλ' οὐδὲ εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἔστιν ἠκούσαμεν, » ἐπετίμα λέγων· « Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε; » οὐκ ἐν καλῷ γενέσθαι τὴν πίστιν

[4] Matth. XXVIII, 19. [5] Act. XIX, 2, 3.

A creaturæ conditione longe sublimiorem statum obtinet.

B. At quænam, obsecro, est illa natura, quæ neque Deus est, neque creatura? Nihil enim, opinor, plane est intermedium. Una enim inter utrumque est summa differentia, quæ Deum et creaturam naturis dividit, nec aliud in iis quæ esse creduntur, quam hæc sola licet animadvertere. Alioqui, tune præter hæc aliquid admittendum esse putas?

A. Minime vero, amice. Omnia enim per Filium facta esse dicit Scriptura divinitus inspirata. Quocirca si qua res naturaliter ab universis separetur, creationis quoque vilitatem non admittit, et naturæ suæ eminentia Deus esse cognoscitur. Sed nec
B falsum erit quod e converso dicemus. Si enim aliquid Deus non est secundum naturam, in ordine utique creaturarum erit. Aut igitur in altum efferant divinum et sanctum Spiritum, et creaturæ substantialiter conjunctum non esse fateantur, aut de supremis et altissimis thronis ipsum detrahentes, in creaturarum numero reponant. Locus enim aut ratio alterius naturæ nulla nobis interim subit, quæ cum utroque cognationem neget. Etenim uniformem dicere Spiritum, et gloriam ex eo ipsi tribuere, nonne prorsus frivolum est, cum plurimæ res sint apud nos, quæ licet in creaturarum sint numero, uniformitatem habent in seipsis? Unus enim sol, et una est luna; terra autem alia non
C est quam quæ exstat: una vero quoque est universæ aquæ natura, uniformitatem servans, tametsi qualitatibus variari videtur. Imperiti ergo et puerilis animi nota est, quod nonnulli sanctum Spiritum tam frigidis argutiolis ornare et summa gloria decorare se putant, et creaturæ modulis includere audent, non incomparabili eminentia dissitum, et supra ipsam positum, quemadmodum **633** scilicet Pater, et Filius item: sed in inferiorem et humiliorem naturam, quæque nullum prorsus locum in rerum natura inveniat, impie redactum.

B. Quid ergo, si rogent ubinam Deus nominatus sit Spiritus sanctus?

A. Ubinam vero et a quo dictus est, obsecro,
D ejusdem generis esse cum creaturis, ille, qui una cum Patre et Filio coordinatus et connumeratus est, et in fidem unius et supremæ deitatis coassumptus? Annon enim ita nos doceri per sanctos discipulos Servator voluit? « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [4]. » Quocirca beatus quoque Paulus, nonnullos fideles rogabat: « Num Spiritum sanctum accepistis credentes? » Quod cum illi negarent, palamque dicerent: « Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus, » increpavit dicens: « In quo ergo baptizati estis [5]? » cum nosset fidem rectam non esse, neque adeo recte se

habere unquam posse, nisi perfecte fieret in Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, confessione edita. Ita prodiderunt qui ab initio testes oculati, et ministri verbi fuere. Ita nos docuerunt Patres, et sapientum est nosse quod scriptum est: « Ne transgrediaris terminos æternos quos posuerunt patres tui [6]. — Unus Dominus, una fides, unum baptisma, » secundum Scripturas [7]. Baptizati enim sumus in deitatem, et dominationem unam, Patris, et Filii, et sancti Spiritus, non tanquam in multorum deorum numerum, neque porro creaturæ servientes: alioquin, illud in nos verum cadit Proverbium: « Canis reversus ad suum vomitum: et sus lota in volutabro luti [8]. » Qui enim a cultu creaturæ liberati sumus, per fidem videlicet in unum natura et vere exsistentem Deum, in eoque spem et gloriam salutis ponimus, quod veterem et profanum errorem abjecimus, nisi in veræ deitatis soliis substantialiter conspicuum esse fatemur Spiritum; quonam demum et unde excidimus, cogitando hæreo, nec explicare potis sum: imo vero patebit, idque facillime. Via enim regia velut excidimus, nec minus quam olim deerramus, nosque ludificatus est, ut videtur, Paulus ita dicens: « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis **634** a Deo: quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis [9]? » Ubi enim, obsecro, verum et substantialiter Deum agnovimus, nisi una cum Deo et Patre Spiritus ejus Deus esse declaretur?

B. Enimvero, inquiunt, Deum agnovimus Patrem et Filium, non tamen Spiritum.

A. Atqui perversis illis doctoribus non utemur, nec spiritibus erroris attendemus, secundum Scripturas; sed potius inesse et inexsistere Deo substantialiter Spiritum suum credemus, sicut homini spiritus inest hominis: et quemadmodum si quis aut Petrum nobis, aut Joannem, exempli gratia, nominaverit, una cum ipsis etiam utique mihi spiritum eorum et qui in ipsis est significaverit totiusque animalis significationem faciet: eadem, opinor, ratione in Patre et Filio. Spiritus enim una cum utroque significatur, neque vero quasi pars sit ejus, quemadmodum et in hominibus esse videmus. Exsistit enim hypostatice, et effundit quidem eum Pater ex sua natura, ac dignis ipsum quoque largitur ipse Filius. Impium vero et summi stuporis est, in dualitatem secare, et quodammodo contrahere audere deitatis naturam, cum sancta et divinitus inspirata Scriptura expandat quidem ipsum quodammodo in tribus hypostasibus, ac rursum colligat per omnimodam æqualitatem et similitudinem in naturalem unitatem ac identitatem substantiæ.

A εἰδὼς, οὔτε μὴν ἀρτίως ἔχειν δύνασθαί ποτε, εἰ μὴ πράττοιτο τελείως εἰς Θεὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὴν ὁμολογίαν ἐκφέρουσα. Οὕτω παρέδοσαν οἱ ἀπαρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ Λόγου· οὕτως ἡμᾶς πεπαιδαγωγήκασιν οἱ Πατέρες, καὶ σοφῶν εἰδέναι τὸ γεγραμμένον· « Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. —Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, » κατὰ τὰς Γραφάς. Βεβαπτίσμεθα γὰρ εἰς θεότητά τε καὶ κυριότητα μίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, οὐχ ὡς εἰς πολύθεον ἀριθμὸν, οὔτε μὴν τῇ κτίσει λατρεύοντες· ἢ γέγονεν ἡμῖν τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· » καὶ, « Ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Οἱ γὰρ τοῦ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίστην ἐξ-
B ηρημένοι, διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς εἰς ἕνα τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, αὔχημά τε ποιούμενοι καὶ σωτηρίας ἐλπίδα, τὸ τὴν ἀρχαίαν καὶ βέβηλον ἀποθέσθαι πλάνησιν, εἰ μὴ τοῖς τῆς ἀληθοῦς θεότητος θάκοις οὐσιωδῶς ἐμπρέπειν ὁμολογοῦμεν τὸ Πνεῦμα, ποῖ ποτε ἄρα καὶ πόθεν ἴμεν, ὡς εὖ ἴσθι τοι διηπόρηκά τε νοεῖν, εἰπεῖν δὲ οὐκ ἔχω· μᾶλλον δὲ σαφὲς ἂν γένοιτο καὶ ῥᾷστά γε δή. Ἁμαξιτοῦ γὰρ ὥσπερ ἀποπεπτώκαμεν, πεπλανήμεθά τε οὐδὲν ἧττον ἢ πάλαι, πεφενάκικε δὲ, ὡς ἔοικεν, ὧδε λέγων ὁ Παῦλος· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς· νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῦ γὰρ ὅλως
C τὸν ἀληθῆ καὶ οὐσιωδῶς ἐγνώκαμεν Θεὸν, εἰ μὴ συνθεολογεῖται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ;

B. Ναὶ, φησὶ, Θεὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, οὐχὶ δὲ δὴ καὶ τὸ Πνεῦμα.

A. Ἀλλ' οὐ τοῖς διεφθορόσι τὸν ἴδιον νοῦν μυσταγωγοῖς χρησόμεθα, προσέξομεν δὲ οὐχὶ πνεύμασι πλάνης, κατὰ τὰς Γραφάς· ἐνεῖναι δὲ μᾶλλον καὶ ἐνυπάρχειν οὐσιωδῶς πιστεύσομεν τῷ Θεῷ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἀνθρώπῳ τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ὥσπερ ἂν, εἴ τις ἢ Πέτρον ἡμῖν, ἢ Ἰωάννην ὀνομάσαι τυχὸν, συνεσήμηνέ μοι πάντως αὐτοῖς καὶ τὸ ἴδιον αὐτῶν καὶ ἐν αὐτοῖς πνεῦμα, καὶ τοῦ παντὸς ζώου ποιεῖται τὴν δήλωσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Συγκατασημαίνεται γὰρ
D ἑκατέρῳ τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐχ ὡς μέρος ὂν αὐτοῦ, καθὰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων νοοῦμεν. Ὑφέστηκε γὰρ ἰδικῶς, καὶ προΐησι μὲν ἐξ ἰδίας αὐτὸ φύσεως ὁ Πατὴρ, χορηγεῖ δὲ τοῖς ἀξίοις καὶ αὐτὸς ὁ Υἱός. Δυσσεβὲς δὲ καὶ ἀπόπληκτον κομιδῇ, τὸ κολοβοῦν εἰς δυάδα, καὶ οἱονεὶ συστέλλειν ἀποτολμᾷν τὴν τῆς θεότητος φύσιν, καίτοι γε τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, ἐξαπλούσης μὲν αὐτὴν ὡς ἐν ὑποστάσεσι ταῖς τρισὶ, συναγειρούσης δὲ αὖ διὰ τῆς εἰσάπαν ἰσότητός τε καὶ ὁμοιότητος, εἰς ἑνότητα φυσικὴν καὶ εἰς τὸ ταυτὸν ἐν οὐσίᾳ.

[6] Prov. XXII, 28. [7] Ephes. IV, 5. [8] II Petr. II, 22. [9] Galat. IV, 8, 9.

B. Πόθεν οὖν, φησὶν, ἢ πῶς ἂν νοοῖτο, καὶ τὸ A Πνεῦμα Θεός;

A. Ἀφ' ὧν εἶναι πέφυκεν, ὦ γενναῖε καὶ ἐξ ὧν ὅ τί ποτέ ἐστι κατὰ φύσιν, ὡς ἔνι γνωρίζεται. Γινώσκεται δὲ τὰ ὄντα καλῶς, ἀφ' ὧν ἕκαστον ἀληθῶς ἐστιν· ὀνομάτων δὲ ἡμῖν οὐ σφόδρα πολὺς ὁ λόγος, εἰς ἀναγκαίαν δήλωσιν τῶν ἀπλανῶς ἐγνωσμένων, εἰ καὶ χρήσιμος τοῖς οὖσιν ἡ ἑκάστῳ πρέπουσα κλῆσις.

B. Σκοτεινὸς ὁ λόγος, συνίημι δὲ οὐ σφόδρα.

A. Ἐγὼ φράσω· καταλευκανῶ γὰρ, ὡς οἷόν τε, τὸ δηλούμενον· Ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, εἰ περί τού τις λέγοι, τί ἂν αὐτὸν ὡρίσθαι δοίης, ὦ 'γαθέ;

B. Ἄνθρωπον δηλονότι.

A. Εἰ δὲ δὴ καὶ ζῶον λέγοι, προσθεὶς, ὅτι χρεμετιστικόν; B

B. Φαίην ἂν, ἵππον.

A. Εἶτα σεσιωπηκότος τὸ ἑκατέρου τῶν ὡρισμένων ὄνομα, πῶς ἂν αὐτὸς ἔφης ἄνθρωπόν τε καὶ ἵππον;

B. Ὅτι, ὦ ἑταῖρε, πλὴν [γρ. τὴν] ἀνθρώπου καὶ ἵππου φύσιν ὡρίσατο.

A. Εἰ δὲ δή τις ἐπετίμα ταυτί σοι διειρηκότι, καὶ μήτε ἄνθρωπον εἶναι τὸ ζῶον τὸ λογικὸν, μήτε μὴν ἵππον ἔφη τὸ χρεμετιστικὸν, οὐκ ἐπενηνεγμένοιν τοῖς ὅροις τοῖν ὀνομάτοιν, ἆρ' οὐ περιττὸν καὶ ἐξεστηκότα καὶ ὀλιγογνώμονα διακεκλῆσθαι δεῖν τόν γε οὕτω; ἀμαθῆ δικαιώσομεν;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

C

A. Ἀνθότου δὲ δὴ τοῦτο δρᾷς, εἴ τις ἔροιτό σε, καὶ ἀναμαθεῖν ἠξίου, τί ἂν ἀπεκρίνω;

B. Ἔφην ἂν, ὅτι τοῖς ἄγαν ὀρθῶς καὶ ἐντέχνως ὡρισμένοις τὸ ἐπιτιμᾷν, ἀμαθές. Ἴδιος μὲν γὰρ ὁ ἑκάστου τῶν ὄντων λόγος, ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς, καταδεικνύς· ὁμωνύμως δὲ πολλάκις ἐκφέρεται τὰ ὀνόματα.

A. Οὐκοῦν ἀληθεστέρα καὶ ἀπλανὴς τῶν ὄντων ἡ δήλωσις, εἰ ἀφ' ὧν ἕκαστον κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀκριβῶς βασανίζοιτο, καὶ οὐχὶ πάντως ἐξ ὀνομάτων. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον, ἀΐδιόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, τῇ τῶν ὅλων βασιλίδι προσάψομεν φύσει;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸ, Θεός; D

B. Αὕτη δὴ πρεπόντως.

A. Ἀλλ' ἴδια μὲν αὐτῆς τὸ ἄφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον· ὄνομα δὲ τὸ, Θεὸς, κοινὴν [γρ. κοινὸν] μὲν ἀγγέλοις, κοινὸν δὲ ἡμῖν αὐτοῖς, εἰ καὶ εἰσποίητον καὶ δοτόν. Ὁμοίως, ἔνεστι μὲν ἀνθρώπῳ τὸ λογικόν· ὄνομα δὲ τὸ, ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἐκ λίθου πεποιημένοις, ἤγουν ἐξ ὕλης ἑτέρας, εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς εὖ μάλα τετορνευμένοις. Ἴθι δὴ οὖν ἐπὶ τὸ χρῆναι σκοπεῖν πότερα τὸ Πνεῦμα Θεός τε καὶ ἐν Θεῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς, ἅτε δὴ καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν οὐσιωδῶς ἐνηγλαϊσμένον, ἤγουν κατ' ἐκείνους ἀληθῆ τὴν κατάῤῥησιν καὶ ἀποχρῶσαν ἂν δέξαιτο αἰτίαν τοῦ δεῖν αὐτὸ τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοουσιότητος ἀπολισθεῖν, ἐπεὶ μὴ ὠνόμασται Θεός. Καίτοι

B. Undenam igitur, inquiunt, aut quomodo agnoscetur etiam Spiritus esse Deus?

A. Ex natura sua, o bone, et ex eo quod est secundum naturam, quoad licet, agnoscitur. Res autem recte cognoscuntur ex eo quod unaquæque est revera. Vocabula autem non admodum curamus, ut necessario significentur ea quæ citra errorem nota sunt, licet unicuique conveniens appellatio rebus sit utilis.

B. Obscura sunt quæ dicis, nec ea recte capio.

A. Dicam porro. Explanabo enim, quantum in me est, id quod innuitur. Animal rationale, mortale, intellectus et scientiæ capax, si quis de aliquo dixerit, quidnam ipsum definivisse dices, obsecro.

B. Hominem videlicet.

A. Sin autem dicat, animal hinnibile?

B. Dixerim esse equum.

A. At cum utriusque rei definitæ nomen tacuerit, quomodo dixeris hominem esse et equum?

B. Propterea quod, amice, hominis et equi naturam definiit.

A. Jam si quis te hæc dicentem arguat, ac neque **635** hominem esse animal rationale, neque porro equum animal hinnibile esse dicat, quod definitionibus adjecta non sint nomina: nonne rudem ac stupidum, et angusti animi vocandum esse hominem illum adeo ignarum judicabimus?

B. Ita prorsus.

A. At si quis te interrogaret, ac sciscitaretur quamobrem istud facis, quid responderes?

B. Dicerem rustici et imperiti esse, res tam bene tamque artificiose definitas arguere. Uniuscujusque enim rei propria est definitio, quæ quid revera sit ostendit: nomina vero æquivoce plerumque efferuntur.

A. Itaque verior et erroris expers est rerum demonstratio, si unaquæque ex eo quod est secundum naturam expendatur, non autem ex nominibus. Alioqui enim, nonne universi reginæ naturæ incorruptionem, æternitatem, et immutabilitatem tribuemus?

B. Omnino.

A. Quidnam vero est Deus, obsecro?

B. Ipsa est utique natura regina.

A. At propria quidem sunt ipsius, incorruptio, et immortalitas: nomen autem, illud, Deus, commune est angelis, commune et nobis ipsis, licet ascititium ac datum sit. Similiter, inest quidem homini, rationale, nomen vero, homo, ligneis, aut ex alia materia ad nostram effigiem expressis imaginibus tribuitur. Age ergo, considera utrum Spiritus sit Deus, et in Deo, et ex ipso naturaliter, præsertim cum deitatis quoque proprietatibus substantialiter præfulgeat; aut idonea, ut illi volunt, culpa condemnatus, consubstantialitate cum Deo exciderit, quandoquidem non est Deus nuncupatus. At nos citra laborem hic etiam nugantes illos redargue-

mus, rationibus utentes a re non alienis, sed ex ipsis eas sacris Litteris haurientes, et inani loquacitate, velut lippitudine quadam nostram mentem liberantes.

B. Concesserim equidem longe et incomparabiliter melius esse, dispicere, utrum deitatis proprietatibus conspicuus sit Spiritus sanctus, et nihilo minor sit ipse Patre et Filio, quam temere argutari, et in sola nominis inquisitione frustra sudare.

A. Distincte admodum ac recte valde loqueris, Hermia. Hoc enim satius ac rectius esse puto. Verumtamen adversariis quibus curiosa scrutari est animus, videre licet Spiritum etiam esse Deum nuncupatum. Divinus enim et sacratissimus Petrus, furti manifestum **636** Ananiam fecit, et intervertsarum sacrarum oblationum, eumque vehementer increpavit dicens: « Anania, cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri? Nonne manens tibi manebat, et venundatum in tua erat potestate? quare posuisti in corde tuo hanc rem? Non es mentitus hominibus, sed Deo [10]. »

B. Ita est. Deo enim mentitur, inquiunt, licet quis in Spiritum istud faciendum suscipiat.

A. Quonam pacto, amice, nisi Deus Spiritus est?

B. Quoniam si quis in sanctos pius sit, inquiunt, in Deum est pius. Unde sanctis discipulis Christus palam dixit: « Qui recipit vos, me recipit [11]. » Neque tamen nos veram et sanam doctrinam sequentes, dicimus deos esse secundum naturam discipulos, licet aliquis Filium recipiat, dum sanctos recipit. Simili ergo forsan ratione, qui peccat in Spiritum, in Deum peccat, qui misit ipsum.

A. At ubi res nominatæ æqualibus viribus, et iisdem omnino proprietatibus naturaliter præditæ, consubstantialitatis invicem necessariam habent rationem, ibi certe superflua est plane ratio qua ad aliquid præstantius referantur: sed erunt potius secundum identitatem substantiæ, ambæ quidem in ambabus, et illa quidem ut hæc: hæc autem rursus ut illa. Cum autem naturalis inæqualitas nonnulla inter se diversa et alia facit, non dixerim incredibilem esse et absurdam illam qua ad excellentius quiddam referantur rationem. Si ergo non consubstantialis est Deo Spiritus, non peccaverit in Deum, qui in ipsum peccat Spiritum. Referetur enim id ad eum qui misit ipsum. Sin autem omnis eos ratio vel nolentes adigat, consubstantialitate cum Deo Spiritum honorare, suarum illos fabularum pudeat, qui consubstantiale in eorum ordine collocant quæ non sunt ejusdem cum Deo substantiæ. Perinde enim non erit, aliquid in sanctos facere, et in Spiritum sanctum: sed si de homine verba fiant, jure

[10] Act. v, 3, 4. [11] Math. x, 40.

κἂν τούτῳ ψευδομυθεῖν ἑλομένους, ἀκονιτὶ διελέγξομεν, οὐκ ἐξαγωνίοις χρώμενοι λογισμοῖς, ἀλλ' ἐξ ἱερῶν ἑλόντες γραμμάτων, καὶ τῆς ἑώλου βαττολογίας λήμης ὥσπερ τινὸς τὸν ἑαυτῶν ἀπαλλάττοντες νοῦν.

B. Δοίην ἂν ἔγωγε παραπολὺ δή τι καὶ ἀσυγκρίτως ἄμεινον, τὸ κατασκέπτεσθαι δεῖν, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ἐκπρεπές τέ ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μεῖον οὐδὲν ἐν αὐτῷ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ἤγουν ἀσυνέτως στενολεσχεῖν, καὶ ἱδροῦν εἰκῇ περὶ μόνην τὴν τοῦ ὀνόματος ζήτησιν.

A. Εὐκρινέστατά τε καὶ λίαν ἔφης ὀρθῶς, ὦ Ἑρμεία· μοίρας γὰρ οἶμαι τουτὶ τῆς ἀμείνονός τε καὶ ἀκριβοῦς. Ἔνεστι δ' οὖν ὅμως πολυπραγμονεῖν ἐθέλουσι περιττὰ τοῖς δι' ἐναντίας, καὶ Θεὸν ὠνομασμένον τὸ Πνεῦμα ἰδεῖν. Ὁ γάρ τοι θεσπέσιός τε καὶ ἱερώτατος Πέτρος, κατάφωρον μὲν ἐποίει κεκλοφότα τὸν Ἀνανίαν τῶν θείων ἀναθημάτων, ἐπῃτιᾶτο δὲ λίαν, « Ἀνανία, λέγων, διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; οὐχὶ μένον σοι ἔμενε, καὶ πραθὲν ἐν τῇ σῇ ἐξουσίᾳ ὑπῆρχε; Τί ὅτι ἔθου ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὸ πρᾶγμα τοῦτο; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. »

B. Ναί· Θεῷ γὰρ ψεύδεται, φησὶ, κἂν ἕλοιτό τις εἰς τὸ Πνεῦμα τοῦτο δρᾷν.

A. Τίνα δὴ τρόπον, ὦ τᾶν, εἰ μὴ Θεὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν;

B. Ὅτι κἂν εἴ τις ἕλοιτο, φησὶν, εἰς ἁγίους εὐσεβεῖν, εἰς Θεὸν εὐσεβεῖ. Καὶ γοῦν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἀναφανδὸν εἴρηκεν ὁ Χριστός· « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται. » Καὶ οὐ δήπου φαμὲν, ὀρθοῖς τε καὶ ἀναγκαίοις ἑπόμενοι λογισμοῖς, θεοὺς εἶναι κατὰ φύσιν τοὺς μαθητὰς, κἂν εἰ δέξαιτό τις τὸν Υἱὸν, ἁγίους εἰσοικισάμενος. Ἀναλόγως τοιγαροῦν τῷ τοιῷδε τυχὸν ὁ εἰς τὸ Πνεῦμα πλημμελῶν, Θεῷ πλημμελεῖ τῷ ἀποστείλαντι αὐτό.

A. Ἀλλ' ἔνθαπερ ἂν τὰ ὠνομασμένα καὶ ἐν χερσὶν ἴσοις καὶ ἀπαραλλάκτοις ἰδιώμασι φυσικῶς ἐμπρέποντα, τὸν τῆς ὁμοουσιότητος λόγον ἀναγκαῖον ἔχει πρὸς ἄλληλα τῆς εἰς τὸ ἄμεινον ἀναφορᾶς, ἐκεῖ που πάντως ἐστὶ περιττὸς ὁ τρόπος· εἶεν δ' ἂν μᾶλλον, κατά γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, ἄμφω μὲν ἐν ἀμφοῖν· ἐκεῖνό γε μὴν, ὡς τοῦτο, τοῦτο δὲ αὖ, ὡς ἐκεῖνο· ἀνισότητος δὲ φυσικῆς διιστώσης τινὰ πρὸς τὸ ἑτεροίως ἔχειν, οὐκ ἔγωγε φαίην ἂν ἀπίθανόν τε καὶ ἀκαλλῆ τῆς ἐπὶ τὸ προὖχον ἀναφορᾶς τὸν λόγον. Εἰ μὲν οὖν οὐχ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὐκ εἰς Θεὸν ἔσται πεπλημμεληκὼς ὁ εἰς αὐτὸ πλημμελῶν. Ζητείτω τὸ χρῆμα τὴν ἀναφορὰν εἰς τὸν ἀποστείλαντα αὐτό. Εἰ δὲ ἅπας αὐτοὺς κατωθήσειεν ἂν καὶ οὐχ ἑκόντας λόγος, ὁμοουσιότητι τῇ πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμα τιμᾷν, ἐπερυθριάτωσαν ἤδη πως τοῖς σφῶν αὐτῶν εὑρήμασιν, ἐν ἴσῳ τοῖς Θεῷ μὴ ὁμοουσίοις καταλογιζόμενοι καὶ τιθέντες τὸ ὁμοούσιον. Ἰσοστατήσειε γὰρ ἂν οὔτι που, τὸ εἰς ἁγίους τι δρᾷν, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' εἰ μέν τις γένοιτο

A περὶ ἀνθρώπου λόγος, εἰκότως ἂν οἴσομεν εἰς Θεὸν τὸν προεστηκότα τὴν ἀναφοράν· ἥκοντος δὲ εἰς μέσον ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς αὐτὴν ἅπαν ἔσται τὸ δρώμενον, τὴν θείαν τε καὶ ἀπόῤῥητον φύσιν, οὐ διὰ μεσίτου τρέχον εἴς τι τῶν ὑπερκειμένων, ἀναθρώσκον δὲ μᾶλλον προσεχῶς καὶ ἀμεσιτεύτως, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνωτάτω καὶ ὑπερκόσμιον κάλλος. Τοιγάρτοι διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν, ἐφήρμοσται μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καίτοι τρίτη κατὰ μόνην τῶν ὀνομάτων τὴν σύνταξιν ἐκφερομένη πρὸς ἡμῶν τοῦ Πνεύματος κλῆσις, ἐφήρμοσται δὲ τῷ Υἱῷ. Ἔφη μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς, τὸ ἐκ Σαμαρείας γύναιον εὖ μάλα παιδαγωγῶν· « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· » καὶ πάλιν, « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. »

B. Ὁμοούσιον οὖν τὸ Πνεῦμά ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ;

A. Ναὶ, εἴπερ ἔστιν οὐχ ἑτέρως τὴν Θεοῦ μέθεξιν ἁγίους καταπλουτεῖν, ἢ ἐν τῷ τὸ Πνεῦμα ἑλεῖν. Θείας γὰρ φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοὶ, κατὰ τὰς Γραφὰς, πότερον κτιστῇ τε καὶ γενητῇ συνδουλούμενοι φύσει, ἢ γοῦν θεότητος ἀληθῶς ὡς ἔνι μεταλαγχάνοντες, γένος τε οὕτω χρηματίζοντες Θεοῦ;

B. Εἰ πυρὸς ἔστι μεταλαχεῖν οὐ δίχα πυρὸς, πῶς ἄν τις καὶ μετάσχοι θεότητος οὐ διὰ Θεοῦ;

A. Τὸ δ' οὖν ἐν ἡμῖν ὡς Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ τάξιν τε καὶ ἐνέργειαν ἀποπληροῦν, ἆρ' ἔσθ' ὅπως ἂν οὐκ εἴη Θεός;

B. Τίνα τρόπον;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, τοῖς μὲν ἄνωθέν τε καὶ ἀρχαιοτέροις προσπεφωνηκότα τὸν Θεόν· « Διότι μεθ' ὑμῶν ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, θαρσεῖτε· » ἡμῖν δὲ αὖ τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστήν· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι μένει ἐν ἡμῖν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Τίνα γὰρ, εἰπέ μοι, τρόπον ἔν τε τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν ὁ Θεὸς, ἐφεστηκότος τοῦ Πνεύματος; ἢ πῶς ἂν γένοιτο καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἔχουσι τὸ Πνεῦμα; Οὐ γάρ που τήν γε τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ παρουσίαν ἀποτελέσειεν ἂν ἐν ἡμῖν, ἑτεροφυὲς ὂν τὸ Πνεῦμα πρὸς Θεόν.

B. Ἥκιστά γε.

A. Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν· ἢ εἴπερ οὐχ ὧδε ἔχειν οἴονται κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, εἰκαῖον ἤδη ῥαψῴδημα, καὶ φενακισμὸς ἀληθῶς, ὁ τοῦ σοφωτάτου Παύλου καταφανεῖται λόγος, γεγραφότος ὧδε τοῖς τὸ Πνεῦμα ἑλοῦσι, καὶ δι' αὐτοῦ προφητεύουσιν· « Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύωσιν, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων, τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ, φανερὰ γίνεται· καὶ οὕτω πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων, ὅτι

ad Deum ejus auctorem referemus: allato autem in medium sancto Spiritu, quodcunque factum fuerit, in ipsam divinam et ineffabilem naturam erit, non per mediatorem ad aliquid sublimius tendens, sed proxime et immediate ad ipsam supremam et supermundanam **637** pulchritudinem prosiliens. Quocirca propter identitatem substantiæ convenit quidem Deo ac Patri, licet tertia secundum nominum duntaxat ordinem Spiritus appellatio: itemque Filio convenit. Dixit enim Christus, cum Samaritanam mulierculam instrueret: « Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [12]. » Scribit item Paulus: « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in B claritatem, tanquam a Domini Spiritu [13]. » Et rursus: « Dominus autem Spiritus est [14] »

B. Consubstantialis igitur Spiritus est Patri et Filio?

A. Ita prorsus, siquidem Dei participationem sancti non aliter obtinent, quam susceptione Spiritus. Divinæ enim naturæ consortes efficimur, secundum Scripturas [15]: utrum una cum creata et facta natura ei subjecti, an divinitatis revera, quantum licet, participes, atque ita Dei genus nuncupati?

B. Si non potest ignis esse particeps absque igne quomodo divinitatis erit particeps, non per C Deum?

A. Quod igitur in nobis est tanquam Deus, et Dei locum et virtutem implet, fierine potest ut non sit Deus?

B. Quo pacto?

A. Animadverte, quæso, Deum priscis illis hominibus, dicentem: Propterea vobiscum ego sum, dicit Dominus omnipotens, et Spiritus meus astitit in medio vestri, confidite [16]. » Rursus divinum nobis evangelistam: « In hoc scimus, quoniam manet in nobis de Spiritu quem dedit nobis [17]. » Quomodo enim, quæso, in veteribus erat Deus, astante Spiritu? aut quomodo fuerit etiam in nobis ipsis, Spiritum habentibus? Non enim naturalis Dei præsentiam effecerit in nobis Spiritus, si sit alterius a Deo na- D turæ.

B. Minime vero.

A. Deus igitur Spiritus est, et ex Deo secundum naturam, aut, si ita se non habere apud se reputant, vanum demum mendacium, et impostura esse deprehendetur quod a sapientissimo Paulo dicitur, qui hunc in modum scripsit iis qui Spiritum acceperant et per ipsum prophetabant: « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota: convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus: occulta cordis ejus manifesta fiunt: et ita cadens in faciem adorabit Deum, **638** pronun-

[12] Joan. IV, 24. [13] II Cor. III, 18. [14] ibid. 17. [15] II Petr. I, 4. [16] Agg. II, 6. [17] I Joan. III, 24.

tians quod vere Deus in vobis sit [18]. » Quinetiam linguarum amatoribus : « Itaque, inquit, qui lingua loquitur, non hominibus loquitur, sed Deo. Nemo enim audit, Spiritu autem loquitur mysteria [19]. » Ubi enim plane in iis qui per Spiritum prophetant habitans intelligetur Deus? Spiritu autem loquitur mysteria, quonam demum pacto cum Deo loquitur, si identitate cum Deo naturali caret Spiritus ejus?

B. Quam recta et æqua dicis!

A. Ad hæc dixerim, innumeram nobis non ineptarum rationum præsto fore multitudinem, quæ nos a blasphemia in Spiritum procul abducant, et in veritatis itinere statuant.

B. Quomodo dixisti?

A. Nonne ad imaginem Dei fabricatum esse dicimus in terra hominem?

B. Quis dubitat?

A. Quod autem divinam nobis imprimit imaginem, et signaculi instar supramundanam pulchritudinem inserit, nonne Spiritus est?

B. At non tanquam Deus, inquiunt, sed tanquam divinæ gratiæ subministrator.

A. Non ipse itaque in nobis, sed per ipsum gratia imprimitur.

B. Videlicet.

A. Oporteret igitur imaginem gratiæ, non imaginem Dei vocari hominem. Istud autem porro considera. Sapiens enim est, ut reor, ac simplex quod dicturus sum. Creatum enim est in principio animal, Deo ipsum fabricante, et suæ veluti manus formatione ipsum honorante, secundum Scripturas. Quod quidem in lucem editum, ad Dei similitudinem formatum est, inspirato ei vitæ spiraculo [20]. Sed cum sanctificationem conversione ad vitium amisisset, ad pristinam et antiquissimam rursus pulchritudinem revocatum est, Christo quod inveteratum erat in formam divinam et spiritalem restaurante, nec alio modo, quam illo pristino. Insufflavit enim sanctis apostolis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [21]. » Annon si quis in Christo, nova quoque est creatura?

B. Etiam.

A. Itaque dictu verum est, imo cogitatu jam quodammodo necessarium, quod si antiquatio, et corruptionis ratio imaginis sanctificatione præditæ amissionem intulit : reversione in veterem statum et renovatione per Christum, similitudinem cum Deo inseri fatebimur?

B. Ita prorsus.

A. At si ab essentia Spiritus dissita esset gratia per ipsum : quidni clare dixit **639** beatus Moses producto in lucem animali inspirasse universi Creatorem gratiam per vitæ spiritum; Christus autem nobis : Accipite gratiam per ministerium Spiritus sancti? Atqui nuncupatus est quidem in illo, Spiritus

ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστι. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς γλωσσῶν ἐρασταῖς, « Ὥστε, φησὶν, ὁ λαλῶν γλώσσῃ, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Οὐδεὶς γὰρ ἀκούει, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ποῦ γὰρ ὅλως τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος προφητεύουσιν ἐγκατῳκηκὼς νοοῖτο Θεός; Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια, τίνα δὴ τρόπον, ὁ Θεῷ διαλεγόμενος, εἰ ταυτότητος τῆς πρὸς Θεὸν φυσικῆς ὀθνεῖόν ἐστι τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ;

B. Ὡς ὀρθὰ καὶ δίκαια λέγεις!

A. Καὶ πρός γε τούτοις φαίην ἂν, ὅτι πλείστη τις ὅση περιεστήξει πληθὺς, καὶ οὐκ ἀσυνέτων ἡμᾶς διαλογισμῶν, τῆς μὲν κατὰ τοῦ Πνεύματος δυσφημίας νεανικῶς ἀποφέρουσα, ταῖς δὲ τῆς ἀληθείας ἐφιστᾶσα τρίβοις.

B. Πῶς ἔφης;

A. Ἠ οὐχὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τετεχνουργῆσθαί φαμεν ἐπὶ γῆς τὸν ἄνθρωπον;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Τὸ δὲ δὴ τὴν θείαν ἡμῖν ἐγχαράττον εἰκόνα, καὶ σημάντρου δίκην ἐμποιοῦν τὸ ὑπερκόσμιον κάλλος, οὐχὶ τὸ Πνεῦμά ἐστιν;

B. Ἀλλ' οὐχ ὡς Θεὸς, φησὶν, ἀλλ' ὡς θείας χάριτος ὑπουργόν.

A. Οὐκ αὐτὸ τοιγαροῦν ἡμῖν, ἀλλ' ἡ δι' αὐτοῦ χάρις ἐνσημαίνεται.

B. Ἔοικεν.

A. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, εἰκόνα τῆς χάριτος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον εἰκόνα Θεοῦ διακεκλῆσθαι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τόδε δὲ σκόπει· σοφὸς γὰρ, ὡς οἶμαι, καὶ ἁπλοῦς ὁ λόγος. Δεδημιούργηται μὲν γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸ ζῶον πλαστουργοῦντος αὐτὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ τετιμηκότος οἱονεὶ τῇ αὐτοχειρίᾳ, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ εἶναι παρῆκτο, διεμορφοῦτο πρὸς Θεὸν, ἐμφυσηθείσης αὐτῷ πνοῆς ζωῆς. Ἀπεμπποληκὼς δὲ τὸν ἁγιασμὸν διὰ τῆς εἰς φαυλότητα παρατροπῆς, εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ πρεσβύτατον αὖθις ἀνεκομίζετο κάλλος, καινουργοῦντος τὸ παλαιωθὲν εἰς εἶδος τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον, πλὴν ὅτι τὸν ἐν ἀρχαῖς· ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἢ οὐκ εἴ τις ἐν Χριστῷ, καὶ καινὴ κτίσις;

B. Ναί.

A. Οὐκοῦν ἀληθὲς εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀναγκαῖον ἤδη πως ἐννοεῖν, ὡς εἴπερ ἡ παλαίωσις καὶ ὁ τρόπος τῆς καταφθορᾶς νενόσηκε τῆς εἰκόνος τῆς ἐν ἁγιασμῷ τὴν ἀπεμπολὴν, ἄρ' οὐχὶ τῇ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀναδρομῇ, καὶ καινουργίᾳ, τῇ διὰ Χριστοῦ, τῆς πρὸς Θεὸν ἐμφερείας τὴν πρόσληψιν ἐνεῖναι παραχωρήσομεν;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἀλλ' εἰ τῆς οὐσίας τοῦ Πνεύματος διεσχοινισμένη τις ἦν ἡ δι' αὐτοῦ χάρις, τί μὴ ἔφη σαφῶς, ὁ μὲν μακάριος Μωσῆς, ὅτι παρενηνεγμένῳ τῷ ζώῳ πρὸς τὸ εἶναι, λοιπὸν ἐνεφύσησε χάριν ὁ πάντων Δημιουργὸς, τὴν διὰ πνοῆς τῆς ζωῆς. Χριστὸς δὲ ἡμῖν· Λάβετε χάριν τὴν δι' ὑπουργίας τοῦ ἁγίου Πνεύμα-

[18] I Cor. XIV, 21, 25. [19] ibid. 2. [20] Gen. II, 7. [21] Joan. XX, 22.

τος; Ἀλλ' ὠνόμασται μὲν ἐν ἐκείνῳ, Πνοὴ ζωῆς· ζωὴ γὰρ ἀληθὴς ἡ τῆς θεότητος φύσις, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς ἐν αὐτῇ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· διὰ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, Πνεῦμα ἅγιον, αὐτό που κατὰ τὸ ἀληθὲς ταῖς τῶν πιστευόντων ψυχαῖς ἐγκατοικίζοντός τε καὶ ἐνιέντος τὸ Πνεῦμα, καὶ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ μεταπλάττοντος εἰς εἶδος τὸ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστιν, εἰς αὐτὸν, ἤτοι πρὸς ἰδίαν ἐμφέρειαν δι' ἁγιασμοῦ, οὕτω τε ἡμᾶς ἀνακομίζοντος εἰς τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον, τουτέστι, τὸν χαρακτῆρα τοῦ Πατρός. Χαρακτὴρ μὲν γὰρ ὁ ἀληθινὸς, καὶ εἰς λῆξιν ἀκριβείας τῆς κατ' ἐμφέρειαν νοουμένης, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱός· ὁμοίωσις δὲ ἀκραιφνής τε καὶ φυσικὴ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι, πρὸς ὃ καὶ ἡμεῖς μορφούμενοι δι' ἁγιασμοῦ, πρὸς αὐτὴν εἰδοποιούμεθα τὴν Θεοῦ μορφήν. Ἀποστολικὸς δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος. « Τεκνία γὰρ, ἔφασκεν, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται δὲ διὰ Πνεύματος, ἀναστοιχειοῦντος ἡμᾶς πρὸς Θεὸν δι' ἑαυτοῦ. Ὅτε τοίνυν πρὸς Χριστὸν μορφούμεθα, καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐνσημαίνεται καὶ εἰδοποιεῖται καλῶς ὡς δι' ὁμοίου φυσικῶς τοῦ Πνεύματος, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, τὸ διαμορφοῦν πρὸς Θεὸν, οὐχ ὡς διὰ χάριτος ὑπουργικῆς, ἀλλ' ὡς θείας φύσεως μέθεξιν, ἑαυτῷ [*Œcol.* αὐτὸ] τοῖς ἀξίοις δωρούμενον. Ὅτι δὲ ὁμοίωσις ἀληθὴς τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστι, γεγραφότος ἀκούσῃ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· τούτους καὶ ἐκάλεσεν. » Ἀναπλαττόμεθα γὰρ εἰς εἰκονισμὸν τὸν πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἤτοι πρὸς Θεὸν, διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸ σχέσεως, δῆλον δὲ ὅτι τῆς κατὰ μέθεξιν, καὶ εἰσκεχριμένως, εἰ καὶ θείας φύσεως ὠνομάσμεθα κοινωνοί.

B. Οὐκ ἂν ἔχοιμι τοῖς εἰρημένοις ἐπιτιμᾷν.

A. Ναοὶ δὲ Θεοῦ, καὶ μὴν καὶ θεοὶ κεκλήμεθα καὶ ἐσμὲν, ἀνθότου γε δή; Πύθου τῶν δι' ἐναντίας, εἴπερ ἐσμὲν ἀληθῶς ψιλῆς καὶ ἀνυποστάτου χάριτος μέτοχοι; Ἀλλ' οὐχ ὧδε ἔχει ποθέν. Ναοὶ γάρ ἐσμεν τοῦ ὄντος τε καὶ ὑφεστηκότος Πνεύματος· κεκλήμεθα δὲ δι' αὐτὸ καὶ θεοὶ, ἅτε δὴ τῇ θείᾳ τε καὶ ἀποῤῥήτῳ φύσει τῇ πρὸς αὐτὸ συναφείᾳ κεκοινωνηκότες. Ἔκφυλον δὲ εἴπερ ἐστὶν ἀληθῶς, καὶ τῆς θείας φύσεως διῳκισμένον οὐσιωδῶς, τὸ θεοποιοῦν ἡμᾶς Πνεῦμα δι' ἑαυτοῦ, διημαρτήκαμεν τῆς ἐλπίδος, αὐχήμασι τοῖς εἰς τὸ μηδὲν οὐκ οἶδ' ὅπως ἠγλαϊσμένοι. Ποῦ γὰρ ἔτι θεοὶ καὶ ναοὶ Θεοῦ ἐσμεν, κατὰ τὰς Γραφὰς, διὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ἡμῖν; Τὸ γάρτοι τοῦ εἶναι Θεὸς τητώμενον, πῶς ἂν ἐνθείη τὸ χρῆμα ἑτέροις; Ἀλλὰ μὴν ἐσμεν ναοὶ καὶ θεοί. Προσεκτέον δὲ οὔτι που τοῖς πεπλανημένοις. Οὐχ ἑτεροούσιον ἄρα πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

B. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν οὐχ ἑτεροούσιον, ὡς σὺ φῂς, διὰ τί μὴ καὶ αὐτὸ, φασὶν, ἢ Πατήρ ἐστιν, ἢ ὁ Υἱός;

A. Εἶτα φύσεως, εἰπέ μοι, τῆς ἀνωτάτω καὶ πάντα

A vitæ. Vita enim vera est deitatis natura, siquidem verum est quod in ipsa vivimus, et movemur, et sumus [22]. Spiritus autem sanctus per vocem Servatoris, qui ipsummet revera Spiritum in credentium animas inducit, et immittit, et per ipsum et in ipso reformat in formam pristinam, hoc est, in seipsum, sive in suam similitudinem per sanctificationem, atque ita nos revocat in imaginis archetypum, hoc est, characterem Patris. Character enim verus, et perfecte similitudinem exprimens ipse est Filius, similitudo vero pura et naturalis Filii, Spiritus est, ad quem etiam nos configurati per sanctificationem, ad ipsam Dei formam configuramur. Quod ut credamus, Apostoli dictum persuadebit. « Filioli enim, inquit, quos iterum parturio, donec formetur Chri- B stus in vobis [23]. » Formatur autem per Spiritum, qui nos reformat ad Deum per seipsum. Cum igitur ad Christum formemur, et ipse in nobis signetur, et recte formetur veluti per similem naturaliter Spiritum, Deus ergo est Spiritus, qui ad Deum efformat, non tanquam per ministerialem gratiam, sed tanquam divinæ naturæ participationem seipsum dignis largiens. Quod autem similitudo vera Filii sit Spiritus, audies beatum Paulum scribentem : « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, hos et vocavit [24]. » Reformamur enim in effigiem quæ est ad Spiritum sanctum, sive ad Deum, per fidem et sanctificationem, et relationem ad ipsum, nimirum per participationem, et adventitie, licet divinæ naturæ nuncupati simus C participes.

B. Nihil est quod in iis quæ dicta sunt redarguam.

A. Templa autem Dei, adeoque dii quamobrem vocamur, et sumus? Interroga adversarios, utrum simus reipsa nudæ et subsistentia carentis gratiæ participes. At ita res non est : nullo modo. Templa enim sumus exsistentis et subsistentis Spiritus : vocati autem sumus propter ipsum etiam dii, præsertim cum divinæ ejus et ineffabilis naturæ conjunctione cum ipso simus participes. **640** Quod si revera alienus, et a natura divina substantialiter D dissitus est Spiritus, qui nos per seipsum deificat, spe excidimus, inani gloria nescio quomodo præfulgentes. Quo pacto enim dii demum et templa Dei sumus, ut Scripturæ loquuntur [25], propter Spiritum qui in nobis est? Quod enim Deus non est, quomodo deitatem aliis indat? Atqui templa sumus, et dii ; neque vero acquiescendum est in errore versantibus. Non est ergo diversæ a Deo substantiæ Spiritus ejus.

B. Sed si non est, ut tu dicis, alterius essentiæ, quidni etiam ipse, inquiunt, Pater est, aut Filius?

A. Quid ergo, amice? an de suprema et eminen-

[22] Act. xvii, 28. [23] Galat. iv, 19. [24] Rom. viii, 28, 29. [25] I Cor. iii, 16.

tissima natura deturbatum iri Spiritum sanctum existimant, quod neque Pater sit, neque Filius?

B. Sic sentiunt.

A. At vero stultissime et impiissime istud quoque machinati deprehenduntur ad evertendos simpliciores, si quis rectam doctrinam consideret. Non enim in eo quod est Pater, Deus est Pater: neque rursus in eo quod est Filius, Deus est Filius; alioqui responde: Nunquid plane, si id quod gignit et genitum est, deitas est secundum naturam, omnino sequetur ut quodcunque genuit aut genitum est, futurum quoque sit revera Deus? Atqui temerarium istud plane dictu est. Non enim Deus est Pater, quia genuit, neque rursus Deus est Filius, quia genitus est: sed Deus exsistens, genuit Pater, et Deus exsistens, genitus est Filius. Nihil igitur est quod ultra impediat quominus credamus naturæ divinæ proprium esse sanctum illum ex ipsa et in ipsa naturaliter Spiritum, licet neque Pater, neque Filius sit, sed quænam sit Spiritus natura diligenter inquirendum est, relicta inpræsentiarum proprietate nominum, quæ deitatem non indicat, sed quis intelligatur a nobis exsistentiæ modus uniuscujusque utique significat. Illud enim nomen, Pater, quod genuit significat, et illud nomen Filius, quod genitus sit demonstrat: et vero quod Spiritus sit ex Deo Patre, ipsiusque Filii proprius, instar nostri, humanique spiritus, licet hypostatice, et vere exsistere intelligatur, vocabulum declarat.

B. Quænam igitur est Spiritus natura?

A. Ea ipsa quæ Patris et Filii esse censetur, et ineffabilis procul dubio. Mentis autem **641** et rationis nostræ modum excedunt quæ de deitate sentiuntur. Contemplationi ergo assuetis, licet in speculo et ænigmate, et ex parte cognoscentibus, subtiles visionis divinæ splendores oriuntur, qui mentis ætherem collustrant, et ad cognitionem, quantam capere potest animus, eos adducunt. Simplex itaque et incomposita est illa omnium suprema natura, hypostaseon quidem proprietatibus, et personarum ac nominum differentiis dilatata, et in sanctam tendens Trinitatem, verumtamen unitate naturali, et omnimoda identitate, ad unum quiddam concurrens, Dei nimirum nomen et rem: ita ut et in unoquoque tota intelligatur natura, una cum ejus proprietate, hypostatica nimirum. Manet enim unumquodque id quod est, unione cum aliis naturali illa quoque possidens in sua natura. Est enim Pater in Filio, et sancto Spiritu: similiter quoque Filius, et Spiritus, in Patre, et in se mutuo.

B. Quam hujus rei auctoritatem afferes?

A. Sacras Litteras, illam divinitus inspiratam Scripturam, quæ aperte et exacte Deo unit Spiritum suum, nec aliter futuram in nobis Dei participationem, quam per sanctum Spiritum palam edocet.

A ὑπερκειμένης ἀπολισθήσειν εἰκότως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπειλήφασιν, ἐπεὶ μήτε Πατήρ ἐστι, μήτε Υἱός;

B. Ὧδέ πη δοξάζουσι.

A. Καὶ μὴν, ἀνούστατά γε καὶ δυσσεβέστατα, καὶ τόδε συνθέντες ἑλοῖεν [γρ. ἁλοῖεν] ἂν εἰς τὴν τῶν ἁπλουστέρων καταστροφὴν, εἴ τοῖς τῆς ὀρθότητος ἐνορῴη τις λόγοις. Οὐ γὰρ ἔν γε τῷ εἶναι Πατὴρ, Θεός ἐστιν ὁ Πατήρ· οὐδὲ αὖ ἐν τῷ εἶναι Υἱὸς, Θεός ἐστιν ὁ Υἱός. Ἐπεὶ φράσον, ἆρ' οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως, εἰ τὸ γεννῶν καὶ γεγεννημένον, τοῦτό ἐστι θεότης ἡ κατὰ φύσιν· πᾶν εἴ τι τέτοχεν, ἤτοι γεγέννηται, εἴη ἂν πάντως που καὶ Θεὸς ἀληθῶς; Ἀλλ' ἔστι θρασὺς ὁμολογουμένως ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Οὐ γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὅτι γεγέννηκεν, οὐδ' αὖ Θεὸς B ὁ Υἱὸς, ὅτι γεγέννηται· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέτοχεν ὁ Πατὴρ, καὶ Θεὸς ὑπάρχων, γεννητός ἐστιν ὁ Υἱός. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ παρωθοῦν καὶ ἐξεῖργον ἔτι τοῦ τῆς θείας φύσεως ἴδιον εἶναι πιστεύειν τὸ ἐξ αὐτῆς τε καὶ ἐν αὐτῇ φυσικῶς ἅγιον Πνεῦμα, κἂν εἰ μήτε Πατὴρ, μήτε μὴν Υἱὸς εἴη ἂν, ἀλλ' ἥτις ποτέ ἐστιν ἡ τοῦ Πνεύματος φύσις, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον, τὴν τῶν ὀνομάτων ἰδιότητα μεθέντας εἰς τὸ παρὸν, οὐχὶ τῆς θεότητος οὖσαν δεικτικὴν, ἀλλ' ἑκάστου τῶν ὠνομασμένων τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς ὑπάρξεως τρόπος, εὖ μάλα κατασημαίνουσαν. Ὅτι γὰρ τέτοκε, δηλοῖ τὸ, Πατήρ· καὶ ὅτι γεγέννηται, διεσάφησε τὸ, Υἱός. Καὶ μὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ἴδιον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, δίκην τοῦ καθ' ἡμᾶς καὶ ἀνθρωπίνου πνεύματος, εἰ καὶ ἐν ὑποστάσει νοοῖτο, C καὶ ὑπάρχον ἀληθῶς, διαμεμήνυκεν ἡ κλῆσις.

B. Ὁποία τις οὖν ἄρα ἐστὶν ἡ τοῦ Πνεύματος φύσις;

A. Ἥπερ ἂν νοοῖτο καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ἀπόρρητος μὲν ὁμολογουμένως, ὑπερανέστηκε δὲ νοῦ τε καὶ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς τὸ μέτρον, ἡ περὶ τῆς θεότητος δόξα. Τοῖς δ' οὖν ὁρᾷν εἰθισμένοις, κἂν γοῦν ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι, καὶ γινώσκουσιν ἐκ μέρους, ἰσχναί πως ἀνίσχουσι τῆς θεοπτίας αὐγαὶ, τὸν τῆς διανοίας αἰθέρα περιαστράπτουσαι, καὶ πρὸς γνῶσιν αὐτοὺς ἀποφέρουσαι τὴν ἐνδεχομένην. Ἁπλῆ τοιγαροῦν καὶ ἀσύνθετος ἡ παντός ἐστιν ἐπέκεινα φύσις, ὑποστάσεων μὲν ἰδιότησι, προσώπων τε καὶ ὀνομάτων διαφοραῖς ἐξευρυνομένη, καὶ εἰς D ἁγίαν ἰοῦσα Τριάδα, πλὴν ἑνότητι φυσικῇ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀπαραλλάκτῳ ταυτότητι, πρὸς ἕν τι συντρέχουσα, τὸ, Θεός, ὀνόματί τε [γρ. ὄνομά τε] καὶ χρῆμα, ὥστε καὶ ἐν ἑκάστῳ τὴν ὅλην νοεῖσθαι φύσιν, μετὰ τοῦ προσεῖναι καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τὸ καθ' ὑπόστασιν. Μένει γὰρ ἕκαστον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ἑνώσει τῇ πρὸς τὰ ἕτερα φυσικῇ κἀκεῖνα πλουτοῦν ἐν ἰδίᾳ φύσει. Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ ἔν τε τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα ἔν τε τῷ Πατρὶ καὶ ἐν ἀλλήλοιν.

B. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τούτων ἡ πίστις;

A. Τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ἡ θεόπνευστος Γραφὴ σαφῶς καὶ ἠκριβωμένως ἑνοῦσα Θεῷ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἐσομένην ἐν ἡμῖν τὴν τοῦ Θεοῦ μέθεξιν, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναφαν-

δὴν ἐκδιδάσκουσα. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, περὶ παντὸς, οἶμαι, πιστοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ, « Ἐλευσόμεθα, φησὶν, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα· » καὶ, « Ἐν γε τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ἔνοικον γὰρ καὶ ἐνηυλισμένον καταπλουτοίη τις ἂν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, οὐχ ἀλλότριόν τι καὶ διεσπασμένον οὐσιωδῶς αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα λαβὼν, ἀλλὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ, καὶ τὴν ἴσην ὡς πρὸς αὐτὸν κυριότητα φοροῦν, οὕτω τε ὠνομασμένον, καὶ ὡς ἐν τάξει παραληφθὲν τοῦ Υἱοῦ διὰ ταυτότητα φυσικήν. « Εἷς μὲν γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἑνὸς δὲ ὄντος Κυρίου, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

B. Ναί. Γέγραπται γὰρ ὡδί.

A. Ἀκειρεκόμῃ δὲ ὄντι ποτὲ τῷ μακαρίῳ Σαμψὼν παρεῖναί τε καὶ συναθλεῖν τὸ Πνεῦμα λέγεται. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς εἰς γύναιον ἡδοναῖς τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐδίδου, καὶ ἐψιλοῦτο σιδήρῳ τὴν κεφαλὴν, ἀπέστη, φησὶ, Κύριος ἀπ' αὐτοῦ. Ἀναβήσεσθαι δὲ μέλλων εἰς οὐρανοὺς, προσπεφώνηκεν ὁ Χριστὸς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ μὴν καὶ, « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἔπεμψε δὲ ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ μεθ' ἡμῶν ἐστι καὶ ἐν ἡμῖν αὐλίζεται, οὐκ ὀθνεῖον ἡμῖν ἐγχέων, ἀλλὰ τὸ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα.

B. Σύμφημι. Μεμνήσομαι γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγὼ θείου τε καὶ ἱεροῦ Γράμματος, ὡδέ πη λαλοῦντος τὸ περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὅτι « Ἐπείραζον μὲν εἰς τὴν Βιθυνίαν ἀπελθεῖν, οὐκ εἴασε δὲ αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. »

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτοὺς τοὺς τοῦ Θεοῦ λόγους, Πνεύματος εἶναί φησιν ἡ Γραφή; Ἡσαΐας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, τὴν ἐξαίσιον ἡμῖν καὶ φρικωδεστάτην ἐκείνην θεοπτίαν ἀφηγούμενος, « Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. » Καὶ τὰ διὰ μέσου τούτοις ἐπενεγκὼν, « Ἤκουσα, φησὶ, Κυρίου Σαβαὼθ λέγοντος· Τίνα ἀποστείλω; καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; Καὶ εἶπα· Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε· Πορεύου, καὶ εἰπὲ τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Ἀλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Ἰωάννης περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησι, « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαΐας, ἡνίκα εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. » Στέφανός γε μὴν ὁ σοφώτατος Ἰουδαίοις ἔφη προσλαλῶν· « Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι καρδίαις καὶ τοῖς ὠσὶν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε. » Ἆρ' οὐκ ἐναργὲς ἤδη πως, ὡς ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν, τί μέν ἐστι Πατὴρ, τί δὲ καὶ Υἱὸς, τί δὲ δὴ καὶ τὸ Πνεῦμα, πρὸς ἡμῶν εὖ μάλα διαγινώσκεται; συμβάσει γε μὴν

Unde Dominus noster Jesus Christus, de omni, opinor, fideli et probo: « Veniemus, inquit, ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus [26]. » Et: « In hoc cognoscimus quod in nobis est, ex Spiritu quem dedit nobis [27]. » Incolam enim et hospitem naturalem ac verum Deum habemus, non alienum et distinctum substantialiter ab ipso Spiritum accipientes, sed eum qui ex ipso, et in ipso, et proprius est ejus, et æquali cum ipso dominatione præditus, Dominusque nuncupatus, ac Filii loco assumptus ob identitatem naturalem. « Unus enim est Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [28]. » Unus autem cum sit Dominus, secundum Scripturas, Dominus Spiritus est [29]. Annon verum est quod dico?

B. Ita prorsus, sic enim scriptum est.

A. Olim beato Samsoni, cum nondum esset coma resecta, Spiritus adesse, et cum eo pugnare dicebatur: cum autem mulierculæ voluptatibus se dedisset, ac ferro caput ejus nudatum esset, recessit, inquit, Dominus ab eo [30]. Porro cum ascensurus esset in cœlos Christus, credentibus in se dixit: « Non relinquam vos orphanos: veniam **642** ad vos [31]. » Præterea: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [32]. » Misit autem nobis de cœlo Paracletum, per quem et in quo nobiscum est, et in nobis habitat, non alienum nobis infundens, sed substantiæ suæ et Patris proprium Spiritum.

B. Assentior. Memini enim sacræ Scripturæ, de sanctis apostolis in hunc modum verba facientis: « Tentabant ire in Bithyniam, non permisit autem eos Spiritus Jesu [33]. »

A. Quid vero? nonne etiam ipsos Dei sermones, Scriptura Spiritus sermones esse ait? Isaias enim divinus stupendam illam ac tremendam Dei visionem enarrans: « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum [34]. » Quibusdam deinde interpositis, subjicit: « Audivi, inquit, Dominum Sabaoth dicentem: Quem mittam, et quis vadet ad populum istum? Et dixi: Ecce ego, mitte me. Et dixit: Vade, et dic populo huic: Auribus audietis, et non intelligetis [35]. » Sed divinus quidem Joannes de Unigenito ait: « Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo [36]. » Quinetiam sapientissimus Stephanus Judæos compellans dicebat: « Dura cervice et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis [37]. » Nunquid manifestum est demum, a nobis utique agnosci quid sit Pater, quid Filius, et quid Spiritus, distinctione hypostatica? verumtamen unitatis naturalis copula omnia utique sunt omnium, adventus, sermones, et participatio,

[26] Joan. XIV, 23. [27] I Joan. IV, 13. [28] I Cor. VIII, 6. [29] Joan. IV, 24. [30] Judic. XVI, 20. [31] Joan. XIV, 18. [32] Matth. XXVIII, 20. [33] Act. XVI, 7. [34] Isa. VI, 1. [35] ibid. 8, 9. [36] Joan. XII, 41. [37] Act. VII, 51.

operatio, et gloria, et quæcunque divinam ornant naturam. Sed pene me illud fugit.

B. Quidnam istud?

A. Audies enimvero, amice, sanctos prophetas clamantes: « Hæc dicit Dominus; » nostros autem doctores, qui et ipsi testes oculati fuerunt, ac verbi ministri: « Hæc dicit Spiritus sanctus. » Scriptum est item: « Jejunantibus autem illis, et ministrantibus Domino, dixit Spiritus sanctus: Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos [58]. » At si Patre minor est Spiritus, et ejus essentia posterior, diversus, alteraque revera natura præditus: nonne veterum sanctorum ministerium **643** præstat evangelico et apostolico, siquidem illi a Domino ac Deo traditos sermones nuntiarunt: hi autem a Spiritu?

B. Propemodum.

A. At cur demum condemnationis et mortis ministerium illud, hoc vero vitæ et justitiæ alicubi Paulus nuncupavit, scribens: « Si enim ministerio damnationis gloria est: multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria [59]? » Et vero de seipso, et cæteris apostolis: « Qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed Spiritus. Littera enim occidit, Spiritus autem vivificat [60]. » Nonne cuivis hinc vel facillime patebit, priscos illos et a Deo traditos sermones, veteribus condemnationi fuisse, et ad extremum malorum deduxisse, nunc autem sermones Spiritus justificare et vivificare? Annon demum intelligis quorsum tandem nobis tendat oratio?

B. Etiam. Multum enim verendum est ne aliquid etiam præstantius de Spiritu quam de Deo Patre ac Filio sentiamus: sed, si placet, patere hæc, quæso, ita se recte habere, ac dici. Cum autem Deum et ex Deo secundum naturam Spiritum dicamus, utrum deitatis proprietatibus, non relatione ad Deum, sed velut in propria natura, ipsa excellentia cernatur, diligenter expendamus.

A. Nequaquam inde evinces, amice, si relatione ad Deum perinde atque nos, Spiritum ornatum concipias, nec in sua natura veræ deitatis pulchritudine ditatum, quemadmodum nempe et Filius, qui ad Patrem dicebat: « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et clarificatus sum in eis [61]. » Quod enim habitudine non naturali ornatur, alienam utique gloriam in se suscipit. Cum autem sui ipsius nihil sit particeps, sed istud fiat relatione ad alterum: omnino necesse est id quod participat diversæ naturæ esse ab eo quod participatur.

B. Necesse est.

A. At quis, amabo te, de Dei ac Patris sub-

τῇ πρὸς ἑνότητα φυσικήν, πάντα δὴ πάντων, παρουσία τε, καὶ λόγοι, καὶ μέθεξις, ἐνέργειά τε καὶ δόξα, καὶ ὅσα τὴν θείαν καταλλύνει φύσιν· ἀλλά με μικροῦ καὶ τόδε διέδρα.

B. Τὸ τί δή;

A. Ἀνακεκραγότων μὲν γὰρ ἐπαΐοις, ὦ τᾶν, τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος· » Μυσταγωγῶν δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς, οἳ καὶ αὐτόπται γεγόνασι καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου· « Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Γέγραπται δὲ αὖ· « Νηστευόντων δὲ αὐτῶν, καὶ λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Παῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Ἀλλ' εἴπερ ἔχει τὸ μεῖον ὡς πρὸς Θεὸν τὸ Πνεῦμα, καὶ κατόπιν ἔρχεται τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὴν ἔκφυλον ἑτερότητα πεπονθὸς, ἑτεροφυές τε ὑπάρχον ἀληθῶς· ἆρ' οὐκ ἐν ἀμείνοσι τῶν ἀρχαιοτέρων ἁγίων ἡ διακονία λοιπὸν τῆς εὐαγγελικῆς τε καὶ ἀποστολικῆς λειτουργίας, εἴπερ οἱ μὲν, τοὺς παρὰ Κυρίου καὶ Θεοῦ διηγγέλκασι λόγους, οἱ δὲ, τοῦ Πνεύματος;

B. Κινδυνεύσει.

A. Καίτοι, τί δήποτε κατακρίσεως μὲν καὶ θανάτου διακονίαν ἐκείνην, ταυτηνὶ δὲ, ζωῆς καὶ δικαιοσύνης κατωνόμαζέ πη γράφων ὁ Παῦλος· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύσει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; » Ἑαυτοῦ γε μὴν πέρι καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων, « Ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Ἆρ' οὐ παντί τῳ καταφανὲς κἀντεῦθεν ἂν γένοιτο, καὶ λίαν ἀκονιτὶ, ὡς οἱ μὲν ἄνωθέν τε καὶ παρὰ Θεοῦ λόγοι κατέκρινον τοὺς ἀρχαιοτέρους, καὶ εἰς αὐτό που τὸ λοῖσθον κατεκόμιζον τῶν κακῶν, δικαιοῦσι δὲ νυνὶ καὶ ζωοποιοῦσιν οἱ Πνεύματος; Ἢ οὐκ αἰσθάνῃ λοιπὸν, ὅποι ποτὲ ἡμῖν διεκπαίουσιν οἱ λόγοι;

B. Ναί· πολὺ γὰρ τὸ δέος, μὴ ἄρα τι καὶ ἄμεινον περὶ τοῦ Πνεύματος, ἢ περὶ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, δοξάζωμεν· ἀλλ' εἴτοι δοκεῖ, ταυτὶ μὲν, ὦ τᾶν, ὧδέ τε ἔχειν ἔα καὶ εἰρῆσθαι καλῶς. Ἐπειδὴ δὲ Θεόν τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά φαμεν, εἰ τοῖς τῆς θεότητος ἰδιώμασιν, οὐ σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν; ἀλλ' ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει κατίδοι τις ἂν ἐκπρεπὲς αὐτὸ, πολυπραγμονῶμεν ἡμεῖς.

A. Οὐ γὰρ, ὦ φιλότης, καταβαλεῖς αὐτόθεν, σχέσει τῇ πρὸς Θεὸν, καθ' ἥνπερ ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, τὸ Πνεῦμα νοῶν ἐξωραϊσμένον, καὶ οὐχ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει καταπλουτοῦν τὸ τῆς ἀληθοῦς θεότητος κάλλος· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Υἱὸς, ὃς ἔφη πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι « Πάντα τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. » Τὸ γάρ τοι σχέσει τῇ μὴ κατὰ φύσιν τιμώμενον, ὀθνείαν που πάντως εἰσοικίζεται δόξαν. Ἐπειδὴ δὲ, ἑαυτοῦ μὲν οὐκ ἄν τι μεταλάχοι ποτὲ, πάθοι δ' ἂν αὐτὸ τῇ πρὸς ἕτερον σχέσει, τὸ μετέχον τοῦ μετεχομένου πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἑτεροφυὲς εἶναι λέγειν.

B. Ἀνάγκη.

A. Εἶτα τίς ἐξοίσει ποτ' ἂν, εἰπέ μοι, τῆς οὐσίας

[58] Act. XIII, 2. [59] II Cor. III, 9. [60] ibid. 6. [61] Joan. XVII, 10.

τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ἅγιον Πνεῦμα; Ἆρ' οὐκ εἰς λῆξιν παντὸς ἂν ἴοι θράσους, κἂν εἰ μόνον τις ἕλοι ταυτὶ κατὰ νοῦν; Μόνους γὰρ ὧδε χρῆναι φρονεῖν οἰηθείην ἂν ἔγωγε, τοὺς λογισμοῦ καὶ φρενὸς τῆς ἀρίστης ὠλισθηκότας. Ἀλλὰ φέρε, λέγωμεν τὰ Θεοῦ καὶ Πνεύματος.

B. Λέγωμεν.

A. Φράζε δὴ οὖν, τίς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα, καὶ τῆς φυσικῆς ἐνεργείας ἡ δύναμις;

B. Θεοῦ μὲν δόξαν εἶναί φημι, τὸ παντὸς γενητοῦ φύσιν τε καὶ μέτρον ὑπερανίστασθαι, καὶ ὑπάρχειν οὐκ ἐκτισμένως· ἐνέργειαν δὲ φυσικὴν, τὸ δημιουργεῖν ἐξ οὐκ ὄντων δύνασθαι, καὶ καλεῖν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, τὸ συνέχειν εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα καλῶς, τὸ ζωοποιεῖν, τὸ ἁγιάζειν, τὸ κατασοφοῦν εὖ μάλα τὰ σοφίας δεκτικά.

A. Ἐκβασανιστέον δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, τὸν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγον. Εἴδεῖεν γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως, ἢ οὕτως, οἱ ψυχρά τε καὶ μειρακιώδη περὶ αὐτοῦ δοξάζοντες, ὡς ἥκιστα μὲν ἐν μείοσιν εἴη ἄν, ἢ ἐν οἷς ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός· ἰσοστατοῦν δὲ μᾶλλον οὐσιωδῶς αὐτῷ, καὶ ἰσοσθενὲς κατ' ἐνέργειαν, ἐκ παντὸς ἂν ἡμῖν παραδειχθείη τρόπου.

B. Ἴθι δὴ οὖν εἰς τοῦτο γεννικῶς, Θεῷ πίσυνος λέγοντι· « Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. »

A. Οὐκοῦν (ἐρήσομαι γὰρ), τὸ θεοποιεῖν δύνασθαι τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς, ἆρα ἂν πρέποι γεννητῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει;

B. Οὐκ ἔγωγε φαίην ἄν. Οὐ γάρ τοι τὸ μεῖον εἴς γε τὸ οὕτως ὑπερτεροῦν ἀνακομίσειεν ἄν.

A. Ὀρθῶς ἔφης· καὶ πρός γε δὴ τούτῳ κἀκεῖνο περιαθρεῖν τῆς σῆς ἂν εἴη παγκάλης φρενός. Εἰ γὰρ ἡ κτίσματος μέθεξις θεοποιεῖν οἶδε τὸ γενητὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη καὶ τὸ ἔμπαλιν ἀληθές; ζημιοῖ γὰρ μᾶλλον, ἤπερ ὀνίνησιν ἀληθῶς, τὸ, Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν μεταλαχεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἂν νοοῖτό ποτε θεοποιὸς ἡ κτίσις, ἀνήφθω δὲ μόνῳ τὸ χρῆμα Θεῷ, ταῖς τῶν ἁγίων ἐνιέντι ψυχαῖς, τῆς ἰδιότητος τὴν διὰ Πνεύματος μέθεξιν, δι' οὗ καὶ σύμμορφοι γεγονότες τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, θεοὶ κατ' αὐτὸν καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ. « Ὅτι γάρ ἐσμεν υἱοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Εἴπερ οὖν ἐστι μεῖζόν τε καὶ ἄμεινον, ἢ κατὰ κτίσματος φύσιν, τὸ θεοποιεῖν δύνασθαι δι' ἑαυτοῦ, τίς τοῖς γεγονόσιν ἐγκαταριθμήσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴ γε νοῦν ἔχει μὴ κατεφθαρμένον, ἢ πῶς ἂν λέγοιτο γενητὸν τὸ θεοὺς ἀποτελοῦν;

B. Οὐχ ὁρῶ.

A. Τὸ δὲ τῆς δουλείας ὄνομά τε καὶ χρῆμα παρέποιτο ἂν, ὦ Ἑρμεία, καὶ μάλα εἰκότως, κτιστῇ καὶ πεποιημένῃ φύσει, Θεοῦ δὲ δὴ πάντως ἀφεστήξει μακράν.

A stantia sanctum qui ex ipsa et in ipsa est Spiritum dejiciet? Nunquid summum audaciæ cacumen ille tetigerit, qui vel in animum isthæc induxerit? Sic enim sentire ego solos eos arbitror, qui de recta ratione ac mente plane ceciderunt. Sed age, dicamus quæ ad Deum ac Spiritum pertinent.

B. Dicamus.

A. Dic ergo, quænam a nobis intelligatur Dei gloria, **644** et naturalis operationis vis ac potestas?

B. Dei quidem gloriam esse dico, supra omnis rei creatæ naturam et conditionem elatum, et increatum esse. Operationem autem naturalem, e nihilo posse producere, et vocare res non exsistentes tanquam exsistant, ea quæ sunt in sua natura recte B continere, vivificare, sanctificare, sapientiam indere iis quæ ipsam capere queunt.

A. Expendendum est ergo id quod de sancto Spiritu dicitur. Non enim aliter agnoscent qui tam frigide ac pueriliter de illo sentiunt, ipsum nequaquam inferiorem esse Filio, qui in forma et æqualitate est Dei ac Patris; imo vero ei substantialiter æqualem, et parem esse virtute et efficacia, omni ratione nos demonstrabimus.

B. Perge itaque isthuc magno animo, Deo confisus dicenti: « Aperi os tuum, et implebo illud [48]. »

A. Cedo itaque, deificare posse eos qui dii non C sunt, nunquid genitæ et factæ naturæ convenit?

B. Non dixerim sane. Quod enim minus est, ad eam sublimitatem aliud nequaquam evexerit.

A. Recte dixisti. Porro illud quoque considerare, tuæ est sapientiæ. Si enim creaturæ participatio deificare potest rem creatam, quomodo non etiam verum erit id quod e converso? Lædit enim potius quam juvat revera, Dei secundum naturam esse participem. Sed nunquam concipietur creatura deifica: verum id soli Deo tribuendum est, qui sanctorum animabus immittit suæ proprietatis illam per Spiritum participationem, per quem etiam conformes facti naturali Filio, dii secundum ipsum et filii vocati sumus Dei. « Quoniam enim sumus D filii, ut scriptum est, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra clamantem: Abba, Pater [49]. » Si ergo majus et præstantius est quam pro creaturæ natura, deificare posse per seipsum; quis, nisi corrupta mente, in rerum creatarum numero sanctum Spiritum collocabit, aut quomodo creatus dicetur is qui deos efficit?

B. Non video.

A. Servitutis vero nomen et res, Hermia, creatam et factam naturam, idque jure merito, comitabitur: a Deo autem longissime recedet.

[48] Psal. LXXX, 11. [49] Galat. IV, 6.

B. Utique. Verum enim est quod Deo cantatur : « Quoniam omnia serviunt tibi [44]. »

A. Quod igitur servitute servum exuere, et libertatis gloria illustrare **645** etiam ex seipso potest, servilis ipsum conditio prius relinquet, et naturæ erit supremæ ac liberæ. Sic enim et erga alias libertatem, proprium et insitum essentialiter sibi bonum, præstabit.

B. Equidem tibi recte dicenti facile assentior.

A. Clamet igitur beatus Paulus : « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus autem Spiritus est ; ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas [45]. » Item : « Non enim accepistis Spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, inquit, in quo clamamus : Abba, Pater [46]. » At filiationis gloriam utique libertas consequitur. Quocirca Dominus noster Jesus Christus sanctos apostolos donis supernaturalibus ornare cum statuisset, puta qui sancti et liberi Spiritus non multo post futuri erant participes, amicos jam tum et liberos vocabat. « Jam enim, inquiebat, non dicam vos servos : vos amici mei estis [47]. » Cum ergo Dominus Spiritus sit, et ubicunque est Spiritus Domini, ibi quærenda sit libertas, de natura igitur libera prodiisse, non autem inter creaturas collocatus, et in rerum factarum numero esse censebitur, is, per quem et in quo liberam gloriam creatura consequitur, servitutis dedecore repulso et declinato.

B. Sed dicent, opinor, Spiritum ministratorias vices implentem sanctis afferre ea quæ abs Deo sunt.

A. Existimabunt nimirum, ut videtur, libertatem inter ea quæ per ipsum ministrantur, unum aliquid esse magnum, et creatura majus. Servum enim est quodcunque productum est.

B. Existimabunt forsan.

A. Ipsum itaque quod ministrat, natura liberum non est, siquidem nihil sibi ministrat, sed gratiam potius ab alio acceptam in aliquos deportat. Cæterum id quod ministrat et medium est, nonne idipsum censendum non est quod ministratur ?

B. Omnino.

A. Quomodo ergo Dominus Spiritus est, si libera gloria orbatus, servi utique et subditi conditionem non effugit ? Et, si quidem naturali gloria deitatis est præditus, non ministrat amplius : multum abest ; sed nobis **646** ipsis velut innatum bonum libertatem distribuit. Sin autem deitatis natura vere excidit, in servorum quidem et ministrorum numerum ascribetur : quod autem alienum est ministrabit, et dignis rem majorem quam in se capiat,

B. Πάνυ μὲν οὖν. Ἀληθὲς γάρ που τὸ ὑμνούμενον πρὸς Θεὸν, ὅτι Τὰ σύμπαντα, δοῦλα σά.

A. Τὸ, δουλείας οὖν ἄρα τὸ δοῦλον ἀπογυμνοῦν, καὶ τοῖς τῆς ἐλευθερίας αὐχήμασι κατασεμνύνειν εἰδὸς, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ δυνάμενον, δουλοπρεποῦς αὐτὸ προαποφοιτήσει μέτρου, καὶ φύσεως ἔσται τῆς ἀνωτάτω καὶ ἐλευθέρας. [Ἐνεργὸν γὰρ οὕτω καὶ εἰς ἑτέρας γένοιτ' ἂν ἰδίου τε καὶ προσπεφυκότος οὐσιωδῶς ἀγαθοῦ, τῆς ἐλευθερίας.]

B. Συναινέσαιμ' ἂν ὀρθῶς λέγοντί σοι.

A. Ἀνακεκραγέτω τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ὁ δὲ Κύριος, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρως· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, φησὶν, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Τῇ δὲ τῆς υἱότητος δόξῃ συμπαρομαρτήσειεν ἂν πάντως που καὶ τὸ ἐλεύθερον. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ἐπειδὴ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασιν ἔγνω τιμᾷν, ἅτε δὴ καὶ μετόχους οὐκ εἰς μακρὰν ἐσομένους τοῦ ἁγίου τε καὶ ἐλευθέρου Πνεύματος, φίλους τε ἤδη καὶ ἐλευθέρους ἐκάλει. « Οὐκ ἔτι γὰρ, ἔφασκε, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε. » Ὅτε τοίνυν ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ ἔνθαπερ ἂν ᾖ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ζητητέον ἐκεῖ τὴν ἐλευθερίαν, φύσεως ἄρα τῆς ἐλευθέρας ἐκπεφυκὸς, καὶ οὐχὶ τῇ κτίσει συντεταγμένον καὶ τοῖς γενητοῖς ἐναρίθμιον νοοῖτ' ἂν ὑπάρχειν τὸ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ τὴν ἐλευθέραν ἡ κτίσις ἀποκερδαίνει δόξαν, τὸ ἐκ τῆς δουλείας αἶσχος διωθουμένη τε καὶ διαδιδράσκουσα.

B. Ἀλλ', οἶμαί που, φαῖεν ἂν ὅτι διακονικὴν ὑπουργίαν ἀποτελοῦν διακομίζει τὸ Πνεῦμα τοῖς ἁγίοις τὰ παρὰ Θεοῦ.

A. Λογιοῦνται δὴ οὖν, κατά γε τὸ εἰκὸς, τῶν δι' αὐτοῦ διακονουμένων ἕν εἶναί τι τὴν ἐλευθερίαν, τὸ μέγα καὶ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα· δοῦλον γὰρ, εἴ τι παρῆκται πρὸς γένεσιν.

B. Λογιοῦνται τυχόν.

A. Αὐτὸ τοιγαροῦν τὸ διακονοῦν οὐκ ἐλεύθερον φυσικῶς, εἴπερ ἑαυτῷ διακονεῖ μὲν οὐδὲν, διαπορθμεύει δὲ μᾶλλον εἴς τινας τὴν παρ' ἑτέρου του χάριν· ἢ οὐκ ἀνάγκη τὸ διακονοῦν τε καὶ μέσον, οὐκ αὐτὸ τὸ χρῆμα νοεῖσθαι τὸ διακονούμενον;

B. Ἀνάγκη.

A. Πῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἴ τις [γρ. εἰ τῆς] ἐλευθέρας δόξης τητώμενον, τὸ δοῦλόν που πάντως καὶ ὑπὸ ζυγὸν οὐ διέδρα μέτρον; Καὶ εἰ μὲν ἔστιν ἐν δόξῃ θεότητος φυσικῇ, διακονεῖ μὲν οὐκ ἔτι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, διανέμει δὲ μᾶλλον καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, ὡς ἔμφυτον ἀγαθὸν τὴν ἐλευθερίαν. Εἰ δὲ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸς παρώλισθεν ἀληθῶς, γεγράψεται μὲν ἐν διακόνοις καὶ ὑπουργοῖς· διακονήσει δὲ τὸ ἀλλότριον, καὶ διακομίσει τοῖς ἀξίοις τὸ

[44] Psal. CXVIII, 91. [45] II Cor. III, 17, 18. [46] Rom. VIII, 15. [47] Joan. XV, 14, 15.

μεῖζον ἢ καθ' ἑαυτό. Παραχωρήσει γὰρ, οἶμαι, τοῖς A ἐκ Θεοῦ τὸ νικᾷν. Ἀμείνους οὖν ἤδη λοιπὸν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῇ ὑπὲρ τοῦτο καταχρυσούμενοι δόξῃ. Ἢ οὐκ ἄριστά σοι ταυτὶ δὴ φάναι δοκῶ, κἂν εἰ πλείστην ὅσην τὴν ἀποπληξίαν ἡμῖν ἀῤῥωστοῖεν ἂν οἱ λόγοι;

B. Καὶ μάλα.

A. Ἴωμεν δὲ καὶ δι' ἐννοιῶν ἑτέρων ἰχνηλατοῦντες τὸ ἀληθές. Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, εἴπη τινὰς ἕλοιντο τῶν ἐπιτηδείων, ἤγουν τῶν ἐξ αἵματός τε καὶ γένους, τῇ σφῶν αὐτῶν καταχαλλύνειν τιμῇ, καὶ τῇ βασιλίδι στεφανοῦν εὐκλείᾳ, τίνα δὴ τρόπον ὡς ἄριστά τε καὶ ἐπιεικέστατα ταυτὶ δρῷεν ἄν;

B. Ταῖς ἀνωτάτω που πάντως τιμαῖς ὑπεραίροντες.

A. Τὴν οὖν βασιλίδα τιμήν τε καὶ δόξαν, ὑφ' ἧς B στεφανούμενος ἑαυτοῦ τε καὶ ἑτέρων ὑπερφέροιτ' ἄν τις, πότερα λογικῇ (*) τοῦ τετιμημένου κρείττονα καὶ προφερεστέραν, ἤγουν ἐν ἴσῳ τυχὸν ἢ ἐν μείοσιν;

B. Ἀμείνω δηλονότι καὶ προφερεστέραν· καταφαιδρύνει γὰρ οὕτω τὸ τιμώμενον. Οὐ γάρ τοι τὸ τῆς τινος δόξης ἡττώμενον καὶ κατόπιν ἰὸν, εἰ προσγένοιτό πως αὐτῷ, λαμπρότερον ἀποφανεῖ, κατακομίσει δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ αἴσχιον.

A. Εὖ λέγεις· ὧδε γὰρ ἔχει τὸ χρῆμα, καὶ ὀρθῶς διανοῇ. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐν φύσει τε καὶ δόξῃ τῇ κατ' ἀλήθειαν ἐλευθέρᾳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διακονεῖ δὲ μᾶλλον ὑπουργικῶς τὴν παρ' ἑτέρου του χάριν, πῶς εἰς βασιλέα κέχρισται, χρίσμα λαβὼν τὸ Πνεῦμα Χριστός; « Ἰησοῦν γὰρ, φησὶ, τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ἔχρισεν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ. » Γράφει δὲ ὧδε καὶ C πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς χρίσμα, ὃ ἐλάβετε ἀπ' αὐτοῦ, μένει ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ χρείαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλ' ὡς τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων. » Πάρα δὲ καὶ αὐτοῦ διαπυθέσθαι Χριστοῦ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς, ὧδέ πη βοῶντος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ κεχρῖσθαι δόξαν διερμηνεύοντος· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ. » Τὸ δοῦλον, εἰπέ μοι, Πνεῦμα, ποιεῖ δεσπότην; Βασιλικὸν ἀξίωμα τὴν ἰδίαν ἔχει φύσιν, τὸ κατ' αὐτοὺς οὐκ ἐλεύθερον; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ἀτλητιῶ γὰρ ἤδη πως τοῖς τῶν ἐναντίων ἐμέτοις περιτυχών. Ἔδει γὰρ, ἔδει φρονοῦντας ὀρθῶς, τὸ ἐλεύθερόν τε καὶ βασιλικὸν τοῦ Πνεύματος ἀξίωμα κἀντεῦθεν ἰδεῖν. Περὶ μὲν γὰρ τῶν ἐν πίστει D δικαιουμένων, ὁ μέγας ἡμῖν ἔφη Παῦλος· « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων; » Ἀνάψας δὲ μόνῃ τῇ θείᾳ τε καὶ ὑπὲρ πάντα φύσει τὸ δικαιοῦν δύνασθαί τινας, καὶ ἀπολέκτους ἀποτελεῖν, τῇ τοῦ Πνεύματος φύσει τε καὶ δόξῃ τὸ χρῆμα προσνέμει. Γράφει γὰρ πάλιν· « Καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί· ἀλλ' ἀπελούσασθε, φησὶν, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

afferet. Iis enim qui ex Deo sunt, palmam, ut reor, concedet. Jam ergo præstantiores nos ipsi etiam sumus Spiritu sancto, gloria præstantiore quam ipse, deaurati. Nonne hæc præclare explicata tibi videntur, licet plurimo stupore eorum dicta laborent?

B. Ita prorsus.

A. Pergamus porro, et aliis quoque rationibus veritatem indagemus. Terreni reges, si quos necessarios, aut consanguineos ac gentiles suos ornare velint, et regio honore coronare, quonam demum pacto hæc quam præclare et æquissime facient?

B. Si eos utique summis honoribus efferant.

A. Regium ergo honorem et gloriam qua coronatus aliquis supra seipsum et alios tollatur, utrum eo cui honor iste defertur præstantiorem et excellentiorem putabis, aut æqualem forte vel inferiorem?

B. Superiorem utique et excellentiorem. Sic enim rem ornatam illustrat. Nam quod alicujus rei gloria minus ac deterius est, non eam illustriorem reddet, si ei accesserit, sed potius deteriorem.

A. Recte dicis. Ita enim se res habet, ac recte sentis. Itaque, si Spiritus sanctus natura et gloria vere libera præditus non est, sed potius gratiam ab alio acceptam ministratorio modo largitur, quomodo in regem unctus est Christus, unguentum Spiritum accipiens? « Jesum enim, inquit, a Nazareth unxit Deus Spiritu sancto [48]. » Ita vero etiam ad nos scribit ipse sapiens Joannes: « Et vos unctionem quam accepistis ab eo, manet in vobis: et non necesse habetis ut aliquis doceat vos, sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus [49]. » Licet autem ipsum quoque audire Christum per Psalmæ vocem clamantem in hunc modum, et gloriam unctione susceptam explicantem: « Ego autem constitutus sum rex ab eo [50]. » Servilis, amabo te, spiritus, num dominum constituit? Regium decus suamne habet naturam, si, ut illi volunt, liberum non sit? Apage tantam infamiam. Jam enim ferre nequeo adversariorum vomitus. Oportebat enim, oportebat, si recte saperent, liberam et regiam 647 Spiritus dignitatem vel hinc animadvertere. De his enim qui in fide justificantur, magnus ille nobis Paulus dixit: « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat. Quis est qui condemnet [51]? » Divinæ autem et supremæ naturæ justificandi nonnullos potestatem tribuens, et electos perficiendi, Spiritus naturæ et gloriæ idipsum tribuit. Scribit enim rursus: « Et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri [52]; sed abluti estis, inquit, sed sanctificati estis, justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [53]. »

[48] Act. x, 38. [49] Joan. II, 27. [50] Psal. II, 6. [51] Rom. VIII, 33. [52] Ephes. II, 3. [53] I Cor. VI, 11.

(*) Corrupte pro λογιεῖ.

B. An igitur ut Deus justificat Spiritus eos qui peccaverunt? A

A. Ita prorsus, amice. Deo enim soli convenit prævaricatione et crimine solvere posse obnoxios, nec ulli rei alteri. Deum autem et ex Deo secundum naturam esse Spiritum multis verbis jam ante demonstravimus, iterumque demonstraturus sum, nisi hac in re sim molestus.

B. Absit! Quod enim est utile, apud æquiores molesti nihil habet.

A. Dei ergo expertes et sanctorum spe carentes, in mundo degunt, secundum Scripturas, qui creaturam præ Creatore et Opifice coluerint [54].

B. Ita res est. B

A. Nunc autem cum agnoscamus Deum, et cogniti simus a Deo, universi Patrem et Deum novimus per Filium in Spiritu. Et testis ipse Salvator noster, de seipso quidem dicens: « Oves meæ vocem meam audiunt, et sequuntur me: et ego vitam æternam do eis [55]. Et cognosco meas, et cognoscunt me meæ [56]. » De Spiritu vero sanctis discipulis: « Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me [57]. » Annon ergo manifeste Deus est is, qui cognitus est ut Deus, et in nobis habitat, non tanquam creatura et opus, et servituti nostræ obnoxius, sed liber secundum naturam, et ipsius veritatis Spiritus, imo ipsa, secundum unitatem cum Filio, veritas: « Spiritus enim est veritas, secundum Scripturas: veritas autem, Christus [58]. » C

B. Naturalis igitur illa cum Filio identitas, sufficitne nobis ad demonstrandum probandumque Spiritum esse Deum?

A. Ita plane, siquidem unus Dominus cum sit Filius, Dominus est Pater. **648** Cum enim sic concurrat, et in utroque sit et intelligatur sanctus Spiritus, rectam veritatis viam insistet, et a recto sensu neutiquam deerrabit animus credentium. Nam propter identitatem substantiæ Dominus et Deus Spiritus est, eoque nomine apud divinam Scripturam insignitur. Divinus etenim Isaias, de Israelitis: « Descendit Spiritus a Domino, inquit, et deduxit eos: sic adduxisti populum tuum, ut faceres tibi nomen gloriæ [59]. » Magnus autem ille Moyses Dominum et Deum Spiritum cum agnosceret, alicubi sic infit: « Dominus solus duxit illos, et non erat cum illis Deus alienus [60]. » Et alloquebatur quidem in cantico Israelitas: « Memor esto, ne obliviscaris, quantum exacerbaris Dominum Deum tuum in deserto [61]. » Significans autem rursus exacerbatum Dominum ac Deum, propheta in- D

B. Ἆρ' οὖν ὡς Θεὸς δικαιοῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς ἡμαρτηκότας;

A. Πάνυ μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε. Θεῷ γὰρ ἂν πρέποι καὶ μόνῳ παραβάσεών τε καὶ γραφῆς ἀπολύειν δύνασθαι τοὺς ἐνισχημένους, ἑτέρῳ γε μὴν τῶν ὄντων οὐδενί. Θεὸς δὲ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα δέδεικται μὲν ἤδη καὶ διὰ μακρῶν ἡμῖν λόγων, δειχθήσεται δὲ ἐσαῦθις, εἰ μή τις εἴην ἔν γε δὴ τούτῳ φορτικός.

B. Οὐκ ἂν γένοιτο. Τὸ γάρ τοι βλέπον εἰς ὄνησιν, οὐδαμόθεν ἂν ἔχοι τὸ λυπεῖν εἰδὸς, παρά γε τοῖς ἐπιεικεστέροις.

A. Ἄθεοι τοιγαροῦν καὶ ἐλπίδος ἁγιοπρεποῦς τητώμενοι διατελοῦσιν ἐν κόσμῳ, κατὰ τὰς Γραφὰς, οἱ κτίσει λελατρευκότες παρὰ τὸν Κτίστην καὶ Ποιητήν.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, καὶ ἐγνωσμένοι παρὰ Θεοῦ, τὸν τῶν ὅλων Πατέρα καὶ Θεὸν ἐγνώκαμεν δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, περὶ μὲν ἑαυτοῦ λέγων· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον· καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκουσί με τὰ ἐμά. » Περὶ δέ γε τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Ἆρ' οὖν οὐχὶ Θεὸς ἐναργῶς τὸ ὡς Θεὸς ἐγνωσμένον, καὶ ἐν ἡμῖν οἰκοῦν, οὐχ ὡς κτίσμα καὶ γενητὸν, καὶ δουλείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς ἐνεχόμενον, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερον κατὰ φύσιν, καὶ αὐτῆς ὑπάρχον τῆς ἀληθείας τὸ Πνεῦμα, μᾶλλον δὲ αὐτὴ καθ' ἕνωσιν τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν ἡ ἀλήθεια· « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀλήθεια δὲ, ὁ Χριστός. »

B. Ἡ πρὸς τὸν Υἱὸν οὖν ἄρα φυσικὴ ταυτότης, ὡς εἴη τὸ Πνεῦμα Θεὸς, ἀπόχρη πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν ἡμῖν;

A. Ναὶ, εἴπερ ἑνὸς ὄντος Κυρίου τοῦ Υἱοῦ, Κύριός ἐστιν ὁ Πατήρ. Συνεισθέοντος γὰρ οὕτω, καὶ ἐν ἀμφοῖν ὄντος τε καὶ νοουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατ' εὐθὺ τῆς ἀληθείας οἰχήσεται, καὶ τῶν εἰς ὀρθότητα νοημάτων ἀμοιρήσειεν ἂν οὔτι που τῶν πιστευόντων ὁ νοῦς. Διὰ γάρ τοι τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, Κύριός τε καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὕτω τε ὠνόμασται παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Ἡσαΐας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Κατέβη Πνεῦμα παρὰ Κυρίου, φησὶ, καὶ ὡδήγησεν αὐτούς· οὕτως ἤγαγες τὸν λαόν σου, τοῦ ποιῆσαι σεαυτῷ ὄνομα δόξης. » Μωσῆς δὲ ὁ μέγας, Κύριόν τε καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα εἰδὼς, ὡδέ πῃ φησι· « Κύριος μόνος ἦγεν αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος. » Καὶ προσεφώνει μὲν ἐν ᾠδῇ τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· « Μνήσθητι, μὴ ἐπιλάθῃ ὅσα παρώξυνας Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Κατασημαίνων δὲ αὖ τὸν παροξυνθέντα Κύριον καὶ Θεὸν ὁ προφήτης φησίν·

[54] Ephes. II, 12; Rom. I, 25. [55] Joan. X, 27. [56] Ibid. 14. [57] Joan. XV, 26. [58] I Joan. V, 6. [59] Isa. LXIII, 14. [60] Deut. XXXII, 12. [61] Deut. IX, 7.

« Οὐ πρέσβυς οὐδὲ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος A ἔσωσεν αὐτοὺς, διὰ τὸ ἀγαπᾷν αὐτοὺς, καὶ φείδεσθαι αὐτῶν. Αὐτὸς ἐλυτρώσατο αὐτοὺς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς, καὶ ὕψωσεν αὐτοὺς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, αὐτοὶ δὲ ἠπείθησαν, καὶ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν. » Ἆρ' οὐχὶ σαφῶς ἔν γε τουτοισὶ τὸ καταφοιτῆσάν τε καὶ ὁδηγοῦν τοὺς λελυτρωμένους ἅγιον Πνεῦμα Κύριόν τε καὶ Θεὸν, οὐκ ἀλλότριον, ἀποκαλεῖ; Εἶτα πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἑτεροφυὲς πρὸς Θεὸν τὸ μήτε διῳκισμένον οὐσιωδῶς αὐτοῦ, μήτε μὴν ἀλλότριον, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ; Παραθήγοντες δὲ, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμά τινες, κατὰ τίνα δὴ τρόπον παροργίζουσι Θεόν; ἢ πῶς ἂν ἔχοιεν ἐχθρὰ φρονεῖν ᾑρημένον, οἷς ἀντιφέρεσθαι τὸ Πνεῦμα δοκεῖ;

B. Φράσαις ἂν αὐτός· σὸν γὰρ ἤδη πως καὶ τοῦτο B εἰπεῖν.

A. Οὐκοῦν φαίην ἂν ὅτι τῇ πρὸς Θεὸν ἑνώσει τὸ Πνεῦμα Θεός· γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο εὐθὺς ὅτι μάλιστα διαφανὲς, εἰ καὶ δι' ἑτέρων τις ἕλοιτο διαστέλχειν ἐννοιῶν. Καὶ γοῦν, οὐ τόπῳ καὶ περιορισμοῖς, ποσότητί τε καὶ μέτροις ὑποκειμένου Θεοῦ (πρέποι γὰρ ἂν μᾶλλον τουτὶ γενητοῖς· ἄποσον γὰρ καὶ ἀπερίοριστον, καὶ ἀμέγεθες, καὶ οὐκ ἐν θέσει τῇ κατὰ τόπον νοεῖται τὸ Θεῖον, ἐπείπερ ἐστὶν ἀσώματον παντελῶς), καὶ αὐτὸ φανεῖται τὸ Πνεῦμα τοῖς τῆς θείας φύσεως ἐκπρεπὲς ἰδιώμασι, σὺν Πατρί τε καὶ Υἱῷ τὰ πάντα πληροῦν, καὶ ἐν πᾶσιν εἶναι πεπιστευμένον. Ἔφη μὲν γάρ που δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ πάντα ἐν πᾶσι Θεός· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ C πληρῶ; λέγει Κύριος. » Περιτιθεὶς δὲ τὸ χρῆμα τῷ Υἱῷ, ἔγραφεν ἡμῖν ὁ Παῦλος· « Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Ἀναμελῳδεῖ δὲ πρὸς Θεὸν καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. » Οὐκοῦν εἰ τόπος οὐδεὶς ἔνθα μὴ ἔστι τὸ Πνεῦμα, καὶ πληροῦντος τὰ πάντα τοῦ Πνεύματος, Θεὸς ὁ πληρῶν, κατὰ τὸ ὑπό του καλῶς εἰρημένον, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ συνέχον τὰ πάντα, γνῶσιν ἔχει φωνῆς· » πῶς ἂν γένοιτο λοιπὸν ἄποπτόν τε καὶ ἀσυμφανὲς, D ὅτι τῇ πρὸς Θεὸν ἑνώσει φυσικῇ τὸ Πνεῦμα Θεός; Εἰ δὲ καὶ συνέχει τὰ πάντα, πῶς ἂν εἴη κτιστὸν ἢ γενητὸν, καίτοι τοῦ *πάντα* πᾶν εἶδός τε καὶ γένος οὐσίας, πεποιημένης δὲ δηλονότι, κατακλείοντος ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἕτερον ἐναργῶς παρὰ πάντα καταδεικνύντος τὸ συνέχον αὐτά; Ὃ δὲ μὴ ἔστιν ἐν πᾶσιν, ἀλλ' ἔξω τοῦ *πάντα*, φυσικῶς ὑπερκείσεταί που τὰ γενητὰ, καὶ τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ πληρουμένων τε καὶ συνειλημμένων ὑπεραλεῖται φύσιν. Θεὸς δὲ ἤδη τὸ ὑπὲρ κτίσιν· ἢ οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

B. Σύμφημι· πλὴν ἐροῦντα ἴσθι τοι πάλιν, ὡς εἴη τὸ Πνεῦμα κτιστόν τε καὶ γενητόν. Θεὸς γάρ πού φησι, προσπεφώνηκέ τις τῶν ἀρχαιοτέρων· « Ἐγώ εἰμι Κύριος στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα,

quit : « Non legatus, neque angelus, sed ipse Dominus servavit eos, quod diligeret eos, et parceret eis. Ipse redemit eos et exaltavit eos omnibus diebus sæculi : ipsi autem increduli fuerunt, et exacerbarunt Spiritum sanctum ejus, et conversus est eis in inimicitiam [62]. Nunquid in his manifeste sanctum Spiritum, qui deducit ac in via dirigit redemptos, Dominum et Deum, non alienum nominat? At quo pacto demum alius a Deo erit is, qui neque substantialiter ab eo dissidet, neque porro alienus est ab eo, sed ejus proprius? Qui autem exacerbant, amabo te, Spiritum, quonam pacto Deum exacerbant? aut quomodo infensum illum habeant, quibus Spiritus adversari videtur?

B. Ipse dixeris. Jam enim etiam istud explicare tuæ sunt partes.

A. Dicam igitur, unitate cum Deo Spiritum esse Deum. Quod manifestissimum quoque mox fuerit, si aliud rationum iter insistere velis. Quippe cum loco et circumscriptionibus, quantitatique et mensuris Deus non sit obnoxius (hoc enim creaturis magis convenit : nam et quantitatis expers est, et ambitus, et magnitudinis, nec in situ locorum intelligitur esse Deus, cum plane sit incorporeus), ipse quoque Spiritus naturæ divinæ proprietatibus conspicuus apparebit, cum Patre et Filio implens omnia, et in omnibus esse creditus. Dixit enim alicubi per aliquem prophetam, ille qui est omnia in omnibus Deus : « Nonne cœlum ac terram impleo? dicit Dominus [63]. » Idipsum autem Filio tribuens, **649** scripserit nobis Paulus : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cœlos, ut impleret omnia [64]? » David quoque divinus ad Deum canit : « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades [65]. » Itaque, si locus nullus est ubi non sit Spiritus, et implente omnia Spiritu, Deus est qui implet, ut a quodam recte dictum est : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum, et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis [66]; » quo pacto demum obscurum esse poterit, unitate cum Deo naturali Spiritum esse Deum? Sin autem omnia continet, quomodo creatus erit aut factus, cum illud, *omnia*, omnem speciem ac genus substantiæ, productæ nimirum, in scipso comprehendat, et aliud ab omnibus esse manifeste significet, id quod ea continet? Quod autem non est in omnibus, sed extra illud, *omnia*, naturaliter utique res creatas excedet, et eorum quæ implentur et continentur ab ipso naturam transiliet. At quod creaturam superat, Deus est. Nonne verum est quod dico?

B. Assentior; verumtamen scito rursus dicturos illos, creatum et factum esse Spiritum. Deus enim alicubi inquit, veterum quidam inclamavit : « Ego sum Dominus, firmans tonitruum, et creans spiri-

[62] Isa. LXIII, 9, 10. [63] Jerem. XXIII, 24. [64] Ephes. IV, 10. [65] Psal. CXXXVIII, 7, 8. [66] Sap. I, 7.

tum, et annuntians in homines Christum suum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ [67]. »

A. Atqui, amice, sancti Spiritus majestati nihil officiet id quod modo allatum est, nisi si quis mente imbecilla et corrupta sit. Qui enim spiritus simpliciter et permiscue nominatur, non utique sanctum et divinum illum significaverit (alioqui dicerem non absurde prorsus in eam illos venisse blasphemiam), sed æquivoce dicitur, et de quamplurimis naturæ ratione inter se diversis. Spiritus enim est angelus, adeoque et hominis anima, et aeris motus. Eccur autem, prætermissa exacta et opportuna rei significatæ disquisitione, vanis ludificationibus afficere non verentur eum qui creaturam superat et creator est, unitate cum uno illo et naturali opifice? Propheta enim, imo vero per ipsum Deus, nequaquam ait se suum spiritum creare : 650 multum abest : neque enim rem ita esse nobis persuadebimus, sed cum præ nimia vecordia putarent aliqui, se et alios vel invito cœlo felicitatem assequi posse, et regios thronos occupare, clarumque imperium et sceptra obtinere, potestatem illam sibi utique vindicat qui est super omnia Deus, suisque legibus ac nutibus universam creaturam regi demonstrans, « Ego, inquit, sum Dominus firmans tonitruum ; » et ventorum vim creatis rebus immittens. Sic enim creo spiritum, et manifeste enuntio quem velim esse Christum, hoc est, quis in regnum ungendus sit, et imperium consecuturus : nec me invito, sed meo jussu diluculum et nebula conflatur, hoc est, nox, dies, lux et tenebræ. Cæterum dicant illi quidnam commune sit tonitruo et sancto Spiritui, quid item diluculo et nebulæ cum eo qui est ex Deo et in Deo : Nunquid manifestum est quod dico?

B. Omnino. Rerum enim ante dictarum minus cohærens et diversa ratio absurditatem opinionis illorum arguet.

A. Jam vero quomodo factus esse concipiatur is, qui simul cum solo Creatore creat, quique in hoc vim et potestatem non aliunde ascitam neque adulterinam habet, aut ab alio quodam acceptam, sed ex seipso, et propriam et naturalem? Spiritus enim divinus est, qui fecit me, inquit, quamvis sacræ Litteræ asserant Deum pulverem accepisse de terra, ac manuum suarum opere hominem quodammodo ornasse, siquidem verax est qui dicit : « Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me [68]. »

B. Utique verum istud est.

A. Quid vero, annon etiam postremis sæculi temporibus humanorum corporum restaurationem et resurrectionem, Spiritus vi et operatione fore credemus, et divinum nobis id prædicavit oraculum?

A καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ποιῶν ὄρθρον καὶ ὁμίχλην, καὶ ἐπιβαίνων ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. »

A. Καὶ μὴν, ὦ ἑταῖρε, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόξαν καταπημήνειεν ἂν οὔτι που τὸ παροισθὲν ἀρτίως, εἰ μὴ ἀδρανῆ τις ἔχοι καὶ παρεφθαρμένον τὸν νοῦν. Πνεῦμα γὰρ ὠνομασμένον ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως, οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἅγιόν τε καὶ θεῖον κατασημήνειεν ἄν· ἦ γὰρ ἂν ἔφην οὐκ ἀπίθανον κομιδῇ τὸν τῆς δυσφημίας αὐτοῖς ἐκπεποιῆσθαι λόγον· ἀλλ' ὁμωνύμως ἐκφέρεται, καὶ κατὰ πλείστων ὅσων λόγῳ τῷ κατὰ φύσιν, εἰς ἀνομοιότητα διατετμημένων. Πνεῦμα γὰρ ὁ ἄγγελος, καὶ μὴν καὶ ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ τὸ ἐγκόσμιόν τε καὶ ἀερῶδες κίνημα. Εἶτα τί, παρέντες τὸ λίαν ἐξακριβοῦν καὶ φιλοκρινεῖν εὖ μάλα B κατὰ καιροὺς τὸ δηλούμενον, ἑώλοις φεναχισμοῖς καταλυπεῖν ἐγνώκασι τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν καὶ δημιουργὸν ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν ἕνα καὶ φύσει δημιουργόν; Ὁ γάρ τοι προφήτης, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ Θεὸς, οὐχὶ τὸ ἴδιον ἔφη παρενεγκεῖν εἰς τὸ εἶναι Πνεῦμα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διακεισόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ἔχειν· οἰηθέντων δέ τινων ἐκ πολλῆς ἄγαν ἠλιθιότητος, καὶ δίχα τῆς ἄνωθεν ψήφου, σφίσι τε αὐτοῖς καὶ ἑτέροις δύνασθαι κατορθοῦν τὸ καὶ θρόνων ἐφικέσθαι βασιλικῶν, ἀρχῆς τε περιφανοῦς καὶ σκήπτρων κατάρχειν, ἑαυτῷ τὸ πάντως ἀνάπτει κράτος ὁ ὑπὲρ πάντα Θεὸς, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσμοῖς καὶ νεύμασι τὴν σύμπασαν κτίσιν, διοικουμένην ἐπιδεικνὺς, « Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Κύριος, στερεῶν βροντὴν, » ἀνιεὶς δὲ τοῖς ἐν κόσμῳ πνευμάτων φοράς. Κτίζω γὰρ οὕτω τὸ πνεῦ- C μα, καὶ σαφῆ ποιούμενος τὴν ἀνάῤῥησιν οὗπερ ἂν ἑλοίμην εἶναι Χριστοῦ, τουτέστι, τοῦ πρὸς βασιλείαν καταχριομένου, καὶ τὸ κρατεῖν λαγχάνοντος· οὐκ ἀνεθελήτως ἐμοὶ, ἐμοῖς δὲ προστάγμασιν ὄρθρος τε καὶ ὁμίχλη πράττεται, τουτέστι, νὺξ, καὶ ἡμέρα, καὶ φῶς, καὶ σκότος. Ἐπεὶ λεγόντων ἐκεῖνοι, τί τὸ κοινὸν βροντῇ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τί δὲ ὄρθρῳ καὶ ὁμίχλῃ πρὸς τὸ ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν Θεῷ. Ἆρ' οὐκ ἐναργὴς ὁ λόγος;

B. Ἔοικε. Τὸ γὰρ τῶν ὠνομασμένων ἀσυμφυὲς καὶ ἀσύμβατον κομιδῇ, τῆς ἐκείνων δόξης καταψηφιεῖται τὸ ἀκαλλές.

A. Πῶς δ' ἂν καὶ ἑτέρως κτίσμα τε γενητὸν ὑπάρχειν νοοῖτο, συνδημιουργοῦν τῷ μόνῳ Δημιουργῷ, καὶ τὴν ἔν γε τούτῳ δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν, οὐκ ἔξωθεν ἐπακτὴν, οὐδὲ παράσημον ἔχον, ἢ παρ' ἑτέρου του πεπλουτηκὸς, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἰδίαν καὶ φυσικῶς; Πνεῦμα γὰρ θεῖον, τὸ ποιῆσάν με, φησί· D καίτοι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εἰληφέναι μὲν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς διϊσχυριζομένων τὸν Θεὸν, καὶ οἱονεὶ ταῖς διὰ χειρῶν αὐτουργίαις ἐκτετιμηκότος [γρ. ἐκτετιμηκότα] τὸν ἄνθρωπον, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ λέγων· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με. »

B. Καὶ μὴν τὸ χρῆμά ἐστιν ἀληθές.

A. Τί δὲ, οὐχὶ καὶ τὸν, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀναπλασμὸν, τήν τε εἰς τὸ αὖθις εἶναι παραγωγὴν, οὐ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἔσεσθαί τε διακεισόμεθα, καὶ θεῖος ἡμῖν προκεχρησμῴδηκε λόγος;

[67] Amos IV, 13. [68] Job X, 8.

A B. Πῶς ἔφης;

A. Οὐχ ἀναβιώσεσθαι τοὺς νεκροὺς, καὶ ἐγερθήσεσθαι τοὺς ἐν τοῖς μνημείοις, λόγιον, οἶμαί που, προφητικὸν ἀνακέκραγέ τε καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, ἀναστοιχειοῦντος ἡμᾶς εἰς ζωὴν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

B. Ναὶ, μεμνήσομαι γὰρ τοῦ μακαρίου βοῶντος Δαβὶδ, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν ὄλισθον εἰς φθορὰν καὶ θάνατον ἀναγεγραφότος, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἀναστάσεως ἀνακαινισμὸν εὖ μάλα προϋμνηκότος. Ἔφη γὰρ ὧδε πρὸς Θεόν· « Ἀποστρέψαντος δέ σου τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται· ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

B A. Ὁ τοίνυν ἀναπλασμὸς, καὶ ἡ τοῦ κατεφθαρμένου μεταδρομὴ πρὸς καινουργίαν τε καὶ ἀναμόρφωσιν, ἔργον ἂν γένοιτο, κατά γε τὸ εἰκὸς καὶ αὐτῷ μοι δοκοῦν εὖ ἔχειν, τῆς αὐτῆς φύσεώς τε καὶ ἐνεργείας, ἧς ἂν φαίνοιτο καὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀποῤῥήτως πλαστουργηθέν.

B. Σύμφημι.

A. Πῶς οὖν ἄρα τὸ δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ Θεὸς ἐνεργὸς περὶ τὴν κτίσιν, καὶ τῶν ὅλων ὁρᾶται δημιουργὸς, γενητὸν ἂν εἴη καὶ ἐκτισμένον; Ὥρα γὰρ ἤδη πως ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς, εἴπερ ὧδε ἔχειν ἐροῦσι τὸ χρῆμα, κτιστὴν εἶναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν οὐχ ἑκόντες ὁμολογήσουσι. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Θεομισὴς δυσφημία, παλίμφημοι δόξαι, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ἀμαθίας ἐγκλήματα. Ἐρεῖ γὰρ, οἶμαι, τὶς τῆς ἀνδράσι C πρεπούσης σοφοῖς εὐκοσμίας ἠφειδηκὼς, ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον κυρίως τε καὶ πρώτως τὸ Θεῖον, ὦ τᾶν, οὐκ ἐκ φύσεως καὶ ἐνεργείας ὡς παρ' αὐτὸ φυσικῶς ἑτέρας συντεθεῖσθαι νοούμενον, ἀλλ' ἕν τι τὸ σύμπαν ὑπάρχειν μεθ' ὧν οὐσιωδῶς ἔχοι πεπιστευμένον. Οὐκοῦν εἰ λέγοιτο κτιστὴν καὶ πεποιημένην τὴν ἐνέργειαν ἔχειν, ἰδίαν οὖσαν αὐτοῦ, τουτέστι, τὸ Πνεῦμα, καὶ αὐτό που πάντως ἔσται κτιστὸν, ἐπεὶ μὴ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ τὸ ἐνεργὲς αὐτοῦ. Ἆρ' οὐ στυγητὸς καὶ ἀπεχθὴς ὁ λόγος, καὶ πολὺ διανενευκὼς εἰς τὸ πεποιῆσθαι δυσσεβῶς;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Καθίκοιτο δ' ἂν καὶ εἰς ἑτέραν αὐτοῖς ἀτοπίαν ἡ δόξα.

B. Ποίαν δή τινα φής;

D A. Κύριος τῶν δυνάμεων κατωνόμασται ὁ Θεὸς, ἔστι δέ που πάντως καὶ ἀληθὲς τὸ ὑμνούμενον.

B. Ἀληθές· πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἴ τι τοιγαροῦν τὴν ἀνωτάτω τε καὶ θείαν ὑποκάθηται φύσιν, ἰδίαν μὲν οὐκ ἂν ἔχοι δύναμιν· ἕρπει δὲ ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Θεοῦ, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ἐφ' ἕκαστον τῶν δυναμουμένων ἡ δύναμις, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ σοφία, καὶ τὰ ὧν ἐστι δοτήρ. Ὃ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν ὁ πάντων Δεσπότης, μεθεκτῶς ἔσται καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ πεποιημένα, ὥστε καὶ ἄγαμαί τοι καλῶς εἰρημένον τό· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἐφαρμόσειε γὰρ ἂν, ὡς ἔοικεν, εἴ

B. Quomodo dixisti?

A. Nunquid mortuos ad vitam revocatum iri qui in monumentis jacent, propheticum, ut reor, prædicavit oraculum, et nos credimus, omnipotente Deo nos ad vitam reducente per sanctum Spiritum?

B. Ita est, memini enim beatum Davidem clamare, et lapsum nostrum a peccato in corruptionem et mortem describere, et renovationem ex
651 resurrectione utique præcinere. Deum enim sic compellabat: « Avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [69]. »

A. Itaque renovatio illa, et corruptæ rei ad novitatem et instaurationem reversio, opus fuerit, ut par est, et recte ipse sentio, ejusdem virtutis ac naturæ cujus esse videtur etiam illa res initio ineffabiliter formata.

B. Assentior.

A. Quomodo igitur ille per quem et in quo Deus circa creaturam operatur, et universi opifex videtur, factus erit ac creatus? Jam enim dicendum nobis erit quod, si rem ita esse contenderint, vel inviti confessuri sunt creatam esse Dei vim et operationem. Et quid tum inde? Invisa Deo blasphemia, opiniones infames, et extremæ inscitiæ crimina. Dicet enim, opinor, aliquis qui modestia sit præditus, simplex et incompositum proprie et primario Numen esse, amice, non tanquam intelligatur ex natura et operatione ab ipso diversa compositum, sed unum quiddam prorsus cum iis quibuscum substantialiter se habet. Itaque si dicatur creatam et factam habere virtutem, quæ sit ejus propria, hoc est, Spiritum, ipse etiam utique creatus erit, quandoquidem aliud non est ab ipso virtus ejus. Nonne dictu horrendum et exosum istud est, et ad impietatem vehementer vergit?

B. Omnino.

A. Sed et in aliam quoque absurditatem eorum sententia corruet.

B. Ecquam dicis?

A. Dominus virtutum nuncupatus est Deus, et sane verum est illud quod Psaltes canit.

B. Verum; quis dubitat?

A. Si quid ergo supremæ ac divinæ subjaceat naturæ, a se quidem virtutem non habet; sed a Deo, veluti a fonte, ut existimo, in unumquodque eorum quæ corroborantur, se virtus infundit, quemadmodum nimirum et sapientia, et ea quorum est largitor Deus. Nam quod secundum naturam est omnium Dominus, id per participationem erunt etiam ab ipso res creatæ, adeoque miror illud recte dictum: « Quid enim habes quod non accepisti [70]? » Si quis enim

[69] Psal. CIII, 29, 30. [70] I Cor. IV, 7.

sapienter expendere velit, non utique id nobis solis hominibus, sed universæ **652** creaturæ potius accommodabit.

B. Quidnam ergo inde colligitur?

A. Canentem audio, et spiritualem veluti lyram pulsantem beatum Davidem, clareque dicentem: « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [71]. » Cedo itaque, id quod firmat cœlos, et creaturarum tota virtus est, Deusne erit, an creatura?

B. Deum ego quidem dico, nec injuria. Non enim concesserim creaturis nequaquam opus esse Deo, sed ipsas sibi potius ea facere ac suppeditare posse per quæ servari et recto in statu manere queant, cum naturaliter in corruptionem cadant.

A. Firmat igitur Spiritus cœlos, non creatæ et factæ substantiæ participationem ipsis indens, sed tanquam Dei virtutem, suam largiens. Quod enim res continet, et in recto statu firmat id quod natura sua corruptioni est obnoxium, et in nihilum reverti potest, substantiam utique declarat esse illam quæ hoc universum moderatur. Unde Paulus ille divinus, quænam sit Dei natura, ex rebus factis, quoad ejus est, nos eam imaginari et concipere suadet, dicens: « Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas: ut sint inexcusabiles, quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis [72]. » Itaque divinæ naturæ pulchritudinem clarius nobis veluti proferet sempiterna ejus virtus. Et firmat Spiritus cœlos, non tanquam una creaturarum in subsidium a quodam assumpta (vecordis enim est istud sentire aut dicere), sed tanquam proprius Spiritus omnia creantis ac roborantis Dei; aut si ne ita rem quidem esse dicent, respondeant ipsi, et causam nobis indicent, propter quam universitatis Opifex præclarum statum creaturis et concinnum ordinem per sancti Spiritus participationem indit ac largitur. Firmat enim cœlos, quibus si ut in firmo statu manerent creari solum suffecisset, non utique necessarium fuisset per Spiritum sanctum eos firmari. Atqui si paulo accuratius expendere velimus, hoc verum non esse comperiemus. Itaque laudabitur contrarium.

B. Recte dixisti: **653** sed cur dicimus naturam et ortum hominis in perfectionem tunc sane vix sibi convenientem esse deductum, cum per Spiritum divinam in se accepit effigiem?

A. Certe obscurum istud non est, si naturæ la-

A τις ἕλοιτο φιλοσοφεῖν, οὐχ ἡμῖν γε μόνοις τοῖς ἐπὶ γῆς αὐτὸ, μᾶλλον δὲ ἁπάσῃ τῇ κτίσει.

B. Τί οὖν ἄρα τὸ ἐντεῦθεν ἡμῖν συναγόμενον;

A. Ἀναμελῳδοῦντος ἀκούω, καὶ πνευματικὴν ὥσπερ τινὰ διακρούοντος λύραν, τοῦ μακαρίου Δαβὶδ, λέγοντός τε σαφῶς· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Φράζε δὴ οὖν, τὸ στερεοῦν οὐρανοὺς, καὶ ἡ πᾶσα τῶν ὄντων δύναμις, Θεὸς ἂν εἴη μᾶλλον, ἢ κτίσις;

B. Θεὸν ἔγωγέ φημι, καὶ μάλα εἰκότως . . . . (1) τὸ μηδαμῆ δεῖσθαι Θεοῦ, κατορθοῦν δὲ μᾶλλον ἑαυτοῖς, καὶ ἐκπορίζειν δύνασθαι τὰ δι' ὧν ἂν ἔχοι τὸ σώζεσθαι καὶ συνεστάναι καλῶς, καίτοι διαπίπτοντα

B φυσικῶς εἰς φθοράν.

A. Στερεοῖ τοιγαροῦν τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, οὐ κτιστῆς καὶ πεποιημένης οὐσίας τὴν μέθεξιν ἐμποιοῦν αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐνέργειαν Θεοῦ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ δωρούμενον. Τὸ γάρ τοι συνέχον τὰ ὄντα καλῶς, καὶ στερεοῦν εἰς διαμονὴν τὸ καταφθείρεσθαι πεφυκὸς, οἴκοθέν τε νοσοῦν τὴν εἰς τὸ μηδὲν ἀναδρομὴν, παραδεικτικὸν ἂν εἴη τῆς τόδε τὸ πᾶν ἡνιοχούσης οὐσίας. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἥτις ποτέ ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις, ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων μετρίως διαφαντάζεσθαι καὶ ἐννοεῖν ἡμᾶς ἀναπείθει, λέγων· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους, διότι

C γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν ἢ ηὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν. » Ἐξοίσει δὴ οὖν τὸ τῆς θείας φύσεως κάλλος εἰς ὄψιν ὥσπερ ἐμφανεστέραν, ἡ ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις. Καὶ στερεοῖ τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, οὐχ ὡς ἓν τῶν κτισμάτων ὑπό του παραληφθὲν εἰς ἐπικουρίαν· ἀποπληξία γὰρ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν· ἀλλ' ὡς ἴδιον ὑπάρχον Πνεῦμα τοῦ τὰ πάντα δημιουργοῦντός τε καὶ δυναμοῦντος Θεοῦ· ἢ εἴπερ οὐχ ὧδε ἔχειν ἐροῦσιν, ἀποκρινάσθων αὐτοὶ, καὶ παραδεικνύντων ἡμῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ὁ πάντων δημιουργὸς τὸ ἐν καλῷ κεῖσθαι τοῖς κτίσμασι, καὶ τὸ τελείως ἔχειν εἰς εὐκοσμίαν, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος ἐκμηχανᾶται καὶ δίδωσι. Δυναμοῖ γὰρ οὐρανοὺς, οἷς εἴπερ ἀπέχρη τὸ ἐκτίσθαι μόνον πρὸς τὸ ἐρηρεῖσθαι καλῶς,

D οὐκ ἀναγκαία που πάντως ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος πῆξις. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἀληθὲς ἐκδείξειεν ἂν ἡ ἐπ' αὐτῷ βάσανος, ἥπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν· οὐκοῦν εὐδοκιμήσει τὸ ἔμπαλιν.

B. Ὀρθῶς ἔφης· τί δ' ἂν τὴν ἀνθρώπου φύσιν τε καὶ γένεσιν, οὐκ εἰς τελειότητα τότε δὴ μόλις τὴν αὐτῇ πρεπωδεστάτην ἀνῆχθαί φαμεν, ἡνίκα διὰ τοῦ Πνεύματος τὸ θεῖον ἐφ' ἑαυτῇ πεπλούτηκεν ἐξεικόνισμα;

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν οὐκ ἀσυμφανὲς, εἰ τὸν

[71] Psal. xxxii, 6. [72] Rom. i, 20, 21.

(1) Desunt hic aliquot vocabula quæ defuisse non videntur in codice quo usus est Œcolampadius.

γε τῆς φύσεως ὄλισθον, καὶ τὸν εἰς τὸ εὖ εἶναι μεταπλασμὸν διενθυμοῖτό τις. Διανενευκότος γὰρ τοῦ ζώου πρὸς τὸ πλημμελὲς, καὶ τὴν εἰσποίητον ἁμαρτίαν ἐκ τῆς εἰσάπαν φιλοσαρκίας ἠῤῥωστηκότος, τὸ πρὸς θείαν εἰκόνα διαμορφοῦν αὐτὸ, καὶ σημάντρου δίκην ἀποῤῥήτως ἐντεθειμένον, ἀπενοσφίζετο Πνεῦμα, φθαρτόν τε οὕτω καὶ ἀκαλλὲς (καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἐκτόπων;) συνειληφὸς ἀναπέφανται; Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς ἀνακομίζειν ἤθελεν εἰς ἑδραιότητά τε καὶ εὐκοσμίαν τὴν ἐν ἀρχαῖς τὸ διολισθῆσαν εἰς φθορὰν, παράσημόν τε καὶ ἀκαλλὲς διὰ τὴν εἰσποίητον γεγονὸς ἁμαρτίαν, ἐνῆκεν αὖθις αὐτῷ τὸ ἀποφοιτῆσάν ποτε θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μεταστοιχειοῦν εὖ μάλα πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον εἰκόνα, καὶ πεφυκὸς καὶ δυνάμενον διὰ τοῦ πρὸς ἰδίαν ἡμᾶς μεταῤῥυθμίζειν ἐμφέρειαν. Τὸ τοίνυν συνέχον εἰς τὸ εὖ εἶναι τὸ ποιηθὲν, καὶ κατακαλλύνειν εἰδὸς σχέσει τῇ πρὸς αὐτὸ, καὶ διαμορφοῦν τὸ ζῶον εἰς ὁμοίωσιν Θεοῦ, κατόπιν ἰέναι διακεισόμεθα τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ διὰ τῆς εἰς ἔκφυλον ἑτερότητα διακοπῆς, διοικοῦμεν αὐτοῦ τὸ διαπρέπειν ἐν τελειότητι τῇ ἑκάστῳ πρεπωδεστάτῃ, τοῖς παρ' αὐτοῦ κτίσμασι δωρούμενον; ἢ ἰσοφυές τε καὶ ὁμοούσιον εἶναι λέγοντες αὐτῷ, τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν, ὁλοκλήρῳ τῇ δημιουργίᾳ τιμήσομεν, καὶ ὅλην ὥσπερ αὐτῷ τὴν ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν ἐνέργειαν ἀναθήσομεν, ἐκτετελεσμένην δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι;

B. Ὀρθῶς εἰρῆσθαι ταυτὶ φαίην ἂν ὅτι μάλιστά γε.

A. Ὅτι δὲ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι πάντα διὰ πάντων, καὶ μὴν καὶ ἐν πᾶσι τὸ ἐνεργὲς τοῦ Πατρὸς ἐκφαίνεται, πῶς οὐκ ἀταλαίπωρον κἀντεῦθεν ἰδεῖν; Ἀπόχρη μὲν γὰρ εἰς ἀπόδειξιν τὸ στερεοῦσθαι μὲν οὐρανοὺς ἐν Λόγῳ Κυρίου, εἶναι δὲ αὐτοῖς τὴν ὅλην ἰσχὺν ἐν Πνεύματι, κατὰ τὸ πάλαι καλῶς ὑμνούμενον. Παροίσω δ' οὖν ὅμως διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τερατουργοῦντα Χριστόν· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἤγετο ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν Γαλιλαίαν· » καί που καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀνόσια πεφλυαρηκόσι, καὶ τὴν ἀγροῖκον ἐπ' αὐτῷ διαθήγουσι γλῶτταν, εἰκότως ἐπιτιμῶντα· ἔφασκον γὰρ, ὅτι « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ, ἄρχοντι τῶν δαιμονίων· » καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ εἰ ἐγὼ, φησὶν, ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ κριταὶ ἔσονται ὑμῶν. Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Νοῦ μὲν γὰρ ἐπέκεινα παντὸς, καὶ πέρα λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν ὁμολογητέον τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε σὰρξ καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἄνθρωπος ὢν, ἐπεδείκνυτο. Τοιγάρτοι φησὶν, ὡς τοῖς καθ' ἡμᾶς μέτροις ἐμβεβηκώς· « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Τοῦτο δέ ἐστιν ἕτερον οὐδὲν ἢ ἐκεῖνο λέγειν, ὅτι Καταβέβηκε καὶ εἰς ἀνθρώπους ἡ θεοπρεπὴς ἐξουσία καὶ δύναμις, εἴπερ ἐγὼ καθ' ὑμᾶς δι' ὑμᾶς γεγονὼς, τερατουργῶ

A psum, et in rectum statum reformationem apud se quis perpendat. Nam cum animal in vitium se convertisset, et præ nimio carnis studio admissi peccati morbo laboraret, Spiritus, ad divinam ipsum effingens imaginem, et qui signaculi instar ineffabiliter impressus erat, recessit, atque ita corruptionem et vitium, et nullum non sceleris genus in se suscepit. Cum autem universitatis Auctor in pristinum statum ac decus revocare vellet id quod in corruptionem ceciderat, et præ admisso peccato adulteratum ac deformatum erat, rursus ei Spiritum illum divinum ac sanctum immisit, qui quondam recesserat, qui ad supernam effigiem nos utique transformare ex vi et natura sua potest, suæ nos conformando similitudini. Qui ergo bono in statu creaturam B continet, ac mutua secum habitudine cohonestat, et animal in Dei similitudinem transformat, inferiorem esse Creatore nobis persuadebimus, et, eum diversum et alienum statuentes, perfectionem unicuique convenientem ei detrahemus, quæ ab ipso creaturis traditur? aut æqualis naturæ et consubstantialem ipsi dicentes esse eum qui ex ipso et in ipso est secundum naturam, solido creandi munere honestabimus, et integram ei quodammodo erga creaturas operationem tribuemus per Filium in Spiritu perfectam?

B. Rectissime hæc abs te dicta fateor.

A. Quod autem per Filium in Spiritu omnia per omnia, C et in omnibus vis et efficacia Patris esse videatur, nonne vel hinc facili negotio videre licet? Sufficit enim ad id demonstrandum quod firmentur cœli in Verbo Domini, et omnis virtus eorum sit in Spiritu, ut vetus Psaltes recte cecinit. Verumtamen Christum proferam miracula per virtutem Spiritus edentem. Scriptum est enim Jesum ductum esse in virtute Spiritus in Galilæam [73]. Et alicubi quoque Judæos impia in illum verba fundentes et efferam in eum linguam acuentes jure increpantem. Dicebant enim : « Hic non ejicit **654** dæmones nisi in Beelzebul principe dæmoniorum [74]. » Et postea : « Et si ego, inquit, in Beelzebul ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? ideo ipsi judices vestri erunt. Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmo- D nes, igitur pervenit in vos regnum Dei [75]. » Fatendum enim est Unigeniti ex Deo Patre generationem mentem et rationem nostram omnem superare. Postquam autem caro factus est, et habitavit in nobis, divinæ potestatis virtutem, etiam homo cum esset, declaravit. Idcirco inquit, puta qui nostram conditionem inierat : « Si in Spiritu Dei ego ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei » (hoc autem nihil aliud est quam si diceret, descendisse etiam in homines divinam potestatem ac virtutem); siquidem ego similis vestri propter vos factus, miracula edo per Spiritum. Regnum enim, opinor, Dei, illam in sancto Spiritu divinissimam vim et opera-

[73] Luc. IV, 14. [74] Matth. XII, 24. [75] Ibid., 27, 28.

tionem utique nominat, aut ipsum forte Spiritum, A juxta illud plane quod ad nos dictum est : « Regnum cœlorum intra vos est [76]. » Cum igitur miracula quidem faciat in Spiritu, quamvis Deus sit Filius, regnum autem divinum vocet eam quæ in ipso et per ipsum est, fortissimam et invictam potestatem, quomodo, quæso, factus esse dicitur, ac non plane præstantior creaturæ status, quam sit opificis, cum a nobis ipsis, tum a supernis spiritibus intelligetur? Clarificatus enim est in Spiritu, et omnipotentiæ gloriam habet in ipso. Nam cur demum operum præstantia, et ex iis quæ erga nos fecit in Spiritu, Deus natura Patri æqualis, adeoque et consubstantialis credi volebat, quamvis homo factus Unigenitus? « Si enim non facio, inquit, opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si B mihi non vultis credere, operibus credite [77]. » Cum igitur ex operum supernaturali splendore natura divina cognoscatur, hæc autem facta sint vi et operatione Spiritus : quomodo jam creatus erit is qui æqualis est Deo, et una creat, et rebus vita destitutis vitam simul largitur? Nunquid enim vivificandi potestas, soli veræ et naturali vitæ competit, hoc est, Deo?

A διὰ Πνεύματος. Βασιλείαν γὰρ, οἶμαι, Θεοῦ, τὴν ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ θεοπρεπεστάτην ἐνέργειαν εὖ μάλα διαχαλεῖ, ἢ καὶ αὐτὸ τάχα που τὸ Πνεῦμα, κατ' ἐκεῖνο δὴ πάντως τὸ πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν. » Ὅτε τοίνυν μεγαλουργεῖ μὲν ἐν Πνεύματι, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, βασιλείαν δὲ θείαν ἀποκαλεῖ τὴν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ καρτερωτάτην τε καὶ ἄμαχον ἐξουσίαν, πῶς ἂν, εἰπέ μοι, πεποιῆσθαι λέγοιτο, καὶ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ἐν ἀμείνοσιν ἡ κτίσις, ἢ ἐν οἷς ὁ πάντων δημιουργὸς, πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ πρὸς τῶν ἄνω νοοῖτο πνευμάτων; Ἠγλάϊσται γὰρ ἐν Πνεύματι, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ πάντα δύνασθαι δόξαν ἀποκεκέρδακεν ἐν αὐτῷ. Καίτοι τί δήποτε διὰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπεροχῆς, καὶ δι' ὧν ἐνήργηκεν εἰς ἡμᾶς ἐν Πνεύ- B ματι, Θεὸς, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ἰσουργὸς τῷ φύσαντι, ἐπὶ τούτῳ καὶ ὁμοούσιος ἠξίου πιστεύεσθαι, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ Μονογενής; « Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ, φησὶ, τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ὅτε τοίνυν ἐκ τῆς τῶν κατωρθωμένων ὑπερφυοῦς λαμπρότητος ἡ θεία φύσις διαγινώσκεται, ἐπράττετο δὲ ταυτὶ δι' ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, πῶς ἂν ἔτι κτιστὸν τὸ ἰσουργὸν τῷ Θεῷ καὶ συγκτίζον καὶ συζωοποιοῦν τὸ ζωῆς ἐπιδεές; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, μόνῃ περ ἂν πρέποι τῇγε ἀληθῶς κατὰ φύσιν ζωῇ, τουτέστι, Θεῷ;

B. Assentior. Scriptum est enim de ipso : « Qui solus **655** habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem [78]. »

B. Σύμφημι· γέγραπται γὰρ περὶ αὐτοῦ : « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. »

A. Cum itaque solus Deus a se et in propria C natura immortalitatem habeat, et vita esse credatur, quonam modo erit Spiritus vivificans, cum inter ea censeatur, ex illorum sententia, quæ vivificantur, nisi creatæ rei rationem abjecerit? Atqui non ita se res habet. Vivificus enim est Spiritus, vitam tamen nequaquam ab alio accipiens, aut illius indigens. Impostura igitur et vanum mendacium sunt hæreticorum adversus ipsum commenta. Cæterum non cognatam nec consentientem eorum nugis amplexi sententiam, rectum iter insistimus, et propensione in quodlibet vitium et corruptelam mente liberata solis sacris eruditi Litteris, et puram Spiritus gloriam inde contemplantes, Deum esse et ex Deo credimus, non peregrinis quibusdam et ex- D ternis bonis illustratum, sed qui secundum naturam est ea quæcunque Deus est. Quocirca (advertendæ sunt enim ubique apostolorum voces), « in Deo vivimus, et movemur, et sumus [79]. » Et de Deo quidem ac Patre Paulus sapientissimus Timotheo dicit : « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia [80]. » Christus vero Lazari sororem erudiens : « Ego sum, inquit, resurrectio et vita [81]. » De sancto Spiritu vero : « Caro non prodest quidquam : Spiritus est qui vivificat [82]. » Cum ergo, vivificante omnia Deo ac Patre, et Filio vita exsistente, Spiritus sit qui vivificat, quis a vita sejunget ac dirimet vivificam ejus

C A. Μόνου τοιγαροῦν τὴν ἀθανασίαν οἴκοθέν τε καὶ ἐν ἰδίᾳ φύσει λαχόντος Θεοῦ, καὶ ζωῆς εἶναι πεπιστευμένου, πῶς ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα ζωοποιὸν, καίτοι τελοῦν κατ' ἐκείνους ἐν τοῖς ζωοποιουμένοις, εἰ μὴ διαπέφευγε τὸ εἶναι κτιστός; Ἀλλὰ μὴν οὐχ ὧδε ἔχει· ζωοποιὸν γὰρ τὸ Πνεῦμα, ἥκιστά γε μὴν τῆς παρ' ἑτέρου ζωῆς μέτοχον ἢ ἐπιδεές· φεναχισμὸς ἄρα καὶ ψευδηγορία τηνάλλως, τὰ κατ' αὐτοῦ τοῖς θεομάχοις ἐξευρημένα. Ἀλλ' οὐκ ἀδελφὴν καὶ συμβαίνουσαν ταῖς παρ' ἐκείνων τερθρείαις εἰσδεδεγμένοι τὴν δόξαν, τὴν ἐπ' εὐθὺ βαδιούμεθα, διανευμάτων μὲν ὥσπερ καὶ ῥοπῆς τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἀκαλλὲς καὶ ἐξεστραμμένον τὸν νοῦν ἀπαλλάττοντες, μόνοις δὲ τοῖς ἱεροῖς μυσταγωγούμενοι Γράμμασι, καὶ τὴν ἀκραιφνῆ τοῦ Πνεύματος δόξαν ἐνθένδε καταθεώμενοι, Θεὸν D εἶναί τε καὶ ἐκ Θεοῦ πιστεύομεν, οὐκ ὀθνείοις τισὶ καὶ τοῖς θύραθεν ἀγαθοῖς κατηγλαϊσμένον, ἀλλ' αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ὅσα καὶ Θεός. Καὶ γοῦν, προσεκτέον γὰρ πανταχῇ ταῖς τῶν ἀποστόλων φωναῖς, « ἐν Θεῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καὶ περὶ μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Τιμοθέῳ φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα. » Λαζάρου δὲ τὴν ὁμαίμονα μυσταγωγῶν ὁ Χριστός· « Ἐγώ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Περὶ δέ γε τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. » Ὅτε τοίνυν ζωογονοῦντος τὰ

[76] Luc. XVII, 21. [77] Joan. X, 37. [78] I Tim. VI, 16. [79] Act. XVII, 28. [80] I Tim. VI, 13. [81] Joan. XI, 25. [82] Joan. VI, 64.

πάντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὄντος τε ζωῆς τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, τίς ἂν ἀποτέμοι καὶ ἐξοικίσαιτο τῆς ζωῆς τὴν ζωοποιὸν αὐτῆς δύναμιν, καὶ ἕτερόν τι τὴν ζωὴν ἀποφανεῖ παρόπερ εἶναι πεπίστευται, μᾶλλον δὲ ζωὴν οὐκ ἔτι; Τὸ γὰρ τοῦ ζωοποιεῖν δύνασθαι κατὰ φύσιν τητώμενον, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο ζωή;

B. Ζωοποιὸν τὸ Πνεῦμά φασιν, ὡς διακονοῦν τοῖς κτίσμασι τὴν παρὰ Θεοῦ ζωὴν, οὐ μὴν αὐτόχρημα ζωήν.

A. Ἀλλ' οὐ θεσμοθέται καὶ ὁρισταὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, οἱ κίβδηλον οὕτω νοσοῦντες τὴν παραφθορὰν εἰσδεχθεῖεν ἂν, ἄμαχον ὥσπερ τι τό σφισι δοκοῦν εἰσκεκομικότες· ὑποτετάξονται δὲ μεθ' ἡμῶν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις Γράμμασιν, οὐ τῆς παρ' ἑτέρου ζωῆς ὑπουργὸν, ἀλλ' αὐτόχρημα ζωὴν ὑπάρχειν διακηρύττουσιν ἐναργῶς, τὸ τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ζωοποιόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ὧδε γάρ που πάλιν ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Τὸ ζωῆς οὖν Πνεῦμα τῆς κατὰ φύσιν εἴη δή που πάντω; ἂν παρ' αὐτὴν οὐχ ἕτερον, κατά γε τὸ ἀμωμήτως ἔχον εἰς ὀρθότητα λογισμῶν. Εἴη γὰρ ἂν ὅπως οὐ ζωὴ, τὸ ῥίζαν ἔχον τὴν ζωὴν, καὶ πηγὴν ὥσπερ τινὰ τὴν ἀκήρατον, καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ τοῦ Θεοῦ φύσιν; Ὅτι γὰρ ἐξ αὐτῆς ἐκπορεύεται τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, οὐκ ἀσυμφανὲς, προκείσεται δὲ τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσιν εὐκόλως ἰδεῖν, ἔκ γε τοῦ λελέχθαι σαφῶς· « Ὁ ἐγείρας Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ἴδιον γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ ταῖς ἡμετέραις καρδίαις ἐνηυλισμένον ζωοποιόν ἐστι Πνεῦμα. Τὸ δὲ ἴδιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, εἰ ζωῆς τητᾶσθαι δώσομεν, εἴπερ ἐπακτὴν ἔχει τὴν ζωὴν, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο δυνάμει νεκρόν; Ὃ γὰρ ἂν ἐνδέχοιτο παθεῖν, εἴπη τις ἂν, καὶ εἰ μήπω γέγονεν ἐν τῷ παθεῖν, ὡς ἅπαν, οἶμαί που, τὸ εἰσκεκρίσθαι δοκοῦν, ἢ καὶ εἰσποίητον ἀληθῶς, οὐκ ἀνύποπτον εἰς ἀπόστασιν, ἀλλ' ἐν φόβῳ τοῦ διαπεσεῖν. Φύσεως γὰρ οὐκ ἐρήρεισται νόμοις, οὔτε μὴν ἀκατάσειστον ἔχει τὴν ἕδραν τὸ ὡς ἐν τάξει συμβεβηκότος, καὶ ὡς ἂν εἴδει [ἴσ. ἐν εἴδει] βαφῆς τοῖς ἅπαξ ἑλοῦσιν ἐπερριμμένον.

B. Ἄραρεν οὖν, ὅτι τὸ Πνεῦμα ζωὴ, φυσικῶς δηλονότι καὶ οὐ μεθεκτῶς.

A. Παντάπασι μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε, τοῦτο δὲ εἴση καλῶς καὶ ἐξ ἑτέρων ἐννοιῶν. Θεοῦ μὲν γὰρ λέγοντος ἐπαΐοι τις ἂν, καὶ μονονουχὶ λειποταξίου γραφὴν καταχέοντος τῶν τῇ κτίσει λελατρευκότων· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο γὰρ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Προσπεφωνηκότα δὲ τοῖς Ἰουδαίοις εὑρήσομεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν

virtutem, et aliud quiddam esse vitam negabit, quam quod esse creditur, imo vero non jam vitam? Qui enim vivificandi potestate naturali caret, quomodo demum intelligatur vita?

B. Vivificus est Spiritus, inquiunt, in quantum creaturis vitam quæ a Deo est, ministrat, non autem ipsamet vita.

A. At eos rerum quas nec fando nec cogitando possimus assequi, constitutores et arbitros eos qui tanta laborant animi corruptela, nequaquam admittemus, cum suo illo, ut existimant, invicto argumento, sed nobiscum sacris ac divinis Litteris obtemperabunt, quæ manifeste prædicant vivificum et sanctum Spiritum non ab alio traditæ vitæ ministrum, sed ipsammet vitam, et vitæ secundum naturam largitorem. Sic enim alicubi rursus beatus Paulus dixit: « Quod si **656** Spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis[83]. » Vitæ igitur illius secundum naturam Spiritus alius ab ipsa non fuerit, juxta rectam et sinceram doctrinam. Quomodo enim vita non erit is, qui radicem habet vitam, et fontem veluti quemdam illam immortalem et omni creatura superiorem Dei naturam? Ex ipsa enim Dei ac Patris substantia procedere dubium non est, et quicunque recta mente sunt præditi, facile id perspicient ex eo quod clare dictum est: « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis. » Spiritus enim ille Dei qui habitat in cordibus nostris vivificus est Spiritus. Spiritus autem Dei proprius, et qui ex ipso secundum naturam procedit, si vita illum carere concedemus, siquidem ascititia vita sit præditus, quo pacto non censebitur virtute mortuus? Quod enim pati potest, inquiet aliquis, etiamsi nondum patiendi tempus attigerit, ut et omne id quod ascititium putatur, aut revera est ascitum, non creditur expers interitus, sed in cadendi motu est. Naturæ enim legibus firmum non est, neque stabilem sedem habet quod vice accidentis, et instar coloris rebus semel inductum est.

B. Stat igitur, Spiritum esse vitam, naturaliter nimirum, non autem per participationem.

A. Ita prorsus, amice. Hoc autem et ex aliis rationibus probe intelliges. Deum enim audies loquentem et quasi desertæ militiæ accusantem eos qui creaturam coluerant: « Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit plurimum, dicit Dominus. Duo enim mala fecit populus meus: me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas contritas, quæ non poterunt aquam continere[84]. » Inveniemus autem Dominum nostrum Jesum Christum Judæos alloquentem: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui

[83] Rom. VIII, 11. [84] Jerem. II, 12, 13.

credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ [85]. » Quod divinus evangelista Joannes explanans et palam faciens, ad sancti Spiritus naturam et operationem refert, dicens: « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in **657** eum [86]. » Ecce utique rursus clare et perspicue, aqua vitæ æquali modo ac virtute Spiritus, et Pater, adeoque Filius, nominis communione identitatem, opinor, substantiæ consequente. Ita enim rem esse natura, aliter quoque licet ostendere. Nam cum Deus sanctus sit secundum naturam, sanctus substantialiter est Spiritus, et per ipsum ac in ipso sancti Dei cuivis licet esse participi.

B. Non quod propria sit ejus, inquiunt, sed quod ei adventitia sit sanctificatio, eamque a Deo creaturæ deferat.

A. Igitur sanctificatus prius Spiritus sanctificationem creaturis indit quæ sua non est, siquidem verum esse dicimus, quod in omni re quæ perferre putatur id quod per ipsam in alios transit, aliud utique etiam sit ab ipsa. Nihil enim seipsum ad alios detulerit, non ut seipsum.

B. Verum est.

A. Itaque, si non est sanctus natura Spiritus, qui in nobis est, dicant illi, ecquam demum sortitus sit naturam. Quod si nolint ei sanctam naturam tribuere, nunquid in blasphemiam inevitabilem eorum oratio corruet?

B. Ita prorsus. Verumtamen aiunt Christum de ipso dixisse: « Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [87]. » Particeps igitur, inquiunt, Spiritus est Filii.

A. Minime vero, multum abest, ut reor. Qui enim ex ipso, et in ipso et proprius ejus est, quomodo ipsius demum erit particeps, et perinde ac ea quæ aliunde sanctitatem accipiunt, relatione quadam sanctificabitur, alienusque secundum naturam futurus est ab eo, cujus etiam proprius esse dicitur? Acuti autem illi divinorum sermonum, ac subtilissimi, ut sibi persuadent, indagatores, quamobrem rejecta veritatis contemplatione, adulterinis et spuriis ratiunculis innatant? Non enim naturæ differentiam innuebat Filius, cum de se et Spiritu diceret: « Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis. » Alioqui enim, manifeste dixisset: De meo accipiet sanctificationem, et vicissim ipse vos sanctificabit. Hæc enim naturæ distinctam et inæqualem rationem ostenderent, et aliam quodammodo in alio sanctificationem in Spiritu liquido declararent. Verum ista quidem non dicebat, sed suis verbis usurum propter identitatem substantiæ et omnimodam naturæ et loquendi operandique æqualitatem, ita ut,

A Χριστόν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. » Ὃ δὴ καὶ διατρανῶν εὖ μάλα καὶ καθιστὰς ἐναργὲς ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν τε καὶ ἐνέργειαν ἀποφέρει, λέγων· « Τοῦτο δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Ἰδοὺ δὴ αὖ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς, ὕδωρ ζωῆς ἰσοτρόπως καὶ ἰσοσθενῶς, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς, τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι παρεπομένης, οἶμαί που, τῆς ὁμωνυμίας. Ὧδε γὰρ ἔχον τῇ φύσει τὸ χρῆμα, καὶ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐπιδεῖξαι τις ἄν. Ἁγίου γὰρ ὄντος Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἅγιον οὐσιωδῶς τὸ Πνεῦμά ἐστι, δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Θεοῦ
B μεταλάχοι τις ἄν.

B. Οὐχ ὡς ἴδιον, φασὶν, ἀλλ' ὡς ἐπακτὸν ἔχοντος τὸν ἁγιασμὸν, διακομίζοντός τε τῇ κτίσει παρὰ Θεοῦ.

A. Προηγιασμένον οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα, τὸν οὐχ ἑαυτοῦ τοῖς κτίσμασιν ἐνίησιν ἁγιασμὸν, εἴπερ εἶναί φαμεν ἀληθὲς, ὡς ἔν γε παντὶ τῷ διακομίζειν ὑπειλημμένῳ, τὸ δι' αὐτοῦ τυχὸν εἰς ἑτέρους διᾖττον εἴη δή που πάντως ἂν καὶ ἕτερον παρ' αὐτό. Διακομίσαι γὰρ ἂν οὔτι που τῶν ὄντων οὐδὲν ἑαυτὸ πρὸς ἑτέρους, οὐχ ὡς ἑαυτό.

B. Ἀληθές.

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἔστιν ἅγιον φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν ἡμῖν, φραζόντων ἐκεῖνοι, τίνα δὴ ἄρα λοιπὸν ἀπ-
C εκληρώσατο φύσιν. Καὶ εἰ μὴ βούλοιντο τὴν ἁγίαν ἀπονέμειν αὐτῷ, ἆρ' οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ἀπονεύσειεν ἂν αὐτοῖς εἰς ἀδιάφυκτον δυσφημίαν ὁ λόγος;

B. Ἔοικε. Πλὴν ἐκεῖνό φασιν, ὅτι Χριστὸς ἔφη περὶ αὐτοῦ· « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Μέτοχον οὖν ἄρα φασὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ.

A. Ἥκιστά γε, πολλοῦ γε, οἶμαι, καὶ δεῖ. Τὸ γὰρ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, πῶς ἂν αὐτοῦ μεταλάχοι πώποτε, καὶ ἐν ἴσῳ τοῖς θύραθεν σχετικῶς ἁγιάζοιτο, καὶ ἀλλότριον ἔσται κατὰ φύσιν, οὗ καὶ ἴδιον εἶναι λέγεται; Δεινοὶ δὲ, ὡς οἴονται, τῶν θείων λόγων γεγονότες βασανισταὶ, καὶ ἰσχνοὶ λίαν, ἀνθ' ὅτου, παρέντες τὸ κατασκέπτεσθαι δεῖν τὸ ἐτύμως
D ἔχον, κεκιβδηλευμένοις καὶ νόθοις ἐπινήχονται λογισμοῖς; Οὐ γάρ τοι φύσεως ἐδήλου διαφορὰν, ἑαυτοῦ τε πέρι καὶ τοῦ Πνεύματος λέγων ὁ Υἱὸς, ὅτι « Ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Ἦ γὰρ ἂν ἔφη καὶ μάλα σαφῶς, ὡς Λήψεται μὲν ἐξ ἐμοῦ τὸν ἁγιασμὸν, ἀνθαγιάσει δὲ καὶ ὑμᾶς αὐτό. Φύσεως γὰρ ἐδήλου ταυτὶ τὴν εἰς ἀνισότητα διακοπὴν, καὶ ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ τὸν ἁγιασμὸν, ἐν τῷ Πνεύματι κατεδείκνυ σαφῶς. Ἀλλὰ τουτὶ μὲν οὐκ ἔφη, λόγοις δὲ ὅτι κεχρήσεται τοῖς αὐτοῦ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτὸν, καὶ εἰσάπαν ἰσοφυὲς, ἰσουργόν τε καὶ ἰσοεπὲς, ὡς εἴπερ τι καὶ ἐνηχεῖν τοῖς ἁγίοις ἕλοιτο τυχὸν, λόγον εἶναι τοῦτο Χριστοῦ. « Οὐ γὰρ λαλήσει, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ

[85] Joan. VII, 37, 38. [86] Ibid. 39. [87] Joan. XVI, 14.

οὐδὲν, ἀλλὰ ὅσα ἀκούσει, λαλήσει. » Ὥσπερ οὖν ὁ Υἱὸς, ὁμοούσιος ὑπάρχων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, Λόγος τε ὢν αὐτοῦ, τὰ αὐτοῦ λαλεῖ· « Ὃν γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς, τὰ ῥήματα τοῦ Θεοῦ λαλεῖ, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἐπεὶ μὴ ἕτερον παρά γε τὸ ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ θέλημα τοῦ Υἱοῦ· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ Χριστοῦ λαλεῖ, Πνεῦμα ὑπάρχον αὐτοῦ, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ταυτότητι φυσικῇ, τὴν αὐτοῦ δόξαν τε καὶ ταυτοέπειαν ἔχον. Ἅγιον τοίνυν οὐ μεθεκτῶς, οὐδὲ τῇ ἔξωθεν σχέσει τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ φύσει καὶ ἀληθείᾳ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ ὥσπερ ἐστὶν ἀπόπληκτόν τε καὶ ἀμαθὲς, ἄνθρωπον μὲν ὀνομάζεσθαι τὸν ἄνθρωπον ἀληθῶς, νοεῖσθαί γε μὴν παρὰ τοῦτο ἕτερον· οὕτω ἠλίθιον κομιδῇ, Πνεῦμα μὲν ἅγιον ὀνομάζειν τὸ Πνεῦμα, τοῦ γε μὴν εἶναι κατὰ φύσιν ἅγιον ἀποσοβεῖν αὐτὸ, καὶ εἰς ἑτέραν ἐκτόπως καταβιάζεσθαι φύσιν. Οὐ γὰρ δόξης ἢ ὑπεροχῆς κατασημανεῖ τινα τρόπον τοὔνομα αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει τὸ, Ἀρχὴ, καὶ Θρόνος, καὶ Κυριότης, ἐπὶ τῶν εἰς τὸ εἶναι δι' αὐτοῦ παρενηνεγμένων· ἔσται δὲ μᾶλλον οἱονεὶ τῆς οὐσιώδους ποιότητος δεικτικὸν, ὡσπερανεὶ καὶ τῷ Πατρὶ τὸ Πατὴρ, καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Υἱός. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τῆς ἐσχάτης ἀσυνεσίας μήνυσις ἀκριβὴς τὸ Πατέρα μὲν ὀνομάζειν τὸν Θεὸν, οὐκ εἶναι δὲ αὖ Πατέρα νοεῖν αὐτὸν, ἢ καὶ Υἱὸν μὲν τὸν Υἱὸν, οὐκ εἶναι δὲ τοῦτο λέγειν, πῶς ἂν ἀπαλλάξαιμεν τῶν ἐξ ἀμαθίας αἰτιαμάτων, τοὺς ἁγιότητος φυσικῆς κατατολμῶντας ἀπογυμνοῦν τὸ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἅγιον Πνεῦμα; Εἴπερ οὖν ἅγιος κατὰ φύσιν ὁ Θεὸς, ἅγιον δὲ κατ' αὐτὸν, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ νοούμενον Πνεῦμα, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τῆς ἑτερότητος τρόπος, φημὶ δὲ τῆς κατ' οὐσίαν; Ἢ πῶς οὐχ ἁλοῖεν ἂν σαθροὶ καὶ ὀλιγογνώμονες οἱ κτίσει συγγράφοντες τὸ, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ θεότητος φύσις ἐστὶν ἐν ἡμῖν; Οὐ γὰρ ἐν κτίσματι μεθεκτὸν τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν· ἢ οὐχ ἀληθὴς ὁ λόγος;

A si quid forte sanctis insonare velit, sermo sit Christi. « Non enim, inquit, loquetur a semetipso quidquam, sed quæcunque audiet loquetur [88]. » Quemadmodum ergo Filius **658**, Deo et Patri cum sit consubstantialis, et ipsius Verbum, quæ ipsius sunt loquitur (quem enim misit Deus, verba Dei loquitur, ut scribit Joannes [89], quandoquidem Filii voluntas alia non est a Dei ac Patris voluntate): eodem, opinor, modo ac ratione sanctus quoque Spiritus verba Christi loquitur, cum sit Spiritus ejus, et omnimoda identitate naturali ejus gloriam et eumdem omnino sermonem habeat. Sanctus igitur est, non per participationem, neque externa relatione ad Filium, sed natura et veritate, Spiritus ejus. Et quemadmodum stupidum et insulsum est hominem appellari B quidem revera hominem, tamen aliud quiddam ab ipso intelligi: ita valde stultum est, Spiritum quidem sanctum nominare Spiritum, et tamen ipsum arcere quominus sit secundum naturam sanctus, et in aliam inepte naturam detrudere. Non enim gloriæ aut præstantiæ modum quemdam ipsius nomen significabit, quemadmodum nempe istud, Principatus, Thronus, et Dominatio, de iis quæ per ipsum creata sunt: sed substantialem potius qualitatem declarabit, veluti nomen illud, Pater, Patris, et Filius, Filii. Quod si extremæ stultitiæ certum argumentum est illud, nominare quidem Patrem Deum, sed ipsum Patrem esse non intelligere: aut Filium quidem, Filium, istud autem non esse dice- C re: quomodo ignorantiæ culpa liberabimus eos, qui sanctitate naturali spoliare audent natura et vere sanctum Spiritum? Si ergo sanctus secundum naturam Deus est, sanctus autem qui ex ipso et in ipso intelligitur Spiritus: quænam demum erit diversitatis ratio, substantialis, inquam? aut quomodo putidi et angusti animi esse non deprehendentur qui creaturæ ascribunt id per quod et in quo deitatis natura est in nobis? Non enim in creatura communicabile est id quod supra creaturam est. Annon verum est quod dico?

B. Καὶ μάλα.

A. Τί δέ; οὐχὶ σοφὸς, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα σοφία, Θεός;

B. Καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίλογον;

A. Σοφὰ δὲ ἐν τίνι τὰ σοφούμενα, φράζε δή μοι πάλιν.

B. Ἐν σοφίᾳ δηλονότι.

A. Οὐκοῦν εἰ σοφοῖ τὸ Πνεῦμα τὰ σοφίας δεκτικὰ, σοφία που πάντως ἔσται καὶ νοηθήσεται. Τοῦτο δὲ ἔφαμεν εἶναι τὸν Θεόν.

B. Τί οὖν, εἰ καὶ ἄνθρωποι καὶ ἄγγελοι, φασὶ, σοφοί τέ εἰσι, καὶ εἰς τὸ σοφοῦν ἑτέρους ἐπιτήδειοι·

A. Ἀλλ' οὐ σοφίαν, ὦ τᾶν, τοῖς διὰ σφῶν σοφοῦσθαι λεγομένοις, ἀνιέντες ὡς Θεὸς, ἀλλ' εὐμαθείας τῆς σφῶν κοινωνοὺς ἀποφαίνοντες. Χρησμῴδημα γὰρ ἁγιοπρεπὲς φαίην ἂν ἔγωγε, τὸ, « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Τὸ δέ γε Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἰσουργεῖ

B. Verissimum.

A. Quid vero? nonne sapiens, imo vero ipsa sapientia Deus est?

B. Cuinam dubium istud est?

D A. In quo vero sapientia sunt ea quæ sapientiam accipiunt?

B. In sapientia videlicet.

A. Igitur, si Spiritus sapientiam indit iis quæ sunt sapientiæ capacia, sapientia utique erit et intelligetur. Hoc autem diximus esse, Deum.

B. Quid ergo, inquiunt, si et homines et angeli sapientes sunt, et ad **659** sapientiam aliis infundendam apti?

A. At non iis, amice, qui dicuntur ab ipsis sapientiam accipere, sapientiam immittendo sicut Deus: sed doctrinæ suæ participes efficiendo. Oraculum enim illud in sanctos quadrare dixerim: « Gratis accepistis, gratis date [90]. » Sanctus autem

[88] Joan. xvi, 13. [89] Joan. iii, 34. [90] Matth. x, 8.

Spiritus æqualiter operatur cum Deo. Itaque si cui seipsum participandum et hospitem largitus fuerit, sapiens illud utique per seipsum efficit, et supremæ naturæ operationem in hoc rursus implet. Quocirca ad Mosen quidem sacrorum interpretem dicebat Deus omnipotens : « Quis dedit os homini ? et quis fecit surdum et audientem, videntem et cæcum ? nonne ego Dominus Deus [91]. » Quin et alibi per unum prophetarum, de Judæorum grege : « Quia in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, et neque sic credent [92] ? » In Actis autem sanctorum apostolorum Spiritus virtute idipsum peragitur : « Et cœperunt, inquit, loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis [93]. » Christo vero rursus dicente suis discipulis eos ductum iri ad principes et reges, sed nequaquam esse metuendum : « Ne enim solliciti sitis, inquit, quid dicatis aut quid loquamini, *Ego enim dabo vobis linguam sancti Spiritus virtute et natura* [94], » sacræ Litteræ promissionem sanctis adimpletam esse dicunt. Ipse enim Christus aiebat : « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [95]. » Quomodo igitur tandem creatus et factus, et suprema natura inferior est is, qui qua sapientia est, sapientiam infundit, cum sapientia sit Deus ? Quomodo vero, cum omnia norit et profunda Dei scrutetur, inter ea collocabitur quæ ignorant quæ Dei sunt, et servilem in se gloriam a nobis suscipiet, cum Servator clare dicat : » Servus nescit quid faciat dominus ejus [96] ? » Cum ergo Spiritus norit ea quæ sunt in Deo ac naturali Domino, qui fit ut non liber sit, ac supra creaturam ? quomodo vero is, qui creaturam superat, non eodem loco et ordine cum Deo ac Patre collocabitur, per identitatem substantiæ, non item cum Filio ? Per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum ipso sancto Spiritu in sæcula. Amen.

τῷ Θεῷ. Ὥστε, εἴπερ τῷ κατὰ μέθεξιν καὶ ἐναυλισμὸν ἑαυτὸ χαρίσαιτο, σοφόν που πάντως ἀποτελεῖ δι' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀποπληροῖ τὴν ἔν γε τούτῳ πάλιν ἐνέργειαν. Καὶ γοῦν πρὸς Μωσέα μὲν ἔφη τὸν ἱεροφάντην ὁ πάντα ἰσχύων Θεός· « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ ; καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν ; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ; » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν, περὶ τῆς Ἰουδαίων ἀγέλης, ὅτι « Ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέρων λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' ὣς πιστεύσουσιν. » Ἐν δέ γε ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων, τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ τὸ χρῆμα πράττεται· « Καὶ ἤρξαντο γὰρ, φησὶ, λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. » Χριστοῦ δὲ αὖ λέγοντος τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς, ὡς ἀχθήσονται μὲν ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς, ἥκιστα δ' ἂν αὐτοὺς δεδιέναι πρέποι· « Μὴ γὰρ μεριμνᾶτε, φησὶ, τί εἴπητε, ἢ τί λαλήσητε. *Ἐγὼ γὰρ δώσω ὑμῖν γλῶτταν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ φύσει*, » τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν ἐκπεπεράνθαι φησὶ τοῖς ἁγίοις τὴν ὑπόσχεσιν. Αὐτὸς γὰρ ἔφη Χριστός· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Πῶς οὖν ἔτι κτιστὸν καὶ πεποιημένον, καὶ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἐν δευτέροις καὶ ἐν ὑφέσει λοιπὸν τὸ ὡς σοφία σοφοῦν, καίτοι σοφίας ὄντος τοῦ Θεοῦ ; Πῶς δὲ τὸ πάντα εἰδὸς, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦν, τοῖς οὐκ εἰδόσι τὰ ἐν Θεῷ συντετάξεται, καὶ δουλοπρεπῆ τὴν δόξαν ἐφ' ἑαυτῷ πρὸς ἡμῶν εἰσδέξεται, καίτοι τοῦ Σωτῆρος λέγοντος ἐναργῶς· « Ὁ δοῦλος οὐκ οἶδε τί ποιεῖ αὐτοῦ ὁ κύριος ; » Εἰδὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν Θεῷ καὶ Κυρίῳ τῷ κατὰ φύσιν, πῶς οὐκ ἐλεύθερον, καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν ; πῶς δὲ οὐχὶ τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι συντετάξεται μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, συντετάξεται δὲ αὖ τῷ Υἱῷ ; Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

---

660 *CAPITA ARGUMENTORUM*

Quæ continentur in Dialogo de sancto Spiritu, cum additione aliorum.

Si deificare posse, adeoque creaturis majorem quam creatura capiat, dignitatem immittere, creaturæ natura et gloria majus est, deificat autem Spiritus, quomodo creatus erit, ac non potius Deus, utpote qui deificet ?

Si Deus in nobis esse creditur, habitante in nobis sancto Spiritu, quomodo creatus erit ? Non enim per creaturam fieri potest ut Deus in nobis habitet, qui creatura superior est. Quemadmodum enim naturali Deo in nobis habitante, non sumus creaturæ, sed deitatis participes : ita creatura in nobis habitante, non deitatis sumus, sed creaturæ participes. Igitur Spiritus Deus est, siquidem in nobis est per ipsum Deus, qui natura et vere Deus est.

ΩΣ ΕΝ ΚΕΦΑΛΑΙΟΙΣ

Τὰ ἐγκείμενα τῷ λόγῳ τῷ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ προσθήκης ἑτέρων ἐννοιῶν (1).

Εἰ τὸ δύνασθαι θεοποιεῖν, καὶ μὴν καὶ τὸ ἐνιέναι τοῖς κτίσμασι τὸ ὑπὲρ τὴν κτίσιν ἀξίωμα, μεῖζόν ἐστιν ἢ κατὰ ποιήματος φύσιν τε καὶ δόξαν, θεοποιεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα, πῶς ἂν εἴη κτιστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸς, ὡς θεοποιοῦν ;

Εἰ Θεὸς ἐν ἡμῖν γενέσθαι πιστεύεται, ἐνοικισθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πῶς ἂν εἴη κτιστόν ; Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, διὰ κτίσματος Θεὸν ἡμῖν ἐνοικίζεσθαι, τὸν ὑπὲρ τὴν κτίσιν. Ὥσπερ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἐνοικοῦντος Θεοῦ, οὐ κτίσεώς ἐσμεν, ἀλλὰ θεότητος μέτοχοι, οὕτως ἐνοικοῦντος ἡμῖν κτίσματος, οὐ θεότητός ἐσμεν, ἀλλὰ κτίσεως μέτοχοι. Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα Θεὸς, εἴπερ ἐστὶν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ Θεὸς, ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς.

[91] Exod. iv, 11. [92] Isa. xxviii, 11. [93] Act. ii, 4. [94] Matth. x, 19. [95] Ibid., 20. [96] Joan. xv, 15.

(1) Hæc pro divinitate S. Spiritus argumentorum congeries, ex dialogo VII decerpta, et novis quibusdam argumentis aucta, absque ullo nexu vel ordine, a recentiori quodam scriptore assuta videtur. Edit.

Εἰ πᾶν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι κεκλημένον, δοῦλόν ἐστι τοῦ κτίσαντος καὶ οἰκετικὸν ἔχει μέτρον, ἐλεύθεροι δὲ ἡμεῖς, μέτοχοι γεγονότες τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐλεύθερόν που πάντως αὐτὸ κατὰ φύσιν ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὔτε γενητὸν, οὔτε ὑπὸ ζυγὸν, ὡς ἡ κτίσις, φύσεως δὲ μᾶλλον τῆς ἐπέκεινα ζυγοῦ τε καὶ ἐλευθέρας. A

Εἰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργοῦντος ἐν ἡμῖν τὰ θεῖα χαρίσματα καθὼς βούλεται (τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος), « Θεὸς δέ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι, » Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά ἐστιν.

Ὁ μακάριος ψάλλει Δαβὶδ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Θεὸν, περὶ τῶν ἐν γῇ κειμένων· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Τὸ δὲ ἀνακαινιζόμενον, οὕτως ἀνακαινίζεται ὡς καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο· καὶ τῆς αὐτῆς ἂν εἴη δυνάμεως ἔργον, τὸ καὶ ἐν ἀρχαῖς παραγαγεῖν εἰς ὕπαρξιν, καὶ κατεφθαρμένον τὸ ποιηθὲν ἀνακαινίσαι πάλιν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Ἀνακαινίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὴν κτίσιν, ὡς καὶ αὐτὸ ποιῆσαν ἐν ἀρχαῖς. Πῶς οὖν ἔτι κτιστὸν καὶ γενητόν ἐστιν; Οὐ γὰρ διὰ κτίσματος ἡ κτίσις γέγονεν, ἢ ἀνακαινίζεται παθοῦσα τὴν φθορὰν, ἀλλὰ διὰ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. B

Εἰ πᾶσα τῶν γενητῶν ἡ δύναμις ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ, καθὰ ψάλλει Δαβὶδ, κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα, λεγέτωσαν οἱ οὕτω φρονοῦντες, ὑπὸ τίνος ἄρα καὶ αὐτὸ στηρίζεται· καὶ εἰ τὸ Πνεῦμα, γενητῆς ὂν φύσεως, δυναμοῖ τὴν κτίσιν, ἑαυτὴν ἡ κτίσις δυναμοῖ, κατ' οὐδένα τρόπον δεηθεῖσα Θεοῦ. Ἄτοπον δὲ τοῦτο παντελῶς ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν. Στηριζόμεθα γὰρ παρὰ Θεοῦ διὰ Πνεύματος, καὶ ἀληθὴς ἡ τοῦ ψάλλοντος φωνὴ, ὅτι « Τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ πᾶσα τῶν γενητῶν ἡ δύναμις. » Θεὸς οὖν ἄρα κατὰ φύσιν καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, πάντη τε καὶ πάντως ἑτεροφυὲς παρὰ τὴν στηριζομένην παρ' αὐτοῦ κτίσιν. Τὸ δὲ ὑπὲρ κτίσιν ὅλως καὶ τοῖς γενητοῖς ἑτεροφυὲς, Θεός που πάντως ἐστὶ, καὶ ἕτερον οὐδέν. C

Σοφοὺς ἡμᾶς ἀποτελεῖ Θεὸς, καὶ μέν τοι καὶ δυνατοὺς δι' Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι· Πνεῦμα γὰρ κέκληται σοφίας καὶ δυνάμεως. Εἶτα πῶς ἔσται τὸ Πνεῦμα κτιστόν; Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθὲς, οὐδὲν, ὡς ἔοικε, κωλύσει νοεῖν ὅτι σοφὸς καὶ δυνατὸς ἐν κτίσματί ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ πεποιημένην ἔχει τὴν ἑαυτοῦ σοφίαν. Κοσμεῖ τοιγαροῦν ἡ κτίσις αὐτὸν, οὐκ αὐτὸς τὴν κτίσιν. Ἀλλὰ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν, δυσσεβές. Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμα, δι' οὗ τὴν κτίσιν σοφοῖ τε καὶ δυναμοῖ.

Ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἔφη δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱός· « Πνεῦμα ὁ Θεός. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποτὲ μὲν σημαίνει τὸν Πατέρα, ποτὲ δὲ καὶ τὸν Υἱὸν, πῶς οὐκ ἔστιν ὁμοούσιον αὐτοῖς; Οὐ γὰρ ἐν ποιήματι Θεὸς ἐπιγινώσκεται, ὥσπερ οὐδὲ κτίσις ἐν φύσει θεότητος. D

Εἰ μὴ ἑτέρως ἔστι Θεοῦ μετασχεῖν, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πῶς ἂν ἔξω νοοῖτο τῆς θεότητος τὸ Θεοῦ μετόχους ἀποτελοῦν δι' ἑαυτοῦ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο;

Ἰσουργὸν καὶ ἰσοσθενῆ τῷ Θεῷ τὴν κτίσιν εἰπεῖν, ἤτοι τῶν πεποιημένων ἓν, δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἔχει τὴν ἀνωτάτω. Ἐπειδὴ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχει Πατρὶ καὶ Υἱῷ, πρόδηλον ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ὡς ἐνεργεῖν δυνάμενον τὰ Θεοῦ. Ἀπόδειξις δὲ τῶν εἰρημένων τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς σαφῶς εἰρημένον· « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσι, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Ζωοποιοῦντος δὲ τοῦ

Si omne quod ex nihilo ad esse productum est servum est Creatoris, et servili conditione præditum, nos autem liberi sumus sancti Spiritus facti participes, ipse utique secundum naturam est liber. Quod si ita est, neque factus, neque jugo subditus, ut creatura, sed natura libera præditus est ac jugi nescia.

Si cum Spiritus sanctus divina in nobis dona operetur, ut vult (hoc enim dixit beatus Paulus[97]), « Deus est qui operatur omnia in omnibus, » Deus utique et ex Deo secundum naturam est Spiritus.

Beatus David ad omnium Salvatorem ac Deum canit de rebus terrenis: « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ[98]. » Quod autem renovatur, ita renovatur, ut et a principio fuit, et ejusdem est virtutis opus, principio creare, et corruptam rem in pristinum statum revocare. Renovat autem creaturam Spiritus, puta quam et ipse fecit initio. Quomodo igitur creatus **661** demum est ac factus? Non enim per creaturam facta est creatura, aut corruptionem passa per eam renovatur, sed per naturalem Deum. Deus ergo est, et ex Deo secundum naturam Spiritus sanctus.

Si cuncta rerum creatarum virtus est in Spiritu oris Dei, quemadmodum David psallit[99], creatus autem est Spiritus, dicant quibus ea mens est, a quonam etiam ipse firmetur. Et si Spiritus, creatæ cum sit naturæ, firmat creaturam, seipsam firmat creatura, Deo nullatenus indigens. Absurdum autem illud plane dictu est cogitatuque. Firmamur enim a Deo per Spiritum, et vera est Psaltæ vox dicentis: « Spiritu oris ejus omnis virtus creaturarum[1]. » Deus itaque secundum naturam, et ex Deo est Spiritus, et omnino diversæ naturæ a creatura quæ per ipsum firmatur. Quod autem supra creaturam est, ac diversæ a rebus creatis naturæ, Deus utique est, ac nihil aliud.

Sapientes nos reddit, adeoque potentes etiam per Filium in sancto Spiritu. Spiritus enim dictus est sapientiæ ac virtutis. Jam vero quomodo creatus erit Spiritus? Nam si hoc verum est, nihil, ut videtur, impediet quominus intelligamus sapientem ac potentem in creatura esse Deum, et creatam habere suam sapientiam. Ornat igitur ipsum creatura, non ipse creaturam. Atqui hoc dicere ac sentire, est impium. Deus igitur est, et ex Deo secundum naturam Spiritus, per quem creaturam sapientem reddit ac firmat.

Beatus Paulus dixit de Filio: « Dominus autem est Spiritus[2]. » Dixit autem et ipse Filius: « Spiritus Deus est[3]. » Cum igitur Spiritus sanctus interdum significet Patrem, interdum autem et Filium: quomodo non est ipsis consubstantialis? Non enim in creatura Deus agnoscitur, quemadmodum neque creatura in natura deitatis.

Si non aliter participes Dei esse possumus, quam per sanctum Spiritum: quomodo alienus a deitate censebitur, qui Dei participes facit per seipsum eos in quibus est?

Æquali robore eademque cum Deo virtute præditam creaturam aut ex rebus productis unum aliquid dicere, summam denotat impietatem. **662** Cum autem Spiritus sanctus eamdem quam Pater et Filius operationem habeat, manifestum est Deum et ex Deo esse secundum naturam, utpote qui ea quæ Dei sunt operari possit. Quæ demonstrantur voce Pauli clare dicentis: « Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus: et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur

[97] I Cor. xi, 6. [98] Psal. ciii, 31. [99] Psal. xxxii, 6. [1] ibid. [2] II Cor. iii, 17. [3] Joan. iv, 4.

omnia in omnibus [4]. » Porro cum Pater vivificet, A ac similiter Filius, vivificus quoque est sanctus Spiritus. Et certe beatus Paulus scribit: «Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia [5]. » Sed et Filius dixit: «Oves meæ vocem meam audiunt, et ego vitam æternam do eis [6]. » Quod autem Spiritus etiam vivificet, docet ipse Salvator his verbis: « Caro non prodest quidquam, Spiritus est qui vivificat. Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt [7]. » Paulus vero scribit: «Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis [8]. » Qui ergo æqualiter cum Deo operari potest, Deus est, et ex Deo, secundum naturam.

Dominus noster Jesus Christus Judæorum populos increpans, aiebat: « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo: propter quod eorum opus me lapidatis [9]? » Rursum: « Pater in me manens, ipse facit opera [10]. » Insuper fatebatur se in Spiritu B Dei ejicere dæmonia [11]. Cum ergo Spiritus opera, Patris opera, suaque nimirum esse dicat, quomodo Spiritus creatus erit? Nam si hoc verum est, per creaturam Pater glorificatur, adeoque Filius, si per Spiritum miracula edidit. Sed hoc absurdum: Deus igitur et ex Deo secundum naturam est Spiritus, utpote adimplens opera Patris et Filii.

Beatus Paulus cultu legali præstantius esse ostendens Novum et in Christo Testamentum, dicebat: « Nam si ministerio damnationis, gloria est: multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria [12]. » Itaque lex quidem condemnationis erat ministerium, justitiæ vero, præconium evangelicum. Sed Veteris quidem Testamenti quod condemnabat, ministri dicebant: « Hæc dicit Dominus. » Novi autem quod justificabat: « Hæc dicit Spiritus sanctus. » Num igitur ministri **663** condemnantis Testamenti nobiliores sunt secundis? Illis enim ministratio fiebat Dei sermonibus, his autem, creaturæ verbis, si creatus C est Spiritus sanctus. Quomodo igitur demum excellit ministratio justitiæ in gloria? Utrum enim nobilius aut præstantius est ministrationem fieri Dei sermonibus, an creaturæ? At neque præstantiores neque nobiliores primi secundis. Igitur cum dicunt: Hæc dicit Spiritus sanctus, etiam ipsis ministratio fit Dei sermonibus, quoniam Deus et ex Deo secundum naturam est Spiritus ejus. Nobiliorem autem esse prima secundorum ministrationem, locuples testis est Salvator ipse, dicens sanctis apostolis: « Amen, amen dico vobis, quia multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt: et audire quæ auditis, et non audierunt. Vestri autem oculi beati [13] » « mysteriorum enim dispensatores facti sunt [14], in quæ desiderant angeli prospicere [15]. »

Dominus noster Jesus Christus sanctis discipulis D dicebat: « Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini, cum vos ad principes et tribunalia vocabunt aliqui; dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini (os nimirum et sapientia); non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis [15]. » Præterea beatus Paulus ait: « An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi [16]? » Cum igitur Christo in sanctis loquente, Spiritus sit qui loquitur, quomodo creatus erit, ac non potius Deus, et ex Deo secundum naturam, utpote consubstantialis Filio, per quem et in nobis est, et loquitur?

Beatus Moses dicebat in libro de mundi opificio: « Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum [17]. » Dixit autem alicubi ipse quoque univer-

A Πατρὸς καὶ ὁμοίως τοῦ Υἱοῦ, ζωοποιόν ἐστι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γράφει γοῦν ὁ μὲν μακάριος Παῦλος· « Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ Υἱός· « Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ δίδωμι αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον. » Ὅτι δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα ζωογονεῖ, διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν· τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι καὶ ζωή ἐστι. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὁ ἐγείρας Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Τὸ τοίνυν ἰσουργεῖν τῷ Θεῷ δυνάμενον, Θεός τέ ἐστι καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοῖς Ἰουδαίων δήμοις ἐπιπλήττων, ἔφασκε· « Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἀπὸ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἐμὲ λιθάζετε; » Καὶ πάλιν, « Ὁ Πατὴρ, ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Προσωμολόγει δὲ, B ὅτι ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ὅτι τοίνυν τὰ ἔργα τοῦ Πνεύματος, ἔργα φησὶν εἶναι τοῦ Πατρὸς, δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἑαυτοῦ, πῶς ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα κτιστόν; Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθὲς, διὰ κτίσματος ὁ Πατὴρ δοξάζεται, καὶ μέν τοι καὶ ὁ Υἱὸς, εἰ διὰ Πνεύματος εἰργάζετο τὰς θεοσημίας. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὡς τὰ τοῦ Πατρὸς ἔργα πληροῦν καὶ τὰ τοῦ Υἱοῦ.

Τῆς κατὰ τὸν νόμον λατρείας ἀποφαίνων εὐκλεεστέραν τὴν Νέαν καὶ ἐν Χριστῷ Διαθήκην ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον διαφέρει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν, ὁ μὲν νόμος, κατακρίσεως ἦν διακονία, δικαιοσύνης δὲ τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικόν. Ἀλλ' οἱ μὲν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῆς κατακρινούσης διάκονοι, ἔφασκον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Οἱ δέ γε τῆς Νέας, τῆς δικαιούσης· « Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Ἆρ' οὖν οἱ διάκονοι τῆς κατακρινούσης Διαθήκης ἀμείνους εἰσὶ τῶν δευ- C τέρων; Οἱ μὲν γὰρ, τοῖς παρὰ Θεοῦ διηκονοῦντο λόγοις, οἱ δὲ τοῖς παρὰ τοῦ κτίσαντος [ἴσ. κτίσεως], εἴπερ ἐστὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πῶς οὖν ἔτι διαφέρει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ; Τί γὰρ ἄμεινον ἢ εὐκλεέστερον, τὸ διακονεῖσθαι λόγοις τοῖς παρὰ Θεοῦ, ἢ τοῖς παρὰ κτίσματος; Ἀλλ' οὔτε κρείττονες, οὔτε μὴν λαμπρότεροι τῶν δευτέρων οἱ πρῶτοι. Οὐκοῦν, ὅταν λέγωσι, « Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, » καὶ αὐτοὶ τοῖς παρὰ Θεοῦ διακονοῦνται λόγοις, ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Ὅτι δὲ λαμπροτέρα τῆς πρώτης ἡ τῶν δευτέρων διακονία, πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι, ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν· ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί· γεγόνασι γὰρ μυστηρίων ταμίαι, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. »

D Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς· « Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσετε, ὅταν ὑμᾶς καλῶσιν ἐπὶ ἡγεμόνας ἢ συνέδρια τῶν διωκόντων τινές· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ στόμα καὶ σοφία· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Εἶτά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Ὅτε τοίνυν Χριστοῦ λαλοῦντος ἐν τοῖς ἁγίοις, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ λαλοῦν, πῶς ἂν εἴη γενητὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεός τε, καὶ ἐκ Θεοῦ, κατὰ φύσιν, ὡς ὁμοούσιον τῷ Υἱῷ, δι' οὗ καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι καὶ λαλεῖ;

Ὁ μακάριος ἔφη Μωσῆς ἐν τῷ τῆς κοσμοποιίας βιβλίῳ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς

[4] I Cor. XII, 4-6. [5] I Tim. VI, 13. [6] Joan. X, 27. [7] Joan. VI, 63, 64. [8] Rom. VIII, 11. [9] Joan. X, 32. [10] Joan. XIV, 10. [11] Matth. XII, 28. [12] II Cor. III, 9. [13] Matth. XIII, 17. [14] I Cor. IV, 1. [15] I Petr. I, 12. [15] Matth. X, 19, 20. [16] II Cor. XIII, 3. [17] Gen. I, 27.

ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, « Ἐγὼ ἐποίησα γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. » Τούτου δὲ ὄντος ἀληθοῦς, ὁ μακάριος Ἰὼβ εὑρίσκεται λέγων· « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ κτίσματος ἐκτίσθημεν. Εἶτα πῶς πάλιν τὸ Γράμμα φησὶ τὸ ἱερόν· « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον; » Οὐκοῦν, εἴπερ ἐστὶ τῶν ἀτοπωτάτων τὴν τοῦ Δημιουργοῦ δόξαν περιθεῖναί τινι τῶν πεποιημένων, ἐστὶ δὲ τὸ Πνεῦμα δημιουργὸν, Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Εἰ τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, εὐλογεῖται δὲ ἡ νοητὴ κτίσις, ἁγιαζομένη παρὰ Θεοῦ διὰ τοῦ Πνεύματος, ὡς κρείττονί που πάντων κατὰ τὴν φύσιν εὐλογεῖται καὶ ἁγιάζεται. Εἰ δὲ τοῦτο τὸ ἀληθὲς, οὐκ ἄρα κτιστὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἔτι γὰρ τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ ἐλάττονος εὐλογεῖται.

Εἰ ἐν τόπῳ καὶ περιγραφῇ νοεῖται τὰ γενητά, τὸ δέ γε Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐχ οὕτως· γέγραπται γάρ, ὅτι « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ Δαβίδ· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; » Πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ πάντα πληροῦν; ὃ δὴ καὶ μόνῃ πρέποι ἂν τῇ θείᾳ τε καὶ ἀνωτάτω φύσει. Γέγραπται γὰρ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἔφη που πρὸς Ἰουδαίους· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; » Καὶ πάλιν· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. »

Ἔφη που Θεὸς τοῖς ἐκ Βαβυλῶνος λελυτρωμένοις τῶν ἐξ Ἰσραήλ· « Καὶ ἐγώ εἰμι, φησὶν, ἐν ὑμῖν Κύριος, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ὑφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν, » [τουτέστιν], Ἐν ὑμῖν ἐστιν ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεός. Πῶς ἂν νοοῖτο γενητὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἀποπληροῦν δι' ἑαυτοῦ;

Γέγραπται, ὅτι « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Ὅτι δὲ τὸ δυναμοῦσθαι τὴν κτίσιν παρὰ Θεοῦ πρέποι ἂν μᾶλλον, καὶ οὐ παρὰ κτίσματος, πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Εἰ δὲ, κτιστὸν ὑπάρχον, τὸ Πνεῦμα στερεοῖ τὴν κτίσιν, ἑαυτὴν ἡ κτίσις πρὸς τὸ εὖ εἶναι συνέχει, μηδὲν εἰς τοῦτο λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ, εἰ χρή τι καὶ ἀπηχὲς εἰπεῖν, καύχημα τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἡ κτίσις εὑρίσκεται, εἴπερ ἐνεργεῖ δι' αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζεται. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον, στερεοῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τοὺς οὐρανοὺς, καὶ δυναμοῖ τὴν κτίσιν· φύσεως οὖν ἄρα ἐστὶ τῆς ὑπὲρ τὴν κτίσιν, τουτέστι Θεός.

Εἰ ζωοποιεῖ τὸ Πνεῦμα, καὶ ζωή ἐστι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, πῶς ἂν εἴη γενητόν; Οὐκ ἔτι γὰρ ζωὴ τὸ μὴ ὑπάρχον ποτέ. Εἰ γὰρ ἐκτίσθη καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων, ἐκ τοῦ μὴ εἶναι πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· ζωὴ δὲ κατὰ ἀλήθειάν ἐστι καὶ ζωοποιόν. Οὐκ ἄρα γέγονεν, ἀλλ' ἦν ἀϊδίως, ὡς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, καὶ Θεός.

Ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος ἡ θεία τε ἐστὶ καὶ ἀκήρατος φύσις, παράγει δὲ πρὸς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ τελειοῖ διὰ Πνεύματος. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ γενητὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καθά φασιν οἱ διεναντίας, ἐν ποιήματι τελειοῦται τὰ τῆς θεότητος ἔργα. Ἁπλοῦ δὲ ὄντος κατὰ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν ἐν συνθέσει νοοῖτο τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Οὐδὲν γὰρ ἐν γενητοῖς ἁπλοῦν κατὰ φύσιν.

Ναὶ, φασὶν οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος κατηγοροῦντες δόξης, δεχόμενον παρὰ Θεοῦ τὸν ἁγιασμὸν τὸ Πνεῦμα

sitatis opifex per Isaiæ vocem : « Ego feci terram, et hominem super ipsam [18]. » Quod cum verum sit, beatus Job invenitur dicens : « Spiritus sanctus, qui creavit me [19]. » At si creatus est Spiritus sanctus, per creaturam creati sumus. At quomodo rursus Scriptura sacra dicit : « Et accepto pulvere de terra Deus formavit hominem [20]? » Igitur, si una res ex absurdissimis est, Opificis gloriam alicui creaturæ tribuere, et Spiritus est opifex : Deus utique et ex Deo secundum naturam est.

664 Si quod minus est a majore benedicitur, secundum beati Pauli vocem [21] : benedicitur autem intellectualis creatura, quæ a Deo per Spiritum sanctificatur, omnino a meliore secundum naturam benedicitur et sanctificatur. Quod si verum istud est, non est ergo creatus Spiritus sanctus. Nequaquam enim id quod præstantius est a minore benedicitur.

Si loco et circumscriptione factæ res intelliguntur, Spiritus vero sanctus non item ; scriptum est enim Spiritum Domini replevisse orbem terrarum [22]. Et David ipse canit : « Quo ibo a Spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam [23]? » Quomodo creatus erit is qui omnia implet ? Quod soli certe divinæ et supremæ naturæ convenit. Scriptum enim est quoque de Filio : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra omnes cœlos, ut impleret omnia [24]. » Quin et ipse Pater alicubi dixit ad Judæos : « Cœlum mihi thronus, terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi ? dicit Dominus ? vel quis locus quietis meæ. [25]? » Et rursus : « Nonne cœlum et terram impleo ? dicit Dominus [26]. »

Dixit alicubi Deus Israelitis qui ex Babylonica captivitate redempti fuerant : « Et ego sum, inquit, in vobis Dominus, et Spiritus meus in medio vestri constitit [27], » hoc est, In vobis est naturalis ac verus Deus. Quomodo enim factus censebitur, ac non potius Deus et ex Deo secundum naturam, utpote qui Dei præsentiam per seipsum adimplet ?

Scriptum est, quod « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [28]. » Quod autem deceat firmari creaturam a Deo, non a creatura, cuinam dubium esse potest ? Quod si creatus cum sit Spiritus, firmat creaturam, seipsam creatura in recto statu continet, nec ad hoc a Deo quidquam accipit ; imo potius, si quid absurdi dicendum est, apparet supremæ naturæ gloria præditam esse creaturam, siquidem per se ipsam operatur, atque idcirco est admirationi : Atqui absurdum istud est ; sed Spiritus firmat cœlos, et creaturam roborat. Naturæ igitur est creatura superioris, hoc est Deus.

Si vivificat Spiritus, et vita est, secundum Servatoris vocem [29], quomodo creatus erit ? Non jam enim vita est is **665** qui olim non erat. Nam si creatus est etiam ipse cum rebus aliis, e nihilo ad esse productus est. Sed hoc absurdum : vita vero est secundum naturam, et vivificus. Non ergo factus est, sed erat ab æterno, utpote ex Deo secundum naturam, et Deus.

Simplex et incomposita est divina et immortalis natura, et in ortum adducit omnia ac perficit per Spiritum. Sed si creatus est sanctus Spiritus, ut adversarii dicunt, in creatura perficiuntur opera deitatis. Cum autem simplex sit secundum naturam Deus, quomodo compositus intelligetur Spiritus ejus ? Nihil enim in rebus creatis est simplex secundum naturam.

Atenim, inquiunt qui Spiritus gloriæ detrahunt, Spiritus sanctus accepta a Deo sanctificatione eam

[18] Isa. XLV, 12. [19] Job XXXIII, 4. [20] Gen. II, 7. [21] Hebr. VII, 7. [22] Sap. I, 7. [23] Psal. CXXXVIII, 7. [24] Ephes. IV, 10. [25] Isa. LXVI, 1. [26] Jerem. XXIII, 24. [27] Agg. II, 6. [28] Psal. XXXII, 6. [29] Joan. VI, 64.

operatur erga creaturam. Dixit enim Salvator de ipso : « Quia de meo accipiet [30]. »

Quod datum est, et aliunde, atque ab altero advenit, omnino etiam auferri potest ; et quod secundum naturam non possidemus, hoc etiam possumus amittere. An igitur Spiritus sanctus aliquando sanctificandi potestate carebit? Atqui nomen habet substantiæ suæ significativum, non dignitatis aut præstantiæ, quemadmodum nempe nomina ista, Principatus, Thronus, et Dominatio : istiusmodi enim vocabula rerum significatarum substantiam non exhibent, sed honoris cujusque modum potius significant. In sancta vero Trinitate, nomen illud, Pater, et illud Filius, adeoque Spiritus sanctus, non præcellentiam quamdam significat, sed potius quid sit unusquisque demonstrat.

Si substantiam Spiritus sive quid sit secundum naturam nomen ejus declarat (Sanctus enim nominatus est), Sanctus autem est Deus [31] (sic enim ipsum celebrant supernæ Virtutes, non ut habentem ascititiam sanctificationem, sed potius quod ex se et essentialiter sit sanctus), non alienus erit ab ejus substantia Spiritus ejus. Sanctus enim est secundum naturam, puta qui ex sancto, et in sancto secundum naturam Deo.

Qui dicunt Spiritum sanctum creatum esse et factum, non animadvertunt (cæcutiunt enim) ministratoriam quamlibet operam minorem esse ea operatione quæ, ut ita dicamus, Dei propriis fit manibus. Exempli causa, data est lex antiquis, per angelos et internuntium **666** Moysem edita. Sed qui legem olim locutus est, gratiam per fidem ipsemet operatus est in nobis. Unde nobilius quoque est Christi ministerium quam Mosis. Itaque si ministratorio modo Spiritus in nobis sanctificationem facit, quis a Patre magis sanctificatus est? Non enim aliter quam per sanctum Spiritum sanctificat, et summum divinæ benedictionis fastigium est per sanctum Spiritum sanctificatio. Igitur non ministratorio modo creaturæ sanctificationem Spiritus suppeditat, neque ut ab alio datam, sed hoc in nobis ipsomet operante Deo, puta per suum Spiritum.

Christus alicubi dixit : « Si quis me audierit, ego et Pater veniemus, et mansionem apud ipsum faciemus, et in ipso diversabimur [32]. » Quomodo autem idipsum in nobis perficiatur, theologorum nos clare sermo docebit. Beatus enim Joannes ait : « In hoc scimus quoniam est in nobis, quia de Spiritu suo dedit nobis [33]. » Sapientissimus autem Paulus : « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [34]? » Quomodo igitur demum creatus est Spiritus, si participes Patris et Filii per ipsum efficimur? Non enim per creaturam, unum videlicet e sanctorum angelorum numero, divinæ naturæ sumus participes [35]. Atqui verum istud non est. Igitur Deus est in nobis per Deum Spiritum.

Scriptura divina intonso Samsoni adesse quidem ait sanctum Spiritum ; deinde, « Recessit, inquit, Dominus ab ipso, » cum male capillum totondit [36]. » Quomodo igitur creatus est Spiritus, siquidem est secundum naturam Dominus? Neque enim inter res creatas est vera libertas ac dominatio.

Dominus noster Jesus Christus, reversurus in cœlos, sanctos apostolos consolabatur, dicens : « Non relinquam vos orphanos, venio ad vos [37]. » Promissum autem implevit, mittens nobis cœlitus Para-

τὸ ἅγιον, ἐνεργεῖ τὸ ἁγιάζειν περὶ τὴν κτίσιν. Ἔφη γὰρ ὁ Σωτὴρ περὶ αὐτοῦ, « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. »

Τὸ δοτὸν, καὶ προσγεγονὸς ἔξωθεν, καὶ παρ' ἑτέρου, πάντη τε καὶ πάντως ἐστὶ καὶ ἀφαιρετόν· καὶ ὃ μὴ κατὰ φύσιν κεκτήμεθα, τοῦτο καὶ ἀποβαλεῖν ἐνδέχεται. Ἆρ' οὖν ἔσται ποτὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔρημον τοῦ ἁγιάζειν δύνασθαι; Καίτοι τὸ ὄνομα τῆς οὐσίας ἔχει σημαντικὸν, ἧς καὶ εἶναι πεπίστευται, οὐκ ἀξιώματος ἢ ὑπεροχῆς, καθάπερ ἀμέλει καὶ Ἀρχὴ, καὶ Θρόνος, καὶ Κυριότης. Τὰ γὰρ τοιάδε τῶν ὀνομάτων οὐχὶ τῆς οὐσίας τῶν σημαινομένων εἰσὶ παραστατικὰ, σημαίνει δὲ μᾶλλον τῆς ἑκάστου τιμῆς τὸ μέτρον. Ἐπὶ δέ γε τῆς ἁγίας Τριάδος, τὸ Πατὴρ, καὶ τὸ Υἱὸς, καὶ μὴν καὶ τὸ Ἅγιον Πνεῦμα, οὐχ ὑπεροχῆς τινος ποιεῖται δήλωσιν, μᾶλλον δὲ τὸ, τί τῶν ὠνομασμένων ἕκαστόν ἐστι, διαδείκνυσιν.

Εἰ τῆς οὐσίας τοῦ Πνεύματος, ἤτοι τοῦ, τί κατὰ φύσιν ἐστὶ, παραστατικὸν εἶναί φαμεν τὸ ὄνομα αὐτοῦ (Ἅγιον γὰρ ὠνόμασται), ἅγιος δὲ ὁ Θεός (οὕτω γὰρ αὐτὸν ὑμνοῦσιν αἱ ἄνω Δυνάμεις, οὐχ ὡς ἐπακτὸν ἔχοντα τὸν ἁγιασμὸν, οἴκοθεν δὲ μᾶλλον ἅγιον ὄντα καὶ οὐσιωδῶς), οὐκ ἀλλότριον ἔσται τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτῷ· ἅγιον γὰρ κατὰ φύσιν, ὡς ἐξ ἁγίου τε καὶ ἐν ἁγίῳ κατὰ φύσιν Θεῷ.

Οἱ κτιστὸν εἶναι λέγοντες καὶ γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐννοοῦσιν ἐκεῖνο, τυφλώττουσι γὰρ, ὅτι ὑπουργικὴ πᾶσα διακονία ἐλάττων ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ αὐτουργίας, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, καὶ αὐτοχειρίας. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ἐδόθη νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις, λαληθεὶς δι' ἀγγέλων καὶ μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως. Ἀλλ' ὁ πάλαι τὸν νόμον λαλήσας ηὐτούργησεν εἰς ἡμᾶς τὴν διὰ πίστεως χάριν· ὅθεν ἐστὶ καὶ εὐκλεεστέρα τῆς Μωσέως διακονίας ἡ διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν εἰ ὑπουργικῶς εἰς ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα ποιεῖται τὸν ἁγιασμὸν, τίς ἡγιάσθη μειζόνως παρὰ τοῦ Πατρός; Ἁγιάζει γὰρ οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὸ ἀκρότατον καὶ εἰς λῆξιν ἧκον τὴν ἀνωτάτω τῆς παρὰ Θεοῦ εὐλογίας, ὁ διὰ τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἁγιασμός. Οὐκοῦν οὐχ ὑπουργικῶς διακονεῖ τὸ Πνεῦμα τῇ κτίσει τὸν ἁγιασμὸν, οὐδὲ ὡς παρ' ἑτέρου δοτὸν, ἀλλ' οἷον αὐτουργοῦντος τοῦτο εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ὡς διὰ ἰδίου Πνεύματος.

Ἔφη που Χριστὸς, ὅτι καὶ « Ἐάν τίς μου ἀκούσῃ, ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα, καὶ ἐν αὐτῷ καταλύσομεν. » Τίνα δὲ τρόπον ἐν ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο πράττεται τὸ ἐπηγγελμένον, διδάξει σαφῶς τῶν θεηγόρων ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ἰωάννης φησίν· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Ὁ δέ γε σοφώτατος Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Πῶς οὖν ἔτι γενητὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἰ μέτοχοι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ γινόμεθα δι' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ διὰ κτίσματος γένοιτο ἂν ἐν ἡμῖν, ἑνὸς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, τῆς θείας φύσεως ἐν μεθέξει γινόμεθα (1)· ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἀληθές. Οὐκοῦν Θεὸς ἐν ἡμῖν διὰ Θεοῦ τοῦ Πνεύματος.

Ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, ἀκειρεκόμῃ μὲν ὄντι τῷ Σαμψὼν, παρεῖναί φησι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· εἶτα πάλιν, « Ἀπέστη, φησὶ, Κύριος ἀπ' αὐτοῦ, » ὅτε τὴν τρίχα κακῶς ἀπεκείρατο. Πῶς οὖν γενητὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν, εἴπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν Κύριος; Οὐδὲ γὰρ ἐν γενητοῖς τὸ ἐλεύθερον καὶ κύριον ἀληθῶς.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀναφοιτῆσαι μέλλων εἰς οὐρανοὺς, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους παρεμυθεῖτο, λέγων· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανοὺς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. « Πεπλήρωκε δὲ τὴν ὑπόσχεσιν,

[30] Joan. XVI, 15. [31] Isa. VI, 3. [32] Joan. XIV, 23. [33] I Joan. III, 24. [34] I Cor. III, 16. [35] II Petr. I, 4. [36] Judic. XVI, 19. [37] Joan. XIX, 18.

(1) Aliquid deesse videtur.

ἀποστείλας ἡμῖν τὸν Παράκλητον ἐξ οὐρανοῦ, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ γεγονὼς ἐν ἡμῖν. Εἶτα πῶς ἐστι γενητὸν τὸ Πνεῦμα, τὸ δι' οὗ ἐν ἡμῖν ἐστιν ἡ ἄκτιστος φύσις τοῦ τὰ πάντα δημιουργοῦντος Λόγου;

Δυσσεβοῦσι λίαν, οἱ κτιστὸν εἶναι καὶ γενητὸν ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν ἀποτολμῶντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὥσπερ γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἐστι παρὰ τὸν ἄνθρωπον τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὕτως οὐχ ἕτερόν τί ἐστι παρὰ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Θεὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κἂν ἐνυπάρξειν [γρ. ἐν ὑπάρξει] νοῆται τῇ καθ' ἑαυτὸ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, καὶ μέντοι καὶ ὁ Υἱός. Ὅτι γὰρ ἐν ἡμῖν ὄντος τοῦ Πνεύματος, ὁ Υἱὸς ἐν ἡμῖν ἐστι διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, καὶ ὅτι κατὰ φύσιν ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πιστώσεται γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα, ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Σύνες οὖν, ὅπως Πνεῦμα Θεοῦ λέγων αὐτὸ, καὶ Χριστὸν ὀνομάζει διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ὅτε τοίνυν ὁ Χριστὸς ἐν ἡμῖν, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πῶς ἂν εἴη γενητὸν, Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὁμοουσίου τῷ Πατρί;

Ὁ μακάριος Παῦλος περὶ τῶν ἐν Πνεύματι προφητευόντων ἐν Ἐκκλησίαις τοὺς λόγους ποιούμενος, ὅταν ἐν τάξει προφητεύωσι, καὶ ἀναμέρος, τότε τοὺς θεωμένους οἰκοδομηθήσεσθαί φησιν, ἀπαγγέλλοντας, ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν γλώσσῃ λαλούντων, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖν αὐτοὺς ἔφη, ἀλλὰ Θεῷ. « Πνεύματι γὰρ λαλοῦσι μυστήρια. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς, τοὺς ἐν Πνεύματι προφητεύοντας Θεὸν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς φησι, καὶ τοὺς γλώσσῃ λαλοῦντας, Θεῷ λαλεῖν. « Τῷ γὰρ Πνεύματι λαλοῦσι μυστήρια. » Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Πᾶν ὅπερ ἐστὶ γενητὸν καὶ πεποιημένον, τοῦτο πάντως ἐστὶ καὶ ἐν μείοσι τῆς θείας ὑπεροχῆς, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης κατόπιν ἔρχεται. Οὐ γὰρ ἄν ποτε τὴν αὐτὴν ἀξίαν τῷ δεσπότῃ φορέσῃ τὸ δοῦλον, οὐδὲ τῷ ποιήσαντι, τὸ ποιηθέν. Οὐκοῦν δικαιοῖ τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἅτε δὴ καὶ ἔχων ἐξουσίαν ἀφιέναι ἁμαρτίας· ἀλλ' ἐν ἴσῃ τάξει δικαιοῖ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γράφει γὰρ Παῦλος· « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Οὐκοῦν, εἰ ἐν ἴσῃ τάξει τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ δικαιοῖ καὶ τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ἔσται καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ; κτίσμα γὰρ ἡμᾶς δικαιοῦν οὐ δύναται.

Τὸ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἐστί που πάντως καὶ ὁμοούσιον αὐτῷ. Ὄντος τοίνυν ζωοποιοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ζωοποιόν ἐστι κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μᾶλλον δὲ ζωοποιὸς ὁ Πατὴρ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ Παῦλος τῷ γνησίῳ μαθητῇ Τιμοθέῳ· « Παραγγέλλω, φησὶ, σοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τηρῆσαι τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον. » Εἶτά φησιν ἐν ἑτέροις· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Οὐκοῦν, ζωογονεῖ μὲν τοὺς νεκροὺς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ζωογονεῖ δὲ, ὡς ἔφην, διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος. Πῶς οὖν ἐστι γενητόν; Οὐ γὰρ ἐν κτίσματι ζωοποιὸς ὁ Πατὴρ, ἀλλ' ὡς ἐν ὁμοουσίῳ καὶ ἀγενήτῳ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἔφη που Θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ; καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. » Καὶ μὴν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπηγγέλλετο τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, εἰ ἀπο-

A cletum, imo vero per ipsum in nobis exsistens. Jam quomodo creatus est Spiritus, per quem in nobis est increata illa natura cuncta creantis Verbi?

Impie admodum agunt qui aut sentire aut dicere audent creatum et factum esse Spiritum. Quemadmodum enim aliud ab homine non est **667** spiritus hominis, sic alius non est a naturali et vero Deo Spiritus ejus, quamvis in propria intelligatur subsistentia, sicuti nimirum ipse Pater, adeoque et Filius. Quod enim, Spiritu in nobis exsistente, Filius in nobis sit propter identitatem substantiæ: et quod secundum naturam proprius sit Spiritus ejus, testabitur divinus Paulus, scribens: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in Spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter B peccatum, Spiritus vero vita propter justitiam [38]. » Animadverte ergo quo pacto Spiritum Dei dicens, ipsum etiam Christum nominat propter identitatem substantiæ. Cum itaque Christus in nobis sit, Spiritus ejus quomodo creatus erit, cum Deus secundum naturam sit Filius, et Patri consubstantialis?

Beatus Paulus de iis qui in Spiritu prophetant in Ecclesiis verba faciens, tunc ædificatum iri spectatores ait, si ordine prophetent ac vicissim, pronuntiantes quod vere Deus in vobis sit [39]. Sed et de iis qui lingua loquuntur, non hominibus eos loqui dicit, sed Deo: « Spiritu enim loquuntur mysteria [40]. » Ecce utique manifeste dicit eos qui in Spiritu prophetant, Deum in seipsis habere; et qui lingua loquuntur, Deo loqui: « Spiritu enim loquuntur mysteria. » Deus ergo est Spiritus sanctus.

Quodcunque creatum et productum est, eminentia divina minus est, et a suprema gloria longo intervallo superatur. Nunquam enim eamdem cum C hero servus dignitatem, neque cum factore opus obtinebit. Itaque justificat peccantes universi Deus, utpote qui et potestatem habet dimittendi peccata, sed et æqualiter Spiritus quoque sanctus justificat; Scribit enim Paulus: « Et hæc quidam fuistis: sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [41]. » Igitur, si æqualiter cum naturali Deo justificat etiam Spiritus, quomodo non erit ipsi quoque consubstantialis? Creatura enim nos justificare non potest.

668 Quod eamdem cum Deo ac Patre operationem habet, ipsi quoque consubstantiale est. Cum ergo vivificus sit Deus ac Pater, vivificus eodem plane modo est etiam sanctus Spiritus, imo vero vivificus Pater in sancto Spiritu. Cujus rei testis erit Paulus scribens Timotheo suo discipulo: « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Domino Jesu Christo, ut serves mandatum sine macula [42]. » Et alio D in loco: « Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum in vobis. » Igitur, vivificat quidem mortuos Deus ac Pater, sed, uti dixi, per suum Spiritum vivificat. Quomodo igitur creatus est? Non enim in creatura vivificus est Pater, sed in consubstantiali et increato Spiritu sancto.

Dixit alicubi Deus ad Mosen sacrorum antistitem: « Quis dedit os homini, et quis fecit surdum et mutum, videntem, et cæcum? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum [43]. » Quin etiam Dominus noster Jesus Christus promittebat sanctis apostolis, si ad principes

[38] Rom. VIII, 8-10. [39] I Cor. XIV, 25-26. [40] Ibid. II, 5. [41] I Cor. VI, 11. [42] I Tim. VI, 13, 14. [43] [illegible] IV, 11, 12.

adducerentur, daturum se illis os et linguam [44]. Sed in Actis scriptum est : « Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis [45]. » Ecce rursus dante Deo os homini, dat ei similiter etiam sanctus Spiritus. Qui autem eamdem operationem, virtutem ac potestatem habet quam Deus secundum naturam, quomodo non erit proprius ejus substantialiter, non autem creatus aut factus?

Si una deitatis natura in sancta et consubstantiali Trinitate adoratur, quomodo factus erit Spiritus sanctus? Non enim Trinitas erit amplius, vel certe claudicabit omnino deitatis plenitudo sancto Spiritu inter creaturas numerato, quamvis beatus Paulus Patri et Filio sanctum Spiritum necessario adnumeraret. Scribit enim ad aliquos : « Gratia Domini Jesu, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis [46]. » Non enim rogabat ut fideles participes creaturæ fierent, sed **669** ut in participatione potius naturæ divinæ sanctificarentur. Hoc autem impletur per communicationem spiritalem cum Spiritu, per quem naturæ divinæ participes efficimur.

Beatus propheta Isaias : « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum, circumstantibus nimirum Seraphim et hymnis ipsum prosequentibus [47]. » Addit autem : « Audivi ipsum dicentem : Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc? Et dixi : Ecce ego, mitte me. Et dixit : Vade, et dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis [48]. » At hanc vocem a Spiritu sancto factam esse beatus Paulus ait. Sic autem scriptum est in Actis, de ipso et Judæis : « Cumque invicem non essent consentientes, discedebant, dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spiritus sanctus locutus est per Isaiam prophetam ad patres nostros, dicens : Vade ad populum hunc, et dic ad eos : Aure audietis, et non intelligetis; et videntes videbitis, et non perspicietis [49]. » At quomodo, loquente Domino exercituum, Spiritus est qui loquitur, si creatus est? Atqui verum istud non est, sed ut Spiritus Domini Sabaoth, et proprius ejus secundum naturam, quæ ejus sunt loquitur.

Cum Deus dicat : « Numquid cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus [50], » adeoque beatus Paulus scribat de Filio : « Qui descendit, ipse est et qui ascendit supra cœlos, ut impleret omnia [51]. » Spiritus est qui implet omnia. Scriptum est enim : « Spiritus Domini replevit orbem terrarum [52]. » Igitur non alienus est a Deo et Patre secundum naturam, neque vero a Filio Spiritus sanctus, sed ex Patre per Filium in creaturam permeans, quoniam et supra creaturam est. Particeps enim creatura est, non suiipsius, sed ejus qui secundum naturam ipsa superior est, hoc est Dei, per Spiritum.

Beatus Isaias alicubi dixit de Israelitis : « Descendit Spiritus a Domino, et deduxit eos; adduxisti populum tuum, ut faceret tibi nomen gloriæ [53]. » Divinus autem Moses in Deuteronomio rursus ait : « Dominus solus duxit eos, et non erat cum eis Deus alienus [54]. » En manifeste Spiritus sanctus et Dominus nuncupatus est et Deus **670** non alienus. Sed si creatus est, et a divina supremaque natura alienus, neque veræ dominationis gloria est præditus, erit sane etiam Deus alienus. Sed hoc dictu aut cogitatu est impium. Dominus enim nuncupatus est, ac Deus non alienus. Deus igitur, et ex Deo secundum naturam est.

Et Dominum et Deum esse Spiritum, nihilo secius ex iis etiam quæ in Cantico Mosis scripta sunt,

A φέροιντο πρὸς ἡγεμόνας, δώσειν αὐτοῖς στόμα καὶ γλῶσσαν. Ἀλλ' ἐν ταῖς Πράξεσι γέγραπται, ὅτι « Ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισαν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, Θεοῦ διδόντος ἀνθρώπῳ στόμα, δίδωσιν ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τὸ δὲ τὴν ἴσην ἐνέργειαν ἔχον, δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐκ ἴδιον αὐτοῦ μᾶλλον οὐσιωδῶς, καὶ οὐ κτιστὸν οὐδὲ γενητόν;

Εἰ μία θεότητος φύσις ἐν ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ προσκυνεῖται Τριάδι, πῶς ἔσται γενητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται Τριὰς, ἢ χωλεύσει πάντως τὸ τῆς θεότητος πλήρωμα, συναριθμουμένου τοῖς κτίσμασι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καίτοι τοῦ μακαρίου Παύλου Πατρὶ καὶ Υἱῷ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπαριθμοῦντος ἀναγκαίως. Γράφει γὰρ πρός τινας· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μετὰ πάντων B ὑμῶν. » Οὐ γὰρ κοινωνοὺς καὶ μετόχους κτίσματος ηὔχετο γενέσθαι τοὺς πιστεύσαντας, ἀλλ' ἐν μεθέξει μᾶλλον τῆς θείας φύσεως ἁγιάζεσθαι. Πληροῦται δὲ τοῦτο διὰ τῆς πρὸς τὸ Πνεῦμα κοινωνίας πνευματικῆς, δι' οὗ θείας φύσεως ἀποτελούμεθα κοινωνοί.

Ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριον Σαβαὼθ, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, περιεστώτων δηλονότι τῶν Σεραφὶμ, καὶ ὑμνολογούντων αὐτόν. » Προσεπάγει δὲ, ὅτι « Ἤκουσα λέγοντος αὐτοῦ· Τίνα ἀποστείλω, καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; Καὶ εἶπα, Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε, Πορεύθητι, καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Ἀλλὰ ταύτην τὴν φωνὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος γενέσθαι φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος. Γέγραπται δὲ οὕτως ἐν ταῖς Πράξεσι, περί τε αὐτοῦ καὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ἀσύμφωνοι δὲ ὄντες ἀλλήλοις, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ῥῆμα ἓν, Ὅτι καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαΐου C τοῦ προφήτου, πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγον· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἶπον· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. » Εἶτα πῶς Κυρίου Σαβαὼθ λαλοῦντος, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ λαλοῦν, εἴπερ ἐστὶ γενητόν; Ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ὡς δὲ Πνεῦμα Κυρίου σαβαὼθ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ κατὰ φύσιν, λαλεῖ τὰ αὐτοῦ.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος· » καὶ μὴν καὶ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου περὶ τοῦ Υἱοῦ, « Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα, » τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ πάντα πληροῦν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. Οὐκοῦν, οὐκ ἀλλότριον κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὔτε μὴν τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ διαβαῖνον εἰς τὴν κτίσιν, ὅτι καὶ ὑπὲρ κτίσιν ἐστί. Μέτοχος γὰρ ἡ κτίσις, οὐχ ἑαυτῆς, ἀλλὰ τοῦ κατὰ φύσιν ὑπὲρ αὐτὴν, τουτέστι Θεοῦ, διὰ Πνεύματος.

D Ὁ μακάριος Ἡσαΐας ἔφη που περὶ τῶν ἐξ Ἰσραήλ· « Κατέβη Πνεῦμα παρὰ Κυρίου, καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς, οὕτως ἤγαγε τὸν λαόν σου ποιῆσαι σεαυτῷ ὄνομα δόξης. » Ὁ δέ γε θεσπέσιος Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ πάλιν φησί· « Κύριος μόνος ἤγαγεν αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ Κύριος ὠνόμασται, καὶ Θεὸς οὐκ ἀλλότριος. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ γενητὸν, καὶ ἀπεξενωμένον φύσεως τῆς θείας καὶ ἀνωτάτω, οὔτε τὴν τῆς ἀληθοῦς κυριότητος ἔχει δόξαν, ἔσται δὲ καὶ Θεὸς ἀλλότριος. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον ἢ φρονεῖν ἢ λέγειν. Κύριος γὰρ ὠνόμασται καὶ Θεὸς, οὐκ ἀλλότριος. Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστίν.

Ὅτι καὶ Κύριος καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, οὐδὲν ἧττον εἰσόμεθα, καὶ διὰ τῶν ἐν τῇ Μωσέως ᾠδῇ γε-

[44] Matth. x, 19, 20. [45] Act. ii, 3, 4. [46] II Cor. xiii, 13. [47] Isa. vi, 1. [48] Ibid. 8, 9. [49] Act. xxviii, 25, 26. [50] Jerem. xxiii, 24. [51] Ephes. iv, 10. [52] Sap. i, 7. [53] Isa. lxiii, 14. [54] I Deut. ix, 32.

γραμμένων. Ἔφη γάρ· « Μνήσθητι, μὴ ἐπιλάθῃ ὅσα A παρώξυνας Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Ὁ δέ γε μακάριος Ἠσαΐας· « Οὐ πρέσβυς, φησὶν, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτοὺς, καὶ ἀνέλαβεν αὐτοὺς, καὶ ὕψωσεν αὐτοὺς πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος· αὐτοὶ δὲ ἠπείθησαν, καὶ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς πικρίαν. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, τοῦ πανσόφου Μωσέως λέγοντος· « Παρώξυνας Κύριον τὸν Θεόν σου, » τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρωξύνθαι φησὶν ὁ προφήτης Ἠσαΐας. Οὐ γὰρ ἀλλότριον τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ φύσιν Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τουτέστι τὸ ἅγιον.

Οἱ μὲν ὀρθὴν ἔχοντες πίστιν, θεῖον εἶναί φασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με. Οἱ δέ γε διεστραμμένοι τὰς γνώμας καὶ γενητὸν εἶναι λέγοντες αὐτὸ, πολυτρόποις εὑρεσιλογίαις ἐπινηχόμενοι, Ναὶ, φασὶ, θεῖον εἴρηται τὸ Πνεῦμα, οὐχ ὡς ὑπάρχον κατὰ ἀλήθειαν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ἀλλ' οὕτως, ὡς ἂν εἰ καὶ θεῖος ἄνθρωπος λέγοιτο. Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαμὲν ἐκεῖνο· Ὁ μακάριος B Παῦλος θεῖον ὠνόμασε τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Ἀθηναίοις μὲν γὰρ διαλεγόμενος, ἔφασκε· « Γένος οὖν ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ, ἢ χαράγματι τέχνης ἢ ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον· » *τὸ θεῖον* λέγων, ἀντὶ τοῦ, ὁ Θεός. Καὶ μὴν καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλει περὶ Θεοῦ· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Εἰκαιολογία τοίνυν τὰ παρὰ τῶν διεναντίας, οὕτω λεγόντων ὠνομάσθαι θεῖον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ἂν εἰ καί τις τῶν καθ' ἡμᾶς θεῖος ἄνθρωπος λέγοιτο.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, φησὶ, καὶ πινέτω. » — « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. » Εἶτα προστέθεικεν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ταῦτα δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Ὕδωρ οὖν ἄρα C ζῶν, τὸ Πνεῦμά ἐστι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Εὑρίσκομεν δὲ, διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, τὸν τῶν ὅλων λέγοντα Θεόν· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου, ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Ὅτε τοίνυν ὕδατος ζωῆς πηγὴν ἑαυτὸν ὁ τῶν ὅλων ὀνομάζει Θεὸς, ἐστὶ δὲ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς οὐ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ, τὸ καὶ ἴσην αὐτῷ τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἔχον;

Ὁ μακάριος γράφει Παῦλος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; Πρὸς δέ γε τοὺς ἁγίους ἀποστόλους αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, φησὶν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Οὐκοῦν, εἰ Χριστοῦ λαλοῦντος τὸ Πνεῦμα λαλεῖ, πῶς ἂν εἴη γενητὸν τὸ ἴδιον Πνεῦμα τοῦ τὰ πάντα κτίσαντος Λόγου; « Πάντα γὰρ γέγονε δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ὁ δὲ ποιήσας τὰ D πάντα, πάντως που καὶ ἕτερος κατὰ φύσιν παρὰ πάντα ἐστὶ, καὶ ἐν ὑπεροχῇ θεότητος τῆς ὑπὲρ τὴν κτίσιν.

Ὅτι Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διδάξει λέγων ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἀνανία, διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσφίσασθαι ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν εἰ ὁ τῷ ἁγίῳ ψευδόμενος Πνεύματι, Θεῷ ψεύδεται, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν τὸ Πνεῦμά ἐστι;

Ὁ μακάριος Παῦλος, δοῦλον ἑαυτὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ κλητὸν ἀπόστολον ἀποκαλῶν, ἀφωρίσθαι φησὶν εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. Εἶτα πάλιν, ἑτεροτρόπως τὸ αὐτὸ σημαίνων, ἐπιστέλλει πρός τινας ὡς περὶ

A agnoscemus. Dixit enim : « Memor esto, ne obliviscaris ea quibus exacerbasti Dominum Deum tuum in deserto [55]. » Beatus autem Isaias, « Non legatus, inquit, non angelus, sed ipse Dominus salvavit eos, et assumpsit eos, et exaltavit eos omnibus diebus sæculi. Ipsi autem inobedientes fuerunt, et exacerbarunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in amaritudinem [56]. » Ecce rursus, cum sapientissimus Moyses dicat : « Exacerbasti Dominum Deum tuum, » Spiritum sanctum exacerbatum esse dicit Isaias propheta. Non enim alienus est a Domino et naturali Deo Spiritus ejus, hoc est sanctus.

Qui rectam fidem habent, divinum esse aiunt Spiritum sanctum. Scriptum est enim : Spiritus divinus qui fecit me. Quibus autem perversa mens est, quique creatum ipsum esse dicunt, multiplicibus commentis innatantes, Ita est, inquiunt : Dominus dictus est Spiritus, at non tanquam revera exsistens ex Deo, et Deus, sed quemadmodum si homo dicatur B quoque divinus. Ad hæc respondemus, beatum Paulum divinum nuncupasse universi Deum. Cum Atheniensibus enim disserens, aiebat : « Genus ergo cum simus Dei, non debemus æstimare auro aut argento, aut lapidi, sculpturæ artis aut cogitationis hominis divinum esse simile [57] ; *divinum* dicens, pro, Deum. Quin et Romanis scribit de Deo : « Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [58]. » Futilia sunt ergo quæ adversarii afferunt, cum dicunt Spiritum sanctum vocatum esse divinum, ac si quis nostrum divinus homo dicatur.

Dominus noster Jesus Christus, « Si quis sitit, veniat ad me, inquit, et bibat. » — « Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ [59]. » Deinde beatus evangelista **671** Joannes addidit : « Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum [60]. » Aqua C igitur vivens, Spiritus est, secundum Salvatoris vocem. Invenimus autem universi Deum per vocem Jeremiæ dicentem : « Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit plurimum, dicit Dominus, quia duo mala fecit populus meus : Dereliquerunt me fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi lacus contritos, qui non poterunt aquam continere [60*]. » Cum igitur aquæ vivæ fontem seipsum universi Deus nominet, aqua autem viva sit Spiritus sanctus, quomodo non Dei secundum naturam est is qui æqualem ei vivificandi potestatem habet ?

Beatus Paulus scribit : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi [61] ? » Ad apostolos autem ipse Dominus noster Jesus Christus : « Non enim vos estis qui loquimini, inquit, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [62]. » Igitur, si, Christo loquente, Spiritus loquitur, quomodo creatus erit Spiritus proprius omnium creatoris Verbi ? « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine D ipso factum est nihil [63]. » Qui autem omnia fecit, utique et alius secundum naturam est ab omnibus, et deitate creatura superiori conspicuus.

Deum et ex Deo secundum naturam esse Spiritum sanctum, docebit beatus Petrus, dicens : « Anania, cur tentavit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri ? Non es mentitus hominibus, sed Deo [64]. » Igitur si is qui sancto Spiritui mentitur, Deo mentitur : quomodo non Deus secundum naturam est Spiritus ?

Beatus Paulus, servum se Jesu Christi et vocatum apostolum nominans, segregatum se dicit in Evangelium Dei [65]. Tum rursus idipsum alio modo significans, scribit ad quosdam tanquam de Deo :

[55] Deut. IX, 7. [56] Isa. LXIII, 9, 10. [57] Act. XVII, 29. [58] Rom. I, 20. [59] Joan. VII, 37, 38. [60] Ibid. [illegible] [60*] Jerem. II, 12, 13. [61] II Cor. XIII, 3. [62] Matth. X, 20. [63] Joan. I, 3. [64] Act. V, 3, 4. [65] Rom.

« Qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non litteræ, sed Spiritus [66]. » Si ergo Testamentum Spiritus, novit esse Evangelium Dei, in quod etiam segregatum se dicit, quomodo non Deus est Spiritus sanctus?

Scribit rursus : « Quis agnovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus, Spiritum dicens, qui habitat in nobis [67]. » **672** Cum ergo mens nuncupatus sit Christi, quomodo creatura erit, cum fieri non possit ut divina et immortalis natura aliquid extrinsecus ascitum habeat substantialiter in seipsa?

Galatis scribens Paulus ait : « Filioli, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [68]. » Quod si formatur Christus in nobis, virtute Spiritus per omnem virtutem nos ad suam imaginem reformante et spiritales reddente, Deus ergo est Christi Spiritus, qui ut ipse in nobis formatur.

Accedit quidam in Evangeliis, et Dominum nostrum Jesum Christum ita compellat : « Magister bone. » Ad hoc Christus respondit : « Quid me interrogas de bono? Nemo bonus nisi unus Deus [69]. » Christo itaque dicente unum esse vere et substantialiter bonum, alicubi Psalmista ait : « Spiritus tuus bonus deducet me in viam rectam [70]. » Si ergo cum unus sit bonus, Spiritus est bonus, patet divinæ ipsum esse naturæ, de qua vere bonum prædicatur.

Leges mulieribus præscribens Paulus ait,: « Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit vir ejus, liberata est, cui vult nubat, tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit, secundum meum consilium. Puto autem quod Spiritum Dei habeam [71]. » Quid ergo inde nos colligimus? Si uni Deo convenit leges statuere, Paulus autem leges statuit, ut qui Dei Spiritum habeat : Deus igitur est Spiritus qui est in ipso, et qui ad leges ferendas eum adigit.

In Evangeliis Servator ait alicubi de seipso : « Ego sum veritas [72]. » Beatus autem Joannes, ex Patris et Filii substantia Spiritum esse ostendens, in Evangeliis quidem ait : « Spiritum veritatis, qui a Patre procedit [73]. » In Epistola vero : « Spiritus est veritas [74]. » Quomodo ergo is qui ex Patre procedit, et Spiritus veritatis est, tantamque habet cum Filio similitudinem propter identitatem substantiæ, ut etiam ipse vocetur veritas, creatus erit aut factus? At hoc absurdum. Igitur Spiritus Deus est, siquidem reapse veritas est, et ex Patre procedit.

Inevitabile supplicium Mosaica lex iis irrogat, qui in universi Deum blasphemant. Et sane Ægyptiæ **673** filium in eremo Deus obrui lapidibus ab universa Synagoga præcipit, quod nomen nominasset, ut scriptum est, et aliquid nefandum dicere ausus esset [75]. Nihilominus autem ipse Dominus noster Jesus Christus, naturæ divinæ eumdem servans honorem, remissum quidem iri affirmat ei qui locutus fuerit adversus Filium hominis : qui autem adversus Spiritum sanctum blasphemaverit, non remissum iri neque in hoc sæculo, neque in futuro [76]. At si creatura sit Spiritus sanctus, neque divina essentia præditus, et una cum Patre et Filio Deus prædicetur : quomodo illa in ipsum blasphemia tanto supplicio punitur, quantum adversus blasphemos in Deum decernitur? Atqui manifestum est ipsum esse Deum, et ex Deo, et in Deo Spiritum, qui ut Deus in Scripturis divinis honoratur, ac talis exsistit natura.

Si, ut ait Salvator, « Qui natus ex Spiritu spiritus est, et qui talis est non ex sanguinibus neque ex

A Θεοῦ· « Ὃς ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος. » Εἰ τοίνυν Διαθήκην Πνεύματος οἶδε τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, εἰς ὃ καὶ ἀφωρίσθαι φησὶ, πῶς οὐ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;

Γράφει πάλιν· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » τὸ Πνεῦμα λέγων τὸ ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν. Ὅτε τοίνυν νοῦς ἐπεκλήθη Χριστοῦ, πῶς ἂν εἴη τῶν πεποιημένων, οὐκ ἐνδεχομένου τὴν θείαν καὶ ἀκήρατον φύσιν, ἔχειν τι τῶν ἔξωθεν οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῇ;

Γαλάταις ἐπιστέλλων, ὁ Παῦλός φησι· « Τεκνία, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ μορφοῦται Χριστὸς ἐν ἡμῖν, τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας διὰ πάσης ἀρετῆς ἀναπλάττοντος ἡμᾶς εἰς οἰκείαν ἐμφέρειαν, καὶ πνευματικοὺς ἀπεργαζομένου· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὸ ὡς αὐτὸς ἐν ἡμῖν μορφούμενον.

B Προσέρχεταί τις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, καί φησι πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· « Διδάσκαλε ἀγαθέ. » Πρὸς τοῦτο Χριστὸς ἀπεκρίνατο· « Τί με λέγεις ἀγαθόν; Οὐδεὶς ἀγαθὸς, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. » Χριστοῦ τοίνυν ἕνα τὸν ὄντως καὶ οὐσιωδῶς ἀγαθὸν εἶναι φάσκοντος, ὁ Ψαλμῳδός πού φησι· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ. » Εἰ τοίνυν ἑνὸς ὄντος ἀγαθοῦ, τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἀγαθὸν, πρόδηλον ὅτι τῆς θείας ἐστὶ φύσεως, ἐφ' ἧς ἐπαληθεύεται τὸ ἀγαθόν.

Τοὺς ἐπὶ ταῖς γυναιξὶν ὁρίζων νόμους ὁ Παῦλός φησι· « Γυνὴ δέδεται τῷ νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτω μείνῃ κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. Δοκῶ γὰρ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν ἡμῖν συναγόμενον; Εἰ μόνῳ πρέπει τὸ νομοθετεῖν τῷ Θεῷ, νομοθετεῖ δὲ ὁ Παῦλος, ὡς ἔχων Πνεῦμα Θεοῦ· Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, τὸ καὶ νόμους αὐτὸν ἀναπεῖθον ὁρίζειν.

C Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Σωτήρ πού φησι περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ὁ δέ γε μακάριος Ἰωάννης, ἔκ τε τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα δεικνύων, ἐν μὲν τοῖς Εὐαγγελίοις φησί· « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Ἐν δὲ τῇ Ἐπιστολῇ· « Τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. » Πῶς οὖν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὑπάρχον, τοσαύτην τε πρὸς τὸν Υἱὸν ἔχον τὴν ἐμφέρειαν διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, ὡς ἀλήθειαν καλεῖσθαι καὶ αὐτὸ, γενητὸν ἂν εἴη καὶ πεποιημένον; ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα, Θεὸς, εἴπερ ὄντως ἀλήθειά τέ ἐστι, καὶ ἐκ Πατρὸς ἐκπορεύεται.

Ἄφυκτον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν τοῖς εἰς τὸν ἁπάντων βλασφημοῦσι Θεὸν καὶ ὁ διὰ Μωσέως νόμος. Καὶ γοῦν τὸν τῆς Αἰγυπτίας υἱὸν, κατὰ τὴν ἔρημον λιθόλευστον παρὰ πάσης τῆς Συναγωγῆς προστάττει γενέσθαι Θεὸς, μνημονεύσαντα τοῦ ὀνόματος, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰπεῖν τι τῶν ἀπηγορευμένων τολ- D μήσαντα. Οὐδὲν δὲ ἧττον, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὴν αὐτὴν ἀποσώζων τιμὴν τῇ θείᾳ φύσει, ἀφεθήσεσθαι μὲν διισχυρίζεται τῷ λέγοντι κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, τῷ δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυσφημήσαντι, οὐκ ἀφεθήσεσθαι οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀλλ' εἴπερ ἦν ποίημα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ μὴ τῆς θείας οὐσίας ὑπῆρχε Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνθεολογούμενον, πῶς ἡ εἰς αὐτὸ δυσφημία τοσαύτην ἔχει τὴν κόλασιν, ὅση κατὰ τῶν εἰς Θεὸν δυσφημούντων ὁρίζεται; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὅτι Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ τὸ Πνεῦμα, τὸ ὡς Θεὸς τιμώμενον παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ οὕτως ὑπάρχον τῇ φύσει.

Εἰ, καθάπερ φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Ὁ γεννώμενος ἐκ τοῦ Πνεύματος πνεῦμά ἐστιν, ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐκ ἐξ

[66] II Cor. III, 6. [67] I Cor. II, 16. [68] Galat. IV, 19. [69] Matth. XIX, 16. [70] Psal. CXLII, 10. [71] I Cor. VII, 39, 40. [72] Joan. XIV, 6. [73] Joan. XV, 26. [74] I Joan. V, 6. [75] Levit. XXIV, 10-23. [76] Matth. XII, 31, 32.

αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς, ἀλλ' A ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθη, » Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμά ἐστι κατὰ φύσιν, τὸ τοὺς ἁγίους ἀναγεννῶν εἰς ἑνότητα τὴν πρὸς Θεὸν διὰ τοῦ κατοικεῖν ἐν αὐτοῖς, καὶ τῆς οἰκείας φύσεως ἐργάζεσθαι κοινωνούς.

Τὸ ἐκ μετοχῆς ἅγιον, δοχεῖον ὥσπερ ὑπάρχον τοῦ προσγεγονότος ἁγιασμοῦ, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ πρότερον ἐν ἰδίᾳ φύσει κείσεται, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ἄγγελος τυχὸν, ἢ καί τις ἑτέρα φύσις λογική. Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ ἐκ μετοχῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τολμῶντες λέγειν ἅγιον εἶναι, καὶ οὐ φυσικῶς, τί ποτε ἄρα αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ καὶ ἰδιαζόντως ἐστίν. Ἀλλ' οὐδὲν ἕτερον ἠκούσαμεν παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Οὐκ ἄρα ἐκ μετοχῆς, οὐδὲ ἐκ συνθέσεως ἅγιον, ἀλλ' οὐσία καὶ φύσις ἁγιαστικὴ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότης, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ γλυκασμὸς τοῦ μέλιτος, ἢ καὶ ἐξ ἄνθους εὐωδία.

Ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, « Τοῦ ὁρισθέντος, φησὶν, Υἱοῦ B Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Εἰ τοίνυν διὰ τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι, καὶ τῇ ζωοποιῷ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος λῦσαι τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου, ὁ Χριστὸς εἰς Υἱὸν ἀληθινὸν ὁρίζεται Θεοῦ, καὶ τοῦτο ὑπάρχων νοεῖται, οὐκ ἂν εἴη κτίσμα ἢ ποίημα τὸ, δι' οὗ τῆς θείας δυνάμεως ἡ ἐπίδειξις γίνεται, τουτέστι, τὸ Πνεῦμα, ἵνα μὴ διὰ κτίσματος φαίνηται Χριστὸς τρόπον τινὰ βοηθούμενος, ὡς οἰκείᾳ δὲ μᾶλλον ἀποκεχρημένος ἰσχύϊ τῇ διὰ τοῦ ὁμοουσίου Πνεύματος.

« Τῇ γὰρ ματαιότητι, φησὶν, ἡ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐκοῦν, εἴπερ εἶναί φασι κτιστόν τε καὶ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀνάγκη συνομολογεῖν ὑποτετάχθαι καὶ αὐτὸ τῇ ματαιότητι, καὶ συστενάζειν μὲν, καὶ συνωδίνειν, εἶναί τε νῦν ὥσπερ ἐν δουλείᾳ, ἐλευθερωθήσεσθαι δὲ μόλις εἰς τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Εἶτα ποῖ ποτε ἡμῖν ὁ Παῦλος C οἰχήσεται, λέγων· « Οὐ γὰρ ἐλάβετε Πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Εἰ δὲ δοῦλόν ἐστιν, ὡς ποιητὸν ἢ κτιστὸν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πῶς ἐν αὐτῷ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ; Ἀλλὰ τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλάττει τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, ἀναμορφοῖ δὲ μᾶλλον, εἰς τὴν ἐλευθέραν υἱότητα, μετόχους ἀποδεικνύον τῆς οἰκείας φύσεως. Οὐκ ἄρα δοῦλόν ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐ κτίσμα. Τὸ δὲ καὶ τὸ εἶναι κτίσμα, καὶ τὸ ἐν δούλοις τετάχθαι διαφυγὸν, τῆς θείας ἂν εἴη λοιπὸν οὐσίας δηλαδή.

Ἐπὶ τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατορθώμασιν ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἐθνῶν, καυχᾶται λέγων ὁ Παῦλος· « Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐ γὰρ τολμήσω τι λέγειν, ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ, εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν, λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. » Οὐκοῦν, εἰ σημεῖα καὶ τέρατα διὰ τοῦ Παύλου Χριστὸς ἐργά- D ζεται ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου, ὡς ἐνέργειά τις φυσικὴ καὶ ζῶσα, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ποιότης τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιόν ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα, τὸ ἐν Θεῷ καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς; πῶς δὲ ἐν ποιήματι, τὸ ἐνεργὲς τοῦ Υἱοῦ; ὅπερ ἐστὶ καὶ μόνον εἰπεῖν ἀσεβέστατον.

Οὐ τῆς ἐκ λόγων δεινότητος τὸ σωτήριον δεῖσθαι κήρυγμα διδάσκων, ἐπιστέλλει Κορινθίοις ὁ Παῦλος· « Κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Ἰδοὺ τὴν ἀπόδειξιν τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργήματα, δύναμιν εἶναί φησι τοῦ Θεοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς

A voluntate viri aut mulieris, sed ex Deo natus est [77], » Deus utique Spiritus est secundum naturam, qui sanctos in unitatem cum Deo regenerat, ex eo quod habitat in ipsis, et suæ naturæ participes efficit.

Quod ex participatione sanctum est, sanctificationis inditæ receptaculum veluti quoddam exsistens, ipsum per se prius in propria natura consistet: sicut nimirum homo, et angelus, exempli gratia, aut alia quædam rationalis natura. Dicant igitur nobis qui ex participatione Dei ac Patris Spiritum audent asserere sanctum esse, non autem naturaliter, quidnam ipse per se ac seorsim sit. At nihil aliud esse audivimus apud Scripturas divinas. Non igitur ex participatione, neque ex compositione sanctus est, sed substantia et natura sanctificatrix, et Dei ac Patris, ut ita dicam, qualitas, quemadmodum nempe dulcedo mellis, aut etiam ex flore fragrantia.

Paulus scribens ad Romanos de Salvatore nostro B Christo, « Qui prædestinatus est, inquit, Filius Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri [78]. » Si ergo ex eo quod excitatus est a mortuis, **674** et virtute vivificatrice sancti Spiritus vincula mortis solvit Christus, verus Dei Filius statuitur, atque id esse intelligitur, non utique creatura aut factura erit is per quem virtutis divinæ fit demonstratio, nimirum Spiritus, ne per creaturam Christus adjuvari quodammodo videatur; sed sua potius virtute usus est, per consubstantialem Spiritum.

« Vanitati enim, inquit, creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe [79]. » Quocirca si creatum et factum esse dicunt sanctum Spiritum, simul necessario fatendum est subjectum etiam ipsum esse vanitati, et congemiscere, et nunc premi quodammodo servitute, et vix libertatem consecuturum in redemptionem gloriæ filiorum Dei [80]. At quid Paulo demum futurum est, C qui dicit: « Non enim accepistis Spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus: Abba, Pater [81]. » Quod si servus est, utpote factus aut creatus, Spiritus sanctus, quomodo in ipso clamamus: Abba, Pater? Verum a servitute quidem vindicat eos in quibus est, imo reformat potius in liberam filiationem, naturæ suæ participes efficiens. Non igitur servus est. Quod si ita est, neque creatura. Quod autem nec creatura esse, nec inter servos collocari potest, divinæ utique erit essentiæ.

Rebus a Salvatore nostro per Paulum factis ad utilitatem gentium gloriatur ipse, dicens: « Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non effecit Christus in obedientiam gentium, verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti [82]. » Quare si signa et prodigia per Paulum Christus operatur in virtute Spiritus sancti, vis D et operatio veluti quædam naturalis et vivens, atque, ut ita dicamus, qualitas divinitatis Filii est sanctus Spiritus. Quod si ita est, quomodo creatura erit is qui in Deo et ex Deo est naturaliter? quomodo vero in creatura, is qui vis et operatio est Filii? quod vel dicere solum, summæ est impietatis.

Paulus docens salutis præconium eloquentia non egere, Corinthiis **675** scribit: « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos, et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione Spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei [83]. » En demonstrat Spiritum, cum nimirum operationes quæ per Spiritum fiunt, virtutem dicit esse Dei. Ex ipso enim et in ipso est naturaliter Spiritus ejus, omnia operans.

[77] Joan. III, 7. [78] Rom. I, 4. [79] Rom. VIII, 20. [80] Rom. V, 2. [81] Rom. VIII, 15. [82] Rom. XV, 17, 18. [83] I Cor. II, 3, 4.

Quomodo igitur creatura vel opus est is in quo Deus, id quod est secundum naturam, agnoscitur, quantum assequi potest hominis animus, velut in speculo et in ænigmate [84]. »

« An nescitis, inquit, quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo [85]? » Cum ergo Spiritu sancto in nobis habitante domus Dei et templum dicamur, quomodo non erit divinæ naturæ, sed inter creaturas numerabitur? Cum illud etiam manifestum sit, quod nulla res creata aut facta dicitur in templo habitare, ut Deus, sed uni divinæ naturæ hoc etiam inter cætera est eximium.

« Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi [86]. » Quod si Spiritus est qui inhabitat in nobis, et per ipsum Christus, virtus igitur ejus est Spiritus sanctus. Quod si verum est, quomodo creatura erit is qui Filio natura inest? Sequitur enim dicendum, compositum esse Deum Verbum, quod omni compositione caret, et ex creata, atque ex propria constare natura. Quod si absurdum est, non creatus et factus est Spiritus, sed ex incomprehensibili et divina substantia, ut virtus ejus, ac veluti naturalis operatio.

De Christo Salvatore nostro Paulus verba faciens: « In quo et vos cum audissetis, inquit, verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ: in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ [87]. » Si sancto Spiritu cum signamur, ad Dei similitudinem reformamur, quomodo creatus erit is per quem divinæ essentiæ imago nobis insculpitur, et increatæ naturæ in nobis manent signacula? Non enim Spiritus in nobis pictoris instar divinam essentiam adumbrat, ipse alius exsistens ab ea, neque nos **676** hoc modo ad Dei similitudinem adducit, sed ipse Deus exsistens, et ex Deo procedens, velut in cera quadam suscipientium cordibus imprimitur, per communicationem et similitudinem cum seipso ad illam exemplarem pulchritudinem naturam refingens, et hominem ad imaginem Dei reformans. Quomodo igitur creatura erit is per quem natura ceu Dei facta particeps ad Dei similitudinem reformatur?

« Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus. Ante omnia autem, mutuam in vosmetipsos charitatem habentes, quia charitas operit multitudinem peccatorum. Hospitales invicem, sine murmuratione, unusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut boni dispensatores multiformis gratiæ Dei [88]. » Animadverte rursum quo pacto Petrus asserat Spiritu sancto pro sua potestate ac nutu divinas gratias largiente, et unicuique sanctorum distribuente, ex Deo istiusmodi gratiæ varietatem ac largitionem esse, cum Spiritum haud alienum esse a natura divina cognosceret. Cum igitur Spiritum Petrus Deum vocet, quomodo non impius ac demens erit, qui in creaturarum numero ipsum reponit, et sanctorum præconiis audet temerarie reclamare?

« Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem, et Spiritum Jesus Christus: non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Spiritus est veritas. Quoniam tres sunt qui testimonium dant, Spiritus, aqua, et sanguis: et hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est [89-90]. » Adverte rursus quod veritatis ille præco, Deum et ex Deo naturaliter, Spiritum nominet. Postquam enim dixit Spiritum esse qui testificatur, paululum progressus, subjungit: « Testi-

A τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τὸ πάντα ἐνεργοῦν. Πῶς οὖν κτίσμα ἢ ποίημα, τὸ, ἐν ᾧ Θεὸς, ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν, γνωρίζεται, καθόσον ἡμῖν ἐφικτὸν, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι;

« Ἢ οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ; » Ὅτε τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκοῦντος ἐν ἡμῖν, οἶκος Θεοῦ καὶ ναὸς χρηματίζομεν, πῶς οὐκ ἔσται τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς γενητοῖς ἀριθμηθήσεται; ὅτε κἀκεῖνο πρόδηλόν ἐστιν, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν ἢ πεποιημένων, ὡς Θεὸς ἐν ναῷ λέγεται κατοικεῖν, μόνης δὲ τῆς θείας φύσεως καὶ τοῦτό ἐστι μετὰ τῶν ἄλλων ἐξαίρετον.

« Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἐπισκηνοῦν καὶ κατοικοῦν ἐν ἡμῖν, καὶ δι' αὐτοῦ Χριστὸς, δύναμις ἄρα αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἔσται ποίημα τὸ φύσει προσὸν τῷ Υἱῷ; ὥρα γὰρ λέ-
B γειν, σύνθετον εἶναι τὸν οὐδεμίαν ἔχοντα διπλόην Θεὸν Λόγον, ἔκ τε γενητοῦ καὶ ἐκ τῆς οἰκείας συγκείμενον φύσεως. Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον, οὐ κτιστὸν τὸ Πνεῦμα καὶ ποιητὸν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀπερινοήτου καὶ θείας οὐσίας, ὡς δύναμις αὐτῆς, καὶ οἷον ἐνέργεια φυσική.

Περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸν λόγον ποιούμενος ὁ Παῦλος· « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες, φησὶ, τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες, ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ, ὅ ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Εἰ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σφραγιζόμενοι, πρὸς Θεὸν ἀναμορφούμεθα, πῶς ἂν ἔσται γενητὸν, τὸ δι' οὗ τῆς θείας οὐσίας ἡμῖν εἰκὼν ἐγχαράττεται, καὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐναπομένει τὰ σήμαντρα; Οὐ γὰρ δήπου τὸ Πνεῦμα ἐν ἡμῖν, σκιαγράφου δίκην, τὴν θείαν οὐσίαν ζωγραφεῖ, ἕτερον αὐτὸ παρ' ἐκείνης ὑπάρχον, οὐδὲ τοῦτον ἡμᾶς τὸν τρόπον εἰς ὁμοίωσιν ἄγει Θεοῦ, ἀλλ'
C αὐτὸ Θεός τε ὑπάρχον, καὶ ἐκ Θεοῦ προσελθὸν, ὥσπερ ἔν τινι κηρῷ ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ καρδίαις, σφραγίδος δίκην ἀοράτως ἐνθλίβεται, διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸ κοινωνίας τε καὶ ὁμοιώσεως, εἰς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν φύσιν ἀναζωγραφοῦν, καὶ δεικνύον αὖθις τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Πῶς οὖν ἔσται ποίημα, τὸ δι' οὗ πρὸς Θεὸν ἡ φύσις ἀνασχηματίζεται, ὡς Θεοῦ γενομένη μέτοχος;

« Σωφρονήσατε οὖν, καὶ νήψατε εἰς προσευχὰς, πρὸ πάντων τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγάπην ἐκτενῆ ἔχοντες, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. Φιλόξενοι εἰς ἀλλήλους, ἄνευ γογγυσμῶν, ἕκαστος καθὼς ἔλαβε χάρισμα, εἰς ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονοῦντες, ὡς καλοὶ οἰκονόμοι ποικίλης χάριτος Θεοῦ. » Ὅρα δή μοι πάλιν, ὅτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξουσιαστικῶς, καὶ καθὼς ἂν βούληται, τὰ θεῖα χαρίσματα διανέμοντός τε καὶ ἑκάστῳ τῶν ἁγίων ἐπιμερίζοντος, ὁ θαυμάσιος Πέτρος, ἐκ Θεοῦ τῆς τοιᾶσδε χάριτος τὴν ποικιλίαν τε καὶ δόσιν εἶναι ἰσχυρίζεται, οὐκ ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸ Πνεῦμα εἰδώς. Θεὸν οὖν τὸ
D Πνεῦμα καλοῦντος τοῦ Πέτρου, πῶς οὐκ ἀσεβὴς ὁμοῦ καὶ παράφρων ὁ τοῖς ποιήμασιν ἐναρίθμιον τοῦτο τιθεὶς, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρύγμασιν ἀντιφθέγγεσθαι ῥιψοκινδύνως κατατολμῶν;

« Τίς ἐστιν ὁ νικῶν τὸν κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Οὗτός ἐστιν ὁ ἐλθὼν δι' ὕδατος καὶ αἵματος, καὶ Πνεύματος, Ἰησοῦς Χριστὸς, οὐκ ἐν τῷ ὕδατι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ αἵματι· καὶ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, ὅτι Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ὅτι οἱ τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ Πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν εἰσιν. Εἰ τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀνθρώπων λαμβάνομεν, ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστί. » Θέα δὴ πάλιν, ὅτι τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ, Θεόν τε καὶ ἐκ Θεοῦ φυσικῶς τὸ Πνεῦμα καλεῖ. Εἰρηκὼς γὰρ, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ μαρτυροῦν, βραχὺ

[84] I Cor. xiii, 12. [85] I Cor. vi, 19. [86] II Cor. xii, 5. [87] Ephes. i, 13, 14. [88] I Petr. iv, 7-10. [89-90] I Joan. v, 6, 7, 8.

προελθὼν ἐπιφέρει, « Ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ μείζων ἐστί. » Πῶς οὖν ἔσται ποίημα τὸ τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων συνθεολογούμενον καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος συμπληρωτικόν;

« Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. » Εἰ μόνῃ τὸ δύνασθαι κτίζειν τῇ θείᾳ πρόσεστι φύσει, καὶ τοῦτο αὐτῆς μετὰ ἄλλων θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων τὸ ἐξαίρετον, κτίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον ἐν τῇ Παρθένῳ ναὸν, κατὰ τὰς Γραφὰς, τίς αὐτὸ πεποιῆσθαι λέγων, οὐχὶ δυσσεβής τε ὁμοῦ καὶ παράφρων εὑρεθήσεται; Τῆς γὰρ ἀνωτάτω πάντων οὐσίας κατηγορεῖ, καθέλκων ὥσπερ αὐτὴν καὶ βιαζόμενος εἰς τὸν τῶν ποιημάτων ὅρον, οἷς τὸ εἶναι πρόσφατον, καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ. Ἐν ἡμῖν δὲ πρόσφατος οὐκ ἔστι Θεὸς, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς γεγραμμένον. Οὐκ ἄρα γέγονεν, ἢ πεποίηται, μᾶλλον δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ ἡ θεία καὶ ἀκήρατος φύσις. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς ἂν γεγενῆσθαι νοοῖτο τὸ ἐν Θεῷ καὶ Πατρὶ θεῖόν τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα;

« Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Εἰ τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀναγεννῶν ἡμᾶς εἰς σωτηρίαν, ὡς αὐτοῦ δὴ τούτου χάριν, γεννητοὺς ἡμᾶς χρηματίζειν Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν εἴη τὸ Πνεῦμα Θεός; Ὅτι δὲ γεννητοὶ Πνεύματος ἡμεῖς οἱ πιστεύσαντες, μαρτυρήσει λέγων ὁ Σωτὴρ πρὸς Νικόδημον, « Τὸ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Πνεύματος. »

« Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. » Εἰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐκπορεύεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὥσπερ τις ἀτμὸς ἢ ποιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀγέννητος δὲ καὶ ἄκτιστος ὁ Πατήρ· πῶς ἂν εἴη γενητὸν, τὸ ἐξ αὐτοῦ προχεόμενον Πνεῦμα; Πῶς δὲ ναοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν ἡμεῖς τὸ Πνεῦμα λαβόντες, εἴπερ οὐκ ἔστι Θεὸς, κατὰ τὴν τινῶν ἀβουλίαν;

A monium Dei majus est. » Quomodo igitur erit creatura is qui una cum Patre universorum Deus dicitur, et sanctam una complet Trinitatem?

« Jesu autem Christi generatio sic erat : Cum esset desponsata mater Maria Joseph, antequam convenirent, **677** inventa est in utero habens de Spiritu sancto [91]. » Si soli naturæ divinæ creandi potestas inest, idque cum cæteris divinis honoribus eximium ei est, condit autem divinum in Virgine templum Spiritus, secundum Scripturas : nonne impius juxta et demens comperietur, qui ipsum factum esse dixerit? Supremam enim rerum omnium substantiam arguit, trahens ipsam quodammodo deorsum, et intra creaturarum fines coercens, quæ recens esse cœperunt, nec erant in principio. In nobis autem non est Deus recens, ut in Psalmis scriptum est [92]. Non ergo facta aut creata est, sed erat potius in principio divina et immortalis natura. B Quod si ita est, quomodo creatus intelligetur is qui in Deo et Patre est divinus ac sanctus Spiritus?

« Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [93]. » Si Spiritus est qui per fidem in Christum nos regenerat in salutem, ita ut hujus ipsius causa nos Dei nati dicamur, quomodo non erit Spiritus Deus? Quod autem nos credentes nati simus Spiritus, testis erit ipse Salvator ad Nicodemum : « Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat [94]. » Sic est omnis qui natus est ex Spiritu [95]. »

« Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me [95]. » Si C a Deo et Patre procedit Spiritus sanctus, ac veluti quidam vapor aut qualitas est substantiæ ejus, ortu autem caret et increatus est Pater, quomodo factus erit qui ex ipso promanat Spiritus? Quomodo vero templa Dei nos dicimur accepto Spiritu, siquidem non est Deus, ut temere ac stulte quidam opinantur?

[91] Matth. I, 18. [92] Psal. LXXX, 7. [93] Joan. I, 12. [94] Joan. III, 8. [95] Joan. XV, 26.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΖΩΟΠΟΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ*.

—

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

DE SANCTA ET VIVIFICA TRINITATE.

(Ang. Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, t. II, p. 1. Vide ipsius Maii Præfationem tomo I hujusce novæ editionis præfixam, col. 92.)

—

PROOEMIUM.

678m Oporteret sane omnes qui nomine Servatoris nostri Jesu Christi præfulgent, ovesque esse gloriantur pastoris qui suam pro nobis animam posuit, pastoris vocem audire, et ab eo demonstratam herbam depascere, et evangelicæ fidei terminis mandatisque insistere, simplicemqne apostolorum adamare doctrinam. Sed quia multi superbia perciti, vanæque gloriæ cupidi, et suarum virium ignari, erroneæ mentis suæ conceptus inspiratæ doctrinæ anteponunt; et a recta, quæ ad supernam civitatem ducit, via aversi, multifidas mortiferasque semitas terunt, cuncti quidem pariter aberrantes, quanquam non eamdem erroris viam æque sectantes, sed aliis aliisque modis cogitationum suarum sequentes fallaciam; existimo decere, ut ii qui **679**m regiæ tritæque ab orthodoxis viæ insistunt, errantium misereantur, et fraudem iis revelent, et sanam pietatem doceant, et sequacibus ducatum præstent, iisdemque quominus neutram in partem exorbitent caveant, donec ad regalem denique civitatem perveniant.

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἔδει μὲν πάντας τοὺς τῇ προσηγορίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λαμπρυνομένους, καὶ πρόβατα εἶναι σεμνυνομένους τοῦ τὴν ψυχὴν τεθεικότος ποιμένος ὑπὲρ ἡμῶν, τῆς τοῦ ποιμένος ἀκούειν φωνῆς, καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνου δεικνυμένην νέμεσθαι πόαν, καὶ τοῖς τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὅροις καὶ νόμοις ἐμμένειν, καὶ τὴν ἁπλῆν τῶν ἀποστόλων στέργειν διδασκαλίαν· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ πληγέντες τύφῳ (1), καὶ δόξης κενῆς ἐρασθέντες, καὶ ἑαυτοὺς ἀγνοήσαντες, τὰ τῆς πεπλανημένης αὐτῶν ἐννοίας κυήματα, τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας προυτίμησαν, καὶ τῆς εὐθείας εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀγούσης ὁδοῦ παρατραπέντες, εἰς πολυσχεδεῖς καὶ θανατηφόρους ἐχώρησαν ἀτραποὺς, πάντες μὲν ὁμοίως πλανώμενοι, οὐ τὴν
B αὐτὴν δὲ τῆς πλάνης ὁμοίως μετιόντες ὁδὸν, ἀλλὰ διαφόρως τῇ τῶν λογισμῶν ἀκολουθοῦντες ἀπάτῃ, ἡγοῦμαι πρέπειν τοῖς τὴν βασιλικὴν καὶ τετριμμένην ὑπὸ τῶν εὐσεβῶν ὁδεύουσιν, ἐλεεῖν τε τοὺς πλανωμένους, καὶ τὴν ἀπάτην γυμνοῦν, καὶ τὴν εὐσέβειαν ὑποδεικνύναι, καὶ ποδηγεῖν τοὺς ἑπομένους, καὶ τῆς ἑκατέρωσε παρατροπῆς ἀπείργειν, ἕως ἂν τὴν βασιλίδα πόλιν καταλάβωσι.

* Hoc opusculum prorsus differt a *Thesauro* ejusdem Cyrilli edito, in quo pariter agitur de sancta Trinitate, sed alia ratione et scopo, ut mox dicetur.

(1) Contemporaneus Cyrillo Augustinus cum illo conspirat, docens omnium hæresum matrem esse superbiam; nempe *De vera relig.* cap. 25: *Si superbia non esset, non essent hæretici neque schismatici.* Et serm. 46, n. 18: *Diversis locis sunt diversæ hæreses; sed una mater superbia omnes genuit; sicut una mater nostra Catholica omnes Christianos fideles toto orbe diffusos.*

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Ὅτι περὶ πολλοῦ ποιεῖται ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν.

Τούτου γὰρ χάριν καὶ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ εἰς τὴν οἰκουμένην ἀπέστειλε τῶν ἀποστόλων τὸν ἱερὸν χορὸν, ἵνα ταῖς ἀκτῖσι τῆς θεογνωσίας τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας συντεθραμμένους φωτίσωσιν, ἵνα τὰ διασκεδασμένα πρόβατα καὶ τοῖς λύκοις προκείμενα συναγάγωσί τε καὶ ποιμάνωσιν ἐμμελῶς, ἵνα τὴν ἀγριέλαιον εἰς καλλιέλαιον τῇ τοῦ Πνεύματος μεταβάλλωσι τέχνῃ, ἵνα τοὺς κρυπτομένους τῷ βυθῷ τῆς ἀσεβείας, τῷ τῆς διδασκαλίας ἁλιεύσωσι λόγῳ· ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῷ ποιητῇ τῶν ἀνθρώπων πάντων ἥδιστον τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία, καὶ τῇ φύσει δὲ δοκεῖ τὸ τῷ πέλας ἐπαμύνειν δεομένῳ κηδεμονίας, τὸ δοθὲν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τῆς γνώσεως τάλαντον ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας καὶ ἡμεῖς καταβάλλωμεν, ἵνα μὴ τῷ ἀργῷ συγκαταδικασθῶμεν οἰκέτῃ· καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν διδασκαλίαν προθήσομεν, τοῖς τε εἰδόσιν εἰς ἀνάμνησιν, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν εἰς μάθησιν.

Β'. *Τίς ὁ χαρακτὴρ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ λόγου.*

Κηρυττέτω δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὁ λόγος πίστιν ἁπλοϊκῶς οὕτω καὶ διδασκαλικῶς, μὴ διαλεκτικῶς μηδ' ἀντιλογικῶς, ἀλλ' Ἐκκλησίας (1) Θεοῦ προσφόρως, κατανυκτικῶς, μὴ ἐπιδεικτικῶς, διδακτικῶς, μὴ δικανικῶς, τεχνολογίας ἀπηλλαγμένος, θεολογίᾳ κεχρημένος· μὴ πολυπραγμονῶν τὰ ἀνέφικτα, μὴ ἐρευνῶν τὰ ἀπερινόητα, μὴ νῷ καὶ λόγῳ τὰ ἀχώρητα περιγράφων, μὴ τεχνικαῖς τὸν ἀριστοτέχνην ὑποβάλλων μεθόδοις, μὴ τὴν πίστιν ἐῶν, καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἀπαιτῶν· τοῖς ἁλιεῦσιν ἑπόμενος, τὸν σκυτοτόμον (2) ἰχνηλατῶν, ὑπὸ τοῦ τελώνου ποδηγούμενος, τῷ προφητικῷ καταυγαζόμενος λύχνῳ, τῷ εὐαγγελικῷ φωτιζόμενος ἡλίῳ, μηδὲν τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀναμιγνὺς, πάντα δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος ὑφαίνων διδάγματα· οὗτος γὰρ τῆς θείας διδασκαλίας ὁ ὅρος.

Γ. *Ὅτι ὡς πρὸς εὐσεβεῖς ἡ διδασκαλία γενήσεται.*

Τὰς μὲν οὖν αἱρετικὰς βλασφημίας ἐν ἑτέροις ἤδη συγγράμμασιν διηλέγξαμεν (3), χωρὶς ἑκάστην διαλαβόντες, καὶ τοῦ τῆς ἀπάτης γυμνώσαντες προκαλύμματος, καὶ γυμνὴν δείξαντες τὴν ἀσέβειαν· νῦν δὲ, Θεοῦ διδόντος, τοῖς τροφίμοις τῆς πίστεως τὰ τῆς Ἐκκλησίας θεόσδοτα προθήσομεν δόγματα· μήτε τῷ μήκει τοῦ λόγου κόρον τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐπεισάγοντες, μήτε τῇ βραχυλογίᾳ τὴν ἀκρίβειαν παραφθείροντες, ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν ἄκρων τὴν μέσην αἱρούμενοι· ἵνα μήτε τῷ πλήθει τοὺς ἀκούοντας ἀποκναίσωμεν, καὶ σαφῆ τὴν διδασκαλίαν τῆς θεογνωσίας προσοίσωμεν· ἄρξομαι δὲ ἄνωθεν, πρὸς αὐτὴν δραμὼν τῶν ἀγαθῶν τὴν πηγήν.

A CAPITULUM I.

Quod Deus multum æstimet hominum salutem.

Hujus quippe rei causa omnium quoque Servator in universum mundum misit apostolorum sacrum chorum, ut divinæ notitiæ radiis eos qui in ignorantiæ tenebris enutriti fuerant, illuminarent; ut dispersas oves lupisque expositas congregarent diligenterque pascerent; ut silvestrem in mitem oleam spiritali arte immutarent; ut impietatis barathro mersos, magisterii expiscarentur sermone. Quoniam igitur et omnium hominum Creatori jucundissima est hominum salus, et ipsius naturæ lex est ut curam proximo egenti impendamus, dalum nobis a Domino scientiæ talentum apud nummularios nos quoque collocemus, ne cum inerte illo damnemur famulo : ideoque divinorum dogmatum doctrinam exponamus, scientibus quidem ad recordationem, ignaris autem ad eruditionem.

II. *Quæ sit ecclesiasticæ doctrinæ forma.*

Prædicare debet sermo noster evangelicam fidem simplici prorsus ac didascalico modo, non dialectico vel pugnace, sed Ecclesiæ Dei conveniente, ad compunctionem, non ad ostentationem, ad instructionem, non ad contentionem : artificio careat, theologia abundet, inaccessa non scrutetur, inintelligibilia non exquirat, neque mente aut sermone C incomprehensibilia comprehendere velit, neque artificialibus supremum **680**m artificem supponere methodis, neque omissa fide, pompam quærat. Piscatores imitetur, coriarii vestigia premat, publicani ducatum sequatur, prophetica illuminetur lucerna, evangelico illustretur sole, nihil de suis excogitationibus admisceat, nullam nisi sanctissimi Spiritus astruat doctrinam. Hæc est enim divini magisterii definitio.

III. *Quod hæc instructio orthodoxis tradatur.*

Et hæreticas quidem blasphemias aliis in scriptis coarguimus, singulasque seorsum persequentes, detracto fraudis velamine, nudam ostendimus D impietatem. Nunc autem, Deo favente, fidei alumnis data Ecclesiæ divinitus dogmata exponemus : neque sermonis prolixitate satietatem studiosis inferentes, neque nimia brevitate curam debitam corrumpentes, sed utriusque termini medium tenentes : ita ut neque excessu molesti auditoribus simus, et tamen perspicuam divinæ scientiæ institutionem tradamus. Incipiam vero a supernis, ad ipsum bonorum fontem currens.

(1) Codex, ἐκκλήσεως; sed omnino scribendum videbatur Ἐκκλησίας. Sic enim divus Paulus, I Cor. xi, 16 : *Si quis videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.*

(2) Paulum intellige, qui pelles tabernaculorum consuebat.

(3) Scilicet in *Thesauri*, ut jam diximus, sermonibus editis, quibus hæreticos refutavit. Nunc autem fidei simplicem spondet orthodoxis expositionem Cyrillus.

IV. *Quænam sint opiniones tenendæ de Deo Patre.*

Nos, Trinitatis amatores, adoratores et prædicatores, magna voce sublimique animi conceptu, credimus in unum Deum Patrem absque initio, ingenitum, qui semper Pater exstitit, non autem postea qualitatem hanc assecutus est; non enim fuit tempus quo ipse non fuerit, sed et antea Pater erat. Neque ipse fuit ante Filius, deinde Pater, ut corporum sequela postulat; sed ex quo exsistit, semper autem exsistit, Pater et est et vocatur.

A Δ'. *Ὁποίας δεῖ διαλήψεις ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.*

Ἡμεῖς οἱ (1) τῆς Τριάδος ἐρασταὶ καὶ προσκυνηταὶ καὶ κήρυκες μεγαλόφωνοί τε καὶ μεγαλόφρονες, πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα ἄναρχον καὶ ἀγέννητον, ἀεὶ ὄντα Πατέρα, οὐχ ὕστερον τοῦτο κτησάμενον, οὐ γὰρ ἦν ὅτε οὐκ ἦν, ἀλλ' ἄνωθεν ἦν Πατήρ· οὐδὲ γέγονε πρῶτον Υἱὸς εἶτα Πατὴρ, κατὰ τὴν τῶν σωμάτων ἀκολουθίαν· ἀλλ' ἀφ' οὗπερ ἔστιν, ἀεὶ δὲ ἔστι, Πατὴρ καὶ ἔστι καὶ καλεῖται.

681m V. *Quid de Filio sentiendum sit.*

Credimus in unum Filium, coæternum gignenti, qui initium exsistendi non habuit, sed semper, et quidem cum Patre fuit. Etenim ex quo Pater, semper autem fuit Pater, ex ipso est Filius. Namque hæc invicem inseparabilia sunt, tum nomina, tum etiam res. Si autem non semper exstitit Filius, sed aliquando non fuit, ne Pater quidem semper exstitit: nam ex quo genuit, hoc habet nomen. Jam si semper Deus Pater exstitit (nam blasphemia revera fuerit, sub tempora redigere temporum creatorem, et temporali intervallo juniorem affirmare intemporalem ac supra omne tempus generationem), semper Filius fuit, ex Patre quidem ineffabiliter genitus, cum Patre autem semper exsistens, et cum Patre cognitus.

Ε'. *Ὁποῖα δεῖ περὶ τοῦ Υἱοῦ φρονεῖν.*

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Υἱὸν συναΐδιον τῷ γεννήσαντι, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβόντα, ἀλλ' ἀεὶ ὄντα, καὶ σὺν B Πατρὶ ὄντα· ἀφ' οὗ γὰρ Πατὴρ, ἀεὶ δὲ Πατὴρ, ἐξ ἐκείνου Υἱός· ἀχωρίστως γὰρ ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, τά τε ὀνόματα, καὶ τὰ πράγματα· εἰ οὐκ ἀεὶ δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἦν ὅτε οὐκ ἦν, οὐδὲ ἀεὶ ὁ Πατήρ· ἀφ' οὗ γὰρ ἐγέννησε, τοῦτο ἔχει τὸ ὄνομα· εἰ δὲ ἀεὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ (βλάσφημον γὰρ τῷ ὄντι, ὑπὸ χρόνους ποιῆσαι τὸν τῶν χρόνων ποιητὴν, καὶ χρονικοῦ διαστήματος ἀποφῆναι δευτέραν τὴν ἄχρονον καὶ ὑπὲρ χρόνον γέννησιν), ἀεὶ ὁ Υἱὸς, ἐκ τοῦ Πατρὸς μὲν ἀῤῥήτως γεννηθεὶς, μετὰ τοῦ Πατρὸς δὲ ἀεὶ ὢν, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ γνωριζόμενος.

VI. *Quod Filium Patri coæternum docent Scripturæ.*

« In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum [96]. » Quod ergo in principio erat, quandonam non fuit? Neque enim dixit, in principio factum esse, sed in principio fuisse. Quantumvis nos conemur cogitatione nostra superare dictionem *erat*, transcendere ultra principium non poterimus. Cuncta posteriora sunt exsistente in principio, nempe et tempus, et sæculum, et quodvis aliud temporale excogitari poterit intervallum. Si ergo non semper cum Deo Patre exstitisset Filius, sed postea factus esset, necessario tempus, et sæculum inter Patrem ac Filium interponeretur. Quod si quis concedat, invenietur factura factori anterior. « Omnia enim, ait evangelista, per Filium facta sunt, et sine ipso factum est nihil. » Jam vero unum quid ex hac universitate sæculum quoque seu tempus reputandum est. Beatus vero Paulus ait: « Novissimis diebus locutus est nobis in Filio, quem constituit 682m hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [97]. » Quod si Filii facturæ sunt sæcula, ea facientem non præcedunt. Jam sæculis non exsistentibus, exploratum est, ne tempus quidem fuisse, quod dies noctesque efficiunt

C Ϛ'. *Ὅτι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ συναΐδιον διδάσκουσιν αἱ Γραφαί.*

« Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. » Ὁ δὲ ἐν ἀρχῇ ὢν, πότε οὐκ ἦν; Οὔτε γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν ἀρχῇ ἐγένετο, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ ἦν· οἷον ἂν φιλονεικήσωμεν τοῖς λογισμοῖς ὑπερβῆναι τὸ *ἦν*, ἐπέκεινα γενέσθαι τῆς ἀρχῆς οὐκ ἰσχύσομεν. Πάντα δεύτερα τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος, καὶ χρόνος, καὶ αἰὼν, καὶ εἴ τι ἂν ἕτερον χρονικὸν ἐπινοηθείη διάστημα. Εἰ δὲ οὐκ ἀεὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνῆν ὁ Υἱὸς, ὕστερον δέ ποτε προσεγένετο, ἀνάγκη χρόνον καὶ αἰῶνα Πατρὶ καὶ Υἱῷ μεσιτεύειν. Εἰ δὲ τοῦτο δοίη τις, εὑρεθήσεται τὸ ποίημα τοῦ ποιητοῦ προϋπάρχον· « Πάντα γὰρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς, διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐγένετο, καὶ D χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἓν δὲ τῶν πάντων ὁ αἰὼν ἢ ὁ χρόνος· καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος. « Ἐπ' ἐσχάτων, φησὶ, τῶν ἡμερῶν, ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Εἰ δὲ τοῦ Υἱοῦ οἱ αἰῶνες ποιήματα, οὐ προϋπάρχουσι τοῦ ποιήσαντος· αἰώνων δὲ μὴ ὑπαρχόντων, εὔδηλον ὡς οὐδὲ ὁ χρόνος, ὃν ἡμέραι τε καὶ νύκτες ποιοῦσι καὶ μετροῦσιν· ἡμέρας δὲ καὶ νύκτας ἡ τοῦ φωτὸς ἀνατολὴ καὶ δύσις ἐργάζεται· τὸ δὲ φῶς μετὰ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν ἀέρα, ἐγένετο· ταῦτα δὲ πάντα, καὶ τὰ ἐν τούτοις, ὁ Θεὸς

[96] Joan. I, 1, 2. [97] Hebr. I, 2.

(1) Codex evidenter ὦ, quod prorsus videbatur immutandum in οἱ.

Λόγος εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐδημιούργησε λόγῳ.

A et metiumur : dies vero noctesque facit lucis ortus et occasus : quæ quidem lux post cœlum ac terram et aerem facta fuit. Hæc porro omnia, et quidquid in eis est, Deus Verbum, beneplacito Patris, verbo creavit.

Τοίνυν τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων ποιηθέντων ὑπὸ τοῦ Λόγου, οὐδὲν ἂν ἦν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ἀλλ' ἀεὶ μὲν Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἀεὶ δὲ ὁ Υἱὸς σὺν Πατρί· διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος » βοᾷ. Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλός φησι· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Καὶ ἑτέρωθεν· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Καὶ οὔτε ἐκεῖνος τὸ *ἦν*, οὔτε οὗτος τὸ *ὢν* καὶ *ὑπάρχων*, ἐᾷ· ἐπειδὴ τὸν ἀεὶ ὄντα κηρύττουσιν· οὗ χάριν καὶ μετ' ὀλίγα ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ζωὴ ἦν, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ αὖθις· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ πάλιν· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. » Καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ, « Ὃ ἦν, φησὶν, ἀπ' ἀρχῆς. » Οὕτω θεολογεῖν ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐδιδάχθησαν οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι· διὸ οὐ συνηρίθμησαν τῇ κτίσει τὸν κτίσαντα· οὐ συνέταξαν τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασιν· οὐδαμοῦ κτίσμα τὸ τίμιον τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσαν γέννημα· οὐδαμοῦ τὸ *ἐγένετο* συνέζευξαν τῇ Θεότητι· ἀλλ' οὗτος μὲν, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· » οὐκ ἐν ἀρχῇ ὁ Λόγος ἐγένετο. Ἐκεῖνος δὲ, « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως· » οὐκ, ἐγένετο ἀπαύγασμα καὶ χαρακτήρ. Καὶ πάλιν· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, » οὐ μορφὴ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ' « Ὑπάρχων ἐν Θεοῦ μορφῇ. » Καὶ ἑτέρωθι· « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, » οὐκ εἶπεν, ὃς ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ἀλλ', ὅς ἐστίν.

Cum igitur tempora ac sæcula cum aliis rebus omnibus a Verbo facta fuerint, nihil inter Patrem et Filium jacet, sed Pater semper fuit Deus, semper autem cum Patre Filius. Quare etiam evangelista, « In principio erat Verbum, » clamat. Et apostolus Paulus ait : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus [98]. » Et alibi : « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [99]. » Et neque Joannes *erat* omittit ; neque item Paulus *cum esset* et *cum exsisteret* ; quandoquidem semper exsistentem uterque prædicant. Quapropter et paulo post evangelista, « Vita erat, inquit, et vita erat lux hominum [1]. » Et denuo : « Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [2]. » Et adhuc : « Unigenitus Dei Filius qui est in sinu Patris [3]. » Nec non in Epistola, « Qui fuit, inquit, ab initio [4]. » Hanc theologiam a divino Spiritu tradere edocti fuerunt circa unigenitum Dei Verbum ii qui ab initio spectatores ministrique Verbi fuerunt. Quamobrem non connumerarunt cum creatura Creatorem : non posuerunt in ordine factarum rerum factorem : nusquam creaturæ nomine appellarunt venerabilem Dei genituram : nusquam dictionem *factum est* Divinitati copularunt. Sed alius quidem dixit : « In principio erat Verbum ; » non autem, in principio factum est Verbum. Alius vero : « Qui cum esset splendor gloriæ, et figura substantiæ. » Non ait : factus est splendor et figura. Et rursus : « Qui cum in forma Dei esset ; » non autem 683 dixit : forma Dei factus, sed « cum, esset in forma Dei. » Et alibi : « Qui est imago Dei invisibilis [5]. » Non dixit : qui factus est imago Dei invisibilis, sed, qui est.

Ζ'. Ἀπόδειξις ἐκ τῆς Παλαιᾶς, ὅτι ἀΐδιος ὁ Υἱός.

Οὕτω τῇ θεολογίᾳ πανταχοῦ συνέζευκται τὸ *ἦν*, καὶ τὸ *ὢν*, καὶ τὸ *ὑπάρχων*, καὶ τὸ *ἐστίν*· οὕτω τῷ μεγάλῳ Μωϋσῇ ἑαυτὸν διαλεγόμενος προσηγόρευσεν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν. » Καὶ πάλιν· « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. » Ὅτι δὲ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ αὐτοὶ μὲν μαρτυροῦσι τῆς βλασφημίας οἱ πρόμαχοι, ἀχώρητον μὲν τὸν Πατέρα λέγοντες, μεσίτην δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς κτίσεως τὸν Υἱὸν ἀποκαλοῦντες, καὶ φάσκοντες αὐτὸν τοῖς πατριάρχαις καὶ τοῖς προφήταις ὀφθῆναί τε καὶ διαλεχθῆναι· σαφῶς δὲ ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκει διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου λέγων· « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέραις ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. »

VII. *Ex Vetere Testamento sempiternus demonstratur Filius.*

Sic in sermone theologico copulantur semper *erat*, et *cum esset*, et *exsistens*, et *est*. Sic seipsum Deus, cum magno Moyse loquens, appellavit : « Ego sum qui sum. » Et mox : « Hæc dices filiis Israelis : Qui est misit me ad vos [6]. » Jam vero quod hæc Filii verba sint, testantur ipsi blasphemiæ antesignani, qui Patrem incomprehensibilem dicunt, Filium autem inter Patrem creaturamque medium appellant, dicuntque ipsum patriarchis et prophetis apparuisse cum iisque locutum. Manifeste vero nos ipse Deus Verbum docet per Jeremiam prophetam dicens : « Diebus illis, illoque tempore feriam cum Israelis domo, et cum Judæ domo novum fœdus, non juxta fœdus quod cum illorum parentibus pepigi, tempore quo manu mea captos ipsos de regione Ægypti reduxi [7]. » Quæramus itaque quis novum fœdus tradiderit. Nonne omnibus patet

[98] Hebr. i, 3. [99] Philipp. ii, 6. [1] Joan. i, 4. [2] Ibid. 9. [3] Ibid. 18. [4] I Joan. i, 1. [5] C
[6] Exod. iii, 14. [7] Jerem. xxxi, 51.

Dominum nostrum Jesum Christum ejus esse datorem? Ipse enim in sacris Evangeliis clamat: « Dictum est antiquis, Non occides; ego autem dico vobis, Omnis qui iratus fratri suo temere fuerit, reus erit judicio. Dictum est antiquis: Non perjurabis; ego autem dico vobis, nec jurare omnino [a]. » Et alia similiter ponit: dictum fuit quidem illud, ego autem hoc isthoc modo præcipio; haud sane exsistentem legem subvertens, sed perfectiorem legislationem faciens, ejusque observandæ rationem docens. Novum igitur fœdus dedit Dominus nobis Christus. Qui autem hoc tradidit, idem vetus quoque post liberationem ex Ægypto dederat Israeli. Qui vero illud dederat, idem ut ex Ægyptiaca servitute expediret, Moysen scilicet ad Pharaonem miserat. Idem **684m** quoque dixit: « Hæc dices filiis Israelis: Qui est misit me ad vos. » Hoc et alibi propheta manifestum facit: « Hic est enim, inquit, Deus noster; neque æstimabitur alius adversus eum: adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [b]. »

A postremo itaque initium facientes, propheticum indagemus sensum. Quisnam in terra visus est, et cum hominibus conversatus? exploratum est, ut reor, cunctis modo mente præditis, quod nempe Verbum Deus, qui naturam nostram assumpsit, qui rapinam non est arbitratus esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens. Hic ergo viam disciplinæ tradidit Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo, veterem promulgans in deserto per Moysen legem. Qui vero legem illam tulit, antequam eam traderet, cum Moyse loquens dixerat: « Hæc dices filiis Israelis: Qui est misit me ad vos. » Propterea propheta exclamavit: « Hic Deus noster est, non æstimabitur alius adversus eum. » Quibus verbis, non tam eum minorem negat, quam incomparabilem affirmat. Animadvertite quomodo evangelicis dictis prophetica oracula consonent. Moyses ait *qui sum*; imo vero ipse Deus Verbum ait *qui sum*; Paulus autem sæpe dicit *qui est*; dicit etiam *exsistit*; quæ vocabula parem habent sensum. Similiter Joannes theologus vocabulum *qui est* evangelicæ Scripturæ multoties interserit; et ipsum quoque proœmium hujusmodi vocabulis ornat, non semel aut iterum ac tertio, sed multoties prædicans *erat*.

685m VIII. *Quod alia conveniunt Deo Verbo, alia assumptæ naturæ.*

Jam vero cum veritatis præcones ita docuerint, quis adeo sit audax ac temerarius, ut dictioni *erat*

A Ζητήσωμεν τοίνυν τίς τὴν καινὴν ἔδωκε διαθήκην. Ἢ οὐχὶ δῆλον ἅπασιν ὡς ὁ δεσπότης Χριστὸς ταύτης ἐστὶ χορηγός; Αὐτὸς γὰρ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐκ ἐπιορκήσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμόσαι ὅλως. » Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὁμοίως τίθησιν, ὅτι ἐῤῥέθη μὲν τόδε, ἐγὼ δὲ τοῦτο τοιῶσδε νομοθετῶ, οὐκ ἀνατρέπων τὸν κείμενον νόμον, ἀλλὰ τὴν νομοθεσίαν ἀκριβεστέραν ποιῶν, καὶ τῆς φυλακῆς τὸν τρόπον διδάσκων. Τὴν νέαν τοίνυν διαθήκην ὁ δεσπότης ἡμῖν δέδωκε Χριστός· ὁ δὲ ταύτην παρεσχηκὼς, καὶ τὴν παλαιὰν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς Αἰγύπτου δέδωκε τῷ Ἰσραήλ· ὁ δὲ ἐκείνην δεδωκὼς, καὶ τῆς Αἰγυπτιακῆς B δουλείας ἀπαλλάξας, αὐτὸς ἀπέστειλε δηλονότι πρὸς Φαραὼ τὸν Μωϋσέα· αὐτὸς εἶπε· « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς· » τοῦτο δὲ καὶ ἑτέρωθι ὁ (1) προφήτης σαφὲς ποιεῖ· « Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη (2). »

Κάτωθεν τοίνυν ἀρξάμενοι, τὴν προφητικὴν ἐρευνήσωμεν ἔννοιαν. Τίς ὁ ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθεὶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς; εὔδηλον, ὡς οἶμαι, πᾶσι τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ὡς ὁ Θεὸς Λόγος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ὁ μὴ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν κενώσας, καὶ μορφὴν δούλου C λαβών. Οὗτος τοίνυν τὴν ὁδὸν τῆς ἐπιστήμης ἔδωκεν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ, τὸν παλαιὸν διαγορεύσας ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως νόμον. Ὁ δὲ τὸν νόμον ἐκεῖνον δεδωκὼς, πρὸ τοῦ δοῦναι τὸν νόμον, τῷ Μωϋσῇ διαλεγόμενος ἔφη· « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. » Διὸ ὁ προφήτης ἐβόα· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· » μαρτυρῶν αὐτῷ, οὐ τὸ ἔλαττον, ἀλλὰ τὸ ἀσύγκριτον. Ὁρᾶτε πῶς ἔοικε τοῖς εὐαγγελικοῖς διδάγμασιν τὰ προφητικὰ κηρύγματα. Μωϋσῆς κηρύττει τὸ *ὤν*· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος περὶ ἑαυτοῦ λέγει τὸ *ὤν*· Παῦλος δὲ πολλάκις λέγει τὸ *ὤν*, προστίθησι δὲ καὶ τὸ *ὑπάρχων*, ταὐτὸν δυνάμενον τῷ *ὤν*· λέγει καὶ τὸ D ἔστιν, ἰσοδυναμοῦν ἐκείνοις κατὰ τὴν ἔννοιαν· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης πολλαχοῦ τὸ *ὢν* τῇ τῶν Εὐαγγελίων πραγματείᾳ ἐνσπείρει, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ προοίμιον ταύταις ταῖς φωναῖς ἀγλαΐζει, οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, οὐδὲ τρὶς, ἀλλὰ πολλάκις κηρύττων τὸ *ἦν*.

Η'. *Ὅτι τὰ μὲν ἁρμόττει τῷ Θεῷ Λόγῳ, τὰ δὲ τῇ ἀναληφθείσῃ φύσει.*

Τῶν κηρύκων δὲ τῆς ἀληθείας τοιαῦτα διδασκόντων, τίς οὕτως ἄγαν θρασὺς καὶ αὐθάδης, ὡς ἀντὶ

[a] Matth. v, 21-33. [b] Baruch III, 36-38.

(1) In codice interseritur mendose αὐτός, *idem*.
(2) Hunc Baruchi textum intelligit de Jesu Christo etiam auctor Arianus in comm. ad Luc. v, 3; Script. vet., tom. III, part. II, pag. 207.

μὲν τοῦ *ἦν*, τὸ *οὐκ ἦν* εἰπεῖν (1); ἀντὶ δὲ *τοῦ ὢν* A
καὶ *ὑπάρχων*, κτίσμα προσαγορεῦσαι τὸν ἐκ Πατρὸς μὲν ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεννηθέντα, ἐν δὲ τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ἱδρυμένον; ὁ γὰρ ὢν οὐ κτίζεται, ὁ ὑπάρχων οὐ δημιουργεῖται· τὸ γὰρ *ἐγένετο*, καὶ τὸ *ἔλαβε*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐ θεολογοῦντες, ἀλλὰ τὴν οἰκονομίαν κηρύττοντες ἔλεγον οἱ τὰ τῆς θεογνωσίας ἐγχειρισθέντες μυστήρια. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ μακάριος Ἰωάννης, καὶ « Ὁ Λόγος, ἔφη, σὰρξ ἐγένετο· » εἰπὼν τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » καὶ πολλάκις τὸ *ἦν* ἐπὶ τῆς Θεότητος δεδωκὼς, εἰς τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ἐλθὼν, ἀναγκαίως τὸ *ἐγένετο* τέθεικεν· οὐ γὰρ ἦν ἀεὶ ἡ ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀπαρχὴ, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει τῶν αἰώνων ἐγένετό τε καὶ ἀνελήφθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰπὼν γὰρ, « Ἐν μορφῇ Θεοῦ B
ὑπάρχων, » καὶ προσθεὶς τὸ, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, » ἐπήγαγε τὸ « Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών· » τῇ « μορφῇ τοῦ δούλου » τὸ « λαβὼν » προσαρμόσας, τῇ δὲ « μορφῇ τοῦ Θεοῦ » τὸ « ὑπάρχων » συζεύξας. Οὐκοῦν ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ προϋπάρχουσα, μᾶλλον δὲ ἀεὶ ὑπάρχουσα, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν· οὐ τοίνυν κτίσμα, οὐδὲ ποίημα, οὐδὲ ἐξ οὐκ ὄντων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς ἀεὶ τῷ Πατρὶ σύνεστι, καὶ τὴν μετὰ Πατρὸς παρὰ τῶν εὐγνωμόνων προσκύνησιν δέχεται.

opponat *non erat?* et pro *qui sum* et *qui exsisto* creaturam appellet eum qui intemporaliter et impassibiliter genitus fuit, et in sinu Patris est collocatus? Nam qui est, non conditur: qui exsistit, non creatur. Nam vocabula *factum est*, et *accepit*, et quælibet hujusmodi, non de Deo proprie loquentes, sed dispensationem prædicantes dixerunt ii, quibus divinæ scientiæ credita fuerunt mysteria. Et primus quidem beatus Joannes, « Et Verbum, inquit, caro factum est. » Cum antea dixisset, « In principio erat Verbum, » et sæpe vocabulum *erat* de Divinitate pronuntiasset, mox ad incarnationis dispensationem accedens, necessario *factum est* posuit. Non enim erat ab æterno illa quæ ex nobis a Deo Verbo assumpta fuit inchoatio, sed in fine sæculorum ea facta est, et a Deo Verbo assumpta. Hoc agit etiam beatus Paulus; nam cum dixisset, « In forma Dei exsistens, » atque addidisset, « Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo » subdidit, « Semetipsum exinanivit, formam servi accipiens. » Verbis, « in forma servi, » vocabulum « accipiens » accommodavit; verbis autem, « in forma Dei, » vocabulum « exsistens » connexuit. Ergo Dei forma præexsistens, vel potius semper exsistens, suscepit servi formam. Non est igitur creatura, neque factura, neque ex non olim exstantibus Dei Verbum, sed ex Deo Patre genitum, Patri semper coexsistit, et adorationem una cum Patre a fidelibus excipit.

C

Θ'. *Περὶ τῆς ἐκ Θεοῦ γεννήσεως.*

Μηδεὶς δὲ γέννησιν ἀκούων, τοῖς λογισμοῖς δεχέσθω τὰ πάθη τῆς ἡμετέρας γεννήσεως, τομὴν, καὶ ῥεῦσιν, καὶ ὠδῖνα (2), καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. Σωμάτων γὰρ ταῦτα παθήματα· Θεὸς δὲ ἀσώματος, καὶ ἀπαθὴς, ἄτρεπτός τε, καὶ ἀναλλοίωτος, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων· εἰ δέ τις οἴεται γέννησιν μὴ εἶναι πάθους ἀπηλλαγμένην, καὶ ἐν τοῖς περὶ κτίσεως λόγοις τούτους δεχέσθω τοὺς λογισμούς· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τομὴ καὶ ῥεῦσις, οὕτως ἐνταῦθα φροντὶς, καὶ πόνος, καὶ ἱδρὼς, καὶ ὄργανα, καὶ ὕλη προϋποκειμένη (3), καὶ ἀποτυχίαι, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα συμπαρομαρτεῖ τοῖς κτίσμασιν· εἰ δὲ μόνη βούλησις τῷ Θεῷ εἰς τὴν τοῦ παντὸς ἤρκησε δημιουργίαν, καὶ βουληθεὶς παραχρῆμα τὰ μὴ ὄντα ἔδειξεν ὄντα, δεξάσθω ὁ ἀντι- D
λέγων καὶ τὴν γέννησιν τοῦ Θεοῦ πάθους ἀπηλλάχθαι παντός. Ὥσπερ δὲ οὐ τοῖς ἀνθρώποις ὁμοίως ἐδημιούργησεν, οὕτως οὔτε ὁμοίως ἐγέννησεν.

686 IX. *De generatione ex Deo.*

Nemo vero generationem audiens, mente sibi confingat generationis nostræ passiones, decisionem, fluxum, partum, et alia hujusmodi. Nam corporum hæ sunt passiones; Deus autem incorporeus est, impassibilis, invertibilis, immutabilis, in eodem semper statu consistens. Quod si quis existimat nullam esse generationem passione carentem, tunc etiam cum de creatione sermo fuerit, easdem cogitationes mente revolvet: namque ut in generatione decisio et fluxus, sic in creatione cura, labor, sudor, instrumenta, materia præexsistens, frustratus successus, et alia hujusmodi quæ creationes comitantur. Sin vero una Deo sufficit voluntas ad rerum omnium creationem, statimque ac voluit, quæ non erant fecit exsistere, admittat adversarius, generationem quoque Dei, passione omni vacasse. Nam sicuti haud ea qua homines solent ratione creavit, sic dissimili quoque modo genuit.

Ι'. *Τίς ἡ ἔννοια τῶν τοῦ Κυρίου ὀνομάτων.*

Διὸ καὶ ὁ Λόγος ὁ Υἱὸς ὀνομάζεται ὡς ἀπαθῶς γεννηθεὶς, κατὰ τὸν ἐκ τοῦ νοῦ γεγενημένον λόγον ἀπαθῶς. Υἱὸς δὲ καλεῖται ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννη-

X. *Quid significent Domini nomina.*

Ideo et Filius Verbum nominatur ceu impassibiliter genitus, veluti ex mente genitum verbum absque passione. Filius vero vocatur, quia ex Patre ge-

(1) Reprehendit dicta ab Ario in impio libro *Thalia*, de quo Athanasius, orat. I contra Arium. Græcos Latinosque Patres qui Arianam hæresim refutaverunt diligenter nos recensuimus in prologo ad fragmenta Arianorum, Script. vet., tom. III, part. II, pag. 188 seq. Plenam Arianismi expositionem habes apud prædictum Athanasium et Fulgentium Ferrandum a nobis editum, necnon in fragmentis a nobis item ex palimpsesto erutis, et sæpe alibi.

(2) Cod., ὀδύνην, *dolorem*. Sed malui ὠδῖνα, *partum*, ut infra cap. X.

(3) Ferrandus contra Arianos apud nos, Scr[illegible] vet., tom. III, part. II, pag. 171, dicit [illegible] *materiam*.

nerante proveniens. Deus item appellatur, ceu paternæ naturæ particeps, et persimilis Dei generantis imago : unigenitus autem, ceu solus de solo, unicoque modo genitus : splendor gloriæ, ceu qui in seipso Patrem repræsentat, semperque cum gignente est, sicuti cum luce splendor : figura substantiæ, ne forte simplicem actionem, sed viventem substantiam Deum Verbum esse credas, quæ totum in se genitorem repræsentat. Primogenitus autem non divinæ naturæ, sed dispensationis proprium vocabulum. Nam qui fieri posset ut Dei **687***m* Verbum et unigenitum esset et primogenitum? Pugnant enim hæc inter se vocabula : namque unigenitus, unicum genitum significat; primogenitus autem eum qui ante cæteros genitus fuerit, et reliquos nativitate præcesserit. Porro Verbum Deus fratrem non habet, utpote unigenitus. Quomodo ergo sit primogenitus, qui solus a Patre fuit genitus? Constat igitur dispensationis esse vocabulum, « primogenitus. »

Quod si quis adhuc dubitat, a Paulo discat clamante : « Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imagini Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus [10]. » Jam cujusnam secundum naturam fratres sunt qui credunt? Haud sane Verbi Dei, sed congenitæ humanitatis : namque et huic sunt conformes. Item alibi ait : « Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ [11]. » Ergo idem est quoque primogenitus, qui multos habet fratres. De quibus ipse in Psalmis ait : « Narrabo nomen tuum fratribus meis [12]. » Haud vero alium unigenitum, et alium primogenitum esse dicimus, sed eumdem, non tamen secundum idem. Unigenitus enim appellatus est secundum cœlestem nativitatem; primogenitus vero vocatus, ceu qui primus nativitatis ad vitam deducentis partum solvit. Ideo et primogenitus ex mortuis nominatur [13], quia primus resurrexit, mortisque januas reseravit : primogenitus quoque omnis creaturæ [14], ceu primus in nova creatione editus quam natus renovavit : de qua beatus Paulus dicit : « Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia [15]. » Quod si adhuc litigent, qui contendere malunt quam persuaderi, de ipso Verbo Deo dictum esse, « primogenitus omnis creaturæ, » ipsorum inscitiam ridebimus : indulgebimus simul aliquid, ut etiam sic valde apud nos abundare veritatem ostendamus. Dicitur quippe primogenitus, non autem primus creatus inter omnes creaturas : ut liquido appareat, cum ante omnem creaturam **688***m* genitum fuisse, nihilque esse Filio antiquius, sed cum Patre semper fuisse, et ante omnem creaturam exstitisse. Universa vero creatarum rerum natura utique posterior est, siquidem ab ipso ad exsistendum fuit perducta. Nihil ergo hinc blasphemis lucri accedet.

A τῶς προελθών. Θεὸς δὲ προσαγορεύεται ὡς τῆς πατρικῆς φύσεως μετέχων, καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ γεννήσαντος. Μονογενὴς δὲ, ὡς μόνος ἐκ μόνου, καὶ μονοτρόπως γεννηθείς· ἀπαύγασμα δόξης, ὡς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα δεικνὺς, καὶ ἀεὶ συνὼν τῷ γεννήσαντι, ὥσπερ τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα· χαρακτὴρ ὑποστάσεως, ἵνα μὴ ψιλὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ ζῶσαν ὑπόστασιν τὸν Θεὸν Λόγον εἶναι πιστεύσῃς, ὅλον ἐν ἑαυτῇ τὸν γεννήσαντα δεικνῦσαν· τὸ δὲ πρωτότοκος οὐκ ἔστι τῆς θείας φύσεως, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας ὄνομα· πῶς γὰρ οἷόν τε τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον εἶναι; Ἐναντία γὰρ τὰ ὀνόματα· καὶ ὁ μὲν μονογενὴς τὸν μόνον γεννηθέντα σημαίνει, ὁ δὲ πρωτότοκος τὸν πρὸ ἑτέρων τεχθέντα, καὶ ἑτέρων τῷ τόκῳ πρωτεύοντα· ὁ
B Θεὸς δὲ Λόγος ἀδελφὸν οὐκ ἔχει, μονογενὴς γάρ· πῶς οὖν πρωτότοκος ὁ μόνος ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθείς; Οὐκοῦν εὔδηλον, ὡς τῆς οἰκονομίας « τὸ πρωτότοκος » ὄνομα.

Εἰ δέ τις ἀμφιβάλλει, παρὰ Παύλου μανθανέτω βοῶντος· « Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισεν συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. » Τίνος γὰρ κατὰ φύσιν ἀδελφοὶ οἱ πιστεύοντες; Οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ τῆς ὁμοφυοῦς ἀνθρωπότητος· ταύτης γάρ εἰσι καὶ σύμμορφοι. Καὶ ἑτέρωθεν ἔλεγεν· « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐκοῦν αὐτός ἐστι καὶ πρωτότοκος ὁ τοὺς πολλοὺς ἔχων ἀδελφούς· περὶ ὧν αὐτὸς ἐν Ψαλ-
C μοῖς φησιν· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Οὐκ ἄλλον δὲ τὸν μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν πρωτότοκον εἶναί φαμεν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δέ. Μονογενὴς μὲν γὰρ ὠνόμασται κατὰ τὴν ἄνωθεν γέννησιν, πρωτότοκος δὲ κέκληται ὡς πρῶτος τῆς ἐπὶ τὴν ζωὴν φερούσης γεννήσεως τὰς ὠδῖνας λύσας. Διὰ τοῦτο καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὀνομάζεται, ὡς πρῶτος ἀναστὰς, καὶ τοῦ θανάτου τὰς πύλας ἀνοίξας· καὶ πρωτότοκος πάσης τῆς κτίσεως, ὡς πρῶτος ἐν τῇ καινῇ κτίσει τεχθεὶς, ἣν ἀνεκαίνισε γεννηθείς· περὶ ἧς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθον, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Εἰ δὲ φιλονεικεῖεν, οἱ τὴν ἔριν τῆς πειθοῦς προτιμῶν-
D τες, περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ πρωτότοκος εἰρῆσθαι πάσης κτίσεως, τὴν μὲν ἀμαθίαν αὐτῶν γελασόμεθα· συγχωρήσομεν δὲ ὅμως, ἵνα καὶ οὕτως ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος παρ' ἡμῖν οὖσαν τὴν ἀλήθειαν δείξωμεν· πρωτότοκος γὰρ, ἀλλ' οὐ πρωτόκτιστος πάσης κτίσεως λέγεται· ὡς εἶναι δῆλον ὅτι αὐτὸς μὲν πρὸ πάσης ἐγεννήθη τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν τοῦ Υἱοῦ πρεσβύτερον, ἀλλὰ Πατρὶ μὲν ἀεὶ συνῆν, τῆς δὲ κτίσεως ἁπάσης προῆν· πᾶσα δὲ τῶν δημιουργημάτων ἡ φύσις ὕστερόν ποτε, εἰ ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸ εἶναι παρήχθη. Ὥστε οὐδὲν ἐντεῦθεν τοῖς βλασφημοῦσι περιέσται.

[10] Rom. viii, 29. [11] Philipp. iii, 21. [12] Psal. xxi, 23. [13] Coloss. i, 18. [14] Ibid. 15. [15] II Cor. v, 17.

ΙΑ'. Ὅτι οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός. A

Ἵνα δὲ δείξωμεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα, ἐπ' αὐτὴν ἔλθωμεν τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν· « Οὐδεὶς, φησὶν, οἶδε τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Τί τούτων τῶν ῥημάτων σαφέστερον; Ἴση, φησὶν, ἡμῖν ἡ γνῶσίς ἐστι· γινώσκω γὰρ τὸν Πατέρα, γινωσκόμενος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καὶ γινωσκόμενος ὑπ' ἐμοῦ. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις τῆς ἡμετέρας ἐκβέβληται γνώσεως. Πῶς γὰρ οἷόν τε τῆς φύσεως ἡμῶν οὐ κοινωνοῦσαν, κοινωνῆσαι τῆς γνώσεως; μεταλαγχάνουσι δέ τινες ὅμως βραχείας τινὸς θεωρίας· ἀποκαλύπτω γὰρ ὡς οἷόν τε οἷς ἂν ἐθέλω τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι. B Ταῦτα ἐκ τῶν Δεσποτικῶν ἐμάθομεν διδαγμάτων· ποίαν ἐνταῦθα χώραν ἔχει τὸ μεῖζον καὶ ἔλαττον; Ποῖον κτίσμα τὸν κτίστην γινώσκει, ὡς ὑπὸ τοῦ κτίστου γινώσκεται; Ποῖον δὲ ποίημα τὴν πρὸς τὸν ποιητὴν ἰσότητα δέχεται; Ἢ οὐκ ἴσμεν ὅπως περὶ τῆς κτίσεως ἡ θεία Γραφὴ διαλέγεται; Ἀναμνησθῶμεν τοίνυν τῶν τοῦ Προφήτου ῥημάτων· « Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς C φλόγα. » Αὕτη κτίσεως καὶ κτίστου διαφορά. Ἔνθα τοίνυν ἰσότης, οὐκέτι κτίσμα καὶ κτίστης, ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱός· διὸ καὶ ταῦτα τέθεικε τὰ ὀνόματα, ἵνα ἐκ τῶν ὀνομάτων μάθωμεν τὴν ταυτότητα. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, γινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει εἰ μὴ ὁ Υἱός. » Τῷ εἰπεῖν « οὐδεὶς, » τὴν κτίσιν ἐδήλωσεν· ἐκβαλομένη δὲ ἡ κτίσις, δείκνυσι τὸν μένοντα τῶν κτισμάτων ὑπέρτερον, τῷ δὲ γεννήσαντι φυσικῶς συνημμένον· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. »

Εἰπάτωσαν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, πῶς χρὴ τὴν θείαν ἀναγινώσκειν Γραφὴν, τῷ γράμματι στέργειν, ἢ τὴν ἔννοιαν ἐρευνᾷν. Κἂν μὲν οὖν τὸ δεύτερον εἴπωσι, μαθέτωσαν ἀφ' ὧν λέγουσι, κἂν τοῖς οἰκείοις D προβλήμασι τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ζητεῖν ἑρμηνείαν· εἰ δὲ φαῖεν ἀρκεῖν τὸ γράμμα πρὸς ἀκριβῆ διδασκαλίαν, ἐκ τῶν προκειμένων τὴν ἔννοιαν αὐτῶν διελέγξωμαι· εὑρίσκεται γὰρ ἀνέφικτος μὲν ὁ Υἱὸς, ὁ δὲ Πατὴρ ἐφικτός· καὶ ὁ μὲν ἀπερινόητος, ὁ δὲ Πατὴρ θεατός· περὶ μὲν γὰρ ἑαυτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, » οὐκ ἐπήγαγε, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Πατὴρ ἀποκαλύψαι· εἰρηκὼς δὲ, « Οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, » Εὐθὺς προσέθηκε, « Καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι· » καὶ οὐ μόνον αὐτὸν θεωρητὸν πεποίη-

XI. *Quod nemo novit Filium, nisi Pater; nemoque Patrem novit, nisi Filius.*

Atque ut demonstremus Patris Filiique æqualitatem, ad ipsam veniamus Domini doctrinam. « Nemo, inquit, novit Filium, nisi Pater; nemoque novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare [16]. » Quid his verbis evidentius? Par, inquit, nobis cognitio est: cognosco enim Patrem cognitus ab ipso: et cognoscit me Pater a me vicissim cognitus. Universa autem creatura cognitione nostra excluditur. Nam qui fieri posset ut natura non particeps nostræ, cognitionem participaret? Participant autem nonnulli parum quid contemplationis: ego enim revelo, quoad licet, quibus mihi libitum fuerit Patris notitiam, tanquam in speculo et ænigmate. Hæc a Dominicis doctrinis didicimus. Quemnam hic locum habent, majus et minus? quænam creatura Creatorem cognoscit, sicuti ipsa a Creatore cognoscitur? Quænam res facta æqualitatem cum factore tuetur? An ignoramus quomodo de creatis rebus divina Scriptura loquatur? In mentem itaque revocemus verba Prophetæ: « Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli: ipsi peribunt, tu autem permanes: et omnes sicut vestimentum veterascent, et sicut opertorium invertes eos, et immutabuntur: tu vero idem ipse es, et anni tui non deficient [17]. » Et rursus: « Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos flammam ignis [18]. » Hæc est creaturæ a Creatore diversitas. Ubi ergo æqualitas, ibi non est creatura et Creator, sed Pater ac Filius: quare et hæc posuit nomina, ut ex his **689** ipsis unitatem substantiæ discamus. « Nemo enim, inquit, novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius. » Vocabulo « nemo » creaturam denotat. Exclusa autem creatura demonstrat permanere eum qui creaturis superior est, genitori naturaliter copulatum. « Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. »

Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ᾧ ἂν

Dicant veritatis hostes, quomodo oporteat Scripturam legere; litteræne adhærere, an sensum perscrutari. Et si hoc alterum dixerint, discant vel ex dictis propriis, in suis quoque propositionibus id agere, et veram rerum exquirere intelligentiam. Sin dicant sufficere vim litteræ ad accuratam rei declarationem, ex propositis verbis eorumdem sensum arguam. Comperitur enim inintelligibilis Filius, Pater autem intelligibilis: et ille quidem incogitabilis, Pater autem visibilis. Nam cum de seipso Dominus Christus dixisset, « Nemo novit Filium, nisi Pater, » non addidit, et cui voluerit Pater revelare. Cum vero dixisset, « neque Patrem quis novit nisi Filius, » statim subdidit, « et cui voluerit Filius revelare. » Neque solum noscibilem fecit Patrem, sed hanc a sua potestate pendere co-

[16] Matth. XI, 27. [17] Psal. CI, 26-28. [18] Psal. CIII, 4.

gnitionem declaravit. Porro etiamsi millies adversus Filium impie agere, prout solent, voluerint, nos blasphemam sententiam de Deo Patre suscipere non feremus. Credimus enim invisibilem et incogitabilem esse universalem Deum. Nam quomodo incomprehensibilis Filius sit ejus qui comprehendi potest? Ergo Patrem æque ac Filium inintelligibiles, inaccessos incomprehensibilesque dicimus. Revelari autem a Patre etiam Filii notitiam credimus mentis visui et fidei contemplationi. « Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius. » Et alio loco : « Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem [19]. » Haud enimvero alter quidem magis, alter minus, sed quomodo cognosco, ita et cognoscor.

690m XII. *Quod par sit Patris et Filii potentia.*

Quorum ergo notio æqualis est, horum etiam potentia æqualis. Quorum autem æqualis potentia, horum scilicet substantia quoque una est. Quod vero Patris ac Filii æqualis sit potentia, ipse rursus nos Salvator docuit ita dicens : « Qui sunt ex ovibus meis, hi vocem meam audiunt, et ego oves meas cognosco, quæ me sequuntur, et vitam æternam ego illis do, et in æternum non peribunt; neque eas quisquam de manu mea rapiet. Pater, qui dedit mihi, major omnibus est, nemoque de manu Patris mei rapere potest. Ego et Pater unum sumus [20]. » Animadverte quomodo non simpliciter posuit, « Ego et Pater unum sumus, » prævidens scilicet hæreticam malitiam, ne de consilio ac voluntate hanc intelligerent dictionem. Sed primo potentiæ æqualitate stabilita, postea dictam sententiam subjecit. Namque ovibus, inquit, me sequentibus vitam æternam ego do, ut nulla ex iis pereat in æternum. Quis enim est tantus, ut de manu mea rapere possit, quidquid sub me pastore fuerit? Nam sicuti impossibile est quempiam Patris dextera potiri, qui major omnibus est, ita fieri nequit ut quilibet quempiam diripiat, qui meæ custodiæ sit traditus. Etenim « Ego et Pater unum sumus. » Ubinam ergo majus et minus? Si enim æque, nec e Filii manu, neque item ex Patris manu potest quispiam rapere, majori non est locus. Et quoniam, quia major omnibus Pater est, nemo rapere potest de manu ejus, sequitur ut major omnibus Filius quoque sit, quoniam æque nemo de manu ejus rapere potest. Ideo addidit : « Ego et Pater unum sumus. » Nam si litteram denuo sequemur, Filium præpositum videbimus : « Ego enim dixit, et Pater : » non, Pater et Ego. Demonstrataque personarum dualitate, prædicavit naturæ unitatem. Nam dicendo, Ego et Pater, numerum personarum
691 m significavit : addendo autem, « unum sumus, » potentiæ demonstravit paritatem. Quorum itaque æqualis est notio, potentia quoque et volun-

[19] Joan. x, 15. [20] ibid. 27-30.

A κεν, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκείας ἐξουσίας τὴν θεωρίαν ἐξήρτησεν. Ἀλλὰ κἂν μυριάκις εἰς τὸν Υἱὸν ἀσεβεῖν ἐθέλωσιν, οἷς τοῦτο φίλον, ἡμεῖς οὐκ ἀνεξόμεθα βλάσφημον ἔννοιαν καταδέξασθαι περὶ Θεοῦ καὶ Πατρός· πιστεύομεν γὰρ ἀθέατον καὶ ἀπερινόητον εἶναι τὸν τῶν ὅλων Θεόν· πῶς γὰρ ὁ ἀκατάληπτος Υἱὸς ἂν εἴη τοῦ καταληφθῆναι δυναμένου; Ὁμοίως τοίνυν Πατέρα καὶ Υἱὸν ἀχώρητον εἶναί φαμεν ἀνέφικτόν τε καὶ ἀκατάληπτον· ἀποκαλύπτεσθαι δὲ διὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν γνῶσιν πιστεύομεν τῷ τῆς διανοίας ὀπτικῷ καὶ τῇ τῆς πίστεως θεωρίᾳ· «Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις γινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός· » καὶ ἀλλαχοῦ· « Καθὼς, φησὶ, γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα. » Οὐχ ὁ μὲν πλέον, ὁ δὲ ἔλαττον, ἀλλὰ καθὼς γινώσκω,
B γινώσκομαι.

ΙΒʹ. *Ὅτι ἴση τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ δύναμις.*

Ὧν τοίνυν ἡ γνῶσις ἴση, τούτων καὶ ἡ δύναμις ἴση· ὧν δὲ ἡ δύναμις ἴση, τούτων δηλονότι καὶ ἡ οὐσία μία· ὅτι δὲ ἴση Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἡ δύναμις, αὐτὸς ἡμᾶς πάλιν ὁ Σωτὴρ ἐδίδαξεν οὑτωσὶ λέγων· « Οἱ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν τῆς φωνῆς μου ἀκούουσι, κἀγὼ γινώσκω αὐτὰ, καὶ ἀκολουθοῦσί μοι, κἀγὼ ζωὴν αἰώνιον δίδωμι αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ ἀπολοῦνται εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδ' οὐ μή τις ἁρπάσῃ αὐτὰ ἐκ τῆς χειρός μου· ὁ Πατὴρ, ὃς δέδωκέ μοι, μείζων πάντων ἐστὶ, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.»
C Ὁρᾶτε πῶς οὐχ ἁπλῶς τέθεικε τὸ « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » προορῶν τὴν αἱρετικὴν κακοήθειαν, ἵνα μὴ ἐπὶ βουλήματος καὶ θελήματος ταύτην λάβωσι τὴν φωνήν· ἀλλὰ πρότερον τὸ τῆς δυνάμεως ἴσον κατασκευάσας, οὕτω ταύτην ἐπήγαγε· τοῖς γὰρ προβάτοις, φησὶ, τοῖς ἀκολουθοῦσί μοι ζωὴν αἰώνιον δίδωμι ἐγὼ, ὡς μηδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπολέσθαι εἰς τὸν αἰῶνα· τίς γάρ ἐστι τοσοῦτος ὡς ἁρπάσαι ἐκ τῆς χειρός μου δυνηθῆναι τὰ ὑπ' ἐμοῦ ποιμαινόμενα; ὥσπερ γὰρ τῆς δεξιᾶς τοῦ Πατρὸς, ὃς μείζων πάντων ὑπάρχει, ἀμήχανόν τινα περιγενέσθαι, οὕτως ἀδύνατον ἁρπαγῆναί τινα τῶν ὑπ' ἐμοῦ φρουρουμένων· « Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ποῦ τοίνυν τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον; Εἰ γὰρ ὁμοίως, οὔτε ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Υἱοῦ, οὔτε ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πα-
D τρὸς, ἁρπάσαι τις δύναται, τὸ μεῖζον χώραν οὐκ ἔχει· καὶ ἐπειδὴ πάντων μείζων ὁ Πατὴρ, οὐδεὶς δύναται ἁρπάσαι ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ· μείζων ἄρα πάντων ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ ὁμοίως οὐδεὶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἁρπάσαι δύναται· διὸ ἐπήγαγεν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ἂν γὰρ τῷ γράμματι πάλιν ἀκολουθήσωμεν, ὀψόμεθα τὸν Υἱὸν προτεταγμένον· « Ἐγὼ γὰρ, εἶπε, καὶ ὁ Πατὴρ, » οὐχ ὁ Πατὴρ καὶ ἐγώ· καὶ δείξας τὴν τῶν προσώπων δυάδα, ἐκήρυξε τὴν τῆς φύσεως ταυτότητα. Τῷ γὰρ εἰπεῖν Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, τὸν ἀριθμὸν τῶν ὑποστάσεων ἐσήμανε· τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν, « ἐσμὲν ἕν, » τὸ τῆς δυνάμεως ἐδήλωσεν ἀπαράλλακτον·

ὧν τοίνυν ἴση ἡ γνῶσις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ βού- A λησις, τούτων δηλονότι καὶ ἡ φύσις μία, κἂν ἀναισχυντῶσιν οἱ δυσφημοῦντες.

ΙΓ'. *Ὅτι πολλαχόθεν ἔστι μαθεῖν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα.*

Ὅτι δὲ τὰ αὐτὰ δύναται τῷ Πατρὶ καὶ [ὁ Υἱὸς], μαθεῖν ἔστιν ἑτέρωθεν· ποτὲ μὲν γὰρ, « Ὁ Πατήρ μου, λέγει, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· » ποτὲ δέ· « Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » — « Οὓς θέλει » εἶπεν, οὐχ οὓς κελεύεται· οὓς βούλεται, οὐχ οὓς προστάσσεται· τὸ μὲν γὰρ δουλείας, τὸ δὲ δεσποτείας ἴδιον. Καὶ πάλιν ἑτέρωθεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ θέλητε πιστεύειν, τοῖς ἔργοις B πιστεύετε, καὶ γινώσκετε ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ὁρᾶτε πάλιν κἀντεῦθεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα· « Ὁ Πατὴρ γὰρ, φησὶν, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ἐπὶ δὲ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ μείονος τοῦτο εὑρεθῆναι ἀδύνατον· οἷόν τι λέγω· Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ὁρωμένην τε καὶ ἀόρατον ἐν ἑαυτῷ περιγράφει ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ χειρὶ κατέχει· « Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ, φησὶ, τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Τίς ἐμέτρησεν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Πᾶσαν μὲν οὖν, ὡς ἔφην, τὴν κτίσιν ἐν τῇ χειρὶ κατέχει τῶν ὅλων ὁ ποιητής· αὐτὸν δὲ ὑπὸ τῆς κτίσεως περιληφθῆναι ἀδύνατον· οὐκοῦν ἀμήχανον ὑπ' ἀλλήλων τὰ ἄνισα C χωρηθῆναι· εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ καὶ ἀληθὲς, χωρεῖ δὲ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ὥσπερ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν, εὔδηλον ὁ τῆς ἀνισότητος λόγος ἐκβέβληται, καὶ ἰσότης ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ γνωρίζεται.

ΙΔ'. *Ἀπόδειξις, ἰσότιμον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν.*

Ταύτην δὲ αὖθις ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀλλαχοῦ διδάσκει λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ ἑτέρωθεν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Υἱὸν ἐμὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἀγάγῃ αὐτόν. » Διδασκόμεθα δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ προσάγει τοὺς σωζομένους. Ποῦ τοίνυν ἡ δουλοπρεπὴς τῶν αἱρετικῶν λειτουργία; ποῦ ἡ τῇ κτίσει πρέπουσα διακονία; ποῦ τῆς Πατρικῆς δε- D σποτείας καὶ [Υἱοῦ] δουλείας ἀνισότητα [cod. ἀλλ' ἰσότητα] δείκνυσιν; Ἀκούομεν γὰρ ὡς νῦν ὁ Υἱὸς ποδηγεῖ πρὸς τὸν Πατέρα τοὺς σωτηρίας ἐφιεμένους· καὶ νῦν ὁ Πατὴρ τοῦτο ποιεῖ, καὶ τῷ Υἱῷ προσάγει τῆς πίστεως τοὺς τροφίμους.

ΙΕ'. *Ὅτι μία Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἡ φύσις.*

Καὶ μανθάνομεν ἐντεῦθεν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ ἰσότιμον· τοῦτο δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἔστι μαθεῖν, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου διαλεγομένου πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀκούοντας· πολλὰ γὰρ διεξελθὼν, ὕστερον ἐπήγαγε· « Κἂν ἐγὼ

A tas, horum videlicet una natura est, quidquid blasphemi impudenter dicant.

XIII. *Quod multipliciter discere licet Patris ac Filii æqualitatem.*

Quod tantumdem ac Pater Filius possit, aliunde discere licet. Nunc enim : « Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor [21]; » nunc autem : « Sicuti Pater suscitat mortuos et vivificat, ita et Filius quos vult vivificat [22]. » — « Quos vult » dixit, non quos jubetur; quos ipse deliberat, non quos mandatur; namque illud servitutis est, hoc dominationis. Et rursus alibi : « Si non facio opera Patris mei, mihi non credite : sin facio, etiamsi B mihi credere nolueritis, operibus credite, et scitote quod Pater in me sit, et ego in illo [23]. » Videte hinc denuo Patris ac Filii æqualitatem : nam « Pater, inquit, in me est, et ego in illo [24]. » Id autem in majore ac minore reperiri prorsus non potest. Idque jam demonstrabo. Universam simul creaturam visibilem atque invisibilem in se circumscribit universalis Deus, vel potius manu sua tenet : « Namque in manibus ejus sunt, inquit, omnes fines terræ [25]. » Et insuper : « Qui continet gyrum terræ, incolasque ejus sicut locustas [26]. » Et alibi : « Quis mensus est manu sua aquas, et cœlum palmo, et universam terram pugillo [27] ? » Universam itaque, ut dixi, creaturam manu continet universalis Creator; ipsum autem a creatura contineri impossibile est : C ergo fieri nequit ut inæqualia invicem contineant. Quod si verum est, ut reapse est, Filius autem continet Patrem, ut Pater Filium : inæqualitatis assertio evidenter exploditur, et æqualitas in Patre Filioque agnoscitur.

692 XIV. *Demonstratio quod honore sit par Patri Filius.*

Hanc nobis pariter demonstrationem ipse Dominus Christus alibi facit dicens : « Ego sum ostium [28]. Nemo venit ad Patrem nisi per me [29]. » Et alio loco : « Nemo venit ad me Filium, nisi Pater meus cœlestis adduxerit illum [30]. » Hinc docemur Filium æque ad Patrem, Patremque ad Filium salvandos adducere. Ubinam ergo servilis hæreticorum liturgia? Ubinam creaturæ conveniens cultus? D Quandonam paternæ dominationis et filialis servitutis inæqualitatem demonstrabunt? Audimus enim modo a Filio deduci ad Patrem salutis studiosos; modo id ipsum a Patre fieri, id est ad Filium deduci fidei alumnos.

XV. *Quod una sit Patris et Filii natura.*

Hinc ergo discimus parem esse Patris Filiique honorem. Sed enim aliunde etiam id discere possumus, loquente Domino ad auditores Judæos. Nam multis dictis, postremo conclusit : « Etiamsi ego

[21] Joan. v, 17. [22] ibid. 21. [23] Joan. x, 37. [24] ibid. 38. [25] Psal. xciv, 4. [26] Isa. xl, 22. [27] ... [28] Joan. x, 9 [29] Joan. xiv, 6. [30] Joan. vi, 44.

πρὸς οὓς ἀπέστειλεν, ἔπεμψε τὸν Υἱὸν, οὔτε ὁ Υἱὸς ἐξ ἑτέρου εἰς ἕτερον μεταβέβηκε τόπον· οὐκοῦν λείπεται νοεῖν τῆς ἀναληφθείσης ἀνθρωπότητος τὴν ἀποστολὴν εἶναι.

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἑρμηνείαν τῶν Δεσποτικῶν ῥημάτων ἀναδραμεῖν καιρός. « Ἐν τῷ νόμῳ, φησὶ, τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν· » εἶτα ἐπάγει, ὅτι « Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ. » Ἀποβλέψαντες τοίνυν τὴν εἰκόνα, νοήσωμεν τὸ ἀρχέτυπον· « Δύο, φησὶν, ἀνθρώπων ἡ μαρτυρία ἀληθής ἐστιν· » τῶν δὲ δύο ἀνθρώπων ἡ φύσις μία δηλονότι παρὰ πᾶσιν ἂν ὡμολόγηται· οὐκοῦν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἡ οὐσία μία, μία [ita μία bis] ἐκ τῆς εἰκόνος νοηθήσεταί τε καὶ ὁμολογηθήσεται· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ δύο ἄνθρωποι, οὕτω καὶ ἐνταῦθα Θεὸς καὶ Θεὸς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς, καὶ αὐτοῖς τοῖς ὀνόμασι δηλοῦντες τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα· οὔτε γὰρ ὁ ἀληθῶς Θεὸς ἑτέρας ἂν εἴη φύσεως παρὰ τὸν ἀληθινῶς Θεόν· οὔτε ὁ Υἱὸς ἄλλος παρ' ἐκεῖνον, Θεοῦ ὑπάρχων Υἱός. Τούτων ἀκούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἠρώτησαν αὐτόν· « Ποῦ ἐστιν ὁ Πατήρ σου; » Ἀπεκρίθη τοίνυν ὁ Ἰησοῦς· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου· εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν. »

Ὁρᾶτε πάλιν πῶς ἐντεῦθεν τὸ ὁμοούσιον δείκνυται· Εἰ ἐμὲ γὰρ, φησὶν, ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ᾔδειτε ἄν· ἐκ δὲ τοῦ ἑτεροουσίου τὸ ἑτεροούσιον οὐ γνωρίζεται· τὰ γὰρ ἀλλόφυλα καὶ ξένα, ἀλλήλων οὐκ εἰσὶ δηλωτικά· τὰ δὲ φύσεως κοινωνοῦντα, δι' ἀλλήλων γινώσκεται· δι' ἑνὸς μὲν ἀνθρώπου, πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἰδεῖν ἔστι· καὶ δι' ἑνὸς προβάτου τῶν προβάτων ἅπαν τὸ γένος· οὐ μὴν διὰ προβάτων τοὺς λέοντας, οὐδὲ διὰ λεόντων τὰ πρόβατα, οὐδ' ἀγγέλους διὰ ἀνθρώπων, οὐδὲ διὰ ἀγγέλων ἀνθρώπους· ζῶον γὰρ ἕκαστον τῆς οἰκείας δηλωτικόν ἐστι φύσεως. Εἰ τοίνυν ὁ μονογενὴς Λόγος τοῦ Θεοῦ κτίσμα, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ἑτέρας τινὸς γεγένηται φύσεως, πῶς ἐν αὐτῷ τὸν Πατέρα δείκνυσι πιστευόμενος; εἰ δὲ ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Υἱοῦ γινώσκεται, καὶ ὁ τὸν Υἱὸν γινώσκων, καὶ τὸν Πατέρα γινώσκει, πεδηθείη μὲν πᾶσα βλάσφημος γλῶσσα, καὶ τῷ λάρυγγι κατὰ τὸν προφήτην κολληθείη· ἡμεῖς δὲ οἱ τῆς Τριάδος προσκυνηταὶ ἀκριβῆ τοῦ ὁμοουσίου ἐντεῦθεν τὴν γνῶσιν λαμβάνομεν· λογιζόμενοι ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐν Υἱῷ Πατὴρ ἐγνωρίσθη, εἰ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐτύγχανε· καὶ προσκυνοῦμεν τὸν Σωτῆρα τὸν ἡμέτερον, τῆς προσκυνήσεως τὸν καρπὸν ἀναμένοντες, οὗ χορηγὸς αὐτὸς ὁ Πατὴρ τυγχάνει κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· « Ἐάν τις γὰρ, φησὶν, ἐμοὶ διακονήσῃ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου· » καὶ ὁ θαυμάσιος δὲ Ἰωάννης ὁ θεολογῶν, « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, φησὶν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. »

cum. Superest ergo ut existimemus assumptæ humanitatis fuisse missionem.

Sed jam tempus est ut ad Dominicorum verborum interpretationem veniamus. « Vestra, inquit, in lege scriptum est, duorum hominum testimonium esse verum. » Deinde addit : « Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me, qui misit me, Pater. » Ergo imaginem spectantes, archetypum cognoscamus. « Duorum, inquit, hominum verum est testimonium ; » atqui duorum hominum unam esse naturam cuncti fatentur ; igitur Patris et Filii naturam unam, unam reapse ex imagine cognoscemus et confitebimur. Sicut enim ibi duo homines, ita et hic Deus et Deus, Pater et Filius, qui nominibus suis ipsis eamdem esse naturam declarant. Neque enim qui verus sit Deus, natura differet a vero Deo ; neque Filius diversus ab illo erit, cum sit Dei Filius. His auditis, Judæi interrogaverunt eum : « Ubinam est Pater tuus ? » Respondit itaque Jesus : « Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, Patrem quoque meum sciretis. »

Videte rursus quomodo hinc consubstantialitas demonstratur. Si me, inquit, sciretis, Patrem quoque meum sciretis. At vero ex eo quod diversum est natura, alterum item naturaliter diversum non dignoscitur. Namque aliena invicem et extranea, invicem non demonstrant : sed naturæ communione conjuncta, ex alterutro noscuntur. Ex uno homine universam hominum naturam cognoscere licet ; et ex una ove, universum ovium genus : non tamen ex ovibus leones, neque ex leonibus oves : neque angelos ex hominibus, neque ex angelis homines : nam unumquodque animal propriæ naturæ demonstrativum est. Si ergo unigenitum Verbum Dei creatura est, et ex non antea exstantibus, et ex alia quadam natura natum, quomodo 695 in se Patrem demonstrat, si ei credatur ? Jam si Pater per Filium agnoscitur, et qui Filium novit, novit et Patrem, impediatur sane quævis lingua blasphema, et, ut ait Propheta, faucibus adhæreat [36]. Nos autem Trinitatis adoratores accuratam hinc consubstantialitatis notionem adipiscamur ; reputantes, non aliter Filium in Patre fore agnoscendum, nisi ejusdem esset substantiæ : adoremusque Servatorem nostrum, cultus nostri fructum præstolantes, cujus dator Pater est, secundum Domini dictum : « Si quis enim, inquit, mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus [37]. » Itemque admirandus Joannes theologus : « Qui credit in Filium, inquit, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, vitam non videbit, sed ira Dei manebit super ipsum [38]. »

[36] Psal. CXXXVI, 6. [37] Joan. XII, 26. [38] Joan. III, 36.

ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ πῶς σὺ λέγεις, Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; Ἕτερός εἰμι, φησὶν, κατὰ τὸ πρόσωπον, οὐ κατὰ τὴν φύσιν· ὅλον ἐν αὐτῷ (1) τὸν Πατέρα περιφέρω· σφραγὶς γάρ εἰμι τοῦ γεννήσαντος ἀπαράλλακτος, χαρακτὴρ εἰμι τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, εἰκὼν φυσικὴ τῷ γεννήσαντι συνυπάρχουσα· ὅταν τοίνυν ἰδεῖν ἐθελήσῃς ἐκεῖνον, εἰς ἐμὲ ἀποβλέψας, ἑκάτερον ὄψει· ὄψει δὲ οὐ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως· καὶ τοῖς τῆς πίστεως δὲ τοσοῦτον, ὅσον γνῶναι τὰς ἐνεργείας, οὐ τὴν φύσιν, ἢ τὴν οὐσίαν· πάντα γὰρ νοῦν ἡ ταύτης ὑπερβαίνει κατάληψις· διὸ ἐπήγαγεν· « Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι; τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. Πιστεύετέ μοι ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετε. » Εἰ τοίνυν τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ φθέγγεται, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ ἑωρακὼς αὐτὸν ἑώρακε τὸν Πατέρα, καὶ ὁ γινώσκων αὐτὸν, τὸν Πατέρα γινώσκει, δῆλον ἅπασι τοῖς γε νοῦν ἔχουσι ὡς μία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ἡ φύσις, καὶ πάντα ἔχει τὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· οὐ γὰρ ἂν ἑτέρως ἔδειξεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, εἰ μὴ πάντα εἶχεν ὅσα ὁ Πατὴρ, πλὴν αὐτῆς τῆς πατρότητος· τοῦτο γὰρ ἴδιον τοῦ Πατρὸς, ὥσπερ τοῦ Υἱοῦ ἡ υἱότης.

ΙΖ'. *Ἑτέρα ἀπόδειξις, ἴσον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρί.*

Ταύτην ἰσότητα καὶ ἑτέρωθεν ἔστι μαθεῖν. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Πάτερ, ἡ ὥρα ἐλήλυθε, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Ὢ τῆς ὑπερβαλούσης τῶν αἱρετικῶν ἀβελτηρίας! Μείζων, φησὶν, ὁ δοξάζων τοῦ δοξαζομένου· καὶ δοξάζει μὲν ὁ Πατὴρ, δοξάζεται δὲ ὁ Υἱός· μείζων οὖν ἄρα τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Εἰ τοίνυν ὁ Υἱὸς οὐκ ἐδοξάσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν δοξάσαντα ἐδόξασεν, ποίαν χώραν σχοίη τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον; εἰ μὴ ἄρα κατὰ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν παρὰ τὸν δοξάζοντα μεταβαίνει τὸ μεῖζον, καὶ οὕτως εὑρεθήσεται ὁ Υἱὸς, ἐλάττων μὲν ἡνίκα ἂν δοξάζηται, μείζων δὲ ἡνίκα ἂν δοξάζῃ· ἀλλὰ τὸ λέγειν ταῦτα, παραπληξίας καὶ μανίας ἐσχάτης· οὐ γὰρ τὸ μεῖζον καὶ τὸ ἔλαττον ἐντεῦθεν, τὸ δὲ ἴσον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ διδασκόμεθα· ἀκούομεν γὰρ ὡς καὶ ὁ Πατὴρ δοξάζει Υἱὸν, καὶ δοξάζεται ὑφ' Υἱοῦ· καὶ Υἱὸς δοξάζεται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ δοξάζει τὸν Πατέρα· ὅτι ὁ δεδοξασμένος οὐχ ὃ μὴ εἶχεν εἴληφεν, ἀλλ' ὃ εἶχεν· ἐν αὐτῷ τῷ χωρίῳ τοῦτο διδάσκει· « Δόξασόν με γὰρ, φησὶ, παρὰ σαυτῷ, σὺ, Πάτερ, τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Εἰ δὲ καὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι, ταύτην ἔχοι τὴν δόξαν, πῶς αἰτεῖ λαβεῖν ὃ εἶχεν ἀεί;

inquit, novit et Patrem. » Quomodo ergo tu ais, Ostende nobis Patrem? Alius, inquit, sum persona, non natura, totum in meipso Patrem circumfero, sum enim sigillum genitori simillimum, paternæ figura substantiæ, naturalis imago gignenti coexsistens. Cum ergo illum videre volueris, in me respice, et **697** utrumque videbis. Videbis tamen haud corporis sed fidei oculis: et quidem eatenus fidei oculis, quatenus operationes cognoscas, non naturam aut substantiam; quamlibet enim mentem comprehensio hæc excedit. Idcirco addidit: « Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor, sed Pater meus qui in me manet, ipse opera facit. Credite quod ego in Patre, et Pater in me est: alioqui propter opera ipsa credite. » Si ergo ipse dicit eadem quæ Pater; si Pater in ipso manet et ipse in Patre; et qui ipsum vidit, vidit et Patrem; et qui eumdem novit, novit et Patrem; constat omnibus qui mente quidem non careant, unam esse Patris Filiique naturam, et omnia habere quæ sunt Patris, Filium. Neque enim aliter Patrem in seipso repræsentaret, nisi omnia haberet quæ Pater, excepta paternitate; est enim hæc Patris propria, sicut Filii filietas.

XVII. *Altera demonstratio quod æqualis Patri sit Filius.*

Hanc aliunde quoque discere æqualitatem possumus. Dixit enim Jesus: « Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit illum in semetipso, et quidem statim clarificabit [61]. » Et rursus: « Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te [62]. » O infinitam hæreticorum stultitiam! Major est, aiunt, clarificans clarificato. En clarificat Pater, Filius vero clarificatur; major ergo Filio Pater. Atqui si Filius non solum est clarificatus, sed etiam clarificantem clarificavit, quinam hic majori ac minori superest locus? Nisi forte, ut ex prædictis consequeretur, major dignitas transit ad eum qui clarificat; ita ut Filius minor evadat cum clarificatur; major cum clarificat: quæ dici sine summa stoliditate et amentia nequeunt. Neque enim ex prædictis majus vel minus, sed æqualitatem Patris ac Filii docemur. Audimus enim **698** Filium a Patre clarificari, vicissimque a Filio Patrem: et Filium clarificari a Patre, et eum simul clarificare Patrem. Nam qui clarificatus est, non quod non habebat accepit, sed quod reapse jam habebat. Quam rem eodem in loco nos docet: « Clarifica enim me, inquit, apud temetipsum tu, Pater, claritate quam habui priusquam mundus esset, apud te [63-64]. » Jam si ante quam mundus fieret, hanc gloriam habuit, quomodo id postulat accipere quod semper habuit?

[61] Joan. XIII, 31. [62] Joan. XVII, 1. [63-64] Joan. XVII, 5.

(1) Ita cod. Sed malo ἐμαυτῷ.

Ἰησοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (1), καὶ A ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. »

ΚΑʹ. *Ἀπόδειξις τῆς τοῦ Πνεύματος δεσποτείας.*

Καὶ πάλιν· « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτός ἐστι Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Αὐτοῦ δὲ κηρύττων τὴν ἐξουσίαν ἐβόα· « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ἓν Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται διανέμει (2) τοῖς πιστεύουσι τὰ δῶρα. » Δι' αὐτοῦ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἐλάβομεν τὴν ἀπαλλαγήν· δι' αὐτοῦ τῆς ἐλευθερίας τυγχάνομεν· δι' αὐτοῦ τοῦ τῆς υἱοθεσίας χαρίσματος ἀπολαύομεν· « Οὐ γὰρ ἐλάβομεν Πνεῦμα, φησὶν ὁ B Παῦλος, δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβομεν Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. » Καὶ ἑτέρωθεν· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία· » τὸ δὲ τοὺς ἄλλους ἐλευθεροῦν, οὐ δουλεύει· πῶς γὰρ ἂν τοῖς ὁμοδούλοις μεταδοίη ὧν οὐ μετέχει, οὗ τυχεῖν οὐκ ἰσχύει, οὗ ἀπολαῦσαι βούλεται μὲν, ὡς εἰκὸς, οὐ δύναται δέ; Εἰ δὲ μεταδίδωσι τοῖς πιστεύουσιν ἐλευθερίας, καὶ ἐλευθεροῖ τοὺς δουλεύοντας, οὐ δουλεύει δηλονότι, ἀλλὰ δεσπόζει, καὶ δεσποτικῶς τὴν ἐλευθερίαν οἷς ἐθέλει χαρίζεται· διὸ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, ὅτι « Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν C καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἐν τῇ Παλαιᾷ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ κηρύττων ἐβόα· « Κύριος ἀπέστειλέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Θεὸς ἐγκαλῶν τοῖς Ἰουδαίοις· « Ἐποιήσατο, φησὶ, βουλὴν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου· » κοινωνὸν τῆς δεσποτείας δεικνὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ἑτέρωθεν· « Διὸ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. »

ΚΒʹ. *Ὅτι δημιουργὸς ὁ Παράκλητος.*

Καὶ ὁ Ἰὼβ δημιουργὸν αὐτὸ καὶ δεσποτικὸν εἶναι πιστεύων, ἀλλ' οὐχ ὑπουργικὸν, οὐδὲ ποίημα· « Πνεῦμα θεῖον, φησὶν, τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. » Εἰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην D φύσιν ἐδημιούργησε, τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχει Πατρὶ καὶ Υἱῷ· ἐν γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει εἶπεν ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ὧν δὲ ἡ εἰκὼν μία, τούτων δηλονότι καὶ ἡ οὐσία μία.

ΚΓʹ. *Ὅτι ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.*

Ὅτι δὲ οὐσίας θείας ὑπάρχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,

communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis [48]. »

XXI. *Demonstratur Spiritus sancti dominatio.*

Rursus Paulus : « Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus : et divisiones ministrationum sunt, idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus [49]. » Ejusdem etiam potestatem **700** *m* prædicans clamabat : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens separatim singulis : prout vult distribuit dona [50]. » Per ipsum quippe recepimus peccatorum remissionem ; per ipsum libertatem consequimur ; per ipsum adoptionis gratia fruimur. « Non enim accepimus, inquit Paulus, Spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum adoptionis in filios, in quo clamamus, Abba Pater [51]. » Et alio loco : « Nam lex spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis [52]. » Et alibi : « Dominus autem Spiritus est : ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas [53]. » Qui autem alios liberat, is non servit. Qui enim fieri posset ut conservis daret quæ ipse non habet, quod ipse consequi non valet, quo vellet quidem frui, uti par est, neque tamen posset? Quod si revera credentibus libertatem communicat, et servos liberat, non utique ipse servit, sed dominatur, libertatemque pro sua potestate quibus vult largitur. Quare et beatus Paulus ait : « Omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. » Quamobrem et propheta in Vetere Testamento potentiam illius prædicans clamabat : « Dominus misit me et Spiritus ejus [54]. » Et Dominus reprehendens Judæos : « Consilium, inquit, iniit, et non per me ; et conventiones, sed non per Spiritum meum [55] ; » participem ita demonstrans potestatis sanctum Spiritum. Et denique alibi : « Ideo, inquit, ego vobiscum sum, et Spiritus meus in medio vestrum stetit [56]. »

XXII. *Quod Paracletus sit creator.*

Jobus quoque creatorem Dominumque ipsum Spiritum credens, non ministrum neque creaturam, « Spiritus divinus, inquit, qui fecit me, et spiramen omnipotentis quod erudit me [57]. » Jam si humanam naturam creavit, sequitur ut ejusdem cum Patre ac Filio substantiæ sit. Namque in hominis creatione dixit Deus : « Faciamus **701** *m* hominem ad imaginem nostram ac similitudinem [58]. » Quorum autem una est imago, eorum videlicet una quoque substantia est.

XXIII. *Quod ex Deo sit Spiritus sanctus.*

Quod autem divina constet substantia Spiritus

[48] II Cor. xiii, 13. [49] I Cor. xii, 4-6. [50] ibid. 11. [51] Rom. viii, 15. [52] ibid. 2. [53] II Cor. iii, 17. [54] Isa. xlviii, 16. [55] Isa. xxx, 1. [56] Agg. ii, 6. [57] Job xxxiii, 8. [58] Gen. i, 26.

(1) Vides apud Cyrillum recte additum καὶ Πατρός, quæ dictio deest in multis Novi Testamenti codicibus, et tamen necessaria hic est ad Trinitatis plenam enumerationem.

(2) Ita codex διανέμει, sine ulla antea vel postea interpunctione.

sanctus, ipse nos Deus docet per Joelem prophetam dicens : « In novissimis diebus effundam de Spiritu meo super omnem carnem [59]. » Docet vero nos Christus Dominus, dum ait discipulis : « Cum autem vos tradiderint, ne curæ vobis sit quomodo aut quid loquamini. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis [60]. » Rursusque Paulus : « Vos autem in carne non estis, sed in Spiritu, si tamen Spiritus Dei in vobis habitat [61]. » Et paulo post : « Quicunque enim Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei [62]. » Et alibi : « Nobis autem, inquit, Deus revelavit per Spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus qui ex Deo est [63]. » Ex quibus egregie constat, non esse extraneum neque diversæ substantiæ, sed reapse præditum divina natura sanctum Spiritum. Quamobrem arcana quoque Dei novit, et quidquid Dei est novit, sicut anima nostra quæ sunt suiipsius. Quod si quis forte vocabulo scrutandi ignorantiam denotari putat, idem de Patre quoque dictum comperiet. « Nam qui scrutatur, inquit, corda, qui sit sensus Spiritus novit [64]. » Jam si universalis Deus non ideo scrutatur quia nesciat, sed præclare novit omnia antequam fiant; sanctus quoque Dei Spiritus, haud propter ignorantiam profunda Dei scrutatur. Nam quomodo ignoranti congruerent citata verba : quod sicuti novit spiritus hominis quæ sunt in ipso, ita et ea quæ sunt Dei nemo, nisi Spiritus Dei, cognoscit ? Adversatur enim scrutationi **702**m scientia ; anima vero res proprias non scrutatur, sed apprime scit. Igitur Spiritus sanctus accuratam Dei notitiam habet : et sicuti Patrem nemo novit, nisi Filius, neque Filium, nisi Pater [65]; ita, ait, nemo novit quæ Dei sunt, nisi Spiritus Dei. Ex dictis igitur naturæ communionem edocemur.

Quia tamen cunctos impudentiæ fines egressi, Arii atque Eunomii blasphemiæ discipuli, ipsum Deum aiunt esse Spiritum Dei, necessario beatus Paulus personam Spiritus demonstrat : « Nos enim, inquit, haud mundi spiritum accepimus, sed qui ex Deo est Spiritum : ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis ; quæ et loquimur non suasoriis humanæ sapientiæ verbis, sed doctrina Spiritus sancti, spiritalibus spiritalia comparantes. Animalis autem homo non recipit quæ sunt Spiritus Dei ; stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritaliter dijudicatur. Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi

A αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διδάσκει διὰ τοῦ προφήτου λέγων Ἰωήλ· « Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ δεσπότης Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητὰς λέγων· « Ὅταν δὲ παραδώσωσιν ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν· » καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι· εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἡμῖν δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ Πνεύματος αὐτοῦ· τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· » τίς γὰρ ἀνθρώπων οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ **B** οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ἐξ ὧν εὔδηλον ὡς οὐκ ἀλλόφυλον, οὐδὲ ἑτεροούσιον, ἀλλὰ τῆς θείας φύσεώς ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· διὸ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ γινώσκει, καὶ ἐπίσταται τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἡ ἡμετέρα ψυχὴ τὰ οἰκεῖα. Εἰ δέ τις ἄγνοιαν τὴν ἔρευναν νομίζει, τοῦτο καὶ ἐπὶ Πατρὸς κείμενον εὑρήσει· « Ὁ γὰρ ἐρευνῶν, φησὶ, τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα (1) τοῦ Πνεύματος. » Εἰ δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς οὐκ ἀγνοῶν ἐρευνᾷ, ἀλλὰ σαφῶς ἐπίσταται πρὶν γενέσθαι τὰ πάντα, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον οὐ δι' ἄγνοιαν ἐρευνᾷ τοῦ Θεοῦ τὰ βάθη· πῶς γὰρ ἂν ἁρμόσειε τῷ ἀγνοοῦντι, ὅτι ὡς οἶδε τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὰ ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ; **C** ἐναντίον γὰρ τῇ ἐρεύνῃ ἡ εἴδησις· ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ ἐρευνᾷ τὰ ἑαυτῆς, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπίσταται· οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ ἔχει· καὶ ὥσπερ τὸν Πατέρα οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, οὐδὲ τὸν Υἱὸν εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὕτω, φησὶν, οὐδεὶς οἶδεν τὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τὸ κοινὸν τῆς φύσεως διδασκόμεθα.

Ἐπειδὴ δὲ οἱ νοσοῦντες πᾶσαν ἀναισχυντίαν, οἱ τῆς τοῦ Ἀρείου, φημὶ, καὶ Εὐνομίου μαθηταὶ βλασφημίας, αὐτόν φασιν εἶναι τὸν Θεὸν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως ὁ μακάριος Παῦλος δείκνυσι τὸ τοῦ Πνεύματος πρόσωπον· « Ἡμεῖς γὰρ, φησὶν, οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ **D** Πνεῦμα· ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς (2) ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου, πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες· ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι, καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται (3)· τίς γὰρ ἔγνω νοῦν

[59] Joel II, 28. [60] Matth. X, 19, 20. [61] Rom. VIII, 9. [62] ibid. 14. [63] I Cor. II, 10-12. [64] Rom. VIII, 27. [65] Matth. XI, 27.

(1) Vocabulum hoc S. Augustinus, ut adnotat Sabaterius, explicat *quid sapiat.* Alii vero *sensum.*

(2) Itala vetus, verborum Græcorum, ut ait Augustinus, tenacior, apud Ambrosium de Sp. sancto, adnotante Sabaterio, διδακτοῖς interpretatur *suasoriis.*

(3) Æque tenax verbi Itala vetus *dijudicatur.* Imo hoc ipsum vocabulum ἀνακρίνεται explicat pariter *dijudicatur* Vulgatus interpres I Cor. XIV, 24.

Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Οὐκοῦν τῷ εἰπεῖν ὅτι « Οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, » ἐδίδαξεν οὐχ ὁμογενὲς (1) τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ πρὸς τούτῳ ἐδίδαξεν, ὡς οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχει τὸν Λόγον, ἀλλὰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὗ τὴν χάριν λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες. Διὸ τὸ Πνεῦμα εἶπε τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, διδάσκων ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχει ὕπαρξιν, κἀκείνης ὑπάρχει τῆς φύσεως, οὐ δὲ γεννητικῶς, ἀλλ' ὡς οἶδε μόνος ὁ τὸν Υἱὸν ἐπιστάμενος, καὶ ὁ μόνος τὸν Πατέρα γινώσκων, καὶ τὸ μόνον Πατέρα (2) καὶ Υἱὸν ἐπιστάμενον· ὃ ἐκ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐδιδάχθημεν. Ἀρκούμεθα δὲ τοῖς δοθεῖσι μέτροις τῆς γνώσεως, καὶ οὐ πολυπραγμονοῦμεν ἀγνοήτως τὰ ἀνέφικτα.

ΚΔ'. *Ὅτι ὁ μέγας Ἀπόστολος Θεὸν οἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.*

Ὅτι δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, πάλιν ὁ Παῦλος ἡμᾶς διδάσκει· « Ἀπελούσασθε, λέγων, καὶ ἡγιάσθητε καὶ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Τίνος γὰρ ἕνεκεν ναοὶ προσαγορευόμεθα Θεοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος τὴν τοῦ Πνεύματος δεχόμενοι χάριν, εἰ μὴ Θεὸς ὑπάρχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ὅτι δὲ ναοὶ τοῦ Πνεύματος οἱ πιστοὶ προσαγορεύονται, ὁ αὐτὸς ἡμᾶς Ἀπόστολος διδάσκει λέγων· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστι, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν; ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Ὁ δὲ ναὸς τὸν ἐνοικοῦντα κηρύττει Θεόν· διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς τοῦ Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ ναὸς ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ τοίνυν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος διὰ τοῦ βαπτίσματος λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες, ταύτης δὲ τῆς δωρεᾶς ἀξιούμενοι, ναὸς Θεοῦ χρηματίζομεν, Θεὸς ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τούτου χάριν, εἰ ἐνοίκησις καὶ ναὸς Θεοῦ οἱ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες εἰσὶ καὶ καλοῦνται, τῆς θείας φύσεως δῆλον ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ ὁμοούσιον. Εἰ δὲ κτίσμα, καὶ ἐξ ἑτέρας οὐσίας τυγχάνει, οὐκ εἰκότως ἂν ναοὶ προσαγορευθεῖεν Θεοῦ οἱ τῆς τούτου τυγχάνοντες δωρεᾶς· εἰ δὲ ναοὶ Θεοῦ ὀνομάζονται, οἱ μερικῆς τινὸς καὶ βραχείας παρὰ τούτου χάριτος ἀπολαύοντες, ἐκ τῆς προσηγορίας νοήσομεν τὴν συγγένειαν. Τοῦτο καὶ τῶν ἀποστόλων ὁ κολοφὼν ἐν ταῖς Πράξεσι διδάσκει, τοῦ Ἀνανίου τὴν κλοπὴν διελέγχων.

ΚΕ'. *Ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος συνῳδὰ περὶ τοῦ Πνεύματος δέχεται.*

« Ἀνανία, γάρ, φησίν, ἵνα τί ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς

habemus [66]. » Dum ait itaque : « Nos spiritum mundi non accepimus, sed qui ex Deo est Spiritum, » demonstravit non esse mundo homogeneum Spiritum sanctum, sed divina natura præditum. Insuper demonstravit nequaquam se de Deo Patre loqui, sed de sancto Spiritu, cujus gratiam credentes accipiunt. Ideo et dixit Spiritum qui ex Deo est, docens eum a Patre habere exsistentiam, et illius esse naturæ, non profecto genitum, sed eo modo quem solus ille scit qui Filium novit, et qui Patrem novit Filius, et is denique qui solus Patrem Filiumque novit ; quam quidem rem a Deo didicimus, sed modum edocti non fuimus. Contenti itaque simus data notitiæ mensura, neque imperite scrutemur quæ comprehendi non queunt.

703 XXIV. *Quod magnus Apostolus Spiritum sanctum Deum esse scivit.*

Quod autem Dei sit Spiritus sanctus, denuo Paulus nos docet : « Abluti estis, dicens, et sanctificati atque justificati in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri [67]. » Cur enim templa Dei appellamur, qui per baptismum Spiritus gratiam recepimus, nisi ipse sanctus Spiritus Deus est ? Quod autem Spiritus templa fideles appellentur, ipse nos docet Apostolus dicens : « Nescitis quoniam corpora vestra templum sunt ejus qui in vobis est, sancti Spiritus, quem a Deo habetis, nec estis vestri ? Empti enim estis pretio [68]. » Templum autem inhabitantem prædicat Deum. Quare et superius aiebat : « Nescitis vos templum Dei esse, et in vobis habitare Spiritum Dei ? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [69]. » Si ergo Spiritus gratiam per baptismum recipiunt credentes, qui vero hoc dono digni fuimus, templum Dei efficimur, sequitur ut Deus sit Spiritus sanctus. Propterea si habitaculum templumque Dei, ii qui gratia Spiritus fruuntur, sunt et appellantur, exploratum est divina natura esse præditum Spiritum sanctum, et Patri Filioque consubstantialem. Nam si creatura diversæque substantiæ foret, haud recte templa Dei appellarentur ii qui hujus donum sunt adepti. Quod si templa Dei appellantur qui parte aliqua, et quidem exigua, gratiæ ejus utuntur, de appellatione æstimabimus consortium ejus. Rem hanc apostolorum quoque apex in Actibus docet, dum Ananiæ furtum coarguit.

XXV. *Quod etiam divus Petrus consonam de Spiritu sancto gerit sententiam.*

« Anania, inquit enim, cur seduxit Satanas cor

[66] I Cor II, 12-16. [67] I Cor VI, 11. [68] ibid. 19, 20. [69] I Cor. III, 16, 17.

(1) Cod. mendose ὁ μονογενής, vel certe ὁμονογενής.
(2) Hic in cod. iterum inseritur καὶ τὸ μόνον Πατέρα γινώσκων, quod mendosum visum est et excludendum.

Τοῦτο γεγονὸς καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ὁ θειότατος διηγεῖται Λουκᾶς. « Ἐσίγησε γὰρ, φησὶ, ἅπαν τὸ πλῆθος, καὶ ἤκουε τοῦ Βαρνάβα καὶ τοῦ Παύλου ἐξηγουμένων, ὅσα ὁ Θεὸς ἐποίησεν σημεῖα δι' αὐτῶν, καὶ τέρατα ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸ γὰρ αὐτὸ θαυματουργεῖ τὰ σημεῖα καὶ τὰ τέρατα. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγεν· « Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐγὼ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἔφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Λουκᾶς τὸν Παῦλόν φησιν ἐπιλεξάμενον τὸν Σίλαν ἐξελθεῖν τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν παραδοθέντα· Θεὸν αὖθις καλέσας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τῶν ἀδελφῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀφορίσαν αὐτὸν εἰς ὃ προσεκαλέσατο αὐτὸν ἔργον. Πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος ἐν μὲν τῇ πρὸς Κορινθίους (1) φησίν· « Οὓς ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς μὲν προφήτας καὶ ἀποστόλους, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους καὶ εὐαγγελιστὰς, πρὸς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· » ἐν δὲ Μιλήτῳ συνταττόμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τῆς δοθείσης ἀναμιμνήσκων χάριτος· « Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, φησὶν, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Κυρίου (2), ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. »

Ὁρᾶτε πάλιν κἀνταῦθα τὴν θεολογίαν τοῦ Πνεύματος. Ἐκεῖ γὰρ τοῦ Θεοῦ μνημονεύσας ὡς ποιμένας, καὶ διδασκάλους, καὶ εὐαγγελιστὰς χειροτονοῦντος, ἐνταῦθα περὶ τοῦ Πνεύματός φησι· Ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν· διδάσκων ὡς Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ὅτι ταὐτόν ἐστιν εἰπεῖν Θεὸν, καὶ Πνεῦμα, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· τοῖς τε γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γινομένοις συνεργεῖ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τοῖς τε ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ (3) καὶ τοῦ Πνεύματος τελουμένοις συνευδοκεῖ ὡσαύτως ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Καὶ ἑτέρωθεν πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος Θεὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα κηρύττει· « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, προφητεύωσι πάντες, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων (4), τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται· καὶ οὕτως πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν. » Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Πνεύματος ἡ προφητεία χάρισμα, διὰ δὲ τῆς ἀποκαλύψεως τοῦ Πνεύματος φανερὰ τὰ τῆς καρδίας κρυπτὰ γίνεται, Θεοῦ δὲ ἴδιον τὸ τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων ἐπίστασθαι, ἀναγκαίως ὁ ἐλεγχόμενος διὰ τῆς προφητείας, ἀνακρινόμενος προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν· εἶχον δὲ τὴν χάριν ἐκεῖνοι τοῦ Πνεύματος. Εἰ δὲ Θεὸς ἦν ἐν αὐτοῖς, ἐπειδὴ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπήλαυον χάριτος, Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

A Hoc idem evenisse Hierosolymis quoque præclarissimus Lucas narrat: « Tacuit enim, inquit, omnis multitudo, et audiebant Barnabam et Paulum narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in gentibus per ipsos[76]. » Deus ergo est Spiritus sanctus: ipse enim signa et prodigia mirabiliter operatur. Unde etiam Dominus in Evangeliis aiebat: « Quod si ego in Spiritu Dei dæmonia ejicio, utique pervenit in vos regnum Dei[77]. » Rursusque in Actibus Lucas ait[78], Paulum electo Sila profectum esse, traditum gratiæ Dei a fratribus. Quo item loco Deum appellat Spiritum sanctum, qui nempe per fratres Antiochiæ segregaverat ipsum ad destinatum opus. Adhuc beatus Paulus in Epistola ad Corinthios ait: « Quos Deus posuit in Ecclesia partim prophetas et apo- B stolos, partim pastores et doctores atque evangelistas, ad ædificationem sanctorum[79]. » Mileti autem fratribus vale dicens, et datam commemorans gratiam: « Attendite igitur vobismetipsis, inquit, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere **706** Ecclesiam Domini, quam acquisivit sanguine suo[80]. »

Videte rursus hinc etiam, Deum affirmari Spiritum sanctum. Cum enim illic dixisset Deum constituisse pastores, doctores et evangelistas, hic de Spiritu ait: « Quo in grege vos collocavit C Spiritus sanctus episcopos ob regendam pastorali cura Ecclesiam: » docens videlicet Deum esse Spiritum sanctum, perindeque dici Deum ac Spiritum, propter naturæ communionem. Nam iis quæ a Deo Patre fiunt, cooperantur Filius ac Spiritus sanctus: vicissimque iis, quæ a Filio et Spiritu perficiuntur, consentit pariter Deus Pater. Rursusque alibi beatus Paulus Deum esse Spiritum prædicat: « Nam si, inquit, omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, occulta cordis ejus manifesta fiunt: et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit[81]. » Nam quia prophetia donum Spiritus est, et per revelationem Spiritus, manifesta fiunt cordis occulta, D Dei vero proprium est mentem hominum cognoscere, necessario is qui convincitur a prophetia, dijudicatus adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. Porro illi gratiam Spiritus habebant. Quod si Deus in ipsis erat, quia Spiritus gratia fruebantur, superest ut Deus et ex Deo Spiritus sanctus sit.

[76] Act. xv, 12. [77] Matth. xii, 28. [78] Act. xv, 40. [79] I Cor. xii, 28; Ephes. iv, 12. [80] Act. xx, 28. [81] I Cor. xiv, 23-25.

(1) Pars quidem prior testimonii ejus est ex Epistola ad Corinthios; pars altera tamen adsuitur ex loco parallelo Epistolæ ad Ephesios.

(2) Ita cod. Κυρίου, ut nonnulli alii codices Actuum apost. Sed tamen multo communior est lectio Θεοῦ, *Dei*, quam interpres quoque Lat. Vulgatus retinet. Θεοῦ habet ipse Cyrillus in opusculo, *Quod Maria sit Deipara*, num. 22.

(3) Cod. Θεοῦ, *Deo*, sed videbatur omnino scribendum Υἱοῦ, *Filio*.

(4) Tria hæc verba desunt mendose in codice propter ὁμοιοτέλευτον prætermissa, sed infra apparet lecta revera fuisse a Cyrillo.

XXVII. *Quod absque creatione ex Deo sit Spiritus sanctus, ideoque et æternus vocetur.*

Præclarissimus quoque Petrus in catholicis Epistolis : « Si exprobramini, inquit, in nomine Christi, beati estis, quoniam gloriæ, 707 virtutis, et Dei Spiritus super vos requiescit [82]. » Beatus quoque Joannes in Epistola : « In hoc, inquit, cognoscimus nos in eo manere, et ipsum in nobis, quoniam de Spiritu suo nobis dedit [83]. » Quod autem ex Deo esse prædicatur, haud creatura est, sed ex Dei substantia. Quare et ipsum beatus Paulus æternum, et qui initium non habuerit, nuncupat : « Si enim sanguis, inquit, hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad perfectionem, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit [84] ! » Si ergo Spiritus sanctus æternus est, et Deus quoque æternus, manifesta conclusio est. Sed enim cuncta de sancto Spiritu testimonia, quæ ipsum et Deum esse et Dominum prædicant, eumdemque cum Patre ac Filio pari ordine collocant, studiosis colligenda relinquimus : nos vero ad hujus institutionis terminum properamus.

XXVIII. (1) *Fidei summa.*

Igitur unam Trinitatis naturam esse credimus, unam substantiam in tribus personis spectatam, potentiam impartibilem, regnum indivisum, unam deitatem ac dominationem. Sic enim et unitas in una eademque substantia demonstratur, et trinitas non in nudis nominibus, sed in hypostasibus agnoscitur. Non enim nos dicimus unum trionymum, juxta Sabellii, Photini ac Marcelli contractionem et confusionem. Neque item tria invicem extranea et diversa substantia prædita, inæqualia, ac dissimilia, et aliud alio superius (2), quæ nos mente ac lingua metiamur ac ponderemus, juxta Arii divisionem, diversitatem, et impiam curiositatem : sed tres hypostases, unam autem Trinitatis naturam incorpoream, invertibilem, immutabilem, fine 708 carentem, immortalem, infinitam, incorruptibilem, incircumscriptam, illimitatam, invisibilem, arcanam, ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, tactu mentique imperviam, suapte natura viventem, lucem intellectualem, fontem bonorum, sapientiæ thesaurum, rerum omnium creatricem et gubernatricem, sapientiam quæ universæ rei creatæ navigium dirigit. Hanc nos fidem tenemus : hanc enim a theologis viris docti fuimus. Iis autem qui humano ratiocinio disputant, dici-

A

ΚΖ'. *Ὅτι ἀκτίστως ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὸ καὶ αἰώνιον καλεῖται.*

Καὶ ὁ θειότατος δὲ Πέτρος ἐν ταῖς Καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· « Εἰ ὀνειδίζεσθε, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ, μακάριοί ἐστε, ὅτι τὸ τῆς δόξης καὶ δυνάμεως καὶ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπαύεται. » Καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐν τῇ Ἐπιστολῇ· « Ἐν τούτῳ, φησὶ, γινώσκομεν ὅτι ἐν αὐτῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν. » Τὸ δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ κηρυττόμενον, οὐ κτίσμα, ἀλλ' ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχον· διὸ καὶ αἰώνιον εἰς ἀρχὴν τὸ εἶναι μὴ εἰληφὼς, ὁ μακάριος αὐτὸ Παῦλος ἀποκαλεῖ· « Εἰ γὰρ αἷμα, φησὶ, τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τελειότητα (3), πόσῳ

B

μᾶλλον τὸ αἷμα Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ; » Εἰ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς αἰώνιος, δῆλον τὸ συναγόμενον· ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρίας, τὰς καὶ Θεὸν αὐτὸ καὶ Κύριον κηρυττούσας, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συντεταγμένον λεγούσας, συλλέγειν τοῖς φιλοπόνοις καταλίπωμεν· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὸ τέλος ἐπειγώμεθα τῆς προκειμένης διδασκαλίας.

ΚΗ'. *Ἀνακεφαλαίωσις τῆς πίστεως.*

Τοίνυν μίαν τῆς Τριάδος τὴν φύσιν εἶναι πιστεύομεν, μίαν οὐσίαν ἐν τρισὶν ἰδιότησιν γνωριζομένην, τὴν ἐξουσίαν ἀμέριστον, τὴν βασιλείαν ἀδιαίρετον, μίαν θεότητά τε καὶ κυριότητα. Οὕτω γὰρ καὶ μονὰς

C

ἐν τῷ ταὐτῷ τῆς οὐσίας δείκνυται, καὶ ἡ Τριὰς οὐκ ἐν ψιλοῖς τοῖς ὀνόμασι, ἀλλ' ἐν ταῖς ὑποστάσεσι γνωρίζεται. Οὐ γὰρ ἓν λέγομεν τριώνυμον κατὰ τὴν τοῦ Σαβελλίου καὶ Φωτεινοῦ καὶ Μαρκέλλου συναίρεσίν τε καὶ σύγχυσιν· οὐ τρία ἀλλόφυλά τε καὶ ἑτεροούσια, ἄνισα καὶ ἀνόμοια, ἀλλήλων ὑπερκείμενα, νῷ καὶ γλώττῃ μετρούμενά τε καὶ ταλαντευόμενα, κατὰ τὴν Ἀρείου διαίρεσίν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν καὶ δυσσεβῆ πολυπραγμοσύνην· ἀλλὰ τρεῖς μὲν τὰς ὑποστάσεις, μίαν δὲ τῆς Τριάδος τὴν φύσιν ἀσώματον, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀτελεύτητον, ἀθάνατον, ἄπειρον, ἄφθαρτον, ἀπερίγραπτον, ἀπερίληπτον, ἀόρατον, ἀσαφῆ, ἄῤῥητον, ἄφραστον, ἀκατάληπτον, ἀνέφικτον, ἀπερινόητον, αὐτοζωὴν, φῶς νοερὸν, πηγὴν ἀγαθῶν, θησαυρὸν σοφίας, δημιουργὸν τῶν

D

ὅλων, κυβερνῶσαν τὰ πάντα, σοφίαν ἰθύνουσαν τὸ τῆς κτίσεως σκάφος. Ταύτην τὴν πίστιν κατέχομεν· ταύτην γὰρ παρὰ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν ἐδιδάχθημεν. Πρὸς δὲ τοὺς ἀπὸ συλλογισμῶν διαλεγομένους (4), εἴπωμεν· Ἐκείνη σου ἡ μερὶς, ἐκεῖνος ὁ κλῆρος, ἡμῶν δὲ μερὶς Κύριος, ᾧ ἀκολουθοῦντες, τὴν ὀρθὴν

[82] I Petr. IV, 14. [83] I Joan. IV, 13. [84] Hebr. IX, 13, 14.

(1) Mirum est, quod illud etiam editum sub Cyrilli falso, ut mox dicemus, nomine, diversum ab hoc nostro, opusculum *De Trinitate*, postremo Aubertinæ editionis tomo, in capitula XXVIII, tribuitur.

(2) Augustinus serm. 264, 7 : *Pater et Filius et Spiritus sanctus non gradibus sibi adjecti, sed majestate adunati, et unus Deus.*

(3) Ita est apud Cyrillum ; quanquam etiam codex biblicus Vaticanus ille πάνυ habeat cum cæteris : πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα.

(4) Hic perspicue rationalitatis humanæ abusum Cyrillus vituperat.

ὁδὸν οὐ καταλείψομεν· ἔχομεν γὰρ καὶ τὴν θείαν Γραφὴν διδάσκουσαν· διὸ βοῶμεν εἰκότως· « Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Τούτῳ τῷ φωτὶ περιλαμπόμενοι, τῶν προωδευκότων πατέρων τὰ ἴχνη γνωρίσωμεν, ἐκείνοις ἀκολουθήσωμεν μέχρις ἂν καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν (1).

A mus : Hæc pars tua, hæc sors; nostra autem pars Dominus, quem sequentes a recta via non deficiemus. Habemus enim divinam quoque Scripturam magistram. Ideo merito clamamus : « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis[88]. » Hoc lumine illustrati, præcedentium vestigia patrum agnoscamus, eosque sequamur, donec omnes occurramus in resurrectione mortuorum Christo Jesu Domino, cui gloria per sæcula. Amen.

[88] Psal. CXVIII, 105.

(1) Episcopatum Cyrillus Alexandrinæ civitatis gerens, in qua superioribus annis Arius scelestissimam hæresim propagaverat, nihil impensius in suis scriptis concionibusque egit, quam ut illius hæresiarchæ, atque assectarum, præsertimque recentioris Eunomii, venenata scripta redargueret, plebemque curæ suæ pastorali creditam in orthodoxa fide conservaret. Princeps et maximus de hoc argumento liber Cyrilli est *Thesaurus*, quo veluti ampliore armamentario ea continentur arma quæ in hoc quoque minore *De Trinitate* cernuntur opusculo, quod planius atque contractius, atque ad rudis populi usum accommodatius (sicut etiam in sequente *De incarnatione* ipsemet dicit), composuit Cyrillus. Alterum insigne *De Trinitate* scriptum Cyrilli, *Dialogi septem* sunt luculentissimi *ad Hermiam*, qui pariter fecundissimum auctoris ingenium, infinitumque orthodoxiæ zelum demonstrant. Tertium *De Trinitate* quoddam opusculum edidit primus sub Cyrilli nomine Wegelinus : verumtamen id nihil fere esse aliud quam interpolationem atque compendium operis Joannis Damasceni *De fide orthodoxa*, ideoque abjudicandum Cyrillo, jamdiu critici docuerunt. Sed præter hæc nominatim *De Trinitate* inscripta opera, passim Cyrillus in voluminibus suis pro hoc præcipuo dogmate pugnat, et quidem etiam in præclaris, quos nos hoc tempore edidimus, commentariis ad Pauli Epistolas et ad Psalmos. Nunc genuinum istud Cyrilli *De Trinitate* novum opusculum, quod nos vulgavimus, Christiani lectores æqui bonique consulant.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΟΥΣ.

ΚΑΙ ΟΤΙ ΧΡΙΣΤΟΣ ΕΙΣ ΚΑΙ ΚΥΡΙΟΣ.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI,

DE INCARNATIONE UNIGENITI

ET QUOD CHRISTUS SIT UNUS AC DOMINUS SECUNDUM SCRIPTURAS (1).

A. Ἆρά σοι δοκεῖ συμμεμετρῆσθαί τε καὶ ἐκπεπονῆσθαι καλῶς καὶ ἀποχρώντως ἡμῖν ὁ λόγος, ὁ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Μονογενοῦς;

B 678 A. Videturne tibi apte convenienterque a nobis pertractatus sermo de divinitate Unigeniti?

(1) Dialogus iste in editione J. Auberti octavus inscribitur ex his qui cum Hermia habiti sunt. Cyrillus in Præfatione ad dialogos *de Trinitate ad Hermiam* (p. 383), « Septem dissertatiunculis, ait, totum libri corpus absolvi; » ex quo evincitur dialogum octavum aliunde insertum. Non est enim nisi pars libri *De recta fide ad Theodosium* (p. 4-42), dialogi forma adhibita, et paucis, præcipue circa initium, verbis mutatis, ab alio quopiam transcriptus, forte ab ipso Cyrillo. Nam qui ampla ejus volumina pervolutabit, haud raro comperiet rem eamdem, præcipue dogmaticam, multis locis, iisdem propemodum verbis vel certe sententiis ab auctore inculcatam, puta in *Thesauro*, in libris *De adoratione in Spiritu et veritate*, in dogmaticis ad Theodosium et ad reginas tractatibus, *contra Nestorium*, et denique in Homiliis. EDIT.

B. Omnino.

A. Mihi certe videtur accurata probatione nequaquam caruisse. Tu autem quid censes, Hermia?

B. Equidem non possum non laudare quæ recte et polite abs te dicta sunt.

A. Placetne igitur ut, omissa longiore illius rei tractatione, de iis quæ ad incarnationem Unigeniti pertinent dicamus, ejusque mysterium quam possumus manifestissime explicemus, quatenus id ab iis præstari potest qui in speculo et ænigmate cernunt, atque ex parte tantum intelligunt [1], juxta mensuram doni quod Spiritus sanctus largitus est [2], ut divinus Paulus loquitur?

B. Optime dicis. « Nemo enim dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto, et nemo dicit, anathema Jesus, nisi in Beelzebul [3]. » Cæterum cum hanc etiam arenam ingredi placeat, adeoque gravem laborem subire; scito te mihi præ aliis magnam utilitatem allaturum. Libentissime enim intellexerim verum ac sincerum, nullique reprehensioni obnoxium de Christo sermonem. Nonnulli enim, variis opinionibus ebrii, deformant eorum quæ de ipso tam in Novo quam Veteri Testamento tradita sunt, pulchritudinem.

A. Nihil est, amice, quod non audeant imperiti, promptissimeque ruunt in laqueum inferni, ut scriptum est [4], et in rete mortis, non intelligentes quæ dicunt atque affirmant. Quinam vero inter eos sint celebres, et egregias eorum nugas recense, obsecro.

B. Placet. Alii enim ausi sunt asserere Verbum quidem Dei apparuisse hominem, sed non gestasse carnem ex Virgine. Solam enim imaginariam mysterii apparentiam confingunt. Alii simulantes pudere ipsos si hominem adorare videantur, et carnem terrenam divinis honoribus decorare recusantes, ac, præ nimia imperitia, spuria quadam corruptaque verecundia laborantes, mutatum esse aiunt **679** Verbum ex Patre genitum, in ossium, nervorum et carnis naturam; Emmanuelis ex Virgine nativitatem magnis cachinnis excipientes miseri, atque indecoram censentes optimam hanc ac divinam dispensationem. Alii etiam coæternum Patri Deum Verbum sero genitum esse credunt: ac vix tum temporis ad esse traductum fuisse, cum prima ortus sui initia

A B. Καὶ μάλα.

A. Βασάνου δὲ οἶμαι λεπτῆς ἀμοιρεῖν οὔτι που κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν· σὺ δὲ δὴ τί φῄς, ὦ Ἑρμεία;

B. Ἐπαινέσαιμ' ἂν εἰκότως ὀρθῶς ἔχοντά τε καὶ διεσμιλευμένως.

A. Μεθέντα δὴ οὖν τουτοισὶ διαμέλλειν ἔτι, βούλει λέγειν τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς; καὶ ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ ἐπ' αὐτῇ μυστήριον, διαρθροῦν ὅτι μάλιστα πειρᾶσθαι σαφῶς, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, τοῖς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέπουσι, καὶ ἐκ μέρους γινώσκουσι, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος;

B. Ἄριστα ἔφης· « Οὐδεὶς γὰρ λέγει, Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οὐδεὶς λέγει, Ἀνάθεμα Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ. » Ἀτὰρ ἐπειδή τοι καὶ τῆς ἐπὶ τούτῳ κόνεως ἅψασθαι δοκεῖ, καὶ τὸν οὕτω καταβριθῆ καὶ δύσοιστον ἀνατλῆναι πόνον, ὀνήσων ἴσθι τοι καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐμέ. Διαπυθοίμην γὰρ ἂν ἥδιστά γε τὸν ἀτρεκῆ τε καὶ ἀκιβδήλευτον, καὶ ἁπάσης αἰτίας ἀπηλλαγμένον ἐπὶ Χριστῷ λόγον. Διαφόροις γὰρ δόξαις καταμεθύουσί τινες, παραπλάττοντες εἰς τὸ ἀκαλλὲς τὰ ἐπ' αὐτῷ κεχρησμῳδημένα παρά γε τῆς νέας καὶ ἀρχαιοτέρας Γραφῆς.

A. Ἀνεπιτήδευτον μὲν, ὦ φιλότης, τοῖς ἀσυνέτοις οὐδὲν, ἑτοιμότατα δὲ καταθρώσκουσιν εἰς πέταυρον ᾅδου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, μὴ νοοῦντες, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. C Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ παρ' ἑκάστῳ θρύλλοι καὶ τὰ σεμνὰ μυθάρια, φαίης ἂν, ὦ γενναῖε.

B. Πάνυ μὲν οὖν. Οἱ μὲν γὰρ, ὅτι πέφηνε μὲν ἄνθρωπος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐ μὴν ὅτι καὶ πεφόρεκε τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σάρκα διειπεῖν τετολμήκασι. Καταψεύδονται δὲ μόνην τοῦ μυστηρίου τὴν δόκησιν. Ἕτεροι δ' αὖ, κατερυθριᾶν σκηπτόμενοι τὸ δοκεῖν ἀνθρώπῳ προσκυνεῖν (1), καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦν παραιτούμενοι, καὶ ἐκ τῆς ἄγαν ἀμαθίας, νόθην τινὰ καὶ παρεφθαρμένην νοσοῦντες εὐλάβειαν, παρατετράφθαι φασὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, εἰς ὀστέων τε καὶ νεύρων καὶ σαρκὸς φύσιν, τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, πλατὺ γελῶντες οἱ τάλανες, καὶ τὸ ἀπρεπὲς καταγράφοντες τῆς οὕτως ἀρίστης καὶ θεοπρεποῦς D οἰκονομίας. Οἱ δὲ καὶ ὀψιγενῆ (2) τὸν συναΐδιον τῷ Πατρὶ Θεὸν Λόγον εἶναι πεπιστεύκασι, καὶ εἰς τὸ

[1] I Cor. XIII, 12. [2] I Cor. VII, 7. [3] I Cor. XII, 3. [4] I Timoth. VI, 9.

BON. VULCANII NOTÆ.

(1) Cujus delirii atque insaniæ (ita enim eam Cyrillus pag. 680 vocat) auctores appellat Δοκητάς, et pag. 682, eamdem opinionem sive hæresim appellat *vomitum*. De Docetarum opinione vide plura infra pag. 690.

(2) *Ὀψιγενῆ*. Id est *posterius genitum*. Isidorus Pelusiotes epist. 18, lib. III, μεταγενέστερον vocat, et docte simul et breviter eorum qui ita sentiunt opinionem refellit, inquiens: Εἰ μεταγενέστερος, ὥς φασιν, οὐκ ἀΐδιος, εἰ δ' ἀΐδιος, ὥς φαμεν, οὐ μεταγενέστερος. Et paulo post: Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν γενητῶν, τὸ *πρὸ* καὶ *μετὰ*, χώραν ἐχέτω· ἐπὶ δὲ τῆς σεπτῆς καὶ βασιλικωτάτης Τριάδος, τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον, οὐκ ἔχει χώραν. Καὶ ἀριθμοῦ γὰρ καὶ χρόνων τὸ Θεῖον ἀνώτερον. Hoc est, *Si post genitus est, ut illi aiunt, non æternus. Si autem æternus, ut nos dicimus, non post-genitus.* Et paulo post: *In creatis enim, ante, et post, locum habeat; in veneranda vero et absolute regia Trinitate, primum et secundum locum non habet. Deus enim et numero et temporibus est superior.* Hoc ipsum vero affirmat etiam epist. 63 ejusdem libri.

μόλις ὑπάρξαι διακεκλῆσθαι τότε, ὅτε καὶ τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως ἔλαχε τὴν ἀρχήν. Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ πρὸς τοῦτο μανίας δυσσεβῶς ἐγμένοι, ὥστε καὶ ἀνυπόστατον τὸν ἐκ Θεοῦ φασιν εἶναι Λόγον, ῥῆμα δὲ ἁπλῶς τὸ κατὰ μόνην νοούμενον προφορὰν ἐν ἀνθρώπῳ γενέσθαι. Μάρκελλος δὲ οὗτοι καὶ Φωτεινός. Δοκεῖ δὲ μὴν καὶ ἑτέροις, ἐνανθρωπῆσαι μὲν ἀληθῶς τὸν Μονογενῆ, καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι πιστεύειν, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐψυχῶσθαι τελείως τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα, ψυχῇ λογικῇ καὶ νοῦν ἐχούσῃ τὸν καθ' ἡμᾶς, εἰς ἑνότητα δὲ τὴν εἰσάπαν, ὥσπερ οὖν οἴονται, κατασφίγγοντες τόν τε ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναὸν, κατοικῆσαί φασιν ἐν αὐτῷ τὸν Λόγον, καὶ ἴδιον μὲν ποιήσασθαι σῶμα τὸ ἀναληφθὲν, ψυχῆς δὲ αὐτὸν τῆς λογικῆς τε καὶ νοερᾶς ἀναπληροῦν τὸν τόπον. Ἕτεροι δὲ αὖ, πρεσβεύουσι μὲν ταῖς τούτων δόξαις τὰ ἐναντία, καὶ ἀντιφέρονται τοῖς φρονήμασιν, ἔκ τε Θεοῦ Λόγου, καὶ ψυχῆς τῆς λογικῆς καὶ σώματος, ἤτοι τελείας ἁπλῶς ἀνθρωπότητος συνεστάναι τε καὶ ἀναπεπλέχθαι διαβεβαιούμενοι τὸν Ἐμμανουὴλ, οὐ μὴν ἔτι καὶ ὑγιᾶ καὶ ἀμώμητον παντελῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ τετηρήκασι δόξαν. Καταδιϊστᾶσι γὰρ εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ παχεῖαν ὥσπερ αὐτοῖς ἐνιέντες τὴν διατομὴν, ἀναμέρος ἑκάτερον μονονουχὶ διεστῶτα παραδεικνύουσιν, ἕτερον μὲν εἶναι διατεινόμενοι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα τελείως ἄνθρωπον, ἕτερον δὲ αὖ, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, οὐχ ὅ τί ποτ' ἐστὶν ἥ τε τοῦ Λόγου φύσις καὶ τῆς σαρκὸς διακρίνοντες, οὐδὲ μόναις ταῖς εἰς τοῦτο διαφοραῖς ἐμφιλοχωρεῖ ἐθέλοντες· οὐ γὰρ ἂν ἐννοίας τῆς ἀληθοῦς εἰς τοῦτο διήμαρτον, ἐπεὶ μὴ φύσις ἡ αὐτὴ σαρκός τε καὶ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸν μὲν ὡς ἄνθρωπον, ἰδίᾳ τιθέντες καὶ ἀναμέρος, τὸν δὲ, ὡς Θεὸν, φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ὀνομάζουσι. Καίτοι θέλονται εἶναι Χριστιανοὶ, καὶ δὴ καὶ λογίδια ἄττα περὶ τούτου συγγράφοντες, εἰπεῖν τετολμήκασιν αὐταῖς λέξεσιν· Ὁ μὲν γὰρ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐστίν. Ὁ δὲ, ὁμωνύμως τῷ Υἱῷ, Υἱός. Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· Οὐ σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ ἄνθρωπον ἀνειληφώς. Ὁ μὲν γὰρ Μονογενὴς προηγουμένως καὶ καθ' ἑαυτὸν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, τοῦ πάντων δημιουργοῦ, ὃν δὲ ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, οὐ φύσει Κύριος ὢν, διὰ τὸν ἀναλαβόντα αὐτὸν ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸν, ὁμωνύμως αὐτῷ χρηματίζει. Τὸ μὲν γὰρ, « Οὐδεὶς ἔγνω τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, » τὸν φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ δηλοῖ ἐκ τοῦ Πατρὸς Υἱόν. Τὸ δέ γε λεγόμενον ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ, « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, » τῷ ἀνθρώπῳ ἐφαρμόζει. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἐκεῖνοι. Φρονήσομεν δὲ ἡμεῖς οὐχ ὧδέ ποθεν. Ἀναπείσει γὰρ οὐδαμῶς τῶν ἑτεροδόξων ὁ Λόγος, τροχιὰν ἀφέντας τὴν ἐπ' εὐθὺ, διαστείχειν ἑτέραν. Ἀλλὰ πέραινε τὸ δοκοῦν, καὶ πειρῶ μοι λέγειν, ὡς ἀΐειν ἕτοιμος ἐγὼ, καὶ ἀναμαθεῖν ὅτι μάλιστα τὸ ἀκιβδήλως ἔχον.

Α. Ὡς βαρὺ τὸ χρῆμα, καὶ δυσδιακόμιστον παντελῶς τὸ φορτίον. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὦ φιλότης, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο μακρὸν ἐφ' ἑκάστῳ ποιεῖσθαι λόγον, καὶ

secundum carnem est adeptum. Sunt et alii qui impie in eam insaniam proruperunt, ut Verbum ex Patre hypostatice subsistere negent, sed verbum simpliciter ita ut profertur intellectum in homine fieri contendant. Hi sunt Marcellus et Photinus. Aliis vero videtur, Unigenitum quidem vere hominem factum et incarnatum esse: cæterum carnem illam quam assumpsit non perfecte animatam fuisse anima rationali atque intellectum habente, ut nostra est: sed in unitatem quamdam absolutissimam, ut quidem arbitrantur, constringentes Verbum Dei, et sanctæ Virginis templum, habitasse quidem in eo Verbum, et corpus quod assumpsit proprium sibi fecisse: anima autem rationali atque intellectuali locum implesse. Alii rursus alia horum opinionibus plane contraria statuunt, nimirum ex Dei Verbo, atque anima rationali et corpore, sive ex perfecta simpliciter humanitate constitutum ac compositum Emmanuelem censentes: non tamen in universum ejus gloriam atque honorem integrum illæsumque conservarunt. Unum enim Christum in duo dividunt, et crassam quodammodo sectionem constituentes, in duas quasi partes distinctum ostendunt, alium quidem esse affirmantes eum qui ex Virgine natus est perfecte homo, alium ex Deo Patre Verbum, non quæ sit Verbi natura et carnis distinguentes, neque solis horum differentiis adhærere volentes **680** (neque enim in hoc a recta sententia aberrant), sed hunc quidem ut hominem constituentes, hunc vero ut Deum naturaliter ac vero Filium nominant. Et quidem Christiani dici volunt, et opuscula nonnulla hac de re conscribentes, ita verbis ipsis loqui ausi sunt: Hic enim naturaliter ac vere Filius Verbum ex Deo Patre est. Hic vero, æquivoce cum Filio, Filius. Et paulo post rursum: Verbum Dei non est caro, sed hominem assumpsit. Hic enim Unigenitus principaliter, ac per se Filius Dei est, omnium creatoris, quem vero assumpsit hominem, non natura Deus exsistens, propter eum qui ipsum assumpsit vere Dei Filium, eadem se cum eo appellatione nominat. Illud enim: « Nemo novit Filium, nisi Pater[5], » naturalem ac verum ex Patre Filium significat. Illud vero a Gabriele dictum: « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum, et ecce, concipies in utero, et vocabis nomen ejus Jesum, » homini convenit[6]. Sed hæc quidem illi. Nos vero nunquam ita sentiemus. Neque enim hæreticorum sermo unquam nobis persuaserit, ut omissa recta via, in aliam transgrediamur ac divertamus quæ nos a veritate abducat. Tu vero, explica nobis tuam sententiam, avide enim exspecto audire, ipsamque rei veritatem cognoscere.

A. O rem difficilem, atque onus gravissimum. An enim ignoras, amice, si quis de singulis hisce longam orationem, accuratamque investigationem in-

[5] Matth. XI, 27. [6] Luc. I, 30.

stituere velit, multum temporis insumpturum, cumque immensos labores impenderit, vix tandem rem ex animi sui sententia perfecturum?

B. Ita est.

A. Omissis itaque, si placet, longis argutiis, breviter admodum singula explorantes, age dicamus, præ aliis quidem hisce docetis, « Erratis nescientes Scripturas [7], » neque ingens illud religionis mysterium, hoc est, Christum qui « manifestatus est in carne, justificatus in spiritu, visus angelis, prædicatus gentibus, creditus in mundo, assumptus in gloria [8]. » Oportere autem censuerim eos qui plane aliter sentiunt, aut veterum sententiam damnare, et mendaces vocare doctores orbis terrarum quibus Christus ipse dixit, « Euntes docete omnes gentes [9]; » aut si ab hoc scelere abhorrent, debere veram ac sinceram de Christo doctrinam amplecti: et temeritati ignorantiæque **681** suæ valedicentes, sacræ Scripturæ mordicus adhærere, et recta minimeque erronea sanctorum via insistentes ad ipsam veritatem contendere. Neque enim aliud est, mea sententia, pietatis religionisque mysterium, quam ipsum ex Deo Patre Verbum, manifestatum in carne. Natum enim est ex sancta Virgine, forma servi assumpta. Visum autem est angelis, qui nato laudes concinunt, dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [10]. » Quinetiam pastoribus indicantes Deum Verbum propter nos in carne natum: « Ecce, inquiunt, natus est hodie nobis Servator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hoc vobis signum. Invenietis infantem involutum fasciis, jacentem in præsepi [11]. » Si autem fetus editus est per Virginem, et apparuit in carne, quo pacto non inanis vaniloquentia? Imo vero quo pacto non deliramentum atque insania censenda sit, imaginariæ apparentiæ appellationem tribuere adeo manifestæ incarnationi! Si enim umbra atque imaginaria apparentia erat, non autem vere incarnatio, neque peperit Virgo, neque apprehendit semen Abrahæ Verbum ex Deo Patre: non est ergo similis factus fratribus. Neque enim nos umbra vel imaginaria quadam apparentia constamus, sed versamur in corporibus quæ et tangi et cerni possunt, et terrena hac carne induti, corruptioni affectionibusque obnoxii sumus. Quocirca, si Verbum caro factum non est, ne in eo quidem in quo ipse passus est cum tentaretur, tentatis prodesse potest. Neque enim umbra contrariam affectionem inducere possit. Nullus itaque ad nos passionis ejus fructus pervenit. Quale enim tergum pro nobis præbuit, aut qualem maxillam verberantibus exhibens, Judæorum verbera toleravit? aut quo pacto quis eum clavis manus et pedes transfixum fuisse existimet, cum in carne non apparuerit? aut quale, obsecro, latus transfigentes Pilati satellites, sanguinem aqua mistum emanantem spectantibus ostenderunt? Et, si quid amplius dicendum est, ne mortuus

A διαρχῆ τὴν βάσανον, οὐκ εὐαρίθμητον μὲν δαπανήσει χρόνον, δυσαχθῆ δὲ ἱδρῶτα καὶ δυσδιάφυκτον ἀνατλὰς, κατορθώσει μόλις;

B. Ἀληθές.

A. Παρέντες δὴ οὖν, εἰ δοκεῖ, τὸ δεῖν οἴεσθαι μακρὰ καὶ σφόδρα στενολεσχεῖν, καὶ ὀλίγην κομιδῆ τὴν βάσανον ἐπιῤῥιπτοῦντες ἑκάστῳ, φέρε λέγωμεν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοῖς δοκηταῖς, « Πλανᾶσθε μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, » μήτε μὴν τῆς εὐσεβείας τὸ μέγα μυστήριον, τουτέστι, Χριστὸν, « Ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς δι' ἐναντίας, ἢ ψῆφον ἐπάγειν τὴν αἰσχίω τοῖς πάλαι, καὶ ψευδηγόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυσταγωγοὺς, οἷς αὐτὸς B ἔφη Χριστὸς, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » ἢ εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρᾷν, ὀρθὰ μὲν ἑλέσθαι φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας δὲ τὸ ἐῤῥῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις, ἀπρὶξ μὲν ἐξέχεσθαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν ἁγίων διάττοντας τρίβον ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον, οἶμαι, τί τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. Γεγέννηται γὰρ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, μορφὴν δούλου λαβών. Ὤφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις, οἳ γεννηθέντα καταγεραίρουσι, « Δόξα τε φασὶν ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς ποιμέσι κατασημαίνοντες τὸν δι' ἡμᾶς ἐν σαρκὶ Θεὸν Λόγον, « Ἰδοὺ C δὴ, φασὶν, ἐγεννήθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβίδ. Καὶ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον· εὑρήσετε βρέφος ἐσπαργανωμένον, κείμενον ἐν φάτνῃ. » Εἰ δὲ τόκος ὁ διὰ Παρθένου, καὶ φανέρωσις ἐν σαρκὶ, πῶς οὐκ ἀδρανὴς εἰκαιομυθία, πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λῆρος, τὸ τῆς δοκήσεως ὄνομα, τῆς οὕτω παχείας καὶ ἐναργοῦς καταγράφειν οἰκονομίας; Εἰ γὰρ σκιὰ καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὔτε σάρκωσις ἀληθῶς, οὔτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐχ ὡμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς. Σκιὰ γὰρ οὔτι που τὰ καθ' ἡμᾶς, ἢ δόκησις, ἀλλ' ἐσμὲν ἐν σώμασιν ἁπτοῖς τε καὶ ὁρατοῖς, καὶ τὴν γηγενῆ δὴ ταύτην σάρκα κατημφιεσμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἡττήμεθα. Οὐκοῦν, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὐδὲ ἐν ᾧ πέπονθεν D αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. Οὐδὲ γὰρ ἄν τι πάθοι σκιά. Οἴχεται δὴ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῖν εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ ἔτι νῶτον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ ποίαν τοῖς παίουσι παρειὰν ὑποστρώσας, πρὸς τὰς Ἰουδαίων διεκαρτέρει πληγάς; Ἥλοις τε διαπεπάρθαι χεῖρας καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκὶ πεφηνότα; Τίνα δὴ τρόπον οἰηθείη τις ἄν; ἢ ποίαν, εἰπέ μοι, πλευρὰν διανύττοντες οἱ Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἷμα συναναβλύζον ὕδατι τοῖς θεωμένοις παρέδειξαν; Καὶ εἰ χρή τι τούτων τὸ ἐπέκεινα λέγειν, οὔτε ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται Χριστός. Οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκένωται μὲν ἡ πίστις, οἴχεται δὲ ὁ σταυ-

[7] Matth. xxii, 29. [8] I Timoth. iii, 16. [9] Matth. xxviii, 19. [10] Luc. ii, 14. [11] ibid. 10-12.

ρὸς, ἡ τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε παντελῶς ἡ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων ἐλπίς. Εὖ γὰρ ὧδε ἔχειν ἐδόκει καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ, παρέδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶν, ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, εἶτα τοῖς δώδεκα, ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείονες μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. Ἔπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν, ἔσχατον δὲ πάντων, ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι, φησὶν, ὤφθη κἀμοί.» Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· «Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν. Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται.» Τεθναίη γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ σκιά; Πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ, σκιὰν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς οὐχ ἁλώσιμον; Οἰχέσθω δὴ οὖν ὁ ἐκείνων ἔμετος, μῦθον δὲ ἄλλως, καὶ ἀνοσίου βουλῆς ἀποβράσματα, τὰ παρ' αὐτοῖς ἡγώμεθα. Τοὺς γὰρ τοιούτους ἡμῖν προκαταμηνύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, ὅτι «Πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν Πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι.» Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη. Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴν ἀναβέβηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψειεν ἐξ οὐρανοῦ καθ' ἡμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι καὶ ἐν σαρκί. Ἦ οὐκ ἀτρεκῆ σοι φάναι δοκῶ;

quidem est pro nobis, neque resurrexit Christus. Quod certe si ut verum admittatur, periit fides, sublata est crux, mundi salus ac vita; atque in universum interiit eorum qui in fide obdormierunt spes. Ita enim sese rem habere, etiam beato Paulo visum est: «Tradidi enim, inquit, vobis in primis quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro **682** peccatis nostris secundum Scripturas: et quod sepultus est, et quod resurrexit tertia die secundum Scripturas, et quod visus est Cephæ, ac postea duodecim. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus, novissime autem omnium tanquam abortivo, inquit, visus est et mihi [12].» Et paulo post: «Si autem Christus prædicatur, quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis quoniam resurrectio mortuorum non est? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides nostra; invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt [13].» Quonam enim pacto, obsecro, moriatur umbra? Quomodo igitur suscitavit Christum Pater, cum umbra tantum et imaginaria quædam apparentia esset, et mortis vinculis obnoxius non esset? Procul igitur facessat illorum vomitio, quin potius fabulam impiique animi ebullitiones existimemus. Ejusmodi enim nobis antea descripsit Servatoris nostri discipulus: «Multi, inquiens, pseudoprophetæ exierunt in mundum. In hoc cognoscitur Spiritus Dei. Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est.» Et omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est. Atque hoc est de Antechristo, quod audistis, quoniam veniet, et nunc jam in mundo est [14].» Si enim homo factus non est, neque ascendit in carne in cœlos ad Patrem ac Deum, neque redire poterit ex cœlo nobis similis, homo nimirum, et in carne. Anne tibi vera dicere videor?

B. Καὶ μάλα.

A. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἑτέρους οἴεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἐξ ἀμετρήτου νωθείας, γένεσιν μὲν ἀνήνασθαι τὴν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ φύσιν ἀτιμάσαι τὴν καθ' ἡμᾶς, παρατετράφθαι δὲ μᾶλλον αὐτὸν εἰς τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, δυσφημούντων ἐστὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τοῖς θείοις σκέμμασιν ἐπιτιμᾷν ᾑρημένων. Ὁ μὲν γὰρ τῶν ὅλων δημιουργὸς, καὶ πολὺς εἰς ἔλεον τοῦ Θεοῦ Λόγος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, γενόμενος ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἐπείπερ αἵματος καὶ σαρκὸς κεκοινώνηκε τὰ παιδία, τουτέστιν ἡμεῖς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετάσχῃ τῶν ὄντων, «Ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἔνοχοι ἦσαν δουλείας.» Ὧδε γὰρ ἔφη τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Οἱ δὲ τῆς οὕτω παγκάλης

B. Omnino.

A. Quod vero alii ex immensa quadam stupiditate Verbum ex Deo genitum nasci ex sancta Virgine noluisse, et naturam nostram respuisse, sed potius mutatum ipsum in carnem terrenam contendunt: in incarnationem Dei blasphemantium divinaque consilia improbantium est. Creator enim totius universi, et largum in misericordiam Dei Verbum exinanivit seipsum, factum pro nobis homo [15], natumque e muliere [16], ut quemadmodum sanguinis participes sint pueri [17], hoc est nos, ita etiam similiter ipse eorum particeps esset: **683** «Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum; et liberet eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.» Ita enim ait sacra Scriptura [18]. Illi vero optimum hoc præstantissimumque Dei consilium, tanquam parum de-

[12] I Cor. xv, 3-8. [13] ibid. 12-15. [14] I Joan. iv, 1-3. [15] Philipp. ii, 7. [16] Galat. iv, 4. [17] Hebr. ii, 14. [18] Hebr. ii, 14, 15.

corde institutum damnant, et perinde ac si ipsi meliora excogitare possint, ipsius sapientiæ decreta improbant. Neque enim ex partu Virginis editum Verbum existimandum censent : sed potius Verbi naturam in debile hoc corpus transformatam esse, et mutationem imaginantur ejus in quem nulla mutatio cadit. Firmata enim atque stabilita est Dei natura in propriis suis bonis, et immutabiliter in suo statu permanet. Natura enim creata, quæque tempore ad esse traducta est, mutationi obnoxia est, vereque id de ejusmodi re dici possit. Nam quidquid exsistendi principium accepit, ei etiam quodammodo insitum est, ut mutari possit. Deus vero qui omnem intellectum superat, et exsistentiam ab ortu atque interitu liberam habet, omni mutatione superior est; et, veluti propriæ suæ naturæ ratione omnia creata longe excedit, et quidem incomparabiliter : ita etiam in iis quæ creaturis abs se conditis accidere solent, longe antecellit; nullique rei quæ damnum inferre possit obnoxius est. Deitatis itaque bona sunt firma ac stabilia. Creaturarum vero, alterationibus mutationibusque subjecta, et corruptioni vicina. Quod quidem optime intelligens rectissimeque secum æstimans propheta Jeremias, ita ad Deum exclamat : Tu quidem insidens sæculum : nos autem perdentes sæculum. Sedet enim veluti in propriis sedibus semper Deus, dominans atque imperans omnibus, nullaque affectio in eum imperium habet. Nos vero cum natura præditi simus quam maxime ad alterationem mutationemque proclivi, perdimus sæculum, hoc est, in quovis tempore corruptibiles mutabilesque sumus. Deitas itaque nullo unquam tempore mutari potest, neque ulla affectione a sua firmitate dimoveri; e contrario corruptibilis mutabilisque, hoc est, creata natura, essentiali immutabilitate prædita esse non potest, neque divinæ naturæ bonorum possessione gloriari. Audiet enim merito :
684 « Quid enim habes, quod non accepisti? » Quod vero immutabilis omnino sit Verbi natura, mutabilis autem prorsus creata, facillime quis intelligat e Davide in spiritu canente : « Cœli peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [19]. » Ubi igitur mansit Verbum Dei, si vere dicitur, quod deposita sua firmitate atque stabilitate, ad id quod non erat traductus est, transformatusque est in carnis naturam, et statum corruptibilem? Anne potius hoc delirium atque insania est?

A καὶ ἀρίστης βουλῆς τὸ ἀπρεπὲς καθορίζουσι, καὶ ὥσπερ ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνω φρονεῖν, καὶ τοῖς τῆς σοφίας ἐπιτιμῶσι σκέμμασι. Μὴ γὰρ δὴ χρῆναι λέγουσιν ὠδῖνα καὶ τόκον τὸν ἐκ γυναικὸς καταγράφειν ἡμᾶς τοῦ Μονογενοῦς, οἴεσθαι δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὸ σαθρὸν δὴ τοῦτο μετεστοιχειῶσθαι σῶμα, καὶ τροπὴν φαντάζονται τοῦ τροπὴν οὐκ εἰδότος. Ἐρήρεισται γὰρ ἡ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς, καὶ ἀκατάσειστον ἔχει τὴν ἐφ' οἷς ἐστι διαμονήν. Φύσις μὲν γὰρ ἡ γενητὴ, καὶ χρόνῳ παρενεχθεῖσα πρὸς ὕπαρξιν, πάθοι ἂν τὴν ἀλλοίωσιν, καὶ οὐκ ἔξω λόγου τοῦ καθήκοντός τε καὶ ἀληθοῦς τὸ χρῆμα κείσεται. Τὸ γὰρ ἀρχὴν ὅλως τοῦ εἶναι λαχὸν, οἱονεί πως ἤδη καὶ συνεσπαρμένον ἔχει τὸ ἀλλοιοῦσθαι δεῖν. Θεὸς δὲ ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, γενέσεως B καὶ φθορᾶς τὴν ὕπαρξιν ἔχων ἐξῃρημένην τε καὶ ὑπερίσχουσαν, ἀμείνων ἔσται καὶ τροπῆς, καὶ ὥσπερ τῷ τῆς ἰδίας φύσεως λόγῳ, παντὸς οἶμαί που τοῦ κεκλημένου πρὸς γένεσιν ὑπερανέστηκε καὶ ὑπερφέρεται, καὶ τοῦτο ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς, οὕτω κἂν τοῖς εἰωθόσι συμβαίνειν τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι, ὑπερανεστήξει πάλιν, παθεῖν οὐκ εἰδὼς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν. Οὐκοῦν, ἐν ἀγαθοῖς μὲν τὸ θεῖον ἀμετάπτωτος ἐστί. Τὰ δέ γε τῆς κτίσεως, ἐν ἀλλοιώσει καὶ τροπαῖς, ἀγχίθυρον ἔχοντα τὴν παραφθοράν. Καὶ τοῦτο γινώσκων εὖ μάλα, καὶ ὡς ἄριστα φιλοσόφων ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἀνεφώνει πρὸς Θεὸν, ὅτι « Σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα· » καθεδεῖται γὰρ ὥσπερ ἐν ἰδίοις θάκοις τὸ θεῖον ἀεὶ, C βασιλεῦον καὶ κατακρατοῦν τῶν ὅλων, καὶ ὑπὸ μηδενὸς τῶν παθῶν τυραννούμενον. Ἡμεῖς δὲ τὴν φύσιν εὐτροχωτάτην τε καὶ εὐπαράφορον κομιδῇ πρὸς ἀλλοίωσιν ἔχοντες καὶ τροπὴν, ἀπολλύμεθα τὸν αἰῶνα, τουτέστιν, ἐν παντὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ, φθαρτοί τέ ἐσμεν καὶ τρεπτοί. Οὔτ' οὖν τὸ θεῖον ἐν παρατροπαῖς γένοιτ' ἄν ποτε τῆς ἰδίας ἑδραιότητος ἐξωσθὲν ὑπό του τῶν παθῶν, οὔτ' ἂν ἡ φθαρτή τε καὶ ἀλλοιουμένη, τουτέστιν ἡ γενητὴ, καταπλουτήσειεν ἂν οὐσιώδη τὴν ἀτρεψίαν, οὐδ' ἂν ἐπαυχήσειε τοῖς τῆς θείας φύσεως ἀγαθοῖς ὡς ἰδίοις ἡ κτίσις. Ἀκούσεται γὰρ εὐλόγως· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ὅτι δέ ἐστιν ἄτρεπτος μὲν καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ τοῦ λόγου φύσις, ἀλλοιωτὴ δὲ παντελῶς ἡ γενητὴ, καταθρήσαι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως, ἀναμελῳδοῦν- D τος ἐν Πνεύματι τοῦ μακαρίου Δαβίδ· « Οἱ οὐρανοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Ποῦ τοιγαροῦν μεμένηκεν ὁ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, εἴπερ ἐστὶν ἀτρεκὲς εἰπεῖν, ὅτι μεθεὶς τὸ ἐρηρεισμένως τε καὶ ἀκλονήτως ἔχειν, καταπεφοίτηκε μὲν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, μεταπεποίηται δὲ καὶ εἰς σαρκὸς φύσιν, καὶ εἰς τὸ φθείρεσθαι πεφυκός; Ἆρ' οὖν οὐχὶ λῆρός τε καὶ ἤδη καὶ μανία ταυτί;

B. Est certe.

A. Licebit enim pari temeritate dicere, quod non est dissentaneum, terrenam quoque naturam ad Deitatis naturam conscendere posse, atque in unam

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ὥρα γὰρ εἰπεῖν ταῖς ἐκείνων ἀμαθίαις ἀντιτείνοντας ἀμαθέστερον, ὡς ἔστιν οὐκ ἀπεικὸς, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὴν τῆς Θεότητος φύσιν ἀναφοι-

[19] Psal. CI, 27, 28.

τἀν δύνασθαί ποτε, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας γενέσθαι σύστασιν. Εἰ γὰρ αὐτὴ τῆς θεότητος ἡ φύσις, κατά γε τὴν ἐκείνων ἐμβροντησίαν, εἰς τὴν τῆς σαρκὸς μεταχεχώρηκε φύσιν, οὐδὲν τὸ ἀπεῖργον ἔτι, τὴν μὲν κάτω τε καὶ ἰδίαν φύσιν, ὑπερπέτασθαι τὴν σάρκα, μεταπλάττεσθαι δὲ πρὸς θεότητα, καὶ εἰς οὐσίαν τὴν ἀνωτάτω. Ἀλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ εὐπειθὲς χαριούμεθα· προσχεισόμεθα δὲ μᾶλλον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· » κατασφραγίζοντος δὲ τὴν προαναφώνησιν τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ, καὶ τὴν ἄνωθεν ψῆφον τῇ Παρθένῳ διερμηνεύοντος· « Μὴ φοβοῦ γὰρ, ἔφη, Μαριὰμ, ὅτι ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· » ἐκ γυναικὸς ἀληθῶς γεγεννῆσθαι πιστεύομεν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸ λαμπρόν τε καὶ ἀξιάγαστον τῆς ἑαυτῶν φύσεως οὐ διωσόμεθα καύχημα, φρονοῦντες ὀρθῶς.

B. Ἄριστα ἔφης. Ἐπεδράξατο γὰρ ὁ Μονογενὴς, οὐχὶ τῆς ἰδίας φύσεως (ἦ γὰρ ἂν οὐδέν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσιν), ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἀγγέλων, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ, καθὰ γέγραπται. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ διολισθῆσαν εἰς φθορὰν ἀνασώσασθαι γένος.

A. Τί δέ; Οὐχὶ κἀκεῖνο πρὸς τοῖσδε καταθαυμάζειν ἄξιον, ὦ Ἑρμεία;

B. Τὸ ποῖόν τι φής;

A. Μόνον γὰρ οὐχὶ καὶ τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ πνεύμασι πλάνοις τὸν οἰκεῖόν τινες ἀπονέμοντες νοῦν, εἰς τοῦτο καθίκοντο δυσβουλίας καὶ μειρακιώδους ἀβελτηρίας, ὡς οἴεσθαι δεῖν τὸν τῶν αἰώνων δημιουργὸν, τὸν συναΐδιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Λόγον, τῇ τῆς σαρκὸς γενέσει συμπαρομαρτοῦσαν ἔχειν τῆς ὑπάρξεως τὴν ἀρχὴν, καὶ ὀψιγενῆ φαντάζεσθαι τὸν ἐπέκεινα παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, ὡς ἐν ἐσχάτοις καὶ μόλις τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως καιροῖς, Πατέρα μὲν γενέσθαι τὸν Θεὸν, συνεισβαλεῖν δὲ ὥσπερ εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι τῷ ἐκ τῆς Παρθένου ναῷ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ἆρ' οὖν οὐχὶ πρὸς λῆξιν ἤδη τὴν ἀνωτάτω διεληλάκασι τῶν κακῶν, οἱ μῦθον οὕτω τὸν γραώδη καὶ βδελυρὸν προχειρότατα προσηκάμενοι, καὶ τῆς ἀκράτου νωθείας τὸν οἰκεῖον ἀναπλήσαντες νοῦν; « Τάφος, ἀληθῶς, ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. »

B. Σύμφημι· καὶ γάρ ἐστιν ἀτρεκὴς ὁ τοῦ Ψάλλοντος λόγος.

A. Ἦ γὰρ οὐχὶ τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ προϋφεστάναι τῶν πάντων ἀνάγκη;

B. Εὖ λέγεις.

A. Τί δὲ δὴ καὶ δρῷεν ἂν, Ἰωάννου μὲν γράφοντος, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Καὶ πάλιν, « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς

A cum suprema omnium essentia constitutionem venire. Si namque ipsa divinitatis natura (juxta illorum deliramentum) in carnis naturam transivit, nihil obstiterit quominus inferior hæc nostra natura transiliat carnem, et in Deitatem atque supremam illam essentiam transformetur. At nos illorum ineptiis fidem nequaquam adhibebimus: sed potius divinis Scripturis acquiescemus, propheta etiam dicente: « Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [20]; » et beato Gabriele hanc prædictionem confirmante, divinamque voluntatem virgini declarante: « Ne timeas enim, inquit, Maria, quoniam ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum [21]. » Ex muliere natum revera credimus B Emmanuelem; et splendidam admirabilemque naturæ nostræ dignitatem non rejiciemus.

B. Optime dicis. Apprehendit enim Deus, non propriam ac peculiarem naturam (neque enim quidquam ad nos utilitatis pervenisset), sed neque angelorum, sed semen Abrahæ, sicut scriptum est [22]. Ita enim, et non aliter genus ad perniciem devolutum instaurandum erat.

A. Quid vero? Anne hoc etiam admirandum censes, Hermia?

B. Quidnam?

A. Sacræ enim Scripturæ quasi valedicentes, C et spiritibus erroris mentem addicentes, 685 eo imperitiæ et juvenilis temeritatis devenerunt, ut existimarint eum qui conditor est sæculorum et coæternus Deo et Patri, Verbum nimirum, tum primum exsistendi initium accepisse, cum secundum carnem natus est, et tarde genitum esse, qui omnia sæcula et tempora antecedit, ita ut ultimus tandem incarnationis temporibus Deus factus sit Pater, et quodammodo immissum in uterum Virginis ut esset atque subsisteret, eum per quem et in quo sunt omnia. Anne eos ad metam omnium malorum pervenisse censes, qui adeo anilibus atque exsecrandis fabulis animum adjiciunt? « Sepulcrum, certe, patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os male- D dictione et amaritudine plenum est [23]. »

B. Assentior. Verus enim est Psalmistæ sermo.

A. Quid enim, nonne eum per quem omnia facta sunt, omnibus etiam præexstitisse necesse est?

B. Recte dicis.

A. Quid vero agant, scribente Joanne: « In principio erat Verbum, omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [24]. » Et rursum: « Quod erat ab initio, quod audivimus, quod vidimus

[20] Isa. VII, 14. [21] Luc. I, 30, 31. [22] Hebr. I, 16. [23] Psal. XIII, 3. [24] Joan. I, 1-3.

Υἱὸν, τὸν καθ' ὑμᾶς οὐχ ὑφεστηκότα, τὸ μηδὲν ἄρα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὔτε γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, οὔτε τὸν τίμιον ὑπέστη σταυρὸν, οὔτε κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὔτε μὴν ἀνεβίω πάλιν. Εἰ γάρ ἐστι τὸ μηδὲν, καὶ ἀνύπαρκτος καθ' ὑμᾶς, πῶς ἔν γε τουτοισὶ γένοιτ' ἄν; Πεφενάκικεν οὖν ἄρα τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λόγος τοὺς πεπιστευκότας, καὶ ἡ τῆς πίστεως ἑδραιότης οἴχεται πρὸς τὸ μηδέν.

B. Μὴ γένοιτο.

A. Τί δέ; Οὐχ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχειν τὸν Υἱὸν, ὁ θεῖος ἡμῖν κατασημαίνει λόγος, εἰκόνα τε αὐτὸν καὶ χαρακτῆρά φησι τοῦ Γεγεννηκότος;

B. Καὶ μάλα.

A. Αἱ δὲ εἰκόνες ὡς τὰ ἀρχέτυπα.

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Οὐκοῦν, εἰ μὴ ἐνυπόστατος ἡ εἰκὼν, μήτε μὴν ἐν ὑπάρξει νοοῖτο τῇ καθ' ἑαυτὸν ὁ χαρακτὴρ (3), ἀνυπόστατον εἶναι δώσουσι ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου, καὶ τὸν οὗπέρ ἐστι χαρακτὴρ, καὶ τὸ τῆς εἰκόνος ἀκαλλὲς, ἀναδραμεῖταί που πάντως ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον. Ἦ γάρ;

B. Καὶ μάλα.

A. Εἶτα, εἰπέ μοι, Φίλιππος χρηστομαθὴς ὢν ἄγαν, τὸν ὄντα καὶ ὑφεστηκότα Πατέρα κατιδεῖν ἠξίου, λέγων, « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν· » ἤγουν τὸν οὐκ ὄντα καὶ ἀνυπόστατον;

B. Τὸν ὄντα δηλονότι.

A. Εἴπερ οὖν ἐστι τὸ μηδὲν ὁ Υἱὸς, ἅτε δὴ μὴ ὑφεστηκὼς, κατά γε τὸ ἐκείνων ἀχάλινον θράσος, εἰς εἰκόνα καὶ γνῶσιν ἀκριβῆ τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν ἡμῖν ἀνθ' ὅτου παρεκόμιζε, λέγων, « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι; ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ἕν ἐσμεν. » Ἀλλ' οὐκ ἂν οἶμαί που τὸν ὑφεστηκότα καταθρήσειέ τις ἔν γε τῷ μὴ ὑφεστηκότι, οὐδ' ἂν νοοῖτό ποτε καὶ ταυτὸν εἰσάπαν, τῷ μὴ ὑπάρχοντι τὸ ὑπάρχον. Ἔσται δὲ ὅπως ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς αὖ ἐν τῷ Πατρὶ, ἢ οὐκ ἔτυμον εἰπεῖν, ὡς εἰ μὴ ἔστιν ὁ Λόγος ἐν ὑπάρξει τῇ καθ' ἑαυτὸν, κινδυνεύσειεν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸ μηδὲν, νοούμενος δὲ ὑπάρχειν ἐν τῷ μηδενί; τὸ γὰρ οὐκ ὂν ὅλως, οὐδὲν ἂν νοοῖτο λοιπόν.

B. Οὐκ ἄτραχυς μὲν ὁ λόγος. Πλείστην γὰρ ὅσην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀτοπίαν νοσεῖ, περιΐστησι δ' οὖν ὅμως εἰς τὸ ἀπηχὲς, τῶν δι' ἐναντίας τὸ δόγμα.

A. Κατατεθήποι δ' ἄν τις εἰκότως, τίνα δὴ τρόπον ἐν τῷ Υἱῷ τῷ μὴ λαχόντι τὸ εἶναι, τὰ ὄντα πεποίηκεν ὁ Πατήρ. Εἰ δὲ δή τις ἔροιτο, πότερα τοῖς οὖσι,

A mortis imperium abolevit, neque revixit. Si enim est nihil, neque exsistentiam, ut vos opinamini, ullam habet, quo pacto hæc ei evenerint? Fefellit itaque nos, mendaciaque persuasit sacra Scriptura, totaque fidei nostræ firmitas in nihilum redigitur.

B. Absit!

A. Quid vero? Nonne in forma Dei exsistere Filium, divinus sermo nobis significat? ipsumque imaginem atque characterem Genitoris esse ait?

687 B. Maxime.

A. Imagines vero archetypis similes sunt.

B. Omnino.

B A. Quocirca, nisi hypostatica esset imago, neque per se subsisteret character: necessario etiam eum cujus est character hypostasi carere dicent: et imaginis dedecus etiam in archetypum redundabit. Censesne?

B. Censeo.

A. Præterea dic mihi: Philippus pietatis vehementer studiosus, exsistentemne atque in hypostasi subsistentem Patrem cernere optat, dicens: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [29]; » Annon exsistentem et hypostasi carentem?

B. Exsistentem profecto.

A. Si ergo Filius nihil est, utpote non subsistens, C juxta effrenem illorum audaciam, cur seipsum imaginem et notitiam Patris proposuit, dicens: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me, vidit Patrem. Non credis quod ego in Patre, et Pater in me est [30]? Ego et Pater unum sumus [31]. » Atqui nullus, arbitror, viderit exsistentem in eo qui non exsistit, neque ullus unquam idem in universum esse censuerit, subsistens et non subsistens. Quo pacto autem erit in Filio Pater, et Filius vicissim in Patre, nisi vere dicatur, quod nisi per se subsistat Verbum, periclitaturum etiam Patrem, quippe qui in se habeat nihil, et intelligatur exsistere in nihilo. Nam quod omnino non exsistit, nihil esse intelligitur.

D B. Durus sermo. Magnam enim in se absurditatem et asperitatem continet adversariorum dogma.

A. Admiretur autem non immerito quispiam, quo pacto in Filio cum nondum esse consecutus esset, omnia creavit Pater. Si quis vero interroget, utrum

[29] Joan. XIV, 8. [30] ibid. 9, 10. [31] Joan. X, 30.

BON. VULCANII NOTÆ.

(3) Isid. epist. 63, lib. III: Ὁ τοίνυν μεταγενέστερον τὸν Υἱὸν λέγων τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ ἀνάρχως ἀνέλαμψεν, οὗτος, αὐτὸ τὸ χαρακτηρίζον τὴν ἀκήρατον οὐσίαν (τό γε αὐτοῦ μέρος) ἀναιρεῖ. Id est: *Quocirca qui Filium posteriorem dicit Patre, ex quo ab æterno effulsit, is etiam id quod æternam illam essentiam charactere illo insignit, quantum in ipso est, evertit.* Nam quod Cyrillus τὸ ἀρχέτυπον vocat, Isidorus τὸ χαρακτηρίζον, Patrem nimirum appellat.

Ὥσπερ γὰρ εἷς ἐστι Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, οὕτω καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν ἐπιγινώσκομεν τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, Λόγον, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν, ἄνθρωπος.

Β. Ὀρθότατα ἔφης.

Α. Ἀλλ' οὔτι που σφόδρα ταῖς ἐν ἡμῖν περὶ τούτου δόξαις τὰ ἐκείνων συμφέρεται. Ἕνα μὲν γὰρ ὁμολογουμένως παραδέχονται καὶ αὐτοὶ Χριστὸν Ἰησοῦν, ἄριστα φρονοῦντες ἔν γε τούτῳ. Παραιτοῦνται δὲ λίαν ὡς δυσσεβὲς ὅτι μάλιστα καταδιϊστᾷν εἰς δύο τὸν Ἐμμανουήλ· ψυχῆς δ' οὖν ὅμως τῆς ἀνθρωπίνης καὶ λογικῆς τὴν σάρκα γυμνώσαντες, ἡνῶσθαί φασιν αὐτῇ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον. Ἐξεύρηται δέ τις αὐτοῖς πιθανὸς, ὡς οἴονται, πρὸς τοῦτο λόγος. Τὰ γάρ τοι, φασὶ, κατὰ σύνθεσιν πρὸς ἑνὸς τελείου σύστασιν συνδεδραμηκότα, μέρη τε καὶ ἐξ ἀτελῶν ὁρᾶσθαι φιλεῖ, τοῦ τελείως ἔχοντος καθ' ἑαυτὸ, καὶ ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει, τῆς ἐκ μερῶν συνθέσεως οὐ δεδεημένου. Τοιγάρτοι φασὶ, παραιτητέον εἰκότως, ἄνθρωπον δοῦναι τέλειον, τὸν συνενωθέντα τῷ Λόγῳ ναὸν, ἵνα καὶ ἡ σύνθεσις, ἥπερ ἂν ἐπὶ Χριστῷ νοοῖτο τυχὸν, ἀκριβῆ τε καὶ ἀδιάβλητον τὸν ἑαυτῆς ἀποσώζοι λόγον. Καὶ μὴν κἀκεῖνο προσθεῖεν ἂν, ὥσπερ οὖν ἐγῷμαι. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου τελείου, φασὶ, καὶ τοῦ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου, συντίθεμεν τὸν Ἐμμανουὴλ, οὐ βραχὺ τὸ δεῖμα, μᾶλλον δὲ ἀδιάφυκτον ἤδη πως ἂν φανεῖται λοιπὸν, τὸ καὶ ἀβουλήτως δεῖν, δύο μὲν υἱοὺς, Χριστοὺς δὲ αὖ δύο φρονεῖν τε καὶ λέγειν.

Β. Εἶτα τί τούτοις ἀντεροῦμεν ἡμεῖς;

Α. Πρῶτον μὲν, ὅτι τῆς πίστεως τὴν οὕτως ἀρχαιοτάτην καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἁγίων ἀποστόλων διήκουσαν εἰς ἡμᾶς παράδοσιν, οὐ ταῖς ὑπερμέτροις ἀκριβείαις καταλυπεῖν ἄξιον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεύναις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, ἀλλ' οὐδὲ ἥκειν εἰς μέσον οἷάπερ τινὰς ὁριστὰς, καὶ ῥιψοκινδύνως λέγοντας, ὡς τὸ δεῖνα μὲν, ὀρθῶς, τὸ δεῖνα δὲ αὖ, ἑτεροίως ἔχειν χρῆν δήπου, καὶ ἦν ἄμεινον ἀληθῶς, ἀπονέμειν δὲ μᾶλλον τῷ πανσόφῳ Θεῷ τῶν ἰδίων διασκέψεων τὴν ὁδὸν, καὶ μὴ τοῖς εὖ ἔχειν παρ' αὐτῷ δεδοκιμασμένοις ὑπερφιάλως ἐπιτιμᾷν. Ἀκουσόμεθα γὰρ λέγοντος ἐναργῶς, « Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου, ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν (4), οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοί μου, ἀλλ' ὥσπερ ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου. » Εἶτα τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ηὑρῆσθαι σοφῶς, ἕωλον παντελῶς καὶ ἀμαθὲς ὂν ἁλώσεται. Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο, ψυχῆς λογικῆς τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἀπογυμνῶσαι ναὸν, οὐκ ἐξ ἀτελῶν ἡ σύνοδος ἔσται δύο, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, ὡς πρὸς ὅλον ἄνθρωπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, μόνη καθ'

A enim unus est Deus Pater, ex quo sunt omnia: ita etiam unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Deum enim esse secundum naturam profitemur Verbum, per quod omnia, etiamsi factum sit caro, hoc est, homo.

B. Rectissime dixisti.

A. Atqui non admodum cum nostra de illo sententia illorum dogmata conveniunt. Unum enim procul dubio **689** etiam illi recipiunt Jesum Christum, optime hac quidem ex parte sentientes. Detestantur etiam tanquam vehementer impium, Emmanuelem in duo dividere: anima tamen humana et rationali carnem privantes, Verbum ex Deo ei unitum esse aiunt. Et probabilem quamdam, ut existimant, rationem opinioni suæ prætexunt. B Quæ enim, inquiunt, per compositionem ad unius perfecti constitutionem concurrunt, partes et quidem ex imperfectis conspici solent; ejus quod per se, et in propria sua natura perfectum est, et compositione ex partibus non eget. Idcirco, inquiunt, cavendum omnino est, ne perfectum statuamus hominem, templum quod Verbo unitum est, ut compositio, quæ in Christo intelligitur, perfectam suam et irreprehensibilem rationem obtineat. Illud vero etiam, ut arbitror, adjicient. Si enim, inquiunt, ex perfecto homine, et ex Verbo Patris Emmanuelem constituimus, non parum verendum, imo vero necessarium plane erit ut duos filios et duos christos faciamus.

C A. Quid vero non his respondebimus?

A. Primum quidem quod antiquissimæ, quæque adeo ab ipsis sanctis apostolis ad nos pervenit fidei traditioni, singularis perfectio deroganda non sit, sed neque summæ investigationi ea quæ intellectum nostrum excedunt subjicienda, neque rursus nos in medium procedere debere, veluti quosdam arbitros quique limites constituamus, temerarieque dicamus, nonnulla quidem recte sese habere, nonnulla vero non item, sed alia ratione melius sese habitura, sed potius sapientissimo Deo relinquendam esse suorum consiliorum viam, neque ea quæ a Deo ut recta probata sunt temere reprehendere. Audiemus enim eum manifeste dicentem: « Non sunt consilia mea sicut consilia vestra, neque sicut viæ meæ, viæ vestræ: sed sicut distat cœlum a terra, tantum distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes vestræ a cogitationibus meis [34]. » Præterea id quod sapienter admodum ab illis inventum esse videtur, vanum prorsus atque absurdum esse deprehendetur. Si quis enim velit divinum illud templum rationali anima privare, non ex imperfectis congressus duorum erit: multum enim abest. Est enim profecto, compa-

[34] Isa. LV, 8, 9.

BON. VULCANII NOTÆ.

(4) Vide quæ ad hunc locum adnotavimus libro *adversus Anthropomorphitas* (Cyrilli t. IX, not. 11), ubi de voce οἰκονομίας egimus, ejusque variis significatione.

ratione totius hominis, anima, inquam, et corpore A constantis, sola ac per se ut pars, caro. Sed **690** Deum Verbum, non pars alicujus esse intelligitur: sed neque imperfectus. Perfectissimus enim est in sua natura. Ubinam igitur ex imperfectis ad unum quiddam perfectum erit concursus? si modo est ex perfecto Verbo, et carne imperfecta, quantum attinet ad rationem hominis perfecti secundum propriam suam naturam. Filios autem nequaquam duos adorabimus, ut neque duos christos dicemus: tametsi ex homine perfecto, et ex Deo Verbo concursum ad unitatem factum credamus, Emmanuelem. Quemadmodum enim, ut illis quidem videtur, tametsi ex sola carne dicatur, et Verbo quod ex Deo Patre apparuit, nulla ratio hoc eis persuadebit, ut seorsim carnem collocantes, et seorsim Unigenitum B duos christos confiteantur: sed in unum Dominum Jesum Christum Emmanuelem recipient (recte enim admodum in hoc sentire videntur), ita etiam tametsi homini perfecto, qui nimirum corpore et animo, veluti conflatum atque unitum esse Verbum ex Deo ineffabili quodammodo atque intellectum superante dicamus: non dualitatem filiorum statuimus, sed unum atque eumdem natura quidem exsistentem Deum, quique ex ipsa Dei ac Patris essentia apparuit, quique ultimis sæculi temporibus factus est homo, et ex sancta Virgine natus, atque a nobis pariter et sanctis angelis adoratus est, juxta Scripturas.

B. Quid igitur, si dicant, Nostrum statum solo C Unigeniti adventu indiguisse: cum autem vellet a mortalibus cerni, et cum hominibus versari, evangelicæque vitæ viam nobis ostendere, admirabili quadam dispensatione carnem nobis similem induisse? Deitas enim in sua natura cerni non potest.

A. Certe incarnationis scopum ignorasse deprehendentur, et magnum religionis mysterium nulla ratione intellexisse. Si enim incarnatio sive humanatio eam solam ob causam facta est ut a mortalibus cerneretur, nihilque aliud humanæ naturæ inde accessit, quo pacto non satius fuerit ut Docetarum opinionem etiam nos amplectamur? qui quidem carne simul et terreno corpore Verbum vestientes, visum quidem esse fabulantur ut hominem, miseri D quodque optimarum rerum auctor fuerit, aperte fatentur. Nonne vero, si Verbum ex **691** Deo nihil utilitatis humanæ naturæ attulit, tametsi caro factum sit, satius esse duxeris, illud ab immunditia carnali vindicare, semel autem corpore terreno usum existimare, atque ita propositum sibi scopum absolvisse?

B. Quænam igitur fuerit ejus in carnem adventus ratio, aut quisnam modus incarnationis, aut cujus causa facta fuerit, velim equidem intelligere.

A. Age ergo, audi sacras Litteras, et sanctorum apostolorum dictis mentis aciem acriter intendens, vide id quod quæritur. Sapiens itaque Paulus ita

A ἑαυτὴν ὡς μέρος ἡ σάρξ. Ἀλλ' ὅ γε Θεὸς Λόγος, οὐχ ὡς μέρος ἂν νοοῖτό τινος, ἀλλ' οὐδὲ ἀτελής, ὦ γενναῖοι. Παντέλειος γὰρ ἐν ἰδίᾳ φύσει. Ποῦ τοίνυν ἐξ ἀτελῶν, ἡ πρὸς ἕν τι τέλειον ἔσται συνδρομή, εἴπερ ἐστὶν ἐκ τελείου Λόγου, καὶ σαρκὸς ἀτελοῦς, ὅσον ἧκεν εἰς λόγον τὸν ἐπ' ἀνθρώπῳ τελείῳ, καὶ ἀρτίως ἔχοντι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν. Υἱοὺς δὲ οὔτι που δύο προσκυνήσομεν, ἀλλ' οὐδὲ χριστοὺς ἐροῦμεν δύο, κἂν ἐξ ἀνθρώπου τελείου καὶ ἐκ Θεοῦ Λόγου τὴν εἰς ἑνότητα συνδρομὴν πεπρᾶχθαι πιστεύωμεν τοῦ Ἐμμανουήλ. Ὥσπερ γάρ, κατά γε τὸ ἐκείνοις εὖ ἔχειν δοκοῦν, καὶ εἰ ἐκ μόνης λέγοιτο τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότος Λόγου, οὐδεὶς αὐτοὺς ἀναπείσει τρόπος ἀναμέρος τὴν σάρκα τιθέντας, καὶ ἀναμέρος αὖ τὸν Μονογενῆ, δυάδα χριστῶν ὁμολο-B γεῖν, ἀλλ' εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν παραδέξονται τὸν Ἐμμανουήλ· ὀρθὰ γὰρ δὴ λίαν ἔν γε τούτῳ φρονεῖν ἐγνώκασιν· οὕτω κἂν ἀνθρώπῳ τελείῳ, δῆλον δὲ ὅτι τῷ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος οἱονεὶ συνενηνέχθαι τε καὶ ἡνῶσθαι λέγωμεν ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐχ υἱῶν δυάδα διανοήσομεν, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, φύσει μὲν ὄντα Θεὸν, καὶ ἐξ αὐτῆς πεφηνότα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένον, καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνούμενον κατὰ τὰς Γραφάς.

C B. Τί οὖν, εἰ δὴ φαῖεν, ὅτι Μόνης μὲν ἐδεῖτο τὸ καθ' ὑμᾶς τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας, ἐθελήσας δὲ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, παραδεῖξαί τε ἡμῖν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὴν ὁδὸν, οἰκονομικῶς ἠμπέσχετο τὴν ὁμοίαν ἡμῖν σάρκα; τὸ γάρ τοι Θεῖον, κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατόν.

A. Ἠγνοηκότες ἁλώσονται τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπὸν, καὶ συνέντες οὐδαμῶς τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Εἰ γὰρ δὴ μόνην ἔχει τὴν ἀφορμὴν τὸ ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, τοῦ Μονογενοῦς ἡ σάρκωσις, εἴτ' οὖν ἐνανθρώπησις, προσετίθει γε μὴν ἕτερον οὐδὲν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, πῶς οὐν ἄμεινον ἤδη πως καὶ σοφὸν, τῇ τῶν δοκητῶν συμφέρεσθαι δόξῃ καὶ ἡμᾶς αὐτούς; οἳ σαρκός τε ὁμοῦ καὶ D γηΐνου σώματος ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον, ὦφθαι μὲν ὡς ἄνθρωπον μυθοπλαστοῦσιν οἱ δείλαιοι, γένοιτο δὲ ὅτι τῶν καλλίστων εἰσηγητὴς διωμολογήκασιν ἐναργῶς· ἢ οὐκ ἄμεινον ἐρεῖς, εἰ μηδὲν ὀνίνησι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, ἀπαλλάττεσθαι μὲν ἀκαθαρσίας σαρκικῆς δόξαι δ' οὖν ἅπαξ τῷ γηΐνῳ προσκεχρῆσθαι σώματι, διαπερᾶναί τε οὕτω τὸν προτεθέντα σκοπόν;

A. Τίς οὖν ἂν γένοιτο τῆς ἐπιδημίας ὁ Λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐνανθρωπήσεως, πέπρακται δὲ ὅτου χάριν, ἐθέλοιμ' ἂν ἐκμαθεῖν.

A. Ἴθι δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, πύθου τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωναῖς ἐνερείσας εὖ μάλα τῆς διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν, ἄθρει

δὴ οὖν καλῶς τὸ ζητούμενον. Ἔφη τοίνυν ὁ σοφὸς ἡμῖν Παῦλος, αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστόν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ τοῦ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῇν, ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι τρόπον ἡμῖν ἕτερον ἀφηγούμενος, « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, φησὶν, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ Πνεῦμα. » Ἀρ' οὖν οὐχὶ προδηλότατον, καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς, ὅτι καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενὴς, τουτέστι, τέλειος ἄνθρωπος, ἵνα τῆς μὲν ἐπεισάκτου φθορᾶς τὸ γήϊνον ἡμῶν ἀπαλλάξῃ σῶμα, τῇ καθ' ἕνωσιν οἰκονομίᾳ καταβεβηκὼς εἰς ταυτότητα κατὰ νόμον τῆς ζωῆς, ψυχὴν δὲ ἰδίαν τὴν ἀνθρωπίνην ποιούμενος, ἁμαρτίας αὐτὴν ἀποφήνῃ κρείττονα τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πεπηγός τε καὶ ἄτρεπτον, καθάπερ τινὰ βαφὴν, ἐγκαταχρώσας αὐτῇ;

B. Οὐκ ἀσυμφανὲς οἶμαί που τὸ χρῆμα. Φέρει γὰρ ἐν ἑαυτῷ τὸν εἰκότα, μᾶλλον δὲ τὸν ἀληθῆ λογισμόν.

A. Ὥσπερ οὖν επειδὴ γέγονε σὰρξ τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα Λόγου, τὸ θανάτου καὶ φθορᾶς ὑπερθρώσκει κράτος· κατὰ τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον, ἐπείτοι γέγονε ψυχὴ τοῦ πλημμελεῖν οὐκ εἰδότος, ἐρηρεισμένην ἔχει λοιπὸν τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀμεταποίητον στάσιν, καὶ τῆς πάλαι τυραννούσης ἁμαρτίας ἀσυγκρίτως εὐσθενεστέραν. Πρῶτος γὰρ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὃς οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, ῥίζα δὲ ὥσπερ καὶ ἀπαρχὴ τεθειμένος τῶν εἰς καινότητα ζωῆς ἀναμορφουμένων ἐν πνεύματι, καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀσφαλὲς καὶ ἐρηρεισμένον, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν, καὶ εἰσάπαν [γρ. εἰς ἅπαν] ἤδη τὸ ἀνθρώπινον παραπέμψῃ γένος. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Εἰκόνα μὲν γὰρ τοῦ χοϊκοῦ, τὸ εὐόλισθον ἔφη πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιῤῥιφέντα θάνατον· εἰκόνα δὲ αὖ τοῦ ἐπουρανίου, τουτέστι Χριστοῦ, τὸ ἑδραῖον εἰς ἁγιασμὸν, καὶ τὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἀνακομιδήν τε καὶ ἀνακαίνισιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωήν. Ὅλον οὖν ὅλῳ συνηνῶσθαί φαμεν ἀνθρώπῳ τὸν Λόγον. Οὐ γάρ που τὸ ἄμεινον ἐν ἡμῖν, τουτέστι ψυχὴν, οὐδενὸς ἂν ἠξίωσε λόγου, μόνῃ δωρούμενος τῇ σαρκὶ τῆς ἐπιδημίας τοὺς πόνους. Ἐπράττετο δὲ δι' ἄμφω καλῶς τῆς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Προσεχρήσατο δὲ καθάπερ ὀργάνῳ, τῇ μὲν ἰδίᾳ σαρκὶ, πρὸς τὰ σαρκὸς ἔργα τε καὶ ἀῤῥωστήματα φυσικὰ, καὶ ὅσα μώμου μακράν· ψυχῇ δὲ αὖ τῇ ἰδίᾳ, πρὸς τὰ ἀνθρώπινά τε καὶ ἀνυπ-

nobis ait, ipsum in se loquentem habens Christum: « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat imperium mortis, hoc est diabolum: et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [37]. Et alibi, modum nobis alium explicans: « Nam quod, inquit, impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem: Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato, damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum [38]. » Nonne ergo manifestissimum est, nullique prorsus mortalium obscurum, Unigenitum nostri similem, hoc est hominem perfectum esse factum, ut a corruptione quæ nos invaserat mortale nostrum corpus liberaret, cum arctissima quadam unitatis dispensatione in identitatem nobiscum se demisit juxta vitæ legem ac regulam: animamque humanam propriam sibi efficiens, peccato eam superiorem reddidit, propriæ suæ naturæ firmitate atque immutabilitate tanquam tinctura eam tingens.

B. Non obscura meo quidem judicio res hæc est: verisimilem enim, imo potius veram rationem in se habet.

A. Quemadmodum igitur quia facta est caro Verbi omnia vivificantis, mortis atque interitus imperium superat: eodem plane modo, quia facta est anima ejus qui peccare nescit, firmum deinceps atque immutabilem in omni bono statum, et peccato quod antea imperium obtinebat, incomparabiliter validiorem. Primus enim homo, Christus est, qui peccatum non fecit, neque inventus est in ore ejus dolus [39], radix autem **692** est ac veluti primitiæ eorum qui in novitatem vitæ spiritualis reformati sunt, et incorruptionem corporis, divinitatisque firmitatem ac stabilitatem per gratuitam participationem in universum humanum genus transmittet. Quod quidem cum nosset divinus Paulus, ita scribit: « Quemadmodum enim gestavimus imaginem terreni, gestemus et imaginem cœlestis [40]. » Imaginem terreni vocavit labilitatem ad peccatum, et mortem inde nobis incumbentem. Imaginem vero cœlestis, hoc est Christi, firmitatem ad sanctificationem, reditumque et instaurationem ex morte et corruptione ad incorruptionem et vitam. Totum itaque Verbum toti homini unitum esse dicimus. Nihil enim melius in nobis, hoc est, in anima nostra effecisset, si in solam carnem adventus sui labores ac fructus contulisset. At vero per utrumque pulchre effectum est dispensationis mysterium. Usus autem est veluti instrumento propria quidem carne, ad carnis opera, et naturales morbos, et quæcunque reprehensione carent: et rursus etiam, propria anima ad humanas et vitii expertes affe-

[37] Hebr. II, 14, 15. [38] Rom. VIII, 4, 5. [39] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [40] I Cor. XV, 49.

ψυχαῖς διεκήρυξεν, ἴδιον ἔχων φόρημα (5), τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ ψυχήν. A Καὶ βαθὺς μὲν ἴσως καὶ ἀπόῤῥητος ἀληθῶς, καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις οὐχ ἁλώσιμος ὁ τῆς ἑνώσεως τρόπος. Ἐκεῖνο δ' οὖν ὅμως ἀναλογίζεσθαι πρέπει. Τὰ γάρ τοι (6) μὴ καθ' ἡμᾶς πολυπραγμονεῖν, οὐκ ἀζήμιον, ἀνούστατον δὲ παντελῶς, τὸ βασάνοις ὑπερφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν, καὶ πειρᾶσθαι νοεῖν, ἃ νοεῖν οὐχ οἷόν τε. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸ βαθὺ δὴ τουτὶ μυστήριον, καὶ νοῦν ὑπερθρῶσκον τὸν ἐν ἡμῖν, ἀπεριεργάστῳ πίστει τετίμηται, τὸ δὲ ἀβουλήτοις λέγειν, πῶς δύναται (7) ταῦτα γενέσθαι, Νικοδήμῳ τε ἐκείνῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν ἀπονέμοντες, ἀνενδοιάστως παραδεξόμεθα τὰ διὰ θείου Πνεύματος χρησμῳδούμενα, καὶ αὐτῷ δὲ πιστεύσομεν λέγοντι τῷ Χριστῷ, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ἃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν. » B

B. Εὖ λέγεις.

A. Οἰχέσθω δὴ οὖν, λῆρος μὲν ἅπας, μῦθός τε ἀδρανὴς, καὶ ψευδοδοξία, καὶ κεκομψευμένων ῥημάτων φενακισμός· προσιέμεθα γὰρ οὔτι που τὸ κατασίνεσθαι πεφυκὸς, κἂν εἰ τοῖς ἄγαν ἐξησκημένοις, καὶ μὴν καὶ πικροῖς ἡμᾶς καταχροτοῖεν λόγοις οἱ δι' ἐναντίας. Ἔστι γὰρ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης λόγοις (8), ἀλλ' ἐν

etiam animabus in interno prædicavit, proprium suum gestamen habens, animam sibi unitam. Atqui obscura certe est et revera ineffabilis, quæque a nostro intellectu percipi non potest hujus unitatis ratio. Ita tamen affectos nos esse decet, eorum quæ ultra nos sunt nimis curiosam investigationem periculo non vocare, magnæque stultitiæ esse ea quæ mentem nostram excedunt inquisitioni subjicere, eaque intelligere velle quæ a nobis intelligi non possunt. An enim ignoras ingens hoc mysterium, quodque intellectum nostrum longe excedit, 694 simplici fide venerandum esse? stultam vero illam interrogationem, quo pacto hæc fieri possunt? Nicodemo illi, ejusque similibus relinquentes, citra ullam dubitationem firmiter Spiritus sancti oracula amplectamur, ipsique Christo credamus, dicenti, « Amen, amen dico vobis, quæ scimus loquimur, et quæ vidimus testamur [66]. »

D. Recte ais.

A. Valeant itaque omnes nugæ atque inanes fabulæ, et mendacia, et phaleratorum verborum ornatus ac pompa, neque perniciosam doctrinam amplectamur, tametsi adversarii ampullatis exquisitisque verbis aures nostras personent. Neque enim arcana divina in persuasoriis humanæ sapientiæ verbis sita sunt [67], sed in demonstratione Spiritus.

[66] Joan. III, 11. [67] I Cor. II, 4.

BON. VULCANII NOTÆ.

(5) *Φόρημα*. Sive ἔνδυμα. Vide quæ hac de re adnotavi ad epist. Joan. Zonaræ decimam, cujus titulus, *Cur novissimis temporibus incarnatum sit Verbum*. (In not. ad Cyrilli librum *adversus Anthropomorphitas*, not. 16, edit. nostræ tom. IX. EDIT.

(6) Eleganter in eamdem sententiam Isid. Pelusiota epist. 95 libri secundi : Ὅταν γὰρ ἅπερ Θεὸς ἡμᾶς οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζώμεθα μανθάνειν, οὔτε εἰσόμεθα (πῶς γὰρ, Θεοῦ μὴ βουλομένου;) καὶ τὸ κινδυνεύειν ἡμῖν ἐκ τοῦ ζητεῖν περιέσται μόνον. *Cum enim quæ Deus nos non voluit scire, ad ea ipsa cognoscenda vim adhibemus; neque sciemus (quo pacto enim, Deo nolente?) et ex inquisitione periculum solum nobis fiet reliquum.*

(7) Frequenter hoc passim inculcat Cyrillus in mysteriis fidei intellectum nostrum superantibus, qualis est hypostatica Verbi cum carne unitas, Judaicum esse interrogare, *Quo modo?* ideoque plerumque ab ejuscemodi curiosa investigatione mysteriorum et consiliorum divinorum nos deterrens Cyrillus hæc fieri docet καθ' ὃν αὐτὸς οἶδε τρόπον, id est modo qui ipsi (Deo nimirum, et quidem soli) est cognitus. Et non immerito Proverbiorum XXV, 27, dictum est : *Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum, ita qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria.*

(8) Crediderim me in hoc Pauli loco quem citat Cyrillus, secutum esse versionem veterem, putarim tamen (neque enim vetustissimum exemplar Græcum membranaceum ms. quo usus sum, ad manum est, ut id certo affirmare possim) Cyrillum, ut et alios Patres, hoc in loco discrepare a lectione quæ in omnibus excusis Novi Testamenti editionibus hodie circumfertur. Certe Origenes, et qui ex ipsius scriptis librum illustrium expositionum theologicarum concinnarunt, cui *Φιλοκαλίας* titulum indiderunt, Basilius, inquam, et Gregorius Nazianzenus, ita legunt : primum quidem capite illius libri 15, ubi agit de philosophis ethnicis qui sacram Scripturam ob dictionis sive styli simplicitatem convellunt, ubi quia non solum hunc Pauli locum citat, verum etiam explicat, integrum illum uti in *Φιλοκαλίᾳ* Origenis habetur ascribam, qui sic habet : Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. Ἔστι γάρ τις οἰκεία ἀπόδειξις τοῦ λόγου θειοτέρα παρὰ τὴν ἀπὸ διαλεκτικῆς Ἑλληνικὴν, ἣν ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει ἀπόδειξιν πνεύματος καὶ δυνάμεως· πνεύματος μὲν, διὰ τὰς προφητείας, ἱκανὰς πιστοποιῆσαι τὸν ἐντυγχάνοντα, μάλιστα εἰς τὰ περὶ Χριστοῦ· δυνάμεως δὲ, διὰ τὰς τεραστίους δυνάμεις, ἃς κατασκευαστέον γεγονέναι, καὶ ἐκ πολλῶν μὲν ἄλλων, καὶ ἐκ τοῦ ἴχνη αὐτῶν ἔτι σώζεσθαι παρὰ τοῖς κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Λόγου βιοῦσιν. Ἔτι δὲ καὶ τοῦτό φησιν ὁ θεῖος λόγος, οὐκ αὔταρκες εἶναι τὸ λεγόμενον, κἂν καθ' αὑτὸ ἀληθὲς καὶ πιστικώτατον ᾖ πρὸς τὸ ἀνθρωπίνης καθικέσθαι ψυχῆς, ἐὰν μὴ καὶ δύναμίς τις θεόθεν δοθῇ τῷ λέγοντι, καὶ χάρισμα ἐπανθήσῃ τοῖς λεγομένοις· καὶ αὕτη οὐκ ἀθεεὶ ἐγγινομένη τοῖς ἀνυσίμως λέγουσι. Φησὶ γοῦν ἐν ἑξηκοστῷ ψαλμῷ· « Ὅτι δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Quæ quidem ita Latine verti : *Et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in demonstratione spiritus et potentiæ, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in potentia Dei. Est enim propria quædam demonstratio verbi divinior Græcanica sive e gentili dialectica desumpta, quam Apostolus vocat demonstrationem spiritus et potentiæ : spiritus quidem, propter prophetias quæ idoneæ aptæque sunt ad fidem cuilibet faciendam, maxime in rebus ad Christum pertinentibus ; potentiæ vero, propter prodigiosas virtutes, quas probari potest factas fuisse, cum ex multis aliis, tum quia earum vestigia adhuc servantur in iis qui juxta Verbi voluntatem vivunt.*

Unigenitus itaque cum sit Deus, et totius universi Dominus secundum Scripturas, apparuit nobis. In terra enim visus est [68], illuxitque iis qui in tenebris degebant [69], factus homo; non imaginaria quadam apparentia, absit (mera enim insania est hoc vel cogitare vel dicere) : neque rursus per mutationem aliquam in carnem translatus (mutationis enim expers est, eodemque semper se modo habet Dei Verbum), neque illius exsistentia uno eodemque tempore cum carne esse cœpit (nam ipse est conditor sæculorum), neque ut sermo hypostasi carens, aut ut nudum verbum in homine factus est (qui enim ea quæ non erant ad esse vocavit, necessario ante illa exstitit : nam ipse est declaratus vita ex Deo ac Patre, qui impropria hypostasi subsistit) : sed neque solam carnem induit, anima rationali destitutam; sed revera natum est e muliere, apparuitque homo vivens atque exsistens, coæternum Deo ac Patri Verbum, forma servi accepta, estque ut in divinitate perfectus, ita etiam in humanitate perfectus : non ex sola divinitate et carne, in unum Christum et Dominum, et Filium compositus, sed ex duobus perfectis, humanitate nimirum et divinitate, in unum atque eumdem admirabiliter copulatus.

B. Quemnam igitur peperit sancta Virgo? hominemne an Verbum ex Deo?

C ἀποδείξει Πνεύματος. Θεὸς οὖν ὑπάρχων καὶ τῶν ὅλων Κύριος, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὁ Μονογενὴς, ἐπέφανεν ἡμῖν. Ὤφθη γὰρ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐπέλαμψε τοῖς ἐν σκότῳ, γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ δοκήσει, μὴ γένοιτο· μανία γὰρ τοῦτο φρονεῖν ἢ λέγειν· οὔτε μὴν εἰς σάρκα παρενεχθεὶς κατὰ μετάστασιν καὶ τροπήν· ἀναλλοίωτος γὰρ, καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχων, ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· ἀλλ' οὐδὲ ὁμόχρονον τῇ σαρκὶ τὴν ὕπαρξιν ἔχων· αὐτὸς γάρ ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητής· οὔτε μὴν ὡς λόγος ἀνυπόστατος, οὐδὲ ὡς ῥῆμα ψιλὸν ἐν ἀνθρώπῳ γεγονώς· ὁ γάρ τοι καλῶν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ πρὸς ὕπαρξίν τε καὶ γένεσιν, προϋφέστηκεν ἀναγκαίως· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ζωὴ πεφυκὼς ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὄντος τε καὶ νοουμένου κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν· ἀλλ' οὐδὲ μόνην B ἠμπέσχετο σάρκα, ψυχῆς ἐρήμην τῆς λογικῆς, γεγέννηται δὲ κατ' ἀλήθειαν ἐκ γυναικὸς, καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος ὁ ζῶν καὶ ὑπάρχων, καὶ συναΐδιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ἔστιν ὥσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος, οὐκ ἐκ μόνης θεότητος καὶ σαρκὸς εἰς ἕνα Χριστὸν καὶ Κύριον καὶ Υἱὸν συγκείμενος, ἀλλ' ἐκ δυοῖν τελείοιν, ἀνθρωπότητος δὴ λέγω καὶ θεότητος, εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν παραδόξως συνδούμενος.

B. Τίνα δὴ οὖν τέτοκεν ἡ ἁγία Παρθένος; τὸν ἄνθρωπον, ἢ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον;

[68] Baruch. III, 28. [69] Luc. I, 79.

BON. VULCANII NOTÆ.

Præterea hoc etiam dicit divinus sermo, non sufficere id quod dicitur, etiamsi per se verum sit, maximeque fidem facere possit ad penetrandum in animam humanam, nisi etiam divinitus detur dicenti potentia quædam, et gratia iis quæ dicuntur afflorescat, atque hæc ipsa non absque Deo indita iis qui cum fructu atque effectu dicunt. Ait itaque Propheta psalmo sexagesimo. « Quia, dabit verbum evangelizantibus potentia multa. »

Hic ipse Pauli locus citatur iisdem verbis *Philocalias* c. 15, ad probandum, illam persuadendi vim divina potentia rudibus piscatoribus inditam.

Eusebius sub initium *Evangelicæ præparationis*, pro ἐν πειθοῖ σοφίας λόγοις, legit πειθοῖ ἀνθρωπίνης σοφίας λόγων, id est *in persuasione verborum humanæ sapientiæ*. In eo convenit Eusebius cum Origene, quod uterque πειθοῖ substantive legat, non πειθοῖς adjective. Et sane a verbo πείθω, verbale πειθός deduci nulla ratione potest, quod etiam adnotarunt viri docti. Mihi vero multum diuque de hoc loco cogitanti conjectura quædam in mentem venit, quam ego theologis examinandam reverenter propono. Putarim itaque ita aliquando scriptum fuisse ἐν πειθοῖ, atque hanc dictionem ad finem lineæ positam fuisse cum adjecta ei nota quadam quæ est sigma transversum duobus punctis interjectum, significans, *id est*, quod hodie notamus per i.; deinde ad marginem appositum fuisse σοφίας λόγοις, ut sit glossema et interpretatio τοῦ, ἐν πειθοῖ, ad quam vocem adjecta nota quam modo diximus (quæ frequenter in codd. Græcis mss. occurrit,) lecta fuit pro littera sigma, ς; atque ita ex πειθοῖ factum esse πειθοῖς. Facit ad probandam meam conjecturam locus Origenis modo citatus, qui τὴν πειθὼ interpretatur τὴν ἀπὸ διαλεκτικῆς, lata uti arbitror significatione sub hac appellatione etiam τὴν ῥητορικὴν (Zeno enim illam pugno, hanc manui explicatæ comparabat) comprehendens. Locum itaque Pauli ita legi posse existimaverim, Καὶ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμα οὐκ ἐν πειθοῖ, id est in suadela; quod idem est atque si diceret, in demonstratione dialectica, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος. Si vero legamus οὐκ ἐν πειθοῖ σοφίας λόγοις, nihil necesse fuerit adjicere ἀνθρωπίνης, si subaudiamus vel adjiciamus, τοῦτ' ἔστι, ut per λόγους σοφίας intelligantur verba et rationes dialecticæ. Σοφία enim Græcis non tantum sapientiam, sed etiam artem significat, adeo ut etiam medici et grammatici veteres vocentur σοφοί, quod non recte verterit quis *sapientes*, sed *periti illius artis*. Proposui super hoc Pauli loco conjecturam meam, quæ si propter consensum omnium editionum quæ typis excusæ sunt, et πειθοῖς legunt, doctis non probabitur, ego me libens ad eorum sententiam aggrego, et de mea discedo, facileque feram conjecturam meam ut parum probam χιάζεσθαι. Hoc tantum addam, esse in sacris Litteris loca nonnulla, quæ cum in omnibus exemplaribus Græce aut Latine eodem modo legantur, unum Cyrillum ab usurpata ab omnibus lectione discrepare. E quibus locis, iste mihi nunc in mentem venit, e tertio libro *De adoratione in spiritu et veritate*, qui olim a me cum in Hispania apud cardinalem Franciscum a Mendoza episcopum Burgensem agerem Latine a me versi, excusi sunt Toleti apud Jac. Ayalam an. 1574. Ibi enim Cyrillus interpretans locum illum Exod. XIV, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ῥῆξον αὐτήν, pro eo quod omnes editiones habent, ῥῆξον, legit, ξήρανον. Ita libro XI, *De adorat.* locum illum e psalmo XCVIII, qui omnibus codd. Veteris Testamenti, imo vero apud auctores omnes hunc ipsum locum citantes, quos quidem mihi videre contigit, ita legitur, καὶ τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ, unus Cyrillus pro ἀγαπᾷ, et quidem multo significantius legit ἀγαπᾷν.

Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἡ πλάνησις, καὶ τὸ A
ειν τοῦ πρέποντός τε καὶ ἀληθοῦς. Μὴ γάρ
λης, μηδὲ διϊστὰς εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς
Λόγον, διπρόσωπον ἡμῖν ἀνατύπου τὸν Ἐμμα-
Μὴ ἄρα τις ἡμῖν εἰκότως διαμωμήσαιτο φρο-
ομένοις ὀρθὸν μὲν οὐδὲν, ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ἃ
ὰ τῆς ἁγίας κατεδικάσθη Γραφῆς; Ὧδε γάρ
η τῶν Χριστοῦ μαθητῶν· « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ,
ητε τῶν ῥημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν
όλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι
ὑμῖν, ὅτι ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐλεύσονται
παιγμονῇ ἐμπαῖκται κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυ-
τορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀπο-
οντες ψυχικοὶ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες. »

Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα κατ' οὐδένα τρόπον;

Οὐμενοῦν. Εἴς γε δὴ μάλιστα τὸ δύο φάναι B
τὴν ἕνωσιν, καὶ ἀναμέρος ἑκάτερον ἐννοεῖν.
ν δ' οὖν, ὅτι θεωρεῖ μέν τινα φύσεων διαφορὰν
· ταυτὸν γὰρ οὔ τί που θεότης τε καὶ ἀνθρω-
· εἰσδέξεται δὲ ὁμοῦ ταῖς περὶ τούτων ἐννοίαις,
ῖν ἀμφοῖν εἰς ἑνότητα συνδρομήν. Οὐκοῦν Θεοῦ
έφυ τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸς, ὡς ἐκ Παρθένου δὲ,
πος· ὁ γὰρ Θεοῦ Πατρὸς ἀποῤῥήτως τε καὶ
νοῦν ἀναλάμψας Λόγος, γεγεννῆσθαι λέγεται
ὰ γυναικὸς, καταφοιτήσας εἰς ἀνθρωπότητα,
αθεὶς ἑαυτὸν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, οὐχ ἵνα μείνῃ
ομένος, ἀλλ' ἵνα Θεὸς εἶναι πιστεύηται καὶ ἐν
ῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνὼς ἐπὶ γῆς, οὐχ ὡς ἐν ἀν-
ῳ κατοικήσας, ἀλλ' ὡς αὐτὸ κατὰ φύσιν ἄνθρω-
εγονὼς, μετὰ τοῦ τὴν ἰδίαν ἀνασώσασθαι δόξαν. C
οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὰ πολὺ τῆς ἀλλήλων
ιότητος διεστηκότα τε καὶ ἀμετρήτῳ διαφορᾷ
ινισμένα, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα συλλέ-
ς ἐν οἰκονομικῶς, καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ἕνα κατα-
νων Χριστὸν, καὶ Υἱὸν καὶ Θεὸν, « Παῦλος
, φησὶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος,
σμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο
ῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, περὶ
ἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ
σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει
Πνεῦμα ἁγιωσύνης. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἀφωρίσθαι
ἑαυτὸν εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, καίτοι γράφων
νδόν· « Οὔτε γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ
ὸν Ἰησοῦν Κύριον. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ
ί τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ D
ἐσταυρωμένον· » Υἱὸν δὲ αὐτὸν ὀνομάσας
καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγεννῆσθαί φησιν,
αι τε διϊσχυρίζεται, καὶ εἰς Υἱὸν Θεοῦ. Πῶς
εἰπέ μοι, Θεὸς, ὁ ἐκ σπέρματος ἀναφὺς τοῦ
; ὁ δὲ δὴ καὶ πρὸ αἰώνων καὶ ἀϊδίως Υἱὸς, καθὸ
εν ἐκ Θεοῦ, τίνα δὴ τρόπον εἰς Υἱὸν ὡρίσθη
καθάπερ εἰς ἀρχὰς τοῦ ὑφεστάναι παρενεχθείς;
γὰρ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, « Κύριος εἶπε πρός
ός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. »
τοῦ *σήμερον* ἀεί πως ἡμῖν, οὐχὶ τὸν παρῳχη-
τὸν ἐνεστῶτα δὲ μᾶλλον καταδηλοῦντος και-

A. Atqui hoc quidem est errare, et a veritate deflectere. Neque enim hæc divellenda sunt, ita ut hominem seorsim statuas, et Deum Verbum seorsim, et duplici persona præditum nobis Emmanuelem effingas. Nonne enim merito nos **695** quispiam reprehendat, si relicta vera rectaque sententia, ea potius sectemur quæ sacra Scriptura condemnat? Nam ita quidam discipulorum Christi inquit: « Vos autem, dilecti, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi: qui dicebant vobis, quoniam in novissimis temporibus venient illusores secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt qui segregant semetipsos, animales, spiritum non habentes [80]. »

B. Nulla igitur ratione sunt dirimenda ista.

A. Ut maxime duo dicantur postquam unita sunt, et seorsim singula intelligantur, sciendum est, quod mens quidem naturarum diversitatem considerat (neque enim idem sunt humanitas et divinitas), sed simul etiam cum hac consideratione utriusque concursum ad unitatem contemplatur. Proinde ex Deo quidem processit, ut Deus: ex Virgine autem, ut homo. Verbum enim quod ineffabiliter, supraque intellectum humanum e Deo Patre effulsit, natum esse dicitur etiam ex muliere, cum humanitatem assumpsit, et seipsum demisit ad id quod non erat; non ut divinitatem amittat, sed ut Deus esse credatur, nostramque formam in terris gestasse, non tanquam in homine habitans, sed tanquam hoc ipsum, homo nimirum naturaliter factus, propria tamen sua gloria integra manente. Idcirco divinus ille Paulus, humanitatem et divinitatem quæ longe a consubstantialitate inter se distant, et immensa quadam differentia disjunguntur, in unum ratione incarnationis colligens, atque ex duobus unum designans Christum, et Filium, et Deum, ita inquit: « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei. Quod promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem. Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis [81]. » Ecce manifeste segregatum se esse dicit in Evangelium Dei, aperte alioqui scribens: « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum [82]. » Et rursus: « Neque enim judicavi quidquam scire in vobis, nisi Jesum Christum, et quidem crucifixum [83]. » Filium vero Dei ipsum nominans, etiam ex semine David natum ait, segregatumque se affirmat, etiam in Filium Dei. Quomodo igitur est Deus, qui ex semine David natus est? Et qui ante **696** sæcula et ab æterno est Filius, quatenus ex Deo processit, quo pacto est segregatus in Filium Dei, existentiæ suæ principium quodammodo nactus? Ait enim ipse de seipso, « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te [84]. » Cum alioqui *hodie* non præteritum, sed præsens tempus semper significet.

[80] Jud. 17-19. [81] Rom. I, 1-3. [82] II Cor. IV, 5. [83] I Cor. II, 2. [84] Psal. II, 7; Hebr. I, 5.

B. Equidem non parum dubitaverim, et difficul- A ter hoc in multis intelligi posse judicarim.

A. Iis certe qui Emmanuelem dividunt atque in duo secant, difficile intellectu fuerit: qui vero eum unum statuunt facillime veram sacrorum dogmatum sententiam consequuntur. Filius enim Patri coæternus, atque ante omnia sæcula exsistens, quando in humanam naturam descendit, non amissa deitate, sed assumpta humanitate, merito ex semine David natus esse dicitur, novissimamque hanc secundum humanam naturam nativitatem consecutus esse. Id vero quod assumpsit non est alienum ab ipso, sed revera proprium. Quo fit, ut unum quodammodo cum ipso censeatur, sicuti etiam in constitutione hominis videre licet. Con- B stat enim homo ex dissimilibus natura: corpore nimirum et anima, utrumque tamen censetur unus homo, adeo ut ex sola carne totum interdum animal vocetur: cum vero animam nominamus, utrumque intelligatur. Eadem itaque ratione de Christo judicandum est. Unus enim Filius, et unus Dominus Jesus Christus, et ante carnem assumptam, et cum factus est homo. Neque vero Dominum qui nos redemit negabimus, si ipsum ex humanis rebus, atque exinanitionis modo significemus.

B. Non assequor: velim autem id clarius explicari.

A. Dominus noster Jesus Christus ad Judæos ita ait: « Si filii Abraham essetis, opera Abrahæ face- C retis; nunc vero quæritis me interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo; hoc Abraham non fecit [88]. » Quin et Paulus de ipso scribit: « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex eis quæ passus est obedientiam [89]. » Anne igitur ob hoc ipsum nudum hominem, nullaque **697** ratione nobis superiorem Christum censebimus?

B. Absit!

A. At vero sapientiam ac potentiam Dei eo imbecillitatis venisse fatebimur, ut mortem extimesceret, atque ab ea liberari a Patre peteret, et Emma- D nuelem veram vitam esse negabimus? aut hanc verborum humilitatem ad humanitatem nostræque naturæ modulum referentes, recte sentiemus: et ex quibus est Deus, supermundanam ipsius gloriam contemplabimur, intelligentes ipsum esse et hominem et Deum, aut Deum incarnatum?

B. Dic quo pacto.

A. Afferamus in medium sapientissimum Paulum, qui ita dicit: « Sapientiam autem loquimur inter perfectos, sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur:

[88] Joan. VIII, 39, 40. [89] Hebr. V, 7, 8.

B. Διηπόρηκα μὲν οὐ μετρίως ἐγώ. φαίην δ' ἄν, ὅτι δυσέφικτον κομιδῇ καὶ πολλοῖς ἑτέροις τὸ συνιέναι δύνασθαι τουτί.

A. Τοῖς ἀναμέρος τιθεῖσι καὶ διορίζουσι, δυσέφικτόν τε καὶ ἄπορον ἀληθῶς· τοῖς γε μὴν εἰς ἑνότητα κατασφίγγουσι τὸν Ἐμμανουὴλ, ἐγγύς τε ἑλεῖν καὶ ἑτοιμοτάτη λίαν ἡ τῶν ἱερῶν δογμάτων ἀκιβδήλευτος γνῶσις. Ὁ γὰρ τῷ φύσαντι συναΐδιος καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς, ἐπειδὴ καταβέβηκεν εἰς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, οὐκ ἀπολισθήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, προσλαβὼν δὲ τὸ ἀνθρώπινον, νοοῖτ' ἂν εἰκότως καὶ ἐκ σπέρματος γεγεννῆσθαι Δαβὶδ, καὶ νεωτάτην ἔχειν τὴν ἐν ἀνθρωπότητι γέννησιν. Ἔστι δὲ οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ τὸ προσληφθὲν, ἀλλ' ἴδιον ἀληθῶς. Λελόγισται τοιγαροῦν ὡς ἓν πρὸς αὐτὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὴν ἀνθρώ- B που σύνθεσιν καταθρῆσαι τις ἄν. Πέπλεκται μὲν γὰρ ἐξ ἀνομοίων τὴν φύσιν, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, ἀλλ' οὖν εἷς νοεῖται τὸ συναμφότερον ἄνθρωπος, ὡς ἀπὸ μόνης τῆς σαρκὸς, ὅλον ἔσθ' ὅτε κατωνομάσθαι τὸ ζῶον, ψυχῆς δὲ ὠνομασμένης, νοεῖσθαι τὸ συναμφότερον. Κατὰ τὸν ἴσον οὖν ἄρα τρόπον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ παραδέξῃ Χριστοῦ. Εἷς γὰρ Υἱὸς, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος· καὶ τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην οὐκ ἀρνησόμεθα, κἂν εἰ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἡμῖν, καὶ ἐκ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων κατασημαίνοιτο.

B. Οὐχ ἕπομαι λίαν, ἀναμαθεῖν δ' ἂν ἐθέλοιμι σαφῶς.

A. Ἰουδαίοις ἔφη προσλαλῶν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη- C σοῦς ὁ Χριστὸς, « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησε. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ, « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. » Ἆρ' οὖν ἄνθρωπον αὐτὸ δὴ τοῦτο ψιλὸν, καὶ κατ' οὐδένα τρόπον ἀνεστηκότα τῶν καθ' ἡμᾶς λογιούμεθα τὸν Χριστόν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν, ἀσθενείας εἰς τοῦτο καθικέσθαι δώσομεν, ὡς δεδιέναι μὲν θά- D νατον, ἐξαιτεῖν δὲ τὸ σώζεσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν εἶναι ζωὴν ἐκπέμψομεν τὸν Ἐμμανουήλ; ἢ περιτρέποντες εἰς τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ εἰς μέτρον φύσεως τῆς καθ' ἡμᾶς τὸ ἐν λόγοις σμικροπρεπὲς, δράσομέν τι τῶν ἐπαινουμένων, καὶ ἐξ ὧν ἐστι Θεὸς, τὴν ὑπερκόσμιον αὐτοῦ κατοψόμεθα δόξαν, τὸν αὐτὸν εἶναι συνέντες ἄνθρωπόν τε καὶ Θεὸν, ἤτοι Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα;

B. Φράσον ὅπως.

A. Ἡκέτω δὴ οὖν εἰς μέσον ἡμῖν, ὁ δοκιμώτατος Παῦλος, ταυτὶ βοῶν τε καὶ λέγων· « Σοφίαν λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργου-

μένων, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ὑμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Καὶ μὴν ἐπὶ τούτοις, « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καίτοι τό γε εἶναί τε καὶ ὀνομάζεσθαι τῆς δόξης Κύριον, πῶς οὐχὶ λίαν ὑπερτενὲς καὶ παντὸς ἐπέκεινα γενητοῦ καὶ παρηγμένου πρὸς γένεσιν; Καὶ παρίημι μὲν τὰ ἀνθρώπινα· σμικρὰ γὰρ δὴ λίαν· ἐρῶ δ' οὖν ὅτι κἂν Ἀγγέλους ὀνομάσαι, καὶ Ἀρχὰς καὶ Θρόνους καὶ Κυριότητας ἀπαριθμήσαιτό τις, καὶ μὴν καὶ εἰ τῶν ἀνωτάτω διαμεμνήσεται Σεραφὶμ, κατόπιν ἰόντα τῆς οὕτως ὑπερτενοῦς ὁμολογήσειεν ἂν εὐκλείας, εἴ γε νοῦν ἔχοι μὴ παρεφθαρμένον. Ἔκκριτον γὰρ εἶναι τὸ γέρας φημὶ, καὶ δεῖν ἀνακεῖσθαι μόνῃ τῇ τῶν ὅλων παμβασιλίδι φύσει. Πῶς οὖν ἂν γένοιτο τῆς δόξης Κύριος ὁ ἐσταυρωμένος; Τὸ δὲ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς οὐσίας ὁ χαρακτὴρ, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, κρείττων ἀγγέλων γεγενῆσθαι λέγεται, τάχα που τὸ ἔλαττον, ὡς ἐγῷμαι, λαβὼν, ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. » Ἆρ' οὖν ἐξώσομεν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, τῆς αὐτῷ προσούσης οὐσιώδους ὑπεροχῆς, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἐμφερείας, καὶ τῆς ἀγγέλων εὐκλείας ἡττώμενον βλέποντες διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας σμικροπρεπές;

B. Οὐμενοῦν. Οἶμαι γὰρ δεῖν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττειν παντελῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον, οὔτε μὴν δόξης τῆς θεοπρεποῦς ἀποστερεῖν τὸ ἀνθρώπινον, εἰ ἐν Χριστῷ νοοῖτο καὶ λέγοιτο. Πλὴν ἐρομένους ἴσθι τοί τινας· Τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ἀληθῶς Ἰησοῦς ὁ Χριστός; Ὁ ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπος, ἤγουν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος;

A. Ἠλίθιον μὲν κομιδῇ τὸ διατείνεσθαι περιττὰ, καὶ φληνάφοις εἰκαιομυθίαις ἀνταναφωνεῖν. Ἐρῶ δ' οὖν, ὅτι σφαλερόν τε καὶ οὐκ ἀζήμιον τὸ διατέμνειν εἰς δύο καὶ ἀναμέρος ἱστᾷν ἄνθρωπόν τε καὶ Λόγον, οὐκ ἀνεχομένης τῆς οἰκονομίας, καὶ Χριστὸν ἕνα βοώσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι, μήτε τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀνθρωπότητος δίχα, μήτε τὸν ἐκ γυναικὸς ἀποτεχθέντα ναὸν, οὐχ ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάζεσθαι. Ἀνθρωπότητι γὰρ καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν ἀποῤῥήτως συνενηνεγμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος νοεῖται Χριστὸς, ἀνωτέρω μὲν ἀνθρωπότητος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ Υἱὸς, ὑφιζάνων δέ τι βραχὺ τοῦ ἐν δόξῃ θεοπρεποῦς, ὡς ἄνθρωπος. Τοιγάρτοι, ποτὲ μὲν ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » ὅτε δὲ αὖ πάλιν· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. »

A sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent[87]. » Præterea : « Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis; tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit[88]. » Porro cum sit et appelletur Dominus gloriæ, quomodo non omnibus creatis et ad ortum traductis sit excellentior? Atque ut humana præterea, quæ exilia viliaque sunt, si quis Angelos et Principatus, et Thronos ac Dominationes recenseat, B quin et supremæ dignitatis Seraphim, immenso tamen discrimine a summa hac gloria differre judicabit, si mentem corruptam non habeat. Eximius enim honor est, quique soli divinæ naturæ quæ toti universo imperat convenit. At quo pacto fuerit Dominus gloriæ, is qui cruci affixus est? Splendor vero Patris, et character essentiæ ipsius, portansque omnia verbo virtutis suæ, melior angelis factus esse dicitur, minor nimirum, ut arbitror, eis declaratus, cum apparuit homo. Scriptum est enim : « Paulo minus ab angelis minutum videmus Jesum propter passionem mortis et honore coronatum[89]. » Quid igitur? Privabimusne Verbum quod ex Deo ac Patre processit excellentia illa **698** quæ essen- C tialiter ipsi inest, et a perfecta cum Patre similitudine, cum illum ob incarnationis humilitatem inferiorem angelis factum videmus?

B. Nequaquam. Existimo enim oportere neque in universum humanitatis proprietatibus privare Verbum ex Deo, postquam carnem assumpsit : neque rursus humanitatem divina gloria spoliare, si in Christo intelligatur et dicatur. At dicunt nonnulli : Quisnam vere est Jesus Christus? Homone ex muliere natus, an Verbum ex Deo?

A. Stolida profecto res est de rebus supervacuis acriter contendere, nugacibusque ac vanis verborum commentis occlamare, quin potius periculo- D sum noxiumque esse judicarim, secare in duo et separatim statuere hominem et Verbum, cum incarnationis ratio id non patiatur, cumque sacra Scriptura unum esse Christum prædicet. Ego enim ita statuo oportere, neque Verbum ex Deo absque humanitate, neque templum quod ex Virgine natum est non unitum Verbo, Jesum Christum vocari. Humanitati enim secundum unitatem per incarnationem factam ineffabiliter copulatum Verbum ex Deo, dicitur Christus, superior quidem quam est humanitas, ut natura Deus et Filius : inferior vero nonnihil gloria divina, ut homo. Idcirco et ipse alibi dixit : « Qui vidit me, vidit et Patrem[90]. Ego et

[87] I Cor. II, 6-8. [88] Hebr. I, 3, 4. [89] Hebr. II, 9. [90] Joan. XIV, 9.

Καινὸν δὲ οἶμαι τουτὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὄνομα δεδόσθαι τῷ Λόγῳ διὰ τῆς ἀγγέλου φωνῆς. Προανακεκράγει γὰρ οὕτω καὶ χρησμῴδημα προφητικόν· « Καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ καινὸν (9), ὃ ὁ Κύριος ὀνομάσει αὐτό. »

A. Ὅτε τοίνυν ὁ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος Υἱὸς καὶ Μονογενὴς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονεν ἄνθρωπος, γεγέννηται δὲ διὰ γυναικὸς, καὶ ὡρίσθη μὲν υἱὸς, κεχρημάτικε δὲ καὶ πρωτότοκος, καὶ γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· τότε καὶ ὁ φύσει πατὴρ ὁρίζει τοὔνομα, τοῖς τῆς πατρότητος, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, ἑπόμενος νόμοις. Εὐφραίνοις καὶ ἡμᾶς, ἄριστα συνεὶς τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον.

B. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ μονογενής ἐστι καὶ πρωτότοκος.

A. Μὴ γὰρ οἴου κατὰ σαυτὸν ἑτεροίως ἔχειν, ἢ οὕτως, ὦ τᾶν. Ὁ γάρ τοι Μονογενὴς ὡς Θεὸς, πρωτότοκος ἐν ἡμῖν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, καὶ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ὡς ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὦμεν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν υἱοὶ Θεοῦ φυσικῶς τε καὶ κατὰ χάριν. Φυσικῶς μὲν, ὡς ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ, μεθεκτῶς δὲ καὶ κατὰ χάριν ἡμεῖς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὥσπερ οὖν γέγονεν ἴδιον τῆς ἀνθρωπότητος ἐν Χριστῷ τὸ Μονογενὲς, διὰ τὸ ἡνῶσθαι τῷ Λόγῳ κατὰ σύμβασιν οἰκονομικήν· οὕτως ἴδιον τοῦ Λόγου τὸ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ τὸ, πρωτότοκος, διὰ τὸ ἡνῶσθαι σαρκί. Ἐρηρεισμένον δ' οὖν ἔχων τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ τροπῆς ἀμείνων ὑπάρχων ἀεὶ, τῆς ἰδίας οὐκ ἐξοίχεται δόξης. Τοιγάρτοι κεκέλευσται μεθ' ἡμῶν καὶ αὐτὴ τῶν ἄνω πνευμάτων ἡ ἁγία τε καὶ μακαρία πληθὺς, προσκυνεῖν αὐτῷ. Ἦν γὰρ δήπου, καὶ μάλα εἰκὸς, ἀνήνασθαι τὴν προσκύνησιν, καὶ κατοκνῆσαι τιμᾷν τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ὁρῶντας σμικροπρεπὲς, καὶ τὸν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀξιῶσαι δοξολογεῖν, ἀποφοιτῶντας ὡς ἀπωτάτω τοῦ πεπλανῆσθαι δοκεῖν. Ἄοπτον γὰρ καὶ αὐτοῖς ἦν ἔτι τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, ἐξεκάλυπτε δὲ τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς, καὶ δυσσεβεῖν οὐκ ἠφίει τοὺς ἡγιασμένους. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάν-

A nomen censeo a Patre datum esse Verbo per vocem angeli. Nam id prophetico oraculo prænuntiatum erat: « Et vocabunt nomen ipsius novum (quod Dominus nominabit ipsum) [71]. »

A. Cum itaque coæternus Patri, et ante omnia sæcula exsistens Filius, atque Unigenitus, in novissimis sæculi temporibus factus est homo, natusque est e muliere, et declaratus est filius, vocatus autem est primogenitus, et factus in multis fratribus [72]: tunc etiam natura pater præfinit ipsi nomen, paternitatis, ut ita dicam, leges **700** sequens. Exhilaraveris enim nos, dispensationis rationem recte intelligens.

B. Idem itaque et unigenitus est, et primogenitus.

A. Certe aliter quam ita apud te statuere non debes. Unigenitus enim, ut Deus: primogenitus inter nos, ratione unitatis per incarnationem; et in multis fratribus, ut homo dicitur, ut etiam nos simus in ipso, et per ipsum filii Dei naturaliter, et secundum gratiam. Naturaliter quidem, ut in ipso et solo; per participationem vero, et secundum gratiam, per ipsum, in Spiritu. Quemadmodum igitur Unigenitum factum est proprium humanitatis in Christo, quia unitum est Verbo, per congressum illum incarnationis; ita proprium Verbi est, in multis fratribus, et primogenitus, quia unitum est carni; firmam vero ac stabilem divinitatem suam retinens nullamque unquam mutationem recipiens, C nihil de sua gloria amittit. Idcirco jussus est sanctus ille ac beatus cœlestium spirituum cœtus una nobiscum ipsum adorare. Neque enim immerito adorare ipsum recusassent, colereque detrectassent, humanitatis humilitatem intuentes, eumque qui propter nos nostri similis factus erat honore ac laude dedignati essent; nullaque ratione erroris eam ob rem argui potuissent. Nam et ipsis Christi mysterium adhuc incognitum erat; revelavit autem eis Spiritus sanctus, non permittens impie agere sanctificatos. Idcirco divinus ille Paulus ita ait:

[71] Isa. LXII, 2. [72] Rom. VIII, 29.

BON. VULCANII NOTÆ.

(9) Cyrillus *Glaphyris in Genesim*, ubi de Jacobo patriarcha interrogante eum cum quo luctabatur, quodnam ipsi esset nomen, ait: Οὐκ ἀπαγγέλλει τοὔνομα ὁ Θεὸς, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ διὰ τούτου δεικνύς. Ὄνομα μὲν γὰρ, ὡς ἀνθρώπῳ τυχὸν ἰδικῶς, οὐδὲν ἂν εἴη Θεῷ. Πλὴν ἐξ ὧν εἶναι πέφυκε πολλαχῶς ὀνομάζεται. Φῶς γὰρ, καὶ ζωὴ, καὶ δύναμις, καὶ ἀλήθεια, Μονογενὴς, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ τοῦ γεννήσαντος, ἔλεος, καὶ σοφία, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀπολύτρωσις. Hoc est: *Non enuntiat nomen Deus, naturaliter se esse per hoc declarans. Nomen enim Deo, quemadmodum homini fortasse peculiariter, nullum est. Cæterum ex iis quæ esse consuevit, multifariam nominatur. Lumen enim, et vita, et potentia, et veritas, Unigenitus, et splendor, et character ejus qui genuit, misericordia, et sapientia, et justitia, et redemptio.* Eleganter vero explicat Isidorus Pelusiotes epist. 453 lib. primi, Dei nomen ante incarnationem fuisse ἀκατονόμαστον, et facit Jacobum cum Deo, Geneseos XXXII, luctantem, et interrogantem quodnam ipsi esset nomen, hoc responsi accepisse: Οὐ τοῦ νόμου εἶναι, οὐδὲ τῶν πρὸ νόμου τοῦτο μαθεῖν, *Non esse legis, neque eorum qui ante legem fuerunt, hoc nosse;* et Deum ita ad Jacobum dicentem facit: Ὀψὲ δὲ καιροῦ, ὅτε ἐλεύσεται τῶν χρόνων τὸ πλήρωμα, καὶ πληθυνθῶσι τῶν ἀνθρώπων τὰ πλημμελήματα, Ἰησοῦς ἐνανθρωπήσας κληθήσομαι, ὅπερ Σωτὴρ ἑρμηνεύεται· ἐπὶ σωτηρίᾳ γὰρ τῶν ἁμαρτανόντων τὴν οἰκονομίαν ἐκείνην ποιήσομαι. *Novissimo tempore, quando venerit plenitudo temporum, et multiplicata fuerint hominum peccata, Jesus incarnatus vocabor, quod sonat Servatorem, pro salute enim eorum qui peccarunt, dispensationem illam* (sive *administrationem*) *in carne subibo.*

« Quando introduxerit Primogenitum in orbem terræ, dixit : Et adorent eum omnes angeli Dei [73]. » Nam proprietate naturæ ab universo orbe terrarum differt, extraque ipsum exsistit, ut Deus; cum ingressus est, pars mundi declaratus, ut homo, sed non idcirco a divina gloria excidit. Adoratur enim ut unigenitus, tametsi vocetur primogenitus. Quod quidem est manifeste humanitatis conditioni quam maxime conveniens.

B. Ergo ut hominem adorabimus Emmanuelem.

A. Absit. Vanissimum enim hoc est, et fraudis atque erroris plenissimum. Nam hoc pacto nihil differemus ab iis qui creaturam potius quam Creatorem colunt, qui quidem commutarunt veritatem Dei in mendacium, sicut scriptum est [74]. Quorum sententiam si nos sequamur, una etiam cum eis audiemus : « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et quadrupedum, et serpentium [75]. » **701** Non enim etiam nos ejuscemodi erimus, eadem quæ illi facientes ac sentientes? et gloriam Dei in mendacium mutantes in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, tanquam nudo homini, atque uni ex nobis adorationem deferemus Emmanueli?

B. Omnino.

A. Nonne vero etiam cœlestis angelorum cœtus eadem qua illi insania laborare dicetur?

B. Ita profecto.

A. Quin et gentium turba inevitabilem, ut arbitror, erroris accusationem incurret, et ineluibili veteris culpæ labe infecta erit. Erravit enim etiam nunc, et quidem nihilo secius quam olim, et viam quæ ad veritatem ducit ignoravit. Quod quidem abunde testatur, ut apparet, Paulus, ita eas compellans ac dicens : « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo : quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis [76]? » Qualem enim Deum cognorunt, si non est natura Deus Christus, in quem crediderunt? et si servierunt homini, in pristinos erroris laqueos inciderunt. Anne vere tibi dicere videor?

B. Prorsus.

A. Vide itaque, quomodo jam necessariis atque evidentibus argumentis, et tantum non nolentes eo compellamur, ut debeamus sapienter tanquam naturaliter Deum adorare Filium, etiam in nostra forma apparentem, cum coalescentia sive concursus in unitatem non inepte possit illam quæ de humanitatis suspicione incidere posset difficultatem tollere.

B. Quo pacto ais?

A. Natura enim Verbi, assumpta humanitate, non est nuda humanitas, sed potius vincens propria sua gloria id quod assumptum est, divinitatem suam

A τες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ὁ γὰρ ἰδιότητι φυσικῇ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης διενεγκὼν, ἔξω τε αὐτῆς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, εἰσδέδηκεν εἰς αὐτὴν, μέρος κόσμου πεφηνὼς ὡς ἄνθρωπος, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο τῆς θείας ἀπώλισθε δόξης. Προσκυνεῖται γὰρ ὡς μονογενὴς, καὶ εἰ καλοῖτο πρωτότοκος, ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς καὶ τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ὅτι μάλιστα πρέπον.

B. Ἆρ' οὖν ὡς ἄνθρωπον προσκυνήσομεν τὸν Ἐμμανουήλ.

A. Μὴ γένοιτο. Λῆρος ἤδη τουτὶ, καὶ ἀπάτη, καὶ πλάνησις. Διοίσομεν δὲ κατ' οὐδὲν τῶν τῇ κτίσει λελατρευκότων παρὰ τὸν Κτίστην καὶ Ποιητὴν, οἵτινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ B ψεύδει, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οἷς εἰ φρονήσαιμεν ἀδελφὰ, καὶ συνακουσόμεθα πάντως· « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν. » Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ ἰσουργοὶ καὶ σύμφρονες τοῖς μνημονευθεῖσιν ἐσόμεθα, τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐν τῷ ψεύδει μεταλλάττοντες, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, εἰ ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ καὶ ἑνὶ τῶν καθ' ἡμᾶς προσοίσομεν τὴν προσκύνησιν τῷ Ἐμμανουήλ;

B. Καὶ μάλα.

A. Τί δέ; οὐχὶ καὶ αὐτὴ τῶν ἀγγέλων ἡ ἄνωθεν πληθὺς, τοῖς εἰς τοῦτο μανίας ἥκουσι συντετάξεται;

B. Ἀνάγκη.

C A. Ἀνεξίτητον δὲ, οἶμαί που, τὴν ἐπὶ τῷ πεπλανῆσθαι γραφὴν καὶ τῇ τῶν ἐθνῶν ἀγέλῃ περιθήσομεν, καὶ δυσαπόνιπτον ἕξει τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τὸ βλάβος. Πλανᾶται γὰρ, οἶμαι, καὶ νῦν, καὶ οὐδὲν ἧττον ἢ πάλαι, καὶ τὴν εἰς εὐθὺ διαστείχουσαν ἠγνόηκε τρίβον. Καὶ περιττὸς, ὡς ἔοικεν, ὁ μακάριος Παῦλος, προσφωνῶν τε αὐτοῖς καὶ λέγων· « Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς μὴ φύσει θεοῖς. Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ποῖον γὰρ ἔτι Θεὸν ἐγνώκασιν, εἰ μὴ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν πεπιστεύκασι; Καὶ εἰ λελατρεύκασιν ἀνθρώπῳ, τοῖς τῆς ἀρχαίας πλανήσεως ἐνέχονται βρόχοις. Ἦ D οὐκ ἀληθὲς ὅ φημι;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως ἐξ ἀναγκαίων ἤδη συλλογισμῶν μονονουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντες συνωθούμεθα πρός γε τὸ δεῖν ἐμφρόνως ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν προσκυνεῖν τῷ Υἱῷ, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνότι σχήματι, τῆς εἰς ἑνότητα συνδρομῆς οὐκ ἀνικάνως ἐχούσης εἰς τὸ ἀφανίσαι τυχὸν τὸ καὶ ἔσθ' ὅτε λυποῦν εἰς ἀνθρωπότητος ὑποψίαν.

B. Πῶς ἔφης;

A. Προσλαβοῦσα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἀνθρωπότης ἐστὶ ψιλὴ, νικῶσα δὲ μᾶλλον ἰδίᾳ δόξῃ τὸ προσληφθὲν, ἐν ἀκλονήτῳ σώζεται διαν-

[73] Hebr. I, 6. [74] Rom. I, 25. [75] Ibid. 22, 23. [76] Galat. IV, 8, 9.

μονῇ τῆς θεοπρεποῦς εὐκλείας. Ταυτὶ φρονοῦντες οἱ μαθηταὶ, προσεκύνουν λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ· » καίτοι βάδην ἰόντα βλέποντες, καὶ ἐν σαρκὶ καθ' ἡμᾶς· ἐπ' ἄκρου γὰρ δὴ διέθει κύματος παραδόξως, ὡς Θεός.

B. Καὶ τίς ἦν ὁ λέγων πρὸς τὴν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ γυναῖκα· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν; » Εἶτα πῶς ἔσται προσκυνητὸς, ὁ τοῖς προσκυνοῦσι συντεταγμένος;

A. Καὶ μὴν, ὦ φιλότης, τὸ *Τίς* δὴ τοῦτο πλειστάκις ἀναφωνεῖς τὸ λεξείδιον, οὐκ οἶδ' ὅπως τοῖς ἀσυνέτοις ἐξευρημένον. Μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστός. Ὁ δὲ τῷ γυναίῳ προσλαλῶν, ὁ εἷς τε καὶ μόνος Κύριος ἦν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἔκ τε τῆς προσκυνούσης ἀνθρωπότητος καὶ ἐκ τῆς προσκυνουμένης θεότητος συγκείμενος ἀποῤῥήτως, καθάπερ ἀμέλει φαίη τις ἂν καὶ ἑτέρως περὶ αὐτοῦ. Ἧ μὲν γάρ ἐστι Θεὸς, νοοῖτ' ἂν ὑπάρχων αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος· ᾗ δὲ γέγονε κατὰ μέθεξιν τὴν παρὰ Θεοῦ δοξαζόμενος ἄνθρωπος, ἐδεῖτο καὶ δόξης, λέγων· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν. » Ἀλλ', « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὥσπερ οὖν ἐστι μία πίστις, ἡ εἰς Χριστὸν, καὶ ἓν ἀληθῶς τὸ βάπτισμα, καίτοι βαπτιζομένων καὶ πεπιστευκότων ἡμῶν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τε καὶ λόγον μία προσκύνησις Πατρὸς, καὶ ἐνανθρωπήσαντος Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐξωσθήσεται γὰρ οὐδαμῶς τοῦ προσκυνεῖσθαι δεῖν, πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ὁ Μονογενὴς, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κεχρημάτικέ τε πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Ἐπεὶ τίς ἂν γένοιτο λοιπὸν ὁ τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως λόγος, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν; Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαῖεν ἂν οἵπερ ἂν ἕλοιντο φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς εἰς μόνον πεπιστεύκαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, ἀπογυμνοῦντες αὐτὸν τῆς σαρκός· οὐδ' αὖ ἐκεῖνο παρήσομεν εἰπεῖν· λελέξεται γάρ.

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Οὐ γὰρ ὡς εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν ὡς εἰς ἄνθρωπον ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεὸν πράττεται τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ· συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς γράφων Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Χριστοῦ, ὅτι Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ὁ φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν προσώπῳ διέλαμψε τοῦ Χριστοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Χαρακτὴρ δὲ ὁ θεῖος οὐ σωματικὸς, ἀλλ' ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ, τοῦτο δὲ ἦν ἀκραιφνὲς ἐν Χριστῷ· γνωρίζεσθαί τε καὶ διὰ τούτων ἠξίου, καὶ διὰ τῆς τῶν δρωμένων ὑπεροχῆς, εἰς ἐννοίας ἀναθρώσκειν τὰς ἐπ' αὐτῷ τοὺς ἀκροωμένους ἤθελε, κατασμικρυνούσης αὐτὸν ἠρέμα τῆς ὁρωμένης σαρκός. « Εἰ γὰρ οὐ ποιῶ

integram atque inconcussam retinet. Quod quidem sentientes discipuli, adorarunt dicentes: « Vere Filius Dei es, » cum illum inambulantem aquis cernerent, tametsi in carne versaretur ut nos: summos enim fluctus percurrebat admirabiliter, ut Deus.

B. Atqui quisnam erat dicens ad mulierem Samaritanam: « Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus [77]? » Præterea quomodo erit adorandus, qui est in numero eorum qui adorant?

A. Frequenter, o amice, hanc vocem, *Quis*, mihi occinis, nescio quomodo ab imperitis inventam. Nulla **702** enim ratione divisus est Christus. Qui vero mulierem alloquitur, unus ac solus Dominus erat Jesus Christus, ex humanitate quæ adorat, et divinitate quæ adoratur ineffabili modo compositus. Quemadmodum fortasse quispiam aliter quoque de ipso dixerit. Quatenus enim est Deus, censeatur esse Dominus gloriæ: quatenus vero factus est homo secundum participationem a Deo glorificatus, gloria egebat, dicens: « Pater, glorifica Filium tuum [78]. » Cæterum, « Unus est Dominus, una fides, unum baptisma, » sicut scriptum est [79]. Quemadmodum igitur una est fides in Christum, atque unum revera baptisma, tametsi baptizati simus et credamus in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum: eadam plane ratione ac modo una est adoratio Patris et Filii incarnati, et Spiritus sancti. Neque enim ullo pacto a nobis pariter et sanctis angelis ab adoratione excludendus est Unigenitus, tametsi factus sit caro, et habitarit in nobis, vocatusque sit primogenitus in multis fratribus [80]. Ad hæc quænam sit fidei in ipsum ratio, quomodo non sit operæ pretium inquirere? Non enim dixerint, ut opinor, qui recte sentire velint, nos in solum Verbum quod ex Deo procedit credidisse, nudantes ipsum carne. Sed neque illud rursum dicere omittemus. Dicetur enim statim.

B. Quidnam dicis?

A. Neque enim tanquam in unum ex nobis, neque ut in nudum hominem credimus, sed in Deum qui naturaliter ac vere est in persona Christi fides nostra vergit. Cui quidem sententiæ astipulatur sapiens ille Paulus ita scribens: « Non enim nosmetipsos prædicabamus, sed Jesum Christum Dominum nostrum; nos autem servos vestros per Jesum. Quoniam Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Jesu Christi [81]. » Ecce quam aperte ac manifeste illuminatio scientiæ Dei ac Patris in persona Christi illuxit. Idcirco etiam dixit: « Qui vidit me, vidit et Patrem. Ego et Pater unum sumus. » Character autem divinus non est corporeus, sed in virtute ac gloria quæ Deo maxime conveniat, hoc est in Christo; et per hæc innotescere voluit, et per factorum excellentiam auditores ad sui notitiam evehi, cum alioqui carnis aspectus ipsum nonnihil obscuraret. « Si enim,

[77] Joan. IV, 22. [78] Joan. XVII, 1. [79] Ephes. IV, 5. [80] Rom. VIII, 29. [81] II Cor. IV, 5, 6.

inquit, non facio opera Patris mei, 703 nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite [81]. » Porro censuerim Christum tum temporis hoc dixisse, quod non inutile id fore sciret. Cum enim existimarent non esse naturaliter Deum, qui pro nobis incarnatus erat : sed simpliciter nudum hominem, sicut nos; eamque ob causam nonnulli fidem ei derogarent, utiliter ac necessario metum illorum tarditatemque ad credendum præsecans, et naturæ divinitatis fidem tribuens, tanquam in persona Patris; et non nostræ humilitati ascribens, dixit : « Qui credit in me, non in me credit, sed in eum qui misit me [82]. » Nonne hoc perinde est ac si dicat : O vos qui verbis meis fidem adhibetis, non humile aut abjectum aliquid de me cogitate : quin potius hoc persuasum habete, quod qui mihi quem in carne conspicitis credideritis, non in hominem simpliciter credentes eritis, sed in ipsum Patrem, per me Filium qui omnimodam æqualitatem similitudinemque habeo cum Patre : atque incarnatus quidem sum propter vos, humilemque amictum mihi ascivi, humanitatem nimirum, æqualitate tamen naturæ et operationis, atque identitate gloriæ perfectissime Patri similis sum ac par.

B. Ita videtur.

A. Atqui alio etiam modo intelligere possis ipsum fidem non repellentem : sed absque aliqua divisione atque differentia recipientem ipsam in propria persona, tametsi factus sit caro. Postquam enim cæcum illum a nativitate sanavit [83], et dulce insolitumque lumen ei immisit, omnibus merito admirationi erat. Atque hic quidem vitio illo liberatus a Judæis judicabatur, et medicum profitebatur : Christus vero eum accedens : « Tu credisne, inquit, in Filium Dei? » Qui cum exclamaret : « Quis est, Domine, ut credam in ipsum? » respondit dicens : « Et vidisti ipsum, et qui loquitur tecum, ille est. » Qui respondit : « Credo, Domine. Et adoravit eum [84]. » Quomodo igitur non sit omnibus manifestum, divinam ac supremam naturam oculis cerni a quoquam non posse? « Deum enim nemo vidit unquam, » ut scriptum est [85]. Si ergo distinguens suam humanitatem, ut hoc ipsum apparens ex Deo Patre Verbum, nudus ac solus credi voluit, et cæcum jam curatum hortatur, ne potius quænam sit natura Dei secum cogitet : sed potius corporaliter ostendit, ita ut oculis ipsis conspicere liceret (dixit enim : 704 Et vides ipsum, et qui loquitur tecum, ille est) : nonne carnem ostendisse censebimus?

B. Omnino.

A. Atqui quomodo deinceps ipse sit caro, nisi intelligatur secundum unionem, tanquam ipse existens proprium ipsius : quemadmodum fere etiam in nobis accidit? Neque enim quisquam ostendat separatim, neque imperfecte hominem nobis simi-

A τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, φησὶ, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Φάναι δὲ οἶμαι ταυτὶ τὸ τηνικάδε Χριστὸν, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν εἰδότα τὸ χρῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ ᾤοντο Θεὸν μὲν οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότα, ψιλὸν δὲ ἁπλῶς ἄνθρωπον καθ' ἡμᾶς, ἀπαράδεκτόν τε διὰ τοῦτο τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν ἐποιοῦντό τινες· ἀναγκαίως τὸ δεῖμα καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ὄκνον ὑποτεμνόμενος, τῇ τῆς θεότητος φύσει τὴν πίστιν ἀνατιθεὶς, ὡς ἐν προσώπῳ Πατρὸς, καὶ οὐχὶ τῇ καθ' ἡμᾶς σμικροπρεπείᾳ προσνέμων, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμέ. ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με. » Ἆρ' οὐκ ἴσον εἰπεῖν· Ὦ τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων, μὴ μικρὰ καὶ χαμαιῤῥιφῆ τὰ εἰς ἐμὲ δοξάζετε· ἴστε δὲ ὅτι τὴν εἰς αὐτὸν ἐμὲ τὸν ὁρώμενον
B ἐν σαρκὶ προϊέμενοι πίστιν, οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς ἔσεσθε πεπιστευκότες, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα, δι' ἐμοῦ τοῦ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἴσως τε καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχοντος Υἱοῦ, σαρκωθέντος μὲν δι' ὑμᾶς, καὶ περίβλημα σμικροπρεπὲς οἰκειουμένου, τὴν ἀνθρωπότητα, τό γε μὴν ἰσοφυές τε καὶ ἰσουργὸν, καὶ ἐν ταυτότητι δόξης ἀδιαλώβητον παντελῶς ἔχοντος πρὸς αὐτόν.

B. Ἔοικεν.

A. Ἀναμάθοις δ' ἂν καὶ ἑτέρως αὐτὸν τὴν πίστιν οὐ διωθούμενον, ἀλλὰ, τομῆς τινος δίχα καὶ διαφορᾶς, εἰσδεδεγμένον αὐτὴν ὡς ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ
C εἰ γέγονε σάρξ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ γεννητῆς ἐξιᾶτο τυφλὸν, καὶ τὸ γλυκὺ μὲν, ἄηθες δ' οὖν, ἐπεφύτευσε φῶς αὐτῷ, παρὰ πάντων εἰκότως ἐθαυμάζετο. Ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένος παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐκρίνετο, καὶ ὡμολόγει τὸν ἰατρόν· Χριστὸς δὲ αὐτῷ περιτυχὼν, « Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦ δὲ, τὸ, « Τίς ἐστι, Κύριε, » διακεκραγότος, « ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν; » ἀντεφώνει λέγων· « Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν. » Ὁ δὲ ἔφη· « Πιστεύω, Κύριε. Καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. » Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασι συμφανὲς, ὡς ἄοπτος παντελῶς ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω φύσις; « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἴπερ οὖν διιστὰς ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς αὐτὸ δὴ τοῦτο πεφηνὼς ὁ ἐκ Θεοῦ
D Πατρὸς Λόγος, γυμνὸς καὶ μόνος ἠξίου πιστεύεσθαι, τὸ μὴ μᾶλλον τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἀναλογίζεσθαι δεῖν, ἥτις ποτέ ἐστι, τὸν εὖ παθόντα διεκελεύετο, παρέδειξε δὲ σωματικῶς, ὡς καὶ αὐτοῖς ὄμμασι καταθεᾶσθαι παρὸν (ἔφη γὰρ, ὅτι Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστιν)· ἢ οὐχὶ τὴν σάρκα παραδεῖξαι φήσομεν;

B. Καὶ πάνυ.

A. Εἶτα πῶς αὐτὸς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ σάρξ, εἰ μὴ νοοῖτο καθ' ἕνωσιν ὡς αὐτὸς ὑπάρχων τὸ ἴδιον αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν γένοιτ' ἄν; καταδείξειε γὰρ ἄν τις οὐ μεμερισμένως οὐδὲ ἀτελῶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω

[81] Joan. x, 37, 38. [82] Joan. xii, 44. [83] Joan. ix, 1-7. [84] ibid. 35-38. [85] Joan. i, 18.

καὶ σώματος, καὶ ἀπὸ μόνης αὐτοῦ τῆς σαρκός. A

Β. Σύμφημι· λέγεις γὰρ ὀρθῶς.

Α. Γέγραφε δέ που καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν Ἰωάννης, ὅτι « Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα πιστεύητε ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ ἵνα πιστεύσαντες ζωὴν ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » Κατατεθῇ ποι δ' ἄν τις οὐ μεῖον καὶ τὸν θεσπέσιον Πέτρον Ἰουδαίοις προσπεφωνηκότα σαφῶς καὶ ἀναφανδόν· « Ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι, εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίαν ἀνθρώπου ἀσθενοῦς, ἐν τίνι οὗτος σέσωσται, γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν, καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραήλ, ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰη- B σοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἡ σωτηρία. Οὐδὲ γὰρ ὄνομα ἕτερόν ἐστιν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν, ὁ καὶ θάνατον ὑποδὺς, καὶ ἐγηγερμένος ἐν δόξῃ, καὶ ἐκ Ναζαρὲτ, εἰ μὴ Ἰησοῦς Χριστὸς, τουτέστιν, ὁ πρὸ παντὸς μὲν αἰῶνος ἐκ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένος, ἐν δέ γε τῷ λοισθίῳ καὶ εἰς πέρας ἥκοντι τοῦ αἰῶνος καιρῷ, καὶ σωματικῶς ἐκ γυναικός; Ὁ πίστιν οὖν ἄρα τὴν εἰς αὐτὸν προσιέμενος, γέρας ἀποίσεται τὸ ἐξαίρετον· διακεκλήσεται γὰρ υἱὸς Θεοῦ· « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον C αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, φησὶ, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἵνα γὰρ γένηται πρωτεύων ἐν πᾶσιν αὐτὸς, καθὰ γέγραπται, γεγέννηται μὲν διὰ γυναικός. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς ἀναμορφουμένης κτίσεως δι' ἁγιασμοῦ πρὸς Θεὸν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων αὐτὸς γενητὸς ἐδείχθη Πνεύματος, τὴν ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς ὑπερθρώσκων σύνοδον, καὶ οὐκ ἀτιμίᾳ καὶ μώμῳ καταδικάζων τὴν φύσιν (τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ὁ πλάσας ἀπαρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποίηκεν αὐτούς), ἀλλὰ τῷ μείζονι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένῳ προσνέμων ἤδη πως τὰ ἀνθρώπινα. Γεννητοὺς γὰρ Πνεύματος, οὐκ ἀνδρῶν, ἡμᾶς ἔτι χρηματίζειν ἤθελε. « Καὶ γοῦν, Πατέρα, φησὶ, μὴ D καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ ὑμῖν ὁ οὐράνιος· πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί ἐστε. » Οὐκοῦν ἀμώμητον παντελῶς τὸ πιστεύειν εἰς αὐτὸν, μᾶλλον δὲ καὶ τῇ τῶν πλημμελημάτων ἀμνηστίᾳ τετίμηται. Γράφει γὰρ ὧδε πάλιν ὁ ἔκκριτος Παῦλος· « Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν. » Κατοκνήσω δὲ οὐδαμῶς, ὅπερ ἤδη φθάσας ἔφην, ἀνακυκλήσας εἰπεῖν, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς οὐ γυμνὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν ὁ ἐκ Θεοῦ νοεῖται Λόγος, ἀλλ' ὅτε προσέλαβε τὸ ἀν-

lem, ex anima, inquam, et corpore constantem, et ex sola ipsius carne.

B. Assentior. Recte enim dicis.

A. Scribit vero etiam alibi sapiens ille Joannes: « Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei vivi, et ut credentes vitam habeatis in nomine ipsius [87]. » Admiretur vero aliquis non minus divinum Petrum, ad Judæos aperte ita loquentem: « Principes populi, et seniores, si nos hodie judicamur in benefacto hominis infirmi, in quo iste salvus factus est, notum sit omnibus vobis, et omni plebi Israel, quia in nomine Domini nostri Jesu Christi Nazareni, quem vos crucifixistis, quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat vobis sanus [88]. » Et paulo post: « Et non est in alio aliquo salus. Neque enim est aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri [89]. » Quisnam igitur est, qui et mortem obiit et resurrexit in gloria, atque ex Nazareth, nisi Jesus Christus, hoc est, qui ante omnia sæcula ex Patre ineffabiliter genitus est? Ultimo vero et ad exitum vergente sæculorum tempore, corporaliter etiam ex Virgine natus est. Proinde qui in ipsum credit, eximium præmium auferet; vocabitur enim filius Dei. « Quotquot enim acceperunt eum, dedit eis potestatem, inquit, filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [90]. » Nam ut fiat primatum tenens in omnibus, sicut scriptum est [91], natus quidem est ex muliere [92]. Cum vero sit primitiæ [93] creaturæ reformatæ ad Deum per sanctificationem, ipse etiam ante alios natus ex Spiritu declaratus est, viri et mulieris congressum excedens; non quod naturam alicujus dedecoris aut labis notaret ac damnaret (honoranda enim res est conjugium, et qui hominem initio creavit, masculum et feminam fecit illos [94]), **705** sed quod jam humana majorem atque incomparabiliter excellentiorem ei tribueret. Natos enim nos ex spiritu, non ex viris nuncupare voluit. « Idcirco, Patrem, inquit, nolite vocare vobis super terram: unus est enim Pater vester, qui in cœlis est [95]. Omnes autem vos fratres estis [96]. » Irreprehensibile itaque prorsus est in ipsum credere. Imo potius peccatorum oblivione fides in ipsum decoratur atque rependitur. Ita enim nobis eximius ille Paulus scribit: « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christo Jesu credidimus [97]. » Cæterum nequaquam gravabor ea quæ fusius a me dicta sunt in summam colligere: nimirum quod Christus non sit nudum ac per se ex Patre procedens Verbum: sed assumpsit humanitatem et carne indutum est, atque ita se habentem atque apparentem, formam-

[87] Joan. xx, 30, 31. [88] Act. iv, 8-10. [89] Ibid. 11, 12. [90] Joan. i, 12, 13. [91] Coloss. i, 18. [92] Galat. iv, 4. [93] I Cor. xv, 20. [94] Gen. i, 27. [95] Matth. xxiii, 9. [96] Ibid. 8. [97] Galat. ii, 16.

que nostram gestantem, Pater sanctis apostolis A ostendit, hujuscemodi voce cœlitus edita : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite [97]. » Intelligis itaque, quomodo non dicat : In hoc est Filius meus, ne vicissim tanquam alter in altero esse censeretur, sed unus atque idem secundum unitatem incarnationis. Quod vero periculosum damnosumque imprimis sit huic sententiæ reluctari, Joannes facile persuaserit, ita dicens, quod idem sit testimonium Dei quod testatus est de Filio suo : « Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. Qui non credit Deo, mendacem facit eum ; quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo [98]. » Testatus autem est quod Hic qui in carne et in forma servi conspicitur, est singulariter ac peculiariter verus B meus Filius. Quid vero? nonne et gratiam quæ per sacrum baptismum confertur, et vivificationem quæ in ipso est, et participationem Dei per sanctificationem in Spiritu, per Jesum Christum facta esse dicemus?

B. Omnino. Memini enim Joannis dicentis : « Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne [99]. »

A. Humanitatisne igitur nostræ opus esse censebimus, in Spiritu sancto et igne baptizare posse?

C

B. Quo pacto id fieri possit?

706 A. Atqui virum jamjam venturum atque appariturum dicens, ipsum in igne et Spiritu sancto baptizare affirmat, neque alienum baptizatis Spiritum immittere servili ac ministratorio modo, sed ut Deum secundum naturam cum summa potestate, Spiritum ex se sibique proprium largiri, per quem etiam divinus character nobis insigniatur. Reformamur enim ad imaginem divinam in Christum Jesum, non corporalem reformationem subeuntes (nam id vehementer absurdum dictu fuerit), sed per participationem sancti Spiritus ipsum in nobis ipsis habentes : adeo ut lætantes illud exclamare possimus : « Exsultabit anima mea in Domino, quia induit me vestimentis salutis, et indumento D justitiæ circumdedit me [1]. » Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis [2].

B. In hominem ergo baptizati sumus, idque verum esse dicemus?

A. Bona verba, amice. Quid agis? Transfers enim nostram spem in terram. Baptizati siquidem sumus, non in hominem simpliciter, sed in Deum incarnatum, et remittentem pœnam veteremque culpam iis qui in ipsum crediderunt. Unde et divinus ille Petrus Judæos alloquens dixit : « Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Jesu Christi in remissionem peccatorum

A θρώπινον, ἐνεπλάκη σαρκί· οὕτως ἔχοντα καὶ ὁρώμενον, καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς τυγχάνοντα, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις παρέδειξεν ὁ Πατὴρ, φωνῆς ἄνωθεν ἐκπεποιημένης τοιᾶσδε· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. » Συνεῖς οὖν ὅπως οὐκ ἐν τούτῳ, φησὶν, ἐστὶν ὁ Υἱός μου, ἵνα μὴ ἀναμέρος ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ τυχὸν, ἀλλ' εἷς νοῆται καὶ ὁ αὐτὸς καθ' ἕνωσιν οἰκονομικήν. Πλημμελὲς δὲ ὅτι τὸ ἀντιτείνειν ἐστὶ, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαλερωτάτων, ἀναπείσει γράφων Ἰωάννης ὡδὶ, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ, ὅτι μεμαρτύρηκε περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἔχει τὴν μαρτυρίαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων τῷ Θεῷ, ψεύστην πεποίηκεν αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐπίστευσεν εἰς τὴν μαρτυρίαν, ἣν μεμαρτύρηκεν ὁ Θεὸς περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Μεμαρτύρηκε δὲ, ὅτι Οὗτος, ὁ μετὰ σαρκὸς καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, μοναδικῶς τε καὶ ἰδικῶς ἐμὸς ἀληθῶς Υἱός. Τί δέ; οὐχὶ καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εὐκλεᾶ χάριν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ ζωοποίησιν, καὶ τὴν Θεοῦ μέθεξιν δι' ἁγιασμοῦ ἐν Πνεύματι, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ πεπρᾶχθαι δώσομεν;

B. Ἀναγκαίως· μεμνήσομαι γὰρ Ἰωάννου λέγοντος· « Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μού ἐστιν, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. »

A. Ἆρ' οὖν, ὦ ἑταῖρε, τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος ἔργον εἶναι φῶμεν, τὸ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ βαπτίζειν δύνασθαι καὶ πυρί;

B. Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε;

A. Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων, τὸν ὅσον οὐδέπω παρεσόμενόν τε καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὔτε ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνιέντα Πνεῦμα δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουργικῶς, ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἴδιον αὐτοῦ, δι' οὗ καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἐνσημαίνεται χαρακτήρ. Ἀναμορφούμεθα γὰρ ὡς εἰς εἰκόνα τὴν θείαν, εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, οὐ σωματικὸν ὑπομένοντες τὸν ἀναπλασμὸν (κομιδῇ γὰρ εὔηθες οἴεσθαι τουτὶ), διὰ δὲ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦντες Χριστὸν, ὡς ἤδη χαίροντας ἐκεῖνο φωνεῖν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσε D γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε, φησίν.

B. Ἆρ' οὖν εἰς ἄνθρωπον βεβαπτίσμεθα, καὶ τοῦτο εἶναι φήσομεν ἀληθές;

A. Εὐφήμει, ἄνθρωπε. Τί δρᾷς, ὦ οὗτος; Καταχομίζεις ἡμῶν εἰς γῆν τὴν ἐλπίδα. Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' εἰς Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα, καὶ ἀνιέντα ποινῆς καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσδεδεγμένους. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Πέτρος Ἰουδαίοις ἔφη προσλαλῶν· « Μετανοήσατε οὖν, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν ἐπὶ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν

[97] Matth. XVII, 5. [98] I Joan. V, 9, 10. [99] Matth. III, 11. [1] Isa. LXI, 10. [2] Galat. III, 27.

τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν, καὶ λήψεσθε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.» Ἀπολύων γὰρ ἁμαρτίας τὸν αὐτῷ προσκείμενον, τῷ ἰδίῳ λοιπὸν καταχρίει Πνεύματι, ὅπερ ἐνίησι μὲν αὐτὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ ἐξ ἰδίας ἡμῖν ἀναπηγάζει φύσεως· κοινὸν δὲ ὥσπερ τὸ χρῆμα τιθεὶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἐνέπνει σωματικῶς. Ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἀποστόλοις, εἰπών· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον·» καὶ οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἀλλ' αὐτὸς ἐνίησιν ἐξ ἑαυτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Πατήρ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἀποστήσας τὴν ἔν γε τούτῳ διαφορὰν, ποτὲ μὲν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσνέμων ὁρᾶται, ποτὲ δὲ αὖ τῷ Υἱῷ. Γράφει γὰρ ὧδε· «Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν· εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα, ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.»

B. Ἄραρεν οὖν, ὅτι ἴδιόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, καὶ οὔτι που μόνον, ᾗ Λόγος ἐστὶ πεφηνὼς ἐκ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ᾗ νοοῖτο καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος γενόμενος.

A. Ἴδιον ὡς ἐκ Πατρὸς, ἐν ὁμοουσίῳ γεννήματι τῷ ἐξ αὐτοῦ φύντι Λόγῳ, καὶ εἰ λέγοιτο λαβεῖν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τητώμενος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὑπάρχων ἡ πάντων ζωὴ, διὰ τὴν ἐκ ζῶντος Πατρὸς ἄῤῥητον γέννησιν, ζωοποιεῖσθαι λέγεται μεθ' ἡμῶν. Πάρα δ' οὖν ὅμως ἰδεῖν, χαριζόμενον μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας τὴν δόξαν, οἰκειούμενον δὲ αὖ τὰ σαρκὸς, καὶ οἱονεί πως καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, καὶ τῇ ἰδίᾳ περιτιθέντα φύσει.

B. Τίνα φῂς τρόπον;

A. Ἦ οὐχὶ δὴ μάλιστα πρέπειν ἐρεῖς τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τὸ ἄνωθεν ἥκειν καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸ ζωογονεῖν δύνασθαι τὰ, οἷς ἂν ἐνιέναι βούλοιτο τὴν ζωήν;

B. Φημί.

A. Τί δέ; τὸ δημιουργεῖν, εἰπέ μοι, θεϊκῶς, δοίης ἂν εἶναί τι τῶν ἀνθρωπίνων;

B. Οὐκ ἔγωγε.

A. Τί τοίνυν ἡμᾶς ζωοποιεῖ μὲν ὡς Θεὸς, πλὴν οὐ μόνον τῷ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ἐδεστὴν παραθεὶς καὶ τὴν ἀναληφθεῖσαν σάρκα; Ἔφη γὰρ, ὅτι «Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς.» Κατακερτομούντων δὲ αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων ποτὲ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι ψῆφον ἀνάπτειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐπικεχειρηκότων τῷ μακαρίῳ Μωσεῖ, εἰρηκότων δὲ ἀναφανδόν· «Οἱ πατέρες ἡμῶν ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθώς ἐστι γεγραμμένον· Ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς φαγεῖν· τί ποιεῖς σὺ σημεῖον, ἵνα πιστεύσωμέν σοι; τί ἐργάζῃ, ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατακομίσας τὸ σῶμα;» φησίν·

vestrorum, et accipietis donum Spiritus sancti [4].» Dissolvens enim peccata ejus qui ipsi adhæret, proprio suo Spiritu inungit, quem quidem immittit ipse, ut Verbum ex Deo Patre, et ex propria sua natura in nos transfundit. Communem vero quodammodo hanc rem faciens cum administratione in carne propter unitatem, etiam ut homo inspiravit corporaliter. Inspiravit enim apostolis, dicens: «Accipite Spiritum sanctum [5].» Neque ex mensura dat Spiritum, ut inquit Joannes, sed ipse eum immittit ex seipso, sicut et Pater. Idcirco et divinus Paulus tollens omnem hac in re differentiam, interdum ipsi Deo ac Patri id tribuere cernitur, interdum autem, Filio. Ita enim scribit: «Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si vero quis Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Si autem Christus est in vobis, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justificationem [6].»

B. Spiritus itaque **707** proprius est Filii, non solum quatenus est Verbum ex Patre procedens, verum etiam quatenus est homo nostri similis factus.

A. Proprius quidem ut ex Patre in consubstantiali Filio ex sese genito Verbo, tametsi dicatur eum accipere quando factus est homo, qui proprietatibus divinitatis in sua natura caret. Atque idcirco ipse cum sit omnium vita, quia ineffabili modo ex vivo Patre genitus est, una nobiscum vivificatus esse dicitur. Videre tamen est, ipsum carni suæ divinæ operationis gloriam tribuisse, et vicissim carnis proprietates per unitatem illam quæ ex incarnatione facta est ad propriam suam naturam ascivisse.

B. Quo pacto ais?

A. Nonne maxime convenire dices Verbo quod est secundum naturam ex Deo, superne et ex cœlo venire, et vivificare posse ea quibus vitam immittere voluerit?

B. Omnino.

A. Quid vero? Creare divino more, dixerisne etiam ex humanis operibus esse?

B. Ego certe nequaquam.

A. Quid igitur, vivificat quidem nos ut Deus, cæterum non sola participatione Spiritus sancti; sed comestibilem præbens etiam carnem quam assumpsit. Dixit enim ipse: «Amen, amen dico vobis, nisi comederitis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [6].» Cum vero Judæi eum conviciis lacesserent, et Mosi doctrinæ plurimum fidei deferrent, aperteque clamarent: «Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est: Panem de cœlo dedit eis manducare: tu quod signum facis, ut credamus tibi? quid operaris, ut superne nobis et ex cœlo afferens corpus [7]?» respondit Jesus: «Amen, amen dico vobis; non

[4] Act. II, 38. [5] Joan. XX, 22. [6] Rom. VIII, 9, 10. [6] Joan. VI, 54. [7] Ibid. 30, 31.

dedit vobis Moyses panem ex cœlo verum. Nam A panis Dei est qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [8]. » Et paulo post tantum non digito, quod aiunt, commonstrans seipsum incarnatum : « Ego, inquit, sum panis vivus, qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita [9]. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo. Et sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem. Et qui manducat me, et ipse vivet propter **708** me [10]. » Atqui quomodo non vere dicatur quod non descenderit e cœlo caro, sed quod erat ex Virgine, sicut scriptum est [11] ? Quod vero non sint separatæ, sed in unum coeant, et quodammodo inter se commisceantur naturarum proprietates, B e quamplurimis locis constat. Nicodemo enim non intelligenti mysterium, sed imperite reclamanti : « Quomodo possunt fieri hæc ? Si terrena, inquit, dixi vobis, et non creditis : quo pacto si dixero vobis cœlestia, credetis ? Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui e cœlo descendit Filius Dei [12]. » Judæis vero æque atque ille imperitis, ipsumque irridentibus : si vivificans atque ex cœlo proprium corpus, « Hoc vos scandalizat, inquit, si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius [13] ? » Annon natum ex muliere dicemus Emmanuelem ?

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ Μωσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν ἄρτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀληθινόν. Ὁ γὰρ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Καὶ πρός γε τουτοισὶ πάλιν, μονονουχὶ καὶ δακτύλῳ καταδεικνὺς ἑαυτὸν ἐνσώματον, « Ἐγώ εἰμι, φησὶν, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Καὶ καθὼς ἀπέστειλέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσει δι' ἐμέ. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀτρεκὲς εἰπεῖν, ὡς οὐ καταπεφοίτηκεν ἐξ οὐρανῶν ἡ σάρξ, ἀλλ' ἦν ἐκ Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφάς; Ἔστι δὲ ὅτι οὐ διιστὰς ὁ Λόγος, ἀλλ' εἰς ἓν ἄμφω συλλέγων, καὶ ὥσπερ ἀλλήλοις ἀνακιρνὰς τὰ τῶν φύσεων ἰδιώματα, διὰ μυρίων ὅσων ἡμῖν ὁρᾶται λόγων. Νικοδήμῳ μὲν γὰρ, οὐ συνιέντι τὸ μυστήριον, ἀνακεκραγότι δὲ ἀμαθῶς· « Πῶς δύναται ταῦτα γενέσθαι; Εἰ τὰ ἐπίγεια, φησὶν, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύετε; Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Ἰουδαίοις δὲ πάλιν, τὴν ἴσην ἐκείνῳ νοσοῦσιν ἀπαιδευσίαν, καὶ διαγελᾷν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἑλομένοις αὐτὸν, ἐπείπερ ἔφη ζωοποιὸν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἴδιον σῶμα, « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει, φησὶν, ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Ἢ οὐχὶ τετάχθαι φήσομεν ἐκ γυναικὸς τὸν Ἐμμανουήλ;

B. Omnino.

A. Ubinam igitur prius erat ? aut quo pacto ascendit, cum se ibi esse dicat, etiam nato ex sancta Virgine corpore sibi unito ? Nonne autem carnem quæ ex terra constat, vivificare non posse, quatenus ad propriam suam naturam attinet, dicemus ?

B. Ita.

A. Quomodo igitur est vivificatrix caro ? aut quomodo censeatur ex cœlo esse, cum sit ex terra ?

B. Ratione unitatis, ut arbitror, cum vivo et cœlitus demisso Verbo.

A. Recte admodum sentis, et convenienter sacris Scripturis. Neque enim aliter fuerit, et creator ratione divinitatis, et cum non absque carne in- D telligitur. Nam et divinus Paulus pro hac sententia facit, ita scribens : « Gratias agentes Deo ac Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum, in lumine. Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. In quo habemus redemptionem, et remissionem peccatorum : qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ. Quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive

C B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Ποῦ τοιγαροῦν τὸ πρότερον ἦν; ἢ πῶς ἀναβέβηκεν ἔνθαπερ εἶναί φησιν αὐτὸς, καίτοι τεχθέντος διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ σώματος; Οὐχὶ δὲ καὶ ἀπρακτεῖν ὁμολογήσαιμεν ἂν τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα πρὸς τὸ δύνασθαι ζωοποιεῖν, ὅσον ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν;

B. Ἀληθές.

A. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ζωοποιὸς ἡ σάρξ; Ἢ πῶς ἂν νοοῖτο καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς;

B. Καθ' ἕνωσιν, οἶμαι, τὴν πρὸς τὸν ζῶντά τε καὶ οὐρανόθεν Λόγον.

A. Πεφρονηκὼς ἴσθι τὰ λίαν ὀρθὰ, καὶ τοῖς ἱεροῖς συμβαίνοντα λόγοις. Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως, καὶ δημιουργὸς θεϊκῶς, καὶ ὅτε μὴ δίχα νοοῖτο σαρκός. Συλλήπτορα δὲ τοῦ λόγου ποιήσομαι πάλιν ὧδί γεγραφότα τὸν θεσπέσιον Παῦλον· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ

[8] Joan. vi, 32, 33. [9] ibid. 51, 52. [10] ibid. 57, 58. [11] Luc. i, 31. [12] Joan. iii, 9, 12, 13. [13] Joan. vi, 62, 63.

καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε A Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε· πᾶν τὸ πλήρωμα δι' αὐτοῦ κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν ἀναφανδὸν δι' αὐτοῦ φησι καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθαι τὰ πάντα· καὶ μὴν, ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ ὅτι τὰ πάντα συνέστηκεν ἐν αὐτῷ· καὶ αὐτὸν εἶναί φησι πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, εἰρηνοποιήσαντα διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. B Εἶτα τίς ὁ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκος, εἰ μὴ Χριστὸς Ἰησοῦς, τουτέστιν, ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ σαρκὸς ὁ Λόγος; Τεθναίη γὰρ ἂν οὔτι που Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, οὐδ' ἂν νοοῖτο τῶν ὅλων δημιουργὸς καθ' ἡμᾶς ὢν ἄνθρωπος, εἰ μὴ δεδημιούργηκε μὲν ὡς Θεὸς, καὶ εἰ μὴ δίχα σαρκὸς νοοῖτο μετὰ τὴν ἕνωσιν. Πρωτότοκος δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεὸς, διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν. Οἴει τι χρῆναι τούτοις ἐπιτιμᾷν;

B. Οὐδ' ὁπωστιοῦν.

A. Ἴδοις δ' ἂν καὶ ἑτέρωθι διὰ τῶν αὐτῶν ἰόντας λόγων τοὺς πνευματοφόρους. Ἰωάννης μὲν γὰρ, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ὁ Λόγος ἦν, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς C τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Παῦλος δὲ αὖ· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἀλλ' εἴπερ ἦν τὸ μεσολαβοῦν μετὰ τὸ ἡνῶσθαι σαρκὶ τὸν Λόγον, καὶ εἰς ἑτερότητα καταδιαιροῦν, τὴν ὡς υἱῶν δυάδα φημὶ, κατὰ τὸ σοὶ δοκοῦν, πῶς ἂν ἐκτίσθη τὰ πάντα διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ μὴν ἐκτίσθη δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Πρόδηλον οὖν ὅτι τὰ φύσει τε καὶ ἰδικῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, τετήρηται πάλιν αὐτῷ καὶ ὅτε γέγονε σάρξ. Ἐπισφαλὲς οὖν ἄρα, τὸ διατέμνειν ἀποτολμᾷν. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα δεδημιούργηκεν ὁ Πατήρ.

B. Ἀληθές.

A. Ἔστι τοιγαροῦν καὶ δημιουργὸς, θεϊκῶς, καὶ ζωοποιὸς, ὡς ζωὴ, ἐνανθρωπίνως δὲ αὖ καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἰδιώμασιν εἰς ἕν τι τὸ μεταξὺ συγκείμενος. Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὰς Γραφὰς, φύσει μὲν ὑπάρχων Θεὸς, καὶ οὐ δίχα σαρκὸς, ἄνθρωπος δὲ ἀληθῶς, καὶ οὐ ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ εἰ γέγονε σάρξ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἢ γὰρ οὐχὶ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τετέχθαι πιστεύομεν

A Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt. Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus **709** ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem divinitatis inhabitare, et per eum reconciliari omnia in ipso, pacificantem per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt [14]. » Ecce quam aperte dicat, per ipsum et in ipso creata esse omnia : quodque ante omnes sit, et quod omnia constant in ipso. Præterea dicit ipsum esse primogenitum ex mortuis, quodque pacificarit per sanguinem suum quæcunque in cœlis sunt, et quæcunque in terris. Atqui quis est primogenitus ex mortuis, B nisi Christus Jesus, hoc est, Verbum in carne et cum carne ? Neque enim mori queat Deus exsistens Verbum : neque creator totius universi dici possit homo nostri similis, nisi creaverit quidem, ut Deus, tametsi non absque carne intelligi potest, post unitatem. Primogenitus vero ex mortuis est, quatenus apparuit homo, tametsi propter incarnationem non desierit esse Deus. Videturne tibi aliquid in his reprehendendum ?

B. Nequaquam.

A. Sed et alibi hoc ipsum asserentes videas eos qui divino Spiritu afflati fuerunt. Joannes enim : « In principio, inquit, erat Verbum, et Verbum erat C apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [15]. » Paulus vero : « Unus, inquit, Deus Pater, ex quo omnia ; unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [16]. » Atqui si erat aliquid discriminis, postquam Verbum unitum est carni, quodque illum in diversitatem quamdam dividat, ita ut dualitatem quamdam filiorum constituat, sicut tibi videtur : quomodo omnia creata sunt per Jesum Christum ? Atqui omnia per ipsum creata sunt. Manifestum igitur est quod quæ natura et peculiariter insunt Verbo quod ex Patre procedit, manent etiam in ipso cum factum est caro. Periculosum itaque est hæc partiri ac separare. Unus enim Dominus Jesus Christus, et per ipsum D omnia creavit Pater.

B. Ita est.

A. Est igitur et creator, divinitatis ratione ; et vivificans, utpote vita : humana autem vicissim ratione, ex proprietatibus quæ hominem excedunt in unum quid intermedium compositus. Mediator enim est Dei et hominum, secundum Scripturas [17], natura quidem exsistens Deus, et non absque carne, homo autem vere, non nude atque simpliciter, ut nos, sed exsistens id quod erat, etiamsi factus sit caro. Scriptum est enim, quod « Jesus Christus heri et hodie ; idem ipse et **710** in sæcula [18]. »

[14] Coloss. I, 12-20. [15] Joan. I, 1-3. [16] I Cor. VIII, 6. [17] I Tim. II, 5. [18] Hebr. XIII, 8.

Annon enim ex sancta Virgine natum credimus in ultimis sæculi temporibus Emmanuelem ?

B. Omnino. Neque enim sacris Scripturis repugnamus.

A. At vero, dic mihi, amice, illud « heri et hodie » nonne præsens et jam præteritum tempus significat ?

B. Ita.

A. Quomodo igitur idem erit cum præterito, tametsi nondum secundum carnem natus sit ?

B. Quia erat Verbum etiam in principio, et tanquam ex æterno atque immutabili Deo ac Patre procedens, æternitatem quoque atque immutabilitatem in se habet.

A. Laudo tuam sententiam ; rectissima enim est. Cæterum hoc etiam mihi dicas.

B. Quidnam ?

A. Nonne recens admodum est nomen Jesus Christus, atque ipso incarnationis tempore Verbo inditum ?

B. Hoc certe quamplurimis argumentis nobis ostensum est.

A. Intelligis itaque quod Christum Jesum, et non simpliciter Verbum heri et hodie eumdem esse dicat, et in sæcula. Quo pacto autem sit immutabilis, et in eodem semper statu permaneat hominis natura, cum alioqui motum sustineat, et quidem præ aliis eum qui fit a non esse ad esse ac vivere ?

B. Aberravit itaque a vero sacra Scriptura, et qui hodie non est, prius exstitisse dicit ?

A. Equidem id nequaquam dixerim. Longe enim abest. Heri et hodie idem, et in sæcula Christus Jesus. Verbi autem antiquitatem et immutabilitatem nequaquam negaverim, tametsi factum sit caro : at potius censuerim ratione unitatis cum propria sua carne, eum qui heri erat, anteaque exsistebat, rursus declarari atque ostendi eumdem. Idcirco oderant illum et lapidibus obruere volebant dementes Judæi, fidem ipsi non adhibentes. Hoc enim illos attonitos tenebat, quod cum appareret homo nostri similis, antiquitatem sibi majorem quam quæ in hominem cadit arrogaret, dicens ut Deus : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [19]. » Ad quod illi responderunt : « Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti [20] ? » Quin et Joannes ita ait : « Qui post me venturus est, ante me factus est, quia prior me erat [21]. » Atqui quomodo quem hominem esse norat et vocabat Emmanuelem, ante se et priorem factum esse dicit, cum post ipsum natus fuerit ?

B. Ante ipsum factum esse dicit ratione gloriæ, ut ego quidem **711** intelligo.

A. Porro falsum absurdumque esse ita sentire paucis intelliges. Nam si illud, ante, interpretemur

A ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὸν Ἐμμανουήλ;

B. Ναί. Ταῖς γάρ τοι θείαις οὐκ ἀντεροῦμεν Γραφαῖς.

A. Τὸ δὲ δὴ χθὲς, εἰπέ μοι, καὶ τήμερον, καιρὸν ἡμῖν, ὦ φιλότης, οὐχὶ τὸν ἐνεστήκοτα καὶ τὸν ἤδη παρῳχηκότα κατασημήνειαν ἄν;

B. Φημί.

A. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς εἴη ἂν εἴς γε τὸν παρῳχηκότα, καίτοι γένεσιν οὔπω τὴν κατὰ σάρκα λαβών;

B. Ὅτι ἦν ὁ Λόγος καὶ ἐν ἀρχῇ, καὶ ὡς ἐξ ἀϊδίου καὶ ἀτρέπτου πεφηνὼς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχει καὶ αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ ἀΐδιόν τε καὶ ἄτρεπτον.

A. Ἐπαινῶ τὴν δόξαν· ἔχει γὰρ ὧδε, καὶ λίαν
B ὀρθῶς· φιλοπευστοῦντι δ' οὖν ὅμως φράσαις ἄν, ὦ ἀγαθέ.

B. Τὸ τί;

A. Ἢ οὐχὶ νεώτατον κομιδῇ, καὶ τοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως χρόνοις συνδεδραμηκὸς ὄνομα τῷ Λόγῳ, τὸ, Ἰησοῦς Χριστός;

B. Καὶ μὴν τοῦτο ἡμῖν διὰ πλείστων ὅσων ἐδείχθη.

A. Σύνες οὖν, ὅτι Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ οὐ μονοειδῶς τὸν Λόγον χθές τε καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Πῶς δ' ἂν ἔχοι τὸ ἄτρεπτόν τε καὶ τὴν ἐν ταυτότητι διαμονὴν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καίτοι κίνησιν ὑπομένουσα, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὴν ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν;

C B. Διημάρτηκεν οὖν ἄρα τἀληθοῦς ἡμῖν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ τὸν χθὲς οὐκ ὄντα προεῖναί φησιν;

A. Φαίην ἂν οὐχὶ τοῦτο ἐγώ. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, Χριστὸς Ἰησοῦς. Τὸ δὲ τοῦ Λόγου πρεσβύτατον καὶ ἀκλινὲς, ἥκιστα μὲν ἀρνήσομαι, καὶ εἰ γέγονε σάρξ· οἰήσομαι δὲ καθ' ἕνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὡς χθὲς ὄντα καὶ προϋπάρχοντα, καταδηλοῦσθαι πάλιν αὐτόν. Καὶ γοῦν ἐμυσάττετο μὲν ὁ παράφρων Ἰουδαῖος καὶ καταλιθοῦν ἐπεχείρει, τὴν πίστιν οὐ προσιέμενος. Κατατεθήπει γὰρ, ὅτι καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, τῆς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἀρχαιότητος ἑαυτῷ τὸ πρεσβύτερον ἐπεμαρτύρει, λέγων ὡς Θεός· « Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Ὅτε καὶ πρὸς τοῦτο ἔφασκον ἐκεῖνοι·
D « Πεντήκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας; » Ἔφη δὲ καὶ Ἰωάννης· « Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καίτοι πῶς ἄνδρα τε εἰδὼς καὶ ὀνομάζων τὸν Ἐμμανουὴλ, ἔμπροσθέν τε αὐτοῦ καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ τὸν ὀψιγενῆ τε καὶ μετ' αὐτόν;

B. Ἔμπροσθεν αὐτὸν καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶ, κατά γε τὴν δόξαν, ὥσπερ οὖν ἔπεισί μοι νοεῖν.

A. Καὶ μὴν ὅτι κίβδηλόν τε καὶ ἀμαθὲς τὸ τῇδε νοεῖν, οὐκ ἐκ μακρῶν εἴσῃ λόγων. Παραδεξάμενοι γὰρ

[19] Joan. VIII, 58, [20] ibid. 57. [21] Joan. I, 27.

τὸ ἔμπροσθεν εἰς τὸ ἄμεινον ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν ἴσον A που λόγον καὶ τὸ ὀπίσω φήσομεν, τὸ ὡς ἐν εὐκλείᾳ δεύτερον εὖ μάλα καταδηλοῦν.

B. Περιέστη δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, τῆς Ἰωάννου δόξης ἡττᾶσθαι Χριστὸν, καὶ ὀπίσω δραμεῖν ἀσυνέτως ὑπονοεῖν· ἔφη γὰρ, ὅτι Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνήρ.

A. Φεῦ τῆς ἀτοπίας! Οἰησόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ἔχειν, ἐννενοηκότες ὀρθῶς τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; καὶ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Θεῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἀναθετέον οὖν ἄρα καὶ μετὰ σαρκὸς αὐτῷ τὸ πρεσβύτατον, ὡς Θεῷ κατὰ φύσιν ἑνωθέντι σαρκὶ, καὶ τὰ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθὰ κοινοποιεῖν εἰωθότι τῷ ἰδίῳ σώματι.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Τοῦτο δ' ἂν μάθοις, ὧδέ τε ἔχον καὶ εἰρημένον B ὀρθῶς, καὶ ἐξ ἑτέρων, ὦ τᾶν, εἴπερ ἕλοιο, μαρτυριῶν. Ἔφη μὲν γάρ που Θεὸς περὶ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, τὸ κατὰ σάρκα Χριστοῦ, δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπαρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Περὶ δέ γε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ὅτι πάντες εἰς τὸν Μωσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες βρῶμα τὸ πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πνευματικὸν ἔπιον πόμα. Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας. Ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστός. » Ἄθρει δὴ οὖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ καθ' ἕνωσιν οἰκονο- C μικὴν τὸ ἰδικῶς τοῦ Λόγου πρεσβύτατον. Ἢ οὐκ ἐναργὴς ὁ λόγος; Τὸν γάρ τοι Βηθλεεμίτην ὡς ἄνθρωπον καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀπαρχῆς αἰῶνος τὰς ἐξόδους ἔχειν εὖ μάλα φησίν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος, καὶ αὐτὸς ἦν ἡ πέτρα, δεδιψηκότα τὸν Ἰσραὴλ τοῖς παρ' ἐλπίδα καὶ ἀδοκήτοις ἐκμεθύσκων νάμασι, καίτοι γεννηθεὶς κατά γε τὴν σάρκα καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, καὶ κεχρισμένος εἰς τὴν εἰς κόσμον ἀποστολὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Κατωνόμασται γὰρ οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦτο Χριστός· Χριστὸς δὲ ἦν ἡ πέτρα, κατὰ τὸν Παῦλον. Ἢ ἐνδοιαστὸν τὸ χρῆμα ἐρεῖς;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἐπαγωνιεῖται δὲ καὶ συναθλήσει τῷ λόγῳ καὶ D ὁ σοφὸς Ἰωάννης, μονονουχὶ καὶ συναγείρων τὰς φύσεις, καὶ εἰς μισγάγκειαν ἄγων τῶν ἑκατέρᾳ πρεπόντων ἰδιωμάτων τὴν δύναμιν. Θέα γὰρ ὅ φησιν· « Ὃ ἦν ἀπαρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἑωράκαμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἥτις ἦν πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν. » Ἰδοὺ τὸν ὄντα ἀπαρχῆς, ὦφθαί γέ φησιν ἐναργῶς, ὑπομεῖναί τε καὶ ἀφήν. Ἀνακέκραγε γὰρ ὁ Θωμᾶς· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου, » ἀναμετρήσας δακτύλῳ πλευ-

de præstantia gloriæ : eadem quoque ratione etiam illud, post, dicemus significare inferiorem gloria.

B. Statuendum itaque erit, meo judicio, Christum Joanne inferiorem gloria esse. Dixit enim : Post me veniet vir.

A. Absit tanta absurditas! Facile enim judicabimus rem ita se non habere, si illud in Psalmis scriptum recte intelligamus : « Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino? et quis similis erit Deo in filiis Dei [22]? » Tribuenda itaque est ipsi, etiam cum carne, antiquitatis prærogativa, nimirum ut Deo naturaliter unito carni, quique propriæ suæ naturæ bona corpori etiam suo communicare consuevit.

B. Optime dicis.

A. Hoc vero ita se habere, recteque dici etiam ex aliis testimoniis discere poteris. Ita enim Deus alibi per quemdam prophetarum de Christo ex semine David secundum carnem loquitur : « Et tu, Bethlehem, domus Ephratha, minima es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel : et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis [23]. » De filiis autem Israel divinissimus Paulus ita ait : « Quia omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt. Bibebant enim de spirituali consequente eos petra. Petra autem erat Christus [24]. » Animadverte itaque in Christo Jesu ratione unitatis per incarnationem factæ peculiarem Verbi antiquitatem. Nonne tibi satis aperte hæc dicta videntur? Nam Bethlehemitam, ut hominem et ex muliere natum, ab initio sæculi egressus habere dicit. In principio enim erat, et ante omnia sæcula incarnatum Verbum, et ipsum erat petra, Israelem siti affectum repentina atque inopinata aquarum scaturigine satians, tametsi natum sit secundum carnem et humanitatem in novissimis temporibus : unctusque in apostolatum in mundum a Deo ac Patre. Nam idcirco, neque aliam ob causam vocatus est Christus, sive unctus. Christus autem erat petra, juxta Paulum. Anne dubitandum hac in re quidquam esse censes?

B. Nequaquam.

A. Confirmat vero hanc sententiam, et tuetur Joannes, **712** tantum non congregans in unum naturas, et proprietatum quæ utrique conveniunt vim ac virtutem in unam confluentem ducens. Vide enim quid dicat : « Quod erat ab initio; quod audivimus, quod vidimus oculis nostris; quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis [25]. » Vides eum qui fuit ab initio, manifeste visum fuisse, et tangi sustinuisse. Exclamavit enim Thomas : « Dominus meus, et Deus meus [26], » cum pertentasset digito latus

[22] Psal. LXXXVIII, 7. [23] Mich. V, 2. [24] I Cor. X, 2-4. [25] I Joan. I, 1, 2. [26] Joan. XX, 28.

corporis, et pertusiones sive foramina clavorum. Quin et divinus Lucas ait sanctos apostolos spectatores et ministros Verbi fuisse [27]. Factus est enim conspicuus qui est incorporeus, et contrectabilis qui tangi nequit, carnem quam induit non alienam a se habens, sed proprium sibi templum efficiens; et cum ea cognitus ut Deus et Dominus. Nosti etiam quid sanctissimus ille Paulus scribit: « Nemo, inquit, nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, ut et vivorum et mortuorum dominetur [28]. » Constat itaque quod revera dominatus sit mortuorum et viventium, qui non ob aliam causam quam ob hanc solam mortuus est et resurrexit.

B. Omnino.

A. Quemnam igitur dicemus subiisse mortem, rursumque resurrexisse?

B. Filium profecto.

A. Filium quidem recte dicis, atque ego id probarim. Cæterum hoc ex te velim cognoscere, an Verbum ex Deo Patre sit mortale et corruptioni obnoxium; an potius morte et corruptione superius, ut vita.

B. Posterius hoc affirmaverim.

A. Quomodo igitur mortuis annumeratus est, qui liber est secundum Scripturas? Neque enim Verbum per se mori queat.

B. Quia mortua ipsius carne, ipse hoc pati dicitur.

A. Rectissime sentis. Proinde, non absque carne, sed potius simul cum illa dominationis gloriam consecutus est, qui lege carnis et natura simili nostræ mortuus est et resurrexit. Humana quidem passio est mori; **713** divinam vero vim atque operationem resurgendo ostendit: ut per utrumque hoc cognoscatur, et similis nobis, et nobis superior, ut Deus universorum, et nobiscum factus, cernatur cum Patre. Hoc pacto ipsum cognoscens Nathanael, dixit: « Magister, tu es Filius Dei; tu es rex Israel [29]. » Ipse vero suis discipulis inquit: « Vos autem vocatis me Dominum et magistrum; et recte dicitis, sum enim [30]. » Re autem ipsa id comprobans, remittit peccata, et potestatem dedit adversus spiritus immundos, ita ut possint ejicere eos, et sanare omne genus morbi popularis [31]. Nonne enim in nomine Jesu Christi Nazareni sanatur claudus ex utroque pede, sedens ad portam quæ dicitur Speciosa [32]? Ita etiam a diuturno gravissimoque morbo liberatus est Æneas, dicente ad eum divino Paulo: « Ænea, sanat te Jesus Christus [33]. »

B. Ita est.

A. Omni igitur ex parte compulsi ad veritatem et

A ράν τε τὴν σώματος καὶ τὰς διατρήσεις τῶν ἥλων. Γεγενῆσθαι δέ φησι τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Λουκᾶς αὐτόπτας τε καὶ ὑπηρέτας τοῦ Λόγου. Γέγονε γὰρ ἐμφανὴς ὁ ἀσώματος, καὶ ἁπτὸς ὁ ἀναφής, οὐκ ὀθνεῖον ἔχων ἔτι περίβλημα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, ἀλλ' ἴδιον αὐτὴν ποιησάμενος ναὸν, καὶ σὺν αὐτῇ γνωριζόμενος, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος. Γεγραφότα δὲ οἶσθά που τὸν ἱερώτατον Παῦλον· « Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν. Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Ἄραρεν οὖν, ὅτι κεκυρίευκεν ἀληθῶς νεκρῶν τε καὶ ζώντων ὁ μὴ ἑτέρου του B χάριν, ἢ ὅτι τοῦδε καὶ μόνου τεθνεὼς καὶ ἐγηγερμένος.

B. Ἄραρεν.

A. Τίνα δὴ οὖν, ὦ γενναῖε, φαμὲν, ὡς ὑπέδυ μὲν θάνατον, ἀνεβίω δὲ αὖ;

B. Τὸν Υἱὸν δηλονότι.

A. Ἀλλ' ὅτι μὲν τὸν Υἱὸν, εὖ λέγεις· ἐπαινέσομαι γὰρ οὖν. Ἐθέλοιμι δ' ἂν σου διαμαθεῖν, πότερον θνητὸς καὶ φθορᾷ κάτοχος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ἢ πέρα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀμείνων, ὡς ζωή.

B. Οὕτω φημί.

A. Εἶτα πῶς γέγονεν ἐν νεκροῖς, καὶ ἐλεύθερος ὢν, κατὰ τὰς Γραφάς; Τεθναίη γὰρ ἂν οὔτι που C καθ' ἑαυτὸν ὁ Λόγος.

B. Ὅτι τεθνειώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, αὐτὸς τοῦτο λέγεται παθεῖν.

A. Ὀρθότατά γε καὶ ἀπλανῶς. Οὐκοῦν, οὐ δίχα σαρκὸς, σὺν αὐτῇ δὲ μᾶλλον καὶ μετ' αὐτῆς, τὴν τῆς κυριότητος ἀνεδήσατο δόξαν, ὁ νόμῳ σαρκὸς καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τεθνεὼς καὶ ἐγηγερμένος. Ἀνθρώπινον μὲν τὸ τεθνάναι πάθος, ἐνέργημα δὲ θεϊκὸν τὸ ἀναβιῶναι δεικνὺς, ἵνα δι' ἀμφοῖν γνωρίζηται, καθ' ἡμᾶς τε ἅμα καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς τῶν ὅλων, καὶ μεθ' ἡμῶν γεγονὼς, ὁρῷτο μετὰ Πατρός. Οὕτως αὐτὸν ὁ Ναθαναὴλ ἐπιγινώσκων, ἔφασκε· « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Αὐτὸς δὲ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ὑμεῖς δὲ καλεῖτέ με, φησὶν, ὁ Κύριος καὶ διδάσκαλος, καὶ D καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Ἔργῳ δὲ αὐτὸ πιστευόμενος, ἀνίησι μὲν ἁμαρτίας, ἐξουσίαν δὲ ἔδωκε κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ. Ἢ οὐκ ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ Ναζωραίου, τεθεράπευται μὲν ὁ τὼ πόδε λελωβημένος, καὶ τῇ ὡραίᾳ προσιζάνων πύλῃ; ἀῤῥωστίαν δὲ τὴν οὕτω μακρὰν ἀπεσείσατο, καὶ κομιδῇ δυσδιάφυκτον διέδρα νόσον Αἰνέας, πρὸς ὃν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Αἰνέα, ἰᾶταί σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός. »

B. Ἀληθές.

A. Πανταχόθεν οὖν ἄρα συνωθούμενοι πρὸς ἀλή-

[27] Luc. I, 2. [28] Rom. XIV, 7-9. [29] Joan. I, 49. [30] Joan. XIII, 13. [31] Matth. X, 8. [32] Act. III, 2 seqq. [33] Act. IX, 34.

θειαν, καὶ τὸ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι δοκοῦν ἰχνηλατεῖν εὖ μάλα σπουδάζοντες, καὶ ταῖς τῶν πατρῶν ἑπόμενοι δόξαις, τὸν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ, τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, τὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, τὸν μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπον, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπὲρ νόμον ὡς Θεὸν, τὸν δι' ἡμᾶς τε καὶ μεθ' ἡμῶν ἐν νεκροῖς, τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν ζωοποιὸν καὶ ζωὴν Υἱὸν εἶναι τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν πιστεύομεν, οὔτε φιλοῦντες θεότητος τὸ ἀνθρώπινον, οὔτε μὴν ἀνθρωπότητος ἀπαμφιεννύντες τὸν Λόγον μετὰ τὴν ἄφραστον συμπλοκὴν, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογοῦντες Υἱὸν, ἐκ δυοῖν πραγμάτοιν, εἰς ἕν τι τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀποῤῥήτως ἐκπεφηνότα, καθ' ἕνωσιν δηλονότι τὴν ἀνωτάτω, καὶ οὐ φύσεως παρατροπήν. Ὅσον γὰρ οὕτω δοξάζουσι περιέσται τὸ κέρδος, σαφηνιεῖ λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· « Ὃς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, κατασφραγιεῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος, » καὶ δι' αὐτοῦ τε, καὶ σὺν αὐτῷ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sacrarum Scripturarum auctoritati acquiescere volentes, et Patrum sententiam sequentes, credimus eum qui ex radice Jessæ, qui ex semine David, qui ex Virgine secundum carnem, qui nobiscum sub lege est ut homo, et supra nos, supra legem, ut Deus, qui propter nos nobiscum est inter mortuos; qui supra nos per seipsum est vivificans et vita; revera esse Filium Dei. Neque humanitatem divinitate nudantes, neque rursus exuentes humanitate Verbum, post illam ineffabilem copulam, sed unum atque eumdem profitentes esse Filium, qui ex duabus rebus in unum quid ex ambobus ineffabiliter apparuerit, secundum unionem nimirum summam, non autem secundum naturæ mutationem. Quantum enim qui ita sentiunt lucrifacturi sint, manifeste
B declarat Christi discipulus dicens: « Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei; Deus in eo manet, et ipse in Deo [34]. » Quod vero Jesus Christus qui est ex David secundum carnem, sit naturaliter ac vere Filius Dei, quatenus Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [35], confirmat sapiens ille Joannes dicens: « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero ejus Filio.
714 Hic est verus Deus, et vita æterna [36]; » et per ipsum, et cum ipso Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

[34] I Joan. IV, 15. [35] Joan. I, 14. [36] I Joan. V, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΟΤΙ ΕΙΣ Ο ΧΡΙΣΤΟΣ *.

EJUSDEM
QUOD UNUS SIT CHRISTUS.

A. Μαθημάτων μὲν τῶν ἱερῶν κόρος ἂν γένοιτο παντελῶς οὐδεὶς τοῖς γε ἀληθῶς ἀρτίφροσι, καὶ γνῶσιν εἰς νοῦν τὴν ζωοποιὸν συνεγηγερκόσι. Γέγραπται γάρ· « Ὅτι οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. » Τροφὴ γὰρ νοῦ, ὁ λόγος ὁ παρὰ Θεοῦ, καὶ ἄρτος πνευματικὸς, στηρίζων ἀνθρώπου καρδίαν, κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν ὑμνούμενον.

B. Εὖ λέγεις.

A. Ἑλλήνων μὲν οὖν οἱ σοφοὶ καὶ λογάδες τεθαυ-

C Sacrarum disciplinarum atque doctrinæ nulla plane est satietas, iis qui revera recte sentiunt, et vivificantem notitiam mente hauserunt. Scriptum est enim: « Quia non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit ex ore Dei [37]. » Nutrimentum enim mentis est verbum Dei, et panis spiritualis confirmans ac roborans cor hominis; quemadmodum in Psalmis canitur [38].

B. Recte ais.

A. Gentilium quidem sapientes venustatem di-

[37] Matth. IV, 4. [38] Psal. CIII, 15.

* Dialogus hic in editione Auberti perperam numeratur nonus ex his qui cum Hermia habiti sunt. Edit.

cendi admirati fuerunt, eloquentiamque summo studio affectant, et subtili verborum ornatu gloriantur, orationisque pompa ac fastu delectantur. Ac poetarum quidem materies est mendacium, cui rhythmis suis ac numeris gratiam et venustatem addunt. Veritatis autem perquam exigua ab eis ratio habetur, quin potius summa laborant inopia veræ utilisque sententiæ, de Deo, inquam, naturaliter ac vere exsistente, et ut Paulus inquit : « Evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium [39]. »

B. Ita est.

A. De iis itaque per vocem Isaiæ Deus ita inquit : Scitote quia cinis est cor eorum, et errant. **715** Atque hi quidem ita affecti sunt. Qui vero impiarum hæresium auctores exstiterunt, impuri atque apostatæ, quique adversus divinam gloriam buccas suas dilatant, perversa nefariaque loquentes, in nihilo minorem, imo majorem quam gentiles, imperitiam prolapsi esse cernuntur. Longe enim satius fuisset eos viam veritatis non cognovisse, quam ea cognita, retrorsum deflectere a sancto præcepto quod ipsis datum est. Accidit enim illis juxta verissimum proverbium : « Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabrum cœni revoluta [40]. » Blasphemiæ enim in Christum obnoxii, veluti truces quidam atque immanes lupi, devastant greges ovium, pro quibus Christus mortuus est, et diripiunt quæ ipsius sunt, coacervantes sibi ipsis quæ non sunt ipsorum, sicut scriptum est; et gravantes jugum ipsorum fortiter, de quibus merito dici possit : « Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis, » opportune enim hoc de ejuscemodi hominibus a nobis dicitur. Sunt enim nonnulli qui imperite admodum unigenitum Dei Verbum suprema illa excellentia spoliare, et ab æqualitate cum Deo ac Patre excludere conantur, consubstantialem ipsum esse negantes, et naturalem omnimodamque identitatem ei tribuere recusantes. Alii vero eamdem fere atque hi quos diximus viam insistentes, atque in retia mortis et laqueum inferni prolapsi, Unigeniti mysterium ab administratione in carne sive incarnatione secludunt ac separant, et simili propemodum atque affini cum prioribus illis amentia laborant. Illi enim Verbum ex Deo Patre genitum etiam ante incarnationem, divinitatis excellentia quantum in ipsis est spoliant : hi vero etiam incarnato Verbo infesti sunt, et beneficam ipsius gratiam qua humanam naturam complexus est, tantum non improbant atque incusant : non recte sibi consuluisse eum contendentes quod carnem assumpserit, seque exinaniverit; sive quod factus sit homo, quodque in terra

μάκασι τὸ καλλιεπὲς, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα κατεσπουδασμένων παρ' αὐτοῖς ἐστι τὸ ἀλληγορεῖν, καὶ ψιλαῖς ῥημάτων ἐπαυχοῦσι κομψείαις, καὶ τῷ τῆς λέξεως ἐναβρύνονται κόμπῳ. Καὶ ὕλη μὲν ποιηταῖς, τὸ ψεῦδος, ῥυθμοῖς καὶ μέτροις εἰς τὸ ἐπίχαρί τε καὶ ἐμμελὲς ἐκτετορευμένον, ὀλίγη δὲ παντελῶς τῆς ἀληθείας φροντὶς, ἠῤῥωστήκασι δὲ καὶ σπάνιν ὀρθῆς καὶ ὀνησιφόρου δόξης, τῆς ἐπί γε, φημὶ, τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ὄντι Θεῷ, μᾶλλον δὲ καθά φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν. »

B. Ἀληθές.

A. Ἔφη γοῦν περὶ αὐτῶν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου Θεός· Γνῶτε ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πλανῶνται. Ἀλλ' ὧδε μὲν τὰ ἐκείνων. Οἵ γε μὴν τῶν ἀνοσίων αἱρέσεων εὑρεταὶ γεγονότες, οἱ βέβηλοί τε καὶ ἀποστάται, καὶ τῆς θείας δόξης τὸ ἀκρατὲς ἑαυτῶν κατευρύνοντες στόμα, καὶ λαλοῦντες τὰ διεστραμμένα, καταφωραθεῖεν ἂν οὐκ ἐν μείοσι γραφαῖς τῆς Ἑλλήνων ἀβελτηρίας, ἐξ ἀπονοίας ὠλισθηκότες, ἢ τάχα που καὶ ἐν τοῖς ἐπέκεινα. Κρεῖττον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπεγνωκόσιν, εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἁγίας ἐντολῆς. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα, καὶ ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Διεμερίσαντο γὰρ τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίας τὰ ἐγκλήματα, καὶ οἷά τινες λύκοι δριμεῖς καὶ πικροὶ, διαλυμαίνονται τοῖς ποιμνίοις, ὑπὲρ ὧν Χριστὸς ἀπέθανε, καὶ διαρπάζουσι τὰ αὐτοῦ, πληθύνοντες ἑαυτοῖς τὰ οὐκ ὄντα αὐτῶν, καθὰ γέγραπται, καὶ βαρύνοντες τὸν κλοιὸν αὐτῶν στιβαρῶς, περὶ ὧν ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως· « Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν. » Οὐγαροῦν. Ἀλλ' εἰς καιρὸν ἡμῖν ὁ περί γε τῶν τοιούτων κρίνεται λόγος. Καταχομίζουσι μὲν γὰρ ἀσυνέτως τινὲς τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον τῆς ὑπερτάτης ὑπεροχῆς, καὶ ὑποβιβάζουσι τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐχ ὁμοούσιον εἶναι λέγοντες αὐτὸν, οὔτε μὴν φυσικῇ καὶ ἀπαραλλάκτῳ ταυτότητι στεφανοῦν ἐθέλοντες. Ἕτεροι δὲ τοῖς ὠνομασμένοις τὴν αὐτὴν ὥσπερ ἐρχόμενοι τρίβον, καὶ εἰς παγίδα θανάτου, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου κατολισθαίνοντες, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς παρευθύνουσι τὸ μυστήριον, καὶ ἀδελφὴν ὥσπερ τοῖς πρώτοις ἐπιτηδεύουσι τὴν ἀπόνοιαν. Οἱ μὲν γὰρ, οὔπω σεσαρκωμένον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, τῶν τῆς θεότητος ὑψωμάτων μονονουχὶ κατασύροντες, τό γε ἧκον ἐπ' αὐτοῖς, ἁλοῖεν ἄν· οἱ δὲ, καὶ σεσαρκωμένῳ πολεμεῖν ἐγνώκασι, μονονουχὶ καὶ ἐπιτιμῶντες οἱ θρασεῖς τῇ φιλανθρώπῳ χάριτι, οὐκ ὀρθὰ βεβουλεῦσθαι τάχα που διατεινόμενοι, διὰ τὸ ἀνασχέσθαι

[39] Rom. I, 21-23. [40] II Petr. II, 21, 22.

σαρκὸς, καὶ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων, ἤγουν ὅτι A γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ σύνεδρος τῷ Πατρί.

B. Ἔφης μὲν ὀρθῶς.

A. Καταχεκράξεται δ' οὖν τῆς ἐν ἀμφοῖν ἀμαθίας ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, πρεσβεύουσα τἀληθὲς, καὶ τὸν μὲν γὰρ ἐκείνοις λόγον ἀδρανῆ καὶ ἀσύφηλον ἀποφαίνουσα, ἐφιστᾶσα δὲ ταῖς τῆς θεότητος τρίβοις, τοὺς ἰσχνῷ τε καὶ ἀκριβεῖ διανοίας ὄμματι καταθρεῖν εἰωθότας τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον.

B. Τίνες δ' ἂν εἶεν, οἱ τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ ἀπόῤῥητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ἀνοσίως κεκιβδηλευκότες; (ἔοικας γὰρ οὐ μετρίως ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ δυσφορεῖν), ἐθέλοιμ' ἂν διαπυθέσθαι σου.

B A. Διατεκμαίρῃ καλῶς. Ζηλῶν γὰρ ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ, καὶ πρός γε τουτὶ κατατεθηγμένος ἀλύω καὶ σφόδρα. Τὸ δὲ ὅποι ποτὲ καταστρέψουσιν οἱ παρ' ἐκείνων λόγοι, δέδια καθορῶν. Τὴν γάρ τοι παραδοθεῖσαν ἡμῖν νοθεύουσι πίστιν, δράκοντος ἀρτιφανοῦς εὑρήμασι κεχρημένοι, καὶ ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ψυχαῖς ἰοῦ δίκην ἐγχέοντες, ψυχρά τινα καὶ διεστραμμένα καὶ ἀβελτηρίας ἔμπλεω.

B. Εἶτα τίς ὁ ἀρτιφανὴς ἐστι δράκων, ὁποῖα δὲ ἅττα τὰ παρ' αὐτοῦ πεφλυαρημένα κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων, ἐρομένῳ φράσον.

A. Ἀρτιφανὴς μὲν δράκων, ὁ σκολιὸς οὑτοσὶ, καὶ ἰῷ μεθύουσαν ἔχων τὴν γλῶτταν, ὁ τῇ παραδόσει τῶν τῆς οἰκουμένης μυσταγωγῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πάσῃ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ μονονουχὶ χαίρειν εἰπὼν, καινοτομήσας δὲ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ Θεοτόκον μὲν οὐκ C εἶναι λέγων τὴν ἁγίαν Παρθένον, Χριστοτόκον δὲ μᾶλλον καὶ ἀνθρωποτόκον· ἕτερα δὲ πρὸς τούτοις ἀπηχῆ καὶ ἀπόπληκτα, τοῖς ὀρθοῖς καὶ εἰλικρινέσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐπεισφρήσας δόγμασι.

B. Νεστόριον, οἶμαι, φῄς. Συνίημι γὰρ ἤδη πως, ἀλλὰ τί τὸ χρῆμα, ὦ τᾶν, τῶν ἐκείνου λόγων, οὐκ ἔχω νοεῖν· Θεοτόκον δὲ πῶς οὐκ εἶναί φησι τὴν ἁγίαν Παρθένον;

A. Οὐ γάρ τοι, φησὶ, Θεὸν ἐκτέτοκεν. Ἦν γὰρ ὁ Λόγος καὶ πρὸ αὐτῆς, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, συναΐδιος ὢν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καταρνήσονται δὴ οὖν καὶ τοῦτο ἀναφανδὸν, ὡς ἔστι Θεὸς ὁ Ἐμμανουήλ, εἰκῇ δὲ ὡς ἔοικε διερμηνεύει D τοὔνομα, λέγων ὁ εὐαγγελιστής· « Ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Οὕτω γὰρ χρῆναι κατονομάζεσθαι διεβεβαιοῦτο σαφῶς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σάρκα γεγεννημένον, ὡς ἐνανθρωπήσαντα Θεόν.

B. Καίτοι δοκεῖ μὲν ἐκείνοις οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν, μεθ' ἡμῶν δὲ φαῖεν γενέσθαι Θεὸν, ἤτοι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, κατά γε τοὺς τῆς ἐπικουρίας τρόπους. Σέσωκε γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν διὰ τοῦ γεννηθέντος ἐκ γυναικός.

A. Οὐ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, καὶ μετὰ Μωσέως τῆς

A apparuerit, et cum hominibus versatus sit, cum alioqui sit natura Deus, et Patris assessor.

B. Recte quidem dicis.

A. Occlamat vero amborum imperitiæ Scriptura divinitus inspirata, veritatem nobis edisserens, atque illorum quidem rationes vanas ac stolidas declarans, **716** eos vero qui subtili atque accurato mentis oculo mysterium quod in hoc latet contemplari solent, ad semitam divinitatis deducens.

B. Quinam vero sint ii qui adeo venerandam atque ineffabilem Servatoris nostri dispensationem adulterarunt (videris enim mihi non parum hac de causa commotus esse), velim ex te cognoscere.

A. Recte judicas. Zelo enim zelatus sum Dominum. Angit vero me et quidem vehementer, cum mecum non absque timore cogito quonam illorum sermones sint evasuri. Fidem enim nobis traditam corrumpunt, draconis recens editi inventis utentes, et inania quædam ac vana, dementiæque plena dogmata simpliciorum animis infundentes.

B. Quisnam porro sit draco iste recens editus, et qualia tandem sint ea quæ adversus veritatis dogmata deblaterat, explica, obsecro.

A. Recens quidem draco est nequam ille et veneno temulentam habens linguam, quique, contempta traditione eorum qui orbem terrarum sacra mysteria docuerunt, imo potius universa sacra Scriptura valere jussa, rebusque novis pro sua libidine introductis, sanctam Virginem Deiparam esse negat, sed potius Christum sive hominem peperisse, aliaque his affinia perquam absurda atque stupida rectis ac puris universalis Ecclesiæ dogmatibus superinferens.

B. Nestorium, ut arbitror, significas. Jam enim intelligo. Opinionis vero ejus ratio mihi cognita non est. Quonam autem pacto sanctam Virginem Deiparam esse negat?

A. Neque enim, inquit, Deum ex se peperit. Nam Verbum ante ipsam erat, atque adeo ante omnia sæcula et tempora, utpote coæternum Deo ac Patri. Negaverint itaque etiam hoc aperte, quod Emmanuel sit Deus. Inepte igitur illud interpretatus fuerit evangelista, dicens: « Quod interpretatur, Nobiscum Deus [41]. » Ita enim manifeste Deus ac Pater per vocem prophetarum affirmavit oportere vocari eum qui ex sancta Virgine secundum carnem natus esset, ut Deum incarnatum.

B. Atqui illis res non ita se habere videtur: nobiscum vero factum esse Deum contendunt sive Verbum ex Deo, ratione auxilii. Salvavit enim orbem terrarum per eum qui ex muliere natus est.

A. Anne, obsecro, et cum Moyse erat, e terra

[41] Matth. I, 23.

Ægyptiorum **717** et servitute qua ibidem premebantur Israelitas liberans in manu forti et brachio excelso, sicut scriptum est [62]? anne vero etiam deinceps Jesum manifeste dicentem reperiemus: «Et sicut eram cum Moyse, ita ero etiam vobiscum [62*]?»

B. Omnino.

A. Quam igitur ob causam nemo quidem illorum Emmanuel vocatus est, sed illi soli hoc nomen convenit qui novissimis sæculi temporibus ex muliere secundum carnem natus est?

B. Quonam modo itaque censebimus factum esse Deum ex muliere? An tanquam substantiæ quæ in ipsa et ex ipsa est particeps factum fuerit Verbum?

A. Absit ut adeo vanam atque absurdam opinionem animo concipiamus. Erroneum enim fuerit, mentisque plane a vero aversæ, existimare ineffabilem Unigeniti essentiam carnis fructum sive fetum esse. Cæterum erat, ut Deus, coæternus Patri qui ipsum genuit, et ex ipso secundum naturam ineffabili modo genitus est. Volentibus autem aperte cognoscere quomodo et qua ratione in nostra specie apparuerit et factus sit homo, divinus evangelista Joannes declarat, dicens: «Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [63].»

B. At si Verbum, inquiunt, factum est caro, jam non amplius mansit Verbum, sed potius desiit esse id quod erat.

A. Atqui hoc merum delirium et dementia est, nihilque aliud quam mentis emotæ ludibrium. Censent enim, ut videtur, per hoc «factum est,» necessaria quadam ratione mutationem alterationemque significari.

B. Ita sibi persuadent et opinionem suam sacræ Scripturæ auctoritate stabiliunt. Dictum enim est, inquiunt, alibi de uxore Lot, quod facta sit columna salis [64]; et de virga Moysi, quod projecit eam in terram, et facta est serpens [65]. Naturalis enim in hisce mutatio facta est.

A. Ergo cum psallunt quidam: «Et factus est mihi Dominus in refugium [66];» et rursus: «Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione [67],» quid respondebunt? anne Deus qui hic decantatur, desinens esse Deus, mutatus est in refugium, et translatus est naturaliter in aliud quod initio non erat? At vero quomodo non id plane alienum sit a **718** Deo naturaliter exsistente? Immutabilis enim secundum naturam cum sit, manet profecto id quod erat, et est semper, tametsi dicatur factus esse refugium.

B. Optime certe rectissimeque dixisti.

A. Cum itaque Dei mentio fit, si ab aliquo dicatur illud, Factus est, quo pacto non sit absurdum, atque adeo vehementer absurdum, existimare mutationem aliquam per id significari, et non potius conari id alia ratione intelligere, prudenterque ad

A Αἰγυπτίων χώρας καὶ τῆς αὐτόθι πλεονεξίας ἀπαλλάττων τὸν Ἰσραὴλ, ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ, καθὰ γέγραπται; οὐχὶ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, Ἰησοῦν λέγοντα σαφῶς εὑρήσομεν, «Καὶ ὥσπερ ἤμην μετὰ Μωσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ;»

B. Ἀληθές.

A. Ἆρα δὴ οὖν, οὐδεὶς μὲν ἐκείνων Ἐμμανουὴλ ὠνόμασται, ἥρμοσε δὲ μόνῳ τοὔνομα, τῷ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς παραδόξως γεγεννημένῳ;

B. Οἰησόμεθα δὴ οὖν τίνα τρόπον γεγεννῆσθαι Θεὸν ἐκ γυναικὸς, ἆρ' ὡς τῆς ὑπάρξεως τῆς ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς μετεσχηκότος τοῦ Λόγου;

A. Ἄπαγε τῆς οὕτω ψυχρᾶς εἰκαιοβουλίας. Παραπταίοντος γὰρ οἱ λόγοι, καὶ νοῦ κατηῤῥωσηκότος τὸ B ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐκτετραμμένον, τὸ σαρκὸς οἴεσθαι γενέσθαι καρπὸν, τὴν ἄῤῥητον ὕπαρξιν τοῦ Μονογενοῦς. Ἀλλ' ἦν, ὡς Θεὸς, συναΐδιος τῷ γεννήσαντι Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀποῤῥήτως γεγεννημένος. Ἐθέλουσί γε μὴν εἰδέναι σαφῶς, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐν εἴδει πέφηνε τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.»

B. Ἀλλ' εἰ γέγονε, φασὶ, σὰρξ, ὁ Λόγος, οὐκ ἔτι μεμένηκε Λόγος, ἀποπεφοίτηκε δὲ μᾶλλον τοῦ εἶναι ὃ ἦν.

C A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστι τερθρεία καὶ λῆρος, καὶ ἐξεστηκότος ὀνείρατα νοῦ, καὶ ἕτερον οὐδέν. Οἴονται γὰρ, ὡς ἔοικεν, ὡς ἐξ ἀφύκτου τε καὶ ἀναγκαίου λόγου, τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως σημαντικὸν εἶναι τὸ, «ἐγένετο.»

B. Ναὶ, φασὶ, καὶ δὴ τὸν οἰκεῖον ἐμπεδοῦσι λόγον, ἐξ αὐτῆς ἑλόντες τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Εἴρηται γάρ που, φασὶν, ἐπὶ μὲν τῆς τοῦ Λὼτ γυναικὸς, ὅτι ἐγένετο στήλη ἁλός. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τῆς Μωσέως ῥάβδου, ὅτι ἔῤῥιψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις. Φυσικὴ γὰρ ἐν τούτοις γέγονεν ἡ τροπή.

A. Οὐκοῦν, ὅτε ψάλλουσί τινες, «Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγήν·» καὶ πάλιν, «Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν, ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ,» τί δὴ φαῖεν ἄν; ἆρα τὸ εἶναι Θεὸς ἀφεὶς ὁ ὑμνούμενος, μεD ταχεχώρηκεν ἐκ μεταβολῆς εἰς τὸ εἶναι καταφυγὴ, καὶ μετέστη φυσικῶς πρὸς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ οὐκ ἦν ἐν ἀρχαῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἀπεοικὸς καὶ ἀνάρμοστον τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἄτρεπτος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, μένει που πάντως ὅπερ ἦν, καὶ ἔστιν ἀεὶ, κἂν εἰ λέγοιτό τισι γενέσθαι καταφυγή.

B. Ἄριστά γε καὶ μάλα ὀρθῶς ἔφης.

A. Οὐκοῦν παρενηνεγμένης εἰς μέσον τῆς Θεοῦ μνήμης, εἰ ὑπό του λέγοιτο τὸ, Ἐγένετο, πῶς οὐκ ἀμαθὲς καὶ ἀνόσιον κομιδῇ, τροπὴν οἴεσθαι σημαίνειν αὐτὸ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καθ' ἕτερόν τινα τρόπον πειρᾶσθαι νοεῖν, καὶ περιτρέπειν ἐμφρόνως εἰς

[62] Deut. v, 15. [62*] Jos. i, 5. [63] Joan. i, 14. [64] Gen. xix, 26. [65] Exod. iv, 3, 4. [66] Psal. xciii, 22. [67] Psal. lxxxix, 1.

τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον τε καὶ ἐοικὸς τῷ ἀτρέπτῳ Θεῷ; Πῶς δὴ οὖν ἄρα εἰς σάρκα φαμὲν γενέσθαι τὸν Λόγον, τὸ ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον ὡς ἴδιόν τε καὶ οὐσιῶδες καὶ ἐμπεφυκὸς αὐτῷ τηροῦντες ἀεὶ, ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίας, ὁ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἱερουργὸς, σαφηνιεῖ λέγων· « Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Καίτοι γὰρ Θεός τε καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννήσαντος, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεὶς, ἢ φυρμὸν, ἢ κρᾶσιν, ἤ τι τῶν τοιούτων ἕτερον ὑπομείνας, καθεὶς δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος πτωχείαν οὐκ ἀτιμάσας. Ἠθέλησε γὰρ, ὡς Θεὸς, τὴν θανάτῳ καὶ ἁμαρτίᾳ ἐνεχομένην σάρκα, καὶ θανάτου καὶ αἵματος ἀποφῆναι κρείττονα, καὶ ἀνακομίσαι πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ οὐκ ἄψυχόν γε κατά τινας, ἐψυχωμένην δὲ μᾶλλον ψυχῇ νοερᾷ· ἰέναι γε μὴν τὴν τῷ πράγματι πρέπουσαν οὐκ ἀπαξιώσας τρίβον, τὴν καθ' ἡμᾶς γέννησιν ὑπομεῖναι λέγεται, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν. Γεγέννηται γὰρ παραδόξως κατὰ σάρκα', ἢ ἐν εἴδει τῶν καθ' ἡμᾶς ὀφθῆναι τοῖς ἐπὶ γῆς, τὸν ἀναφῆ καὶ ἀσώματον'. Πλὴν ἐνανθρωπῆσαι κρίναντα, καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ μόνῳ τοῖς τῆς θεότητος ἀξιώμασιν ἐκπρεπῆ τὴν ἡμῶν ἀποφῆναι φύσιν· ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς, Θεός γε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, καὶ ἐν ὁμοιώματι μὲν ἀνθρώπου, καθὸ μετὰ τούτου καὶ Θεὸς ἦν, σχήματι δὲ ὡς ἄνθρωπος. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δούλου μορφῇ, Δεσπότης. Σάρκα γὰρ οὕτω φαμὲν γενέσθαι. Ταύτῃτοι καὶ Θεοτόκον εἶναι διαβεβαιούμεθα τὴν ἁγίαν Παρθένον.

A id quod Deo immutabili maxime convenit accommodare? Quonam igitur pacto in carne factum fuisse Verbum dicamus, immutabilitatem quæ ipsi propria atque essentialis et insita, est perpetuo conservantes, sapientissimus Paulus, mysteriorum ipsius dispensator evangelicæque prædicationis minister, declarat, dicens: « Hoc sentite unusquisque in vobis quod et in Christo Jesu, qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit seipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [48]. » Deus enim et ex Deo secundum naturam exsistens unigenitum ipsius Verbum, et B splendor gloriæ, et character substantiæ Genitoris [49], factum est homo, et non in carnem mutatum, neque ullam aut misturam, aut temperaturam aut aliud quidpiam hujuscemodi subiit, sed potius demittens se ad exinanitionem, et pro gaudio sibi proposito, dedecus contemnens, humanitatisque miseriam atque indigentiam non aspernatus. Voluit enim ut Deus carnem morti et peccato obnoxiam, morte ac peccato superiorem declarare, pristinæque integritati restituere, propriam eam sibi faciens, et quidem illam non anima carentem, ut quidam opinantur, imo potius anima intelligente animatam. Porro via quæ huic negotio gerendo conveniret incedere non dedignatus, nativitatem nobis similem subiisse dicitur, permanens vero id C quod erat. Natus enim est admirabili ratione secundum carnem ex muliere: neque enim poterat aliter, Deus secundum naturam exsistens, quam in specie quæ nostræ similis esset mortalibus apparere, qui incorporeus est et tangi nequit. Neque enim poterat aliter quam per incarnationem, atque in seipso et quidem solo nostram naturam deitatis dignitatibus decorare. Erat enim ipse Deus simul et homo, **719** et in similitudine quidem hominis, quatenus una cum hac etiam Deus erat; habitu vero, ut homo. Deus enim erat in specie nostræ simili, et in forma servi, Dominus. Hoc enim modo carnem factum esse dicimus: ac proinde Deiparam quoque exstitisse sacrosanctam Virginem asserimus.

B. Βούλει, τοῖς σοῖς ἀντιπαρεξάγοντες λόγοις τὰ παρ' ἐκείνων, ἰσχυροτέραν ἀποτελῶμεν τῶν ἐννοιῶν τὴν βάσανον, ἢ παραχωρῶμεν ἁπλῶς λέγοντί σοι, τὸ εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον;

D B. Placetne ut, illorum objectiones tuis dictis opponentes, accuratiorem et subtiliorem rei propositæ investigationem instituamus, an potius simpliciter orationi tuæ fidem adhibentes, ita sese rem habere statuamus?

A. Ἀνεπίληπτον μὲν, ὥς γε οἶμαι, πᾶν ὅπερ ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν σοφῶς τε καὶ ἐπιστημόνως, καὶ οὐκ ἀπᾳδόντως ἔχον ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς. Φράζε δὲ καὶ αὐτὸς τὸ δοκοῦν. Ἐκτέκοι γὰρ ἄν τι τῶν ὀνησιφόρων ἡ ἀντίστασις.

A. Extra reprehensionem omnem positum est, ut arbitror, quod a nobis scite sapienterque dictum est, neque una ratione a sacris Scripturis dissentit. Dic vero etiam tu quod tibi videtur: afferet enim nonnihil utilitatis contrariæ sententiæ oppositio.

B. Ὁ θεσπέσιος γράφει, φασὶ, Παῦλος περὶ τοῦ Υἱοῦ, ἅτε δὴ γεγονότος κατάρας τε καὶ ἁμαρτίας. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Καὶ πάλιν· « Χριστὸς

B. Divinus Paulus, aiunt, scribit de Filio, tanquam qui factus sit maledictio et peccatum. Inquit enim, quod « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit [50]. » Et rursus: « Christus

[48] Philipp. II, 5-8. [49] Hebr. I, 3. [50] II Cor. V, 21.

nos redemit ex maledictione legis, factus pro nobis maledictio [80]. » Factum autem esse aiunt ipsum, non rem ipsam maledictionem et peccatum, sed, cum aliud quidpiam præter hoc significet sacra Scriptura, ita a nobis intelligi dicunt illud, « Et Verbum caro factum est [81]. »

A. Atqui quemadmodum cum dicimus ipsum factum esse maledictionem et peccatum, ita factum ipsum esse carnem simul statuitur, priusque intelligitur quam ea quæ ipsum consecuta sunt.

B. Quomodo ais?

A. Cum enim quispiam iis dixerit : « Qui non novit peccatum factus est peccatum pro nobis; redemit vero etiam ex maledictione legis eos qui sub lege erant, factus pro ipsis maledictio : » quo pacto dubium esse possit quin iis temporibus quibus incarnatus est, factus etiam sit homo Unigenitus? Cum itaque incarnatum dicimus, simul etiam intelliguntur illa quæ per incarnationem illata sunt ei qui voluntariam exinanitionem subiit, ut nimirum et esurire, et defatigari. Quemadmodum enim non defatigatus est is cui omnis est potestas; neque censeatur esurisse, cum ipse sit nutrimentum vitaque omnium, præterquam cum sibi ascivit corpus esuritioni defatigationique obnoxium; ita etiam nunquam inter prævaricatores legis numeratus fuisset, neque factus fuisset maledictio crucem propter nos subiens, **720** nisi factus esset caro; ita enim ipsum factum esse peccatum dicimus, hoc est, incarnatus est, et factus homo, similem ac nos ortum convenienter humanæ naturæ adeptus, nimirum ex sancta Virgine.

B. Assentior : recte enim statuis.

A. Stultum vero etiam hoc fuerit, censere nimirum ac dicere Verbum ita factum esse carnem, sicut maledictionem et peccatum.

B. Quo pacto ais?

A. Nonne enim ut solveret exsecrationem, exsecrabilis erat, et ut deleret peccatum, Pater ipsum peccatum fecit!

A ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Γενέσθαι δέ φασιν αὐτὸν, οὐκ αὐτόχρημα κατάραν καὶ ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο δηλοῦν τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, οὕτω πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαί φασι τὸ, « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο (10). »

A. Καὶ μὴν ὡς ἕν γε τῷ φάναι κατάραν γενέσθαι καὶ ἁμαρτίαν, οὕτω γενέσθαι σάρκα αὐτὸν συνεισκρίνεται, καὶ προανίσχουσαν ἔχει τῶν μεθ' ἑαυτὸν τὴν ἔννοιαν.

B. Πῶς ἔφης;

A. Ὁπηνίκα γὰρ φαίη τις ἂν αὐτοῖς, « Ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἁμαρτία γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐξεπρίατο δὲ καὶ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου τοὺς ὑπὸ νόμον, γενόμενος ὑπὲρ αὐτῶν κατάρα· » εἶτα πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὡς ἐν καιροῖς δηλονότι, καθ' οὓς ἐσαρκώθη τε καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής; συνεισφέρεται τοίνυν τοῖς τῆς σαρκώσεως λόγοις, καὶ τὰ δι' αὐτὴν οἰκονομικῶς ἐπενηνεγμένα, τῷ τὴν ἑκούσιον παθόντι κένωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πεινῆν, καὶ τὸ κοπιᾶν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἂν κεκοπίακεν αὐτὸς ᾧ πᾶσα δύναμις, οὐδ' ἂν εἴρητο πεινῆσαι, τροφὴ καὶ ζωὴ τῶν ὅλων ὑπάρχων αὐτὸς, μὴ οὐχὶ προοικειωσάμενος σῶμα, τὸ πεινῆν τε καὶ κοπιᾶν πεφυκός· οὕτως οὐκ ἂν ἐν ἀνόμοις κατελογίσθη πώποτε· γενέσθαι γὰρ οὕτω φαμὲν ἁμαρτίαν αὐτὸν, οὐκ ἂν γέγονε κατάρα, σταυρὸν ὑπομείνας τὸν δι' ἡμᾶς, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν, ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηνθρώπησε, τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπομείνας γέννησιν ἀνθρωποπρεπῶς, τὴν διά γέ φημι τῆς ἁγίας Παρθένου.

C

B. Σύμφημι. Φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς.

A. Ἀσύνετον δὲ καὶ ἑτέρως τὸ οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, οὕτω γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, καθάπερ ἀμέλει κατάρα καὶ ἁμαρτία γέγονεν.

B. Τίνα φῂς τρόπον;

A. Οὐ γὰρ ἵνα λύσῃ τὴν ἀρὰν ἐπάρατος ἦν, καὶ ἵνα παύσῃ τὴν ἁμαρτίαν, ἁμαρτίαν ἐποίησεν αὐτὸς ὁ Πατήρ;

[80] Galat. III, 13. [81] Joan. I, 14.

BON. VULCANII NOTÆ.

(10) Ad majorem intelligentiam eorum quæ Cyrillus hic de eo quod Verbum factum sit caro, non parum faciunt quæ habet Isid. Pel. epist. 405 lib. primi, inquiens : Οὐκ ἔστι φυσικὰς ἀποδείξεις τῶν ὑπὲρ φύσιν ζητεῖν. Εἰ γὰρ καὶ σὰρξ ἀληθὴς ὁ Λόγος γεγένηται, ἀλλ' οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστός· ἐνανθρωπήσας δὲ μᾶλλον Θεὸς ἐν ἑκατέραις ταῖς φύσεσιν, εἷς ὑπάρχει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Hoc est : *Rerum supernaturalium naturales demonstrationes quærere non oportet. Tametsi enim etiam caro vera Verbum sit factum, non tamen nudus homo est Christus; incarnatus vero potius Deus in utraque natura, unus exsistit Filius Dei.* Non abs re vero fuerit adjicere ejusdem epistolam 141 libri tertii, qua declarat, cur Filius Dei vocetur Verbum, quæ quidem sic habet : Θειότατος καὶ ἄῤῥητος τοῦ Πατρὸς Υἱὸς, ὁ παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος, εἰκότως Λόγος προσαγορεύεται, οὐχ ὅτι Λόγος μόνον ἐστὶ, καὶ τοῦ Πατρὸς ἑρμηνευτὴς, ὥς τινες οἴονται· ἀλλ' ὅτι καὶ θᾶττον ἢ λόγος δημιουργεῖ καὶ ἀπαθῶς ἐτέχθη. Λόγος δὲ ὢν, ἐνυπόστατός ἐστι, καὶ οἰκείαν ἰδιότητα ἔχει. Ὅτι δὲ οὐκ ἔστιν ἀνυπόστατος αὐτὸς ὁ Λόγος, λόγους ἔχειν φράζει, λέγων· « Ὁ ἀκούων τοὺς λόγους μου, καὶ ποιῶν αὐτούς. » Εἰ οὖν ὁ Λόγος λόγους ἔχει, οὐκ ἔστιν ἀνυπόστατος· ἀλλ' ἐνυπόστατος ὢν, διὰ τὸ ἀπαθῶς προεληλυθέναι, Λόγος προσαγορεύεται. Hoc est : *Divinissimus et ineffabilis Filius, qui a nobis adoratur, merito Verbum appellatur : non quia Verbum solum est, et Patris interpres, ut nonnulli existimant; sed quia citius etiam quam verbum creat, et quia citra ullam passionem genitus est. Verbum autem cum sit, etiam per se subsistens est, et peculiarem proprietatem habet. Quod enim subsistentia non careat, Verbum ipsum verba se habere dicit, inquiens : « Qui audit verba mea, et facit illa. » Si igitur Verbum verba habet, subsistentia non caret; sed hypostatice subsistens, quia citra passionem processit, Verbum nuncupatur.*

B. Ὧδὶ καὶ αὐτοί φασιν.

A. Οὐκοῦν εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, κατά γε τὸ αὐτοῖς εὖ ἔχειν ὑπειλημμένον, ὅτι γέγονεν οὕτω σὰρξ ὁ Λόγος, καθὰ καὶ κατάρα καὶ ἁμαρτία, ἐπ' ἀναιρέσει σαρκὸς, εἶτα πῶς ἄφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον αὐτὴν ἀποφαίνει, ὡς ἔν γε πρώτῃ κατορθώσας τοῦτο τῇ ἰδίᾳ σαρκί; οὐ γάρ τοι θνητὴν ἀπομεῖναι καὶ ὑπὸ φθορὰν ἀφῆκεν αὐτὴν (παραπέμποντος εἰς ἡμᾶς τοῦ Ἀδὰμ τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει δίκην), ὡς σάρκα δὲ μᾶλλον ἀφθάρτου Θεοῦ, τουτέστιν, ἰδίαν, ἤγουν ἑαυτοῦ καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς ἐπέκεινα θείς;

B. Εὖ ἔφης.

A. Ἔφη δέ που τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, τὸν μὲν πρῶτον ἄνθρωπον, τουτέστιν Ἀδὰμ, εἰς ψυχὴν γενέσθαι ζῶσαν, τὸν δὲ ὕστερον, φημὶ Χριστὸν, εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Ἆρ' οὖν, ὥσπερ ἐπ' ἀναιρέσει κατάρας καὶ ἁμαρτίας, γέγονε κατάρα καὶ ἁμαρτία, οὕτως ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ εἶναι εἰς ψυχὴν ζῶσαν, γενέσθαι φαμὲν αὐτὸν εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Τὴν γάρ τοι τοῦ γενέσθαι δύναμιν εἰς τὸ ἀπηχὲς περιτρέποντες, οὕτω *γενέσθαι* σάρκα φασὶν αὐτὸν, καθὰ καὶ ἀράν τε καὶ ἁμαρτίαν. Ἀναιρετέον οὖν ἄρα τοῦ Λόγου τὴν σάρκωσιν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν· οὗ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, οἴχεται μὲν ἅπας ἡμῖν ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος· οὔτε δὲ ἐγεννήθη Χριστὸς, οὔτε ἀπέθανεν, οὔτε ἐγήγερται, κατὰ τὰς Γραφάς. Ποῦ τοιγαροῦν ἡ πίστις, ἤτοι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν; Πῶς γὰρ ἤγειρεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ νεκρῶν, εἰ μὴ καὶ ἀπέθανε; πῶς δ' ἂν καὶ ἀπέθανεν, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα; ποῦ δὲ καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἀναβίωσις, ἐλπίδα τοῖς ἁγίοις εἰσφέρουσα τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς, εἰ μὴ ἐγήγερται Χριστός; ποῦ δὲ καὶ ἡ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ζωοποίησις, ἡ κατὰ μέθεξιν τελουμένη τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς καὶ αἵματος;

B. Σάρκα δὴ οὖν φαμεν γενέσθαι τὸν Λόγον, κατά γε τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γέννησιν, ἣν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ὑπομεῖναι λέγεται· καίτοι πρὸ παντὸς τοῦ αἰῶνος ὑπάρχων ὡς Θεός.

A. Πάνυ μὲν οὖν. Οὕτω γὰρ γέγονεν ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, δίχα τῆς ἁμαρτίας. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε τὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ἡ δὲ « κατὰ πάντα » ὁμοίωσις, ἀρχὴν ὥσπερ τινὰ καὶ προεισβολὴν τοῦ πράγματος, τὴν ἐκ γυναικὸς ἀπότεξιν ἔχει, καὶ τὴν ἐν σαρκὶ φανέρωσιν

[81] I Cor. xv, 45. [82] Hebr. ii, 14-17.

A B. Ita etiam ipsi dicunt.

A. Quocirca si res ita se habet, prout ipsis placet, quod Verbum eadem ratione sit factum caro qua maledictio et peccatum, ad sublationem carnis, quomodo incorruptibilem atque interitus expertem illam effecit, quippe qui in prima propria sua carne hoc præstiterit? Neque enim mortalem illam corruptionique obnoxiam manere permisit (transmittente in nos Adamo transgressionis pœnam): sed potius tanquam carnem incorruptibilis Dei, hoc est, propriam, sive suam morte corruptioneque superiorem effecit.

B. Recte ais.

A. Atqui sacra Scriptura alicubi dicit, primum hominem, hoc est, Adamum, factum esse in animam
B viventem; alterum vero posteriorem, Christum inquam, factum esse in spiritum vivificantem. Proinde, quemadmodum ad tollendam maledictionem et peccatum, factus est maledictio et peccatum: ita ad subversionem exsistendi in animam viventem, factum ipsum esse dicimus in spiritum vivificantem. Facultatem enim ac vim verbi, *factum esse*, ad absurdum convertentes, ita ipsum carnem factum esse aiunt, sicut et exsecrationem et peccatum. Tollenda itaque erit Verbi incarnatio, sive humanatio. Quod si ut verum admittatur, universa nobis mysterii ratio corruet. Neque natus est Christus, neque mortuus est, neque resurrexit, secundum Scripturas. Quænam igitur erit fides nostra, sive verbum
C fidei quod prædicamus? Quomodo enim suscitavit eum Deus e mortuis, nisi et mortuus est? aut quomodo etiam mortuus est, nisi natus est secundum carnem? aut quænam tandem erit resurrectio mortuorum, quæ perennis vitæ spem sanctis immittit, si Christus non resurrexit? Quænam vero erit humanorum corporum vivificatio, quæ per sanctæ ipsius carnis et sanguinis participationem efficitur?

721 B. Dicimus itaque Verbum carnem esse factum, ratione nativitatis secundum carnem ex muliere, quam in novissimis sæculi temporibus subiisse dicitur, tametsi ante omnia sæcula exstiterit, ut Deus.

A. Omnino. Ita enim factus est omnimode nobis
D similis, excepto peccato. Quod et sapientissimus Paulus testatur, inquiens: « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem; ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam erant obnoxii servituti. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari [82]. » Similitudo autem « per omnia, » initium quodammodo atque primordium habet nativitatem ex muliere, et manifestationem in carne ejus qui juxta propriam naturam cerni nequit, et dispensativam habitationem

inter nos, ejus qui excellentissimum nomen est consecutus, et humilitatem in humanitate, ejus qui in supremis thronis effulget; et servilis conditionis factum esse, cui dominium naturaliter competit: « Deus enim erat Verbum [53]. »

B. Recte quidem disseris. Cæterum illud etiam ipsos dicere scito, neque enim intelligi posse, atque adeo absurdum esse existimare et dicere Verbum, quod ineffabili quadam ratione atque intellectum excedente ex Deo Patre est, secundam quoque ex muliere nativitatem subiisse. Sufficere enim ipsi aiunt, quod semel ex Patre divino more genitus sit.

A. Insultant itaque Filio; neque recte ipsum sibi consuluisse aiunt, qui voluntariam pro nobis exinanitionem subierit. Vanum autem fuerit atque inane venerandum ac magnum religionis mysterium, et præclaram illam ac singularem Unigeniti in carne dispensationem infrugiferam plane hominibus esse statuunt. Cæterum illorum nugas locum nullum habere debere Veritas ipsa evincit, quin potius illos redarguit ineptissime blaterare, et Christi mysterium nullo penitus modo intelligere. Nam genuit quidem Deus ac Pater Filium ex seipso, generatione una. Cæterum placuit ei instaurare in ipso genus humanum per incarnationem sive humanationem, quam omnino fieri oportuit per nativitatem ex muliere, **722** ut per similitudinem quam nobiscum habet Verbum ex Deo ortum, condemnetur quidem in membris carnis nostræ lex peccati; in similitudine autem mortis ejus qui mortem non novit, evacuetur mors. « Si enim complantati facti sumus, inquit, similitudini mortis ejus: simul et resurrectioni erimus [54]. » Necessario itaque is qui semper exsistit, natus est secundum carnem, nostra in seipsum transferens, ut nimirum genimina carnis, hoc est, nos, corruptioni perditionique obnoxii, maneamus in ipso, quippe qui, quæ nostra sunt, propria sibi fecerit, et sua nobis. Propter nos enim eguit, cum esset dives, ut nos ipsius inopia dites evaderemus [55]. Qui vero asserunt non ipsum Verbum ex Deo factum esse carnem ex muliere, omnem salutis nostræ dispensationem tollunt. Nisi enim dives cum esset eguit, præ immensa sua benignitate se ad nostra demittens, ne nos quidem quæ ipsius sunt consecuti sumus: sed adhuc in veteri egestate versamur, exsecrationique et morti ac peccato obnoxii sumus. Nam eo ipso quod Verbum caro factum est, sublata sunt ea quæ ex maledictione et condemnatione humanæ naturæ acciderant. Quocirca si salutis nostræ radicem convellunt, et spei nostræ fundamentum subvertunt, quid deinceps de nobis fiet? Nam si Verbum caro factum non est, ut dixi, ne mortis quidem imperium excussum est, et peccatum nulla ratione abolitum fuerit, sed adhuc primi parentis, hoc est, Adami, prævaricationi obnoxii sumus, neque in meliorem statum translati

A τοῦ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατοῦ. καὶ τὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς κάθεσιν οἰκονομικὴν τοῦ ἐν ὑπερτάτοις ὄντος ὀνόμασι, καὶ τὸ ἐν ἀνθρωπότητι ταπεινὸν, τοῦ τοῖς ἀνωτάτω θρόνοις ἐμπρέποντος, καὶ τὸ ἐν μέτροις γενέσθαι τοῖς οἰκετικοῖς τὸν ἐν κυριότητι φυσικῇ· « Θεὸς γὰρ Λόγος ἦν. »

B. Διανοῇ μὲν ὀρθῶς· πλὴν ἴσθι τοι κἀκεῖνο ἐροῦντας, ὡς ἀνέφικτον εἴη τάχα που καὶ ἀκαλλὲς, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς. . . . . τὰ Λόγον, ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, καὶ δευτέραν τὴν ἐκ γυναικὸς ὑπομεῖναι γέννησιν. Ἀπόχρη γὰρ αὐτῷ, φασὶ, τὸ ἅπαξ ἐκ Πατρὸς γεννηθῆναι θεοπρεπῶς.

A. Οὐκοῦν, ἐπιπλήττουσι τῷ Υἱῷ, καὶ οὐκ ὀρθὰ βεβουλεῦσθαί φασιν αὐτὸν, τὴν δι' ἡμᾶς κένωσιν ἐθε-
B λούσιον ὑπομείναντα. Κατήργηται δὲ, καὶ εἰκαῖον ἤδη πώς ἐστι τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς εὐτεχνὲς, ἀνόνητον ἀποφαίνουσι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' οὐ τοῖς ἐκείνων βατταρισμοῖς τὸ χρῆναι κρατεῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐφίησι λόγος, ἐλέγξει δὲ μᾶλλον, ἀσυνετώτατα μὲν πεφλυαρηκότας, εἰδότας δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Γεγέννηκε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ, γεννήσει μιᾷ· πλὴν εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀνασῶσαι γένος, τρόπῳ τῷ κατὰ τὴν σάρκωσιν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν, ἣν πάντη τε καὶ πάντως γενέσθαι ἐχρῆν, διὰ γεννήσεως δηλονότι τὴν ἐκ γυναικὸς, ἵνα τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσει τοῦ ἐκ Θεοῦ φύντος Λό-
C γου, κατακρίνηται μὲν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ἐν ὁμοιώματι δὲ θανάτου τοῦ μὴ εἰδότος αὐτὸν καταργῆται θάνατος. « Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν, φησὶ, τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναγκαίως ὁ ὢν καὶ ὁ ὑπάρχων γεγέννηται κατὰ σάρκα, τὰ ἡμῶν εἰς ἑαυτὸν μεταθεὶς, ἵνα τὰ σαρκὸς γεννήματα, τουτέστιν, ἡμεῖς οἱ φθαρτοί τε καὶ ἀπολλύμενοι, μένωμεν ἐν αὐτῷ, ἴδια λοιπὸν ἔχοντι τὰ ἡμῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ. Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. Φάσκοντές γε μὴν, οὐκ αὐτὸν γενέσθαι σάρκα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἤτοι γέννησιν ὑπομεῖναι τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀναιροῦσι τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ μὴ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε,
D καθεὶς ἑαυτὸν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐκ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν, ἀλλ' ἐσμὲν ἐν τῷ πτωχεύειν ἔτι καὶ ἀρᾷ καὶ θανάτῳ καὶ ἁμαρτίᾳ ἐνισχημένοι. Τὸ γάρτοι γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, λύσιν ἔχει καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἐξ ἀρᾶς καὶ δίκης τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει συμβεβηκότων. Οὐκοῦν, εἰ ἀναβοθρεύουσι τῆς σωτηρίας ἡμῶν τὴν ῥίζαν, καὶ τὸν τῆς ἐλπίδος θεμέλιον ἀνορύττουσι, ποῦ τὰ μετ' αὐτὸν ἔτι κείσεται; Οὐ γὰρ γεγονότος, ὡς ἔφην, σαρκὸς τοῦ Λόγου, οὔτε τοῦ θανάτου κατεσείσθη τὸ κράτος, κατήργηται δὲ κατ' οὐδένα τρόπον ἡ ἁμαρτία, καὶ ἐσμὲν ἔτι ταῖς τοῦ πρώτου παραβάσεσιν ἔνοχοι, τουτέστιν Ἀδὰμ, οὐδεμίαν ἀναφοίτησιν

[53] Joan. I, 1. [54] Rom. VI, 5. [55] II Cor. VIII, 9.

ἔχοντες εἰς τὸ ἄμεινον, τὴν διά γέ φημι τοῦ πάντων **A** ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

B. Συνίημι ὅ φής.

A. Τίς δ' ἂν καὶ νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς ἕτερος ὢν παρ' ἡμᾶς κατὰ φύσιν; Οὐ γάρ τοι φαίη τις ἂν ἀνθρώπῳ πρέπειν, τὸ ἀνθρωπότητος μετασχεῖν. Ὃ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, πῶς ἄν τις νοοῖτο λαβὼν, ὡς ἕτερον ὄν τι παρ' ὅπερ ἐστίν; Ἆρ' οὐ πολὺ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος ἔχει;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Ἄθρει δὲ δὴ καὶ ἑτέρως, ὡς ἀνόσιόν τέ ἐστι καὶ ἀπηχὲς, τὸ ἀναιρεῖν πειρᾶσθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα γέννησιν. Τίνι γὰρ τρόπῳ ζωοποιήσειεν ἂν τὸ σῶμα αὐτοῦ, εἰ μὴ ἔστιν **B** ἴδιον αὐτοῦ, ὅς ἐστι ζωή; πῶς τὸ αἷμα Ἰησοῦ καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, εἴπερ ἐστὶν ἀνθρώπου κοινοῦ καὶ ὄντος ὑφ' ἁμαρτίαν; πῶς ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον; πῶς κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί; Οὐ γὰρ ἦν ἀνθρώπου κοινοῦ, καὶ τυραννουμένην ἔχοντος μεθ' ἡμῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν, τὸ κατακρῖναι τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπεὶ δὲ σῶμα γέγονε τοῦ πλημμελεῖν οὐκ εἰδότος, ταύτῃτοι καὶ μάλα εἰκότως τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀπεσείσατο τυραννίδα, καὶ τὴν ἰδιότητα πλουτεῖ τοῦ ἀφράστως αὐτῇ καὶ ὡς οὐκ ἔστιν ἑνωθέντος Λόγου, ἅγιόν τε καὶ ζωοποιόν ἐστι, καὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐνεργείας ἔμπλεων. Ὡς ἐν ἀπαρχῇ δὲ Χριστῷ, μετεστοιχειώμεθα καὶ ἡμεῖς, εἰς τὸ εἶναι καὶ φθορᾶς καὶ **C** ἁμαρτίας κρείττονες. Καὶ ἀληθὲς, ὅτι, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, « Ὥσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, » τουτέστι Χριστοῦ. Ἐπουράνιος δὲ ἄνθρωπος νοεῖται Χριστὸς, οὐχ ὡς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ ἐξ οὐρανοῦ τὴν σάρκα κατενεγκὼν, ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καταβέβηκεν ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, τουτέστι, γέννησιν ὑπομείνας τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, ἄνωθεν δηλονότι καὶ ἐξ οὐρανῶν, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεὸς, καὶ μετὰ σαρκός. Οὕτω γάρ πού φησιν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης περὶ αὐτοῦ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Ἀπομεμένηκε γὰρ τῶν ὅλων Κύριος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ γεγονὼς οἰκονομικῶς, **D** καὶ παράδοξον ἀληθῶς διὰ ταῦτά ἐστι τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ γοῦν ἔφη που πρὸς Ἰουδαίους δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἴδετε, οἱ καταφρονηταὶ, καὶ ἀφανίσθητε, καὶ θαυμάσατε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ἔργον ᾧ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγήσηται ὑμῖν. » Κινδυνεύσει γὰρ ἀπιστεῖσθαι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολήν. Θεὸς ἦν ἐν ἀνθρωπότητι καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἀόρατος, ὁρατὸς κατὰ σάρκα, ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἄνωθεν, ἐν εἴδει τῶν χοϊκῶν· ἁπτὸς, ὁ ἀναφής· ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος, ἐν δούλου μορφῇ· ὁ

sumus, per Christum, inquam, omnium Servatorem.

B. Intelligo quid velis.

A. Quis vero intelligatur a nobis qui perinde atque nos sanguinis ac carnis particeps factus sit, tanquam diversus a nobis secundum naturam? Neque enim quispiam dixerit convenire homini, humanitatis participem fieri. Nam id quod naturaliter est, quo pacto quis accepisse intelligatur, quasi aliud sit quam quod est? Nonne tibi consentaneus vero sermo meus videtur?

B. Omnino.

A. Vide autem etiam alia ratione quam impium, quamque absurdum sit Verbi ex muliere secundum carnem nativitatem tollere conari. Quo enim pacto vivificare possit corpus suum, nisi sit proprium ipsius, qui est vita? aut quomodo sanguis Christi mundabit nos ab omni peccato, **723** si sit hominis communis et peccato obnoxii? quo pacto misit Deus ac Pater Filium suum factum ex muliere, factum sub lege [86]? quomodo condemnat peccatum in carne? Neque enim erat hominis vulgaris, et cujus natura una nobiscum sub peccati imperio ac jugo tenebatur, condemnare peccatum. Cum vero corpus factum sit ejus qui peccatum non novit, idcirco, et quidem optimo jure peccati tyrannidem excussit, communicatisque cum illo proprietatibus Verbi quod ineffabili modo ipsi unitum est, sanctum ac vivificum effectum est, et divinæ facultatis operationisque plenum. Nos vero in Christo tanquam primitiis transformati etiam sumus, et interitu atque peccato superiores declarati. Ac verum omnino est, juxta beati Pauli sententiam, quod « Quemadmodum portavimus imaginem terreni, portabimus etiam imaginem cœlestis, [87] » hoc est, Christi. Cœlestis autem homo intelligitur Christus; non tanquam superne atque a cœlo carnem ad nos detulerit, sed quod Deus existens Verbum, descendit e cœlis; et similitudinem nostri subiens, hoc est, secundum carnem e muliere sicut nos natus, permansit id quod erat, e supernis nimirum atque e cœlis, et supra omnes ut Deus, etiam cum carne. Ita enim alibi divinus Joannes inquit: « Qui e supernis venit, supra omnes est [88]. » Permansit enim totius universi Dominus, tametsi ratione incarnationis formam servi acceperit, atque admirandum revera est ob hæc Christi mysterium. Idcirco Deus ac Pater alibi ad Judæos per quemdam prophetam ait: « Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini: quia opus operor ego in diebus vestris, opus quod non creditis si quis enarraverit vobis [89]. » Periculum enim erit ne derogetur fides mysterio Christi, ob miraculi magnitudinem. Deus erat homo nostri similis factus, qui supra omnem creaturam est; invisibilis, factus est visibilis secundum carnem: qui ex cœlo atque e supernis, formam terrestrium induit: tangibilis est, qui tangi nequit: qui ex propria sua natura

[86] Galat. iv, 4. [87] I Cor. xv, 49. [88] Joan. iii, 31. [89] Habac. i, 5; Act. xiii, 41.

liber est, servi formam accepit : qui creaturis benedicit, factus est exsecrabilis ; numeratusque est inter prævaricatores legis is qui est omnis justitia, mortemque subiit vita ipsa. Neque enim erat alterius cujuspiam, sed potius ipsius secundum naturam Filii corpus, id quod mortem **724** subiit. Anne vero tanquam non recte factis, sive a nobis dictis, aliquid habes quod his objicias?

B. Nequaquam.

A. Cæterum hoc mihi præterea animadverte.

B. Quidnam, obsecro?

A. Christus alicubi ad eos qui resurrectionem mortuorum tollere nituntur, dixit : « Non legistis quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos[60]? » Scribit vero etiam divinus Paulus : « Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus[61]. » Quo pacto vero unigenitum Dei Verbum, cum nostram similitudinem subire vellet, ad constitutionem sive generationem suæ carnis, humanæ naturæ leges valere noluit? Neque enim ex toro et conjugio nasci voluit, sed ex Virgine viri nescia, prægnante ex Spiritu, obumbrante ipsi virtute Dei, sicut scriptum est[62]. Cum itaque Deus conjugium non aspernetur, sed potius benedictione sua illud decoret, quamobrem Virginem prægnantem ex Spiritu, carnis suæ matrem esse voluerit Deus exsistens Verbum, non facile dixerim. Tametsi quomodo non cuivis manifesta fuerit ejus rei occasio, illud consideranti? Descendit enim, sive homo factus est Filius, instauraturus nostra tanquam in seipso ; ac primum quidem in sanctam quamdam atque admirabilem nativitatem et vitam. Factus autem est etiam primus ipse natus ex Spiritu (secundum carnem inquam), ut hac tanquam via etiam in nos ipsos transeunte gratia, non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo per Spiritum regenerationem intellectualem consecuti[63], et conformitatem spiritualem cum eo qui natura ac vere est Filius adepti, Deum vocemus Patrem, atque ita incorruptibiles permaneamus ; non jam amplius priorem illum, hoc est, Adamum patrem habentes, in quo et corrupti eramus. Idcirco et Christus inquit, alibi quidem : « Nolite vocare patrem vestrum in terris. Unus enim est Pater vester in cœlis[64], » alibi vero, ut qui idcirco ad nos descendit, ut nos transferat ad propriam suam ac divinam dignitatem : « Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum[65]. » Ipsius enim est natura Pater, qui in cœlis est, noster autem Deus. Cum vero qui natura ac vere est Filius, factus est homo nostri similis, Deum ipsum habuisse dicit, nimirum **725** ratione exinanitionis. Dedit autem etiam nobis suum Patrem. Scriptum est enim : « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ipsius[66-67]. » At vero si imperite negemus ad nostram similitudinem

A εὐλογῶν τὴν κτίσιν, ἐπάρατος, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις, ἡ πᾶσα δικαιοσύνη, καὶ ἐν δοκήσει θανάτου γέγονεν ἡ ζωή. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρου τινὸς, αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, τὸ τοῦ θανάτου γευσάμενον σῶμα. Ἆρ' ὡς οὐκ εὖ γεγονόσιν, ἤγουν πρὸς ἡμῶν εἰρημένοις ἔχεις τι τούτοις ἐπιτιμᾷν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Ἄθρει δή μοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις.

B. Τὸ τί δὴ φής;

A. Ἔφη που Χριστὸς τοῖς ἀναιρεῖν ἐθέλουσι τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν· « Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς ; » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος·
B « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. » Εἶτα πῶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐπελθεῖν ἐθελήσας, οὐ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος νόμοις ἐφῆκε κρατεῖν, εἰς σύστασιν, ἤτοι γέννησιν τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός ; Οὐ γὰρ ἐκ κοίτης καὶ γάμων ἠνέσχετο λαβεῖν αὐτὴν, ἀλλ' ἐκ Παρθένου σεμνῆς καὶ ἀπειρογάμου, κυοφορησάσης ἐκ Πνεύματος, ἐπισκιασάσης αὐτῇ δυνάμεως Θεοῦ, καθὰ γέγραπται. Θεοῦ τοιγαροῦν τὸν γάμον οὐκ ἀτιμάσαντος, μᾶλλον δὲ καὶ εὐλογίᾳ τιμήσαντος, ἀνθότου Παρθένον κυοφοροῦσαν ἐκ Πνεύματος, τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐποιήσατο μητέρα Θεοῦ ὁ Λόγος, οὐκ ἔχω φράσαι. Καίτοι πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὴς γένοιτ' ἂν ἡ τοῦδε πρόφασις, ἐκεῖνο διεσκεμμένοις ; Ἀφίκετο γὰρ, ὡς ἔφην, ἤγουν ἐνηνθρώπησεν ὁ Υἱὸς, ἀναστοιχειώ-
C σων τὰ καθ' ἡμᾶς ὡς ἐν ἑαυτῷ, καὶ πρῶτον εἰς ἁγίαν τινὰ καὶ τεθαυμασμένην ὡς ἐν ἑαυτῷ, καὶ παράδοξον ἀληθῶς ἀπότεξιν καὶ ζωήν· γέγονε δὲ καὶ πρῶτος αὐτὸς γεννητὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος (κατά γε, φημὶ, τὴν σάρκα), ἵν' ὥσπερ ὁδῷ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς διαβαινούσης τῆς χάριτος, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ διὰ Πνεύματος τὴν νοητὴν ἔχοντες ἀναγέννησιν, καὶ τήν πρός γε τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν συμμορφίαν πνευματικὴν, Πατέρα καλῶμεν τὸν Θεὸν, οὕτω τε ἄφθαρτοι διαμένωμεν, ὡς οὐκ ἔτι πατέρα τὸν πρῶτον ἔχοντες, τουτέστιν Ἀδὰμ, ἐν ᾧ καὶ ἐφθάρμεθα. Καὶ γοῦν ἔφη Χριστὸς, πῇ μὲν, ὅτι « Καὶ πατέρα μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, εἷς γάρ ἐστιν
D ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Πῇ δὲ δὴ, ὡς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς διὰ τοῦτο καθιγμένος, ἵν' ἡμᾶς ἀγάγῃ πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Αὐτοῦ μὲν γὰρ φύσει Πατὴρ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἡμῶν δὲ Θεός. Ἐπειδὴ δὲ ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸς γέγονε καθ' ἡμᾶς, Θεὸν ἐσχηκέναι φησὶν αὐτὸν, κατά γε τὸν τῇ κενώσει πρέποντα λόγον. Δέδωκε δὲ καὶ ἡμῖν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Εἰ δὲ ἀναιρήσομεν ἀμαθῶς τὸ ἐν ἀποτέξει γενέσθαι τῇ καθ' ἡμᾶς τὸν ἐκ Πατρὸς

[60] Matth. xix, 4. [61] Hebr. xiii, 4 [62] Luc. i, 30-35. [63] Joan. i, 13. [64] Matth. xxiii, 9. [65] Joan. xx, 17. [66-67] Joan. i, 12.

Θεοῦ Λόγον, τὸν ἐν πᾶσι πρωτεύοντα, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνὴν, πρὸς τίνα λοιπὸν μορφούμενοι, γεννητοὶ Θεοῦ διὰ Πνεύματος χρηματιοῦμεν ἡμεῖς; τίνα τοῦ πράγματος λαβόντες τὴν ἀπαρχὴν, ἢ καὶ τίνος ὅλως εἰς ἡμᾶς πέμποντος τὸ ἀξίωμα; Φαῖεν ἂν, ὥς γε οἶμαι, καὶ αὐτοί· Τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου. Εἶτα πῶς ἔσται τοῦτο ἀληθὲς, εἰ μὴ αὐτὸς γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἴδιον ποιησάμενος σῶμα τὸ ἀνθρώπινον, καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, ἵνα καὶ αὐτοῦ νοῆται, καὶ [μὴ] ἐξ ἑτέρου τινός; Πέμψει γὰρ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν, καὶ γεννητοὶ Πνεύματος ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς, ἅτε δὴ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ λαχούσης τοῦτο. Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι καθ' ἑαυτὸν ἐννενοηκὼς, φάναι που καὶ μάλα ὀρθῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου· » καὶ τὸν μὲν πρῶτον ἄνθρωπον ἐκ γῆς ἔφη χοϊκὸν, τὸν δὲ δεύτερον ἐξ οὐρανοῦ· « Ἀλλ' οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοὶ, φησὶ, καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. » Χοϊκοὶ γάρ ἐσμεν, ὡς ἐκ χοϊκοῦ τοῦ Ἀδὰμ παρεμπεσούσης εἰς ἡμᾶς τῆς ἀρᾶς τῆς φθορᾶς, δι' ἧς καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εἰσέδυ νόμος, ὁ ἐν τοῖς μέλεσι τοῖς τῆς σαρκός. Ἐπουράνιοι δὲ γεγόναμεν, ὡς ἐν Χριστῷ λαβόντες τὸ χρῆμα. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ ἄνωθεν, καταπεφοίτηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἀσυνήθως τε καὶ ξένως, γεννητὸς κατὰ σάρκα γεγονὼς τοῦ πνεύματος, ἵνα ἅγιοί τε καὶ ἄφθαρτοι καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν διαμείνωμεν ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ῥίζης δευτέρας αὐτοῦ, δηλονότι καταβαινούσης εἰς ἡμᾶς τῆς χάριτος.

Β. Ἄριστα ἔφης.

Α. Τίνα δὲ τρόπον καὶ ὡμοιῶσθαί φασιν αὐτὸν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τουτέστιν ἡμῖν; ἢ καὶ τίς ὅλως νοοῖτ' ἂν ὁ τὴν ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, εἰ μὴ κατὰ φύσιν ἕτερος ἦν, καὶ οὐκ ἕν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς; Τὸ γάρ γέ τισιν ὁμοιούμενον, εἶναί που πάντως ἀνάγκη διάφορον παρ' αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐοικὸς αὐτοῖς, ἑτεροειδὲς δὲ μᾶλλον, εἴτουν ἑτεροφυές. Ἀνόμοιος τοίνυν ὑπάρχων ἡμῖν κατὰ φύσιν ὁ Μονογενὴς, ὡμοιῶσθαι λέγεται γεγονὼς καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν ἄνθρωπος. Γένοιτο δ' ἂν τοῦτο καὶ μάλα ὀρθῶς καὶ μόνως, ἐν ἀποτέξει τῇ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ παραδόξως, ἐπ' αὐτοῦ. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ σαρκούμενος. Ὁμολογείσθω γε μὴν ὡς ἐψύχωτο νοερῶς τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα. Οὐ γάρ τοι τὸ κρεῖττον τῶν ἐν ἡμῖν ἀφεὶς, τουτέστι ψυχὴν, μόνου πεποίηται φειδὼ γηΐνου σώματος, ἀλλ' ὁμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος προενόησε σοφῶς Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

Β. Σύμφημι· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς.

Α. Οὐκοῦν εἰ λέγοιεν οἱ δι' ἐναντίας, ἥκιστα μὲν Θεοτόκον ὀνομάζεσθαι δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, Χριστοτόκον δὲ μᾶλλον, δυσφημοῦσιν ἀναφανδὸν, καὶ τοῦ εἶναι Θεὸν καὶ Υἱὸν ἀληθῶς ἀποσβοῦσι Χριστόν. Εἰ γὰρ εἶναι πιστεύουσι Θεὸν ἀληθῶς αὐτὸν, ὡς καθ'

[68] I Cor. xv, 25. [69] ibid. 49.

A natum esse Verbum Dei ex Patre, quod in omnibus primas obtinet [68], juxta Pauli sapientissimi vocem, ad quem tandem conformati, ex Deo geniti per Spiritum appellabimur, aut quem hujus negotii principem ac caput habebimus? aut quis omnino hanc dignitatem in nos transmiserit? Dicent profecto, ut arbitror, etiam ipsi: Verbum incarnatum. Atqui quo pacto verum hoc erit, nisi ipsum Verbum factum est caro, hoc est, homo, quippe quod proprium sibi fecerit corpus ea unitate quæ divelli nulla ratione queat: ita nimirum ut ipsius Verbi censeatur, et non alterius cujuspiam? Hoc enim pacto etiam in nos transmittet filiationis gratiam, genitique e Spiritu erimus etiam nos, utpote natura humana hoc in ipso et quidem primo consecuta. Ac mihi B quidem videtur etiam divinus Paulus, hujuscemodi quidpiam sentiens, alibi ita recte admodum dixisse: « Quemadmodum enim portavimus imaginem terreni, portabimus etiam imaginem cœlestis [69]. » Et primum quidem hominem ex terra, dixit terrenum; secundum vero ex cœlo, cœlestem. « Sed qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes. » Terreni enim sumus, utpote transmissa in nos ex terreno Adam maledictione corruptionis, per quam et lex peccati irrepsit, quæ est in membris carnis. Cœlestes autem facti sumus, in Christo id consecuti. Deus enim exsistens natura, et ex Deo atque ex supernis, descendit ad nostra, novo atque inusitato more genitus secundum carnem factus est Spiritus, ut videlicet sancti atque C incorruptibiles etiam nos in ipso maneamus ex ipso, tanquam ex principio et radice secunda, in nos transmissa gratia.

B. Optime dixisti.

A. Quonam vero pacto etiam similem ipsum factum esse aiunt per omnia fratribus, hoc est, nobis? aut quisnam omnino censeatur fuisse is qui similitudinem nostram subiit, nisi secundum naturam diversus erat, et non nobis similis? Quod enim aliquibus simile efficitur, necesse est ut diversum ab iis exstiterit, neque simile ipsis, sed potius alterius speciei, sive naturæ. **726** Dissimilis itaque naturæ a nobis exsistens Unigenitus, similis factus esse dicitur, factus id quod nos, hoc est, homo. Factum D autem fuit hoc, et recte admodum ac solummodo in nativitate nostræ simili, tametsi admirabiliter quod ad ipsum attinet. Deus enim erat, qui incarnatus est. Profiteamur utique animatum esse intellectualiter corpus ipsi unitum. Neque enim præstantiore nostri parte, hoc est, anima neglecta, solius terreni corporis cura habita est, sed simul animæ et corpori sapienter prospexit Deus exsistens Verbum.

B. Assentior: recte enim sentis.

A. Proinde si dicant adversarii, sanctam Virginem nulla ratione Deiparam appellari debere, sed potius Christiparam, manifeste blasphemant, et Christum Deum ac vere Filium esse negant. Nam si ipsum revera Deum esse credunt, utpote nostri simili

facto Unigenito, cur ipsius genitricem Deiparam appellare verentur, secundum carnem inquam?

B. Imo aiunt: convenit enim privatim nomen Christi ei qui est ex muliere et semine David, ideo quod sit unctus Spiritu sancto. At Verbum ex Deo, quantum ad propriam suam naturam attinet, nequaquam ejuscemodi gratia indiget, siquidem ex sua natura sanctum est. Nonne enim nomen Christi unctionem aliquam factam significat?

A. Recte quidem dicis: nimirum quod quia unctus est solummodo Christus vocatur; quemadmodum et apostolus, propter τὴν ἀποστολήν, hoc est, legationem, angelus διὰ τὸ ἀγγέλλειν, propter nuntiationem: nam hujus generis nomina actionum quarumdam explicationem innuunt, non vero peculiares substantias sive personas evidentes significant. Vocati enim sunt prophetæ christi, juxta illud in Psalmis cantatum: « Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari [70]. » Quin et propheta Habacuc ita ait: « Egressus es in salutem populi tui, salvare christos tuos [71]. » Cæterum illud etiam dicito. Nam et ipsi contendunt Christum non esse unum, et Filium, tanquam Dominum hominem factum atque incarnatum unigenitum Dei Verbum.

B. Contenderint fortasse. Volunt utique nomen hoc, Christus, non ita convenire Verbo ex Deo Patre genito: quod nimirum non sit unctum secundum propriam suam naturam, utpote Deus. Sed et illud quoque adjiciunt: Neque enim, inquiunt, est unum ex iis nominibus quæ **727** a nobis de Patre et Spiritu sancto prædicantur.

A. Nondum satis manifesta est oratio. Declara itaque. Recte enim feceris.

B. Audi igitur. Quamplurimæ sunt, eæque diversæ in sacris Litteris Filii appellationes. Vocatur enim Deus et Dominus, et lux et vita, necnon rex et virtutum Dominus, sanctus et omnipotens. Cæterum si quis hæc ipsa de Patre sive de Spiritu sancto prædicaverit, nequaquam erraverit. Unius enim naturæ, una etiam fuerit omnino et dignitatum excellentia. Si ergo nomen Christi vere convenit Unigenito, tribuatur etiam, inquiunt, indifferenter una cum aliis appellationibus et Patri et Spiritui sancto. Cum vero absurdum vehementer sit, id nominis Patri et Spiritui sancto ascribere, neque ipsi verisimiliter Unigenito conveniet; sed potius ac vere tribuetur illi qui est ex semine David, de quo recte et censeri et dici potest quod unctus sit Spiritu.

A ἡμᾶς γεγονότος τοῦ Μονογενοῦς, ἀνθ' ὅτου καταπεφρίκασι Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν, κατά γε, φημὶ τὴν σάρκα;

B. Ναὶ, φασίν· ἔοικε γὰρ καταμόνας τῷ ἐκ γυναικὸς καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, διὰ τὸ κεχρῖσθαι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δεηθείη δ' ἂν οὐδαμῶς, τό γε ἧκον εἰς ἰδίαν φύσιν, ἐκ Θεοῦ Λόγος τοῦ τοιοῦδε χαρίσματος, εἴπερ ἐστὶν ἅγιος κατὰ φύσιν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ *Χριστὸς* ὄνομα χρίσιν τινὰ γενομένην ὑπεμφήνειεν ἄν;

A. Ἔφης μὲν ὀρθῶς, ὡς διά τοι τὸ κεχρῖσθαι μόνον Χριστὸς ὀνομάζεται, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἀπόστολος διὰ τὴν ἀποστολὴν, ἄγγελός τε διὰ τὸ ἀγγέλλειν. Τὰ γὰρ τοιάδε τῶν ὀνομάτων, πραγμάτων τινῶν ποιεῖται δήλωσιν, οὐχ ὑποστάσεων ἰδικῶν, οὔτε μὴν B προσώπων ὁμολογουμένων. Κέκληνται γὰρ καὶ οἱ προφῆται χριστοὶ, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε. » Ἔφη δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀββακούμ· « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου. » Πλὴν ἐκεῖνο φράσον· οὐ γὰρ εἶναί φασι καὶ αὐτοὶ Χριστὸν ἕνα καὶ Υἱὸν, ὡς Κύριον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον.

B. Φαῖεν ἂν ἴσως, ἐοικέναι γε μὴν, οὐχὶ δήπου μᾶλλον τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ *Χριστὸς* ὄνομα βούλονται, διά τοι τὸ μὴ κεχρῖσθαι κατ' ἰδίαν φύσιν ὡς Θεόν. Προσεπάγουσι δὲ τούτῳ κἀκεῖνο. C Οὐ γάρ τοι, φασὶν, ὡς ἕν ἐστι τῶν ὀνομάτων, ἅπερ ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς ἢ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

A. Οὔπω μάλα ἐστὶν ἐναργὴς ὁ λόγος· Διασάφει οὖν· δράσεις γὰρ ὀρθῶς.

B. Ἄκουε δή. Πλείστην μὲν γὰρ καὶ διαφόρως ἐξενηνεγμένην τὴν τοῦ Υἱοῦ κλῆσιν, παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς ἔνεστιν ἰδεῖν. Ὠνόμασται γὰρ Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ μέντοι καὶ βασιλεὺς, καὶ τῶν δυνάμεων Κύριος, ἅγιός τε καὶ παντοκράτωρ. Ἀλλ' εἰ βούλοιτό τις καὶ ἐπ' αὐτοῦ φάναι ταυτὶ τοῦ Πατρὸς, ἤγουν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος· μιᾶς γὰρ φύσεως μία που πάντως ἔσται ἡ τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχή. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἀληθῶς ἐοικὸς ὄνομα τῷ Μο- D νογενεῖ τὸ *Χριστὸς*, χωρείτω, φασὶν, ἀδιακρίτως μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν ἀπίθανον κομιδῇ, τὸ ἐφαρμόζειν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐδ' ἂν αὐτῷ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἔσται τῷ Μονογενεῖ· ἐκνενέμηται δὲ μᾶλλον, ὡς ἀληθῶς, τῷ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, ἐφ' οὗπερ ἂν εἴη καὶ ἀνεπίπληκτον κομιδῇ τὸ κεχρῖσθαι τῷ Πνεύματι καὶ νοεῖν καὶ λέγειν.

A. Communia quidem esse dicimus etiam nos Patri et Filio et Spiritui sancto divinarum dignitatum nomina, parique honore decorare consuevimus quo Patrem, Filium quoque ex ipso genitum, ac præterea Spiritum sanctum. Cæterum, o boni viri, dixerim equidem, nomen Christi, id est, uncti, et

A. Κοινὰ μὲν εἶναί φαμεν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων τὰ ὀνόματα, καὶ ἰσομέτροις εὐκλείαις στεφανοῦν εἰθίσμεθα, ὁμοῦ τῷ γεννήσαντι τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱὸν, καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· πλὴν, ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν, τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, καὶ

[70] *Psal.* CIV 15. [71] Habac. III, 13.

αὐτὸ δὲ τὸ χρῆμα, τουτέστιν ἡ χρίσις, μετὰ τῶν τῆς κενώσεως τρόπων προσγέγονε τῷ Μονογενεῖ, ἐναργῆ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῖς ἀκροωμένοις εἰσκομίζον τὴν δήλωσιν. Ὅτι γὰρ κέχρισται καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, κατασημήνειεν ἂν εὖ μάλα. Εἰ μὲν οὖν μὴ αὐτὸν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἐβασανίζομεν Λόγον, ἀλλ' ἔξω που τέως τῶν τῆς κενώσεως ὄντα μέτρων προὔκειτο βλέπειν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἣν ἂν καὶ μάλα εἰκότως ἀσύφηλον κομιδῇ, Χριστὸν ὀνομάζειν τὸν μὴ κεχρισμένον. Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον καὶ ἱερώτατον Γράμμα, σάρκα γενέσθαι φησὶν αὐτὸν, πρέποι δ' ἂν ἤδη καὶ ἡ χρίσις αὐτῷ, γενομένη περὶ τὴν σάρκωσιν, ἥτις ἐστὶν αὐτοῦ. Γράφει γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ B ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· » ἡγιάζετο γὰρ μεθ' ἡμῶν, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς. Ὅτι δὲ ἀληθῶς Υἱὸς ὁ χριόμενος ἦν, καθὸ γέγονε σὰρξ, ἤγουν τέλειος ἄνθρωπος, πιστώσεται λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Σύνες οὖν, ὅπως καὶ Θεὸν εἰπὼν, καὶ θρόνον αὐτῷ τὸν εἰς αἰῶνα δοὺς, κεχρῖσθαί φησι παρὰ Θεοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, ἐξαιρέτῳ τινὶ χρίσει παρὰ τοὺς μετέχοντας αὐτοῦ, τουτέστιν ἡμᾶς. Εἰ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἀπροσδεὴς τῶν C τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν, αὐτοτελής τε ὑπάρχων καὶ πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, κατά γε τὴν Ἰωάννου φωνήν· καὶ ἔχει μὲν αὐτὸς ἀρτίως εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν θεοπρεπῶν, ἀπὸ δὲ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὁμοῦ τοιγαροῦν τοῖς τῆς ἰδίας ἀνθρωπότητος μέτροις καὶ τὰ αὐτοῦ οἰκειούμενος, Χριστὸς ὀνομάζεται, κἂν εἰ μὴ κεχρῖσθαι νοοῖτο, κατά γε, φημὶ, τὴν, τῆς θεότητος φύσιν, ἤγουν καθὸ νοεῖται Θεός. Ἐπεὶ φράσον, πῶς ἑτέρως νοοῖτ' ἂν Χριστὸς, Υἱὸς καὶ Κύριος, ἀπαξιοῦντος τοῦ Μονογενοῦς τὴν χρίσιν, καὶ τῶν τῆς κενώσεως μέτρων οὐκ ἀνεχομένου;

B. Ἑτέραν γέ πως ἢ καθ' ἡμᾶς ἵενται τρίβον, τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον ἀσυνέτως διερμηνεύοντες. D Φασὶ γὰρ ὡς ὁ Θεὸς Λόγος ἄνθρωπον εἴληφε τέλειον, ἐκ σπέρματος ὄντα Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ, κατὰ τὴν διαγόρευσιν τῶν Γραφῶν, τοῦτο ὄντα τὴν φύσιν ὅπερ ἦσαν ἐκεῖνοι, ὧνπερ ἐκ σπέρματος ἦν, ἄνθρωπον τέλειον τὴν φύσιν, ἐκ ψυχῆς τε νοερᾶς καὶ σαρκὸς συνεστῶτα ἀνθρωπίνης, ὃν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς τὴν φύσιν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει ἐν τῇ τῆς Παρθένου μήτρᾳ διαπλασθέντα, γενόμενόν τε ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα πάντας ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ τῆς τοῦ νόμου δουλείας, τὴν πόῤῥωθεν προωρισμένην υἱοθεσίαν ἀπολαβόντας, καινῶς συνῆψεν ἑαυτῷ, θανάτου μὲν αὐτὸν, κατὰ νόμον ἀνθρώπων,

A res ipsa, hoc est, unctio, postquam exinanitionem subiit, Unigenito accessit, manifestam incarnationis sive humanationis significationem auditoribus immittens. Quod enim unctus sit, quatenus apparuit homo, optime declarat. Si ergo consideremus Verbum, non quale est postquam administrationem in carne subiit, sed quale erat unigenitum Dei Verbum antequam exinanitionem sustinuit : absurdum sane fuerit Christum vocare, eum qui unctus non sit. Cum vero divina et sacratissima Scriptura carnem ipsum factum esse ait, unctio certe ipsi conveniat facta circa incarnationem, quæ ipsius est. Scribit itaque sapientissimus Paulus : « Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis [72]. » Sanctificatus enim est nobiscum, quando factus est nostri similis. Quod autem vere Filius erat qui unctus est, quatenus factus est caro, sive perfectus homo, fidem faciet divinus David, ita ad eum loquens: **728** « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis [73]. » Animadverte itaque quo pacto cum et Deum nominarit, et sedem ipsi in sæcula attribuerit, unctum esse dicit a Deo, manifestum autem est quod a Patre, eximia quadam unctione præ cæteris participibus ipsius, hoc est, nobis. Tametsi enim factum est homo, Deus alioqui exsistens Verbum, erat tamen etiam hac ratione propriæ suæ naturæ bonorum nequaquam indigus, per se perfectus exsistens, et « plenus gratiæ et veritatis [74], » ut inquit Joannes. Atque ipse quidem omni genere divinorum bonorum abundat : « A plenitudine vero ipsius omnes nos accepimus [75], » juxta Scripturam. Christus itaque vocatur, qui ad propriæ suæ humanitatis conditionem etiam quæ ipsius sunt conjunxit, tametsi non intelligatur esse unctus, nimirum, secundum naturam divinitatis, sive quatenus censetur Deus. Siquidem dic, obsecro, quomodo aliter intelligi possit Christus Filius et Dominus, si Unigenitus unctionem dedignetur, atque exinanitionis conditionem detrectet?

B. Alia longe quam nos via incedunt, religionis mysterium imperite explicantes. Aiunt enim, quod Deus Verbum hominem sumpsit perfectum, exsistentem ex semine Abrahæ et David [76], ita ut edixit Scriptura, id ipsum natura exsistentem, quod fuerant illi e quorum semine erat [77], hominem perfectum natura, ex anima intelligente et carne humana constantem, quem quidem hominem, cum esset ejusdem nobiscum naturæ, Spiritus sancti virtute in utero Virginis formatum, factum sub lege, ut nos omnes redimeret a servitute legis [78], filiationem jam olim prædestinatam adeptos, eum admirabili ratione conjunxit et conglutinavit sibi, et mortem quidem humano more obire voluit; suscitavit vero eumdem a

[72] Hebr. II, 12. [73] Psal. XLIV, 7, 8 [74] Joan. I, 14. [75] ibid. 16. [76] Joan. VII, 42. [77] II Cor. XI, 22. [78] Galat. IV, 4, 5.

mortuis, et evexit in cœlum, et collocavit a dextris A Dei. Unde et supra omnem exsistens Principatum et Potestates, Virtutes ac Dominationes, et supra omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, verum etiam in futuro [79], ab omni creatura adoratur; utpote inseparabilem cum divina natura conjunctionem habens, quodque Dei respectu atque intellectu omnis creatura ei adorationem deferat. **729** Et neque duos dicimus filios, neque duos dominos. Cum autem Filius sit secundum essentiam Deus Verbum, unigenitus Filius Patris, cui hic copulatus est et particeps, communem etiam cum eo appellationem gloriamque nanciscitur. Et Dominus secundum essentiam Deus Verbum, cui copulatus hic, honoris etiam particeps fit, atque idcirco neque duos dicimus filios, neque duos dominos. Siquidem cum B manifestus sit qui essentia sua est Dominus et Filius, inseparabilem habens cum eo conjunctionem is qui nostræ salutis causa sumptus est, simul etiam infertur atque intelligitur cum appellatione atque gloria Filii et Domini.

A. O ingentem imperitiam atque insaniam eorum qui ita sese rem habere sibi persuadent! Incredulitas enim mera est hæc res impiarumque inventionum novitas, et totius divinæ sacræque prædicationis subversio, quæ unum esse Dominum Jesum Christum Filium Dei proclamat, nimirum Verbum ex Deo Patre hominem factum atque incarnatum, ita ut sit ipse Deus simul et homo; et unius omnia divina, ac præterea humana. Hic enim cum semper C exsistat quatenus est Deus, nativitatem secundum carnem ex muliere subiit. Unius itaque atque ejusdem est, et ab æterno esse atque subsistere, et in ultimis temporibus secundum carnem natum esse. Qui cum sit sanctus secundum naturam, utpote Deus, sanctificatus est nobiscum, quatenus apparuit homo, cui proprie convenit sanctificari. Cumque ut natura Dominus summa dignitate excelleret, servili forma ut propria assumpta, Patrem suum Deum vocavit, et cum ipse sit vita et vivificans, ut Deus, vivificatus a Patre esse dicitur, quatenus homo factus est. Omnia itaque ipsius sunt, et non dedignatus est administrationem in carne, quam et Pater ipse comprobavit: siquidem vera sunt quæ Paulus dicit. Alibi enim ita ait: « Eum qui non noverat peccatum D pro nobis peccatum fecit, ut nos fiamus justitia Dei in ipso [80]; » alibi vero rursum: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, ut et cum ipso omnia nobis largiatur [81]. » Anne tibi consentanea sacris Litteris sententia mea videtur?

B. Omnino.

A. Si vero, ut adversarii volunt sibique persuadent, unigenitum Dei Verbum, accepto homine ex semine David et Abraham, **730** formari illum in sancta Virgine curavit, atque hunc sibi ipsi copulavit, mortemque experiri voluit, necnon suscitatum e

πειρασθῆναι παρασκευάσας, ἐγείρας δὲ ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀναγαγὼν εἰς οὐρανὸν, καὶ καθίσας ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν δὴ ὑπεράνω πάσης ὑπάρχων Ἀρχῆς τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐκ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως δέχεται προσκύνησιν, ὡς ἀχώριστον πρὸς τὴν θείαν φύσιν ἔχων τὴν συνάφειαν, ἀναφορᾷ Θεοῦ καὶ ἐννοίᾳ πάσης αὐτῷ τῆς κτίσεως τὴν προσκύνησιν ἀπονεμούσης, καὶ οὔτε δύο φαμὲν υἱοὺς, οὔτε δύο κυρίους· ἐπειδὴ δὲ Υἱὸς κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ᾧπερ οὗτος συνημμένος τε καὶ μετέχων, κοινωνεῖ τῆς Υἱοῦ προσηγορίας καὶ τιμῆς, καὶ Κύριος κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς Λόγος, ᾧ συνημμένος οὗτος, κοινωνεῖ τῆς τιμῆς. Καὶ διὰ τοῦτο οὔτε δύο φαμὲν υἱοὺς, οὔτε δύο κυρίους. Ἐπειδὴ δήλου τοῦ κατ' οὐσίαν ὄντος Κυρίου καὶ Υἱοῦ, ἀχώριστον ἔχων τὴν πρὸς αὐτὸν συνάφειαν ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ληφθεὶς ἕνεκεν, συναναφέρεται τῇ τε ὀνομασίᾳ καὶ τῇ τιμῇ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Κυρίου.

A. Βαβαὶ τῆς ἀσυνεσίας καὶ ἐμπλήκτου φρενὸς τῶν ὧδε ταῦτ' ἔχειν οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπειληφότων! ἀπιστία γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδὲν, καὶ δυσσεβῶν εὑρεμάτων καινότης, καὶ ἀνατροπὴ τῶν θείων τε καὶ ἱερῶν κηρυγμάτων, ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ διακεκραγότων, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δηλονότι Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, ὥστε εἶναι τὸν αὐτὸν, Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, καὶ ἑνὸς τὰ πάντα τὰ θεοπρεπῆ, καὶ προσέτι τὰ ἀνθρώπινα. Οὗτος γὰρ ὑπάρχων ἀεὶ καὶ ὑφεστηκὼς κατά γε τὸ εἶναι Θεὸς, ὑπέμεινε γέννησιν τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Ἑνὸς οὖν ἄρα καὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ τὸ ἀϊδίως εἶναι καὶ ὑφεστάναι, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς κατὰ σάρκα γεννηθῆναι, ὃς ἅγιος ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς, ἡγιάζετο μεθ' ἡμῶν καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ᾧπερ ἂν πρέποι τὸ ἁγιάζεσθαι· καὶ ἐν Δεσποτικοῖς ὑπάρχων ἀξιώμασι, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὡς ἰδίαν ἔχων, Θεὸν ὠνόμαζεν αὐτοῦ τὸν Πατέρα· [καὶ] ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ζωοποιεῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Πατρὸς καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος. Πάντα τοίνυν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀτιμάζει τὴν οἰκονομίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐπῄνεσεν ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἐστὶν ἀληθῆ τὰ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς. Ποτὲ μὲν γὰρ ἔφη· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἁπάντων παρέδωκεν αὐτὸν, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσηται. » Ἆρ' οὖν οὐκ εὐθὺ σκοποῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὁ πρὸς ἡμῶν ἐστι λόγος;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἰ δὲ δὴ, καθά φασιν οἱ δι' ἐναντίας καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, λαβὼν ἄνθρωπον ἐκ σπέρματος τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ καὶ Ἀβραὰμ, πλασθῆναι μὲν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρεσκευάσέ τε καὶ τοῦτον ἑαυτῷ συνῆψε, καὶ θανάτου

[79] Ephes. I, 20, 21. [80] II Cor. V, 21. [81] Rom. VIII, 32.

πεποίηκεν εἰς πεῖραν ἐλθεῖν, καὶ μὴν καὶ ἐγείρας ἐκ A νεκρῶν ἀνεκόμισεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· περιττῶς, ὡς ἔοικε, πρός τε τῶν ἁγίων πατέρων, καὶ πρός γε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἁπάσης γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐνανθρωπῆσαι λέγεται· δηλοῖ γὰρ, οἶμαι, τουτὶ, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ὁ πάνσοφος Ἰωάννης, γεγραφὼς, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀντέστραπται δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, πρὸς πᾶν τοὐναντίον, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ὡς Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς ὁ Λόγος, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἀλλ' ἔκ γε τῶν ἐναντίων, ἀνεκομίσθη μὲν ἄνθρωπος εἰς τὴν τῆς θεότητος δόξαν, καὶ τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχὴν, ἔλαβε δὲ καὶ Θεοῦ μορφὴν, καὶ ὑψώθη μᾶλλον, σύνθρονος γεγονὼς τῷ Πατρί. Ἢ οὐκ B ἀληθὲς, ὅ φημι;

B. Παντάπασι μὲν οὖν.

A. Εἰ δὲ ἀληθὲς, καθά φασι, καὶ ἀπηξίωσε τὴν οἰκονομίαν ὁ Μονογενὴς, ποίας ἔτι κατεφρόνησεν αἰσχύνης; ποῦ δὲ γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ; Καὶ εἰ λαβὼν ἄνθρωπον, ἤγαγε μὲν καὶ εἰς πεῖραν αὐτὸν τοῦ θανάτου, ἀνακομίσας δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς σύνεδρον ἀπέφηνε τῷ Πατρὶ, ποῖ δὴ ἄρα λοιπὸν ὁ αὐτοῦ φανεῖται θρόνος, εἴπερ οὐ δύο φασὶν υἱοὺς, ἕνα δὲ μᾶλλον τὸν συνεδρεύοντα, τὸν ἐκ σπέρματος δηλονότι Δαβὶδ τε καὶ Ἀβραάμ; πῶς δ' ἂν καὶ αὐτὸς Σωτὴρ λέγοιτο γενέσθαι τοῦ κόσμου, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἀνθρώπου πρόξενος, ἤτοι παρακομιστὴς, δι' οὗ καὶ σεσώσμεθα· C καὶ τέλος νόμου καὶ προφητῶν γέγονεν ἄνθρωπος, ἕτερος ὢν παρ' αὐτόν. Λαλεῖ γὰρ ὁ νόμος τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ περὶ αὐτοῦ γέγραφεν ὁ Μωσῆς, ὃς καὶ γέγονεν ἡμῖν παιδαγωγὸς ἐπ' αὐτόν. Οἴχεται δέ που πρὸς τὸ μηδὲν ἡ πίστις, ἔῤῥει γάρ· ὅπου δὲ παντελῶς, οὐδὲν τὸ σεπτὸν ἡμῶν μυστήριον. Ὃ δὴ καὶ ὁ πανάριστος Παῦλος διατρανοῖ, λέγων· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν, ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἀναγαγεῖν ἐκ νεκρῶν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν, ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, D σωθήσῃ. » Πῶς οὖν ἔτι μέγα τε καὶ εὐκλεὲς καὶ ἐν ὑπερτάτῳ θαύματι τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, εἰ χρὴ πιστεύειν, ὅτι, καθά φασιν οἱ διεστραμμένοι, ἄνθρωπος ληφθεὶς, καὶ τῷ Θεῷ Λόγῳ σχετικῶς συνημμένος, ἀπέθανέ τε καὶ ἀνεβίω, καὶ ἀνεκομίσθη μὲν εἰς τὸν οὐρανόν; Ἄπιστον δὲ ἴσως φανεῖταί τισιν, εἰ μὴ Θεὸς ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς, τοῖς τῆς θεότητος ἐναβρύνεται θάκοις, ἐξωσθέντος τάχα που τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ, καὶ παρεστήκασι μὲν τάξιν ἔχοντες τὴν λειτουργικὴν, ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἐπέκεινα Σεραφὶμ, οὐ τῷ κατὰ ἀλήθειαν Υἱῷ καὶ Θεῷ, ἀνθρώπῳ δὲ μᾶλλον, τὸ τῆς

mortuis in cœlum sustulit, et ad dexteram Dei sedere jussit, supervacanee, ut videtur, a sanctis Patribus, et a nobis ipsis, atque adeo ab universa sacra et divinitus inspirata Scriptura homo factum esse dicitur. Hoc enim, neque aliud quidquam mihi significare videtur sapientissimus Joannes cum inquit: « Verbum caro factum est. » Sed universum administrationis in carne mysterium plane in contrarium mutabitur. Neque enim Deus natura exsistens atque ex Deo Verbum, seipsum ad exinanitionem demisisse cernitur, neque humiliaverit seipsum: sed e contrario relatus quidem fuerit homo in deitatis gloriam, inque excellentiam omnium supremam; acceperit vero et formam Dei, et exaltatus fuerit, assessor Patri factus. Anne tibi vere dicere videor?

B. Omnino.

A. At si verum est quod dicunt, et dedignatus est Unigenitus incarnationem, quam tandem ignominiam contempsit? aut quo pacto factus est obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis? Jam vero si acceptum illum hominem mortem obire jussit, et evectum in cœlum assessorem Patri constituit, ubinam deinceps erit thronus Filii, siquidem nequaquam duos filios esse statuunt, sed potius unum assidentem, nimirum ex semine David et Abrahæ? aut quomodo ipse dicatur factus esse Salvator mundi, et non potius hominis proxeneta sive pararius fuisse, per quem salvati simus? Atque ita finis legis et prophetarum factus est homo, diversus ab ipso exsistens. Loquitur enim lex Christi mysterium, et de ipso scripsit Moyses, qui et factus est nobis pædagogus ad ipsum. Fides vero nostra irrita sit et in nihilum redigatur, et venerandum nostrum mysterium plane labefactetur. Quod et optimus Paulus declarat, dicens: « Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere; aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, hoc est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris **731** quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris [81]. » Quo pacto igitur erit deinceps magnum et gloriosum atque admirandum religionis mysterium, si credendum est, ut isti a veritate distorti volunt, quod homo sumptus, et Deo Verbo relative copulatus, mortuus est et revixit, et relatus est in cœlum? Incredibile vero nonnullis videbitur nisi natura ac vere Deus exsistens, deitatis solio glorietur, expulso eo qui natura sua Filius est. Et circumstabunt quidem angeli atque archangeli, hisque eminentiora Seraphim, non ut vero Filio ac Deo ministrent atque inserviant, sed potius homini, qui filiationis nomen per participationem insinuationemque, ac nostro more adeptus, et ad divinissi-

[81] Rom. x, 6-9.

mam hanc gloriam evectus est. Neque enim verentur hæretici ejuscemodi blasphemias deblaterare. Anne vero etiam tibi summa impietate referta illorum doctrina videtur? Nam quod datum atque insinuatum est, rejiciendum merito fuerit, et quod extrinsecus advenit ascititiumque est, damni suspicione non caret: ut de blasphemia et absurditate doctrinæ nihil dicam, cum incarnationis excellentiam ad turpitudinem rapiant, et divinum sacratissimumque nostrum cultum, anthropolatriam, hoc est, *hominis cultum*, esse statuant, et a cultu veri Filii nos abducentes, persuadere velint ut quemdam qui ipsi relative copulatus est adoremus, quem supra omnes Principatus et Potestates ac Dominationes constitutum volunt [82]; non iis solum qui in terris degunt, sed et ipsis cœlestibus et rationalibus potestatibus erroris labem infligentes, si una nobiscum adorent, non incarnatum natura ac vere Filium, quodque ex essentia Dei ac Patris effulsit Verbum, sed alium quemdam hominem ab ipso ex semine Davidis, qui sola voluntate, et exterioribus ornamentis formatus sit Deus, revera autem id non sit.

A υἱότητος ὄνομα, μεθεκτῶς καὶ εἰσκεκριμένως, καὶ τρόπῳ τῷ καθ' ἡμᾶς πλουτήσαντι, καὶ τῆς οὕτω θεοπρεπεστάτης ἀξιωθέντι τιμῆς. Καταπεφρίκασι γὰρ ἥκιστά γε καὶ τοῦτο λέγοντες οἱ δι' ἐναντίας. Ἆρ' οὐ τῆς ἐσχάτης ἀνοσιότητός τε καὶ δυσσεβείας αὐτοῖς τὸ δόγμα μεμέστωται; Τὸ γάρ τοι δοτὸν καὶ εἰσκεκριμένον, ἀπόβλητον εἴη ἄν, καὶ τὸ θύραθεν πορισθὲν, οὐκ ἀνύποπτον ἔχει τὴν ζημίαν. Καὶ σιωπῶ τὸ δύσφημον ἔτι καὶ ἀπηχὲς εἰς λόγους, ἀνθότου δὴ οὖν τῆς οἰκονομίας τὸ ἐξαίρετον κατασύρουσιν εἰς τὸ ἀκαλλὲς, καὶ τὴν θείαν τε καὶ ἱεροτάτην ἡμῶν θρησκείαν, ἀνθρωπολατρείαν ἤδη καὶ ἕτερον οὖσαν οὐδὲν ἀποφαίνουσι, ἀποκομίζοντες μὲν τοῦ κατ' ἀλήθειαν Υἱοῦ, συναφθέντα δέ τινα σχετικῶς αὐτῷ προσκυνεῖν ἀναπείθοντες, ὃν καὶ ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριοτήτων διελάσαι B φασὶν, οὐχὶ μόνοις τοῖς ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς ταῖς ἄνω λογικαῖς δυνάμεσι τὸν τοῦ πεπλανῆσθαι μῶμον ἐπάγοντες, εἰ προσκυνοῦσι μεθ' ἡμῶν ἐνανθρωπήσαντα μὲν οὐδαμῶς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀναλάμψαντα Λόγον, ὡς ἕτερον δέ τινα παρ' αὐτὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, θελήσει τάχα που μόνῃ παρ' αὐτοῦ καὶ τοῖς θύραθεν ἐξωραϊσμοῖς εἰδοποιηθέντα Θεὸν, οὐκ ὄντα δὲ τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, ἄνθρωπον.

B. Atqui tametsi homo specialiter intelligatur, inquiunt, relative tamen et respectu Dei ab omni creatura adoratur.

B. Ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπος ἰδικῶς νοῆται, φασὶν, ἀναφορᾷ Θεοῦ καὶ ἐννοίᾳ τὴν παρὰ πάσης τῆς κτίσεως προσκύνησιν ἔχει.

A. Quonam vero pacto, obsecro, intelligi a nobis aut statui potest hæc relatio quam ita prædicant? Sed age, divinam ac sacram Scripturam pervestigantes, quæstionis hujus rationem ab ea petamus. Ergo cum **732** olim Israelitæ contempto metu Dei, in Mosen et Aaronem acerbe inveherentur, Moses et Aaron ita eos compellarunt: « Quis est quod murmuratis contra eum? Non enim contra nos, sed contra Deum est hæc oblocutio vestra [83]. » Peccarant enim in Mosen et Aaronem, sed factum ipsum ad Dei gloriam pertinuit, et ad eam referebatur eorum qui injuriam inferebant cogitatio. Cæterum non erant dii Moses et Aaron, neque relative et respectu Dei creatura eos adoravit. Regnavit Deus per prophetas in Israel secundum carnem. Postmodum accesserunt ad divinum Samuelem dicentes: « Fac nobis regem, sicut et reliquæ gentes. » Quod ille Spiritu afflatus moleste et quidem merito tulit: sed audivit Deum dicentem: « Non te contempserunt, sed me, ne regnem super eos [84]. » En rursus aperte contemptus rationem ad Deum referri ait. Quin etiam ipse omnium Salvator ac Dominus, de iis qui egestate premuntur, ait: « Quidquid fecistis uni ex istis minimis, mihi fecistis [85]. » Hac igitur ratione si quis dicatur colere eum qui est ex semine David, Filione id præstitit? et nisi quis crediderit, offenderit profecto eum qui natura est Filius, qui se quoque coli vult, et eodem plane modo a nobis credi. Quomodo igitur non sit factus par atque æqualis honore servus cum domino, et deitatis excellentia

A. Εἶτα τίνα τρόπον πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι τῆς παρ' αὐτῶν θρυλλουμένης ἀναφορᾶς τὸ χρῆμα; Καὶ φέρε τὴν θείαν τε καὶ ἱερὰν πολυπραγμονοῦντες Γραφὴν, καταθρήσωμεν ἀπ' αὐτῆς τὸ ζητούμενον. Οὐκοῦν ὀλιγωρήσαντές ποτε τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, C Μωσεῖ τε καὶ Ἀαρὼν ἐπεφύοντο πικρῶς, εἶτα προπεφώνηκε Μωσῆς τε καὶ Ἀαρών· « Τίς ἐστιν ὅτι διαγογγύζετε κατ' αὐτοῦ; Οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ Θεοῦ ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν οὗτός ἐστιν. » Ἐπλημμέλουν μὲν γὰρ εἰς Μωσέα καὶ Ἀαρὼν, ἀλλὰ τῆς θείας ἥπτετο δόξης τὸ δρώμενον, καὶ ἐπ' αὐτὴν εἶχε τὴν ἀναφορὰν, τῆς τῶν ὑβριζόντων ὑπονοίας ὁ τρόπος. Πλὴν οὐκ ἦσαν Θεοὶ Μωσῆς τε καὶ Ἀαρὼν, οὔτε μὴν ἀναφορᾷ Θεοῦ. . . . . . . διὰ προφητῶν, τοῦ κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. Εἶτα προσῄεσαν λέγοντες τῷ θεσπεσίῳ Σαμουήλ· « Ποίησον ἡμῖν βασιλέα, καθὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. » Πρὸς ταῦτα κατεπικραίνετο D καὶ σφόδρα εἰκότως ὁ πνευματοφόρος, ἀλλ' ἤκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμὲ, τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπ' αὐτούς. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν, κἀνθάδε σαφῶς ὁ τῆς ἐξουθενήσεως τρόπος εἰς Θεὸν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος περὶ τῶν ἐν ἐνδείᾳ φησίν· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἆρ' οὖν κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, εἴ τις λέγοιτο τιμᾶν τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, τῷ Υἱῷ πεποίηκε; κἂν εἰ μὴ πιστεύσειε, προσκέκρουκεν ἀραρότως τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, τιμᾶσθαι τάχα που καὶ αὐτὸν ἐθέλοντι, καὶ πιστεύεσθαι πρὸς ἡμῶν

[82] Ephes. I, 21. [83] Exod. XVI, 8. [84] I Reg. VIII, 4-6. [85] Matth. XXV, 40.

κατὰ τὸν ἴσον καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχοντα τρόπον. Εἶτα πῶς οὐ γέγονεν ἰσότιμον μὲν τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον, ἐν ὑπεροχαῖς δὲ θεότητος τὸ πεποιημένον, καὶ Θεὸς πρόσφατος, κατὰ τὰς Γραφάς; ἐπενήνεκται δὲ τῇ ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι τὸ ἀνισοφυὲς αὐτῇ καὶ σὺν αὐτῇ προσκυνούμενον, καὶ τῆς ἴσης αὐτῇ κοινωνοῦν εὐκλείας;

Β. Φασὶ τὴν ἀναφορὰν κατὰ τοιόνδε τινὰ χρῆναι λαμβάνεσθαι τρόπον. Ἐννοοῦντες γὰρ τὸν τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἀχωρίστως συναφθέντα Θεὸν Λόγον, προσκυνοῦμεν ὡς Θεόν.

Α. Ἆρ' οὖν ἀπόχρη πρὸς τὸ δεῖν αὐτῷ τὴν τῷ Θεῷ πρέπουσαν δόξαν ἑλεῖν, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ὑπερφέρεσθαι μέτρων, τὸ συνῆφθαι μόνον αὐτῷ; καὶ τοῦτο προσκυνητὸν τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν ἐργάσεται; ἀλλ' εὑρίσκω τινὰ τῷ Θεῷ λέγοντα διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν. » Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, καὶ τούτους ἀναφορᾷ Θεοῦ προσκυνήσομεν, ὡς κεκολλημένους αὐτῷ; Καίτοι τοῦ συνῆφθαι λέγειν, τὸ τῆς κολλήσεως ὄνομα, μείζονά που πάντως καὶ ἀξιολογωτέραν τὴν ἔμφασιν ἔχει· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τό τισι κολλώμενον, ἐν ἐπιτάσει πολλῇ τὴν συνάφειαν ἔχει.

Β. Ἔοικεν.

Α. Ἀνθότου δὲ δὴ παρέντες τὴν ἕνωσιν, καίτοι φωνὴν οὖσαν εὐτριβῆ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων καταβαίνουσαν εἰς ἡμᾶς, συνάφειαν ὀνομάζουσι; Καίτοι συγχεῖ μὲν ἡ ἕνωσις οὐδαμῶς τὰ καθ' ὧν ἂν λέγοιτο, διαδείκνυσι δὲ μᾶλλον τὴν εἰς ἕν τι συνδρομὴν τῶν ἡνῶσθαι νοουμένων. Καὶ οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἓν ἂν λέγοιτο μόνως τὸ ἁπλοῦν καὶ μονοειδές, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἐκ δυοῖν ἢ πλειόνων ἔτι καὶ ἐξ ἑτεροειδῶν συγκείμενα. Δοκεῖ γὰρ οὕτως εὖ ἔχειν τοῖς ταῦτα σοφοῖς. Κακουργότατα τοίνυν τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον διιστάντες εἰς δύο, παραιτοῦνται μὲν τὴν ἕνωσιν, συνάφειαν δὲ ὀνομάζουσιν, ἣν ἂν ἔχοι τυχὸν καὶ ἕτερός τις πρὸς Θεὸν, ὡς ἐξ ἀρετῆς καὶ ἁγιασμοῦ μονονουχὶ συνδούμενος, κατά γε τὸ ὑπό του τῶν προφητῶν ὀρθῶς εἰρημένον, τοῖς ἀναπίπτουσιν εἰς τὸ ῥᾴθυμον· « Συνάχθητε καὶ συνδέθητε, τὸ ἔθνος τὸ ἀπαίδευτον, πρὸ τοῦ γενέσθαι ὑμᾶς ὡς ἄνθος παρερχόμενον. » Συνάπτοιτο δ' ἂν καὶ μαθητὴς διδασκάλῳ κατά γε τὸ φιλομαθὲς, καὶ ἡμεῖς ἀλλήλοις, οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἀλλὰ πολλούς. Ἢ τάχα που καὶ ὁ τοῦδέ τινος πράγματος ὑπουργὸς, οὐκ ἀσυναφὴς κατὰ τὸ ἑκούσιον νοοῖτ' ἂν εἰκότως τῷ λαβόντι πρὸς ὑπουργίαν. Ὃ δὲ μᾶλλον ἔοικεν ἡ παρὰ τῶν καινοτόμων ἡμῖν συνάφεια δηλοῦν. Διεπύθου γὰρ διατεινομένων ἀμαθῶς, ὅτι λαβὼν ἄνθρωπον, ὡς ἕτερόν τινα παρ' ἑαυτὸν υἱὸν ὁ Θεὸς Λόγος, ὑπουργὸν ὥσπερ τινὰ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ἀπέφηνεν αὐτὸν, ὥστε καὶ θανάτου πεῖραν ἑλεῖν, ἀναβιῶναί τε, καὶ εἰς αὐτὸν ἀνελθόντα τὸν οὐρανὸν, τοῖς τῆς ἀῤῥήτου θεότητος ἐνιζῆσαι θώκοις.

A polleat id quod creatum est, et Deus recens, ut Scriptura testatur [87]? Asciscitur vero in sanctam et consubstantialem Trinitatem id quod diversæ ab ea naturæ est, unaque cum ea adoratur, communemque et parem cum ea gloriam habet?

B. Aiunt hanc relationem hujuscemodi quadam ratione accipi debere. Statuentes enim huic qui est ex semine David inseparabiliter copulatum esse Deum Verbum, adoramus ut Deum.

A. Atqui sufficitne hoc ad deferendam illi gloriam quæ Deo convenit, et ad eum ultra creaturarum conditionem evehendum, quod conjunctus ei tantum sit, idque adorabilem eum faciet qui non sit Deus? B At reperio quemdam per Psalmistæ lyram dicentem: « Conglutinata est anima mea post te [88]; » et beatus Paulus ita scribit: « Qui conglutinatus est Domino, unus spiritus est [88*]. » Anne igitur, obsecro, etiam hos adorabimus respectu Dei, utpote ei conglutinatos? Atqui conglutinationis nomen majorem vim **733** atque emphasim habet quam conjunctionis. Siquidem vere dicitur, si quid alteri cuipiam conglutinatum est, vehementem ei arctamque cum illo conjunctionem intercedere.

B. Ita videtur.

A. Cur autem, rejecto nomine unitatis, cum alioqui sit usitatum nobis ipsis, imo vero a sanctis Patribus ad nos fluxerit, conjunctionem potius vocant? C Atqui unitas nequaquam confundit ea de quibus prædicatur, sed potius significat concursum in unum eorum quæ unita esse intelliguntur. Sed neque in universum dicitur unum solummodo id quod simplex est, atque unius speciei, verum etiam ea quæ ex duobus aut etiam pluribus etiam diversarum specierum composita sunt. Ita enim statuunt harum rerum periti. Fraudulentissime igitur unum et natura et vere Filium hominem factum atque incarnatum distinguentes in duo, unitatem quidem detrectant, conjunctionem vero vocant, quam fortasse etiam alius quispiam cum Deo habet, utpote virtute ac sanctificatione tantumnon ei colligatus, juxta illud recte a prophetia dictum iis qui ad ignaviam devolvuntur: « Congregamini, et colD ligamini, gens imperita, antequam fiatis vos ut flos præteriens [89]. Conjungitur vero etiam discipulus magistro ratione docilitatis; et nos alter alteri non uno modo, sed pluribus. Et qui alicujus negotii adjutor est, non potest merito disjunctus censeri ratione voluntatis ab eo qui ipsum in adjutorem accepit. Hoc autem potius videtur hæc innovatorum conjunctio significare. Audisti enim eos imperite contendentes, quod Deus Verbum, accepto homine tanquam alio quodam ac diverso a se filio, veluti adjutorem quemdam atque exsecutorem suæ voluntatis ipsum constituit, ita ut et mortem obiret, et reviviscerel, atque in cœlum relatus, ineffabilis

[87] Psal. LXXX, 10. [88] Psal LXII, 9. [88*] I Cor. VI, 17. [89] Sophon. II, 1, 2.

deitatis solio insideret. Nonne enim ex his verbis A diversus plane cernitur ab eo qui est natura et vere Filius?

B. Omnino.

A. At cum semel eo dementiæ devenerint, ut existiment atque asserant non ipsum unigenitum Dei Verbum nostri similem factum fuisse, sed hominem sumpsisse, quonam, obsecro, modo assumptionem hanc a nobis intelligi volunt? Anne ut edoctum ac designatum ab ipso ad exsequendum aliquid quod ipsi placeret: perinde fere atque per quemdam ex sanctis prophetis dicitur: « Et dixit Dominus ad me: Vade, propheta
734 ad populum meum Israel [89]? » Ex caprario enim prophetam effecit, et mandatorum suorum exsecutorem designavit.

B. Dixerint fortasse non hac prorsus ratione factam esse assumptionem, sed ita ut intelligitur a nobis illud: « Formam servi accipiens [90]. »

A. Ergo secundum unitatem indivulsam, proprium factum esse id quod sumptum est ejus qui accepit, merito censebitur: ita ut et Deus sit Jesus, et veri Dei Filius, unumque ac solum ut ex Deo Patre Verbum; genitus quidem divinitus ante omnia sæcula et tempora, novissimis autem sæculi temporibus idem secundum carnem ex muliere.

B. Neque enim erat alterius cujuspiam, sed ipsius facta est servi forma.

A. Quomodo ais? Anne, obsecro, id quod natura servum est, dicatur non absurde formam servi accepisse; an vero id quod vere liberum est, et C servili conditione essentialiter superius?

B. Id quod liberum est censuerim. Quod enim erat natura, quo pacto amplius fiat?

A. Animadverte itaque quod, tametsi nostri simile factum est unigenitum Dei Verbum, et servilem conditionem subierit ratione humanitatis, naturalem tamen suam libertatem testificatus est in drachmarum collationes, dicens: « Ergo liberi sunt filii [91]. » Suscipit itaque servi formam, ea quæ exinanitioni annexa sunt sibi asciscens, et similitudinem nostri non aspernatus. Neque enim fieri poterat ut alia ratione servitus cum honore commutaretur, nisi id quod servituti convenit proprium ipsius factum fuisset, ut et ipsius gloria illustraretur. D Vincit enim semper id quod præstantius est, et turpitudo ex servitute orta in nobis abolita est. Factus enim nostri similis, qui nobis superior est, et servilem conditionem subiit qui natura est liber. Idcirco etiam in nos dignitas propagata est. Vocati enim sumus et nos filii Dei, et Patrem nobis vindicavimus, qui peculiariter ipsius est. Facta enim etiam ipsius quæ hominum propria erant. Proinde cum dicimus eum formam servi accepisse, universum in eo administrationis in carne mysterium continetur. Si vero Filium profitentes, unum et Dominum, Verbum ex Deo Patre, hominem simpliciter

A Ἡ γὰρ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως διὰ τούτων τῶν λόγων ἕτερος ὢν ὁρᾶται παντελῶς παρὰ τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱόν;

B. Φημί.

A. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ εἰς τοῦτο κατώλισθον ἀμαθίας, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν οὐκ αὐτὸν γενέσθαι μᾶλλον καθ' ἡμᾶς τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἄνθρωπον δὲ λαβεῖν· κατὰ ποῖον ἄρα νοεῖσθαι τρόπον ἐθέλουσι πρὸς ἡμῶν τὴν ἀνάληψιν; Ἆρα γὰρ, ὡς προχειρισθέντα παρ' αὐτοῦ πρός γε τὸ δεῖν ἀποπεράναι τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Βάδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ; » Αἰπόλον γὰρ ὄντα, προφήτην ἐτίθει, καὶ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων ὑπουργὸν ἀπέστειλε;

B

B. Φαῖεν ἂν ἴσως οὐχ ὧδέ που πάντως γενέσθαι τὴν λῆψιν, ἀλλ' ὡς ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν τὸ, « Μορφὴν δούλου λαβών. »

A. Οὐκοῦν καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, ἴδιον γεγονὸς τοῦ λαβόντος τὸ ληφθὲν, νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ὡς καὶ Θεὸν εἶναι τὸν Ἰησοῦν, καὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸν, ἕνα τε καὶ μόνον, ὡς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, γεννηθέντα μὲν θεϊκῶς πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός.

B. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ γέγονεν ἡ τοῦ δούλου μορφή.

A. Πῶς ἔφης; Ἆρα γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ τῇ φύσει δοῦλον, λέγοιτ' ἂν οὐκ ἀπεοικότως, μορφὴν δούλου C λαβεῖν, ἢ τὸ ἐλεύθερον ἀληθῶς, καὶ τῶν τῆς δουλείας μέτρων οὐσιωδῶς ἀνωτέρω κείμενον;

B. Τὸ ἐλεύθερον οἶμαί που. Ὃ γὰρ ἦν φύσει, πῶς ἂν γένοιτο ἔτι;

A. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅτι, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τοῖς τῆς δουλείας μέτροις ἐμβεβηκὼς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, προσμεμαρτύρηκεν αὐτῷ τὸ κατὰ φύσιν ἐλεύθερον, ἐν τῇ τῶν δραχμῶν συνεισφορᾷ λέγων· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Δέχεται τοίνυν δούλου μορφὴν, τὰ ἐκ τῆς κενώσεως οἰκειούμενος, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν οὐκ ἀτιμάσας· οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως τιμῆσαι τὸ δοῦλον, εἰ μὴ γέγονεν αὐτοῦ τὸ δουλοπρεπὲς, ἵνα καὶ τῇ παρ' αὐτοῦ καταλαμπρύνοιτο δόξῃ, νικᾷ δὲ D τὸ προῦχον ἀεὶ, καὶ τὸ ἐκ τῆς δουλείας αἶσχος ἐφ' ἡμῶν ἠφανίζετο. Καθ' ἡμᾶς γὰρ γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἦν ἐν μέτροις τοῖς οἰκετικοῖς ὁ ἐλεύθερος φύσει. Ταύτῃτοι κεχώρηκε καὶ εἰς ἡμᾶς τὸ ἀξίωμα. Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ Θεοῦ, ἐπεγραψάμεθά τε Πατέρα τὸν ἰδικῶς αὐτοῦ. Γέγονε γὰρ καὶ αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Οὐκοῦν ἐν τῷ λέγεσθαι λαβεῖν αὐτὸν τὴν δούλου μορφὴν, ὅλον ἐστὶ τῆς οἰκονομίας τῆς μετὰ σαρκὸς τὸ μυστήριον. Εἰ δὲ Υἱὸν ὁμολογοῦντες ἕνα καὶ Κύριον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, κοινωνὸν αὐτῷ τῆς υἱότητος, καὶ μέντοι τῆς δόξης ἄνθρωπον ἁπλῶς συνῆφθαί φασι τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, ὥρα λέγειν ἡμᾶς τοῖς ὧδε φρονεῖν ᾑρημένοις,

[89] Jerem. II, 2. [90] Philipp. II, 7. [91] Matth. XVII, 25.

φιλαλλήλως ἐπιστυγνάζοντας· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ A μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαόν μου τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; Παρεκομίσθησαν γὰρ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι. » Δυὰς γὰρ ἡμῖν υἱῶν ἀνισοφυὴς ἀναφαίνεται, καὶ δόξῃ θεοπρεπεῖ στεφανοῦται τὸ δοῦλον, καὶ ἰσομέτροις ὑπεροχαῖς ἐκλαμπρύνεται νόθος τις υἱὸς τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς, καίτοι Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω. » Πῶς γὰρ οὐχ ἕτερος ἰδικῶς παρὰ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, ὁ ψιλῇ τε καὶ μόνῃ συναφείᾳ τετιμημένος, καὶ ἐν ὑπηρέτου τάξει ληφθεὶς, καὶ ἀξιωθεὶς υἱότητος, καθὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καὶ τῆς παρ' ἑτέρου δόξης μετεσχηκὼς, δόσει τε καὶ χάριτι πρὸς τοῦτο ἰγμένος; Οὐ διαιρετέον οὖν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ Θεὸν Λόγον B τὸν Ἐμμανουήλ.

ex semine David socium filiationis atque adeo gloria ei conjunctum esse dicunt, opportunum fuerit ut nos eorum qui ita sentiunt vicem, pro ea commiseratione quam alteri alteris debemus, dolentes, exclamemus : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis **735** fontem lacrymarum, et deflebo populum meum hunc dies et noctes ? Adducti enim sunt in mentem reprobam, Dominum qui ipsos redemit negantes [33]. » Dualitatem enim filiorum inæqualis naturæ constituunt, et divinam gloriam ascribunt servo, æqualique honoris excellentia ornant spurium quemdam, qua naturalem ac verum Filium, cum alioqui Deus manifeste dicat : « Gloriam meam alteri non dabo [34]. » Quomodo enim non sit diversus separatim a naturali ac vero Filio, qui tenui ac sola conjunctione decoratus est, et ministri loco assumptus, quique, ita ut nos ipsi, adoptatus est, et ab alio gloriæ particeps factus, et dono et gratia id consecutus est ? Non est itaque dividendus Emmanuel in hominem seorsim, et in Deum Verbum.

B. Ἥκιστά γε.

B. Nequaquam.

Α. Χρῆναι δέ φημι, Θεὸν ἐνηνθρωπηκότα λέγειν αὐτὸν, εἶναί τε κατὰ ταυτὸν, τοῦτό τε κἀκεῖνο. Οὔτε γὰρ ἀποπεφοίτηκε τοῦ εἶναι Θεὸς γενόμενος ἄνθρωπος, οὔτε μὴν ἀπαράδεκτον ἔχει τὴν οἰκονομίαν, τὸ τῆς κενώσεως ἀτιμάσας μέτρον.

A. Censuerim vero, dicendum esse Deum hominem indutum, esseque eumdem ipsum, et hoc et illud. Neque enim factus homo desiit esse Deus, neque rursus administrationem in carne detrectavit, exinanitionis conditionem despiciens.

B. Ἦν οὖν ἄρα, φασὶν, ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, νοηθείη γὰρ ἂν ὧδε καὶ οὐχ ἑτέρως, εἷς καὶ μόνος Υἱός.

B. Erat itaque, aiunt, consubstantiale Trinitati ipsius corpus. Ita enim, neque alia ratione intelligi queat unus ac solus Filius.

A. Καίτοι πῶς οὐ λῆρος ἤδη ταῦτα, καὶ νοῦ παραπαίοντος ἀπόδειξις ἐναργής; Πῶς γὰρ ἐν οὐσίας ταυ- C τότητι κατίδοι τις ἂν τὰ τῆς φύσεως λόγοις τοσοῦτον ἀλλήλων διῳκισμένα; Ἕτερον γάρ τι θεότης, καὶ ἕτερον ἀνθρωπότης· ἐπεὶ τίνων (a) φαμὲν γενέσθαι τὴν ἕνωσιν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ ἀριθμῷ φαίη τις ἂν εἶναι τὰ ἑνούμενα, ἀλλὰ δύο τυχὸν, καὶ τούτου πέρα.

A. Atqui quomodo non id mera sit insania, et emotæ mentis certissimum argumentum? Quo pacto enim in una atque eadem essentia consistere possint, quæ ratione naturæ tantopere inter se differunt? Aliud enim est Deus, aliud homo; siquidem eorum dicimus factam esse unitatem. Neque enim quispiam censuerit unum numero facta esse ea quæ unita sunt, sed duo, aut his plura.

B. Διαιρετέον οὖν ἄρα φασὶ τὰ ὠνομασμένα.

B. Dividendas igitur esse aiunt has appellationes.

A. Οὐ διαιρετέον, ὡς ἔφην, εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα, τὴν κατά γε τὸ ἀπ' ἀλλήλων εἶναι καὶ ἀναμέρος. Συγκομιστέον δὲ μᾶλλον εἰς ἕνωσιν ἀδιάτμητον. Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν.

A. Non sunt dividendæ, ut dixi, in privatam ac peculiarem diversitatem, quæ efficiat ut sejunctæ a se mutuo et seorsim subsistant : sed potius conferendæ sunt in unitatem indissolubilem. Verbum enim caro factum est, ut Joannes testatur.

B. Ἆρ' οὖν συγκέχυνται, καὶ μία γεγόνασιν ἄμφω φύσις.

B. Confusæ itaque sunt naturæ, unaque e duabus effecta.

A. Εἶτα τίς οὕτως ἐμβρόντητός τε καὶ ἀμαθὴς εἴη D ἂν ὡς ἢ τὴν θείαν οἴεσθαι τοῦ Λόγου τετράφθαι φύσιν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, ἢ μεταχωρῆσαι τὴν σάρκα, κατά γε τὸν τῆς ἀλλοιώσεως τρόπον, εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου; Ἀμήχανον γάρ· ἕνα γε μὴν Υἱὸν, καὶ μίαν αὐτοῦ φύσιν εἶναί φαμεν, κἂν εἰ ἐν προσλήψει γενέσθαι σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης τὴν νοεράν. Αὐτοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, νοεῖται δὲ πρὸς ἡμῶν, οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον, Θεὸς ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος.

A. At quis ita delirus aut imperitus sit, ut aut divinam naturam mutatam esse in id quod non erat existimet, aut carnem ratione mutationis in naturam Verbi translatam fuisse? Neque enim id ullo modo fieri potest. Unum porro Filium, et unam ipsius naturam esse dicimus, tametsi carnem anima intelligente præditam assumpserit. Ipsius enim, ut dixi, facta est humanitas. **736** Atque hoc quidem pacto, neque alio ullo censetur a nobis Deus simul et homo.

B. Ἆρ' οὖν, οὐ δύο φύσεις εἶεν ἂν, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου.

B. Non erunt itaque duæ naturæ, Dei et hominis.

[33] Jerem. IX, 1, 2. [34] Isa. XLII, 8.

(1) Lege τούτων. Ed.

A. Aliud quidem est Deitas, aliud humanitas, ratione ejus quod cuique inest: cæterum hæc inusitato quodam modo atque intellectum nostrum superante in unitatem concurrerunt, citra ullam confusionem ac mutationem. Unitatis vero ratio nullo pacto intelligi potest.

B. At quomodo ex duobus, divinitate nimirum et humanitate, unus censeatur Christus?

A. Non alio modo censuerim, quam quo duæ res inter se coeunt unione inseparabili atque intellectum superante, ut dixi.

B. Exempli gratia?

A. Nonne unum dicimus hominem nostri similem, atque unam ipsius naturam, tametsi uniformis et simplex non sit, sed potius ex duobus compositus, anima, inquam, et corpore?

B. Dicimus.

A. At si quis seorsim statuens carnem, separans vero ab ea animam quæ ipsi unita est, in duos homines eum qui unus est partiatur, nonne humanitatis rationem subvertat?

B. Atqui sapientissimus Paulus inquit: « Si enim etiam externus homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem [95]. »

A. Recte ais. Norat enim, norat aperte ea ex quibus unus constat, et differentiam sola contemplatione perceptibilem statuit. Hominem vero interiorem, animam vocat: at exteriorem, carnem. Meminit enim sacrarum Scripturarum, quæ aliquando ex parte totum nobis hominem significant, ut cum dicit Deus: « Effundam de Spiritu meo in universam carnem [96]; » et Moyses ad Israelitas loquens: « In septuaginta quinque animabus descenderunt patres tui in Ægyptum [97]. » Atqui in ipso etiam Emmanuele idem accidisse comperiemus. Nam post unitatem, cum carne, inquam, tametsi Unigenitum et Deum ex Deo ipsum quis vocet, non absque carne sive humanitate exsistere censeatur. Ac rursus, tametsi quis ipsum vocet hominem, non excludet ab eo quod sit Deus et Dominus.

B. Cæterum si unam esse dicimus Filii naturam, tametsi intelligatur incarnatus, necessarium plane est ut confusionem et misturam factam fuisse statuamus, absorpta quodammodo in ipso humana natura. Quid enim est humana natura cum divinitatis excellentia collata?

737 A. Vehementer profecto imperitus fuerit qui confusionem et misturam factam fuisse dixerit. Neque vero unam factam esse naturam incarnati, et qui in homine versatus est declaravimus. Neque enim quisquam necessariis et veris syllogismis id demonstrare queat. Sed si suam voluntatem nobis legem statuunt, consilium inierunt quod stabilire non possunt. Adhærendum enim nobis est, non ipsis, sed sacræ Scripturæ. Si vero existimant, quia natura humana, si cum divina excellentia comparetur, nihil plane est, idcirco absorptam atque absumptam esse, ut

[95] II Cor. IV, 16. [96] Joel II, 28. [97] Deut. X, 22.

A A. Ἕτερον μέν τι καὶ ἕτερον Θεότης καὶ ἀνθρωπότης, κατά γε τοὺς ἐνόντας ἑκατέρῳ λόγους· ἀλλ' ἦν ἐν Χριστῷ ξένως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότα, συγχύσεως δίχα καὶ τροπῆς. Ἀπερινόητος δὲ παντελῶς ὁ τῆς ἑνώσεως τρόπος.

B. Καὶ πῶς ἐκ δυοῖν, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, εἷς ἂν νοοῖτο Χριστός;

A. Οὐ καθ' ἕτερον οἶμαι τρόπον, ἢ καθ' ὃν ἂν εἶεν τὰ ἀλλήλοις συνηγμένα πρὸς ἕνωσιν ἀδιάτμητον, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν, ὡς ἔφην.

B. Οἷον δὴ τί;

A. Ἆρ' οὐχ ἕνα φαμὲν τὸν καθ' ἡμᾶς νοούμενον ἄνθρωπον, καὶ μίαν αὐτοῦ φύσιν, καίτοι τὸ μονοειδὲς οὐκ ἔχοντος, συντεθειμένου δὲ μᾶλλον ἐκ δυοῖν, ψυ-
B χῆς λέγω καὶ σώματος;

B. Φαμέν.

A. Μὴ ἀναμέρος τις ἀπολαβὼν τὴν σάρκα, διαστήσας δὲ αὐτῆς τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν, εἰς ἀνθρώπους δύο τὸν ἕνα κατατέμῃ, καὶ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος οὐ καταφθείρῃ λόγον;

B. Καὶ μὴν ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος· « Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. »

A. Ὀρθῶς ἔφης. Ἤδει, καὶ ἤδει σαφῶς, τὰ ἐξ ὧν ὁ εἷς ἐστι, καὶ θεωρίᾳ μόνῃ ληπτὴν ποιεῖται τὴν διαφοράν· ἄνθρωπον δὲ τὸν ἔσω, ψυχὴν ὀνομάζει, καὶ μὴν καὶ σάρκα, τὸν ἔξω. Διαμέμνηται γὰρ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καὶ ἀπὸ μέρους ἔσθ' ὅτε τὸ σύμπαν ἡμῖν καταδηλούντων ζῶον, ὥστε τὸ φάναι Θεὸν,
C « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » Μωσέα γε μὴν προσδιαλεγόμενον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, « Ἐν ἑβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς κατέβησαν οἱ πατέρες σου εἰς Αἴγυπτον, » καὶ ἐπ' αὐτοῦ δὲ τουτὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ γεγονὸς εὑρήσομεν. Μετὰ γάρ τοι τὴν ἕνωσιν, πρός γέ φημι τὴν σάρκα, κἂν Μονογενῆ καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ, καλέσειέ τις αὐτὸν, οὐ δίχα σαρκὸς ἤγουν ἀνθρωπότητος νοοῖτ' ἂν ὑπάρχειν. Κἂν εἴτουν ἄνθρωπον λέγοι, οὐκ ἀποσοβήσει τοῦ εἶναι Θεὸν καὶ Κύριον.

B. Ἀλλ' εἰ μίαν εἶναι φύσιν Υἱοῦ φαμεν, κἂν εἰ νοοῖτο σεσαρκωμένος, πᾶσά πως ἀνάγκη γενέσθαι φυρμὸν ὁμολογεῖν καὶ σύγκρασιν, ὑποκλεπτομένης ὥσπερ τῆς ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ. Τί γὰρ ἡ ἀν-
D θρώπου φύσις πρὸς τὴν τῆς θεότητος ὑπεροχήν;

A. Μάλιστα μὲν, ὦ ἑταῖρε, περιττοεπὴς ὁ λέγων φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν. Οὐδὲ μία πρὸς ἡμῶν ὡμολόγητο φύσις σεσαρκωμένου τε καὶ ἐνηνθρωπηκότος. Οὐ γὰρ ἂν ἔχοι τις ἐξ ἀναγκαίων τε καὶ ἀληθῶν συλλογισμῶν ποιεῖσθαι τὴν δεῖξιν. Ἀλλ' εἰ μὲν νόμον ἡμῖν τὸ οἰκεῖον ἱστᾶσι θέλημα, διελογίσαντο βουλὴν, ἣν οὐ μὴ δύνωνται στῆσαι. Προσεκτέον γὰρ ἡμῖν, οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον, ἀλλὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Εἰ δὲ δεῖν οἴονται, διὰ τὸ εἶναι μηδὲν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς πρός γε τὴν θείαν ὑπεροχὴν, ὑποκλέπτεσθαί τε καὶ δαπανᾶσθαι, καθά φασιν αὐτοὶ, πάλιν

ἐροῦμεν· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἦν ἀμήχανον τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, οἰστὸν ἑαυτὸν ἀποφῆναι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τοῦτο ἡμῖν προϋπέφηνεν αἰνιγματωδῶς Μωσέα μυσταγωγῶν, καὶ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον ὡς ἐν τύποις ἔτι ζωγραφῶν. Ἐπεφοίτησε μὲν γὰρ ἐν εἴδει πυρὸς τῷ βάτῳ κατὰ τὴν ἔρημον (11), καὶ ἐνήστραπτε μὲν τῷ θάμνῳ τὸ πῦρ, πλὴν οὐ κατεκαίετο. Τεθαύμακε δὲ τὴν ὅρασιν ὁ Μωσῆς. Καίτοι πῶς οὐκ ἀσύμβατον εἴη ἂν τῷ πυρὶ τὸ ξύλον; Οἰστὴ δὲ ὅπως ταῖς τῆς φλογὸς ἐμβολαῖς ἡ εὐκατάπρηστος ὕλη. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφη, μυστηρίου τὸ χρῆμα τύπος, οἰστὴν ἀποφαίνοντος τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν, αὐτοῦ γε ἐθέλοντος· ἀδυνατεῖ γὰρ αὐτῷ παντελῶς οὐδέν.

B. Ὡς εὖ ἴσθι τοι, μὴ ἂν ἑλέσθαι τὰ ἴσα φρονεῖν αὐτοὺς ἄλλως.

A. Ἔσται τοίνυν καὶ ἀναμφιλόγως υἱοὺς ἡμῖν δύο καὶ χριστοὺς ὁ πρὸς αὐτῶν πρεσβεύων λόγος.

B. Δύο μὲν, οὐχί· φασὶ δὲ, ὅτι εἷς μέν ἐστιν ὁ κατὰ φύσιν Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ὁ δὲ ληφθεὶς, ἄνθρωπος μέν ἐστι φύσει τοῦ Δαβὶδ, Υἱὸς δὲ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἀνειλῆφθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὃς διὰ τὸ κατῳκηκέναι ἐν αὐτῷ τὸν Θεὸν Λόγον, εἰς ταύτην ἦλθε τὴν ἀξίαν, καὶ χάριτι τὴν υἱοθεσίαν ἔχει.

A. Εἶτα ὅποι ποτὲ νοῦ καὶ φρενὸς ἴοιεν ἂν οἱ τῇδε δοξάζοντες; Ἢ πῶς οὐ δυάδα φασὶν υἱῶν, ἀποδιϊστάντες ἀλλήλων ἄνθρωπον καὶ Θεόν; Εἴπερ ἐστὶ κατ' αὐτοὺς, ὁ μὲν φύσει καὶ ἀληθῶς, ὁ δὲ χάριτι τὴν υἱοθεσίαν ἔχων, καὶ εἰς ταύτην ἦλθε τὴν ἀξίαν, ὡς ἐνοικοῦντος αὐτῷ τοῦ Λόγου; Ἆρ' οὖν ἔχει τι τὸ μεῖζον ὁ καθ' ἡμᾶς, ἐναυλίζεται γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, ἵνα δῷ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστι διὰ τοῦ Πνεύματος, « ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν κατ' οὐδένα τρόπον εἴη ἂν τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν μείοσιν, εἰ τῶν ἴσων ἠξιούμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Χάριτι γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ καὶ θεοί. Ἐνηνέγμεθα δὲ πάντως εἰς ταύτην τὴν ὑπερφυᾶ καὶ τεθαυμασμένην ἀξίαν, ὡς ἔναυλον ἔχοντες τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἀνόσιον δὲ καὶ ἀπόπληκτον παντελῶς, τὸ ἠξιῶσθαι λέγειν αὐτοὺς τῆς υἱοθεσίας τὸν Ἰησοῦν, καὶ ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν ἑλεῖν.

B. Φράσαις ἂν ὅπως.

A. Καὶ μάλα. Πρῶτον μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἕτερος

A ipsi volunt, iterum respondebimus : « Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei [98]. » Neque enim erat difficile benignissimo Deo gestabilem ac tolerabilem se præbere humanæ conditioni; atque hoc quidem nobis figurate præsignificavit Mosen instruens, et incarnationis mysterium veluti in typis adhuc atque umbris describens. Immisit enim se in forma ignis rubo in deserto. Atque ignis quidem in rubo emicabat, neque tamen adurebatur. Attonitus fuit ejus rei spectaculo Moyses [99]. Atqui quo pacto non agat ignis in lignum? Materia tamen quæ facile succendi potest flammæ vim pertulit. Cæterum erat, ut dixi, res hæc mysterii adumbratio, declarans tolerabilem fore humanæ imbecillitati divinam Verbi naturam, ipso ita vo-B lente. Nihil enim ipsi est impossibile.

B. Quam recte nosti illos ita sentire nolle!

A. Duos itaque procul dubio filios, et duos christos illorum sermo nobis prædicat.

B. Duos quidem, nequaquam. Aiunt vero unum quidem esse secundum naturam Filium, Verbum ex Deo Patre : eum autem qui assumptus est, hominem quidem esse natura David, Dei vero Filium ideo quod a Verbo Dei assumptus sit, et quia inhabitavit in ipso Verbum Dei, eamdem dignitatem consecutus est, et Filius per gratiam est.

A. At quo pacto non sint emotæ mentis qui ita statuunt? aut quomodo non duos filios faciunt, separantes inter se hominem et Deum? Siquidem est C ex ipsorum sententia hic quidem natura ac vere Filius, hic vero per adoptionem eadem dignitate præditus est, utpote inhabitante ipsum Verbo? Habet itaque aliquid amplius nostri similis. Inhabitat enim etiam in nobisipsis. Quod et confirmat sacratissimus Paulus dicens : **738** « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus, habitare Christum in cordibus nostris [1]. » In nobis enim est per Spiritum, « in quo clamamus : Abba, Pater [2]. » Nulla itaque ratione erimus inferiores etiam nos, siquidem Deus ac Pater nos iisdem reD bus dignatus est. Nam et nos per gratiam sumus filii et dii. Translati porro sumus omnino ad eamdem illam supereminentem atque admirandam dignitatem, utpote inhabitante in nobis unigenito Dei Verbo. Impium vero et absurdum prorsus fuerit dicere dignatos esse nos Jesum filiatione, ac veluti per gratiam hunc honorem accepisse.

B. Dic quomodo.

A. Dicam. Primum enim, ut dixi, diversus ex-

[98] Matth. XXII, 29. [99] Exod. III, 2 seqq. [1] Ephes. III, 14-16. [2] Galat. IV, 6.

BON. VULCANII NOTÆ.

(11) Cyrillus *Glaphyris in Exodum* cap. 3, id latius explicat.

stens separatim Filius et Christus et Dominus, praeter illum qui vere et secundum naturam, hinc intelligatur. Praeterea aliud etiam absurdum consequitur, rectisque ratiocinationibus repugnans.

B. Quidnam?

A. Sapientissimus Joannes de Christo inquit: « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [a]. » Qui ergo per gratiam filiationem consecutus est, et ascititiam dignitatem adeptus est esse id quod est, largietur aliis quod ipse aegre nactus est. Annon tibi id dissentaneum vero videatur?

B. Omnino.

A. Quod vero non naturaliter inest, sed potius adventitium est, nonne etiam fieri potest ut amittatur?

B. Quidni?

A. Fieri itaque poterit ut et Filius aliquando filiatione sua excidat. Neque enim extra amittendi aleam positum est quod natura stabilitum non est.

B. Ita videtur.

A. Sed et alia ratione perspici potest quanta turpitudine absurditateque illorum doctrina sit referta. Nam si verum est, id quod per adoptionem et gratiam est similitudinem referre ejus quod naturaliter ac vere est: quo pacto simus nos per adoptionem filii, relationem ad ipsum habentes ut vere Filium, si etiam ipse nobiscum inter adoptitios censetur? quo pacto autem in evangelicis parabolis tanquam filius mittitur post servos? quem cum aspexissent curatores vineae, dixerunt: « Hic est haeres, venite, interficiamus eum [b]. » Est igitur is qui in carne **739** apparuit, et Judaeorum saevitiam expertus est, vere Filius et liber, utpote ex libera natura genitus, et non ex iis qui sub jugo sunt, quatenus censetur Deus, tametsi factus sit similis nobis qui sub jugo versamur; filius servitutis qui natura ac vere Filius est, quique extra omne jugum omni creatura superior est: ad quem nos per adoptionem et gratiam filii formati sumus.

B. Non dicimus, inquiunt, hominem esse Filium Dei, ne duos natura filios statuamus. Quemadmodum enim Verbum quod ex coelis descendit non est secundum naturam filius David: ita neque is qui est ex semine David est Filius Dei secundum naturam.

A. Dividentur itaque in duos filios, atque ambo falso ita appellari deprehendentur? Dixerit vero aliquis inanem ac vanam imposturam esse Christi mysterium, si ita se res habet atque deliri haeretici volunt. Quaenam igitur erit unitas? aut qua de causa factam illam dicent? Quinetiam falsum quoque fuerit, quod factus sit caro, et supervacaneum commentum erit, si non vocatus sit filius David Ver-

[a] Joan. I, 11, 12. [b] Matth. XXI, 38.

A ὧν ἰδικῶς Υἱὸς καὶ Χριστὸς καὶ Κύριος, παρὰ τὸν ἀληθῆ τε καὶ κατὰ φύσιν, νοοῖτ' ἂν ἐντεῦθεν. Εἶτα πρὸς τούτῳ, καὶ ἕτερόν τι τῶν ἀμηχάνων εἰσκρίνεται, καὶ τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς οὐκ ἀπεοικότως ἀντανιστάμενον.

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Ὁ πάνσοφος Ἰωάννης περὶ Χριστοῦ φησιν· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Ἆρ' οὖν ὁ χάριτι τὴν υἱοθεσίαν ἔχων, καὶ εἰσκεκριμένον ἑλεῖν ἀξίωμα τὸ εἶναι ὅ ἐστι, χαρίσαιτ' ἂν καὶ ἑτέροις ὃ πεπλούτηκε μόλις. Οὐκ ἀπίθανον εἶναί σοι τὸ χρῆμα δοκεῖ;

B. Καὶ μάλα.

B A. Τὸ δὲ μὴ φύσει προσὸν, ἔξωθεν δὲ μᾶλλον εἰσπεποιημένον, οὐκ ἀπόβλητον γένοιτ' ἄν, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Οὐκοῦν εἴη ἂν τῶν ἐνδεχομένων καὶ ἀπολισθεῖν ποτε δύνασθαι τῆς υἱότητος τὸν Υἱόν. Οὐ γὰρ ἀνύποπτον εἰς ἀποβολὴν, ὃ μὴ φυσικοῖς ἐρήρεισται νόμοις.

B. Ὧδε ἔχει.

A. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον καταθεῷτό τις ἄν, ὡς ἀκαλλές τέ ἐστι, καὶ τῆς ἀνωτάτω δυσβουλίας ἐπίμεστον ἀληθῶς τὸ δόγμα αὐτοῖς. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὡς τὸ κατὰ θέσιν καὶ χάριν ἀεί πως ἐστὶν ἐν ὁμοιώσει τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀλήθειαν, πῶς ἡμεῖς C κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς αὐτὸν ἔχοντες τὴν ἀναφορὰν ὡς πρὸς Υἱὸν ἀληθῶς, εἰ καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν ἐν τοῖς κατὰ χάριν ἐστί; πῶς δὲ καὶ ἐν ταῖς εὐαγγελικαῖς παραβολαῖς, ὡς υἱὸς πέμπεται μετὰ τοὺς οἰκέτας; ὃν ἑωρακότες οἱ τοῦ ἀμπελῶνος μελεδωνοί· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν. » Ἔστι τοίνυν ὁ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, καὶ τῆς Ἰουδαίων σκαιότητος εἰς πεῖραν ἐλθὼν, Υἱὸς ἀληθῶς, καὶ ἐλεύθερος, ὡς φύσεως δηλονότι τῆς ἐλευθέρας ἐκπεφυκὼς, καὶ οὐκ ἕν γε τοῖς ὑπὸ ζυγὸν, καθὸ νοεῖται Θεὸς, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ ζυγὸν, δουλείας υἱὸς, ὁ Υἱὸς, ὡς ἔφην, φύσει τε καὶ ἀληθῶς, ὁ πέρα ζυγοῦ καὶ ὑπὲρ τὴν κτίσιν· πρὸς ὃν καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν καὶ χάριν υἱοὶ μεμορφώμεθα.

B. Οὐ λέγομεν, φασὶ, τὸν ἄνθρωπον, Υἱὸν εἶναι D τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ δύο φύσει υἱοὺς εἴπωμεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐξ οὐρανῶν κατελθὼν Λόγος, οὐκ ἔστι κατὰ φύσιν υἱὸς τοῦ Δαβὶδ, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, Υἱός ἐστι κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ.

A. Διατετμήσονται δὴ οὖν εἰς υἱοὺς δύο, καὶ ἄμφω ψευδώνυμοι καταφωραθεῖεν ἄν; Φαίη δ' ἂν, οἶμαι, τις εἰκαῖον εἶναι φενακισμὸν, τὸ Χριστοῦ μυστήριον, εἴπερ ὧδε ἔχει καθὰ ληροῦντές φασιν οἱ διεναντίας. Ποῦ τοιγαροῦν ἡ ἕνωσις, καὶ ἐφ' ὅτῳ πεπράχθαι φασὶν αὐτήν; Ἢ τάχα που, καὶ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν Λόγον, οὐκ ἀληθὲς ὂν ἐκφαίνεται, καὶ περιττῶς εἰσκεκομισμένον, εἰ μὴ κεχρημάτικεν Υἱὸς τοῦ Δαβὶδ,

ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, διὰ τὸ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ A γενέσθαι κατὰ τὴν σάρκα. Χρῆναι δὲ οἶμαι καὶ πρὸς ἡμῶν ἀκούειν αὐτοὺς, τὸ παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς εἰρημένον· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος υἱός ἐστι; » Κἂν εἰ φαῖεν ὅτι τοῦ Δαβὶδ, ἀκούσονται πρὸς ἡμῶν· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς Υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν, » ὁ μὴ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, καθά φασιν οἱ διεναντίας, συνεδρεύει τε τῷ Θεῷ, καὶ ὁμόθρονος, εἰπέ μοι, τῷ πάντων κρατοῦντι γίνεται; Καίτοι, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, οὐδενὶ πώποτε τῶν ἀγγέλων εἴρηκεν ὁ Πατήρ· « Υἱός μου εἶ σύ. » Ἀλλ' οὐδέ· « Κάθου ἐκ δεξιῶν B μου. » Εἶτα, πῶς ἐν τοῖς ὑπερτάτοις ἀξιώμασι, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θάκοις ὁ ἐκ γυναικὸς, καὶ πέρα πάσης Ἀρχῆς καὶ Κυριότητος, Θρόνων τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου; Ἄθρει δὲ, ὅπως ὁ Κύριος λέγων· « Εἰ οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον ὀνομάζει, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι; » φρονεῖν ἀναπείθει τοὺς εἴπερ ἂν εἶεν τῆς ἀληθείας ἐρευνηταὶ, ὡς ἐν μεθέξει σαρκὸς καὶ αἵματος γεγονὼς ὁ Λόγος, εἷς μεμένηκε καὶ οὕτως Υἱὸς, ὅτι μέν ἐστι Θεὸς, ἐκ θεοπρεποῦς ὑπεροχῆς καὶ κυριότητος μαρτυρούμενος· ὅτι δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, τοῦ καὶ Υἱοῦ χρηματίσαι Δαβὶδ εὖ μάλα κατασημαίνοντος.

B. Φαῖεν ἂν ἴσως καὶ πρός γε ταῦτα, διατεκμαίρομαι γάρ· Ἆρ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, C καὶ αὐτὸν εἶναι δώσομεν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ;

A. Καίτοι πῶς ἡ τοιάδε πεῦσις οὐ πολὺ δὴ λίαν τὸ ἀσύφηλον ἔχει; Καὶ ἀπᾳδόντως ἂν γένοιτο τῇ τοῦ μυστηρίου δυνάμει καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας φιλοθεάμοσιν;

B. Φράσον ὅπως.

A. Μὴ γάρ μοι διέλῃς, ὡς ἕτερόν τινα λέγων παρὰ τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν Κύριον, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ. Ὁ γάρ τοι τῆς ὀρθότητος λόγος, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Υἱὸν μονογενῆ, αὐτὸν καὶ οὐχ ἕτερον εἶναι βούλεται τὸν ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα. Μὴ τοίνυν ἐξ ἀμετρήτου λεγόντων ἐμβροντησίας, ὅτι ὥσπερ ὁ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὼν Λόγος, οὐκ ἔστι κατὰ φύσιν Υἱὸς τοῦ Δαβίδ, D Οὕτως οὐδὲ ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, Υἱός ἐστι κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γάρ τοι φύσει καὶ ἀληθῶς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀναλάμψας Λόγος, ἐν προσλήψει γεγονὼς σαρκὸς καὶ αἵματος, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, μεμένηκεν ὁ αὐτὸς, τουτέστι, φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, εἷς ὢν καὶ μόνος, καὶ οὐχ ὡς ἕτερος μεθ' ἑτέρου, ἵνα καὶ ἓν αὐτοῦ νοῆται πρόσωπον. Συναγείροντες γὰρ οὕτως πρὸς ἕνωσιν ἀληθῆ, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τὰ τοῖς τῆς φύσεως λόγοις πρὸς ἀνομοιότητα διεσχοινισμένα, τὴν ἀπλανῆ τῆς πίστεως βαδιούμεθα τρίβον. Ἕνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐκ Θεοῦ μὲν Πατρὸς, ὡς Θεὸν Λόγον, ἐκ σπέρματος δὲ κατὰ σάρκα

A bum ex Deo Patre. Atqui censuerim illos a nobis idipsum audire debere, quod Christus ipse Judæorum principibus dixit: « Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est [5]? » Quod si dixerint, Davidis, audient a nobis: « Quomodo igitur David Dominum ipsum in Spiritu vocat, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Si ergo David in Spiritu vocat ipsum Dominum, quomodo filius ejus est, » qui non est naturaliter ac vere Filius [6], ut hæretici censent? aut quo pacto assidet Deo totius universi Domino? Atqui, quemadmodum sapientissimus Paulus inquit, nemini unquam angelorum dixit Pater: « Filius meus es tu [7]. » Sed neque: « Sede a dextris meis [8]. » Præ-B terea quomodo in suprema illa dignitate et in solio divinitatis sedebit qui ex muliere natus est, supraque omnes Principatus et Dominationes ac Thronos et Potestates, supraque omne nomen quod vocatur [9]? Animadverte vero quo pacto Dominus dicens: « Si ergo David in Spiritu Dominum vocat, quomodo Filius ejus est? » veritatis investigatoribus persuadere vult quod Verbum Dei carnis et sanguinis particeps factum, etiam hoc pacto mansit unus
740 Filius, Deum quidem esse ex divina supereminentia et dominatione declarans; hominem vero factum, per id quod vocet Filium David.

B. Dixerint ad hæc fortasse, quantum conjectura consequi possum: Ergo ex essentia Dei ac Patris C fatendum fuerit esse etiam eum qui est ex semine David?

A. At vero quomodo non hæc interrogatio stoliditatis plena censeatur, et a studiosis veritatis virtuti mysterii plane repugnare judicetur?

B. Dic quo pacto.

A. Ne mihi hæc dividas, tanquam diversum quemdam statuens ab uno Christo et Filio Domino, eum qui est ex semine David. Veritatis enim ratio hoc vult ut unigenitus Filius ex Deo Patre genitus, ipse et non alius sit ex David secundum carnem. Audiendi itaque non sunt, qui ex immensa quadam insania volunt, quod sicut Verbum quod e cœlo D descendit non est secundum naturam filius David, ita neque is qui est ex semine David est Filius secundum naturam Dei. Nam Verbum quod naturaliter ac vere ex Patre effulsit, cum carnem et sanguinem assumpsit, quemadmodum modo dixi, mansit idem, hoc est, natura et vere Filius Patris: unus existens ac solus, et non ut alius cum alio, ut et una ipsius censeatur persona. Hoc enim pacto reducentes ad veram unitatem, et intellectum ac mentem nostram superantem quæ ratione naturæ dissimilia inter se sunt, rectam fidei viam insistimus. Unum enim etiam ipsum esse dicimus Jesum Christum: ex Deo quidem Patre ut Deum Verbum;

[5] Matth. XXII, 42. [6] ibid. 43-45. [7] Hebr. I, 5. [8] ibid. 13. [9] Ephes. I, 21.

ex semine autem, secundum carnem, Davidis. Anne tibi recte de his egisse videor?

B. Omnino.

A. Cæterum aliquid præterea adversariis adjiciam.

B. Quidnam?

A. Neque enim Unigenitum Deum Verbum essentiam ex Deo Patre habere credunt; sed hominem illum, qui per conjunctionem, ut ipsi volunt, assumptus est, ex semine David factum esse contendunt.

B. Ita aiunt.

A. Superabit itaque omnino Verbum quod natura ac vere Deus est, eum qui est ex semine David: et tanto quidem excellet, quantum est in naturarum differentia intervalli. Aut si ita se res non habet ac dico, cur itaque distinguunt? Atque huic quidem tribuunt gloriæ facultatem, hunc vero tanquam acceperit introducunt, atque id quod est, instar doni, atque **741** beneficii lucrifecisse. Inferior autem et posterior est qui accipit, quam qui dat; et is qui ab alio gloriæ particeps efficitur, quam is qui gloriam impertitur.

B. Maximam, arbitror, etiam ipsi differentiam statuunt inter Deum et homines.

A. Atqui quomodo sapientissimus Paulus divinorum mysteriorum minister ipsum illum qui prædicatur inhabitantem in se habens, et loquens in Spiritu, secundum carnem ex Judæis et Deum appellat, et benedictum esse dicit in sæcula: amen [10]? Quid superius est Deo qui supra omnes est? quid autem majus in Verbo quod ex Patre genitum est quis deprehendat, quam in eo qui secundum carnem ex Judæis? siquidem est alius ab ipso et peculiariter Filius atque hoc non vere.

B. Sed admissus est, inquiunt, secundum conjunctionem is qui est ex semine David, et cum inhabitarit in ipso Deus exsistens Verbum, communem cum illo dignitatem et gloriam consequitur; quod et sacratissimus Paulus de ipso scribens docet: « Quia factus est obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis. Ideo et Deus superexaltavit eum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen [11], » hoc est, Deus.

A. Peculiariter itaque, et ut diverso seorsim Filio qui est ex semine David, datum fuisse dicunt a Deo nomen quod est super omne nomen.

B. Ita aiunt. Cum enim Unigenitus sit Deus et ex Deo secundum naturam, quomodo illi datum fuerit id quod ex se habet?

A. Ergo si de ipso dictum non est quod acceperit, inquiramus accurate quamobrem divinus Paulus scripserit: « Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus et habitu inventus

A τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ. Ἦ οὐκ ἄριστά σοι ταῦτα διεσκέφθαι δοκῶ;

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Προσερήσομαι δέ τι καὶ ἕτερον τοὺς διεναντίας.

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς τὴν ὕπαρξιν ἔχειν πεπιστεύκασι τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, τόν γε μὴν, ὥς αὐτοί φασι ληφθέντα κατὰ συνάφειαν ἄνθρωπον, ἐκ σπέρματος γενέσθαι τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ διατείνονται.

B. Οὕτω φασί.

A. Πλεονεκτήσει δὴ οὖν πάντη τε καὶ πάντως, φύσει τε καὶ δόξῃ Θεὸς ὢν, ὁ Λόγος, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ. Καὶ ὑπεραλεῖται τοσοῦτον, ὅσον ἂν ἔχοι B τὸ μεσολαβοῦν τῶν φύσεων ἡ διαφορά. Ἢ εἴπερ οὐκ ἔστιν ἀληθὲς ὅ φημι, διαιροῦσιν ἀνθ' ὅτου, καὶ τῷ μὲν νέμουσι τῆς δόξης τὴν ἐξουσίαν, τὸν δὲ λαβόντα παρακομίζουσι, καὶ τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ἐν τάξει γερῶν, καὶ ἐν χαρίσματος μοίρᾳ κερδαίνοντα. Μεῖον δὲ πάντως καὶ ἐν δευτέροις τοῦ διδόντος, τὸ δεχόμενον; καὶ τοῦ δοξάζοντος, τὸ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης μετεσχηκός.

B. Πλείστην, οἶμαι, καὶ αὐτοὶ φαῖεν ἂν τὴν διαφορὰν Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων.

A. Εἶτα πῶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργὸς, ὁ αὐτὸν ἔνοικον ἔχων τὸν κηρυττόμενον, καὶ λαλῶν ἐν Πνεύματι, τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, καὶ Θεὸν ὀνομάζει, καὶ εὐλογητὸν εἶναί φησιν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν; Τί τὸ ἐπέκεινα τοῦ C ἐπὶ παντὸς Θεοῦ; τί δὲ τὸ μεῖζον ἐν τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ καταθρήσαι τις ἂν παρά γε τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, εἴπερ ἐστὶν ἕτερος παρ' αὐτὸν, καὶ ἰδικῶς Υἱός· καὶ τοῦτο οὐκ ἀληθῶς;

B. Ἀλλ' εἰσεδέχθη κατὰ συνάφειαν, φασὶν, ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, καὶ ἐπειδήπερ ἐνῴκησεν αὐτῷ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, κοινωνεῖ τῆς ἀξίας αὐτῷ καὶ τῆς τιμῆς. Καὶ τοῦτο διδάξει γράφων ὁ ἱερώτατος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅτι γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » τοῦτο δέ ἐστι τὸ, Θεός.

D A. Ἆρ' οὖν ἰδικῶς τε καὶ ὡς ἑτέρῳ καταμόνας Υἱῷ τῷ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ δεδόσθαι φασὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα;

B. Ναὶ φασί. Θεῷ γὰρ ὄντι καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν τῷ Μονογενεῖ, πῶς ἂν γένοιτο δοτὸν, ὅπερ ἔχει;

A. Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐπ' αὐτοῦ τέθειται τὸ λαβεῖν, βασανιζέσθω λεπτῶς, ἐξ ὧν γέγραφεν αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Τοῦτο γὰρ φρονεῖτε ἕκαστος ὑμῶν αὐτῶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς

[10] Rom. IX, 5. [11] Philipp. II, 8, 9.

ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπ- A ήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὸ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.» Εἴπερ οὖν ἐστι κατ' αὐτοὺς ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἰδικῶς τε καὶ καταμόνας νοούμενος ἄνθρωπος, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαβὼν, ἀποφαινόντων αὐτὸν προϋπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, οὐχ ἡγησάμενον δὲ ἁρπαγμὸν τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καὶ πρός γε τούτῳ, λαβόντα τὴν δούλου μορφὴν, ὡς οὐκ ἔχοντα δηλονότι, καὶ οὐκ ὄντα τοῦτο πρὶν λάβῃ. Καίτοι, καθά φασιν αὐτοὶ, καὶ φρονεῖν ἐγνώκασιν, αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ δούλου μορφή. Εἶτα πῶς ἂν αὐτὴν ὡς οὐκ ἔχων λάβοι; πῶς δ' ἂν καὶ ἄνθρωπος ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι νοοῖτο; εὑρίσκοιτο δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος σχήματι; ἄρ' οὖν περιτρέψειεν ἂν αὐτοὺς καὶ οὐχ ἑκόντας, ἤδη πως τῶν ἐννοιῶν ἡ δύ- B ναμις, ἐπί γε τὸ δεῖν εἰδέναι τὸ ἀληθές.

B. Τὸ ποῖον;

A. Ὁ γὰρ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, ὁ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ χαρακτὴρ, ὁ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσομερῶς ἔχων τῷ φύσαντι, κεκένωκεν ἑαυτόν.

B. Καὶ ποία τίς ἐστιν ἡ κένωσις;

A. Τὸ ἐν προσλήψει γενέσθαι σαρκὸς, καὶ ἐν δούλου μορφῇ, ἡ πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσις τοῦ μὴ καθ' ἡμᾶς κατ' ἰδίαν φύσιν, ἀλλ' ὑπὲρ πᾶσαν ὄντος τὴν κτίσιν. Οὕτω τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, καθεὶς οἰκονομικῶς ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω Θεὸς, ὡς μὴ δοτὸν ἔχων τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ. C Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· «Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί.» Οὐ γάρ τοι φαῖεν ἂν, οἶμαί που, προκόσμιον δόξαν ὡς ἰδίαν αἰτεῖν, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος τεχθέντα καιροῖς, εἴπερ ἐστὶν ἕτερος ἰδικῶς Υἱὸς παρὰ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς, θεοπρεπεστάτη δὲ μᾶλλον εἴη ἂν ἡ τοιάδε φωνή. Ἔδει γὰρ, ἔδει καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτὸν συμπλάττεσθαι μέτροις, καὶ ἀπαράσημον ἔχειν τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας τὴν ὑπεροχὴν οὐσιωδῶς ἐνοῦσαν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῷ Πατρί. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ἀληθὲς τὸ, «Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος,» εἴ γε θεοποιεῖται κατ' αὐτοὺς ἄνθρωπος συναφείᾳ τῇ πρὸς τὸν Λόγον, σύνθρονός τε καὶ κοινωνὸς τῷ Πατρὶ τῆς ἀξίας ἀναδε- D δειγμένος;

B. Εὖ ἔφης.

A. Πῶς δ' ἂν νοῆται πρέποι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς σοφῶς εἰρημένον· «Εἰ γὰρ καὶ εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.» Ἑνὸς δὲ ὄντος Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα παρῆχθαι πρὸς γένεσιν εὖ μάλα διειρηκότος, τί δράσομεν, ὦ γενναῖοι, διοριζόντων ὑμῶν τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου, καθά

A ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen [12]. » Si ergo, ut ipsi volunt, is qui est ex semine David peculiariter ac solum censetur homo, accepto nomine quod est super omne nomen, cum ipsi statuant ipsum prius exstitisse quidem in forma Dei, non vero arbitratum esse rapinam esse æqualem Deo, ac præterea accepisse formam servi, nimirum ut ea non præditum, neque exsistentem id antequam acciperet. Cumque, ut ipsi dicunt et sentire solent, ipse sit
742 servi forma : quonam pacto eam ut non habens accipiat? aut quomodo etiam homo in similitudinem hominum factus intelligatur? aut inveniatur etiam habitu ut homo? Ipsa itaque contemplationum vis eos etiam invitos ad veritatis cognitionem compellat.

B. Cujusnam?

A. Deus enim Verbum in forma Dei ac Patris exsistens, et character essentiæ ipsius, qui omnimoda similitudine Patri æqualis est, exinanivit semetipsum.

B. Quænam vero est illa exinanitio?

A. Assumptio carnis et formæ servilis, et similitudo nostri, ejus qui juxta suam naturam nobis nequaquam similis est, sed omnem creaturam longe superat. Ita humiliavit seipsum, demittens se per administrationem in carne ad humanæ naturæ conditionem. Cæterum erat etiam hoc pacto Deus, utpote qui id quod ex natura sua habet, non acceperit. Proinde et ad cœlestem Patrem ac Deum dixit, « Pater, glorifica me ea gloria quam habui antequam mundus esset, apud te [13]. » Neque enim dixerint, arbitror, gloriam quæ ante constitutionem mundi fuit, tanquam propriam petere eum qui ex semine David novissimis sæculi temporibus natus fuit, si est alius seorsim Filius ab eo qui naturaliter ac vere id est, sed potius ea vox divinitati conveniebat. Oportuit enim illum et humanæ naturæ modulo conformari, atque integram divinæ dignitatis excellentiam retinere, essentialiter in ipso exsistentem, sicut et in Patre. Siquidem quomodo verum erit illud : « Non erit in te Deus recens [14], » si juxta illorum opinionem homo efficitur Deus per conjunctionem cum Verbo, assessor et particeps gloriæ cum Patre declaratus?

B. Recte dicis.

A. Quomodo autem intelligi possit illud a Paulo sapienter dictum, « Si enim etiam sunt dii multi in cœlo et in terra : at nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso ; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [15]? » Cum vero unus sit Dominus Jesus Christus, et per ipsum omnia ad ortum adducta esse Paulus rectissime dicat : quid agemus, boni viri, cum vos assumptum illum, ut dicitis, hominem a Verbo

[12] Philipp. II, 5-9. [13] Joan. XVII, 5. [14] Exod. XX, 3; Psal. LXXX, 10. [15] I Cor. VIII, 5, 6.

quod ex Patre genitum est, distinguatis? aut quem esse dicemus omnium ortus auctorem?

B. Eum qui est Dei Patris secundum naturam Filius, hoc est, Unigenitus.

A. Atqui magnus ille divinorum mysteriorum administer per Jesum Christum omnia ad esse traducta **743** esse asserit, unumque ipsum esse ac solum. Repetam vero id quod Christi nomen investigantes diximus, quod nimirum unctionem significet. Quia enim unctus est, Christus aliquis vocatur. Aut igitur dicant Verbum ex Deo in propria sua natura unctum esse, et sanctificatione per Spiritum sanctum indiguisse, participesque ejus ab ipso factum fuisse; aut doceant quo pacto intelligatur Christus qui non sit unctus? quomodo vero vocetur peculiariter etiam Jesus, unigenitum Dei Verbum, cum beatus Gabriel sanctæ Virgini dicat: « Ne timeas, Maria; ecce enim concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum [16]. Ipse enim salvabit populum suum a peccatis eorum [17]. »

B. Ergo per hominem cuncta facta esse dicemus, et qui in novissimis sæculi temporibus ex muliere natus est, Creator est cœli et terræ, ac breviter omnium quæ in eis sunt.

A. Ita sentias oportet. Annon enim, obsecro te, « Verbum caro factum est [18]? » nonne appellatur Filius hominis? anne formam servi accepit? nonne evacuavit semetipsum, in similitudinem hominum factus, atque habitu inventus ut homo [19]? At vero si incarnationem negent, sancti discipuli obsistent, dicentes: « Et nos vidimus et testamur, quod Pater misit Filium Salvatorem mundi. Quicunque confitebitur quod Jesus est Filius Dei, Deus in ipso manet, et ipse in Deo [20]. » Et rursus: « In hoc cognoscitur Spiritus Dei: Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est; et omnis spiritus, qui non confitetur Jesum, ex Deo non est [21]. » Deinde, quænam ratio sit dicere de homine quod assumpserit carnem? Convenit vero potius ei qui extra carnem est, neque nostræ naturæ similis est, carnem assumere, et cum ea venire in hunc mundum, ita ut maneat id quod erat. Proinde, tametsi factus est homo, nihil obstat quominus omnia per ipsum ad ortum traducta esse censeamus, quatenus est Deus et coæternus Patri. Neque enim Deus exsistens Verbum immutatum est, tametsi carnem anima intelligente præditam assumpserit: et non hominem sibi ipsi conjungens, ut isti innovatores fidei statuunt, sed ipse factum caro, ut dixi, hoc est, homo. **744** Hac enim ratione ipsi unctio etiam conveniat, citra calumniam. Vocabitur autem et Jesus, ut ipse revera exsistens qui secundum carnem ex Virgine natus est. Salvavit enim hoc pacto suum ipsius populum, non ut homo Deo conjunctus, sed ut Deus similis factus iis qui

A φατε, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον; τίνα γενέσθαι φαμὲν γενεσιουργὸν ὅλων;

B. Τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸν, τουτέστι τὸν Μονογενῆ.

A. Ἀλλ' ὅγε τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ἱερουργὸς, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰ πάντα φησὶ παρῆχθαι πρὸς ὕπαρξιν, ἕνα τε αὐτὸν εἶναι καὶ μόνον. Μεμνήσομαι δὲ, ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα βασανίζοντες ἐλέγομεν, ὅτι χρίσεως ἡμῖν εἰσκομίζει δήλωσιν. Διὰ γάρ τοι τὸ κεχρῖσθαι, χριστὸς ὀνομάζοιτό τις. Ἢ τοίνυν λεγέτωσαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, εἰς ἰδίαν κεχρίσθαι φύσιν, καὶ ἐν ἐνδείᾳ γενέσθαι τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ μετοχῆς· ἤγουν διδασκέτωσαν, πῶς ἂν νοοῖτο Χριστὸς, ὁ μὴ κεχρισμένος; πῶς δ' ἂν καταμόνας καλοῖτο καὶ B Ἰησοῦς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καίτοι τοῦ μακαρίου Γαβριὴλ τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ λέγοντος· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. »

B. Ἆρ' οὖν, δι' αὐτοῦ πεποιῆσθαί φαμεν τὰ πάντα, καὶ ὁ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς τὴν ἐκ γυναικὸς ἀπότεξιν ἔχων, δημιουργός ἐστιν οὐν οὐρανοῦ καὶ γῆς, συλλήβδην ἁπάντων τῶν ἐν αὐτοῖς.

A. Φράζε δὴ οὖν καὶ αὐτὸς, ἐρήσομαι γάρ· « ἆρ' οὐ « γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος; » ἆρ' οὐ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου; οὐκ ἔλαβε δούλου μορφήν; οὐκ ἐκένωσεν ἑαυτὸν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχή- C ματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος; Εἰ μὲν οὖν ἀρνοῦνται τὴν οἰκονομίαν, ἀντεναστήσονται λέγοντες οἱ θεσπέσιοι μαθηταί· « Καὶ ἡμεῖς ἐθεασάμεθα καὶ μαρτυροῦμεν, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀπέσταλκε τὸν Υἱὸν, Σωτῆρα τοῦ κόσμου· ὃς ἂν ὁμολογήσῃ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τούτῳ γινώσκεται τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· Πᾶν πνεῦμα, ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν. » Εἶτα, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον, τὸ ἐπ' ἀνθρώπου νοεῖν ὡς παραγέγονεν ἐν σαρκί; Πρέποι δ' ἂν μᾶλλον τῷ ἔξω σαρκὸς καὶ φύσεως οὐκ ὄντι τῆς καθ' ἡμᾶς, τὸ καὶ ἐν σαρκὶ γενέσθαι, καὶ μετὰ ταύτης ἐλθεῖν εἰς τόνδε τὸν κόσμον μετὰ τοῦ μεῖναι ὃ ἦν. D Οὐκοῦν εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ ἀπεῖργον οὐδὲν ἐννοεῖν, δι' αὐτοῦ παρῆχθαι τὰ πάντα, καθ' ὃ νοεῖται Θεὸς καὶ συναΐδιος τῷ Πατρί. Οὐ γὰρ ἠλλοίωται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, εἰ καὶ γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς, καὶ οὐκ ἄνθρωπον ἑαυτῷ συνάψας, καθά φασιν οἱ καινοτομοῦντες τὴν πίστιν, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος σὰρξ, ὡς ἔφην, τουτέστιν ἄνθρωπος. Ἔσται γὰρ οὕτως αὐτῷ καὶ τὸ κεχρῖσθαι πρέπον καὶ διαβολῆς ἀμοιροῦν. Κεκλήσεται δὲ καὶ Ἰησοῦς, ὡς αὐτὸς ὑπάρχων κατὰ ἀλήθειαν, ὁ τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὑπομείνας γέννησιν. Σέσωκε γὰρ οὕτω τὸν ἑαυτοῦ λαὸν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος Θεῷ

[16] Luc. i, 30, 31. [17] Matth. i, 21. [18] Joan. i, 14. [19] Philipp. ii, 6, 7. [20] I Joan. iv, 14, 15. [21] ibid. 2, 3.

συναφθείς, ἀλλ' ὡς Θεὸς γεγονὼς ἐν ὁμοιώσει τῶν κεκινδυνευκότων, ἵν' ἐν αὐτῷ καὶ πρώτῳ τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀναπλάττηται πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Πάντα γὰρ ἦν ἐν αὐτῷ καινά.

Β. Οὐκοῦν διαβεβλήσεται πρὸς ἡμῶν, τὸ χρῆναι φρονεῖν ἢ λέγειν, ἄνθρωπον συνῆφθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ κοινωνὸν γενέσθαι τῆς ἀξίας αὐτῷ, καὶ ἐν τάξει χάριτος τὴν υἱοθεσίαν ἔχειν.

Α. Παντάπασι μὲν οὖν. Οὐ γὰρ οἶδε τοῦτο τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ δύναμις, εὕρεμα δὲ μᾶλλόν ἐστι, φιλοκένου τε καὶ ἀδρανοῦς, καὶ παρειμένης φρενὸς, καὶ οὐκ ἐχούσης ὁρᾷν τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Ποῦ γάρ τοι τοιοῦτον παρὰ τῆς ἁγίας εἴρηται Γραφῆς; Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Παῦλος τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς διατρανῶν εὖ μάλα τὸ μυστήριον· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία, φησὶ, κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθί που· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Κεκοινωνηκέναι δέ φαμεν αἵματος καὶ σαρκὸς, κατά γε τὸν τοῖς θεσρήμοσιν ἐοικότα νοῦν, οὐ τὸν ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι κατ' ἰδίαν φύσιν, καὶ ἑτέρως εἶναι μὴ δυνάμενον, ἀλλὰ τὸν οὐκ ὄντα τοῦτό ποτε, καὶ φύσεως ἑτέρας ἢ καθ' ἡμᾶς· γεγονέναι δὲ καὶ ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, τὸν δι' ἡμᾶς, καθ' ἡμᾶς, μετὰ τοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, καθὸ νοεῖται Θεός. Γέγονε μὲν καὶ σὰρξ ὁ Λόγος, πλὴν οὐ σὰρξ ἁμαρτίας, ἀλλ' ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, συνανεστράφη μὲν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐν ὁμοιώματι γέγονε τῷ καθ' ἡμᾶς, πλὴν οὐ μεθ' ἡμῶν ὑφ' ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐπέκεινα τοῦ εἰδέναι πλημμελεῖν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Οἱ δὲ τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ τεθαυμασμένην οἰκονομίαν ἀποφέροντες οὐκ οἶδ' ὅπως τοῦ Μονογενοῦς, ἄνθρωπον αὐτῷ συνάπτουσι σχετικῶς, τιμαῖς ταῖς θύραθεν ἐξωραϊσμένον, καὶ ἀλλοτρίᾳ δόξῃ λελαμπρυσμένον, καὶ οὐ Θεὸν ἀληθῶς, ἀλλὰ Θεοῦ κοινωνὸν καὶ μέτοχον, καὶ Υἱὸν ψευδώνυμον, καὶ Σωτῆρα σωζόμενον, καὶ λυτρούμενον Λυτρωτήν· καίτοι γεγραφότος ὡδὶ τοῦ μακαρίου Παύλου· « Ἐπέφανε γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ ἐπιεικῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Β. Ναὶ, φασίν. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἠξιώθη συναφείας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, μέγας καὶ αὐτὸς ὠνομάσθη Θεὸς, καίτοι γεγονὼς ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ.

Α. Βαβαὶ τῆς ἀποπληξίας! « Φάσκοντες εἶναι

periclitabantur: ut in ipso et quidem primo genus humanum ad pristinum statum instauraretur. Omnia enim erant in ipso nova [22].

B. Rejiciemus itaque hanc opinionem tanquam erroneam, quod homo sit conjunctus Deo Verbo, et particeps gloriæ cum ipso effectus, quodque per gratiam adoptatus sit in Filium.

A. Omnino. Neque enim ex sacris Litteris probari potest: sed potius commentum est ingenii imbecillis, remissi et novitatis studiosi, ac mentis quæ mysterii altitudinem perspicere nequeat. Ubi enim tale quidpiam in sacra Scriptura reperias? Nam divinus Paulus mysterium incarnationis Unigeniti optime dillucidans: « Quia ergo pueri, inquit, communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est, diabolum [23]. » Et alio in loco: « Quod enim impossibile erat legi in quo infirmabatur per carnem: Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne: ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [24]. » Communicasse autem dicimus carni et sanguini juxta modum divinis eloquiis convenientem non eum qui in carne et sanguine secundum propriam naturam versabatur, neque aliter esse poterat; sed qui id nunquam fuerat, et naturæ erat diversæ a nostra: factum vero esse etiam ex muliere [25], et in similitudinem carnis peccati qui propter nos nostri similis est effectus: ita tamen ut nobis superior esset, quatenus est Deus. Verbum enim caro factum est; cæterum non caro peccati, sed in similitudinem carnis peccati. Et versatus quidem est cum hominibus, ut homo, nostrique similis factus, sed non una nobiscum peccato obnoxius, sed a peccato plane liber. Erat enim ipse Deus simul et homo. Illi vero venerabilem hanc atque admirandam incarnationem ab Unigenito nescio quo pacto avellentes, **745** hominem ipsi stricte conjungunt, externis ascititiisque honoribus ornatum, atque aliena gloria splendidum, neque vere Deum, sed Dei participem, et falsi nominis Filium, et Salvatorem eum qui salvatus sit, atque redemptorem eum qui redemptus est, cum alioqui beatus Paulus manifeste ita scribat: « Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [26]. »

B. Ita aiunt. Postquam enim semel admissus est ad conjunctionem cum Deo Verbo, magnus etiam ipse Deus vocatus est, tametsi ex semine David ortus.

A. O immensum stuporem! « Cum se dicant sa-

[22] II Cor. v, 17. [23] Hebr. ii, 14. [24] Rom. viii, 3, 4. [25] Galat. iv, 4. [26] Tit. ii, 11-13.

pientes, stulti facti sunt, » juxta Scripturam [27]. A Traducunt enim, ut dixi, omnem mysterii Christi vim ac virtutem in contrarium. Et quod ipsum dicunt dignum eo honore judicatum esse, nihil aliud est quam communem aliquem hominem statuere, et diversitatem quamdam imperite, ac dualitatem filiorum adorandam proponere, quorum alter sit natura ac vere Filius, alter ascititius et spurius, nihilque habens quod suum sit; ita ut illi perinde ac nobis dici possit: « Quid habes quod non acceperis [28]? » Præterea quid de sapientissimo Paulo statuemus, ita dicente: « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum, non fuit in illo EST et NON, sed EST in illo fuit [29]. » Quomodo enim non fuerit EST et NON, si Deus esse dicitur, et non est B Deus? si falso de ipso dicitur illud, Filius et Dominus? Si vero ita se res habet, ut isti volunt, oportuerit etiam, ut arbitror, dicere: « Gratia Dei sum id quod sum [30]. » Quod enim naturaliter non inest, sed extrinsecus ascitum est, et ab alio datum, non est dicendum ejus qui accepit, sed ejus qui dedit atque largitus est. Quo pacto autem dixit: « Ego sum Veritas [31], » si nihil in ipso est veri? Atqui comprehenderint etiam ipsum tenebræ, si mentitur. Cæterum « non fecit peccatum, neque inventus est in ore ipsius dolus, » ut scriptum est [32].

B. Non sane.

A. Quænam vero fuerit exinanitio; aut cui acciderit? Neque enim quemquam exinanitum videre C est, **746** sed potius contra impletum, cum alioqui plenitudinem ex sua natura habeat. Neque enim aliena ope eguit; et supervacaneum in eo fuerit accipere, cum ex sua natura sit perfectissimus, nihilque ei desit; sed ex plenitudine Christi omnes nos accepimus [33], neque divinorum eloquiorum præcones mentiti fuerint. Plenus enim est Christus, neque quidquam omnino in ipso est, quod ab alio acceperit, quatenus censetur et est Deus: tametsi proprium etiam ei factum est, accipere, propter humanæ naturæ conditionem; et quatenus apparuit nostri similis. Nobis enim, et quidem recte dicatur: « Quid enim habes, quod non accepisti? »

B. Certe hoc asserunt, unum esse Christum, et D Filium, et Dominum, Verbum ex Deo Patre [34], conjuncto interim ipsi eo qui est ex semine David.

A. At dicat aliquis illis: Qui conjunctum sibi habet alium, non potest censeri unus, sed unus cum uno, hoc est, alio: duo autem hi prorsus sint necesse est. Unus vero intelligetur revera esse Filius, si eumdem dicamus esse ex Deo quidem divinitus genitum Deum Verbum; admirabiliter autem hominem et secundum carnem factum ex muliere. Si vero eum qui est ex semine David seorsim statuentes ac distinguentes verum Deum et Filium

A σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μεθιστᾶσι γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, εἰς πᾶν τοὐναντίον, καὶ μὲν ἠξιῶσθαι λέγειν αὐτὸν, εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι κοινὸν ἄνθρωπον ἀποφαίνειν, καὶ εἰς ἑτερότητα τὴν εἰσάπαν ἀποτειχίζειν ἀβούλως, ὡς υἱῶν νοεῖσθαι δυάδα προσκυνητὴν, ὧν ὁ μέν ἐστι φύσει καὶ ἀληθῶς, θάτερός γε μὴν, εἰσποιητός τε καὶ νόθος, καὶ οὐδὲν ἔχων ὅ ἐστιν αὐτοῦ, ἵνα καὶ αὐτῷ λέγηται μεθ' ἡμῶν· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; « Εἶτα ὅποι ποτὲ βαδιεῖται λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος, » Ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ Υἱὸς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ ἐν ὑμῖν κηρυχθεὶς δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὔ, ἀλλὰ Ναί ἐν αὐτῷ γέγονε. » Πῶς γὰρ οὐ γέγονε Ναί καὶ Οὔ, εἰ Θεὸς εἶναι λέγεται καὶ οὐκ B ἔστι Θεός; εἰ κατεψευσμένον ἐπ' αὐτοῦ τὸ, Υἱός καὶ Κύριος; Ἔχοντι δὲ ὧδε, καθά φασιν αὐτοὶ, πρέποι ἂν, οἶμαί που, καὶ τὸ χρῆναι λέγειν· « Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι. » Τὸ γὰρ μὴ φύσει προσὸν, ἀλλ' ἔξωθεν καὶ εἰσκεκριμένον, καὶ παρ' ἑτέρου δοτὸν, οὐχὶ τοῦ λαβόντος εἴη ἂν μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ νείμαντος καὶ χαρισαμένου. Πῶς δὲ καὶ ἔφασκεν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » εἰ μηδὲν ἀληθὲς ἐπ' αὐτοῦ; Κατειλήφθη τάχα που καὶ ὑπὸ τῆς σκοτίας, εἰ ψεύδεται. Ἀλλ' « οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται.

B. Οὐ γὰρ οὖν.

A. Ποῦ δὲ ἡ κένωσις; καὶ τίνος ἂν νοοῖτο γενέ- C σθαι λοιπόν; Οὐ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν κεκενωμένον τινὰ μᾶλλον, ἀλλ' ἔκ γε τῶν ἐναντίων πληρούμενον, καίτοι τὸ πλῆρες ἔχοντα κατ' ἰδίαν φύσιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη τῶν παρ' ἑτέρου, καὶ περιττὸν ἦν αὐτῷ τὸ λαβεῖν, οἴκοθεν ἔχοντι τὸ αὐτοτελὲς, καὶ τὸ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποχρώντως ἔχον, ἀλλ' ἐκ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, καὶ οὐκ ἂν διαψεύσαιτο τὸ τῶν θεηγόρων κήρυγμα. Πλήρης γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ δοτὸν αὐτῷ παντελῶς οὐδὲν, καθὰ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, εἰ καὶ γέγονεν αὐτοῦ τὸ λαβεῖν, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, καὶ καθὸ πέφηνε καθ' ἡμᾶς, οἷς ἂν λέγοιτο καὶ μάλα ὀρθῶς· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; »

D B. Ναὶ, φησὶν, εἷς ἐστι Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, συναφθέντος αὐτῷ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβίδ.

A. Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς, ὁ συνημμένον ἔχων ἕτερον, εἷς οὐκ ἂν νοοῖτο, πόθεν; Ἀλλ' εἷς μεθ' ἑνὸς, ἤγουν μεθ' ἑτέρου, δύο δὲ οὗτοι πάντη τε καὶ πάντως. Εἷς δ' ἂν νοοῖτο κατὰ ἀλήθειαν ὑπάρχων Υἱὸς, εἰ τὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν, ἐκ Θεοῦ μὲν θεϊκῶς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον· παραδόξως δὲ ἄνθρωπον, καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Εἰ δὲ δὴ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἰδίᾳ τιθέντες καὶ διορίζοντες, τοῦ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι Θεὸν καὶ Υἱὸν

[27] Rom. I, 22. [28] I Cor. IV, 7. [29] II Cor. I, 19. [30] I Cor. XV, 10. [31] Joan. XIV, 6. [32] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [33] Joan. I, 16. [34] I Cor. VIII, 6.

ἐκπέμπουσι, κοινωνὸν δὲ μᾶλλον υἱότητος καὶ μέτοχον δόξης ὀθνείας εἶναί φασιν, οὐ μάτην, ὥς οἶμαι, τὰς παρὰ τῶν Ἰουδαίων διαβολὰς, ἐπ' αὐτῷ γενομένας εὑρήσομεν. Ἔφασκον γὰρ, ὅτι « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν.

B. Καὶ μὴν καὶ Θεὸν καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν εἶναί φασι τὸν ἕνα Χριστόν.

A. Δῆλον δὲ ὅτι τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, λαβόντα κατὰ συνάφειαν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ.

B. Ἀλλ' εἰ μή ἐστιν αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀλλ' ἕτερος μεθ' ἑτέρου, πῶς ἂν λέγοιτο Χριστὸς, ὁ μὴ κεχρισμένος, καθὰ καὶ φθάσαντες εἴπομεν;

A. Οὐκοῦν, εἰ μή ἐστιν ἕτερος παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ, λεγέσθω καὶ προαιώνιος.

B. Εἶτα πῶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐκβάλλων τὴν δόξαν, ὡς ἐν ἐρωτήσεσίν ἐστιν ἀπαιτῶν καὶ λέγων, « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἰ γοῦν καὶ ἕτερος, ὁ γὰρ χθὲς καὶ σήμερον, φησὶν, Ἰησοῦς, ὁ αὐτὸς ἔσται καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, πρόσφατος δηλονότι, καὶ χθὲς καὶ σήμερον, καίτοι τοῦ Θεοῦ Λόγου τῷ ἰδίῳ Πατρὶ συνυφεστηκότος.

A. Μάλιστα μὲν ἀδικοῦσι, παροχετεύοντες τὴν ἀλήθειαν, ἐπὶ τό γε σφίσιν αὐτοῖς ἀσυνέτως δοκοῦν, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸ ἀκριβὲς παραφθείροντες. Εἰ δὲ δή τις λέγοι καὶ προαιώνιον Χριστὸν Ἰησοῦν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς, εἴπερ ἐστὶν εἷς Υἱὸς καὶ Κύριος, ὁ προαιώνιος Λόγος, τὴν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὑπομείνας γέννησιν. Ὅτι δὲ οὐκ ἠλλοίωται γεγονὼς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, διαμεμήνυκε λέγων ὁ Πνευματοφόρος· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ σημαντικὸν μὲν τοῦ παρῳχηκότος χρόνου ποιεῖται, τὸ *χθές*, τοῦ γε μὴν ἐνεστῶτος, τὸ *σήμερον*, τοῦ δὲ ἐνεστῶτος καὶ μέλλοντος, τὸ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Εἰ δὲ οἴονταί τι σοφὸν ἐννενοηκέναι, τὸ *χθές* καὶ *σήμερον* ἀντὶ τοῦ προσφάτου δεχόμενοι, διατεινόμενοί τε καὶ λέγοντες, *Ὁ* χθὲς καὶ σήμερον, πῶς ἂν εἴη καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; μεταστήσομεν καὶ ἡμεῖς τὴν τῆς ἐρωτήσεως δύναμιν, εἰς τὸ ἔχον ἐναντίως. Ὁ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ὢν Λόγος, πῶς ἂν λάβοι τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἐφ' ἑαυτῷ, εἴπερ ἐστὶν εἷς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται κατὰ τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνήν. Ὅτι γὰρ οὕτω πρὸς ἡμῶν ἐθέλει γνωρίζεσθαι, κἀντεῦθεν εἴσῃ τοι. Καίτοι γὰρ ὁρώμενος ἐν σαρκὶ, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐμβεβηκὼς, τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν ἑαυτῷ προσμεμαρτύρηκε λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν· « Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; » Καί· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Ὡς γὰρ ὑπάρχων ἀεὶ καὶ προαιώνιος Λόγος, καθιγμένος

A esse nolunt, sed potius participem filiationis et gloriæ alienæ esse statuunt, non frustra, ut arbitror, Judæi illum calumniati fuerint, dicentes : « Quia ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod cum sis homo, facias teipsum Deum [35]. »

B. Atqui et Deum et Filium esse dicunt unum Christum.

A. Verbum scilicet ex Deo, quod assumpsit ratione conjunctionis eum qui est ex semine David.

B. Cæterum, si non est ipsum ex Deo Patre Verbum, quod et secundum carnem est ex muliere, sed alius cum alio; quomodo dicatur Christus qui non est unctus, ut et ante diximus?

A. Ergo si is qui est ex semine David non est B alius a Verbo ex Deo Patre, dicatur etiam ante sæcula exstitisse.

B. At quo pacto sapientissimus Paulus inquit : « Jesus Christus heri et hodie : ipse et in sæcula [36]? » Si ergo etiam alius est (Jesus enim, inquit, est heri et hodie), idem erit etiam in sæcula, recens nimirum, et hodie atque heri : licet Verbum cum Patre coexsistat.

A. Perperam certe faciunt, derivantes **747** ac distorquentes veritatem ad suam imperitam libidinem, et sacrarum Litterarum veram sententiam corrumpentes. Si vero quis affirmaverit Christum C Jesum ante sæcula exstitisse, a vero nequaquam aberraverit. Siquidem est unus Filius et Dominus, Verbum ante sæcula, quod in novissimis sæculi temporibus nativitatem secundum carnem ex muliere subiit. Quod autem Verbum homo nostri similis factum immutatum non sit, significavit Paulus Spiritu afflatus dicens : « Jesus Christus hodie et heri, ipse et in sæcula; » ac per *heri*, præteritum tempus indicat; per *hodie*, præsens; per *sæcula* vero, præsens et futurum. At si putant se magnum aliquid excogitasse, quod per *heri* et *hodie*, recentem intelligant, ita contendentes : Qui heri et hodie est, quomodo sit etiam in sæcula? transferemus et nos interrogationis vim in contrarium : Verbum enim exsistens in sæcula, quo pacto recipiat in se D *heri* et *hodie*? Siquidem est unus Christus, et non est divisus, juxta divini illius Pauli vocem. Quod enim ita a nobis cognosci voluerit, inde intelligi potest. Quamvis enim in carne apparuerit, et humanæ naturæ conditionem subierit, se tamen ante sæcula exstitisse testatur, dicens : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret ego sum [37]. » Et rursum : « Si terrena dixi vobis, et non credidistis, quomodo, si cœlestia dixero vobis, credetis [38]? » Et : « Nemo ascendit in cœlum nisi qui ex cœlo descendit, Filius hominis [39]. » Nam ut semper et ante sæcula exsistens Verbum descendit e cœlis : deinde idem apparuit homo nostri [illegible]

[35] Joan. x, 33. [36] Hebr. xiii, 8. [37] Joan. viii, 58. [38] Joan. iii, 12. [39] [illegible]

unus Christus et Dominus, et quando factus est A caro, hujusmodi locutus est.

B. Aliam quoque rationem excogitarunt. Ita enim, aiunt, censendus est is qui est ex semine David, esse Filius Dei, sicut et ipsum Verbum ex Deo Patre dicitur esse Filius David. Natura enim, non alius.

A. Veræ itaque laudis ratio recipiatur ut ita credatur Verbum caro factum, hoc est homo: atque idcirco Filius David non fictitius, sed tanquam ex ipso apparuerit secundum carnem, et manserit id quod erat, nimirum Deus a Deo. Idcirco et sancti evangelistæ scientes ipsum Deum simul et hominem esse, ita ad nos de ipso **748** locuti sunt. B Scriptum enim est de beato Baptista, quod « Postridie videt Jesum venientem ad se, et dicit: Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Hic est de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat, et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur in Israel, propterea veni ego in aqua baptizans [40]. » Intelligis itaque quomodo virum vocans, agnumque ipsum appellans, non alium esse dicit qui tollit peccata mundi, et magnam hanc atque immensam divinamque dignitatem ei tribuit. Ante vero ac priorem se factum ait, licet posterior fuerit, ratione nimirum temporis quo secundum carnem natus est. Quamvis enim Emmanuel quatenus homo post illum natus fuit, erat tamen ante omnia sæcula, ut Deus. Ejusdem C itaque est et recentem esse ratione humanæ naturæ, et æternum, ratione divinæ. Idcirco et præstantissimus ille Petrus, non nudum et absque carne respiciens Verbum, sed quod in carne et sanguine apparuerat, manifestam et certissimam fidei in ipsum professionem edit, dicens: « Tu es Christus Filius Dei vivi. » Cui Christus respondit: « Beatus es, Simon, fili Jonæ, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [41]. » At nisi altum revera est mysterium, et Deus erat in carne: homo autem, ut ipsi volunt, filiationem per gratiam consecutus, quomodo indiguit tanto mysterii doctore, adeo ut nemo mortalium discipulo revelarit, sed a Patre ipso id edoctus sit? Quin et discipuli cum illum aliquando in mari obambu- D lantem conspicati essent, attoniti miraculo professionem fidei suæ ediderunt, dicentes: « Vere Filius Dei es [42]. » At si nothus et falsi nominis est, et adventitium ei est quod sit Filius, mendacii illos arguant, quod et jurejurando confirmarunt. Adjecerunt enim, « vere, » asseverantes ipsum esse Filium Dei ac Patris.

B. Optime dixisti.

A. Quo pacto autem etiam proprios habet angelos Filius hominis, et splendet in gloria Patris sui

A ἐξ οὐρανῶν, εἶτα πεφηνὼς ὁ αὐτὸς καθ' ἡμᾶς, ὡς εἷς Χριστὸς καὶ Κύριος, καὶ ὅτε γέγονε σάρξ, τὰ τοιάδε φησίν.

B. Ἐξεύρηταί τις αὐτοῖς καὶ ἕτερος λόγος. Ἔστι δὲ οὗτος, οὕτω γὰρ χρῆναί φασιν Υἱὸν νοεῖσθαι Θεοῦ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ, ὡς ἂν καὶ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος Υἱὸς εἶναι λέγοιτο τοῦ Δαβίδ. Φύσει γὰρ, οὐδ' ἕτερος.

A. Οὐκοῦν, ὁ τῆς ἀληθοῦς αἰνέσεως εἰσίτω τρόπος, ἵν' οὕτω πιστεύηται σὰρξ γεγονὼς ὁ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, καὶ διὰ τοῦτο, Υἱὸς τοῦ Δαβὶδ οὐ κατεψευσμένος. Ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς κατὰ σάρκα, καὶ μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, δῆλον δὲ ὅτι Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Καὶ γοῦν οἱ τῶν γενικῶν [γρ. εὐαγγελικῶν] κηρυγμάτων ἱερουργοὶ, τὸν αὐτὸν γινώσκοντες B Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, τοὺς περὶ αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πεποίηνται λόγους. Γέγραπται γοῦν περὶ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ, ὅτι « Τῇ ἐπαύριον βλέπει τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει· Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μού ἐστι, κἀγὼ οὐκ εἴδον αὐτὸν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ ἐν ὕδατι βαπτίζων. » Σύνες οὖν ὅπως ἄνδρα λέγων, καὶ ἀμνὸν ὀνομάζων αὐτὸν, οὐχ ἕτερον εἶναί φησι τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἐξαίσιον ἀληθῶς καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα προσνενέμηκεν αὐτῷ. Ἔμπροσθεν δὲ καὶ πρῶτον γενέσθαι φησὶν C αὐτοῦ, καίτοι κατόπιν γενόμενον, κατά γέ φημι τὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως χρόνον. Εἰ γὰρ ἐστιν ὀψιγενὴς καθὸ ἄνθρωπος ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἦν πρὸ παντὸς αἰῶνος ὡς Θεός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν καὶ τὸ πρόσφατον ἀνθρωπίνως, καὶ τὸ ἀΐδιον θεϊκῶς, ταύτῃ τοι καὶ ὁ πανάριστος Πέτρος, οὐ γυμνὸν, οὐδὲ ἄσαρκον καταθεώμενον τὸν Λόγον, ἀλλ' ἐν σαρκὶ καὶ αἵματι πεφηνότα, σαφῶς τε καὶ ἀπλανῶς τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ἀπόδοσιν ἐποιεῖτο, λέγων. « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Ἀκήκοε δὲ πρὸς τοῦτο· « Μακάριος εἶ, Σίμων, Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀλλ' εἰ μὴ βαθὺ τὸ μυστήριον, καὶ Θεὸς ἦν ἐν σαρκὶ, ἄνθρωπος δὲ κατ' αὐτοὺς, χάριτι τὴν υἱοθεσίαν ἔχων, πῶς ἂν ἐδεήθη D τοσούτου μυσταγωγοῦ, ὡς μηδένα μὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποκαλύψαι τῷ μαθητῇ, παιδευτὴν δὲ πρὸς τοῦτο λαχεῖν αὐτὸν τὸν Πατέρα; Καὶ μὴν καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, διαθέοντα ποτὲ τῆς θαλάττης τὰ νῶτα βλέποντες, κατατεθήπεσαν μὲν τὴν θεοσημίαν, ὡμολόγουν δὲ τὴν πίστιν, λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἀλλ' εἰ νόθος ἐστὶ καὶ ψευδώνυμος, καὶ εἰσποιητὸν ἔχει τὸ εἶναι Υἱὸς, ἐγκαλείτωσαν αὐτοῖς τὴν ψευδηγορίαν, καὶ τοῦτο ὀμωμοκόσι. Προστεθείκασι γὰρ τὸ, ἀληθῶς, Υἱὸν αὐτὸν εἶναι διαβεβαιούμενοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Πῶς δὲ καὶ ἰδίους ἔχει τοὺς ἀγγέλους ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, διαπρέπει δὲ καὶ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ

[40] Joan. I, 29-31. [41] Matth. XVI, 16, 17. [42] Matth. XIV, 33.

Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ; Καὶ πάλιν· «Καὶ ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ.» Εἰ δὲ καὶ ἀπιστοῦσιν ἔτι, καὶ δόξῃ θεοπρεπεῖ καὶ τοῖς οὕτω λαμπροῖς καὶ ὑπερτάτοις ἀξιώμασιν ὁρῶντες κατεστεμμένον, ἀκούσονται λέγοντος αὐτοῦ· «Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύετε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε.» Καὶ πάλιν· «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε.» Τὸ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ βλέπειν τῆς ἀφράστου δόξης τὴν ὑπεροχὴν, οὐχ ὡς ἀλλοτρίαν μᾶλλον ἤγουν ἐν χάριτος μέρει προσπεπορισμένην, ἀλλ' ἰδίαν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἀναπείσει, ὅτι Θεὸς ἦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ;

A cum angelis suis [43]? Et rursus: «Et mittet Filius hominis angelos suos [44].» Si vero adhuc fidem derogant et increduli sunt, cum eum divina gloria adeoque splendida atque eximia dignitate ornatum videant, audient ipsummet dicentem: «Si mihi 749 non creditis, operibus meis credite [45].» Et rursus: «Si non facio opera Patris mei, ne credatis mihi. Sed si facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite [46].» Cum enim ineffabilis gloriæ excellentia in homine cernatur, non ut aliena ab ipso aut per gratiam collata, sed propria ipsius, quomodo non persuadeat nobis quod Deus erat in forma nostræ simili et Filius vere supremi Dei?

B. Ἑαυτοῦ, φησὶ, τοὺς ἀγγέλους εἶναι διϊσχυρίσατο, καὶ τῶνδε τῶν σημείων γέγονεν ἀποτελεστὴς, ἐνοικοῦντος αὐτῷ τοῦ Λόγου, δόξαν δὲ τὴν ἰδίαν αὐτῷ καὶ τὸ ἐνεργὲς ἐκνενεμηκότος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διῆλθεν εὐεργετῶν, καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου.» Κεχρισμένος οὖν καὶ δυνάμει καὶ Πνεύματι, τερατουργὸς ἦν.

B. Suos, inquiunt, angelos esse dixit, et miracula B edidit, ob inhabitans in se Verbum, gloriam suam et vim atque efficaciam ipsi tribuens. Scriptum est enim: «Jesum Nazarenum, unxit ipsum Deus Spiritu sancto et virtute, et transivit juvans et sanans omnes obsessos a diabolo [47].» Unctus itaque virtute et Spiritu, miracula edebat.

A. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἅγιός τε καὶ κατὰ φύσιν, καὶ οὐσιῶδες ἔχων τὸ παναλκὲς, δέοιτ' ἂν οὐδαμῶς, ἢ τῆς παρ' ἑτέρου δυνάμεως, ἤγουν ὡς εἰσκεχριμένου τοῦ ἁγιασμοῦ, τίς δὴ ἄρα ἐστὶν ὁ κεχρισμένος δυνάμει καὶ ἁγίῳ Πνεύματι;

A. Ergo, cum Deus exsistens Verbum sanctum sit ex sua natura, atque essentialiter omnipotentiam in se habeat, nullaque ratione indigere censeri debeat aut virtute aliena, aut ascititia sanctificatione; quisnam est is qui unctus est virtute et Spiritu sancto?

B. Φαῖεν ἂν ἴσως τὸν ληφθέντα κατὰ συνάφειαν ἄνθρωπον.

C B. Dixerint fortasse, eum hominem qui per conjunctionem assumptus est.

A. Αὐτὸς οὖν ἄρα ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἰδικῶς τε καὶ καταμόνας, καὶ περὶ οὗ φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος: «Ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.» Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, δι' ἀνθρώπου τὰ πάντα; ἀνθότου δὲ καὶ ἀμέσως ὡς Υἱὸς Πατρὶ συντάττεται, μεσολαβοῦντος οὐδενός; Εἶτα ὅποι ποτὲ τὸν Μονογενῆ θήσομεν εἰς τὸν αὐτοῦ τόπον ἀναβιβάζοντες τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοῦτο, καθά φησιν, ἐνεργούμενον παρ' αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτὸν τιμώμενον; Ἆρ' οὐκ ἐκβέβηκε τὸ εἰκὸς ὁ λόγος αὐτοῖς; οὐκ ἔξω φέρεται σκοποῦ, καὶ ὡς τῆς ἀληθείας ὁλοτρόπως ἡμαρτηκὼς, γελῷτο ἂν ἐνδίκως;

A. Ipse igitur est Jesus Christus singulariter ac solus, et de quo inquit sapientissimus Paulus: «Sed nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [48].» Quomodo igitur, obsecro, per hominem sunt omnia? quam vero ob causam immediate ut Filius Patri adjungitur, nemine interveniente? deinde ubinam tandem Unigenitum collocabimus, si hominem in ipsius locum evehimus; et quidem, ut ipsi volunt, vi ac virtute ab ipso insignitum, gloriaque per ipsum affectum? Anne tibi illorum rationes absurdæ et a scopo aberrantes, atque adeo a veritate prorsus alienæ, risu D merito excipiendæ videntur?

B. Ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὠνόμασται κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον. Ὥσπερ γὰρ ὁ παρ' αὐτοῦ ληφθεὶς ἄνθρωπος, ἐγεννήθη μὲν ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, εἴρηται δὲ Ναζωραῖος, διὰ τὸ οἰκῆσαι τὴν Ναζαρὲτ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, ἄνθρωπος ὀνομάζεται, διὰ τὸ κατοικῆσαι ἐν ἀνθρώπῳ.

B. Verbum Dei, inquiunt, vocatur homo, hujuscemodi quadam ratione. Quemadmodum enim homo qui ab ipso assumptus est natus quidem est in Bethlehem Judææ [49]: dictus autem est Nazaræus, quod in Nazareth habitaret [50]; ita et Deus Verbum vocatur homo, quia inhabitat in homine.

A. Ὦ φρενὸς γραοπρεποῦς, καὶ νοῦ παρειμένου, καὶ βατταρίζειν εἰδότος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν, ἐπιφωνείτω τις τοῖς διεναντίας, τί παραβιάζεσθε τἀληθὲς, καὶ τῶν θείων δογμάτων τὴν δύναμιν παρευθύνοντες, ἔξω φέρεσθε

A. O anilia commenta, merasque nugas, verba, voces prætereaque nihil! Evigilate, temulenti, ex vino vestro, meritoque quis hæreticis occlamet. Quid 750 veritati vim infertis? et divinorum dogmatum virtutem subvertentes, a via regia deflectitis? Neque enim, ut

[43] Matth. xvi, 27. [44] Matth. xiii, 41. [45] Joan. x, 38. [46] ibid. 37. [47] Act. x, 38. [48] I Cor. viii, 6. [49] Matth. ii, 5. [50] Luc. ii, 51.

videtur, Verbum caro factum est, sed potius ἀνθρωποπολίτης, hoc est, hominis incola, et conveniens fuerit illum non hominem sed humanum vocare : quemadmodum et qui Nazareth inhabitavit Nazarenus dictus est, non Nazareth. Quinimo nihil prorsus obstiterit, si commentum illorum verum est, hominem vocari una cum Filio etiam Patrem et Spiritum sanctum. Habitat enim in nobis per Spiritum, sanctæ et consubstantialis Trinitatis plenitudo. Unde et Paulus inquit : « An nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei inhabitat in vobis [81] ? » Quin et ipsemet Christus : « Si quis amat me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et veniemus, ac mansionem apud eum faciemus [82]. » Cæterum Pater nulla ratione dictus est homo, ut nec Spiritus sanctus, quia in nobis habitarunt. Sed irrident isti incarnationis mysterium adeo recta atque veneranda Ecclesiæ dogmata ad absurdum detorquentes. At nostra rursum procedat oratio, omissis illorum deliriis. Si enim ideo miracula edidit, quia Verbum in ipso erat, unum aliquem sanctorum prophetarum ipsum esse statuunt. Nam et miracula per manus prophetarum edidit. Si vero in his Filium statuunt, propheticæ sive apostolicæ conditionis ipsum faciunt.

τρίβου τῆς βασιλικῆς; Γέγονε γάρ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἔτι μὲν σὰρξ ὁ Λόγος κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀνθρωποπολίτης δὲ μᾶλλον, καὶ ἦν ἀκόλουθον αὐτὸν ἀνθρωπαῖον μᾶλλον, οὐκ ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ κατοικήσας τὴν Ναζαρὲτ, Ναζωραῖος ὠνόμασται, καὶ οὐ Ναζαρέτ. Εἴργει δὲ, οἶμαι, παντελῶς οὐδὲν, εἴπερ εὖ ἔχειν οἴονται τὸ σφίσιν αὐτοῖς ἀσυνέτως ἐξευρημένον, ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι σὺν Υἱῷ τὸν Πατέρα καὶ προσέτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος, τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὸ πλήρωμα. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησιν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ κατοικεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀλλ' εἴρηται μὲν οὐδαμῶς ἄνθρωπος ὁ Πατὴρ, οὔτε μὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ κατοικεῖν ἐν ἡμῖν. Γελῶσι δὲ οὗτοι τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, περιτρέποντες εἰς τὸ ἀπηχὲς τὰ οὕτως ὀρθὰ καὶ ἀξιάκουστα τῆς Ἐκκλησίας δόγματα. Πλὴν ἴτω πάλιν ἡμῖν κατὰ ῥοῦν ὁ λόγος, τοῖς ἐκείνων ἐμετοῖς τὸ χαίρειν εἰπών. Εἰ γὰρ, ἐπείπερ ἦν ὁ Λόγος ἐν αὐτῷ, σημείων γέγονεν ἀποτελεστὴς, ἕνα που τάχα τῶν ἁγίων προφητῶν φασιν αὐτόν. Ἐνήργηκε γὰρ διὰ χειρὸς ἁγίων τὰς θεοσημίας. Εἰ δὲ ἐν τούτοις εἶναί φασι τὸν Υἱὸν, ἐν προφητικοῖς αὐτὸν ἤγουν ἀποστολικοῖς καταχομίζουσι μέτροις.

B. Nonne enim, inquiunt, dictus est propheta et apostolus ? Neque enim falleris.

A. Moyses quidem dixit iis qui erant ex sanguine Israel : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me [83]. » Quin et divinus Paulus scribit : « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum [84]. » Dicant itaque, interrogabo enim, num cuivis homini laudi sit, prophetiæ gratia, sive apostolico munere decorari, vocari vero etiam pontificem ?

B. Ita censeo.

A. Atqui hæc exigua atque indigna judicentur esse Christo, quatenus est Deus. Tametsi per hæc ipse cernatur exinanitus, et una cum humana natura ea accepisse. Quemadmodum vero cum sit natura Deus, et vere Dominus, formam **751** servi accepit, utpote in ea natus, et nostra assumpsit : ita quoque et prophetiæ spiritum dedit, et apostolos constituens, et pontifices creans, factus est per omnia similis fratribus. Ita enim vocatus est et propheta, et apostolus, et pontifex.

B. Cæterum, ut etiam dent ipsum esse prophetam, non tanquam unum ex prophetis factum dicunt, sed potius longe illos superare. Illi enim certam ac definitam pro eo ac visum fuit Deo gratiam consecuti sunt, et quæ in tempore ipsis accidit : hic vero plenus erat Deitatis etiam ex ipsa statim nativitate. Aderat enim ipsi Deus exsistens Verbum.

A. Ergo quantitate gratiæ, et longinquitate tempo-

B. Οὐ γὰρ εἴρηται, φασὶ, προφήτης καὶ ἀπόστολος; οὐκ ἂν διαψεύσαιο.

A. Ὁ Μωσῆς μὲν ἔφη τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥστε, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν. » Φραζόντων δὴ οὖν, ἐρήσομαι γάρ, ἆρ' ἂν γένοιτο πρὸς εὐκλείας ἀνθρώπῳ παντὶ τῆς προφητείας ἡ χάρις, ἤγουν ἀποστολικῶν ἀξιωθῆναι γερῶν, χρηματίσαι δὲ καὶ ἱερουργόν;

B. Φημί.

A. Ἀλλὰ ταυτὶ δὴ μικρὰ καὶ οὐκ ἀξιόληπτα φαῖεν ἂν εἶναι Χριστῷ, καθὸ νοεῖται Θεὸς, κἂν διὰ τούτων αὐτῶν ὁρᾶται κεκενωμένος, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος λαβὼν αὐτά. Ὥσπερ δὲ Θεὸς ὢν φύσει καὶ Κύριος ἀληθῶς, ἔλαβε δούλου μορφὴν, καὶ ἐν αὐτῇ γεγονὼς, καὶ ἐν προσλήψει τῶν καθ' ἡμᾶς, οὕτω καὶ τῆς προφητείας τὸ Πνεῦμα διδοὺς, καὶ ἀποστόλους ἀναδεικνὺς, καὶ καθιστὰς ἱερουργοὺς, ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς· ὠνομάσθη γὰρ οὕτω, καὶ προφήτης, καὶ ἀπόστολος, καὶ ἀρχιερεύς.

B. Ἀλλ' εἰ καὶ δοῖεν αὐτὸν εἶναι προφήτην, οὐχ ὡς ἕνα τῶν προφητῶν γενέσθαι φασὶν, ὑπερκεῖσθαι δὲ μᾶλλον πολὺ τὰ ἐκείνων. Οἱ μὲν γὰρ, μεμετρημένην κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐσχήκασι χάριν, καὶ ἐν χρόνῳ προσγενομένην αὐτοῖς· ὁ δὲ πλήρης ἦν τῆς θεότητος, καὶ ἐξ αὐτῆς εὐθὺς τῆς γεννήσεως· συνῆν γὰρ αὐτῷ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος.

A. Οὐκοῦν ἐν ποσότητι χάριτος, καὶ ἐν μήκει

[81] I Cor. III, 16. [82] Joan. XIV, 23. [83] Deut. XVIII, 15. [84] Hebr. III, 1.

καιροῦ πεπλεονέκτηκεν ὁ Χριστὸς, τοὺς πρὸ αὐτοῦ γεγονότας ἁγίους προφήτας, καὶ τοῦτό ἐστιν ἐν αὐτῷ τὸ ἐξαίρετον. Πρόκειται δὲ πολυπραγμονεῖν, εἰ προφήτης ὅλως, καὶ οὔτι που τὸ μᾶλλον ἢ τὸ μεῖον ἔχων, ἢ καὶ ὑπερκείμενος, ὡς ἔν γε τῷ εἶναι προφήτην, καὶ τῷ μὴ πέρα μέτρου τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὸ σμικροπρεπές ἐστιν αὐτῷ, κἂν εἰ ἀπαρχῆς νοοῖτο τοῦτο ὑπάρχων, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θαυμάσιος Βαπτιστὴς περὶ οὗ φησιν ὁ μακάριος ἄγγελος· « Καὶ Πνεύματος ἁγίου πλησθήσεται ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Εἶτα πῶς ὁ μὲν ἦν οἰκέτης, ὁ δὲ τοῖς δεσποτικοῖς ἀξιώμασιν ἐναβρύνεται; Καὶ ἑαυτοῦ μὲν πέρι, φησὶν ὁ μακάριος Ἰωάννης· « Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. » Περὶ δέ γε τοῦ Ἐμμανουήλ· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. »

B. Καίτοι φαῖεν ἂν ἴσως, ἄνωθέν τε εἶναι, καὶ μὴν καὶ ἐπάνω πάντων, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνότα Λόγον, δεδίασι δὲ προσνέμειν αὐτῷ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ ἄρα πως ἀδικοῖτο δι' αὐτῶν, καὶ κατακομίζοιτο πρὸς τὸ δυσκλεές. Ταύτῃ τοι διατείνονται λαβεῖν αὐτὸν ἄνθρωπον, ἑαυτῷ τε τοῦτον συνάψαι, περὶ ὃν ἂν γένοιτό τε καὶ λέγοιτο τὰ ἀνθρώπινα. Ἔσται δὲ ὅλως εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσιν, τὸ βλάβος οὐδέν.

A. Οὐκοῦν, ἕτερος μὲν ὁμολογουμένως νοοῖτ' ἂν καὶ λέγοιτο παρ' αὐτὸν, ὁ ληφθείς· πλὴν οὐ ταῖς ἐκείνων ἀβελτηρίαις ἑψόμεθα, οὔτε μὴν ὁριστὰς αὐτοὺς καὶ καινοτόμους τῆς ἑαυτῶν ποιησόμεθα πίστεως, τὴν ἱερὰν παρέντες Γραφὴν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ εὐαγγελιστῶν παράδοσιν ἀτιμάσαντες· οὐδὲ ἐπείπερ αὐτοῖς ἀδρανής τε καὶ ἀμαθέστατος ἐνῴκισται νοῦς, καὶ τὸ τοῦ μυστηρίου βάθος κατιδεῖν οὐχ οἷός τε, ταύτῃ τοι καὶ ἡμεῖς πλανώμεθα, συναμαθαίνοντες αὐτοῖς, καὶ τὸ εὐθὲς τῆς ἀληθείας ἰέναι παραιτούμενοι. Ἴσμεν δὲ γεγραφότα τὸν ἱερώτατον Παῦλον, ὅτι χρὴ « λογισμοὺς καθαιρεῖν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα, εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Πλὴν οὖν, ἆρα ἔχοις εἰπεῖν τὰ ἐφ' οἷς σκανδαλίζονται, καὶ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος περιπταίουσιν Ἰουδαϊκῶς;

B. Ἔχοιμ' ἂν, πῶς γὰρ οὔ; καὶ πλεῖστα μὲν ὅσα ταυτί· λελέξεται δὲ ἀναμέρος ἕκαστα. Φασὶ τοιγαροῦν, Χριστὸν ἡγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρός· γέγραπται γὰρ, ὅτι καὶ « Ἐμαρτύρησεν Ἰωάννης λέγων· ὅτι Τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔμεινεν ἐπ' αὐτὸν, κἀγὼ οὐκ εἶδον αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Γέγραφε δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες. » Ἁγιασθείη γὰρ ἥκιστά γε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος καὶ ἅγιος κατὰ φύσιν. Λείπεται δὴ οὖν ἡγιάσθαι λέγειν τὸν ληφθέντα παρ' αὐτοῦ κατὰ συνάφειαν ἄνθρωπον.

A ris superavit Christus eos qui ante ipsum exstiterunt sanctos prophetas : atque hoc est in ipso eximium. Propositum vero est inquirere, num propheta omnino fuerit, non autem an major aut minor, aut superior : ita ut in eo quod sit propheta, et quod non excedat nostram conditionem, humilitas ejus consistat, tametsi id ab initio exstitisse censeatur, sicut et divinus Baptista, de quo dicit beatus angelus : « Et Spiritu sancto replebitur adhuc in utero matris suæ [55]. » Deinde quomodo hic quidem erat servus, ille vero Dominica dignitate illustris? Ac de seipso beatus Joannes ita ait : « Qui ex terra est, terrena loquitur; » de Emmanuele vero : « Qui e supernis venit, supra omnes est [56]. »

B B. Atqui dixerint fortasse e supernis, et supra omnes esse Verbum ex Deo Patre genitum ; verentur autem illi tribuere humana, ne ipsum injuria afficere, gloriamque ipsius imminuere videantur. Idcirco contendunt ipsum assumere hominem, eumque sibi conjungere, in quem cadant et de quo dicantur hominis proprietates ; ita ut Verbi ipsius natura nullum omnino detrimentum accipiat.

A. Diversus itaque in universum et erit et dicetur ab ipso, is qui assumptus est. Cæterum nos illorum imperitiam nullo modo sectabimur, sacra Scriptura prætierita, et sanctorum apostolorum atque evangelistarum traditione contempta neque

C si illorum mentem tanta imbecillitas atque imperitia occupavit, ut mysterii magnitudinem concipere nequeant, idcirco etiam nos illorum errori adjungemus, parique cum ipsis ignorantia laborabimus, veritatis rectitudine neglecta. **752** Neque enim ignoramus quid sacratissimus Paulus scripserit, debere nos « consilia destruere, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigere omnem intellectum in obsequium Christi [57]. » Cæterum habesne alia commemoranda quibus ipsi offenduntur, et ad lapidem offendiculi Judaice impingunt?

B. Habeo quidem complura quæ sigillatim dicendo persequar. Aiunt itaque Christum sanctificatum a Patre. Scriptum est enim : « Et testimo-

D nium perhibet Joannes, dicens : Vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum, et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto. Et ego vidi, et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei [58]. » Quin et Paulus de ipso scripsit : « Sacrificans enim et sanctificati ex uno omnes [59]. » Neque enim Verbum, cum sit Deus, et ex sua natura sanctus, sanctificatum fuit. Superest igitur sanctificatum fuisse hominem quem per conjunctionem assumpsit.

[55] Luc I, 15. [56] Joan. III, 31. [57] II Cor. X, 4, 5. [58] Joan. I, 32 34. [59] Hebr. II, 11.

A. Atqui quomodo is qui baptizatus est, et in quem Spiritus manifeste descendit, in sancto Spiritu baptizat, eaque præstat quæ soli divinæ naturæ sunt propria? Sanctificationem enim largitur atque suppeditat. Quod quidem demonstrans Verbum proprium suum bonum esse, inspiravit sanctis apostolis, dicens: « Accipite Spiritum sanctum: quorumcunque remiseritis peccata, remittuntur: quorumcunque retinueritis, retenta sunt [99]. » Quo pacto autem sanctificatum manifestissime ostendens divinus Baptista, testatus est, quod hic sit Filius Dei, singulariter ac solus? Oportebat enim hunc orbis terrarum doctorem, si modo alium a vero Filio cognoscebat, rei veritatem explicare, aperteque dicere: Hic est qui ratione conjunctionis cum eo qui natura ac vere Filius est, beneficio et gratia factus est Filius. Cæterum nihil hujusmodi dixit: sed unum atque eumdem esse sciens, et ex Deo Patre Verbum, et ex semine David secundum carnem, sanctificatum quidem ait, quatenus homo est; ac rursus sanctificare, quatenus est Deus. Erat enim, ut dixi, et hoc et illud. Si ergo non est factus homo, si non natus est ex muliere secundum carnem, **753** avellimus ab ipso humanæ naturæ proprietates. At si verum est quod se demiserit ad exinanitionem, et factus sit nostri similis, quamobrem ea per quæ exinanitionem subiit, ipsi detrahunt administrationis in carne artificium imperitissime convellentes?

B. Si ergo dicatur etiam gloriam accepisse, et factus est Dominus, atque exaltatus esse a Patre, declaratusque esse rex, ascribesne etiam hæc Deo Verbo citra ullam gloriæ ipsius imminutionem?

A. Quod quidem Dei Verbi natura omni gloria et regno atque dominatione vera referta sit, quonam pacto cuipiam dubium esse queat, quodque divina dignitas convenienter ei tribuatur? Cum vero factus est homo, cui omnia sunt data atque ascititia, ea ratione tametsi omnibus abundet, et ex sua plenitudine omnibus impartiatur, humano more accipit, novumque est et inauditum in Christo miraculum, in servili forma, dominatio; in humana tenuitate, gloria divina, et regia dignitas in servitute, quantum ad humanæ naturæ conditionem attinet; et humilitas summa eminentia prædita. Factus est enim homo Unigenitus, non ut in exinanitione permaneat, sed ut accipiens cum ea ejus proprietates; Deus tamen naturaliter esse etiam hoc pacto intelligatur, hominisque naturam in seipso illustret, sacrarum ac divinarum dignitatum participem ipsam declarans. Nam et sancti Filium, etiam postquam factus est homo, gloriam Dei ac Patris, et regem ac Dominum appellant. Isaias enim ita ait: « Sicut homo vindemiat oleam, ita vindemiabunt eos, et quando cessaverit vindemia, isti voce clamabunt. Qui vero relicti fuerint super

A. Εἶτα πῶς ὁ βεβαπτισμένος, καὶ τὴν ἐμφανῆ τοῦ Πνεύματος λαβὼν καταφοίτησιν, ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καὶ τὰ μόνῃ πρέποντα καὶ ἐοικότα τῇ θείᾳ φύσει πληροῖ; Χορηγὸς γάρ ἐστιν ἁγιασμοῦ, καὶ τοῦτο δεικνὺς, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος, σωματικῶς, ἐνεφύσησε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Πῶς δὲ τὸν ἡγιασμένον ἐναργέστατα καταδεικνὺς ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς, μεμαρτύρηκεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μοναδικῶς καὶ ἐνάρθρως; Ἔδει γὰρ ὄντα τῆς ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγὸν, εἴ πω ἕτερον ὄντα παρά γε τὸν ἀληθῶς Υἱὸν ἠπίστατο, κατασημῆναι τὸ ἀληθὲς, λέγοντα σαφῶς, Οὗτός ἐστιν, ὁ κατὰ συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, δόσει τε καὶ χάριτι γεγονὼς Υἱός· ἀλλ' οὐδὲν μὲν ἔφη τοιοῦτον, ἕνα δὲ καὶ τὸν αὐτὸν ὄντα γινώσκων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, ἁγιασθῆναι μέν φησι, καθὸ ἄνθρωπος, ἁγιάζειν δὲ αὖ, καθὸ νοεῖται Θεός. Ἦν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν αὐτῷ τοῦτο κἀκεῖνο. Εἰ μὲν οὖν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, εἰ μὴ γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἀποσοβοῦμεν αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Εἰ δὲ ἀληθὲς, ὅτι καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀνθότου τὰ δι' ὧν ἂν νοοῖτο κεκενωμένος, ἀφιστᾶσιν αὐτοῦ, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ εὔτεχνὲς ἀβουλότατα παραλύοντες;

B. Ἐὰν οὖν λέγηται, καὶ δόξαν λαβεῖν, καὶ γενέσθαι Κύριος, ὑψωθῆναί τε παρὰ τοῦ Πατρὸς, καταστῆναι δὲ καὶ βασιλεὺς, ἀνάψεις ἄρα καὶ ταῦτα τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ οὐ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀδικήσεις αὐτοῦ τὴν δόξαν;

A. Ὅτι μὲν οὖν, δόξης τε καὶ βασιλείας καὶ κυριότητος ἀληθοῦς, ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου μεμέστωται φύσις, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Ἀραρότως δὲ ὅτι καὶ ἐν ὑψώμασι νοεῖται τοῖς θεοπρεπεστάτοις; ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος, ᾧ πάντα ἐστὶ δοτὰ καὶ εἰσκεκριμένα, ταύτῃ τοι πλήρης ὑπάρχων καὶ ἐξ ἰδίου πληρώματος πᾶσι διδοὺς, ἀνθρωπίνως δέχεται, τὴν ἡμῶν πτωχείαν οἰκειούμενος, καὶ ἦν ἀηθές τε καὶ ξένον ἐν Χριστῷ τὸ παράδοξον, ἐν οἰκετικῇ μορφῇ, κυριότης, ἐν ἀνθρωπίνῃ σμικροπρεπείᾳ, δόξα θεοπρεπὴς, καὶ βασιλείας αὐχήμασιν ἐστεφανωμένον, τὸ ὑπὸ ζυγὸν, τό γε ἧκον εἰς ἀνθρωπότητος μέτρον, καὶ ἐν ὑπερτάταις ὑπεροχαῖς, τὸ ταπεινόν. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, οὐχ ἵνα τοῖς τῆς κενώσεως ἐναπομείνῃ μέτροις, ἀλλ' ἵνα λαβὼν σὺν αὐτῇ τὰ αὐτῆς, Θεὸς ὢν φύσει, καὶ οὕτω γνωρίζηται, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασεμνύνῃ φύσιν ἐφ' ἑαυτῷ, μέτοχον αὐτὴν ἀποφήνας ἱερῶν καὶ θείων ἀξιωμάτων· εὑρήσομεν δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους, δόξαν ὀνομάζοντας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ μέντοι καὶ βασιλέα, καὶ προσέτι Κύριον, τὸν Υἱὸν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἡσαΐας μὲν γὰρ ὧδέ πη φησίν· « Ὃν τρόπον ἐὰν ἄνθρωπος καλαμᾶται ἐλαίαν, οὕτω καλαμήσονται αὐτοὺς, καὶ

[99] Joan. xx, 22-23.

ἐὰν παύσηται ὁ τρυγητὸς, οὗτοι φωνῇ βοήσονται· οἱ δὲ καταλειφθέντες ἐπὶ τῆς γῆς, εὐφρανθήσονται ἅμα τῇ δόξῃ Κυρίου. » Καὶ πάλιν ἕτερος τῶν ἁγίων, « Φωτίζου, φησὶν, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ σκότος καὶ γνόφος καλύψει γῆν, ἐπὶ δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται. » Ἰάκωβός γε μὴν ὁ αὐτοῦ μαθητὴς, « Ἀδελφοὶ, φησὶ, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης. » Πέτρος δὲ αὖ ὁ θεσπέσιος, « Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν Χριστῷ, μακάριοί ἐστε τῆς δόξης, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαυται. »

Β. Φράζε δὲ ὅπως πρὸς ἡμῶν νοεῖσθαι πρέπει τὸ περὶ Χριστοῦ γεγραμμένον, « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς, ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας ἀκαταλύτου· » προσεποίσω δὲ κἀκεῖνο οἷς ἔφην, τὸ, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Ἀπεοικότα γὰρ εἶναί φασι τὰ τοιάδε τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ ἡττῆσθαι πολὺ τῆς ἐνούσης ὑπεροχῆς αὐτῷ φαίην ἄν.

Α. Ἴσημι καὶ αὐτὸς ἐγὼ, μὴ ἂν ἁρμόσαι ταυτὶ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς. . . . . Λόγῳ, ἐξωσθέντος τοῦ τρόπου τῆς οἰκονομίας, καὶ οὐκ εἰσδεχθέντος πρὸς ἡμῶν τοῦ, ὅτι γέγονε σὰρξ κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τοῦτο διερηρείσμεθα, καὶ τὸ ἐνδοιάζειν ὅλως δυσσεβείας ἔχει γραφὴν, φέρε τῆς οἰκονομίας τὸ βάθος, ὡς ἔνι, κατασκεπτώμεθα. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ὁ ἐκ Κυρίου Πατρὸς Λόγος, κατὰ μυρίους ὅσους ὀνήσων τρόπους τὰ ἀνθρώπινα, καὶ καταδείξων εὖ μάλα τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ἀποκομίζουσαν τρίβον. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον ἀναμαθεῖν, πειρασμοῦ καταθέοντος τοὺς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἕνεκα κινδυνεύοντας, ὁποίους τινὰς εἶναι χρὴ τοὺς τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἐξαίρετον πολιτείαν καὶ ζωὴν κατορθοῦν ᾑρημένους, πότερα μεθιεμένους καὶ ἀναπίπτοντας εἰς τὸ ῥᾴθυμον, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τρυφῶντας καὶ εὐρυνομένους εἰς εὐθυμίαν, ἢ συντεινομένους εἰς λιτὰς, καὶ δεδακρυμένους ὁρᾶσθαι τῷ σώζοντι, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ διψῶντας ἐπικουρίαν, καὶ μέντοι καὶ εὐανδρίαν, εἴπερ ἕλοιτο καὶ παθεῖν ἡμᾶς. Ἔδει τε πρὸς τούτοις εἰδέναι χρησίμως, ὅποι ποτὲ ἄρα τὸ τῆς ὑπακοῆς διέξεισι πέρας, καὶ διὰ ποίων ἔρχεται γερῶν, ὅσος τε καὶ οἷος τῆς ὑπομονῆς ὁ μισθός. Γέγονε τοίνυν ὑποτύπωσις τῶν τοιούτων ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, εἰ ἁμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομένετε; Ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιοῦντες ὑπομένετε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεῷ, ὅτι καὶ Χριστὸς

A terram, exsultabunt cum gloria Domini [61]. » Et rursus alius quidam e sanctis : « Illuminare, inquit, Jerusalem. Venit enim lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur [62]. » Et Jacobus ejus discipulus : « Fratres, inquit, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ [63]. » Petrus vero : « Si exprobramini in Christo, beati eritis, quoniam quod est honoris gloriæ et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus super vos requiescet [64]. »

754 B. Sufficiunt jam hæc. Cæterum hoc mihi dicas velim, quomodo intelligendum sit illud de
B Christo scriptum : « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit ipsum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam. Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ [65]. » Adjiciam vero dictis etiam illud : « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti [66]? » Aliena enim hæc esse dicunt a Deo Verbo, atque ego quidem dignitate ipsius atque excellentia longe inferiora ea esse judicaverim.

A. Quin et ego ipse facile intelligo hæc non convenire Verbo genito ex Deo Patre, si illud ab administratione in carne removeamus, neque ad-
C mittamus id quod Scriptura testatur, quod nimirum factus sit caro. Cum vero hoc firmiter teneamus et dubitatio hac in re cum impietate sit conjuncta, incarnationis mysterium quantum fieri potest perpendamus. Apparuit itaque nobis Verbum ex Deo in forma nostræ simili, innumeris modis humanam naturam juvans, optimeque nobis demonstrans viam quæ ad optima quæque deducit. Necesse itaque erat ut diceremus, cum tentatio invadit eos qui ob dilectionem Dei periclitantur, quales oporteat esse eos qui laudabilem atque eximiam vitam instituere velint : utrum ad ignaviam pronos, et deliciis deditos, hilaritatique et gaudio animum laxantes : an potius una precibus intentos,
D et lacrymantes coram Salvatore cerni, et ipsius auxilium avide appetentes, fortique animo præditos esse, si etiam nos pati voluerit. Consultum præterea erat scire quis sit obedientiæ finis, et qualis quantaque tolerantiæ merces sit proposita. Horum itaque omnium figura atque exemplum nobis factus est Christus, quod et divinus ille Petrus confirmat dicens : « Quæ enim est laus, si peccantes et colaphizati sufferlis ? Sed si bene facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro vobis, relinquens vobis exemplum ut sequamini vestigia ejus [67]. »

[61] Isa. xxiv, 13, 14. [62] Isa. lx, 1, 2. [63] Jac. ii, 1. [64] I Petr. iv, 14. [65] Hebr. v, 7-9. [66] Psal. xxi, 1; Matth. xxvii, 46. [67] I Petr. ii, 20, 21.

Proinde, non nudum et exinanitionis expers Dei Verbum, **755** sed in diebus carnis suæ factum est nobis exemplum ; adeo ut citra reprehensionem liceat ei humanis moribus uti, et preces offerre, et lacrymas profundere, et Salvatorem exspectare atque implorare, et obedientiam discere, tametsi sit Filius. Attonitus enim quodammodo fuit mysterii magnitudine Apostolus Spiritu afflatus, quod natura ac vere exsistens Filius, et divina gloria eminens, seipsum ad eam humilitatem demiserit, ut humanæ inopiæ vilitatem subire non recusarit. Sed, ut dixi, negotii hujus exemplum ad nos magno nostro commodo spectabat : ut doceremur non debere nos in aliam viam deflectere, cum tempus fortitudinem poscat ; quod vel hinc optime quispiam intellexerit. Christus enim alibi quidem inquit : « Nolite timere eos qui interficiunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam [68]. » Alibi vero : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me [69]. » Quod autem oporteat ipsum sequi, quidnam aliud significet, quam debere nos fortiter obsistere tentationibus, cum invocatione auxilii divini, non negligenter ac remisse, sed potius utentes precibus ferventissimis, pias nobis ex oculis lacrymas excutientibus.

A ἀπέθανεν ὑπὲρ ὑμῶν, ὑμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμὸν, ἵνα ἐπακολουθήσητε τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ. » Οὐκοῦν, οὐ γυμνὸς ὢν ἔτι καὶ τῶν τῆς κενώσεως ἀμέτοχος τρόπων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ γέγονεν ἡμῖν ὑπογραμμὸς, ὅτε καὶ ἀνεπιπλήκτως ἐξὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος χρῆσθαι μέτροις, καὶ ἀνατεῖναι λιτὴν, καὶ καταστάξαι δάκρυον, καὶ δοκεῖν ἤδη πως καὶ δεῖσθαι τοῦ σώζοντος, καὶ μανθάνειν τὴν ὑπακοὴν, καίπερ ὄντα Υἱόν. Κατατέθηπε γὰρ ὥσπερ τὸ μυστήριον ὁ πνευματοφόρος, ὅτι φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ τοῖς τῆς θεότητος αὐχήμασιν ἐμπρεπὴς, καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπείνωσιν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης πτωχείας ὑπελθεῖν τὸ σμικροπρεπές. Ἀλλ' ἦν εἰς ἡμᾶς, ὡς ἔφην, ὁ τοῦ πράγματος τύπος, καλὸς καὶ ὀνησιφόρος· B ὥς τό τοι μὴ χρῆναι διάττειν ἡμᾶς εἰς ἑτέραν ὁδὸν, καὶ οὐ [γρ. καιροῦ] καλοῦντος εἰς εὐανδρίαν, ἀναμάθοι τις ἂν ἐντεῦθεν, καὶ ῥᾷστά γε δή. Καὶ γοῦν ἔφη Χριστὸς, ποτὲ μὲν, ὅτι καὶ « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτιννύντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ· » ποτὲ δὲ αὖ, « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Τὸ δὲ δεῖν οἴεσθαι κατακολουθεῖν αὐτῷ, τί ἂν ἕτερον εἴη παρά γε τὸ χρῆναι κατανδρίζεσθαι πειρασμῶν, μετὰ τοῦ τὴν ἄνωθεν ἐπικουρίαν αἰτεῖν, οὐκ ἀτημελῶς τε καὶ παρειμένως, κεχρημένους δὲ μᾶλλον λιταῖς ταῖς ἐκτενεστάταις, καὶ καθιέντας ὀμμάτων τὸ ἐξ εὐλαβείας δάκρυον ;

B. Recte ais. At si dicat, « Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti [70] ? » existimaverint, ut arbitror, hominis assumpti voces illas esse, afflicti nimirum, quique diutius tentationis insultum ferre nequeat, aut alioqui præ humana pusillanimitate mœrentis. Siquidem et discipulis suis ita dixit : « Tristis est anima mea usque ad mortem [71] ; » quin et Patrem suum ita compellavit : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu [72]. »

C B. Εὖ ἔφης· εἰ δὲ δὴ λέγοι, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες ; » ὅ τι ἂν ἄρα συνεῖεν αὐτοί; Οἰηθεῖεν ἂν, ὥς γε οἶμαί που, τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου τὰς τοιαύτας εἶναι φωνὰς, ἀκηδιῶντος ἄρα, καὶ ἥκιστα μὲν οἰστὴν, δυσφόρητον δὲ ποιουμένου τοῦ πειρασμοῦ τὴν ἔφοδον, ἤ πως ἀλύοντος, ὡς εἰκὸς, ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας. Ἐπεὶ καὶ τοῖς ἁγίοις ἔφασκε μαθηταῖς· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου· » προσέπιπτε δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ, λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. »

A. Atqui hoc ipsum nihil aliud est quam quod modo diximus : « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit ipsum salvum facere a morte cum clamore valido et lacrymis obtulit [73]. » Si quis vero existimat eo pusillanimitatis devenisse Christum, ut summum dolorem ex passionis intolerantia conceperit, metu victus, **756** atque imbecillitate superatus ; incusat ipsum profecto, ut non Deum : frustra vero, ut apparet, ipsum censuerit increpasse Petrum.

A. Καὶ μὴν τοῦτό γέ ἐστιν ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅπερ ἐλέγομεν ἀρτίως· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον D σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας. » Εἰ δὲ δή τις οἴεται μικροψυχίας εἰς τοῦτο καθικέσθαι Χριστὸν, λελυπῆσθαι δὲ καὶ ἀδημονεῖν ἀφορήτως ἔχοντα πρὸς τὸ παθεῖν, δέει νενικημένον, καὶ ἀσθενείᾳ κεκρατημένον· γράφεται μὲν ὁμολογουμένως αὐτὸν ὡς οὐκ ὄντα Θεὸν, εἰκῇ δὲ, ὡς ἔοικεν, ἀποφήνειεν ἂν ἐπιτιμῶντα τῷ Πέτρῳ.

B. Quo pacto ?

B. Πῶς δὴ φής;

A. Ita enim Christus ad Petrum inquit : « Ecce ascendimus in Hierosolyma, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et illudent ipsi, et crucifigent eum, et tertia die resurget [74]. » Petrus

A. Ἔφη μὲν γὰρ ὁ Χριστός· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρ

[68] Matth. x, 28. [69] Matth. 16, 24. [70] Psal. xxi, 1; Matth. xxvii, 46. [71] Matth. xxvi, 38. [72] ibid. 39. [73] Hebr. v, 7. [74] Marc. xiv, 41 ; Luc. xviii, 31-33.

ἐγερθήσεται.» Ὁ δὲ, ἐπείτοι φιλόθεος ἦν, «Ἵλεώς σοι, Κύριε, φησὶν, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.» Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Χριστός; «Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μοι εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.» Καίτοι πῶς ἡμάρτανε τοῦ εἰκότος ὁ μαθητὴς, ἀποφέρεσθαι θέλων τοῦ διδασκάλου τὸν πειρασμὸν, εἰ δύσοιστος ἦν αὐτῷ, καὶ ἥκιστα μὲν φορητὸς, καθιεὶς δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ ἄναλκι καὶ συνθραύειν ἱκανὸν τὸν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπισκήπτοντα, τῶν τοῦ θανάτου δειμάτων κατευμεγεθεῖν, καὶ παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ παθεῖν, ἔστ' ἂν ἀνύηται πρὸς αὐτῶν τὸ Θεῷ δοκοῦν; Θαυμάζω δὲ, ὅτι συνῆφθαι λέγοντες αὐτὸν τῷ Μονογενεῖ, καὶ τῶν θείων ἀξιωμάτων ἀποφαίνοντες κοινωνὸν, τῶν τοῦ θανάτου δειμάτων ῥίπτουσι κατόπιν, ἵν' ὁρῷτο καθ' ἡμᾶς γυμνὸς δηλονότι, καὶ ὡς ἀπὸ τῶν θείων ἀξιωμάτων κεκερδακὼς οὐδέν.

B. Ὁποῖος ἂν ἄρα ἐστὶ τῆς ἔν γε τούτοις οἰκονομίας ὁ λόγος;

A. Μυστικὸς ὅτι καὶ βαθὺς, καὶ τεθαυμασμένος παρά γε τοῖς εἰδόσιν ὀρθῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἄθρει γάρ μοι τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους, καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις οὐκ ἀπεοικότας, ὡς ἐν καιρῷ καὶ χρείᾳ γεγενημένους, ἵνα φανῆται πανταχοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἕψεται δὲ τούτῳ κἀκεῖνο δὴ αὖ.

B. Τὸ ποῖόν τι φῄς;

A. Ἐπειδὴ γὰρ γεγόναμεν ἐπάρατοι, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, πεπτώκαμεν δὲ καὶ ὑπὸ θανάτου πάγην, ἐγκαταλειφθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πάντα δὲ γέγονεν ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ ἀναφοίτησις τῶν καθ' ἡμᾶς εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς· ἐχρῆν ἀναγκαίως τὸν δεύτερον Ἀδὰμ τὸν ἐξ οὐρανοῦ, τὸν ἁπάσης ἁμαρτίας κρείττονα, τὴν πάναγνον καὶ ἀβέβηλον ἀπαρχὴν τοῦ γένους δευτέραν, τουτέστι Χριστὸν, ἀπαλλάξαι τῆς δίκης τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ καλέσαι πάλιν ἐπ' αὐτῇ τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐμένειαν, λῦσαί τε τὴν ἐγκατάλειψιν διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ τῆς εἰσάπαν ὑποταγῆς. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, πεπλούτηκε δὲ τὸ ἀμώμητον ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἀνεπίληπτον παντελῶς, ἵνα δύνηται λοιπὸν ἐκ παῤῥησίας ἀναβοᾷν· «Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες;» Ἐννόει γὰρ, ὅτι γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἁπάσης τῆς φύσεως τὰς τοιαύτας ἠφίει φωνὰς, μονονουχὶ λέγων· Πεπλημμέληκεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, παρώλισθεν εἰς παρακοὴν, κατημέλησε τῆς δοθείσης ἐντολῆς, τοῖς τοῦ δράκοντος φενακισμοῖς εἰς τὸ ἐξήνιον συνηρπάζετο· ταύτητοι, καὶ μάλα εἰκότως, ὑπενήνεκται τῇ φθορᾷ, καὶ γέγονεν ὑπὸ δίκην· ἀλλ' ἐμὲ δευτέραν ἐφύτευσας ἀρχὴν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, κεχρημάτικα δεύτερος Ἀδάμ. Ἐν ἐμοὶ κεκαθαρμένην ὁρᾷς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, κατορθώσασαν τὸ ἀπλημμελὲς, ἁγίαν καὶ πάναγνον. Δίδου λοιπὸν τὰ ἐξ ἡμερότητος ἀγαθὰ, λύε τὴν ἐγκατάλειψιν, ἐπιτίμησον τῇ φθορᾷ, καὶ πέρας ἐχέτω τὰ ἐξ ὀργῆς. Νενίκηκα γὰρ αὐτὸν τὸν πάλαι κρατήσαντα Σατανᾶν. Εὗρε γὰρ ἐν ἐμοὶ τῶν

autem cum ei vehementer charus esset: «Absit, inquit, hoc a te, Domine; non erit tibi hoc.» Cui respondit Christus: «Vade post me, Satana, quia scandalum mihi es, et non sapis ea quæ Dei sunt, sed quæ hominum [75].» At quomodo peccavit discipulus cupiens a magistro suo removere tentationem, si intolerabilis ipsi erat, et eo imbecillitatis dejecerat, quæ animum frangere posset ejus qui suis discipulis mandabat mortis terrores superare, et pro nihilo putare si quando ipsum pati cernerent ut Dei voluntas perficeretur? Miror vero quod cum illum Unigenito conjunctum fuisse statuant, et in divinarum dignitatum sive proprietatum societatem assumptum, timori mortis subjiciant, ita ut nudus plane instar nostrum cernatur, nihilque ex divinarum dignitatum communicatione commodi accepisse.

B. Quænam igitur est in hisce œconomiæ ratio?

A. Mystica atque admiranda iis qui Christi mysterium recte intelligunt. Animadverte enim verba exinanitioni convenientia, et ab humanæ naturæ conditione nequaquam aliena, suo tempore atque opportune habita, ut is qui supra omnem creaturam est, nostri prorsus similis factus esse cernatur. Consequetur autem ad hoc, etiam illud.

B. Quidnam?

A. Cum enim facti sumus exsecrabiles, propter transgressionem Adæ, incidimus vero in mortis laqueos, deserti a Deo, omnia vero facta sunt in Christo nova [76], et natura nostra pristinæ suæ integritati restituta est; necessarium omnino fuit ut secundus Adam ex cœlo omnis peccati expers, et purissimæ generis nostri primitiæ, hoc est Christus, humanam naturam a pœna liberaret, et cœlestem Patris benevolentiam ei rursus conciliaret; illamque nostri desertionem aboleret, per obedientiam integramque subjectionem. Neque enim fecit peccatum [77], humanaque natura in ipso inculpata irreprehensibilisque est effecta: ut **757** possit deinceps libere exclamare: «Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti?» Animadverte enim, quod cum Unigenitus factus est homo, sicut unus ex nobis, pro universa etiam natura humana ejusmodi voces emisit, quasi dicens: Peccavit primus homo, lapsus in inobedientiam; neglexit præceptum quod ei datum erat, et draconis impostura ad inobedientiam raptus est. Idcirco, et quidem merito, corruptioni et pœnæ obnoxius factus est. Sed me mortalibus secundum principium atque auctorem constituisti, et vocatus sum secundus Adam [78]. In me mundatam vides humanam naturam, atque integritati restitutam sanctam ac puram. Largire illi deinceps benignitatis tuæ bona, alienationem abs te abole, interitum solve, et finem habeat tua ira. Vici enim Satanam qui jam olim imperium obtinuerat. Nihil enim prorsus in me

[75] Matth. XVI, 22, 23. [76] II Cor. V, 17. [77] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [78] I Cor. XV, 45.

suum invenit. Talis itaque est, ut arbitror, verborum Salvatoris sensus. Non enim sibi, sed nobis benignitatem Patris poscebat. Nam sicut in universam hominis naturam ex Adamo veluti prima radice pœna peccato debita pervaserat, « regnavit enim mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ [79] : » ita etiam ex secundo nostro principio, hoc est Christo, rursus in universum genus humanum vita transfunditur. Quod quidem etiam sapientissimus Paulus confirmat dicens : « Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis unius justitia multi vivent [80]. » Et rursum : « Quemadmodum enim in Adam omnes moriuntur : ita etiam in Christo omnes vivificabuntur [81]. »

B. Ineptum itaque et dissentaneum a sacra Scriptura est existimare et dicere hominem assumptum veluti desertum a Verbo ipsi conjuncto, humanis vocibus usum fuisse.

A. Impium plane, atque extremæ cujusdam insaniæ argumentum fuerit, neque alienum ab iis qui recte sentire nesciunt. Cum enim sejungant ac separent omnino et voces et res, atque has quidem soli ac peculiariter Unigenito tribuant, has vero cuidam diverso ab hoc Filio, et ex muliere nato, a vera **758** rectaque via aberrant, Christique mysterium non intelligunt.

B. Non sunt itaque separandæ voces aut res, allatis in medium evangelicis atque apostolicis testimoniis ?

A. Nequaquam, quantum attinet ad personas duas et hypostases duas distinctas inter se, et specialiter inter se remotas : cum enim sit unus Filius Verbum propter nos incarnatum, dixerim omnia esse ipsius, voces nimirum et res, divinaque simul et humana.

B. Ergo cum ex itinere defessus fuisse dicitur, atque esuriisse, somnumque cepisse, convenitne ut res adeo minutas ac viles Deo Verbo ascribamus?

A. Nudo quidem et nondum incarnato, ac priusquam exinanitionem subiret, nequaquam : recte enim judicas. At vero incarnato atque exinanito quidnam detrimenti hoc ei afferre posse censeas ? Quemadmodum enim propriam ipsius carnem factam esse dicimus, ita vicissim ipsius esse statuimus per consortium incarnationis, et ratione exinanitionis, carnis etiam incommoda atque imbecillitatem. Similis enim factus est per omnia fratribus [82], excepto solo peccato. Neque mireris si una cum carne etiam carnis imbecillitates sibi ascivisse ipsum dicimus ; unde et externas contumelias a Judæis ferociter sibi illatas, sibiipsi ascripsit, dicens per vocem Psal-

A ἑαυτοῦ παντελῶς οὐδέν. Τοιοῦτος μὲν οὖν, ὥς γε οἶμαι, τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων ὁ νοῦς. Ἐκάλει γὰρ οὐκ ἐφ' ἑαυτὸν μᾶλλον, ἀλλ' ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς, τὴν παρὰ Πατρὸς εὐμένειαν. Ὥσπερ γὰρ εἰς ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν καθάπερ ἐκ ῥίζης τῆς πρώτης, φημὶ τοῦ Ἀδὰμ, διέβη τὰ ἐξ ὀργῆς· « βεβασίλευκε γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ· » οὕτω καὶ τὰ ἐκ τῆς δευτέρας ἡμῶν ἀπαρχῆς, τουτέστι Χριστοῦ, πάλιν εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον διαβήσεται γένος, καὶ πιστώσεται λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον τῷ τοῦ ἑνὸς δικαιώματι οἱ πολλοὶ ζήσονται. » Καὶ πάλιν· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ B πάντες ζωοποιηθήσονται. »

B. Ἄσοφον οὖν ἄρα καὶ ἀπᾷδον παντελῶς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι, τὸ οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, ὡς ἐγκαταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ συναφθέντος αὐτῷ Λόγου, ταῖς ἀνθρωπίναις χρήσασθαι φωναῖς.

A. Δυσσεβὲς μὲν οὖν, ὦ ἑταῖρε, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἐμβροντησίας ἀπόδειξις εἴη ἂν καὶ μάλα σαφὴς τουτὶ, οὐκ ἀπεοικός γε μὴν τοῖς μὴ φρονεῖν εὖ ἐγνωκόσιν. Ἐπειδὴ γὰρ διιστᾶσί τε καὶ διορίζουσι πανταχῇ καὶ φωνὰς καὶ πράγματα, καὶ τὰς μὲν μόνῳ καὶ ἰδικῶς ἐκνενεμήκασι τῷ Μονογενεῖ, τὰς δὲ ὡς ἑτέρῳ παρ' αὐτὸν Υἱῷ τε καὶ ἐκ γυναικὸς, ταύτῃτοι διημαρτήκασι τῆς εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανεστάτης C ὁδοῦ, καὶ τοῦ εἰδέναι σαφῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον.

B. Οὐ διαιρετέον οὖν ἄρα φωνὰς, ἢ πράγματα, παροισθέντων εἰς μέσον τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν κηρυγμάτων ;

A. Οὐμενοῦν, τό γε ἧκον εἰς πρόσωπα δύο, καὶ ὑποστάσεις δύο διῃρημένας ἀλλήλων, καὶ ἀποφοιτώσας εἰσάπαν ἰδικῶς τε καὶ ἀναμέρος. Ἑνὸς γὰρ ὄντος Υἱοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, φαίην ἂν εἶναι πάντα αὐτοῦ, λόγους τε καὶ πράγματα, τά τε θεοπρεπῆ καὶ προσέτι τὰ ἀνθρώπινα.

B. Οὐκοῦν, κἂν εἰ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας κοπιάσαι λέγοιτο, πεινῆσαί τε καὶ ὕπνου μεταλαχεῖν, πρέποι ἂν, εἰπέ μοι, προσνεῖμαι τῷ Θεῷ Λόγῳ τὰ οὕτω σμικρὰ καὶ κατεῤῥιμμένα ;

D A. Γυμνῷ μὲν ἔτι, καὶ οὔπω σεσαρκωμένῳ, καὶ πρὶν καθικέσθαι πρὸς κένωσιν, πρέποι ἂν ἥκιστά γε· φρονεῖς γὰρ ὀρθῶς· ἐνανθρωπήσαντι δὲ καὶ κεκενωμένῳ ὁποῖον ἄρα προστρίψαι βλάβος τὸ χρῆμα αὐτῷ ; Ὥσπερ γὰρ ἰδίαν αὐτοῦ τὴν σάρκα γενέσθαι φαμὲν, οὕτω πάλιν αὐτοῦ κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν, καὶ κατά γε τὸν τῆς κενώσεως τρόπον, τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας. Ὡμοιώθη γὰρ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Καὶ μήτοι θαυμάσῃς, εἰ τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας οἰκειοῦσθαί φαμεν αὐτὸν μετὰ τῆς σαρκὸς, ὅθεν καὶ τὰς θύραθεν παροινίας, τὰς ἀπό γε τῆς τῶν Ἰουδαίων σκαιότητος ἐπενεχθείσας αὐτῷ, πάλιν ἑαυτῷ προσνενέμηκε, λέγων διὰ

[79] Rom. v, 14. [80] ibid. 15. [81] I Cor. xv, 22. [82] Hebr. II, 17.

τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· «Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον.» Καὶ πάλιν· «Πάντες οἱ θεωροῦντές με, ἐξεμυκτήρισάν με, ἐλάλησαν ἐν χείλεσιν, ἐκίνησαν κεφαλήν.»

B. Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοι τυχὸν, «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ἕν ἐσμεν·» εἶτα πρὸς Ἰουδαίους, «Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Θεοῦ;» ἑνὸς εἶναι δώσομεν καὶ τοῦ αὐτοῦ, ταύτας τε κἀκείνας τὰς φωνάς;

A. Πάνυ μὲν οὖν, μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς ὁ Χριστὸς, εἷς δὲ καὶ μόνος καὶ ἀληθινὸς Υἱὸς πρὸς ἁπάντων εἶναι πιστεύεται τῶν προσκυνούντων αὐτόν. Ἡ γὰρ εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς οὐσίας αὐτοῦ χαρακτὴρ, ἔλαβε δούλου μορφὴν, οὐχ ὡς ἄνθρωπον ἑαυτῷ συνάψας, καθά φασιν, ἐν αὐτῇ δὲ μᾶλλον αὐτὸς γεγονὼς, μεμενηκὼς δὲ καὶ οὕτως ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα. Γέγραφε γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι «Ὁ Θεὸς, ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης αὐτοῦ, ἐν προσώπῳ Χριστοῦ Ἰησοῦ.» Ἄθρει γὰρ ὅπως ἐν προσώπῳ Χριστοῦ τῆς θείας τε καὶ ἀποῤῥήτου δόξης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ φωτισμὸς ἀναλάμπει. Δείκνυσι γὰρ ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, καίτοι γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Μόνος γὰρ οὗτος, καὶ οὐχ ἕτερος Χριστὸς νοεῖται καὶ ὀνομάζεται, ἤγουν διδασκόντων ἡμᾶς οἱ διεναντίας, τίνα τρόπον κατίδοι τις ἂν ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κοινῷ τῆς θείας δόξης τὸν φωτισμὸν, ἤγουν τὴν ἐπίγνωσιν; Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ Θεὸν ὀψόμεθα, πλὴν ἐν μόνῳ τῷ καθ' ἡμᾶς γεγονότι καὶ ἐνανθρωπήσαντι Λόγῳ, μεμενηκότι δὲ καὶ οὕτω φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱῷ, παραδόξως ἦν καὶ τοῦτο ἰδεῖν, καθὸ νοεῖται Θεός. Καὶ γοῦν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ταμίας, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας αὐτὸν, ὡς καθ' ἡμᾶς γεγονότα καὶ σεσαρκωμένον, οἶδεν ὄντα μετὰ τοῦ φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ Θεόν· γράφει γὰρ ὡδί· «Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ.» Προφητεύει δὲ καὶ Ζαχαρίας τῷ οἰκείῳ παιδὶ, φημὶ δὴ, τῷ Βαπτιστῇ· «Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι λαὸν αὐτῷ.» Εἶτα τὸν Ὕψιστόν τε καὶ Κύριον ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς κατεδείκνυ λέγων· «Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οὗτός ἐστι περὶ οὗ ἐγὼ εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν.» Ἆρ' οὖν ἐνδοιάσαι θέμις, ὡς εἷς καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Υἱὸς εἴη ἂν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς, καὶ οὐκ ἀψύχου μᾶλλον κατά τινας, ὡς ἔφην, ἐψυχωμένης δὲ νοερῶς, καὶ ἓν σὺν αὐτῇ πρόσωπον πανταχῇ;

mistæ: «Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem [83].» Et rursum: «Omnes videntes me deriserunt me; locuti sunt labiis, et moverunt caput [84].»

B. Ergo etiamsi dicat: «Qui vidit me, vidit et Patrem [85]: ego et Pater unum sumus [86];» præterea ad Judæos: «Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis, quam audivi a Deo [87]?» unius atque ejusdem dicemus esse has voces et illas?

A. Omnino: nulla enim ratione divisus est Christus [88]. Unus vero ac solus et verus Filius esse creditur ab omnibus qui ipsum adorant. Imago enim invisibilis Dei, splendor gloriæ substantiæ Patris [89], essentiæque ipsius character, servi formam accepit [90]: non ut hominem sibi conjungens, quemadmodum isti volunt, sed in illa potius ipse factus; similitudinem interim cum Patre nihilominus retinens. **759** Scripsit itaque sapientissimus Paulus, quoniam «Deus qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei in facie Christi Jesu [91].» Vide enim, quo pacto in persona Christi divinum atque ineffabile gloriæ Dei ac Patris lumen resplendeat. Ostendit enim in seipso Unigenitus Patris gloriam, tametsi factus sit homo. Solus namque hic, et non alius Christus censetur et vocatur. Aut alioqui doceant adversarii quomodo quis in vulgari aliquo homine cernere possit divinæ gloriæ lumen, sive notitiam? Neque enim in hominis forma Deum cernemus, præterquam in solo Verbo nostri simili facto, atque incarnato; quod tamen etiam hoc pacto permansit naturaliter ac vere Filius, admirabiliter id factum videmus, quatenus est Deus. Idcirco et Paulus, Christum Jesum ipsum nominans, ut nostri similem factum atque incarnatum, optime intellexit ipsum simul esse naturaliter ac vere Deum. Ita enim scribit: «Audacius autem scripsi vobis ex parte, tanquam in memoriam vos reducens, propter gratiam quæ mihi data est a Deo: ut sim minister Christi Jesu in gentibus; sanctificans Evangelium Dei [92].» Quin etiam Zacharias filio suo prophetat, Baptistæ inquam, «Et tu puer, propheta Altissimi vocaberis. Præibis enim ante faciem Domini, ad præparandum populum ipsius [93].» Deinde divinus Baptista, Altissimum et Dominum demonstrat, dicens: «Ecce Agnus Dei, qui tollit peccata mundi. Hic est de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [94].» Fasne igitur fuerit dubitare, quod unus et solus ac vere sit Filius, Verbum ex Deo Patre cum unita sibi carne, non illa inanimata secundum nonnullos, ut dixi, sed anima intelligente prædita, unaque prorsus cum ipso persona?

[83] Psal. XXI, 19. [84] ibid. 8. [85] Joan. XIV, 9. [86] Joan. X, 30. [87] Joan. VIII, 40. [88] I Cor. I, 13. [89] Hebr. I, 3. [90] Philipp. II, 7. [91] II Cor. IV, 6. [92] Rom. XV, 15, 16. [93] Luc. I, 76. [94] Joan. I, 29, 30

B. Equidem nequaquam dubitaverim. « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma [95]. » At si dicatur Christus profecisse ætate, sapientia, et gratia [96], cuinam hæc acciderunt ? Cum Verbum ex Deo Patre sit plenum et perfectum per se, qualenam, obsecro, alicujus incrementum rei accipiat ? Cum vero ipse sit sapientia [97], non dicetur sapientiam accepisse. Quærendum itaque aiunt, cui hæc acciderint.

760 A. Alius itaque, ut videtur, introducendus erit Filius et Dominus, quia nonnulli sacrarum Litterarum intelligentiam consequi nequeunt. Atqui sapiens evangelista cum inducit Verbum incarnatum, ostendit ipsum œconomice immissum propriæ carni, per propriæ suæ naturæ leges processisse. Humanæ vero naturæ est proficere ætate et sapientia, addiderim autem et gratia, concurrente ac promovente quodammodo una cum corporis incremento, etiam intelligentia quæ in unoquoque est. Minor enim est in infantibus, major in pueris. Neque vero erat impossibile ut Deo, Verbo ex Patre genito, corpus sibi unitum etiam ex ipsis fasciis attollere, atque ad perfectam ætatem transferre ; atque adeo facillimum ei fuisset etiam infanti exquisitam admirabilemque sapientiam tribuere. Cæterum hoc aliquid monstri simile fuisset, et a ratione incarnationis alienum. Mysterium enim tacite modesteque peractum est. Humanæ itaque naturæ leges œconomice etiam in se valere voluit. Nam et hoc ad similitudinem nostri referendum est. Nos enim a parvis ad magna procedimus, evehente nos tempore ad incrementum ætatis, et non absimilis parumque convenientis cum ætate intellectus. Verbum itaque ex Patre, quatenus est Deus, perfectissimum ex se est, nullaque plane re, ut nec incremento eget. Cæterum nostram naturam sibi propriam fecit, cum factus est nostri similis, tametsi sciamus ipsum etiam hoc pacto nobis superiorem esse, ut Deum. Ac proinde Paulus tametsi optime nosset ipsum carnem esse factum, tamen, Deitatis eminentiam contemplans, ipsum hominem non esse alicubi dicere audet. Nam ad Galatas ita scribit : « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [98]. » Et alibi : « Notum enim vobis facio Evangelium quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. Neque enim ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi [99]. »

B. Ascribendum itaque ei est, quod dicatur proficere ætate et sapientia, quemadmodum et esurire et defatigari, aliaque his similia. Quinetiam si dicatur passus esse, et vivificatus esse a Patre, ipsi quoque hæc tribuemus.

761 A. Ipsius enim esse dicimus quatenus per incarnationem propria sibi illa fecit, et una cum carne etiam carnis proprietates assumpsit ; siquidem non

A B. Ἐνδοιάσαιμι μὲν ἥκιστά γε. « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Πλὴν εἰ λέγοιτο προκόπτειν Ἰησοῦς ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, τίς ὁ ἐν τούτοις γεγονώς ἐστι ; Πλήρης γὰρ ὢν καὶ αὐτοτελὴς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁποίαν ἂν λάβοι καὶ εἴς τί τὴν ἐπίδοσιν, ἤτοι τὴν προκοπήν ; Σοφία δὲ ὢν αὐτὸς, οὐκ ἂν λέγοιτο σοφίας δεκτικός. Ζητητέον οὖν ἄρα φασὶ, περὶ ὃν ἂν γένοιτο ταυτί.

A. Ἕτερον οὖν, ὡς ἔοικεν, εἰσκομιστέον Υἱὸν καὶ Κύριον, διὰ τὸ μὴ δύνασθαί τινας καθικνεῖσθαι τοῦ βάθους τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὁ γάρ τοι σοφὸς εὐαγγελιστὴς, σάρκα γεγονότα προεισενεγκὼν τὸν Λόγον, δείκνυσιν αὐτὸν οἰκονομικῶς ἐφέντα τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, διὰ τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἰέναι νόμων. B Ἀνθρωπότητος δὲ τὸ προκόπτειν ἐστὶν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ, φαίην δ' ἂν ὅτι καὶ χάριτι, συναναπηδώσης τρόπον τινὰ τοῖς τοῦ σώματος μέτροις καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ συνέσεως. Ἑτέρα δὲ αὖ ἐν τοῖς ἤδη παισὶ, καὶ ὑπὲρ τοῦτο ἔτι. Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀδύνατον, ἤγουν ἀνέφικτον, ὡς Θεῷ τῷ ἐκ Πατρὸς φύντι Λόγῳ, τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, καὶ ἐξ αὐτῶν σπαργάνων αἴρειν τε ὕψου, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τῆς ἀρτίως ἐχούσης ἀνενεγκεῖν. Φαίην δ' ὅτι καὶ ἐν νηπίῳ σοφίαν ἐκφῆναι τεθαυμασμένην ῥᾴδιόν τε καὶ εὐήλατον ἦν αὐτῷ· ἀλλ' ἦν τὸ χρῆμα τερατοποιίας οὐ μακρὰν, καὶ τοῖς τῆς οἰκονομίας λόγοις ἀνάρμοστον. Ἐτελεῖτο γὰρ ἀψοφητὶ τὸ μυστήριον. Ἠφίει δὴ οὖν οἰκονομικῶς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐφ' ἑαυτῷ τὸ κρατεῖν. C Τετάξεται γὰρ ἐν μοίρᾳ καὶ τοῦτο τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως, οἷς κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μεῖζον ἡ πρόοδος, αἴροντος ἡμᾶς καιροῦ πρὸς ἐπίδοσιν ἡλικίας καὶ οὐκ ἀναρμόστου φρονήσεως. Οὐκοῦν παντέλειος μὲν, καὶ ἀπροσδεὴς παντὸς ὁτουοῦν, καὶ γοῦν αὐξήσεως, ὡς Θεὸς, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος· οἰκειοῦταί γε μὴν τὰ ἡμῶν, ἐπεί τοι γέγονε καθ' ἡμᾶς. . . Ἴσμεν ὄντα αὐτὸν καὶ οὕτως ὑπὲρ ἡμᾶς, ὡς Θεόν. Τολμᾷ γοῦν ὁ Παῦλος, καίπερ εἰδὼς ὅτι γέγονε σὰρξ, ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς ἐνορῶν, ἔσθ' ὅτε, οὐδὲ ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι ἐνιαχοῦ λέγειν· ἐπιστέλλει γοῦν τοῖς ἐκ Γαλατίας· « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· » καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι, « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἄνθρωπον. D Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

B. Ἐφαρμοστέον οὖν ἄρα αὐτῷ καὶ τὸ λέγεσθαι προκόπτειν σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ πεινῆν καὶ μέντοι καὶ κοπιᾷν, καὶ τὰ τούτοις ἐοικότα. Καὶ τάχα που, κἂν εἰ λέγοιτο παθεῖν ἐζωοποιῆσθαί τε παρὰ τοῦ Πατρὸς, αὐτῷ προσνεμοῦμεν καὶ ταῦτα.

A. Αὐτοῦ γὰρ εἶναί φαμεν κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς τὰ αὐτῆς· ἐπεὶ μὴ ἕτερος νοεῖται πρὸς ἡμῶν

[95] Ephes. iv, 5. [96] Luc. ii, 52. [97] I Cor. i, 24. [98] Galat. i, 1. [99] ibid. 11, 12.

παρ' αὐτὸν Υἱὸς, ἀλλ' αὐτὸς Κύριος σέσωκεν ἡμᾶς, A τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα, τὸ ἴδιον αἷμα δούς. « Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμῆς οὐ φθαρτῆς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προσκομίσαντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί · » καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς πιστώσεται γεγραφὼς ὁ νομομαθέστατος Παῦλος · « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. » Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐωδία Χριστὸς, καταδείξας ἐν αὐτῷ τὸ ἀπλημμελὲς ἔχουσαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, παῤῥησίαν ἐσχήκαμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. B Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἔχοντες οὖν ἀδελφοὶ παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. » Συνεὶς οὖν ὅπως αὐτοῦ τὸ αἷμα καὶ αὐτοῦ τὴν σάρκα φησὶν, ἣν καὶ καταπέτασμα καλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως, ἵν' ὅπερ ἐν τῷ ναῷ τὸ ἱερὸν εἰργάζετο καταπέτασμα, κατακρύπτον εὖ μάλα τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοιοῦτόν τι νοοῖτο δρῶν καὶ ἡ τοῦ Κυρίου σὰρξ, οὐκ ἐφιστᾶσα, τρόπον τινὰ, γυμνῶς καὶ ἀκρύπτως ὁρᾶσθαι πρός τινος τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἐξαίρετον ὑπεροχήν τε καὶ δόξαν τοῦ ἑνωθέντος αὐτῇ Θεοῦ Λόγου. Καὶ γοῦν, οἱ μὲν Ἠλίαν ἢ ἕνα τῶν προφητῶν ἐτόπασαν εἶναι Χριστόν· Ἰουδαῖοί γε μὴν, οὐ συνέντες ὅλως τὸ ἐπ' αὐτῷ C μυστήριον, κατακερτομοῦντες ἔφασκον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; πῶς νῦν λέγει, Ὅτι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Ἀόρατον μὲν γὰρ τῇ φύσει τὸ Θεῖον. Ὤφθη γε μὴν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν οὐχ ὁρατὸς, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν Θεὸς ὢν Κύριος. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, διδάσκει λέγων ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπηθήσεται. »

Β. Φρονεῖς μὲν ὀρθῶς · ἐκεῖνοί γε μὴν οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν διατείνονται, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Κατ' οὐδένα γὰρ τρόπον τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος ἀξιοῦσι προσνέμειν τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ, παρασκευάσαι δὲ μᾶλλον φασὶν αὐτὸν τὸν συναφθέντα αὐτῷ κατ' ἰσοτιμίαν ἄνθρωπον, τὰς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ὑποστῆναι D παροινίας, καὶ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη, καὶ μὴν καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον, καὶ αὐτὸν γενέσθαι τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸν, τῇ τοῦ συνόντος αὐτῷ Λόγου δυνάμει, παλινδρομήσαντα πρὸς ζωὴν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου καταργήσαντα κράτος.

Α. Ἆρα οὖν ἔχοιεν ἂν ἐξ ἱερῶν Γραμμάτων, τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἀληθῆ παραστῆσαι λόγον; ἢ καινοτομοῦσι τὴν πίστιν, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον; ἢ τάχα που οὐκ εἰδότες λέγειν· « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. »

alius censetur a nobis ab ipso Filius, sed ipse Dominus salvavit nos, proprium suum sanguinem in pretium redemptionis vitæ omnium dans. « Redempti enim sumus non corruptibilibus argento et auro, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati atque incontaminati Christi, qui obtulit se pro nobis in odorem suavitatis Deo ac Patri [1]; » cujus rei fidem quoque nobis faciet legis peritissimus Paulus ita scribens : « Estote itaque imitatores Dei, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis [2]. » Cum igitur Christus sit factus pro nobis suavitas odoris, et humanam naturam in seipso inculpatam declararit, nacti sumus per ipsum et in ipso accessum ad cœlestem Patrem ac Deum. Scriptum est enim : « Habens itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est carnem [3]. » Intelligis itaque quomodo sanguinem ipsius et carnem ipsius dicat, quam et velamen vocat, et quidem merito, ut quod in templo sanctum velamen operabatur occultans Sancta sanctorum, tale quidpiam etiam Christi caro præstare censeatur : non permittens quodammodo ut nude et sine tegumento cernatur eximia atque immensa excellentia et gloria Dei Verbi quod carni unitum est. Porro nonnulli censebant Christum esse Eliam, aut unum ex prophetis. Judæi vero mysterium ejus plane non intelligentes, subsannantes dicebant : « Nonne hic est filius fabri [4]? at quo pacto dicit : Quia ex cœlo descendi [5]? » Neque enim Deitas naturaliter cerni potest. Apparuit autem mortalibus in forma nostræ simili, is qui ratione suæ naturæ videri nequit; manifestusque est nobis Deus exsistens Dominus. Atque hoc quidem, ut arbitror, docet divinus David dicens : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [6]. »

B. Recte quidem sentis. At illi hæc non ita sese habere contendunt. Longe enim abest. Nulla siquidem ratione **762** passionem crucis Verbo quod ex Deo genitum est tribuere volunt. At potius præparasse ipsum hominem illum qui secundum æqualitatem honoris ab ipso assumptus est, ut Judæorum contumelias subiret, et passionem crucis, atque adeo mortem ipsam; atque ipsum factum esse salutis nostræ auctorem, quippe qui vi ac virtute Verbi quod ipsi conjunctum erat resuscitatus fuerit, et mortis imperium aboleverit.

A. Atqui possintne sententiæ suæ rationem ex sacris Litteris comprobare? aut innovant fidem ex suo ipsorum corde loquentes, et non ex ore Domini, sicut scriptum est [7]? aut fortasse nescientes dicere : « Mihi vero non contingat gloriari nisi in cruce Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [8]. »

[1] I Petr. I, 18, 19. [2] Ephes. V, 1, 2. [3] Hebr. X, 19, 20. [4] Matth. XIII, 55. [5] Joan. VI, 38. [6] Psal. XLIX, 3. [7] Jerem. XXIII, 16 [8] Galat. VI, 14.

B. Maxime aiunt; confirmat enim in hoc nos sapientissimus Paulus, ita scribens : « Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare [9]. » Hic enim, inquiunt, in quo omnia, et per quem omnia, non alius fuerit quam Verbum ex Deo genitum. Ipse igitur perfecit per passionem auctorem salutis nostræ, hoc est eum qui est ex semine David.

A. Non igitur redempti sumus a Deo. Quomodo enim, aut unde? sed potius alieno sanguine; mortuusque est quidam pro nobis supposititius sive succidaneus homo, et falsi nominis filius. Atque ita magnum illud ac venerandum incarnationis Unigeniti mysterium, meræ nugæ atque imposturæ fuerint. Sed neque homo factus est. Salvatorem vero ac Redemptorem vocabimus, non quidem Unigenitum, sed illum potius qui sanguinem suum pro nobis dedit. Atqui sacratissimus Paulus ad quosdam ita scribit : « Necesse est ergo exemplaria quidem cœlestium his mundari : ipsa autem cœlestia, melioribus hostiis quam istis. Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno : alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi; nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per hostiam suam **763** apparuit [10]. » Typus itaque habet, in sanguine alieno fieri aditum et mundari nonnullos. Rei autem veritas longe præstantius quid in se habet, hoc est, Jesum qui proprio sanguine hoc præstet, introeuntem, non in recens aliquod et manufactum tabernaculum, quod in umbra ac typis intelligitur, sed in cœleste ac verum, hoc est, in cœlum. Necesse enim est exemplaria cœlestium his mundari, hoc est, figuratis atque alienis : cœlestia vero longe melioribus hostiis quam hæ sunt. Quærendum igitur est et quidem necessario in Christo, id quod est præstantius quam figuræ. Verum autem dico id quod est in sanguine proprio.

B. Recte ais.

A. Cum vero apostolico dicto insultent, perinde ac si ad vulgarem aliquem hominem referretur, age totam sententiam ab initio repetamus, quousque ad institutum sermonem facit. Scriptum itaque est : « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum. Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur eos fratres vocare dicens : Nuntiabo nomen

A B. Ναὶ, φασίν· ἐμπεδοῖ γὰρ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὡδὶ γεγραφώς· « Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. » Ὁ γάρ τοι, φασὶν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, εἴη ἂν ἕτερος οὐδεὶς παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἐτελείωσε διὰ παθημάτων τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τουτέστι, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ.

A. Λελυτρώμεθα οὖν, παρὰ Θεοῦ μὲν οὐκ ἔτι (πῶς γὰρ, ἢ πόθεν), ἀλλοτρίῳ δὲ μᾶλλον αἵματι· καὶ τέθνηκέ τις ὑπὲρ ἡμῶν ὑποβολιμαῖος ἄνθρωπος, καὶ υἱὸς ψευδώνυμος· καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον, ὕθλος ἦν ἄρα
B καὶ φεναχισμός· καὶ οὔτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπιγραψόμεθα Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν, ἥκιστα μὲν αὐτὸν, ἐκεῖνον δὲ μᾶλλον, ὃς τὸ ἴδιον αἷμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίτοι γέγραφέ τισιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρίζεσθαι, αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρείττοσι θυσίαις παρὰ ταῦτα. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα εἰσῆλθεν ἅγια Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐδὲ ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν αἵματι ἀλλοτρίῳ, ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· νυνὶ δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. » Οὐκ-
C οῦν ὁ μὲν τύπος ἔχει τὸ ἐν αἵματι τῷ ἀλλοτρίῳ ποιεῖσθαι τὴν πρόσοδον, καὶ ἀποκαθαίρε[ι]σθαί τινας· τό γε μὴν ἀληθὲς, ἤγουν ἡ ἀλήθεια, δέξεται πάντως που τὸ ἄμεινον, τουτέστι τὸ ἐν αἵματι τῷ ἰδίῳ τοῦτο δρᾷν εἰσελαύνοντα τὸν Ἰησοῦν οὐκ εἰς πρόσκαιρόν τινα καὶ χειροποίητον σκηνὴν τὴν ὡς [ἐν] σκιᾷ καὶ τύποις, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω καὶ ἀληθῆ, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀνάγκη γὰρ, τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τούτοις καθαρίζεσθαι, δῆλον δὲ ὅτι τοῖς τυπικοῖς τε καὶ ἀλλοτρίοις· αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρείττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας. Ζητητέον οὖν ἄρα καὶ ἀναγκαίως ἐν Χριστῷ τὸ κρεῖττον ἢ κατὰ τοὺς τύπους· φημὶ δὲ τὸ ἀληθὲς, ὅπερ ἐστὶν ἐν αἵματι τῷ ἰδίῳ.

B. Εὖ ἔφης.

D A. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀποστολικὴν κατεξανιστᾶσι ῥῆσιν, ὡς ἐπ' ἀνθρώπου κοινοῦ προενηνεγμένην, φέρε λέγωμεν ἑλόντες ἀπ' ἀρχῆς τῶν γεγραμμένων, μέχρι καταλήξεως τῆς ἀποχρώσης τῷ λόγῳ. Γέγραπται τοίνυν· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον. Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι. Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες· δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ

[9] Hebr. II, 10. [10] Hebr. IX, 23-26.

τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῇν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, καὶ μάλα σαφῶς, ἠλαττῶσθαι λέγων αὐτὸν παρὰ τοὺς ἀγγέλους διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, κατεστέφθαι γε μὴν δι' αὐτὸ τιμῇ τε καὶ δόξῃ, καθίστησιν ἐμφανῆ τὸν ἐφ' ᾧ ποιεῖται τοὺς λόγους, δῆλον δὲ ὅτι τὸν Μονογενῆ. Μετεσχηκέναι γάρ φησιν αὐτὸν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, καὶ οὐχ ἀγγέλων ἐπιλαβέσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ. Ἔπρεπε γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, καθιγμένον εἰς κένωσιν καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱὸν, ὡς τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφὴν, τελειῶσαι διὰ παθημάτων, τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντίλυτρον τὴν ἰδίαν αὐτῷ καθιεροῦντα σάρκα. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, τὸ ἄμωμον ἱερεῖον, καὶ μιᾷ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους, ἀναμορφῶν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὴν ἀνθρώπου φύσιν. « Πάντα γὰρ ἐν αὐτῷ καινά. » Ὅτι γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱὸν, οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς πιστώσεται γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἁπάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Ἴδιον δέ φαμεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον· δεδόσθαι γε μὴν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐ γυμνὸν ἔτι καὶ ἄσαρκον, ἀλλ' ὅτε γέγονε σάρξ· καὶ τὸ λέγεσθαι παθεῖν, ἀμώμητον ἦν αὐτῷ. Πέπονθε γὰρ, οὐ φύσει θεότητος, ἀλλ' ἰδίᾳ σαρκί. Ὁ γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ σὺν αὐτῷ. Ἆρ' οὖν ἁμαρτίαν αὐτὸν γενέσθαι νοοῦμεν; ἢ ὅτι μᾶλλον ὡμοιώθη τοῖς ὑπὸ ἁμαρτίαν, ταύτῃτοι καὶ ἁμαρτία λέγεται;

B. Ὀρθῶς ἔφης.

A. Ὥσπερ οὖν τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ (δεδικαίωται γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ)· οὕτω τὸν οὐκ εἰδότα θάνατον (ζωὴ γάρ ἐστι καὶ ζωοποιὸς ὁ Λόγος), σαρκὶ παθεῖν παρεσκεύασεν, ἔξω μείναντα τοῦ παθεῖν, καθὸ νοεῖται Θεὸς, ἵνα ἡμεῖς ζήσωμεν δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ. Διὸ καὶ ὁμοίωμα θανάτου τὸ Χριστοῦ πάθος ὠνόμασται. Γέγραπται οὖν· « Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Ἔζη γὰρ ὁ Λόγος καὶ γευομένης θανάτου τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἵν' ἡττηθέντος θανάτου, καὶ πεπατημένης τῆς φθορᾶς, ἡ τῆς ἀναστάσεως δύναμις εἰς ἅπαν ἔρχηται τὸ ἀνθρώπινον γένος. Ἀληθὲς γὰρ,

A tuum fratribus meis. Et iterum : Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari [11]. » Ecce enim, ecce, et quidem apertissime, cum illum dicat imminutum ab angelis propter passionem mortis, atque ob id coronatum esse gloria et honore, manifeste illum ostendit de quo verba facit, nimirum Unigenitum. Participem enim factum esse ait carnis et sanguinis perinde ac nos; et non angelos apprehendisse, sed semen
B Abrahæ. Decebat enim Deum ac Patrem, propter quem omnia, et per quem omnia, Filium suum,
764 qui exinanitionem subierat, atque incarnatus erat, forma servi accepta, consummare per passiones, consecrantem atque offerentem suam ipsius carnem in pretium redemptionis vitæ omnium. Immolatus enim est pro nobis Christus immaculata hostia, atque unica oblatione consummavit in æternum sanctificatos, humanam naturam in pristinum statum reformans. « Omnia enim in ipso sunt nova [12]. » Quod enim Deus ac Pater dederit pro nobis proprium suum Filium, nihilo secius confirmat sapientissimus Paulus, ita de ipso scribens : « Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus
C tradidit illum, quomodo non etiam cum ipso omnia nobis largietur [13]? » Proprium autem dicimus Filium Dei, Verbum ex ipsius essentia genitum : datum vero esse pro nobis, non nudum et carnis expertem, sed quando factus est caro. Et quod dicitur passus esse, nihil detrimenti ipsi affert. Passus enim est non natura divinitatis, sed propria carne. Deus enim ac Pater, sicut modo dixi, eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos fieremus justitia Dei cum ipso [14]. Nonne vero etiam peccatum factum esse ipsum dicimus? aut quia potius similis factus est iis qui obnoxii erant peccato, idcirco etiam peccatum dicitur?

B. Recte ais.

A. Quemadmodum igitur eum qui non novit pec-
D catum pro nobis peccatum fecit, ut nos fieremus justitia Dei in ipso (justificata enim est humana natura in ipso) : ita eum qui non novit mortem (vita enim est et vivificans Verbum) carne pati permisit, cum interea, quatenus est Deus, a passione liber esset; ut nimirum nos vivamus per ipsum et in ipso. Idcirco et similitudo mortis, Christi passio vocata est. Scriptum itaque est : « Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus [15]. » Vivebat enim Verbum, cum sancta ipsius caro mortem obiret, ut, superata morte et proculcato interitu, resurrectionis vis ac virtus in universum genus humanum transiret. Verum enim

[11] Hebr. II, 9-17. [12] II Cor. V, 17. [13] Rom. VIII, 32. [14] II Cor. V, 21. [15] Rom. VI, 5.

est, quod quemadmodum in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificantur. Siquidem quo pacto adjutam fuisse censuerimus hominis naturam per mysterium administrationis Unigeniti in carne, nisi Deus exsistens Verbum, factum est caro? et nisi demisit seipsum ad exinanitionem, et nostram naturam assumpsit, qui est super omnem creaturam? nisi corpus factum est vitæ, id quod **765** interitui obnoxium erat, ut morte atque interitu superius evadat? Ipsum itaque Verbum ex Deo Patre, carne propter nos passum esse dicimus.

B. Omnino.

A. Siquidem verum est quod Paulus de ipso dicit: « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quia in ipso creata sunt omnia visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt; et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens [16]. » Ecce quo pacto, et quidem apertissime, imaginem invisibilis Dei, primogenitum omnis creaturæ, visibilis et invisibilis, per quem omnia, et in quo omnia, caput datum esse Ecclesiæ inquit, esse vero etiam primogenitum ex mortuis. Propria enim sibi fecit, ut dixi, ea quæ carnis suæ sunt; mortemque subiit, ignominia contempta. Neque enim simpliciter hominem, qui conjunctione cum ipso nescio quo modo decoratus esset, pro nobis datum esse dicimus: sed est ipse Dominus gloriæ qui crucifixus est. « Si enim cognovissent, inquit, non utique Dominum gloriæ crucifixissent [17]. » Passus autem est propter nos et pro nobis carne, secundum Scripturas [18], « Qui secundum carnem ex Judæis est, qui est super omnes Deus, et benedictus in sæcula, Amen. » Ita enim scripsit præco et apostolus, quique ipsum in se Christum habuit, sacratissimus Paulus. At vero hoc mihi præterea dicito: quomodo intelligant illud quod a Christo ad mulierem Samaritanam dictum est: « Vos adoratis quod nescitis, nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est [19]. » Atqui salvavit nos, non legatus, non angelus, sed ipse Dominus; non aliena morte, et communi ac vulgari quodam homine intercedente, sed proprio suo sanguine. Idcirco, et merito admodum, sapientissimus Paulus inquit: « Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti communem duxerit, et Spiritum gratiæ contumelia affecerit, in quo sanctificatus est [20]? » Atqui si est non incarnati veri Filii venerandus sanguis, sed potius spurii cujusdam diversi ab ipso, quique per gratiam in Filium **766** sit adoptatus, quomodo non communem illum esse censent? Proinde, tametsi dicatur pati carne, per-

A ὅτι ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὀνῆσαί φαμεν τὴν ἀνθρώπου φύσιν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ μυστήριον, εἰ μὴ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σάρξ; εἰ μὴ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ καταπεφοίτηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν; εἰ μὴ σῶμα γέγονε ζωῆς τὸ ὑπὸ φθοράν, ἵνα γένηται θανάτου πέρα καὶ φθορᾶς; Αὐτὸν οὐκ ἄρα φαμὲν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, σαρκὶ παθεῖν δι' ἡμᾶς.

B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ Παῦλος λέγων περὶ αὐτοῦ, « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα,
B τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχή, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ σαφῶς καὶ μάλα, τὴν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, κεφαλὴν δεδόσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ φησίν, εἶναι δὲ καὶ ἐκ νεκρῶν πρωτότοκον. Οἰκειοῦται γάρ, ὡς ἔφην, τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκός, καὶ ὑπέμεινε σταυρόν, αἰσχύνης καταφρονήσας. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἁπλῶς, συναφείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν οὐκ οἶδ' ὅπως τετιμημένον, ὑπὲρ ἡμῶν δεδόσθαι φαμέν, ἀλλ'
C ἔστιν αὐτὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, ὁ ἐσταυρωμένος. « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησίν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Πέπονθε δὲ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς, « ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ὁ ὢν ἐπὶ πάντας Θεός, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Γέγραφε γὰρ ὧδε, κῆρυξ καὶ ἀπόστολος ὤν, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν, ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Φράζε δέ μοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις, πῶς ἂν συνεῖεν τὸ εἰρημένον ὑπὸ Χριστοῦ πρὸς τὴν ἐκ τῆς Σαμαρείας γυναῖκα· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστί. » Καίτοι σέσωκεν ἡμᾶς, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, οὐκ ἀλλοτρίῳ θανάτῳ, καὶ ἀνθρώπου κοινοῦ μεσιτεύοντος, ἀλλ' αἵματι τῷ ἰδίῳ. Ταύτῃτοι καὶ
D μάλα εἰκότως ὁ πάνσοφος ἔφη Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας ἐν ᾧ ἡγιάσθη; » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἐνανθρωπήσαντος μᾶλλον τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱοῦ τὸ τίμιον αἷμα, νόθου δέ τινος παρ' αὐτὸν ἑτέρου, καὶ χάριτι τὴν υἱοθεσίαν ἔχοντος· πῶς οὐ κοινὸν εἶναί φασιν αὐτόν; Οὐκοῦν, κἂν εἰ λέγοιτο παθεῖν σαρκί, τηρεῖται καὶ οὕτω τὸ ἀπαθὲς αὐτῷ, καθὸ νοεῖται Θεός. Τοιγάρτοι φησὶ καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Ὅτι Χριστὸς ἅπαξ

[16] Coloss. I, 15-18. [17] I Cor. II, 8. [18] I Petr. IV, 1. [19] Joan. IV, 22. [20] Hebr. X, 29.

ὑπὲρ ἁμαρτιῶν περὶ ἡμῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ A ἀδίκων, ἵνα ἡμᾶς προσαγάγῃ Θεῷ, θανατωθεὶς σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. » Ἀνθότου γὰρ, φαίη ἂν, οἶμαι, τις, οὐχ ἁπλῶς ἢ ἀδιορίστως ἔφη παθεῖν αὐτὸν ὁ πνευματοφόρος, προσεπήνεγκε[δὲ], τῇ *σαρκί*; Ἤδει γὰρ, ᾔδει περὶ Θεοῦ λέγων· τοιγάρτοι τὸ ἀπαθὲς προσνενέμηκεν αὐτῷ, καθὸ νοεῖται Θεὸς, εὐτεχνέστατα προσενεγκὼν τῇ *σαρκὶ*, περὶ ἣν ἂν γένοιτο τὸ παθεῖν.

B. Ἀλλ' ἐοικέναι φασὶ τερατολογίᾳ, καὶ ἀπονεῦσαι λίαν εἰς τὸ ἀπιθάνως ἔχον, τὸ χρῆναι λέγειν, τὸν αὐτὸν καὶ παθεῖν καὶ μὴ παθεῖν. Ἢ γὰρ ὅλως οὐ πέπονθεν ὡς Θεὸς, ἢ, εἰ πεπονθέναι λέγεται, πῶς ἂν εἴη Θεός; Οὐκοῦν ὁ παθὼν νοοῖτ' ἂν μόνος ὁ ἐκ σπέρ- B ματος τοῦ Δαβίδ.

A. Καίτοι πῶς οὐχ ἀδρανοῦς διανοίας ἔλεγχος εἴη ἂν, καὶ μάλα σαφὴς, τὸ ταυτὶ δὴ φάναι, καὶ μὴν καὶ ἑλέσθαι φρονεῖν; Οὐ γὰρ κοινὸν ἄνθρωπον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς ἐν μεσίτου τάξει παρειλημμένον, καὶ κατάπλαστον ἔχοντα τὴν τῆς υἱότητος δόξαν, καὶ σχετικῇ συναφείᾳ τετιμημένον, ἀλλ' ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, δι' ἡμᾶς γεγονότα, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον, ἵνα καὶ ὁρῷτο τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάξιος. Ἔστι δὲ, οἶμαι, τῶν λίαν ἐκτοπωτάτων, σαρκὸς κατὰ τὰς Γραφὰς γεγονότος, ὡς ἔφην, τοῦ Μονογενοῦς, καὶ οὐκ ἀπαξιώσαντος τὴν οἰκονομίαν, μονονουχὶ καὶ ἐπιτιμᾷν αὐτῷ πως τῇ ἰδίᾳ δόξῃ μεμαχημένῳ, καὶ σαρκὶ πα- C θεῖν παρὰ τὸ εἰκὸς ἑλομένῳ. Ἀλλ' ἦν, ὦ γενναῖε, τὸ χρῆμα σωτήριον τῷ κόσμῳ παντί. Ἐπειδὴ δὲ ἠθέλησε διὰ τοῦτο παθεῖν ὁ πέρα τοῦ δύνασθαι παθεῖν, διά τοι τὸ εἶναι φύσει Θεὸς, τὴν τοῦ παθεῖν δεκτικὴν ἠμπέσχετο σάρκα, καὶ ἰδίαν ἀπέφηνεν αὐτὴν, ἵνα καὶ αὐτοῦ λέγοιτο τὸ παθεῖν, ὅτι μὴ τὸ ἑτέρου τινὸς, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ πέπονθε σῶμα. Οὐκοῦν διδόντος τοῦ τρόπου τῆς οἰκονομίας ἀνεγκλήτως αὐτῷ καὶ τὸ, σαρκὶ μὲν ἑλέσθαι παθεῖν, Θεότητι δὲ μὴ παθεῖν (ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος), περιττολογοῦσιν οἱ διεναντίας, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀσυνετώτατα κιβδηλεύοντες, οἴονται τάχα που καὶ ἐπαίνου μεστὴν ποιεῖσθαι τὴν ἕνωσιν. Ἐδόκει μὲν γάρ πως προστρίβεσθαί τινα μῶμον αὐτῷ τὸ καὶ ὅλως D ἑλέσθαι σαρκὶ παθεῖν, ἀλλ' ἦν ἑτέρως εὐκλεές. Ὅτι γάρ ἐστι θανάτου κρείττων καὶ φθορᾶς, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς ὑπάρχων, ὁ Θεὸς, μεμαρτύρηκεν ἡ ἀνάστασις. Ἐγήγερκε γὰρ τὸν ἑαυτοῦ ναόν. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Καὶ πάλιν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστιν· αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς, μέλλων ἀναβαίνειν ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος,

[21] I Petr. III, 18. [22] Rom. I, 16.

A manet tamen etiam hoc pacto expers passionis, quatenus est Deus. Idcirco et divinus Petrus dicit: « Quia Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem Spiritu [21]. » Cur enim, dicat, ut arbitror, aliquis, non dixit Apostolus simpliciter atque indefinite passum ipsum esse: sed adjecit, *carne?* Artificiose vero adjecit, *carne*: ut cum Deum ipsum esse sciret, passionem carni accidisse significet: Christum vero, quatenus est Deus, passionis expertem fuisse.

B. Cæterum prodigii simile esse dicunt, atque incredibile absurdoque proximum, dicere: eumdem et passum esse et non esse passum. Aut enim prorsus non est passus, ut Deus: aut si passus B esse dicitur, quomodo sit Deus? Censendum itaque est solum eum qui est ex semine David passum esse.

A. At vero quomodo non sit manifestissimum argumentum imbecillis intellectus, hujusmodi quid sentire ac dicere? Neque enim communem ac vulgarem hominem tradidit Deus pro nobis, instar mediatoris assumptum, et ascititia Filii gloria præditum, et stricta quadam conjunctione decoratum: sed omnem creaturam exsuperans Verbum ex essentia ipsius genitum, nostri similem propter nos factum, ut cerneretur omnium vitæ pretio par. Perabsurdum autem judicaverim, cum Unigenitus, ut dixi, caro secundum Scripturas sit factus, et in- C carnationem dedignatus non fuerit, ipsum quodammodo culpare ac reprehendere, tanquam qui privatæ suæ gloriæ offecerit, et carne pati præter æquum voluerit. Cæterum fuit ea res mundo universo salutaris. Cum autem idcirco pati voluerit is in quem nulla passio cadere potest, quod nimirum sit natura Deus, idcirco carnem passionis capacem induit, eamque propriam suam declaravit: ita ut ipse diceretur pati. Neque enim alterius cujuspiam, sed suum ipsius corpus passum est. Cum itaque incarnationis ratio id ferat, eique tribuat ut carne quidem pati voluerit, Deitate vero nequaquam (erat enim in ipso Deus simul et homo), adversarii multis inanibus verbis obstrepunt, et mysterii vim atque virtutem imperitissime adulterantes, eximiam D quamdam et laudis plenam unitatem putant conficere. Existimarunt enim hoc ei labem aliquam aspergere, quod **767** omnino voluerit carne mori, at contra insigne ac præclarum est. Quod enim morte atque interitu superior sit, cum sit vita et vivificans, utpote Deus, resurrectio testata est. Suscitavit enim suum ipsius templum. Idcirco et divinus Paulus inquit: « Non erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti [22]. » Et rursum: « Verbum enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt, hoc est nobis, Dei virtus est. Ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis, Christus Dei virtus, et

Dei sapientia [23]. » Atque adeo ipse Filius cum ad A salutarem passionem conscenderet : « Nunc, inquit, clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo : et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum [24]. » Resurrexit enim, spoliato inferno, et quidem id non multo post, sed quodammodo statim atque e vestigio post passionem.

B. Atqui inquit sapientissimus Paulus : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi; qui non infirmatur, sed potens est in nobis? Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei [25]. » Quo pacto vero quispiam dicat infirmatum esse ipsum Verbum, atque ex virtute Dei vivere?

B A. Nonne in universum hoc statuimus, Verbum carnem factum esse, et humanam naturam assumpsisse?

B. Omnino.

A. Proinde is qui infirmatus est carne, quatenus declaratus est homo, vixit hic idem ex virtute Dei, non quidem aliena, sed quæ ipsi inerat. Deus enim erat in carne.

B. Atqui Pater ipsum suscitasse dicitur : scriptum est enim : « Secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur [26]. »

C A. Cæterum ipsum esse dicimus vivificantem virtutem Patris, et paternis dignitatibus præditum esse, tametsi factus sit caro, quod quidem ipsemet testatur dicens : « Quemadmodum enim Pater quos vult vivificat; ita et Filius quos vult vivificat [27]. » Atque ut is qui absque negotio id præstare potest, Judæos ita compellavit : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud [28]. » Porro cum resurrexisset, sedit ad dexteram Patris sui in cœlestibus, supra omnem Principatum et Potestatem, Thronos et Dominationes, et supra omne nomen quod nominatur [29]. **768** Anne tanquam diversus a Verbo quod est ex Patre, nuda tantum conjunctione cum illo decoratus, et deitatis nomen per gratiam consecutus : an potius ipse natura et vere Filius, in si- D militudine hominum factus, et habitu inventus ut homo per incarnationem?

B. Dixerint fortassis hominem illum qui ex semine David conjunctus ei fuit, et ad æqualitatem honoris ascitus, cui quidem conveniat mortem obire.

A. Cæterum æqualitas honoris quæ alicui collata dicitur, non unum numero fuerit, ut antea dixi, sed unum cum uno. Hæc vero duo esse censuerim, et ratione naturæ inter se inæqualia, siquidem inferior dicendus est qui honore afficitur.

A « Νῦν ἐδοξάσθη, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν. » Ἀνεβίω γὰρ σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ τοῦτο οὐκ εἰς μακρὰν, ἀλλ' οἷον εὐθὺς καὶ κατὰ πόδας τοῦ παθεῖν.

B. Καίτοι φησὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἶτα πῶς αὐτὸν ἀσθενῆσαι φαίη τις ἂν Λόγον. καὶ μὴν καὶ ἐκ δυνάμεως ζῆσαι Θεοῦ;

B A. Οὐ γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σάρκα τε γενέσθαι καὶ ἐνανθρωπῆσαί φαμεν;

B. Ναί· πῶς γὰρ οὔ;

A. Οὐκοῦν, ὁ ἀσθενήσας σαρκὶ, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἔζησεν οὗτος ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, καὶ οὐκ ἀλλοτρίας μᾶλλον, ἀλλὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν σαρκί.

B. Καὶ μὴν ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἀναστῆσαι λέγεται· γέγραπται γὰρ, ὅτι « Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργηκεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. »

C A. Ἀλλ' αὐτὸν εἶναί φαμεν τὴν ζωοποιὸν δύναμιν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῖς τοῦ τεκόντος ἀξιώμασιν εἰκὸς ἐναβρύνεσθαι, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, καὶ αὐτομάρτυς αὐτὸς εἰσβήσεται λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ οὓς θέλει ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ τοῦτο ἀμογητὶ κατορθοῦν εὖ μάλα δυνάμενος, τοῖς Ἰουδαίων δήμοις προσπεφώνηκε λέγων· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Πλὴν ὁ ἀναστὰς κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας, Θρόνου τε καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Ἆρ' οὖν ὡς ἕτερος ὢν Υἱὸς παρὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον, ψιλῇ συναφείᾳ τετιμημένος, καὶ ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ τῆς D θεότητος ὄνομα λαχών; ἢ μᾶλλον αὐτὸς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὑπάρχων Υἱὸς, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς;

B. Φαῖεν ἂν ἴσως αὐτοὶ τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ συναφθέντα αὐτῷ κατ' ἰσοτιμίαν ἄνθρωπον, ᾧπερ ἂν πρέποι καὶ τὸ παθεῖν τὸν θάνατον.

A. Ἀλλὰ τὸ ἰσότιμόν τινι γενέσθαι λεγόμενον, εἴη ἂν οὐχ ἓν μᾶλλον τῷ ἀριθμῷ, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ἀλλ' ἓν μεθ' ἑνός. Δύο δὲ οἶμαι ταυτὶ, καὶ ἀνισομέτρως ἔχοντα κατὰ φύσιν, εἴπερ ἐστὶν ἐν μειώσει τοῦ τιμῶντος, τὸ τιμώμενον. Ἐπειδὴ δὲ

[23] I Cor. I, 19-24. [24] Joan. XIII, 31, 32. [25] II Cor. XIII, 3, 4. [26] Ephes. I, 19-21. [27] Joan. V, 21. [28] Joan. II, 19. [29] Ephes. I, 21.

εἰς κεκάθικεν Υἱὸς, διδασκόντων αὐτοὶ, τίς τοῖς ἀνωτάτω τετίμηται θάκοις, καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρὶ, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα τῶν ἄγαν σφαλερωτάτων εἴη ἂν τὸ ἀνακομίζειν ἀποτολμᾷν εἰς ἰσοτιμίαν τῷ δεσπότῃ τὸ δοῦλον, τῷ κτίστῃ τὸ ποιηθὲν, τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων τὸ ὑπὸ ζυγὸν, τῷ πάντων ἐπέκεινα τὸ ἐν πᾶσι τελοῦν.

B. Σαφηνιεῖς οὖν ἄρα τοῦτο ἡμῖν εἰσέτι.

A. Καίτοι, καθάπερ ἐγῷμαι, σαφὴς καὶ ἀποχρῶν ὁ ἐπ' αὐτοῖς δὴ τούτοις ἡμῖν ἐκπεπόνηται λόγος, ὄκνου δὲ δίχα παντὸς προσθείην ἂν οἷς ἔφην καὶ ἕτερα, καὶ οὐκ ἀγεννῆ συναγόρευσιν τὴν ὑπέρ γε τῶν ἱερῶν δογμάτων καθάπερ τινὰ πανευχίαν ἀναλαβὼν, ἀντεναστήσω τὸ ἀληθὲς τοῖς φρονοῦσι τὰ διεστραμμένα. Ὅτι γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ μεσολαβοῦντος τὴν οἰκονομίαν υἱοῦ παρ' αὐτὸν ἑτέρου, καὶ συναφθέντος αὐτῷ σχετικῶς, κατήργηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, αὐτὸς δὲ μᾶλλον δι' ἑαυτοῦ, πιστώσεται λέγων· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόλληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Αἴροντος δὲ ὕψου τὴν εἰς τὸν κόσμον ἀγάπην τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὑπερμεγέθη τε καὶ ὑπερφυᾶ γεγενῆσθαι λέγοντος, ἀνθ' ὅτου κατασμικρύνουσιν οἱ διεναντίας, οὐ τὸν ἀληθῶς Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδόσθαι λέγοντες, ἀλλ' ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰσποίητον ἔχοντα τὴν τῆς υἱότητος χάριν, εἰς τὸν τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τόπον ἀναβιβάζοντες, ὄντος δὲ Μονογενοῦς τοῦ δοθέντος ὑπὲρ ἡμῶν; Εἶτα γεγραφότος Ἰωάννου σαφῶς· « Ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός· » πῶς οὐχ ἂν ἀγάσαιτό τις τῆς ἀμαθίας αὐτοὺς, ἐξωθοῦντας μὲν τῆς οἰκονομίας τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, ἀντεισφέροντας δὲ, ὡς ἔφην, ταῖς θύραθεν δόξαις ἐξωραϊσθέντα τινὰ, καὶ ἐπακτὸν ἔχοντα τὸ τῆς θεότητος ὄνομα; Εἶτα τί τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς ἀγάπῃ φανεῖται λοιπὸν, εἰ μέρος τι κόσμου, καὶ τοῦτο βραχὺ, δέδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ; Ἢ τάχα που καὶ ἀνεπίπληκτον εἰπεῖν, ὡς λελύτρωται κόσμος οὐδὲν ἔχων παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ μέρεσι πρὸς τοῦτο ὑπηρετούμενος.

B. Δεδόσθαι φασὶ τὸν Μονογενῆ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵν' οἰκονομήσῃ τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐχ ἵνα τι πάθῃ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν· ἀμήχανον γάρ.

A. Πάθοι μὲν ἂν αὐτὸς εἰς ἰδίαν φύσιν τὸ σύμπαν οὐδέν. Ἀσώματος γὰρ ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ἔξω που πάντως κείσεται τοῦ παθεῖν· ἐπεὶ δὲ κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν, τὴν διά γε, φημὶ, τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας, σῶμα αὐτῷ κατήρτισται παρὰ τοῦ Πατρὸς, παρῆλθεν ἐνσώματος, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἦν ἡ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ λύτρωσις καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῶν ὅλων, δι' αὐτοῦ τε καὶ εἰς αὐτὸν εὖ μάλα κατορθουμένη. Συλλήψεται δὲ οἷς ἔφην καὶ ὁ πανάριστος Παῦλος, ὡδί γεγραφώς· « Τοῦτο φρονεῖτε ἕκαστος ἐν ὑμῖν αὐτοῖς, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς

A quam qui afficit. At cum unus assederit Filius, doceant ipsi quisnam in supremum illud solium ascitus sit, Patrique assideat. Siquidem absurdum imprimis fuerit æqualitatem honoris tribuere servo cum domino, creaturæ cum creatore, ei qui sub jugo est cum totius universi Domino; et quod in omnibus paret imperio, cum eo qui supra omnia est.

B. Explica hoc nobis ulterius.

A. Atqui, ut arbitror, manifeste satis et prolixe nobis hac de re pertractatum est; neque vero me pigebit iis quæ dixi etiam alia quædam adjicere; et non ignobili patrocinio pro sacris dogmatibus veluti quadam omnis generis armatura indutum, veritatem opponere iis qui contraria sentiunt. Quod enim unigenitum Dei Verbum, non interveniente ad in-

B carnationem filio qui a se diversus esset, et stricte ei conjungeretur, mortis imperium dissolverit, sed ipsum potius Verbum Dei per se, probabit, dicens: « Ita enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam [30]. » Cum vero Dei ac Patris dilectionem erga mundum ita extollat, et immensam atque inexhaustam fuisse dicat, cur hæretici hanc elevant atque imminuunt, dicentes non verum filium pro nobis datum esse, sed quemdam ex nobis per gratiam in filium adoptatum, eumque in naturalis filii locum attollentes, cum sit Unigenitus qui pro nobis datus est? Præterea cum Joannes aperte scribat: « Unigenitus

C Deus qui est in sinu Patris [31]: » quomodo non admiretur quispiam illorum imperitiam, qui ab administratione in carne Unigenitum Dei Verbum excludant, **769** ac potius alium quemdam, ut dixi, introducant, extrinseca atque ascititia gloria splendidum, adventitioque Deitatis nomine præditum? Deinde quidnam eximium aut magnopere admirandum in dilectione Patris esse censeatur, si partem quamdam mundi, atque illam quidem exiguam, pro ipso dedit? Quinetiam hoc fortasse recte dici poterit, redemptum esse mundum nihil habentem a Deo, sed suas ipsius partes redemptioni inseruisse.

B. Aiunt quidem datum esse a Patre Unigenitum ut res nostras administret, non autem in sua na-

D tura humanum aliquid patiatur; nam hoc fieri non potest.

A. Ipse certe in sua natura nihil omnino patitur. Cum enim sit incorporeus, ut Deus, passionis omnis expers est. Cum vero juxta ipsius vocem, juxta Davidis, inquam, lyram, corpus ei a Patre coaptatum est, corporeus advenit ut exsequeretur voluntatem Patris. Hæc porro erat redemptio per venerandam ac pretiosam crucem, atque instauratio universorum per ipsum et in ipso optime peracta. Consentit vero iis quæ dixit etiam optimus Paulus, ita scribens: « Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non

[30] Joan. III, 16. [31] Joan. I, 18.

rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo : sed A semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genus flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [34]. » Quem enim esse dicis, qui est quidem in forma Dei ac Patris, et cum integrum ei esset æqualem Patri permanere, non rapinam arbitratus est eximiam illam atque divinam dignitatem, et supra omnes excellentiam? anne Deum Verbum ex Patre? At quomodo non omnibus manifesta hæc res B sit? Cæterum idem in forma Patris exsistens, eique æqualis, forma servi accepta, non secundum strictam aliquam conjunctionem, in similitudinem hominum factus, atque habitu inventus ut homo (erat enim simul etiam Deus), humiliavit semetipsum; factus autem obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.

770 B. At dictum est, inquiunt, de illo, quod dedit illi Deus nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur. Hic vero cum esset Verbum, ac proinde Deus, quo pacto censeri potest accepisse? Necessarium igitur est ut potius homini assumpto nomen quod est super omne nomen datum intelligamus, ne quid de Unigenito C cogitare videamur quod ab eo sit alienum.

A. Imo vero quomodo non sit multo satius dicere datum id esse a Patre naturali Filio propter nos incarnato, ut etiam in humana natura intelligatur Deus, et in summa celsitudine constitutus qui se pro nobis humiliavit, ne novus quidam et recens Deus angelis atque hominibus proponatur, cui deitatis gloria essentialiter non insit, sed extrinsecus advenerit, tanquam sola voluntate Dei ac Patris. Ipsi itaque Verbo ex Deo Patre genito datum esse dicimus nomen quod est super omne nomen.

B. Omnino. D

A. Neque vero sermo noster a scopo aberrat, siquidem verum est, quod non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo : descendit vero ad id quod non est gloriosum, quatenus factus est homo. Idcirco etiam dixit : « Pater major me est [35], » tametsi semper in illo sit, quatenus est Deus, et ex ipso genitus secundum naturam, omnimodam cum ipso similitudinem habens, et deitatis gloria illustris. Oportuit itaque eum qui propter nos ad humanæ naturæ conditiones se demisit, naturali suo splendore atque excellentia nequaquam destitui : sed exinanitum nostrique similem factum, plenitudinem Deitatis habere, et in humilitate celsitudi-

A ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Τίνα γὰρ εἶναι φῂς τὸν ὑπάρχοντα μὲν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἶτα μένειν ἐξὸν ἐν ἰσότητι πρὸς αὐτὸν, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενον τὸ ὑπερφυὲς οὕτω καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, καὶ τὴν κατὰ πάντων ὑπεροχήν· οὐχὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Θεὸν B Λόγον; Εἶτα πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργὲς τὸ χρῆμά ἐστιν; Ἀλλ' οὗτος αὐτὸς ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, μορφὴν δούλου λαβὼν, οὐ κατὰ συνάφειαν σχετικὴν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος (ἦν γὰρ μετὰ τούτου καὶ Θεὸς), ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γέγονε δὲ ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

B. Ἀλλ' εἴρηται, φασὶ, περὶ αὐτοῦ, ὅτι ἐχαρίσατο αὐτῷ ὁ Θεὸς ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ. Ὁ δὲ ἦν ὁ Λόγος, δῆλον δὲ ὅτι Θεὸς, πῶς ἂν νοοῖτο λαβών; Ἔστι τοίνυν ἀναγκαῖον, τῷ ἀναληφθέντι μᾶλλον ἀνθρώπῳ δεδόσθαι λέγειν τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα μή τι τῶν ἀπεοικότων φρονοῦντες ἁλισκώμεθα περὶ τοῦ Μονογενοῦς. C

A. Εἶτα πῶς οὐχ ἄμεινον ἀσυγκρίτως, ἐνανθρωπήσαντι δι' ἡμᾶς τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, δεδόσθαι λέγειν αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα καὶ ἐν ἀνθρωπότητι νοῆται Θεὸς, καὶ ἐν ὑπερτάτοις ὑψώμασιν, ὁ τὴν καθ' ἡμᾶς ταπείνωσιν ἀνατλὰς, ἵνα μὴ νέος καὶ ἀρτιφανὴς ἀγγέλοις τε καὶ ἀνθρώποις εἰσκομίζηται Θεὸς, τὴν τῆς θεότητος δόξαν, οὐκ οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν ἔχων, ἀλλ' ἔξωθεν εἰσκεχριμένην, καὶ ὡς ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Αὐτῷ δὴ οὖν ἄρα τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ δεδόσθαι φαμὲν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα.

D B. Πάνυ μὲν οὖν.

A. Εἶσι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, εἴπερ ἐστὶν οὐ κατεψευσμένον, ὡς οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καταπεφοίτηκε δέ πως ἐπὶ τὸ μὴ ὂν ἐν δόξῃ, καθὰ πέφηνεν ἄνθρωπος. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Ὁ Πατήρ μείζων μού ἐστι· » καίτοι μετὸν αὐτῷ καὶ ἐνυπάρχοντι ἀεὶ καθὸ νοεῖται, καὶ ἔστι Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν, τὸ ἀπαραλλάκτως ἔχειν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν, καὶ τῇ τῆς θεότητος ἐναβρύνεσθαι δόξῃ. Ἔδει δὴ οὖν, τὸν καταφοιτήσαντα δι' ἡμᾶς εἰς τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, οὐκ ἀπολισθῆσαι δοκεῖν τῆς ἐνούσης αὐτῷ κατὰ φύσιν λαμπρότητος καὶ ὑπεροχῆς, ἀλλ' ἐν κενώσει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ πλῆρες ἔχοντα θεϊκῶς, καὶ

[34] Philipp. II, 5-11. [35] Joan. x, 28.

ἐν ταπεινώσει τὸ ὑψηλὸν, καὶ τὸ φύσει προσὸν ὡς A δοτὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον προσκυνεῖσθαι πρὸς ἁπάντων. Κάμπτει γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ τῶν τε ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς, καὶ πᾶν τάγμα δοξολογεῖ. Κύριος γὰρ εἶναι πιστεύεται Χριστὸς Ἰησοῦς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, προκόσμιος ἦν ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἀνειλῆφθαί φασι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς κατὰ συνάφειαν σχετικήν;

B. Οὐδαμῶς.

A. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ δόξαν αἰτῶν, ἣν καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἐνυπάρχειν ἑαυτῷ φησιν, ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς ὄντι παρὰ Θεῷ; Οὐχ ὁ B συναΐδιος τῷ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, ὁ σύνθρονός τε καὶ συνυφεστηκὼς αὐτῷ, περὶ οὗ φησιν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος; »

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Ὥσπερ οὖν τῆς δόξης Κύριος ὤν, εἶτα καθεὶς ἑαυτὸν διὰ μέσου πρὸς τὸ δυσκλεὲς τῆς δούλου μορφῆς, τῆς ἐνούσης ἀεὶ δόξης ἑαυτῷ τὴν ἀνάληψιν αἰτεῖ, καὶ τοῦτο δρῶν ἀνθρωποπρεπῶς· οὕτω καὶ Θεὸς ὑπάρχων ἀεὶ, πρὸς τὴν τῆς ἰδίας θεότητος ὑπεροχήν τε καὶ δόξαν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς μέτρων ἀναφοιτᾷ, ἵν' ὡς ἑνὶ λοιπὸν Υἱῷ τῷ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινῷ, καίτοι καθ' ἡμᾶς γεγονότι καὶ σεσαρκωμένῳ, κάμπτῃ πᾶν γόνυ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Ταυτὶ γὰρ, οἶμαι, φρονοῦντες ὧδέ τε πιστεύοντες, ἐγκλημάτων ἀνθρωπολατρίας, οὐρανόν τε καὶ γῆν ἀπαλλάξομεν. Γέγρα- C πται γὰρ, ὅτι « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

B. Πλείστων ἂν δέοιτο τῶν ἐπικουρημάτων ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Ἴθι δὴ οὖν καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν ἐννοιῶν διασάφει τὸ μυστήριον.

A. Οὐκοῦν εἶμί τοι, καὶ μάλα προθύμως· φαίην δ' ἂν, ὅτι ἡμαρτήκασι τἀληθοῦς, ὡς ἕτερον ἡμῖν υἱὸν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ παραζευγνύντες τῷ φύσει καὶ ἀληθῶς, δῆλον δὲ ὅτι τῷ Μονογενεῖ, καίτοι βοῶντος σαφῶς ἱεροῦ Γράμματος· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ· » καὶ μὴν καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλη- D μα τοῦ πέμψαντός με. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκέ μοι μὴ ἀπολέσω ἐξ αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀναστήσω αὐτὸ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Τίνα δὴ οὖν ἄρα φασὶ τὸν ἐξ οὐρανοῦ καθιγμένον; Γεγέννηται γὰρ τὸ σῶμα ἐκ γυναικός.

B. Τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς δηλονότι γεννηθέντα Λόγον. Οἶμαι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι φρονεῖν ἑλέσθαι παρὰ τοῦτο αὐτούς.

A. Ὀρθῶς, ὦ ἑταῖρε. Γέγραφε δέ που καὶ ὁ πάνσοφος Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. » Εἶτα πῶς ἐθέλοντος τοῦ Πατρὸς

nem, et id quod natura ipsi inest quasi acceptum habentem propter humanitatem, ab omnibus adorari. Flectunt enim ei genu omnia cœlestia, et terrestria, et omnis ordo clarificat. Dominus enim esse creditur Christus Jesus in gloriam Dei Patris: quin et ipse ad Patrem ac Deum cœlestem ita inquit: « Pater, glorifica me ea gloria quam habui, antequam mundus esset, apud te [34]. » Dic vero mihi: homo ille quem ab Unigenito ratione arctæ conjunctionis assumptum esse dicunt, exstititne ante constitutionem mundi?

B. Nequaquam.

A. Quisnam igitur est qui petit eam gloriam, qua se ante conditum mundum præditum fuisse ait, **771** semperque et ab æterno apud Deum exstitisse? Nonne coæternum Patri Verbum, una cum ipso exsistens, eique assidens, de quo evangelista Joannes inquit: « Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum? »

B. Quis dubitet?

A. Quemadmodum igitur gloriæ Dominus exsistens, cum se demisit postea ad servilis formæ humilitatem, gloriam qua ab æterno præditus est reddi sibi poscit et quidem hoc congruenter humanæ naturæ facit: ita etiam Deus semper exsistens, ad propriæ suæ deitatis supereminentiam et gloriam e nostra conditione rursum conscendit, ut tanquam uni deinceps naturali ac vero Filio, tametsi nostri simili facto atque incarnato omne genu flectatur, sicut modo dixi. Ita enim sentientes atque credentes, cœlum pariter et terram ab eo crimine quod hominem adoret liberamus. Scriptum est enim: quia « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [35]. »

B. Multis adminiculis sermo hac de re indigeat. Perge itaque, et aliis etiam rationibus nobis mysterium explica.

A. Pergam, et quidem perlibenter. Dixerim vero eos a vero aberrare, quod alium nobis filium qui sit ex semine David conjungunt cum naturali ac vero Filio, nimirum Unigenito, cum alioqui sacra Scriptura aperte clamet: « Primus homo ex terra terrenus, secundus ex cœlo cœlestis [36]: » quin et Filio ipso dicente, quia « Descendi ex cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. Hæc est autem voluntas ejus qui misit me, ut omne quod dedit mihi non amittam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die [37]. » Quemnam igitur esse dicunt eum qui e cœlo descendit? natum enim est corpus ex muliere.

B. Verbum profecto ex Deo Patre genitum. Arbitror enim ipsos non aliud quidquam hoc velle.

A. Recte ais, o amice. Scripsit vero alicubi etiam sapientissimus Joannes: « Qui e supernis venit, super omnes est [38]. » Atqui quomodo cum Pater velit

[34] Joan. XVII, 5. [35] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [36] I Cor. XV, 47. [37] Joan. VI, 38, 39. [38] Joan. III, 31.

resuscitare omne quod datum est ei, et cum res bona sit, atque adeo divina (convenit enim Deo salvare), ipse dixit descendere se, non ut faciat voluntatem suam, sed Patris? Existimetne igitur quisquam nostrum, a Dei et Patris benignitate Filium qui ex ipso genitus est, degenerare? et bonum quidem neutiquam esse, resuscitare vero id quod datum est ei et ab interitu liberare ipsi **772** displicere?

B. Periclitamur.

A. Atqui merito quidem ita statuamus, cum Pater bonus sit, Filium quoque suum reipsa bonum esse. Nam a fructu arbor cognoscitur [39], juxta ipsius dictum. Vere dicit, cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem [40]. Ego et Pater unum sumus [41]. »

B. Recte ais. Declara itaque tu ipse id quod obscure dictum est.

A. Dicimus non fuisse præter voluntatem Filii abolere mortem, et ab humanis corporibus interitum profligare: « Neque enim delectatur interitu viventium. Salutares vero sunt generationes mundi, » sicut scriptum est [42]. « Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum [43]. » At tristissimum mortis imperium non alia ratione excuti poterat, quam per solam Unigeniti incarnationem. Idcirco in nostra forma apparuit, propriumque sibi fecit corpus quod interitui obnoxium erat, secundum rationes quæ naturæ insunt, ut cum ipse sit vita (genitus enim est ex vita Patris) proprium suum bonum illi inserat, hoc est, vitam. Cum autem ipsi omnino placuerit benignitate atque benevolentia erga humanum genus, nostram similitudinem subire, oportuit quoque eum pati impias Judæorum contumelias. Erat vero illi gravis conjuncta cum passione ignominia. Idcirco imminente jam tempore, quo illum pro omnium vita crucem adire oportebat, ut passionem præter voluntatem suam accidere sibi declararet, humano more ad eam accessit, et in modum precationis ita Patrem allocutus est: « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste. Cæterum non ut ego volo, sed sicut tu [44]. » Descendisse ex cœlo ait, non invite facturum id quod dolorem afferret, ut eorum qui in terris sunt resurrectionem constitueret, cujus quidem ipse solus humanæ naturæ auctor fuit. Factus est enim primogenitus ex mortuis secundum carnem [45], et primitiæ eorum qui obdormierant [46]. Ipsius igitur et non alterius passio fuit, quatenus homo factus est, tametsi manserit passionis expers, quatenus est Deus.

B. Ita sentio.

A. Sacræ vero Scripturæ etiam memineris, dicentis: « Factus est primus homo Adam in animam viventem; ultimus Adam in spiritum vivificantem [47]. »

A ἀναστῆναι πᾶν τὸ δοθὲν αὐτῷ, καὶ ἀγαθοῦ γε ὄντος τοῦ πράγματος, καὶ προσέτι θεοπρεποῦς (ἐοικὸς γὰρ Θεῷ τὸ σώζειν ἐστίν), αὐτὸς ἔφη κατελθεῖν, οὐχ ἵνα ποιῇ τὸ θέλημα τὸ ἑαυτοῦ μᾶλλον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Πατρός; Ἆρ' οὖν οἰήσαιτ' ἄν τις τῶν ἐν ἡμῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμερότητος ἰέναι κατόπιν τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Υἱὸν, καὶ εἶναι μὲν ἀγαθὸν ἥκιστά γε, τὸ δὲ ἀναστῆσαι τὸ δοθὲν καὶ ἀπαλλάξαι φθορᾶς, ἀπᾴδει[ν] αὐτῷ;

B. Κινδυνεύομεν.

A. Καίτοι καταλογισαίμεθα ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ἐπείπερ ἐστὶν ἀγαθοῦ Πατρὸς γνήσιον γέννημα, νοεῖτ' [ἂν] ὑπάρχειν καὶ αὐτὸς ἀγαθὸς, ἤγουν αὐτόχρημα, ὅτι ἀγαθόν. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται, » κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ἀληθεύσει δὲ, οὕτω B λέγων· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, ἕν ἐσμεν. »

B. Εὖ ἔφης. Διασάφει δὴ οὖν αὐτὸς τὸ ἀμυδρῶς εἰρῆσθαι δοκοῦν.

A. Οὐκ ἀβούλητον μὲν γενέσθαι φαμὲν τῷ Υἱῷ τὸ καταργῆσαι θάνατον, καὶ ἀποσοβῆσαι τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὴν φθοράν. « Οὐ γὰρ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· σωτήριοι δὲ καὶ αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Ἀλλ' ἦν οὐχ ἑτέρως τὸ ἀμειδὲς τοῦ θανάτου κατασείεσθαι κράτος, πλὴν ὅτι διὰ μόνης τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς. Ταύτητοι πέφηνε καθ' ἡμᾶς, καὶ ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα τὸ ὑπὸ φθορὰν, κατά γε τοὺς ἐνόντας τῇ φύσει λόγους, ἵν' ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ζωὴ (γεγέννηται C γὰρ ἐκ ζωῆς τοῦ Πατρὸς), ἐμφυτεύσῃ τὸ ἴδιον ἀγαθὸν αὐτῷ, τουτέστι τὴν ζωήν. Ἐλομένῳ δὲ ἅπαξ ἐξ ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας, τὴν πρὸς ἡμετέραν ὁμοίωσιν ὑπελθεῖν, ἔδει συμβῆναι καὶ τὸ παθεῖν, τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἐμπαροινούσης αὐτῷ. Ἀλλ' ἦν αὐτῷ φορτικὸν τὸ ἐν τῷ παθεῖν δυσκλεές. Καὶ γοῦν ἐνστάντος καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει τὸν ὑπέρ γε τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑπομεῖναι σταυρὸν, ἵνα τὸ παθεῖν ἀβούλητον ἀποφήνῃ, ἀνθρωποπρεπῆ τὴν πρόσοδον καὶ ὡς ἐν σχήματι προσευχῆς ἐποιεῖτο λέγων· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Καταβῆναι τὸν ἐξ οὐρανοῦ φησιν, οὐκ ἀβούλητον ποιησόμενον τὸ λυποῦν, ἵνα κατορθώσῃ τοῖς ἐπὶ γῆς τὴν D ἀνάστασιν, ἣν δὴ καὶ μόνος αὐτὸς κεκαινοτόμηκε τῇ ἀνθρώπου φύσει. Γέγονε γὰρ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν κατὰ σάρκα, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Αὐτοῦ τοιγαροῦν τὸ πάθος, καὶ οὐχ ἑτέρου, λέγοιτο ἂν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, εἰ καὶ μεμένηκεν ἀπαθὴς, καθὸ νοεῖται Θεός.

B. Οὕτω φημί.

A. Διαμέμνησο δὲ τῆς θεοπνεύστου λεγούσης Γραφῆς· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ, εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν. »

[39] Matth. xii, 33. [40] Joan. xiv, 9. [41] Joan. x, 30. [42] Sap. i, 13, 14. [43] Sap. ii, 24. [44] Matth. xxvi, 39. [45] Coloss. i, 18. [46] I Cor. xv, 20. [47] ibid. 45.

B. Ἆρ' οὖν τὸν ἔσχατον Ἀδὰμ, τὸν ἐκ Θεοῦ φαμεν ὠνομάσθαι Λόγον;

A. Οὐ γυμνὸν, ὡς ἔφην, γεγονότα δὲ μᾶλλον ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς. Αὐτὸν οὖν εἶναί φαμεν, εἴπερ ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπινον, θεοπρεπὲς δὲ μᾶλλον τὸ ζωοποιεῖν. Κεχρημάτικε δὲ καὶ ἔσχατος Ἀδὰμ, ὡς ἐξ Ἀδὰμ γεγονὼς κατὰ σάρκα, καὶ ἀρχὴ δευτέρα τῶν ἐπὶ γῆς, ἀναστοιχειουμένης ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρώπου φύσεως, εἰς καινότητα ζωῆς, τῆς ἐν ἁγιασμῷ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· κατηργήθη οὕτω θάνατος, οὐκ ἀνασχομένης τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὑποθεῖναι τῇ φθορᾷ τὸ ἴδιον σῶμα, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι Χριστὸν ὑπ' αὐτῆς, κατὰ τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνήν· διέβη δὲ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς τὸ ἐκ τοῦ κατορθώματος ἀγαθόν.

B. Ἄριστα ἔφης.

A. Ἄθρει δὲ δή μοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις.

B. Τὸ τί δὴ φῄς;

A. Ἔφη που Χριστὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, « Πορευθέντες, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Βεβαπτίσμεθα δὴ οὖν εἰς ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, τὴν ἔν γέ φημι τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἦ οὐκ ἀληθὲς ὅπερ ἔφην;

B. Καὶ πῶς γὰρ οὔ;

A. Οὐ Πατέρα μὲν νοοῦμεν τὸν γεγεννηκότα, Υἱὸν δὲ δὴ καὶ αὖ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεννηθέντα μονογενῆ Θεὸν Λόγον;

B. Καὶ πάνυ.

A. Πῶς οὖν εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ βεβαπτίσμεθα, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν; « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν. » Ἀλλ' εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, καὶ οὐ δήπου φαῖεν ἂν, ὡς εἰς ἕτερον ὄντα καὶ ἰδικῶς Υἱὸν τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ βεβαπτίσμεθα. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὢν φύσει πέρα νοεῖται πάθους, εἶτα παθεῖν ἠθέλησεν, ἵνα σώσῃ τοὺς ὑπὸ φθορὰν, ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ ἀπότεξιν ὑπέμεινε τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ ἴδιον ἐποιήσατο, ὡς ἔφην, σῶμα, τὸ γεύσασθαι τοῦ θανάτου δυνάμενον, ἀναβιῶναί τε καὶ αὖ, ἵνα μένων αὐτὸς ἀπαθὴς, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ λέγοιτο παθεῖν. Σέσωκε γὰρ οὕτος τὸ ἀπολωλός. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς, « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Καὶ πάλιν· « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Ἀλλ' ἦν οὐχ ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν ἀνθρώπου κοινοῦ, τὸ ἐξουσίαν ἔχειν θεῖναί τε ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν αὐτήν. Τέθεικε δὲ καὶ ἀνέλαβεν ὁ Μονογενὴς καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἡμᾶς ἔξω τιθείς. Ἴδοι δ' ἄν τις εὖ μάλα τουτὶ, καὶ ἐν ταῖς Μωσέως βίβλοις, ὡς ἐν σκιαῖς ἐπὶ τοῖς πάλαι διαμορφούμενον· ἐξείλετο γὰρ θανάτου

A B. Ultimum itaque Adamum vocatum esse dicimus Verbum ex Deo Patre?

A. Non nudum, ut dixi, [773] sed potius nostri simile factum. Ipsum igitur esse dicimus; siquidem non est humanum, sed potius divinum vivificare. Vocatus autem est etiam ultimus Adam, tanquam ex Adam factus secundum carnem et secundum principium eorum qui in terris degunt: instaurata in ipso humana natura in novitatem vitæ in sanctificatione atque immortalitate, per resurrectionem e mortuis. Ita enim abolita est irritaque facta mors, cum naturalis vita non sustinuit proprium suum corpus interitui subjici, quatenus fieri non poterat ut Christus ab ea vinceretur, juxta divini Pauli vocem [68]. Transiit vero hoc B pacto etiam in nos illius præclari facti fructus.

B. Recte ais.

A. Cæterum illud etiam mihi animadverte.

B. Quidnam?

A. Christus alicubi sanctis apostolis suis inquit: « Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [69]. » Baptizati ergo sumus in sanctam et consubstantialem Trinitatem: Patrem, inquam, et Filium et Spiritum sanctum. Nonne verum est quod dico?

B. Quis hoc negaverit?

A. An non igitur Patrem vocamus eum qui genuit; Filium vero qui ex ipso naturaliter genitus est, unigenitum Deum Verbum?

C B. Omnino.

A. Quo pacto igitur in mortem ipsius baptizati sumus, juxta beati Pauli vocem? « Quotquot enim, inquit, in Christum baptizati sumus, in morte ejus baptizati sumus [70]. » Sed unus est Dominus, una fides, unum baptisma [71], et nequaquam dixerit, quod in alium quemdam diversum ab hoc Filium ex semine David baptizati simus. Cum vero Deus natura exsistens expers passionis censeatur: deinde pati voluit, ut salvet eos qui interitui obnoxii sunt, similis factus est per omnia hominibus, nascique ex muliere secundum carnem voluit, et proprium sibi fecit, ut dixi, corpus quod mortem obire posset, rursusque resuscitari, ut cum ipse permaD neret passionis expers, propria sua carne passus esse diceretur. Hac enim ratione id quod perierat salvavit. Et quidem manifeste dixit: « Ego sum pastor bonus. Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus. » Et rursum: « Nemo tollit animam meam a me: sed ego pono eam a me ipso. Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam [72]. » Atqui hoc non fuerit alicujus nostrum, neque vulgaris hominis habere facultatem ponendi animam suam, et sumendi illam. Deposuit vero et recepit eam Unigenitus, [774] ac vere Filius, mortis laqueis nos eripiens. Quod quidem etiam in Mosaicis libris optime, veluti in umbris,

[68] Hebr. II, 10-15. [69] Matth. XXVIII, 19. [70] Rom. VI, 3. [71] Ephes., IV, 5. [72] Joan. X, 11, 18.

delineatum fuisse veteribus comperias. Ovis enim A mactatio Israelitas a morte atque interitu exemerat, et interfectorem placavit. Atqui res hæc Christi typus ac figura erat. Pascha enim nostrum pro nobis immolatus est Christus, ut tristissimum mortis imperium dissolveret [53], et proprio suo sanguine universum terrarum orbem sibi acquireret [54]. Empti enim sumus pretio [55], et non sumus nostri [56]. Unus enim pro omnibus mortuus est, qui pretio omnes superabat, ut viventes non amplius sibi ipsis vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [57]. Consentit vero his etiam Paulus, dicens: « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam: Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. B Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me [58]. » Christi ergo omnes sumus et per ipsum conciliati Patri, qui carne passus est pro nobis, ut mundos efficeret. Scriptum est enim: « Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est [59]. » Et: « Nos cum essemus aliquando alienati et inimici sensu in operibus malis: nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso [60]. » Intelligis itaque quo pacto proprium sanguinem et propriam carnem ipsius vocet, eam quæ pro nobis data est; neque alterius cujusdam filii diversi ab ipso esse dicamus, qui distinctus ab ipso C sit, et sola conjunctione cum ipso decoratus, et ascititia gloria præditus sit, essentiali dignitate atque eminentia carens; sed, instar vestis et larvæ cujusdam, Filii ac Dei omnium supremi nomen gerat. Nam si ita se naturaliter habeat, ut adversarii sentiunt, nulla ratione illi conveniat dicere: « Ego sum veritas [61]. » Quomodo enim verum sit quod non ita se habet ac dicit, sed spurium et falsi nominis? At vero Christus veritas est, et super omnes, ut Deus. Mansit enim Verbum id quod erat, tametsi factum sit caro, ut qui supra omnes est, et in omnibus factus, propter humanam naturam salvatam sit supra omnes, et creaturæ conditionem excedat.

A καὶ φθορᾶς ἡ τοῦ προβάτου σφαγὴ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ δεδυσώπηκε τὸν ὀλοθρευτήν. Τύπος δὲ ἦν ἄρα τὸ χρῆμα Χριστοῦ. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, ἵνα τὸ ἀμειδὲς τοῦ θανάτου καταλύσῃ κράτος, αἵματί τε τῷ ἰδίῳ κατακτήσηται τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἠγοράσμεθα γὰρ τιμῆς, καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν. Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ὁ πάντων ἀξιώτερος, ἵν' οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. Συλλήψεται δὲ καὶ ὁ Παῦλος, λέγων, « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω, Χριστῷ δὲ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ, τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Χριστοῦ τοιγαροῦν οἱ πάντες ἐσμὲν, B καὶ δι' αὐτοῦ κατηλλάγμεθα τῷ Πατρὶ, σαρκὶ παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵν' ἡμᾶς ἀποφήνῃ κεκαθαρμένους. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἡμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς· νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. » Σύνες οὖν ὅπως ἴδιον αἷμα καὶ ἰδίαν σάρκα φησὶν αὐτοῦ, τὴν δοθεῖσαν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ ἑτέρου παρ' αὐτὸν υἱοῦ λέγωμεν αὐτὴν, νοουμένου τε ἀναμέρος, καὶ ψιλῇ συναφείᾳ τετιμημένου, καὶ ἐπακτὴν ἔχοντος δόξαν, καὶ οὐκ οὐσιώδη τὴν ὑπεροχὴν, ἐπίβλημα δὲ καὶ ὥσπερ τι προσωπεῖον ἐπερριμμένον αὐτῷ, τό τε τῆς C υἱότητος καὶ τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος ὄνομα. Οὕτω γὰρ ἔχοντι κατὰ φύσιν, καθὰ φρονεῖν ἐγνώκασιν οἱ δι' ἐναντίας, ἁρμόσειεν ἂν αὐτῷ κατ' οὐδένα τρόπον τὸ χρῆναι λέγειν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Πῶς γὰρ ἀληθὲς, τὸ οὐχ οὕτω ἔχον, ὡς λέγεται, νόθον δὲ ὥσπερ τι καὶ ψευδώνυμον; Ἀλλὰ μὴν ἀλήθεια, Χριστὸς, καὶ ἐπάνω πάντων ὡς Θεός· μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν ὁ Λόγος, εἰ καὶ γέγονε σάρξ· ἵν' ὁ πάντων ἐπέκεινα καὶ ἐν τοῖς πᾶσι γεγονὼς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον σωζόμενον, ἔχοι τὸ εἶναι πέρα παντὸς, καὶ τῶν τῆς κτίσεως ἐπέκεινα μέτρων.

B. At inuretur, **775** inquiunt, Deo Verbo magna ignominia, si dicatur passus esse; et venerandum nostrum mysterium infame reddetur.

D B. Ἀλλ' ἐναπομάξεται, φησὶ, τῷ Θεῷ Λόγῳ πολύ τι τὸ δυσκλεὲς, τὸ λέγεσθαι παθεῖν· διαβεβλήσεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ αὐτό που τάχα τὸ σεπτὸν ἡμῶν μυστήριον.

A. Sed, contempta ignominia, pati carne pro nobis voluit, secundum Scripturas [62]. Ego vero Judaici ingenii morbum, et gentilis ignorantiæ vitium esse censuerim dicere, passionem crucis dedecori esse. Scribit ergo ita divinus Paulus: « Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam: ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis,

A. Ἀλλ' αἰσχύνης καταφρονήσας εἵλετο παθεῖν σαρκὶ δι' ἡμᾶς, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἀῤῥώστημα δὲ φρενὸς Ἰουδαϊκῆς, καὶ τῆς Ἑλλήνων ἀβελτηρίας ἔγκλημα δεινὸν καταλογίσαιμεν ἂν, τὸ αἰσχύνεσθαι δοκεῖν τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς

[53] I Cor. v, 7; Hebr. II, 14. [54] Act. xx, 28. [55] I Cor. VII, 23. [56] I Cor. VI, 19. [57] II Cor. v, 15, 16. [58] Galat. II, 19, 20. [59] Hebr. XIII, 12. [60] Coloss. I, 21, 22. [61] Joan. XIV, 6. [62] Hebr. XII, 2.

Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν, ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί. »

B. Τίνα τρόπον; συνίημι γὰρ ἥκιστά γε.

A. Οὐ γὰρ Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος γενέσθαι φησὶν, Ἕλλησι δὲ μωρίαν; Οἱ μὲν γὰρ ἔφασκον, ἀπηρτημένον ὁρῶντες τοῦ ξύλου, καὶ τὰς μιαιφόνους ἐπ' αὐτῷ σείοντες κεφαλὰς, « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. » Ὤοντο γὰρ ὅτι τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἡττώμενος ἥλω καὶ πέπονθε· πεπλάνηντο γὰρ, οὐχ Υἱὸν εἶναι Θεοῦ νομίσαντες ἀληθῶς, ἀλλ' εἰς μόνην ὁρῶντες τὴν σάρκα. Ἕλληνές γε μὴν, τὸ τοῦ μυστηρίου βάθος κατ' οὐδένα τρόπον συνιέναι δυνάμενοι, μωρίαν εἶναι νομίζουσι τὸ λέγεσθαι πρὸς ἡμῶν, (B) τεθνάναι Χριστὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀλλ' αὐτὸ δὴ τουτὶ τὸ δοκοῦν εἶναι μωρὸν, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί. Βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ τῆς ἀνωτάτω σοφίας ἐπίμεστος ἀληθῶς, ὁ ἐπί γε, φημὶ, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τὸ ἀσθενὲς εἶναι νομισθὲν παρά γε τοῖς Ἰουδαίων δήμοις, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί. Σέσωκε γὰρ ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδὺς, ἵνα σαρκὶ παθὼν, καὶ ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, κρείττονα θανάτου καὶ φθορᾶς τὴν ἡμῶν ἀποφήνῃ φύσιν. Ἔστι δὲ ὑπὲρ χεῖρα τὴν καθ' ἡμᾶς, τὸ κατωρθωμένον. Οὐκοῦν ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ τὸ ἀσθενείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ ὡς ἔν γε τῷ παθεῖν πεπράχθαι δοκοῦν, δυνάμεώς τε τῆς θεοπρεποῦς ἐπίδειξιν ἔχον.

(A) Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam. Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus : et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus [62]. »

B. Quo pacto? neque enim intelligo.

A. Nonne enim Judæis scandalo fuisse dicit passionem crucis, Græcis autem stultitiam? Illi enim dixerunt, cum illum suspensum e ligno cernerent, sanguinolenta motitantes capita : « Si Filius Dei es, descende e cruce, et credemus tibi [63]. » Existimabant enim illum violentia ipsorum superatum, passum esse. Errarunt autem, putantes vere Filium Dei non esse, solam carnem intuentes. Græci vero cum mysterii magnitudinem nulla ratione percipere possent, stultum esse dicunt dicere Christum pro vita mundi mortuum esse. Sed hoc ipsum quod videtur esse stultum, est sapientius hominibus. Gravissimus enim est sermo, summaque sapientia plenus de Christo omnium Salvatore habetur, et quod a Judæis censetur esse infirmum, fortius est hominibus. Salvavit enim nos unigenitum Dei Verbum, nostri similitudinem subiens, ut passus carne et suscitatus e mortuis, naturam nostram morte atque interitu superiorem declararet. Est vero id quod præstitum est, potestate nostra superius. Fortius itaque est hominibus, quod in infirmitate nostræ simili et in passione peractum esse videtur, et divinam potentiam demonstrat.

B. Εἶτα πῶς ἂν ὁ αὐτὸς, φασι, μὴ πάθοι; (C)

A. Σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθὼν, καὶ οὐ θεότητος φύσει, καὶ ἀπόρρητος μὲν παντελῶς ὁ ἐπὶ τούτοις λόγος, καὶ οὐκ ἄν τις ἐφίκοιτο νοῦς τῶν οὕτως ἰσχνῶν καὶ ὑπερῃρμένων ἐννοιῶν. Ἑπόμενοί γε μὴν τοῖς εἰς ὀρθότητα λογισμοῖς, καὶ τὸν τοῦ εἰκότος περιαθροῦντες Λόγον, οὔτε τοῦ λέγεσθαι παθεῖν ἀλλοτριοῦμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ πρὸ τούτου καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, οὐκ αὐτοῦ μᾶλλον, ἀλλ' ἑτέρου φῶμεν εἶναί τινος, οὔτε μὴν εἰς τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ὑπερτάτην πεπράχθαι φύσιν διοριζόμεθα τὰ σαρκός· νοοῖτο δ' ἂν, ὡς ἔφην, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν, καίτοι θεότητι μὴ παθὼν, καθ' οἷον δή τινα τρόπον. Ἀσθενεῖ μὲν γὰρ πᾶσα παραδειγμάτων δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας κατόπιν ἔρχεται. Πλὴν ἐνίησι τῷ νῷ φαντασίαν ἰσχνὴν τοῦ πράγματος, καὶ ὡς ἀπό γε τῶν ἐν χερσὶν, (D) ἀναβιβάσει πρὸς τὸ ὕψος, καὶ τὸ πέρα λόγου. Ὥσπερ γὰρ ὁ σίδηρος ἤγουν ἑτέρα τις ὕλη τοιαύτη ταῖς τοῦ πυρὸς ὁμιλήσασα προσβολαῖς, εἰσδέχεται μὲν αὐτὸ, καὶ κατωδίνει τὴν φλόγα· εἰ δὲ δὴ καταπαίοιτο τυχὸν ὑπό του, δέχεται μὲν ἡ ὕλη τὸ βλάβος, ἀδικεῖται δὲ ὅλως πρὸς τοῦ παίοντος οὐδὲν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις· οὕτω πως συνήσεις καὶ ἐν τῷ σαρκὶ λέγεσθαι παθεῖν, θεότητι δὲ μὴ παθεῖν τὸν Υἱόν. Καὶ σμικρὰ μὲν, ὡς ἔφην, τῶν παραδειγμάτων ἡ δύναμις, ἀποφέρει δέ πως τῆς ἀληθείας ἐγγὺς τοὺς τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν ἀπειθεῖν ᾑρημένους.

B. Atqui quomodo, inquiunt, ipse non patiatur?

A. Propria carne passus, non autem natura divinitatis, idque ineffabili quadam ratione, quam nulla mens **776** percipere queat. Nos vero ratiocinationibus quæ veritati maxime consentaneæ sint inhærentes, neque alienum ipsum ab eo censemus, quod dicatur passus esse, ne et nativitatem secundum carnem, quæ passionem præcessit, non ipsius sed alterius cujuspiam fuisse dicamus, neque ea quæ carnis sunt in divinam ipsius atque supremam naturam facta esse statuamus. Intelligatur vero carne propria, ut dixi, passus esse, tametsi deitate passus non sit. Quo autem modo, nullis exemplis satis explicari potest. Omnia enim inferiora sunt rei ipsius veritate. Venit tamen mihi in mentem quædam imaginatio, quæ ex iis quæ manibus contrectamus nos attollit ad altitudinem ejus quod rationem omnem superat. Quemadmodum enim ferrum, aut alia quæpiam ejuscemodi materia recipit quidem in se et patitur flammam : si vero percutiatur ab aliquo, ipsa quidem materia detrimentum accipit, ipsa vero ignis natura a percutiente non læditur : ita fere intelliges Filium carne quidem passum, divinitate vero nequaquam. Et exigua quidem est, ut dixi, similitudinum vis ac facultas, propius tamen ad veritatis cognitionem adducit eos qui sacris Litteris fidem adhibere non recusant.

[62] I Cor. I, 22-25. [63] Matth. XXVII, 42.

B. Recte dicis.

A. Nisi enim immediate propria Verbi facta sit caro quæ ipsi ineffabiliter supraque omnem intellectum unita est, quomodo censeri possit vivificans? « Ego enim, inquit, sum panis vivificans qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita[65]. » At si est caro Filii ab ipso diversi, qui arcta quadam conjunctione ipsi ascitus erat, et æqualitate honoris cum eo donatus, quo pacto suam vocat, cum alioqui mentiri nesciat? Quomodo autem alterius cujuspiam caro mundum vivificare queat, nisi facta sit propria vitæ, nimirum Verbi ex Deo Patre geniti, de quo divinus Joannes ita ait : « Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et sumus in vero Filio ipsius Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna[66]? »

B. Cæterum hoc etiam, ut arbitror, objicient, dictum esse ab ipso, et quidem manifeste : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis sanguinem ipsius, non habetis 777 vitam in vobis[67]. » Nos itaque censemus, inquiunt, non esse Dei Verbi, sed potius hominis qui ipsi conjunctus est pretiosum corpus et sanguinem.

A. At vero quid tandem de magno religionis nostræ mysterio statuent? Tolletur enim, ut apparet, Dei Verbi exinanitio, qui cum esset in forma atque æqualitate Patris, voluit propter nos formam servi accipere, similisque nobis fieri[68], et particeps fieri carnis et sanguinis[69], et incarnationis administrationem universo orbi terrarum largiri. Salvatus enim est per ipsam, instaurante Patre in ipso omnia quæ in cœlis et quæ in terra, sicut scriptum est[70]. Si ergo non ipsum dicunt esse Unigenitum, divina pariter et humana ratione dicentem : « Et panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita; » sed alium quemdam diversum ab ipso Filium hominis nos salvasse, certe ipse non est Dominus, ut Scripturæ de illo prædicant, sed unus ex nobis, et vivificat deinceps ea quæ corruptioni obnoxia sunt, non per Deum vivificandi virtute præditum, sed per quemdam corruptioni obnoxium, qui perinde ac nos vitam per gratiam acceperit. At si verum est quod Verbum factum est caro, secundum Scripturas[71], et in terra apparuit, et cum hominibus versatus est[72], formam servi ut propriam gerens, vocabitur etiam Filius hominis, quod quidem, si indigne ferunt nonnulli, graviter peccasse deprehendentur. Neque enim alia ratione caro vivifica effici potest, quam secundum propriam suam naturam corrumpi atque interire necesse erat, nisi propria facta esset Verbi omnia vivificantis. Hoc enim pacto operata est et præstitit quæ ipsi Verbo sunt propria, vivificanti ipsius virtuti conversata. Et quidem mirum

A B. Εὖ λέγεις.

A. Εἰ γὰρ οὐκ ἀμέσως ἰδία τοῦ Λόγου γέγονεν ἡ ἀποῤῥήτως αὐτῷ καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἑνωθεῖσα σάρξ, πῶς ἂν νοοῖτο ζωοποιός; « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶν ἡ σὰρξ, Υἱοῦ παρ' αὐτὸν ἑτέρου, κατὰ συνάφειαν σχετικὴν οἰκειωθέντος αὐτῷ, καὶ χάριτι κεκλημένου πρὸς ἰσοτιμίαν, πῶς ἰδίαν αὐτὴν ὀνομάζει, καίτοι ψεύδεσθαι μὴ εἰδώς; Πῶς δ' ἂν καὶ ζωοποιήσει τὸν κόσμον ἡ ἑτέρου τινὸς σὰρξ, εἰ μὴ γέγονεν ἰδία τῆς ζωῆς, δῆλον δὲ ὅτι, τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, περὶ οὗ φησιν ὁ θεσπέ-
B σιος Ἰωάννης· « Καὶ οἴδαμεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν αὐτὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. « Οὗτός ἐστιν ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος;

B. Ἀλλ', οἶμαι, πρὸς τούτῳ φαῖεν ἂν, εἰρῆσθαι παρ' αὐτοῦ καὶ μάλα σαφῶς, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Συνίεμεν τοίνυν ἡμεῖς, φασὶν, ὡς ἔστι μᾶλλον οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ τοῦ συναφθέντος αὐτῷ ἀνθρώπου, τὸ τετιμημένον σῶμα καὶ τὸ αἷμα.

A. Εἶτα ὅποι ποτὲ θεῖεν ἂν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον; Ἀναιρεῖται γὰρ, ὡς ἔοικεν, ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου κένωσις, ὄντος μὲν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, ἑλομένου δὲ δι' ἡμᾶς, μορφὴν δούλου λαβεῖν,
C καὶ ἐν ὁμοιώσει γενέσθαι τῇ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μετασχεῖν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ὅλῃ χαρίσασθαι τῇ ὑπ' οὐρανόν. Σέσωσται γὰρ δι' αὐτῆς, ἀνακεφαλαιουμένου τὰ πάντα τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθὰ γέγραπται. Εἰ μὲν οὖν οὐκ αὐτὸν εἶναί φασι τὸν Μονογενῆ, θεοπρεπῶς τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνως λέγοντα, « Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· » ἕτερον δέ τινα παρ' αὐτὸν ἰδικῶς νοούμενον Υἱὸν ἀνθρώπου σεσωκέναι ἡμᾶς, οὐκ αὐτός ἐστι Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἷς ἐξ ἡμῶν, καὶ ζωοποιεῖται λοιπὸν τὰ ὑπὸ φθορὰν, οὐ διά γε Θεοῦ μᾶλλον ζωοποιεῖν ἰσχύοντος, ἀλλ' ὑφ' ἑνὸς τῶν ὑπὸ φθορὰν, χάριτι μεθ' ἡμῶν λαβόντος τὸ ζῆν. Εἰ δὲ
D ἀληθὲς, ὅτι σὰρξ γέγονεν ὁ Λόγος, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὡς ἰδίαν ἔχων, κεκλήσεται καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, κἂν ἀσχάλλωσί τινες ἐπὶ τούτῳ, τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐγκλήμασι σφᾶς αὐτοὺς ἐνιέντες ἁλοῖεν ἄν. Οὐ γὰρ οὖν ἑτέρως ζωοποιὸν γενέσθαι τὴν σάρκα, καὶ κατ' ἰδίαν φύσιν ὑπενηνεγμένην τῷ φθείρεσθαι δεῖν, εἰ μὴ γέγονεν ἰδία τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα Λόγου. Ἐνηργεῖτο γὰρ οὕτως τὰ αὐτοῦ, τῇ ζωοποιῷ αὐτοῦ δυνάμει ὁμιλήσασα. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι ταῖς

[65] Joan. vi, 51, 52. [66] I Joan. v, 20. [67] Joan. vi, 54. [68] Philipp. ii, 6. [69] Hebr. ii, 14. [70] Ephes. i, 10. [71] Joan. i, 14. [72] Baruch iii, 38.

ὕλαις ὁμιλῆσαν τὸ πῦρ, καίτοι θερμὰς οὐκ οὔσας αὐτὰς κατ' ἰδίαν φύσιν, ἀποφαίνει θερμάς· ἐνίησι γὰρ καὶ μάλα πλουσίως αὐταῖς τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν· πῶς οὐ μᾶλλον ἐνίησι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, τὴν ζωοποιὸν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, ἑνωθεῖσαν αὐτῇ καὶ ἰδίαν αὐτὴν ἀποφήνας, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, καὶ καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτός;

B. Ἀναγκαῖον οὖν ἄρα συνομολογεῖν, οὐδενὸς ἑτέρου μεσολαβοῦντος, παντελῶς ἴδιον γενέσθαι τὸ σῶμα τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, κἂν ἐψυχωμένον νοοῖτο ψυχῇ νοερᾷ.

A. Πάνυ μὲν οὖν, εἰ τὸν ἀπλανῆ τῆς πίστεως ὀρθοτομοῦμεν λόγον, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἐσμὲν ἐρασταὶ, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων οὐκ ἀποφερόμενοι τῆς εὐθείας, οὔτε μὴν τὴν βασιλικὴν ἀφέντες τρίβον, καὶ ταῖς τινων εἰκαιομυθίαις εἰς κίβδηλον νοῦν ἀποκομιζόμενοι, ἐποικοδομούμενοι δὲ μᾶλλον ἐπ' αὐτῷ τῷ θεμελίῳ, τουτέστι Χριστῷ. « Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, » καθὰ γέγραφεν ἀληθῶς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων, καὶ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργός. Ἕνα τοιγαροῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶναι πιστεύομεν, καὶ ἐν ἑνὶ προσώπῳ νοούμενον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, γεννηθέντα μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, θεϊκῶς, ὡς Λόγον, πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου· ἐν ἐσχάτοις δὲ τοῦ αἰῶνος καιροῖς, τὸν αὐτὸν γεγονότα κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, αὐτῷ τε προσνεμοῦμεν τά τε θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ αὐτοῦ γενέσθαι φαμὲν τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πάθος, οἰκειουμένου μὲν ἅπαντα τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, μεμενηκότος γε μὴν ἀπαθοῦς τῆς θεότητος φύσει. Κάμπτει γὰρ οὕτως αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν τοῦ Πατρός. Ἀμήν.

A non est. Nam si verum est quod ignis circa materiam aliquam versans, eam quæ alioqui ex sua natura calida non est, calidam efficit (immittit enim ei abunde facultatis qua præditus est efficaciam), quo pacto non potius immittit Deus Verbum propriæ carni vivificantem suam virtutem atque operationem, cum illam sibi unitam et propriam, citra confusionem aut mutationem et quo ipse novit modo, declararit?

B. Necessarium itaque est fateri, nemine alio interveniente, perfecte proprium factum esse corpus Verbo ex Patre, tametsi anima intelligente animatum censeatur?

A. Omnino, si rectum et sincerum fidei sermonem tenere velimus, et **778** dogmatum veritatem B amamus, atque a sanctis Patribus non deflectimus, neque deserta via regia, aliorum vana atque inania commenta sectamur, in reprobam mentem abducti: sed potius super ipsum fundamentum, hoc est Christum, ædificamus. « Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est [73]; » ut vere scripsit sapiens ille architectus [74], et mysteriorum Dei administrator [75]. Unum itaque Filium Dei ac Patris esse credimus, et in una persona intellectum Dominum nostrum Jesum Christum, genitum quidem ex Deo et Patre divinitus, ut Verbum, ante omnia sæcula et tempora, novissimis autem sæculi temporibus eumdem factum carnem ex muliere, ipsique tribuimus et divinas et humanas proprietates: et illius factam esse dicimus nativitatem C secundum carnem, et passionem in cruce, quippe qui omnia sibi adaptarit quæ carni suæ sunt propria; manente interim natura deitatis experte passionis. Hac enim ratione illi flectitur omne genu, et omnis lingua confitetur quia Dominus Jesus Christus in gloria Patris [76]. Amen.

[73] I Cor. III, 11. [74] Ibid. 10. [75] I Cor. IV, 1. [76] Philipp. II, 10, 11.

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEP.

SCHOLIA DE INCARNATIONE UNIGENITI.

(Ex edit. P. Garnerii, Opp. Marii Mercatoris, additis fragmentis Græcis quæ Joannes Aubertus ex codice Regio habuerat.)

ADMONITIO.

Tractatus iste, non præstantior quam utilior, inscribitur *Scholia de incarnatione Unigeniti* : propterea quod continet non tantum explicationem trium vocum difficilium intellectu, *Christus*, *Emmanuel*, *Jesus*, quarum prænotione opus est ad mysterium incarnationis Dominicæ tractandum; sed etiam solutionem implicatæ quæstionis, quomodo duæ naturæ, sine confusione et conversione, convenerint in unitatem personæ divinæ, eamque non σχετικὴν et moralem, sed φυσικὴν et substantivam : qui cardo totius quæstionis tanta commotione totius orbis agitatæ.

Quo auctore scriptus sit, dubitare non licet, cum Theodoretus in secundo dialogo qui dicitur *Inconfusus*, Leo Magnus epistola 97, concilium Chalcedonense actione 2 in fine, Facundus Hermianensis libris VII et XI, Leontius scholasticus libro I contra Nestorianos et Eutychianos, aliique, non tantum hujus operis, tanquam a Cyrillo editi, meminerint, sed ex eo quoque ad confirmandam fidem testimonia deprompserint. Adde quod in bibliotheca Regia Parisiis non modica pars Græce habetur, Cyrilli nomine inscripta, quam Joannes Aubertus transtulit in suam Operum Cyrilli Græco-Latinam editionem, tomo V, parte I.

Quo tempore compositus fuerit, conjicere ex eo licet, quod etsi contra Nestorium sanctus fidei defensor disputet, eum tamen nomine non appellet, solitus alioqui non tacere, post condemnationem, imo et ante condemnationem, statim atque lis quasi intentata est, cœptumque agi jure, id est, post missam cum summi pontificis litteris depositionis sententiam continentibus synodicam ex Ægyptiaca synodo epistolam, capitaque duodecim, qui anathematismi dicuntur. Compositus igitur dici debet ante concilium Ephesinum.

Sed quo in loco, quove distinctius tempore? Ephesi, opinabitur forte quispiam, tunc cum Cyrillus, ipsis exigentibus catholicis, exponere coactus est nonnulla, quæ paulo vel duriora, vel obscuriora videbantur in anathematismis, præsertim ut propulsaret invidiam sibi ab adversariis conflatam, quasi cum Apollinaristis sentiret, unicam esse in Christo naturam, versumque in carnem Verbum divinum.

Ego vero Alexandriæ scriptum puto, longe antea : Cyrillus namque antequam responderet, vel Andreæ Samosateno, vel Theodoreto, anathematismos reprehendentibus, id operis suscepit, quo instrueret disputaturos pro fide, de primis quasi notionibus vocum, atque aliis nonnullis, quibus inter disputandum usus foret. Instruxit vero, nisi me fallit opinio, cum primum ferveret quæstio apud Alexandrinos, nec satis adhuc animi exercitatione eruditi essent; cumque ipse etiam primum Cyrillus pro Christo pugnam cum Nestorio iniret, datis prioribus litteris officii monitricibus. Scriptus est igitur tractatus iste eodem fere tempore quo epistola ad monachos Ægypti, id est, sub medium aut saltem sub finem ann. 429. Idem enim est utriusque argumentum, nec aliud videtur discrimen quam methodi, quæ in epistola oratoria magis est, in Scholiis fere scholastica.

In eam me sententiam impellunt tria. Primum, quod Scholia ante concilium Ephesinum scripta sint, ut antea confectum est : nec parvo tamen tempore, cum Andreas Samosatenus apud Anastasium Sinaitam hujusce operis tanquam pervulgati meminerit. Alterum, quod videatur elementaria quædam doctrina, rudibus controversiæ ingeniis tradita : continetur enim expositione vocum, distinctionibusque ad objectiones solvendas necessariis, et exemplis ad rem explicandam factis. Tertium, quod in opere toto nulla per se fiat mentio Dei pontificis; sed eorum tantum quæ in primo Nestorii sermone secundoque et tertio contra fidei regulam leguntur, cum tamen digna foret ista quæstio, quæ tractaretur propter suam sive subtilitatem, sive necessitatem. Orta vero est ex homilia Procli a Nestorio acerbius reprehensa, de qua nihil afferri potuit nuntii Alexandriam ante definitum hactenus tempus.

De interprete paulo difficilior est quæstio. Quisquis ille fuerit, ipsum oportet quinto sæculo scripsisse, imo temporibus Cyrilli : siquidem ex hac ipsa versione, quæ nunc habetur, et Leo Magnus statim post obitum Cyrilli tanquam ex vulgata, et concilium Chalcedonense, et Facundus Hermianensis decerpserint, quæ locis antea citatis referunt. Crediderit non immerito quispiam, tribuendum hoc opus uni ex Alexandrinis illis quorum Latinitatem apud sanctum Cœlestinum Cyrillus excusabat, cum chartas mitteret ab iis versas. Verum opinabilius videtur, interpretem dicere Marium Mercatorem, virum alioqui melioris Latinitatis scientem : nam et inter ejus opera reperitur in utroque manuscripto codice, quo usi sumus ; et ea ætate vixit, qua scribebatur, et ardore fidei incensus Latina fecit quæ Græci defensores fidei scriberent ; et in præfatione ad sermones Nestorii contestatus est, se Latinitatis leges sprevisse in operibus Nestorii Cyrillique vertendis. *In quibus*, inquit, *verbum de verbo, in quantum fieri potuit conatus sum translator exprimere, ne prius falsarius magis quam verus postea probarer interpres. Da igitur veniam, pie lector, si aut minus oratio luculenta, aut verborum ubicunque præsumptorum novitas aurem forte perculerit. Elegi obtrectatorum linguis magis exponi, quam a veritate sensuum exprimenda, ubi omne est de falsitate periculum, longius aberrare.*

Non levis opera ponenda nobis fuit in emendanda versione tam antiqua, ideoque ab exscribentibus, ut fit, corrupta : juverunt quidem manuscripti codices et libri typis excusi. At cum una sit omnium versio, eaque non minus a notariis depravata, quam ab interprete neglecta, quoties non præluxerunt Græca, præluxerunt vero non sæpe, divinandum fuit, ut quas adhibuisset voces interpres, restitueremus pro virili : religioni enim fuit ullas mutare, nec si aliunde licuisset, potuissemus tamen, cum deficiat Græcus textus in pluribus ; quem enim habemus, vel ex Theodoreto, vel ex Chalcedonensi synodo, vel ex bibliotheca Regia acceptus est.

Prodit vero eximium opus, et a sanctis Patribus summis laudibus ornatum, non tantum emendatius, quod certe leve non est ; sed quarta fere parte auctius, quam legatur, vel apud Cyrilli operum editores, vel apud conciliorum collectores. Quid autem desit in vulgatis libris indicabimus, ubi erit opus.

Vulgati codices totius operis habent capita viginti et octo ; manuscriptus Marianus triginta quinque ; Photius non plura novemdecim numerat, redactis scilicet ad hunc numerum cunctis, quæ apud alios non optima sane de causa separantur. Operæ pretium est Photii verba exscribere : *Lectus est item alter liber sic inscriptus :* Scholion de Unigeniti incarnatione. *Quo hæc fere exponuntur, quid est Christus ; qua ratione intelligendus Emmanuel ; quid est Jesus Christus ; juxta quid Dei Verbum dictum est homo ; juxta quid evacuatum esse Dei Verbum dicitur ; quomodo item Christus unus est ; quomodo etiam unus est Emmanuel ; quamnam dicimus esse exinanitionem ? Item de ignito carbone viso ab Isaia, aliaque præterea, his tamen affinia, capita decem. Permagnam vero legentibus utilitatem liber hic afferre potest.*

Aliam videri potest Facundus Hermianensis in codice quo usus est partitionem invenisse : nam quod Photius octavum caput esse indicat, septimum ipse vocat ; decimum vero, quod apud Photium undecimum ponitur. Sic enim scribit : *Cyrillus in libro quem Scholia nuncupavit, titulo septimo*, quam esse dicimus adunationem, *anima*, inquit, *omnia quæ sunt corporis*, etc. (Lib. XI, c. 7.) Et postea : *Rursus autem eodem libro, titulo decimo, quid dixerit, vel quid prima fronte solus ipse titulus præferat, advertamus ; nam hoc in illo se ostensurum esse promisit dicens* (*Ibid.*), quod et adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ permanserint. *Utque hoc probaret subjecit ista :* Erectum est secundum Dei voluntatem sanctum tabernaculum per desertum, etc.

Quanquam in utrumque locum facile potuit mendum irrepere, si modo litteris Romanis, ut credibile est, VII, XI, numerus scriptus sit : potuit enim facile detrahi in uno loco, et in altero addi ab incuriosis librariis tertia vocalis. Quare Facundi lectio corrigenda mihi videtur, retinenda Photii, contractis tamen in unum capitibus duobus de carbone vel lilio : quæ exempla ad id, quod in titulo propositum est, probandum pariter conducunt.

Et vero par est credere, suum singulis capitibus inscriptum fuisse argumentum quod tractandum foret ; non item id contigisse, quod in libris editis legitur, ut singula capita singulis, sive testimoniis, sive exemplis inconcinne et ἀμεθόδως tribuerentur. Mercatoris porro codex nihil adjumenti conferre valuit ad alterutram opinionem confirmandam, siquidem titulos habet sine ullis numeris.

Igitur tametsi distributio capitum, quæ usu recepta est, religiose servanda sit, visum est tamen operæ pretium fore, si singulis capitibus Scholiorum Photii numeri cum vulgatis apponerentur, et hic, propositis singulorum capitum ex Mercatore titulis, per synopsim totum opus exhiberetur.

Cyrilli episcopi Alexandriæ de incarnatione Unigeniti.

CAP. V. Quam ob causam exinanitum dicatur Dei Verbum.

CAP. VI. Quomodo unus Christus.

CAP. VII. Quomodo unus Emmanuel.

CAP. VIII. Quam esse dicimus adunationem.

CAP. IX. Quod incorporalis divinitatis corpus facta fuerit ipsa caro habens animam rationabilem; et quod si ea a se dividere voluerimus, procul dubio labefactabimus dispensationem, quæ in Christo intelligitur.

CAP. X. Quod adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ permanserint.

CAP. XI. Quod, cum esset Deus Verbum, factus sit homo, nec homo simpliciter, nuda conjunctione honoratus, vocatus sit ad parem dignitatem Dei Verbi, sive auctoritatem, sicut quibusdam videtur.

CAP. XII. Quod Christus Jesus vocetur homo factus Deus Verbum.

CAP. XIII. Quod Christus non sit homo θεοφόρος, nec simpliciter in homine inhabitarit Dei Verbum; sed magis caro sit factum, sive homo perfectus, secundum Scripturas.

CAP. XIV. Dicta apostolica, in quibus Deus nominatus sit Christus.

CAP. XV. Quomodo oporteat intelligere: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*: et quomodo mittitur Verbum quod Deus est; quomodo proprium ipsius dicitur corpus.

CAP. XVI. Quomodo intelligatur Θεοτόκος Virgo sancta.

CAP. XVII. Quod Deus nominetur et homo, apparens Unigenitus.

CAP. XVIII. De Christi passione, quod utile sit. Quod secundum aliud et aliud de uno eodem dicitur, nec dividimus in duo.

CAP. XIX. Adversus illos qui aiunt, quod sola relatione Deum Verbum deceant humana.

Etsi porro quinque capita, eaque prolixa, quæ vulgo deficiunt, Marianus codex suppeditet, vix ausim tamen spondere, etiamnum integrum opus edi, si qua fides Anastasio Sinaitæ: citat enim locum de statere reperto in ore piscis, qui non reperitur in Scholiis, cujusmodi nunc habentur. Sed valde suspicor, Anastasium memoria lapsum pro alio opere Scholia posuisse: eoque probabilior suspicio videtur, quod librum ὁδηγοῦ recordatione potius quam lectione auctorum se composuisse testatus sit, moneatque idcirco lectorem de recognoscendis vel etiam restituendis testimoniis.

Occasione porro Scholiorum, ex quibus tria testimonia Theodoretus adduxit in secundo Eranistæ dialogo, prætermittere non possum, quid conjecerim de testimoniis illis, quæ in concilio Chalcedonensi sancti Leonis epistolæ subjuncta sunt: ea nempe a Theodoreto adjuncta esse; nam omnia totidem verbis in dialogo quem dixi, leguntur, nullaque fit in tota epistola sive mentio, sive promissio afferendorum. Adde quod Theodoretus a Facundo dicitur asseruisse adversus Palæstinos et Illyricianos reclamantes epistolam Leonis, adducto scilicet, ut habent acta concilii Chalcedonensis, testimonio, quod inter subjuncta legitur. Non fuisset vero adducto opus, si jam epistolæ subjunctum esset: fuisset enim procul dubio simul lectum, aliaque pariter, si modo aliqua essent tunc temporis. Quid quod a Theodoreto aut certe ab iis qui Theodoreti partibus studebant, versam in sermonem Græcum epistolam proditum est, imo et a vertentibus vitiatam, quod postremum Leo ipse queritur apud Marcianum imperatorem. Accedat etiam, quod in epistola pontifex plura fidei capita, non tantum adversus Eutychem, sed etiam contra Nestorium exponat; nec alia tamen testimonia subdantur, quam quæ ad distinctionem naturarum asserendam valent, quæque in dialogo qui dicitur *Inconfusus*, adhibita fuerant ad eos, qui Theodoreto Apollinarismi nomine suspecti erant, confutandos; non afferantur quæ ex libris contra Nestorium scriptis, in ipso etiam citato dialogo leguntur.

Quanti vero pretii sit opusculum istud, æstimare licet vel inde maxime, quod nemo fere consequentium tractatorum, qui auctoritate Cyrilli in mysterio Incarnationis exponendo uti voluerit, testimonium aliquod ex Scholiis non sumpserit. Adde quod Cyrillus ipse videri possit hanc suam elucubrationem commendasse, cum scriberet Eulogio: *Complectitur*, inquit, *idem liber sub finem breves quasdam de Christi dispensatione expositiones, easque pulchras admodum et utiles.* Oportet enim expositiones quas memorat, vel a Scholiis, vel a consequente tractatu de Incarnatione Verbi, vel a dialogo subjuncto non differre: neque enim aliud quidpiam scripsit, de quo dubium esse possit. At differt profecto a consequente tractatu qui revera unus quidam sermo est; differt etiam a dialogo mox dicto: quis enim dialogum ἐκθέσεως nomine proprio appellet? Quanquam potuit dialogus subjungi Scholiis, ut epitome quædam et velut ὑπόμνημα.

Quam accurata methodo sit conscriptum, ex serie apertum est. Cyrillus a simplicium vocum interpretatione exorsus exponit, quid sit Christus, quid Emmanuel, quid Jesus, quid unus, quid unio. Mox ad propositiones, quæ in hac materia usurpari solent, orationem deflectens edisserit, qua ratione Christus sit unus, unus Emmanuel, unus Jesus, id est, unus Dominus, etc. Tum quomodo Verbum dicatur exinanitum, carni unitum, factum homo, nec ideo tamen mutatum, aut divinitate exutum. Hinc quo pacto Christus non sit homo θεοφόρος, aut numine afflatus, sed vere homo Deus, deinde qua ratione Verbum perhibeatur in nobis habitare, ad nos mitti, corpus habere proprium, et quomodo intelligatur

θεοτόκος Virgo sancta. Tandem quod Unigenitus in carne visibili apparens nominetur Deus et homo: quomodo passus, et in quo postremo refellit eos qui humana non alia ratione Deum decere putant, quam relatione sola. Cæterum, quod jam monui, distinctionibus ad declinandas heterodoxorum objectiones utilibus singula fere capita plena sunt.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΠΕΡΙ
ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΟΥΣ.

SANCTI CYRILLI
SCHOLIA DE INCARNATIONE UNIGENITI.

ΚΕΦΑΛ. Α'.
Τί ἐστιν ὁ Χριστός.

A Τὸ Χριστὸς ὄνομα οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μὴν τήν τινος οὐσίαν, ὅ τί ποτέ ἐστι σημαίνει· καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ ἄνθρωπος, ἢ ἵππος, ἢ βοῦς. Πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περί τινα ποιεῖται δήλωσιν. Ἐλαίῳ μὲν ἐχρίοντο τῶν ἀρχαιοτέρων τινὲς, κατά γε τῷ Θεῷ τὸ τηνικάδε δοκοῦν. Καὶ σύνθημα βασιλείας ἦν ἡ χρίσις αὐτοῖς. Ἐχρίοντο δὲ καὶ οἱ προφῆται νοητῶς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ὀνομάζεσθαι χριστούς. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καί φησι· « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μὴ πονηρεύεσθε. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀββακούμ· « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου, τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου. »

B Ἐπὶ δέ γε τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, χρίσιν μὲν γενέσθαι φαμέν. Πλὴν οὔτε συμβολικὴν, ὡς ἐλαίῳ δρωμένην, οὔτε μὴν τὴν ὡς ἐν χάριτι τῇ προφητικῇ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνην, τὴν ὡς ἔν γε τῷ προχειρίζεσθαι νοουμένην πρὸς κατόρθωσιν τοῦ τοιούτου διά τινος πράγματος· ὁποῖόν τι γενέσθαι φαμὲν, καὶ ἐπὶ Κύρου τοῦ Περσῶν τε καὶ Μήδων βεβασιλευκότος, ὃς κατεστράτευσε τῆς Βαβυλωνίων, παραθήγοντος εἰς τοῦτο αὐτὸν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ. Εἴρηται γάρ· « Οὕτω λέγει Κύριος τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς. » Καίτοι γε εἰδωλολάτρης ὑπάρχων ἀνὴρ, ὠνόμασται χριστὸς, διὰ τὸ οἱονεὶ κεχρίσθαι πρὸς βασιλέα τῇ ἄνωθεν ψήφῳ· προκεχείρισταί τε παρὰ Θεοῦ κατὰ κράτος αἱρῆσαι τὴν Βαβυλωνίων.

C Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον... Ἐπειδὴ γὰρ, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, βεβασίλευκε κατὰ πάντων ἡ ἁμαρτία, ἀπέπτη δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ γέγονε

CAP. I.
Quid est Christus.

779 Christi nomen nec definitionis vim obtinet, nec cujuspiam substantiam, qualis sit, significat, sicut forte homo, aut equus, aut bos; sed rei magis quæ in aliquo agatur, habet significationem: oleo namque ungebantur quidam superiorum, juxta quod Deo tunc temporis placebat, et signum regni illis erat unctio. Ungebantur autem et prophetæ sensibiliter Spiritu sancto, ut inde quoque nominarentur christi. Denique beatus David psallit ex persona Dei, et ait: « Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari [1]. » Ait autem et propheta Habacuc: « Existi ad salutem populi tui, ut salvares christos tuos [2]. »

In Christo autem omnium Salvatore unctionem quidem factam esse dicimus: cæterum neque symbolicam, quasi oleo factam, nec quasi in gratia prophetica; sed nec illam, quæ intelligitur fieri ad perfectionem alicujus hujusmodi negotii, qualem factam esse dicimus in Cyro Persarum et Medorum rege. Contra Babylonios enim ille duxit exercitum, instigante ipsum in id Deo omnipotente. Dictum est enim: « Hæc dicit Dominus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram [3]. » Atqui ille vir, cum esset idolorum cultor, nominatus est christus, ideo quod quasi unctus est in regnum, cœlesti suffragio, et ordinatus est a Deo ut Babylonem vehementer expugnaret.

Illud autem magis de Christo. Quoniam enim propter Adæ prævaricationem [4] regnaverat supra omnes peccatum, et Spiritus ab humanitate discesse-

[1] Psal. CIV, 15. [2] Habac. III, 13, juxta LXX. [3] Isa. XLV, 1. [4] Rom. V, 14.

rat [5], ob eamque causam in malis omnibus illa A versabatur; opus autem erat ut rursum, per Dei misericordiam in pristinum revocata, Spiritum mereretur : homo factum est unigenitum Dei Verbum, et cum terreno corpore terrenis apparuit. Fuit etiam liberum a peccato, ut et in ipso, et in eo solo, innocentiæ laudibus natura hominis coronata, Spiritu sancto ditaretur, ac sic reformaretur ad Deum per sanctificationem. **780** Transit enim ad nos quoque gratia cœpta a Christo, qui est in nobis primogenitus; idque nos docens beatus David psallit ad Filium : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, ideo unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ [6]. »

Unctus est igitur exemplo nostro Filius innocentiæ laudibus, et, ut ante dixi, in ipso natura hominis B illustrata, et digna jam sortiri Spiritum sanctum, jam non discessurum, sicut antea, sed mansurum magis in ipsa. Ideoque scriptum est, quod « descendit in eum Spiritus, et mansit super ipsum [7]. » Dicitur ergo Christus Dei Verbum, quod propter nos et nostri similis homo est factum, et in servi forma : et ungitur quidem humane, secundum carnem; ungit autem divine suo Spiritu eos qui in ipsum credunt.

CAP. II.

Qualiter intelligi debeat Emmanuel.

Emmanuel nominatur Deus Verbum, quod Abrahæ semen apprehendit, et similiter ac nos partici- C pavit carni et sanguini [8]. Interpretatur autem Emmanuel, *nobiscum Deus*. Confitemur autem nobiscum fuisse Dei Verbum, non localiter: in quo enim loco non est Deus, qui implet omnia? Nec quod adesse nobis conspicitur auxilii ratione; dictum est enim hoc modo ad Jesum filium Nave : « Et sicut eram cum Moyse, ita ero et tecum [9]. » Sed quod factum est in nostris, id est, in humanitate, non derelicta sua natura : inconvertibile est enim natura Dei Verbum.

Cæterum quam ob causam, cum plane dicatur ad Jesum filium Nave, quod « sicut eram cum Moyse, sic ero tecum, » non est tamen nominatus Emmanuel? Ipsa autem ratio est : etsi enim cum aliquo D sanctorum fuisse dicatur; non tamen nobiscum factum esse dicimus Deum Verbum, nisi eo tempore quo juxta quod dicit Baruch, « in terra visus est, et inter homines conversatus est, et omnem viam inveniens disciplinæ, et dans eam Jacob puero suo, et Israel dilecto a se : ipse est enim Deus noster, et non comparabitur alius ad eum [10]. »

Quantum enim ad Dei naturam pertinet, nondum erat nobiscum; multum enim interest inter deitatem et humanitatem; et ingens est nimis differentia naturarum.

Ὅσον μὲν γὰρ ἦκεν εἰς τὸ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν, οὐχ ἦν μεθ' ἡμῶν· ἀσύγκριτον γὰρ τὸ μεταξὺ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ πολλή τις ἄγαν τῶν φύσεών ἐστιν ἡ διαφορά.

Ideoque divinus David ad proximitatem mysticam [*al.* unionem arctissimam], Deum Verbum, quod nondum ad nos venerat, vocabat, dicens in spiritu : « Ob quid, Domine, discessisti longe [11]? »

(1) Ergo jam non discessit, sed nobiscum fuit, qui cum mansisset id quod erat, apprehendit Abrahæ semen, ut dixi; accepit autem etiam servi formam, et conspectus homo in terra est.

Christus vero et Emmanuel eumdem nobis filium designant, partim quia unctus est more nostro, humanæ hominis naturæ spiritum accipiens, ut in se ipso et primo [*al.* humana natura spiritum accipiente in ipso, ut primo]. Positus est enim primordium generis, rursus ipse ungens, ut Deus, Spiritu sancto eos qui in se credunt : partim, quia fuit nobiscum secundum quas modo reddidi rationes, et de eo nos facit certos Isaias propheta dicens : « Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [12]. » Cum enim sancta Virgo, ex Spiritu quidem sancto prægnans est facta, peperit autem secundum carnem filium; tunc etiam Emmanuel dictus est : fuit enim nobiscum, per carnalem generationem incorporalis; et id erat,

ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἐν παντὶ κακῷ· ἔδει δὲ πάλιν ἐλέῳ Θεοῦ, πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναβαίνουσαν ἀξιωθῆναι τοῦ Πνεύματος· ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος. Ὤφθη τε τοῖς ἐπὶ γῆς μετὰ γηΐνου σώματος, εἶτα γέγονεν ἁμαρτίας ἐλεύθερος, ἵνα ἐν αὐτῷ τε καὶ μόνῳ τοῖς τῆς ἀμαρτησίας αὐχήμασι, ἡ ἀνθρώπου φύσις στεφανουμένη καταπλουτήσῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀναμορφωθείη τε οὕτω πρὸς Θεὸν δι' ἁγιασμοῦ. Διαβαίνει δὲ οὕτω καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις, ἀρχὴν λαβοῦσα Χριστὸν τὸν ἐν ἡμῖν πρωτότοκον. Καὶ διὰ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ μακάριος ψάλλει Δαβὶδ πρὸς τὸν Υἱόν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως. »

Κέχρισται τοίνυν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ὁ Υἱὸς τοῖς τῆς ἀναμαρτησίας ἐπαίνοις, ὡς ἔφημεν· ἐκλελαμπρυμμένης ἐν αὐτῷ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως, ἀξίας τε ἤδη γενομένης τοῦ χρῆναι μετασχεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐκ ἀποφοιτῶντος ἔτι καθὰ καὶ ἐν ἀρχαῖς, ἐμφιλοχωροῦντος δὲ μᾶλλον αὐτῇ. Ταύτητοι καὶ γέγραπται, ὅτι « Κατέπτη μὲν ἐπὶ Χριστῷ τὸ Πνεῦμα, μεμένηκε δὲ ἐπ' αὐτόν. » Λέγεται τοίνυν Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὁ δι' ἡμᾶς καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· καὶ χριόμενος μὲν ἀνθρωπίνως κατὰ τὴν σάρκα, χρίων δὲ θεϊκῶς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας.

Gen. vi, 3. [6] Psal. xliv, 8. [7] Joan. i, 32. [8] Hebr. ii, 14. [9] Josue i, v. [10] Baruch iii, 38. [11] Psal. x, 1. [12] Isa. vii, 14.

(1) Baluz. : *Discessit, sed nobiscum fuit; qui,* etc. Edit.

quod per vocem David significabatur : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [13] ; » et illud opinor : « Ipse qui locutus sum, præsto sum. » Locutus enim per prophetas, ut incorporale adhuc Verbum, advenit etiam corporaliter.

CAP. III.

Quid est Jesus.

Vi quidem intentionum, qua oporteat a nobis unum dici Filium Dei, tantumdem est, et Christus, et Emmanuel, et Jesus; et id quidem quasi ex re nomen est factum : « Ipse enim, inquit, salvabit populum suum a peccatis suis [14]. » Quemadmodum enim Emmanuel significabat, per generationem ex muliere nobiscum factum fuisse Dei Verbum; et Christus, quia factus homo, unctus dicitur juxta nos humane : ita etiam Jesus, quod salvavit nos suum populum, quod maxime eum demonstrat vere et natura omnium Dominum. Neque enim hominis communis creatura esse dicatur; deceat autem magis omnia dicere esse Unigeniti, etsi factus sit homo.

Dicet forte aliquis : Atqui Moysis dictus est populus Israel. Ad hoc dicemus, quod Dei quidem populus nominatus sit, et id erat verum. Verum quoniam ad defectionem deductus est; et vitulum fecit per desertum, inhonoratus est a Deo : non enim jam suum nominare populum dignabatur, sed eum jam homini destinavit. At nos non ita : proprii enim sumus filii, eo quod et Deus sit, et per ipsum creata sint omnia. Ita enim ait David : « Quoniam ipse fecit nos, et non ipsi nos ; nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus [15]. » Denique etiam ipse de nobis dixit : « Oves meæ vocem meam audiunt et sequuntur me [16]. » Et rursus : « Alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me congregare, et fiet unus grex, et unus pastor [17]. » Mandabat autem etiam beato Petro : « Simon Joannis, amas me? Pasce agnos meos. Pasce oves meas [18]. »

CAP. IV.

Quam ob causam Dei Verbum dictum sit homo.

Homo nominatum est, cum sit natura Deus, Dei Patris Verbum : quoniam similiter ac nos sanguini communicavit et carni [19]. Sic enim terrenis apparuit, non amittens id quod erat, sed assumens humanitatis naturam in sua ratione perfectam.

Ἄνθρωπος ὠνόμασται, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὡς μετεσχηκὼς αἵματος, καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν. Ὤφθη γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ οὐ μεθεὶς ὅπερ ἦν, ἀλλ' ἐν προσλήψει γεγονὼς τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος, τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον.

Verumtamen et in humanitate Deus mansit, et omnium Dominus, utpote qui natura et veritate ex Deo natus est Patre. Et id nobis evidentissime sapientissimus Paulus ostendit : « Primus enim, inquit, homo ex terra de limo; secundus e cœlo [20]. »

Atqui Virgo sancta peperit templum Verbo unitum; sed e cœlo dicitur, et recte quidem Emmanuel : desuper enim et ex substantia Dei et Patris natum est Verbum ipsius : descendit vero ad nos, tunc cum factum est homo; tamen sic quoque desuper est. Testatus est autem **781** Joannes de eo dicens : « Qui desursum venit, supra omnes est [21]. » Et ipse Christus ait ad populum Judæorum : « Vos deorsum estis, ego desuper sum [22]. » Et rursus : « Ego non sum ex hoc mundo [23], » licet pars mundi sicut homo nuncupatus sit; sed erat cum hoc quoque supra mundum ut Deus. Meminimus enim plane dicentis : « Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis [24]. » Descendisse autem dicimus de cœlo Filium hominis, per unitatem dispensatoriam, Verbo tribuente propriæ carni gloriæ suæ et divinæ majestatis claritudinem.

CAP. V.

Quam ob causam exinanitum dicitur Dei Verbum.

Plenum secundum naturam, et ex omni parte perfectum Deum Verbum, et distribuens ex sua plenitudine bona sua creaturæ, eo quod ait : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [25]. » Exinanitum dicimus; nihil in natura propria violatum, nec, ut aliter se haberet, commutatum, nec inferius ex ulla parte factum : inconvertibile enim et immutabile est ipsum quoque, sicut et generator ipsius, et nunquam fuit passionis ullius capax. Quando vero factum fuit caro, id est homo, humanitatis paupertatem propriam sibi fecit. Primum, quod semel homo sit factus, etsi remanserit Deus : deinde quod servi formam acceperit, qui secundum suam naturam liber est, utpote Filius. Atque ita cum sit ipse gloriæ Dominus, gloriam dicitur accipere; cum sit ipse vita, vivificari perhibetur, et in omnes accipit potestatem, cum sit ipse rex omnium; cumque Deo sit æqualis Patri, obediens fuit crucem passus, et cætera. Verum cum hæc quidem humanitatis mensuræ conveniant, ea tamen familiaria ducit esse cum carne, et implet dispensationem, manens quod erat.

CAP. VI.

Quomodo unus est Christus.

Divinus Paulus scribit : « Etsi sunt dii multi et domini multi in cœlo, et in terra; sed nobis unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex eo; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per eum [26]. » At vero sapientissimus Joannes de Deo Verbo dixit, quod « omnia per ipsum facta sunt, et

[13] Psal. XLIX, 3. [14] Matth. I, 21. [15] Psal. XCIV, 5. [16] Joan. X, 27. [17] Ibid. 16. [18] Joan. XXI, 17. [19] Hebr. II, 14. [20] I Cor. XV, 45. [21] Joan. III, 31. [22] Joan. VIII, 23. [23] Joan. XIV, 16. [24] Joan. III, 13. [25] Isa. XLIV, 3. [26] I Cor. VIII, 5, 6.

absque eo factum est nihil [27]. » Evangelizabat au- A tem beatus Gabriel sanctæ Virgini dicens : « Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jesum [28]. » Cum igitur per Christum Jesum omnia divinus Paulus facta esse commemoret; confirmet autem vim sententiæ, et opificem omnium fuisse Deum evangelizet, rem veram dicens evangelista divinus; designet autem etiam angeli vox, vere ex sancta Virgine natum esse Jesum Christum, nec absque humanitate intelligimus Deum Verbum; sed unum dicimus ex ambobus effectum, et Deum hominem factum, eumdem ex Patre, ut Verbum, natum divine, et ex muliere humane, ut hominem : non tanquam ut secundum substantiæ initium vocatum tunc cum secundum carnem dicitur natus; sed natum quidem ante omnia sæcula, instante ta- B men tempore, quo debuerat implere dispensationem, natum etiam ex muliere secundum carnem. [Ergo, etsi alii simili appellatione vocati sunt christi, unus tamen est per quem omnia, Jesus Christus; non quod homo sit factus opifex omnium,] sed quod Deus Verbum : « Per quem omnia facta sunt, similiter ac nos participavit carni et sanguini [29], » et nuncupatus sit homo, non tamen perdiderit esse, quod erat : ita enim et in carne factus intelligitur merito opifex omnium.

CAP. VII.

Quomodo unus est Emmanuel.

Novissimis sæculis Deus Verbum homo dicitur factus, et, sicut ait divinus Paulus, « per sacrificium suum manifestatus est [30]. » Et quodnam est sacrificium? « Suum enim corpus obtulit pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri, et intravit in sancta semel, non per sanguinem hircorum, aut taurorum, sed per suum sanguinem. Sic enim credentibus in se remissionem in æternum comparavit [31]. » Ergo plurimi quidem ante ipsum sancti fuere; sed nemo eorum Emmanuel nominatus est. Quam ob causam? Nondum enim venerat tempus quo deberet esse nobiscum, id est, in nostram venire naturam per carnem, is qui est omni superior creatura. Unus igitur Emmanuel, semel enim factus est homo Unigenitus, tunc cum per sanctam Virginem generationem carnalem perpessus est. Dictum est enim et ad Jesum filium Nave : « Quod ero tecum [32]. » At non erat ille Emmanuel. Fuit etiam cum Moyse; sed nec ille Emmanuel nominatus est. Igitur quoties audimus nomen Filio datum esse, « nobiscum Deus, » sapienter intelligamus, non ita ipsum fuisse nobiscum novissimis temporibus, sicut dicitur aliquando fuisse cum sanctis : illis enim erat tantum adjutor; nobiscum autem fuit, id est, factus est similis nostri, cum suam non amisisset naturam : est enim inconvertibilis, ut Deus.

782 CAP. VIII.

Quam esse dicimus adunationem.

(1) Adunatio multis modis impletur : sejuncti enim nonnulli affectu vel voluntate, et discordantes inter se, adunari dicuntur, per reconciliationem socialem, deposita simultate. Adunari item dicimus ea quæ sibi conglutinantur, sive modis aliis conferuntur, aut per compositionem, aut per mistionem, aut per temperationem. Quoties autem adunatum esse nostræ naturæ Dei Verbum dicimus, omni humana cogitatione adunationis ejus modus videtur esse superior. Neque enim per supra scriptos modos facta est arcana illa, et nulli penitus nota, nisi ei cui omnia nota sunt, unio.

Et nihil mirum, si in hujusmodi cogitatione D vincamur, cum res nostras, quomodo se habeant, inquirentes, ultra modum nostræ mentis inventionem esse confiteamur; quonamque modo animam hominis suo corpori adunatam esse putemus? Quis est qui id possit exprimere? Sed si oportet eos, qui parva ea vix intelligere soleant; imo et eos qui valeant intelligere, tam subtiles res et omnem rationem transcendentes conjectare : dicimus quod deceat cogitare (quamvis minor sit oratio ad veri-

ΚΕΦΑΛ. Η'.

C *Τίνα, φησὶ, λέγομεν εἶναι τὴν ἕνωσιν.*

Τὸ τῆς ἑνώσεως χρῆμα κατὰ πολλοὺς ἐπιτελεῖται τρόπους· διῃρημένοι γάρ τινες κατὰ διάθεσιν καὶ γνώμην, καὶ διχονοοῦντες πρὸς ἀλλήλους, ἑνοῦσθαι λέγονται κατὰ σύμβασιν φιλικὴν, ἐκ μέσου ποιοῦντες τὰς διαφοράς· ἑνοῦσθαι δέ φαμεν καὶ τὰ ἀλλήλοις κολλώμενα, ἤγουν συνηνεγμένα καθ' ἑτέρους τρόπους, ἢ κατὰ παράθεσιν, ἢ μίξιν, ἢ κρᾶσιν· ὅταν οὖν ἑνοῦσθαι λέγομεν τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, κρείττων ὁρᾶται τῆς ἀνθρώπου διανοίας ὁ τῆς ἑνώσεως τρόπος· οὐ γάρ τοι καθ' ἕνα τῶν εἰρημένων ἐστίν· ἀπόῤῥητος δὲ παντελῶς, καὶ οὐδενὶ τάχα τῶν ὄντων διεγνωσμένος, πλὴν ὅτι μόνῳ τῷ πάντα εἰδότι Θεῷ.

D Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τῶν τοιούτων ἐννοιῶν ἡττώμεθα· ὅτε τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὅπως ἂν ἔχοι διερευνώμενοι, τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας ἐπέκεινα τὴν κατάληψιν ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν. Τίνα γὰρ τρόπον ἡνῶσθαι νοοῦμεν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν τῷ ἰδίῳ σώματι; Τίς ὁ φράσαι δυνάμενος; Εἰ δὲ χρὴ, μικρὰ καὶ μόλις ἐννοεῖν εἰωθότας, καὶ λαλεῖν ἰσχύοντας, τῶν οὕτως ἰσχνῶν, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον πραγμάτων κατατεκμήρασθαι, φαμὲν, ὅτι πρέποι ἂν ἐννοεῖν· μείων δὲ πάντως τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· τοι-

[27] Joan. I, 3. [28] Luc. I, 31. [29] Hebr. II, 14. [30] Hebr. IX, 12. [31] Ibid. [32] Josue I, V.

(1) Aubertus versionem Mercatoris emendare voluit ex Græco.

αὐτὴν εἶναι τὴν ἕνωσιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, ὁποίανπερ A ἂν λογίσαιτό τις καὶ τὴν [Ἴσ. τῆς τοῦ ἀνθρ. ψυχῆς] τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα. Οἰκειοῦται γὰρ ἡ ψυχὴ τὰ τοῦ σώματος, καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ἀμέτοχος οὖσα τῶν αὐτοῦ παθῶν φυσικῶν τε ἅμα, καὶ τῶν ἔξωθεν ἐπαγομένων. Κινεῖται μὲν γὰρ εἰς ὀρέξεις τὸ σῶμα φυσικὰς, καὶ συναισθάνεται διὰ τὴν ἕνωσιν ἡ ἐνοῦσα ψυχή· συμμετίσχει δὲ κατ' οὐδένα τρόπον· οἴεταί γε μὴν ἰδίαν ἀπόλαυσιν εἶναι τὸ τῆς ὀρέξεως ἀποτέλεσμα· κἂν εἰ καταξαίνοιτο τυχὸν τὸ σῶμα, καὶ σιδήρῳ καταξαίνοιτο συναλγεῖ μὲν, ὡς ἰδίου πάσχοντος σώματος· αὐτή γε μὴν εἰς ἰδίαν φύσιν οὐκ ἄν τι πάθοι τῶν ἐπενηνεγμένων.

Πλὴν καὶ ὑπὲρ τοῦτό φαμεν ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν ἕνωσιν. Ἦν μὲν γὰρ ἀναγκαῖον, τῷ ἰδίῳ σώματι συναλγεῖν τὴν ἑνωθεῖσαν ψυχήν· ἵνα φεύγουσα τὰς B αἰκίας, εὐήνιον ὑποφέροι τῷ Θείῳ τὸν αὐχένα. Ἐπὶ δέ γε τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ συναισθάνεσθαι τῶν αἰκιῶν ἄτοπον εἰπεῖν· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ οὐκ ἔν γε τοῖς καθ' ἡμᾶς· ἀλλ' ἥνωτο μὲν σαρκὶ, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικήν· πασχούσης δὲ αὐτῆς, ἀπαθῶς ἦν ἐν εἰδήσει τῶν εἰς αὐτὴν γινομένων· καὶ ἠφάνιζε μὲν ὡς Θεὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἀσθενείας, ᾠκειοῦτό γε μὴν αὐτὰς ὡς ἰδίου σώματος· οὕτω καὶ πεινῆσαι λέγεται καὶ καμεῖν, καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν.

Οὐκοῦν παρεικάζοιτο ἂν ἡ ἕνωσις τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῖς καθ' ἡμᾶς. Ὥσπερ γὰρ ἑτεροφυὲς μὲν τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, εἷς C γε μὴν ἐξ ἀμφοῖν ἄνθρωπος ἀποτελεῖται καὶ λέγεται· οὕτω καὶ ἐκ τελείας ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ μὴν καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, εἷς ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς ὑπάρχων ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Καὶ οἰκειοῦται μὲν ὁ Λόγος, ὡς ἔφην, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ὅτι καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ οὐχ ἑτέρου· κοινοποιεῖται δὲ ὥσπερ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεοπρεποῦς δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν· ὥστε δύνασθαι καὶ ζωοποιεῖν τοὺς νεκροὺς, καὶ ἰᾶσθαι τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τοῦ ἄνθρακος.

Εἰ δὲ χρὴ, καὶ τοῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς D παραδείγμασι κεχρημένους, καθάπερ ἐν τύποις τὸν τῆς ἑνώσεως καταδεῖξαι τρόπον, φέρε λέγωμεν. Ὁ μακάριος Ἡσαΐας, « Ἀπεστάλη, » φησὶ, πρός με ἓν τῶν Σεραφίμ· καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἦλθε πρός με, καὶ ἥψατο τῶν χειλέων μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ. » Φαμὲν δὲ τὸν

[97] Isa. vi, 6, 7.

talem) talem esse adunationem ipsius Emmanuel, qualem quis intelligat animam hominis ad suum corpus habere. [(1) Anima enim omnia quæ sunt corporis, esse reputat sua, licet per naturam propriam expers sit (2) passionibus corporis, et naturalibus, et quæ extrinsecus accedunt: movetur enim corpus in concupiscentias naturales, et consentit anima, et nullo licet modo participans, concupiscentiæ tamen exitum delectationem propriam ducit. Et si forte ferro corpus percutiatur, aut torqueatur, condolet illa quidem, quod suum corpus patiatur: ipsa vero in sua natura nullum patitur omnino tormentum.

Tamen super hoc quoque dicimus esse adunationem, quæ est in Emmanuele facta: erat enim necesse cum suo corpore adunatam ei animam dolere, (3) ut dum timebat passiones, subditam cervicem Deo submitteret]. De Deo autem Verbo condolere passionibus nefas est dicere: **783** impassibilis enim Deus est, et nostrarum rerum longe dissimilis; sed adunatus quidem erat carni habenti animam rationabilem, qua patiente ipse impassibilis, ea quæ animæ contingerent, cognoscebat, et contundebat quidem, ut Deus, carnis infirmitates; suas tamen eas, tanquam sui corporis, esse ducebat. Itaque esuriisse dicitur, fatigatus esse, passus fuisse pro nobis.

Ergo Verbi adunatio, quæ est cum humanitate facta, non irrationabiliter rebus nostris comparetur. Nam sicut corpus alterius est naturæ præter animam, et unus tamen ex utroque homo efficitur et vocatur; ita etiam ex perfecta Dei Verbi subsistentia et ex humanitate perfecta unus est Christus, idem in eodem Deus simul et homo; et sua quidem ducit Deus Verbum, ut ante dixi, ea quæ sunt carnis propria, quia ipsius est corpus, non alterius. Communes autem facit tanquam cum sua carne divinæ suæ majestatis operationes, ut posset etiam vivificare mortuos, et sanare infirmos.

CAP. IX.

De carbone.

(4) At si convenit exemplis etiam divinæ Scripturæ, quasi per figuram, adunationem demonstrare, age, dicamus, ut possumus. Beatus Isaias: « Missus est, inquit, ad me unus ex Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe accepit ab altari, et venit ad me, et tetigit labia mea, et dixit ad me: Ecce tetigit hoc labia tua, et adimet iniquitates tuas, et peccata tua repurgabit [97]. » Carbonem autem dicimus figuram et imaginem no-

(1) Hoc fragmentum iisdem ferme verbis refert Facundus lib. xi, cap. 7.
(2) Facundus, *passionum corporis et naturalium et quæ extrinsecus accidunt*; quod melius est.
(3) Facundus, *ut timendo*.
(4) Hic iterum interpolavit Autbertus Mercatoris versionem, ut et in sequentibus, quorum textum Græcum habuit.

bis exhibere Verbi hominis facti: quod, si labia A nostra tetigerit, id est, si fidem in ipsum confessi fuerimus, tunc nos ab omni peccato puros efficit, et pristinis criminibus liberat.

Cæterum, tanquam in imagine, licet in carbone conspicere adunatum quidem humanitati Dei Verbum, non tamen projecisse quod fuerat, transformasse autem magis assumptam naturam in suam gloriam et operationem. Quemadmodum enim ignis ligno affixus, et id penetrans, comprehendit quidem ipsum, et quamvis lignum esse non desinat, vim tamen suam **784** speciemque transmutat, et omnem se confert in lignum, et cum ipso jam quasi unum aliquod æstimatur: idem intellige de Christo. Adunatus enim inæstimabiliter humanitati Deus servavit B quidem ipsam in eo quod fuerat, et ipse permansit quod erat; semel tamen adunatus, quasi unus jam cum ipsa putatur, ea quæ sunt illius sua faciens; conferens autem ei etiam ipse naturæ suæ operationem.

ἄνθρακα τύπον ἡμῖν καὶ εἰκόνα πληροῦν τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου· ὅς, εἴπερ ἅψαιτο τῶν χειλέων ἡμῶν, τοῦτ' ἔστιν, ὅταν τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογήσωμεν πίστιν, τότε καὶ ἁπάσης ἁμαρτίας ἀποφαίνει καθαρούς, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἐλευθεροῖ.

Πλὴν ἔστιν ἰδεῖν, ὡς ἐν εἰκόνι τὸν ἄνθρακα [τῷ ἄνθρακι], ἑνωθέντα μὲν τῇ ἀνθρωπότητι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐ μὴν ἀποβεβληκότα τὸ εἶναι ὅ ἐστι, μεταστοιχειώσαντι [μεταστοιχειώσαντα] δὲ μᾶλλον τὸ ληφθὲν, ἤγουν ἑνωθὲν, εἰς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τε καὶ ἐνέργειαν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸ πῦρ ὁμιλῆσαν ξύλῳ, καὶ εἰσδεδυκὸς αὐτὸ, καταδράττεται μὲν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐξίστησι μὲν τοῦ εἶναι ξύλον, μεθίστησι δὲ μᾶλλον εἰς τὴν τοῦ πυρὸς ὄψιν τε καὶ δύναμιν, καὶ πᾶν αὐτῷ τὸ ἴδιον ἐνεργάζεται, καὶ ὡς ἓν ἤδη λελόγισται μετ' αὐτοῦ· οὕτω νοήσῃς καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Ἑνωθεὶς γὰρ ἀποῤῥήτως ἀνθρωπότητι Θεὸς, τετήρηκε μὲν αὐτὴν τοῦθ' ὅπερ εἶναί φαμεν· μεμένηκε δὲ καὶ αὐτὸς ὅπερ ἦν· ἑνωθεὶς δὲ ἅπαξ, ὡς εἷς λελόγισται μετ' αὐτῆς, οἰκειούμενος μὲν τὰ αὐτῆς, ἐμποιήσας δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῇ τῆς ἰδίας φύσεως τὴν ἐνέργειαν.

CAP. X.

Quod incorporalis divinitatis corpus facta fuerit ipsa caro, habens animam rationabilem: et quod, si ea a sese dividere voluerimus, procul dubio labefactabimus dispensationem quæ in Christo intelligitur.

In Cantico canticorum ipse nobis introductus est dicens Dominus noster Jesus Christus: « Ego flos campi, et lilium convallium [28]. » Quemadmodum C ergo odor res quidem est incorporea, habet autem, quasi proprium corpus, id in quo inest; tamen unum ex utroque intelligitur lilium: corrumpitur autem ipsius ratio unius rei discessu: in subjecto enim corpore odor est: ita etiam in Christo intelligimus divinitatis naturam, quæ suam excellentissimam majestatem, ut odorem suavissimum, mundo dispergit, tanquam in subjecto, esse in corpore humanitatis; et id quod incorporale est per naturam, per adunationem dispensatoriam, pene dicam factum fuisse corporale, propterea quod voluit se cognosci per corpus: in eo enim divina signa operatus est. Igitur id quod incorporale est, tanquam in suo corpore intelligi potest, quemadmodum etiam odor in flore subjecto; lilium tamen jam et odor D et flos nominatur.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Ὅτι τῆς ἀσωμάτου θεότητος σῶμα γέγονεν ἡ σάρξ, ψυχὴν ἔχουσα λογικήν· καὶ ὅτι διϊστάντες ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ, πάντῃ τε καὶ πάντως παραλύσομεν τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης οἰκονομίας τὸν λόγον.

Ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων αὐτὸς ἡμῖν εἰσκεκόμισται λέγων ὁ Κύριος· « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. » Ὥσπερ οὖν ἡ ὀσμὴ ἀσώματον μέν τοι [ἴσ. τι] χρῆμά ἐστι· κέχρηται δὲ ὥσπερ ἰδίῳ σώματι τῷ ἐν ᾧ ἐστι· πλὴν ἓν ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται τὸ κρίνον, καταφθείρει δὲ πάντως τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον ἡ ἑνὸς ἀπόστασις· ἐν ὑποκειμένῳ γὰρ ἡ ὀσμὴ, καὶ ἔστι σῶμα τὸ ὑποκείμενον· οὕτω νοήσωμεν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ, θεότητος φύσιν τὴν ἰδίαν τε καὶ ὑπερκόσμιον ὑπεροχὴν εὐωδιάζειν τῷ κόσμῳ καθάπερ ἐν ὑποκειμένῳ τῇ ἀνθρωπότητι, καὶ τὸ ἀσώματον κατὰ φύσιν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν μονονουχὶ γενέσθαι καὶ ἐνσώματον, διά τοι τὸ θέλειν ἐπιγινώσκεσθαι διὰ σώματος. Ἐνήργηκε γὰρ ἐν αὐτῷ τὰ θεοπρεπῆ. Οὐκοῦν νοοῖτ' ἂν εἰκότως ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι τὸ ἀσώματον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν ὑποκειμένῳ τῷ ἄνθει τῆς εὐοσμίας τὸ χρῆμα· λέγεται δὲ κρίνον τὸ συναμφότερον.

CAP. XI.

Quod, adunato Deo Verbo vere humanitati, inconfusæ tamen substantiæ [id est subsistentiæ] permanserunt.

[Erectum est secundum Dei voluntatem sanctum tabernaculum per desertum, et in eo multis modis formabatur Emmanuel (1).] Dixit Deus omnipotens ad divinum Moysen: « Et facies mihi arcam testi-

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὅτι καὶ πρὸς ἕνωσιν ἀληθινὴν συνενεχθέντος τοῦ Λόγου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ἀσύγχυτα μεμενήκασι τὰ ἡνωμένα.

Ἐγήγερται κατὰ βούλησιν Θεοῦ κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἁγία σκηνή, καὶ ἦν ἐν αὐτῇ πολυτρόπως μορφούμενος ὁ Ἐμμανουήλ· ἔφη τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ· « Καὶ ποιήσεις κιβωτὸν μαρτυρίου

[28] Cantic. II, 1.

(1) Et hunc quoque locum ex ista versione citat Facundus in eodem loco.

ἐκ ξύλων ἀσήπτων, δύο πήχεων καὶ ἡμίσους τὸ μῆκος· καὶ πήχεος καὶ ἡμίσους τὸ πλάτος· καὶ πήχεος καὶ ἡμίσους τὸ ὕψος· καὶ καταχρυσώσεις αὐτὴν χρυσίῳ καθαρῷ, ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν χρυσώσεις αὐτήν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἄσηπτον ξύλον εἴη ἂν εἰς τύπον τοῦ ἀφθάρτου σώματος· ἄσηπτος γὰρ ἡ κέδρος· τὸ δὲ χρυσίον, ὡς ὕλη τῶν ἄλλων ὑπερηρμένη, τῆς θείας ἡμῖν οὐσίας κατασημήνειεν ἂν τὴν ὑπεροχήν.

Ἄθρει δὲ, ὅπως ἡ κιβωτὸς ὅλη κεχρύσωτο χρυσίῳ καθαρῷ ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν. Ἥνωτο μὲν γὰρ τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἔξωθεν κεχρυσῶσθαι τὴν κιβωτόν. Ὅτι δὲ καὶ τὴν ἐνοῦσαν τῷ σώματι ψυχὴν λογικὴν ἰδίαν ἐποιήσατο, καταδείξειεν ἂν τὸ καὶ ἔσωθεν αὐτὴν καταχρυσοῦσθαι δεῖν ἐπιτάξαι. Ὅτι καὶ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα. Τὸ γάρ τοι χρυσίον ἐπαληλειμμένον τῷ ξύλῳ, μεμένηκεν ὅπερ ἦν· καὶ κατεπλούτει μὲν τὸ ξύλον τοῦ χρυσίου τὴν δόξαν· πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι ξύλον. Ὅτι δὲ ἡ κιβωτὸς εἰς τύπον παραλαμβάνεται τοῦ Χριστοῦ, διὰ πολλῶν ἄν τις πιστώσεται λόγων· προεβάδιζε γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, ζητοῦσα αὐτοῖς ἀνάπαυσιν. Ἔφη δέ που καὶ ὁ Χριστός· « Πορεύσομαι, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν. »

CAP. XII.

Quod cum esset Deus Verbum, factus sit homo, nec homo simpliciter, nuda conjunctione honoratus, vocatus sit ad parem dignitatem Dei Verbi, sive auctoritatem, sicut quibusdam videtur.

Divinus Paulus [31] magnum quidem ait esse mysterium pietatis. Et vere ita se res habet : manifestatus est enim in carne, cum sit Deus Verbum; justificatus est autem in Spiritu. Nullo enim modo nostris videtur infirmitatibus contineri, licet juxta nos homo sit factus : non enim fecit peccatum : apparuit autem et angelis. Neque enim generationem ipsius secundum carnem ignoraverunt : prædicatus autem et gentibus, quasi Deus homo factus; ita autem creditus est in mundo. Probavit autem divinus Paulus ita scribens : « Propter quod memores estote, quod aliquando vos gentes in carne, qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne manufacta : quia eratis illo tempore sine Christo alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo [32-33]. » Erant ergo gentes in mundo sine Deo, cum absque Christo essent. Verum quoniam eum vere et natura Deum esse agnoverunt, ipsæ quoque ab eo agnitæ sunt, fidem confitentes, et ipse assumptus est in gloria, certe divina. Psallit enim beatus David : « Ascendit Deus in jubilo [34]. » Ascendit enim certe cum corpore, nec in nuda deitate : Deus enim erat incarnatus.

monii ex lignis imputribilibus, 785 duorum cubitorum et dimidii longitudine; et inaurabis eam auro puro, extra et intra inaurabis eam [29]. » Sed lignum quidem, cum imputribile sit, est figura corporis incorrupti : imputribilis enim cedrus; aurum vero, quasi materies aliis pretiosior, divinæ nobis indicat substantiæ majestatem.

Attendite igitur quoniam arca tota inaurata sit auro puro extra et intra. Adunatus quidem fuerat sanctæ carni Deus Verbum, et id est, ut opinor, arcam fuisse extra inauratam. Quod vero et animam rationabilem, quæ corpori inerat, propriam fecerit, ex hoc apparet, quod et intra arcam præceperit inaurari. [Quod autem naturæ sive substantiæ inconfusæ manserint, hinc scimus : aurum enim superpositum ligno mansit id quod erat, et ornabatur quidem lignum auri decore; tamen lignum esse non desiit. Quod vero arca in Christi accipiatur imaginem, pluribus potest probationibus declarari (1).] Præambulabat enim his qui sunt ex Israel, quærens ipsis requiem. Ait alicubi et Christus : « Ibo, et parabo vobis locum [30]. »

Credimus igitur, non in unum nostri similem deitate per gratiam honoratum, ne cultores esse hominis detegamur; sed in Dominum magis, qui in servili forma comparuit, et qui fuit vere nostri similis, et in humanitate tamen Deus mansit : Deus enim Verbum, carne assumpta, non deposuit quod erat; intelligitur tamen idem Deus simul et homo.

Et fidei quidem ratio ita se habet, et recte quidem. Sed si forte aliquis dicat, Quid mali est, si intelligatur homo similis nostri apprehendere deitatem, ac non magis Deus homo fieri? respondebimus mille esse quæ contrario possunt opponi, et pene etiam nutu significantia, nos oportere reniti constanter, nec credere ita esse.

Age enim, ante alia dispensationis, quæ cum carne facta est, modum cernamus, et nostrarum rerum naturam subtilius perscrutemur : periclitata est hominis natura, et depressa est malis extremis, maledictione et morte damnata, et peccati laqueis irretita, errabat, et erat 786 in tenebris; Deum nesciebat eum, qui est natura et veritate; pro Deo coluit creaturam [35]. Quomodo igitur hujusmodi malis poterat liberari? An illud dicemus, quod fas erat humanitati divinam naturam apprehendere, quæ nesciret omnino, qualis esset dignitas naturæ cœlestis, cum esset ignorantiæ tenebris occupata, et peccati sordibus inquinata? Quomodo poterat fieri ut apprehenderet sanctam naturam, et acciperet gloriam, quam nemo inveniat, nisi acceperit? Concedamus enim quod cognoverit fortasse, et scierit

[29] Exod. xxv, 10. [30] Joan. xiv, 3. [31] I Tim. iii, 16. [32-33] Ephes. ii, 11, 12. [34] Psal. xlvi, 6. [35] Rom. i, 25.

(1) Hunc quoque locum ex eadem versione citat Facundus ibidem. Citat etiam Leontius Byzantius in fine libri primi adversus Eutychianos.

apprehendere Deum [pro deitatem]. Quis est qui A docuerit? « Quomodo enim credent, nisi audierint[36]? » Cæterum non id est apprehendere deitatem, et convenientem ei gloriam capere.

Ergo decentius sit, et recte quidem, ita sentire, quod servare volens id quod perierat, descendens ad nos Deus Verbum, per quod omnia, et in id se, quod non erat, immisit, ut et hominis natura, id quod non erat, fieret; et divinæ majestatis dignitatibus per adunationem patescens, quæ sublevata est magis ultra naturam, quam dejicit infra naturam invertibilem Deum. Conveniens erat, ut incorruptibilis natura apprehenderet corruptibilem, ut eam a corruptione liberaret. Conveniens erat eum, qui peccare non noverat, cum peccatoribus conformari, ut peccata compesceret. Quemadmodum enim ubi- B cunque lux fuerit, caligo interit tenebrarum; ita etiam immortalitate præsente, omnis certe pestis fugitiva discedet; et præsente eo qui peccatum non novit (qui etiam proprium sibi corpus effecit, quod est sine (1) peccato), cedet omne peccatum.

Quod vero Verbum, cum esset Deus, factum sit homo, et non magis homo τεθεοποιημένος intelligatur Christus, etiam ex sacris Litteris enitar ostendere. Ait igitur beatus Paulus de Unigenito: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, ut esset æqualis Deo; sed exinanivit se, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit sese factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. C Propterea et Deus ipsum superexaltavit, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur cœlestium, et terrenorum, et infernorum, et omnis lingua confiteatur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris[37].

Quem igitur dicemus, in forma Dei esse, et in æqualitate Patris, et hæc non rapinam arbitratum; sed descendisse magis in exinanitatem, et in formam servi, et se humiliantem, et in similitudinem nostram fuisse factum? Si hominem factum ex muliere nudum et solum: quomodo habebat plenitudinem, ut intelligatur exinanitus? Vel in qua antea positus celsitudine, semel humiliasse dicitur? Vel quomodo in similitudinem hominum factus est, qui id erat et D antea per naturam, etsi id factus forte non diceretur? Ubi autem exinanitus est, assumens plenitudinem deitatis? Vel quomodo non sit factus altissimus, qui in gloriam supernam ascenderit?

Igitur dicimus non hominem Deum esse factum, sed potius factum esse in exinanitate, propter humanitatem, Deum Verbum, qui erat in æqualitate Patris et forma: exinanitus est enim hoc modo, propter similitudinem nostram, cum esset plenus, ut Deus. Humiliatus est propter carnem, ita ut a divinæ majestatis fastigio non descendat; sedem enim habet altissimam. Factus est in similitudine hominum, cum sit ejusdem formæ cum Patre, utpote cujus est figura substantiæ. Verum quoniam semel factus est juxta nos, ascendisse dicitur cum carne in gloriam deitatis, quam patentem quidem habet quasi propriam, alio tamen pacto in ea fuit, propter humanitatem: Dominus enim omnium esse creditur, etiam cum carne.

Flectitur autem ipsi omne genu, et id non ad dolorem et contumeliam Patris, sed magis ad gloriam: gaudet enim, et glorificatur, dum ab hominibus Filius adoratur, licet factus sit similis nostri. Scriptum vero est rursus: « Non enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ; unde debuit per omnia fratribus assimilari[38]. » Ecce semen Abrahæ apprehendit Verbum Deus, et non homo, nescio quis nostri similis deitatem apprehendit, et ipse nobis assimilatur, et nuncupatur frater noster, ut homo, non quantum est ad deitatis naturam. « Quoniam pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eis, ut per mortem destrueret eum qui imperium obtinet mortis, id est, diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per omnem vitam nativa continebantur servitute[39]. » Ecce iterum ipse, similiter ac nos, participavit sanguini et carni, et ea res caussam habet conjunctam statim ac proximam; scriptum est enim: « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur in carne, Deus Filium suum misit in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne[40]. » Attende iterum, quod non homo affectans naturam divinam ostenditur, et ad ejus dignitatem ascendens; sed mittens magis Filium suum Deus et Pater, in similitudine carnis peccati, ut destrueret peccatum.
787 Ergo verbum, cum Deus sit, se in exinanitatem homo factus immisit, et non homo simpliciter, divinam gloriam affectans, Christus videtur.

CAP. XIII.

Quod Christus Jesus vocetur homo factus Deus Verbum.

Dispensationis incarnati Unigeniti mysterium subtilius considerantes, id asserimus, fidem rectam servantes et veram: quod ipsum Patris Dei Verbum, Deus verus ex Deo vero, et lumen de lumine, in-

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς καλεῖται γεγονὼς ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονεῖν ἐθέλοντες τὸ μυστήριον, ἐκεῖνό φαμεν, δόξαν ἔχοντες ἀληθῆ, καὶ πίστιν ὀρθὴν, ὅτιπερ αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ ἀληθινὸς

[36] Rom. x, 14. [37] Philipp. II, 6-11. [38] Hebr. II, 16, 17. [39] Ibid. 14, 15. [40] Rom. VIII, 3.

(1) Baluz. legit *in* pro *sine*, rectius, ut videtur. EDIT.

Θεὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηνθρώπησε· κατῆλθεν, ἔπαθεν, ἐγήγερται δὲ ἐκ νεκρῶν. Ὡρίσατο γὰρ οὕτω τὸ τῆς πίστεως Σύμβολον ἡ ἁγία τε καὶ μεγάλη Σύνοδος (1).

Διερευνώμενοι δὲ καὶ μαθεῖν ἐθέλοντες ὅ τί ποτέ ἐστι κατ' ἀλήθειαν, τὸ σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν Λόγον, καταθρήσωμεν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπόν ἐστι προσλαβεῖν ὡς ἐν συναφείᾳ τῇ κατά γε τὴν ἰσότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, ἢ καὶ κατὰ μόνην τῆς υἱότητος ὁμωνυμίαν, μᾶλλον δὲ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως ἔχειν ἀνασώσασθαι τῇ ἰδίᾳ φύσει τὸν ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος οἰκονομικῶς γεγονότα.

Εἷς μὲν οὖν ἐστιν ἄρα πρὸ μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως ὀνομαζόμενος διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς Μονογενὴς, καὶ Λόγος, καὶ Θεὸς, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ζωὴ, δόξα, φῶς, σοφία, δύναμις, βραχίων, δεξιὰ, ὕψιστος, μεγαλοπρέπεια, Κύριος Σαβαὼθ, καὶ ἑτέροις τισὶ τοιούτοις ὀνόμασι, τοῖς ἀληθῶς θεοπρεπεστάτοις· μετὰ δέ γε τὴν ἐνανθρώπησιν, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ἱλαστήριον, μεσίτης, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, δεύτερος Ἀδὰμ, κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἑπομένων αὐτῷ καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὀνομάτων. Πάντα γὰρ αὐτοῦ, τά τε πρῶτα, καὶ τὰ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς.

Εἷς ἄρα ἐστὶν ὁ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰς ἰδικῶς ἄνθρωπον, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστόν φαμεν εἶναι, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς.

Ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι ἐν Χριστῷ « κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » οὐ διὰ τοῦτό φαμεν, ὡς ἐν ἑτέρῳ Χριστῷ τῷ ἀνθρώπῳ, καταμόνας κατοικῆσαι τὸν Λόγον· οὔτε μὴν διασπῶντες ἀλλήλων τὰ ἡνωμένα δύο νοοῦμεν υἱούς· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον, ὅτι Χριστὸν ὀνομάζει τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, καὶ ὡς ἐκ μέρους ἔσθ' ὅτε, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἰδίαν ἔχων ἐν τάξει πεποίηται ναοῦ. Γέγραπται δέ που καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν· « Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμεν. » Ἆρ' οὖν ἐπειδήπερ οἰκίας πηλίνας τὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνομάζει σώματα, διαβεβαιοῦται δὲ κατοικεῖν ἐν αὐταῖς τὰς ψυχὰς, εἰς δύο κατατεμοῦμεν ἀνθρώπους τὸν ἕνα; Καίτοι πῶς οὐκ ἀμώμητον παντελῶς, τὸ καὶ ἐν ἀνθρώπῳ λέγεσθαι κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ; Ὥστε κἂν εἰ τὸ τοῦ λόγου σχῆμα διὰ τοιούτων ἔρχεται τρόπων, οὐχ ἑτέρως ἔχειν δυνάμενον, οὐ τὰς τῶν πραγμάτων ἀδικεῖσθαι φύσεις διὰ τοῦτο πρέπει, ἐννοεῖν δὲ μᾶλλον αὐτὰς, καὶ κατευθὺ τῆς ἀληθείας διασπεύδειν ἐπείγεσθαι.

A carnatum sit, et homo factum, et descenderit, et passum sit, et surrexerit ex mortuis. Ita enim definivit fidei Symbolum Synodus magna et sancta.

Perquirentes autem et nos, et discernere cupientes, quid sit tandem, incarnatum esse, et hominem factum Dei Verbum: cernimus, quod non hoc est, hominem assumere tanquam in conjunctione, quæ fiat per æqualitatem dignitatis, sive auctoritatis, vel per solam filietatis ὁμωνυμίαν; magis autem fieri juxta nos hominem (ita tamen ut nulla conversio vel commutatio subsequatur), et sublevare pariter cum sua natura eum qui in assumptione fuit carnis et sanguinis dispensatorie.

Unus igitur est, qui ante incarnationem a divina
B Scriptura nominatur, et Unigenitus, et Verbum, et Deus, et imago, et lumen, et figura substantiæ Patris, et vita, et gloria, et splendor, et sapientia, et virtus, et brachium, et dextra, et Altissimus, et magnificentia, et Dominus Sabaoth, et aliis talibus nominibus, quæ vere conveniunt deitati. Post incarnationem vero homo, Christus, Jesus, propitiatorium, mediator, primitiæ dormientium, primogenitus a mortuis, secundus Adam, caput corporis Ecclesiæ, cum eum etiam nomina prisca sequantur: omnia enim ipsius propria sunt, et priora, et quæ novissimis facta temporibus.

Unus igitur est, et qui ante incarnationem Deus erat verus, et qui in humanitate mansit id quod erat,
C et est, et erit. Non discernendus igitur unus Dominus Jesus Christus, in hominem seorsum, et seorsum in Deum; sed unum eumdemque Jesum Christum esse dicimus, non ignorantes differentiam naturarum,
788 sed eas inconfusas inter sese servantes.

Quoties igitur Littera sacra commemorat quod in Christo « inhabitavit omnis plenitudo divinitatis corporaliter [41]; » non ideo dicimus tanquam in alio Christo, in homine seorsum inhabitasse Deum Verbum; nec porro dividentes ea quæ unita sunt, duos intelligimus filios; illud autem magis, quod Christum nominat Littera sacra ex parte nonnunquam, et quod humanitatem Dei Verbum, quam propriam habet, in locum posuit templi. Scriptum est autem
D et de animabus humanis: « Inhabitantes autem domos luteas, de quibus et nos ex eodem luto sumus [42]. » Ergone, quoniam luteas domos humana corpora nominat, et affirmat in his animas habitare, in duos homines unum hominem dividemus? Atqui non irrationale omnino sit, ut in homine spiritus suus inhabitare dicatur. Ergo, etsi per hujusmodi modos orationis figura procedat, cum aliter fieri non possit, non tamen ideo rerum corrumpi naturas oporteat, sed magis eas recto veritatis tenore servari.

[41] Coloss. II, 9. [42] Job IV, 19.

(1) Intellige magnam illam et οἰκουμενικὴν synodum Nicænam.

Quoties igitur quæpiam, quæ dissimilem sunt A inter se sortita naturam, collecta in adunationem per compositionem videntur: deinde alterutrum ex his in alterutro habitare dicitur, non dividendum in duo, adunationis conventione minime violata, licet suis nominibus per sese ea quæ adunata sunt nominentur a nobis. Dicitur namque, ut ante dixi, et in homine habitare spiritus suus, nec tamen homo dicitur, et seorsum spiritus suus, seorsum et corpus. Et tale quid nobis divinus Paulus obliqua significatione [id est obscure et quasi ænigmatice] commemorat, dicens: « Nam etsi exterior noster homo corrumpitur; sed interior renovatur de die in diem [43]. » Si quis igitur dixerit interiorem nostrum hominem in exteriore homine inhabitare, verum quidem memoravit, in duo tamen unum dividere non B videbitur. Ait autem alicubi etiam propheta Isaias: « De nocte vigilat spiritus meus ad te, Domine [44]. » Utrumne tanquam alius præter ipsum spiritus ipsius ad Deum dicitur vigilare? Nonne id ineptissimum videatur? Ergo scire quidem necesse est orationis figuras, non tamen ab intellectu discedere competenti, sed referre magis sententiarum vim ad sensum qui unicuique rei conveniat.

Ὅταν τοίνυν τινὰ τῶν ἀλλήλοις οὐχ ὁμοίαν λαχόντων τὴν φύσιν ὁρῷτο συνειλεγμένα πρὸς ἑνότητα κατὰ σύνθεσιν· εἶτα τὸ δέ τι τυχὸν ἐν ἐκείνῳ λέγοιτο κατοικεῖν, οὐ διοριστέον εἰς δύο, τῆς εἰς ἑνότητα συνδρομῆς κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικουμένης, κἂν εἰ τῶν ἡνωμένων ἑκάτερον ἰδικῶς ὀνομάζοιτο πρὸς ἡμῶν, τοῦθ' ὅπερ ἂν εἶεν ἀμφότερα. Λέγεται γάρ, ὡς ἔφην, καὶ ἐν ἀνθρώπῳ κατοικεῖν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· πλὴν ἄνθρωπος λέγεται, καὶ ἰδικῶς τὸ πνεῦμα, καὶ μὴν καὶ τὸ σῶμα. Καίτοι τοιοῦτον ἡμῖν ὑπαινίττεται ὁ σοφώτατος Παῦλος λέγων· «Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.» Ὅταν οὖν τις λέγοι τὸν ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπον ἐν τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ κατοικεῖν, ἀληθεύει μέν, εἰς δύο γε μὴν τὸν ἕνα τεμὼν οὐχ ὁρᾶται· φησὶ δέ που καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας· «Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σέ, ὁ Θεός.» Ἆρ' οὖν ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ πρὸς Θεὸν ὀρθρίζειν λέγεται; Καίτοι πῶς οὐχ ἄτοπον τὸ φάναι τοιοῦτόν τι; Οὐκοῦν εἰδέναι μὲν ἀναγκαῖον τὰ τῶν λόγων σχήματα, οὐ μὴν καὶ ἐξίστασθαι τοῦ εἰκότος, περιάγειν δὲ μᾶλλον τῶν σημαινομένων τὴν δύναμιν ἐπὶ τὸν ἑκάστῳ πράγματι πρέποντα σκοπόν.

789 Et si dicatur « proficere Jesus ætate, sapientia et gratia [45], » dispensationis hæc res est. Deus etenim Verbum humanitatem more suo proficere permittebat, et quasi paulatim divinitatis suæ gloriam volebat declarare, et cum corporis ætate etiam sua extendere, ne quid novum videretur, C idque nonnullos nimia novitate perterreret. Cum præsertim sic quoque dicerent: « Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit [46]? » Ergo corporale augmentum, et profectus gratiæ ac sapientiæ, humanitatis mensuræ convenit; ipsum vero Deum Verbum per suam naturam perfectissimum confitemur, non egenum profectus, non sapientiæ, non gratiæ. Ipsum enim creaturæ et sapientiam et gratiam, et bona omnia impertit.

Εἰ δὲ δὴ καὶ λέγοιτο «προκόπτειν ὁ Ἰησοῦς ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι,» τῆς οἰκονομίας ἔσται τὸ χρῆμα. Συνεχώρει γὰρ ὁ Θεοῦ Λόγος διὰ τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἐθῶν ἰέναι τὸ ἀνθρώπινον· καὶ οἷον κατὰ βραχὺ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἤθελε κατευρύνειν τὸ περιφανές· καὶ τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ συμπαρεκτείνειν τὰ ἑαυτοῦ· ὡς ἂν μή τι τὸ ξένον ὁρῷτο, καὶ τῷ λίαν ἀσυνήθει ταράττοι τινάς. Ὅτε καὶ οὕτως ἔφασκον· «Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα μὴ μεμαθηκώς;» Οὐκοῦν σωματικὴ μὲν ἡ αὔξη, καὶ τὸ προκόπτειν ἐν χάριτι καὶ σοφίᾳ, πρέποι ἂν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Αὐτόν γε μὴν κατ' ἰδίαν φύσιν παντέλειον εἶναί φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, οὐ προκοπῆς δεόμενον, οὐ σοφίας, οὐ χάριτος· διανέμειν δὲ μᾶλλον τῇ κτίσει σοφίαν καὶ χάριν, καὶ τὰ δι' ὧν ἔχοι καλῶς.

Si vero Jesus passus esse dicatur, passio quidem erit dispensationis; ipsius tamen dicitur, et recte quidem, quia corpus ipsius proprium passum est, et erat in corpore patiente ipse, qui pati non poterat, impassibilis est enim, ut Deus: quantum tamen ad D conviciatorum petulantiam pertinuit, passus esset, si pati posset. Ergo quoniam nostri similis factus est Unigenitus, quotiescunque homo nominatur a divina Scriptura, intuentes dispensationem, Deum ipsum natura sic quoque confiteamur.

Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο παθεῖν ὁ Ἰησοῦς, τὸ μὲν πάθος ἔσται τῆς οἰκονομίας· αὐτοῦ δὲ λέγεται, καὶ σφόδρα εἰκότως· ὅτι καὶ ἴδιον αὐτοῦ τὸ πεπονθός. Καὶ ἦν ἐν τῷ πάσχοντι σώματι, πάσχειν μὲν οὐκ εἰδώς· ἀπαθὴς γάρ ἐστιν ὡς Θεός· ὅσον δὲ ἧκεν εἴς γε τὸ τῶν ἐμπαροινησάντων θράσος, παθών, κἂν εἰ μὴ παθεῖν ἐδύνατο. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ καθ' ἡμᾶς γέγονεν ὁ Μονογενής, ὁσάκις ἂν ἄνθρωπος ὀνομάζηται παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ἐννοοῦντες τὴν οἰκονομίαν, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν καὶ οὕτως ὁμολογήσωμεν.

CAP. XIV.

Exempla divinæ Scripturæ quod Dei Verbum homo factum manserit Deus. De propitiatorio.

Ait alicubi Deus ad pontificem Moysen: « Et facies propitiatorium impositione auri puri duorum cubitorum et dimidii longitudinem, et cubiti unius et dimidii altitudinem: et facies duos Cherubim aureos ornatos, et imponens illos ex utroque latere. Cherub unus de latere hoc, et Cherub unus de latere isto propitiatorii. Et facies duos Cherubim super duo latera. Erunt Cherubim extendentes pen-

[43] II Cor. iv, 16. [44] Isa. xxvi, 9. [45] Luc. ii, 52. [46] Joan. vii, 15.

nas sursum superobumbrantes pennis suis super propitiatorium; et vultus eorum adinvicem respicientes propitiatorium erunt [47]. » Ænigma certissimum id sit, Deum Verbum etiam in humanitate Deum mansisse, et in sua gloria ac majestate, etsi propter dispensationem factus sit similis nostri: Propitiatorium namque per fidem factus est nobis Emmanuel. Id autem nobis comprobavit sapientissimus Joannes dicens: « Filioli, scribo vobis, ut non peccetis; sed si quis peccaverit, consolatorem habemus apud Patrem, Jesum Christum justum; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [48-49]. » Nec non etiam Paulus, « Quem proposuit, inquit, Deus propitiatorem per fidem in suo sanguine [50]. »

Cæterum cerne Cherubim circumstantes propitiatorium, et superobumbrantes quidem pennis; conversos autem ad propitiatorium, et pene nutui Dominico oculum intendentes. Ad Dei enim voluntatem tantum respicit sancta cœlestium spirituum multitudo, et nunquam Dei satiatur aspectu. Ita Filium propheta Isaias vidisse se dicit in sede altissima et eminentissima, circumstantibus Seraphim et obsequentibus ei ut Deo [51].

790 CAP. XV.

Aliud de virga Mosis.

Destinabatur aliquando divinus Moyses ut Israel ab Ægyptiorum violentia liberaret. Verum quoniam necesse erat eos, qui sub jugo essent servitutis insolitæ, prius docere quod eis Deus jam esset reconciliatus, prodigia eum facere imperabat: plerumque enim miraculum nos adducit in fidem. Ait igitur Moyses ad Deum omnipotentem: « Si autem non crediderint mihi, neque audierint vocem meam, dicentes: Non apparuit tibi Deus; quid dicam illis? Dixit deinde Dominus: Quid hoc est quod est in manu tua? Respondit: Virga. Et ait illi: Projice illam in terram; et facta est serpens, et fugit Moyses ab ea. Et dixit Dominus ad Moysen: Extende manum tuam, et apprehende caudam ejus; et extendens manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu ejus. Et dixit illi: Ut credant tibi, quia apparuit tibi Dominus Deus patrum suorum, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob [52]. » Animadverte in his natura et veritate Filium Dei, tanquam quamdam virga sit Patris; virga autem insigne est regni: « Filio enim dedit habere omnium potestatem [53]. » Unde etiam divinus David: « Thronus tuus, inquit, Deus, in sæculum sæculi, et virga æquitatis, virga regni tui [54]. » Sed eam projecit in terram, id est, corpore terreno circumdedit, sive per humanitatem misit in terram: tunc enim in similitudine factus est malignorum hominum, scilicet malignitatis signum est serpens.

Quod autem verum sit, hinc scimus. Ipse enim Dominus noster Jesus Christus, imagine et figura, propter dispensationem factam cum carne, pro serpente accipitur æreo, quem erexit Moyses, ut serpentum morsus arceret [55]. Ait enim: « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis, ut omnes qui credunt in ipsum, non pereant, sed habeant vitam æternam [56]. » Quemadmodum enim serpens factus ex ære salutis erat periclitantibus causa (sanabantur enim in eum respicientes): eo modo etiam Dominus Jesus Christus eis qui eum vident quidem in similitudine malignorum, eo quod factus sit homo, non ignorant tamen quod Deus sit vivificus causa erit vitæ, et dat posse animalia venenosa vitare, id est, contrarias potestates.

Id quoque hujus rei figura sit, quod Moyseos virga virgas alias devoraverit, quas in terram magi projecerant [57]. Igitur virga quidem in terram projecta est; non tamen semper remansit. Resumpta autem iterum fuit quod erat: nam licet facta sit, ut ante dixi, in similitudine nostra Patris virga, id est, Filius, per quem habet omnium potestatem; attamen, impleta dispensatione, revolavit in cœlum, et fuit iterum tanquam in manu Patris virga æquitatis ac regni: sedet enim ad dexteram Genitoris sui in propria majestate, sedes altissimas obtinens, etiam cum carne [58].

CAP. XVI.

Aliud de manu Moysis leprosa et integre sanata.

« Dixit autem ad eum Deus Dominus iterum: Infer manum tuam in sinum tuum; et protulit manum de sinu suo, et facta est manus ejus sicut nix. Et dixit iterum: Infer manum tuam in sinum tuum: et intulit manum suam in sinum suum, et protulit eam de sinu suo, et iterum restituta est in colorem carnis ejus [59]. » Manum ad dexteram Dei et Patris verum Filium ejus divina Scriptura nominat. Induxit enim ipsum dicentem: « Ego manu mea firmavi cœlum [60]; » nec non etiam David divinus cantat: « Verbo Domini cœli firmati sunt [61] » Cerne igitur, in sinum quidem Moysis adhuc manum ejus occultari, et nondum factam leprosam, prolatam vero statim leprosam factam: deinde mox illatam, et rursus prolatam, et de cætero non leprosam: « Restituta est enim, inquit, in colorem carnis ejus. » Ergo quandiu quidem erat in sinu Patris Deus Verbum, divinitatis nitore fulgebat; verum quando aliquo modo extra fuit per incarnationem sive ἐνανθρώπησιν, factus est « in similitudine carnis peccati, et inter iniquos reputatus est [62]. » Ait enim divinus Paulus, « eum qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fuisse, ut nos fieremus justitia in ipso [63]. » Hoc existimo lepram significare, immundus enim secundum legem leprosus [64]. Sed

[47] Exod. xxv, 17. [48-49] I Joan. ii, 1, 2. [50] Rom. iii, 25. [51] Isa. vi, 1. [52] Exod. iv, 1-5. [53] Joan. xvii, 2. [54] Psal. xliv, 7. [55] Num. xxi, 8. [56] Joan. iii, 14. [57] Exod. iv, 2. [58] Psal. xliv, 7. [59] Exod. iv, 6. [60] Isa. xlviii, 13. [61] Psal. xxxii, 6. [62] Rom. viii, 3; Isa. liii, 12. [63] I Cor. v, 21. [64] Levit. xiii, 2.

quoniam iterum in sinu fuit Patris (assumptus est A in resurrectionem a mortuis), prolata iterum manus videbatur munda : adveniet enim post tempora Dominus noster Jesus Christus, in sinceritate divinitatis et gloria, quamvis similitudinem nostram non projecerit. Ait enim et beatus Paulus de Christo : « Quia semel mortuus est ad multorum exhaurienda peccata. Secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem [65]. » Ergo quoties nobis sacra Littera nominat Christum Jesum, **791** ne hominem seorsum putaveris, non vere adunato ipsi Deo Verbo ; sed existimaveris magis ipsum esse ex Deo et Patre Verbum Jesum Christum, cum factus sit homo.

CAP. XVII.

Quod Christus non erat homo θεοφόρος, nec simpliciter in homine inhabitarit Deus Verbum; sed quod magis caro sit factum, sive homo perfectus, secundum Scripturas.

Qui fidem habent in Christo immaculatam et rectis omnibus suffragiis comprobatam, dicant videlicet quod ipse ex Deo Patre Deus Verbum in exinanitatem descenderit, formam servi accipiens, propriumque sibi faciens corpus, quod est natum ex Virgine ; quod factus sit nostri similis, et nuncupatus Filius hominis. Est autem Deus quidem secundum spiritum ; homo autem idem secundum carnem. Deinde divinus Paulus Judæorum populum alloquebatur dicens : « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissimis diebus C istis locutus est nobis in Filio [66]. » Et quonam modo intelligatur locutus fuisse Deus et Pater novissimis diebus in Filio ? Locutus est enim antiquioribus per ipsum dans legem, et idcirco ipse Filius suos dicit esse sermones, per sapientissimum Moysen prolatos. Ait enim : « Nolite putare quia veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere, sed implere. Dico enim vobis, iota unum, aut unus apex non transibit a lege, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt [67]. » Adde etiam prophetæ vocem : « Ipse qui loquebar, præsto sum [68]. » Ergo cum factus est Filius in carne, tunc locutus est nobis Pater in ipso, sicut ait beatus Paulus, novissimis diebus [69]. Sed ne parum credamus, quod ipse sit ille qui etiam ante sæcula Filius, intulit statim : « Per quem fecit et sæcula [70], » splendorem etiam gloriæ et figuram substantiæ Patris esse commemorans [71].

Homo igitur factus est vere is per quem fecit et sæcula Deus Pater ; et non, ut nonnulli existimant, in homine fuit, ut homo intelligatur a nobis tanquam Deum habens inhabitantem. Nam si hæc recte se habere vere confidunt, supervacaneus esse videbitur beatus evangelista Joannes dicens : « Et Verbum caro factum est [72]. » Ubi enim necessitas ἐνανθρωπήσεως ? Aut quare incarnatum dicit Deum Verbum, si non factus est caro ? Vis ἐνανθρωπήσεως et similem nostri eum factum esse significat, et mansisse tamen sic quoque ipsum supra nos, imo supra universam ipsam creaturam.

Oportere autem existimo, ea quæ dixi, exemplis etiam comprobare et persuadere, quod Unigenitus factus sit homo, et sit Deus, etiam cum carne, ac non tantum inhabitarit in homine, θεοφόρον ipsum efficiens, tanquam alios, qui divinitatis ipsius fuere participes.

CAP. XVIII.

Quod Emmanuel Deum habuerit aliter inhabitantem, quam nos.

B Ait alicubi Deus de nobis : « Inhabitabo in ipsis, et inambulabo, et ero ipsis Deus, et ipsi erunt mihi populus [73]. » Nec non etiam ipse Dominus noster Jesus Christus : « Ecce ego venio ; et si quis mihi aperuerit, intrabo ego, et apud eum cœnabo, et Pater, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [74]. » Nominati sumus etiam templum Dei : « Vos enim, inquit, templa estis Dei vivi [75]. » Et rursus : « Nescitis corpora vestra templum esse Spiritus sancti, qui est in vobis, quem habetis a Deo [76] ? » Verum si ita aiunt, ipsum quoque se habere Emmanuel, et, tanquam unumquemque nostrum, inhabitantem in sese Deum habuisse, aperte confiteantur ; cum ipsum adorari conspiciunt, tam a nobis, quam ab angelis, in cœlo pariter et in terra, erubescant tanquam diversa alienaque sentientes, et Litterarum sacrarum propositum nescientes, nec habentes in se fidem, quam nobis tradiderunt, qui in principio et viderunt, et ministraverunt Verbo.

Si autem dicant, quod propterea Deus sit, et ut Deus glorificetur, quia in eo tantum inhabitavit Dei Patris Verbum, ac non propterea, quia factus sit homo ; audient rursus a nobis : Si iis, qui inhabitantem in se Deum habuerint, satis est, ut idcirco vere dii esse possint, et ab hominibus adorentur, omnes sane angeli hominesque sint dii et adorandi ; inhabitat enim Deus in sanctis angelis. Habuimus etiam nos ipsum in nobis per Spiritum sanctum ; sed non sufficit hoc ostendere, natura deos et adorandos eos D qui habent Spiritum sanctum. Igitur non propterea Deus est, et adorandus Emmanuel, quod inhabitarit in eo, tanquam in homine communi, et seorsum intelligendo et in parte Deum Verbum ; sed quod factum sit caro, id est, homo : mansit enim idem et Deus, et adorandus.

792 CAP. XIX.

Dicta apostolica in quibus Deus nominatus est Christus.

De mysterio dicens secundum Christum : « Quod aliis, inquit, generationibus non est agnitum filiis ho-

[65] Hebr. ix, 28. [66] Hebr. i, 1. [67] Matth. v, 17. [68] Isa. lii, 6. [69] Hebr. i, 1. [70] ibid. 2. [71] ibid. 3. [72] Joan. i, 14. [73] Levit. xxvi, 12; I Cor. vi, 16. [74] Apoc. iii, 20; Joan. xiv, 16. [75] I Cor. iii, 17. [76] I Cor. vi, 19.

minum, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis [77]. › A Et : ‹ Mysterium quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestum est sanctis ejus, quibus voluit revelare divitias gloriæ mysterii hujus in gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ, quem nos annuntiamus [78]. › Si igitur est θεοφόρος, et non Deus vere, quomodo ipse est divitiæ gloriæ mysterii, quod annuntiatur gentibus? Vel quomodo omnino Deus annuntiatur?

CAP. XX.

Aliud.

‹ Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis et pro iis qui sunt Laodiceæ, et quicunque non viderunt faciem meam in carne, ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, B et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Christi [79]. › Ecce mysterium Dei, mysterium nominat Christi, et plene intelligere quosdam vult in agnitionem ipsius. Quo igitur intellectu opus erat, volentibus Christi mysterium discere, si fuerant audituri, quod inhabitaret in homine Deus? Opus est autem nimio intellectu, ut scias contra quod Verbum, cum sit Deus, factum sit homo.

CAP. XXI.

Aliud.

‹ A vobis enim sonuit sermo Domini, non solum in Macedonia et Achaia; sed omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, exivit [80]. › Ecce iterum in Deum C fidem factam esse commemorat, cum etiam Christus dicat : ‹ Qui credit in me, habet vitam æternam [81]. › Sermonem autem prædicationem dicit de seipso.

CAP. XXII.

Aliud.

‹ Ipsi enim scitis introitum nostrum apud vos, quoniam non inanis fuit; sed ante multa passi, et contumeliis affecti, sicut scitis, in Philippis, confisi fuimus in Deo colloqui ad vos Evangelium Dei [82]. › Ecce loquens in Deo, Dei Evangelium memoravit; qui prædicat gentibus Christum.

CAP. XXIII.

Aliud.

‹ Recordamini, fratres, laborem nostrum et ærumnam, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus; prædicavimus Evangelium Dei inter vos [83]. › Et iterum : ‹ Propterea et nos gratias agimus Deo sine intermissione; quoniam cum percepissetis a nobis verbum, auditu Dei excepistis, non ut verbum hominum, sed ut verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis [84]. › Nonne evidenter Evangelium Dei, et Dei verbum prædicationem de Christo commemorat? quippe id omnibus manifestissimum est : ‹ Apparuit enim gratia Dei salvatoris omnibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus, in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [85]. › Ecce Deus, et magnus, plenissime nominatus est Dominus noster Jesus Christus : ipse est enim cujus adventum gloriæ exspectantes, sobrie vivere et irreprehensibiliter festinamus. Sed si est homo θεοφόρος, quomodo sit magnus Deus? Vel quomodo beata spes in eum? Siquidem verus est profecto Jeremias dicens : ‹ Maledictus qui spem suam ponit in homine [86]. › Neque enim Deum ipsum possit efficere, ut ante dixi, id quod est Deum portare. Denique doceant nos, quid impediat alios etiam omnes deos esse et adorandos, qui in se habuerint Deum? Deum autem et magnum et beatum, habentem illuminationem Christum nominat beatus Paulus, qui invenitur dicens de Judæis et Emmanuel : ‹ Quorum patres, et testamentum, et promissiones, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus in sæcula sæculorum. Amen [86]. ›

Quod vero secundum divinam revelationem faciebat prædicationem, perspicuum fit, ipso dicente : ‹ Deinde post annos quatuordecim iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba, assumpto etiam Tito. Ascendi autem secundum revelationem, et exposui eis Evangelium, quod prædico gentibus; seorsum autem iis qui videbantur aliquid esse, ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem [87]. › **792** Christum prædicans gentibus, ut Deum, divinum nominat ipsius ubique mysterium. Ascendit per revelationem Hierosolymam, et exposuit his qui videbantur aliquid esse, id est, sanctis apostolis, sive discipulis, ne forte in vacuum currat. Cum vero ab Hierosolymis descendisset, et rursus gentium gregibus interfuisset, emendavitne aliquid ex prioribus? Nonne perseveravit Deum confitens Christum? Atque ideo scribit quibusdam : ‹ Miror quod sic cito transferimini ab eo, qui vos vocavit in aliud evangelium, quod non est aliud, nisi aliqui sunt conturbantes vos et volentes convertere Evangelium Christi [88]. › Ait autem iterum : ‹ Sed etsi nos aut angelus de cœlo evangelizaverit vobis, præter id D quod accepistis, anathema sit [89]. › Pro qua igitur causa alios omnes omittens, licet Deum inhabitantem habuerint, solum prædicabat Jesum sicut Deum.

CAP. XXIV.

Aliud.

Scriptum est de Christo : ‹ Cum autem esset in Hierosolymis in die festo, multi crediderunt in nomine ejus videntes signa quæ faciebat; ipse autem Jesus non credebat se illis; quod ipse sciebat omnes, et quod non necesse habebat, ut aliquis testimonium

[77] Ephes. III, 5. [78] Coloss. I, 26. [79] Coloss. II, 1. [80] I Thess. I, 8. [81] Joan. VII, 25. [82] I Thess. II, 2. [83] I Thess. II, 4. [84] ibid. 13. [85] Tit. II, 11. [86] Jerem. I, 5. [86] Rom. IX, 9. [87] Galat. II, 1. [88] Galat. I, 6. [89] ibid.

perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid erat A in homine [89]. › Si homo esset θεοφόρος, quomodo non decepti sunt multi, qui Hierosolymis in nomen ejus crediderunt? Vel quare solus cognoscit quæ sunt in homine, cum præsertim nemo alius sciat? Finxisse enim dicitur Deus corda nostra sigillatim [90]. Vel quare solus remittit peccata? Ait enim : ‹ Quia potestatem habet Filius in terra remittere peccata [91]. › Quare solus præter alios assessor sedet Dei et Patris? Quare soli obsequuntur angeli? Cur nos quidem docuit communem putare Patrem, qui est in cœlis; sibi autem eum specialiter scribebat?

Sed forte dices quod hujusmodi voces inhabitanti Verbo deputandæ sint. Nonne igitur cum oportebat, juxta prophetis convenientem mensuram, ipsum quoque dicere : ‹ Hæc dicit Dominus? › Verum cum ea B quæ supra legem sancire vellet, assumens sibi convenientem legislatori auctoritatem, aiebat : ‹ Ego dico vobis [92] (1). ›

Quomodo liberum se ait, et non obnoxium Deo? Ideo quia est Filius in veritate? Et si esset homo θεοφόρος, essetne etiam liber secundum naturam? Hujus enim Deus liber, atque solutus est : solus enim quasi tributa omnium exigit; et tanquam loco debitorum ab omnibus recipit religionem. Etsi exitus legis et prophetarum Christus est, est autem homo θεοφόρος; nonne dicere liceat, quod propheticarum prædicationum exitus ἀνθρωπολατρίας nobis crimen induxerit?

Deinde lex quidem prædicabat : ‹ Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [93]. › Qua nos eru- C ditione perduxit ad Christum, quasi ad agnitionem illis qui in umbris fuerant potiorem : spernentesne igitur Deum legis et prophetarum adorare, adorabimus hominem habentem Deum inhabitantem? Ubi enim præstabilius erat Deum intelligi? In cœlo, an in terra? In Seraphim, an in terreno corpore?

Si erat homo θεοφόρος, quomodo ‹ propemodum ac nos participavit carni ac sanguini [94]? › Nam si quia Deus inhabitavit, hoc ei sufficit, ut similiter ac nos participaret carni et sanguini; et ita his participare id ipsum est, quod hominem factum esse : inhabitavit autem et in multis sanctis; homo igitur non semel, sed sæpissime factus est. Quare ergo ‹ semel in consummatione sæculorum, in destructio- D nem peccati, per hostiam suam dicitur apparuisse [95]? › Quomodo autem unum nobis Verbi adventum prædicant divinæ Scripturæ, si θεοφόρος erat homo? Si templum et ipse factus est Dei, quomodo et in nobis etiam Christus est? Sicutne templum in templis? An ut Deus magis in templis per Spiritum? Si θεοφόρος erat homo, cur est solius ipsius corpus vivificum? Oportuerat enim aliorum etiam corpora esse talia, in quibus habitavit Deus omnipotens.

Scripsit autem alicubi etiam divinus Paulus : ‹ Irritam faciens quis legem Moysis, sine ulla miseratione duobus aut tribus testibus moritur, quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit [96]? › Atqui divina erat lex, et mandata dicta per angelos. Quomodo igitur dignus erit deteriore supplicio, qui pollutum duxerit sanguinem Christi? Vel quomodo potior est religione, quæ est secundum legem, fides in Christum? Sed, ut jam ante diximus, Christus non similis aliorum sanctorum, homo θεοφόρος, sed Deus magis vere, et omni mundo celsiorem possidet gloriam, quod cum Deus sit natura Dei Verbum, factus est caro, sive homo perfectus : animatum enim et rationabile esse, quod adunatum est ei, **794** credimus corpus, et vera omnino est adunatio.

CAP. XXV.

Quomodo oporteat intelligere : ‹ Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; › et quomodo proprium ipsius dicatur corpus.

Semen Abrahæ apprehendisse Verbum Dei unigenitum, beatus Paulus commemorat [97]; nec non etiam, quod propemodum ac nos participavit carni et sanguini [98]. Memores autem sumus etiam Joannis; ait enim : ‹ Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [99]. › Idne igitur fuit propositum viris spiritalibus, docere, quod Dei Verbum conversionis sit patiens; aut quod ipsum fas sit commutationem, quæ magis creaturæ conveniat, sustinere : adeo ut id quod non erat, forsitan in id sua sponte deveniat; aut alius contra ipsius voluntatem ad aliam naturam impellatur? absit. Manet namque idem, a sua natura commutationem omnem excludens, conversionis umbram nesciens pati : fixa est enim semper in suis superna illa cœlestisque natura.

Quomodo igitur Verbum caro factum sit, videre necesse est. Primum quidem divina Scriptura carnem plerumque nominat hominem, et quasi ex parte animalis totius significationem facit, nec non etiam a sola anima interdum tantumdem agit; scriptum est enim quod ‹ Videbit omnis caro salutare Dei [1]. ‹ Et ipse divinus Paulus : ‹ Non consensi, inquit, carni et sanguini [2]. › Allocutus est autem eos qui sunt ex Israel pontifex Moyses : ‹ In septuaginta et quinque animabus descenderunt patres tui in Ægyptum [3]. › Sed non idcirco dixeris, quod nudæ et sine carnibus animæ in Ægyptum descenderint; nec porro quod inanimis corporibus, et solis carnibus, salutare suum Deus indulserit. Quoties igitur audimus carnem factum esse Verbum, hominem intelligimus ex

[89] Joan. II, 25. [90] Psal. XXXII, 15. [91] Matth. IX, 6. [92] Matth. V, 32. [93] Deut. VI, 13. [94] Hebr. II, 14. [95] Hebr. IX, 26. [96] Hebr. X, 28, 29. [97] Hebr. II, 16. [98] ibid. 14. [99] Joan. I, 14. [1] Luc. III, 6. [2] Galat. I, 16. [3] Deut. X, 22.

(1) Videtur aliquid hic deesse; id, opinor, quod Anastasius Sinaita memorat de statere in tributum pensitato.

anima et corpore. Factum est autem Verbum, cum sit Deus, homo perfectus, corpus accipiens animatum et rationabile, idque sibi vere adunavit : quomodo ipse sciat, nostris enim sensibus hujusmodi cogitationes omnino cerni non possunt : et nuncupatus est Filius hominis.

Sed si oportet tanquam in speculum intuentes dicere, conjectat aliquo modo sensus humanus, adunatum fuisse Verbum corpori habenti animam rationabilem qualiter etiam hominis animam suo corpori, ipsam quidem diversæ naturæ, sortitam tamen communionem adunationemque cum corpore; ut pene videatur non esse alia præter corpus, eo quod per compositionem ex utroque animal unum efficiatur, manente tamen ipsa, ut ante memoravi, in sua natura. Ergo non per commutationem aut conversionem hominem factum Dei dicimus Verbum; nec prorsus, quod Deus esse desierit; sed quod carnem accipiens ex muliere, et ei ex utero adunatus, exiit homo idem simul et Deus; neque Dei et Patris generationem æternam projiciens, sustinuit temporalem, ex muliere inde initium, ut esset, accipiens. Permittebat autem carni propriæ suæ naturæ legibus nasci, nativitatis ratione duntaxat. Cæterum habet in se aliquid ab humana natura dissimile : natus est enim ex Virgine, et solus habet (1) matrem innuptam; factum autem ipsum etiam carnem, et in nobis inhabitasse, evangelista commemorat, ut utroque comprobaret, et factum fuisse hominem, et suum non perdidisse : mansit enim quod erat.

C

Intelligitur namque certe tanquam aliud in alio inhabitare, id est, divina natura in humanitate, non perpessa commixtionem, aut confusionem, aut commutationem, ut esset quod non erat. Quidquid enim in alio habitare dicitur, non ipsum fit tale, quale est id in quo habitat; sed aliud in alio magis intelligitur. At vero in Verbi natura et humanitatis, solam nobis differentiam designat diversitas naturarum. Unus enim ex utroque intelligitur Christus. Ergo inconfusione, ut ante dixi, servata, inhabitasse Verbum ait in nobis : scit enim unum esse Filium unigenitum carnem factum, et hominem.

Νοεῖται γὰρ πάντως, ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ, τὸ κατοικοῦν, τοῦτ' ἔστιν, ἡ θεία φύσις ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐ παθοῦσα φυρμὸν, ἢ ἀνάχυσίν τινα, καὶ μετάστασιν, τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν. Τὸ γὰρ ἐνοικεῖν ἑτέρῳ λεγόμενον, οὐκ αὐτὸ γέγονεν, ὅπερ ἐστὶ τοῦτο, ἐν ᾧ κατοικεῖ· νοεῖται δὲ μᾶλλον ἕτερον ἐν ἑτέρῳ. Ἐν δέ γε τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, μόνην ἡμῖν σημαίνει διαφορὰν τῶν φύσεων τὸ διάφορον. Εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός. Οὐκοῦν τὸ ἀσύγχυτον εὖ μάλα τετηρηκὼς, φησὶν ἐν ἡμῖν ἐσκηνωκέναι τὸν Λόγον. Ἕνα γὰρ A Υἱὸν οἶδε μονογενῆ τὸν σάρκα γενόμενον, καὶ ἐνανθρωπήσαντα.

(2) Carne autem mihi videtur divinus Evangelista totam sapienter naturam hominum nominare : ait enim Verbum inhabitasse in nobis, non alterius, ut ego opinor, gratia, incarnationem Verbi factam esse, commemorans; nisi ut etiam nos, participatu ipsius per Spiritum sanctum locupletati, adoptionis beneficium lucraremur. Igitur in Christo unitatem summam veramque credimus factam. Sin autem in nobis Christus inhabitare dicatur, σχετικὴν ipse faciet inhabitationem. Non autem cum Deus dicitur inhabitasse in Christo : « Inhabitavit namque in eo omnis plenitudo divinitatis corporaliter [a]; » non per participatum, vel σχέσιν simplicem, quasi sole illucente, aut igne insitum sibi calorem aliis immittente; sed, ut ita dicam, ipsa divina sinceraque natura, juxta totum id quod est, inhabitationem sibi faciente, per veram, ut ante diximus, unitatem, in templo quod est natum ex Virgine : ita enim unus et est, et intelligitur Christus Jesus.

Quod vero in expressionum summa noster sermo vincatur, non negabo; sed non idcirco Christi mysterium non credatur; sed magis sit merito mirabilius. Quanto enim omni est mente superius et sermone, tanto magis ultra omnem admirationem ponendum est.

Carnem vero factum Verbum, id est, hominem perfectum, non dicimus mensura corporis comprehendi, id enim ineptissimum est; sed implere sic quoque credimus, sicut solet, cœlum et terram, et quæ inferius posita sunt : omnia etenim plena sunt Deo, et omnia ipsi parvula sunt. At quomodo et in singulis, et in omnibus totus sit, intellectu dictuque difficile est, imo vero etiam impossibile. Id autem, ut opinor, eo possidet, quod incorporeus sit et indispertibilis.

Proprium autem Verbi corpus dicitur a nobis : non quemadmodum proprius est hominis risus, vel equi hinnitus; sed quod, factum ipsius per adunationem veram, instrumenti ei præbeat officium, ad exsequendum ea quæ more solito operatur, absque solo peccato.

D Sin vero Deus Verbum etiam missum fuisse forte dicatur, ne quis vestrum terreatur, illud cogitans : Quo perget incorporeum, vel quo cedet is quo plena sunt omnia? Sciat autem magis, quod sit et alius missionis modus. Non ut locum de loco, qui mittitur, mutet; sed ut ministerium magis sacrum suscipiat, quod etiam discipulis injunctum esse discimus a Christo omnium Salvatore.

[a] Coloss. II, 9.

(1) Id est, quæ viri amplexibus inquinata non fuisset. Nubendi enim vocabulum sæpe reperitur in obscenis. Hinc illud ex Evangelio D. Marci : *Neque nubent, neque nubentur.* Et lib. VI, Capitularium cap. 209 : *Si ipse tamen innuptus vel innupta permanserit.* Baluz.

(2) Quæ sequuntur, usque ad luctam Jacobi cum angelo eaque verba, cap. 31, *latitudinem femoris ejus*, desunt in editionibus vulgatis, et nunc primum eduntur.

Denique etiam divinus Paulus ait de Christo : A « Ergo, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum [5]. » Animadverte autem quod, cum eum ministrantem hominum more ostendit, licet natura sit Deus, tunc ei etiam officium apostolatus attribuit : nihil autem, ut ante diximus, absurdum est, si Deus Verbum mitti etiam dicatur a Patre; implet namque certissime omnia, et nulli loco penitus deest : nos vero humanis vocibus divina interpretantes, figurationibus corporis immortalis naturæ dispensationem solemus intelligere.

Denique cum sanctus Spiritus omnia impleat, scribit beatus Paulus, et dicit : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda nostra, in quo clamamus : Abba Pater [6]. » Ait autem B et ipse Salvator : « Expedit vobis, ut ego eam; nam si non abiero, Paracletus non veniet ad vos [7]. » Oportet igitur ad rationem pietatis omnia referentes, certa cogitatione sectari : id enim facientes nobismetipsis maxime profuerimus.

CAP. XXVI.

Quomodo intelligitur Θεοτόκος Virgo sancta.

Natum est quidem inæstimabiliter Verbum Dei et Patris; et hæc generatio omnem sensum cogitationemque transcendit, et est incorporali naturæ conveniens. Veruntamen id quod natum est, proprius C partus intelligitur Genitoris, et ejusdem cum eo substantiæ; ideoque etiam Filius nominatur, nomine scilicet indicante quasi veram sinceramque progeniem; sed cum sit vivus in æternum Pater, necesse est, eum quoque vivere in æternum, propter quem est Pater. Igitur « In principio erat Verbum, et Deus erat Verbum, et erat etiam Verbum apud Deum [8], » ut sapientissimus Evangelista commemorat. In consummatione autem temporum, propter nos homines, et propter nostram salutem incarnatum est, et homo est factum; non amittens quod erat, sed retinens inconvertibilem suam naturam, et semper in divinitatis fastigio collocatam; subiens tamen propter nos dispensatorie exinanitatem; nec D inhonorans [*id est*, non despiciens] pauperiem, quæ humanæ naturæ convenit : nam « cum esset dives, pauper est factus, sicut scriptum est : ut nos paupertate ejus divites essemus [9]. » Factum est igitur homo, et generationem ex muliere passum dicitur. Igitur propterea quod ex sancta Virgine vere sibi adunatum corpus acceperit; inde Θεοτόκον esse dicimus Virginem sanctam, quia id humane, sive secundum carnem peperit, licet haberet ante sæcula generationem ex Patre.

Opinari autem nonnullos Verbum hinc initium fuisse sortitum, cum homo sit factum, impietatis est furorisque plenissimum. Eos etenim insipientissimos esse, monstravit ipse Salvator de se dicens : « Amen dico vobis, antequam Abraham esset, ego sum [10-11]. » Quomodo enim aliter ante Abraham erat, qui multis post temporibus secundum carnem natus est? Satis autem ipsos, ut opinor, redarguet divinus Joannes dicens : « Hic erat, de quo ego dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [12]. »

794 Prætermittentes igitur in re tam frivola sine causa certare, ad illud magis veniamus, quod etiam emolumenti aliquid possit afferre, ne moleste ferant nonnulli audientes, esse sanctam Virginem Θεοτόκον, nec incredulitatis Judaicæ suas oppleant mentes, imo vero etiam paganicæ impietatis. Judæi etenim aggrediebantur Christum dicentes : « De bono opere non lapidamus te; sed de blasphemia, quod cum sis homo, facis te Deum [13]. » At vero filii paganorum Ecclesiæ dogmata deridentes, audientes ex muliere Deum esse progenitum; sed illi quidem suæ dementiæ exedent fructus, et audient a nobis : « Stultus stulte loquitur, et cor ipsius vana intelliget. » Nostri enim mysterii ratio, licet Judæis sit scandalum, gentibus autem stultitia [14]; nobis tamen, quod scimus, vere est admirabile, et salutare, et dignissimum credi : et si esset omnino quisquam, qui dicere auderet, hanc carnem terrenam nudæ divinitatis fuisse genitricem, et ex ea creatura omni superiorem natam fuisse naturam, insania id esset et furor. Neque enim ex terra divina est facta natura; nec corruptibile incorruptionis radix unquam fiet; nec mortalitas pariet vitam; nec corporis tractabilis incorporale fiet germen; nec increatum a creato nascetur; nec quod absque initio, ab eo quod habet initium.

Verum quoniam Dei Verbum juxta nos factum esse affirmamus, et nostris corporibus corpus sumpsisse consimile, idque sibi verissime adunasse, arcana inenarrabilique ratione, et sic hominem factum carnaliter natum esse, quid absurdum est, vel quod credi non debeat? Cum præsertim hominis anima, ut sæpissime diximus, cum sit naturæ alterius præter corpus, nascatur tamen cum ipso, cum sit ei adunata, nec quisquam arbitretur naturam corporis animæ initium præbere substantiæ; sed immittit quidem ipsam inæstimabiliter Deus in corpus, et cum ipso etiam nascitur : unum tamen ex utroque animal definimus, hominem scilicet. Igitur Verbum quidem Deus erat, factum est autem et homo, et quia natum est secundum carnem, propter humanitatem necessarium est, ut quæ ipsum peperit, sit Θεοτόκος : nam si non peperit Deum, certe nec dicetur Deus, qui est ab ipsa progenitus; sin vero Deum ipsum divinæ Scripturæ nominant, peperit ipsa Deum hominem factum, siquidem homo aliter fieri non posset, nisi per generationem ex muliere. Quomodo igitur non sit, quæ ipsum peperit, Θεοτόκος? Quod autem Deus sit verus, qui natus inde est, ex divina Scriptura discimus.

[5] Hebr. iii, 1. [6] Galat. iv, 6. [7] Joan. xvi, 7. [8] Joan. i, 1. [9] II Cor. viii, 9. [10-11] Joan. viii, 58. [12] Joan. i, 30. [13] Joan. x, 33. [14] I Cor. i, 23

CAP. XXVII.

Dicta de Christo.

« Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [15]. » Quomodo ergo id quod natum est ex sancta Virgine, Emmanuel nominatur, cum Emmanuel, ut ante dixi, significet in nostra natura propter carnem fuisse Verbum, quod est Deus verus de Deo vero? Sed factus est Emmanuel : exinanivit enim se [16], generationem nostram et similem passus, ac sic nobiscum conversatus est. Ergo et Deus in carne, et Θεοτόκος vere est quæ eum carnaliter, sive secundum carnem generavit.

CAP. XXVIII.

Aliud.

« Quoniam omnes stolam dolo congregatam, et vestimentum cum commutatione reponent, et volent, si fuissent isti combusti; quoniam parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus factus est in humero ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii nuntius [17]. » Audis, quod puer nominatus sit, quodque generationem sit nostræ similem passus. At eum puerum cœlum per stellam clarissimam indicavit; magi adoraverunt ex ultimis terræ limitibus adventantes; angeli pastoribus evangelizabant, Salvatorem esse natum dicentes, et pacem nec non etiam Patris bonam voluntatem annuntiantes : « Est magni consilii nuntius. » Manifestavit etenim nobis Patris voluntatem, cui C « in eo complacuit orbem salvare terrarum [18], » et per ipsum et in ipso mundum sibi reconciliare : Christo enim reconciliati, Deo sumus reconciliati [19], Deus est enim vere Filius Dei et Patris. Quodnam igitur sit Patris consilium, cujus nobis fuerit nuntius, ipse docebit dicens : « Ita enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [20]. » Filius autem unigenitus ille est qui est ex sancta Virgine procreatus : ipsum enim Verbum homo factum, quod fuit Deus in carne, ac sic terrenis apparuit. Denique dicebat : « Qui credit in me, habet vitam æternam [21]. » Quod vero per ipsum et in ipso credamus Patri, explanavit dicens : « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui mi- D sit me [22]; » et : « Qui vidit me, vidit eum qui misit me [23]. »

« Audite me, insulæ, et attendite, gentes. Post multum temporis stabit, dicit Dominus; ex utero matris vocabunt nomen meum [24]. » Cum Verbum sit Deus, non ignoravit quod generationem patietur, ex muliere incarnatum propter nos. Sciebat autem quod vocabitur Christus Jesus a Deo et Patre; omnibus nobis novum filii nomen prædicans, quod A est benedictum in terra. Observa autem quod propriam nominet matrem, quæ suum peperit corpus. Ergo si Deum verum se esse cognoscit, illa quæ eum carnaliter peperit, Θεοτόκος dicitur, et quidem recte : sin vero non est Deus, id quod audacter, imo potius scelerate nonnulli sentiunt, privari oportet ipsam Virginem sanctam hoc nomine quo Θεοτόκος esse dicatur.

CAP. XXIX.

Quod Deus nominatur et homo apparens Unigenitus.

Salomon ait orans. « Et nunc, Domine Deus Israel, credibile fiat verbum tuum, quod locutus es puero tuo David. Ergone credibile est quod habita- B vit Deus cum hominibus in terra [25]? » Animadverte, quod miretur Verbi incarnationem : habitavit namque cum hominibus in terra, cum homo est factum, res enim incredibilis videbatur. Alioquin quomodo id præcipuum quiddam sit, vel quomodo id miratione dignum, cum Deus ab his, quæ ipse creaverit, non discedat, fovens ea scilicet, et ea quidem continens, quæ jam facta sunt; ea vero quæ nondum facta sunt, creans? Miraculum autem vere præcipuum, quod in terra cum hominibus habitarit homo factus Deus, juxta promissiones jam antea datas divino David; scriptum est enim : « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam [26]. » Quid autem juravit? « De fructu ventris tui ponam super sedem tuam [27]. » Et vero ille, quamvis credidisset, quod nunquam abneget promissionem Deus omnipotens, tamen ipsum generationis locum curiosius inquirebat, ideoque dicebat : « Si ascendero super lectum strati mei, si dedero somnum oculis meis, aut palpebris meis dormitationem, aut requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [28]. » Deinde cum id quoque per spiritum reperisset, et carnalis generationis Unigeniti locum cognovisset, evangelizabat et dicebat : « Audivimus eam in Ephrata, » id est, in Bethleem; « invenimus eam in campis silvæ [29]. » Quod vero dicens Ephrata, significet Bethleem, propheta comprobavit : « Et tu, Bethleem, domus Ephrata [30]. » Observa autem quomodo eum, quem crediderat creatum juxta nos in Ephrata, Deum Jacob nominet, cujus inhabitatio fuit in tabernaculo : ibi enim peperit Jesum sancta Virgo.

Nominat autem eum et alibi Deum Abraham dicens : « Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham [31]. » Pene enim mentis suæ oculis, per illuminationem Spiritus sancti, futurorum scientia eruditus, principes populorum, id est, sanctos apostolos in Domini nostri Jesu Christi cernebat obsequio. Cum igitur « Deus Abraham » et « Deus

[15] Isa. VII, 14, juxta Matth. et Cyrilli lectionem. [16] Philipp. II, 7. [17] Isa. XI, 5, 6, juxta LXX. [18] Coloss. I, 20. [19] Rom. V, 10. [20] Joan. III, 16. [21] Joan. VI, 47. [22] Joan. XII, 44. [23] ibid. 45. [24] Isa. XLIX, 1, juxta LXX. [25] II Paralip. VI, 17, juxta LXX. [26] Psal. CXXXI, 11. [27] ibid. [28] ibid. 3-5. [29] ibid. 6. [30] Mich. V, 2. [31] Psal. XLVI, 10.

Jacob, » qui est natus ex muliere, nominatus sit, quare non sit Virgo sancta Θεοτόκος?

CAP. XXX.

Aliud.

Propheta Habacuc: « Domine, inquit, inaudivi auditum tuum, et timui. Consideravi opera tua, et expavi. In medio duorum animalium cognosceris: in adventum temporis ostenderis in eo: dum conturbata fuerit anima mea, in ira misericordiæ memor eris. Deus de Theman veniet, et sanctus de monte Pharan [32]. » Vide, quomodo in medio duorum animalium cognoscetur: nam cum natus esset ex muliere, et vixisset usque ad tempus pretiosæ crucis; « Gratia Dei, sicut ait beatus Paulus, per suum corpus pro omnibus gustavit mortem [33]. » Sed quoniam natura erat Deus, resurrexit denuo in sempiternam vitam. Cognitus est igitur hic, qui pro nobis pretiosam sustinuit crucem in medio duorum animalium. Nam ipse alicubi ait ad Judæos: « Cum exaltaveritis Filium hominis, tum cognoscetis quia ego sum [34]. » Vide etiam, quomodo Deum ipsum nominans, ex Theman venturum, et ex Pharan monte pronuntiat (interpretatur autem Theman Auster): apparuit enim Christus, non a regionibus Aquilonis, sed ab australi Judæa, in qua etiam Bethleem est. Cum igitur is, qui Dominus et Deus nominatus est, ex Judæa venerit australi, natus est enim in Bethleem; quomodo non sit sancta Virgo Θεοτόκος?

CAP. XXXI.

Aliud.

In Genesi scriptum est: « Subremansit autem Jacob solus, et luctabatur homo cum ipso usque ad mane: vidit autem quod non prævaleret ad ipsum, et tetigit latitudinem **795** femoris ejus, cum luctaretur cum eo, et dixit ei: Dimitte me, ascendit enim ortus. Ille autem dixit: Non te dimitto, nisi benedixeris mihi [35]. » Et post alia: « Benedixit autem eum ibi, et vocavit nomen loci illius, faciem Dei: vidi enim, inquit, Deum facie ad faciem, et salvata est anima mea: ascendit autem sol, et transiit facies Dei; ipse autem titubabat femore suo [36]. » Mysticus quidem est Scripturarum sensus: subindicare enim videtur Judæorum obluctationem, qua utebantur cum Christo, pene cum ipso luctantes; qui tamen superati sunt, et ipsi etiam impetraturi benedictionem ipsius, si per fidem ad eum novissimis temporibus se convertissent. Attamen ille certe homo erat, qui luctabatur, et eum tamen Jacob Dei faciem nominabat; neque id solum, sed sciebat eum Deum esse secundum veritatem: « Vidi enim, inquit, Deum facie ad faciem, et salvata est
A anima mea. » Deus namque est natura Emmanuel. Dicitur autem etiam facies Dei. Nam est « figura substantiæ Patris [37], » et ita se vocabat apud Judæos, cum diceret de Deo et Patre: « Neque faciem ejus vidistis, et verbum ejus non habetis in vobis manens, quia quem misit ille, huic vos non creditis [38]. »

Quod vero Deus sit verus homo ille qui luctabatur cum Jacob, sacra iterum littera faciet fidem; dixit enim: « Inquit Dominus ad Jacob: Surge, ascende in locum Bethleem, habita ibi, et fac ibi altare Deo, qui apparuit tibi cum fugeres a facie fratris tui Esau [39]. » Revertens enim ex Mesopotamia Dei jussu, et timens Esau, trajecit Jacob pueros et omnia vasa sua: « Subremansit autem solus,
B et luctabatur homo cum eo. »

CAP. XXXII.

Aliud.

Beatus Daniel horribilem visionem nobis exponens: « Videbam, inquit, in visione noctis, et ecce, cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Vetustum dierum pervenit, et in conspectum ejus adduxerunt eum, et ipsi datus est honor, et regnum: et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient: potestas ejus potestas in æternum, quæ non transgredietur, et regnum ejus non corrumpetur [40]. » Audis quemadmodum non hominem simpliciter se vidisse commemoret, ne unus ex nobis, et juxta nos Emmanuel esse credatur; sed quasi Filium hominis.
C [(1) Cum enim Verbum natura sit Deus, « in similitudine tamen hominum factum fuit, et inventum est habitu ut homo [41], » ut in eodem utrumque intelligatur, id est, neque homo nudus, neque Verbum absque humanitate et carne.] Tamen ei principatum et honorem, quæ semper habeat, data esse commemorat: ait enim quod « omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient. » Cum igitur etiam in humanitate positum unigenitum Dei Verbum servientem habeat creaturam, et Patris principatum et suum, pepererit autem secundum carnem ipsum sancta Virgo; quomodo non intelligitur Θεοτόκος?

CAP. XXXIII.

D *De Christi passione; et quod utile sit, quod secundum aliud et aliud de uno et eodem dicitur, nec dividimus in duo.*

Sanctus Paulus salutarem passionem nobis exponit, ait namque: « Nunc gratia Dei pro omnibus gustavit mortem [42], » nec non etiam: « Tradidi enim vobis imprimis, quod et accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas, et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die [43]. » Ad hoc etiam sapientissimus Petrus:

[32] Habac. III, 1 seqq. [33] Hebr. II, 9. [34] Joan. VIII, 28. [35] Gen. XXXII, 24-26. [36] ibid. 29-31. [37] Hebr. I, 3. [38] Joan. V, 38. [39] Gen. XXXV, 1. [40] Dan. VII, 13 seqq. [41] Philipp. II, 7. [42] Hebr. II, 9. [43] I Cor. XV, 3.

(1) Hic locus habetur descriptus in libro primo Leontii Byzantini adversus Eutychianos sub finem. Baluz.

« Christo, inquit, passo pro nobis carne [64]. » Cum unum igitur credimus Dominum nostrum Jesum Christum, id est, in humana forma conspectum, sive hominem factum juxta nos, Deum Verbum, quomodo et passionem ipsi deputemus, et impassibile tamen servemus, ut Deum?

Ergo passio dispensationis erat, sua quidem ducente Deo Verbo ea, quæ sunt propria carnis, propter inenarrabilem unitatem; manente vero extra passionem, quantum ad ipsius naturam pertinet: impassibilis enim Deus est. Neque id mirum, cum et ipsam hominis animam videamus, si quid corpus passum fuerit, extra passionem quidem manentem, quantum pertinet ad naturam; attamen non extra passionem esse intelligi, eo quod proprium sit corpus ipsius quod patitur. **796** Et licet incontigua sit, et simplex; tamen id quod patitur non est alienum. Sic intelliges etiam de Christo omnium Salvatore. Utar autem exemplis, quæ quasi per ænigma nobis possint ostendere, quod communicarit quidem passioni Unigenitus, quantum pertineat ad familiaritatem corporis sui, manserit autem passionis expers, ut Deus.

Itaque Deus omnipotens prodigia sapientissimo Moysi jubebat efficere, ut crederet ei Israel, quod esset missus a Deo, et ut a violentia liberaretur; ait autem: « Et accipies aquam de flumine, et effundes super terram, et erit aqua quam accipies a flumine, sanguis super terram [65]. » Inquimus, quod aqua quidem figura sit vitæ, et quod sit per naturam vita Filius ex Patre tanquam ex flumine exiens, ejusdem substantiæ ratione; itaque omnia vivificat. « Sed cum aquam, inquit, effuderis super terram, erit sanguis. » Verbum, cum factum est caro de terra, id est, quando a terra carnem sibi circumdedit, tunc in ea mortem nostræ similem dicitur passum, licet per naturam sit vita.

CAP. XXXIV.

Aliud.

In Levitico pollutum Deus et immundum leprosum esse significat, atque ita eum de castris ejici præcipit oportere [66]; et si sanatus fuerit morbus, hoc eum pacto purgari: « Et accipiens duos pullos mundos, et lignum cedrinum, et coccinum et hyssopum, et præcipiet sacerdos, et occidens pullum unum in vase fictili, in aqua viva, et pullum qui vivit accipiet, et lavabit illum in sanguine pulli occisi in aqua viva, et aspergat super eum qui purgatus est a lepra septies, et mundus erit [67]. » Reddit quidem nos mundos, et pollutionum sordes abluit, et carnalis concupiscentiæ mortalitatem repellit sanguis pretiosissimus Christi, et purgatio baptismatis sacrosancti. Cæterum illud aspice: omittentes enim scriptorum vim examinare quod mysterio expediat, in præsentia memorabimus.

A Pullis duobus comparatur Christus, non quod duo sint filii, sed quod unus potius ex duobus, divinitate et humanitate in unitatem collatis. Mundi autem pulli: neque enim fecit peccatum Deus noster Jesus Christus; sed erat Verbum sanctum, et divinitatis et humanitatis ratione. Volucribus vero comparatur, quod quasi in sublimi sit supra terram, et e cœlo desuper: e cœlo enim homo est Christus, licet carnem sancta Virgo pepererit; eo modo igitur desuper et de cœlo. Deus enim Verbum, quod est desuper et ex Patre, carnem ex Virgine sanctâ accipiens, et eam suam propriamque existimans, tanquam si eam desuper et de cœlo detulisset, dicebat: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis, qui est in B cœlo [68]. » Ea enim quæ sua sunt, propriæ carni semper attribuit; adunatum vero semel, jam cum ipsa unum scilicet æstimatur.

Cæterum vide, occiso uno pullo, lavari quidem alterum ejus sanguine, tamen non emori; et quid hoc sit? Vivebat Verbum, licet sua caro fuisset emortua, et communem passionem esse dicebat, propter adunationem et familiaritatem quam habebat cum carne. Igitur ipsum quidem vivit, ut Deus; corpus vero tanquam proprium faciebat, et sic in se familiariter accipiebat corporis passiones, cum ipsum nihil in natura propria pateretur. Prodest igitur et necessarium est, si in uno Christo id accipiamus quod secundum aliud et aliud de uno eo-C demque constituatur, et quod in duo dividi non permittatur, licet diversa inter se, et minime convenientia, actu esse dicantur.

Est autem tale quod dico. Natum esse secundum carnem ex muliere Deum dicimus Verbum, quamvis omnibus ipse præbeat nasci, et ad nativitatem, quæ nondum nata sunt, vocet. Secundum aliud et aliud natum est, eo quod homo nostri similis intelligatur; vocat autem ad nativitatem omnia, eo quod natura sit Deus.

Scriptum est etiam de ipso: « Puer proficiebat, et confortabatur, et implebatur sapientia et gratia [69]. » Cum natura sit perfectum ut Deus, et ex sua plenitudine spiritalia sanctis impertiat; cum ipsum sit sapientiæ dator et gratiæ, quomodo pro-D ficit puer, et sapientia impletur et gratia? Secundum aliud et aliud: cum sit enim ipse idem homo simul et Deus, propter unitatem quidem propria ducit humana; est autem perfectus, et sapientiæ et gratiæ dator, ut Deus.

Nuncupatus est etiam et primogenitus, et unigenitus; sed si quis vim ipsam scrutari voluerit dictionum, primogenitus est, qui inter fratres plurimos primogenitus; unigenitus vero, ut unigenitus, non jam primogenitus, nec inter plurimos fratres. At est ipse, et hoc, et illud; quomodo ergo? Secundum aliud et aliud: primogenitus enim, ut

[64] I Petr. IV, 1. [65] Exod. IV, 9. [66] Levit. XIII, 2 seqq. [67] Levit. XIV, 49-51. [68] Joan. III, 13. [69] Luc. II, 52.

inter **797** plurimos fratres, propter humanitatem; A unigenitus porro idem, ut solus ex solo Patre natus, et ut Deus.

Sanctificatus fuisse dicitur per Spiritum, cum ipse sanctificare soleat accedentes; baptizatus secundum carnem, qui in sancto Spiritu baptizabat. Quomodo igitur idem et sanctificat et sanctificatur, baptizat et baptizatur? Secundum aliud et aliud: sanctificatur enim humane, sicut etiam baptizatur; sanctificat autem divine, et baptizat in Spiritu sancto.

Cum ipse suscitet mortuos, resurrexit a mortuis, et cum sit per naturam vita, vivificari dicitur; hoc quonam modo? Secundum aliud nempe et aliud: ipse enim resurrexit quidem a mortuis, et vivificari dicitur secundum carnem; vivificat autem et suscitat a mortuis, utpote Deus. Patitur, et non patitur, secundum aliud et aliud: patitur quidem humane carne, eo quod homo sit; impassibilis autem divine manet, ut Deus.

Αὐτὸς ἐγείρων τοὺς νεκροὺς, ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται· καὶ ζῶν κατὰ φύσιν τυγχάνων, ζωοποιεῖσθαι λέγεται. Καὶ πῶς τοῦτο; Κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἐγήγερται μὲν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιεῖσθαί τε λέγεται κατὰ σάρκα, ζωοποιεῖ δὲ καὶ ἀνίστησιν τοὺς νεκροὺς, ὡς Θεός· πάσχει, καὶ οὐ πάσχει, κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· πάσχει μὲν γὰρ ἀνθρωπίνως σαρκὶ, καθὸ ἄνθρωπος· ἀπαθὴς δέ ἐστι θεϊκῶς, ὡς Θεός.

Adoravit ipse nobiscum: « Vos enim, inquit, ad- C oratis quod nescitis; nos adoramus quod scimus [30]; » et est etiam adorandus: « Flectitur enim ipsi omne genu [31]. » Hoc quoque secundum aliud et aliud. Adorat enim, quia naturam assumpsit, quæ debeat adorare; adoratur autem porro idem, quasi major adorante natura, eo quod intelligitur Deus. Adoratione vero non est dividendum in hominem seorsus et seorsus in Deum; neque vero tanquam Deo conjunctum æqualitate dignitatis, divisis substantiis, cum ipso adorari dicimus hominem (id enim extremæ impietatis plenissimum est): sed unum adorandum hominem factum, et incarnatum Dei Verbum; ita tamen, ut credamus corpus ei adunatum animam juxta nos habuisse rationabilem. Neque D enim Deus omnipotens duos primogenitos præcepit oportere, tam a nobis quam a sanctis angelis, adorari. Unus est enim, qui est introductus in orbem terrarum [32]; et si introductionis modum curiosius perscrutemur, carnalis dispensationis mysterium inveniemus. Introductus est autem in orbem terrarum, tunc cum factus est homo, licet natura sua distare ab orbe longissime videatur, et in divinitatis eminentia vere esse credatur: alius est enim præter elementa creator ipsorum. Ergo super ea, quæ ipse condidit, secundum naturam est, quod natura sit Deus. Unus tamen, ut ante dixi, adorandus est, etiam tunc cum in multis fuerit fratribus: tunc enim propterea dictus est primogenitus.

Unum Filium adoravit cæcus a nativitate sua, cum præcipuo mirabilique modo sanatus est. Nam, « cum invenisset eum in templo Jesus, dixit: Tu credis in Filium Dei? Ille autem dixit: Quis est, Domine, ut credam in eum [33]? » Christus vero ei seipsum cum corpore demonstrans, aiebat: « Et vidisti quidem eum, et qui loquitur tecum, ipse est [34]. » Vides quod singulari numero utatur, non permittens Deum et hominem seorsus intelligi; imo vero et si quis hominem nominaverit Emmanuel, minime quidem communem hominem significaverit; sed Dei Verbum adunatum nostræ naturæ. Hunc sicut unum, hominem adoravere beati dis- B cipuli, cum eum videntes miris modis inter aquas ambulare, adoravere, dicentes: « Vere Dei Filius es [35]. »

Si vero hominem cum Deo coadorari dixerimus, divisionem spatiosissimam inducemus: σὺν enim semper (quod est Latine *cum*), nisi in significatione unitatis, quæ est per compositionem, ponatur, duo omnino coget intelligi. Quemadmodum enim nemo sibi convenire dicatur, neque concœnare, aut coadorare, aut coambulare; duarum enim personarum significationem inducit præpositio verbo præposita: ita etiam si quis coadorari hominem cum Deo dixerit, duos plane filios dicit, et a sese disjunctos; unitatis enim ratio, si in sola dignitatis æqualitate sive auctoritatis intelligatur, non esse vera convincitur, idque a nobis jam pluribus ante probatum est.

798 CAP. XXXV.

Adversus illos qui aiunt, quod sola relatione Deum Verbum deceant humana.

Garriunt nonnulli de carnali dispensatione Unigeniti, et venerabile, ac magnum, et supernis spiritibus amabilissimum mysterium, per quod etiam salvati sumus, ad sensus fragiles deferentes, decus contaminant pulchritudinemque veritatis; cum eos oporteat, non si quid ipsis recte habere videatur, roborare conari; sed inspicere magis, subtili acutoque mentis oculo, sacrarum propositum Litterarum, atque rectum ita iter ingredi, sectantes ea quæ Patres sanctissimi examinarunt, qui sancti Spiritus illuminationibus eruditi, sanxere nobis symbolum fidei, ipsum dicentes, quod ex Patris substantia inæstimabiliter natum est, Deum Verbum, per quod omnia facta sunt, quæ in cœlo, et quæ in terra, propter nos homines, et nostræ salutis causa descendisse, hominem factum, passumque, ascendisse in cœlum, venturum post tempora judicare vivos et mortuos.

Verum nonnulli sunt, doctos se esse scientesque opinati, et supercilio, et tumore sufflati, qui si hæc verba audierint, derident; et ea quæ tam recte sunt dicta, deliramenta magis existimant: cum præser-

[30] Joan. IV, 22. [31] Philipp. II, 10. [32] Hebr. I, 6. [33] Joan. IX, 38, 39. [34] ibid. 37. [35] Matth. XIV, 33.

tim credamus illuminatione Spiritus sancti patuisse A sanctis Patribus scientiam veritatis. At illi, tanquam si soli possint meliora sentire, non ipsum existimant, unigenitum Dei Filium, qui est ex substantia ejus, Deum Verbum passum esse sua carne pro nobis humane, licet eo quod Deus intelligitur, in sua natura habeat, ut pati non possit; hominem autem seorsus et separatim eum ponentes, qui est ex sancta Virgine procreatus. Deinde ei, quantum ipsis videtur, modum gloriæ tribuentes, adunatum fuisse dicunt Verbo Dei Patris; et rationem adunationis exponentes, donatam esse ipsi dicunt a Deo æqualitatem dignitatis, sive auctoritatis, et ut simili appellatione, et Christus, et Filius dicatur, et Dominus. Sin vero etiam passus esse aliquid dicatur homo, qui ab ipsis excogitatur, oportere aiunt in B ipsum Deum Verbum referri, eo quod conjunctum sit ipsi æqualitate dignitatis, cum, naturis divisis, unusquisque id sit, quod est.

Explanabo autem vim sententiarum, quantum ipse valuero, sacrarum Litterarum exempla proponens. Esuriit Christus, itinere fatigatus est, dormivit, ingressus est in naviculam, pulsatus est a ministris verberibus, a Pilato flagellatus est, sputamina militum excepit; qui lancea latus pungentes, acetum mistum felle ori ejus obtulerunt; gustavit autem et mortem, crucem passus, et alia convicia Judæorum. Hæc omnia homini quidem contigisse commemorant, referri vero in Filii veri personam. At nos credimus, sicut in unum Deum Patrem, C omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem; ita etiam in unum Dominum Jesum Christum, Filium ejus. Dividere vero seorsus in hominem Emmanuel, et seorsus in Verbum, recusamus. Scientes autem quod factum sit juxta nos Verbum homo, vere ipsum eumdemque dicimus Deum de Deo; humane vero hominem juxta nos ex muliere. Affirmamus autem porro propter familiaritatem, carnis quidem eum infirmitates fuisse perpessum; servasse vero naturæ suæ impassibilitatem, eo quod non homo erat solum, sed idem etiam Deus natura; et quemadmodum proprium erat corpus ipsius, ita etiam naturales corporis et inculpabiles passiones, necnon etiam ea quæ ei illata sunt, petulantia nonnullorum.

Patiebatur autem impassibiliter, quia non idcirco se humiliavit, ut esset tantum similis nostri; sed quia, ut ante dixi, id naturæ suæ, uti sit omnibus superior, reservarat. At si diceremus, quod per conversionem vel commutationem naturæ suæ in naturam transierit carnis, necesse erat omnibus modis nos, invitos etiam, confiteri, arcanam divinamque naturam fuisse passibilem. Sin autem, licet juxta nos homo sit factus, manserit incommutatus, est enim proprium cœlesti naturæ, ut pati non possit; deinde per adunationem ipsius factum fuerit corpus passibile: oportet ut patiatur, corpore patiente, eo quod corpus ipsius fuisse dicitur proprium; manet vero ipse impassibilis, eo quod ipsius est proprium ut pati non possit.

Quod si glorificatus est Emmanuel per passionem, ut ipse dixit, cum pro nobis pretiosam crucem esset passurus: « Nunc glorificatus est Filius hominis [56]; » cur, passionis gloriam homini tribuentes solam habenti conjunctionem cum eo in æqualitate dignitatis, non erubescunt? Nam, sicut ipsi existimant, conjunxit sibi secundum voluntatem Patris et complacitum hominem simpliciter, et eum suæ gloriæ parem effecit, et concessit, ut simili appellatione Christus, et Filius, et Deus nominatus sit, et Dominus.

Ergo neque incarnatum est vere Verbum, nec prorsus homo est factum. An forte, etiam falsos mendacesque dicere doctores sanctos mundi totius, nullum pariat detrimentum? Aut **799** enim dicant, imo magis procedant in medium probaturi, quod qui conjunctionis ab ipsis inducitur modus, incarnationis habeat vim, et id sit, Verbum esse hominem factum. Aut si ea non ita habere existimant, quare conjunctionis nobis inconjunctæ modum excogitant, veritate neglecta? cum deceat eos dicere humanitati nostræ adunatum fuisse Dei Verbum et Patris: ita enim carne quidem propria intelligatur passus humana. Quantum vero pertinet ad divinitatis naturam, molestiæ omnis expers, ut Deus.

Quod vero relationem nominantes, quæ nescio quomodo ab ipsis reperta est, gloriæ detrahant Emmanuelis; quodque eum vix unum sanctorum efficiant prophetarum; et quod inter mensuras constituant plurimorum, in eoque procul dubio capiantur, probabo porro, divinæ Scripturæ ponens exempla.

Murmurabat aliquando in deserto adversus Moysen et Aaron populus Israel, dicens: « Utinam mortui essemus, percussi a Domino in Ægypto, cum sedebamus ad ollas carnium, et edebamus usque ad satietatem [57]. » Dicit deinde sapientissimus Moyses (erat enim consequens tam temere impatientes confutare): « Nos autem quid sumus? Neque enim adversus nos est murmuratio vestra, sed ad- D versus Deum [58]. » Regnabat enim per illa tempora etiam Deus omnipotens, per sanctos prophetas, in populo Israel.

Illi autem in hoc etiam pusillanimes, accedebant ad divinum Samuel, dicentes: « Ecce tu senuisti, et filii tui non ambulant in viis tuis, et nunc constitue super nos regem, qui judicet nos, sicut cæteræ habent gentes [59]. » Moleste id quidem nimis ferebat propheta. Ait autem Deus omnipotens: « Audi vocem populi, sicut locutus est ad te; quia non te spreverunt, sed me spreverunt, ut non regnem super eos [60]. »

Dixit autem alicubi etiam Christus sanctis apo-

[56] Joan. XXXI, 31. [57] Exod. XVI, 3. [58] ibid. 7. [59] I Reg. VIII, 5. [60] ibid. 7.

stolis: « Qui recipit vos, me recipit [61]. » Necnon etiam misericordes pro tribunali suo allocuturum se pollicetur: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi [62]. » Probitatis vero ipsorum mores familiariter agnoscens de iis, quibus bene consultum fuerat ab ipsis: « Quandiu feceritis, inquit, uni horum minimorum, mihi fecistis [63]. »

Ecce, in his relationis modus qualis sit, cognoscitur evidenter. Murmurabat adversus Moysen et Aaron populus Israel, et res quidem habebat relationem in Deum; erant tamen homines Moyses et Aaron similes nostri. Eodem pacto etiam in aliis intelliges, quorum nuper fecimus mentionem: sed erant quidem, ut ante dixi, sancti et admirabiles homines, homines tamen similes nostri. Eone igitur modo etiam homo Deo Verbo conjunctus, sicut illi aiunt, relationem in id suarum habeat passionum? Et quomodo jam non sit homo communis, et seorsus, et aliud nihil? Ergo non est vere Deus Emmanuel, non unigenitus Filius, non Deus secundum naturam.

Deinde quam ob causam nemo aliorum a Deo Verbo honoratus est æqualitate dignitatis, sive auctoritatis? Solum autem hunc paria omnia sortitum fuisse contendunt; maxime cum Deus Salvator omnium, non judicet ad personam, sed justum judicium, sicut ipse commemorat [64]. Quare ergo considet solus? Quomodo veniet judex, obsequentibus angelis? Quare autem solus tam a nobis quam a supernis spiritibus adoratur? Sed valde, inquit: te enim quoque id agere invenimus; passum enim ipsum confiteris, quatenus ei carnis attribuis passiones, licet impassibilem serves ut Deum. At nos, vir optime, cum prius adunaverimus Verbum et hominem, carni quidem passiones tribuimus, impassibilem vero ut Deum servavimus. Nam licet factus sit similis nostri, attamen scire debemus cœlestium dignitatum et divinæ ejus eminentiæ majestatem.

Præmissa igitur unitate ea, quasi aliquo fundamento fidei præjacto, carne passum esse confitemur; mansisse vero extra passiones, quippe cum in se habeat, ut pati non possit: sin vero in parte ponamus Deum et hominem, naturas a sese dividentes, et secundum solam relationem dicamus Verbum sua duxisse ea, quæ corpori contigerunt, Moysis nempe et Aaron modum habet is, qui est ex sacra Virgine procreatus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus.

800 Ergo etsi per prophetas sanctos dicat: « Dorsum meum posui in flagella; maxillas autem meas in palmas; faciem meam autem non averti a confusione sputorum [65]. » Porro: « Infoderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea [66]. » Et porro: « Dedere in cibum meum hyssopum, et in sitim meam obtulerunt mihi acetum [67]. » Ipsi omnia hæc Unigenito attribuimus, quæ pro nobis dispensatorie carne passus est, secundum Scripturas: « Vibice enim ejus nos sanati sumus, et ipse infirmatus est propter peccata nostra [68]. » Impassibilem vero eum natura esse cognoscimus: nam si, ut dudum dixi, idem homo est simul et Deus, sunt certe humanitatis ejus passiones, Dei porro proprium, ut impassibilis intelligatur.

Hæc ita sentientes servabimus pietatem, et per rectas cogitationes euntes et sensus, ad cœlestis vocationis palmam perveniemus in Christo, per quem, et cum quo, Deo et Patri gloria cum Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

[61] Luc. ix, 48. [62] Matth. xxv, 34. [63] ibid. 40. [64] Joan. viii, 16. [65] Isa. l, 6. [66] Psal. xxi, 18. [67] Psal. lxviii, 22. [68] Isa. liii, 5.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΛΟΓΟΥ, ΤΟΥ ΥΙΟΥ ΤΟΥ ΠΑΤΡΟΣ.

BEATI CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI,

DE INCARNATIONE VERBI DEI, FILII PATRIS.

Ἡ τῆς θείας Γραφῆς ὀρθοτάτη ἔννοια, εἰσοικιζομένη εἰς τὸν τῶν ἁγίων νοῦν, κατακοσμεῖν εἴωθε τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς· ἃς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰσάγει εἰς τὰ πελάγη τῆς ἀεννάου γνώσεώς τε καὶ σοφίας Χριστοῦ· δι' ὧν ὁ Πατὴρ τῶν ὅλων Θεὸς δοξολογεῖται. Θησαυροὺς τοίνυν ἀποκρύφους, ἀοράτους, ἀνοίξω σοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Θησαυροὺς δέ φημι τοὺς τῆς ὀρθῆς γνώσεως διανοίας ὀφθαλμοὺς, ὑγιῶς ὁρῶντας καὶ ἀλωβήτως. Οὐ γὰρ χαρίσματα ἀτελῆ δωρεῖται Θεὸς τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτόν· οὔτε μὴν ὅροις ἀνθρωπίνης διανοίας περιγραφόμενα· τέλειος γὰρ ὢν ὁ τῶν ἁπάντων ἡμῶν Δεσπότης Θεὸς, τελείως δωρεῖται τὰ ἄφθονα τοῖς ἀξίως πολιτευομένοις αὐτοῦ· ἐραστὴς γὰρ πέφυκε τῶν ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ δουλευόντων αὐτῷ ἀνυποκρίτως. Ἡκέτω τοίνυν πᾶς ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένος ἐπὶ τὴν ἀένναον πηγὴν τὸν Χριστὸν, ἀκούων αὐτοῦ προσφωνοῦντος διὰ τοῦ Εὐαγγελίου· « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Οὐ γὰρ δέον ἐστὶν ἡμᾶς, μὴ πρότερον ἐπιγνόντας τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, διερευνᾷν ἢ ἐκλαμβάνειν ἁπλῶς περὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὑποκλέπτειν τοίνυν οἴονταί τινες τῶν ἀκροωμένων τὰς ψυχὰς, ἄνθρωπον, φησὶ, λέγοντες ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον· καὶ διὰ τοῦτο πρόοδον πεποιῆσθαι διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον ἀποτεθεῶσθαι τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὐ συνιέντες τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὴν χάριν μετρίαν ποιούμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω δεδιδάγμεθα· ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν ἴσμεν, ἀδελφοὶ, τὸν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου τῆς Θεοτόκου Μαρίας γεννηθέντα, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἔμψυχον, λογικόν. Ταύτητοι καὶ Θεοτόκον λέγομεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἐνῳκηκέναι οὐσιωδῶς τὸν Θεὸν Λόγον ἐν αὐτῇ οὐ δοκήσει, ἀλλὰ ἐνεργείᾳ· τὸν αὐτὸν διμηναῖον, καὶ τριμηναῖον, Υἱόν τε Θεοῦ ἅμα, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου. Ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ μὴν καὶ τὰς ἐν ἐξουσίᾳ τῇ θεοπρεπεῖ φωνὰς, ἃς διαγορεύουσιν ἡμῖν αἱ θεῖαι Γραφαὶ περὶ αὐτοῦ, εἰς ἓν

A **801** Germanus divinæ Scripturæ sensus sanctorum mentibus illapsus, illorum animos exornat, quos Spiritus sanctus in illud perennis scientiæ et sapientiæ Christi pelagus inducit : per quæ Pater ille universorum Deus glorificatur. Thesauros proinde absconditos et invisibiles, ut est in sacris Litteris [1], tibi recludam. Thesauros autem rectæ cognitionis appello mentis oculos, qui sincere inoffenseque perspiciunt. Neque enim Deus imperfecta, aut humanæ mentis limitibus circumscripta munera iis qui illum agnoverint, impertitur. Nam, quia perfectus est ipse Deus noster omnium Dominus, perfectam quoque bonorum suorum copiam illis qui ipso non indignam vitam agunt, dilargiri solet. Nam qui puro omnique simulatione vacuo animo illi serviunt, eos B singulari amore et benevolentia complectitur. Omnes itaque qui recte sapere instituerunt, ad Christum perennem illum fontem accedant, illum per Evangelium clamantem audientes : « Si quis sitit veniat ad me, et bibat [2]. » Neque enim opus est, non agnito prius illo pietatis mysterio, temere de Christo Deo investigare, vel disserere. Sunt ergo qui in auditorum animos furtim ac per fraudem irrepunt, Deum Verbum asserentes hominem assumpsisse, ac idcirco per sanctam Virginem prodiisse, et hunc eumdem hominem a Deo Verbo deificatum esse; magnum illud pietatis mysterium non intelligentes, dispensationisque Unigeniti cum carne beneficium parvifacientes. Nos autem, fratres, non sic edocti sumus. Illum namque qui ex sancta Virgine natus C est, unum eumdemque esse agnoscimus, perfectum Deum et perfectum hominem anima rationali præditum. Hac etiam de causa sanctam Virginem Deiparam appellamus; Deumque Verbum non opinione, sed re ipsa in illa habitasse dicimus : eumdem bimestrem et trimestrem, Filium Dei simul, et Filium hominis. Quin etiam voces illas, quas divinæ Litteræ modo humanitati, modo divinæ illius potestati

[1] Isa. XLV, 3. [2] Joan. VII, 37.

tribuunt, **802** in unam duntaxat personam convenire prædicamus. Eumdem enim agnoscimus qui super cervical dormiebat, et qui mare et ventos ex potestate increpabat [a]: eumdem qui ex itinere defatigabatur [b], et qui super mare, perinde ac super solidam terram, sua potestate gradiebatur [c]. Idem itaque citra ullam controversiam Deus simul et homo exsistit. Quid enim mirum esset, si nostræ conditionis homo quispiam Dei potestate munitus miracula patraret? Verum ut illud ipsum Dei Verbum non imaginatione, aut apparenti quadam ratione, sed re ipsa se exinanivisse, divinæ Scripturæ nobis ostendant [d]; unum eumdemque Deum simul et hominem per prophetas et apostolos nobis diserte pronuntiantes dixerunt. Dei itaque erat illa ex Virgine conceptio, Dei nativitas, Dei similitudo, qua nobis nostri causa dispensatorie per omnia assimilatus est; Dei passio, Dei iis qui in carcere et in tenebris erant prædicatio, Dei resurrectio, Dei tandem in cœlos assumptio. Qui capi non poterat, per carnem quam nostri causa ex Maria sumpsit, virginali utero concludi ac definiri sustinuit. Qui late omnia excedit, carne continetur. In quem nulla mutatio cadit, humanam formam subiit. Impatibilis, ultro pro nobis et propter nos per propriam carnem passus est. Deo et Patri indivulse cohærens, in terra, ut scriptum est, visus est, et cum hominibus conversatus [7]. Qui sub tactum non veniebat, ab iniquis lancea compunctus est [8]. Impassibilis, voluntariam crucem nostri causa pertulit. Immortale lumen morti seipsum obtulit, et morti quidem crucis. Qui in sinu Patris erat, per propriam carnem in cœlum assumi non recusavit. Qui autem Dei Filium [Deum Verbum] hominem quempiam nostri similem assumpsisse dicunt; ipsum autem vivum et efficax Dei Verbum [9], quod in propria [efficacem Dei Filium, qui in propria] persona subsistit, hominem factum, dispensatorieque in humanis propter nos versatum esse inficiantur; illos sacra Synodus Ephesina explodit et ejicit.

πρόσωπον συνῆχθαί φαμεν. Τὸν αὐτὸν γὰρ ἴσμεν ἐπὶ τὸ προσκεφάλαιον καθεύδοντα [καθήμενον], τὸν αὐτὸν τῇ θαλάσσῃ ἐπιτιμῶντα ἐν ἐξουσίᾳ, καὶ τοῖς ἀνέμοις· τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς ὁδοιπορίας κεκμηκότα, τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης περιπατοῦντα, ὡς ἐπὶ στερεᾶς γῆς, ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ· ὁ αὐτὸς τοίνυν Θεὸς, ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ὁμολογουμένως. Τί γὰρ τὸ θαῦμα, εἰ ἄνθρωπός τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐν ἐξουσίᾳ δυνάμεις Θεοῦ ἐνεργεῖν [Ἴσ. ἐν ἐξουσίᾳ Θεοῦ, δυνάμεις ἐνεργεῖν] λέγεται; Ἀλλ' ἵνα τὸν αὐτὸν Θεὸν Λόγον κεκενῶσθαι ὑποδείξωσιν ἡμῖν αἱ θεῖαι Γραφαὶ, οὐ δοκήσει, ἀλλὰ ἐνεργείᾳ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἡμῖν διαγορεύουσι προφητικοῖς, καὶ μὴν καὶ ἀποστολικοῖς κηρύγμασι, τὸν αὐτὸν εἶπον Θεὸν, τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον. Θεοῦ τοίνυν ἡ σύλληψις ἡ παρθενική· Θεοῦ ἡ γέννησις· Θεοῦ ἡ κατὰ πάντα πρὸς ἡμᾶς, καὶ δι' ἡμᾶς ὁμοίωσις οἰκονομικῶς· Θεοῦ τὸ πάθος· Θεοῦ τοῖς ἐν φυλακῇ καὶ ἐν τῷ σκότει ἡ κήρυξις· Θεοῦ ἀνάστασις· Θεοῦ ἡ ἀνάληψις. Ὁ ἀχώρητος ἑαυτὸν δέδωκε κεχωρῆσθαι δι' ἡμᾶς ἐν τῇ τῆς Παρθένου μήτρᾳ, μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἣν προσελάβετο ἐξ αὐτῆς. Ὁ ἀχώρητος ἐν σαρκὶ ἐχωρεῖτο· ὁ ἀναλλοίωτος ἐν ἀνθρώπου μορφῇ· ὁ ἀπαθὴς πέπονθε δι' ἡμᾶς ἑκουσίως, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Ὁ ἀχώριστος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπὶ γῆς ὤφθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Ὁ ἀψηλάφητος λόγχῃ ὑπὸ τῶν παρανόμων κατενύττετο. Ὁ ἀπαθὴς σταυρὸν ἐθελούσιον ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς· τὸ φῶς τὸ ἀθάνατον θανάτῳ ἑαυτὸν ἐκδέδωκε, θανάτῳ δὲ σταυροῦ. Ὁ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς, ἀνάληψιν ὑπέμεινε διὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Τοὺς δὲ λέγοντας, ἄνθρωπόν τινα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ μὴ μᾶλλον αὐτὸν τὸν Υἱὸν τὸν ἐνυπόστατόν τε καὶ ἐνεργῆ, καὶ ζῶντα, γενέσθαι ἄνθρωπον καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς, ἐξορίζει ἡ ἁγία Σύνοδος, ἡ ἐν τῇ Ἐφεσίων πόλει γεγενημένη.

Disputatio de eodem.

Interrogatio. Cur Deus, qui comprehendi non potest, virgineo utero comprehensus est? *Responsio*. Quia mortalium genus redimere, et a servitute in libertatem asserere placuit.

Interrog. Cur initio carens ex muliere nasci pertulit? *Resp*. Quandoquidem sub maledicto erant omnes homines (erant enim sub peccati **803** regno), ideo in naturæ initia relatus est a nobis ipsis, ut et cognatorum nativitatem, et ipsum uterum sanctificaret.

Interrog. Cur inalterabile et immutabile Dei Verbum inter homines computatum, et homo factum est? *Resp*. Ob id Dei Verbo dispensative propter nos in humanis versari, nobisque per omnia, solo peccato excepto, assimilari placuit, quia humanum genus salvare voluit.

Συζήτησις περὶ τοῦ αὐτοῦ.

Ἐρώτησις. Πῶς ὁ Θεὸς ὁ ἀχώρητος ἐχωρήθη ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ; *Ἀπόκρισις*. Ἐπειδὴ εὐδόκησε λυτρώσασθαι, καὶ ἐλευθερῶσαι τὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως γένος.

Ἐρώτ. Πῶς ὁ ἄναρχος γέννησιν ὑπέμεινε τὴν διὰ γυναικός; *Ἀπόκρ*. Ἐπειδὴ ὑπὸ κατάραν ἐγεγόνει λοιπὸν πᾶς ἄνθρωπος· βεβασίλευτο γὰρ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· διὰ τοῦτο εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι λελόγισται πρὸς ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ τὴν τῶν ὁμογενῶν γέννησιν καὶ μήτραν ἁγιάσῃ.

Ἐρώτ. Πῶς ἐν ἀνθρώποις κατελογίσθη, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος; *Ἀπόκρ*. Τὸ ἀνθρώπου γένος σῶσαι βουλόμενος, εὐδόκησε δι' ἡμᾶς ἐν [Ἴσ. γενέσθαι ἐν] τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, καὶ ὡμοιῶσθαι ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας.

[a] Marc. IV, 38. [b] Joan. IV, 6. [c] Matth. XIV, 25. [d] Philipp. II, 7. [7] Baruch. III, 38. [8] Joan. XIX, 34. [9] Hebr. IV, 12.

'Ερώτ. Πως τῷ ἀπαθεῖ ὕπνον, καὶ κόπον, καὶ πεῖναν, καὶ σταυρὸν, καὶ πάντα τὰ ὑποκείμενα φθορᾷ, περιάπτειν τολμᾶτε; 'Απόκρ. Εὐφήμει, ὦ ἄνθρωπε, παρακαλῶ. Ἤδη προεῖπον, σαρκὶ παθητῇ, καθὼς καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ ἡμῖν παραδεδώκασι [δεδηλώκασι], περιῆφθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ἡνῶσθαι αὐτὸν αὐτῇ, καὶ δι' αὐτῆς πεφηνότα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν Θεὸν Λόγον, μετ' αὐτῆς ὕπνον ὑπομεῖναι, καὶ κόπον, καὶ πάντα τὰ τοῦ ἀνθρώπου, χωρὶς ἁμαρτίας, οὐ τῇ φθορᾷ ὑποκείμενος· ἀμείνων γὰρ φθορᾶς, καὶ θανάτου ὁ ἄφθαρτος καὶ ζωοποιὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ τὴν φθορὰν ἀποσοβῶν ἀπὸ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ οἶμαι ἔγκλημα περιάπτεσθαι βασιλεῖ, ὁπόταν βουλόμενος σῶσαι τὸ ἴδιον, τὸ τοῦ δούλου σχῆμα ἐνδύσηται. Καὶ πῶς τολμήσει τις τῷ τῇ φύσει ἐλευθέρῳ ἐγκαλεῖν, ὅτι γέγονε δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς; 'Αποδέχου τοῦ Πατρὸς τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι τὸν ἴδιον Υἱὸν δωρεῖται δι' ἡμᾶς· μὴ περιεργάζου τὸ πρᾶγμα, παρακαλῶ· οὐ γὰρ ἐξ 'Ελληνικῆς σοφίας τὸ γνώρισμα· οὐδὲ ἀπὸ φρονήματος κοσμικοῦ· ἀλλότριον γὰρ ἑκατέρων. « Μακάριος εἶ, » φησὶν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ, « Σιμὼν Βὰρ 'Ιωνᾶ, ὅτι σὰρξ, καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Οὐράνιον τὸ δῶρον τὸ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γνώρισμα.

'Ερώτ. Πῶς ὁ τῶν πάντων ποιητὴς Θεὸς Λόγος, ὁ ἀψηλάφητος, ὁ ἀόρατος, ὁ ἀναλλοίωτός τε καὶ περιγραφὴν μὴ ἀνεχόμενος, ἐν εὐτελεῖ ξύλῳ σταυρὸν ὑπέμεινε, καὶ θάνατον; 'Απόκρ. Θάνατόν φαμεν ὑπομεμενηκότα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ σταυρὸν, διὰ τῆς σαρκὸς τῆς ἰδίας, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου, καὶ φθορᾶς· τὴν ἰδίαν γὰρ ψυχὴν τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἀλλοτρίαν οὖσαν, ἢ ξένην τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀπόῤῥητος γὰρ ἡ ἕνωσις· αὐτὸς γὰρ εἶπεν· « 'Εξουσίαν ἔχω τὴν ψυχήν μου θεῖναι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Ταύτης ἴδιον τὸ ἀδημονεῖν, τὸ λύπην ὑπομεῖναι [ὑπομένειν], τὸ ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος, ὡς καὶ σαρκὸς τὸ κοπιᾷν, τὸ σταυροῦσθαι, τὸ ἀνίστασθαι, τὸ μετάρσιον ὑπομένειν θέσιν· πλὴν Θεοῦ τὰ πάντα λέγεται, καὶ εἰσί· Θεοῦ γὰρ καὶ ἡ ψυχή· Θεοῦ καὶ τὸ σῶμα.

'Ερώτ. Πῶς ὁ παντοδύναμος Λόγος τοῦ Πατρος ἀναστάσει περιεπλάκη, καὶ φθορᾷ ὁ ἄφθαρτος [ἀθάνατος]; 'Απόκρ. Φθορὰν μὲν οὐχ ὑπέμεινεν οὐδ' αὐτὴ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου σάρξ· νόθως γὰρ διαλαμβάνοντες, νόθως καὶ ἐπερωτᾶτε· προανεκεκράγει γὰρ ὁ προφήτης περὶ αὐτοῦ· « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Πάθος μὲν ὑπέμεινεν ἐθελούσιον ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ὁ χωρῶν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀχώρητον Πατέρα· χωρούμενος δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ Πατρός· χωρούμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὢν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Πατρὸς, ἐχωρεῖτο ἀῤῥήτως καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκί. 'Ανεβίω δὲ τριήμερος, λαφυραγωγήσας τὸν ᾅδην· καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός· ἵνα καὶ ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ θανάτου καὶ φθορᾶς.

A *Interrog.* Quomodo impatibili somnum, laborem, defatigationem, crucem, famem, cæteraque omnia corruptioni subjecta tribuere audetis? *Resp.* Parce, quæso, maledictis. Jam ante monui, Dei Verbum carne passibili, secundum Scripturarum traditionem, se induisse, et se illi unisse: per ipsam autem Deum Verbum et Dei Filium apparuisse, et cum ipsa laborem, et somnum et humana omnia, peccato tantum excepto, sustinuisse: non quod corruptioni subjaceret, siquidem incorruptibile et vivificum Dei Verbum corruptione et interitu longe superius est; sed ut interitum ab hominum genere submoveret. Nec arbitror regi vitio verti posse, si servare quod ejus proprium est volens, servili habitu se induat. Et quomodo quispiam ei, qui suapte B natura liber est, crimini vertere audeat, quod nostri causa homo fieri dispensatorieque in nostris versari non abnuerit? Patris benignitatem, qui proprium Filium propter nos donavit, amplectere; in ipsam autem rem curiosius, quæso, noli inquirere. Non enim per Græcorum sapientiam, aut mundanum sensum percipitur, sed ab utroque est aliena. « Beatus es, Simon Bar-Jona, » inquit Dominus Petro, « quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui est in cœlis [10]. » Nam divini adventus Filii Dei cognitio, cœleste donum est.

Interrog. Quomodo universorum opifex Deus Verbum, qui nec tangi, nec cerni, nec mutari, nec circumscribi potest, in vili ligno crucem mortemque sustinuit? *Resp.* Mortem et crucem Dei Verbum per C propriam carnem sustinuisse dicimus: sustinuit autem hæc, ut nos a morte et corruptione immunes redderet. Nam animam propriam ille pro nobis posuit, non peregrinam, aut a Deo Verbo alienam: inexplicabilis enim est unio. Ipse enim ait: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam [11]. » Illius animæ proprium tædere, contristari, e **804** corpore emigrare, quemadmodum et carni quoque peculiare est defatigari, crucifigi, exsuscitari, in altum sublatam collocari. Verumtamen omnia hæc et Dei sunt, et Dei esse dicuntur. Dei enim est anima, Dei est caro.

Interrog. Quomodo omnipotens Patris Verbum re- D surrexit, aut incorruptibile corruptioni obnoxium fuit? *Resp.* Corruptionem haud sustinuit nec ipsa quidem Dei Verbi caro. Nam quia parum legitime distinguitis, parum etiam legitime interrogatis. Jam enim dudum ante propheta de Christo pronuntiarat: « Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem [12]. » Sane passionem voluntariam sustinuit Dei Filius, qui Patrem immensum in se continet, et ab ipso vicissim Patre continetur. Nam a Patre comprehensus, et in paterno sinu exsistens, inexplicabili quodam modo etiam propria carne continebatur. Idem Dei Filius tertia die revixit inferis despoliatis, et cum propria carne nobis apparuit, quo videlicet

[10] Matth. xvi, 17. [11] Joan. x, 18. [12] Psal. xv, 10; Act. ii, 31.

nos quoque a morte et corruptione liberaret[13]. Dei itaque est passio, Dei resurrectio, Dei assumptio, Dei denique illa nobiscum per omnia similitudo, peccato excepto[14] : neque imaginarie, sed vere omnia in eo fuerunt. Ipsi simul cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A Θεοῦ τοίνυν τὸ πάθος, Θεοῦ καὶ ἡ ἀνάστασις, Θεοῦ καὶ ἡ ἀνάληψις, Θεοῦ καὶ ἡ κατὰ πάντα πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσις, χωρὶς ἁμαρτίας. Οὐ δοκήσει, ἀλλὰ ἀληθείᾳ τὰ πάντα γέγονεν ἐν αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[13] Rom. VIII, 21. [14] Hebr. IV, 15.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ.

SANCTI CYRILLI

DE INCARNATIONE DOMINI *.

MAI, *Biblioth. nova Patrum*, II, 31.

805m I. *Quod utilis sit audientibus divinæ incarnationis commemoratio.*

Satis, ut puto, de sancta Trinitate tanquam in orthodoxorum concione et evangelicis dogmatibus credentium disseruimus. Non enim contradicere in præsenti irreligiosis, sed apostolorum discipulis fidem exponere propositum nobis fuit. Quia vero et divinorum beneficiorum magnitudo magnopere solet succendere Deo addictorum affectum eosque fervidiores efficere Dei amatores, ideo necessario hunc quoque aggredior libellum, ut præterito sermoni de Deo connectam incarnationis mysterium demonstremque qualia et quanta Creator generi nostro beneficia contulerit. Nunquam enim cessarunt divinorum donorum fontes quominus bona hominibus effunderent.

B Α'. *Ὅτι ὠφέλιμον τοῖς ἀκούουσιν ἡ τῆς θείας οἰκονομίας ἀνάμνησις.*

Ὁ μὲν περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ὡς ἐν εὐσεβῶν συλλόγῳ, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν πειθομένων, ἀποχρώντως ἡμῖν, ὡς οἶμαι, λόγος διήνυσται. Οὐ γὰρ ἀντειπεῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος τοῖς ἀσεβέσιν, ἀλλὰ τοῖς φοιτηταῖς τῶν ἀποστόλων ἐκθέσθαι πίστιν προὐθέμεθα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὸ μέγεθος ὑφάπτειν οἶδε μειζόνως τῶν φιλοθέων τὸν πόθον, καὶ θερμοτέρους αὐτοὺς καθίστησιν ἐραστὰς τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως καὶ ἐπὶ τοῦτον βαδιοῦμαι τὸν λόγον, τῇ θεολογίᾳ τὴν οἰκονομίαν συνάπτων, καὶ δεικνὺς ἡλίκα καὶ ὅσα ὁ Ποιητὴς τὸ ἡμέτερον εὐηργέτησε γένος. Οὐ γὰρ ἐπαύσαντο πώποτε τῶν θείων δορεῶν αἱ πηγαὶ τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἀγαθὰ C ἀναβλύζουσαι.

II. *Narratio eorum quæ Deus ad hominum jam inde ab initio utilitatem contulit.*

Ex quo hunc optime temperatum mundum creavit Deus, variis simul beneficiis naturam nostram cumulat. Et primo quidem eam quæ non erat fecit, et formatam honoravit, pulveremque in hominis naturam prout voluit convertit ; et deformi luto pulchritudinem simul animamque 806m largitus est, oculorum claritatem, vultus hilaritatem, genarum lævitatem, linguæ flexibilitatem, sanguinis rivulos ad omnia corporis discurrentes membra, et congruam carni nervis atque cuti rigationem ministrantes, ossium duritiem, et inclusarum his me-

Β'. *Διήγησις τῶν ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένων εἰς τὴν ἀνθρώπου εὐεργεσίαν ἐξ ἀρχῆς.*

Ἀλλ' ἀφ' οὗπερ τόνδε τὸν παναρμόνιον κόσμον ἐδημιούργησεν, ταῖς ποικίλαις εὐεργεσίαις τὴν ἡμετέραν ἐπικλύζει φύσιν ὁ Ποιητής. Καὶ πρῶτον μὲν μὴ ὄντα πεποίηκε καὶ διαπλάττων ἐτίμησεν, καὶ τὸν χοῦν εἰς ἀνθρώπου φύσιν μετέβαλεν ὡς ἠθέλησε, καὶ τῷ δυσειδεῖ πηλῷ κάλλος καὶ ψυχὴν ἐδωρήσατο, ὀφθαλμῶν λαμπρότητα, καὶ γαλήνης καθαρότητα, καὶ παρειῶν λειότητα, καὶ γλώττης ἁπαλότητα, καὶ αἵματος ὀχετοὺς εἰς ἅπαντα τοῦ σώματος διαθέοντας μέλη, καὶ ἀρδείαν ἀποχρῶσαν σαρκὶ καὶ νεύροις χορηγοῦντας καὶ δέρματι, ὀστῶν ἀντιτυπίαν, καὶ

* Sequentia cuncta capitula opus constituunt prorsus diversum ab illis jamdiu editis S. Cyrilli Scholiis de incarnatione Domini.

A τῶν ἐν τούτοις ἀποκειμένων μυελῶν τὸ χρειῶδες, καὶ τἄλλα ὅσα τοῦ ἀνθρωπίνου ζώου τὸ ὁρώμενον ἔχει. Καὶ πρὸς τούτοις, νοῦν ἔδωκεν ἡγεμόνα καὶ κυβερνήτην, σοφίας πληρώσας, τέχνης ἁπάσης καὶ ἐπιστήμης ἐμπλήσας, καὶ λογικὸν ἀπέφηνε τὸ πήλινον ἄγαλμα, καὶ οἰκείαν εἰκόνα πεποίηκε τὸν χοϊκὸν ἀνδριάντα, τὸ ἀρχικὸν καὶ αὐτοκρατορικὸν καὶ δημιουργικὸν τῇ νοερᾷ ψυχῇ καὶ ἀθανάτῳ δωρησάμενος. Εἶτα βασιλέα κτηνῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν, νηκτῶν, καὶ ἀμφιβίων, καὶ τῶν ἀεροπόρων ὀρνίθων ἐχειροτόνησε. Πρὸ δὲ τούτων ὥσπερ τινὰ παστάδα χαριεστάτην ἄνωθεν ἐξέτεινεν οὐρανὸν, λειμῶνας ἀστέρων ἐγκαταπήξας, χρείαν τε ὁμοῦ καὶ τέρψιν παρέχοντας· ἥλιόν τε ἀνίσχειν κελεύσας, καὶ δύεσθαι, καὶ ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ τῷ B δρόμῳ τὸν χρόνον μετρεῖν· σελήνην φθίνειν καὶ πλήθειν, καὶ ταῖς πυκναῖς μεταβολαῖς ἥδειν τε ὁμοῦ καὶ σημαίνειν κύκλον τὸν ἐνιαύσιον· γῆν δὲ κάτωθεν ὑπεστόρεσε, καὶ ποικίλον αὐτῇ κόσμον δέδωκεν, εἰς ἄλση καὶ λήϊα καὶ λειμῶνας διακρίνας· ὄρη κιρτώσας εἰς ὕψος, καὶ νάπας κοιλάνας, καὶ πεδία ὕπτια καὶ ἰσόπεδα δείξας, καὶ πηγὰς ἀναβλύζειν ἐν μέσῳ κελεύσας, καὶ ποταμοὺς τρέχειν ἄπαυστα, καὶ τἄλλα ὅσα γῆν καλλωπίζει καὶ θάλατταν.

Γ'. *Διὰ τί τὸν ἄνθρωπον προσηγόρευσεν Ἀδάμ.*

Οὕτω δημιουργήσας τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τῇ εἰκόνι τιμήσας καὶ τῷ πλήθει τῶν δωρεῶν ἀποκλύσας, τίθησιν αὐτῷ τὸ τῆς φύσεως ὄνομα· Ἀδὰμ γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσεν· τοῦτο δὲ τὸν χοῦν δηλοῖ τῇ C Ἑβραίων φωνῇ. Μία δὲ καὶ αὕτη περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονία. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τοσούτοις ἀγαθοῖς ἐντρυφήσειν, καὶ τοσούτων ἄρχων ἀνηγορεύθη καὶ βασιλεὺς, ἵνα μὴ τῷ πλήθει τῶν δωρεῶν ὑπερμαζήσας, καὶ τῷ ὕψει τῆς ἡγεμονίας ἐπαρθεὶς κατασκιρτήσῃ τοῦ κτίσαντος, καὶ μεγίστην ἐκ τῆς τυραννίδος ἀπενέγκηται βλάβην, κατὰ τὸν πρῶτον ἀποστάτην ἐκεῖνον τὸν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα δι' ἀλαζονείαν, ἀναγκαίως ὁ σοφὸς τῶν ὅλων πρύτανις κωλύων αὐτοῦ τὸν ὄγκον τοῦ φρονήματος, Ἀδὰμ προσηγόρευσεν, ἵνα ἐκ τῆς προσηγορίας ἐννοῶν τὴν συγγένειαν, καὶ τὰς ἀφορμὰς τῆς φύσεως λογιζόμενος, καὶ τὸν πρόγονον χοῦν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν θεώμενος, ἑαυτὸν μὲν γνωρίζῃ, προσκυνῇ δὲ τὸν D τοσαύτην εὐπρέπειαν αὐτῷ καὶ μεγαλοπρέπειαν δωρησάμενον· αὕτη πρώτη περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐδείχθη τοῦ Ποιητοῦ μετὰ τὴν δημιουργίαν πρόνοια· οὕτως ἐξ ἀρχῆς οἷά τις πατὴρ καὶ ἰατρὸς καὶ διδάσκαλος, κοσμῶν ὁμοῦ καὶ ἰατρεύων καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν ἀρετὴν, διετέλεσεν.

Δ'. *Διὰ τί τὴν γυναῖκα ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐδημιούργησε.*

Οὕτως αὐτὸν διαπλάσας, οὕτως προσαγορεύσας, βοηθὸν αὐτῷ καὶ συνεργὸν καὶ τοῦ βίου κοινωνὸν παραχρῆμα ἐδημιούργησεν· οὐκ ἐκ μόνης δὲ τῆς γῆς, ὡς ἐπ' ἐκείνου, λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς τῆς

dullarum utilitatem, et quotquot alia in humano animali videre est. Et præter hæc, mentem dedit ducem et gubernatricem, sapientia imbutam, artis omnis scientiæque capacem; et rationalem exhibuit luteam statuam, atque ad imaginem suam conformavit pulvereum simulacrum, imperativam vim, liberum arbitrium, et quidvis fabricandi potentiam intellectuali immortalique animæ concedens. Deinde hominem belluarum, et quadrupedum, ac reptilium, aquatilium, et amphibiorum, et volatilium avium regem constituit. Ante hæc autem, quoddam veluti jucundissimum cubiculum desuper extendit cœlum, siderum amœnitates inserens, quæ usum simul delectationemque præbent: solem oriri jubens et occumbere, diesque et noctes efficere, cursuque suo tempora metiri; lunam minui et augeri, suisque frequentibus revolutionibus delectare pariter, et annuum circulum significare. Jam tellurem hic inferius substravit, eique varium ornatum dedit, silvis, arvis, pratisque distinguens, montes in sublimitates curvans, valles excavans, campos supinos æquabilesque ostendens, fontesque de meditullio scaturire jubens, et flumina perenniter discurrere, atque alia omnia quotquot terram mareque exornant.

III. *Cur hominem appellaverit Adamum.*

Cum sic primum hominem condidisset, et imaginis suæ honore auxisset, donorumque copia obruisset, nomen ei naturæ ipsius proprium imposuit; etenim Adamum nuncupavit, quod vocabulum in Hebræorum lingua pulverem significat. Atque hæc etiam erga hominem providentia **807** fuit. Nam quia tantis bonis fruiturus erat, totque creaturarum princeps constitutus erat et rex, ne donorum multitudine lasciviens et principatus excelsitate elatus adversus Creatorem petulans fieret, maximumque ex hac veluti tyrannide detrimentum caperet, more illius primi apostatæ, qui tanquam fulgur superbiæ suæ causa cœlo excidit [1], necessario sapiens rerum omnium curator, tumorem ipsius mentis comprimens, Adamum appellavit, ut ex nomine conditionem suam reputans, et naturæ primordia considerans, parentemque suum pulverem præ oculis habens, se ipsum quidem cognosceret, adoraret autem illum, qui tantum ei decorem ac speciositatem donavit. Prima hæc erga hominem Factoris post creationem providentia exstitit. Ita is jam inde ab initio, ceu pater quidam et medicus et magister, ornans simul et sanans virtutemque docens, se gessit.

IV. *Cur mulierem ex viri latere formaverit.*

Postquam eum ita formaverat atque appellaverat, auxiliarem eidem et cooperatricem vitæque sodalem illico fabricavit. Haud tamen ex sola terra, sicut in ipso fecerat, materiam plasmatis sum-

[1] Isa. XIV, 12.

psit; sed unam ex viri costis capiens, atque hac ceu basi et fundamento utens, femineam naturam composuit: haud sane materiæ penuria, sola enim ei voluntas ad cujusvis rei creationem sufficiebat, sed quia concordiæ vinculum naturæ indere voluit. Hortum quoque conseruit, eumque plantis omnigenis exornavit, idque habitaculum homini concessit, præbens illi virtutis exercitium, haud laboriosum neque multi sudoris præceptum imponens, sed modesto certe perfacile.

V. *Cur ei legem constituerit.*

Nam cum omnibus horti plantis vesci eum jussisset, unius gustum vetuit; neque id ipsum temere fecit, sed ut homo **808**m. auctorem suum agnosceret, atque instar jugi cujusdam legem Creatoris haberet; utque sciret se quidem in terra regnare, sed tamen Factorem suum vicissim sibi dominari, præesse et subjici, imperare et imperari, ducere et duci. Sed et alioquin congrua est rationalibus legislatio: est enim brutorum proprium sine lege vivere. Mandatum autem circa escam Creator illi imposuit, quia alius cujusvis legis tunc fuisset inutilis latio. Quid enim ei vetandum erat? Num ne occideret? Atqui nemo erat, in quem cædes caderet. Num ne mœcharetur? Atqui ne si vellet quidem id poterat, cum alia femina non esset. Num ne furaretur? At cujus bona? Cuncta enim in ejus potestate erant. Erat igitur ille mundus tempori suo conveniens, neque tantummodo illis qui duo soli erant, verum etiam pueris recenter natis idoneus.

VI. *De Adami exsilio.*

Sed postquam invidia diaboli, et mulieris simplicitate errorem commisit (namque hanc utpote debiliorem fallens, primo per ipsam, ceu persuadendo aptiorem, Adamum nostræ salutis hostis circumvenit), pulsus illico paradiso fuit, et ad connaturalem suam terram dimissus est, sudori, labori, ærumnæque deditus, ac veluti freno quodam, agriculturæ labore, aliorumque vitæ malorum perpessione constrictus. Quia enim illam labore omni ac dolore liberam vitam non cum grato animo tulerat, calamitate deinceps implicitus fuit, ut contractum prosperitate morbum, laboribus depelleret. Tum etiam morte peccati cursum legislator interrupit, et pœnam ipsam instar clementiæ intulit. Cum enim transgressioni mortem decrevisset legislator, factus vero transgressor homo in eam pœnam incurrisset, operam ille dedit ut pœna in salutem vergeret. Namque hoc animal mors dissolvit, malitiæ actionem sistit, laboribus subtrahit, sudoribus liberat, doloribus curisque eripit, finem corporis **809**m. imponit passionibus. Tanta nimirum clementia pœnam temperavit judex!

VII. *Quam ingrati homines fuerint, et quam providus Deus, narratur.*

Sed nihil inde genus hominum ingratum perce-

A διαπλάσεως, ἀλλὰ μίαν τῶν πλευρῶν ἐκείνου λαβὼν, καὶ ταύτῃ καθάπερ τινὶ κρηπῖδι καὶ θεμελίῳ χρησάμενος, τὴν γυναικείαν φύσιν ποιεῖ· οὐχ ὕλης ἀπορίᾳ· μόνη γὰρ αὐτῷ βουλὴ πρὸς τὴν ὅλων δημιουργίαν ἤρκεσεν· ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τῆς ὁμονοίας θελήσας ἐνθεῖναι τὸν σύνδεσμον. Φυτεύει καὶ παράδεισον, καὶ φυτοῖς αὐτὸν κατακοσμεῖ παντοίοις, καὶ τοῦτον ἐνδιαίτημα τῷ ἀνθρώπῳ χαρίζεται, δεδωκὼς αὐτῷ γυμνάσιον ἀρετῆς, ἐντολὴν οὐκ ἐπίπονον, οὐδὲ γέμουσαν ἱδρῶτος, ἀλλὰ μάλα σωφρονοῦντι ῥᾳδίαν.

Ε'. *Διὰ τί νόμον αὐτῷ τέθεικεν.*

Πάντων γὰρ τῶν φυτῶν τοῦ παραδείσου κελεύσας ἀπολαύειν, ἑνὸς ἀπηγόρευσε τὴν μετάληψιν· οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ τοῦτο πεποιηκώς, ἀλλ' ἵνα τὸν πεποιηκότα γνωρίζῃ, καὶ ὥσπερ τινὰ ζυγὸν ἔχῃ τὸν νόμον
B τοῦ δημιουργήσαντος, ἵνα γινώσκῃ ὡς βασιλεύει μὲν τῶν ἐν τῇ γῇ, βασιλεύεται δὲ ὑπὸ πλάσαντος, ἄρχει καὶ ἄρχεται, δεσπόζει καὶ δεσπόζεται, ἡγεῖται καὶ ἄγεται. Ἄλλως δὲ καὶ πρόσφορος ἡ νομοθεσία τοῖς λογικοῖς· ἀλόγων γὰρ ἴδιον τὸ νόμων χωρὶς πολιτεύεσθαι· τὸν δὲ περὶ βρώσεως νόμον τέθεικεν αὐτῷ ὁ Ποιητής, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων νόμων ἡ θέσις περιττὴ τηνικαῦτα ἦν. Τί γὰρ αὐτῷ καὶ ἀπαγορεύειν ἐχρῆν; Μὴ φονεῦσαι; Ἀλλ' οὐκ ἦν ὁ τοῦτο πεισόμενος. Ἀλλὰ μὴ μοιχεῦσαι; Ἀλλ' οὐδὲ βουληθεὶς οἷός τε ἦν, γυναικὸς ἄλλης οὐκ οὔσης. Ἀλλὰ μὴ κλέψαι; Τὰ τίνος; Αὐτοῦ γὰρ ἦν ἅπαντα. Ἁρμόδιος τοίνυν ὁ κόσμος ἐκεῖνος ἦν τῷ τότε καιρῷ, καὶ οὐ μόνον τοῖς μόνοις οὖσιν, ἀλλὰ καὶ παιδίοις ἀρτιγενέσιν συμ-
C βαίνων.

ς'. *Περὶ τῆς ἐξορίας τοῦ Ἀδάμ.*

Ἐπειδὴ δὲ φθόνῳ διαβόλου, καὶ γυναικὸς εὐκολίᾳ τὴν ἀπάτην ἐδέξατο (ταύτην γὰρ ὡς ἀπαλωτέραν φεναχίσας, πρότερον δι' αὐτῆς, ὡς πιθανωτέρας, τὸν Ἀδὰμ ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀλάστωρ ἐπολιόρκησεν), ἐξεβλήθη μὲν εὐθὺς τοῦ παραδείσου, καὶ πρὸς τὴν συγγενῆ γῆν παρεπέμφθη, ἱδρῶτι καὶ πόνῳ καὶ ταλαιπωρίᾳ συγκληρωθεὶς, καὶ οἷόν τινι χαλινῷ τῇ γηπονίᾳ καὶ κακοπαθείᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις τοῦ βίου πονηρίαις παραδοθείς. Ὡς γὰρ τὴν ἄπονον ἐκείνην καὶ ἄλυπον οὐκ ἐνεγκὼν εὐγνωμόνως ζωὴν, τῇ δυσημερίᾳ συζεύγνυται, ἵνα τὴν ἀπὸ τῆς εὐημερίας φερομένην νόσον διὰ τῶν πόνων ἀποσκευάσηται. Δια-
D κόπτει δὲ καὶ θανάτῳ τὸν δρόμον τῆς ἁμαρτίας ὁ νομοθέτης, καὶ αὐτὴν δείκνυσι τὴν τιμωρίαν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ παραβάσει νομοθετῶν συνέζευξε θάνατον, παραβὰς δὲ ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἐγένετο, οἰκονομεῖ τὴν τιμωρίαν σωτηρίαν γενέσθαι. Διαλύει γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ θάνατος, καὶ παύει μὲν τὴν τῆς πονηρίας ἐνέργειαν, ἀπαλλάττει δὲ πόνων, καὶ ἱδρώτων ἐλευθεροῖ, λύπας καὶ φροντίδας ἐλαύνει, τέλος τοῖς τοῦ σώματος δίδωσι πάθεσι. Τοσαύτῃ φιλανθρωπίᾳ τὴν τιμωρίαν ἐκέρασεν ὁ κριτής!

Ζ'. *Διήγησις τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀχαριστίας, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας.*

Ἀλλ' οὐδὲν ἐντεῦθεν τὸ ἀχάριστον γένος τῶν ἀν-

θρώπων ἀπώνατο· μείζοσι δὲ ἀγνωμοσύναις τὸν εὐεργέτην ἠμείψατο. Εὐθὺς γὰρ ἀδελφοκτονία τολμᾶται, καὶ φθόνος, καὶ ψεῦδος, ἀκολασίαι τε καὶ ἀσέλγειαι, ἀδικίαι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἁρπαγαὶ, καὶ τἄλλα ὅσα ἐβλάστησεν ἡ ἁμαρτία κακά. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ Ποιητὴς ἣν διέπλασεν ἀπηγόρευσεν φύσιν· σοφῶς δὲ αὐτὸ καὶ διαφόρως ἐτέλεσεν, ἰατρεύων, ἐπιτιμῶν, ἐγκαλῶν, εἰσηγούμενος τὸ δέον, συμβουλεύων, ἀπειλῶν, ἐπάγων τὴν ἀπειλὴν, κολάζων τοὺς πονηροὺς, στεφανῶν τοὺς ἀγαθοὺς, καὶ τὸν μὲν ἀνακηρύττων, τὸν δὲ μετατιθεὶς, τὸν δὲ ξύλῳ μετὰ τοῦ γένους διασώζων, καὶ σπινθῆρα τῇ φύσει διατηρῶν, ἐπικλύζων τὴν γῆν, διαφθείρων ὕδατι τοὺς ἐργάτας τῆς πονηρίας, αὔξων αὖθις τὸ ἀνθρώπινον γένος, μερικαῖς τιμωρίαις κοινὰς ἰατρείας ποιούμενος, πόλεις ἀσεβείαις συζώσας πυρὶ καταφλέγων οὐρανίῳ, τὸν σὺν αὐτοῖς μὲν οἰκοῦντα, τῆς δ' ἀσεβείας οὐ κοινωνοῦντα, τῆς τιμωρίας ἐλευθερῶν, εὐετηρίαις δωρούμενος, ἐν καιρῷ ὑετὸν χαριζόμενος, αὔξων ἀῤῥήτως τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων καταβαλλόμενα σπέρματα, καρπῶν ἀφθονίας βρύειν τὰ δένδρα κελεύων, λιμῷ παιδεύων τοὺς οὐδὲν ἐκ τῆς εὐθηνίας ὠφεληθέντας, νόσους ἐπάγων, καὶ πάλιν ταύτας ἐλαύνων, χαλασφενδονῶν τὰς τῆς ζωῆς ἀφορμὰς, νέφεσιν ἀκρίδος τὸν ἥλιον κρύπτων καὶ τοὺς καρποὺς διαφθείρων· νεύων αὖθις, καὶ τὰ λυπηρὰ μεταβάλλων, τοὺς τὴν εὐσέβειαν ἀγαπήσαντας οὐκ ἐῶν, καὶ τούτοις φαινόμενος, καὶ φιλικῶς διαλεγόμενος, καὶ διὰ τούτων προσημαίνων τὰ μέλλοντα.

Η'. *Ὅτι φιλανθρωπίας γέμει ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνανθρώπησις.*

Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα, καὶ τἄλλα τὰ μυρία καὶ δυσδιήγητα τῆς θείας οἰκονομίας εἴδη ὀλίγους μὲν εὐηργέτησεν, οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων ἀνηκέστως διέκειντο, τότε δὴ, τότε τὸ μέγα καὶ ἄῤῥητον γίνεται τῆς οἰκονομίας μυστήριον· αὐτὸς γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ δημιουργὸς ἁπάσης τῆς κτίσεως, ὁ ἀχώρητος, ὁ ἀπερίγραπτος, ὁ ἀναλλοίωτος, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, ἡ ζῶσα τοῦ Πατρὸς εἰκὼν, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαμβάνει, καὶ τὴν οἰκείαν εἰκόνα νεοποιεῖ τῇ ἁμαρτίᾳ διαφθαρεῖσαν, καὶ τὸν ἀνδριάντα τὸν ὑπὸ τοῦ υἱοῦ τῆς πονηρίας παλαιωθέντα ἀνανεοῖ, καὶ τοῦ πρώτου χαριέστερον δείκνυσιν, οὐκ ἀπὸ γῆς ὡς πάλαι τοῦτον δημιουργήσας, ἀλλ' αὐτὸς καταδεξάμενος· οὐ τὴν θείαν φύσιν εἰς ἀνθρωπείαν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τῇ θείᾳ τὴν ἀνθρωπείαν συνάψας· μένων γὰρ ὃ ἦν, ἔλαβεν ὃ οὐκ ἦν· καὶ τοῦτο ἡμᾶς διδάσκει ὁ μακάριος Παῦλος βοῶν· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Ἐξ ὧν εὔδηλον, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ, μένουσα ὃ ἦν, ἔλαβε τὴν δούλου μορφήν· μορφὴν δὲ καλεῖ οὐ τὸ φαινόμενον μόνον τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἀνθρώπου

A pit utilitatis: imo et pejoribus maleficiis benefactorem remuneratus est. Statim enim fraternæ cædis facinus, invidia, mendacium, intemperantia, luxuriæ, injuriæ, mutuæ occisiones, alienæ rei rapinæ, et alia hujusmodi quæ peccatum peperit mala. Sed ne sic quidem quam formaverat abjecit Deus naturam: sed varia sapientia ad eum finem usus est, medens scilicet, increpans, incusans, ad officium erudiens, consilia suggerens, comminans, minas ipsas in rem conferens, malos puniens, bonos munerans, et alium quidem laude ornans, alium de mundo transferens, alium arca lignea cum genere salvans, et naturæ scintillam conservans; terram diluvio obruens, et nequitiæ operatores aquis præfocans; multiplicans rursus humanum genus, sin-B gularibus pœnis generales medelas faciens, civitates sceleribus deditas igne exurens cœlesti; virum illarum quidem incolam, sed scelerum minime participem, pœnæ eripiens: annuos proventus suppeditans, imbrem opportune largiens, augens arcano modo jacta ab hominibus semina, fructuum ubertate arbores luxuriare jubens, fame aliquando erudiens illos quos abundantia non juverat, morbos immittens, atque hos rursus depellens; grandine verberans vitæ subsidia; locustarum nimbis solem obscurans, frugesque corrumpens; favens iterum, et molestias avertens, religiosos homines non deserens, his etiam apparens, amice colloquens, perque hos futura portendens.

C

VIII. *Quod summam demonstrat clementiam incarnatio Dei.*

Postquam vero tum hæc tum alia innumera vixque effabilia divinæ providentiæ **810** genera, paucis oppido profuerunt, reliqui autem homines insanabiles permanebant, tunc demum magnum atque ineffabile peractum fuit incarnationis mysterium. Ipsum enim Dei Verbum, rei universæ creatæ auctor, immensus ille, incircumscriptus, immutabilis, vitæ fons, lumen de lumine, viva Patris imago, splendor gloriæ, figura substantiæ [1], humanam naturam assumpsit, propriamque imaginem peccato corruptam instauravit, statuam a filio iniquitatis antiquatam renovavit, et priore pulchrio-D rem ostendit, haud jam ex terra, ut olim, eam formans, sed ipsemet in se recipiens: haud sane divinam naturam in humanam convertens, sed divinæ humanam copulans. Manens enim quod erat, id quod non erat suscepit. Quam rem nos docet beatus Paulus clamans: « Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [2]. » Unde patet, Dei formam in eo quod erat manentem, servi formam sumpsisse. Formam autem appellat non id tantummodo hominis quod apparet, sed totam prorsus hominis naturam. Nam sicuti Dei forma,

[1] Hebr. I, 3. [2] Philipp. II, 5-7.

substantiam Dei significat (de cætero enim sine specie Deus est et sine figura, nemoque nisi forte delirans, diceret Deum formam habere et membrorum distinctionem, cum sit incorporeus ac simplex): ita servi forma non hoc quod cernitur solum, sed totam hominis demonstrat naturam.

IX. *Reprehensio hæreticæ pravitatis.*

Nonnulli rectæ religioni contraria sentientes, dum apostolicis dictis nituntur veritatis dogmata vulnerare, Arius quidem et Eunomius inanimem hominem a Deo Verbo assumptum affirmant: Apollinaris autem animatum quidem, sed mente expertem, **811**m. qui de humana anima quid æstimet nescio. Marcion vero ac Manes, et reliqua illa impietatis factio, universum incarnationis pessumdant mysterium. Hi ineffabilem sanctæ Virginis conceptum graviditatemque, fabulam ac simulamentum arbitrantur: corporis autem specie phantastica velatam divinitatem dictitant, atque hoc modo hominibus hominem apparuisse. Necesse est igitur apostolicorum verborum perspicuum sensum sistere orthodoxis, nempe « qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. » Verba hæc prædictorum unusquisque hæreticorum ad suum sensum trahens, detestandorum dogmatum fabricat falsitatem. Arius quidem, et Eunomius, atque Apollinaris, et horum similes, servi forma et habitu et similitudine hominis, externam naturæ nostræ speciem denotari prædicant: qui autem detestabilioris adhuc agminis sunt, habitum et similitudinem ad umbram quamdam et imaginem, ac phantasiam corpori similem, sententia sua trahunt.

X. *Interpretatio verborum, « qui cum in forma Dei esset [a]. »*

Nos itaque utriusque factionis vesaniam confestim refutabimus. Nam formam servi, substantiam, ut jam demonstravimus, servi appellat. Nam si Dei forma substantiam Dei significat, patet servi quoque formam, servi substantiam significare. Verba autem, « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo, » non tanquam naturæ vocabula Apostolus posuit, sed operationis. Nam quia Christus Dominus, nostram habens naturam, haud tamen nostram in se recepit malitiam, sed omni peccato caruit, ut propheta clamat [b], nempe « qui iniquitatem non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus; » nec non deserti incola Joannes contestatur dicens: « Ecce agnus qui **812**m. mundi peccatum tollit [c]: » idcirco beatus Paulus, in similitudinem hominis factum ipsum necessario dixit, et habitu inventum

φύσιν· ὥσπερ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ, τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν σημαίνει, ἀνείδεον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ οὐδεὶς ἂν εἴπῃ μὴ παραπαίων, μορφὴν ἔχειν, καὶ μελῶν διαίρεσιν, τὸν ἀσώματον καὶ ἀσύνθετον, οὕτως ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, οὐ τὸ ὁρώμενον τοῦτο μόνον, ἀλλὰ πᾶσαν τοῦ ἀνθρώπου δηλοῖ τὴν οὐσίαν.

Θ'. *Ἔλεγχος τῆς τῶν αἱρετικῶν ἀσεβείας.*

Τινὲς δὲ τῶν τἀναντία φρονούντων τῆς εὐσεβείας, ἐπειδὴ τοῖς ἀποστολικοῖς ῥητοῖς πειρῶνται κατατοξεύειν ἀληθείας τὰ δόγματα, Ἄρειος μὲν καὶ Εὐνόμιος ἄψυχον ἄνθρωπον ἀνειλῆφθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαβεβαιούμενοι (1), Ἀπολινάριος δὲ ἔμψυχον, νοῦ δὲ ἐστερημένον, οὐκ οἶδ' ὅ τι νοῶν τὴν ἀνθρωπείαν ψυχήν· Μαρκίων δὲ καὶ Μάνης, καὶ ἡ λοιπὴ τῆς ἀσεβείας ἐκείνη συμμορία, τὸ τῆς οἰκονομίας ἅπαν ὁμοῦ ἀρνεῖται μυστήριον. Καὶ τὴν μὲν ἄῤῥητον τῆς ἁγίας Παρθένου σύλληψίν τε καὶ κύησιν, μῦθον εἶναι καὶ πλάσμα νομίζουσι· φαντασίᾳ δὲ σώματος τὴν θεότητα συγκαλυφθῆναι διαγορεύουσι, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τοῖς ἀνθρώποις ἄνθρωπον ἀναφανῆναι. Ἀναγκαῖον τῶν ἀποστολικῶν ῥητῶν σαφῆ τῆς διάνοιας παραστῆσαι τοῖς εὐσεβέσιν, « ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ, φησὶν, ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Ταῦτα τῶν προειρημένων αἱρετικῶν ἕκαστος οἰκειούμενος, τῶν βδελυρῶν δογμάτων κατασκευάζει τὸ ψεῦδος. Ἄρειος μὲν καὶ Εὐνόμιος καὶ Ἀπολινάριος καὶ οἱ κατὰ τούτους, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὁμοίωμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ φαινόμενον τῆς ἡμετέρας φύσεως σημαίνειν διαγορεύοντες· οἱ δὲ τῆς μυσαρωτέρας φάλαγγος, τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὁμοίωμα εἰς σκιάν τινα καὶ εἰκόνα καὶ φαντασίαν σώματι ἐοικυῖαν λαμβάνοντες.

Ι'. *Ἑρμηνεία τοῦ, « ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων. »*

Φρενοβλάβειαν δὲ τὴν ἀμφοτέρων παραυτίκα ἡμεῖς διελέγξομεν· μορφὴν γὰρ δούλου τὴν οὐσίαν, ὡς ἀπεδείξαμεν, προσαγορεύει τοῦ δούλου· εἰ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ τὴν οὐσίαν δηλοῖ τοῦ Θεοῦ, εὔδηλον ὡς καὶ ἡ τοῦ δούλου τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ δούλου σημαντική· τὸ δὲ, « ἐν ὁμοιώματι τοῦ ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » οὐχ ὡς τῆς φύσεως ὀνόματα τέθεικεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν ἡμετέραν ἔχων φύσιν, τὴν ἡμετέραν οὐ κατεδέξατο πονηρίαν, ἀλλ' ἁπάσης ἐλεύθερος, ὡς ὁ προφήτης βοᾷ, ὅτι « ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· » καὶ ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης Ἰωάννης συμμαρτυρεῖ λέγων: « Ἴδε ὁ ἀμνὸς ὁ αἴρων τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν· » ὁ μακάριος Παῦλος ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου αὐτὸν ἀναγκαίως ἔφη

[a] Philipp. II, 6. [b] Isa. LIII, 9. [c] Joan. I, 29.

(1) Sic plane in tertio decimo ex Arianorum fragmentis, quæ nos edidimus *Script. vet.* t. III, part. II, p. 228, ubi videsis in adnot. alia testimonia.

γενέσθαι, καὶ σχήματι εὑρεθῆναι ὡς ἄνθρωπον, τῆς A πονηρᾶς ἐνεργείας τῶν ἀνθρώπων ἀπηλλαγμένον. Διὸ καὶ ἑτέρωθι ἔλεγε· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (1). »

Ὁρᾶτε πῶς διὰ τούτων ἐκείνων λύει τὴν ἀσάφειαν. « Ὁ Θεὸς, φησὶ, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας· » οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς, διαλύων τῶν ἀσεβῶν δογμάτων τὴν βλασφημίαν· προγινώσκει γὰρ ἅπαντα ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος· ἀλλ', « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, » ἵνα μάθωμεν ὡς τὸ « ὁμοίωμα, » διὰ τὸ πάσης ἁμαρτίας ἀπηλλάχθαι τὸν ἡμέτερον Σωτῆρα, τέθεικεν· B ἄνθρωπος γὰρ γενόμενος τὴν φύσιν (2), κατὰ τὴν ἁμαρτίαν γέγονεν ἄνθρωπος· διὸ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· ἀνθρωπείαν μὲν φύσιν ἀναλαβὼν, τῆς δὲ τυραννούσης ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἁμαρτίας τὸν ζυγὸν μὴ δεξάμενος, ἀλλὰ πᾶσαν ταύτης ἀποῤῥίψας τὴν δεσποτείαν, καὶ δείξας, ὡς δυνατὸν ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσει τῶν τῆς ἁμαρτίας περιγενέσθαι βελῶν· οὕτως κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, τὸ ἀσθενὲς αὐτῆς ἐλέγξας, καὶ τὴν τυραννίδα παύσας, καὶ νικᾷν οὕτω τοὺς ἀνθρώπους διδάξας· διὸ ἐπήγαγεν ὁ μακάριος Παῦλος, Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα τοῦ νόμου περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Οὐκοῦν ἐδικαιώθημεν, τῆς ἁμαρτίας C ἐν σαρκὶ κατακριθείσης· κατέκρινε δὲ ἐν σαρκὶ τὴν ἁμαρτίαν, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας γενόμενος ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος· τὴν μὲν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβὼν, τὴν δὲ πάλαι ταύτης δεσπόζουσαν μὴ καταδεξάμενος ἁμαρτίαν. Οὕτως ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐν ὀλίγοις ῥήμασιν ἅπαν τῶν αἱρετικῶν τὸ στῖφος διέλυσεν, Ἀρείου μὲν καὶ Εὐνομίου τὴν μανίαν ἐλέγξας, ἐν τῇ τῶν προειρημένων ῥημάτων ἀρχῇ· « Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων. » Οὐδὲ εἶπεν Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα ἑαυτῷ, ἢ ἴσα ἀγγέλοις, ἢ ἴσα τῇ κτίσει, ἀλλ' ἴσα, ἔφη, Θεῷ D τῷ Πατρὶ, τῷ γεννήσαντι, ἀνάρχῳ, τῷ ἀγεννήτῳ, τῷ ἀπεράντῳ, τῷ τῶν ὅλων Δεσπότῃ.

Ἄρειος μὲν οὖν καὶ Εὐνόμιος (3) ἰσχυρὸν ἐντεῦθεν ἐδέξαντο τῆς οἰκείας ἀσεβείας τὸν ἔλεγχον, καὶ Σαβέλλιος δὲ καὶ Μάρκελλος καὶ Φωτεινὸς, οἱ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἀρνούμενοι, καὶ τὰς τῆς θεότητος συγχέοντες ἰδιότητας, ἐντεῦθεν βλασφημοῦντες ἐλέγχονται· ἕτερος γὰρ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ ἕτερος ἐκεῖνος οὗ ἐν μορφῇ ὑπάρ-

A ut hominem, prava omni hominum operatione alienum. Propterea alibi quoque aiebat : « Nam quod impossibile erat legi, in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum ; ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [r]. »

Animadvertite quomodo per hæc illorum solvit obscuritatem. « Deus, inquit, Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati : » non simpliciter dixit, in similitudinem carnis, nempe ut impiorum dogmatum blasphemiam dissiparet; etenim omnia prævidet gratia Spiritus; sed, « in similitudinem carnis peccati, » ut intelligamus, vocabulum « similitudo » ab eo positum, quia peccato omni Servator B noster caruit. Homo enim natura factus, secundum peccatum factus est homo. Ideo in similitudine carnis peccati damnavit in carne peccatum : humanam quidem naturam assumens, attamen tyranni hominum peccati jugum non subiens, sed hujus omnem dominatum respuens, demonstransque fieri posse ut in humana natura peccati tela vitemus. Sic damnavit in carne peccatum, debilitatem ejusdem coarguens, tyrannidem cohibens, atque ita ad victoriam homines erudiens. Ideo addidit beatus Paulus : Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Ergo fuimus justificati, peccato in carne damnato. Damnavit autem in carne peccatum, cum C in similitudinem carnis peccati Servator noster factus est ; humanam quidem naturam assumens, minime tamen dominans ei peccatum admittens. Sic divus Paulus verbis paucis universum hæreticorum agmen profligavit, **813** *m.* Arii utique et Eunomii insaniam refutans prædictorum verborum initio : « Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens. » Non enim dixit, in forma Dei factus, sed, « cum in forma Dei esset. » Neque item dixit : Non rapinam arbitratus est esse se æqualem sibimet aut angelis, aut æqualem creaturæ, sed æqualem dixit Deo Patri qui se D genuerat, Patri, inquam, absque principio, ingenito, infinito, rerum omnium Domino.

Arius igitur atque Eunomius validam hinc pertulerunt impietatis suæ redargutionem : insuperque Sabellius et Marcellus atque Photinus, qui negant tres hypostases, et deitatis confundunt proprietates, hinc blasphemi coarguuntur. Alius est enim secundum hypostasim ille qui in forma Dei erat, et alius ille cujus in forma erat : et alius rursus qui rapi-

[r] Rom. VIII, 3, 4.

(1) Legesis Cyrillum in commentariis suis ad hunc Pauli locum apud nos.
(2) Haud scio an hic interponenda sit negativa particula οὐ, *non*.
(3) In hoc et sequente opusculo nullum hæreticum recentiorem Eunomio nominat Cyrillus.

nam non arbitrabatur esse se æqualem Deo, et alius ille cui est æqualis, sed non sibi æqualitatem cum illo rapuit. Præterea ille etiam falsi nominis Paulus, qui Servatoris ante sæcula generationem negavit, Judaicam sententiam fovens, et de Virgine tantummodo natum confessus est, ex his ipsis verbis dignam impietate sua capit ignominiam. Docetur enim hinc a divo Paulo et Dei Verbum quod suscepit, et humanam susceptam naturam, et præexsistentem Dei formam, et in fine sæculorum assumptam ab eadem servi formam. Docetur pariter Apollinaris cum Ario atque Eunomio, quod nequaquam Deus Verbum, quod est immutabile, in carnem fuerit immutatum, sed quod nostra substantia assumpta, salutem nostram sit operatum. Porro superius dictis demonstravimus, formam servi appellatam esse hominis naturam. Nam si forma Dei est substantia Dei (caret enim revera forma
814 m. et quavis specie Deus, qui est simplex, incompositus, et omni figura destitutus), sequitur ut servi forma, æque servi substantia intelligatur. Servi autem substantia, id est hominis, non est corpus hoc tantummodo quod apparet, sed tota hominis natura a prudentibus existimatur. Præterea et illi impietatis antesignani, et blasphemiæ adversus rectam fidem primi auctores, qui Christianorum quidem sibi nomina imposuerunt, sed idololatricum polytheismi errorem superarunt, Marcion, inquam, et Manes, et cæteri pestilentis illorum cathedræ consectanei et discipuli, ex his ipsis Apostoli verbis suam vesaniam satis cognoscunt. Nam cum ipsi Domini secundum carnem nativitatem et humanitatem non admittant, audiunt præclarissimum Paulum docentem, quod Dei forma servi formam susceperit. Servi autem forma haud phantasia quædam erat, neque umbra, neque aereum simulacrum, neque aliud quidvis hujusmodi appellatur, sed servi natura.

Quod si subsequentia illa verba nobis objiciant, « in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo; » necnon illa ad Romanos: « in similitudinem carnis peccati [8]: » primo quidem stultitiam ipsorum convincemus. Nam si verba, « in similitudinem hominis, et habitu inventus ut homo, » phantasiam aliquam humanam denotant, servi autem forma, natura hominis est: contradicentia posuit Apostolus. Jam si Apostoli verba minime invicem contradicunt, sane discimus, servi formam, servi esse substantiam. Porro in hominum similitudinem fieri, et habitu ut hominem inveniri, sic intelligemus; nempe Dominum nostrum Jesum Christum, naturam nostram habentem, non in cunctis nobis fuisse æqualem. Namque et ipse natus est de muliere, sed alia ac nos ratione; quippe qui de virginali prodiit vulva. Et homo quidem

A χει· καὶ ἄλλος πάλιν ὁ μὴ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, παρ' ἐκεῖνον οὗ ἴσος ὑπάρχει, ἀλλ' οὐχ ἥρπασεν τὴν πρὸς αὐτὸν ἰσότητα. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὁ ψευδώνυμος Παῦλος (1), ὁ τὴν μὲν πρὸ αἰώνων γέννησιν τοῦ Σωτῆρος ἀρνούμενος, Ἰουδαϊκῷ δὲ κεχρημένος φρονήματι, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου μόνην ὁμολογῶν, ἐκ τῶν αὐτῶν τούτων λόγων, τὴν ἀξίαν τῆς ἀσεβείας αἰσχύνην καρποῦται· διδάσκεται γὰρ ὑπὸ τοῦ θείου Παύλου τὸν λαβόντα Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν τὴν ληφθεῖσαν, τὴν προϋπάρχουσαν μορφὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ τέλει τῶν αἰώνων προσληφθεῖσαν ἀπ' ἐκείνης δούλου μορφήν. Διδάσκεται δὲ πάλιν Ἀπολινάριος σὺν Ἀρείῳ καὶ Εὐνομίῳ, ὡς οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἄτρεπτος, εἰς σαρκὸς φύσιν ἐτράπη, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἀναλαβὼν οὐσίαν,
B τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Ἀπεδείξαμεν δὲ, δι' ὧν εἰρήκαμεν, μορφὴν δούλου τὴν τοῦ ἀνθρώπου προσαγορευομένην οὐσίαν· εἰ γὰρ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ, οὐσία τοῦ Θεοῦ· ἀμόρφωτον γὰρ καὶ ἀνείδεον τὸ Θεῖον· ἁπλοῦν δὲ καὶ ἀσύνθετον καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἡ τοῦ δούλου μορφὴ δηλονότι οὐσία δούλου εἰκότως ἂν νοηθείη· οὐσία δὲ δούλου, τουτέστιν ἀνθρώπου, οὐ τὸ φαινόμενον σῶμα μόνον, ἀλλὰ πᾶσα τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις παρὰ τοῖς σωφρονοῦσιν νενόμισται. Πρὸς δὲ τούτοις οἱ πρωτοστάται τῆς ἀσεβείας, καὶ πρῶτοι τὴν βλασφημίαν κατὰ τῆς εὐσεβείας βλαστήσαντες, καὶ Χριστιανῶν μὲν ὄνομα ἑαυτοῖς ἐπιθέντες, πᾶσαν δὲ τὴν πολύθεον τῶν εἰδώλων πλάνην ὑπερακοντίσαντες, Μαρκίων, φημὶ, καὶ Μάνης,
C καὶ οἱ τῆς λοιμικῆς αὐτῶν καθέδρας μύσται καὶ γείτονες, δι' αὐτῶν τούτων τῶν ῥημάτων τὴν οἰκείαν παραπληξίαν μανθάνουσι· τὴν κατὰ σάρκα γὰρ τοῦ Κυρίου γέννησίν τε καὶ ἐνανθρώπησιν οὐ δεχόμενοι, ἀκούουσι τοῦ θειοτάτου Παύλου διδάσκοντος, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν· ἡ δὲ τοῦ δούλου μορφὴ οὐ φαντασία τις ἦν, οὐδὲ σκιὰ, οὐδὲ ἀέριον ἴνδαλμα, οὐδ' ἄλλο τι τῶν τοιούτων προσαγορεύεται, ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου φύσις.

Εἰ δὲ τὰ ἐπαγόμενα ἡμῖν προβάλλοιντο, « ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, « ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, » πρῶτον αὐτῶν τὴν ἄνοιαν διελέγξωμεν· εἰ γὰρ τὸ, « ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » φαν-
D τασίαν τινὰ ἀνθρωπείαν δηλοῖ, ἡ δὲ μορφὴ τοῦ δούλου, φύσις ἀνθρώπου· ἐναντία τίθησιν ὁ Ἀπόστολος· εἰ δὲ οὐκ ἐναντία τοῦ Ἀποστόλου τὰ ῥήματα, μάθωμεν ὡς ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, οὐσία δούλου τυγχάνει. Τὸ δὲ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων (2) γενέσθαι, καὶ σχήματι εὑρεθῆναι ὡς ἄνθρωπον, οὕτως νοήσομεν, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἡμετέραν ἔχων φύσιν, οὐ κατὰ πάντα ἴσος ἡμῖν ἐτύγχανεν· ἐγεννήθη μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς καὶ αὐτὸς, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἡμῖν· ἐκ παρθενικῆς γὰρ ἐβλάστησε μήτρας· καὶ τέλειος μὲν ἄνθρωπος ἦν ὡς ἡμεῖς· εἶχε δὲ

[8] Rom. VIII, 3.

(1) Intelligit Paulum Samosatensem.

(2) ita hic cod. ut in edit.

πλέον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐνοίκησίν τε καὶ A ἕνωσιν· καὶ σάρκα μὲν εἶχεν ἔμψυχόν τε καὶ λογικὴν ὡς ἡμεῖς, τῶν δὲ τῆς ἁμαρτίας οὐχ ἠνέσχετο κινημάτων ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλ' ἐν σώματι ὑφ' ἁμαρτίας πολεμουμένῳ, τὴν τῆς ἁμαρτίας τυραννίδα κατέλυσε· διὰ τοῦτο ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ὄνομα τῆς ταπεινώσεως δηλοῖ τὴν τῆς ταπεινῆς ἀνάληψιν φύσεως. Ἄλλως τε περὶ τοῦ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντος διαλεγόμενος, ἐπήγαγεν· « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, » διδάσκων ὅτι ὁ ἀσώματος Θεοῦ Λόγος ὡς ἄνθρωπος ὤφθη, φύσιν ἀνθρωπείαν ἀναλαβών· διὸ καὶ τὸ « ὡς ἄνθρωπος » τέθεικεν, ἵνα μὴ τροπήν τινα γεγενῆσθαι B νομίσωμεν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, ἀλλὰ πιστεύσωμεν ὅτι σάρκα λαβὼν ἔμψυχόν τε καὶ λογικὴν, Θεὸς ὢν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐγένετο, καὶ σχήματι εὑρέθη ὡς ἄνθρωπος· οὕτως ὁ μέγας τῆς εὐσεβείας προαγωνιστὴς, ὁ μακάριος λέγω Παῦλος, τὰ ποικίλα καὶ διάφορα τῶν αἱρετικῶν κατέλυσε στόματα. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ἡμᾶς ὁ Λόγος παρήνεγκε, τὴν τῶν αἱρετικῶν ἐλέγχων ἐμβροντησίαν, καὶ δῆλα ποιῶν τοῖς τροφίμοις τῆς εὐσεβείας τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα. Ἀναχωρεῖν οὖν, ὅθεν ἐξέβην, καιρός.

perfectus erat æque ac nos; sed præter rem nostram, habuit etiam Deum Verbum **815** *m.* inhabitans et unitum. Carnem habuit animatam et rationalem uti nos, at peccati commotiones non æque ac nos expertus est; sed in corpore quod peccato solet esse obnoxium, peccati tyrannidem debellavit. Propterea in similitudinem hominis factus, et habitu inventus ut homo, semet humiliavit, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [9-10]. Et quidem ipsum humiliationis vocabulum demonstrat humilis naturæ assumptionem. Aliunde etiam, de eo qui in forma Dei erat disserens, addidit: « In similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; » docens incorporeum Dei Verbum uti hominem apparuisse, humana scilicet assumpta natura. Ideo et dixit « ut homo, » ne mutationem aliquam factam existimemus invisibilis Dei, sed credamus potius, ipsum carne assumpta animata ac rationali, cum Deus esset, in similitudinem hominis factum, et habitu inventum ut hominem. Sic magnus rectæ fidei propugnator, beatus, inquam, Paulus, diversa ac varia hæreticorum ora dissipavit. Sed ulterius jam nos provexit sermo noster, dum hæreticorum vesaniam coarguit, et rectæ fidei alumnis dogmata veritatis pandit. Ergo jam tempus est illuc, unde discessimus, revertendi.

ΙΑ'. *Τίνος χάριν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ Θεὸς ἀνέλαβε Λόγος.*

Τοίνυν τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Ποιητὴς οἰκτείρας ὑπὸ τοῦ Πονηροῦ πολεμουμένην, καὶ τοῖς πικροῖς τῆς C ἁμαρτίας βέλεσι βαλλομένην, καὶ τῷ θανάτῳ παραπεμπομένην, ἐπαμύνει τῇ εἰκόνι, καὶ τοὺς πολεμοῦντας καταγωνίζεται, οὐ γυμνῇ τῇ δυνάμει χρησάμενος τῇ θεότητι, οὐδὲ τῇ ἐξουσίᾳ τῆς βασιλείας καταπλήξας τοὺς ἀντιπάλους, οὐχ ἀγγέλους στρατεύσας, οὐδὲ τοὺς ἀρχαγγέλους εἰς συμμαχίαν λαβὼν, οὐδὲ κεραυνοὺς ἢ πρηστῆρας κατὰ τῶν ἐναντίων ὁπλίσας, οὐδὲ μετὰ τῶν χερουβὶμ φανεὶς ἐπὶ τῆς ἠπείρου καὶ τῶν ἡμετέρων ἀντιδίκων δικαστικῶς καταψηφισάμενος [cod. mendose καταψησάμενος], ἀλλ' εἷς τῶν ὑπευθύνων καὶ πολεμουμένων γινόμενος, καὶ κατακρύψας τὸ μεγαλοπρεπὲς τῆς θεότητος τῇ εὐτελείᾳ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τὸν ὁρώμενον ἄνθρωπον εἰς πάλην ἀλείψας, καὶ νικήσαντα στεφανώσας· καὶ παιδόθεν μὲν τὴν ἀρετὴν ἐκδιδάξας, καὶ D δικαιοσύνης εἰς ἀκρότατον ἀγαγὼν, ἀήττητον δὲ φυλάξας, καὶ τῶν βελῶν τῆς ἁμαρτίας ἐλεύθερον, συγχωρήσας δὲ ὅμως ὑπὸ θάνατον γενέσθαι, ἵνα τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀδικίαν ἐλέγξῃ, καὶ τοῦ θανάτου καταλύσῃ τὸ κράτος.

XI. *Cujus rei gratia humanam naturam Deus Verbum assumpserit.*

Igitur naturam nostram Creator miserans a malo dæmone oppugnatam, et acerbis peccati sagittis vulneratam, mortique addictam, propriam ultus est imaginem, hostesque propulsavit, haud solis deitatis viribus utens, neque majestatis potentia colluctatores profligans, non angelorum aciem instruens, neque archangelos auxiliares assumens, non fulmina aut turbines contra inimicos armans, neque cum cherubinis in terra apparens adversarios pro tribunali condemnans; sed tanquam unus de reis oppugnatisque factus, deitatisque magnificentiam vilitate humanitatis celans, **816** *m.* visibilem hominem ad pugnam corroboravit, et victorem coronavit: et jam inde a pueris virtutem edocuit, atque ad justitiæ culmen provexit, invictum servans, et peccati telis immunem, permittens simul ut morti succumberet, quo peccati injustitiam coargueret, et mortis potentiam destrueret.

Εἰ γὰρ τῶν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν γεγενημένων ὁ θάνατος ἐπιτίμιον, ὁ ταύτης ἀπηλλαγμένος παντάπασι, δηλονότι ζωῆς ἀπολαύειν, ἀλλ' οὐ θανάτου, δίκαιος ἦν· τοίνυν ἡττηθεῖσα ἡ ἁμαρτία, καὶ τὸν νικητὴν κατακρίνασα θανάτῳ, καὶ τὴν αὐτὴν ἐξενεγκοῦσα κατὰ τοῦ νενικηκότος ψῆφον, ἣν ἀεὶ κατὰ τῶν ἡττωμένων ἐξέφερεν, ἀδικοῦσα ἑάλω. Μέχρι μὲν γὰρ τοὺς ὑπηκόους τῷ θανάτῳ παρέπεμπεν, ὡς δίκαια ποιοῦσα

Nam si eorum qui peccato succubuerunt pœna mors est, is qui peccato prorsus fuerat alienus, vita scilicet frui, non mortem pati dignus erat. Porro victum peccatum cum ipsum victorem morti addixisset, eamdemque adversus dominatorem suum sententiam tulisset, quam perpetuo contra subditos suos exercebat, injuste agere deprehensum est. Nam quandiu peccatum subditos suos morte mul-

[9-10] Philipp. II, 7, 8.

tabat, ceu jure id agens non prohibebatur : sed ubi A innocentem et nullius culpæ reum, imo præmiis et summis laudibus dignum, eidem pœnæ addixit, necessario postbinc utpote injustum potentia sua depulsum fuit. Atque hoc docens beatus Paulus aiebat : « Quod erat impossibile legi, in quo per carnem infirmabatur, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, damnavit in carne peccatum, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [11]. »

Quod vero ait, hoc est : Scopus legis erat hominum naturam justificare : haud tamen id poterat, non propriæ infirmitatis causa, sed propter audientium ad recte agendum ignaviam : namque ad carnis voluptatem proclives, mandatorum legis labo- B rem defugiebant, corporisque delectationibus adhærebant. Propterea, inquit, universalis Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, hoc est cum humana quidem natura, sed tamen peccato aliena, et pro peccato, damnavit in **817***m.* carne peccatum, injustitia ejus coarguta, quia innocentem et peccato liberum peccantium pœna affecisset. Non autem id egit, ut quem susceperat hominem justificaret, sed ut, inquit, legis justificatio impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. Namque ad universam hominum naturam Servatoris nostri beneficium pertingit : ut sicuti progenitoris Adami maledictioni communicavimus, et cuncti ut ille sub mortis jura devenimus, ita Servatoris Christi et C victoriam ceu nostram faciamus, et gloriam participemus, et regno congaudeamus. Atque horum testis est beatus Paulus [12], dum vetera simul et nova memorat, et priorum factam dissolutionem per Servatoris nostri justitiam demonstrat.

XII. *Sicut Adami mortem participavimus, ita etiam Domini vitam.*

« Nam si unius, inquit, lapsu multi sunt mortui, multo magis gratia Dei, et donum cum gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit [13]. » Et paulo post : « Itaque sicut per unius delictum in omnes homines condemnatio, ita et per unius justitiam justificatio vitæ. Sicut enim per inobedientiam D unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obeditionem justi constituentur multi [14]. » Hæc in Epistola quoque ad Corinthios apertius docet dicens : « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [15]. » Unde constat, victoriam nostram revera esse Servatoris nostri victoriam. Nam et communis clades fuit illa progenitoris nostri clades : oportetque sicut progenitoris contaminationem participa-

συνεχωρεῖτο τοῦτο ποιεῖν· ἐπειδὴ δὲ τὸν ἀθῷον καὶ ἀνεύθυνον καὶ στεφάνων καὶ ἀναῤῥήσεων ἄξιον τοῖς αὐτοῖς ἐπιτιμίοις ὑπέβαλλεν, ἀναγκαίως λοιπὸν ὡς ἄδικος τῆς ἐξουσίας ἐκβάλλεται. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς (1), ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. »

Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτό ἐστι· Σκοπὸς, φησὶν, ἦν τῷ νόμῳ δικαιῶσαι τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων· ἀδυνάτως δὲ εἶχε τοῦτο ποιεῖν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ῥᾳστώνην· ἐπιῤῥεπῶς γὰρ ἔχοντες περὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονὴν, ἔφυγον μὲν τὸ τῶν νομίμων ἐπίπονον, ταῖς δὲ τοῦ σώματος προσεχώρουν ἡδυπαθείαις· διὰ τοῦτο, φησὶν, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ πέμψας Υἱὸν ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, τουτέστιν ἀνθρωπίνῃ μὲν φύσει, ἁμαρτίας δὲ ἀπηλλαγμένῃ, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἐλέγξας αὐτῆς τὴν ἀδικίαν, ὅτι τὸν ἀνεύθυνον καὶ ἁμαρτίας ἐλεύθερον τοῖς τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπιτιμίοις ὑπέβαλλεν· οὐχ ἵνα δὲ δικαιώσῃ ὃν ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, ταῦτα πεποίηκεν, ἀλλ' ἵνα, φησὶ, τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἐπὶ γὰρ πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐεργεσία χωρεῖ· ὅτι καθάπερ τῷ προπάτορι Ἀδὰμ, καὶ τῆς ἀρᾶς ἐκοινωνήσαμεν, καὶ γεγόναμεν ἅπαντες ὑπὸ τὸν θάνατον ὥσπερ ἐκεῖνος, οὕτω τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ τὴν νίκην οἰκειούμεθα, καὶ τῆς δόξης συμμεθέξομεν, καὶ τῆς βασιλείας συναπολαυσόμεθα. Καὶ τούτων μάρτυς ὁ μακάριος Παῦλος, τῶν τε παλαιῶν καὶ τῶν νέων ἀναμιμνήσκων, καὶ δεικνὺς τῶν προτέρων λύσιν γεγενημένην, τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δικαιοσύνην.

ΙΒ'. *Ὥσπερ τῷ τοῦ Ἀδὰμ θανάτῳ ἐκοινωνήσαμεν, οὕτω καὶ τῇ τοῦ Κυρίου ζωῇ.*

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς, φησὶ, παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πολλοὺς ἐπερίσσευσε. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους τὸ κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος δικαίωσις ζωῆς· ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ σαφέστερον διδάσκει λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἐξ ὧν εὔδηλον, ὡς ἡμετέρα νίκη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ νίκη· καὶ γὰρ ἧττα κοινὴ γέγονεν ἡ τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἧττα·

[11] Rom. VIII, 3, 4. [12] II Cor. V, 17. [13] Rom. V, 15. [14] ibid. 18. [15] I Cor. XV, 22.

(1) Confer quæ hac super re dicit idem Cyrillus in explanatione Epistolæ ad Romanos, cap. VIII, vers. 3.

καὶ δεῖ, καθάπερ ἐκείνῳ τῆς κοινωνίας (1) ἐκοινωνήσαμεν, οὕτως ἡμᾶς συναπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τῷ ἐξ ἡμῶν μὲν ἀναληφθέντι, ὑπὲρ ἡμῶν δὲ στεφανωθέντι· διὸ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔλεγεν, ὅτι « Οὓς προέγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· οὓς αὐτὸν προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσε· καὶ οὓς ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασε. » Καὶ ἑτέρωθεν λέγει· « Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ· εἴπερ καὶ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Ὑπὲρ πάσης τοίνυν τῆς ἡμετέρας φύσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν ἀνελάβετο, ἵνα διὰ πάσης αὐτὴν ἀρετῆς ἀγαγὼν, εἰς πάλην μὲν προτρέψῃ τὸν ἀνταγωνιστὴν, δείξῃ δὲ τὸν ἀθλητὴν ἀήττητον· καὶ τοῦτον μὲν στεφανώσῃ, ἐκείνου δὲ τὴν ἧτταν κηρύξῃ, καὶ καταθαῤῥεῖν αὐτοῦ πάντας παρασκευάσῃ· διὸ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔλεγε, νῦν μέν· « Εἶδον τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· » νῦν δέ· « Ἐὰν μή τις εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὸν ἰσχυρὸν δήσῃ, πῶς τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσει; » οἰκίαν λέγων τοῦ ἰσχυροῦ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ὡς πρὸς ἐκεῖνον αὐτομολήσασαν, καὶ πᾶν τὸ κελευσθὲν ὑπ' ἐκείνου ποιεῖν ἀνασχομένην, καὶ αὐθαίρετον δουλείαν ἐπισπασαμένην. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ, « Θαρσεῖτε, φησὶν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Καὶ ἑτέρωθεν· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου ἐκβληθήσεται ἔξω· κἀγὼ ἐὰν ἀπὸ τῆς γῆς ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Καὶ προϊὼν δὲ τοῦτο λέγει σαφέστερον·

A vimus, ita bonis nos simul perfrui cum illo qui de nobis sumptus est, et pro nobis coronatus. Quare et divus Apostolus aiebat : « Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse **818**m. primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit : et quos vocavit, hos et justificavit : quos autem justificavit, hos et glorificavit [16]. » Et alibi ait : « « Si autem filii, utique et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi : si tamen compatimur, ut et conglorificemur [17]. » Et alibi : « Si sustinuerimus, etiam conregnabimus [18]. » Pro universa ergo natura nostra Dei Verbum Deus inchoationem nostram suscepit, ut eam per omnem virtutem deducens, ad certamen provocaret adversarium, suum B vero athletam invictum præstaret : et hunc quidem coronaret, illius autem cladem proclamaret, et omnibus adversus illum audaciam augeret. Idcirco in sacris Evangeliis modo aiebat : « Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem [19]; » nunc vero : « Nisi quis in fortis domum intraverit, fortemque alligaverit, quomodo vasa ejus diripiet [20]? » domum fortis dicens humanam naturam, ceu quæ ad illum profugerit, et omnia ipsius mandata exsequi passa fuerit, servitiumque sibi sponte imposuerit. Et alibi quoque : « Confidite, inquit, ego vici mundum [21]. » Et alio loco : « Nunc judicium est mundi, nunc mundi princeps ejicietur foras [22]; » et « Ego si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad me ipsum [23]. » Et C porro pergens, id ipsum clarius dicit :

ΙΓ. *Ὅτι κοινὴ τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσια ἡ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομία.*

XIII. *Quod commune erga homines beneficium fuerit Servatoris incarnatio.*

« Περὶ δὲ κρίσεως, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται· » καὶ αὖθις· « Ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν· » πάσης γὰρ ἀπηλλαγμένος αἰτίας, οὐδὲν εἶχε τῶν τοῦ διαβόλου σπερμάτων. Διὸ καὶ τὸ τυραννεῖν κατέπαυσεν, καὶ ἐξέβαλεν ἔξω, καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι δουλευόντων πατεῖσθαι πεποίηκε, παρεγγυῶν, καὶ λέγων· « Ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων, καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. » Ἵνα δὲ καὶ αὐτὴν ἴδωμεν τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλην, ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν τῶν Εὐαγγελίων. Ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦς εἰς τὴν ἔρημον μετὰ τὸ βάπτισμα, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Ἀνήχθη δὲ οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ληφθεὶς ναός· οὐ γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον εἰς τὴν πρὸς τὸν διάβολον πάλην ἀπήγαγε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ὃν ἐν τῇ Παρθένῳ διέπλασε τῷ Θεῷ Λόγῳ ναόν. Ἄσιτος διετέλεσεν ἡμέρας τεσσαράκοντα, καὶ νύκτας ἰσαρίθμους· οὐ γὰρ ἠθέλησεν

« De judicio quidem, quia princeps mundi hujus jam judicatus est [24]. » Et rursus : « Venit mundi hujus princeps, et in me non habet quidquam [25] : » namque, omni crimine alienus, nulla diaboli semina habebat. Unde et hunc tyrannide deposuit, et foras ejecit, et illorum qui antea ei serviebant pedibus subjecit, adhortans dicensque : « Ecce ego dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem Inimici [26]. » Atque ut ipsam adversus diabolum luctam spectemus, D ad evangelicam **819**m. historiam veniamus. Ductus est a Spiritu in desertum Jesus post baptismum ut tentaretur a diabolo [27]. Ductum est autem non Dei Verbum, sed illud ex Davidis semine a Deo Verbo templum assumptum. Non enim Deum Verbum ad luctandum cum diabolo abduxit Spiritus sanctus, sed illud, inquam, quod ex Virgine formaverat Deo Verbo templum. Perseveravit jejunus quadraginta diebus, totidemque noctibus. Non enim

[16] Rom. VIII, 29, 30. [17] ibid. 17. [18] II Tim. II, 12. [19] Luc. X, 18. [20] Matth. XII, 29. [21] Joan. XVI, 33. [22] Joan. XII, 31. [23] ibid. 32. [24] Joan. XVI, 11. [25] Joan. XIV, 30. [26] Luc. X, 19. [27] Matth. IV, 1.

(1) Ita cod. κοινωνίας, quæ si lectio sana est nihilve deest, videtur idiotismus, uti est κοινὸς in sacris Bibliis pro *pollutus*, *profanus*.

voluit eorum qui olim jejunaverant mensuram excedere, ne adversus se pugnam adversarius defugeret, ne, inquam, eo qui occultus erat agnito, luctari cum manifesto recusaret. Hujus rei causa, post prædictum dierum numerum, humanæ naturæ passionem patefecit, permisit fami aditum, fame videlicet ansam diabolo præbens. Non enim accedere audebat, quia multa ab eo digna Deo facta observaverat. Namque et angeli eo nato tripudiaverant, et exortum sidus magos deduxerat ad adorationem, nempe ejusdem ordinis antesignanos, et ipsum viderat jam inde a pueritia omni justitiæ deditum, a nequitia abhorrentem, malitiæ osorem; atque hæc secundum editum de eo a propheta vaticinium, quoniam « Priusquam cognoscat ipse bonum vel malum, non credet malitiæ, ut eligat quod bonum est[28] (1). » Clamabat quoque Joannes: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi[29]. » Pater desuper testabatur: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui[30]. » Gratia denique Spiritus sancti supervenit. Hæc et ejusmodi alia diabolum terrefacientia, non sinebant accedere ad nostræ naturæ athletam. Sed postquam is famis accessum admisit, ipsumque vidit humani nutrimenti indigum, neque ultra antiquorum hominum terminum durare valentem, tunc accessit, ansam existimans se cepisse maximam, facilemque credens victoriam relaturum.

820 m. XIV. *Quomodo diabolum debellaverit Christus Dominus.*

Ac quemadmodum in prœliis cum quis vult aliquem cataphractum telo appetere, totum oculis circumtuetur, eminus observans, nudum aliquod membrum explorans, ut illuc sagittam dirigens adversarium vulneret; sic diabolus omni justitia Christum videns armatum, situmque idoneum scrutans ad quem telum dirigeret, ut emergentem vidit famem, audacter accedit ceu re quæsita potitus, quia ipsam progenitoris passionem in eo deprehenderat. Namque et illum esca oblata felici vita spoliaverat, et sudori, ærumnæ, ac morti implicuerat. Ergo ita dicens accedit: « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant[31]. » Certe id non fecisset, nisi famis passionem Servator admisisset. Quam rem ex iis quæ postea evenerunt quilibet manifeste cognoscet. Siquidem statim ac victus in lucta fuit, expertusque didicit hunc esse quem prophetæ omnes prædixerant, ne aspectum quidem ejus accedentis ferre ausus est, sed illico aufugit, nunc clamans: « Quid nobis et tibi, Fili Dei? cur venisti ante tempus torquere nos[32]? » nunc autem: « Novi quod Filius Dei sis: adjuro te, ne me torqueas[33]. » Adeo illum timebat, judicemque fatebatur! Tunc autem ante experientiam, haud talibus verbis utebatur, sed con-

A ὑπερβῆναι τῶν πάλαι νενηστευκότων τὸ μέτρον, ἵνα μὴ φύγῃ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀντίπαλος μάχην, ἵνα μὴ γνωρίσας τὸν κρυπτόμενον, φύγῃ τὴν πρὸς τὸ φαινόμενον πάλην. Τούτου χάριν μετὰ τὸν προειρημένον ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν, τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὸ πάθος ὑποφαίνει, καὶ συγχωρεῖ τῇ πείνῃ χώραν λαβεῖν, λαβὴν ἐκείνῳ διὰ τῆς πείνης διδούς· οὐ γὰρ προσελθεῖν ἐτόλμα, πολλὰ περὶ αὐτὸν θεοπρεπῆ γινόμενα θεωρῶν· καὶ γὰρ ἄγγελοι τεχθέντος ἐχόρευον, ἀνατείλας ἀστὴρ μάγους ἐποδήγησεν εἰς προσκύνησιν τοὺς τῆς αὐτῆς φάλαγγος κορυφαίους, καὶ αὐτὸν ἑώρα πᾶσαν ἐκ παιδὸς μετιόντα δικαιοσύνην, βδελυττόμενον κακίαν, μυσαττόμενον πονηρίαν· καὶ ταῦτα [cod. ταύτην] κατὰ τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην πρόῤῥησιν ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὅτι « Πρὶν ἢ
B γνῶναι αὐτὸν ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν· » ἐβόα δὲ καὶ Ἰωάννης· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Πατὴρ ἄνωθεν ἐμαρτύρησεν· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐφοίτησε. Ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτα τὸν διάβολον καταπλήττοντα προσελθεῖν οὐκ εἴα τῷ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀθλητῇ· ὡς δὲ τῆς πείνης τὴν προσβολὴν ὑπεδέξατο, καὶ τροφῆς αὐτὸν εἶδεν ἀνθρωπίνης δεόμενον, καὶ καρτερεῖν περαιτέρω τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν οὐ δυνάμενον, προσέρχεται, λαβὴν οἰόμενος εὑρηκέναι μεγίστην, καὶ νικήσειν ῥᾳδίως πιστεύων.

ΙΔ'. *Τίνι τρόπῳ κατηγωνίσατο τὸν διάβολον ὁ Δεσπότης Χριστός.*

C Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις τὸν πανταχόθεν τῇ πανοπλίᾳ κεκαλυμμένον κατατοξεῦσαί τις ἐθέλων, ὅλον τοῖς ὀφθαλμοῖς περισκοπῶν, πόῤῥωθεν ἐρευνῶν, μέλος γεγυμνωμένον ἐπιζητῶν, ἵνα τὸ βέλος ἐκεῖ ῥίψας τὸν ἀντίπαλον πλήξῃ, οὕτως ὁ διάβολος πάσῃ δικαιοσύνῃ τὸν Χριστὸν καθωπλισμένον ὁρῶν, καὶ τόπον ζητῶν ἁρμόδιον, ἵνα τὸ βέλος ἐκεῖ ἀκοντίσῃ, ὡς εἶδε τὴν πεῖναν ἀναφανεῖσαν, προσέρχεται θαρσαλέως ὡς εὑρὼν τὸ ζητούμενον, ὡς τοῦ προπάτορος ἐν αὐτῷ θεωρήσας τὸ πάθος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον διὰ βρώσεως στερήσας τῆς ἀλύπου ζωῆς, ἱδρῶτι καὶ ταλαιπωρίᾳ καὶ θανάτῳ συνέζευξε· προσέρχεται τοίνυν λέγων· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο πεποίη-
D κεν, εἰ μὴ τὸ πάθος τῆς πείνης ὁ Σωτὴρ κατεδέξατο· καὶ τοῦτο μάθοι τις ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα σαφῶς· ὡς γὰρ ἡττήθη παλαίσας, καὶ διὰ τῆς πείρας ἔμαθεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὃν οἱ προφῆται προεκήρυξαν ἅπαντες, οὐδὲ τὴν θέαν αὐτοῦ προσιόντος φέρειν ἐτόλμησεν, ἀλλ' εὐθὺς ἐδραπέτευσεν, νῦν μὲν βοῶν, « Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; τί ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » νῦν δὲ, « Οἶδά σε τίς εἶ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁρκίζω σε μὴ με βασανίσῃς. » Οὕτως ἐδεδοίκει, καὶ κριτὴν ὡμολόγει· τότε πρὸ τῆς πείρας οὐ τοιού-

[28] Isa. vii, 16. [29] Joan. i, 29. [30] Matth. iii, 17. [31] Matth. iv, 3. [32] Matth. viii, 29. [33] Luc. viii, 28.

(1) Ita se habet Græcus textus tum in Bibliis tum apud Cyrillum; atque ita apud Sabaterium interpretantur SS. Ambrosius atque Fulgentius; neque abludit Irenæus, qui tamen pro *non credet*, scribit *non consentiet*. Vulgatus autem interpres differt, quia Hebraicum textum sectatur.

τοις ἐκέχρητο ῥήμασιν, ἀλλὰ θαῤῥῶν προσῄει λέγων· A « Εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Τῆς μὲν γὰρ ἄνωθεν ἐλθούσης φωνῆς ἤκουσα, φησὶ, τοῦτό σε καλεσάσης, ἀπιστῶ δὲ ἕως ἂν λάδω τὴν πεῖραν διδάσκαλον. Πεῖσόν με διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς ὃ κέκληται, ἀληθῶς ὑπάρχεις. Ἂν γὰρ τοῦτο μάθω, φεύξομαι, καὶ δραπετεύσω, καὶ τὴν πρὸς σὲ παραιτήσομαι πάλην· οἶδα γὰρ ὅσον ἐμοῦ καὶ σοῦ τὸ διάφορον. Δεῖξον τοίνυν τὸ θαῦμα καὶ τὴν θαυματουργίαν, δίδαξον τὸν τοῦ θαύματος ποιητήν· « Εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. »

Τούτων ἀκούσας κρύπτει μὲν τὴν θεότητα, ἐκ δὲ τῆς ἀνθρωπείας διαλέγεται φύσεως· « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ, λέγων, ζήσηται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι διὰ στόματος ἐκπορευομένῳ Θεοῦ. » Δύναμαι, φησὶν, ἄνευ ἄρτου τραφῆναι. B Οὐ μόνον γὰρ ἄρτοις ἡ τῶν ἀνθρώπων συγκορτεῖται ζωὴ, ἀλλὰ ῥῆμα Θεοῦ ἀρκεῖ πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων διαθρέψαι τὴν φύσιν· οὕτως ὁ Ἰσραηλιτικὸς διετράφη λαὸς, τεσσαράκοντα ἔτη συλλέγων τὸ μάννα, καὶ θήρας ἀπολαύων ὀρνίθων πεπεδημένης βουλῇ Θεοῦ· καὶ Ἠλίας κόρακας ἑστιάτορας ἔσχε· καὶ Ἐλισαῖος ἀγρίοις λαχάνοις τοὺς θιασώτας διέθρεψε· καὶ τί με δεῖ τὰ παλαιὰ καταλέγειν; Ἰωάννης οὗτος ὁ ἔναγχος ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίζων, πᾶσάν τε τὴν ἡλικίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατελέσας, ἀκρίσι τρέφεται, καὶ μελιττῶν ἀγρίων καρπῷ· οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς, καὶ ἡμᾶς ἀπὸ Θεοῦ ξένῃ ἑστιαθῆναι τροφῇ, καὶ ἄρτου μὴ δεηθῆναι.

Τούτων ἀκούσας ὁ διάβολος, ἤλγησε μὲν ὡς ἡττηθεὶς, οὐκ ἀπηγόρευσε δὲ τὴν νίκην, ἀκούσας ὡς ἄν- C θρωπος εἴη· διὸ δευτέραν αὐτῷ καὶ τρίτην αὖθις πεῖραν προσάγει, πῆ μὲν λέγων, « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν ἄνωθεν κάτω· » πῆ δὲ τὰς βασιλείας τῆς οἰκουμένης ὑποδεικνὺς, καὶ ταύτας ἀντιδώσειν ὑπισχνούμενος, εἰ πρότερον παρ' αὐτοῦ τὴν προσκύνησιν λάβοι· ὡς δὲ πάλιν αὐτὸν τῶν παλαιῶν νομίμων ἀνέμνησε, « Γέγραπται, λέγων, Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, » καὶ ἐδίδαξεν ὅτι οὐκ ἀνέξεται ἑτέρῳ τινὶ τὸ θεῖον γέρας προσενεγκεῖν, καὶ ἑτέρων δὲ ὑπομέμνησε ῥημάτων τοῦ Θεοῦ καὶ διδαγμάτων διαγορευόντων μὴ πειράζειν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὁ μὲν ἀπέδρα, τῆς ἥττης τὴν αἰσχύνην οὐ φέρων, καὶ δειλιῶν, καὶ τρέμων, καὶ τῆς τυραννίδος ἐκβληθήσεσθαι προσδοκῶν. Πάντα γὰρ αὐτοῦ κενώσας τὰ βέλη, καὶ πάσας αὐτοῦ τῆς ἀπάτης D τὰς πάλας προσενεγκὼν, ἄτρωτον εὗρε καὶ ἀήττητον τὸν ἀθλητήν. Καὶ ὡς τῷ Ἀδὰμ προσελθὼν, οὐχ εὗρεν ὃν προσεδόκησεν· ἄγγελοι δὲ τῷ νικητῇ προσιόντες, οἳ πόῤῥωθεν ἑώρων τὴν πάλην, καθάπερ τινὲς ἐρασταὶ διηκόνουν, ἐχόρευον, εὐφήμουν τὸν ἀθλητὴν, ἐστεφάνουν, ἀνεκήρυττον, ἔχαιρον ἐπὶ τῇ τῶν ὁμοδούλων ἀνθρώπων ἐλευθερίᾳ, ἐγάννυντο τοῦ ἀντιπάλου τὴν ἧτταν ὁρῶντες.

ΙΕ'. Ὅτι εἰ νοῦν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡ κατὰ τοῦ διαβόλου νίκη. *Κατὰ τοῦ Ἀπολιναρίου* (1).

Ταῦτα τὴν Ἀπολιναρίου ἐλέγχει ματαιολογίαν, ὃς

A fidenter accedebat dicens : « Dic ut lapides isti panes fiant. » Nam supernam, inquit, vocem audivi, Filium te vocitantem ; ignoro autem, donec experientiam magistram nactus fuero. Factis mihi persuade, qui appellaris, eum te esse revera. Nam si hoc didicero, fugiam, evadam, quominus tecum collucter deprecabor. Etenim quantum inter nos duos intersit, scio. Demonstra ergo prodigium, tuamque miracula patrandi efficaciam ; doce me prodigii auctorem : « Dic ut lapides isti panes fiant. »

Ergo his auditis, celat deitatem Christus, humanæque naturæ more loquitur : **821**m. « Non ex solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit de ore Dei [34]. » Possum, inquit, sine pane nutriri. B Neque enim panibus tantum vita hominum sustentatur, sed Dei verbum sufficit universæ hominum alendæ naturæ. Sic Israeliticus pastus fuit populus, quadraginta annis manna colligens, et avium venatu fruens quæ Dei voluntate irretiebantur. Item Elias corvos altores habuit ; Elisæus autem agresti olere sodales suos nutrivit. Sed cur vetera enumero? Joannes, qui nuper apud Jordanem baptizabat, omnemque ætatem in deserto transegit, locustis alitur et apum silvestrium fructu. Haud ergo incredibile est, nos quoque insolito a Deo cibo nutriri, et pane non indigere.

Hæc audiens diabolus, victum quidem se doluit ; C sed tamen eum intelligens hominem esse, de victoria non desperavit. Propterea secundam illi tertiamque admovet tentationem ; modo dicens : « Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum [35] ; » modo regna mundi ostendens, eaque se daturum promittens, si se prius adorasset. Sed ubi Christus illi prisca dicta in mentem revocavit, « Scriptum est, inquiens, Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [36] ; » admonuitque, nunquam se commissurum ut cuivis alii divinum obsequium offerret ; atque alia insuper Dei effata ac præcepta commemoravit, quæ universalem Deum tentare vetabant ; ille quidem fugiebat, ignominiam cladis non ferens, timens tremensque, et se tyrannide depulsum iri exspectans. Nam cum tela omnia insumpsisset, cunctasque fraudis luctas D ipsi admovisset, invulnerabilem invictumque athletam esse cognovit. Etenim cum eum Adami instar fuisset aggressus, non qualem exspectabat, comperit. Porro angeli ad victorem accedentes, qui eminus antea luctam spectaverant, ceu quidam amatores jam ministrabant, choream agebant, athletam magnificabant, coronabant, prædicabant, **822**m. gratulabantur conservorum hominum libertati, adversarii cladem spectantes gaudebant.

XV. *Nisi Christus mentem quoque assumpsisset, nihil nostrum interesset victoria de diabolo. Contra Apollinarem.*

Hæc stultum Apollinaris deliramentum refutant,

[34] Matth. IV, 4. [35] ibid. 5, 6. [36] ibid. 9, 10.

(1) De variis Apollinaris erroribus memini me olim disserere *Script. vet.* t. I, ed. prim. p. 185, in

qui mentis loco Deum Verbum in assumpta carne inhabitavisse dicit. Nam si forte humanam mentem assumpta natura non habuisset, Deus utique solus cum diabolo decertasset, Deus victoriam retulisset; Deo autem victore, ego nihil de victoria profecissem, quia ad eam nil contulissem. Sed et omni ob eam gaudio carerem, quia alieno tantum tropæo gloriarer. Diabolus vero lætaretur, gloriaretur, superbiret, seque jactaret, ceu cum Deo prœliatus, et a Deo victus. Magnum quid enim ipsi esset a Deo vinci. Nam si Deus Verbum, mentis loco, in suscepto corpore fuisset, probabilibus fortasse excusationibus usus esset diabolus; etenim haud absurde dixisset : Ego, Domine et rerum omnium auctor, haud contra te pugnam suscepi : novi enim dignitatem tuam, scio potentiam, agosco dominatum. Meum confiteor famulitium, quanquam apostata factus sum. Cedo autem de victoria ipsis angelis cunctisque cœlestibus cœtibus, quorum infelix ego pars olim fui. Sed prœlium contra hunc suscepi, quem de limo formatum ad imaginem tuam condidisti, rationis usu exornasti, et paradisi civem constituisti, terræque et maris dominum exhibuisti. Hunc ego ad hanc usque diem vincens et vulnerans et morti addicens persto. Huic in stadium adducto, et mecum luctari coacto, velim ipse spectator adsis et certaminum præses. Quod si magistri quoque vis fungi vice, doce eum luctari, demonstra illi victoriæ artificia, instrue ut **823**m. vis; tantum ne ipse certaminis socius fias. Non enim ego ita sum audax, et mente captus, ut tecum Creatore certare aggrediar. Hæc jure diabolus Servatori Christo dixisset, si certe haud homo fuisset, sed Deus vice hominis luctans. Nam si mens humana in eo non erat, Deus loco mentis inhærens, officia mentis implesset, Deus (id est mera deitas) simul cum corpore esurisset, Deus sitisset, Deus laborem et reliquas omnes perpessus esset humanas passiones. Porro si Deus luctatus esset atque vicisset, ego quidem victoria caruissem, Deus vero omnem justitiam implesset. Siquidem, ut aiunt Apollinarianæ garrulitatis professores, quia impossibile erat humana præditum mente, justitiæ leges adimplere, hanc idcirco non suscepit Verbum Deus.

XVI. *Quod defensionem habeant peccatores, si mentem, utpote infirmam, Deus Verbum non suscepit.*

Hoc dum aiunt, primo quidem haud modicam impotentiam ipsi Deo affingunt, siquidem, ut aiunt, fieri non poterat ut si humana mens ei inesset, hominem justificaret. Deinde peccatoribus cunctis, et divinarum legum violatoribus, defensionis fores patefaciunt. Jure enim rerum omnium Deo dicerent : Nihil venia indignum, Domine, peccavimus, neque pœna dignum; quandoquidem infirmæ mentis ducatum sortiti sumus, quæ leges tuas observare nequit.

ἀντὶ νοῦ τὸν Θεὸν Λογον ἐνοικησαι λέγει τῇ προσληφθείσῃ σαρκί. Εἰ γὰρ νοῦν οὐκ εἶχεν ἀνθρώπινον ἡ ἀναληφθεῖσα φύσις, Θεὸς μὲν ὁ πρὸς τὸν διάβολον ἀγωνισάμενος ἦν, Θεὸς δὲ ὁ τὴν νίκην ἀναδησάμενος· Θεοῦ δὲ νενικηκότος, ἐγὼ μὲν οὐδὲν ἀπωνάμην τῆς νίκης, ὡς οὐδὲν εἰς ταύτην εἰσενεγκών· ἀλλὰ καὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐφροσύνης γεγύμνωμαι, ὡς ἐπὶ τροπαίοις γαυριῶν ἀλλοτρίοις· ὁ δὲ διάβολος αὐχεῖ, καὶ κομπάζει, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ σεμνύνεται, ὡς Θεῷ παλαίσας, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἡττηθείς· μέγα γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ ἡττηθῆναι ὑπὸ Θεοῦ· ὅτι εἰ ὁ Θεὸς Λόγος ἦν ἀντὶ νοῦ ἐν τῷ ληφθέντι, καὶ ὁ διάβολος δικαιολογίαις χρήσαιτο ἂν εὐλόγοις, καὶ εἴποι ἂν εἰκότως· Ἐγὼ, Δέσποτα καὶ ποιητὰ τῶν ὅλων, οὐ πρὸς σὲ τὴν μάχην ἀνεδεξάμην· οἶδα γάρ σου τὴν ἀξίαν, ἐπίσταμαι τὴν ἐξουσίαν, γινώσκω τὴν δεσποτείαν. Ὁμολογῶ τὴν δουλείαν, εἰ καὶ ἀποστασίαν νοσῶ· παραχωρῶ δὲ καὶ ἀγγέλοις τῆς νίκης, καὶ πᾶσι τοῖς οὐρανίοις δήμοις, ὧν ποτε καὶ ὁ ταλαίπωρος εἷς ὑπῆρχον ἐγώ· τὴν δὲ μάχην πρὸς τοῦτον ἀνεδεξάμην, ὃν ἀπὸ πηλοῦ μὲν διέπλασας, κατ' εἰκόνα δὲ σὴν ἐποίησας, καὶ ἐτίμησας τῷ λόγῳ, καὶ παραδείσου πολίτην κατέστησας, καὶ γῆς καὶ θαλάττης δεσπότην ἀπέφηνας· τοῦτον μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας νικῶν, καὶ βάλλων, καὶ τῷ θανάτῳ παραπέμπων διατελῶ· τοῦτον εἰς τὸ στάδιον ἀγαγὼν, καὶ παλαίειν ἐμοὶ κελεύσας, γενοῦ θεατὴς αὐτὸς καὶ τῶν παλαισμάτων ἀγωνοθέτης· εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ παιδοτρίβου ποιεῖν, δίδαξον παλαίειν, ὑπόδειξον αὐτῷ τὰς τῆς νίκης λαβὰς, ἄλειψον ὡς θέλεις, μόνον μὴ συμμαχήσῃς παλαίοντι. Οὐ γὰρ οὕτω θρασὺς ἐγὼ, καὶ τοῦ φρονεῖν ἐξεστηκὼς, ὡς σοὶ τῷ Ποιητῇ παλαίειν ἐπιχειρῆσαι. Ταῦτα ἂν εἶπεν ὁ διάβολος δικαίως πρὸς τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, εἴπερ οὐκ ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ Θεὸς, ὁ ἀντὶ ἀνθρώπου παλαίων. Εἰ γὰρ νοῦς ἀνθρώπινος οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ, Θεὸς ἀντὶ νοῦ ὑπάρχων τὰ τῷ νῷ ἐνήργει προσήκοντα· Θεὸς μὲν ἦν ὁ τῷ σώματι συμπεινάσας, Θεὸς δὲ ὁ διψήσας, καὶ κοπιάσας, καὶ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπομείνας παθήματα. Εἰ δὲ Θεὸς ὁ παλαίσας, καὶ νικήσας, κἀγὼ τοῦ νίκους ἐστέρημαι, Θεὸς δὲ ὁ τὴν δικαιοσύνην ἅπασαν κατορθώσας. Εἴπερ, ὥς φασιν οἱ τῆς Ἀπολιναρίου τερθρείας ὁμολογηταὶ, ἐπειδὴ ἀδύνατον ἦν καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ [νοΐ] πληρῶσαι τῆς δικαιοσύνης τοὺς νόμους, οὐκ ἀνελάβετο τοῦτον ὁ Θεὸς Λόγος.

Ιϛ'. *Ὅτι οἱ ἁμαρτάνοντες ἀπολογίαν ἔχουσιν, εἰ ὡς ἀσθενῆ τὸν νοῦν οὐκ ἀνέλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος.*

Τοῦτο δὲ λέγοντες, πρῶτον μὲν ἀδυναμίαν προσάπτουσιν οὐ τὴν τυχοῦσαν αὐτῷ τῷ Θεῷ, εἴπερ, ὥς φασιν, οὐχ οἷόν τε ἦν τοῦ νοῦ τοῦ ἀνθρωπίνου συνόντος δικαιῶσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἔπειτα δὲ καὶ πᾶσι τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ τοὺς θείους νόμους παραβαίνουσιν, ἀπολογίας ὑπανοίγουσι θύραν. Εἴποιεν γὰρ εἰκότως πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· Οὐκ ἀσύγνωστα, Δέσποτα, πεπλημμελήκαμεν, οὐδὲ τιμωρίας ἄξια, νοῦν ἡγεμόνα λαβόντες ἀσθενῆ, καὶ φυλάττειν τοὺς σοὺς

adn., quo tempore nonnulla ejus in Lucam fragmenta ex Vaticano codice edidi : quanquam multo lautiores Apollinaris copiæ ex aliis adhuc codicibus producendæ mihi supersunt.

οὐ δυνάμενον νόμους. Καὶ μαρτυροῦσι πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ τῶν θεοφιλῶν ἀνθρώπων τὰ τάγματα, τῶν τε πρὸ τοῦ νόμου, καὶ τῶν μετὰ τὸν νόμον, οἱ ἐν ἀζυγίᾳ, οἱ ἐν ζυγῷ, οἱ ἐν πλούτῳ, οἱ ἐν ἀκτησίᾳ πληρῶσαί σου τὰς ἐντολὰς μὴ δυνηθέντες διὰ τοῦτον· καὶ ταῦτα τῷ παναγίῳ σου Πνεύματι βοηθούμενοι. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Αὐτὸς, ὦ Δέσποτα, ἐν σαρκὶ παραγέγονας, καὶ σάρκα μὲν ἡμετέραν ἀνέλαβες, τὸν δὲ νοῦν ὡς κωλύοντα τῆς ἀρετῆς τὴν κτῆσιν, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀπάτην ῥᾳδίως ὑποδεχόμενον ἀπέῤῥιψας, καὶ οὐκ ἠνέσχου λαβεῖν· γέγονας δὲ ἀντὶ νοῦ τῇ σαρκὶ, καὶ τῷ τρόπῳ τούτῳ τὴν δικαιοσύνην κατώρθωσας. Τούτῳ τῷ τροπῳ τὴν ἁμαρτίαν νενίκηκας. Θεὸς γὰρ ὑπάρχεις, βουλῇ ποιῶν τὸ δοκοῦν, νεύματι μετασκευάζων τὰ πράγματα. Ἡμεῖς δὲ νοῦν ἔχοντες τὸν ἀνθρώπινον, ὃν ἀναλαβεῖν οὐκ ἠθέλησας, ἀναγκαίως ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τυγχάνομεν, τοῖς σοῖς ἀκολουθῆσαι ἴχνεσιν οὐκ ἰσχύσαντες. Τί γὰρ νοῦς ἀνθρώπινος πρὸς Θεοῦ δυνάμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν, καὶ φῶς, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ζωὴν, καὶ τὰς ἄλλας ἐνεργείας τῆς σῆς οὐσίας, αἳ καθάπερ ἀκτῖνες καὶ λαμπηδόνες ἐκ τῆς σῆς ἀνίσχουσι φύσεως; Ταῦτ' ἂν εἰκότως εἴποιεν οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν αἱρούμενοι, εἴπερ ὁ Θεὸς Λόγος ἀληθῶς ἂν συνανέλαβεν ἄνθρωπον, τούτῳ τῷ τρόπῳ μηχανησάμενος τὸ ἀναμάρτητον.

A Testes sunt patriarchæ atque prophetæ, et Deo charorum hominum agmina, tum ante tum post legem, tum cælibes, tum conjugati, tum opulenti, tum inopes, qui mentis causa tuas adimplere leges haud potuerunt, nequidquam Spiritu tuo sanctissimo auxiliante. Sed cur pluribus verbis opus sit? Tu ipse, Domine, carne indutus venisti; sed carnem quidem nostram assumpsisti, mentem tamen ut virtutis adeptioni contrariam, et peccati errori facile obnoxiam, recusasti nec sumere passus es: tuque **824***m.* adeo mentis vice in carne functus es, atque ita justitiam felici successu peregisti. Hac videlicet ratione peccatum vicisti. Deus enim es, voluntatis vi quidquid libuerit agens, nutu tuo negotia versans. Nos vero mente humana præditi, quam tu tibi sumere
B noluisti, necessario sub peccato degimus, tua sequi vestigia non valentes. Quid est enim humana mens præ Dei viribus, sapientia, lumine, justitia, vita, aliisque substantiæ tuæ efficaciis, quæ veluti radii ac lampades ex natura tua scaturiunt? Hæc credibiliter dicerent ii qui peccato servire decrevissent, si Deus Verbum dum vere hominem assumeret, hac ratione impeccantiam suam sibi conciliasset.

ΙΖ'. *Κατασκευὴ, ὅτι εὔλογος ἡ τοῦ νοῦ ἀνθρωπίνου ἀνάληψις.*

Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀδολεσχίαν ἐκείνων καταλίπωμεν ἐπὶ τοῦ παρόντος· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν, καὶ δείξωμεν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίαν ἀναγκαίως γεγενημένην. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ ἄνθρωπος ἠπατήθη, καὶ ἅπας ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, καὶ πρὸ τοῦ σώματος δὲ τὴν ἀπάτην ὁ νοῦς ὑπεδέξατο· ἡ τοῦ νοῦ γὰρ πρότερον συγκατάθεσις τὴν ἁμαρτίαν σκιαγραφεῖ, εἶθ' οὕτως διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σῶμα ταύτην μορφοῖ, εἰκότως ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν πεπτωκυῖαν φύσιν ἀναστῆσαι βουλόμενος, πᾶσι χεῖρα ὀρέγει, καὶ κειμένην ἐγείρει τὴν σάρκα, φημὶ, καὶ τὸν νοῦν, ὃς ἐγεγόνει κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος· ἀόρατός τε γάρ ἐστι, καὶ ἀθέατος, ἀνέφικτός τε καὶ ἀκατάληπτος, οὐδ' ἑαυτὸν ἐπιστάμενος, πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπερίγραφος· εἴπερ εἰς τὴν τῶν λογισμῶν ἀποβλέψαιμεν φαντασίαν, ἡγεμονίᾳ τε καὶ ἐξουσίᾳ τετιμημένος, τέχναις καὶ ἐπιστήμαις κεκοσμημένος, βραχύς τις καὶ νέος δημιουργὸς, ἢ, τό γε ἀληθέστερον εἰπεῖν, τοῦ Δημιουργοῦ μιμητὴς, βασιλεὺς τῆς ὁρωμένης κτίσεως, ἢ βασιλέως εἰκὼν, φόρους συλλέγων ἐκ γῆς, ἐκ θαλάττης, ἐξ ἀέρος, ἐξ ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστέρων, ἐξ οὐρανοῦ καὶ νεφῶν, ἐκ προβάτων καὶ βοῶν καὶ τῶν ἄλλων κτηνῶν, μᾶλλον δὲ πάντας αὐτῶν τοὺς καρποὺς δρεπόμενος· δι' αὐτὸν γὰρ ἐγένετο τὰ ὁρώμενα· Θεὸς γὰρ τούτων ἀπροσδεής.

Οὔκουν ἠτίμασε τὸν οὕτω τίμιον, τὸν θεραπείας δεόμενον· οὐδὲ τὸ φθειρόμενον, καὶ νόσῳ καὶ γήρᾳ δουλεῦον καὶ θανάτῳ ἀνέλαβε, τὸ δὲ λογικὸν καὶ ἀθάνατον καὶ κατ' εἰκόνα γεγενημένον ὑπερεῖδε, καὶ ταῦτα κακῶς, ὥς φασι, διακείμενον· ἀλλὰ πᾶσαν τὴν φύσιν παλαιωθεῖ-

XVII. *Argumenta ad demonstrandum recte factam fuisse mentis humanæ assumptionem.*

Sed jam istorum nugas in præsenti omittamus.
C Nos vero ad propositum argumentum revertamur, atque demonstremus necessariam fuisse Servatoris nostri incarnationem. Quia enim totus homo deceptus fuerat, totusque sub peccatum deciderat, et ante ipsum corpus mens errorem admiserat; namque antea mentis consensus peccatum delineat, deinde id corpus per suam actionem figurat, merito Christus Dominus lapsam naturam erigere volens, utrique simul manum porrigit, et jacentem erigit, carnem, inquam, ac mentem, quæ ad Creatoris imaginem facta fuit. Est enim mens invisibilis, incontemplabilis, impervia et incomprehensibilis, neque se ipsam cognoscens, et insuper incircumscripta: et si cogitationum phantasiam spectamus, ducatu
D et potestate prædita, artibus et scientiis ornata, parva quædam ac nova creatrix, vel, ut verius dicam, Creatoris imitatrix, regina creaturæ visibilis, vel regis imago, tributa de terra colligens, ex mari, atque aere, ex sole ac luna et stellis, ex cœlo et nubibus, ex ovibus, bobus, aliisque **825***m.* pecudibus; imo vero omnium fructus carpens: ejus enim gratia visibilia cuncta sunt facta: nam Deus horum non est indigus.

Non ergo contempsit tam pretiosam partem medela egentem; morboque et senecta corruptam mortique mancipatam humanitatem non ita assumpsit, ut partem ipsius rationalem et immortalem atque ad imaginem suam factam despexerit; præsertim quia

male, ut aiunt, se habebat: sed universam naturam antiquatam renovavit. Anne enim partem ejus novam fecisset, illam vero, quæ inveterata erat et corrupta, sine remedio esse sivisset? cum præsertim pars hæc pretiosissima esset, et immortalitate pollens, et rationis usu exornata, et ad intellectualium ordinem pertinens. Absurdissimum quippe fuisset, corpus luteum et pulvereum, et passionibus implicitum sibi assumere atque adjungere, et in dextera majestatis collocare: mentem vero invisibilem, immortalem, animantis rectricem, ad Dei factam imaginem, incorruptibilitate præditam, corporis veluti aurigam, gubernatricem, et quasi concentu temperantem, per quam humana natura non est bruta, sed sapientia, artibus et quavis peritia abundat: hanc, inquam, mentem ad inferiorem gradum deprimi, nec parem saltem cum corpore honorem participare; cum tamen ejus causa corpus rationalis creatura evaserit; cum ejusdem causa datæ fuerint leges ac prophetiæ; per quam fiunt certamina, luctæ, victoriæ, laudationes, coronæ; per quam corpus cum ea decertans, præmium laborum consequitur cœlorum regnum; ob quam ipse quoque Servatoris nostri adventus contigit, et incarnationis peractum mysterium est. Non enim propter res inanimes et mente carentes salutarem admisit passionem, neque **826** *m.* propter irrationalia jumenta aut lapides anima destitutos, sed propter homines qui immortalem animam nacti sunt incolam.

σαν ἐνεοποίησε. Καὶ τὸ μὲν αὐτῆς καινὸν ἀπειργάσατο, τὸ δὲ πεπαλαιωμένον καὶ διεφθαρμένον ἀνίατον εἴασε; καὶ ταῦτα τιμιώτατον ὑπάρχον, καὶ ἀθανασίᾳ τετιμημένον, καὶ λόγῳ κεκοσμημένον, καὶ τῆς τῶν νοητῶν μοίρας τυγχάνον· τῶν ἀτοπωτάτων γὰρ τὸ μὲν σῶμα τὸ πήλινον, καὶ χοϊκὸν, καὶ πάθεσι συνεζευγμένον, καὶ προσληφθῆναι, καὶ ἀναληφθῆναι, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλωσύνης καθιδρυνθῆναι· τὸν δὲ νοῦν τὸν ἀόρατον, τὸν ἀθάνατον, τὸν ἡγεμόνα τοῦ ζώου, τὸν κατ' εἰκόνα θείαν γεγενημένον, τὸν ἀφθαρσίᾳ τετιμημένον, τὸν τοῦ σώματος ἡνίοχον καὶ κυβερνήτην καὶ μουσικὸν, δι' ὃν οὐκ ἄλογος ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἀλλὰ σοφίας καὶ τέχνης καὶ ἐπιστήμης ἀνάπλεως (1), τοῦτον ἀπεῤῥίφθαι κάτω, καὶ τῆς τοῦ σώματος μὴ μεταλαγχάνειν τιμῆς· δι' ὃν τὸ σῶμα τῆς λογικῆς ἐγένετο κτίσεως· δι' ὃν νομοθεσίαι, καὶ προφητεῖαι· δι' ὃν ἀγῶνες, καὶ πάλαι, καὶ νῖκαι, καὶ ἀναῤῥήσεις, καὶ στέφανοι· δι' ὃν καὶ τὸ σῶμα τὸ συναθλοῦν, ἆθλον τῶν πόνων ἔχει τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· δι' ὃν καὶ αὐτὴ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ παρουσία γεγένηται, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας ἐπραγματεύθη μυστήριον· οὐ γὰρ ὑπὲρ ἀψύχων ἢ ἀνοήτων τὰ σωτήρια κατεδέξατο πάθη, οὐδ' ὑπὲρ ἀλόγων κτηνῶν ἢ λίθων ψυχῆς ἐστερημένων, ἀλλ' ὑπὲρ ἀνθρώπων ψυχὴν ἀθάνατον ἔνοικον κεκτημένων.

XVIII. *Hæreticorum contraria argumenta solvuntur.*

Sed qui nugas magis quam veritatem æstimat Apollinaris, rectisque ac piis dogmatibus suam anteponit garrulitatem, carnem quidem a Deo Verbo assumptam ait, atque hac ceu velo quodam esse usum; mente autem non indiguisse, sed ipsum vice mentis corpori exstitisse. Sed, o sodes, dicet ei aliquis, ne corpore quidem Deus Verbum egebat; nihil enim prorsus requirit: poterat autem solo mandato nostram operari salutem. Sed tamen voluit nos quoque communionem aliquam recte factorum habere: quod ut efficeret, peccatricem assumptam naturam, eamque suis laboribus justificatam, acerbis expedivit tyrannis peccato et diabolo ac morte, et cœlestibus sedibus donavit: et per eam quam ipse sumpsit humanitatem, universo generi libertatem communicavit. Sed enim nihil horum reputans hic sapientissimus, vocalissimum theologiæ præconem Joannem evangelistam, amentiæ suæ testem habere se judicat. « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis [37]. » Atqui omnino sciebat, alibi quoque partem pro toto divinam Scripturam appellare solere: quæ modo quidem ex anima totum hominem nuncupat, modo autem ex carne totum animal denotat: « Omnes enim, inquit, animæ quæ

IH'. *Λύσις τῶν αἱρετικῶν προβλημάτων.*

Ἀλλ' ὁ τὸν ὕθλον προτιμήσας τῆς ἀληθείας Ἀπολινάριος, καὶ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων τὴν οἰκείαν προτάξας ἀδολεσχίαν, τὴν μὲν σάρκα τὸν Θεὸν Λόγον ἀνειληφέναι φησὶ, καὶ ταύτῃ καθάπερ τινὶ παραπετάσματι χρήσασθαι· τοῦ δὲ νοῦ μὴ δεηθῆναι, αὐτὸν δὲ ἀντὶ νοῦ γενέσθαι τῷ σώματι. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, εἴποι τις ἂν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ τοῦ σώματος ὁ Θεὸς Λόγος ἔχρῃζεν, ἀπροσδεὴς γάρ· ἠδύνατο δὲ καὶ μόνῳ προστάγματι τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτηρίαν· ἀλλ' ἠθέλησεν ἔχειν τινὰ καὶ ἡμᾶς εἰς τὸ κατορθούμενον κοινωνίαν, οὗ χάριν λαβὼν φύσιν τὴν ἡμαρτηκυῖαν, πόνοις αὐτὴν οἰκείοις δικαιώσας, τῶν τε πικρῶν τυράννων ἀπήλλαξεν ἁμαρτίας, καὶ διαβόλου, καὶ θανάτου, καὶ τῶν ἐπουρανίων θρόνων ἠξίωσε, καὶ διὰ τοῦ ληφθέντος παντὶ τῷ γένει τῆς ἐλευθερίας μετέδωκεν· ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἰς νοῦν λαβὼν ὁ σοφώτατος τὸν μεγαλοφωνότατον κήρυκα τῆς θεολογίας, τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, μάρτυρα τῆς οἰκείας ἀνοίας ἔχειν ἡγεῖται· « Ὁ Λόγος γὰρ, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » καὶ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, ὡς πολλαχοῦ τὸ πᾶν ἀπὸ μέρους ἡ θεία Γραφὴ προσαγορεύει, καὶ πῆ μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς πάντα καλεῖ τὸν ἄνθρωπον, πῆ δὲ ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὅλον τὸ ζῶον δηλοῖ· « Πᾶσαι γὰρ αἱ ψυχαὶ, αἱ εἰσελθοῦσαι, φησὶν, ἅμα Ἰακὼβ εἰς Αἴ-

[37] Joan. I, 14.

(1) Præclarissime his Cicero astipulatur in Scipionis Somnio. *Tu vero sic habeto, non esse te mortalem, sed corpus hoc: nec enim tu es, quem forma ista declarat, sed mens cujusque is est quisque, non ea figura quæ digito demonstrari potest.* Pudeat ergo eos, qui totum hominem materiam esse mortalem dicere audent.

γυπτον ἑβδομήκοντα πέντε (1). Εὔδηλον δὲ ὡς οὐκ A ἀσώματοι ἦσαν οἱ τοῦ Ἰακὼβ υἱοί τε καὶ ἔκγονοι, ἀλλ' ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν ὁ ἱστοριογράφος ἐδήλωσε. Καὶ πάλιν· « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται. » Οὐδεὶς δὲ ἔγνω πώποτε ψυχὴν ἄνευ σώματος ἁμαρτίᾳ περιπεσοῦσαν· καὶ αὖθις, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα. » Καὶ ὁ προφήτης ἑτέρωθι, « Πᾶσα σὰρξ χοῦς [ita cod., non χόρτος], καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· » καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, « Ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον. » Παντὶ δὲ δήπουθεν γνώριμον, ὡς οὐκ ἄψυχοι ἦσαν οὗτοι ὧν κατηγορεῖ, καὶ οἷς νομοθετεῖ, καὶ ὧν ἑρμηνεύει τὴν φύσιν.

Οὐ μόνον δὲ τοὺς κατηγορουμένους [λέγει ἡ Γραφὴ], ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπαινουμένων τοὺς κορυφαίους· B καὶ τούτων μάρτυς ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας λέγων· « Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, ἀλλὰ (2) πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους ἀνῆλθον. » Εἰ δὲ οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος καὶ τῆς θνητότητος, τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα λαμβάνεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάσης τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως, εὔδηλον ὡς τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τὸ φαινόμενον τοῦ ζώου μόνον, ἀλλ' ὅλον σημαίνει τὸν ἄνθρωπον· οὐδὲ τροπήν τινα τῆς θείας οὐσίας εἰς σάρκα φησὶ γεγενῆσθαι, ἀλλὰ τὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀνάληψιν τῆς ἀνθρωπείας κηρύττει φύσεως· ὥσπερ γὰρ τὸ, « Χριστὸς C ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » οὐ τὴν εἰς κατάραν μεταβολὴν τῆς τῶν ἀγαθῶν πηγῆς αἰνίττεται, ἀλλὰ τὴν δι' αὐτοῦ γενομένην τῆς ἁμαρτίας ἤγουν τῆς κατάρας ἀπαλλαγὴν, καὶ τὸ, « Γενέσθαι ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, » οὐ τὴν τῆς δικαιοσύνης σημαίνει τροπὴν (ἄτρεπτον γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ἀναλλοίωτον, ὡς διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ· « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι, ») ἀλλὰ τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων ἀνάληψιν· « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ἴδε ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· » οὕτω τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τὴν ἀλλοίωσιν λέγει τῆς Θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀνάληψιν· τὴν ἄφατον γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ εὐαγγελιστὴς κηρύττων, ὡς ἐδίδαξεν ὡς ὁ ἐν ἀρχῇ D ὢν (3), καὶ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ οὐδέποτε μὴ ὢν, ὁ δημιουργήσας πάντα, ὁ τὰ μὴ ὄντα

ingressæ sunt cum Jacobo in Ægyptum, septuaginta quinque fuere [38]. Constat autem non fuisse incorporeos Jacobi filios atque nepotes; sed ex parte totum historicus demonstravit. Et rursus : « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [39]. » Nemo vero unquam scivit animam absque corpore in culpam incidisse. Et denuo : « Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia **827**m caro sunt [40]. » Et alibi propheta : « Omnis caro pulvis, et omnis hominum gloria ceu feni flos [41]. » Beatus quoque David : « Recordatus est, inquit, quod caro sunt, spiritus vadens et non rediens [42]. » Est autem unicuique exploratum, non fuisse hos inanimes quos reprehendit, vel quibus legem constituit, vel quorum naturam describit.

Neque solum de vituperatis ita loquitur Scriptura, verum etiam de laudatissimis. Testis Paulus, qui in Epistola ad Galatas ait : « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, continuo non acquievi carni et sanguini, sed ad præcessores meos apostolos accessi [43]. » Si ergo non tantum de carnali affectu, et de mortalitate, carnis sensus intelligitur, verum etiam de universa hominis natura, patet dictionem, « Verbum caro factum est, » non quod visibile animantis est tantummodo, sed totum hominem significare. Neque conversionem quamdam divinæ substantiæ in carnem evenisse dicit, sed assumptam a Deo Verbo humanam naturam prædicat. Sicut enim locutio, « Christus redemit nos de maledicto legis, factus pro nobis maledictum [44], » nequaquam innuit mutationem fontis bonorum in maledictum, sed potius factam per ipsum peccati sive maledicti depulsionem; et sicuti verba, « factum esse peccatum pro nobis eum qui peccatum non noverat [45], » nequaquam justitiæ mutationem significant (est enim invertibilis Deus et immutabilis, sicuti per prophetam clamat : « Ego sum, et non mutor [46], ») sed peccatorum nostrorum assumptionem : « Ecce enim, ait, Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi [47]; » sic, inquam, dictio, « Verbum caro factum est, » non mutationem dicit Deitatis, sed humanæ naturæ assumptionem. Namque ineffabilem Dei erga homines charitatem prædicare volens evangelista, postquam docuit, **828**m eum qui ab initio erat, et qui Deus erat, et qui apud Deum erat, et qui nunquam non fuerat, qui omnia creaverat, qui non

[38] Gen. XLVI, 27. [39] Ezech. XVIII, 4. [40] Gen. VI, 3, 41. [41] Isa. XL, 6. [42] Psal. LXXVII, 39. [43] Galat. I, 15. [44] Galat. III, 13. [45] II Cor. V, 21. [46] Malach. III, 6. [47] Joan. I, 29.

(1) Hunc numerum in Græca Genesi scriptum, et cum Act. apost. VII, 14, consentientem, sequuntur Latini etiam Patres aliquot, teste Sabaterio; apud quem Hieronymus quoque et Augustinus de re disserunt.

(2) Ita cod. ἀλλά, *sed*, pro οὐδέ *neque*, quod tamen contra communem prorsus codicum et editionum auctoritatem esse videtur.

(3) Opportune magnus Cicero in Scipionis Somnio circa finem, ubi de Deo rerum omnium motore loquitur : *Principio nulla est origo, nam ex principio oriuntur omnia, ipsum autem nulla ex re : quod si nunquam oritur, ne occidit quidem unquam. Nam principium exstinctum, nec ipsum ab alio renascetur, nec ex se aliud creabit*, etc. Si ergo Verbum, ut testatur Joannes, in principio erat, et quidem apud Deum; nunquam cœpit, et ipsum sempiternum est. Hinc Dominus Jesus, Joan. VIII, 25, interrogantibus Judæis : *Tu quis es?* respondit divinitus : *Principium, qui et loquor vobis.*

exsistentia ad exsistendum traxerat, qui vita erat A et lux vera; hic, ait, hominum suas fecit passiones, dum hominum salutem operaretur. Cumque adhuc magis beneficiorum illius magnitudinem demonstrare vellet, nequaquam de immortali anima verba fecit, sed de passibili carne, mortali et corruptibili, ex limo facta; atque a parte totam naturam declaravit, ut sequentia testantur: « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis [48]. »

Alius vero is erat, qui modo naturali inhabitabat, aliud vero templum. Quare et Judæis aiebat: « Solvite templum hoc, et ego tribus diebus excitabo illud. [49]. » Templi vero solutio erat animæ a corpore dissolutio: nam mors est animæ a corpore recessus. Ergo templi solutionem operatur animæ B a corpore separatio. Igitur si Judæi templum solverunt, cruci mortique tradentes, solutio vero templi conjunctorum separatio fuit, Deus autem Verbum hoc dissolutum resuscitavit, exploratum arbitror esse prudentibus, non inanimem neque mente carentem, sed perfectum hominem a Deo Verbo assumptum fuisse. Nam si pro immortali anima, in assumpto corpore Deus Verbum exstitisset, utique Judæis dixisset: Dissolvite me, et triduo resurgam. Nunc vero cum doceat, et templi illius mortalitatem, et inhabitantis Deitatis potentiam, « Solvite, inquit, templum hoc, et ego triduo excitabo illud. » Non enim ego, ait, a vobis dissolvar, sed assumptum a me templum; et hoc quidem ipsum ita dissolvitur, ut meliore resurrectione post- C ea fruatur, ut mortalem deponat naturam, ut corruptionem exuat et induat incorruptionem, **829** ut mortis imperium destruat, ut fiat dormientium primitiæ, ut corruptionis doloribus solutis appareat mortuorum primogenitus, et propria resurrectione omnium hominum resurrectionem portendat.

XIX. *Demonstratio, quod animam intellectualem Deus Verbum assumpserit.*

Quod autem hæc ita se habeant, testatur apostolorum princeps in Actibus dicens, non fuisse derelictam animam ejus in inferno, neque carnem ejus vidisse corruptionem [50]. Templi ergo solutio est animæ a corpore separatio; vicissimque resurre- D ctio est ad propriam carnem reditus. Si ergo, ut hæreseos antesignani aiunt, animas duas unusquisque homo habet, vitalem scilicet et rationalem, et ne caro quidem absque vitali anima cogitari unquam potest; nam corpus, non caro, inquit, quod est hujusmodi, appellatur; et si Petrus ait, non corpus Domini, sed Domini carnem haud vidisse corruptionem, neque animam ejus in inferno derelictam, sane constat vitalem (quam quomodo astruant nescio) exstitisse in carne corrupta animam, sine qua ne caro quidem, ut aiunt, appellaretur. Im-

A εἰς τὸ εἶναι ποιήσας, ἡ ζωὴ, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὴν φθαρτὴν ἀνέλαβε φύσιν, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων ᾠκειώσατο πάθη, τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Καὶ μειζόνως αὐτοῦ δεῖξαι τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος ἐθελήσας, οὐ τῆς ψυχῆς ἐμνημόνευσε τῆς ἀθανάτου, ἀλλὰ τῆς σαρκὸς τῆς παθητῆς, τῆς θνητῆς, τῆς φθειρομένης, τῆς ἐκ πηλοῦ γεγενημένης· καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τὴν πᾶσαν φύσιν ἐδήλωσεν, ὡς μαρτυρεῖ τὰ ἐπαγόμενα· « Ὁ Λόγος γὰρ, φησὶν, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. »

Ἕτερος δὲ ὁ κατοικήσας κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως, καὶ ἕτερος ὁ ναός. Διὸ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Λύσις δὲ τοῦ ναοῦ, ψυχῆς καὶ σώματος ἡ διάζευξις· θάνατος γάρ ἐστι ψυχῆς ἀπὸ σώ- B ματος ἀναχώρησις· οὐκοῦν τὴν λύσιν τοῦ ναοῦ ὁ τῆς ψυχῆς ἐργάζεται χωρισμός· εἰ τοίνυν Ἰουδαῖοι τὸν ναὸν ἔλυσαν σταυρῷ καὶ θανάτῳ παραδεδωκότες, λύσις δὲ ναοῦ τῶν συνημμένων ὁ χωρισμὸς, ὁ δὲ Θεὸς Λόγος τοῦτον λυθέντα ἀνέστησε, σαφὲς οἶμαι τοῖς ἔμφροσιν, ὡς οὐκ ἄψυχον οὐδὲ ἄνουν, ἀλλὰ τέλειον ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἀνελάβετο Λόγος· εἰ γὰρ ἀντὶ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς, ἐν τῷ ἀναληφθέντι σώματι γέγονεν ὁ Θεὸς Λόγος, εἶπεν ἂν τοῖς Ἰουδαίοις· Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἀναστήσομαι· νῦν δὲ διδάσκων, καὶ τοῦ ναοῦ τὸ τηνικαῦτα τὸ θνητὸν, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς ἐνοικούσης Θεότητος, « Λύσατε, φησὶ, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὑφ' ὑμῶν λυθήσομαι, ἀλλ' ὁ ληφθεὶς ὑπ' ἐμοῦ ναός· καὶ οὗτος δὲ λύεται, ἵνα C κρείττονος ἀναστάσεως ἀπολαύσῃ, ἵνα τὴν θνητὴν ἀπόθηται φύσιν, ἵνα τὴν φθορὰν ἀποδύσηται καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσηται, ἵνα τοῦ θανάτου καταλύσῃ τὸ κράτος, ἵνα τῶν κεκοιμημένων ἀπαρχὴ γένηται, ἵνα λύσας τῆς φθορᾶς τὰς ὠδῖνας ἀναδειχθῇ τῶν νεκρῶν πρωτότοκος, καὶ διὰ τῆς οἰκείας ἀναστάσεως εὐαγγελίσηται τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν.

ΙΘ'. *Ἀπόδειξις ὅτι ψυχὴν νοερὰν ὁ Θεὸς Λόγος ἔλαβεν.*

Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρεῖ τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ᾅδου, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. Λύσις τοιγαροῦν τοῦ ναοῦ, D ψυχῆς καὶ σώματος χωρισμός· καὶ πάλιν ἀνάστασις, πρὸς τὴν σάρκα τὴν οἰκείαν ἐπάνοδος· εἰ τοίνυν, ὥς φασιν οἱ τῆς αἱρέσεως προστάται, ψυχὰς δύο τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος ἔχει, τήν τε ζωτικὴν, καὶ τὴν λογικὴν, καὶ σὰρξ ἄνευ ψυχῆς οὐκ ἄν ποτε νοηθείη τῆς ζωτικῆς (σῶμα γὰρ, ἀλλ' οὐ σὰρξ, φησὶ, τὸ τοιοῦτον προσαγορεύεται)· Πέτρος δὲ ἔφη, οὐ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου μὴ ἰδεῖν διαφθοράν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειφθῆναι εἰς ᾅδου· εὔδηλον ὡς τὴν μὲν ζωτικὴν, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως λέγουσιν, εἶχεν ἡ διαφθαρεῖσα σάρξ, ἧς ἄνευ οὐκ ἂν προσαγορευθείη, ὥς φασι, σάρξ· ἡ δὲ ἀθάνατος καὶ

[48] Joan. I, 14. [49] Joan. II, 19. [50] Act. II, 27.

λογικὴ καὶ τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη, οὐ κατελείφθη εἰς ᾄδου, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆκε σάρκα· καὶ μάτην ἀδολεσχοῦσιν, ἄψυχον ἢ ἄνουν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν ναὸν προσαγορεύοντες. Ἡμεῖς δὲ Πέτρῳ ἑψόμεθα, καὶ σάρκα κηρύττοντι μὴ δεξαμένην διαφθορὰν, καὶ ψυχὴν μὴ καταλειφθεῖσαν εἰς ᾄδου, ἀλλ' ἐπανελθοῦσαν καὶ τῷ οἰκείῳ σώματι συναφθεῖσαν· πιστεύομεν δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Κυρίῳ λέγοντι· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου. » Τῆς γὰρ λύπης τὴν αἴσθησιν τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν ὑποδέχεται· εἰ δὲ ἀντὶ νοῦ ὁ Θεὸς Λόγος ὑπάρχων, τὰ τοῦ νοῦ κατεδέχετο πάθη, αὐτὸς ἦν ὁ λυπηθεὶς, καὶ φοβηθεὶς, καὶ ἀγνοήσας, καὶ ἀγωνιάσας, καὶ ἀγγελικῇ συμμαχίᾳ ῥωσθείς· εἰ δὲ καὶ ταῦτα φήσουσιν οἱ τῆς Ἀπολιναρίου ματαιολογίας κληρονόμοι, μετὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου τῶν χριστομάχων ταχθήτωσαν· ὧν γὰρ ἴση ἡ βλασφημία, τούτων μίαν εἶναι τὴν ἑταιρίαν δίκαιον (1)· ἡμεῖς δὲ ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἐκ γὰρ τῶν λόγων τούτων μαθησόμεθα, ὡς ἕτερος μὲν ὁ τιθεὶς, ἕτερον δὲ τὸ τιθέμενον· καὶ Θεὸς μὲν ὁ τιθεὶς καὶ λαμβάνων, ψυχὴ δὲ ἡ τιθεμένη καὶ λαμβανομένη· καὶ Θεὸς μὲν τὴν ἐξουσίαν ἔχων, ψυχὴ δὲ ἡ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν ἐκείνην τεταγμένη.

mortalis autem et rationalis, cui animantis regimen est commissum, non est in inferno derelicta, sed ad suam rediit carnem : ideoque frustra nugantur hi, qui inanime et rationis expers fuisse dicunt Dei Verbi templum. Nos autem Petro assentiemur qui et carnem prædicat corruptione expertem, et animam in inferno non derelictam, sed reducem atque ad corpus suum recollectam. Credimus etiam Domino ipsi dicenti : « Tristis est anima mea usque ad mortem [31]; » nam tristitiæ sensum pars nostra rationalis excipit. Quod si in mentis loco Deus Verbum exsistens, mentis passiones excipiebat, utique ipsum Verbum tristabatur, metuebat, ignorabat, agonizabat, et angelica ope confortabatur. Jam si hæc quoque dicant Apollinarianæ stultitiæ hæredes, ii profecto cum Christi hostibus Ario atque **830** Eunomio collocentur. Nam quorum par est blasphemia, horum unam esse sodalitatem æquum est. Nos vero Dominum dicentem audiamus : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam; nemo tollit eam a me [32]. » Namque ex sermonibus his discimus alium esse qui ponit, aliud quod est positum; Deumque esse qui ponit, et qui sumit; animam autem et positam et sumptam; et Dei quidem esse potestatem, animam autem sub ea potestate locatam.

Κ'. *Ὅτι οἱ προφῆται τελείως τὴν φύσιν ἀναληφθῆναι θεσπίζουσι.*

Τούτοις συνῳδὰ καὶ Ἡσαΐας ὁ προφήτης θεσπίζει βοῶν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, » ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· τὸ δὲ, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, μετὰ ἀνθρώπων ἑρμηνεύει Θεόν· εἰ τοίνυν τὸ κύημα τῆς Παρθένου ταύτην ἔλαβε τὴν προσηγορίαν, εὔδηλον ὡς ὁ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ἦν· τὸ μὲν ὑπάρχων, τὸ δὲ λαβὼν, καθ' ἑκάτερον τέλειος· διὰ μὲν γὰρ τοῦ, « Μεθ' ἡμῶν, » τοῦ ἀνθρώπου τὸ τέλειον δείκνυται· τελείως γὰρ ἡμῶν ἕκαστος ἔχει τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· διὰ δὲ τοῦ, « Θεὸς, » καὶ τῆς προσθήκης τοῦ ἄρθρου, ἡ τοῦ Υἱοῦ θεότης γνωρίζεται· καὶ τούτου διδάσκαλος ὁ μακάριος Παῦλος λέγων· « Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· » καὶ ὁ θεόληπτος δὲ Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐναργῶς ἡμῖν δείκνυσι τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· « Τὸ παιδίον γὰρ, φησὶν, ηὔξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, πληρούμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. » Τὸ δὲ σοφίᾳ προκόπτειν, οὐ Θεοῦ τοῦ σοφοῦ, τοῦ ἀπροσδεοῦς, καὶ ἀεὶ τελείου, καὶ μήτε ἐπίδοσιν, μήτε ἐλάττωσιν δεχομένου, ἀλλὰ τοῦ νοῦ τοῦ ἀνθρωπίνου, τοῦ ταῖς ἡλικίαις συμπροϊόντος, καὶ δι-

XX. *Quod prophetæ perfectam fuisse assumptam naturam affirmant.*

His consona Isaias quoque propheta affirmat, dicens : « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [33], » quod est interpretatum, secundum Evangelii doctrinam [34], Nobiscum Deus. Porro *Deus nobiscum* Deum cum hominibus significat. Si ergo Virginis conceptus hanc obtinuit appellationem, patet Deum fuisse simul et hominem; tum præexsistentem, tum etiam suscipientem, in utroque perfectum. Nam vocabulo « nobiscum » hominem perfectum denotat : etenim unusquisque nostrum perfectam habet hominis naturam. Ex vocabulo autem « Deus » et articuli Græci adjectione Filii divinitas conspicitur. Atque hanc rem beatus docet Paulus dicens « : In quo inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter [35]. » Item a Deo inspiratus Lucas evangelista perspicue nobis ostendit humanam Christi Servatoris mentem : « Puer, inquit, crescebat et confortabatur spiritu, plenus sapientia, et gratia Dei erat cum illo [36]. » Et paulo post : « Jesus proficiebat ætate, ac sapientia, et gratia apud Deum et homines [37]. » Jam vero sapientia proficere, non est Dei sapientis, nulliusque rei indigi, semperque perfecti, sed mentis potius humanæ, quæ simul cum ætate proficit, et eruditione eget, et arti **831** atque scientiæ excipiendæ

[31] Matth. xxvi, 58. [32] Joan. x, 18. [33] Isa. vii, 14. [34] Matth. i, 23. [35] Coloss. ii, 9. [36] Luc. ii, 40. [37] ibid. 52.

(1) Recole cap. ix. Namque anima amens par nulli reputata fuisset. Porro animam reapse in Christo fuisse, negabant Ariani.

idonea est, et quæ paulatim tum humana discit, tum divina.

XXI. *Ex Epistola ad Hebræos demonstratur naturarum distinctio, et Verbi unio.*

Clarius, opinor, ex Epistola ad Hebræos divinam simul et humanam naturam cognoscere licet, operationibus quidem distinctas, persona tamen conjunctas, atque unicum demonstrantes Filium. Epistolæ apprime procemium hanc continet doctrinam. Ait enim divus Paulus : « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ [58]. » Cumque demonstrasset illum ante omne tempus ac sæcula esse (per ipsum quippe fecit et sæcula), addidit : « Sedit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit [59]. » Est autem verbum *effici* contrarium verbo *esse*. Nam is qui est splendor gloriæ, et figura substantiæ, non efficitur melior angelis, sed est angelis non melior tantummodo, verum etiam ipsorum creator ac dominus. Jam si verbo *esse* contrarium est verbum *effici*, per illud quidem sempiternaliter exsistentem intelligemus, per hoc autem eum qui de nobis sumptus fuit, et angelis melior est effectus, propter suam cum assumente adunationem. Et paulo post ad Filium quidem dicit : « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [60]. » Jam vero Deus, et quidem Græco articulo præposito proprie dictus Deus, thronumque tenens in sæculum sæculi, qui fieri potest ut a Deo ungatur? Quomodo ab electione regnum sortietur, qui jure naturali regnum habet? « Thronus enim tuus, **832***m* inquit, Deus, in sæculum sæculi. » Esse itaque regem, contrarium est dictioni ungi in regem. Quia dilexisti justitiam et odisti iniquitatem. Nam laborum præmium est tale regnum. Rursus itaque Deum cujus thronus in sæculum sæculi, sempiternaliter illum exsistentem intelligemus. Eum autem qui postea unctus fuit, propter suum peccati odium, et justitiæ amorem, illum credemus de nobis sumptum, et ex Davide atque Abrahamo, et qui alios participes sui habet, quos inter chrismate excellit, quique omnia sanctissimi Spiritus charismata in se recepit. Attamen in utraque natura unum Filium adorabimus.

Iterum beatus Paulus Davidem testem invocans qui ait : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum [61]; » addidit : « Eum autem qui mo-

A δασκαλίας δεομένου, καὶ τέχνης καὶ ἐπιστήμης δεκτικοῦ, καὶ κατὰ βραχὺ τά τε ἀνθρώπινα καὶ τὰ θεῖα γνωρίζοντος (1).

ΚΑ'. *Ἀπόδειξις ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τῆς τῶν φύσεων διακρίσεως, καὶ τῆς τοῦ Λόγου ἑνώσεως.*

Σαφέστερον δ' ἄν τις ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τὴν θείαν φύσιν καὶ τὴν ἀνθρωπείαν κατίδοι, ταῖς ἐνεργείαις μὲν διῃρημένας, τῷ προσώπῳ δὲ συνημμένας, καὶ τὸν ἕνα ὑποδεικνύσας Υἱόν. Οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ τῆς Ἐπιστολῆς τὸ προοίμιον, ταύτην ἔχει τὴν διδασκαλίαν. Εἶπε γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος · « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Καὶ δείξας αὐτὸν ὑπέρχρονον καὶ B προαιώνιον (δι' αὐτοῦ γάρ, φησίν, καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν), ἐπήγαγεν· « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοῖς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Ἐναντίον δὲ τοῦ γενέσθαι, τὸ εἶναι · ὁ γὰρ ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, οὐ γίνεται κρείττων ἀγγέλων, ἀλλ' ἔστιν ἀγγέλων οὐ κρείττων μόνον, ἀλλὰ καὶ Ποιητής, καὶ Δεσπότης · εἰ δὲ ἐναντίον τοῦ εἶναι τὸ γενέσθαι, δι' ἐκείνου μὲν τὸν ἀεὶ ὄντα νοήσομεν, διὰ τούτου δὲ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναληφθὲν, καὶ κρεῖττον τῶν ἀγγέλων γεγενημένον, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀνειληφότα ἕνωσιν · πάλιν μετ' ὀλίγα, πρὸς μὲν τὸν Υἱόν φησιν · « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος · ῥάβδος εὐθύτητος, C ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου · ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν · διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ὁ δὲ Θεὸς, καὶ μετὰ τοῦ ἄρθρου προσαγορευθεὶς Θεὸς, καὶ τὸν θρόνον ἔχων εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πῶς ἂν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρισθείη ; Πῶς ἂν χειροτονητὴν λάβοι βασιλείαν, φυσικὴν ἔχων βασιλείαν; « Ὁ θρόνος σου γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Οὐκοῦν ἐναντίον τὸ εἶναι βασιλέα τοῦ εἰς βασιλέα χρισθῆναι, διὰ τὸ ἀγαπῆσαι δικαιοσύνην, καὶ μισῆσαι ἀνομίαν. Πόνων γὰρ ἆθλον ἡ τοιαύτη βασιλεία. Οὐκοῦν πάλιν τὸν μὲν Θεὸν, οὗ ὁ θρόνος εἰς αἰῶνα αἰῶνος, τὸν ἀεὶ ὄντα νοήσομεν · τὸν δὲ ὕστερόν ποτε χρισθέντα διὰ τὸ περὶ τὴν ἁμαρτίαν μῖσος, καὶ τὴν ἀγαπηθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ δικαιοσύνην, τὸ ἐξ ἡμῶν D ληφθὲν, τὸ ἐκ Δαβὶδ, τὸ ἐξ Ἀβραὰμ, τὸ μετόχους ἔχον, οἷς πλεονεκτεῖ τῷ χρίσματι, ἐν ἑαυτῷ δεξάμενον πάντα τὰ χαρίσματα τοῦ παναγίου Πνεύματος · ἐν ἑκατέρᾳ δὲ φύσει (2) τὸν ἕνα Υἱὸν προσκυνήσωμεν.

Καὶ αὖθις δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τὸν Δαβὶδ καλέσας εἰς μαρτυρίαν λέγοντα · « Κύριε, τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν ; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν · » ἐπ-

[58] Hebr. I, 3. [59] ibid. 4. [60] ibid. 8, 9. [61] Hebr. II, 6, 7.

(1) Ad hunc Lucæ locum quod attinet legatur pulchra Cyrilli nostri enarratio etiam in commentariis ejus quos nos edidimus. (*Hujusce Patrol. t. LXXII.*)

(2) Hic quoque duas in uno Christo naturas apud Cyrillum legimus, invitis frustra Severianis.

ἤγαγε· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου. » Τοῦτο δὲ μάλιστα σαφῶς δείκνυσι τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου τὸ τέλειον· καὶ γάρ φησι· « Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; » ἀλλὰ τί ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν φύσιν περιλαβών· καὶ Κύριον μὲν προσαγορεύσας, τὸν ἐνοικήσαντα Θεὸν Λόγον, τὸν τῆς οἰκείας εἰκόνος μνησθέντα, τὸν ἀῤῥήτῳ φιλανθρωπίᾳ χρησάμενον· ἄνθρωπον δὲ τὸν ἐξ ἡμῶν ἀναληφθέντα ναὸν, ὃν τῇ παρουσίᾳ ἐπεσκέψατο, καὶ ἑαυτῷ συνῆψε, καὶ τῇ ἑνώσει τὴν σωτηρίαν εἰργάσατο· καὶ τοῦτο ἑρμηνεύων ἔφη· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. » Ἀπέθανε δὲ οὐχ ὁ ἀθάνατος Θεὸς Λόγος, ἀλλ' ἡ θνητὴ φύσις. Διὸ καὶ ἠλαττοῦτο βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, τῷ τοὺς μὲν ἀθανάτους εἶναι, τὴν δὲ θνητήν. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος οὐκ ἐλάττων ἀγγέλων, ἀλλὰ δεσπότης ἀγγέλων· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Ἄγγελοι, εἴτε Δυνάμεις· πάντα δὲ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. » Καὶ μετὰ πολλὰ πάλιν· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶ, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον αὐτὸν ἐκ θανάτου ῥύσασθαι μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενεγκὼν, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. » Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἐξ ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς γέγονεν ἅπασι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου.

Τίς τοίνυν ὁ προσευχόμενος, καὶ δεήσεις καὶ ἱκετηρίας μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενεγκών; Τίς ὁ ἐν εὐλαβείᾳ συζήσας, καὶ διὰ τοῦτο ὃν ἱκέτευσε πείσας; Τίς ὁ μαθὼν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, καὶ τὴν πεῖραν λαβὼν διδάσκαλον, καὶ ταύτην ἀγνοῶν πρὸ τῆς πείρας; Τίς ὁ λαβὼν κατὰ μέρος τὴν τελειότητα; Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ τέλειος, ὁ εἰδὼς πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἀλλ' οὐ τῇ πείρᾳ μανθάνων· ὁ πάντας ἔχων εὐλαβουμένους, ἀλλ' οὐκ αὐτὸς εὐλαβούμενος· ὁ ἀφελόμενος πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου, ἀλλ' οὐ δακρύειν ὑπ' ὀδύνης ἀναγκαζόμενος· ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀθάνατος, ἀλλ' οὐ δεδιὼς τὸν θάνατον, καὶ μετὰ κραυγῆς ἱκετεύων ἀπαλλαγῆναι θανάτου. Οὐκοῦν ἴδια ταῦτα τῆς ἀναληφθείσης ἀνθρωπότητος, ἣ καὶ τὸν θάνατον ἐδεδίει, καὶ διετέλει προσευχομένη, τῆς ἐνοικούσης Θεότητος τῷ φόβῳ παραχωρούσης, ἵνα διὰ τῶν παθημάτων δειχθῇ τοῦ ληφθέντος ἡ φύσις. Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ. » Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπει-

A dico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore coronatum, ut gratia Dei, pro omnibus mortem gustaret [62]. » Hoc autem manifestissime assumpti hominis perfectionem demonstrat. Ait enim : « Quid est homo, quod memor es ejus? » Sed quid est homo dum ait, universam simul naturam comprehendit. Et dum Dominum appellat, Deum Verbum inhabitans dicit, quod suæ imaginis memor fuit, quod ineffabilem clementiam exprompsit. Hominem denique ait illud quod de nobis sumptum est templum, quod præsentia sua visitavit, sibique copulavit, eaque adunatione salutem peregit. Quæ ipse interpretans ait : « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter mortis passionem. »
B Mortuus est itaque non immortalis Deus, sed natura mortalis. Ideo et modico infra angelos minoratus est, quia hi sunt immortales, illa secus natura mortalis est. Porro Deus Verbum non est infra angelos, sed angelorum **833** Dominus. « Quoniam in ipso condita sunt universa, sive visibilia, sive invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, sive Angeli, sive Virtutes; omnia autem per ipsum, et in ipso creata sunt [63]. » Et alibi denuo : « Qui in diebus, inquit, carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia [64]. » Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam : et consummatus, fa-
C ctus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ.

Quis ergo est orans, et preces supplicationesque cum clamore valido et lacrymis offerens? Quis cum religiosa reverentia vivens, ideoque ab eo quem rogavit impetrans? Quis discens ex iis quæ passus est obedientiam, et magistri loco experientiam habens, ignarus ejus rei antequam experiretur? Quis pedetentim adeptus est perfectionem? Haud sane Deus Verbum, perfectum illud, et quod omnia antequam fiant novit, minime vero experientia discens : quod omnes habet sui cultores, dum ab ipso colitur nemo; auferens ab omni facie lacrymam, ipsum vero nullo dolore lacrymari compulsum ; impassibile, immor-
D tale, non autem mortem timens, neque ut ab ea liberetur cum clamore supplicans. Superest igitur ut hæc humanitatis assumptæ sint propria, quæ et mortem metuebat, et in oratione perseverabat, quatenus inhabitans Deitas timori locum esse sinebat ; ut ex passionibus assumpti hominis natura dignosceretur. Et rursus : « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit : unde debuit per omnia fratribus similari, ut delicta populi repropitiaret [65]. » In eo enim in quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur, auxiliari. Et haud multis interjectis : « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infir-

[62] Hebr. II, 9. [63] Coloss. I, 16. [64] Hebr. V, 7. [65] Hebr. II, 16.

militatibus nostris, tentatum autem **834**m per omnia pro similitudine absque peccato [66]. » Est igitur Abrahami semen diversa res ab illo qui id assumpsit. Semen vero Abrahami sciebat beatus Paulus esse Servatorem Christum secundum carnem. « Non dixit et seminibus tuis, quasi de multis; sed quasi de uno : « Et semini tuo, qui est Christus [67]. » Denique etiam tentari ad similitudinem absque peccato, non est Dei Verbi, sed assumpti seminis proprium.

XXII. *Quod Jesus et Deus Verbum et homo dicitur.*

Ita præclarissimus Paulus per totam Epistolam tum naturæ proprietates, tum personæ prædicat unitatem : ideoque Jesum Christum et hominem appellat et Deum. « Unus, inquit, Dominus Jesus Christus, per quem omnia [68]. » Rursusque Timotheo scribens : « Unus mediator, inquit, Dei et hominum, homo Christus Jesus [69]. » Et in eadem ad Hebræos Epistola : « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula [70]. » Alia quoque, si quis volet, inveniet sexcenta testimonia in divina Scriptura quæ perfectum hominem prædicant, atque hæreticorum coarguunt insaniam. Nobis tamen otium in præsenti non est ea colligendi. Studiosis itaque laborem hunc dimittentes, nos quidem propositum argumentum prosequamur.

XXIII. *De ineffabili Virginis partu.*

Igitur propriam imaginem bello fatiscentem miseratus Creator, et morti traditam, inclinavit cœlos et descendit [71], haud sane locum mutans, neque alio se transferens; etenim omnia implet; imo infinitus est, nullo termino comprehensus, cuncta, ut ait propheta, manu continens : « Quis enim, inquit, mensus est manu sua aquas, et cœlum palmo, et universam terram pugillo [72] ? » Itemque David : « Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ [73]. » Et ipse Deus per prophetam : « Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum [74]. » Ergo **835**m descensum condescensionem potius existimemus. Inclinavit itaque cœlos et descendit, et virgineo delecto utero sanctæ puellæ atque in recta religione nutritæ, angelica voce partum prænuntiante, et conceptionis rationem antea explicante, virgineumque pavorem ea declaratione solvente, proprium sibi facit comparatque templum, et neque satam neque ullo cultu dispositam sibi format stationem : sicuti ille qui primus serviit peccato, sine patre fuerat, unamque habebat terram matrem. « Sumpsit enim, inquit, Deus pulverem de terra, hominemque formavit [75]. » Quamobrem beatus quoque Paulus ait : « Primus homo de terra terrenus; secundus homo Dominus de cœlo [76]. » Hujus rei gratia unigenitum Dei Verbum ex sola Virgine materiam fabricæ sumens, atque ita illaboratum formans templum, sibique uniens, prodit ex Virgine, haud equidem in conceptu solvens virgineam zonam, neque hanc

A ραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. Ἕτερον τοίνυν τὸ τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα παρὰ τὸν ἐπιλαμβανόμενον τούτου. » Σπέρμα δὲ Ἀβραὰμ οἶδεν ὁ μακάριος Παῦλος τὸν Σωτῆρα Χριστὸν κατὰ σάρκα· « Οὐ γὰρ εἶπε, φησὶ, Καὶ τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. » Καὶ τὸ πειραθῆναι δὲ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας, οὐ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἴδιον, ἀλλὰ τοῦ ἀναληφθέντος σπέρματος.

ΚΒ'. *Ὅτι Ἰησοῦς καὶ Θεὸς Λόγος καὶ ἄνθρωπος λέγεται.*

Οὕτως ὁ θειότατος Παῦλος, διὰ πάσης τῆς Ἐπιστολῆς, τάς τε τῶν φύσεων ἰδιότητας, καὶ τοῦ προσώπου κηρύττει τὴν ἕνωσιν· διὸ Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον καὶ Θεὸν προσαγορεύει· « Εἷς γὰρ, φησὶ, B Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν Τιμοθέῳ γράφων· « Εἷς μεσίτης, φησὶ, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς· » καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πρὸς Ἑβραίους· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » καὶ ἄλλας δ' ἄν τις ἐθελήσας εὕροι μυρίας μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν τέλειον ἄνθρωπον κηρυττούσας, καὶ τῶν αἱρετικῶν ἐλεγχούσας τὴν ἄνοιαν. Ἀλλ' ἡμῖν οὐ σχολὴ ταῦτα συλλέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος. Τοῖς φιλοπόνοις τοίνυν τὸν πόνον τοῦτον καταλιπόντες, ἡμεῖς τῆς προκειμένης πραγματείας ἐχώμεθα.

ΚΓ'. *Περὶ τῆς ἀῤῥήτου τῆς Παρθένου γεννήσεως.*

Τοιγαροῦν τὴν οἰκείαν εἰκόνα πολεμουμένην οἰκτείρας ὁ Ποιητὴς, καὶ θανάτῳ παραπεμπομένην, C ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, οὐ τὸν τόπον ἀμείψας, οὐδ' ἑτέρωσε μεταβάς· πληροῖ γὰρ τὰ σύμπαντα, μᾶλλον δὲ ἄπειρός ἐστι, καὶ ἀχώρητος, καὶ πάντα ἔχων, κατὰ τὸν προφήτην, ἐν τῇ χειρί. « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ πάλιν ὁ Δαβίδ· « Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· « Ὁ οὐρανός μου θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Οὐκοῦν τὴν κατάβασιν νοήσωμεν συγκατάβασιν· ἔκλινε τοίνυν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη, καὶ παρθενικὴν ἐκλεξάμενος νηδὺν κόρης ἁγίας καὶ εὐσεβείᾳ συντεθραμμένης, δι' ἀγγελικῆς φωνῆς τὸν τόκον προμηνυσάσης, καὶ τῆς συλλήψεως τὸν τρόπον προερμηνευσάσης, καὶ τῆς παρθενίας τὸν φόβον τῇ ἑρμηνείᾳ λυ- D σάσης, εἰσοικίζεταί τε, καὶ ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάζει, καὶ τὴν ἄσπαρτον, καὶ ἀνήροτον σκηνὴν διαπλάττει· ἐπειδὴ ὁ πρώτως δουλεύσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπάτωρ ἐτύγχανε, μητέρα δὲ μόνην εἶχε τὴν γῆν· « Ἔλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. » Διὸ καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Τούτου χάριν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκ μόνης Παρθένου τὰς ἀφορμὰς λαβὼν τῆς διαπλάσεως, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν ἀγεώργητον δημιουργήσας ναὸν, καὶ ἑαυτῷ συνάψας, πρόεισιν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐ λύσας τῇ συλλήψει τὴν

[66] Hebr. IV, 15. [67] Galat. III, 16. [68] I Cor. VIII, 6. [69] I Tim. II, 5. [70] Hebr. XIII, 8. [71] II Reg. XXII, 10. [72] Isa. XL, 12. [73] Psal. XCIV, 4. [74] Isa. LXVI, 1. [75] Gen. II, 7. [76] I Cor. XV, 47.

παρθενικὴν ζώνην, οὐ τῇ γεννήσει διαῤῥήξας, ἀλλ' A ἀκήρατον καὶ ἀνέπαφον διαφυλάξας, καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἄῤῥητον θαῦμα θαυματουργήσας· μέγα γὰρ τῷ ὄντι καὶ ἀνερμήνευτον, καὶ λόγου δύναμιν ὑπερβαῖνον, βότρυν ἰδεῖν ἐκ γῆς ἄνευ κλημάτων βλαστήσαντα, σῖτον ἄνευ σπερμάτων φύντα, χιτῶνα χωρὶς νημάτων καὶ χειρῶν ὑφαντικῶν ὑφασμένον, ἄρτον οὐ μύλῃ καὶ χερσὶ καὶ πυρὶ δημιουργηθέντα, ἀλλ' ἀῤῥήτως ἐκ παρθενικῶν ἀλεύρων γεγενημένον, καὶ τὴν οἰκουμένην καλύψαντα· πρὸς δὲ τούτοις, Παρθένον οἰκείῳ βρέφει θηλὴν ὀρέγουσαν, καὶ γάλακτος χορηγοῦσαν πηγὰς, καὶ μητέρα γενομένην τὴν γάμου νόμον οὐ δεξαμένην, μητέρα γενομένην τὴν πῶς γίνεται μήτηρ οὐκ ἐπισταμένην, μητέρα γενομένην τὴν γυναῖκα πρότερον οὐ γενομένην, ἀλλ' ἐν παρθενίᾳ καὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρὸς ἐπιδεικνῦ- B σαν, καὶ τὸν καρπὸν ἐν ταῖς χερσὶ περιφέρουσαν, καὶ τὰ μητρὸς ἐργαζομένην, σωζομένης τῆς παρθενίας, καὶ παρθένον μητέρα καλουμένην, καὶ τἀναντία ὀνόματά τε καὶ πράγματα κατὰ ταὐτὸν συνάγουσαν.

nativitate dirumpens, sed incolumem intactamque conservans, atque ita magnum hoc et inenarrabile patrans prodigium. Etenim magnum reapse est, et inexplicabile, et orationis vim excedens, racemum cernere de terra sine palmitibus germinantem, frumentum sine seminibus ortum, tunicam sine stamine et sine texente manu contextam; panem sine mola ac manibus et igne fabricatum, sed arcane ex virginali farina confectum, et universum mundum complentem; præterea Virginem proprio infantulo mammam porrigentem, lactisque fontes præbentem, matrem effectam quæ nuptiarum legem non admiserat, matrem, inquam, effectam quæ quomodo fiat mater ignorabat, matrem denique effectam quæ matrona antea non fuerat, sed in virginitate tumorem ventris ostendentem, ejusque fructum manibus circumferentem, et officia matris salva virginitate exsequentem, et cum matris nomine virginem, postremo contraria nomina et contrarias res simul comprehendentem.

ΚΔ'. *Ἐν κεφαλαίῳ διήγησις τῆς μετὰ τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ πολιτείας.*

Οὕτως τεχθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς (οὐ γὰρ εὐαγὲς μετὰ τὸν τόκον ἢ Θεὸν Λόγον μόνον αὐτὸν προσαγορεύειν, ἢ ἄνθρωπον γεγυμνωμένον θεότητος, ἀλλὰ Χριστὸν, ὃ ἑκατέραν φύσιν τήν τε λαβοῦσαν καὶ τὴν ληφθεῖσαν δηλοῖ), πάντως τὰ ἡμέτερα πλὴν τῆς ἁμαρτίας καταδέχεται πάθη, σπαργανοῦται παραπλησίως τοῖς βρέφεσι, καὶ γάλακτι τρέφεται, C καὶ τιθηνεῖται, καὶ χερσὶ περιφέρεται, καὶ κόλποις ἐντίθεται, καὶ κατὰ νόμον περιτέμνεται, καὶ καθαρσίοις θυσίαις καθαίρεται, ἡ καινὴ καὶ μόνη τῆς οἰκουμένης θυσία, ὁ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἄρας Ἀμνός· ὑπὸ τοῦ Συμεὼν προσκυνεῖται, καὶ Σωτὴρ ὁμοῦ καὶ Δεσπότης προσαγορεύεται· φεύγει τὸν Ἡρώδην μετὰ τῆς μητρὸς καὶ τοῦ κηδεμόνος, καταλαμβάνει τὴν Αἴγυπτον, ἐπανέρχεται πάλιν, ἀγωνιᾷ, εἰς τὴν Ναζαρὲτ παραγίνεται, ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ προκόπτει, τοῖς γονεῦσιν ὑποτάσσεται, πάσης τιμῆς ἀξιοῖ οὐ μόνον τὴν μητέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς μητρὸς πάλαι μὲν μνηστῆρα, μετὰ ταῦτα δὲ κηδεμόνα καὶ φύλακα, τὰς ἐννόμους ἑορτὰς ἑορτάζει, τῷ ἱερῷ προσεδρεύει, τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐλέγχει παχύτητα· καὶ τοῦτο ποιεῖ δύο καὶ δέκα γεγονὼς μόνον ἔτη τέως D μετὰ τὸν τόκον· ἐπιζητεῖται παρὰ τῶν προσηκόντων (1), ἀπολειφθεὶς ἐγκαλεῖται παρὰ τῆς μητρὸς, ἀπολογεῖται, καὶ ἠρέμα πως παραγυμνοῖ τὴν θεότητα. « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν τοῖς οἰκείοις τοῦ Πατρός μου δεῖ εἶναί με; » Δεικνὺς ὡς οὐ μόνον ἐστὶ τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς ἐν τῷ ὁρωμένῳ κρυπτόμενος, ὑπέρχρονος καὶ προαιώνιος ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθών· καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, παραγίνεται πρὸς Ἰωάννην βαπτίζοντα, πείθει βαπτίσαι παραιτούμενον, προτυποῖ τὸ ἡμέτερον ἐν τῷ Ἰορ-

836m XXIV. *Res post Christi nativitatem gestæ summatim narrantur.*

Sic natus Christus Dominus (non enim pium sit, post partum vel Deum Verbum tantummodo illum appellare, vel hominem, divinitate nudatum, sed Christus est appellandus, quod vocabulum utramque naturam, et sumentem scilicet et sumptam, denotat) omnia nostra excepto peccato recipit, fasciis more infantium involvitur, lacte alitur atque educatur, manibus circumfertur, sinu excipitur, legali ritu circumciditur, expiatoriis sacrificiis purificatur nova et unica mundi hostia, Agnus mundi peccatum tollens; a Simeone adoratur, et Servator simul Dominusque appellatur. Fugit cum matre et custode ab Herode, venit in Ægyptum, revertitur, periculum pavet, Nazarethum accedit, ætate et sapientia proficit, parentibus obtemperat, omni honore prosequitur non matrem tantummodo, verum etiam matris olim quidem sponsum, posthinc vero curatorem atque custodem, legalia festa celebrat, in templum frequens venit, Judaicorum ingeniorum tarditatem coarguit; idque agit vix duodecennis post nativitatem. Quæritur a cognatis, derelictus reprehenditur a matre, factum defendit, et latenter quodammodo divinitatem suam revelat: « Nesciebatis, inquit, quoniam in iis quæ Patris mei sunt, oportet me esse [77]? » Significans se non eum esse tantummodo qui cernebatur, sed Deum quoque esse sub illo aspectu celatum, ante omne tempus et sæcula, ex Patre provenientem. Atque, ut summatim dicam, venit ad Joannem baptizantem, persuadet ei recusanti ut se baptizet, præfigurat in Jordane baptismum nostrum, finem legi imponit, gratiæ januam reserat, a Patre cœlitus publicatur, Spiritus præsentia de-

[77] Luc. II, 49.

(1) An dicendum ἐν τοῖς συγγενέσι καὶ ἐν τοῖς γνωστοῖς, *inter cognatos et notos*, ut Luc. II, 44?

monstratur, ducitur in desertum velut ad idoneam A quamdam palæstram, et jejunat **837m** quidem, non tamen ultra naturæ mensuram; et vesci quidem cupit, nihilominus appetitum cohibet, neque voluptatibus servit. Et famis quidem causa concitat adversarium ad luctam, quem tamen humana philosophia superat, non divinitatis potestate; luctatur, superat, vincit, profligat, tyrannidem dissolvit, infirmitatem illius demonstrat, cladem que deprædicat: « Confidite, inquit, ego vici mundum [78]: » cunctos ad virtutem hortatur, divinorum dogmatum tabulas condit, nuntiatum ore prophetæ Testamentum novum tradit [79], cœlorum regnum promittit, officii contemptoribus gehennæ ignem comminatur.

δάνῃ βάπτισμα, δίδωσι τέλος τῷ νόμῳ, καὶ τὴν θύραν ὑπανοίγει τῆς χάριτος, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς οὐρανόθεν ἀνακηρύττεται, τῇ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος δείκνυται, ἀνάγεται εἰς τὴν ἔρημον ὡς εἰς ἁρμοδίαν τινὰ παλαίστραν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, καὶ νηστεύει μὲν, οὐ πέρα δὲ τῶν μέτρων τῆς φύσεως, καὶ τροφῆς μὲν ἐφίεται, ἀλλὰ κρατεῖ τῆς ὀρέξεως, οὐ δουλεύει ταῖς ἡδοναῖς· καὶ καλεῖ μὲν τῇ πείνῃ τὸν ἀντίπαλον εἰς τὴν πάλην, περιγίνεται δὲ αὐτοῦ ἀνθρωπίνῃ φιλοσοφίᾳ, ἀλλ' οὐχ ἐξουσίᾳ θεότητος, ἀγωνίζεται, καταγωνίζεται, νικᾷ, ἐξελαύνει, τὴν τυραννίδα καταλύει, τὸ ἀσθενὲς ἐλέγχει, τὴν ἧτταν κηρύττει· « Θαρσεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· » προτρέπει πάντας εἰς ἀρετὴν, τὴν νομοθεσίαν τῶν θείων δογμάτων ποιεῖ, τὴν διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγελμένην καινὴν Διαθήκην δίδωσιν, οὐρανῶν βασιλείαν ὑπισχνεῖται, τοῖς ἀμελοῦσιν ἀπειλεῖ τῆς γεέννης τὴν φλόγα.

XXV. *Compendiaria Dominicorum miraculorum narratio.*

Dictis fidem facit grandi patrato miraculo, vinum nempe nulla cultura acquisitum nuptiis suppeditans, vinum sine palmitibus ex aqua conficiens, vinum absque uva nuptiarum convivis largiens, in vinum mutans aquarum naturam, nulla interveniente vite humorem terræ deprædans, atque ita nuptias non præsentia tantummodo, verum etiam prodigio honorans. Nam quia ipse de virginea vulva prodierat, et virginitatem usu proprio et verbis extollebat, cælibatumque opere ac sermonibus honorabat, ne quis forte conjugium intemperantiæ loco haberet, nuptiasque ceu illicitas traduceret, nuptias honestat præsentia sua, honorem insigni munere auget, C sponsum anxietate expedit, convivas facit attonitos novæ rei fragrantia, se ipsum hoc dono publice manifestat. Nam qui naturaliter illaboratus erat, illaboratum vinum suppeditavit. Posthinc ægrotos sanat, sermone morbos resolvit, nutu liberat passionibus laborantes, dæmoniacos rabie liberat, furentes ad quietam mentem revocat, paralyticos solidat, claudorum pedes redintegrat, solem visu cassis **838m** ostendit, fores nimirum corporis aperiens per quas animæ visualis facultas extra prodit; idque modo solo sermone efficit, modo sputo ac luto deficientem partem supplet, facitque lutum, quod per se oculis est infestum, oculorum medicum, et contrario pharmaco utitur, et rem noxiam exhibet salutarem. Auribus ab audiendo dictis, sed tamen au- D ditu carentibus, naturalem impertit usum. Paucis panibus in deserto multa hominum millia satiavit, quinque scilicet panes, tanquam in arvum semen, manibus tradens, et linguæ benedictionem ceu riguum nimbum adducens, densam altamque segetem, et plenam aream apostolorum manus effecit: aream nec ventilabro nec purgatorio egentem, non mola nec mactra nec igne aut clibano, sed ipsos per se

B ΚΕ'. *Σύντομος τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων διήγησις.*

Πιστοῦται τὰ λεγόμενα τῇ μεγάλῃ θαυματουργίᾳ, οἶνον ἀγεώργητον τῷ γάμῳ δωρούμενος, οἶνον χωρὶς κλημάτων ἐξ ὕδατος ἐργαζόμενος, οἶνον ἀστάφυλον τοῖς τοῦ γάμου δαιτυμόσι χαριζόμενος, εἰς οἶνον μεταβαλὼν τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, μὴ μεσιτευούσης ἀμπέλου, καὶ τῆς γῆς τὴν νοτίδα συλήσας, τιμῶν τὸν γάμον οὐ τῇ παρουσίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ θαυματουργίᾳ· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ παρθενικῆς ἐβλάστησε μήτρας, καὶ παρθενίαν ἤσκησέ τε καὶ τοῖς λόγοις ἐξῆρε, καὶ τὴν ἀζυγίαν ἔργοις καὶ λόγοις ἐτίμησεν, ἵνα μή τις ἀκολασίαν εἶναι νομίζῃ τὴν συζυγίαν, καὶ ὡς παρανόμου τοῦ γάμου κατηγοροίη, τιμᾷ τὸν γάμον τῇ παρουσίᾳ (1), αὔξει τὴν τιμὴν τῇ τοῦ δώρου φιλοτιμίᾳ, λύει τοῦ νυμφίου τὴν ἀπορίαν, ἐκπλήττει τοὺς συμπότας τῇ τοῦ καινοῦ πράγματος εὐοσμίᾳ, ἑαυτὸν διὰ τοῦ δώρου κηρύττει. Ἀγεώργητος γὰρ ὢν, τὸν ἀγεώργητον οἶνον δέδωκεν. Ἐκεῖθεν τοὺς ἀῤῥώστους ἰᾶται, καὶ λόγῳ λύει τὰς νόσους, καὶ νεύματι τῶν παθῶν ἀπαλλάττει τοὺς κάμνοντας, τοὺς δαιμονῶντας τῆς λύττης ἐλευθεροῖ, δείκνυσι τοὺς μεμηνότας καθεστηκότας, σφίγγει τοὺς παρειμένους, ἀρτίποδας τοὺς χωλοὺς ἀπεργάζεται, δείκνυσι τὸν ἥλιον τοῖς τὸ βλέπειν ἀφῃρημένοις, ἀνοίγει τὰς θύρας τοῦ σώματος δι' ὧν ἐπὶ τὰ ἔξω διαχεῖται τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν, καὶ νῦν μὲν λόγῳ μόνῳ τοῦτο ποιεῖ, τὸν πηλὸν τὸν τῶν ὀμμάτων ἐπίβουλον ὀμμάτων θεραπευτὴν, καὶ τῷ πολεμίῳ φαρμάκῳ κέχρηται, καὶ τὸ δηλητήριον ἀλεξητήριον δείκνυσι· ταῖς ἀκοαῖς καλουμέναις, τὸ δὲ ἀκούειν ἀφῃρημέναις, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἐπιδίδωσι. Ἄρτοις ὀλίγοις ἐν ἐρήμῳ πολλὰς ἐκόρεσε χιλιάδας, τοὺς πέντε ἄρτους, ὥσπερ εἰς ἄρουραν σπέρμα, ταῖς χερσὶν ἐμβαλὼν, καὶ τῆς γλώττης τὴν εὐλογίαν οἷόν τι νέφος ἐπαγαγὼν, δασὺ καὶ βαθὺ λήϊον καὶ ἅλω πλήρη τὰς τῶν ἀποστόλων χεῖρας ἀπέφηνεν, ἅλω οὐ πτύου δεομένην καὶ διακρίσεως, οὐ μύλου καὶ μάκτρας καὶ πυρὸς καὶ κλι-

[78] Joan. XVI, 33. [79] Jerem. XXXI, 31.

(1) Eamdem sententiam habes in novo etiam et apprime genuino sancti Augustini sermone de nuptiis apud Canam, quem nos ex miro codice sæculi septimi edidimus in *Spicilegio Rom.*, t. VIII, circa finem.

δάνου, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς ἄρτους βρύουσάν τε καὶ πηγάζουσαν· καὶ ἵνα ἐν κεφαλαίῳ εἴπω, αἵματος ἔστησεν ὀχετοὺς τὴν ἴασιν ἐκοντὶ συληθείς· κόρην ἄωρον ἁρπαγεῖσαν ὑπὸ θανάτου καὶ πενθουμένην ὑπὸ τῶν οἰκείων ἀνθαρπάσας τοῖς φύσασιν ἀποδέδωκεν· ἕτερον νεανίαν εἰς τὸν τάφον προπεμπόμενον, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγε, καὶ εἰς χαρὰν τὸ πένθος μετέβαλε, καὶ τὸν ἐπιτάφιον θρῆνον εἰς ὕμνων λόγον γαμηλίων ἔτρεψε· καὶ τὸν δυσώδη νεκρὸν μετὰ τετάρτην τῆς τελευτῆς ἐκ τῆς θήκης ἐξήγαγε, καὶ τὸν πεπεδημένον βαδίζειν ἐκέλευσεν, καὶ παραχρῆμα ὅ τε θάνατος ἐδραπέτευσεν, καὶ ὁ νεκρὸς ἔδραμε τῆς σηπεδόνος ἀπαλλαγείς, καὶ τὴν τῆς σηπεδόνος ἀποθέμενος δυσωδίαν, καὶ τὰς τοῦ θανάτου πύλας διαφυγὼν, καὶ ὑπὸ τῶν δεσμῶν τρέχειν οὐ κωλυόμενος, καὶ τῷ μὲν τοῦ προσώπου καλύμματι τὸ βλέπειν ἀφῃρημένος, ἀκωλύτως δὲ τρέχων πρὸς τὸν καλέσαντα, καὶ τὴν Δεσποτικὴν ἐπιγινώσκων φωνήν.

panes germinantem atque eructantem. Atque ut verba ad compendium conferam, sanguinis fluxum cohibuit, sanitate ab eo sponte quidem, sed quasi furtim, impetrata. Puellam impuberem morte abreptam, et a suis defletam, vicissim eripiens, parentibus reddidit. Alium adolescentem ad sepulturam elatum, vitæ restituit, et in gaudium luctum convertit, et funebrem lamentationem in nuptiales hymnos transmutavit. Præterea fetens post quatriduum ab obitu cadaver ex arca eduxit, et institis illigatum ambulare jussit; reque vera diffugiente morte, mortuus discurrit, putredine liber, putredinisque fetore deposito, e mortis januis evasit: atque ita haud jam ligaturis a cursu prohibitus, et a funereo faciei velo haud diutius visu spoliatus, sine ullo impedimento, ad vocantem, agnita voce Dominica, accurrit.

ΚϚʹ. Ὅτι ἑκουσίως τὰ σωτήρια πάθη κατεδέξατο.

Διὰ τούτων καὶ ἄλλων [cod. τῶν pro ἄλλων] θαυμάτων, τῶν ἐπαγγελιῶν ἐμπεδώσας τὸ μέγεθος, καὶ τὸν χορὸν τῶν ἀποστόλων εἰς ἀρετὴν παιδοτριβήσας, προστρέχει τοῖς ἀναγράπτοις πάθεσιν ἐθελοντής· πολλάκις μὲν ταῦτα τοῖς φοιτηταῖς προμηνύσας, ἐπιτιμήσας δὲ τῷ Πέτρῳ, μεθ' ἡδονῆς μὴ καταδεξαμένῳ τὰ τῶν παθῶν εὐαγγέλια, καὶ δείξας ὡς διὰ τούτων κατορθοῦται τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία· διὸ καὶ τοῖς ἐπελθοῦσιν ἑαυτὸν ὑπέδειξεν λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὃν ζητεῖτε. » Καὶ κατηγορούμενος οὐκ ἀντεῖπεν, καὶ δυνάμενος λαθεῖν, τοῦτο ποιεῖν οὐκ ἠνέσχετο· καὶ ταῦτα πολλάκις ἡνίκα ἠβουλήθη διαφυγών· ἀλλὰ καὶ κλαίει μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ, ὡς δὴ τῆς ἀπιστίας ἐπισπωμένης τὸν ὄλεθρον, καταψηφίζεται δὲ πανωλεθρίως τοῦ πολυθρυλλήτου πάλαι νεώ· ἀνέχεται καὶ ἐπὶ κάρης [cod. κόρης] παιόμενος, ὑπὸ διπλῆν δουλείαν δουλεύοντος [cod. δουλεύοντες] κολαφιζόμενος, ἐμπτυόμενος, ὀνειδιζόμενος, στρεβλούμενος, μαστιγούμενος, καὶ τὸ τελευταῖον σταυρούμενος, καὶ λαμβάνων λῃστὰς τῆς τιμωρίας κοινωνοὺς ἑκατέρωθεν, καὶ ἀνδροφόνοις καὶ κακούργοις συνταττόμενος, καὶ ὄξος καὶ χολὴν παρὰ τοῦ κακοῦ ἀμπελῶνος καρπούμενος, καὶ ἀκάνθαις ἀντὶ κλημάτων καὶ βοτρύων στεφόμενος, καὶ πορφυρίδι χλευαζόμενος, ὀρυττόμενος, καὶ τέλος τάφῳ παραπεμπόμενος.

XXVI. *Quod sponte (Jesus) salutarem passionem exceperit.*

His aliisque miraculis promissionum suarum magnitudine confirmata, et apostolorum choro ad virtutem erudito, sponte accurrit ad eas quæ de eo scriptæ fuerant **339m** passiones; quas sæpe discipulis suis prænuntiaverat, Petro etiam increpito qui haud libenter passionum nuntium excipiebat; demonstrans denique salutem mundi per has confieri. Propterea et advenientibus semel exhibuit dicens: « Ego sum quem quæritis [60]. » Et accusatus non respondit, et cum posset latere, noluit; quanquam alio non semel tempore appetitus insidiis, declinaverat. Insuper et Jerusalem deplorat, quæ incredulitate sua exitium sibi comparabat, et supremæ ruinæ addicit templum olim famigeratum. Patienter quoque se in capite percussum fert ab homine dupliciter servili. Exalapatus, consputus, vituperatus, excruciatus, flagellatus, et postremo in crucem actus, et socios supplicii admittens utrimque latrones, et cum homicidis atque scelestis computatus, acetumque et fel ex mala vite percipiens, spinisque pro palmitibus atque racemis coronatus, et purpura illusus, calamoque percussus, lancea latus perfossus, et denique sepulcro illatus.

καὶ καλάμῳ παιόμενος, καὶ λόγχῃ τὴν πλευρὰν

ΚΖʹ. Τίς τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων ἡ αἰτία.

Ὑπέμεινε δὲ ταῦτα, τὴν ἡμετέραν μηχανώμενος σωτηρίαν· ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύσαντες τοῖς ἐπιτιμίοις ὑπεύθυνοι τῆς ἁμαρτίας ἐτύγχανον, αὐτὸς ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένος, καὶ διὰ πάσης ὁδεύσας δικαιοσύνης, τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν κατεδέξατο τιμωρίαν, διὰ μὲν τοῦ σταυροῦ, τῆς παλαιᾶς κατάρας τὴν ἀπόφασιν λύων « (Χριστὸς γάρ, φησὶν, ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐν ξύλῳ »), διὰ δὲ τῶν

XXVII. *Quænam Dominicæ passionis causa fuerit.*

Hæc autem perpessus est, dum saluti nostræ dat operam. Nam quia ii qui peccato servierant, peccati pœnis facti erant obnoxii, ipse omni peccato immunis, et qui omnis justitiæ cursum confecerat, peccantium supplicium subiit, veteris maledicti decretum cruce sua delens. « Christus enim, inquit (Paulus), nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum: quia scriptum est: Maledictus omnis qui pendet in ligno [61]; » spinea vero corona finem Adami suppliciis imponens. Etenim post pec-

[60] Joan. xviii, 6. [61] Galat. iii, 13, 14.

catum ille audierat : « Maledicta terra in operibus tuis : spinas et tribulos germinabit tibi [62]. » Felle amaritudinem ac molestiam mortalis passibilisque hominum vitæ in se recepit. Aceto hominum in pejus mutationem ipse sibi imputavit, et ad meliora reditum largitus est. Purpura regnum significavit, **840** *m* calamo infirmitatem fragilitatemque potentiæ diaboli innuit, alapa nostram publicavit libertatem, nobis debitas tolerans ipse injurias, correctiones atque plagas. Latus, æque ac Adamus, perfossus, non tamen feminam inde emergentem exhibens, quæ mortem suo errore genuit, sed vitæ fontem qui duplici rivulo mundum vivificat ; quorum alter in baptisterio nos renovat et immortali stola vestit, alter genitos alit in divina mensa, ceu lac parvulos.

XXVIII. *Quod ex Christi cruciatibus salus nostra orta sit.*

Pharmaca itaque nostra sunt Servatoris nostri cruciatus. Quod propheta docens ait : « Ipse peccata nostra perfert, et pro nobis dolet : nos autem reputavimus eum in labore et plaga atque afflictione versari. Ipse vulneratus est propter peccata nostra, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus ; ideo tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutuit [63]. » Et sicut pastor dispersas oves cernens, unam ex ovibus manu tenens, et ad placitum sibi pascuum ducens, reliquas etiam hujus exemplo ad se pertrahit ; sic Deus Verbum cum genus hominum errabundum vidisset, servi forma assumpta, eaque sibi copulata, ad se per illam convertit universam hominum naturam, atque ad divina pascua deduxit eos qui male pascebantur et lupis erant objecti. Propterea Servator noster naturam nostram assumpsit : propterea Christus Dominus salutiferam excepit passionem, mortique deditus, sepulcro traditus, antiquam illam tyrannidem depulit, et corruptela detentis incorruptibilitatem promisit. Nam dissolutum templum restaurans et resuscitans, mortuis quoque atque ejus resurrectionem exspectantibus veras firmasque **841** *m* promissiones ostendit. Nam quemadmodum, inquit, sumpta ex vobis natura, deitatis inhabitatione atque adunatione, resurrectionem obtinuit, et corruptibilitate passionibusque depositis, ad incorruptibilitatem immortalitatemque transivit, sic et vos dura mortis servitute absolvemini, abjectaque corruptione cum passionibus, impassibilitate vestiemini. Idcirco et baptismi donum cunctis hominibus per apostolos misit. « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [64]. » Baptismus adumbratio quædam est

A ἀκανθῶν, τέλος διδοὺς ταῖς Ἀδὰμ τιμωρίαις (μετὰ γὰρ τὴν ἁμαρτίαν [cod. τιμωρίαν], ἤκουσεν ἐκεῖνος· « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι »), διὰ δὲ τῆς χολῆς τὸ πικρὸν καὶ ἐπίπονον τῆς θνητῆς καὶ παθητῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνων· διὰ δὲ τοῦ ὄξους τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τῶν ἀνθρώπων μεταβολὴν αὐτὸς δεχόμενος, καὶ τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδον χαριζόμενος· τῇ πορφυρίδι σημαίνων τὴν βασιλείαν, τῷ καλάμῳ τὸ ἀσθενὲς καὶ σαθρὸν τῆς τοῦ διαβόλου δυνάμεως αἰνιττόμενος, τῷ ῥαπίσματι τὴν ἡμετέραν κηρύττων ἐλευθερίαν, τὰς ἡμετέρας ὑπομένων ὕβρεις, καὶ παιδείας, καὶ μάστιγας. Τὴν πλευρὰν τῷ Ἀδὰμ παραπλήσιον νυττόμενος, ἀλλ' οὐ γυναῖκα προϊοῦσαν ἐκεῖθεν δεικνὺς, τὸν θάνατον
B διὰ τῆς ἀπάτης γεννήσασαν, ἀλλὰ πηγὴν ζωῆς τῷ διπλῷ νάματι τὴν οἰκουμένην ζωογονοῦσαν· ὧν τὸ μὲν ἡμᾶς ἐν κολυμβήθρᾳ νεοποιεῖ, καὶ τῇ ἀθανάτῳ περιβάλλει στολῇ· τὸ δὲ τρέφει γεννηθέντας ἐν τῇ τραπέζῃ τῇ θείᾳ, καθάπερ τὰ βρέφη τὸ γάλα.

ΚΗ'. *Ὅτι διὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθῶν ἡ ἡμετέρα γέγονε σωτηρία.*

Φάρμακα τοίνυν ἐστὶν ἡμέτερα τὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παθήματα· καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ προφήτης βοᾷ· « Αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται· ἡμεῖς δὲ ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτῷ· τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν· πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, διὸ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος. » Καὶ καθάπερ ποιμὴν τὰ πρόβατα
C διεσκεδασμένα θεωρῶν, ἓν τῶν προβάτων κατέχων, καὶ ἐφ' ἣν βούλεται νομὴν ἄγων, ἕλκει τὰ λοιπὰ δι' ἐκείνου πρὸς ἑαυτόν· οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος πεπλανημένον ἰδὼν, τοῦ δούλου λαβὼν τὴν μορφὴν, καὶ ταύτην συνάψας ἑαυτῷ, πρὸς ἑαυτὸν δι' ἐκείνης ἐπέστρεψε πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ εἰς τὴν θείαν νομὴν ἤγαγε τὰ κακῶς νεμόμενα, καὶ τοῖς λύκοις προκείμενα. Διὰ ταῦτα ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνέλαβε. Διὰ ταῦτα ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὰ σωτήρια κατεδέξατο πάθη, καὶ θανάτῳ παραπεμφθεὶς, καὶ ταφῇ παραδοθεὶς, τὸ μὲν παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ πολυχρόνιον κράτος ἔλυσε, τοῖς δὲ τῇ φθορᾷ πεπεδημένοις τὴν ἀφθαρσίαν ὑπέσχετο. Τὸν γὰρ λυθέντα ναὸν ἀνοικοδομήσας, καὶ ἀνεγείρας, καὶ τοῖς κειμένοις καὶ προσδεχομένοις
D αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν ἀληθεῖς καὶ βεβαίας τὰς ὑποσχέσεις ὑπέδειξεν. Ὃν τρόπον γὰρ, φησὶν, ἡ ἐξ ὑμῶν ἀναληφθεῖσα φύσις τῇ τῆς θεότητος ἐνοικήσει τε καὶ ἑνώσει, τῆς ἀναστάσεως ἔτυχε, καὶ τὸ φθαρτὸν ἀνατιθεμένη σὺν τοῖς παθήμασιν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν μετέβη· οὕτω καὶ ὑμεῖς τῆς χαλεπῆς τοῦ θανάτου δουλείας ἀπαλλαγήσεσθε, καὶ τὴν φθορὰν ἀποῤῥίψαντες σὺν τοῖς πάθεσιν, ἐνδύσασθε τὴν ἀπάθειαν. Διὸ καὶ τὸ δῶρον τοῦ βαπτίσματος πᾶσιν ἀνθρώποις διὰ τῶν ἀποστόλων ἐξέπεμψε. « Πορευθέν-

[62] Gen. III, 17. [63] Isa. LIII, 4 seqq. [64] Matth. XXVIII, 19.

τες γάρ, φησί, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τὸ βάπτισμα τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου σκιαγραφία τις ὑπάρχει καὶ τύπος. « Εἰ γὰρ σύμφυτοι, φησὶν ὁ Παῦλος, γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

A et typus mortis Dominicæ. « Nam si complantati, inquit Paulus, fuimus similitudini mortis Filii ejus, erimus et resurrectionis [85] »

ΚΘ'. *Ἀπόδειξις ἐκ τῶν Ἀποστόλου γραφῶν περὶ τῆς τελείας τοῦ ἀνθρώπου φύσεως.*

Οὕτω γεννηθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὕτω τραφεὶς, οὕτω θαυματουργήσας, διὰ ταῦτα παθὼν, σταυρωθεὶς, ἀποθανὼν, κήρυκας ἀποστείλας πᾶσιν ἀνθρώποις τοὺς ἱεροὺς μαθητὰς, εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη· καὶ ταῦτα ἐν κεφαλαίῳ ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον γραφεῖσιν, ὁ Ἀπόστολος ἡμᾶς ἐδίδαξε λέγων· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύ- B ματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἔθνεσιν, ἐπιστώθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Καὶ τὴν μὲν φανέρωσιν συνέζευξε τῇ σαρκὶ, τὴν δὲ δικαίωσιν κατὰ τὴν τῶν αἱρετικῶν ἀβελτηρίαν· ἐδικαιώθη δὲ τῇ συνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος. Ἆρα τὸ δικαιῶσαν Πνεῦμα, κρεῖττον τοῦ δικαιωθέντος Υἱοῦ; Ἀλλ' οὐκέτι ταῦτα οὐκ ἔστι· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἐδικαιώθη διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ φανερωθέντος Θεοῦ, ὃς ἀχωρίστως αὐτῷ συνημμένος, τήν τε ἄκραν ἐπαίδευσεν ἀρετὴν, καὶ τῶν βελῶν τῆς ἁμαρτίας ἐφύλαξεν ἄγευστον, καὶ ἀμύητον, καὶ τῆς διαβολικῆς ἀπάτης ὑπέρτερον· καὶ θανάτου πρὸς βραχὺ γεύσασθαι συγχωρήσας, παραυτίκα τῆς ἐκείνου τυραννίδος ἀπήλλαξε, καὶ τῆς οἰκείας αὐτῷ ζωῆς μεταδέδωκε, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγε, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλωσύνης ἐκάθισεν, καὶ ὄνομα C αὐτῷ ἐχαρίσατο τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὴν οἰκείαν αὐτῷ ἀξίαν δωρησάμενος· καὶ τὴν τῆς φύσεως αὐτοῦ προσηγορίαν λαβὼν, Υἱὸς ἀνθρώπου ὁ προαιώνιος τοῦ Θεοῦ Λόγος ηὐδόκησεν ὀνομάζεσθαι. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κατέβη δὲ οὐχ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ τῶν [οὐρανῶν] ποιητὴς, ὁ ὑπέρχρονος Θεοῦ Λόγος, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχων· διὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ἕνωσιν, λαμβάνει τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα· καὶ ἑτέρωθι δὲ πάλιν οὕτως αὐτὸν προσαγορεύει· « Ἐὰν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον ὅπου ἦν τὸ πρότερον· » οὐχ ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή· καὶ D αὖθις· « Ὅτι υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, φησὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο, ὅτι ἔρχεται ὥρα ἐν ᾗ ἀκούσονται οἱ ἐν τοῖς μνήμασι τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Οὐ τῆς ἀνθρωπότητος δὲ ψιλῆς τοῦτο τὸ ἴδιον, ἀλλὰ τῆς ἐνεργούσης θεότητος, καὶ τῆς φαινομένης δὴ ἀνθρωπότητος διὰ τὴν πρὸς τὴν θεότητα συνάφειάν τε καὶ ἕνωσιν.

Λ'. *Ὅτι Υἱὸς ἡ τοῦ δούλου μορφὴ διὰ τὴν συνάφειαν ὡσαύτως προσαγορεύεται.*

Οὕτως ὁ Θεὸς Λόγος οἰκειοῦται τῆς τοῦ δούλου

XXIX. *Ex Apostoli scriptis fit demonstratio perfectam fuisse in Christo hominis naturam.*

Sic natus Christus Dominus, sic enutritus, tot miraculis editis, atque ob hæc passioni deditus, crucifixus, mortuus, prædicatoribus ad universos homines missis sacris discipulis, in cœlum assumptus fuit. Hæc quidem summatim, dum ad Timotheum scriberet, nos docuit Apostolus dicens : « Sine dubio magnum est pietatis sacramentum, Deus in B carne apparuit, justificatus est in Spiritu, visus est angelis, prædicatus est in gentibus, creditum est ei in mundo, assumptus fuit in gloriam [86]. » Et manifestationem quidem hic connexuit propter carnem, justificationem autem propter hæreticorum stultitiam : justificatus est autem cooperante Spiritu. Num ergo Spiritus justificans potior est justificato Filio ? Nego enimvero : nam nostra potius natura justificata fuit, propter supervenientem ei Deum, qui eidem inseparabiliter conjunctus est, et summam docuit virtutem, et a peccati telis custodivit intactam atque intemeratam, et diabolica fraude superiorem ; quam cum brevi tempore mortem gustare permisisset, mox ejusdem tyrannide **842** *a* eripuit, eique propriam vitam impertitus C est, in cœlum extulit, et in dextera majestatis collocavit, eique nomen donavit quod est super omne nomen [87], suam nempe dignitatem ipsi conferens : ac naturæ appellationem illius sumens, qui erat ante sæcula Dei Verbum, Filius hominis nominari libenter voluit. « Nemo enim, inquit (Paulus), in cœlum ascendit, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis, qui in cœlis est [88]. » Descendit autem de cœlo non is qui erat de Davidis semine, sed cœlorum creator, Dei ante omne tempus Verbum et ante sæcula. Hic propter suam cum humanitate adunationem, Filii hominis nomen accipit. Et alio rursus loco hunc ita appellat : « Si videritis Filium hominis illuc ascendentem ubi prius erat [89], » non servi D forma, sed forma Dei. Et rursus : « Quod filius hominis sit, inquit, ne miremini ; venit enim hora, qua ii qui in monumentis sunt audient vocem illius : et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii [90]. » Non est hoc unius humanitatis proprium, sed operantis divinitatis, et simul humanitatis conspicuæ propter suam cum divinitate conjunctionem atque adunationem.

XXX. *Quod forma servi ob eamdem conjunctionem Filius similiter appelletur.*

Ita Deus Verbum propriam sibi facit servilis

[85] Rom. VI, 5. [86] I Timoth. III, 16. [87] Philipp. II, 9. [88] Ephes. IV, 10. [89] Joan. VI, 63. [90] Joan. V, 27-29.

formæ vilitatem; et Deus cum esset, homo voluit A nominari; atque ut hominis humilitatem assumpsit, ita huic vicissim sublimitatem communicavit. Vocatur enim Virginis parvulus Emmanuel [91], nempe is qui pannis est involutus [92], et ubera sugit, et lacte nutritur, diciturque magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, et Deus fortis, ac dominator, et princeps pacis, et Pater futuri sæculi [93]; nec non Filius Altissimi, et Servator, et Dominus, et universi mundi Creator. « Unus enim, inquit, Dominus Jesus Christus, per quem **843** m omnia [94]. » Et quidem Jesus et Christus nomina sunt incarnationis significativa. Incarnatio autem haud ante rerum creationem neque statim post creationem, sed extremis temporibus accidit. Quandoquidem igitur nomen Christus, non assumptum tantummodo, verum etiam assumens Verbum una cum assumpto denotat (namque id nomen Deum simul et hominem significat), Paulus attribuit ei qui visibilis est, propter suam cum invisibili conjunctionem, attribuit, inquam, universi mundi creationem et dispositionem. Quare et alibi Christum super omnia Deum appellat; ait enim: « Ex quibus est secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus [95]. » Non quia Davidis nepos ipse per se sit Deus, et super omnia, sed quia Dei summi templum erat, unitam copulatamque habens secum divinitatem.

XXXI. ***Quod duæ sint naturæ, una autem persona Christi.***

Ideo « Jesus Christus heri et hodie, idem est et in sæcula [96]. » Non enim in duas personas dispensationis opus dividimus, neque duos filios pro Unigenito prædicamus et credimus, sed duas esse naturas et didicimus et docemus. Aliud enim est deitas, et aliud humanitas: aliud per se exsistens, et aliud quod factum est: aliud Dei forma, et aliud forma hominis: aliud sumens natura, aliud sumpta: aliud templum dissolutum, et aliud qui hoc dissolutum resuscitavit Deus.

XXXII. ***Quod non concretionem, sed unionem in Christo dicere religiosum sit.***

Non ergo naturas confundimus, neque concretionem factoris facturæque dogmatizamus; imo potius concretionis vocabulo confusionis significatum attribuimus. Porro Dei Verbi naturam scimus, et servilis formæ substantiam agnoscimus, utramque vero **844** m naturam ut unicum adoramus Filium. Invicem enim alterutrum nuncupatur Christus. Neque sola servi forma et divinitate carens, ita unquam a religionis rectæ magistris est appellata. Qui autem concretionem dicunt, hi concretioni confusionem oggerunt, confusionem vero mutatio

A μορφῆς τὴν εὐτέλειαν, καὶ Θεὸς ὑπάρχων, ἄνθρωπος ἠθέλησεν ὀνομάζεσθαι. Καὶ ὥσπερ μετέλαβε τῶν τοῦ ἀνθρώπου ταπεινῶν, οὕτω τῶν ὑψηλῶν αὐτῷ μεταδέδωκε. Καλεῖται γὰρ τὸ τῆς Παρθένου βρέφος Ἐμμανουὴλ, καὶ τὸ τοῖς σπαργάνοις ἐνειλημμένον, καὶ θηλὴν ἕλκον, καὶ τρεφόμενον γάλακτι, καὶ καλεῖται μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, καὶ θαυμαστὸς σύμβουλος, καὶ Θεὸς ἰσχυρὸς, καὶ ἐξουσιαστὴς, καὶ ἄρχων εἰρήνης, καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου, καὶ Σωτὴρ, καὶ Κύριος, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργός. « Εἷς γὰρ, φησὶ, Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ μὴν τὰ *Ἰησοῦς* καὶ *Χριστὸς* ὀνόματα, τῆς οἰκονομίας εἰσὶ σημαντικά (1)· ἡ δὲ οἰκονομία, οὐ πρὸ τῆς κτίσεως, οὐδὲ εὐθὺς μετὰ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐγένετο· B ἐπειδὴ τοίνυν τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, οὐ τὸν ληφθέντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν λαβόντα Λόγον μετὰ τοῦ ληφθέντος δηλοῖ (τοῦ Θεοῦ γὰρ καὶ τοῦ ἀνθρώπου τοῦτο σημαντικόν ἐστιν)· ὁ Παῦλος ἀνατίθησι καὶ τῷ ὁρωμένῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ κρυπτόμενον ἕνωσιν, τὴν τοῦ παντὸς ποίησίν τε καὶ διακόσμησιν· διὸ καὶ ἑτέρωθι τὸν Χριστὸν ἐπὶ πάντων προσαγορεύει Θεόν· « Ἐξ ὧν γὰρ, φησὶν, Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. » Οὐχ ἐπειδὴ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἀπόγονος αὐτὸς καθ' αὑτὸν Θεός ἐστι, καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ἀλλ' ὅτι τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐπὶ πάντων ὑπῆρχε ναὸς, ἡνωμένην καὶ συνημμένην ἔχων ἑαυτῷ τὴν θεότητα.

ΛΑ'. ***Ὅτι δύο μὲν εἰσὶ φύσεις, ἓν δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ.***

C Διὰ τοῦτο « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Οὐ γὰρ εἰς πρόσωπα δύο τὴν οἰκονομίαν μερίζομεν, οὐδὲ υἱοὺς δύο ἀντὶ τοῦ Μονογενοῦς κηρύττομέν τε καὶ δογματίζομεν, ἀλλὰ δύο μὲν τὰς φύσεις εἶναι καὶ μεμαθήκαμεν (2) καὶ διδάσκομεν· ἕτερον γὰρ θεότης, καὶ ἕτερον ἀνθρωπότης· ἕτερον τὸ ὂν, καὶ ἕτερον τὸ γενόμενον· ἄλλο ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ, καὶ ἄλλο ἡ τοῦ ἀνθρώπου μορφή· καὶ ἄλλο ἡ λαβοῦσα, καὶ ἕτερον ἡ ληφθεῖσα· ἕτερον ὁ λυθεὶς ναὸς, καὶ ἕτερον ὁ λυθέντα τοῦτον ἀναστήσας Θεός.

ΛΒ'. ***Ὅτι οὐ κρᾶσιν λέγειν ὅσιον, ἀλλ' ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ.***

Οὐ τὰς φύσεις τοίνυν συγχέομεν, οὐδὲ κρᾶσιν D ποιητοῦ καὶ ποιήματος δογματίζομεν, καὶ τῷ τῆς κράσεως ὀνόματι τὴν σύγχυσιν συνεισφέρομεν· ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν γνωρίζομεν· καὶ τῆς μορφῆς τοῦ δούλου τὴν οὐσίαν γινώσκομεν, ἑκατέραν δὲ φύσιν ὡς ἕνα προσκυνοῦμεν Υἱόν· θάτερον γὰρ θατέρῳ Χριστὸς ὀνομάζεται, καὶ οὔτε ἡ τοῦ δούλου μορφὴ ψιλὴ, καὶ γυμνὴ τυγχάνουσα τῆς θεότητος, τοῦτο πώποτε παρὰ τῶν διδασκάλων ἐκλήθη τῆς εὐσεβείας. Οἱ δὲ τὴν κρᾶσιν λέγοντες, τῇ κράσει τὴν σύγχυσιν συνεισφέρουσι· τῇ δὲ συγχύσει ἡ τροπὴ

[91] Matth. I, 23. [92] Luc. II, 7. [93] Isa. IX, 6. [94] I Cor. VIII, 6. [95] Rom. IX, 5. [96] Hebr. XIII, 8.

(1) Confer apud nos Cyrillum explan. ad psalmum XLIV, v. 8. (*Hujusce Patrol. tom. LXIX.*)

(2) Adhucne Monophysitæ Cyrillum erroris sui patronum impudentissime dictitabunt?

A συνεισφέρεται· τροπῆς δὲ εἰσιούσης, οὔτε Θεὸς ἐπὶ τῆς ἰδίας μένοι ἂν φύσεως, οὔτε ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς οἰκείας. Ἀνάγκη γὰρ ἐκστῆναι τῶν τῆς οὐσίας ὅρων ἑκάτερον, καὶ μήτε τὸν Θεὸν γνωρίζεσθαι Θεὸν, μήτε τὸν ἄνθρωπον, ἄνθρωπον (1). Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐπὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς λάβοι ἄν τις εὖ φρονῶν. Οὐ γὰρ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κεκρᾶσθαι, ἀλλ' ἡνῶσθαι, καὶ συνῆφθαι, καὶ οἰκεῖν, καὶ ἐνεργεῖν φαμεν. Καὶ οὔτε τὴν ψυχὴν θνητὴν, οὔτε τὸ σῶμα εἴποι τις ἂν ἀθάνατον, μὴ κομιδῇ παραπαίων, ἀλλὰ τὴν μὲν ἑκατέραν [φύσιν] διαιροῦμεν, ἓν δὲ ζῶον γνωρίζομεν τὸ ἐξ ἐκείνων [cod. ἐκείνου] συγκείμενον· καὶ ἑκατέραν μὲν φύσιν διῃρημένοις ὀνόμασιν ὀνομάζομεν, τὴν μὲν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα, τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων συνεστηκὸς ζῶον ἑτέρῳ καλοῦμεν ὀνόματι· ἄνθρωπον γὰρ προσαγορεύομεν (2). B Ταῦτα τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τὴν εἰκόνα λαβόντες, τῆς βλασφημίας ἀπαλλαγῶμεν ἐκείνης, καὶ τὴν κρᾶσιν καταλιπόντες (3), τῷ τῆς ἑνώσεως καὶ συναφείας καὶ κοινωνίας ὀνόματι χρώμενοι διατελέσωμεν· φύσεων μὲν [cod. φύσεως] διάκρισιν, προσώπου δὲ ἕνωσιν δογματίζοντες. Οὕτω τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξομεν, τὰ μὲν ταπεινῶς εἰρημένα καὶ πεπραγμένα τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, προσάπτοντες τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· τὰ δὲ ὑψηλὰ καὶ θεοπρεπῆ καὶ μεγάλα, τῇ ὑψηλῇ καὶ μεγάλῃ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαινούσῃ ἀνατιθέντες θεότητι.

ΛΓ'. *Ὅτι τῆς ἡμετέρας φύσεως ἡ εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψις τὰς τοῦ Πνεύματος δωρεὰς ἡμῖν προεξένισεν.*

C Ἀλλὰ καιρὸς ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Ἀναληφθεὶς τοίνυν εἰς οὐρανοὺς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ ἑαυτὸν ὥσπερ ἐχέγγυον τῆς τῶν ἀνθρώπων εἰρήνης προσενεγκὼν τῷ Πατρὶ, πέμπει τοῖς ἀνθρώποις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὥσπερ τινὰ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀῤῥαβῶνα, παιδοτρίβην, καὶ γυμναστὴν, τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴν, φύλακα τῶν πιστευόντων ἀκοίμητον, φῶς τῶν προσιόντων ἄσβεστόν τε καὶ ἀνέσπερον, τῶν ψυχικῶν τραυμάτων θεραπευτὴν, ἰατρὸν τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας γινομένων τραυμάτων, στρατηγὸν ἀριστεύειν κατὰ τοῦ διαβόλου διδάσκοντα, ὑποπτέρους τοὺς χαμαιπετεῖς ἐργαζόμενον, τοὺς γηΐνους τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν παιδεύοντα, καταφρονεῖν σαρκὸς, ἐπιμελεῖσθαι ψυχῆς, διαπτύειν τὰ παρόντα, ἐφίεσθαι D τῶν μελλόντων, ὁρᾷν τὰ προσδοκώμενα διὰ πίστεως, μηδὲν ἡγεῖσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ λαμπρὸν, δόξης καταγελᾷν, τῶν τοῦ πλούτου ῥευμάτων ὑπερορᾷν, ὥραν σώματος ὡς ἄνθος ὁρᾷν μαραινόμενον, μὴ ἀλγεῖν πενομένους, μὴ ἀνιᾶσθαι νοσοῦντας, χαίρειν ἀδικουμένους, λεηλατουμένους εὐφραίνεσθαι, φέρειν καρτερικῶς τὰ δεινὰ, ὑπερεύχεσθαι τῶν ἀντιδικούντων,

comitatur: facta denique mutatione, neque Deus in propria natura permanebit, neque item homo in sua. Necesse est enim ut uterque ex propriæ substantiæ finibus decedat; ita ut neque Deus videatur jam Deus, neque homo item homo. Atqui hoc ne in hominis quidem structura quisquam prudens sibi persuadeat. Non enim corpori animam concretam, sed unitam copulatamque inhabitantemque et simul operantem dicimus. Neque item animam mortalem, neque corpus immortale quisquam dicet nisi plane desipiens; sed utramque naturam discernimus, unum tamen animal agnoscimus ex illis compositum: et utramque naturam diversis nominibus vocitamus, animam scilicet atque corpus dicimus; quod vero ex utraque re conflatur animal, alio nomine vocamus, hominem scilicet nominamus. Hæc igitur etiam in iis quæ attinent ad incarnationem exempli instar sumentes, a blasphemia illa cavebimus; et omissa concretione, vocabulis adunationis, conjunctionis, et communionis constanter utemur; naturarum distinctionem, personæ vero unitatem dogmatizantes. Sic Arii et Eunomii blasphemiam refutabimus; humiliter quidem dicta et facta a Servatore Christo servi formæ applicantes; sublimia autem et Deo digna ac magna sublimi et magnæ et omnia excedenti attribuentes divinitati.

845 XXXIII. *Quod nostræ naturæ in cœlum assumptio, Spiritus sancti dona nobis comparaverit.*

Sed jam tempus est revertendi ad propositum. Assumptus itaque in cœlum Christus Dominus, seque veluti humanæ pacis sponsorem Patri exhibens, mittit ad homines Spiritus sancti gratiam, ceu quamdam promissorum bonorum arrham, magistrum, gymnastam, piorum agonothetam, vigilem credentium custodem, lumen accedentium ad fidem inexstinguibile et minime occiduum, spiritalium vulnerum curatorem, impositarum a peccatis plagarum medicum; ducem qui feliciter cum diabolo pugnare docet, et altivolantes facientem qui humi reptabant; qui terrenos ad cœlestem vitam instituit, atque ut carnem contemnant, animæ curam gerant, præsentia despuant, futuris inhient, ea quæ per fidem exspectantur præ oculis habeant, nihil in mundo splendidum putent, gloriam irrideant, divitiarum torrentes despiciant, corporis pulchritudinem ceu florem caducum spectent, ne inopes doleant, ne ægroti ægre ferant, ut læsi gaudeant, spoliati lætentur, fortiter ærumnas tolerent, orent pro adversantibus, benedicant maledicentibus, atque omnimodam, ut semel dicam, philosophiam sectentur. Hæc

(1) Perspicua, mira ac peremptoria Cyrilli doctrina de naturarum in Christo distinctione! Ego vero lectores meos magnopere hortor, ut editam apud nos *Script. Vet.*, t. VI, novam Theoriani Græci cum Armenis Syrisque Jacobitis theologicam disputationem adeant, ubi res hæc luculentissime illustratur.

(2) En animæ et corporis in unico homine propositum recte exemplum, quo perverse abutebantur Monophysitæ.

(3) Sapienter hanc cautelam post natos errores exposcit Cyrillus. Etenim paulo ante Gregorius Nazianzenus, orat. 38, 13, ed. noviss., t. I, p. 671, adhuc scribebat de opere incarnationis: Ὢ τῆς καινῆς μίξεως! ὢ τῆς παραδόξου κράσεως!

docuit Spiritus gratia, hæc terram ac mare erudierunt, hæc etiam barbari post sui Servatoris adventum philosophantur, hæc terræ continentis incolæ, hæc milites, hæc qui extremos mundi fines habitant.

A εὐλογεῖν τοὺς καταρωμένους, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς φιλοσοφίαν μεταδιώκειν. Ταῦτα ἐδίδαξεν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ταῦτα γῆν [cod. δὲ pro γῆν] καὶ θάλατταν ἐξεπαίδευσεν, ταῦτα καὶ βάρβαροι μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος αὐτῶν φιλοσοφοῦσιν ἐπιδημίαν, ταῦτα ἠπειρῶται, ταῦτα οἱ στρατιῶται, ταῦτα οἱ τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντες.

XXXIV. *Adhortatio ad agendas gratias, et a superflua curiositate dehortatio.*

Celebremus itaque innumerabilium bonorum datorem, qui ab extrema morum absurditate ad primigeniam nos naturam revocavit, eum, inquam, qui propter nos pauper est factus, ut nos paupertate ipsius ditaremur. Simulque laudemus verum **846** *m* ipsius Patrem, qui tantopere mundum dilexit ut Filium suum unigenitum pro eo dederit, ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam [97]; cumque Patre ac Filio sanctum Spiritum æque laudemus, in cujus nomine baptizati, doni arrham accipimus; a quo nostræ animæ illuminantur, a quo incarnationis opus docemur, et in theologia instituimur, per quem a morum importunitate arcemur, per quem denique errore liberati veritatem agnovimus. Ab indaganda autem ingeniti natura cessemus, utrum ipse sit bonus ac justus, et utrum fieri possit ut quis non genitus nec factus exsistat. Cessemus item a scrutanda Unigeniti generatione ejusque ratione exquirenda, nec de ingenito genitoque dijudicemus, aut quod immensurabile est dimetiamur. Cessemus a malitiose vestiganda Spiritus processione, neque ea discere studeamus, quæ soli Patri et Filio et sancto Spiritui nota sunt. In iis, quos recepimus, finibus maneamus: ne terminos, quos patres nostri posuerunt, transferamus. Tradita nobis a Spiritu doctrina contenti simus. Ne velimus Pauli scientiam superare, qui ex parte aiebat se cognoscere, et ex parte prophetare, et in speculo et ænigmate veritatem videre [98]. Exspectemus speratorum bonorum possessum. Tunc perfecte cognoscemus, cum neque jactantia nobis nocebit, neque superbia nos præcipites aget, sed passione omni expertes erimus. Ergo præsenti tempore in doctrinis **847** *m* patrum persteinus; ne majora forte quærentes, minoribus

ΛΔ'. *Προτροπὴ εὐχαριστίας, καὶ ἀποτροπὴ περιουσίας.*

Ἀνυμνήσωμεν τοίνυν τὸν τῶν ἀμυθήτων ἀγαθῶν χορηγὸν, τὸν ἐκ τῆς ἐσχάτης ἀλογίας εἰς τὴν προτέραν ἡμᾶς φύσιν ἐπαναγαγόντα, τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν· καὶ σὺν αὐτῷ τὸν γνήσιον αὐτοῦ Πατέρα, ὃς
B οὕτως ἠγάπησε τὸν κόσμον, ὡς δοῦναι τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ βαπτιζόμενοι τὸν τῆς δωρεᾶς ἀῤῥαβῶνα λαμβάνομεν· δι' οὗ τὰς ψυχὰς φωτιζόμεθα, δι' οὗ τὴν οἰκονομίαν διδασκόμεθα, δι' οὗ τὴν θεολογίαν παιδευόμεθα, δι' οὗ τῆς ἀλογίας ἀπαλλαττόμεθα, δι' οὗ τῆς πλάνης ἠλευθερώθημεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἔγνωμεν. Καὶ παυσώμεθα τὴν φύσιν πολυπραγμονοῦντες τοῦ ἀγεννήτου, εἰ καὶ αὐτὸς ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, καὶ εἰ οἷόν τε εἶναί τινα μὴ γεννηθέντα ἢ γενόμενον· παυσώμεθα τὴν γέννησιν περιεργάζεσθαι τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητοῦντες, καὶ ἀγεννήτῳ καὶ γεννητῷ διαιτῶντες, καὶ μετροῦντες τὰ ἀμέ-
C τρητα· παυσώμεθα κακῶς ἀνιχνεύοντες τὴν τοῦ Πνεύματος πρόοδον, καὶ ζητοῦντες μαθεῖν ἃ μόνῳ Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνώριμα (1)· ἐμμείνωμεν οἷς ἐλάβομεν ὅροις· μὴ ὅρια μετενέγκωμεν ἃ ἔθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν· ἀρκεσθῶμεν τῇ δοθείσῃ διδασκαλίᾳ παρὰ τοῦ Πνεύματος. Μὴ βουληθῶμεν ὑπερβῆναι Παύλου τὴν γνῶσιν, ὃς ἐκ μέρους ἔφη γινώσκειν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύειν, καὶ ἐν ἐσόπτρῳ βλέπειν καὶ ἐν αἰνίγματι τὴν ἀλήθειαν (2)· ἀναμείνωμεν τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τότε τὰ τέλεια μαθησόμεθα, ὅτε δι' ἀλαζονείας οὐ βλαβησόμεθα, ὅτε δι' ὑπερηφανίας οὐ πεσούμεθα, ὅτε ἐν ἀπαθείᾳ βιωσόμεθα. Οὐκοῦν ἐν τῷ παρόντι ταῖς τῶν πατέρων διδασκαλίαις ἐμμείνωμεν, ἵνα μὴ μείζω ζητοῦντες, καὶ τῶν ἐλαττόνων ἐκπέσωμεν· ὃ πέπον-

[97] Joan. III, 16. [98] I Cor. XIII, 9.

(1) Nicetas Aquileiensis, quinti sæculi homo, in pretioso suo *De Spiritu sancto* tractatu apud nos *Scrip. vet.*, t. VII, p. 319, pari sententia ait: *Utinam, ut fuerat traditum, cum Patre et Filio Spiritum sanctum simpliciter credidissent illi, qui postmodum quæstionem de Spiritu induxerunt! ut, puta, Macedoniani, vel eorum in hac curiositate participes. Dum enim quærunt et isti, qualis est Spiritus sanctus? unde est? quantus est? natus est? an factus est? sic iterum sciderunt populum, et vere, secundum Apostoli dictum, interminabilem quæstionem Ecclesiis induxerunt*, etc.

(2) Audiant hæc immodicæ et quasi meracæ (ut cum Tullio Tertullianoque loquar) rationalitatis amatores, qui tantam ætate nostra perniciem in Ec- D clesiam invehunt. Quid? Nonne ipsi hoc instituto suo fidem, totius religionis fundamentum, a Christo apostolisque præjactum, funditus subruunt? Nonne incautos asseclas ad gentilitatem vel potius ad atheismum vi pertrahunt? Nihil ergo divinæ Scripturæ, nihil sanctorum Patrum infinita volumina, nihil tot pro Christiana religione apologiæ effecerunt, sed ad barbariem rursus ac tenebras in tanta, ut isti putant, sæculi nostri civilitate ac luce regredimur? Equidem divinis perpetuitatis promissis firmiter nitimur: de illa tamen Ecclesiæ tranquillitate ac pace sollicitamur, quæ poterat esse continua, si tot pestilentium librorum turbulentia et importunitate careret.

θεν ὁ προπάτωρ Ἀδάμ· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπιθυμήσας γενέσθαι Θεὸς, καὶ τὸ εἶναι εἰκὼν Θεοῦ προσαπώλεσε.

A quoque excidamus : quod progenitor Adamus passus est, qui dum Deus fieri cupit, ut imago quoque Dei esset amisit.

ΛΕ'. *Ὅτι χρὴ Θεοτόκον καὶ ἀνθρωποτόκον λέγειν.*

Τοίνυν περὶ τὴν θεολογίαν μηδεὶς ἀπιστίαν νοσείτω, μηδεὶς περὶ τὴν οἰκονομίαν χωλευέτω, ἀλλὰ τὸν ἐκ Παρθένου γεννηθέντα Χριστὸν, Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὁμολογείτω καθ' ἑκάτερον· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Θεοτόκος καὶ ἀνθρωποτόκος (1) ἡ ἁγία Παρθένος ὑπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας διδασκάλων προσαγορεύεται· τοῦτο μὲν ὡς φύσει τὸν [δούλῳ] ἐοικότα γεννήσασα· ἐκεῖνο δὲ, ὡς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, καὶ Θεοῦ τὴν μορφὴν ἡνωμένην ἐχούσης· οὕτω διὰ θεολογίας καὶ οἰκονομίας τὸν τὸ μυστήριον ἡμῖν τὸ ἀποκεχρυμμένον γνωρίσαντα ἀνυμνήσωμεν, καὶ διὰ τῆς τοῦ βίου B καθαρότητος ναοὺς ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ κατασκευάσαντες (2), ἔνοικον αὐτὸν λάβωμεν· καὶ ταῖς ἀκτῖσιν αὐτοῦ φωτιζόμενοι, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XXXV. *Quod oportet Dei et hominis matrem dicere (sanctam Virginem.)*

Ergo in theologia nemo incredulitate laboret, nemo circa incarnationis mysterium claudicet, sed ex Virgine natum Christum, Deum simul et hominem confiteatur. Propterea enim mater et Dei et hominis sancta Virgo a rectæ religionis magistris appellatur ; hoc quidem, quia naturaliter eum qui in forma servi erat genuit ; illud autem, quia servi forma formam Dei unitam habet. Atque ita eum laudemus, qui per theologiam et dispensationem mysterium nobis absconditum revelavit. Tum vero vitæ puritate templa nosmet Dei efficientes, habitatorem eumdem nanciscamur : ejusque splendoribus illuminati, sicut in die honeste ambulemus [99], exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [1], cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

[99] Rom. XIII, 13. [1] Tit. II, 13.

(1) Recte, si utrumque simul epitheton pronuntietur; peperit enim Maria Christum Deum et hominem. Secus autem, si omisso Θεοτόκος, dicatur tantummodo ἀνθρωποτόκος, in Nestorianam blasphemiam incidere necesse est.

(2) Sic etiam prædictus Nicetas tractatum suum *De Spiritu sancto* concludit, p. 329 : *et deinceps pacem et dilectionem sectantes, bonis semper operibus abundemus*, etc.

IN LIBRUM.

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI TRINITATE.

PAUCA EMENDATA ET ANIMADVERSA (1).

—

LECTORI.

Augustano eoque unico usi sumus horum librorum exemplari. Idcirco divinandum sæpe nobis fuit, cumque non pauca animadvertenda suppeterent, per bibliopolarum festinationem notare non licuit : quæ vero excerpi raptim potuerunt, ea tibi repræsentamus, ita tamen ut alia multa solertiæ tuæ ac judicio relicta memineris.

Pag. 386. ὅτι προσῆκεν ἡ γῇ. In exemplari August. scriptum erat ἡ γῆ, quo forsan deceptus Œcolampadius vertit, *quid scilicet proferat terra?* Ibid. πολλά. In cod. Aug. πολλάς. Ibid. διακεκομμένην. In cod. Aug. διακομημμένην, vitiose.

Pag. 387. ἢ καταρνήσῃ τὸ φάναι, καὶ τὸν ἐμὸν συνήθη καὶ περιτιμήσεις ὄκνον. Œcol., *aut negabis te dicturum, more meo, torporem perpetuum senectutis incommodum, et mihi haud rarum, deligens.* Ibid. ἐκκολακεύοντες. Œcol., *adulterantes.*

Pag. 388. πάρα σοι. In cod. Aug. ἆρά σοι. Ibid. κατάθει, *noli invehi*. Est enim καταθεῖν *invehi in aliquem :* quo in significatu Plato utitur in *Theæteto*. Male Œcol., *non attendis ingenii mei mediocritatem.* Non minus ridicule vertit quæ sequuntur καταθεῖν μὲν οὐ σκοπὸς ἐμοί, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, *absit, ne ea mihi sit mens, ut quantuscunque sis tentem.*

Pag. 395. Post ὁμοιούσιον sequitur in versione Œcolamp., *tametsi etiam hoc merito dicatur aliqua ex parte.* Quæ verba non reperiuntur in Græco.

Pag. 396. εἰ γὰρ ἐξοίχοιτο μὲν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, etc., ἀπώλεσθε μὲν ἀραρότως. Œcolamp. ita vertit, *nam siquidem substantia Dei ac Patris inferior est*, etc., *amiserit quidem digne.* Ibid. ἐπαγωνιζόμενοι τῷ λόγῳ. Œcol., *de verbo certantes.*

Pag. 397. πρεπόντων. In cod. August. προτρεπόντων. Ibid. Quidquid decem lineis ultimis continetur confer cum versione Œcolampadii.

Pag. 398. παραπημαίνουσαν. Cod. Aug. παραποιμαίνουσαν.

Pag. 400. μήποτε. Ed. LXX, μή.

Pag. 401. κληδονισμῶν. LXX, κληδόνων. Ibid. ἡμῶν. LXX, σου. Ibid. ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν. Ed. LXX, ἐκ τῶν ἀδελφῶν. Ibid. τὸ ῥῆμα. LXX, τὰ ῥήματα.

Pag. 405. συνδεδραμηκότων καὶ συνενεχθέντων εἰς ἓν φύσεώς τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης ἀφράστως τε καὶ ἀποῤῥήτως, καὶ ὡς οὐκ ἔστι νοεῖν, εἰς ἑνότητα συντεθειμένων. Male Œcol., *dum divina humanaque natura in unum concurrerunt, et congregatæ sunt ineffabiliter ac indicibiliter, nec intelligitur quod sint in unitatem compositæ.*

Pag. 408. ἡνῶσθαί φαμεν καὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καθ' ἡμᾶς. Œcol., *unitum esse dicimus Patri Filium sicuti nos, et ultra quam nos.* Quæ postrema non sunt in Græco. Sequentia mire conturbat Œcol.

Pag. 412. ταύτῃ τοι καὶ τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν ἀσυντελὴς καὶ ἀσύντακτος εἴη ἂν ἡ τοιάδε φύσις, *proindeque istiusmodi natura in rerum creatarum et corruptibilium loco atque ordine minime censeatur.* Œcol. perperam ita vertit, *et hanc ob causam creatis ac corruptibilibus inest natura talis imperfecta, et illi non coordinata.* Nec melius infra, καὶ τὸν τῆς τοιᾶσδε μεσότητος ὑφιζήσει τόπον, ἐν τοῖς γεγονόσιν ἀναμετρούμενος, *et inter creaturas locum mediationis dimetiens, se humi collocet.* Ibid. κτίσει. In exempl. Aug. κτήσει. Ibid. ἐξωφανεστέραις. Joannes Gramm. *Meteor.* I, specula vocat δεξιοφανῆ καὶ ἐξωφανῆ.

Pag. 413. πικροὺς δὲ ὄντας αὐτοὺς καὶ ἰσχνολόγους, ὥσπερ οὖν οἴονται, καὶ φιλοκομποῦντας οἷς φασι, πῶς δὴ ἄρα κἀκεῖνο παρελάσαν ᾤχετο; Œcol., *dura enim et amara verba esse aiunt, ut sunt elegantiarum studiosi. Quo pacto nam et illud prætereunt?*

Pag. 415. οὐκ ἐν κόσμῳ τι δρᾶν οἰησόμεθα. Œcolamp., ridicule, *nunquid existimabimus non Patrem aliquid facere in mundo?* Sic etiam infra, ἀμαθὲς οὖν ἄρα παντελῶς κἂν γοῦν ἐνδοιάζειν ὅλως, ὅτι κοινὰ μὲν ἀμφοῖν τὰ πλεονεκτήματα τά τε εἰς δόξαν καὶ ὑπεροχήν. Œcol., *igitur omnino indocte loquuntur, utcunque studiosi sint : quoniam utrique communes sunt gloriæ et eminentiæ prærogativæ.* Cum verti deberet, *stultum igitur est prorsus, vel dubitare solum quin divinitatis insignia et quæcunque ad gloriam ejus et excellentiam pertinent, utrique sint communia.*

Pag. 416. δεῖν γὰρ οἶμαι καὶ ὧδε λέγειν, προτετιμηκότας τοῦ πρέποντος τὴν ἀναγκαίαν δήλωσιν. Œcol., *opinor enim sic dicendum iis qui venerantur congruam rei manifestationem.*

Pag. 417. παραπολὺ δὲ ἡδίων ἢ μελιττῶν ἐστι πόνος. Œcol., male, *sæpenumero autem dulcior melle labor est.*

Pag. 418. βολίδι. In cod. Aug. scriptum erat μόλιδι. Ibid. τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος τὸ μὴ χρῆναι διαμαρτεῖν, οὐδὲν οἶμαι διαλογίζονται. *Nihil certe pensi habent a recta dogmatum ratione deflectere.* Œcol. ita vertit, *quod a rectitudine dogmatum non aberrare, opinor, existimentur.*

Pag. 420. εἰ ταυτί τε ἔχειν ἐροῦσιν ὀρθῶς, καὶ κατ' ἐκείνους ἔσονται τοὺς οἷσπερ ἐδόκει λέγειν. *Si hæc recta esse contenderint, et similes sint iis qui dicunt.* Perturbate ut sæpe solet Œcol., *si hæc dicant bene habere, dicetur hic quod et aliis recte dicitur, quasi de se dicant :* Ita infra, εἰ μὲν οὖν ὁ τῆς πατρότητος νόμος πάντῃ τε καὶ πάντως πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι τοὺς πατέρας μεμελέτηκεν ὑψοῦν, τί μὴ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς τὸ ἀγεννήτους εἶναι διάττομεν, ἀναδεδειγμένοι πατέρες; Œcol., *siquidem paternitatis ratio omnibus modis patres facit exaltari, ut et ipsi ingeniti sint, cur non et nos ipsi, qui reverentiam habemus ut patres, in ingenitorum ordine constituimur?* Et postea, εἰ δὲ ὁ τῆς φύσεως θεσμὸς ἐπ' ἐκεῖνο μὲν οὐδαμῶς, ἀποφέρει γε μὴν ἐπὶ τὸ ἔχειν ἐξ ἑαυτῶν τὰ τικτόμενα. Œcol., *jam cum naturæ lex*

(1) Ab Joanne Auberto scilicet, qui de novo interpretatus est. Paginarum numeri lectorem revocant ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

ea quæ nascuntur non ducit ad hoc, ut ex seipsis nascantur. Cum verti debeat, *sin autem naturæ lex eo non fertur, sed ad suscipiendam sobolem.*

Pag. 421. ἀπογεννώμεθα Œcol., *desinimus*; forte legit ἀπογενόμεθα.

Pag. 422. οὐκ ἐν ἴσῃ τάξει τοῖς πεποιημένοις τὴν ἐν χρόνῳ λαχόντα γένεσιν. Œcol., *non in ordine æquali cum creaturis sortitum in tempore habitudinem.*

Pag. 423. ἆρα γὰρ οὐχ ὥσπερ ἀγέννητον ἅπαν ἀγεννήτῳ παντὶ δοίη τις ἂν κοινὸν ἔχειν λόγον, etc. In toto hoc loco hallucinatus est Œcol.

Pag. 424. ἡμᾶς τε καὶ σέ. Desunt hæc verba in ed. LXX.

Pag. 428. ἀλλ' ὅτι. Œcol. legisse videtur ἀλλ' ἔστι.

Pag. 429. οὗ. Ita Œcol. legisse videtur, quem nos secuti sumus. In cod. Aug. εἰ.

Pag. 430. εἰ τὸ ἀγέννητον οὐσία, etc. Totum hunc locum torquet ac turbat Œcol.

Pag. 431. οὐ γὰρ ψιλὴν καὶ παρεφθαρμένην, etc. Œcol. misere hæc confundit.

Pag. 433. ἔξεδρα δὲ μᾶλλόν ἐστι. Œcol., *sed sedes potius sunt.* Putavit quippe legendum ἐξέδρα. Quæ sequuntur perperam transtulit, suo more.

Pag. 435. Quod superest post medium hujus paginæ, et quidquid aversa fere continetur, sic interturbat et confundit Œcol. ut non facile queat intelligi. In aliis nihilo saniorem versionem reperies. Quod quidem semel monuisse satis est: nam errata sigillatim percensere infinitum esset.

Pag. 438. κτίσμασιν. Cod. Aug. κτήμασιν. Ibid. μὴ νέμων. Cod. Aug. μὴ ἐρῶν.

Pag. 442. ἀναίρεσιν. Œcol. legit αἵρεσιν, vertit enim, *veritatis sectam.* Ibid. ἐξέστησάν τε διὰ τοῦτο αὐτῆς τὸ τῆς ἐνεργείας πολυειδές. Œcol. perperam ita vertit, *et inde provenire multiplicia opera.*

Pag. 443. καὶ ἰδίου καρποῦ τὴν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν ἀπονεῖμαι φύσιν. Œcol., *sterilem absque fructu secedente.* Quo quid significetur ne ipse quidem intelligit.

Pag. 445. συνθεούσης reposuimus pro συντεθούσης. Ibid. ἀδιαβλήτως. Œcol. legisse videtur ἀμεταβλήτως.

Pag. 447. καὶ μή. Cod. Aug. καὶ μήν. Ibid. τί δὲ δὴ καὶ τὸ καταλεύειν αὐτὸν διακωλύσειεν ἄν, ἐγκαλοῦντας Ἰουδαϊκῶς; *quid porro vetat quominus eum quoque lapidibus petamus Judæorum instar exprobrantes?* Œcol., *cur autem sic vocare se illum vetuerent, reprehendentes Judaice?*

Pag. 451. εἰδόσι In cod. Aug. εἴδεσι.

Pag. 452. γεννητός. Œcol. legisse videtur γεννητῶς.

Pag. 455. ἄθρει δὴ οὖν ἵν' εἰσὶ κακοῦ, τὸ, ἑαυτοὺς δοκιμάζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει μεθέντες ὡς ἀπωτάτω. Male Œcol., *vide igitur quantum aberrent, et si illos probaveritis.* Ibid. προσερήσομαι. In Aug. cod. προσαρνήσομαι.

Pag. 456. ἐκλελυπηκός. In exemplari Aug. ἐκλελυττηκός.

Pag. 458. ἧς. Œcol. legisse videtur οἷς.

Pag. 465. ἀποσοβοῦντες. In exempl. Aug. ἀποσοφοῦντες. Ibid. περιεστήξει. Sic περιέστηκεν accipit Dionys. Halicarnass. Usitatius erat περιέστη.

Pag. 466. εὐσεβὲς emendavimus cum in exempl. Aug. legeretur ἀσεβές. Quæ emendatio nostra cum versione Œcol. consentit.

Pag. 467. διαστίλβων φύσιν. Œcol., *conservans naturam.* Ibid. τὸ ἰσοστατοῦν. In exempl. Aug. vitiose scriptum erat ἰσοστρατοῦν.

Pag. 468. ἔχει. In cod. Aug. ἔχειν.

Pag. 471. ἀποχρώντως εὖ μάλα τὸν ἐν ᾧπερ ἂν γένοιτο πληροῦντος ναόν. Male Œcol., *non satis bene templum in quo fuerit implente.* Ibid. τῇ ἁπλῇ τε καὶ ἀσυνθέτῳ τοῦ Θεοῦ φύσει τὸν ἐοικότα προσώπῳ τῷ μὴ ἁπλῷ προσάπτοντα λόγον. Hæc verba Œcol. non tam explicat quam misere confundit, *cum simplici et incomposita natura Dei adaptantem Verbum simile personæ non simpliciter.*

Pag. 476. εἰ μὴ τὸ τῆς οὐσίας ταὐτὸν καὶ ἀπαραλλάκτως ἔχον συνεισφρῆσαι τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Œcol., *nisi substantiæ identitas nullo modo varians simul includat modum quemdam cum Deo et Patre.*

Pag. 479. εὐηθείας. In exempl. Aug. ἀληθείας.

Pag. 483. καὶ ὧνπερ ἄν τις ἕλοιτο τὴν κτῆσιν ἀπεμπολήσειεν ἂν αὐτὴν κατά γε τὸ ἐγχωροῦν ὅτε μὴ φυσικοῖς εἰς τὸ ἀραρότως ἔχειν διακρατοῖτο νόμοις. Hoc est, *et quæ possidenda susceperis, eorum possessionem, si fors tulerit, amittes, cum naturalibus legibus in firmo et inconcusso statu non conserventur.* Œcol. vero, perturbate et ridicule, *et pro quibus quis voluerit creaturam commutabit, quantum possibile: quando etiam naturalibus legibus continentur ut congrue habeant.*

Pag. 484. Ὁ Υἱός. In exempl. Aug. ὁ Θεός. Ibid. ἀγαθήν deest in Vulg.

Pag. 490. κἀκεῖνο. Ita legisse videtur Œcol. In exempl. Aug. κἀκεῖνος.

Pag. 492. ἀγαθά. Vulg. Πνεῦμα ἅγιον.

Pag. 495. διὸ μνημονεύετε ὑμεῖς τὰ ἔθνη ἐν σαρκί. Vulg. διὸ μνημονεύετε ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη.

Pag. 496. ἐμβάλῃ. Vulg. ἐκβάλῃ.

Pag. 503. οὐκ ἠγνοηκότος. Cod. Aug. οὐκ ἐγνωκότος.

Ibid. οἳ καὶ τοῦ κόσμου τέθεινται φῶς, παρὰ τοῦ τὴν ἰδίαν οὐκ ἠγνοηκότος φύσιν, φημὶ δὴ τοῦ Χριστοῦ. Œcol., *quem et mundi posuerunt lucem, ejus propriam non ignorantes naturam, Christi inquam.*

Pag. 507. Πνεύματος. In exempl. August. παντός.

Pag. 508. Πατήρ. In exempl. Aug. πρός.

Pag. 512. παραδεδεγμένοι. In exempl. Augustano παραδεδειγμένοι.

Pag. 516. ἔρευνα. Sic emendavimus ex versione Œcol. cum vitiose legeretur ἔρανα. Ibid. κεκινημένος reposuimus pro νενικημένος, versionem Œcol. secuti.

Pag. 522. ὁ μονογενής. Scribe ὁμογενής. Ita Œcol. Ibid. οἷ. In exempl. Aug. οἱ.

Pag. 551. γράμμασι. Œcol. πράγμασι. Ibid. πίναξιν ἐς emendavimus pro eo quod in exempl. Aug. corrupte scriptum erat διναξινές.

Pag. 563. ἀνειμένον. Forte ἀνακείμενον. Ita legisse videtur Œcol.

Pag. 566. ἀπηλλωτριώθητε. Vul. κατηργήθητε.

Pag. 590. καταβάντος emend. pro κατὰ παντός.

Pag. 603. ἁγίων. In exemplari August. ἀλόγων.

Pag. 637. μόνην. In cod. Aug. μόνον. Ibid. συνδουλούμενοι. Œcol. legisse videtur συνδούμενοι.

Pag. 642. ἐγχέων emend. pro ἀγχέων. Ibid. ἐπενεγκὼν emend. pro ἐνενεγκιών.

Pag. 645. Quæ uncis inclusa sunt desiderantur in versione Œcol.

Pag. 649. καταπτημήνειεν. In exempl. Aug. καταποιμήνειεν.

Pag. 656. διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ πνεύματος. Vulg. διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ πνεῦμα.

Pag. 659. καὶ οὐδ' ὡς πιστεύσουσιν. I Cor. XIV, 21, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσονται.

Pag. 662. τῇ διακονίᾳ. Vulg. ἡ διακονία. Ibid. διαφέρει. Vulg. περισσεύει.

Pag. 664. πῶς ἂν νοοῖτο γενητὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἀποπληροῦν δι' ἑαυτοῦ. Œcol., *quando igitur præsens est Spiritus in nobis, est natura et vere Deus.*

Pag. 670. ἢ χαράγματι. Vulg. ἢ λίθῳ χαράγματι.

Pag. 673. τὸν τῆς Αἰγυπτίας υἱόν. *Non Ægyptiæ quidem, sed Israelitidis ex Ægyptio viro.* Nomen Israelitidi Salomith filia Dabri Levit. XXIV, 11. Porro totus iste locus ab his verbis, *inevitabile supplicium,* usque ad, *si, ut ait Salvator,* in versione Œcol. non habetur.

Pag. 681. εἴη. In exempl. Aug. εἰ.

Pag. 682. Hæc verba, *et mortis vinculis obnoxius non esset*, in versione Vulcanii deerant.

Pag. 683. *Antiquissimæ fidei traditione contempta.* Desunt hæc in versione Vulc.

Pag. 694. ἀδουλήτως. In exempl. Aug. ἀσβύστως.

Pag. 707. *Seipsum incarnatum* sequebatur in versione Vulc. *sive corpore constantem*; quod in Græco exempl. Aug. desideratur.

Pag. 751. πέρι. In exempl. Aug. Πατρί. Ibid. δυσκλεές. In cod. Aug. δυσχελές.

INDEX ANALYTICUS.

Revocatur lector ad numeros charactere grandiori textui insertos. Per litteram *m* quæ numeros quosdam sequitur intellige tractatus S. Cyrilli ab Angelo Maio primum editos, quos in editione nostra recepimus.

A

B

C

T

U

V

Z

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI QUINTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.